3 1761 07100105 1

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lasaintebibletex05fill

UNIVERSITY OF ST. MICHAE
LIBRAR
ONTO

LA

SAINTE BIBLE

COMMENTÉE

TOME V

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY

DU MÊME AUTEUR :

INTRODUCTION GÉNÉRALE AUX ÉVANGILES. Un vol. grand in-8° de 137 p. Paris, 1889.

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU. INTRODUCTION CRITIQUE ET COMMENTAIRES. Un vol. grand in-8° de 570 p. Paris, 1878.

ÉVANGILE SELON SAINT MARC. INTRODUCTION CRITIQUE ET COMMENTAIRES. Un vol. grand in-8° de 228 p. Paris, 1879.

ÉVANGILE SELON SAINT LUC. INTRODUCTION CRITIQUE ET COMMENTAIRES. Un vol. grand in-8° de 415 p. Paris, 1882.

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN. INTRODUCTION CRITIQUE ET COMMENTAIRES. Un vol. grand in-8° de LXIV-388 p. Paris, 1886.

SYNOPSIS EVANGELICA, SEU QUATUOR SANCTA JESU CHRISTI EVANGELIA, SECUNDUM VULGATAM EDITIONEM ORDINE CHRONOLOGICO IN HARMONIAM CONCINNATA. Un vol grand in-8° de XIX-138 p. Paris, 1882.

ESSAIS D'EXÉGÈSE. EXPOSITION, RÉFUTATION, CRITIQUE, MŒURS JUIVES, etc. Un vol. in-12 de XI-354 p. Lyon, 1884.

ATLAS ARCHÉOLOGIQUE DE LA BIBLE, D'APRÈS LES MEILLEURS DOCUMENTS SOIT ANCIENS, SOIT MODERNES, ET SURTOUT D'APRÈS LES DÉCOUVERTES LES PLUS RÉCENTES FAITES DANS LA PALESTINE, LA SYRIE, LA PHÉNICIE, L'ÉGYPTE ET L'ASSYRIE, DESTINÉ A FACILITER L'INTELLIGENCE DES SAINTES ÉCRITURES. Un vol. grand in-4° de VI-60 p., accompagné de 93 planches contenant 1100 figures. Lyon, 1883. — Deuxième édition, considérablement augmentée. Lyon, 1886.

ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE DE LA BIBLE, D'APRÈS LES MONUMENTS ANCIENS ET LES MEILLEURES SOURCES MODERNES ET CONTEMPORAINES, DESTINÉ A FACILITER L'INTELLIGENCE DES SAINTES ÉCRITURES. Un vol. grand in-4°, composé d'un texte explicatif (VII-112 p.) et de 112 planches contenant 900 figures. Lyon, 1884.

ATLAS GÉOGRAPHIQUE DE LA BIBLE, D'APRÈS LES MEILLEURES SOURCES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES CONTEMPORAINES (en collaboration avec M. l'abbé H. Nicole). Un vol. grand in-4°, composé d'un lexique et de 18 planches en couleurs. Lyon, 1890. — Une édition abrégée a été publiée à Paris, en 1894.

BIBLIA SACRA JUXTA VULGATÆ EXEMPLARIA ET CORRECTORIA ROMANA DENUO EDITA, DIVISIONIBUS LOGICIS ANALYSIQUE CONTINUA, SENSUM ILLUSTRANTIBUS, ORNATA. Un beau vol. in-8° de près de 1400 p., orné de têtes de chapitres et de lettres initiales, avec filets rouges. Paris, 1887. — Deuxième édition, approuvée par plusieurs cardinaux et de nombreux évêques. Paris, 1891. Sixième édition en 1902.

NOVUM TESTAMENTUM JUXTA VULGATÆ EXEMPLARIA ET CORRECTORIA ROMANA DENUO EDITUM, DIVISIONIBUS LOGICIS ANALYSIQUE CONTINUA, SENSUM ILLUSTRANTIBUS, ORNATUM. Un vol. in-32 de VIII-544 p., orné de vignettes et encadré de rouge. Paris, 1885. — Troisième édition, approuvée par plusieurs cardinaux et de nombreux évêques. Paris, 1901.

L'IDÉE CENTRALE DE LA BIBLE. Brochure in-12 de VI-54 p. Lyon, 1888.

LES PSAUMES COMMENTÉS D'APRÈS LA VULGATE ET L'HÉBREU. Un beau volume in-8° de 764 pages, orné de 160 gravures. Paris, 1893.

LES SAINTS ÉVANGILES. TRADUCTION ANNOTÉE, ET ORNÉE DE NOMBREUSES GRAVURES D'APRÈS LES MONUMENTS ANCIENS. Un vol. in-18 jésus, de XII-324 p. Paris, 1896. — Huitième édition, revue et augmentée. Paris, 1903.

LA

SAINTE BIBLE

(TEXTE LATIN ET TRADUCTION FRANÇAISE)

COMMENTÉE

D'APRÈS LA VULGATE

ET LES TEXTES ORIGINAUX

A L'USAGE DES SÉMINAIRES ET DU CLERGÉ

PAR

L.-CL. FILLION

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

PROFESSEUR D'ÉCRITURE SAINTE A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

SIXIÈME ÉDITION

TOME V

Ursulines de Rimouski

7709

PARIS

LIBRAIRIE LETOUZEY ET ANÉ

87, BOUL. RASPAIL, RUE DE VAUGIRARD, 82

1922

Tous droits réservés.

IMPRIMATUR.

Parisiis, die 1ª martii 1904.

† FRANCISCUS, Card. RICHARD,
ARCHIEPISC. PARISIENSIS.

TABLEAU

POUR LA TRANSCRIPTION DES LETTRES HÉBRAÏQUES EN CARACTÈRES FRANÇAIS

א	Aleph	’ (esprit doux)
ב	Beth	*b*
ג	Gimel	*g* (dur comme dans *ga*)
ד	Daleth	*d*
ה	Hé	*h*
ו	Vav	*v*
ז	Zaïn	*z*
ח	Heth	*ḥ* (le *ch* allemand)
ט	Teth	*ṭ*
י	Iod	*y* ou *i*
כ	Caph	*k*
ל	Lamed	*l*
מ	Mem	*m*
נ	Nun	*n*
ס	Samek	*s* (dur comme dans *ça*)
ע	Aïn	‘ (esprit rude)
פ (sans daguesch)	Phé	*f*
פּ (avec daguesch)	Pé	*p*
צ	Tsadé	*ṣ* (*ts* dur comme dans *tça*)
ק	Coph	*q*
ר	Resch	*r*
שׂ	Sin	*ś* (*s* dur)
שׁ	Schin	*š* (comme *ch* dans *chat*)
ת	Thav	*ṯ* (*th*)

Pour plus de simplicité, nous n'avons pas tenu compte de l'effet du *daguesch* doux dans les consonnes ב, ג, ד, כ, ת.

Pour ce qui est des voyelles, *u* doit se prononcer *ou*; le *scheva* quiescent n'a pas été marqué; le mobile est représenté par un petit *e* en exposant (*yqt*^{e}*lu*, *quṭṭ*^{e}*lah*, *b̄*^{e}*râqim*).

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

LXX.	Les Septante, ou les premiers traducteurs grecs de la Bible hébraïque.
Man. bibl. . . .	*Manuel biblique*, ou Cours d'Écriture sainte à l'usage des séminaires, par MM. Vigouroux (Anc. Testament) et Bacuez (Nouv. Testament). 4 vol. in-12.
Atl. archéol. . .	*Atlas archéologique de la Bible*, d'après les meilleurs documents soit anciens, soit modernes..., destiné à faciliter l'intelligence des saintes Écritures, par L.-Cl. Fillion, prêtre de Saint-Sulpice. Un vol. gr. in-4°, composé d'un texte explicatif et de 117 planches contenant 1400 figures. Nous citons d'après la deuxième édition, 1886.
Atl. d'hist. nat.	*Atlas d'histoire naturelle de la Bible*, d'après les monuments anciens et les meilleures sources modernes et contemporaines..., par L.-Cl. Fillion. Un vol. grand in-4°, composé d'un texte explicatif et de 112 planches contenant 900 figures, 1884.
Atl. géogr. . . .	*Atlas géographique de la Bible*, d'après les meilleures sources françaises, anglaises et allemandes contemporaines, par L.-Cl. Fillion et H. Nicole. Un vol. gr. in-4°, composé d'un lexique et de 18 cartes en couleurs, 1890.

LE LIVRE DE LA SAGESSE

INTRODUCTION

1° *Le titre.* — Dans la Vulgate, *Liber Sapientiæ;* d'après les Septante, Σοφία Σαλωμῶντος, Sagesse de Salomon. Le syriaque et l'arabe paraphrasent ces noms : « La grande Sagesse de Salomon, » et : « Livre de la Sagesse de Salomon, fils de David, qui régna sur les enfants d'Israël. » Les Pères grecs nomment quelquefois ce livre, comme les Proverbes : ἡ πανάρετος σοφία, la sagesse qui procure toutes les vertus; ou bien : ἡ θεῖα σοφία, la divine sagesse. Ces différentes dénominations expriment très bien la pensée dominante de l'écrit, qui traite, en effet, de la sagesse, de son origine et de ses effets.

2° *La canonicité.* — Le livre de la Sagesse ne fait point partie de la Bible hébraïque; il est donc deutérocanonique[1]. Mais il n'est pas douteux qu'il n'ait été admis depuis longtemps dans la synagogue comme une portion intégrante des saintes Écritures, puisqu'il est contenu dans la Bible des LXX, destinée aux Juifs dits Hellénistes. Les écrivains du Nouveau Testament ne le citent pas d'une manière directe; mais ils y font souvent et clairement allusion, et c'est là un argument très sérieux en faveur de son autorité divine, car il est bien évident que les apôtres n'auraient pas traité avec tant d'honneur un livre profane et apocryphe[2]. Les Églises, soit grecque, soit latine, n'ont jamais hésité sur ce point, ainsi qu'il résulte des témoignages des Pères et des Conciles. Déjà le pape saint Clément, dans sa première lettre aux Corinthiens, XXVII, citait deux passages de la Sagesse (XI, 22, et XII, 12). Saint Irénée, saint Hippolyte, Clément d'Alexandrie, Origène, Tertullien, saint Cyprien, Lactance, saint Hilaire de Poitiers, saint Jérôme, etc., lui attribuent entièrement l'autorité d'un livre inspiré, et regardent son auteur comme un « prophète ». « Cum veneratione divinæ auctoritatis, » disait saint Augustin, résumant toute la tradition[3].

C'est absolument à tort que, de nos jours, on a attaqué la canonicité et l'inspiration, en prétendant trouver dans le livre de la Sagesse des erreurs historiques ou philosophiques, des légendes sans portée et les systèmes de Platon ou de l'école d'Alexandrie. Ces fausses assertions tombent d'elles-mêmes devant l'examen attentif et impartial des textes incriminés[4].

---

[1] Voyez le tome I, p. 13.

[2] Plusieurs rationalistes admettent la force de ce raisonnement. Comp. VIII, 5 et ss., et Joan. I, 1; IX, 1, et Joan. I, 3; XVI, 5 et ss., et Joan. III, 14-15; XI, 16, et Rom. I, 21; XV, 7, et Rom. IX, 21; XII, 20-21, et Rom. IX, 22-23; III, 8, et I Cor. VI, 2; IX, 15, et II Cor. V, 4; V, 18-20, et Eph. VI, 13-17; III, 18, et I Thess. IV, 13; VII, 25, et Jac. III, 15; III, 5-7, et I Petr. I, 6-7; VII, 26, et Hebr. I, 3; VII, 22-24, et Hebr. IV, 12-13. Etc.

[3] *De Prædestinat. Sanct.*, I, 14.

[4] Voyez Cornely, *Introductio specialis in didacticos et propheticos V. T. libros*, Paris, 1887, p. 232-237.

3° *L'auteur et l'époque de la composition.* — En accolant le nom de Salomon au titre du livre, les LXX, le syriaque et l'arabe n'ont nullement voulu attribuer sa composition à ce prince. Le traducteur syrien a fait des réserves formelles sur ce point, niant ouvertement que Salomon soit l'auteur réel. C'est donc là un pseudonyme, mais manifeste, « transparent, » qui ne voulait tromper personne, et auquel bien peu se sont laissé prendre dans l'antiquité même[1]. Saint Irénée, Origène, saint Jérôme et saint Augustin sont aussi nets que possible à ce sujet : « Non... esse ipsius (Salomonis) non dubitant *doctiores*, » dit expressément ce dernier Père[2]. Et ailleurs[3] : « Salomonis libri *tres :* Proverbiorum, Cantica canticorum et Ecclesiastes; nam illi duo libri..., Sapientia... et Ecclesiasticus, de quadam similitudine Salomonis esse dicuntur. » C'est donc, tout le monde en convient, dans un sens très large que, parfois, les Conciles tenus en Occident et les documents pontificaux mentionnent cinq livres de Salomon (les Proverbes, le Cantique, l'Ecclésiaste, la Sagesse et l'Ecclésiastique) : simple formule d'abréviation, basée sur une coutume très ancienne, mais qui ne veut rien définir sur la question d'auteur.

La dernière ligne de saint Augustin que nous venons de citer indique le motif pour lequel l'écrivain sacré, à jamais inconnu, auquel nous devons le livre de la Sagesse, a probablement placé lui-même le nom de Salomon en tête de son œuvre : il voulait montrer ainsi qu'il allait traiter un sujet digne du roi renommé entre tous par sa sagesse, et analogue à ceux qui avaient en réalité servi de thème à Salomon dans ses écrits authentiques[4]. Ne pourrait-on pas aller plus loin et penser, avec des exégètes de renom[5], que l'auteur aurait mis à profit des notes laissées par le grand roi, de sorte que Salomon aurait eu une part réelle dans la composition du livre? Le fait n'est pas impossible en soi, et il expliquerait le double courant qui s'est formé dès le temps des Pères sur ce point délicat; mais ce n'est malheureusement qu'une conjecture sans fondement solide.

C'est aussi en vertu de simples hypothèses, mais certainement erronées, que l'on a attribué, dans les temps anciens ou modernes, le livre de la Sagesse tantôt à Jésus, fils de Sirach, auteur de l'Ecclésiastique[6], tantôt au célèbre théosophe juif Philon[7], tantôt à Zorobabel revenu de Babylone, tantôt à quelques chrétiens, notamment à Apollos.

A défaut d'une tradition certaine, on peut du moins présenter quelques arguments intrinsèques, qui aboutissent à une conclusion très sérieuse et assez généralement admise aujourd'hui. Ils sont tirés du style et du genre littéraire du livre. Sous ce rapport, la Sagesse offre deux particularités, contradictoires en apparence, mais qui se concilient parfaitement. D'une part, on y remarque souvent un coloris hébraïque très prononcé (locutions empruntées à l'hébreu[8], parallélisme des membres[9], construction des phrases parfois un peu lourde, etc.). D'autre part, comme l'affirmait à bon droit saint Jérôme, « ipse stylus græcam eloquentiam redolet, » à un degré vraiment inouï dans tout le reste de la Bible des Septante (emploi fréquent d'expressions très classiques, et spécialement de mots composés; assonances, allitérations et autres jeux de mots qui supposent une connaissance assez approfondie du grec[1]; familiarité avec les coutumes[2] et les théories grecques[3]). Cet écrit est donc « remarquable au point de vue littéraire ». Mais tout s'explique aisément, si l'on admet qu'il a été composé, pour ses coreligionnaires d'Égypte, par un Juif d'Alexandrie, très au courant de la langue et des choses helléniques, et qui connaissait également à fond, sinon l'hébreu, du moins la traduction de la Bible par les Septante, toute parsemée d'hébraïsmes. De là le double coloris de son style[4].

---

[1] Néanmoins quelques écrivains de marque, tels que Clément d'Alexandrie, Tertullien, saint Cyprien, etc., ont regardé Salomon comme le véritable auteur.

[2] *De civit. Dei*, XVII, 20.

[3] *De doct. christ.*, II, 8.

[4] C'est pour cela qu'il le met quelquefois en scène et le fait parler directement. Cf. VII, 1-21 ; VIII, 10 et ss.; IX, 7-8.

[5] Entre autres Bonfrère, Bellarmin, Lorin, Cornelius a Lap., Haneberg, Cornely. Voyez ce dernier, *l. c.*, p. 224 et ss.

[6] Saint Augustin, *De doctr. christ.*, II, 8, qui abandonna plus tard ce sentiment. Cf. *Retract.*, II, 4.

[7] « Nonnulli scriptorum veterum » soutenaient déjà cette opinion au temps de saint Jérôme. Sur sa fausseté, voyez le *Man. bibl.*, t. II, n. 868. Les ressemblances entre les théories de Philon et le livre de la Sagesse sont purement superficielles.

[8] Cf. I, 1 : *qui judicatis terram, in bonitate, in simplicitate cordis ;* II, 9 : *hæc est pars nostra ;* II, 15 : *immutatæ... viæ ejus ;* IV, 15, etc.

[9] Cf. I, 1 ; II, 1-6 ; VII, 17-21 ; XI, 9-10, etc.

Relativement à l'époque de la composition, la seule chose qu'on puisse affirmer avec certitude, c'est que le livre est notablement antérieur au christianisme, et postérieur aux Septante, attendu qu'il cite leur version à plusieurs reprises[5]. Il fait allusion à d'assez rudes épreuves par lesquelles passaient alors les Juifs (cf. VI, 5; XII, 2; XV, 14) : circonstance qui peut convenir au règne soit de Ptolémée Philopator (222-205 av. J.-C.), soit de Ptolémée Physcon (145-117 av. J.-C.).

4° *Le sujet, le but, la division.* — Ce livre est au fond un long discours, une sorte de manifeste adressé aux Juifs et aux païens contemporains, afin d'opposer aux faux principes et à la conduite mauvaise que suggère la sagesse humaine la perfection de la foi et de la vie, telle que la recommande la vraie sagesse. Mais ce sont les Juifs d'Égypte qu'il a plus particulièrement en vue, et cela dans un triple but : 1° pour les consoler et les encourager au milieu des souffrances qu'ils enduraient de la part de leurs ennemis; 2° pour attaquer ceux d'entre eux qui avaient lâchement apostasié, et qui ne craignaient pas de persécuter leurs frères, de concert avec les païens; 3° pour attaquer aussi le paganisme lui-même et en démontrer l'ignominie et la folie.

La division est très nette. Deux parties : la première, générale et théorique (chap. I-IX), considère la sagesse dans son essence et ses heureux effets; la seconde, plus spéciale et historique (chap. X-XIX), envisage les œuvres admirables de la sagesse dans un certain nombre d'événements de l'histoire des Hébreux. Deux sections dans la première partie : 1° la sagesse, source de vrai bonheur et d'immortalité, I, 1-V, 24; 2° la sagesse, guide très sûr de la vie humaine, VI, 1-IX, 19. Trois sections dans la seconde partie : 1° puissance de la sagesse soit pour sauver, soit pour châtier, X, 1-XII, 27; 2° la sagesse démontre que l'idolâtrie est une folie criminelle, XIII, 1-XIV, 31; 3° contraste entre les païens et les adorateurs de Jéhovah, XV, 1-XIX, 22[6].

5° *L'importance du livre de la Sagesse* est reconnue par ceux-là même qui le traitent comme un écrit apocryphe. Elle consiste surtout en ce qu' « il nous conduit au seuil du christianisme » par les idées qu'il exprime, et par le langage dont il se sert pour les exprimer. Et parmi ces idées, la principale est celle qui concerne l'origine et la nature de la Sagesse, cette divine hypostase, qui se confond avec le Logos du Nouveau Testament[1]. Rien de plus net et de plus saisissant; aussi saint Jean et saint Paul emploient-ils une phraséologie analogue pour décrire les attributs de Notre-Seigneur Jésus-Christ en tant que Verbe incarné, Fils du Père. D'autres dogmes sont encore enseignés clairement dans ces pages, spécialement ceux de l'immortalité de l'âme et du jugement dernier[2]. Elles occupent donc réellement une place d'honneur dans l'histoire de la Préparation évangélique.

---

[1] I, 1 : ἀγαπήσατε..., φρονήσατε... ἐν ἀγαθότητι καὶ ἐν ἁπλότητι... ζητήσατε. I, 2 : πειράζουσιν... ἀπιστοῦσιν. I, 4 : οὖς... καὶ θροῦς. Etc.

[2] Cf. I, 14; IV, 2, 3; VII, 22; X, 12; XI, 17; XIX, 20, etc., dans le texte grec.

[3] Cf. I, 16; II, 2-3; V, 10; VIII, 5-9; XII, 3-8, etc.

[4] Ce style est loin « d'être toujours égal : très élevé et sublime dans quelques parties, comme dans le portrait de l'épicurien (II), dans le tableau du jugement dernier (V, 15-24), dans la description de la sagesse (VII, 26-VIII, 1), incisif et mordant dans la peinture des idoles (XIII, 11-19), il est diffus et surchargé d'épithètes... dans d'autres passages. » *Man. bibl.*, t. II, n. 868.

[5] Cf. II, 12, et Is. III, 10; XV, 10, et Is. XLIV, 20, etc.

[6] Pour les détails de l'analyse, voyez le commentaire, et notre *Biblia sacra*, p. 714-759.

6° *Commentateurs catholiques.* — Lorin, Cornelius a Lapide, Jansénius de Gand (*Annotationes in librum Sapientiæ*), Bossuet, Calmet. De nos jours, Gutberlet, *das Buch der Weisheit übersetzt und erklært* (Munster, 1874), et Lesêtre, *le Livre de la Sagesse* (Paris, 1880)[3].

---

[1] Voyez le *Man. bibl.*, t. II, n. 874.

[2] Cf. II, 23; III, 1 et ss.; IV, 2, 7 et ss.; V, 1 et ss.; VIII, 17; XV, 3, etc.

[3] La Vulgate ne fait guère que reproduire, pour ce livre, la traduction de l'ancienne Itala, légèrement retouchée par saint Jérôme. Elle est assez conforme à l'original grec. Elle contient un grand nombre d'expressions populaires, et le style est souvent peu soigné, ce qui jette parfois de l'obscurité sur la pensée.

LA SAGESSE

CHAPITRE I

1. Aimez la justice, vous qui jugez la terre. Ayez du Seigneur des sentiments dignes de lui, et cherchez-le dans la simplicité du cœur ;
2. car ceux qui ne le tentent pas le trouvent, et il se manifeste à ceux qui ont confiance en lui.
3. Car les pensées perverses séparent de Dieu, et sa puissance convainc de folie ceux qui la mettent à l'épreuve.
4. Aussi la sagesse n'entrera-t-elle

1. Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum ;
2. quoniam invenitur ab his qui non tentant illum, apparet autem eis qui fidem habent in illum.
3. Perversæ enim cogitationes separant a Deo ; probata autem virtus corripit insipientes.
4. Quoniam in malevolam animam

PREMIÈRE PARTIE, DIDACTIQUE

La Sagesse considérée dans sa nature et dans ses heureux effets. I, 1 — IX, 19.

Section I. — La Sagesse, science de vrai bonheur et d'immortalité. I, 1 — V, 24.

§ I. — *Les conditions nécessaires pour acquérir la Sagesse.* I, 1-12.

1° Première condition : la rectitude du cœur. I, 1-5.

Chap. I. — 1-2. Pas de sagesse sans la connaissance de Dieu et sans un cœur droit. — *Diligite justitiam :* ici, la justice dans le sens large, c.-à-d. « l'intégrité morale », la parfaite obéissance à la loi et aux volontés de Dieu, ou encore la sagesse pratique. Ces premiers mots du livre en contiennent donc un résumé assez exact. — *Qui judicatis*... Formule qui désigne directement les rois et leurs ministres, dont l'une des principales fonctions est de rendre la justice. Cf. vi, 2 et ss.; ix, 7 ; Ps. ii, 10, etc. En s'adressant tout d'abord à cette haute catégorie d'auditeurs, l'auteur se proposait de donner plus de poids aux vérités qu'il va prêcher ; mais il n'exclut point les autres hommes, car la portée de son enseignement est universelle. — *Sentite... in bonitate.* Ayez de nobles sentiments au sujet de Dieu. Selon d'autres : Que votre souvenir de Dieu soit accompagné d'une vie sainte et parfaite. Le contexte paraît favoriser cette seconde interprétation. — *In simplicitate cordis.* Hébraïsme. Avec un cœur droit, par opposition au cœur double et faux que mentionnent fréquemment les saints Livres. Cf. Ps. xi, 3 ; Jac. i, 8, etc. — *Quærite illum.* Chercher Dieu : la plus belle de toutes les occupations de l'homme, mais pour laquelle le secours de Dieu lui-même est absolument nécessaire, comme dit Origène. — *Qui non tentant.* « On tente Dieu de différentes manières, mais particulièrement en doutant de sa puissance et de sa bonté (Deut. xxxiii, 8, etc.), ou en menant une vie impie (Deut. vi, 16 ; Act. v, 9). » Il s'agit surtout ici de ce dernier mode, par opposition à « in bonitate » du vers. 1. — *Apparet... eis qui fidem...* Le grec exprime la même pensée en termes négatifs : Il se manifeste à ceux qui ne se défient pas de lui.

3-5. Idee semblable à celle des vers. 1-2, mais plus développée. — *Perversæ enim...* Vers. 3, la perversité morale crée une séparation entre Dieu et les hommes. — *Cogitationes.* Dans le grec : λογισμοί, des raisonnements. Nous aurons bientôt, ii, 1-20, un frappant exemple de ces raisonnements pervers. — *Probata... virtus.* La puissance divine, lorsqu'on la tente et qu'on la met à l'épreuve, se venge en châtiant les impies (*corripit...*). *Insipientes* est pris au figuré, comme en cent autres endroits de la Bible, pour marquer la folie morale du péché. — *Quoniam...* Vers. 4, incompatibilité absolue entre la sagesse et le péché. — *Malevolam.* Le grec κακότεχνος est très expressif ; littéralement : qui fabrique le mal. — *Non introibit..., nec habitabit.* Il y a gradation ascendante : pénétrer d'abord simplement dans un lieu, puis s'y fixer. — *Subdito pec-*

non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.

5. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate.

6. Benignus est enim spiritus sapientiæ; et non liberabit maledicum a labiis suis; quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor.

7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum; et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis.

8. Propter hoc qui loquitur iniqua non potest latere, nec præteriet illum corripiens judicium.

9. In cogitationibus enim impii interrogatio erit; sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur.

pas dans une âme maligne, et elle n'habitera pas dans un corps assujetti au péché.

5. Car le saint Esprit de sagesse fuit le déguisement, et s'éloigne des pensées qui sont sans intelligence, et l'iniquité survenant le bannit.

6. Car l'esprit de sagesse est plein de bonté; cependant il ne laissera pas impunies les lèvres du médisant, car Dieu sonde ses reins, pénètre jusqu'au fond de son cœur, et entend *les paroles de* sa langue.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; et comme il contient tout, il connaît *tout* ce qui se dit.

8. C'est pourquoi celui qui profère des paroles impies ne peut se cacher, et il n'échappera point au jugement qui châtie.

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées; et ses discours iront jusqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de ses iniquités.

10. Car l'oreille jalouse entend tout, et le tumulte des murmures ne lui sera point caché.

---

catis. D'après le texte original, vendu au péché. Saint Paul emploie aussi ce mot énergique, I Cor. vii, 14. — *Spiritus enim sanctus...* Vers. 5, motif de cette incompatibilité. Dans le grec : un saint Esprit d'instruction. L'Esprit de Dieu, qui instruit et forme les hommes, souvent au moyen de corrections bienfaisantes. — *Fictum* est pour « fictionem », la tromperie, la fraude (δόλον). *Auferet se.* Langage énergique. Cet Esprit divin abandonne immédiatement les hommes pervers et corrompus (*sine intellectu* est une litote évidente). — *Corripietur.* Humilié par l'arrivée du péché, il se retire.

2° Seconde condition : la rectitude et l'honnêteté du langage. I, 6-11.

6-11. La Sagesse abhorre les paroles mauvaises, qui sont l'indice d'un cœur gâté. — *Benignus.* Φιλάνθρωπον, aimant les hommes. — *Spiritus sapientiæ.* Le grec emploie une locution remarquable : Πνεῦμα σοφία, l'Esprit sagesse. — *Non liberabit maledicum.* Plutôt : le blasphémateur (βλάσφημον), dont le crime est si outrageant pour Dieu. — *A labiis suis.* Formule abrégée pour dire que la sagesse n'acquittera pas un tel homme des blasphèmes de ses lèvres. — *Renum illius testis...* Les reins, d'après la psychologie hébraïque, étaient regardés comme le siège et le centre des désirs, par conséquent aussi des pensées et des paroles. Cf. Ps. vii, 20 ; xv, 7 ; Prov. xxiii, 16 ; Jer. xi, 20, etc. La phrase revient donc à dire que Dieu saisit les pensées de l'homme dès le premier instant de leur formation. — *Quoniam spiritus...* (vers. 7). L'omniprésence du Seigneur explique sa science absolue, à laquelle rien ne peut échapper (vers. 8). — *Replevit...* Le prétérit dénote la durée perpétuelle de l'acte. « Dieu a rempli toutes choses, et a pénétré toutes choses, et n'a rien laissé qui fût vide de lui. » (Philon.) Cf. Jer. xxiii, 24 ; Eph. i, 23. Par *orbem terrarum* il faut entendre ici la terre habitée (τὴν οἰκουμένην). — *Hoc quod continet...* Ce qui retient unies les différentes parties du monde, c.-à-d. le lien tout-puissant de la présence divine. Cf. Eph. i, 23 ; Col. i, 17 ; Hebr. i, 3. Dans le grec, ces mots sont au neutre (τὸ συνέχον), parce qu'ils se rapportent au substantif πνεῦμα ; notre version latine a trop servilement traduit. Il faudrait, d'après la leçon de saint Augustin : « Is qui continet. » — *Scientiam habet vocis.* Répandu en tous lieux, l'Esprit divin reconnaît sans peine chaque être à sa voix, et comprend tout ce qui se dit. — *Propter hoc.* A cause de cette science infinie. — *Corripiens judicium :* la justice souveraine du Seigneur, lorsque l'heure de châtier aura sonné. — *Interrogatio erit* (vers. 9) : l'enquête du Juge suprême sur les pensées les plus secrètes des impies. — *Auditio... veniet, ad correptionem...* Trait dramatique, qui nous montre le langage des pervers criant lui-même vengeance contre eux vers le ciel. — *Quoniam...* (vers. 10). L'enchaînement logique du raisonnement est établi à chaque verset par diverses particules. — *Auris zeli :* l'oreille de celui qui est appelé ailleurs un Dieu jaloux. Cf. Ex. xx, 5 ; Is. ix, 6 ; Nah. i, 2, etc. — *Tumultus murmurationum.* Murmures contre le Seigneur et sa providence. — *Custodite ergo...* (vers. 11). La conclusion de tout le paragraphe. — *Nihil prodest.* Non seu-

11. Gardez-vous donc des murmures qui ne servent de rien, et écartez de votre langue la médisance ; car la parole *la plus* secrète ne tombera pas dans le vide, et la bouche qui ment tuera l'âme.	11. Custodite ergo vos a murmuratione quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ ; quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit, os autem quod mentitur occidit animam.
12. Ne cherchez pas la mort d'une manière jalouse par les égarements de votre vie, et n'achetez pas la perdition au prix des œuvres de vos mains.	12. Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.
13. Car ce n'est pas Dieu qui a fait la mort, et il ne se réjouit pas de la perte des vivants.	13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.
14. Mais il a créé toutes choses pour la vie, et toutes les créatures étaient saines à leur origine, et il n'y avait pas de poison d'anéantissement en elles, et le séjour des morts ne régnait pas sur la terre.	14. Creavit enim ut essent omnia, et sanabiles fecit nationes orbis terrarum, et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra.
15. Car la justice est stable et immortelle.	15. Justitia enim perpetua est, et immortalis.
16. Mais les méchants ont appelé la mort par leurs œuvres et par leurs paroles, et, la croyant amie, ils en ont été consumés, et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étaient dignes d'une telle société.	16. Impii autem manibus et verbis accersierunt illam, et æstimantes illam amicam, defluxerunt ; et sponsiones posuerunt ad illam, quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

lement ces murmures ne servent de rien, mais ils seront sévèrement punis, comme il vient d'être dit. — *A detractione :* l'action de dénigrer Dieu et sa conduite. — *Sermo obscurus.* On a beau murmurer tout bas, en secret ; rien n'échappe à Dieu et à ses jugements. — *Mentitur* ne désigne pas ici le mensonge en général, mais de nouveau les accusations blasphématoires contre la divine Providence.

§ II. — *L'origine et la cause de la mort.* I, 12 — II, 24.

1° Le péché est le véritable auteur de la mort. I, 12-16.

12-16. Toute mort est une sorte de suicide, puisque c'est l'homme lui-même qui, de fait, l'a introduite dans le monde par le péché. — *Zelare mortem.* Expression non moins forte que pittoresque : rechercher, pour ainsi dire, la mort d'une façon jalouse, comme si on la désirait par-dessus tout, la préférant même à la vie. — *In errore vitæ.* C.-à-d. en se lançant dans les directions les plus fausses, qui aboutissent finalement à la mort. Cf. Prov. VIII, 36 ; XXI, 6. — *Neque acquiratis...* Plus clairement dans le grec : Et n'attirez pas sur vous la perdition par les œuvres de vos mains. — Après cette petite introduction pleine de profondeur, l'auteur aborde le sujet de ce paragraphe : *Deus mortem non fecit.* Cf. II, 23-24 ; Ez. XVIII 31-32. — *Nec lætatur...* Pensée très délicate. *Perditione* est synonyme de « mortem ». — *Creavit enim...* (vers. 14). Preuve de l'assertion qui précède. Dieu est l'auteur de la vie, qui est l'opposé de la mort. — *Et sanabiles fecit nationes.* D'après le grec : Et les générations (c.-à-d. les créatures) du monde étaient salutaires (destinées à vivre dans une pleine vigueur). « Ce n'est que par accident que les choses créées sont autrement que saines. » Cf. Gen. I, 31 ; III, 17-18. — *Medicamentum exterminii :* un virus, un poison qui détruit la vie peu à peu. — *Nec inferorum regnum...* La mort n'existait pas et ne devait pas exister d'après le premier plan divin. Elle est entrée sur la terre comme un usurpateur. — *Justitia enim perpetua...* (vers. 15). Cette justice, qui ne diffère pas de la sagesse, est une source de vie perpétuelle. Cf. Prov. III, 18, etc. Quelques manuscrits de la Vulgate ajoutent : « Injustitia autem mortis acquisitio est. » — *Impii autem...* (vers. 16). Après les détails négatifs des vers. 13-15 sur l'origine de la mort, voici maintenant le fait positif et direct, exposé avec une mordante ironie. Les impies l'ont eux-mêmes appelée et introduite par leurs œuvres néfastes. — *Æstimantes... amicam.* Cf. Prov. VIII, 36 : « Ceux qui me haïssent aiment la mort, » dit la Sagesse. — *Defluxerunt.* Ἐτάκησαν : ils se sont évanouis, ils ont disparu. — *Sponsiones posuerunt.* Ils ont contracté une étroite alliance avec la mort. Cf. Is. XXVIII, 15.

CHAPITRE II

1. Dixerunt enim cogitantes apud se non recte : Exiguum et cum tædio est tempus vitæ nostræ; et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis.

2. Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus. Quoniam fumus flatus est in naribus nostris, et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum.

3. Qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer; et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata.

4. Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

5. Umbræ enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri : quoniam consignata est, et nemo revertitur.

6. Venite ergo, et fruamur bonis quæ

1. Car ils se sont dit, dans l'égarement de leurs pensées : Le temps de notre vie est court et plein d'ennui ; l'homme n'a plus de bien à attendre après sa mort, et on ne connaît personne qui soit revenu des enfers.

2. Nous sommes nés du néant, et, après cette vie, nous serons comme si nous n'avions jamais été. Le souffle de nos narines est comme une fumée, et la raison n'est qu'une étincelle qui remue notre cœur.

3. Lorqu'elle sera éteinte, notre corps sera réduit en cendres, et l'esprit se dissipera comme un air subtil ; et notre vie disparaîtra comme une nuée qui passe, et s'évanouira comme un brouillard que les rayons du soleil mettent en fuite, et que sa chaleur abat.

4. Notre nom même s'oubliera avec le temps, et personne ne se souviendra de nos œuvres.

5. Car notre vie est le passage d'une ombre, et après la mort il n'y a plus de retour : le sceau est apposé, et nul ne revient.

6. Venez donc, jouissons des biens

2° Raisonnement impie de ceux qui nient l'existence d'une autre vie. II, 1-20.

L'auteur place sur les lèvres des impies de son temps un discours significatif, dans lequel ils tirent, avec une frivolité blasphématoire, les conséquences pratiques de l'existence de la mort. Nous entendrons plus loin la contre-partie. Cf. v, 1-15.

CHAP. II. — I. Introduction. — *Dixerunt enim.* Les impies qui ont été mentionnés dans les lignes précédentes. — *Cogitantes... non recte.* L'écrivain sacré les blâme et les condamne dès l'abord, avant même de citer leurs paroles criminelles.

2-5. Ils commencent par gémir sur la brièveté et les misères de la vie humaine. — *Exiguum et cum tædio...* Pensée très vraie en soi, et mille fois répétée depuis que le patriarche Jacob l'exprimait au pharaon. Cf. Gen. XLVII, 9. — *Non est refrigerium.* Pas de « guérison » (ἴασις), comme dit le grec, lorsqu'arrive la mort. — *Non est qui... reversus...* Ces libres penseurs niaient la réalité des résurrections miraculeuses dont les pages antérieures de l'Ancien Testament signalent pourtant divers exemples. — Il ne saurait en être autrement, continuent-ils : *quia ex nihilo...* Plutôt, d'après le grec : nés au hasard (αὐτοσχεδίως, « fortuito »). — Après la mort, le retour dans le néant primitif : *tanquam non fuerimus.* — *Fumus.* Comparaison fréquente chez les écrivains sacrés et profanes. — *Flatus in naribus :* le souffle vital, qui se manifeste par la respiration. — *Sermo* (ὁ λόγος) désigne ici la raison, l'âme. — *Scintilla ad commovendum...* Mieux : une étincelle (produite) par le battement de notre cœur. — *Qua extincta* (vers. 3). Ils continuent de décrire froidement ce qui aura lieu, à leur sens, aussitôt après leur mort. Leur langage ne manque cependant pas de poésie. — *Nomen... oblivionem...* (vers. 4). L'oubli final. Cf. II Reg. XVIII, 18; Eccl. I, 11; IX, 5, etc. « Adeo nihil sumus, ut nec fama nostri supersit. » (Bossuet.) Le grec intercale ce vers. 4 avant les mots *et transibit* du vers. 3. — *Umbræ enim transitus...* (vers. 5). La métaphore la plus usitée dans les saints Livres pour exprimer la fragilité de la vie humaine. Cf. I Par. XXIX, 15; Job, VIII, 9; Eccl. VIII, 13, etc. — *Non est reversio finis...* Après que nous avons pris fin par la mort, nous ne mourons pas une seconde fois. Cf. Hebr. IX, 27. — *Consignata est.* Notre fin est alors dûment scellée. C'est une chose irrévocable.

6-9. Infâmes conclusions que ces impies déduisent de la rapidité de la vie. — *Venite* (*ergo*, puisqu'il en est ainsi). Ils s'excitent mutuellement à pratiquer ensemble le sensualisme le plus éhonté (*fruamur*). Cf. Is. XXII, 13; I Cor. XV, 32, présents, et hâtons-nous d'user des créatures comme pendant la jeunesse.

7. Prenons à profusion le vin précieux et les parfums, et ne laissons point passer les fleurs de la saison.

8. Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent ; qu'il n'y ait pas de prairie où ne se signale notre débauche.

9. Qu'aucun de nous ne manque à nos orgies. Laissons partout des marques de réjouissance, car c'est là notre partage et notre lot.

10. Opprimons le juste qui est pauvre, n'épargnons point la veuve, et n'ayons aucun respect pour la vieillesse et les cheveux blancs.

11. Que notre force soit la loi de justice ; car ce qui est faible n'est bon à rien.

12. Assaillons donc le juste, car il nous est inutile, et il est opposé à notre manière de vivre, et il nous reproche de violer la loi, et il nous déshonore en décriant les fautes de notre conduite.

13. Il assure qu'il possède la science divine, et il se nomme fils de Dieu.

14. Il s'est fait le censeur de nos pensées mêmes.

15. Sa seule vue nous est insuppor-

sunt, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter.

7. Vino pretioso et unguentis nos impleamus, et non prætereat nos flos temporis.

8. Coronemus nos rosis antequam marcescant; nullum pratum sit quod non pertranseat luxuria nostra.

9. Nemo nostrum exsors sit luxuriæ nostræ. Ubique relinquamus signa lætitiæ, quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.

10. Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.

11. Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ ; quod enim infirmum est inutile invenitur.

12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et improperat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ.

13. Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat.

14. Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.

15. Gravis est nobis etiam ad viden-

---

etc. — *Bonis quæ sunt :* par opposition sans doute à ce que les épicuriens nommaient « les joies imaginaires de la vertu ». — *Tanquam in juventute :* l'époque de la vie où les plaisirs sont le plus vivement sentis. Cf. Eccl. XII, 1. — *Vino... et unguentis* (vers. 7). Les délices du goût et de l'odorat, presque toujours associées dans l'antiquité. — *Flos temporis.* Le traducteur latin a lu ἀέρος. Mieux vaut la leçon ἔαρος, du printemps. — *Coronemus nos rosis.* D'après le grec : de boutons de roses. Chez les anciens, les convives s'ornaient fréquemment de couronnes. Comp. Horace, *Od.*, I, XXXVI, 15, etc. (*Atl. arch.*, pl. XXIII, fig. 1). — Les mots *nullum pratum... luxuria nostra* sont propres à la Vulgate. — *Quoniam hæc... pars nostra...* (vers. 9). Leur langage devient de plus en plus honteux et audacieux.

10-20. Ils prennent la résolution d'opprimer les justes. Second résultat de l'incrédulité ; le premier consistait dans la vie sensuelle. Le monde n'a pas changé sous ce rapport. — *Opprimamus...* Ils avouent encore très franchement leur but. — *Pauperem justum, viduæ, veterani.* Moins vaillants en actes qu'en paroles, ils ne veulent s'attaquer qu'aux êtres les plus faibles, incapables de résister à leurs violences. — *Fortitudo... lex justitiæ.* Ils osent dire qu'ils s'appuieront sur la loi même, pour opprimer les justes, la transformant au besoin afin de la rendre serviable à leurs desseins. — *Inutile invenitur.* Plus fortement dans le grec : est démontré inutile. — *Circumveniamus...* (vers. 12). Mieux : tendons des embûches. Ils ajouteront la ruse à la force ouverte. A partir d'ici, ce passage devient extrêmement remarquable, et présente de telles ressemblances avec les récits évangéliques relatifs à la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que les commentateurs catholiques, depuis l'antiquité la plus reculée (saint Justin, Origène, Tertullien, Lactance, saint Ambroise, etc.), y ont vu, d'une manière à peu près unanime, la prophétie de la mort du Sauveur. Plus d'un interprète hétérodoxe a pensé de même, et à bon droit. Toutefois le texte continue de s'appliquer directement aux justes en général ; mais le sort que leur réservaient leurs persécuteurs impies était le type des souffrances et de la mort du Messie dans l'intention divine. — *Quoniam inutilis.* Le grec δύσχρηστος signifie plutôt : incommode, gênant. Il est commenté par les mots qui suivent : *contrarius est...* — *Peccata legis :* des péchés commis contre la loi. Or cette loi ne peut être que la loi mosaïque ; ce sont donc des Juifs apostats qui sont en scène et qui profèrent ce langage affreux. Il n'en manquait malheureusement pas alors. Cf. I Mach. I ; II Mach. IV. — *Peccata disciplinæ :* des crimes contraires à l'éducation qu'ils avaient reçue, c.-à-d. opposés aux enseignements sacrés par lesquels leur enfance avait été formée. — *Promittit se.* Grec : il se vante dum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatæ sunt viæ ejus.

16. Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo; et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis; et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum.

17. Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius.

18. Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum.

19. Contumelia et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius.

20. Morte turpissima condemnemus eum; erit enim ei respectus ex sermonibus illius.

21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt; excæcavit enim illos malitia eorum.

22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.

23. Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.

table, car sa vie n'est pas semblable à celle des autres, et il suit une conduite toute différente.

16. Il nous considère comme des hommes de futilités; il s'abstient de notre genre de vie comme d'une chose immonde; il préfère la fin des justes, et il se glorifie d'avoir Dieu pour père.

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables, faisons l'expérience de ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin.

18. Car, s'il est véritablement fils de Dieu, *Dieu* prendra sa défense, et le délivrera des mains de ses ennemis.

19. Éprouvons-le par les outrages et les tourments, et nous saurons quel cas il faut faire de lui, et nous apprécierons sa patience.

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme, et l'on verra le résultat de ses paroles.

21. Ils ont eu ces pensées, et ils se sont égarés, car leur malice les aveuglait.

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu; ils n'ont point espéré la récompense de la justice, et ils n'ont fait nul état de la gloire des âmes saintes.

23. Car Dieu a créé l'homme immortel, et il l'a fait à l'image de sa ressemblance.

---

il annonce hautement. — *Filium Dei se nominat.* Jésus-Christ seul porte ce nom dans le sens strict; mais il convient à tous les justes dans une large acception. — *In traductionem* (vers. 14); εἰς ἔλεγχον, comme un reproche. La conduite des saints condamne ouvertement celle des impies, qui les abhorrent davantage encore pour ce motif : *gravis... etiam ad videndum* (vers. 15). — *Immutatæ... viæ.* Des voies bien différentes de celles des méchants. « Ces renégats traitent la vertu comme une excentricité affectée. » — *Tanquam nugaces.* D'après le grec : comme un métal mélangé de scories; par conséquent, comme de la fausse monnaie. L'image est très expressive. — *Abstinet se... tanquam ab immunditiis.* C'était vrai; les livres des Machabées le démontrent pleinement. — *Præfert novissima justorum.* Plus clairement dans le grec : Il proclame bienheureuse la fin des justes. Les bons se consolent, en effet, des misères de la vie présente en pensant à la glorieuse récompense qui les attend dans l'autre vie. Cf. Prov. x, 7; Dan. xii, 7, etc. — *Gloriatur patrem...* Mots à interpréter comme « filium Dei » aux vers. 13 et 18. — *Tentemus... et sciemus...* (vers. 17). La Vulgate paraphrase légèrement. Le grec dit simplement : Tentons ce qui (arrivera) à sa mort. — *Si enim filius Dei...* (vers. 18). Ironie semblable à celle du Ps. xxi, 8-9. Comp. Matth. xxvii, 43. — *Contumelia et tormento* (vers. 19). Deux genres de persécutions très souvent associés : l'insulte et la torture. — *Reverentiam ejus.* Grec : ἐπιείκειαν, sa douceur. — *Morte turpissima...* (vers. 20). Digne conclusion de ce discours, qui, après avoir commencé par l'orgie, se termine naturellement dans le sang. — *Erit... et respectus* (ἐπισκοπή, inspection)... Encore un trait de méchante ironie : d'après ce que prétend le juste (*ex sermonibus illius*; comp. les vers. 16 et 17), Dieu examinera son cas spécial et viendra le sauver.

3° Le démon est le véritable auteur de la mort. II, 21-25.

21-22. L'erreur étrange des impies. — *Hæc cogitaverunt :* toutes les pensées exprimées depuis le vers. 1. — Motif de leur erreur profonde : *excæcavit... illos malitia.* Comp. Rom. i, 18-32, où saint Paul décrit si bien la cécité morale produite par le péché. — *Sacramenta Dei :* les mystères de Dieu, dit le texte grec; la conduite mystérieuse de la Providence envers les bons. — *Mercedem... justitiæ :* la bienheureuse éternité, par laquelle le Seigneur récompense les saints. Les mots *honorem animarum...* ont le même sens.

23-25. L'homme créé immortel; comment le démon a été la première cause de la mort. —

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable ;
25. et ceux-là l'imitent, qui sont de son parti.

24. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum ;
25. imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.

CHAPITRE III

1. Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas.
2. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, et leur sortie de ce monde a été regardée comme une affliction,
3. et leur séparation d'avec nous comme un anéantissement, et cependant ils sont en paix ;
4. et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, leur espérance est pleine d'immortalité.
5. Leur tribulation a été légère, et leur récompense sera grande, car Dieu les a éprouvés, et les a trouvés dignes de lui.

1. Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.
2. Visi sunt oculis insipientium mori ; et æstimata est afflictio exitus illorum,
3. et quod a nobis est iter exterminium ; illi autem sunt in pace ;
4. et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.
5. In paucis vexati, in multis bene disponentur, quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se.

Inexterminabilem. Expression d'une grande énergie. D'après le grec : ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, pour un état d'incorruptibilité. — *Ad imaginem similitudinis suæ...* La Vulgate suit la leçon ὁμοιότητος, qu'on trouve dans quelques manuscrits. Le texte grec ordinaire porte ἰδιότητος, qui signifie également « ressemblance ». Saint Athanase et d'autres ont lu ἀϊδιότητος : à l'image de son éternité. C'est au fond le même sens, car il s'agit évidemment de l'immortalité de l'homme d'après le contexte. — *Invidia... diaboli.* Allusion au douloureux récit de la chute de nos premiers parents, Gen. III, qui reçoit ici un précieux complément. La tradition juive a toujours admis que Satan, misérablement tombé du ciel, voyait avec une basse envie le bonheur d'Adam et d'Ève, et que cette jalousie fut le premier mobile qui l'excita à les tenter. — *Imitantur... illum.* Nuance dans le grec : Ceux-là l'expérimentent (la mort) qui sont du parti du démon.

§ III. — *Les bons et les méchants durant cette vie.* III, 1 — IV, 20.

1° Le juste est heureux ici-bas, malgré ses épreuves multiples. III, 1-9.

CHAP. III. — 1-3. Les justes ne meurent qu'en apparence ; la mort les conduit à une vie plus parfaite et plus heureuse. — *In manu Dei :* sous la protection paternelle et toute-puissante du Seigneur, pendant cette vie et après la mort. Cf. Is. LI, 16 ; Joan. x, 28, etc. — *Non tanget... tormentum.* Le grec n'ajoute pas, comme la Vulgate, le substantif *mortis* (les tortures qui produisent la mort). Le sens est donc : les méchants peuvent bien persécuter et tourmenter extérieurement les bons et les affliger dans leur chair ; ils ne vont pas au delà, et ils laissent les âmes joyeuses au milieu des souffrances mêmes. Les Actes des martyrs anciens et modernes sont le meilleur commentaire de ce récit. Selon d'autres interprètes, il s'agirait des tourments réservés aux pécheurs dans l'autre monde ; explication qui nous paraît moins acceptable. — *Visi sunt... mori.* Simple apparence, car « le sage, lorsqu'il paraît être mort relativement à cette vie corruptible, mène une vie incorruptible ». — *Insipientium.* Les impies. Cf. I, 3, et la note. — *Exitus, iter* (πορεία, un départ), sont des euphémismes très classiques, et très bibliques aussi, pour désigner la mort. Cf. Luc. IX, 3 ; XXII, 22 ; II Petr. I, 15, etc. — *Exterminium :* un anéantissement, au dire des impies (cf. II, 1 et ss.). Dans le grec, σύντριμμα, un écrasement. — *Illi autem* (avec emphase : eux, au contraire)... *in pace.* Texte plein de suavité. Quelles clartés jetées sur l'autre vie !

4-9. Les justes passent ici-bas par de nombreuses afflictions, mais leurs peines sont transitoires, et elles les purifient en vue du bonheur éternel. — *Et si...* L'auteur prévoit une objection qu'on pourrait tirer, contre sa théorie, des souffrances qui sont loin d'être épargnées aux justes pendant leur vie mortelle. Problème fréquemment traité dans la Bible, mais qui reçoit ici une solution plus nette que partout ailleurs, car la lumière s'était faite plus vive sous l'influence de la révélation grandissante. — *Spes... immortalitate plena.* Belle pensée, magnifiquement exprimée. Cf. II Mach. VII, 9 ; Hebr. VI, 11 ; x, 22. Les espérances des justes vont bien au delà de cette terre ; la vie éternelle, sur laquelle ils comptent en toute certitude, les remplit d'allégresse malgré les peines

6. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum.

7. Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent.

8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

9. Qui confidunt in illo intelligent veritatem, et fideles in dilectione acquiescent illi, quoniam donum et pax est electis ejus.

10. Impii autem secundum quæ cogitaverunt correptionem habebunt, qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt.

11. Sapientiam enim et disciplinam qui abjicit infelix est; et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum.

12. Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.

6. Il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste, et quand leur temps sera venu, il les regardera *favorablement.*

7. Les justes brilleront, et ils étincelleront comme les feux qui courent à travers les roseaux.

8. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur régnera éternellement.

9. Ceux qui se confient en lui auront l'intelligence de la vérité, et ceux qui lui sont fidèles adhéreront à lui par l'amour, car le don et la paix sont pour ses élus.

10. Mais les impies seront punis selon *l'iniquité de* leurs pensées, eux qui ont négligé le juste, et qui se sont éloignés du Seigneur.

11. Car celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux ; l'espérance de ces méchants est vaine, leurs travaux sont sans fruit et leurs œuvres inutiles.

12. Leurs femmes sont insensées, et leurs enfants pleins de malice.

---

présentes. — *Vexati*. Dans le grec, παιδευθέντες, éduqués à la rude école de la souffrance. Cf. Hebr. XII, 5-12; Jac. I, 12; Apoc. III, 11, etc. — *In multis :* par opposition à *in paucis*. Saint Paul développe cette pensée en termes admirables (Rom. VIII, 18, et surtout II Cor. IV, 17). — *Bene disponentur.* Εὐεργετηθήσονται, il leur sera fait du bien. — *Deus tentavit...* Leurs maux ne sont donc qu'une simple épreuve (cf. Gen. XV, 25; II Cor. VIII, 2; Jac. I, 12, etc.), destinée à manifester toute l'étendue de leurs mérites (*invenit... dignos se*). — *Tanquam aurum...* Deux comparaisons (vers. 6) pour mettre cette pensée plus en relief. Celle du creuset est fréquente dans les saints Livres (cf. Job, XXIII, 10; Prov. XVII, 3; I Petr. I, 7; IV, 12, etc.). La seconde, *quasi holocausti hostiam*, est très significative aussi, puisque dans l'holocauste la victime était totalement consumée en l'honneur de Dieu. — *Accepit :* d'une manière favorable, comme une hostie d'agréable odeur. — *Erit respectus...* Au temps voulu par le Seigneur (*in tempore*) ils recevront leur récompense. Cf. II, 20ᵇ et la note. Le grec rattache ces mots au verset suivant : Et au temps de leur visite (ἐπισκοπῆς, c.-à-d. lorsque Dieu leur accordera leur récompense), ils brilleront... — *Fulgebunt...* Image empruntée à Daniel, XII, 3, d'après la traduction des LXX. Cf. Is. LX, 1-3; Matth. XIII, 43; Phil. II, 15. — *Scintillæ in arundineto.* Manière figurée de dire que les justes seront, à la fin des temps, les exécuteurs des célestes vengeances contre les impies : ces derniers sont représentés par les roseaux (ou le chaume, comme dit le grec), auxquels les bons mettront le feu. Cf. Abdias, 18; Mal. IV, 1. — *Judicabunt nationes.* Continuation de la même pensée. Sur ce rôle glorieux des bons, aux grandes assises du jugement général, comp. Matth. XIX, 28; I Cor. VI, 2; Apoc. XX, 4. « Vos estis de judicibus ipsis judicaturi, » disait Tertullien aux chrétiens de son temps, pour les encourager parmi les persécutions. — *Nationes, populis :* les païens, et aussi tous les méchants d'une manière générale. — *Regnabit Dominus...* La consommation éternelle du royaume de Dieu dans le ciel. D'après le grec : Le Seigneur régnera sur eux. — *Qui confidunt.* Grec : ceux qui ont eu confiance. Les bons, alors pleinement éclairés, comprendront tout ce qu'il y avait eu de mystérieux dans les voies de la Providence à leur égard, et ils acquiesceront avec un redoublement d'amour aux volontés divines (*in dilectione acquiescent...;* d'après le grec : les fidèles demeureront avec lui dans l'amour). — *Donum et pax.* Grec : la grâce et la miséricorde.

2° Le malheur des impies. III, 10-11.

10-11. *Impii... correptionem...* Contraste entre leur sort et celui des justes. Ils seront punis selon toute leur malice. — L'écrivain sacré relève, en passant, leurs deux crimes principaux : leur haine pour les justes (*neglexerunt...;* litote très forte), et leur apostasie à l'égard de Dieu (*recesserunt,* ἀποστάντες). — *Sapientiam enim...* Généralisation de la pensée (vers. 11). — *Infelix :* parce qu'on ne peut s'éloigner de Dieu sans s'éloigner aussi du vrai bonheur. — *Labores sine fructu.* Inutilité complète des travaux et des efforts de l'impie.

3° Contraste entre les bons et la postérité des méchants. III, 12 — IV, 6.

12-15. La bénédiction des âmes chastes. — *Mulieres eorum...* Les vers. 12-13ᵃ servent de

13. Leur postérité est maudite ; aussi, heureuse celle qui est stérile et sans tache, et dont la couche n'a pas connu le crime ; elle portera son fruit, lorsque Dieu regardera *favorablement* les âmes saintes.

14. *Heureux* aussi l'eunuque dont les mains n'ont pas commis l'iniquité, et qui n'a pas eu de pensées criminelles contre Dieu, car il recevra le don précieux dû à la fidélité et un sort très heureux dans le temple de Dieu.

15. Car le fruit des bons travaux est plein de gloire, et la racine de la sagesse ne dépérit pas.

16. Mais les enfants des adultères verront leurs jours abrégés, et la race issue d'une couche criminelle sera exterminée.

17. Quand même ils vivraient longtemps, ils seront comptés pour rien, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur.

18. S'ils meurent plus tôt, ils seront sans espérance, et au jour où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.

19. Car la race injuste a *toujours* une fin funeste.

13. Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis et incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto ; habebit fructum in respectione animarum sanctarum.

14. Et spado qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima ; dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima.

15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ.

16. Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur.

17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum.

18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.

19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

---

transition et signalent encore, comme cette page entière, les malheurs qui attendent les impies, par opposition aux saintes joies des justes. — *Insensatæ.* L'adjectif ἄφρων est pris quelquefois dans le sens très spécial d'impudique, et c'est peut-être le cas ici. — *Nequissimi filii.* Non que les femmes et les descendants des impies soient nécessairement et comme fatalement mauvais ; du moins il en est souvent ainsi : « ils sont corrompus par des exemples domestiques. » (Calmet.) Cf. Eccli. XLI, 8 ; Ez. XVI, 44. — *Maledicta creatura.* Dans le grec : ἡ γένεσις, leur postérité. « Dieu verse sa malédiction sur les enfants conçus par le crime et nourris dans l'iniquité. » (*Id.*) — *Felix... sterilis.* Conséquence des détails si douloureux qui précèdent : puisque les enfants des impies sont si fréquemment mauvais, c'est un bonheur pour leurs femmes de demeurer stériles. Cf. Is. LIV, 1 ; Luc. XXIII, 29. — *Et incoinquinata...* Le grec n'a pas la conjonction : Heureuse est la stérile qui est sans tache. La pensée demeure ainsi plus générale, d'autant mieux que l'épithète « stérile » peut désigner soit une femme mariée qui n'a pas d'enfants, soit, dans un sens plus large, une personne qui est restée vierge. Les Hébreux regardaient alors la stérilité comme un opprobre ; ici elle est présentée comme une grande consolation, pourvu qu'elle ait la sainteté de vie pour compagne (*quæ nescivit... in delicto*). — *Habebit fructum :* fruit incomparablement plus parfait que ceux du sein maternel le plus fécond. — *In respectione animarum...* L'adjectif *sanctarum* manque dans le texte original, où on lit : ἐν ἐπισκοπῇ ψυχῶν, à la visite des âmes. Sur cette expression, voyez les notes du vers. 7, et de II, 20. — *Et spado.* C.-à-d. les eunuques volontaires dont parle aussi Notre-Seigneur Jésus-Christ, Matth. XIX, 12. Ils avaient été autrefois maudits par la loi même (cf. Deut. XXIII, 1-2) ; mais, depuis, Isaïe (LVI, 3-5) leur avait promis bonheur et gloire : promesse qui est complétée en cet endroit. — *Qui non operatus est.* Condition à laquelle ils seront bénis. — *Dabitur... illi.* Récompense des âmes chastes, vers. 14b-15. « Vix ullus locus est æque manifestus in Veteri Testamento ad commendationem perpetuæ castitatis... Hic velut præco Novi Testamenti, steriles et spadones præfert fœcunditati. » (Estius.) — *Sors in templo.* Exclus des fonctions sacrées dans l'ancien temple de Jérusalem, les eunuques, glorieux désormais, auront l'une des premières places dans le ciel. — *Bonorum... laborum fructus.* Quoique privés d'enfants, ils continueront de vivre ici-bas par leurs bonnes œuvres et leurs saints exemples. — *Quæ non concidat...* « Ils ont une racine qui est à jamais féconde. »

16-19. Malheurs qui atteignent la race des impies. — *Filii autem adulterorum...* Antithèse frappante. — *In inconsummatione erunt* (ἀτέλεστα) : ils ne parviendront jamais à la perfection, et demeureront perpétuellement « inachevés ». Bien plus, cette race mauvaise disparaîtra tôt ou tard (*exterminabitur*). — Les vers. 17-19 développent la même pensée. Double hypothèse ;

CHAPITRE IV

1. O quam pulchra est casta generatio, cum claritate! Immortalis est enim memoria illius, quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

2. Cum præsens est imitantur illam, et desiderant eam cum se eduxerit; et in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.

4. Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur.

5. Confringentur enim rami inconsummati; et fructus illorum inutiles et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti.

6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes in interrogatione sua.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit;

1. Oh! combien belle est la race chaste avec son éclat! Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes.

2. Lorsqu'elle est présente on l'imite, et on la regrette lorsqu'elle s'est retirée; couronnée à jamais, elle triomphe victorieuse, après avoir remporté le prix de combats sans souillure.

3. Mais la race des méchants, quelque multipliée qu'elle soit, ne réussira pas; les rejetons bâtards ne pousseront pas de profondes racines et ne s'établiront pas sur une base solide.

4. Et si, avec le temps, ils produisent quelques branches, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlés par le vent, et déracinés par la violence des tempêtes.

5. Leurs branches seront brisées avant d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles, âpres au goût, et impropres à tout usage.

6. Car les enfants nés d'une couche illégitime, lorsqu'on les interroge, sont des témoins *qui déposent* contre le crime de leurs parents.

7. Mais le juste, alors même qu'il mourrait d'une mort précipitée, sera dans le repos;

---

d'une part, *si... longæ vitæ...;* de l'autre, *si celerius defuncti...* Le résultat final sera le même : *diræ... consummationis* (τὰ τέλη, la fin).

Chap. IV. — 1-2. Encore la beauté et la récompense d'une vie chaste. — *O quam pulchra...* L'exclamation n'existe pas dans le texte grec, qui dit avec une variante : Mieux vaut la privation d'enfants (ἀτεκνία) avec la vertu (*cum claritate*). D'après l'ensemble du contexte, cette privation d'enfants a pour cause la chasteté volontaire. — *Immortalis... memoria.* Ni Dieu ni les hommes n'oublient les cœurs purs, comme il est immédiatement ajouté. — *Cum præsens est* (vers. 2) : lorsque ces âmes virginales sont visibles sur la terre. *Cum se eduxerit :* lorsqu'elles ont disparu par la mort. — *Desiderant.* Les hommes les plus corrompus éprouvent jusqu'à un certain point ce regret : « Virtutem sublatam ex oculis quærimus invidi. » (Horace.) — *Coronata triumphat.* Le triomphe éternel du ciel. — *Incoinquinatorum...* Combats sans souillures, noble victoire, et prix très glorieux. Saint Paul emploie souvent des métaphores semblables : cf. I Cor. IX, 25; I Tim. VI, 12; II Tim. II, 3, et IV, 7, etc.

3-6. L'inutilité et le châtiment des impies. — *Multigena...* Race prolifique, et nonobstant, *non... utilis.* — *Vitulamina* dérive sans doute de « vitis » et a le sens de « propagines », qui est aussi celui du mot grec μοσχεύματα. D'anciens manuscrits de la Vulgate ont « plantationes », qui rend bien la pensée. — *Et si in ramis...* Développement du vers. 3. — *In tempore :* pour un temps. — *Infirmiter posita.* Plantés en de mauvaises conditions, ces arbres n'ont pas de solidité, et le moindre accident les ébranle et les déracine. — *Rami inconsummati.* Leurs rameaux, brisés avant le temps, demeureront à jamais incomplets. Cf. III, 16, et la note. — *Fructus... acerbi :* âpres et aigres, parce qu'ils ne parviennent pas à maturité. — *Ex iniquis enim...* (vers. 6). On revient à la cause première de tous ces maux. Cf. III, 12-13, 16-19. — *Testes nequitiæ.* Pensée terrible. La grave et inéluctable responsabilité des parents. — *In interrogatione sua :* au divin tribunal, lorsque cette race mauvaise sera interrogée, examinée par le souverain Juge.

4° Destinée bien différente des justes et des pécheurs. IV, 7-20.

7-14a. La mort prématurée des bons ne prouve nullement que le Seigneur est irrité contre eux,

8. car ce qui rend la vieillesse vénérable, ce n'est ni la longueur *de la vie*, ni le nombre des années;

9. mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la longue vieillesse, c'est une vie sans tache.

10. Le juste a plu à Dieu et en a été aimé, et il a été enlevé du milieu des pécheurs parmi lesquels il vivait.

11. Il a été enlevé, de peur que la malice ne transformât son esprit, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme.

12. Car la fascination des frivolités obscurcit le bien, et l'inconstance de la passion renverse même l'esprit éloigné du mal.

13. Quoiqu'il ait peu vécu, il a fourni une longue carrière;

14. car son âme était agréable à Dieu: c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples, voyant cela, ne le comprennent pas, et il ne leur vient pas à la pensée

15. que Dieu répand sa grâce et sa miséricorde sur ses saints, et que ses regards *favorables* sont sur ses élus.

8. senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata;

9. cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata.

10. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est.

11. Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.

13. Consummatus in brevi, explevit tempora multa;

14. placita enim erat Deo anima illius: propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum. Populi autem videntes et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia,

15. quoniam gratia Dei et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius.

---

mais plutôt qu'il les aime et qu'il veut les arracher aux misères et aux tentations de cette vie. — *Si morte præoccupatus*... Belle expression : s'il meurt avant le temps. — *In refrigerio*. Image analogue à « in pace » du chap. III, 3. D'après le grec : en repos. — *Senectus... venerabilis*... Pensée qui revient à tout instant sous la plume des classiques. Comparez le mot de Sénèque : « Vita non quamdiu, sed quam bene acta refert. » Une longue vie ne dit rien par elle-même; elle peut signifier de grands crimes ou une longue inutilité. — *Cani... sensus*... Cf. Prov. XVI, 31. D'après le grec : La sagesse (φρόνησις) sert de cheveux blancs aux hommes. — *Ætas senectutis*. Pléonasme, pour marquer une vieillesse avancée. — *Placens Deo*... L'auteur apporte en guise de preuve (vers. 10-14^{a}) l'exemple du patriarche Énoch, dont la fin prématurée avait été une grâce de choix. Ce saint personnage n'est pas nommé, mais il s'agit certainement de lui; le choix même des expressions suffit pour le démontrer. Ainsi les mots εὐάρεστος τῷ Θεῷ γενόμενος, « étant devenu agréable à Dieu, » ont été visiblement calqués sur εὐηρέστησεν Ἐνωχ τῷ Θεῷ de Gen. V, 24, d'après la traduction des LXX. De même pour μετετέθη (*translatus est*), car les LXX disent aussi à propos d'Énoch : μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Cf. Eccli. XLIV, 16, et Hebr. XI, 5. Sur le fait mystérieux que représentent ces mots, voyez le commentaire de Gen. V, 24. — *Raptus est* (vers. 11). Locution énergique (ἡρπάγη), qui désigne un enlèvement soudain. — *Ne malitia... mutaret*... Motif pour lequel Dieu traita ainsi ce patriarche qu'il aimait (vers. 11-14^{a}). — *Fascinatio nugacitatis :* le faux éclat des vanités mondaines, qui obscurcit parfois celui de la vertu (*obscurat bona*). — *Inconstantia concupiscentiæ*. D'après le grec, le vertige qui résulte des passions indomptées. — *Sensum sine malitia :* νοῦν ἄκακον, l'âme simple et sans défiance. — *Consummatus* (τελειωθείς) : rendu parfait, consommé en sainteté. — *In brevi*. Énoch avait 365 ans au moment de sa merveilleuse disparition; mais ce fut un temps assez court relativement aux longs siècles que vécurent les autres patriarches d'avant le déluge. — *Explevit tempora multa*. Réflexion très profonde. « Perfecta est ætas, dit saint Ambroise, ubi perfecta est virtus. » — *Placita enim*... (vers 14). Les païens aussi admettaient cette vérité. « Quem dii diligunt adolescens moritur. » (Plaute.) « Non mehercule quemquam audivi... adolescentulum aut puerum mortuum, qui mihi non a diis immortalibus ereptus ex his miseriis atque ex iniquissima vitæ conditione videretur. » (Cicéron, *Epist. ad fam.*, V, 16). — *Properavit educere*... D'après le grec : Il (Énoch) se hâta (de sortir) du milieu de la malice.

14^{b}-20. Sort terrible des impies. — *Populi :* les païens, et aussi les Juifs apostats contre lesquels ce livre fut écrit en partie. — *Non intelligentes*. Ces âmes-là sont trop grossières pour reconnaître un vrai bien, une grâce réelle dans une prompte mort. — *Talia*. Dans le grec, τὸ τοιοῦτο au singulier : un tel fait; savoir, la vérité énoncée aussitôt après, que c'est une faveur de mourir jeune (*quoniam gratia Dei*...). — *Respectus*,

16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juventus celerius consummata longam vitam injusti.

17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus.

18. Videbunt, et contemnent eum; illos autem Dominus irridebit.

19. Et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum; quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur. Et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.

16. Mais le juste mort condamne les méchants qui survivent, et sa jeunesse si promptement consommée *condamne* la longue vie de l'injuste.

17. Car ils verront la fin du sage, et ils ne comprendront pas le dessein de Dieu sur lui, ni pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté.

18. Ils verront et ils le mépriseront, mais le Seigneur se rira d'eux.

19. Et après cela ils tomberont sans honneur, et seront parmi les morts dans une ignominie éternelle; car *Dieu* les brisera, il réduira ces orgueilleux au silence, et il les ébranlera de leurs fondements, et ils seront plongés dans la dernière désolation. Et ils gémiront, et leur mémoire périra.

20. Ils viendront, pleins d'effroi à la pensée de leurs péchés, et leurs iniquités deviendront contre eux des accusatrices.

CHAPITRE V

1. Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis;

1. Alors les justes se lèveront avec une grande assurance contre ceux qui les auront mis dans l'angoisse, et qui auront ravi le fruit de leurs travaux.

2. A cette vue les méchants seront troublés par une horrible frayeur, et ils seront stupéfaits en voyant tout à coup ceux dont ils n'attendaient pas le salut;

ἐπισκοπή. Voyez ii, 20, et iii, 6. — *Celerius consummata* (vers. 16) : mûre et parfaite en peu de temps. Comp. le vers. 13. — *Quid cogitaverit...* (vers. 17) : le plan divin au sujet des justes enlevés par une mort prématurée. — *Munierit...* Comp. les vers. 11-12. En les enlevant ainsi, Dieu les met en sécurité. — *Videbunt* (vers. 18). Répétition emphatique, pour appuyer sur la pensée. Cf. vers. 14b, 17. — *Contemnent.* Mais la loi du talion sera appliquée en toute rigueur à ces impies : *Dominus irridebit* (ἐχγελάσεται). Sur cet anthropomorphisme, voyez le Ps. ii, 4, etc. — *Et... post hæc* (vers. 19) : lorsque le tour de ces moqueurs sera venu. — *Erunt... decidentes sine honore.* Le grec dit plus fortement : Ils seront ensuite un vil cadavre. Cf. Is. xiv, 19. — *Contumelia... in perpetuum.* L'éternité de leur honte et de leur supplice. — *Disrumpet*, ῥήξει : Dieu les déchirera, les brisera. — Au lieu de *inflatos*, nous lisons dans le texte grec : πρηνεῖς, « pronos. » Ils seront précipités au lieu de leur châtiment. — *Sine voce* : réduits désormais à un silence humiliant. Leurs moqueries blasphématoires auront pris fin. — *Commovebit... a fundamentis.* Figure qui représente une ruine totale. — *Erunt gementes.* Grec : ἐν ὀδύνῃ, (ils seront) dans la douleur. — *Memoria... peribit.* Comme ils l'avaient prévu (ii, 4), mais d'une autre manière (Ps. ix, 6; Prov. x, 7, etc.). — *Venient... timidi* (vers. 20). Δειλοί : comme des « lâches », lorsque Dieu leur demandera compte de leur vie criminelle (*in cogitatione...*; grec : ἐν συλλογισμῷ, « compte » terrible). — *Traducent... ex adverso...* D'après le grec : Leurs iniquités les convaincront à leur face.

§ IV. — *Le sort bien différent des bons et des méchants dans l'autre vie.* V, 1-24.

1° Les impies condamnés par leur propre conscience. V, 1-15.

Chap. V. — 1-3a. Introduction dramatique. — *Tunc* forme un début solennel : au grand jour du jugement. — *Stabunt.* Debout en toute assurance : *in magna constantia* (παῤῥησία marque une parfaite confiance). Au lieu du pluriel *justi*, le texte original emploie le singulier, mais dans un sens collectif. — *Adversus* : en face de (κατὰ πρόσωπον). Magnifique tableau, qui nous montre, au jugement général, les justes et les impies en face les uns des autres, comme autrefois sur la terre, mais dans des attitudes bien différentes. — Les méchants sont caractérisés par la con-

3. ils diront en eux-mêmes, saisis de remords, et gémissant dans l'angoisse de leur cœur : Voici ceux dont nous avons fait autrefois un objet de risée, et un thème d'outrages.

4. Insensés que nous étions, nous regardions leur vie comme une folie, et leur mort comme une honte ;

5. et voilà qu'ils sont comptés parmi les fils de Dieu, et que leur partage est avec les saints.

6. Nous nous sommes donc égarés de la voie de la vérité, et la lumière de la justice n'a pas lui pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est pas levé sur nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition, et nous avons marché par des chemins difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur.

8. De quoi nous a servi l'orgueil ? De quel profit nous a été la *vaine* ostentation de nos richesses ?

9. Toutes ces choses ont passé comme l'ombre, et comme le messager qui court,

3. dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii.

4. Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore ;

5. ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

6. Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis.

7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.

8. Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?

9. Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens,

---

duite qu'ils ont tenue ici-bas à l'égard des bons : *angustiaverunt* (cf. II, 10, 12, 19), *abstulerunt labores...*, ou plus clairement, d'après saint Cyprien, « diripuerunt labores... » (dans le grec, ἀτεθούντων, « méprisant ; » cf. II, 16). — *Videntes.* « L'aoriste ἰδόντες (ayant vu) implique l'éclat d'une révélation soudaine. » — *Turbabuntur timore...* La description est très énergique. Au moment de cette confrontation terrible, l'ancienne arrogance des méchants (cf. II, 1-20) fait place à une terreur incontrôlable. — *Mirabuntur.* 'Εκστήσονται, ils seront hors d'eux-mêmes. — *In subitatione inspiratæ...* Plus brièvement dans le grec : A cause de la merveille (littéralement, du paradoxe) du salut (des justes). Ces incrédules seront stupéfaits en voyant à l'honneur, à la joie, les bons qu'ils avaient autrefois persécutés avec mépris. — *Dicentes.* Humble confession, qui comprend les vers. 3b-13. Contraste tragique avec leur insolence antérieure. — *Intra se.* Plutôt : « inter se » (ἑαυτοῖς), les uns aux autres, se communiquant leurs douloureuses impressions. — *Pœnitentiam agentes :* simple remords, mais non pas pénitence proprement dite, car ce sentiment suppose la contrition, qui sera alors impossible. — *Præ angustia spiritus.* Très belle métaphore : le souffle leur manquera, l'angoisse leur coupant la respiration.

3b-5. L'étonnement des impies à la vue de la gloire des justes. — *Hi sunt.* Mots très accentués. Le grec emploie de nouveau le singulier : C'est celui-ci...! — *In derisum :* un objet de rire et de moquerie. — *In similitudinem...* Dans le grec : comme une parabole de reproche, c.-à-d. comme un type proverbial d'ignominie. Cf. Ps. XLIV, 15 ; LXVIII, 12. — *Nos insensati.* Ils reconnaissent tardivement qu'ils étaient eux-mêmes alors « une parabole de folie ». — *Finem... sine honore.* Comp. II, 20, où ils se proposaient d'infliger aux justes une mort honteuse. — *Ecce quomodo.* Exclamation qui peint un vif étonnement. — *Inter filios Dei.* Ils s'étaient précisément moqués de ce beau nom des justes (cf. II, 16, 18).

6. Vif remords des méchants. — *Ergo erravimus.* Cet « ergo » est d'une remarquable énergie et dénote un profond désespoir. — *Justitiæ lumen... et sol...* Comparaisons très expressives. Cf. II Reg. XXII, 29 ; Joan. XII, 35, etc. Le mot *intelligentiæ* manque dans le grec. — *Non luxit..., non ortus...* En cela ils se trompent : le soleil moral s'était levé pour eux comme pour les autres hommes ; mais ils avaient fermé les yeux pour ne pas le voir.

7-13. Ils reconnaissent le vide et l'inutilité de leurs travaux. — *Lassati sumus...* Le grec a une autre image : Nous nous sommes rassasiés des voies de l'impiété. — *Vias difficiles.* Plutôt, d'après le grec : des déserts sans route. Cf. Jer. XII, 10. — *Viam Dei :* la seule voie qui fût bonne, et la seule qu'ils n'eussent point foulée. — *Quid... profuit...?* Calculs excellents, mais trop tardifs, qui découvrent une ruine totale. — *Superbia.* Leur conduite insolente et arrogante (ὑπερηφανία). — *Divitiarum jactantia.* D'après le grec : la richesse accompagnée de jactance. — *Transierunt omnia ..* D'ici au vers. 12, longue nomenclature d'images très énergiques pour décrire

10. et tanquam navis quæ pertransit fluctuantem aquam, cujus cum præterierit non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus;

11. aut tanquam avis quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem; commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius;

12. aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum: divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius.

13. Sic et nos nati continuo desivimus esse; et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere, in malignitate autem nostra consumpti sumus.

14. Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt;

15. quoniam spes impii tanquam lanugo est quæ a vento tollitur, et tanquam spuma gracilis quæ a procella dispergitur, et tanquam fumus qui a vento diffusus est, et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis.

16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum.

10. ou comme le vaisseau qui fend les flots agités, et dont on ne trouve pas de trace après qu'il a passé, ni la marque de sa carène sur les flots;

11. ou comme l'oiseau qui vole à travers les airs, sans qu'on puisse trouver aucun vestige de sa route : *on n'entend* que le bruit de ses ailes qui frappent l'air léger et qui s'y ouvrent une route avec effort, et après qu'en les agitant il s'est envolé, on ne trouve plus aucune trace de son passage;

12. ou comme la flèche lancée vers son but : l'air qu'elle a divisé s'est aussitôt rejoint, et l'on ignore par où elle a passé.

13. Ainsi nous-mêmes, à peine nés, nous avons cessé d'être, et nous n'avons pu montrer aucune trace de vertu; mais nous avons été consumés par notre malice.

14. Voilà ce que les pécheurs diront dans l'enfer;

15. car l'espérance de l'impie est comme le duvet des plantes que le vent emporte, ou comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête, ou comme la fumée que le vent dissipe, ou comme le souvenir de l'hôte qui est reparti après un jour.

16. Mais les justes vivront éternellement, et le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut pense à eux.

---

l'entière vanité de la vie des impies. « Elles ont été très admirées pour leur éloquence » et leur caractère poétique. — *Umbra*. La plus fréquente de toutes ces métaphores. Cf. II, 5. — *Nuntius percurrens*. Un messager qui porte une nouvelle à toute vitesse. Dans le grec : ἀγγελία, la nouvelle même, se répandant avec une prodigieuse rapidité. Cf. Job, VIII, 9; IX, 25, etc. — *Navis* (vers. 10). Comparaison très bien développée. Cf. Prov. XXX, 19. — *Non est vestigium*... Il y a le sillage du navire, mais il est de courte durée. — *Avis* (vers. 11). Cette comparaison aussi est assez longuement commentée par l'écrivain sacré. — *Sagitta* (vers. 12). La cinquième et dernière métaphore pour représenter la brièveté des joies profanes des impies. — *Sic et nos*... (vers. 13). L'application, aussi vraie que terrible. — *Nati, continuo desivimus*... La vie humaine, une fois écoulée, paraît tellement rapide, qu'il semble que la naissance et la mort, le berceau et le cercueil, se sont touchés. — *Nullum signum*. Pour les impies, cette vie n'a pas été moins vaine que fugitive. Dans leur existence, nulle trace de sainte vigueur (κρατῆς, *virtutis*). « Virtutem videant, intabescantque relicta. » (Perse.) — *In malignitate... consumpti*. Le grec est très fort : Nous nous sommes entièrement dépensés.

14-15. Conclusion. L'écrivain sacré, de même qu'il a introduit cette triste confession (vers. 1-3^a), la termine en la confirmant. — *Talia dixerunt*... Le vers. 14 n'existe que dans la Vulgate. — *Spes impii tanquam*... Quelques autres métaphores, pour approuver les réflexions arrachées aux impies par le remords. — *Lanugo*. Le texte grec ordinaire a χοῦς, terre, poussière; mais la vraie leçon est χνοῦς, mot par lequel est désigné le léger duvet qui adhère à certaines graines, comme à celles du chardon. — *Spuma gracilis*. Le traducteur latin a lu ἄχνη, et cette comparaison va très bien; la leçon ordinaire, πάχνη, givre, ne donne pas de sens satisfaisant. — *Fumus*. Image presque aussi fréquente que celle de l'ombre. Cf. Ps. XXXVI, 20; LXVII, 2; Os. XIII, 3, etc. — *Memoria hospitis*... Dans une grande maison où l'on reçoit beaucoup de visiteurs, un hôte d'un jour est promptement oublié.

2° Les bons couronnés de gloire et de délices dans l'autre vie. V, 16-17.

16-17. *Justi autem*... Le contraste est très frappant. — *In perpetuum vivent* : d'une vie

17. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume de gloire et un diadème éclatant; car il les protégera de sa droite, et les défendra de son saint bras.	17. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini ; quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.
18. Son zèle se munira d'une armure, et il armera les créatures pour se venger de ses ennemis.	18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.
19. Il revêtira la justice pour cuirasse, et il prendra pour casque l'intégrité de son jugement ;	19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum ;
20. il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable.	20. sumet scutum inexpugnabile æquitatem.
21. Il aiguisera comme une lance sa colère inflexible, et tout l'univers combattra avec lui contre les insensés.	21. Acuet autem duram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.
22. Les éclats de la foudre iront droit *sur eux ;* ils seront lancés des nuées comme les flèches d'un arc bien tendu, et ils fondront au lieu marqué.	22. Ibunt directe emissiones fulgurum, et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.
23. Une colère sans pitié les accablera	23. Et a petrosa ira plenæ mittentur

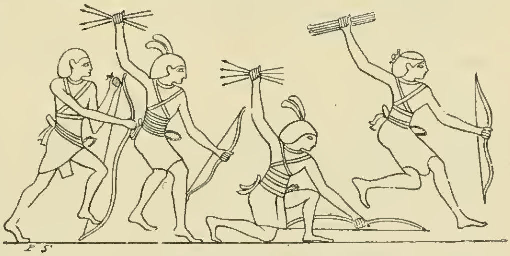
---

supérieure, toute parfaite, éternelle. — *Apud Dominum... :* dans le séjour bienheureux du ciel. Mieux encore dans le grec : en Dieu même, ἐν Κυρίῳ. — *Cogitatio.* Φροντίς exprime la sollicitude intime du cœur de Dieu pour ceux qu'il aime. — *Ideo :* à cause de ces soins vraiment paternels. — *Regnum decoris, diadema speciei.* Deux articles dans le grec, pour mieux souligner la pensée : le royaume de la splendeur, le diadème de la beauté. Dans ce glorieux royaume, tous les justes seront ornés d'une magnifique couronne. Cf. Is. xxviii, 5 ; II Tim. iv, 8 ; I Petr. v, 4. — *Dextera sua teget :* les protégeant et les garantissant à jamais de tout mal. — *Defendet.* Littéralement d'après le grec : Il tiendra le bouclier sur eux (ὑπερασπιεῖ). Les mots *sancto suo* ont été ajoutés par la Vulgate.

3° Jugement redoutable de Dieu contre les impies. V, 18-24.

Les images sont empruntées d'abord à la guerre (vers. 18-22), puis à l'orage (vers. 23-24).

18-24. Sort final des méchants, par opposition à la destinée des bons. L'écrivain sacré « est plus abondant et plus éloquent sur le châtiment que sur la récompense ». — *Accipiet armaturam :* une armure complète, πανοπλίαν. Ce passage était sans doute à la pensée de saint Paul, lorsqu'il décrivit l'armure des chrétiens (cf. Eph. vi, 11-17 ; I Thess. v, 8). — *Zelus.* La jalousie divine (cf. i, 10), qui produira une violente colère. — *Armabit creaturam.* La création entière fournira des armes au Seigneur pour ses vengeances. Cf. Eccli. xxxix, 33-36. « Les éléments de l'univers, la terre, l'eau et le feu, sont mis en mouvement lorsque Dieu juge bon que le pays des méchants soit détruit. » (Philon.) — *Induet...*



Archers, d'après une peinture égyptienne.
(Celui qui est à l'extrémité, à gauche, bande son arc avec le pied.)

Les armes défensives, vers. 19-20 : la cuirasse ; le casque, le bouclier. — *Judicium certum :* ἀνυπόκριτον, sans feinte, c.-à-d. véridique, impartial. — *Æquitatem.* La sainteté, dit le texte grec. Cf. Apoc. xvi, 5. — *Acuet autem...* Les armes offensives, vers. 21-22. — *Duram iram :* une colère sans pitié. Au lieu de la lance, le grec mentionne le glaive. — *Pugnabit cum illo...* Comp. le vers. 18. Le grec emploie un verbe doublement composé, qui est d'une rare énergie : συνεκπολεμήσει. — *Ibunt directe* (vers. 22) : droit au but, sans s'égarer. — *Emissiones fulgurum.* Dans le grec : des traits d'éclairs. Cf. Ps. xvii, 15 ; Hebr. iii, 11, etc. — *A bene curvato arcu.* Expression élégante : l'arc bien bandé. — *Exterminabuntur* n'est pas dans le grec. — *A petrosa ira.* Dans le texte primitif : Et de la colère (de Dieu) lançant des pierres. La sainte fureur de Jéhovah est, pour ainsi dire, sa baliste ou sa catapulte. Cf. I Reg. xiv, 14. — *Plenæ... grandines.* Une grêle abondante, aux effets redoutables. Cf. Jos. x, 11 ; Ez. xiii, 11 ; Apoc. vii, 7, etc. — *Excandescet...* D'après le grec : ἀγανακτήσει, s'indignera. — *Flumina concurrent.* Mieux : Les grandines; excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

24. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos; et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

de grêles ; l'eau de la mer bouillonnera contre eux, et les fleuves déborderont avec furie.

24. Un vent violent s'élèvera contre eux et les dispersera comme un tourbillon ; leur iniquité réduira toute la terre en un désert, et leur malice renversera les trônes des puissants.

CHAPITRE VI

1. Melior est sapientia quam vires, et vir prudens quam fortis.

2. Audite ergo, reges, et intelligite; discite, judices finium terræ.

3. Præbete aures, vos qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum.

4. Quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur ;

5. quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.

6. Horrende et cito apparebit vobis, quoniam judicium durissimum his qui præsunt fiet.

1. Mieux vaut la sagesse que la force, et l'homme prudent que l'homme puissant.

2. Écoutez donc, ô rois, et comprenez, apprenez, juges des confins de la terre.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes, et vous qui vous complaisez dans les foules des nations.

4. Car la puissance vous a été donnée par le Seigneur, et la force par le Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et qui sondera vos pensées ;

5. parce qu'étant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, ni gardé la loi de la justice, ni marché selon la volonté de Dieu.

6. Il vous apparaîtra d'une manière effroyable et soudaine, car ceux qui commandent seront jugés avec une extrême rigueur.

---

flammes les engloberont. — *Spiritus virtutis* (vers. 24). Hébraïsme, qui représente un vent violent, ou le vent de la puissance divine. — *Dividet illos.* Littéralement dans le grec : les vannera ; opération semblable à celle qui sépare le bon grain de la menue paille. — *Ad eremum perducet.* C.-à-d. transformera en désert, ravagera (ἐρημώσει). — *Potentium :* les potentats, mentionnés dès le début du livre, i, 1, et qui vont l'être bientôt encore, vi, 2-3.

Section II. — La sagesse, guide de la vie. VI, 1 — IX, 19.

§ I. — *La sagesse est spécialement recommandée aux rois et aux grands.* VI, 1-23.

1° Court exorde. VI, 1-3.

Chap. VI. — 1. Les avantages de la sagesse. — *Melior... quam vires.* Cette maxime manque dans le texte grec. Elle est basée sur Prov. xvi, 32 ; xxiv, 5, et Eccl. ix, 16.

2-3. Appel à l'attention des grands. — *Audite... et intelligite.* Cf. i, 1. Écho du Ps. ii, 10. — *Reges, principes.* Ils ont un intérêt spécial à écouter les leçons de la sagesse, puisque la folie morale, ou le péché, « renverse les trônes des puissants » (v, 24). — *Qui continetis multitudines.* C.-à-d. vous qui commandez aux peuples. — *Placetis vobis.* Le mot grec γεγαυρωμένοι est rare et énergique ; il marque l'arrogance que manifestent souvent les grands.

2° L'énorme responsabilité des princes et les châtiments plus considérables qu'ils s'attirent par leurs crimes. VI, 4-11.

4-5. Le thème. — *Data... a Domino potestas.* L'origine de tout pouvoir humain est au ciel, comme le répète fréquemment la Bible. Cf. I Par. xxxix, 11-12 ; Prov. viii, 15 ; Dan. ii, 20-21 ; Joan. xix, 11 ; Rom. xiii, 1 et ss. ; I Petr. ii, 13. — *Interrogabit opera...* Examen rigoureux de la conduite des grands, au jour du jugement. — *Ministri regni illius.* La véritable idée de l'autorité : ceux qui l'exercent sur les autres hommes sont les ministres et les représentants de Dieu. — *Nec custodistis legem* (*justitiæ* est une addition de la Vulgate) : la loi mosaïque, s'il s'agit des rois et des princes juifs ; pour les autres, la loi naturelle gravée au fond de leurs cœurs. Cf. Rom. i, 19 et ss.

6-9. Développement du thème. — *Horrende et cito.* Ces deux adverbes sont fortement accentués. — *Apparebit.* Le grec ἐπιστήσεται indique une attaque soudaine, imprévue. — *Judicium durissimum* (le grec emploie le simple positif,

7. Car les petits sont traités avec miséricorde ; mais les puissants seront puissamment tourmentés.

8. En effet, Dieu n'exceptera personne, et il ne respectera la grandeur de qui que ce soit ; car il a fait les grands comme les petits, et il a également soin de tous.

9. Mais les plus grands sont menacés de plus grands supplices.

10. C'est donc à vous, ô rois, que s'adressent mes discours, afin que vous appreniez la sagesse, et que vous ne tombiez pas.

11. Car ceux qui auront observé justement les choses justes seront justifiés, et ceux qui auront appris ce que j'enseigne trouveront de quoi répondre.

12. Désirez donc ardemment mes paroles ; aimez-les, et vous y trouverez votre instruction.

13. La sagesse est brillante et ne se flétrit point ; ceux qui l'aiment la découvrent aisément, et ceux qui la cherchent la trouvent.

14. Elle prévient ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la première.

15. Celui qui veille dès le matin pour la chercher n'aura pas de peine, car il la trouvera assise à sa porte.

16. Ainsi, penser à elle, c'est la parfaite prudence, et celui qui veillera pour l'acquérir sera bientôt en repos.

17. Car elle se tourne de tous côtés,

7. Exiguo enim conceditur misericordia ; potentes autem potenter tormenta patientur.

8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam ; quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus.

9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

10. Ad vos ergo, reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis.

11. Qui autem custodierint justa juste, justificabuntur ; et qui didicerint ista, invenient quid respondeant.

12. Concupiscite ergo sermones meos ; diligite illos, et habebitis disciplinam.

13. Clara est, et quæ nunquam marcescit, sapientia ; et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.

14. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

15. Qui de luce vigilaverit ad illam non laborabit ; assidentem enim illam foribus suis inveniet.

16. Cogitare ergo de illa sensus est consummatus, et qui vigilaverit propter illam cito securus erit.

17. Quoniam dignos se ipsa circuit

« durum ») *his qui præsunt*... C'est dans l'ordre, car ils ont abusé de plus grandes grâces, et leurs fautes ont été plus graves. Noblesse oblige ! — *Fiet.* Le temps présent, γίνεται, dénote une loi perpétuelle, universelle. — *Exiguo.* Le grec a cette fois le superlatif : le plus petit. — *Potentes... potenter.* Allitération qui imite très bien celle du texte original : δυνατοὶ... δυνατῶς. — *Non... subtrahet... Deus* (vers. 8). Dans le grec, avec une périphrase solennelle : Celui qui est le maître de tout ne craindra personne. — *Pusillum et magnum... fecit.* Motif pour lequel Dieu ne saurait être intimidé par qui que ce soit. — *Æqualiter illi cura...* : πρόνοια, les soins de la Providence. Trait délicat. Cf. Ps. CXLIV, 1. — *Fortioribus... fortior...* (vers. 9). Même pensée qu'au vers. 7.

10-11. Conclusion pratique. — L'équivalent grec de *reges* (τύραννοι) est pris en bonne part, ainsi qu'il arrive souvent dans les LXX. — *Non excidatis* : tomber au moral, par le péché, et aussi tomber dans la ruine. — *Qui... justa juste...* Dans le grec : « sancta sancte, sanctificabuntur. » Ces choses justes et saintes ne sont autres que les volontés de Dieu. — *Quid respondeant.* Littéralement dans le grec : (Ils trouveront) une apologie ; c.-à-d. de quoi se justifier devant le tribunal du souverain Juge. Comp. le vers. 4.

3° Ceux qui cherchent sérieusement la sagesse la trouvent sans peine. VI, 12-17.

12-17. *Concupiscite ergo...* : en conséquence de la grave responsabilité qui vient d'être décrite. C'est la Sagesse personnifiée, bien plus, la Sagesse personnelle, le Verbe divin, qui parle ici, comme au VIIIe chapitre du livre des Proverbes. — *Diligite.* Le grec emploie un second verbe signifiant désirer. — *Habebitis disciplinam.* D'après le grec : Vous serez instruits. — *Clara est* : λαμπρά, brillante et toute radieuse. — *Nunquam marcessit.* C'est une fleur qui ne se flétrit jamais. — *Facile videtur... invenitur* : pour ceux du moins qui l'aiment et qui la cherchent. — *Præoccupat...* (vers. 14). Idée extrêmement belle, réalisée à la lettre par la Sagesse incarnée, qui vient aimablement au-devant de ceux qui la désirent. Vraie grâce prévenante. Les vers. 15-17 décrivent plus au long comment cela se passe. — *Qui de luce...* Encore la condition du côté des hommes : la Sagesse veut être désirée, recherchée. — *Assidentem... foribus...* Trait non moins délicat que pittoresque. Cf. Prov. I, 21 ; VIII, 34. La Sagesse ne se laisse donc pas chercher longuement et quærens; et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis.

18. Initium enim illius verissima est disciplinæ concupiscentia.

19. Cura ergo disciplinæ dilectio est, et dilectio custodia legum illius est; custoditio autem legum consummatio incorruptionis est;

20. incorruptio autem facit esse proximum Deo.

21. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum.

22. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.

23. Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præestis populis.

24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit referam, et non abscondam a vobis sacramenta Dei; sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non præteribo veritatem.

25. Neque cum invidia tabescente iter habebo, quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.

26. Multitudo autem sapientium sa-

cherchant ceux qui sont dignes d'elle; elle se montre joyeusement à eux sur les chemins, et elle va au-devant d'eux avec une admirable providence.

18. Son commencement est donc un désir très sincère de l'instruction.

19. La recherche de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses lois; l'obéissance aux lois est l'affermissement de l'immortalité,

20. et l'immortalité rapproche *l'homme* de Dieu.

21. C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.

22. Si donc vous vous complaisez dans les trônes et les sceptres, ô rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous régniez éternellement.

23. Aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui commandez aux peuples.

24. J'exposerai maintenant ce qu'est la sagesse, et quelle a été son origine; je ne vous cacherai pas les secrets de Dieu, mais je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance; je mettrai en lumière ce qu'on sait d'elle, et je ne cacherai pas la vérité.

25. Je n'imiterai point celui qui est desséché d'envie, car un tel homme n'aura aucune part à la sagesse.

26. Or la multitude des sages est le

---

péniblement par ses amis; elle vient à leur rencontre et se met généreusement à leur disposition. — *Sensus... consummatus.* Dans le grec : la perfection de la prudence. — *Dignos se... quærens* (vers. 17). Encore un bien beau trait. Cf. Is. LXV, 24. — *In omni providentia.* Dans toute pensée, dit plus clairement le grec.

4° L'utilité de la sagesse pour les rois. VI, 18-23.

18-21. *Initium enim...* « La rhétorique de ce passage est remarquable. Il prend la forme d'un sorite, ou d'une série de syllogismes dans lesquels la conclusion de l'un sert de prémisses au suivant. » Comp. Rom. v, 2-5; I Petr. I, 5-7. — *Verissima... concupiscentia :* un désir très sincère de se laisser instruire (*disciplinæ*). — *Dilectio :* l'amour de Dieu, qui se manifeste par l'obéissance (*custodia legum*). Cf. Matth. XIX, 7; Joan. XIV, 15, 21, etc. — *Consummatio incorruptionis.* D'après le grec, une assurance d'immortalité. Et cette immortalité unit étroitement et à jamais l'homme à son Dieu : *facit... proximum Deo.* — *Concupiscentia itaque...* (vers. 21). Ces mots nous ramènent au début du raisonnement (vers. 18). — *Deducit ad regnum :* au royaume des cieux. Cf. Rom. v, 17, etc. L'adjectif *perpetuum* n'est pas dans le grec.

22-23. Conclusion pratique. — *Si ergo...* L'écrivain sacré interpelle de nouveau les rois directement. Comp. les vers. 2-12. S'ils se complaisent dans leur dignité, leur dit-il avec finesse, qu'ils « honorent » (ainsi dit le grec, au lieu de *diligite*) la sagesse, qui les fera régner sans fin (cf. vers. 21). — *Diligite lumen...* Ce vers. 23 de la Vulgate manque entièrement dans le texte grec.

§ II. — *Description de la Sagesse.* VI, 24 — VIII, 16.

Ce petit discours est placé par l'écrivain sacré sur les lèvres de Salomon, comme aussi la prière qui le suit (VIII, 17 et ss.). Voyez l'Introduction, p. 6.

1° La sagesse est accessible à tous les hommes. VI, 24-27.

24-27. L'orateur promet d'enseigner simplement et clairement en quoi consiste la sagesse. — *Quid est... sapientia.* L'idée mère de ce paragraphe. La sagesse ne sera cependant pas définie en elle-même, d'une manière directe, mais indirectement, par les résultats qu'elle produit, et par les bénédictions qu'elle apporte. — *Quemadmodum facta...* C.-à-d. quelle a été son origine (πῶς ἐγένετο, dit le texte grec). Ce point sera traité d'une façon très rapide. Cf. VII, 25. — *Sacramenta* (*Dei* n'est pas dans le grec) : tous les mystères qui se rattachent à la nature et aux effets de la sagesse. — *Investigabo.* Chercher une chose pas à pas, sans omettre la moindre trace.

salut du monde, et un roi sage est le soutien de son peuple.

27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, et elle vous sera avantageuse.

nitas est orbis terrarum, et rex sapiens stabilimentum populi est.

27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

CHAPITRE VII

1. Je suis, moi aussi, un homme mortel, semblable à tous les autres, et de la race de celui qui le premier fut formé de terre ; mon corps a pris sa forme dans le sein de ma mère ;

2. pendant dix mois j'ai été formé d'un sang épaissi, à l'aide de la substance de l'homme, dans le repos propice du sommeil.

3. Après ma naissance, j'ai respiré l'air commun *à tous,* et je suis tombé sur la même terre, et c'est par des pleurs que je me suis fait d'abord entendre, comme tous les autres.

4. J'ai été élevé dans les langes, et avec de grands soins.

5. Car il n'y a pas de roi qui ait eu un autre genre de naissance.

1. Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius qui prior factus est; et in ventre matris figuratus sum caro,

2. decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente.

3. Et ego natus accepi communem aerem; et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

4. In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

— *Ponam in lucem...* L'auteur insiste sur cette pensée. C'est que les savants de l'antiquité étaient d'ordinaire très jaloux de leurs connaissances, qu'ils ne consentaient à communiquer qu'à un petit nombre de disciples privilégiés (*neque cum invidia...*). Ici, pas de réticence calculée, mais le grand jour pour tous. — *Talis homo.* Celui qui enseigne la vérité dans ces conditions imparfaites montre qu'il ne possède pas la sagesse. Le grec dit avec une légère nuance : Car celle-ci (οὗτος, l'envie) n'a aucune part à la sagesse. — *Multitudo... sapientium* (vers. 26). Motif de cet enseignement large et généreux : le nombre des vrais sages sera ainsi multiplié, et ce sera un bien immense pour l'humanité (*sanitas... orbis...;* d'après le grec, le salut). — *Rex sapiens...* Les rois surtout deviendront plus sages, pour le plus grand bonheur des peuples. — *Ergo accipite...* (vers. 27). Conclusion de ce petit prologue.

2° Égalité de tous les hommes dans leur naissance et dans leur mort. VII, 1-6.

Salomon, dont l'auteur de ce livre « emprunte la personnalité », comme il a été dit plus haut, se met en scène, pour démontrer que sa sagesse individuelle ne provenait nullement de sa grandeur royale, mais d'un don gracieux du Seigneur ; d'où il suit que tout homme peut aisément l'acquérir.

Chap. VII. — 1-6. *Et ego mortalis...* Même moi, malgré ma puissance et ma richesse extraordinaires. Il y a du tragique dans ce début. — *Similis omnibus.* Il n'appartient pas à une catégorie supérieure de l'humanité, laquelle du reste n'existe point. « Telle est la naissance des plus grands monarques, et de quelque grandeur que les flattent leurs courtisans, la nature, qui ne sait point flatter, ne les traite pas autrement que les moindres de leurs sujets. » (Bossuet.) — *Ex genere... illius qui prior...* Périphrase pour désigner le premier homme, formé du limon de la terre (*terreni*). Cf. Gen. ii, 7 ; I Cor. xv, 47. — *Et in ventre...* Quelques détails, pour développer les mots « similis omnibus ». — *Figuratus sum* est une bonne traduction de ἐγλύφην, je fus sculpté, moulé. Cf. xiii, 13. — *Decem mensium tempore.* Les anciens étendaient généralement à dix mois la période de la grossesse (Aristote, Pline, Ovide, etc.), parce que l'on comptait alors par mois lunaires, qui étaient un peu plus courts (de 29 et de 30 jours alternativement) ; la naissance avait lieu d'ordinaire au dixième mois. — *Coagulatus sum...* Traits analogues dans Job, x, 10 ; Ps. cxxxviii, 13-16 ; II Mach. vii, 22. — *Et ego natus...* Vers. 3-5 : semblable aux autres hommes dans sa naissance, Salomon n'a pas différé d'eux non plus au temps de son enfance et de sa première formation. — *Communem aerem :* l'air que tous respirent semblablement, et qui n'est pas meilleur pour les grands que pour les humbles. — *Decidi...* Locution qui désigne aussi la naissance chez les classiques ; elle marque très bien la complète impuissance des nouveau-nés. — *Similiter factam.* Dans le

6. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus; et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ;

8. et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius.

9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum, quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

10. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam, quoniam inextinguibile est lumen illius.

11. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius;

12. et lætatus sum in omnibus, quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est.

13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo.

14. Infinitus enim thesaurus est hominibus; quo qui usi sunt participes

6. Il n'y a pour tous qu'une manière d'entrer dans la vie, et qu'une manière d'en sortir.

7. C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée; j'ai invoqué *le Seigneur,* et l'esprit de sagesse est venu en moi;

8. et je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien auprès d'elle.

9. Je ne lui ai pas comparé les pierres précieuses, car tout l'or n'est auprès d'elle qu'un peu de sable, et devant elle l'argent sera considéré comme de la boue.

10. Je l'ai plus aimée que la santé et la beauté, et j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, car sa clarté ne peut s'éteindre.

11. Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables;

12. et je me suis réjoui en toutes choses, parce que cette sagesse marchait devant moi, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens.

13. Je l'ai apprise sans arrière-pensée, et je la communique sans envie, et je ne cache pas ses richesses.

14. Car elle est un trésor infini pour les hommes; ceux qui en ont usé ont eu

---

grec : ὁμοιοπαθῆς, qui a les mêmes passions; ici, « æqua, » égale pour tous; la terre, qui traite tous ses habitants de la même manière. — *Primam vocem... plorans.* Encore le ton tragique. Les premiers sons qu'émettent les enfants sont des cris. — *In involumentis :* les langes, qui emprisonnent l'enfance. — *Curis.* L'adjectif *magnis* n'est pas dans le texte primitif, mais il rend parfaitement la pensée. — *Unus ergo...* (vers. 6). Idée générale pour conclure ce dramatique tableau. Cf. Eccli. XL, 1 et ss. — *Similis exitus.* Trait véritablement salomonien. Cf. Eccl. II, 14-17, etc.

3° La très grande valeur de la sagesse. VII, 7-21.

7-10. Combien Salomon a estimé et aimé la sagesse. — *Propter hoc :* sachant que, malgré son rang élevé, il était semblable au reste des hommes. — *Optavi.* Dans le grec : J'ai prié. Cf. VIII, 21; IX, 1 et ss. — *Et datus est...* Cf. Jac. I, 5. Les choses se passèrent réellement ainsi pour Salomon. Comp. III Reg. III, 5; IV, 29 et ss. — *Præposui illam...* Beaux développements pour décrire la sincérité et l'étendue de l'amour que lui avait inspiré la sagesse. On trouve aux livres de Job et des Proverbes des pensées identiques. Cf. Job, XXVIII, 15-19; Prov. III, 8-10; VIII, 10-11, etc. — *Lapidem pretiosum.* Dans le grec : une pierre inappréciable, c.-à-d. dont on ne peut évaluer le prix, parce qu'on manque pour cela de points de comparaison. — *Omne aurum :* ὁ πᾶς χρυσός, tout l'or que contient le monde. — *Super salutem* (vers. 10) : plus que la santé, ce bien d'une immense valeur. — *Pro luce.* La sagesse est le plus lumineux des astres. Cf. Ps. CXVIII, 105, etc. — *Inextinguibile.* Littéralement dans le grec : qui ne se couche pas.

11-14. Tous les biens viennent avec la sagesse. — *Venerunt... omnia...* Salomon avait préféré la sagesse à tout, mais tout lui avait été donné avec elle. Cf. III Reg. III, 10-14. — *Honestas* a le sens de richesse (πλοῦτος). De même au vers. 13. — *Lætatus... in omnibus.* Et pourtant le jeune roi ne tenait pas à ces biens terrestres, mais il fut heureux de les posséder quand il vit que la sagesse les accompagnait et présidait à leur usage (*antecedebat me;* d'après le grec, les précédait). — *Et ignorabam...* Lorsqu'il demandait à Dieu la possession de la seule sagesse, il ignorait qu'elle n'est pas moins la mère des biens temporels que des biens spirituels; sa prière avait donc été faite avec des vues très pures et sans aucun mélange d'égoïsme (*sine fictione,* ἀδόλως). — *Sine invidia...* Voyez VI, 24-25 et la note. — *Infinitus... thesaurus.* Dans le grec : ἀνεκλιπής, qui ne manque pas, inépuisable. — *Participes... amicitiæ Dei :* le plus parfait des biens que procure la sagesse. — *Propter diciplinæ dona...* Dans part à l'amitié de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de l'instruction.

15. Dieu m'a donné de parler selon mes sentiments, et d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus ; car il est lui-même le guide de la sagesse, et il redresse les sages.

16. Nous sommes dans sa main, nous et nos discours, et toute la sagesse, et la science d'agir, et l'instruction.

17. C'est lui qui m'a donné la vraie connaissance de ce qui est, et qui m'a fait savoir la disposition du monde et les vertus des éléments,

18. le commencement, la fin et le milieu des temps, les changements des solstices et la vicissitude des saisons,

19. les révolutions des années, les dispositions des étoiles,

20. la nature des animaux et les instincts des bêtes, la force des vents et les pensées des hommes, la variété des plantes et les vertus des racines.

21. J'ai appris tout ce qui était caché et inconnu, car la sagesse qui a tout créé me l'a enseigné.

facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.

15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et præsumere digna horum quæ mihi dantur, quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator.

16. In manu enim illius et nos et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia, et disciplina.

17. Ipse enim dedit mihi horum quæ sunt scientiam veram, ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum,

18. initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum,

19. anni cursus, et stellarum dispositiones,

20. naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum.

21. Et quæcumque sunt absconsa et improvisa didici ; omnium enim artifex docuit me sapientia.

---

le grec : Rendus agréables (à Dieu) pour les dons qui viennent de l'instruction (c.-à-d. encore de la sagesse).

15-21. Connaissances multiples que procure la sagesse. — *Mihi... dedit Deus.* Le grec a δῴη, à l'optatif : Que Dieu me donne. Ce serait donc une prière. La version arabe et plusieurs éditions du texte original favorisent la Vulgate. — *Dicere ex sententia :* κατὰ γνώμην, à mon gré, selon mes désirs. — *Et præsumere...* Avoir des sentiments (ἐνθυμηθῆναι) dignes des faveurs qu'il recevait constamment d'en haut. — *Ipse* (pronom souligné) *sapientiæ dux :* ὁδηγός, expression pittoresque ; Dieu se fait le guide de la sagesse pour l'introduire chez tel et tel. *Emendator :* ici, le directeur. — *In manu enim...* (vers. 16) : sous la dépendance du Seigneur. Salomon va démontrer plus au long (vers. 16-21) que toute connaissance vient de Dieu par l'intermédiaire de la sagesse. — *Sapientia et operum scientia :* la sagesse théorique et la sagesse pratique. — *Scientiam veram* (vers. 17) : ἀψευδῆ, qui ne trompe pas, certaine. — *Ut sciam...* Une longue et intéressante nomenclature commence ici, pour ne se terminer qu'avec le vers. 20. — *Dispositionem orbis :* l'organisme de notre terre. — *Virtutes elementorum :* ce qu'on nommait autrefois les quatre éléments, avec leurs forces diverses. — *Initium... consummationem... temporum* (vers. 18). Vraisemblablement, la manière « de régler le calendrier au moyen de l'astronomie » ; science très importante dans l'antiquité. — *Vicissitudinum permutationes...* Selon l'opinion commune, les changements des solstices. — *Commutationes... :* le changement des saisons. — *Anni cursus* (vers. 19) : sans doute « la connaissance des cycles solaires et lunaires ». — *Stellarum dispositiones :* les constellations et leur marche. — *Naturas animalium* (vers. 20). Sur les connaissances très vastes que Salomon possédait en fait d'histoire naturelle, voyez III Reg. IV, 29-34. — *Iras bestiarum.* Plutôt, leurs instincts (θύμους). — *Vim ventorum.* Plus probablement : les forces des esprits (πνευμάτων βίας), c.-à-d. la science de ce qui se rattache aux anges bons et mauvais. La tradition juive (mêlée de légendes étranges) attribue à Salomon une très grande puissance sur les démons et sur les anges. Comp. Josèphe, *Ant.*, VIII, 2. — *Cogitationes hominum.* D'après le grec : les raisonnements... — *Virtutes radicum :* les propriétés médicinales des plantes. — *Et quæcumque...* (vers. 21). Résumé de l'énumération qui précède. — *Absconsa et improvisa.* D'après le grec : cachées ou manifestes. — *Omnium enim.* Mots soulignés. De fait Salomon vient de se représenter lui-même comme ayant des notions approfondies sur la « cosmographie, la physique, l'astronomie, la chronologie, la météorologie, la zoologie, l'angélologie, la démonologie, la psychologie, la botanique, la thérapeutique », et nous le verrons bientôt (VIII, 8) vanter à bon droit ses connaissances en rhétorique et en histoire. — *Artifex.* On a nommé la sagesse « l'artiste

22. Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

23. humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus, intelligibilis, mundus, subtilis.

24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia; attingit autem ubique propter suam munditiam.

25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit,

26. candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius.

27. Et cum sit una, omnia potest; et in se permanens omnia innovat, et per

22. En effet, il y a en elle un esprit d'intelligence, qui est saint, unique, multiple, subtil, disert, agile, sans tache, clair, suave, ami du bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant,

23. humain, plein de bonté, stable, infaillible, sûr, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme tous les esprits, intelligent, pur et subtil.

24. Car la sagesse est plus active que tous les êtres agiles, et elle atteint partout à cause de sa pureté.

25. Elle est la vapeur de la puissance de Dieu, et la pure émanation de la clarté du Dieu tout-puissant : c'est pourquoi la moindre impureté ne peut se trouver en elle,

26. car elle est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté.

27. Elle est unique et elle peut tout; demeurant immuable, elle renouvelle

---

universel ». Puisqu'elle sait et exécute toutes choses, Salomon ne pouvait avoir un meilleur maître (*docuit me*).

4° La nature et les qualités de la Sagesse. VII, 22 — VIII, 1.

Autre passage extrêmement remarquable de ce livre. La Sagesse nous y apparaît encore comme une véritable personne divine.

22-24. Les qualités de la Sagesse. — *Est... in illa*. La Vulgate suit la leçon qui paraît être la meilleure (ἐν αὐτῇ). Quelques manuscrits grecs ont αὐτή : elle est, elle. *Enim* sert de transition; en effet, l'écrivain sacré va prouver que la Sagesse divine a tout créé. — *Spiritus intelligentiæ*. Au lieu de ce substantif au génitif, le grec emploie un adjectif (νοερόν, intelligent), qui ouvre une longue série d'épithètes (21 dans le texte primitif, 23 dans l'arabe, 25 dans la Vulgate, 27 dans le syriaque) qui décrivent et caractérisent la nature de la Sagesse. On a essayé parfois de les classer par catégories, mais sans succès, car plusieurs d'entre elles retombent l'une dans l'autre, et l'énumération est plutôt oratoire que logique. — *Sanctus :* ainsi qu'il convient avant tout à l'être divin. — *Unicus*. Le grec μονογενές signifie littéralement « unigenitus » (cf. Joan. I, 14); mais il est pris ici dans l'acception que lui donne la Vulgate : unique en son genre. — *Multiplex* (πολυμερές, par opposition à μονογενές) : quoique très simple dans son essence, l'esprit de la Sagesse « confère des dons multiples et agit par des opérations multiples ». — *Subtilis*. Dans le grec, λεπτόν, fin, c.-à-d. immatériel. — *Disertus :* éloquent, ou τρονόν, perspicace. — *Mobilis :* εὐκίνητον, qui se meut facilement. — *Incoinquinatus :* sans la moindre souillure. — *Certus :* σαφές, clair, évident, certain. — *Suavis*. Plutôt : impassible (ἀπήμαντον). On ne saurait lui faire de mal. — *Acutus*. C.-à-d. perçant, pénétrant. — *Quem nihil vetat*. Rien ne peut l'arrêter, ni le comprimer, car il est tout-puissant. — *Benefaciens :* il est tout désireux de répandre ses bienfaits. — *Humanus*. Φιλάνθρωπον, dit le grec : ami des hommes. Cf. Prov. VIII, 31. *Benignus* est une addition de la Vulgate. — *Stabilis :* immuable, inébranlable. — *Certus*. Dans un autre sens qu'au vers. 22; ici, ἀσφαλες, on peut se fier à lui. — *Securus*. D'après le grec : ἀμέριμνον, il ne ressent aucun souci. — *Omnem... virtutem :* rien ne lui est impossible. — *Omnia prospiciens :* il surveille tout, dit le grec. — *Qui capiat omnes...* Χωροῦν : il pénètre à travers tous les esprits. Dans le texte grec, les trois adjectifs *intelligibilis, mundus, subtilis,* sont à l'accusatif pluriel et se rapportent à « omnes spiritus » (les esprits inférieurs et créés). — *Omnibus enim...* (vers. 24). Raison pour laquelle la Sagesse est si pénétrante : elle est douée d'une extrême agilité. — *Attingit... ubique*. Dans le grec : elle va et passe à travers toutes choses. Promptitude et universalité de sa diffusion. — *Propter... munditiam*. Sa pureté, c'est son caractère immatériel.

25-30. La nature et la splendeur de la Sagesse. Sa personnalité divine est encore mieux marquée dans ce passage. Les images employées ont autant de beauté que de force. — *Vapor... virtutis Dei*. 'Ατμις désigne un souffle ou une vapeur. — *Emanatio* (*quædam* n'est pas dans le grec). Littéralement : un effluve (ἀπόῤῥοια, ce qui s'échappe en coulant). *Sincera :* sans mélange; par conséquent, d'une parfaite pureté (*nihil inquinatum...*). — *Candor*. Mieux vaudrait « splendor », qu'on lit dans plusieurs manuscrits latins. Le mot grec ἀπαύγασμα est rare et expressif; il désigne les rayons que darde une source lumineuse. — *Lucis æternæ*. La Sagesse est donc « lumen de lumine », comme le Verbe, auquel

toutes choses; elle se répand à travers les générations dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les prophètes.	nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit.
28. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse.	28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat.
29. Elle est plus belle que le soleil et que toutes les constellations des étoiles; si on la compare avec la lumière, elle l'emportera.	29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum; luci comparata, invenitur prior.
30. Car à celle-ci succède la nuit; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse.	30. Illi enim succedit nox; sapientiam autem non vincit malitia.

CHAPITRE VIII

1. *La sagesse* atteint donc avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et elle dispose tout avec suavité.	1. Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter.
2. Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, et je me suis épris de sa beauté.	2. Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius.
3. Elle manifeste la gloire de son origine, car elle habite avec Dieu, et le Seigneur de toutes choses la chérit.	3. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei; sed et omnium Dominus dilexit illam.

---

saint Paul applique ce passage dans l'épître aux Hébreux, I, 3. — *Speculum... Dei majestatis.* D'après le grec : miroir de l'énergie de Dieu. — *Imago bonitatis.* C.-à-d. image de sa substance. Cf. Col. I, 15; III, 10. — *Et cum sit una* (vers. 27). Une, malgré la multiplicité de ses opérations. Comparez les épithètes « unicus » et « multiplex » du vers. 22. — *In se permanens.* Encore son immutabilité, comme au vers. 23 (« stabilis »). — *Omnia innovat.* Déjà le psalmiste l'avait dit, Ps. CIII, 30 : « Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. » — *Et per nationes...* Plus clairement : κατὰ γενεάς, à travers les générations, d'âge en âge. — *Se transfert :* passant d'une âme à l'autre. — *Prophetas.* Soit dans le sens large, soit dans le sens strict : les prophètes proprement dits et tous les saints. — *Neminem enim...* (vers. 28). Pas d'union intime entre Dieu et les hommes, si ces derniers ne possèdent la sagesse. — *Speciosior sole* (vers. 29). L'auteur revient sur la nature de la sagesse, pour insister sur sa parfaite beauté. Elle dépasse en splendeur, en grâce, l'astre du jour et les constellations les plus admirées. — *Illi... succedit nox* (vers. 30). A intervalles fréquents et réguliers, la lumière doit céder la place aux ténèbres; mais la sagesse resplendit sans cesse, car le mal même est impuissant à l'éclipser (*non vincit malitia*).

Chap VIII. — 1. La domination universelle et toute-puissante de la sagesse. — *Attingit ergo...* Magnifique conclusion de la description qui précède (VII, 22 et ss.). — *A fine ad finem :* d'une limite à l'autre, comme dit le grec. Elle règne sur l'univers entier. — *Disponit :* διοικεῖ, elle organise, elle gouverne. Union délicieuse de *fortiter* et de *suaviter* dans son gouvernement.

5° Les biens que possède la sagesse et les avantages qu'elle procure. VIII, 2-16.

2. L'amour que Salomon a eu pour elle depuis sa naissance. — *Hanc amavi.* Cf. VII, 7; mais il y a ici gradation dans les termes, car ἐφίλησα marque une chaude et intime affection. — *Exquisivi :* le résultat de cet amour. — *A juventute.* Rien de plus vrai pour Salomon. Comp. I Reg. III, 1; XVIII, 12; Prov. II, 17; IV, 4; Eccl. XII, 1, etc. — *Sponsam... assumere.* Métaphore qui exprime l'union la plus étroite et la plus tendre. — *Amator.* Le mot grec ἐραστής, souvent pris en mauvaise part, désigne ici une affection toute céleste, mais très ardente.

3-4. Les relations de la sagesse avec Dieu. — *Generositatem...* Εὐγένειαν, la noblesse de sa naissance, son origine toute divine, qu'elle manifeste elle-même d'une manière très glorieuse (*glorificat*). — *Contubernium Dei...* Dans le grec : συμβίωσιν, « la vie avec »; la vie commune de l'époux et de l'épouse. La sagesse est donc représentée comme vivant avec Dieu dans une complète intimité. Rien de plus naturel, puisqu'elle est son Verbe et son Esprit (cf. VII, 22 et ss., 24 et ss.). — *Sed et* (bien plus!)... *Dominus dilexit.* Ici nous trouvons le verbe ἠγάπησεν, qui dénote un amour d'un genre plus relevé. — *Doctrix...* Μυστίς, initiée aux mystères divins et chargée de les enseigner. *Disci-*

4. Doctrix enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius.

5. Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius quæ operatur omnia?

6. Si autem sensus operatur, quis horum quæ sunt magis quam illa est artifex?

7. Et si justitiam quis diligit, labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.

8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat; scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum; signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

9. Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum, sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei.

4. C'est elle qui enseigne la science de Dieu, et qui est la directrice de ses œuvres.

5. Si l'on souhaite les richesses dans cette vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse qui fait toutes choses?

6. Si la prudence peut agir, qui a plus de part que la sagesse à tout ce qui se fait?

7. Et si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont son ouvrage : car c'est elle qui enseigne la tempérance, et la prudence, et la justice, et la force, qui sont les choses les plus utiles à l'homme dans cette vie.

8. Et si quelqu'un désire l'étendue de la science, elle connaît le passé, et juge de l'avenir; elle pénètre les subtilités des discours et les solutions des arguments; elle connaît les signes et les prodiges avant qu'ils paraissent, et les événements des temps et des siècles.

9. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour compagne de ma vie, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et qu'elle sera ma consolation dans mes peines et dans mes ennuis.

---

plinæ Dei : d'après le grec, de la science de Dieu. — *Electrix operum...* Compagne de Dieu au moment de la création, la Sagesse a choisi, entre toutes les œuvres possibles du Créateur, celles dont la réalisation convenait le mieux à sa gloire, à sa sainteté, à sa puissance, à sa bonté, à toutes ses perfections infinies.

5-8. Quelques-uns des principaux dons de la sagesse. L'écrivain sacré mentionne tour à tour les richesses (vers. 5), l'intelligence (vers. 6), la justice (vers. 7) et la science (vers. 8). Quatre hypothèses successives au sujet des désirs du cœur humain, et de la manière dont la sagesse peut les réaliser pleinement. — *Si divitiæ...* D'après le grec : Si la richesse est l'acquisition désirable de la vie. — *Operatur omnia.* La sagesse procure tous les biens terrestres, tous les profits souhaités. — *Si autem sensus...* Si la prudence de l'homme (φρόνησις) est capable, à elle seule, de produire d'excellentes choses (*operatur*), à plus forte raison lorsqu'elle est associée à la sagesse d'en haut (*quis horum...?*). — *Et si justitiam...* (vers. 7). Par justice il faut entendre ici l'ensemble des vertus morales. — *Labores... magnas* (adjectif omis dans le grec)... *virtutes.* Plus clairement dans le grec : Ses travaux (de la sagesse; c.-à-d. les résultats de ses travaux) sont des vertus. — *Sobrietatem* (la tempérance), *prudentiam, justitiam, virtutem* (ἀνδρείαν, la force virile) : les quatre vertus cardinales des anciens moralistes. — *Docet :* ἐκδιδάσκει, elle enseigne à fond. — *Si multitudinem scientiæ...* (vers. 8). Dans le grec : πολυπειρίαν, « l'expérience multiple, » science pratique qui est si importante et si rare. — *Scit præterita, de futuris...* Comp. VII, 12-21, où il a été déjà démontré en détail que la science enseigne tout; quoique si riche, cette belle nomenclature est complétée ici. — *Versutias sermonum :* les subtilités variées du langage humain. Cf. Prov. I, 3. — *Dissolutiones argumentorum.* D'après le grec : les solutions des énigmes. Cf. Jud. XIV, 12, 14; III Reg. X, 1 (trait qui concerne précisément l'habileté de Salomon sous ce rapport); Prov. I, 6, etc. — *Signa et monstra.* Σημεῖα καὶ τέρατα, expressions qui sont aussi quelquefois associées dans les évangiles. Cf. Matth. XXIV, 24; Marc. XIII, 22; Joan. IV, 48. La première désigne les miracles en tant qu'ils sont des signes de la puissance de Dieu et de ses autres attributs; la seconde, en tant qu'ils sont des œuvres merveilleuses, éclatantes. — *Antequam fiant :* la prophétie s'ajoutant au miracle. — *Eventus temporum... :* les faits relatifs à l'histoire de l'humanité.

9-16. Salomon a surtout désiré la sagesse à cause de son utilité toute spéciale pour les rois. — *Proposui ergo...* La voyant si avantageuse, il résolut fortement (ἔκρινα) de l'acquérir. — *Ad convivendum :* εἰς συμβίωσιν, comme au vers. 3 (Vulg. : « contubernium »). — *Mecum communicabit...* Dans le grec : Parce qu'elle sera pour moi une conseillère de bonnes choses. Conseillère dans l'adversité, d'après le contexte. — *Allocutio cogitationis et tædii.* Grec : une consolation dans les soucis et le chagrin. — *Habebo propter hanc...* (vers. 10). Mieux : Par elle (δι' αὐτήν) j'aurai... Autres fruits que Sa-

10. J'aurai, grâce à elle, de la gloire auprès des foules, et, quoique jeune, de l'honneur auprès des vieillards ;

11. on reconnaîtra ma pénétration dans les jugements, je paraîtrai admirable en présence des puissants, et les princes témoigneront leur étonnement sur leurs visages.

12. Quand je me tairai, ils attendront que je parle ; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement, et si je prolonge mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.

13. C'est par elle aussi que j'aurai l'immortalité, et que je laisserai un souvenir à ceux qui vivront après moi.

14. Je gouvernerai les peuples, et les nations me seront soumises.

15. Les rois redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moi. Je me montrerai bon pour mon peuple, et vaillant à la guerre.

16. En rentrant dans ma maison, je me reposerai avec elle ; car il n'y a pas d'amertume à converser avec elle, ni d'ennui à vivre auprès d'elle, mais *seulement* de la satisfaction et de la joie.

17. Je pensais donc à ces choses, et je considérais dans mon cœur que l'immortalité est dans l'union avec la sagesse,

10. Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis ;

11. et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me.

12 Tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient ; et sermocinante me plura, manus ori suo imponent.

13. Præterea habebo per hanc immortalitatem, et memoriam æternam his qui post me futuri sunt relinquam.

14. Disponam populos, et nationes mihi erunt subditæ.

15. Timebunt me audientes reges horrendi. In multitudine videbor bonus, et in bello fortis.

16. Intrans in domum meam, conquiescam cum illa ; non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium.

17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo, quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,

---

lomon espérait retirer de la sagesse. — *Claritatem ad turbas.* Mieux : de la gloire parmi les foules (dans les réunions du peuple). — *Honorem... juvenis.* Quoique tout jeune encore, il se fera estimer des vieillards eux-mêmes, ces types d'expérience et de prudence. — *Acutus... in judicio* (vers. 11). Allusion au jugement célèbre de Salomon. Cf. III Reg. III, 16-18. — *In conspectu potentium...* Les officiers de Salomon, les rois de Tyr et d'Égypte, la reine de Saba et d'autres grands personnages admirèrent, en effet, la sagesse du grand roi. Cf. III Reg. V, 7 ; IX, 14, 24 ; X, 5-9, etc. *Facies... mirabuntur* est de l'hébreu tout pur. — *Tacentem... sustinebunt* (vers. 12). S'il garde le silence, on se taira respectueusement, en attendant qu'il lui plaise de parler. — *Loquentem... respicient.* Προσέξουσιν, ils feront attention. On l'écoutera avec une véritable avidité, sans jamais se lasser (*sermocinantem... plura*). — *Manus ori...* Le geste de l'admiration et de l'attention chez les anciens Orientaux. Cf. Jud. XVIII, 19 ; III Reg. X, 24 (autre trait relatif à Salomon) ; Job, XXI, 5 ; XXIX, 9 ; Is. LII, 15, etc. — *Immortalitatem* (vers. 13) : une renommée éternelle, ainsi qu'il ressort de la fin du verset. — *Disponam* (vers. 14) : διοικήσω, comme au vers. 1. — *Populos :* le peuple hébreu. *Nationes :* les nations tributaires. — *Timebunt... audientes.* Il suffira de prononcer son nom pour exciter l'effroi dans les cœurs les plus intrépides (*reges horrendi ;* dans le grec : les tyrans redoutables). — *In multitudine... :* dans les assemblées. Comp. le vers. 10. — *In bello fortis.* Antithèse avec *bonus.* La bonté et la vaillance ont toujours été regardées comme les deux qualités principales d'un roi parfait sous le rapport humain. C'est en particulier l'éloge qu'Homère trace d'Agamemnon. — *Intrans* (vers. 16). Trait final, digne, par sa délicatesse, de mettre le sceau à cette belle description. La sagesse ne confère pas moins le bonheur domestique que la gloire extérieure. — *In domum...* Quand le roi rentrera dans le sanctuaire intérieur de la famille, après avoir traité les graves et absorbantes affaires de l'État. — *Conquiescam.* Le grec est très expressif (προσαναπαύσομαι) : se reposer à côté de la sagesse, comme on le fait auprès d'une épouse bien-aimée. — *Non enim habet...* Il ne se lassera jamais de cette douce société, qui lui procurera des joies toujours nouvelles, et jamais la moindre peine.

§ III. — *Prière de Salomon pour obtenir la sagesse.* VIII, 17 — IX, 19.

1° Introduction à la prière : la sagesse est un don de Dieu VIII, 17-21.

17-18. Récapitulation des avantages que les rois retirent de la sagesse. — *Cogitans... commemorans* (φροντίσας) : pensées profondes, mélangées d'une certaine anxiété. — *Delectatio bona :*

SITY OF ST. MICHA
LIBRARY

18. et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius, circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.	18. qu'il y a un saint bonheur dans son amitié, des riches es inépuisables dans les œuvres de ses mains, et *qu'on trouve* l'intelligence dans ses entretiens, et la gloire dans la communication de ses discours ; je cherchais de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.
19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.	19. J'étais un enfant d'une excellente nature, et j'avais reçu en partage une bonne âme.
20. Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum.	20. Et plutôt, comme j'étais bon, je suis venu dans un corps sans souillure.
21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det ; et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis :	21. Et comme je savais que je ne pouvais avoir la continence si Dieu ne me la donnait, et c'était déjà un effet de la sagesse de savoir de qui venait ce don, je m'adressai au Seigneur, et je l'implorai, et je lui dis de tout mon cœur :

CHAPITRE IX

1. Deus patrum meorum et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo,	1. Dieu de mes pères et Seigneur de miséricorde, qui avez tout fait par votre parole,
2. et sapientia tua constituisti homi-	2. et qui par votre sagesse avez établi

---

de saintes et pures délices, par opposition aux joies profanes. — *Honestas sine defectione :* une richesse (πλοῦτος) impérissable. — *In certamine loquelæ.* Cette locution fait image : συγγυμνασία, une toute suave contestation, une sorte d'argumentation intime. — *Circuibam quærens.* Trait pittoresque : un mouvement incessant de va-et-vient pour chercher et trouver la sagesse. — *Ut... assumerem.* Comme une épouse chérie.

19-21. On ne peut acquérir la sagesse qu'en la demandant à Dieu. — *Puer... ingeniosus.* Dans le grec : εὐφυής, d'un bon naturel ; doué par Dieu d'excellentes dispositions. — *Sortitus animam bonam :* une âme portée à la vertu. — *Et... magis bonus, veni...* Le texte primitif est plus clair : Ou plutôt, étant bon, je vins... Salomon revient sur sa pensée pour la compléter et l'expliquer. — *Ad corpus incoinquinatum.* Ces mots doivent s'entendre « non absolute, sed comparate », comme dit Bossuet, car tous les corps et toutes les âmes naissent souillés de la tache originelle ; mais il est certain qu'il est des hommes privilégiés, qui, par un mystérieux et très juste dessein du Créateur, viennent au monde avec des dispositions plus excellentes. Salomon fut évidemment de ce nombre, malgré l'abus affreux qu'il fit plus tard des dons du ciel. Les interprètes protestants accusent l'auteur du livre de la Sagesse d'enseigner en cet endroit la préexistence des âmes avant la formation des corps, erreur condamnée depuis par le second concile de Constantinople ; mais, « dans la rigueur, on ne peut pas inférer cela de ses paroles : il distingue seulement les instants divers de la production de ces deux substances, du corps et de l'âme, et il discerne les qualités et les propriétés différentes de l'une et de l'autre. » (Calmet, *h. l.*) On exagère donc singulièrement en lui faisant dire autre chose. — *Esse continens* (vers. 21). L'adjectif grec ἐγκρατής a quelquefois le sens de « chaste », mais sa signification la plus habituelle, qui est exigée ici par le contexte, est « voti compos », maître d'une chose souhaitée (comp. Eccli. VI, 27, d'après le texte original), et, dans le cas présent, cette chose n'est autre que la sagesse. Par conséquent : Lorsque je sus que je ne pouvais posséder la sagesse que si Dieu me la donnait. — *Adii Dominum.* De la théorie, il passe immédiatement à l'action. — La formule *ex totis præcordiis* dénote une très vive intensité dans le désir et, par suite, dans la demande.

2° La prière du jeune roi. IX, 1-19.

Elle est admirable et admirablement motivée. C'est un beau développement de celle que Salomon avait réellement adressée au Seigneur à Gabaon. Cf. III Reg. III, 6-9 ; I Par. I, 8-10.

CHAP. IX. — 1-6. Premier motif, général : l'homme a besoin de sagesse pour remplir le rôle que Dieu lui a confié lorsqu'il l'a placé à la tête de toute la création. — *Deus patrum* (*meorum* n'est pas dans le grec). Titre basé sur Gen. XXXII, 9. Dieu des patriarches. — *Domine misericordiæ.* Appel encore plus touchant. Le Seigneur apparaît à tout moment dans la Bible comme le « Père des miséricordes », ainsi que le nomme l'homme, pour qu'il dominât sur les créatures que vous avez faites,

3. pour qu'il gouvernât le monde dans l'équité et la justice, et qu'il formulât ses jugements avec un cœur droit :

4. donnez-moi cette sagesse qui est assise avec vous sur votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants,

5. car je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, un homme faible, à la vie rapide, et peu capable de comprendre la justice et les lois.

6. Car, quelqu'un semblât-il parfait parmi les fils des hommes, si votre sagesse n'est pas avec lui, il sera considéré comme rien.

7. Vous m'avez choisi comme le roi de votre peuple, et comme juge de vos fils et de vos filles ;

8. et vous m'avez dit de bâtir un temple sur votre montagne sainte, et un autel dans la cité où vous habitez, sur le modèle de votre tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement ;

9. et vous avez avec vous votre sagesse, qui connaît vos œuvres, et qui

nem, ut dominaretur creaturæ quæ a te facta est,

3. ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione cordis judicium judicet :

4. da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis,

5. quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum judicii et legum.

6. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

7. Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum et filiarum;

8. et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui quod præparasti ab initio;

9. et tecum sapientia tua quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cum or-

---

saint Paul, II Cor. III, 1. — *Fecisti omnia verbo.* Comp. Gen. I, 3, et Ps. XXXII, 6 : Les cieux ont été faits par la parole de Jéhovah. — *Sapientia tua* (vers. 2). Synonyme de « parole » créatrice. — *Ut dominaretur* (δεσπόζῃ, expression qui désigne un pouvoir absolu). L'homme est vraiment le roi de la création. Cf. Gen. I, 26-30 ; Ps. VIII, 7-9, etc. Toutefois son autorité n'est pas arbitraire; il doit l'exercer *in æquitate et justitia* (en sainteté et en justice, d'après le grec). — *In directione cordis.* Grec : en droiture d'âme. Formule tout hébraïque. Comp. III Reg. III, 6, où nous voyons Salomon demander de fait au Seigneur la grâce de gouverner « en droiture de cœur ». — *Judicium judicet.* Autre hébraïsme : ici, exercer son autorité sur la création. — *Da mihi...* (vers. 4). Après ce petit exorde insinuant, le suppliant passe à la demande même. — *Sedium tuarum.* Pluriel de majesté; comp. le vers. 12. — *Assistricem...* Magnifique métaphore, qui dépeint fort bien le caractère intime des relations de la sagesse avec Dieu : elle est assise sur le même trône que lui, πάρεδρος. Cf. VIII, 3; Prov. VIII, 30-31 ; Eccli. I, 1. — *Noli me reprobare :* le rejeter, le réprouver comme un insensé dénué de sagesse. Cf. II Cor. XIII, 6 ; Hebr. VI, 7, etc. — *Quoniam servus tuus...* (vers. 5). Raison spéciale qu'avait Salomon de n'être pas ainsi rejeté du nombre des vrais serviteurs de Dieu. Cf. Ps. LXXXV, 16, et la note; CXV, 16. — Autre raison, son impuissance et sa faiblesse : *homo infirmus...* Les mots *minor ad intellectum...* avaient été employés à la lettre dans la prière faite à Gabaon (III Reg. III, 7). — *Si quis... consummatus* (vers. 6) : τελεῖος, un homme parfait. — *In nihilum...* Cet homme, malgré l'excellence de ses qualités naturelles, ne sera rien devant Dieu s'il ne possède en même temps la vraie sagesse.

7-12. Motif plus particulier d'être exaucé : Salomon, élevé par Dieu sur le trône d'Israël, avait un besoin très grand et très personnel de sagesse. — *Tu* (pronom fortement accentué) *elegisti me.* Dans le grec : προείλω, choisi de préférence à tous les autres fils de David. Rien de plus vrai : cf. II Reg. VII, 12 ; III Reg. I, 12. — *Regem populo tuo.* Ce n'était pas une royauté ordinaire, mais la plus haute et la plus noble de toutes. — *Judicem* (synonyme de « regem ») *filiorum...* Les Hébreux étaient les enfants de Dieu entre tous les hommes. Cf. Deut. XIV, 1; Os. XI, 1. — *Dixisti... ædificare...* Autre raison pour laquelle la sagesse était indispensable à Salomon. Sur ce second choix, voyez II Reg. VII, 13. — *In monte sancto :* la colline de Moriah, sanctifiée déjà par le sacrifice d'Isaac. Cf. Gen. XXII, 2, et le commentaire ; l'*Atl. geogr.*, pl. XIV, XV, XVIII. Jusqu'alors c'est la colline de Sion qui avait été appelée « la montagne sainte », à cause du tabernacle qu'y avait érigé David. — *In civitate habitationis...* Littéralement dans le grec : la cité de ton campement. Jérusalem était regardée comme la capitale et la résidence du roi théocratique. Cf. Ps. XLV, 5 ; LXXXVI, 2 et ss.; CXXXI, 13 ; Matth. V, 35, etc. — *Similitudinem tabernaculi...* Allusion à Ex. XXV, 40,

bem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis tuis.	était présente lorsque vous formiez l'univers ; elle savait ce qui est agréable à vos yeux, et quelle est la rectitude de vos préceptes.
10. Mitte illam de cælis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te ;	10. Envoyez-la du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit avec moi et qu'elle travaille avec moi, et que je sache ce qui vous est agréable ;
11. scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia.	11. car elle a la science et l'intelligence de toutes choses, et elle me conduira dans mes œuvres avec circonspection, et me protégera par sa puissance.
12. Et erunt accepta opera mea ; et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei.	12. Ainsi mes actions vous seront agréables ; et je conduirai votre peuple avec justice, et je serai digne du trône de mon père.
13. Quis enim hominum poterit scire consilium Dei ? aut quis poterit cogitare quid velit Deus ?	13. Car quel est l'homme qui puisse connaître les desseins de Dieu ? ou qui pourra pénétrer les volontés divines ?
14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ ;	14. En effet, les pensées des mortels sont timides, et nos prévoyances sont incertaines ;
15. corpus enim quod corrumpitur aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.	15. car le corps qui se corrompt appesantit l'âme, et cette demeure terrestre accable l'esprit aux pensées multiples.
16. Et difficile æstimamus quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt invenimus cum labore : quæ autem in cælis sunt quis investigabit ?	16. Nous comprenons difficilement ce qui est sur la terre, et nous trouvons avec peine ce qui est sous nos yeux : qui donc découvrira ce qui est dans le ciel ?

---

où Dieu avait ordonné à Moïse de construire le tabernacle et son mobilier d'après le modèle qu'il lui avait montré sur le Sinaï ; or le temple de Salomon fut construit lui-même à l'instar du tabernacle de Moïse. Cf. Ex. xxv-xxx, et III Reg. vi (*Atl. archéol.*, pl. xcv-xcix). — *Ab initio.* De toute éternité ; ou bien, au début de l'histoire du peuple juif. — *Tecum sapientia* (*tua* n'est pas dans le grec) *quæ novit...* Cf. vers. 2 et ss. ; viii, 3, et surtout Prov. viii, 22 et ss. — *Quid placitum :* εὐθύς, bon sous le rapport moral, conforme au plan divin. — *Mitte illam* (vers. 10). Réitération de la demande (comp. le vers. 4), après l'indication du second motif. — *A sede magnitudinis.* Après ces mots, le grec répète : Envoie-la. — *Mecum sit et... laboret :* comme elle avait cohabité et travaillé avec Dieu. — *Scit enim... omnia* (vers. 11). L'écrivain sacré revient sans cesse sur cette science universelle de la sagesse. Cf. vii, 15 et ss. ; viii, 4, 8. — *Deducet... sobrie.* Plutôt : avec prudence (σωφρόνως). — *In sua potentia.* D'après le grec : dans sa gloire. La gloire de la sagesse, « émanation de celle de Dieu (cf. vii, 26). sera comme une atmosphère protectrice » autour de Salomon. — *Dignus sedium patris...* Malgré les grands crimes qui profanèrent quelques mois de sa vie, David demeurera à tout jamais le modèle des rois. Digne de son père pendant un certain nombre d'années, Salomon se montra sur la fin le plus indigne des fils.

13-19. Troisième motif, général comme le premier : sans la sagesse l'homme, cet être si misérable, est impuissant, ignorant, incapable de plaire à Dieu. — *Quis... poterit scire... ?* Comp. Is. xl, 13, qui paraît avoir servi de source à cette pensée, et Rom. xi, 34-35, qui en est un écho. — *Cogitationes... timidæ.* « Ondoyant et divers, » l'homme ne sait que difficilement prendre un parti. — *Incertæ providentiæ...* Dans le grec : Nos pensées sont instables. — *Corpus enim...* (vers. 15). Une des causes de cette prodigieuse faiblesse. Les auteurs sacrés et profanes ont parlé en gémissant, à toutes les époques et sous toutes les formes, de cette pernicieuse influence du corps sur l'âme. Comp. Rom. vii, 24 ; Gal. iv, 22. Platon appelait le corps une « prison toute polluée ». — *Aggravat :* βαρύνει, il charge l'âme et l'alourdit. Même image aussi dans Platon, dans Horace (« Corpus... animam... prægravat. » *Sat.*, ii, 77-79), et dans Sénèque (« Corpus hoc animæ pondus. » Ep. lxv). — *Terrena inhabitatio.* D'après le grec : la tente (σκῆνος) terrestre. Fréquente métaphore dans la Bible (cf. Job, iv, 19 ; II Cor. v, 4 ; II Petr. i, 13, etc.), et chez les auteurs classiques (Platon dit du corps, dans les mêmes termes que ce passage, qu'il est γήϊνον σκῆνος). — *Deprimit :* écrase, fait pencher a

17. Et qui connaîtra votre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit saint du plus haut des cieux,

18. afin que les sentiers de ceux qui sont sur la terre soient ainsi redressés, et que les hommes apprennent ce qui vous est agréable ?

19. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement.

17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis,

18. et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris, et quæ tibi placent didicerint homines?

19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi, Domine, a principio.

CHAPITRE X

1. C'est elle qui garda celui que Dieu avait formé le premier pour être le père du monde, et qui avait *d'abord* été créé seul ;

2. c'est elle aussi qui le tira de son péché, et qui lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. Lorsque l'injuste, dans sa colère,

1. Hæc illum qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit;

2. et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia.

3. Ab hac ut recessit injustus, in

---

terre. — *Difficile æstimamus* (vers. 16). Dans le grec : A peine devinons-nous. — *Quæ in terra...* Si les phénomènes physiques, qui se passent sous nos yeux (*in prospectu;* d'après le grec : ἐν χερσίν, entre nos mains), sont souvent si difficiles à expliquer, à plus forte raison serons-nous impuissants devant les choses supérieures et célestes (*quæ... in cælis...*). Cf. Joan. III, 12. — *Quis investigabit.* C.-à-d. sans le secours de la divine sagesse. — *Sensum... tuum* (vers. 17). Grec : ton conseil. La sagesse seule le connaît, avec ceux auxquels elle daigne le révéler. Comp. les vers. 9 et ss. — *Spiritum sanctum tuum :* la troisième personne de la sainte Trinité d'après le langage chrétien. Les Pères approprient tantôt à elle, tantôt au Verbe, les passages de ce livre dans lesquels la Sagesse est personnifiée. — *Sic correctæ sunt...* (vers. 18). Le grec dit : διωρθώθησαν, que soient redressées. Les voies de l'homme sont si aisément tortueuses! Cf. I, 3; Prov. II, 15. — *Nam per sapientiam sanati...* D'après le grec : Et ils ont été sauvés par la sagesse. La fin du vers. 19, *quicumque... a principio,* est une addition explicative de la Vulgate; excellente transition à la seconde partie, qui nous fait connaître dès l'abord quelques uns des saints de l'antiquité auxquels la sagesse procura le salut.

DEUXIÈME PARTIE, HISTORIQUE

Quelques œuvres de la sagesse dans le cours de l'histoire du peuple théocratique. X, 1 — XIX, 22.

Dans toute cette partie, la Sagesse est personnifiée et se confond habituellement avec Dieu.

SECTION I. — PUISSANCE DE LA SAGESSE, SOIT POUR SAUVER, SOIT POUR CHATIER. X, 1 — XII, 27.

§ I. — *Merveilles opérées par la Sagesse en faveur des justes, depuis Adam jusqu'à Moïse.* X, 1 — XI, 4.

1° La Sagesse dans ses relations avec Adam, Caïn et Noé. X, 1-4.

CHAP. X. — 1-2. Comment elle a sauvé le premier homme. — *Hæc* (αὕτη). Pronom très emphatique, qui sera répété dans ce chapitre en avant de chaque alinéa. Comp. les vers. 3, 5, 6, 10, 13, 15 (voyez aussi VII, 10, 29; VIII, 1, 7, 9, etc.). — *Illum qui primus...* Le grec a simplement la belle expression πρωτόπλαστον, employée déjà précédemment (VII, 1). — *Cum solus.. creatus.* Plus grande concision encore dans le texte original : « le seul créé. » En effet, parmi tous les hommes, Adam eut seul l'honneur d'être créé directement par Dieu dans le sens strict; les autres furent tirés de sa substance. — *Custodivit :* non pas du péché, puisqu'il eut le malheur de succomber à la tentation, mais de la ruine totale que sa faute lui avait méritée (*et eduxit illum...*). La sagesse lui inspira un repentir sincère et lui obtint son pardon. — *Virtutem continendi...* C.-à-d. la puissance nécessaire pour maîtriser (ἰσχὺν κρατῆσαι) la nature, qui lui était devenue hostile après sa chute.

3. Caïn châtié par la Sagesse. — *Injustus...* Aucun des personnages auxquels cette belle page fait allusion n'est nommé ouvertement; mais il est facile, d'après le contexte, de suppléer les noms. — *In ira sua.* Manière dont Caïn s'éloigna de la Sagesse (*ab hac recessit*). — *Per iram...de-*

ira suo, per iram homicidii fraterni deperiit.

4. Propter quem cum aqua deleret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

5. Hæc et in consensu nequitiæ cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit.

6. Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim;

7. quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.

se sépara d'elle, il périt par la fureur qui le rendit meurtrier de son frère.

4. Et lorsque, à cause de lui, l'eau inonda la terre, le salut vint encore de la sagesse, qui dirigea le juste par un bois méprisable.

5. Et lorsque les nations conspirèrent ensemble pour se livrer au mal, c'est elle qui connut le juste, qui le conserva irrépréhensible devant Dieu, et qui le rendit fort dans sa tendresse pour son fils.

6. C'est elle qui délivra le juste, lorsqu'il fuyait du milieu des impies, qui périrent par le feu tombé sur la Pentapole.

7. En témoignage de leur malice, cette terre fume encore, demeurée déserte; les arbres portent des fruits qui ne mûrissent pas, et l'on voit debout une statue de sel, monument d'une âme incrédule.

---

periit. Le grec n'a que trois mots, remarquables par leur énergie : ἀδελφοκτόνοις συναπώλετο θυμοῖς. La pensée est également très forte : le coup qui tua Abel fit périr le meurtrier lui-même.

4. Noé sauvé par la Sagesse. — *Propter quem.* A savoir Caïn, par l'intermédiaire de ses descendants, qui héritèrent de sa malice, et dont les crimes occasionnèrent le déluge. Cf. Gen. VI, 4-5. — *Cum aqua deleret...* Dans le grec : la terre était submergée. — *Sanavit.* Plutôt : sauva. — *Per contemptibile lignum :* l'arche, ce navire si frêle en face des eaux terribles du déluge. — *Justum.* Noé, qui porte plusieurs fois ce nom dans les saints Livres (cf. Gen. VI, 9; Hebr. XI, 7).

2° La Sagesse et Abraham. X, 5.

5. Abraham préservé à son tour par la Sagesse. — *In consensu nequitiæ :* alors que tous les peuples s'étaient, pour ainsi dire, mis d'accord pour devenir idolâtres. — *Scivit...* Dans le grec : εὗρε, elle trouva le juste. Allusion à la vocation d'Abraham. Cf. Gen. XII, 1 et ss. — *Sine querela :* ἄμεμπτον, irréprochable. Abraham demeura fidèle au vrai Dieu malgré l'apostasie universelle. Cf. Gen. XV, 17 et ss. — L'écrivain sacré signale encore un autre grand acte de la vie du père des croyants, son sacrifice à jamais célèbre. *In filii misericordia fortem...* : la Sagesse fortifia Abraham contre la tendresse naturelle du père, au moment où Dieu lui demanda cet acte héroïque. Cf. Gen. XXII, 1; Eccli. XLIV, 21; Hebr. XI, 18, etc.

3° La Sagesse dans ses relations avec Lot. X, 6-9.

6-9. *A pereuntibus impiis... :* les habitants de Sodome, alors mûrs pour le châtiment. Cf. Gen. XIX, 4 et ss. — *In Pentapolim.* C.-à-d. le district des cinq villes. L'auteur emploie le nom donné à la région par les géographes grecs. D'après Gen. XIV, 2, ces cinq villes étaient Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm et Ségor. Elles étaient situées vers la partie méridionale de la mer Morte (*Atlas géogr.*, pl. VII et X). — *Fumigabunda* (καπνιζομένη, enfumée)... ne signifie nullement que la région était encore fumante lorsque le livre de la Sagesse fut composé. Comp. Gen. XIX, 28, où nous trouvons ce même trait. Le littoral de la mer Morte, surtout au sud, est d'une nature très volcanique, et l'on a vu, aux temps anciens, la fumée s'échapper du sol en divers endroits. — *Deserta terra.* La contrée n'a pas cessé et ne cessera probablement jamais d'être un désert; elle est inhabitable dans ses conditions actuelles. — *Incerto tempore.* Dans le grec : à des heures imparfaites; c.-à-d. à des époques où les fruits qui vont être mentionnés ne peuvent pas mûrir. — *Fructus habentes arbores.* Allusion à ce qu'on nomme les « pommes de Sodome », fruits du Solanum sanctum, qui, fraiches et colorées au dehors, ne contiennent d'abord qu'une matière fuligineuse; puis, lorsqu'elles sont tout à fait mûres, qu'un peu de poussière noirâtre, avec la graine. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XX, fig. 3. Tacite, *Hist.*, V, 8, Josèphe, *Bell. jud.*, IV, 8, 5, et beaucoup d'auteurs anciens ont signalé ce trait, non sans y ajouter souvent des détails légendaires. — *Incredibilis animæ memoria* (plutôt : un monument, μνημεῖον). Cette « âme incrédule » n'est autre que la femme de Lot, dont la Genèse (XIX, 26) cite formellement la désobéissance; ici nous apprenons que l'acte coupable provenait d'un manque intérieur de foi. — *Stans figmentum...* Dans le grec : une stèle (sorte de colonne) de sel, debout. La Genèse emploie le même langage : *n'ṣib mélaḥ,* une stèle de sel. Il ne s'agit donc pas d'une statue proprement dite, mais d'un rocher de sel dans lequel la femme de Lo

8. Car ceux qui ont négligé la sagesse ne sont pas seulement tombés dans l'ignorance du bien, mais ils ont en outre laissé aux hommes le souvenir de leur folie, sans que leurs fautes aient pu demeurer cachées.

9. Mais la sagesse a délivré de tous les maux ceux qui l'ont révérée.

10. C'est elle qui a conduit le juste par des voies droites, lorsqu'il fuyait la colère de son frère ; elle lui a montré le royaume de Dieu, lui a donné la science des saints, l'a enrichi dans ses travaux, et a fait fructifier ses labeurs.

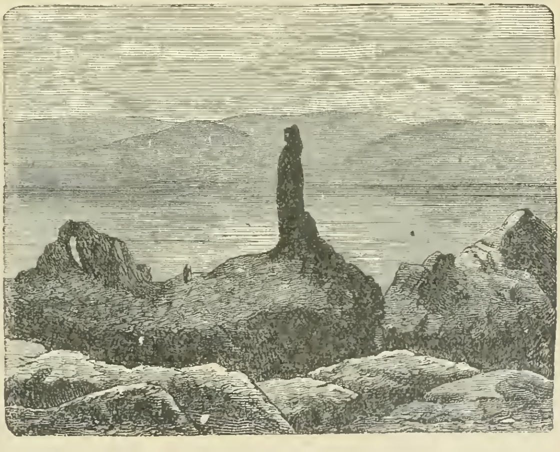
11. Elle l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses, et elle l'a enrichi.

8. Sapientiam enim prætereuntes, non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his quæ peccaverunt nec latere potuissent.

9. Sapientia autem hos qui se observant a doloribus liberavit.

10. Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas ; et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum, honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.

11. In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum.



Bloc de sel que les Arabes nomment « la femme de Lot ».

fut, pour ainsi dire, emprisonnée au moment du cataclysme qui détruisit la Pentapole. Le Djébel Ousdoum (montagne de Sodome), situé au sud-ouest de la mer Morte, est une « masse de sel minéral pur, haute de cent mètres environ, et longue de plus de douze kilomètres. Plusieurs blocs de sel en forme de colonnes se dressent çà et là le long du talus ». (Chauvet et Isambert, *Syrie, Palestine*, p. 74.) Josèphe, *Ant. jud.*, I, 11, affirme avoir vu celle de ces aiguilles qui, d'après la tradition, contenait la femme de Lot, et les Arabes croient pouvoir encore la montrer ; mais il n'y a rien de certain sur l'emplacement, quoique le fait lui-même, tel que le raconte notre auteur, soit absolument indubitable. Comp. S. Irénée, *Adv. hær.*, IV, 31, 3 ; S. Justin, *Apol.*, I, 33, etc. — *Sapientiam... prætereuntes.* C.-à-d. la négligeant, la méprisant ; passant à côté d'elle sans s'arrêter. Les vers. 8-9 sont comme un épilogue du petit récit relatif à la ruine de Sodome. — *Lapsi sunt.* Le grec signifie : « læsi sunt, » ils éprouvèrent du dommage. — *Insipientiæ... memoriam :* les fruits, la colonne de sel, etc., tels sont les tristes souvenirs de la folie criminelle des Sodomites. — *Hominibus.* Littéralement dans le grec : à la vie ; pour dire : à tous les vivants (l'abstrait pour le concret). — *Ut in his...* But que Dieu se proposa en les châtiant : il voulait faire de ces impies un exemple, une leçon pour les autres hommes, en montrant que le crime ne demeure jamais caché ni impuni. — *Sapientia autem* (vers. 9). Contraste saisissant. — *Eos qui se observant.* Lisez d'après le grec : Ceux qui l'avaient vénérée (αὐτήν : elle, la sagesse). Ces mots désignent Lot et le reste de sa famille.

4° Jacob conduit et béni par la Sagesse. X, 10-12.

10-12. *Profugum iræ fratris.* Jacob dut s'exiler dans la lointaine Mésopotamie, lorsqu'il eut si vivement irrité son frère Ésaü en lui soustrayant la bénédiction d'Isaac. Cf. Gen. XXVII, 42. — *Per vias rectas.* Dieu lui avait dit, au moment de son départ : Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays (Gen. XXVIII, 15). Promesse qui fut fidèlement exécutée. — *Ostendit... regnum Dei.* Expression qu'on a très justement qualifiée de « remarquable » ; elle fait sans doute allusion à la vision célèbre de Béthel. Cf. Gen. XXVIII, 12-22. — *Scientiam sanctorum :* la science des choses saintes. En effet, Jacob eut le bonheur

12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum; descenditque cum illo in foveam,

14. et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos qui eum deprimebant; et mendaces ostendit qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam.

15. Hæc populum justum et semen sine querela liberavit a nationibus quæ illum deprimebant.

16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis.

17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in via mirabili, et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem;

18. transtulit illos per mare Ru-

12. Elle l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu contre les séducteurs, et l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il fût victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. C'est elle qui n'a pas abandonné le juste lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des pécheurs; elle est descendue avec lui dans la fosse,

14. et ne l'a pas quitté dans les chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eût apporté le sceptre royal et la puissance contre ceux qui l'humiliaient; elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné une gloire éternelle.

15. C'est elle qui a délivré le peuple juste et la race irréprochable des nations qui l'opprimaient.

16. Elle est entrée dans l'âme du serviteur de Dieu, et s'est élevée avec des signes et des prodiges contre les rois redoutables.

17. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voie admirable, et leur a tenu lieu d'ombre pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit.

18. Elle les a conduits à travers la

---

d'entrevoir le ciel pendant cette vision. — *Honestavit illum*... C.-à-d. l'enrichit en rendant ses travaux féconds. De même au vers. 11 (*honestum fecit*...). — *Complevit labores*. . Dans le grec : elle multiplia (le fruit de) ses travaux. Jacob acquit de grandes richesses chez Laban; cf. Gen. xxx, 25 et ss. — *In fraude circumvenientium*... D'après le grec : Dans l'avarice de ceux qui lui faisaient violence. Il s'agit de l'avare et rusé Laban; cf Gen. xxxi, 23, etc. — *Custodivit... ab inimicis*. Encore Laban, et surtout les Chananéens (cf. Gen. xxxv, 5). — *A seductoribus*. Dans le grec : de ceux qui lui tendaient des embûches. — *Certamen forte*... La lutte avec l'ange, au gué du Jaboc. Cf. Gen. xxxii, 24 et ss. — *Potentior... sapientia*. Mieux : la piété (εὐσέβεια).

5° Joseph et la Sagesse. X, 13-14.

13-14. *Venditum justum* : lorsque ses frères l'eurent cruellement vendu aux marchands ismaélites (Gen. xxxvii, 28), et que ceux-ci l'eurent vendu à leur tour à Putiphar (Gen. xxxvii, 36). — *A peccatoribus liberavit*. D'après le grec : elle le délivra du péché. La Sagesse l'aida à surmonter la tentation si grave à laquelle sa vertu fut exposée chez Putiphar (Gen. xxxix, 7-20). — *In foveam*. Métaphore pour désigner la prison (Gen. xxxix, 21 et ss.). — *Sceptrum* (pluriel d'excellence dans le grec : les sceptres) *regni*. Après sa délivrance et son élévation, Joseph jouit véritablement de l'autorité royale (Gen. xli 37 et ss.). — *Mendaces... qui maculaverunt...* : ses frères et la femme de Putiphar. — *Claritatem æternam*. La gloire du chaste Joseph est impérissable, comme son souvenir.

6° La Sagesse sauve les Hébreux du joug des Égyptiens. X, 15 — XI, 4.

15-21. « Ici l'application des faits historiques passe des individus à toute la race des Israélites. » — *Populum justum*. En grec : le peuple saint. Belle expression pour désigner les Hébreux en tant qu'ils étaient le peuple de Jéhovah, dont la vocation était si sainte. Cf. Ex. xix, 6; Lev. xx, 24; Deut. vii, 6; Is. lxii, 12, etc. — *Semen sine querela*. Sur cette locution, voyez la note du vers. 5. Israël ne fut pas toujours irréprochable en fait; mais on l'envisage ici d'après son idéal tout parfait. — *A nationibus*. Pluriel d'intensité, ou simplement poétique, qui représente les Égyptiens. — *Servi Dei* : Moïse, dont Dieu se servit pour délivrer les Hébreux. — *Contra reges horrendos*. Autre pluriel poétique. Le pharaon si redoutable. Cf. Ex. vii-xiv. — *In portentis et signis*. Les plaies d'Égypte. Voyez la note de viii, 8. — *Et reddidit*... (vers. 17). Ce verbe, comme tous les autres, a pour sujet le pronom « hæc » (vers. 15). — *Justis*. Dans le grec : aux saints, comme plus haut. — *Mercedem laborum*. Allusion aux vases d'or et d'argent prêtés aux Hébreux par les Égyptiens (Ex. xi, 2-3; xii, 35). Le narrateur les envisage comme une juste compensation des rudes travaux exécutés en Égypte par ses ancêtres. Cf. Ex. i, 11; v, 2 et ss. — *In via mirabili* : de Gessen en Chanaan, pendant une marche de mer Rouge, et les a fait passer au milieu des eaux profondes.

19. Elle a submergé leurs ennemis dans la mer, et elle les a retirés du fond des abîmes. Ainsi les justes ont enlevé les dépouilles des impies;

20. ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse :

21. car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquentes les langues des enfants.

brum, et transvexit illos per aquam nimiam.

19. Inimicos autem illorum demersit in mare, et ab altitudine inferorum eduxit illos. Ideo justi tulerunt spolia impiorum;

20. et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter :

21. quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas.

CHAPITRE XI

1. C'est elle qui a dirigé leurs œuvres par les mains d'un saint prophète.

2. Ils ont marché par des lieux inhabités, et ont dressé leurs tentes dans les déserts.

3. Ils ont tenu bon contre les ennemis, et se sont vengés de leurs adversaires.

4. Ils ont eu soif, et ils vous ont invoqué, et vous leur avez donné de l'eau d'un rocher élevé, et vous avez désaltéré leur soif au moyen d'une pierre dure.

5. Car, de même que leurs ennemis avaient été punis en ne trouvant pas

1. Direxit opera eorum in manibus prophetæ sancti.

2. Iter fecerunt per deserta quæ non habitabantur, et in locis desertis fixerunt casas.

3. Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicaverunt.

4. Sitierunt, et invocaverunt te; et data est illis aqua de petra altissima, et requies sitis de lapide duro.

5. Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum a defectione potus sui,

---

quarante années. — *In velamento... et in luce...:* les colonnes merveilleuses de nuée et de feu. Cf. Ex. XIII, 21-22; XIV, 15, 24; XL, 38, etc. — *Transtulit illos...* (vers. 18). Le grand miracle du passage de la mer Rouge. Ex. XIV-XV. — *Ab altitudine inferorum* (vers. 19). D'après la Vulgate, la Sagesse fit sortir les Israélites du tombeau dans lequel voulaient les plonger leurs cruels ennemis. Variante dans le grec : Elle les fit bouillonner (les Égyptiens) du fond de l'abîme; c.-à-d. qu'après les avoir submergés dans les flots, elle fit remonter leurs cadavres à la surface et les rejeta sur le rivage. Cf. Ex. XIV, 31. — *Spolia impiorum :* les armes et les autres dépouilles de ces morts. Josèphe, *Ant.*, II, 16, 6, mentionne aussi ce fait. — *Decantaverunt :* le magnifique cantique de Moïse, Ex. XV. — *Victricem manum.* Dans le grec : ta main qui combat pour (ὑπερμαχόν). — *Pariter :* ὁμοθυμαδόν, d'un même esprit. — *Aperuit os mutorum* (vers. 21). Manière poétique de désigner Moïse et sa difficulté de parole. Cf. Ex. IV, 10, et VI, 12. Toutefois, par extension, on peut aussi appliquer ces mots à tout le peuple israélite. — *Linguas infantium... disertas.* Comp. VII, 12, où la sagesse est elle-même qualifiée d'éloquente. Voyez aussi le Ps. VIII, 3.

Chap. XI. — 1-4. Soin que la Sagesse prit du peuple hébreu après sa sortie d'Égypte. — *Direxit...* Elle fit réussir et prospérer leurs œuvres. — *In manibus* (le grec emploie le singulier). Fréquent hébraïsme, pour marquer une médiation. — *Prophetæ sancti.* Autre grand nom donné à Moïse. Cf. Deut. XVIII, 15; XXXIV, 10; Os. XII, 14; Act. VII, 37. — *Iter... per deserta.* Entre la mer Rouge et le Jourdain. — *In locis desertis.* D'après le grec : dans des lieux sans chemins. Cf. Deut. XXXII, 40. — *Casas :* leurs « tentes », comme dit le grec. — *Steterunt contra hostes :* les Amalécites (Ex. XVII, 8-16), les Chananéens (Num. XXI, 1-3), les Amorrhéens (Num. XXI, 21 et ss.) et les Madianites (Num. XXV et XXXI). — *Sitierunt :* à Raphidim (Ex. XVII, 1 et ss.) et à Cadèsbarné (Num. XX, 1 et ss.). — *Invocaverunt te.* L'auteur généralise : en réalité, l'ensemble du peuple mécontenta Dieu par ses murmures; ce fut Moïse qui pria et qui toucha le cœur de Jéhovah. Mais il est très vraisemblable que de nombreuses âmes saintes et fidèles unirent leurs supplications aux siennes. — *De petra altissima...* D'après le grec : d'une pierre dure. — *Requies sitis.* Grec : une guérison de la soif.

§ II. — *Merveilles opérées par la Sagesse contre les ennemis de Dieu.* XI, 5 — XII, 27.

1° Châtiment des Égyptiens. XI, 5-27.

5-15. Sort tout à fait opposé des Égyptiens et des Israélites. Cet intéressant parallèle se rattache étroitement au double miracle de Raphidim et de Cadès dont il vient d'être question au et in eis cum abundarent filii Israel lætati sunt,

6. per hæc, cum illis deessent, bene cum illis actum est.

7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.

8. Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperate,

9. ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illos necares.

10. Cum enim tentati sunt, et quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum ira judicati impii tormenta paterentur.

11. Hos quidem tanquam pater monens probasti; illos autem tanquam durus rex interrogans condemnasti.

12. Absentes enim, et præsentes, similiter torquebantur.

13. Duplex enim illos acceperat tædium et gemitus, cum memoria præteritorum.

14. Cum enim audirent per sua tor-

d'eau, alors que les enfants d'Israël étaient dans l'abondance et dans la joie,

6. au contraire, ceux-ci furent privilégiés lorsqu'ils se trouvèrent dans le besoin.

7. En effet, au lieu des eaux d'un fleuve intarissable, vous avez donné du sang humain aux méchants.

8. Et tandis que leur nombre diminuait, en punition du meurtre des enfants, vous donniez à votre peuple une eau abondante, d'une manière inespérée,

9. montrant, par la soif qu'il endura alors, comment vous relevez ceux qui sont à vous, et vous faites périr leurs adversaires.

10. Car après avoir été éprouvés, mais par un châtiment mêlé de miséricorde, ils surent de quelle manière sont tourmentés les impies quand vous les jugez avec colère.

11. Vous avez éprouvé les uns comme un père qui avertit; et vous avez condamné les autres comme un roi sévère qui demande des comptes.

12. Soit absents, soit présents, ils étaient également tourmentés.

13. Car, au souvenir du passé, ils trouvaient un double sujet d'ennui et de gémissement.

14. En apprenant que ce qui avait fait

---

vers. 4. Il nous montre les Égyptiens punis par le changement de l'eau en sang, tandis qu'un peu plus tard les Hébreux recevaient du Seigneur une eau miraculeuse. Vers. 5-9, les faits; vers. 10-15, raison de ces faits. — *Per quæ enim*... Les vers. 5-6 contiennent le thème, qui est ensuite développé dans les versets suivants. Les mots *a defectione potus... lætati sunt* sont omis par le texte primitif, où on lit seulement : « Car par les choses qui servirent de châtiment à leurs ennemis, par ces mêmes choses ils reçurent des bienfaits quand ils se trouvèrent dans la détresse. » — *Cum abundarent...* : abondance d'eau dans le désert aride. — *Nam pro fonte.* .(vers. 7). Le Nil, qui ne tarit jamais. — *Humanum sanguinem.* D'après le grec : du sang corrompu. Allusion à la première plaie d'Égypte. Ex. VII, 17. — *In traductione infantium*... Le grec rattache immédiatement le vers. 8 au vers. 7, sans la moindre virgule, et porte :(troublés par du sang corrompu) en châtiment du décret infanticide. Ce fut donc la loi du talion : les Égyptiens avaient versé cruellement le sang des enfants mâles d'Israël (Ex. I, 22); Dieu les châtia en les abreuvant de sang. — *Dedisti illis*, aux Hébreux. *Insperate :* par des moyens prodigieux sur lesquels on ne pouvait compter. — *Ostendens per sitim*... (vers. 9). Le même phénomène douloureux, la soif, servit donc au bien des uns (*tuos exaltares;* ces mots ne sont pas dans le grec) et à la punition des autres (*illos necares*). Ce trait est commenté aux vers. 10 et ss., dans une « série d'antithèses admirablement balancées ». — *Tentati :* par la cruelle épreuve de la soif. — *Cum misericordia*... Le premier but de Dieu fut de punir les Hébreux à Raphidim et à Cadèsbarné; mais il châtia avec une paternelle bonté. — *Scierunt quemadmodum*... Leurs propres souffrances leur révélèrent ce qu'avaient enduré les Égyptiens quand l'eau leur manqua de toutes parts. — *Cum ira* est opposé à « cum misericordia ». — *Hos quidem* (vers. 11) : les Hébreux. *Illos :* les Égyptiens. Le contraste est particulièrement saisissant dans ce verset : *pater* et *durus rex, monens* et *interrogans*, etc. — *Absentes... et præsentes :* les Égyptiens, soit quand ils étaient au sein de leur pays, à l'époque des plaies terribles, soit après qu'ils se furent élancés à la poursuite des Hébreux, jusqu'au bord de la mer Rouge. Présents ou absents, ils eurent à souffrir (*similiter*...). — *Duplex... tædium.* D'après le grec : une double peine (λύπη); c.-à-d. le tourment en lui-même, puis le sentiment d'envie dont vont parler les vers. 14 et 15. — *Per sua tormenta bene... :* lorsque les Égyptiens apprenaient ou voyaient que leurs propres châtiments tournaient à l'avantage des Hébreux (*secum*, αὐτους). — *Commemorati sunt*... Litleur tourment était devenu un bien pour les autres, ils se ressouvinrent du Seigneur, et admirèrent l'issue des choses.

15. Car celui qui avait été le sujet de leurs railleries, à cause de la cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné, fut à la fin l'occasion de leur étonnement, quand leur soif fut si différente de celle des justes.

16. Pour punir les pensées extravagantes de leur iniquité, et l'égarement qui leur faisait adorer des serpents muets et des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux, par vengeance, une multitude d'animaux muets,

17. afin qu'ils sussent que l'on est tourmenté par où l'on a péché.

18. Car il n'était pas difficile à votre

menta bene secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus.

15. Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt, non similiter justis sitientes.

16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam,

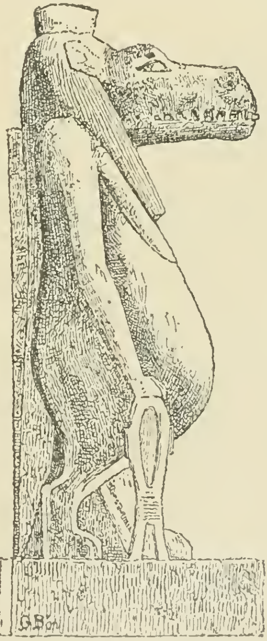
17. ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur.

18. Non enim impossibilis erat omni-

---

téralement dans le grec : Ils sentaient le Seigneur; c.-à-d. qu'ils s'écriaient, avec leurs magiciens : Le doigt de Dieu est là. Cf. Ex. VIII, 19. Les mots *admirantes in finem...* sont omis par le texte primitif. — *In expositione* (au lieu de *prava*, le grec a πάλαι, autrefois) *projectum...:* Moïse, exposé après sa naissance sur les eaux du Nil. Cf. Ex. II, 3 et ss. — *Deriserunt.* Les Égyptiens se moquèrent de lui et des menaces qu'il proférait contre eux au nom du Seigneur. Cf. Ex. VII, 23; X, 11-12; Hebr. XI, 24-25. — *In finem... mirati.* Au moment de la dixième plaie, l'Exode dit en propres termes (XI, 3) que « Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Égypte aux yeux des serviteurs du pharaon et aux yeux du peuple ». — *Non similiter* (*justis* représente les Hébreux). L'écrivain sacré revient, pour conclure ce contraste, sur le fait spécial qui lui avait servi de base (*sitientes;* comp. les vers. 5 et ss.), et que les idées plus générales des vers. 10-15 avaient un peu fait perdre de vue.

16-17. Les Égyptiens punis à cause de leur idolâtrie. — *Cogitationibus...* Dans le grec : les raisonnements insensés... par lesquels étant égarés (*errantes*)... Cf. Rom. I, 21. — *Colebant... serpentes :* ἑρπετά, dans le sens large; tout ce qui rampe ou paraît ramper (les lézards, les crocodiles, les insectes). Au lieu de *mutos*, le grec dit ἄλογα, sans raison. — *Bestias.* Le grec emploie l'expression poétique κνώδαλα, qui représente toute sorte d'animaux nuisibles. Le culte des Égyptiens, d'abord assez relevé, ne tarda pas à dégénérer en un grossier fétichisme. « Tout était Dieu, excepté Dieu lui-même. » Comp. l'*Atlas archéol.*, pl. CX, fig. 10; pl. CXI, fig. 5, 11; pl. CXII, fig. 11, 18, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXII, fig. 2, etc. — *Immisisti illis...* Encore la loi du talion dans le châtiment. Des animaux de toute espèce furent, en effet, lancés contre les Égyptiens pour les tourmenter : des grenouilles, des mouches et des moustiques, des poux, des sauterelles, etc. Au vers. 17 (*per quæ peccat quis...*), l'écrivain sacré met en un relief énergique cette loi morale si importante, sur laquelle il reviendra encore plus loin (cf. XII, 23; XVI, 1; XVII, 3; XVIII, 6). Le Nouveau Testament la signale également (Matth. XXVI, 52; Gal. VI, 7; Jac. II, 13; Apoc. XVI, 5-6, etc.), et les auteurs profanes l'admettaient aussi comme un principe.



La déesse Touéris, à tête de crocodile.
(D'après une statuette de bronze du musée de Boulaq.)

18-23. De quelle manière plus terrible encore Dieu aurait pu se venger d'eux. — *Non... impos-*

potens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisa, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,

19. aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes;

20. quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere.

21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi, persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ; sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti.

22. Multum enim valere, tibi soli supererat semper; et virtuti brachii tui quis resistet?

23. Quoniam tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, et tanquam gutta roris antelucani quæ descendit in terram.

24. Sed misereris omnium, quia omnia potes; et dissimulas peccata hominum, propter pœnitentiam.

25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti; nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.

main toute-puissante, qui a créé l'univers d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, ou des lions féroces,

19. ou des bêtes d'une espèce nouvelle et inconnue, pleines de fureur, respirant une vapeur de feu, ou répandant une fumée infecte, ou lançant par leurs yeux d'horribles étincelles,

20. capables non seulement de les exterminer par leur morsure, mais de les faire mourir de frayeur par leur seul aspect.

21. Et même sans cela ils pouvaient périr d'un seul souffle, poursuivis par leurs propres crimes et renversés par le souffle de votre puissance; mais vous avez réglé toutes choses avec mesure, et avec nombre, et avec poids.

22. Car la souveraine puissance est à vous seul, et vous demeure toujours; et qui pourra résister à la force de votre bras?

23. Car le monde est devant vous comme le grain qui fait incliner la balance, et comme la goutte de rosée qui tombe sur la terre avant l'aurore.

24. Mais vous avez pitié de tous, parce que vous pouvez tout; et vous dissimulez les péchés des hommes, pour qu'ils fassent pénitence.

25. Vous aimez tout ce qui est, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait; car, si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point établi ni créé.

---

sibilis... Dans le grec : οὐκ ἠπόρει, n'était pas embarrassée. Belle litote. — *Creavit... ex materia invisa.* C.-à-d. du néant. D'après le grec : d'une matière informe. Cela revient au même, car le texte primitif fait allusion à la masse informe (Gen. i, 2) créée tout d'abord dans le sens strict, et qui servit ensuite de base pour la formation des divers êtres. — *Immittere illis*... Détails tragiques (vers. 18^b-21) sur la manière terrible dont Dieu aurait pu châtier les Égyptiens. — *Novi generis...:* des animaux plus cruels que les lions, les ours, etc., et créés tout exprès. — *Sed et sine his*... (vers. 21). Autres moyens de vengeance plus prompts et plus directs. — *Passi ab ipsis factis.* Dans le grec : poursuivis par la justice. Trait dramatique. Cf. Num. xxviii, 4; I Tim. v, 24. — *Sed omnia in mensura*... Lorsque les moyens ordinaires suffisent pour l'exécution de ses desseins, Dieu, dans sa parfaite sagesse, préfère habituellement ne pas toucher à l'ordre accoutumé du monde. — *Multum enim valere*... Les vers. 22-23 insistent sur cette pensée très délicate. Dieu avait toujours le temps de recourir aux procédés extraordinaires, si sa justice l'avait requis. L'adjectif *soli* est une addition de la Vulgate. — *Momentum stateræ :* un poids très minime, mais suffisant pour faire pencher le plateau d'une balance. Admirable comparaison. Cf. Is. xl, 15; II Mach. viii, 18. — *Gutta roris antelucani.* Rien de plus fragile, car les premiers rayons du soleil levant la feront évaporer. Cf. Os. vi, 4; xiii, 3.

24-27. Miséricorde de Dieu dans le châtiment des Égyptiens. Passage admirable aussi; il n'est pas moins profond que gracieux. — *Misereris... quia omnia*... La toute-puissance infinie du Seigneur et l'extrême impuissance de l'homme, autres motifs de la pitié divine. Cf. xii, 16, 18. Comparez ces paroles liturgiques : « Deus qui omnipotentiam tuam... parcendo manifestas. » — *Dissimulas :* παρορᾶν, faire semblant de ne pas voir. — *Propter pœnitentiam :* pour laisser aux pécheurs le temps de faire pénitence. Cf. Act. xvii, 30; Rom. ii, 4, etc. — *Diligis enim*... (vers. 25). Dieu ressent pour ses œuvres l'amour qu'éprouve naturellement tout artiste. — *Quomodo... permanere* (vers. 26). « L'amour est la loi de la providence de Dieu non moins que de sa puissance créatrice. » — *Quod a te vocatum :* l'appel à l'existence. Cf. Rom. v, 17. — *Parcis... quo-*

26. Comment une chose pourrait-elle subsister, si vous ne le vouliez pas? ou comment ce que vous n'auriez pas appelé *à la vie* serait-il conservé?

27. Mais vous pardonnez à tous parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes.

26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset conservaretur?

27. Parcis autem omnibus, quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.

CHAPITRE XII

1. O Seigneur, que votre esprit est bon et suave en toutes choses!

2. C'est pourquoi vous ne châtiez que peu à peu ceux qui s'égarent; vous les avertissez et vous les exhortez au sujet des péchés qu'ils commettent, afin que, se séparant du mal, ils croient en vous, Seigneur.

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitants de votre terre sainte,

4. parce qu'ils faisaient des œuvres

1. O quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus!

2. Ideoque eos qui exerrant partibus corripis, et de quibus peccant admones et alloqueris, ut, relicta malitia, credant in te, Domine.

3. Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ suæ, quos exhorruisti,

4. quoniam odibilia opera tibi facie-

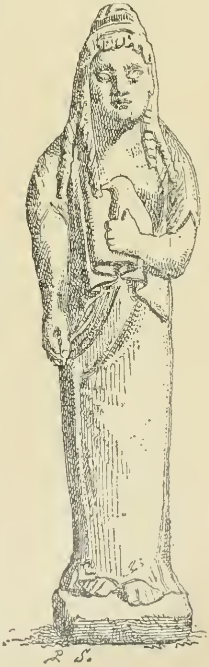
---

niam tua... (vers. 27). Cf. Ps. cxliv, 9 : Jéhovah est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. Comme elles lui appartiennent en propre, il a le droit de se montrer miséricordieux envers elles, alors même qu'elles sont mauvaises. — *Domine, qui amas animas.* Deux mots seulement dans le grec : δέσποτα φιλόψυχε. « Expression exquise. » Cf. Ex. xviii, 4.

2° Châtiments dont la Sagesse frappa les Chananéens. XII, 1-18.

CHAP. XII. — 1-2. La bonté et la miséricorde du Seigneur. Ces lignes servent de transition entre la punition des Égyptiens et celle des Chananéens; d'ailleurs elles complètent les versets qui précèdent. — *Quam bonus et suavis...* La Vulgate paraphrase. Plus simplement dans le grec : Car ton esprit incorruptible est en toutes choses. Cet esprit pénètre les êtres comme un principe de vie, et il demeure en eux, les soutenant. — *Ideoque :* à cause de cette cohabitation intime. — *Partibus* (κατ' ὀλίγον, peu à peu) *corripis.* Sans sa miséricorde, Dieu briserait d'un seul coup les pécheurs. Comp. le vers. 9, et xi, 20. — *Admones et alloqueris.* Dans le grec : Tu les avertis (par l'épreuve), leur rappelant ce en quoi ils ont péché. — But de cet avertissement : *ut relicta... credant...* Comp. xi, 27.

3-7. Crimes horribles des Chananéens. — *Illos enim antiquos...* Désignation solennelle des tribus chananéennes qui habitèrent pendant longtemps la Palestine. — *Terræ sanctæ.* C'est la première fois que le pays de Chanaan reçoit ce beau nom. Cf. II Mach. i, 7. Ailleurs, néanmoins, il a été appelé la « montagne sainte » du Seigneur. — *Quos exhorruisti.* Dieu ne pouvait faire autrement que haïr d'une certaine manière ces grands coupables, mais sans cesser pour cela de les aimer. Cf. xi, 24-25. — *Quoniam odibilia...* Motif de cette haine relative (vers. 4ᵃ). Cf. Deut. xviii, 11-14. — *Per medicamina :* φαρμακεία, des enchantements pratiqués à l'aide de diverses drogues : puis, en général, toute espèce de sortilèges. Cf. Ex. xxii, 17 ; Deut. xviii, 9, etc. — *Sacrificia injusta.* Des sacrifices qui n'étaient pas saints, dit le grec. Litote qui représente ici le culte honteux de Baal, d'Astarté, de Moloch, etc. — *Filiorum... necatores.* Trait souvent mentionné par les saints Livres : cf. xiv, 23; Lev. xx, 2; Ps. cv, 37-38; Jer. xix, 5; Ez. xvi, 20, etc. — *Comestores..., devoratores...* Abomination dont parle également Ézéchiel, xvi, 20, et xxiii, 37. Dans les sacrifices ordinaires, une partie de la victime était mangée par les prêtres ou les donateurs; les Chananéens suivaient ce rite de la façon la plus horrible dans leurs sacrifices humains. — *A medio sacramento tuo.* C.-à-d. d'après Bossuet : « quod maxime abhorret a mediis sacris tuis. » Le grec



Astarté.
(Terre cuite phénicienne. Musée du Louvre.)

bant per medicamina et sacrificia injusta,

5. et filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a medio sacramento tuo,

6. et auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,

7. ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium carior est terra.

8. Sed et his tanquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.

9. Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare;

10. sed partibus judicans, dabas locum pœnitentiæ, non ignorans quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.

11. Semen enim erat maledictum ab initio; nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.

détestables à vos yeux, par des enchantements et des sacrifices impies,

5. tuant sans pitié leurs propres enfants, mangeant des entrailles humaines, et dévorant le sang malgré votre ordonnance sacrée,

6. tout ensemble pères et parricides d'âmes sans défense; aussi vous avez voulu les perdre par les mains de nos ancêtres,

7. afin que cette terre, qui vous était la plus chère de toutes, devînt le digne héritage des enfants de Dieu.

8. Et néanmoins vous les avez épargnés parce qu'ils étaient hommes, et vous leur avez envoyé des guêpes *comme* avant-coureurs de votre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu.

9. Ce n'est pas que vous fussiez incapable d'assujettir par la guerre les impies aux justes, ou de les faire périr tout d'un coup par les bêtes cruelles, ou par une parole sévère;

10. mais, en exerçant vos jugements par degrés, vous leur donniez le temps de faire pénitence, quoique vous n'ignorassiez pas que leur race était méchante, que la malice leur était naturelle, et que leurs sentiments ne pourraient jamais changer.

11. Car c'était une race maudite dès le commencement, et aucune crainte ne vous portait à pardonner leurs péchés.

---

ordinaire porte : ἐκ μέσου μυσταθείας σου; ce qui revient à peu près à la Vulgate, mais qui ne donne pas un sens bien clair, « car comment les Chananéens, qui ne connaissaient point Dieu, auraient-ils mangé le sang au milieu de ses mystères ou de ses sacrifices? » (Calmet, *h. l.*) D'ailleurs le substantif μυσταθεία n'est pas grec. Le texte a visiblement souffert, comme le montrent les variantes assez nombreuses des manuscrits. Quelques-uns lisent : ἐκ μέσου μυστας θιάσου, du milieu du chœur des bacchantes; et « ce pourrait bien être là le sens du texte », ajoute Calmet. La leçon ἐκ μυσοῦς μύστας θιάσου, initiés à d'abominables mystères, qu'adoptent divers critiques, donne aussi un excellent sens. — *Auctores* (vers. 6). Le grec αὐθέντας signifie en cet endroit : qui tue de sa propre main. Détail qui ajoute à l'horreur du tableau. Cf. Jer. VII, 31 et ss. — *Perdere voluisti...* Le châtiment de pareils forfaits était inévitable; les Hébreux de Moïse et de Josué furent chargés de l'exécuter (*per manus parentum...*). — *Ut... perciperent* (vers. 7). Le verbe est au singulier dans le texte grec, ce qui rend cette ligne plus claire. D'après la Vulgate, le mot *terra* est traité comme un nom collectif. — *Peregrinationem.* Dans le grec : ἀποικίαν, une colonie. — *Puerorum Dei :* les Hébreux. — *Omnium carior terra.* Nuance dans le grec : τιμιωτάτη, la plus honorée. Grande gloire pour la Palestine d'avoir été spécialement aimée et honorée par Dieu.

8-14. La clémence et la longanimité de Dieu dans la punition des Chananéens. — *Sed et his.* Le pronom est très accentué : même à ces hommes si coupables. — *Tanquam hominibus.* Profonde pensée : comme à des êtres fragiles, portés au mal. Cf. Ps. LXXVIII, 38-39; CII, 14. — *Antecessores exercitus :* sorte d'avant-garde des bataillons israélites. — *Vespas.* Sur ce fait, voyez Ex. XXIII, 28; Deut. VII, 20; Jos. XXIV, 12. Le mot hébreu *ṣir'ah*, employé dans ces trois passages, désigne soit les frelons, soit les guêpes. L'histoire profane cite des traits analogues (cf. Bochart, *Hierozoicon*, t. III, p. 407). — *Ut illos paulatim.* Dieu avait dit expressément à son peuple : Je ne les chasserai pas (les Chananéens) en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert, et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre (Ex. XXIII, 29-30). — *Non quia impotens...* (vers. 9). Considération très délicate, qui rappelle celle du chap. XI, 18 et ss. — *Partibus :* κατὰ βραχύ,

12. Car qui vous dira : Qu'avez-vous fait? Ou qui s'élèvera contre votre jugement? Ou qui viendra devant vous pour défendre les hommes injustes? Ou qui vous accusera si vous faites périr les nations que vous avez créées?

13. Car il n'y a pas d'autre Dieu que vous, qui prenez soin de toutes choses, et vous n'avez pas à prouver qu'il n'y a rien d'injuste dans vos jugements.

14. Il n'y a ni roi ni prince qui puisse vous demander compte, à votre face, de ceux que vous avez fait périr.

15. Étant donc juste, vous réglez tout avec justice, et vous regardez comme une chose indigne de votre puissance de condamner celui qui ne mérite pas d'être puni.

16. Car votre puissance est le principe de la justice, et vous êtes indulgent envers tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous.

17. Mais vous manifestez votre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, et vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connaissent pas.

18. Maître de votre force, vous jugez avec calme, et vous nous traitez avec

12. Quis enim dicet tibi : Quid fecisti? aut quis stabit contra judicium tuum? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? aut quis tibi imputabit si perierint nationes quas tu fecisti?

13. Non enim est alius Deus quam tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injuste judicas judicium.

14. Neque rex neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his quos perdidisti.

15. Cum ergo sis justus, juste omnia disponis; ipsum quoque qui non debet puniri condemnare, exterum æstimas a tua virtute.

16. Virtus enim tua justitiæ initium est, et ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.

17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum qui te nesciunt audaciam traducis.

18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna

---

peu à peu, avec lenteur et modération. Longanimité d'autant plus bienveillante, que Dieu connaissait toute la profondeur de leur malice innée (*naturalis malitia...*) et qu'il prévoyait que sa patience demeurerait sans fruit (*non poterat mutari...;* quoiqu'ils demeurassent libres, assurément). — *Semen... maledictum* (vers. 11). Allusion à la malédiction antique de Chanaan, leur ancêtre. Cf. Gen. IX, 25. — *Nec timens aliquem...* La patience de Dieu envers les Chananéens ne provenait pas d'un sentiment de crainte, vers. 11^{b}-14. — *Veniam :* ἄδειαν, la sécurité; c.-à-d. la confiance insensée dans laquelle se bercent les pécheurs, lorsqu'ils voient que leurs crimes ne sont pas immédiatement punis. Il s'agit donc d'un pardon relatif, et « veniam » équivaut à « locum pœnitentiæ » du vers. 10. — *Quis enim dicet...?* La toute-puissance du Seigneur le met au-dessus de ces craintes mesquines. Cf. XI, 22; Job, IX, 12; Rom. IX, 20, etc. — *Si perierint nationes...* Dieu peut briser les peuples, comme le potier brise son œuvre lorsqu'elle lui déplaît. Cf. Jer. XIX, 1-10. — *Non enim... alius Deus...* (vers. 13). Jéhovah n'a rien à redouter des hommes lorsqu'il les traite en toute rigueur de justice; rien des dieux non plus, puisqu'il est l'unique vrai Dieu. — *Cui cura...* Sa providence aimable, dont la mention en cet endroit est particulièrement gracieuse. — *Ut ostendas...* S'il existait une autre divinité rivale, le Dieu d'Israël saurait lui démontrer la parfaite justice de ses vengeances terribles (*quoniam non injuste...*). — *Neque rex...* (vers. 14). Pas de compte semblable à rendre aux rois eux-mêmes. — *In conspectu tuo inquirent.* Littéralement dans le grec : ne pourront te regarder en face. Locution très pittoresque.

15-18. La parfaite équité du Seigneur lorsqu'il châtie. — *Cum ergo...* Déduction de ce qui précède. — *Exterum... a tua virtute.* Celui qui n'a pas offensé Dieu est, pour ainsi dire, « étranger » à sa puissance vengeresse, car il est situé en dehors des limites dans lesquelles elle s'exerce. — *Virtus... justitiæ initium.* Autre pensée profonde : la force de Dieu est la justice même. Cf. XI, 24. — *Qui non crederis...* (vers. 17). Parfois les hommes refusent de croire à la puissance infinie de Dieu (*in virtute consummatus*), à la manière du roi d'Égypte (Ex. V, 2); c'est alors surtout qu'il la manifeste, pour confondre leur audace. — *Horum qui te nesciunt.* La Vulgate suit le manuscrit Alexandrin. Le grec ordinaire dit au contraire : de ceux qui te connaissent. C'est aussi la leçon de saint Augustin : « Horum qui te sciunt. » Dans ce cas, il s'agit de la nombreuse catégorie des pécheurs qui, tout en reconnaissant l'autorité écrasante de Dieu, se livrent quand même au crime comme si elle n'existait pas : leur audace est d'autant plus grande. — *Tu autem...* (vers. 18). L'écrivain sacré met en un relief admirable le calme avec lequel Dieu exerce ses vengeances. — *Dominator virtutis :* maîtrisant ta force, pour l'empêcher de réduire en poudre les vils insulteurs. — *Cum... reverentia disponis nos.* Trait sublime. D'après le grec :

reverentia disponis nos ; subest enim tibi, cum volueris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum, per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum; et bonæ spei fecisti filios tuos, quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.

20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum per quæ possent mutari a malitia :

21. cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum!

22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes, et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis qui in vita sua insensate et injuste vixerunt, per hæc quæ coluerunt dedisti summa tormenta.

24. Etenim in erroris via diutius erraverunt, deos æstimantes hæc quæ in

une grande réserve; car, lorsque vous le voudrez, vous pourrez toujours user de votre puissance.

19. Vous avez appris à votre peuple, par cette conduite, qu'il faut être juste et bon, et vous avez donné à vos fils cette bonne espérance, que, dans vos jugements, vous donnez le temps de faire pénitence après le péché.

20. Car si vous avez puni avec tant de précaution les ennemis de vos serviteurs, qui avaient si bien mérité la mort, et si vous leur avez donné le temps et l'occasion, afin qu'ils pussent se convertir de leur malice,

21. avec quelle circonspection ne jugez-vous pas vos enfants, aux pères desquels vous avez donné des serments et de si excellentes promesses!

22. Lors donc que vous nous infligez quelque châtiment, vous flagellez nos ennemis de mille manières, afin que, dans nos jugements, nous pensions à votre bonté, et que, lorsqu'on nous juge nous-mêmes, nous espérions en votre miséricorde.

23. C'est pourquoi vous avez fait souffrir d'horribles tourments à ceux qui avaient mené une vie injuste et insensée, au moyen des choses mêmes qu'ils adoraient.

24. Car ils s'étaient égarés longtemps dans la voie de l'erreur, prenant pour

---

avec parcimonie, c.-à-d. avec une modération discrète, alors qu'il pourrait tout briser, s'il le voulait (*subest enim...*).

3° Dieu instruit ses enfants bien-aimés, lorsqu'il punit ses ennemis. XII, 19-27.

19-22. Leçon que Jéhovah donnait aux Israélites en traitant les Chananéens avec tant d'indulgence. — *Populum tuum :* le peuple hébreu. De même *filios tuos*, à la ligne suivante. — *Per talia opera :* la longanimité du Seigneur envers les Chananéens. — *Oportet justum.* Plutôt, d'après le grec : Il faut que le juste soit humain (φιλάνθρωπον). Cf. I, 6. — *Bonæ spei.* La nature de cette bonne espérance est immédiatement spécifiée : *quoniam* (*judicans* n'est pas dans le grec) *das locum...* Le Seigneur, si patient à l'égard des plus grands criminels, le sera donc davantage encore envers ses enfants. Les vers. 20 et 21 développent cette pensée consolante. — *Cum tanta... attentione.* Le grec ajoute : καὶ δεήσεως, et de prière. D'après cela, Dieu avait donc en quelque sorte conjuré les Chananéens de se convertir ; mais ses prières n'ont pu être que ses premiers châtiments, qui annonçaient la ruine si l'on ne venait à résipiscence. — *Cum quanta diligentia* (vers. 21). C.-à-d. avec quelle aimable circonspection. Ce verset contient un argument à fortiori. — *Parentibus juramenta... :* les promesses que Dieu avait faites aux patriarches sous le sceau du serment. — *Nobis disciplinam* (vers. 22). Παιδεύων : Dieu châtiait paternellement les Hébreux pour les former, tandis qu'il frappait rudement leurs ennemis pour les anéantir. *Multipliciter :* ἐν μυριότητι, des myriades de fois. — Le but de cette clémence du Seigneur envers son peuple : *ut bonitatem... cogitemus* (le grec marque des pensées approfondies). — *Judicantes :* lorsqu'ils jugeront les autres hommes. La conduite miséricordieuse de Dieu à leur égard leur apprendra, d'une part, à espérer complètement en lui; de l'autre, à se montrer eux-mêmes miséricordieux.

23-27. C'est aussi avec une étonnante indulgence que Dieu avait précédemment puni les Égyptiens. — *Unde et illis...* On revient sur les Égyptiens, pour caractériser de même la conduite du Seigneur envers eux. Ils ne sont pas nommés directement, mais ils sont désignés en termes très nets. — *Insensate et injuste...* Ces mots caractérisent l'ensemble de leur vie coupable. Les suivants, *per hæc quæ coluerunt* (d'après le grec : par leurs propres abominations) désignent leur idolâtrie effrénée. — *Etenim in erroris...* (vers. 24). Détails sur ce grand crime.

des dieux les plus vils d'entre les animaux, et vivant comme des enfants sans raison.

25. C'est pourquoi vous vous êtes joué d'eux, en les punissant comme des enfants insensés.

26. Mais comme ils n'avaient pas été corrigés par cette moquerie et ces reproches, ils ont éprouvé une condamnation digne de Dieu.

27. Car ayant la douleur d'être tourmentés par les choses mêmes qu'ils prenaient pour des dieux, et voyant qu'on s'en servait pour les perdre, ils reconnurent le vrai Dieu, qu'ils prétendaient autrefois ne pas connaître ; et enfin le comble de la condamnation tomba sur eux.

animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.

25. Propter hoc tanquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti.

26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti dignum Dei judicium experti sunt.

27. In quibus enim patientes indignabantur per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt ; propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

CHAPITRE XIII

1. Tous les hommes en qui n'est pas la connaissance de Dieu sont vanité ; et par les biens visibles ils n'ont pu comprendre Celui qui est, et ils n'ont pas reconnu le Créateur par la contemplation de ses œuvres ;

2. mais ils ont pensé que le feu, ou le

1. Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei ; et de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex ;

2. sed aut ignem, aut spiritum, aut

Au lieu de *diutius*, le grec a μακρότερον, « plus loin, » c.-à-d. très loin, jusqu'au delà des sentiers de l'erreur. — *In animalibus... supervacua.* Dans le grec : Ceux qui, même parmi les animaux des ennemis, sont méprisés. Manière de désigner les bêtes les plus ignobles. — *Infantium... more...* D'après le grec : étant trompés comme des enfants sans intelligence. — *Propter hoc tanquam pueris...* (vers 25). « Des folies d'enfants furent châtiées par des punitions semblables à celles qu'on inflige aux enfants. » Les mots suivants, *judicium in derisum*, expliquent la pensée. — *Qui... ludibriis...* (vers. 26). Dans le grec, avec beaucoup d'énergie : par des hochets de correction. Le narrateur désigne ainsi les premières plaies d'Égypte, qui ne furent, relativement aux dernières (*dignum... judicium*), que des corrections d'enfants. — *In quibus... patientes* (vers. 27). Affliction particulièrement vive des Égyptiens, lorsqu'ils se voyaient punis par l'intermédiaire des animaux dont ils avaient fait des dieux ; mais ils n'en étaient que mieux obligés de reconnaître la puissance unique du Dieu d'Israël. Cf. Ex. v, 2 ; viii, 8, 28 ; ix, 27 ; x, 7 ; xii, 31. — *Finis condemnationis.* Τέρμα désigne plutôt ici le comble, le dernier degré. Il s'agit de la mort des premiers-nés et de l'extermination de l'armée dans la mer Rouge.

SECTION II. — LA SAGESSE DÉMONTRE QUE L'IDOLATRIE EST LA DERNIÈRE DES FOLIES. XIII, 1 — XIV, 31.

Ce que l'auteur a dit, dans les pages précédentes (xi, 5-xii, 27), sur les Égyptiens et les Chananéens idolâtres, l'amène tout naturellement à parler en termes directs de l'idolâtrie en général, pour en relever la folie criminelle. Il en décrit l'origine et les différentes formes avec autant d'exactitude que de profondeur.

1° Le culte des forces de la nature, ou l'idolâtrie sous sa première forme historique. XIII, 1-9.

CHAP. XIII. — 1. Introduction. — *Vani.* Le grec ματαιόφρονες associe les deux idées de vanité et de folie. — A la suite du substantif *homines*, le grec ajoute : φύσει (par nature), mot qui retombe sur l'adjectif « vani ». Cf. xii, 10. « La malice de l'homme n'est pas seulement le résultat d'une mauvaise éducation et des influences extérieures ; elle est innée, » et elle éclate au grand jour lorsqu'elle n'a pas la connaissance de Dieu pour contrepoids (*in quibus non subest...*). — *Et de his quæ bona...* Saint Paul fait un raisonnement identique dans l'épître aux Romains, i, 20-23 (cf. Act. xiv, 15-17) : des œuvres de Dieu l'homme pouvait et devait s'élever à leur auteur. — *Eum qui est :* τὸν ὄντα, l'être par excellence, l'être absolu. Cf. Ex. iii, 14.

2-9. Comment les hommes se sont laissé séduire par les forces de la nature, de manière à en faire des dieux. — *Aut ignem :* comme chez les Perses. — *Spiritum :* πνεῦμα, le vent. — *Gyrum stellarum.* Dans le grec : le cercle des étoiles, c.-à-d. « la voûte étoilée du ciel, qui semble tourner autour de la terre ». — *Nimiam aquam.* D'après le grec : l'eau violente. L'océan agité citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt.

3. Quorum si specie delectati, deos putaverunt, sciant quanto his dominator eorum speciosior est; speciei enim generator hæc omnia constituit.

4. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis quoniam qui hæc fecit fortior est illis;

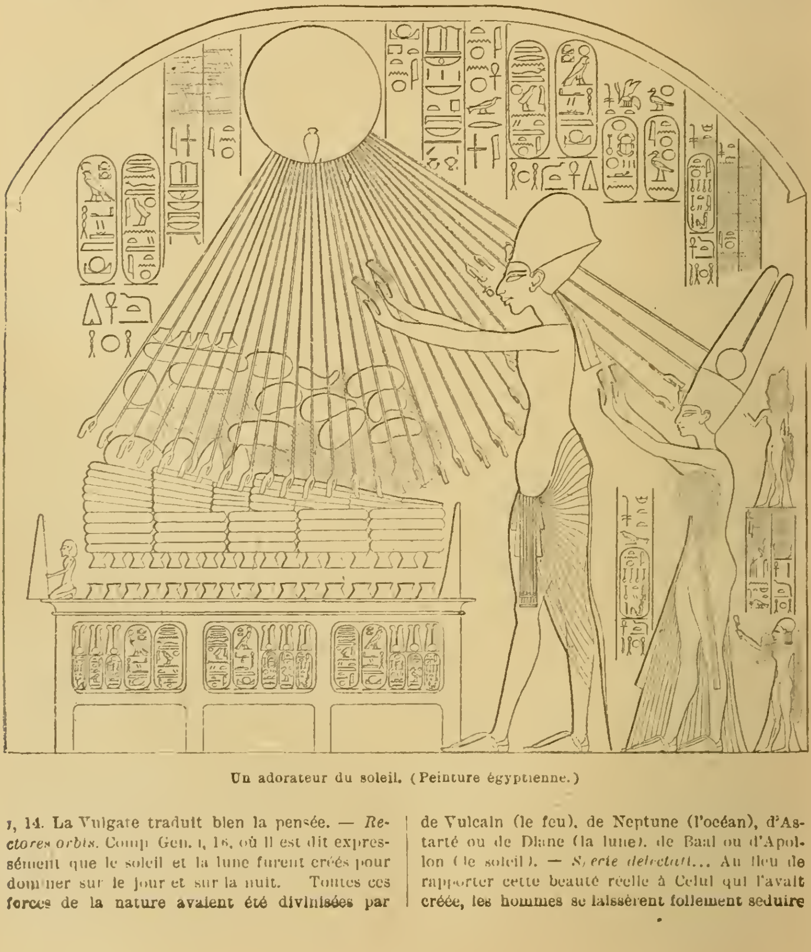
vent, ou l'air subtil, ou le cercle des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le soleil et la lune, étaient les dieux qui gouvernent l'univers.

3. S'ils les ont cru des dieux, parce qu'ils étaient ravis de leur beauté, qu'ils sachent combien leur dominateur est encore plus beau ; car c'est l'auteur de la beauté qui a établi toutes ces choses.

4. S'ils ont admiré le pouvoir et les effets de ces créatures, qu'ils comprennent par là combien celui qui les a créées est encore plus puissant ;

---

par les tempêtes, les fleuves au cours rapide. — *Solem et lunam*. D'après le grec : les luminaires du ciel. Même expression que dans la Genèse, i, 14. La Vulgate traduit bien la pensée. — *Rectores orbis*. Comp. Gen. i, 16, où il est dit expressément que le soleil et la lune furent créés pour dominer sur le jour et sur la nuit. — Toutes ces forces de la nature avaient été divinisées par les Égyptiens, les Assyriens, les Grecs et les Romains : l'histoire ne le démontre que trop. Qu'il suffise de citer les noms d'Éole (le vent), de Vulcain (le feu), de Neptune (l'océan), d'Astarté ou de Diane (la lune), de Baal ou d'Apollon (le soleil). — *Specie delectati*... Au lieu de rapporter cette beauté réelle à Celui qui l'avait créée, les hommes se laissèrent follement séduire



Un adorateur du soleil. (Peinture égyptienne.)

5. car par la grandeur et la beauté de la créature on peut connaître et voir le Créateur.

6. Et cependant ces hommes méritent moins de reproches; car, s'ils tombent dans l'erreur, c'est peut-être en cherchant Dieu et en voulant le trouver.

7. En effet, ils le cherchent par l'examen de ses œuvres, et ils sont séduits par la beauté des choses qu'ils voient.

8. Mais d'ailleurs ils ne méritent eux-mêmes aucun pardon.

9 Car, s'ils ont eu assez de science pour apprécier l'univers, comment n'ont-ils pas plus facilement découvert celui qui en est le maître?

10. Mais ils sont bien malheureux, et

5. a magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit creator horum videri.

6. Sed tamen adhuc in his minor est querela; et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

7. Etenim cum in operibus illius conversentur inquirunt, et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.

8. Iterum autem nec his debet ignosci.

9. Si enim tantum potuerunt scire ut possent æstimare sæculum, quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt?

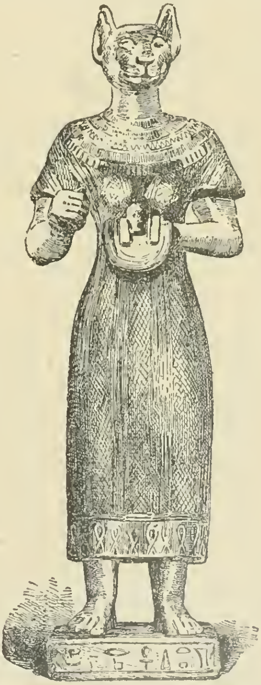
10. Infelices autem sunt, et inter mor-

---

par elle, et ils transformèrent les créatures en divinités. Les splendeurs de la nature entraînent le cœur et l'esprit vers Dieu, quand ils ne s'aveuglent pas volontairement. — *Aut si*... (vers. 4). Autre hypothèse pour expliquer l'origine de cette première forme de l'idolâtrie, et nouvel argument « a minori ad majus » pour blâmer la conduite coupable des hommes. — *Virtutem et opera*. Dans le grec : la force et l'énergie; c.-à-d. la force et sa mise en œuvre. — *Mirati sunt*. Le mot grec ἐκπλαγέντες marque une sorte de stupéfaction. — *Intelligant... quoniam*... Lactance a un raisonnement identique, *Instit.*, II, III, 5 : « Quanto major, quantoque mirabilior qui illa fecit ex nihilo! » — *Cognoscibiliter*. Le grec porte : ἀναλόγως, par analogie. « Ex eorum, quæ naturaliter cognoscit, analogia, » dit le concile du Vatican, *de Revel.*, can. 1. C.-à-d. en remontant de l'effet à la cause. — *Sed tamen... minor querela* (μέμψις, un moindre blâme). Quoique si coupable cette forme d'idolâtrie n'est pas la plus répréhensible en elle-même. L'auteur le prouve aux vers. 6^b-7. — *Fortasse* (dans le grec : aisément)..., *Deum quærentes*. Ce n'est donc, pour un grand nombre, qu'une erreur de fait, à supposer qu'ils cherchent Dieu sincèrement et qu'ils croient l'avoir trouvé dans ces divers êtres. — *Persuasum habent*... Le grec exprime plus clairement la pensée : Ils sont séduits par la vue, parce que les choses qu'ils voient sont belles. Comp. le vers. 3. — *Iterum autem*... (vers. 8). Après avoir essayé d'excuser de nouveau ces pauvres égarés, l'écrivain sacré affirme une seconde fois qu'ils sont grièvement coupables, puisqu'il leur était si facile, à eux qui avaient compris le monde et ses divers phénomènes (*æstimare sæculum*), de remonter jusqu'à Dieu. — *Facilius*. En effet, comme le dit Cicéron, *de Nat. deorum*, II, « quid potest esse tam apertum tamque perspicuum, cum cælum suspeximus, cælestiaque contemplati sumus, quam esse aliquod numen præstantissimæ mentis, quo hæc regantur ? »

2° Le culte des idoles. XIII, 10 — XIV, 13.

10. Transition et introduction. — *Infelices autem*... Plus malheureux encore que les idolâtres de la première catégorie, parce que leur aveuglement et leur crime sont plus graves. — *Inter mortuos spes*... D'après le grec : Leurs espérances sont dans des choses mortes. Terme de mépris pour représenter les idoles, qui ne sont que néant. Comp. le vers. 18 et xv, 17. — *Opera manuum hominum*. Cf. Ps. CXIII, deuxième partie, 4; CXXXIV, 15. Les versets 11 et ss. met-



La déesse égyptienne Bart, à tête de chat. (D'après une statuette de bronze du musée du Louvre.)

Ursulines de Rimouski

tuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum, et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manus antiquæ.

11. Aut si quis artifex faber de silva lignum rectum secuerit, et hujus docte eradat omnem corticem, et arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ;

12. reliquiis autem ejus operis ad præparationem escæ abutatur;

13. et reliquum horum quod ad nullos usus facit, lignum curvum et verticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

14. aut alicui ex animalibus illud comparet; perliniens rubrica, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam quæ in illo est perliniens;

15. et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

16. ne forte cadat; prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se: imago enim est, et opus est illi adjutorium.

17. Et de substantia sua, et de filiis

n'ont d'espérance que parmi les morts, ceux qui ont donné le nom de dieux aux œuvres de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, et à une pierre inutile, travaillée par une main antique.

11. Voici qu'un ouvrier habile coupe dans la forêt un arbre bien droit; il en ôte adroitement toute l'écorce, et à l'aide de son art il en fabrique avec soin un meuble utile pour l'usage de la vie;

12. ce qui reste après son travail, il l'emploie pour préparer ses aliments;

13. quant aux derniers éclats, dont il ne peut faire aucun usage, bois tordu et plein de nœuds, il le travaille avec soin dans ses loisirs, il lui donne une figure par la science de son art, et il le fait ressembler à un homme,

14. ou bien il en fait l'image de quelque animal; il le frotte avec du vermillon, le revêt de couleur rouge, et recouvre toutes les taches qui s'y trouvent;

15. puis il lui prépare une habitation convenable, le place dans une muraille, et l'assujettit avec du fer,

16. de peur qu'il ne tombe; et il use de cette précaution, sachant que *le dieu* ne peut s'aider lui-même, car ce n'est qu'une statue, qui a besoin d'un secours *étranger*.

17. Il lui fait ensuite des vœux et il

---

tront parfaitement ce trait en relief. — *Similitudines animalium.* Cf. XI, 16, et la note. — *Lapidem inutilem :* les pierres de différentes formes, soi-disant tombées du ciel, qu'on adorait en plusieurs lieux. La main de quelque sculpteur donnait habituellement à ces aérolithes une ressemblance grossière avec la figure humaine (*opus manus...*).

11-16. Description très ironique de la fabrication d'une idole. Comparez le passage analogue, mais encore plus beau, d'Isaïe, XLIV, 9-20, et Baruch, VI. Tous les mots portent et mettent en saillie l'insanité criminelle de ce genre d'idolâtrie. — *Lignum rectum.* D'après le grec : un arbre facile à remuer; c.-à-d. convenant bien au but proposé. — *Docte eradat..., fabricet.* Détails dramatiques, très intéressants. — *In conversationem...* Dans le grec : pour le service de la vie. L'adjectif *utile* est très accentué : la partie de l'arbre employée à cet usage sera du moins utile; celle dont sera fabriquée l'idole sera employée à pure perte. — *Reliquiis* (vers. 12) : τὰ ἀποβλήματα, les rebuts (les copeaux et autres rognures). — *Ad præparationem escæ...* Le grec est plus expressif : Et après avoir employé les rebuts à préparer son repas, il s'est rassasié. — *Reliquum horum* (vers. 13). Trait des plus ironiques, surtout dans le texte primitif : τὸ ἀπόβλημα ἐξ αὐτῶν. « Le rebut de ces rebuts » va servir à fabriquer l'idole. — Détails pour faire ressortir davantage leur inutilité : *lignum curvum, verticibus plenum* (plein de nœuds intérieurs, qui gâtent le bois). Les vers suivants d'Horace, roulant sur le même fait, sont bien connus :

> Olim truncus eram ficulneus, inutile lignum,
> Cum faber, incertus scamnum faceretne Priapum,
> Maluit esse deum : deus inde ego. *Sat.*, I, VIII, 1.

— *Per vacuitatem suam :* dans ses loisirs, lorsqu'il n'a pas autre chose à faire. — *Alicui ex animalibus...* D'après le grec : Il le rend semblable à quelque vil animal. — *Perliniens rubrica.* Les statues de plusieurs divinités païennes, notamment celles de Bacchus et de Pan, étaient parfois peintes en rouge. Cf. Ovide, *Fast.*, I, 415 : Virgile, *Ecl.*, VI, 22, et X, 26. — *Omnem maculam...* La couleur masquait et rendait invisibles les défauts du bois. — *Et faciat... habitationem* (vers. 15) : οἴκημα, ce que les Latins nommaient « ædicula ». — *Confirmans ferro...* Détail très ironique. La chute d'une idole était regardée comme un fâcheux pronostic. Cf. I Reg. V, 3-5.

17-19. Le culte rendu à l'idole après qu'elle l'implore au sujet de ses biens, de ses enfants, ou d'un mariage. Il ne rougit pas de parler à un bois sans âme;

18. il prie pour sa santé celui qui n'est que faiblesse; il demande la vie à un mort, et il appelle à son secours un être inutile;

19. il s'adresse pour son voyage à celui qui ne peut marcher; et pour ses achats, ses entreprises et tout ce qui le concerne, il implore celui qui est incapable de tout.

suis, et de nuptiis votum faciens inquirit. Non erubescit loqui cum illo qui sine anima est;

18. et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat;

19. et pro itinere petit ab eo qui ambulare non potest; et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu, petit ab eo qui in omnibus est inutilis.

CHAPITRE XIV

1. Un autre encore, pensant à se mettre en mer, et commençant à voyager sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que le bois qui le porte

2. Car le désir de gagner a inventé le navire, et l'ouvrier l'a construit par son adresse.

3. Mais, ô Père, c'est votre providence qui gouverne; car c'est vous qui avez ouvert un chemin à travers la mer, et une route très sûre au milieu des flots,

4. pour montrer que vous pouvez sauver de tous *les périls* celui-là même qui s'engagerait sur la mer sans *le secours d*'aucun art.

5. Mais afin que les œuvres de votre sagesse ne fussent point inutiles, les

1. Iterum alius navigare cogitans, et per super feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se fragilius lignum invocat.

2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua.

3. Tua autem, Pater, providentia gubernat; quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam,

4. ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare.

5. Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera, propter hoc etiam et exiguo

---

avait été ainsi préparée. Ce morceau de bois est maintenant un dieu! — *De substantia*... Triple objet des prières qu'on lui adresse. Dans le grec, les mots *de nuptiis* sont placés avant *de filiis suis*. — *Non erubescit*... Folie d'un pareil culte, admirablement décrite au moyen d'antithèses saisissantes jusqu'à la fin du chapitre. — *Inutilem* (vers. 18) : ἀπειρότατον, l'être le plus inexpérimenté, le plus incapable de porter secours. — *De acquirendo*..., *operando*... (vers. 19). Dans le grec : Et pour le gain, et le travail, et le succès des (œuvres des) mains.

Chap. XIV. — 1-6. Autre exemple pour montrer la folie de ceux qui adorent les idoles; il est emprunté à la navigation (*alius navigare*...). La narration est très poétique. — *Incipiens*. Mieux : sur le point de... (μέλλων). — *Ligno* : le bois du vaisseau. Le grec ordinaire a πλοίου, navire. — *Lignum* : la statue de bois qui était habituellement placée à la proue ou à la poupe des anciens vaisseaux. Voyez Act. xxviii, 11, et l'*Atl. archéol.*, pl. lxxiv, fig. 7, 12. — *Illud enim* (le navire) *cupiditas*... C'est surtout l'amour du gain qui a donné naissance à la navigation; du moins la construction d'un vaisseau est une œuvre de sagesse (*sapientia fabricavit*...); rien de semblable dans celle d'une idole. — *Tua autem, Pater*... Les vers. 3-6 sont une sorte de digression sur la providence de Dieu, spécialement en tant qu'elle se manifeste à l'égard des marins; mais ils contribuent aussi à prouver l'inanité des idoles. — *Et in mari viam* : même sur la mer, cet élément si mobile, si dangereux! Il semble que l'auteur a en vue le passage miraculeux de la mer Rouge. Cf. Ex. xiv, 22; Ps. lxxv, 20. — *Ostendens quoniam*... (vers. 3). Par cet éclatant prodige, le Seigneur avait montré que les flots lui sont entièrement soumis, et qu'il lui est aisé de diriger le cours d'un vaisseau qui vogue sur l'océan. — *Etiam si sine arte* : sans la moindre connaissance de l'art nautique; comme il arriva à Noé, dont parlera le vers. 6. — *Ut non essent vacua*... (vers. 5). L'utilité surnaturelle de la navigation : elle sert à mieux faire connaître les œuvres divines, c.-à-d. les produits variés de chaque contrée, et à les répandre partout au moyen du commerce. — *Exiguo ligno credunt*... Fait souvent signalé. Comp. Horace, *Od.*, I, ii, 9, et la prière des marins bretons : « Sauvez-nous, ô Dieu! Votre océan est si grand, et nos bateaux sont si petits! » Anacharsis disait que, sur un vaisseau, l'on n'est séparé de la mort que par ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt.

6. Sed et ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis quæ manu tua erat gubernata.

7. Benedictum est enim lignum per quod fit justitia;

8. per manus autem quod fit idolum maledictum est et ipsum, et qui fecit illud; quia ille quidem operatus est, illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est.

9. Similiter autem odio sunt Deo impius et impietas ejus;

10. etenim quod factum est cum illo qui fecit tormenta patietur.

11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus, quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium.

12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum, et adinventio illorum corruptio vitæ est;

13. neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.

14. Supervacuitas enim hominum ad-

hommes confient leur vie à un morceau de bois, et, traversant la mer, ils arrivent sains et saufs sur un vaisseau.

6. Aussi, dès l'origine, lorsque les géants superbes périssaient, l'espérance de l'univers, réfugiée sur un vaisseau, conserva au monde la semence de la postérité, grâce à votre main qui la gouvernait.

7. Car béni est le bois qui sert à la justice;

8. mais l'idole fabriquée de main d'homme est maudite, elle et celui qui l'a faite; car celui-ci l'a faite, et celle-là, n'étant qu'un bois fragile, a reçu le nom de Dieu.

9. Car Dieu a également en horreur l'impie et son impiété;

10. et l'ouvrage souffrira la même peine que celui qui l'a fait.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront pas épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenues des objets d'abomination, une cause de tentation pour les âmes des hommes, et un filet sous les pieds des insensés.

12. Le commencement de la fornication, c'est la recherche des idoles, et leur invention est la corruption de la vie;

13. car elles n'existaient pas au commencement, et elles ne dureront pas à jamais.

14. C'est la vanité des hommes qui les

---

une épaisseur de quatre doigts. — *Sed et ab initio* (vers. 6) : à l'époque de Noé, aux premiers siècles de l'histoire de l'humanité. — *Superbi gigantes.* Cf. Gen. VI, 2, 4, 17. C'étaient ces géants pervers qui avaient causé le déluge par leurs crimes. — *Spes orbis :* Noé et les siens, qui restèrent seuls pour repeupler la terre. — *Remisit sæculo :* τῷ αἰῶνι, au monde. — *Semen nativitatis.* Plutôt : une semence de génération. Un germe qui devait empêcher le genre humain de périr. — *Quæ manu tua...:* la main divine daigna tenir elle-même le gouvernail de l'arche, pour empêcher ce premier navire de sombrer.

7-13. Malédiction lancée contre les idoles et ceux qui les adorent. — *Benedictum... lignum.* Les Pères ont appliqué ce texte à la croix, que les écrits du Nouveau Testament nomment parfois « le bois » par antonomase (cf. Act. V, 30; Gal. III, 13. etc.); mais c'est là évidemment une application mystique, car c'est de l'arche qu'il est ici question d'après le contexte. — *Per quod... justitia :* le bois dont on fait un usage très légitime; par exemple, pour construire un vaisseau. — *Maledictum...* (vers. 8). Malédiction qui atteint soit l'idole, soit celui qui l'a fabriquée. Cf. Deut. XXVII, 15; Ps. CXIII, seconde partie, 8. — *Quia ille quidem...* Vers. 8b-10, motif de cette double malédiction. — *Cum... fragile.* Dans le grec : étant corruptible. — *Impietas ejus.* Ici, l'idole, « qui est le résultat concret de l'impiété » de celui qui l'a fabriquée. — *Non erit respectus...* (vers. 11). On n'aura aucun égard pour les idoles des païens. Quel cas fait-on aujourd'hui, sous le rapport religieux, des plus belles statues de Jupiter et d'Apollon? Le grec exprime la même pensée en termes positifs : Il y aura visite (ἐπισκοπή) pour les idoles : c.-à-d. que Dieu les anéantira. Cf. II, 20; III, 7. — *Quoniam... in odium...* L'écrivain sacré insiste sur la raison de ce châtiment. D'après le grec : Dans la création de Dieu elles sont (les idoles) une abomination. — *In tentationem :* un scandale, dit le grec. — *In muscipulam.* L'image si fréquente du filet qui saisit les âmes. — *Fornicationis* (vers. 12). Métaphore non moins fréquente dans la Bible pour désigner l'idolâtrie. Cf. Deut. XXXI, 16; Jud. II, 17; Os. II, 3-5, etc. — *Neque... ab initio* (vers. 13). L'idolâtrie n'a paru sur la terre qu'avec la *corruptio vitæ,* après le déluge (vers. 12), et elle s'éteint partout où pénètre l'Évangile (*neque erunt...*).

3° Troisième forme de l'idolâtrie : le culte des hommes divinisés. XIV, 14-21.

14. Introduction et thème de cet alinéa. —

a introduites dans le monde; aussi en trouvera-t-on bientôt la fin.

15. Un père, accablé d'une douleur amère, a fait l'image du fils qui lui avait été prématurément ravi, et il s'est mis à adorer comme dieu celui qui était mort peu auparavant comme un homme, et il lui établit parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices.

16. Puis, le temps s'écoulant, cette coutume criminelle s'affermit, et l'erreur fut observée comme une loi, et les idoles furent adorées sur l'ordre des princes.

17. Et lorsque les hommes ne pouvaient honorer en face ceux qui étaient loin d'eux, ils faisaient apporter de loin leur portrait, ou bien ils faisaient faire l'image visible du roi qu'ils voulaient

venit in orbem terrarum; et ideo brevis illorum finis est inventus.

15. Acerbo enim luctu dolens pater cito sibi rapti filii fecit imaginem; et illum qui tunc quasi homo mortuus fuerat nunc tanquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia.

16. Deinde interveniente tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta.

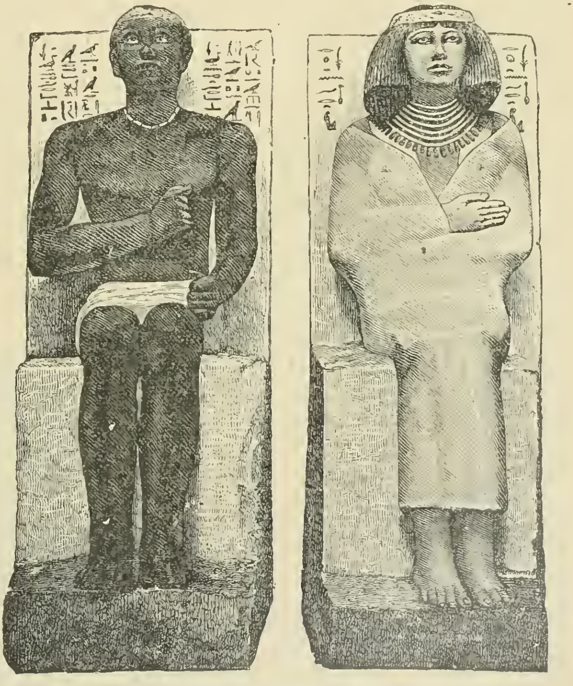
17. Et hos quos in palam homines honorare non poterant propter hoc quod longe essent, e longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis quem honorare volebant fecerunt, ut illum qui

---

Supervacuitas... hæc. D'après le grec : C'est par la vaine gloire des hommes qu'elles (les idoles) sont entrées dans le monde. — *Et ideo brevis... finis.* Cf. vers. 13ᵇ. Ce qui est le fruit de la vanité ne saurait durer toujours. Littéralement dans le grec : Une fin rapide a été décidée (par Dieu) contre elles.

15. Le culte exagéré des morts a été une première cause de cette forme spéciale d'idolâtrie. Comp. Cicéron, *de Nat. deorum*, I, 42. Saint Justin, Lactance et d'autres anciens écrivains ont signalé pareillement ce fait. — *Acerbo... luctu.* A la lettre dans le grec : un deuil prématuré, c.-à-d. hors de saison, exagéré. — *Rapti filii... imaginem.* Cet acte, si légitime en lui-même, en amena d'autres qui étaient réellement idolâtriques : *deum colere...* Les dieux lares des Romains, et probablement aussi les *t'râfîm* des Chaldéens et des Hébreux, étaient les ancêtres divinisés. Cf. Gen. XXXI, 30, et la note; I Reg. XIX, 13, etc. — *Sacra et sacrificia.* Dans le grec : des mystères (le cérémonial du culte) et des sacrifices.

16-17. Seconde cause : l'ambition des princes et la basse flatterie de leurs sujets. — *Convalescente...* Le mal ne tarda pas à s'étendre tristement. — *Tanquam lex.* Ce qui n'avait été d'abord qu'un usage privé, tout à fait libre, devint obligatoire de par la loi. — *Tyrannorum imperio.* La flatterie fit les premières démarches, d'après le vers. 17; ensuite vinrent les décrets tyranniques, comme le montre l'histoire de la Chaldée (cf. Dan. III, 5), de l'Égypte et de Rome — *Figmenta :* τὰ γλυπτά, les images sculptées, les statues. — *In palam... honorare* Plus clairement : ἐν ὄψει, d'une manière visible, en per-



Statues mortuaires de Ra-hotep et de sa femme Nefert.
(D'après les originaux égyptiens.)

aberat tanquam præsentem colerent sua sollicitudine.

18. Provexit autem ad horum culturam et hos qui ignorabant artificis eximia diligentia.

19. Ille enim, volens placere illi qui se assumpsit, elaboravit arte sua ut similitudinem in melius figuraret.

20. Multitudo autem hominum, abducta per speciem operis, eum qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat nunc deum æstimaverunt.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio, quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

22. Et non suffecerat errasse eos circa

honorer, afin de rendre à celui qui était absent un culte aussi zélé que s'il eût été présent.

18. L'adresse admirable du sculpteur augmenta encore ce culte dans l'esprit des ignorants eux-mêmes.

19. Car l'artiste, voulant plaire à celui qui l'employait, épuisa tout son art à embellir la ressemblance du portrait.

20. Et la foule des hommes, séduite par la beauté de l'œuvre, regarda comme un dieu celui qui auparavant était honoré comme un homme.

21. Telle fut l'illusion de la vie humaine, *provenant* de ce que les hommes, devenus esclaves de leurs affections ou des rois, donnèrent à des pierres et à du bois le nom incommunicable.

22. Et il n'a pas suffi aux hommes

---

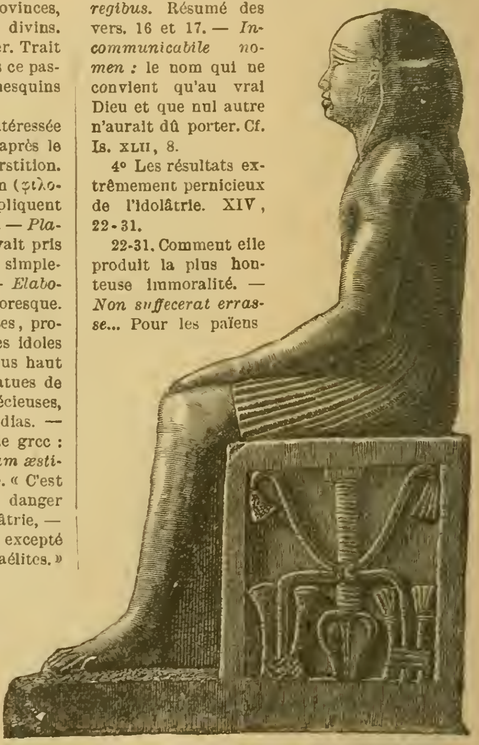
sonne. — *E longinquo... allata.* C'est ce qui se passa très ordinairement à Rome, où les empereurs envoyaient leur statue dans les provinces, pour qu'elles y reçussent des honneurs divins. — *Ut... colerent.* Dans le grec : pour flatter. Trait de psychologie qui a son importance dans ce passage, parce qu'il révèle un des côtés mesquins de l'idolâtrie.

18-20. Troisième cause : l'habileté intéressée des artistes. — *Ad horum culturam.* D'après le grec : à l'accroissement de (cette) superstition. — *Eximia diligentia.* Plutôt : l'ambition (φιλοτιμία). — *Ille enim...* Les vers. 19 et 20 expliquent très bien le fait qu'a signalé le vers. 18. — *Placere illi qui se...* C.-à-d. au prince qui avait pris l'artiste à son service. Le grec dit plus simplement : Voulant plaire au gouvernant. — *Elaboravit arte...* La description est très pittoresque. 'Εξεβιάσατο marque des efforts intenses, prolongés. Nous sommes loin des grossières idoles de bois que nous avons vu fabriquer plus haut (XIII, 10 et ss.); nous voici aux fines statues de marbre, d'ivoire ou d'autres matières précieuses, sculptées par les Praxitèle et les Phidias. — *Abducta per speciem* (vers. 20). Dans le grec : Séduite par la grâce. Cf. XIII, 3, 7. — *Deum æstimaverunt :* σέβασμα, un objet de culte. « C'est pour éviter le danger signalé ici, — le danger de l'admiration se transformant en idolâtrie, — que toute sculpture des êtres vivants, excepté celle des chérubins, était interdite aux Israélites. » Cf. Ex. XX, 4.

21. Récapitulation et conclusion. — *Et hæc.* Mieux vaudrait le neutre : Et cela...; savoir, l'idolâtrie sous ses différentes formes. — *Vitæ humanæ deceptio.* D'après le grec : un piège pour la vie des hommes ; c.-à-d. pour le monde. Saint Paul a décrit mieux que personne (Rom. I, 21-32) l'influence délétère du paganisme sur la société. Les païens eux-mêmes en gémissaient ; à plus forte raison les Pères, qui tracent des tableaux désolants de ces ravages. Voyez les vers. 22-31. — *Affectui.* Le grec dit : au malheur ; mais c'est la même pensée. Comp. le vers. 15. — *Aut regibus.* Résumé des vers. 16 et 17. — *Incommunicabile nomen :* le nom qui ne convient qu'au vrai Dieu et que nul autre n'aurait dû porter. Cf. Is. XLII, 8.

4° Les résultats extrêmement pernicieux de l'idolâtrie. XIV, 22-31.

22-31. Comment elle produit la plus honteuse immoralité. — *Non suffecerat errasse...* Pour les païens l'erreur intellectuelle n'a pas suffi; elle a été bientôt suivie d'affreux désordres dans la con-


Statue du roi égyptien Chafra, longtemps adoré comme un dieu.

d'être dans l'erreur touchant la connaissance de Dieu ; mais, vivant dans la grande confusion que crée l'ignorance, ils donnent le nom de paix à des maux si nombreux et si grands.

23. Car, ou bien ils immolent leurs propres enfants, ou ils offrent des sacrifices clandestins, ou ils célèbrent des veilles pleines de folie :

24. aussi ne gardent-ils aucune pudeur, ni dans leur vie, ni dans leurs mariages; mais l'un tue l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultère ;

25. tout est *affreusement* mêlé, le sang, le meurtre, le vol et la tromperie, la corruption et l'infidélité, le tumulte et le parjure, le trouble des gens de bien,

26. l'oubli de Dieu, la souillure des âmes, l'avortement, l'inconstance des mariages, les excès de l'adultère et de l'impudicité.

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe et la fin de tout mal.

28. Car ou bien ils s'abandonnent à la folie dans leurs divertissements, ou ils font des prédictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent aussitôt.

29. Car, ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont pas d'âme, ils espèrent n'être pas punis de leurs parjures.

30. Mais ils seront à bon droit punis

Dei scientiam; sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant.

23. Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniæ plenas vigilias habentes,

24. neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt; sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat;

25. et omnia commista sunt : sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum,

26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudicitiæ.

27. Infandorum enim idolorum cultura omnis mali causa est, et initium, et finis.

28. Aut enim dum lætantur insaniunt, aut certe vaticinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito.

29. Dum enim confidunt in idolis quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant.

30. Utraque ergo illis evenient digne,

---

dulte. — *In magno viventes... bello.* Lutte intime et violente, que décrivent les versets suivants. Les passions furieuses ! — *Pacem appellant :* quoique ce soit le contraire de la paix. Cf. Jer. VI, 14. — *Filios... sacrificantes :* à Baal, à Moloch, à Chamos, etc. Comp. XII, 5, et la note. — *Obscura sacrificia.* D'après le grec : des mystères secrets. Les abominations qui accompagnaient le culte de certaines divinités (les mystères d'Éleusis, de Cybèle, de Bacchus, etc.). — *Insaniæ plenas vigilias.* Dans le grec : de folles orgies d'institutions étrangères. Cf. II Mach. VI, 4; Rom. XIII, 13; I Petr. IV, 3. — *Neque vitam... custodiunt* (vers. 24). En effet, comme l'ajoute la seconde moitié du verset, *alius alium occidit.* L'égoïsme est un des premiers fruits de l'idolâtrie. — *Neque nuptias mundas.* La preuve vient aussi à la ligne suivante : *aut adulterans...* Les auteurs classiques commentent longuement et douloureusement ces deux traits. Tite-Live, entre autres, parlant des Bacchanales, signale les « stupra, venena intestinæque cædes » qui y avaient une large part (XXXIX, 8). — *Omnia commista...* (vers. 25). Confusion horrible de toute sorte de crimes, dont les principaux sont signalés dans la longue énumération qui suit : *sanguis, homicidium.* . Cf. Rom. I, 21-31; Gal. V, 19-21. — *Tumultus bonorum.* Le grec dit plus clairement : l'action de troubler les bons. Cf. II, 10-20. — *Dei immemoratio* (vers. 26). D'après le grec : χάριτος ἀμνησία, l'oubli des grâces; la pensée est donc la même au fond. — *Nativitatis immutatio.* « Suppressi et suppositi partus, » dit Bossuet. Horribles fruits de l'immoralité. — *Nuptiarum inconstantia.* En Grèce et à Rome, le divorce atteignit des proportions honteuses. C'était bien pire ailleurs. — *Infandorum enim...* (vers. 27). L'auteur généralise, et affirme qu'il n'est pas un crime dont l'idolâtrie ne contienne le germe. Assertion d'une absolue vérité. La loi juive interdisait de prononcer le nom des idoles (cf. Ex. XXIII, 13; Deut. XII, 3; Ps. XV, 4); de là l'épithète « infanda ». — *Aut enim...* (vers. 28). Preuve que tout aboutit au crime chez les païens, car leur nature viciée les porte constamment aux excès. — Leurs joies se transforment en orgies : *dum lætantur, insaniunt.* — *Vaticinantur falsa.* Cicéron l'admettait franchement : « Oracula, partim falsa. » (*De div.*, II, 56.) — *Pejerant cito.* Les vers. 29-31 expliquent pourquoi le parjure est si fréquent chez les païens : c'est que leurs dieux, au nom desquels ils prêtent serment, ne leur inspirent aucune crainte sérieuse (*noceri se non sperant*). — *Utraque ergo...* (vers. 30).

quoniam male senserunt de Deo attendentes idolis, et juraverunt injuste in dolo contemnentes justitiam.

31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna, perambulat semper injustorum prævaricationem.

de ce double crime, pour avoir eu de Dieu des sentiments impies en révérant les idoles, et pour avoir fait de faux serments en méprisant la justice par leur perfidie.

31. Car ce n'est pas la puissance de ceux par qui ils ont juré, mais la peine due aux pécheurs, qui punit toujours la prévarication des hommes injustes.

CHAPITRE XV

1. Tu autem, Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia.

2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam; et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.

3. Nosse enim te consummata justitia est; et scire justitiam et virtutem tuam radix est immortalitatis.

4. Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores,

1. Mais vous, notre Dieu, vous êtes doux, fidèle et patient, et vous gouvernez tout avec miséricorde.

2. Car, si nous péchons, nous sommes à vous, nous qui connaissons votre grandeur; et si nous ne péchons pas, nous savons que nous sommes comptés au nombre des vôtres.

3. Vous connaître, c'est la parfaite justice; et comprendre votre équité et votre puissance, c'est la racine de l'immortalité.

4. Aussi n'avons-nous pas été induits en erreur par les inventions de l'art pernicieux des hommes, ni par le vain travail des ombres de la peinture, ni par une figure sculptée *et peinte* en diverses couleurs,

---

Néanmoins, au lieu de l'impunité qu'ils espèrent, ils recueilleront une double vengeance, car ils seront punis soit pour leur idolâtrie (*male... de Deo...*), soit pour leur parjure (*juraverunt injuste*). L'équivalent grec de *justitiam* est ὁσιότητος, la « sainteté » du serment. — Par qui ils seront châtiés, vers. 31. Ce ne sera point par la puissance de leurs vaines idoles, au nom desquelles ils avaient juré (*non... juratorum...*), mais par la justice du vrai Dieu, qui fondra tout à coup sur eux (*perambulabat*; dans le grec : ἐπεξέρχεται, mot très expressif).

Section III. — Contraste entre les païens et les adorateurs de Jéhovah. XV, 1 — XIX, 20.

§ I. — *Le contraste est proposé d'une manière générale.* XV, 1-17.

1° Privilèges des amis de Dieu. XV, 1-3.

Chap. XV. — 1-3. *Tu autem, Deus...* Pieuse et émouvante transition. Le pronom *noster*, qui oppose le Dieu des Juifs, l'unique vrai Dieu, aux fausses divinités païennes, est très fortement accentué. — Belles épithètes pour caractériser l'essence divine : *suavis, verus, patiens...* La dernière, *in misericordia disponens*, est commentée au vers. 2. — *Si peccaverimus, tui...* Trait bien délicat. Alors même qu'un certain nombre des Israélites se montraient ingrats et infidèles envers Jéhovah, le Seigneur n'abandonnait pas sa nation. — *Si non..., scimus...* Variante intéressante dans le grec : Mais nous ne pécherons pas, sachant... Ils prennent donc la résolution de ne pas offenser un Dieu si bon et si parfait. — *Apud te... computati* : ils ont été comptés, dénombrés, comme appartenant au Seigneur. Ils demeurent donc son peuple en toute hypothèse. — *Nosse... te... justitia* (vers. 3). Cf. Joan. xvii, 3. A condition, bien entendu, que cette connaissance soit accompagnée d'une vie sainte, conforme aux volontés divines. — *Scire justitiam et virtutem...* Le grec supprime le premier de ces substantifs : connaître ta force. — *Radix immortalitatis.* En se souvenant de la toute-puissance de Dieu, l'homme conçoit une terreur salutaire et demeure plus sage; or la sagesse est une source de vie et d'immortalité. Cf. i, 15 ; iii, 4 ; iv, 1, etc.

2° Folie de ceux qui adorent les idoles. XV, 4-6.

4-6. Les Hébreux étaient chers à Dieu parce qu'ils ne s'étaient pas laissé corrompre par l'idolâtrie; les païens lui déplaisent pour le motif contraire. — *Non... in errorem...* Bien souvent, il n'est que trop vrai, Israël lui-même s'était livré au culte des idoles; mais il était resté fidèle

5. dont la vue excite la passion d'un insensé, et lui fait aimer le fantôme sans vie d'une image morte.

6. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de tels *dieux*, et aussi ceux qui les font, ceux qui les aiment, et ceux qui les adorent.

7. Un potier qui manie la terre molle en fait par son travail toute sorte de vases pour notre usage, et, de la même argile, il en forme qui sont destinés à des emplois honnêtes, et d'autres pour des emplois contraires; et le potier est le juge de l'usage de ces vases.

8. Puis par un vain travail il forme un dieu avec la même boue, lui qui peu de temps auparavant a été fait de terre, et qui doit bientôt retourner au lieu de son origine, lorsqu'on lui redemandera l'âme qu'il avait reçue en dépôt.

9. Toutefois il ne s'inquiète pas de ce malheur futur, ni de la brièveté de sa vie, mais il rivalise avec les ouvriers en or et en argent; il imite aussi ceux qui travaillent l'airain, et il met sa gloire à exécuter des ouvrages inutiles.

5. cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima.

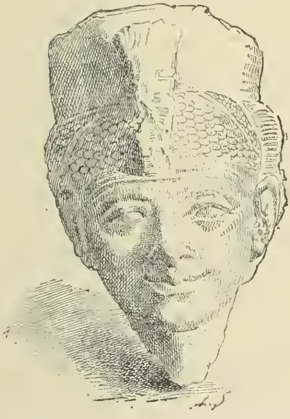
6. Malorum amatores digni sunt qui spem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

7. Sed et figulus mollem terram premens, laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas; et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria; horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.

8. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat.

9. Sed cura est illi non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis; sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.

à Dieu dans l'ensemble. Au reste, depuis l'exil il avait été radicalement guéri sous ce rapport.



La reine Taia (l'une des plus belles sculptures de l'ancienne Égypte).

— *Malæ artis*... Voyez XIV, 18-20, et le commentaire. — *Umbra picturæ*... Dans le grec : le travail infructueux des peintres d'ombre. — *Sculpta*. Le grec emploie un terme dédaigneux, qui signifie : maculé de différentes couleurs. — *Dat concupiscentiam*. Le grec ordinaire porte : εἰς ὄνειδος ἔρχεται, « devient un sujet de honte » (ou de reproche, c.-à-d. de châtiment). La Vulgate a suivi la leçon ὄρεξιν, qui paraît être la meilleure. — *Et diligit*... Peut-être l'écrivain sacré a-t-il voulu faire allusion aux passions insensées que mentionne l'histoire et qui avaient des statues pour objet (comp. Pline, *Hist. nat.*, XXXVI, 5, 4; Arnobe, *adv. Gent.*, VI, 22). Du moins il répète que l'art mal compris était souvent une occasion d'idolâtrie. — *Amatores* (vers. 6) : ἐρασταί, expression habituellement réservée pour désigner l'amour impur.

3° Les fabricants d'idoles. XV, 7-17.

7-13. Contre les potiers qui préparent des idoles d'argile. — *Sed et figulus*... Description analogue à celle du chap. XIII, 10-19; elle est aussi très dramatique et abonde en traits de mordante ironie. — *Terram premens*. Voilà le potier à l'œuvre, et le narrateur le suit de très près dans son travail. — *De eodem luto*... Saint Paul, Rom. IX, 21, relève également ce trait, mais il en fait une autre application. — *Cum labore vano* (vers. 8). Le grec dit plus : Avec une fatigue mauvaise, c.-à-d. grièvement coupable. — *Ille qui paulo ante*... Détail très ironique : celui qui fabrique des dieux d'argile a été lui-même tiré du limon de la terre (cf. Gen. II, 7), et il y rentrera bientôt (Gen. III, 19). — *Repetitus animæ debitum*. Pensée profonde : la vie n'est qu'un prêt que Dieu a fait à l'homme, et que celui-ci devra lui rendre avec usure. — *Sed cura... illi*... (vers. 9). Ces fabricants d'idoles d'argile ont un souci bien plus grand que celui des comptes qu'ils devront rendre à Dieu après leur mort (*laboraturus est :* κάμνειν, être fatigué, est un euphémisme pour désigner la mort) : ils songent à rivaliser avec les orfèvres, et ils donnent pour

10. Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus;

11. quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

12. Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque, etiam ex malo, acquirere.

13. Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa et sculptilia fingit.

14. Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi;

15. quoniam omnia idola nationum deos estimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum.

16. Homo enim fecit illos, et qui spiritum mutuatus est is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere.

10. Son cœur n'est que cendre, une terre vile est son espérance, et sa vie est plus méprisable que la boue,

11. car il ignore celui qui l'a formé, qui lui a inspiré une âme agissante, et qui a soufflé en lui l'esprit de vie.

12. Ils se sont en outre imaginé que notre vie est un jeu, et qu'il n'y a d'autre but de l'existence que le gain, et qu'il faut acquérir par tous les moyens, même par le mal.

13. Celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles et des idoles.

14. Mais ils sont tous insensés, et malheureux plus qu'on ne peut le dire, ces orgueilleux, qui sont les ennemis de votre peuple et qui le dominent;

15. car ils ont pris pour des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent ni se servir de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds qui sont paresseux pour marcher.

16. Car c'est un homme qui les a faits, et celui qui les a formés n'avait qu'un esprit d'emprunt. En effet, il n'est pas d'homme qui puisse faire un dieu semblable à lui.

---

cela un grand fini à leur travail, qui n'est toutefois que du clinquant. — *Cinis... cor ejus* (vers. 10). Locution empruntée à Is. xliv, 20, d'après la traduction des LXX : « Leur cœur est de la cendre; » c.-à-d. vide et sans aspirations supérieures. — *Supervacua spes...* Dans le grec : Son espérance (l'idole d'argile dans laquelle il se confie) est plus vaine que la terre. — *Ignoravit* (sous-entendu « eum ») *qui se finxit.* Ignorance coupable, comme il a été démontré plus haut (xiii, 1 et ss.), car le Dieu créateur a marqué toutes ses œuvres de sa signature. — *Animam operatur :* une âme active, agissante. — *Lusum esse vitam* (vers. 12). Souvent la vie n'était pas autre chose pour les païens qu'un jeu frivole. Cicéron, *de Offic.*, i, croyait devoir protester contre cette interprétation universelle : « Non ita generati a natura sumus, ut ad ludum et jocum facti esse videamur; sed ad severitatem potius et ad quædam studia graviora. » — *Ad lucrum :* un marché lucratif, dit le grec plus fortement encore. Autre préoccupation des païens et de ceux qui leur ressemblent : gagner le plus possible, pour jouir le plus possible. Pythagore et Cicéron ont employé la même comparaison. — *Undecumque etiam ex malo...* Plus de loi morale pour ces cœurs affamés de richesses. Les auteurs classiques citent des maximes semblables. « Lucri bonus est odor ex re qualibet. » Juvénal, *Sat.*, xiv, 204.

Qui rem facias, rem,
Si possis, recte; si non, quocumque modo rem.
Horace, *Ep.*, I, i, 65.

Pour le potier en question, comme pour la plupart des fabricants d'idoles, l'art était avant tout une affaire d'argent, et point ou très peu une affaire de religion. Cf. Act. xix, 23 et ss. — *Hic enim scit...* (vers. 13). Leur grave culpabilité : ils savent que leurs statues ne sont qu'un peu de terre, et pourtant ils trompent les hommes, auxquels ils les vendent comme des dieux.

14-17. Idolâtrie grossière et insensée des ennemis du peuple israélite. — Ils sont caratérisés d'abord par trois épithètes générales : *insipientes, infelices,... superbi.* Variante dans le grec : Insensés et plus malheureux que l'âme d'un enfant (νηπίου, un tout petit enfant qui est incapable de se conduire). — *Imperantes illi.* Plus fortement dans le grec : qui l'ont opprimé. — *Omnia idola... deos...* Détail qui fait ressortir ce qu'il y avait de profondément insensé dans le culte païen : il était devenu un éclectisme absurde, qui plaçait sur les mêmes autels les divinités les plus disparates. — *Quibus neque oculorum...* Tableau ironique, qui imite ceux des Ps. cxiii, seconde partie, 4-7, et cxxxiv, 15-17. —

17. Étant lui-même mortel, de ses mains criminelles il ne forme qu'une œuvre morte. Ainsi lui-même il vaut mieux que ceux qu'il adore, car il vit quelque temps, quoiqu'il soit mortel, et eux n'ont jamais vécu.

18. Ils adorent les plus vils animaux, qui, comparés aux autres bêtes sans raison, sont au-dessous d'elles.

19. La vue même de ces animaux ne montre rien de bon en eux, car ils se sont soustraits à la louange de Dieu et à sa bénédiction.

17. Cum enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cum esset mortalis, illi autem nunquam.

18. Sed et animalia miserrima colunt; insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.

19. Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere; effugerunt autem Dei laudem et benedictionem ejus.

CHAPITRE XVI

1. C'est pourquoi ils ont été tourmentés comme ils le méritaient par des êtres semblables à ceux-là, et ils ont été exterminés par une multitude de bêtes.

2. Mais, au lieu de ces tourments, vous avez eu des faveurs pour votre peuple, et vous lui avez donné la nourriture dé-

1. Propter hæc et per his similia passi sunt digne tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt.

2. Pro quibus tormentis bene disposuisti populum tuum, quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui novum

---

Homo... fecit illos (vers. 16). Il n'est pas surprenant que ces idoles soient sans vie, puisque celui qui les fabrique n'a lui-même qu'une vie d'emprunt (*spiritum mutuatus...;* comp. la note du vers. 8). — *Nemo... homo poterit...* Incapable de former un être semblable à lui, l'homme l'est bien moins encore de créer un Dieu; lorsqu'il l'entreprend, c'est une œuvre morte qui sort de ses mains (*mortuum fingit*), et il lui est de beaucoup supérieur (*melior enim...*).

§ II. — *Contrastes spéciaux entre les Égyptiens idolâtres et les Hébreux.* XV, 18 — XIX, 5.

Ce parallèle si remarquable a pour base les principales plaies d'Égypte, par lesquelles les persécuteurs du peuple de Dieu furent justement châtiés, tandis qu'Israël échappait à tant de maux. L'auteur a déjà signalé le fait d'une manière rapide (cf. xi, 5-16); il y revient pour insister longuement sur les détails.

1° Premier contraste : la Sagesse châtie par l'action des animaux les adorateurs des animaux, tandis que les Hébreux sont épargnés. XV, 18 — XVI, 15.

18-19. Transition : la zoolâtrie chez les Égyptiens. — *Animalia miserrima.* D'après le grec : les plus odieux des animaux. En effet, nous l'avons vu, les crocodiles mêmes et les serpents étaient adorés en Égypte. — *Insensata enim...* Passage difficile. Le traducteur de la Vulgate a lu ἄνοα. Le grec ordinaire porte ἄνοια, et ne donne aucun sens acceptable. Si on lit ἀνοίᾳ, « en stupidité, » on peut traduire : Car, sous le rapport de la stupidité, si l'on compare les animaux entre eux, quelques-uns sont pires que les autres. La correction ἀνίᾳ, « en méchanceté, » fournirait une excellente signification; mais ce n'est qu'une conjecture. — *Sed nec aspectu...* C.-à-d. que, dans les animaux, il n'existe aucune beauté qui puisse expliquer et excuser les honneurs idolâtriques qu'on leur rend. Cf. xiv, 20, et xv, 4-5. — *Effugerunt... laudem...* Allusion à l'éloge que le Créateur fit de ses différentes œuvres après les avoir produites. Les êtres animés l'avaient reçu comme tout le reste de la création (cf. Gen. i, 21, 25); mais ils avaient cessé de le mériter en devenant solidaires du péché d'Adam. La bénédiction qui les avait appelés à la vie s'était transformée, comme pour le serpent (Gen iii, 19), en une malédiction.

Chap. XVI. — 1-4. Dieu se sert des animaux pour punir les Égyptiens; il rassasie les Hébreux en leur envoyant des cailles. — *Passi... digne tormenta.* Le talion, comme plus haut (cf. xi, 5, 15-17). — *Pro quibus...* Contraste entre le sort des Égyptiens et celui des Hébreux. — *Bene disposuisti..* D'après le grec : Tu as fait du bien à ton peuple. Sans doute la conduite d'Israël fut loin d'être parfaite dans cet épisode, car il murmura contre Dieu, et le bienfait céleste aboutit à un grave châtiment; du moins ce n'en fut pas moins un grand bienfait. Cf. Ex. xv, 1-13; Num. x, 11-35; Ps. lxxvii, 26 et ss. — *Concupiscentiam delectamenti.* Dans le grec : (pour satisfaire) le désir de (leur) appétit. — *Novum saporem.* Le mets donné par Dieu fut extraordinaire (étrange, dit le grec) dans son mode. — *Ortygometram.* Un des noms grecs de la caille, conservé par la Vulgate. — *Ut illi...* (vers. 3). Ἐκεῖνοι (*illi*) représente habituellement les Égyptiens dans ce passage, et αὐτοί (*hi*) les Hébreux. — *Concupiscentes...* Les Égyptiens éprouvèrent, eux saporem, escam parans eis ortygometram;

3. ut illi quidem concupiscentes escam, propter ea quæ illis ostensa et missa sunt, etiam a necessaria concupiscentia averterentur. Ili autem in brevi inopes facti novam gustaverunt escam.

4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem; his autem tantum ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur.

5. Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur.

6. Sed non in perpetuum ira tua permansit; sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.

7. Qui enim conversus est non per hoc quod videbat sanabatur, sed per te omnium salvatorem.

8. In hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es qui liberas ab omni malo.

9. Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum, quia digni erant ab hujuscemodi exterminari.

licieuse qu'il désirait, les cailles que vous lui aviez préparées comme un mets d'un goût nouveau;

3. de sorte que les uns, quoique pressés de manger, virent se changer en aversion même leur appétit nécessaire, à cause de ce que vous leur montriez et que vous envoyiez contre eux, tandis que les autres, après n'avoir été dans le besoin que peu de temps, goûtèrent une nourriture nouvelle.

4. Car il fallait qu'une ruine inévitable fondît sur les premiers, qui exerçaient la tyrannie, et que vous fissiez seulement voir aux autres de quelle manière vous exterminiez leurs ennemis.

5. Il est vrai que la fureur des bêtes cruelles attaqua aussi vos enfants, et que la morsure des serpents venimeux les fit périr.

6. Mais votre colère ne dura pas toujours; ils ne furent que peu de temps dans le trouble, en vue de leur correction, et ils eurent un signe de salut, pour leur rappeler les commandements de votre loi.

7. Car celui qui se retournait *de ce côté* n'était pas guéri par ce qu'il voyait, mais par vous, qui êtes le Sauveur de tous.

8. En cela vous avez montré à nos ennemis que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9. Car, pour eux, ils furent tués par la morsure des sauterelles et des mouches, sans trouver de remède pour sauver leur vie, car ils méritaient de périr ainsi.

---

aussi, d'ardents désirs dans la faim qui les pressait; mais la vue des animaux dégoûtants qui fourmillaient jusque dans leurs pétrins (cf. Ex. VII, 28) leur inspirait une vive répugnance et les empêchait de manger. Au lieu de *propter... quæ...*, le grec dit plus énergiquement : A cause de l'aspect hideux des choses envoyées contre eux. — *Necessaria concupiscentia :* l'appétit nécessaire à la conservation de la vie, par opposition au désir superflu que ressentirent les Hébreux de manger des mets délicats. — *In brevi :* ἐπ' ὀλίγον, pour peu de temps. La faim des Israélites ne fut pas de longue durée. — *Oportebat enim...* (vers. 4). Motif pour lequel les deux peuples furent si différemment traités. Les Égyptiens devaient être châtiés pour s'être faits persécuteurs iniques. — *Interitum.* Le grec dit seulement : la privation. Les mots *sine excusatione* (« inévitable », d'après le texte original) retombent sur ce substantif. — *His... tantum ostendere...* La faim momentanée des Hébreux leur permit de mieux comprendre ce qu'avaient enduré leurs ennemis. — *Exterminabantur.* Plutôt, d'après le grec, étaient tourmentés. Cf. XI, 10.

5-15. Les serpents de feu lancés contre les Hébreux; les sauterelles et les mouches qui envahirent l'Égypte. Le narrateur signale les buts très divers que Dieu se proposa dans ces deux cas, extérieurement semblables. – *Cum illis...* Dans le grec : αὐτοῖς, aux Hébreux (note du vers. 3). -- *Sæva bestiarum ira :* les serpents à la morsure brûlante. Cf. Num. XXI, 6. — *Sed non in perpetuum...* Dieu se proposait seulement de punir son peuple coupable; ce but une fois atteint, sa colère s'apaisa. — *Signum... salutis :* le serpent d'airain. Cf. Num. XXI, 8-9. — *Ad commemorationem mandati...* Ce terrible incident contenait, en effet, une grave leçon d'obéissance. — *Non per hoc quod videbat...* (vers. 7). Le serpent d'airain n'était rien par lui-même; mais la foi au Dieu sauveur faisait toute sa force. Notre-Seigneur Jésus-Christ a fait, au sujet de ce symbole, une révélation d'une portée supérieure. Cf. Joan. III, 13-14. — *In hoc autem...* (vers. 8). On nous ramène aux Égyptiens, pour montrer combien davantage ils eurent à souffrir d'animaux moins redoutables (*locustarum et muscarum,* vers. 9). — *Occiderunt...* Comp. Ex.

10. Quant à vos enfants, les dents mêmes empoisonnées des dragons ne purent les vaincre, parce que votre miséricorde était là pour les guérir.

11. Ils étaient éprouvés, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes, et ils étaient promptement sauvés, de peur que, tombant dans un profond oubli *de votre loi,* ils ne missent un obstacle à votre secours.

12. Aussi n'est-ce point une herbe, ni un émollient qui les a guéris, mais votre parole, ô Seigneur, qui guérit toutes choses.

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie et de la mort, et qui menez aux portes de la mort et qui en ramenez.

14. Mais quand l'homme a tué par malice, et que l'esprit a quitté le corps, il ne l'y fera pas revenir, et il ne rappellera point l'âme lorsqu'elle se sera retirée.

15. Il est impossible d'échapper à votre main.

16. C'est pourquoi, lorsque les impies

10. Filios autem tuos nec draconum venenatorum vicerunt dentes; misericordia enim tua adveniens sanabat illos.

11. In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.

12. Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos; sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.

13. Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem, et deducis ad portas mortis, et reducis.

14. Homo autem occidit quidem per malitiam, et cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est.

15. Sed tuam manum effugere impossibile est.

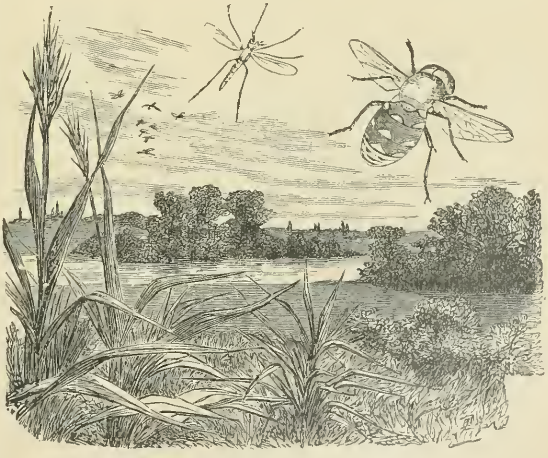
16. Negantes enim te nosse impii,

---

x, 17, où le pharaon appelle les sauterelles « une plaie mortelle »; non qu'elles donnassent directement la mort, pas plus que les mouches, mais les conséquences de ce double fléau durent être fatales à plusieurs. — *Non est inventa sanitas*. Pour eux, pas de moyen miraculeux destiné à les sauver. — *Exterminari*. D'après le grec : être châtiés. — *Filios autem tuos*... (vers. 10). Développement du contraste, pour le rendre encore plus frappant. — *Misericordia... adveniens :* venant au-devant d'eux, comme s'exprime délicatement le grec. — *In memoria* (vers. 11). Mieux vaudrait l'accusatif : pour qu'ils se souvinssent. Cf. vers. 6. — *Examinabantur*. D'après le grec : ils étaient piqués (par les serpents). — *Ne in... oblivionem :* dans l'oubli des commandements divins. — *Etenim neque herba*... (vers. 12). Encore le caractère surnaturel de la guérison. — *Tu es enim*...(vers. 13). Facilité avec laquelle Dieu procure le salut. La pensée devient générale. — *Deducis... et reducis*. Écho de I Reg. II, 6; cf. Ps. XLVIII, 16, et Tob. XIII, 1-2. — *Homo... occidit* (vers. 14). Différence immense entre Dieu et l'homme, relativement à la vie et à la mort : quand l'homme tue quelqu'un de ses semblables, c'est à jamais, car il n'a pas le don de « faire revivre » (ainsi dit le grec, au lieu de *revertetur*). — *Animam quæ recepta...:* dans le séjour des morts. — *Sed tuam manum*... **(vers. 15).** Transition à l'alinéa suivant.

2° Second contraste : de quelle manière les éléments servirent à tourmenter les Égyptiens et à bénir les Hébreux. XVI, 16-29.

16-19. Le feu et ses merveilles contre les **Égyp-**



Mouches d'Égypte. (Le moustique et le taon des chameaux.)

per fortitudinem brachii tui flagellati sunt; novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti.

17. Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia extinguit, plus ignis valebat; vindex est enim orbis justorum.

18. Quodam enim tempore mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia, sed ut ipsi videntes scirent quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.

19. Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.

20. Pro quibus angelorum esca nutrivisti populum tuum, et paratum panem de cælo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.

21. Substantia enim tua dulcedinem tuam quam in filios habes ostendebat, et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat convertebatur.

22. Nix autem et glacies sustinebant

ont prétendu ne pas vous connaître, ils ont été flagellés par la force de votre bras, ils ont été tourmentés par des pluies extraordinaires, par des grêles et des orages, et consumés par le feu.

17. Ce qui était le plus admirable, c'est que le feu brûlait davantage dans l'eau, qui éteint tout, car l'univers est le vengeur des justes.

18. Parfois le feu s'adoucissait, pour ne pas brûler les animaux qui avaient été envoyés contre les impies; afin qu'à cette vue ils reconnussent que c'était par un jugement de Dieu qu'ils souffraient ces maux.

19. Parfois aussi ce feu, surpassant ses propres forces, redoublait d'ardeur au milieu des eaux, pour détruire ce qu'avait produit une terre impie.

20. Vous avez au contraire nourri votre peuple de la nourriture des anges, et vous leur avez donné du ciel un pain préparé sans travail, ayant en lui toutes les douceurs et tous les goûts exquis.

21. Car la substance créée par vous montrait la douceur que vous avez envers vos enfants, puisque, s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeait en tout ce qu'il voulait.

22. La neige et la glace soutenaient,

---

tiens. — *Negantes... impii.* Les Égyptiens prétendirent ne pas connaître Jéhovah, lorsque Moïse vint leur parler en son nom. Cf. xii, 27; Ex. v, 7. — *Novis aquis.* Dans le grec : par des eaux étranges, c.-à-d. extraordinaires. Voyez la note du vers. 3. Il s'agit de la septième plaie; cf. Ex. ix, 22-25. Après *pluviis* le grec ajoute : qu'ils ne pouvaient éviter (littéralement : inexorables). — *Per ignem.* C'est de ce feu que l'écrivain sacré veut surtout parler. — *Quod enim mirabile* (παραδοξότατον, « tout à fait étonnant »)... Le récit de l'Exode s'est borné à dire (ix, 24) : Et le feu se mêlait avec la grêle. Notre auteur le complète admirablement par de précieux détails dont la tradition juive avait conservé le souvenir, et que l'on retrouve en grande partie dans l'historien Josèphe. — *Vindex... enim orbis...* La nature combattait en faveur des justes contre les méchants. Cf. vers. 24; v, 18 et ss.; Jud. v, 20. — *Mansuetabatur ignis...* (vers. 18). Non plus le feu vengeur qui a été mentionné au vers. 16, puisque, d'une part, les animaux de la seconde, de la troisième et de la quatrième plaie avaient disparu, et que, d'autre part, les sauterelles vinrent seulement après ce feu terrible (cf. Ex. x, 1 et ss.); mais, selon l'opinion la plus vraisemblable, les feux allumés par les Égyptiens eux-mêmes pour se délivrer des grenouilles, des mouches, des moustiques, etc. On conçoit que Dieu ait enlevé miraculeusement leur puissance à ces flammes, vu qu'elles avaient pour but de diminuer l'intensité des fléaux voulus par lui. — *Ut... videntes scirent...* Autre raison de ce prodige : il fallait que l'Égypte connût d'où lui venaient ses maux. Le grec emploie deux verbes synonymes : βλέποντες ἴδωσιν. Ici, le premier désigne le phénomène physique, et le second la vision morale; la Vulgate a donc très bien traduit. — *In aqua... exardescebat* (vers. 19). Merveille non moins extraordinaire, qui nous ramène au feu de la septième plaie. — *Nationum :* γεννήματα, les produits (agricoles). Cf. Ex. ix, 22-32.

20-21. Les Hébreux reçoivent la manne, comme un pain tout céleste. — *Pro quibus... :* à la place de ce feu qui causait de si affreux ravages. — *Angelorum esca.* C'est l'expression du Ps. lxxvii, 25, d'après la traduction des Septante. — *Panem de cælo.* Cf. Ex. xvi, 4, et le Ps. civ, 40, où la manne porte également ce beau nom. — *Sine labore :* tandis que, pour le pain ordinaire, il faut labourer, ensemencer, moissonner péniblement. — *Omne delectamentum.* La manne offrait toutes les délices à ceux qui la consommaient, parce qu'elle avait à leur gré tous les goûts : *omnis saporis suavitatem.* Comp. le vers. 21. Symbole de l'Eucharistie, à laquelle ce passage est si fréquemment appliqué par la liturgie. La saveur ordinaire de la manne, d'après Ex. xvi, 31, et Num. xi, 8, était celle des gâteaux au miel, ou de l'huile d'olive bien fraîche.

22-29. Les ravages du feu parmi les récoltes sans se fondre, la violence du feu, et vos enfants savaient que les fruits de leurs ennemis étaient détruits par un feu qui brûlait dans la grêle, et qui étincelait dans la pluie,

23. mais qui oublia ensuite sa propre force pour la nourriture des justes.

24. Car la créature, qui vous est soumise comme à son Créateur, devient violente pour tourmenter les méchants, et s'adoucit pour contribuer au bien de ceux qui se confient en vous.

25. C'est pourquoi, se transformant alors en toutes sortes *de goûts,* elle obéissait à votre grâce, qui est la nourricière de tous, selon la volonté de ceux qui vous exprimaient leurs désirs;

26. afin que vos enfants, que vous aimiez, Seigneur, connussent que ce ne sont point les fruits naturels qui nourrissent les hommes, mais que votre parole conserve ceux qui croient en vous.

27. Car ce qui ne pouvait être consumé par le feu se fondait aussitôt par la chaleur du moindre rayon de soleil,

28. pour faire savoir à tous qu'il faut prévenir le soleil pour vous bénir, et vous adorer dès le point du jour.

29. Car l'espérance de l'ingrat fondra comme la glace de l'hiver, et s'écoulera comme une eau inutile.

vim ignis, et non tabescebant, ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine et pluvia coruscans;

23. hic autem iterum, ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.

24. Creatura enim tibi Factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos, et lenior fit ad benefaciendum pro his qui in te confidunt.

25. Propter hoc et tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum qui a te desiderabant;

26. ut scirent filii tui quos dilexisti, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos qui in te crediderint conservat.

27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat,

28. ut notum omnibus esset quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare.

29. Ingrati enim spes tanquam hibernalis glacies tabescet, et disperiet tanquam aqua supervacua.

---

des Égyptiens; ses effets bienfaisants pour préparer la manne. — *Nix et glacies.* Ces mots ne représentent pas, comme on l'a dit parfois, la grêle qui accompagna la septième plaie (comp. le vers. 16), mais la manne même, que Moïse compare au givre (Ex. xvi, 14), et à la glace (Num. xi, 7, d'après la version des LXX). — *Sustinebant vim...* Elle fondait aux premiers rayons du soleil (vers. 27), et pourtant le feu ordinaire, bien loin de la dissoudre, servait à sa cuisson (cf. Ex. xvi, 23, et Num. xi, 8). C'était là un grand prodige, que mettent en relief les détails suivants : *fructus... exterminabat ignis...* Sur les mots *ardens in grandine...*, voyez les vers. 16 et 17. — *Hic autem* (vers. 23) : lorsqu'il s'agissait de la manne. *Justi* désigne les Hébreux. — *Creatura enim...* (vers. 24). L'auteur généralise, comme en beaucoup d'autres passages. Il nous montre de nouveau la nature entière, docile aux ordres du Seigneur, soit pour bénir, soit pour châtier. — *Propter hoc et tunc...* (vers. 25). Application spéciale de la loi universelle qui vient d'être citée. — *In omnia transfigurata.* Belle expression : la nature se transformait de mille manières, selon les volontés du Seigneur et même de ses amis fidèles. — *Ut scirent...* (vers. 26). Ici encore la « philosophie » de cette merveilleuse histoire. — *Nativitatis fructus.* Plus clairement dans le grec : les générations des fruits, c.-à-d. les plantes de différent genre. — *Sed sermo tuus.* Écho évident du Deutéronome, viii, 3 (cf. Matth. iv, 4). « Sermo » représente ici la manne, créée par la parole toute-puissante de Dieu. — *Quod enim ab igne...* (vers. 27). Encore la manne, d'après le contexte. Preuve que tout dépend de la parole du Seigneur. Il modifie les êtres à son gré, pour fournir aux besoins de l'homme. — *Ab exiguo radio...* Fait merveilleux Cf. Ex. xvi, 11 et 21. — *Oportet prævenire...* (vers. 28). Très belle pensée. On devait recueillir la manne avant le lever du soleil : ce fait symbolisait la sainte ardeur avec laquelle il convenait que le peuple de Dieu adorât et bénît son Maître dès l'aurore. Cf. Ps. v, 4 ; lvi, 9 ; lxxxvii, 14. — *Ingrati... spes...* (vers. 29). Antithèse fort belle aussi, pour montrer toute la laideur de l'ingratitude envers Dieu. — *Tanquam hibernalis glacies.* La glace fond aux premières brises du printemps.

CHAPITRE XVII

1. Magna sunt enim judicia tua, Domine, et inenarrabilia verba tua. Propter hoc indisciplinatæ animæ erraverunt.

2. Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ, vinculis tenebrarum et longæ noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.

3. Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrende, et cum admiratione nimia perturbati.

4. Neque enim quæ continebat illos spelunca sine timore custodiebat, quoniam sonitus descendens perturbabat illos, et personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.

5. Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.

6. Apparebat autem illis subitaneus

1. Vos jugements sont grands, Seigneur, et vos paroles sont ineffables. C'est pourquoi les âmes sans instruction se sont égarées.

2. Car les méchants, persuadés qu'ils pourraient dominer la nation sainte, ont été liés par les chaînes des ténèbres et d'une longue nuit, et enfermés sous leurs toits, ils sont restés couchés, se soustrayant à votre providence, qui ne cesse jamais d'agir.

3. S'imaginant qu'ils demeuraient cachés dans l'obscurité de leurs péchés, ils ont été dispersés sous le voile ténébreux de l'oubli, et, saisis d'un horrible effroi, ils ont été frappés d'un profond étonnement.

4. Car la caverne où ils s'étaient retirés ne les défendait pas de la crainte; en effet, le bruit qui descendait les effrayait, et ils voyaient paraître des spectres affreux qui les remplissaient d'épouvante.

5. Et il n'y avait pas de feu assez ardent pour leur fournir de la lumière, et les flammes brillantes des étoiles ne pouvaient éclairer cette nuit horrible.

6. Ils voyaient apparaître une lueur

3° Troisième contraste : les Égyptiens plongés dans d'affreuses ténèbres tandis que les Hébreux jouissent d'une splendide lumière. XVII, 1 — XVIII, 4.

Chap. XVII. — 1. Transition et introduction. — *Magna... judicia tua :* les jugements terribles du Seigneur contre ses ennemis. Cf. Ps. cxviii, 75. — *Inenarrabilia :* δυσδιήγητοι, difficiles à interpréter ; tant les pensées de Dieu sont profondes. Cf. Ps. xci, 6 ; Rom. xi, 33. — *Propter hoc... erraverunt :* n'ayant pas su ni voulu comprendre les mystères de la conduite divine. Par *indisciplinatæ animæ* il faut entendre les Égyptiens rebelles à Jéhovah.

2-6. Les horribles ténèbres de la neuvième plaie d'Égypte. Comme plus haut (xvi, 16 et ss.), l'auteur du livre de la Sagesse complète de la manière la plus précieuse le récit de Moïse. Cf. Ex. x, 21-23. — *Iniqui :* ἄνομοι, des hommes « sans loi », qui agissaient ouvertement contre la volonté de Dieu. — *Dominari.* Le mot grec καταδυναστεύειν marque une oppression brutale. — *Vinculis tenebrarum.* Métaphore expressive. Ceux qui avaient imposé de lourdes chaînes à la nation sainte furent enchaînés eux-mêmes d'une façon beaucoup plus terrible par les épaisses ténèbres. — *Longæ noctis.* La neuvième plaie dura trois jours entiers, pendant lesquels les Égyptiens n'osèrent pas quitter leurs maisons (*inclusi...*). — *Fugitivi... providentiæ.* C.-à-d. délaissés en quelque sorte par l'aimable providence de Dieu, et livrés au contraire à toute sa colère. — *Jacuerunt.* Trait vraiment tragique, qui dénote une frayeur incontrôlable. — *Dum... se latere* (vers. 3). L'obscurité, dont les Égyptiens avaient abusé pour le crime (cf. xiv, 23), leur servit de juste châtiment. — *Tenebroso oblivionis...* Voile hideux, analogue à celui de la mort, et qui les séparait du reste des hommes. — *Cum admiratione... perturbati.* Le grec dit plus clairement : troublés par des spectres. Cf. vers. 4^b. — *Neque... spelunca* (vers. 4). D'après la Vulgate, les grottes naturelles, ou même les tombeaux creusés dans le roc, où les Égyptiens auraient cherché un refuge. Mieux, suivant le grec (μυχός), les appartements les plus intimes de chaque maison. — *Sonitus :* des bruits (le grec emploie le pluriel) étranges, surnaturels, qui semblaient se précipiter d'en haut (*descendens*) et qui glaçaient d'effroi toute l'Égypte. — *Perturbabat.* D'après le grec : retentissaient autour d'eux. — *Personæ tristes...* Apparitions démoniaques, suivant les uns; selon d'autres (notamment saint Bonaventure), visions simplement soudaine, pleine d'effroi, et épouvantés par ces fantômes qu'ils ne faisaient qu'entrevoir, ils croyaient ces apparitions encore plus terribles.

7. Le recours à l'art des magiciens ne fut qu'une dérision, et la sagesse dont ils faisaient gloire fut convaincue honteusement de fausseté.

8. Car ceux qui promettaient de bannir les craintes et les troubles de l'âme languissante languissaient eux-mêmes ridiculement, pleins d'épouvante.

9. Car alors même que rien de terrible ne les troublait, terrifiés par le passage des bêtes et par le sifflement des serpents, ils mouraient de peur, et ils refusaient de voir l'air auquel on ne pouvait échapper en aucune manière.

10. Car, comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage ; troublée par la conscience, elle s'attend toujours à de grands maux.

11. En effet, la crainte n'est autre chose que *le trouble de* l'âme *qui se croit* abandonnée de tout secours.

12. Et moins elle attend du dedans

ignis timore plenus, et timore perculsi illius quæ non videbatur faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur.

7. Et magicæ artis appositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum coutumelia.

8. Illi enim qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant.

9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat, transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant, et aerem quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre.

10. Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis ; semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.

11. Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum.

12. Et dum ab intus minor est expe-

---

subjectives, que se créaient des imaginations terrifiées. — *Ignis... nulla vis...* (vers. 5). Rien ne pouvait prévaloir contre ces ténèbres intenses, que certaines lueurs blafardes et soudaines (vers. 5) rendaient encore plus épouvantables. — *Illius quæ non videbatur...* C'était donc « une vision aux formes vagues et indéterminées ».

7-9. Les sorciers d'Égypte incapables de mettre fin à ces horreurs. — *Magicæ artis... derisus.* Le texte grec est plus net et plus expressif : Quant aux duperies de l'art magique, elles gisaient à terre. C.-à-d. que les tentatives des magiciens pour chasser les ténèbres ne réussirent qu'à couvrir leurs auteurs de confusion. — *Et sapientiæ gloriæ...* Dans le grec, littéralement : Et le reproche de la jactance au sujet de la science était ignominieux. La prétendue science dont les sorciers égyptiens s'étaient autrefois vantés avec orgueil recevait maintenant des faits eux-mêmes le plus honteux démenti. — *Illi... qui promittebant* (vers. 8). Contraste entre leurs fières promesses et leur impuissance totale. Non seulement ils ne purent arrêter aucune des plaies qui désolaient la contrée, mais ils furent personnellement atteints par les plus terribles d'entre elles (*hi... languebant*). Cf. Ex. ix, 11. Le narrateur traite à bon droit leur situation de « ridicule » : καταγέλαστον (*cum derisu*). — *Nihil ex monstris* (vers. 9). D'après le grec : rien d'effrayant. — *Transitu animalium...* « Voici une nouvelle circonstance de ces ténèbres qui ne se lit nulle part ailleurs. Outre les spectres (mentionnés plus haut)..., Dieu permit que les animaux et les serpents qui étaient dans les maisons menaçaient les Égyptiens de les dévorer. Cela n'est nullement extraordinaire dans un pays où il y avait un grand nombre d'insectes venimeux et de bêtes dangereuses, à qui ces peuples rendaient des honneurs divins, qu'ils nourrissaient avec eux dans leurs maisons (comp. Hérodote, i, 36). Ces animaux, pressés de la faim et ennuyés de la durée des ténèbres, se promenaient dans les maisons, et jetaient des cris ou des sifflements, chacun en sa manière, qui ne pouvaient que causer de furieuses alarmes aux Égyptiens, que la frayeur tenait resserrés dans un lieu. » (Calmet, *h. l.*) — *Aerem quem nulla...* Le grec semble dire que, dans leur effroi, les Égyptiens ne voulaient pas même jeter les yeux sur l'air ténébreux qui les environnait, tant ce qu'ils y apercevaient était effrayant.

10-14. Autres détails sur l'effroi que ces ténèbres causèrent aux Égyptiens. — *Cum... enim timida...* Le grec dit avec plus de force : La méchanceté, chose naturellement craintive. Les vers. 10-12 contiennent une très belle généralisation, relative aux vives angoisses que sait créer une conscience coupable. — *Dat testimonium...* Elle sert contre elle-même de témoin et de juge. « Conscientia mille testes, » disaient aussi les Latins. — *Præsumit...* D'après le grec : Elle a ajouté ; c.-à-d. que la mauvaise conscience ajoute maux sur maux (*sæva*), les craintes au remords. C'est pour la première fois que le nom de la conscience apparaît dans la Bible d'une manière directe. — *Nihil enim... timor...* (vers. 11). « Curieuse définition de la crainte » par un de ses effets. C'est, dit le texte grec, l'abandon des secours qui proviennent du raisonnement. De fait, lorsque la raison est troublée par la vue d'un ctatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat.

13. Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis et ab altissimis inferis supervenientem, eumdem somnum dormientes,

14. aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione, subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat.

15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus.

16. Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem;

17. una enim catena tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium,

18. aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo, deficientes faciebant illos præ timore.

19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur.

d'elle-même, plus elle grossit, sans les bien connaître, les sujets qu'elle a de se tourmenter.

13. Pour eux, pendant cette nuit tout à fait impuissante, sortie du plus profond abîme des enfers, dormant le même sommeil,

14. ils étaient tantôt troublés par la crainte des spectres, et tantôt abattus parce que le cœur leur manquait, car un effroi soudain et inattendu s'était emparé d'eux.

15. Si quelqu'un d'eux était tombé, il demeurait enfermé sans chaînes dans cette *sorte de* prison.

16. Que l'homme ainsi surpris fût un laboureur, ou un berger, ou un ouvrier occupé aux travaux des champs, il était soumis à une nécessité inévitable;

17. car ils étaient tous liés par une même chaîne de ténèbres. Le vent qui sifflait, le suave concert des oiseaux parmi les branches touffues des arbres, la violence de l'eau qui courait avec impétuosité,

18. le grand bruit des pierres qui se précipitaient, les mouvements invisibles des animaux qui jouaient ensemble, la voix puissante des bêtes qui hurlaient, ou l'écho qui retentissait du creux des montagnes, tout les faisait mourir d'effroi.

19. Car tout l'univers était éclairé par une lumière limpide, et s'occupait de ses travaux sans obstacle.

---

danger imminent, il lui arrive souvent de ne trouver aucun moyen de salut. — *Et dum ab intus...* (vers. 12). C.-à-d. que « la crainte, lorsque la raison l'abandonne, appréhende plus que le ferait la froide raison ». — *Expectatio :* l'attente du secours. — *Inscientiam :* l'ignorance au sujet de la nature exacte des maux que l'on redoute. Elle les grossit démesurément et accroît la souffrance. — *Illi autem...* (vers. 13). Après cette petite digression, l'auteur revient aux Égyptiens et à leurs mortelles angoisses pendant la neuvième plaie. — *Impotentem... noctem.* Cette longue nuit durant laquelle on ne pouvait absolument rien faire; ou, selon d'autres interprètes, cette nuit qui n'était possible que par un grand miracle. Le contexte favorise ce second sentiment. — *Ab infimis... inferis :* du plus profond du séjour des morts, région extrêmement ténébreuse (cf. Job, x, 21-22; xxxviii, 16; Ps. xlviii, 20, etc.). — *Somnum.* Ce mot désigne ici l'inaction forcée des Égyptiens, car il ne fut guère question de sommeil pour eux pendant ces nuits terribles. — *Animæ deficiebant...* (vers. 14). A la lettre dans le grec : Ils étaient paralysés par la trahison de leur âme. Locution très expressive pour dire que tout courage les avait abandonnés.

15-20. Encore d'autres détails sur cette affreuse plaie des ténèbres. — Un premier fait : *Si quisquam... decidisset.* Si quelqu'un des Égyptiens tombait à terre, par le fait de la terreur, ou pour toute autre cause. — *In carcere.* Prison morale, dont les murs étaient formés par l'angoisse, comme il est immédiatement ajouté : *sine ferro* (sans chaînes) *reclusus.* Cf. Ex. x, 23. — Un second fait : *Si rusticus* (γεωργός) *quis...* Il s'agit de ceux des Égyptiens qui étaient occupés dans les champs au moment où commencèrent les ténèbres. Au lieu de *agri... operarius,* le grec a cette variante intéressante : L'ouvrier des travaux pénibles dans le désert; elle fait allusion aux corvées pour lesquelles l'Égypte a toujours été tristement célèbre. — *Ineffugibilem... necessitatem...* Les hommes ainsi surpris durent rester en pleine campagne, sans oser se mouvoir, jusqu'à ce que le fléau eût pris fin. — Autre série de faits, vers. 17^b-18 : *Sive spiritus...* Comment les moindres sons, ou du moins les bruits les plus ordinaires de la nature, ajoutaient à l'effroi. Belle description. — *Omnis enim orbis...* Frap-

20. Sur eux seuls pesait une nuit profonde, image des ténèbres qui leur étaient réservées, et ils étaient plus insupportables à eux-mêmes que les ténèbres.

20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum quæ superventura illis erat; ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.

CHAPITRE XVIII

1. Cependant, Seigneur, une grande lumière éclairait vos saints, et *les Égyptiens* entendaient leur voix, mais ne voyaient pas leur visage. Pour eux, ils vous glorifiaient de ce qu'ils ne souffraient pas les mêmes peines;

2. et après avoir été maltraités auparavant, ils vous rendaient grâces maintenant qu'on avait cessé de leur nuire, et ils vous priaient de continuer à faire cette différence *entre eux et leurs ennemis.*

3. C'est pourquoi ils eurent une colonne ardente de feu pour guide dans un chemin inconnu, et vous leur ayez donné un soleil qui, sans les incommoder, les accompagnait heureusement.

4. Quant aux autres, ils méritaient bien d'être privés de lumière, et d'endurer une prison de ténèbres, eux qui tenaient enfermés vos fils, par qui la lumière incorruptible de votre loi commençait à être donnée au monde.

5. Ils avaient résolu de faire mourir

1. Sanctis autem tuis maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et ipsi eadem passi erant, magnificabant te;

2. et qui ante læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant, et ut esset differentia donum petebant.

3. Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, et solem sine læsura boni hospitii præstitisti.

4. Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.

5. Cum cogitarent justorum occidere

---

pant contraste (vers. 19-20). Tandis que l'Égypte souffrait ainsi, le reste du monde jouissait, à l'ordinaire, de la lumière et du soleil. Et encore n'était-ce là qu'un symbole des malheurs autrement graves qui attendaient les persécuteurs d'Israël : *imago tenebrarum...*

Chap. XVIII. — 1-4. Les Hébreux, quoique résidant en Égypte, n'eurent rien à souffrir de ces ténèbres. — *Sanctis tuis* (cf. x, 15) *maxima... lux :* non seulement dans la province de Gessen, qu'habitait la masse des Israélites, mais aussi dans l'Égypte proprement dite, où vivaient beaucoup d'entre eux, ainsi qu'il ressort des traits qui suivent. Partout où ils se trouvaient, le jour et la nuit suivaient leur cours ordinaire. Cf. Ex. x, 23. — *Horum... vocem... :* leurs conversations et leurs prières de reconnaissance (*magnificabant te*). — Le texte grec diffère assez notablement de la Vulgate pour les vers. 1 et 2 : Mais il y avait une très grande lumière pour vos saints, desquels entendant la voix, mais ne voyant pas le visage, parce que ceux-ci ne souffraient pas, ils les proclamaient heureux, et parce qu'ils ne se vengeaient pas des injures qu'ils avaient souffertes, ils rendaient grâce, et demandaient pardon de s'être faits oppresseurs. — *Propter quod* (vers. 3). Dans le grec : ἀνθ' ὧν, au lieu de ces choses, c.-à-d. de ces affreuses ténèbres et des autres souffrances qu'elles apportèrent avec elles. — *Ignis... columnam :* la colonne de feu qui éclaira et guida les Hébreux pendant la nuit, depuis le moment de leur sortie d'Égypte. Cf. Ex. xiii, 21; xiv, 24. — *Solem sine læsura.* Le soleil si ardent du désert ne nuisait pas aux Israélites durant leurs marches, à cause de la colonne de nuée qui en tempérait la chaleur. — *Boni hospitii.* D'après le grec : leur glorieux pèlerinage (d'Égypte en Terre sainte). — *Digni quidem...* (vers. 4). Pour conclure cette page relative à la neuvième plaie, le narrateur nous ramène encore aux Égyptiens, montrant qu'ils avaient mérité cette grave punition. — *Carcerem tenebrarum.* Même figure qu'aux vers. 15 et 17 du chap. xvii. — *Per quos incipiebat* (dans le grec : ἤμελλε, « debebat »)... *legis lumen...* Tout est magnifique ici, la pensée et le langage. Voilà bien le rôle par excellence d'Israël : conserver intact le dépôt de la révélation, afin que le monde entier (*sæculo*) vînt y puiser à l'heure voulue par Dieu. C'est par là même la conversion des païens et la catholicité de l'Église qui sont prédites ici, comme en maint autre passage de la Bible. Comp. surtout Tob. xiii, 13-14, et Luc. ii, 32, où nous trouvons la même métaphore de la lumière, pour désigner la vraie religion.

4° Quatrième contraste entre les Égyptiens et les Hébreux, à propos de la dixième plaie. XVIII, 5-25.

5-9. Dieu rassure les Israélites, en leur faisant annoncer d'avance sa dernière et si terrible infantes, et uno exposito filio et liberato, in traductionem illorum, multitudinem filiorum abstulisti, et pariter illos perdidisti in aqua valida.

6. Illa enim nox ante cognita est a patribus nostris, ut vere scientes quibus juramentis crediderunt, animæquiores essent.

7. Suscepta est autem a populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio.

8. Sicut enim læsisti adversarios, sic et nos provocans magnificasti.

9. Absconse enim sacrificabant justi pueri bonorum, et justitiæ legem in concordia disposuerunt, similiter et bona et mala recepturos justos, patrum jam decantantes laudes.

10. Resonabat autem inconveniens inimicorum vox, et flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium.

11. Simili autem pœna servus cum

les enfants des justes; l'un de ces enfants, qui avait été exposé, fut sauvé pour leur punition, et vous avez enlevé un grand nombre de leurs enfants, et vous les avez perdus eux-mêmes dans l'abîme des eaux.

6. Cette nuit avait été connue d'avance par nos pères, afin que, sachant parfaitement à quelles promesses ils avaient cru, ils en demeurassent plus assurés.

7. Ainsi votre peuple contempla le salut des justes et la ruine des impies.

8. Car, de même que vous avez châtié nos adversaires, ainsi vous nous avez glorifiés en nous unissant à vous.

9. Cependant les justes enfants des bons offraient leur sacrifice en secret, et ils établissaient d'un commun accord cette loi de justice, qu'ils participeraient également aux biens et aux maux, et ils chantaient déjà les cantiques de louanges de leurs pères.

10. Mais *en même temps* retentissaient les voix confuses des ennemis, et l'on entendait des cris lamentables au sujet des enfants que l'on pleurait.

11. L'esclave était puni de la même

---

vengeance contre les Égyptiens. — *Cum cogitarent.* Dans le grec : βουλευσαμένους au prétérit, ayant (déjà) formé le dessein. Sur ce projet sanguinaire, mis aussitôt à exécution, voyez l'Exode, I, 15-22. — *Uno exposito...:* Moïse, qui devait servir plus tard d'instrument aux divines vengeances. Cf. Ex. II, 1 et ss.; III, 7 et ss. — *Multitudinem... abstulisti.* Encore la loi du talion, mentionnée si souvent dans ce livre, et allusion à la dixième plaie d'Égypte. Cf. Ex. XII, 29. — *Pariter illos... in aqua...* Les pères furent châtiés peu après les fils, lorsque l'armée du pharaon périt dans les flots de la mer Rouge. Cf. Ex. XIV, 24. — *Illa... nox ante cognita...:* la nuit de la mort des premiers-nés et de la sortie d'Égypte. Moïse l'avait prédite aux Hébreux de la part de Jéhovah. Cf. Ex. XI, 4-11; XII, 21-29. — *Quibus juramentis :* les serments par lesquels le Seigneur avait scellé son antique promesse de donner à Israël la terre de Chanaan. Cf. Ex. VI, 8; XIII, 5-16, etc. — *Suscepta est* (vers. 7). Le grec signifie : fut attendue (avec confiance, par suite de l'annonce préalable qui vient d'être mentionnée). — *Sicut enim...* (vers. 8). Le grec ordinaire dit, avec une légère nuance, que par le même acte (ᾧ) le Seigneur châtia les Égyptiens et vengea son peuple; mais les meilleurs manuscrits donnent la leçon de la Vulgate (ὡς, comme). — *Nos provocans.* D'après le grec : nous appelant à toi. — *Absconse... sacrificabant* (vers. 9). Les Hébreux immolèrent l'agneau pascal dans l'intérieur de leurs maisons. Cf. Ex. XII, 27 et ss. — *Justi pueri bonorum.* D'après le grec : Les fils saints (cf. vers. 1, 5, 10, 17) des bons (nouveau nom donné aux Israélites, ἀγαθοί). — *Justitiæ legem.* Dans le grec ordinaire : la loi de sainteté (ὁσιότητος). D'après le manuscrit Alexandrin : la loi de divinité (θειοτήτος). Le narrateur nomme ainsi l'ordre par lequel Dieu avait enjoint aux Hébreux de célébrer la Pâque avec ses divers rites. Cette loi établissait entre eux tous une alliance tout à fait intime et des relations d'un nouveau genre, qui resserraient encore leurs liens antiques. Ainsi unis en Jéhovah, ils devenaient de plus en plus solidaires les uns des autres, pour la bonne et pour la mauvaise fortune (*similiter bona et mala...*). — *Patrum... laudes :* les louanges des patriarches, leurs glorieux ancêtres. Dès la première Pâque les Israélites adoptèrent la coutume, à laquelle ils sont restés fidèles, de chanter de saints cantiques en la célébrant. Cf. II Par. XXX, 21; XXXV, 15, etc.

10-19. Les premiers-nés des Égyptiens mis à mort par l'ange exterminateur. — *Resonabat autem...* Cf. XII, 29-30. Contraste avec les joyeux chants d'Israël. — *Inconveniens.* Dans le grec : ἀσύμφωνος, voix et lamentations discordantes. — *Simili... pœna...* L'Exode, XII, 29, a déjà relevé formellement ce trait. — *Mortuos... innumerabiles* (vers. 12). Presque chaque famille avait son mort dans cette Égypte si peuplée. Le trait qui suit, *nec... ad sepeliendum...*, met en relief le nombre des victimes. Il est bon de se souvenir que les Égyptiens embaumaient leurs morts et que leurs rites funéraires étaient longs et compeine que le maître, et l'homme du peuple souffrait les mêmes choses que le roi.

12. Ainsi donc, tous avaient semblablement des morts sans nombre, frappés de la même mort. Les vivants ne suffisaient pas aux sépultures, parce qu'en un instant la partie la plus noble de la nation avait été exterminée.

13. Ils n'avaient cru à rien, à cause des magiciens ; mais, aussitôt après l'extermination des premiers-nés, ils confessèrent que c'était le peuple de Dieu.

14. Car tandis que tout reposait dans un paisible silence, et que la nuit, dans sa course, était au milieu de son chemin,

15. votre parole toute-puissante s'élança du ciel, du trône royal, comme un guerrier impitoyable, sur cette terre destinée à la perdition ;

16. comme un glaive tranchant, elle portait votre irrévocable arrêt, elle était là, remplissant tout de meurtre, et, se tenant sur la terre, elle atteignait jusqu'au ciel.

17. Ils furent aussitôt troublés par des songes et des visions horribles, et des frayeurs inattendues les saisirent.

18. Renversés de côté et d'autre, à demi morts, ils déclaraient le motif pour lequel ils mouraient.

19. Car les visions qui les troublaient les en avaient avertis, de peur qu'ils ne périssent sans savoir la cause des maux qu'ils souffraient.

domino afflictus est, et popularis homo regi similia passus.

12. Similiter ergo omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant, quoniam uno momento quæ erat præclarior natio illorum exterminata est.

13. De omnibus enim non credentes, propter veneficia ; tunc vero primum cum fuit exterminium primogenitorum, spoponderunt populum Dei esse.

14. Cum enim quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet,

15. omnipotens sermo tuus de cælo, a regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit,

16. gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans, replevit omnia morte, et usque ad cælum attingebat stans in terra.

17. Tunc continuo visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati.

18. Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur causam demonstrabat mortis.

19. Visiones enim quæ illos turbaverunt hæc præmonebant, ne inscii quare mala patiebantur, perirent.

---

pliqués. — *Uno momento.* Dans le grec : πρὸς μίαν ῥοπήν; littéralement, à une seule inclination de la balance. — *Præclarior natio.* « Les prémices de leur force, » dit semblablement le Ps. CIV, 36, pour désigner les premiers-nés des Égyptiens, qui étaient comme l'élite et l'espérance de la nation. — *De omnibus... non credentes* (vers. 13). Jusqu'alors les Égyptiens n'avaient pas voulu se laisser convaincre complètement, au moins d'une manière pratique, que Jéhovah exigeait le départ de son peuple. — *Propter veneficia :* à cause des enchantements opérés par les sorciers à l'occasion de la première plaie. Cf. Ex. VII, 11, 22 et ss.; VIII, 7. — *Tunc vero...* La mort des premiers-nés ouvrit enfin les yeux des persécuteurs, et toute hésitation cessa. — *Populum Dei esse.* D'après le grec : Ils reconnurent que le peuple était fils de Dieu. Comp. Ex. XII, 32, où le Seigneur lui-même dit à Moïse : Israël est mon fils, mon premier-né. Voyez aussi Os. XI, 1. — *Cum enim quietum...* Détails dramatiques, magnifiquement décrits (vers. 14 et ss.), sur l'extermination des premiers-nés des Égyptiens. Elle eut lieu au milieu de la nuit, dans le calme et le silence le plus parfait de la nature. Cf. Ex. XII, 29. Le vers. 14 et la première moitié du 15e sont appliqués par la liturgie, dans un sens spirituel, à la naissance du Verbe incarné. — *Omnipotens sermo... :* l'ordre tout-puissant et irrévocable de Jéhovah. Cet ordre terrible descendit du ciel sous la forme de l'ange exterminateur, qui fut le *durus debellator* mentionné par l'écrivain sacré. — *Exterminii terram :* l'Égypte, dévouée à cette expiation vengeresse. — Le verbe *prosilivit* marque d'une façon pittoresque la promptitude avec laquelle le messager divin exécuta son mandat. — *Gladius acutus* (vers. 16). Dans le texte grec, ces mots sont à l'accusatif et dépendent du participe *portans*, qui se rattache à « debellator » : Un guerrier... portant un glaive acéré, ton commandement véridique. — *Stans, replevit...* Traits vraiment tragiques. L'œuvre de destruction fut accomplie en un instant. — *Usque ad cælum.* Hyperbole évidente, pour décrire l'aspect effrayant de l'ange. — *Visus somniorum...* (vers. 17). Ces terreurs furent les préludes de la mort, qui frappa ensuite rapidement ses coups (vers. 18). Dieu voulait montrer clairement ainsi qu'il était l'auteur de ce fléau : *causam demonstrabat.*

20. Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis ; sed non diu permansit ira tua.

21. Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.

22. Vicit autem turbas non in virtute corporis, nec armaturæ potentia ; sed verbo illum qui se vexabat subjecit, juramenta parentum et testamentum commemorans.

23. Cum enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum, et divisit illam quæ ad vivos ducebat viam.

24. In veste enim poderis quam habe-

20. L'épreuve de la mort frappa aussi alors les justes, et le peuple ressentit une *vive* secousse dans le désert ; mais votre colère ne dura pas longtemps.

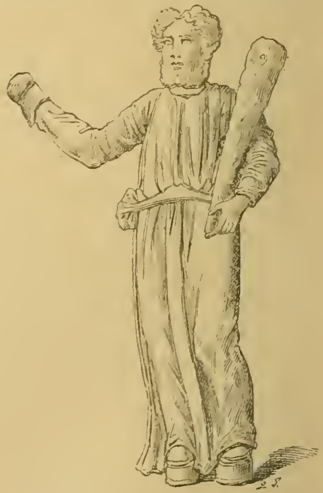
21. Car un homme irrépréhensible se hâta d'intercéder pour le peuple ; il vous opposa le bouclier de son ministère, et, vous adressant sa prière et sa supplication avec l'encens, il résista à votre colère et fit cesser le fléau, montrant qu'il était votre serviteur.

22. Il ne domina pas le trouble par la force du corps, ni par la puissance des armes ; mais il arrêta l'exterminateur par sa parole, en alléguant les serments faits aux patriarches et l'alliance.

23. Il y avait déjà des monceaux de morts, tombés les uns sur les autres, lorsqu'il s'interposa, arrêta la vengeance, et coupa la route qui conduisait aux survivants.

24. Car le monde entier était repré-

20-25. Les Hébreux sont, au contraire, miséricordieusement épargnés sur l'intercession d'Aaron, après leur commencement de révolte dans le désert. — *Tetigit autem* (*tunc* n'est pas dans le grec)... Des événements terribles qu'il vient de raconter, le narrateur rapproche un incident analogue de l'histoire d'Israël, pour signaler une différence étonnante dans la conduite de Jéhovah envers son peuple coupable. — *Tentatio mortis.* « L'expérience de la mort, » dit plus nettement le grec. De même au vers. 20. — *Commotio.* Dans le grec : θραῦσις, une rupture, c.-à-d., au figuré, une calamité, une ruine. Il s'agit dans tout ce passage de la révolte excitée par Coré, Dathan et Abiron. Cf. Num. XVI, 1 et ss. — *Non diu... ira.* Il y eut néanmoins 14 700 victimes. — *Properans enim...* (vers. 21). Comment la colère si légitime du Seigneur fut calmée. Cf. Num. XVI, 46-50. Le grand prêtre Aaron, cet homme si agréable à Dieu (*sine querela*) « combattit » généreusement pour son peuple (ainsi dit le grec, au lieu de *deprecari*), employant pour cela « l'arme de son ministère spécial » (autre variante du grec, au lieu de *servitutis... scutum*), c.-à-d. la prière, et « la propitiation de l'encens » (Vulg. : *per incensum deprecationem*. L'encensement était regardé comme un acte très propitiatoire ; cf. Ex. XXX, 1-10 ; Lev. XVI, 12-13, etc.). — *Finem... necessitati :* une fin au malheur (συμφορᾷ) qui avait atteint les Hébreux et qui les menaçait de ruine. — *Vicit autem...* Admirable description (vers. 22-25) pour faire ressortir la force irrésistible de cette prière sacerdotale. — *Turbas.* Le grec dit ὄχλον au singulier (« la multitude »), et ce mot a probablement ici le sens général de confusion, tumulte. — *Verbo :* par une simple parole, mais qui était en même temps une pressante prière à laquelle le Seigneur ne put résister malgré son juste courroux (*qui se vexabat*). — *Juramenta parentum :* les promesses faites par Dieu aux patriarches, relativement au peuple qui naîtrait d'eux. — *Testamentum :* la sainte alliance que le Seigneur avait ainsi contractée avec Abraham, Isaac et Jacob. — *Amputavit impetum* (vers. 23).



Vestis talaris. (D'après une statue grecque.)

Expression très pittoresque. D'après le grec : il coupa la colère (divine). — *Divisit... viam.* Bien beau langage. La route étant ainsi coupée, l'ange vengeur ne put s'approcher du reste du peuple pour le frapper. — *In veste... poderis.* Amirable symbolisme (vers. 24), afin de mieux faire ressortir encore l'« omnipotentia supplex » du grand senté par la longue robe qu'il portait; les noms glorieux des ancêtres étaient gravés sur les quatre rangs de pierres, et votre magnificence était gravée sur le diadème de sa tête.

25. L'exterminateur céda devant ces choses, et il en fut effrayé; car l'expérience qu'on avait faite de votre colère suffisait.

bat totus erat orbis terrarum ; et parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat.

25. His autem cessit qui exterminabat, et hæc extimuit; erat enim sola tentatio iræ sufficiens.

CHAPITRE XIX

1. Quant aux impies, la colère de Dieu fondit sur eux sans miséricorde *et y demeura* jusqu'à la fin, parce qu'il prévoyait ce qui devait leur arriver;

2. car après avoir permis *aux Israélites* de s'en aller, et les avoir renvoyés avec un grand empressement, ils en eurent du regret, et se mirent à leur poursuite.

3. Tandis qu'ils avaient encore le deuil, *pour ainsi dire*, entre les mains, et qu'ils pleuraient aux tombeaux de leurs morts, ils conçurent follement une autre pensée,

1. Impiis autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit : præsciebat enim et futura illorum ;

2. quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, et cum magna sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos, pœnitentia acti.

3. Adhuc enim inter manus habentes luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ, et quos rogantes

---

prêtre. L'ἔνδυμα ποδήρες des Grecs était, comme la « vestis talaris » des Latins, un long vêtement qui tombait jusqu'aux pieds (*Atl. archéol.*, pl. i, fig. 9, 11, 13, 14; pl. ii, fig. 13, 15, etc.). — *Totus erat orbis...* Philon (*de Vita Moys.*, iii), développe ainsi ce symbole, qu'il admettait sans hésiter : « Cette tunique était tout entière la représentation et l'image du monde, et ses parties en désignaient les parties... Elle est entièrement empreinte de la couleur hyacinthe de l'air. Quant aux pommes de grenade qui sont en bas, aux fleurs et aux sonnettes, les fleurs sont le symbole de la terre; les grenades, de l'eau, et les sonnettes, de l'harmonie et de la symphonie de toutes ces choses. » Au sujet de cette robe du grand prêtre, voyez Ex. xxviii, 31-35, et l'*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 11, Elle rappelait donc à Dieu qu'il est le créateur de toute la nature, et elle excitait sa pitié pour ceux auxquels il avait donné la vie. — *Parentum magnalia.* C.-à-d. le souvenir glorieux des fils de Jacob, fondateurs des douze tribus israélites. Leurs noms étaient gravés sur la quadruple rangée de pierres précieuses du pectoral (*in quatuor ordinibus...*), et redisaient sans cesse à Jéhovah que les Hébreux étaient son peuple. Cf. Ex. xxviii, 17 et ss.; l'*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 7, 12. — *Magnificentia... in diademate.* Allusion aux mots *Qôdeš lâYᵉhovah*, « Sainteté à Jéhovah, » qui étaient gravés sur le frontal d'or du grand prêtre. Cf. Ex. xxviii, 36; l'*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 9. — *His autem cessit...* (vers. 25). En face de ces ornements sacrés, l'ange des divines vengeances recula comme épouvanté (*extimuit*), et le massacre cessa immédiatement.

5° Cinquième contraste : leçon qui se dégage du passage de la mer Rouge. XIX, 1-5.

CHAP. XIX. — 1-5. Les Égyptiens submergés par les eaux de la mer Rouge, tandis que les Hébreux étaient sauvés. — *Impiis :* les Égyptiens, comme dans toute cette section. — *Usque in novissimum :* jusqu'au châtiment qui mit le comble à tous les autres, savoir, la destruction de l'armée entière dans la mer Rouge. — *Supervenit.* Ἐπέστη se dit de calamités soudaines et violentes. — *Præsciebat enim...* Motif pour lequel Dieu traita les Égyptiens *sine misericordia.* « Il savait quel serait leur endurcissement; il connaissait leur mauvais cœur et leurs anciennes dispositions contre Israël; il leur préparait des châtiments proportionnés à leur malice. » (Calmet, *h. l.*) — *Cum permisissent.* La Vulgate suit le manuscrit Alexandrin, qui porte : ἐπιτρέψαντες. Le texte ordinaire, qui donne probablement la leçon primitive, a ἐπιστρέψαντες, « ayant pressé. » En réalité, effrayés par la dixième plaie, les Égyptiens pressèrent les Hébreux de s'éloigner. Cf. Ex. xxii, 33. — *Et... præmisissent.* L'expression grecque προπέμπω signifie : reconduire honorablement quelqu'un dans un voyage. Elle fait sans doute allusion aux présents que les Israélites reçurent de leurs anciens persécuteurs au moment où ils quittaient l'Égypte. Cf. Ex. xi, 2-3; xii, 35-36. — *Consequebantur...* Mieux : ils les poursuivaient. Cf. Ex. xiv, 8. — *Inter manus... luctum* (vers. 3). Trait pittoresque et tragique tout ensemble : les Égyptiens étaient encore en grand deuil au sujet de leurs premiers-nés. — *Deplorantes ad monumenta.* La coutume d'aller pleurer et prier sur les tombes des morts projecerant, hos tanquam fugitivos persequebantur.

4. Ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas, et horum quæ acciderant commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis repleret punitio,

5. et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.

6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.

7. Nam nubes castra eorum obumbrabat; et ex aqua quæ ante erat, terra

et ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs ceux qu'ils avaient renvoyés avec des supplications.

4. Car une juste nécessité les conduisait à cette fin, et ils perdaient le souvenir de ce qui leur était arrivé, afin que la punition mît le comble à ce qui manquait à leurs supplices,

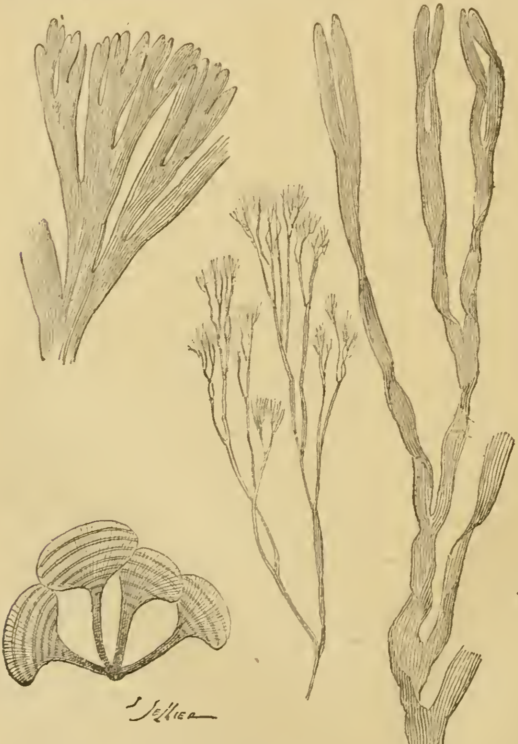
5. et que votre peuple passât merveilleusement, alors qu'ils trouvaient eux-mêmes un nouveau genre de mort.

6. Toutes les créatures prénaient, comme à l'origine, chacune en son genre, une nouvelle forme, obéissant à vos ordres, afin que vos serviteurs n'éprouvassent aucun mal.

7. En effet, une nuée couvrait leur camp de son ombre; et là où l'eau était

---

remonte à une très haute antiquité, et elle existe dans toutes les contrées (*Atl. archéol.*, pl. XXVI, fig. 9; pl. XXVIII, fig. 1, etc.). — *Altam... cogitationem...* Dans le grec : un autre raisonnement de folie. L'écrivain sacré nomme ainsi la résolution que prirent tout à coup les Égyptiens de s'élancer à la poursuite du peuple hébreu. — Mais ce fait même avait son motif dans le plan divin : *ducebat... illos...* — *Necessitas*, c.-à-d. l'endurcissement volontaire du pharaon et de tous ses sujets. Cf. Ex. XIV, 4. — *Horum quæ acciderant... :* les dix plaies terribles qui étaient oubliées pratiquement dès qu'elles avaient cessé. — *Quæ deerant tormentis...* L'Égypte n'avait pas encore reçu sa pleine part des célestes vengeances. — *Novam mortem.* D'après le grec : une mort étrange.



Algues diverses.

§ III. — *Récapitulation et conclusion.* XIX, 6-20.

1° La nature entière favorisait les Israélites. XIX, 6-12ᵃ.

6-12ᵃ. *Creatura... refigurabatur.* Réflexion d'une grande profondeur. Dieu créait, pour ainsi dire, à nouveau les divers êtres, les ramenant à leur premier état, durant lequel ils lui étaient si dociles, avant d'avoir été gâtés par le péché de l'homme. — *Deserviens præceptis...* D'après le grec : aux « injonctions spéciales » que Dieu avait données aux éléments, pour qu'ils contribuassent au salut d'Israël (*ut... custodirentur...*). Le narrateur mentionne encore la colonne de nuée et le passage de la mer Rouge (vers. 7). — *Ex aqua... terra...* C.-à-d. que l'on aperçut le lit de la mer, avec ses algues nombreuses (*campus germinans*), d'où provient précisément le nom de *Yâm sûf* ou mer des Roseaux. Cf. Ex. x, 19, et la note. — *Mirabilia et monstra.* Dans le auparavant, apparut la terre sèche; il y eut un libre passage au milieu de la mer Rouge, et un champ couvert d'herbes dans ses profonds abîmes.

8. Là passa tout le peuple que vous protégiez de votre main, et il contempla vos merveilles et vos prodiges.

9. Ils se réjouirent comme des coursiers dans de *gras* pâturages, et ils bondirent comme des agneaux, en vous glorifiant, vous, Seigneur, qui les aviez délivrés.

10. Ils se rappelaient encore ce qui était arrivé au lieu de leur exil, comment la terre, au lieu d'autres animaux, n'avait produit que des mouches, et *comment* le fleuve, au lieu de poissons, avait vomi une multitude de grenouilles.

11. En dernier lieu, ils virent une nouvelle sorte d'oiseaux, lorsque, entraînés par la convoitise, ils demandèrent une nourriture exquise.

12. Pour satisfaire leur désir, les cailles se levèrent pour eux du côté de la mer, et le châtiment ne tomba pas sur les pécheurs sans qu'ils eussent été avertis par de violents tonnerres; car ils souffraient justement ce que leurs crimes avaient mérité.

13. En effet, ils avaient été inhospitaliers d'une manière plus détestable *que d'autres :* ceux-là n'avaient pas voulu recevoir des étrangers inconnus; mais ceux-ci avaient réduit en servitude des hôtes bienfaisants.

14. Bien plus, ceux-là avaient été

arida apparuit; et in mari Rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio;

8. per quem omnis natio transivit quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra.

9. Tanquam enim equi depaverunt escam, et tanquam agni exultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos.

10. Memores enim erant adhuc eorum quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.

11. Novissime autem viderunt novam creaturam avium, cum adducti concupiscentia, postulaverunt escas epulationis.

12. In allocutione enim desiderii ascendit illis de mari ortygometra; et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis quæ ante facta erant argumentis per vim fulminum; juste enim patiebantur secundum suas nequitias.

13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas; alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.

14. Et non solum hæc, sed et alius

---

grec : des prodiges admirables. — *Tanquam... equi...* (vers. 9). Comparaison poétique, pour exprimer la joie des Hébreux au moment de cette merveilleuse délivrance : ils étaient comme des coursiers ou des agneaux qui « bondissent » (διεσκίρτησαν, au lieu de *exultaverunt*) parmi de gras pâturages. Cf. Ps. cxiii, seconde partie, 6; Mal. iv, 2. — *Magnificantes te :* par de glorieux cantiques. Cf. Ex. xv, 1 et ss. — *Memores enim..* (vers. 10). Le souvenir des récentes plaies d'Égypte rendait leur gratitude plus vive et plus parfaite. — *Muscas :* la quatrième plaie (Ex. viii, 20-32). — *Multitudinem ranarum :* la seconde plaie (Ex. viii, 1-15). — *Novissime autem...* (vers. 11). L'un des grands miracles du désert, qui a été également signalé plus haut. Cf. xvi, 2; Ex. xvi, 13; Num. xi, 31. — *In allocutione... desiderii* (vers. 12). Dans le grec : pour leur consolation. — *Ascendit... de mari.* Non pas du sein même de la mer, mais du côté de la mer, de la direction du sud.

2° Comment la nature servit à punir les Égyptiens. XIX, 12^b-20.

12^b-16. Parallèle entre les Égyptiens et les habitants de Sodome. — *Vexationes :* des vengeances, d'après le grec. — *Illis quæ ante facta...:* les signes avant-coureurs par lesquels les Égyptiens avaient été prévenus de la catastrophe finale qui les attendait dans les eaux de la mer Rouge. Le récit de l'Exode, xiv, 24, les suppose d'une manière générale; le Ps. lxxvi, 18-19, les cite en propres termes. Ils consistèrent surtout en un orage épouvantable. — *Detestabiliorem...* Une hospitalité pire encore que celle des Sodomites, comme le montre le parallèle qui commence en cet endroit. Cf. Gen. xix, 1 et ss. — *Alii... ignotos...* Les habitants de Sodome ignoraient que les étrangers descendus chez eux étaient des anges revêtus de la forme humaine. — *Alii... bonos hospites.* Dans le grec : des bienfaiteurs étrangers. Les Égyptiens savaient que les Hébreux étaient les descendants de Jacob et de Joseph, qui leur avaient rendu de si éminents services. — *Et non solum hæc...* (vers. 14). Autre compte à demander aux Égyptiens relativement aux Hébreux, et autre motif de châtiment (*respectus;* dans le grec, ἐπισκοπή). — *Inviti :* d'une manière odieuse, dit plus fortequidam respectus illorum erat, quoniam inviti recipiebant extraneos;

15. qui autem cum lætitia receperunt hos qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.

16. Percussi sunt autem cæcitate, sicut illi in foribus justi, cum subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii quærebat.

17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt; unde æstimari ex ipso visu certo potest.

18. Agrestia enim in aquatica convertebantur; et quæcumque erant natantia in terra transibant.

19. Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua extinguentis naturæ obliviscebatur.

20. Flammæ e contrario corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur sicut glacies, bonam escam. In omnibus enim magnificasti

punis pour avoir reçu a contre-cœur des étrangers;

15. mais ceux-ci, après avoir recueilli avec joie des hommes qui jouissaient des mêmes droits qu'eux, les tourmentaient très cruellement.

16. Aussi furent-ils frappés d'aveuglement, comme les premiers l'avaient été à la porte du juste, lorsque, couverts de ténèbres soudaines, ils cherchaient chacun la porte de leur maison.

17. Lorsque les éléments changent d'ordre entre eux, *il arrive* comme dans un instrument de musique où la qualité des sons est transformée, sans que rien perde l'harmonie qui lui est propre; c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui arriva *alors.*

18. Car les animaux terrestres devenaient aquatiques, et tous ceux qui nagent passaient sur la terre.

19. Le feu surpassait dans l'eau sa propre puissance, et l'eau oubliait sa vertu d'éteindre.

20. D'un autre côté, les flammes épargnaient la chair fragile des animaux répandus en tous lieux, et elles ne faisaient pas fondre ce mets délicieux, qui néanmoins fondait aussi aisément que la

---

ment le grec. Tel fut l'accueil fait aux anges par les Sodomites. — *Qui autem cum lætitia.* Les Égyptiens, au contraire, avaient reçu Jacob et ses fils avec une allégresse réelle (cf. Gen. XLV, 17 et ss.; XLVII, 1-12), et leur avaient accordé tous les droits des autres citoyens (*eisdem usi...justitiis*); mais ils les avaient ensuite cruellement persécutés. — Aussi, même châtiment pour eux que pour les habitants de Sodome: *percussi sunt* (vers. 16). — *Cæcitate:* par la plaie des ténèbres. Cf. XVII, 1 et ss. — *In foribus justi.* A la porte de Lot. Cf. Gen. XIX, 11.

17-20. La nature modifia ses lois pour mieux châtier les Égyptiens si coupables. — *In se... elementa... convertuntur:* ils se transformèrent l'un en l'autre, échangeant leurs phénomènes et leurs opérations. — *Sicut in organo...* D'après le grec: dans un psaltérion; sorte de petite harpe. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. LXII, fig. 7; pl. LXIII, fig. 7, 8, 9. Fort belle comparaison. Dans un instrument de musique, les notes demeurent les mêmes, qu'elles soient faibles ou fortes; il en est ainsi des éléments, qui « peuvent bien paraître changer leur action normale, mais qui ne modifient jamais leur nature essentielle ». Par exemple, l'eau ne cessait pas d'être de l'eau, alors même qu'elle n'éteignait pas le feu, etc. — *Unde æstimari.* Le grec est plus clair: C'est ce que l'on peut exactement comprendre par la vue de ce qui se passa, c.-à-d. par l'étude des faits racontés dans l'Exode. Aux vers. 19-20, le narrateur entreprend lui-même brièvement cet examen. — *Agrestia in aquatica.* « Moïse ne fait pas mention d'animaux terrestres devenus aquatiques; l'auteur présente donc ici, sous une forme qui accentue les antithèses, un des faits merveilleux qui ont accompagné la délivrance des Hébreux. Les animaux terrestres ont paru aquatiques, soit pendant la grande plaie et le violent orage de la septième plaie, soit... quand la cavalerie égyptienne fut submergée dans la mer Rouge, soit, comme on l'admet plus communément, quand les Israélites passèrent eux-mêmes avec leurs bestiaux à la place qu'occupaient ordinairement les flots. » (Lesêtre, *h. l.*). — *Natantia in terra...:* les grenouilles, qui abandonnaient le Nil et ses canaux pour envahir tout le pays. — *Ignis in aqua...* (vers. 19). Voyez plus haut, XVI, 17-25. — *Flammæ... non vexaverunt...* Cf. XVI, 18, et le commentaire. — *Animalium... coambulantium:* les sauterelles, les grenouilles, les différentes sortes de mouches, etc. — *Nec dissolvebant...* Ce fait aussi a été déjà signalé antérieurement (XVI, 22 et 27). — *Bonam escam* Dans le grec: γένος ἀμβροσίας τροφῆς, une espèce de nourriture divine. — *In omnibus... magnificasti* (vers. 20^{b}). « L'écrivain a maintenant développé d'une manière complète les leçons qu'il désirait plus spécialement mettre en relief: l'amour de Dieu pour son peuple, le châtiment des méchants, la culpabilité et la folie de l'idolâtrie, l'analogie qui existe entre le péché et la glace. Car en toutes choses vous avez glorifié votre peuple, Seigneur; vous l'avez honoré et vous ne l'avez pas méprisé, l'assistant en tout temps et en tout lieu.

populum tuum, Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore et in omni loco assistens eis.

---

retribution, la nature de la sagesse, les récompenses et les bénédictions de ceux qui suivent la sagesse et la ruine de ceux qui la rejettent. » Il achève donc son beau livre en adressant au Dieu d'Israël une délicate action de grâces, qui résume parfaitement la conduite de Jéhovah envers son peuple durant tout le cours de l'histoire.

LE LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE

INTRODUCTION

1° *Les noms et le caractère canonique de ce livre.* — Dans les diverses éditions du texte grec, il est appelé Σοφία Ἰησοῦ υἱοῦ Σειράχ, « Sagesse de Jésus, fils de Sirach, » ou, par abréviation, Σοφία Σειράχ, « Sagesse de Sirach. » A peu près de même dans la version syriaque : « Sagesse du fils de Sira. » Ces titres, on le voit, renferment deux notions, puisqu'ils indiquent tout ensemble la nature du livre et son auteur. Les Pères grecs, plus rarement les Pères latins, emploient parfois le nom de « Sagesse qui enseigne toute vertu », déjà attribué aux Proverbes[1]. Saint Jérôme nous apprend que les Juifs désignaient aussi l'écrit du fils de Sirach par la dénomination de « Paraboles ».

Quoique hellénique par sa dérivation, le titre d'*Ecclesiasticus* (sous-entendu *liber*[2]) provient des anciens écrivains de l'Église latine, et aucun des auteurs grecs de l'antiquité n'en fait usage. On le trouve déjà dans les œuvres de saint Cyprien et de Rufin; plus tard, dans ceux de Cassiodore et de Rhaban Maur. Ce nom, « formé d'après l'analogie de celui de l'Ecclésiaste[3], » tire évidemment son origine du fréquent emploi que l'on faisait dans l'Église, pour les lectures publiques, du volume sacré qu'il sert à désigner : « c'était le livre de l'Église, de l'assemblée[4]. »

La canonicité de l'Ecclésiastique est niée par les Juifs actuels et par toutes les sectes protestantes. Les catholiques la regardent comme une vérité de foi, car elle a été formellement définie par les conciles. Elle est démontrée par une série non interrompue de témoignages, que fournit aussi bien la tradition juive que la tradition chrétienne : en effet, ce ne sont pas seulement les Pères en très grand nombre, dans l'Église soit orientale, soit occidentale, qui citent l'Ecclésiastique comme livre divin[5]; les Juifs eux-mêmes le citent aussi dans le Talmud, ou en d'autres écrits, sans distinguer entre lui et les autres parties de la Bible[6]. D'ailleurs, sa présence dans la Bible des Septante montre qu'il faisait partie du canon des Juifs d'Égypte. Quelques passages du Nouveau Testament prouvent que les apôtres ont connu l'Ecclésiastique : s'ils ne lui empruntent pas des citations directes, il est manifeste que divers passages de leurs écrits sont un écho de ses pages. Comparez Joan. XIV, 23, et Eccli. II, 18; I Tim. VI, 9, et Eccli. XI, 10; surtout Jac. I, 19, et Eccli. V, 13. C'est parce qu'il ne fait point partie de la Bible hébraïque, qu'il est rangé parmi les livres deutérocanoniques de l'Ancien Testament.

---

[1] Ἡ πανάρετος σοφία. *Panaretos Jesu filii Sirach liber* (saint Jérôme). Voyez le tome IV, p. 423.

[2] Dans les citations bibliques, *Eccli.*, tandis qu'on emploie le signe *Eccl.* (ou *Eccle.*) pour l'Ecclésiaste.

[3] Voyez le tome IV, p. 547.

[4] *Manuel biblique*, t. II, n. 876.

[5] En employant la formule : « L'Écriture dit » ou d'autres paroles identiques. Voyez Cornely, *Historica et critica introductio in utriusque Testamenti libros sacros*, t. II, pars II, 2, p. 255-257.

[6] Ils usent eux aussi, dans ce cas, des formules : « Il est écrit, Il est dit, Il est ainsi écrit dans le livre de Ben-Sira (du fils de Sira) ». Le commentaire signalera les principales de ces citations rabbiniques.

De l'aveu des meilleurs exégètes catholiques[1], le Prologue du traducteur, placé en avant du premier chapitre, n'est ni inspiré ni canonique; en effet, selon la parole de saint Jérôme, « aliud (est) vatem esse, aliud interpretem. »

2° *Le sujet et l'importance du livre.* — Le sujet est fort bien indiqué par le nom grec de Σοφία, car l'Ecclésiastique « embrasse tout le domaine de la sagesse et la pratique de toutes les vertus »; le fils de Sirach est vraiment « un éducateur de sagesse », comme s'exprimait Clément d'Alexandrie. A la façon du livre des Proverbes, il a constamment recours aux maximes, aux comparaisons, et même aux énigmes, pour communiquer aux hommes ses saintes leçons; mais il est tout à la fois plus complet et plus étendu. La matière est extraordinairement riche. En outre, l'auteur a ajouté les exemples aux préceptes, en concluant son écrit par un magnifique éloge des personnages de l'Ancien Testament qui avaient le mieux pratiqué les enseignements de la Sagesse.

On a reconnu depuis longtemps que ce « tissu bigarré de sentences courtes et longues » a une très grande importance morale et dogmatique, et ceux-là mêmes qui refusent de regarder l'Ecclésiastique comme un livre divin, admirent volontiers ses beautés de tout genre et vantent son utilité. « Tous les états, dit un écrivain protestant, toutes les conditions, toutes les époques, les situations les plus spéciales de la vie y trouvent une plénitude de règles et de conseils excellents. » Après une réflexion du même genre, Martini, archevêque de Florence au siècle dernier et auteur d'une traduction très estimée de la Bible en italien, donne cet excellent conseil pratique : « Je souhaiterais de tout mon cœur que ce livre, avec celui des Proverbes et la Sagesse, fût comme le premier lait dont on nourrisse l'âme de la jeunesse, parce que ces écrits sont les plus utiles pour former non seulement leur esprit, mais aussi leur cœur, lui donner de hautes pensées, le fortifier contre la séduction des passions, lui inspirer les vrais et utiles principes qui doivent diriger l'homme dans la vie présente et le rendre digne de la vie éternelle[2]. » Mais les *Canons apostoliques* n'avaient-ils pas déjà prescrit cette même règle[3]? « Ut adolescentes, disent-ils, addiscant etiam Sapientiam eruditi Sirach. » Et certes, ce qui, dans ce livre, convient à la jeunesse, ne s'applique pas moins à l'âge mûr. Voilà pourquoi le grand exégète catholique Cornelius a Lapide disait de son côté : « Christiani omnes, virtutis et perfectionis avidi, avide hunc librum volvant, legant et relegant[4]. »

L'Ecclésiastique est également remarquable pour son dogme, spécialement dans sa première partie, qui contient des choses très excellentes sur Dieu, ses attributs et ses œuvres extérieures; sur l'homme, son état primitif, sa chute et les suites du péché originel; sur les fins dernières; sur les espérances messianiques[5].

3° *La division.* — « Le livre de l'Ecclésiatique forme un tout, mais il n'est pas rigoureusement suivi; il est écrit sans plan d'ensemble, et avec la liberté d'allures qui est commune aux écrivains orientaux, surtout dans les ouvrages de ce genre; les pensées ne sont pas reliées entre elles, ainsi qu'il arrive fréquemment dans les recueils de sentences; les digressions abondent : de là la difficulté ou plutôt l'impossibilité d'en faire une analyse méthodique[1]. » On ne peut marquer, lorsqu'il s'agit de la division générale, que les très grandes lignes, qui sont rares ici. Après le Prologue en prose, composé par le petit-fils de l'auteur, commence le livre proprement dit, écrit tout entier en vers. Il se divise en deux parties : la première, I, 1-XLII, 14, renferme des préceptes moraux de tout genre, soudés les uns aux autres, presque sans suite logique (deux paragraphes : 1° prélude, qui décrit l'origine de la sagesse, I, 1-40; 2° préceptes divers, II, 1-XLII, 14); la seconde, XLII, 15-L, 23, fait l'éloge soit du Créateur, soit des principaux personnages de l'Ancien Testament (deux paragraphes aussi : 1° hymne au Créateur, XLII, 15-XLIII, 37; 2° hymne des Pères, XLIV, 1-L, 23). Un épilogue termine le tout, L, 24-LI, 38[2].

---

[1] Entre autres Cornelius a Lapide, Serarius, Bonfrère. Voyez Cornely, *l. c.*, p. 260.

[2] Cité par le *Man. bibl.*, t. II, n. 882.

[3] Can. 85.

[4] Préface de son commentaire sur l'Ecclésiastique, cap. IV, p. 29.

[5] Voyez le *Man. bibl.*, l. c., n. 885.

Ça et là le texte grec insère des titres rapides, qui caractérisent un groupe de pensées : par exemple, XXIV, 1, Αἴνεσις σοφίας, Éloge de la sagesse; XXX, 1, Περὶ τέκνων, Des enfants, etc.[3]. Il n'en reste à peu près aucune trace dans la Vulgate.

Il règne entre notre version latine et la traduction grecque une divergence assez importante pour l'ordre des chapitres XXX (à partir du vers. 27)-XXXVI (jusqu'au vers. 16). Ce qui, dans la Vulgate, est marqué XXX, 27-XXXIII, 15, est devenu XXXIII, 16-XXXVI, 16, dans le texte grec, et vice versâ. La Vulgate a pour elle le syriaque, l'arabe et l'enchaînement naturel des pensées. L'interversion qui a eu lieu dans les LXX est sans doute le résultat d'un accident[4].

4° *L'auteur.* — Les Pères parlent assez fréquemment de l'Ecclésiastique comme s'il était l'œuvre de Salomon; mais c'est dans un sens très large qu'ils tiennent ce langage. Ils attribuent parfois aussi tous les psaumes à David, même après avoir dit formellement qu'il n'était pas l'auteur du psautier considéré dans son intégrité : ce n'est pas d'une autre manière qu'ils donnaient une origine salomonienne à l'ensemble des livres sapientiaux, puisqu'ils se corrigent ensuite eux-mêmes lorsqu'ils parlent en termes plus précis.

Il n'y a pas le moindre doute sur ce point : c'est Jésus, fils de Sirach[5], qui a composé le livre de l'Ecclésiastique. Il a lui-même signé son travail (L, 29), et son petit-fils, devenu son traducteur, l'a contre-signé dans le Prologue. Divers auteurs pensent que ce fait est de foi, puisqu'il est signalé dans le cours de l'écrit et qu'il entre dans le domaine de l'inspiration.

Nous ne savons à peu près rien de sa vie, sinon ce qu'il en a raconté personnellement, en termes plus ou moins directs. C'était un habitant de Jérusalem (L, 29), et il avait beaucoup voyagé, non sans péril, pour compléter son éducation en acquérant une plus grande expérience (XXXIV, 12-13); il s'était préparé à la composition de son livre par une étude approfondie de la sainte Écriture (Prologue). « Quant à l'époque où il florissait, elle est incertaine. Son livre nous fournit un moyen de résoudre la question, en nous indiquant le nom du grand prêtre juif, Simon, fils d'Onias (L, 1-21), sous lequel il avait vécu, et qu'il avait vu officier dans le temple; mais comme le même nom a été porté par deux pontifes différents, tous deux fils d'Onias (à savoir : Simon I, dit le Juste, qui vivait du temps de Ptolémée, fils de Lagus, vers 290 avant Jésus-Christ, et Simon II, qui était grand prêtre quand Ptolémée IV Philopator voulut entrer de vive force dans la ville de Jérusalem; cf. III Mach. I, 2, dans la Bible grecque), les critiques se partagent : les uns font Jésus contemporain du Simon le plus ancien, les autres du plus récent. Le traducteur, dans son prologue, fournit une autre donnée chronologique : il nous dit qu'il alla lui-même en Égypte sous le règne de Ptolémée Evergète. Par malheur, il y a aussi deux rois qui ont porté ce surnom : l'un, Ptolémée III, fils et successeur de Ptolémée II Philadelphe, 247-222; l'autre, Ptolémée VII, dit aussi Physcon, frère de Ptolémée Philométor, 170-117; de sorte qu'il est également difficile de décider quel est le roi d'Égypte dont parle le petit-fils de l'auteur de l'Ecclésiastique. L'opinion la plus communément reçue place la composition de l'ouvrage vers 280, la traduction vers 230[1]; elle fait vivre Jésus ben Sirach du temps de Simon I, et son petit-fils sous Ptolémée III Evergète I. Quoiqu'elle ne soit pas à l'abri de toute difficulté, elle est cependant la plus vraisemblable. 1° L'éloge du chapitre L ne peut se rapporter qu'à Simon I, dit le Juste; le contemporain de l'auteur est représenté, en effet, comme un pontife très remarquable, ce qui ne saurait convenir à Simon II, dont l'histoire ne dit aucun bien. 2° Le grand prêtre de l'Ecclésiastique est qualifié de libérateur de son peuple (cf. L, 4), ce qui peut s'appliquer à Simon I, mais non à Simon II, sous le pontificat duquel ni le peuple ni le temple n'avaient besoin de protecteur spécial. 3° Du temps de Simon II, les idées païennes, contre lesquelles s'élevèrent les Machabées, avaient déjà fait de grands progrès; elles étaient propagées par les fils de Tobie; comme elles étaient en horreur aux Juifs fidèles, on ne s'expliquerait point que, si l'auteur de l'Ecclésiastique avait écrit à cette époque, il ne les eût pas condamnées; on s'expliquerait moins encore qu'il eût loué Simon II, qui avait pris parti pour les fils de Tobie. Il s'élève contre les Samaritains (L, 28); à plus forte raison aurait-il condamné les faux frères qui imitèrent les mœurs des Hellènes. 4° Ajoutons enfin que le Ptolémée Evergète, ou Bienfaiteur, dont parle le prologue de l'Ecclésiastique, ne peut guère être que le premier qui a porté ce nom. Les monuments ne donnent pas le surnom d'Evergète à Physcon, mais seulement au successeur de Philadelphe[2]. »

---

[1] *Ibid.*, n. 883.

[2] On trouvera une analyse plus détaillée dans le commentaire. Voyez aussi notre *Biblia sacra*, p. 730-795.

[3] Pour les autres titres, voyez les notes.

[4] Quelques pages déplacées, ou mal numérotées une première fois; puis les copistes conservant cet ordre fautif. Il arrive très souvent aussi que les versets n'ont pas été partagés de la même manière dans le grec et dans le latin. A moins d'indication contraire, nous citons toujours d'après la Vulgate.

[5] En hébreu *Yêšûa'* (abréviation de ***Y'hošûa'***, Josué), *ben Sira'*.

5° *Le texte et les versions.* — L'Ecclésiastique fut composé en hébreu : le traducteur le dit formellement au milieu de son prologue[3], et, ne l'eût-il pas dit, ce fait est suffisamment attesté par les nombreux hébraïsmes dont le livre est parsemé. Voici quelques exemples. XVII, 3 : ἡμέρας ἀριθμοῦ, littéralement, « des jours de nombre, » c.-à-d. des jours peu nombreux; expression calquée sur l'hébreu *y^{e}mé mispar*. XVII, 10 : διαθήκην αἰῶνος, « une alliance de siècle (hébr.: *b^{e}riṭ 'ôlâm*), » c.-à-d. une alliance éternelle. XIX, 20 : ἀπὸ προσώπου βρέφους, littéralement, « a facie infantis (hébr. : *mipp^{e}né 'ôlel*), » c.-à-d. à cause de l'enfant, etc.

Plusieurs inexactitudes du traducteur lui-même démontrent pareillement ce fait : il s'est trompé parfois sur la signification des mots hébreux, de sorte que, pour retrouver le vrai sens, qui a été obscurci par là même, il faut reconstituer le texte primitif, et alors toute obscurité disparaît. Ainsi, le passage Eccli. XXIV, 37, parle de la lumière, en latin comme en grec, d'une manière très imprévue.

> Qui mittit disciplinam sicut *lucem*,
> et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.

Le parallélisme demande un nom de fleuve dans le vers. 37^a, comme dans le vers. 37^b, à la suite de l'énumération du Phison, du Tigre, de l'Euphrate et du

---

[1] « L'opinion opposée assigne à la composition de l'Ecclésiastique la date de l'an 180 environ, et à la traduction celle de l'an 130. »

[2] *Man. bibl.*, t. II, n. 878.

[3] Saint Jérôme, *Præf. in libr. Salomonis*, affirme avoir vu le texte original.

Jourdain (vers. 35-36). L'hébreu devait porter *kay*^{e}*'ôr*, « comme le Nil »; le traducteur a lu *ka'ôr*, « comme la lumière ». De même, Eccli. xxv, 15 (d'après le numérotage du grec), κεφαλή est mis au lieu de φάρμακον (hébr. : *rô'š*). La version latine, pour donner un sens au grec, a traduit (xxv, 22) : *Non est caput nequius super caput colubri*, en ajoutant le mot *nequius*, etc.[1].

Cette traduction grecque, préparée en Égypte par le petit-fils de l'auteur, est la plus ancienne et la principale de toutes. Malheureusement les copistes l'ont assez souvent dénaturée; de là ses nombreux points de divergence soit avec les versions latine et syriaque, soit avec les citations de l'Ecclésiastique par les Pères grecs. Il est admis que notre Vulgate, malgré ses imperfections de détail, se rapproche davantage du texte primitif. Elle n'est cependant pas l'œuvre de saint Jérôme; elle faisait partie de l'antique Itala, et le savant docteur ne l'a pas même corrigée. Elle n'a pas été faite d'après l'hébreu, mais d'après la traduction grecque; aussi abonde-t-elle en expressions helléniques qu'elle a simplement copiées sans les traduire : *acediare*, *acharis*, *agonizare*, *aporiabitur*, *apostatare*, *baptizare*, *cataclysmus*, *eucharis*, *in eremo*, *phantasia*, *poderes*, *thesaurizare*, etc. Elle contient aussi un nombre considérable d'expressions populaires qui n'apparaissent pas ailleurs dans la Vulgate; entre autres, *abhorreo*, *acide*, *adincrescant*, *affabilis*, *compartior*, *defunctio*, *implanare*, *pessimari*, *religiositas*, etc. On y remarque çà et là des négligences, de petites omissions ou additions[2].

6° *Les commentateurs catholiques* de l'Ecclésiastique sont relativement peu nombreux. Quoique les Pères et les anciens écrivains ecclésiastiques l'aient lu volontiers et souvent recommandé, ils n'en ont pas laissé d'explication proprement dite. Rhaban Maur est le premier qui l'ait interprété, et plutôt d'une manière mystique que d'après le sens littéral. Ses meilleurs commentateurs sont, dans les temps modernes, Cornelius Jansenius de Gand, Cornelius a Lapide (œuvre très complète), Bossuet (*Libri Salomonis..., Sapientia, Ecclesiasticus cum notis*), Emmanuel Sa (*In Ecclesiasticum commentarium*), Calmet; de nos jours, Lesêtre (*l'Ecclésiastique*, Paris, 1880).

---

[1] *Man. bibl.*, t. II, n. 879.

[2] Les principales seront notées dans le commentaire.

L'ECCLÉSIASTIQUE

PROLOGUE

Multorum nobis et magnorum per legem, et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est, in quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa, quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri.

Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum qui nobis a parentibus nostris tràditi sunt, voluit et ipse scribere aliquid horum quæ ad doctrinam et sapientiam per-

On peut voir dans la loi, dans les prophètes et dans ceux qui les ont suivis, beaucoup de choses grandes et sages, qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse, puisque non seulement les auteurs de ces discours ont dû être habiles, mais que les étrangers eux-mêmes peuvent devenir *par leur moyen* très doctes pour parler et pour écrire.

Jésus mon aïeul, après s'être appliqué avec un grand soin à la lecture de la loi, et des prophètes, et des autres livres que nos pères nous ont légués, a voulu, lui aussi, écrire quelque chose concernant la doctrine et la sagesse, afin que ceux

---

PROLOGUE

OU PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Précieux avantages qui résultent pour les Juifs de la possession des saints Livres. — *Multorum... et magnorum.* Tout à la fois la quantité et la qualité. — *Per legem :* le Pentateuque, ou *ṭôrah*. *Prophetas :* c.-à-d. les *n'bî'im ri'šônim* (Josué, les Juges, les quatre livres des Rois) et les *n'bî'im 'aḥarônim* (les prophètes proprement dits, grands et petits, à part Daniel). *Aliosque qui secuti... :* les *k'tûbim*, ou hagiographes (c.-à-d. tous les autres livres protocanoniques; voyez le t. I, p. 13). Cette division de l'Ancien Testament en trois parties apparaît ici pour la première fois. Elle sera désormais d'un usage habituel chez les Juifs. Cf. Luc. XXIV, 44; Josèphe, *c. Apion.*, I, 8. Elle suppose que le canon des saints Livres était alors formé dans ses grandes lignes et pour la plupart de ses détails. — Le mot *sapientiæ* manque dans le texte grec, et, au lieu de *demonstrata est*, on y lit le participe δεδομένων, au génitif pluriel, retombant sur πολλῶν (« multorum ») : Beaucoup... de choses nous ayant été données par la loi, et les prophetes... — *In quibus.* Plus clairement dans le grec : au sujet desquelles. — *Oportet laudare...* C'était en effet, pour les Israélites, une insigne faveur d'avoir reçu le dépôt sacré des Écritures. Ils trouvaient là des avantages uniques au monde pour leur formation morale. — *Doctrinæ :* παιδείας, l'instruction. *Sapientiæ :* le résultat de cette instruction. — *Loquentes.* D'après le grec : ceux qui lisent. — *Peritos.* L'adjectif ἐπιστήμονας signifie plutôt « scientes ». — *Etiam extraneos.* Vraisemblablement, les païens eux-mêmes, par opposition aux Juifs; ou tout au moins les prosélytes grecs. Selon d'autres, les membres de la nation sainte qui étaient dispersés à travers le monde et qui ne comprenaient plus la langue hébraïque. — *Dicentes et scribentes.* Soit de vive voix, dans leurs discours et leurs conversations, soit par écrit. — *Doctissimos fieri :* grâce à la traduction qui leur donnait la clef des livres inspirés.

L'œuvre de Jésus, fils de Sirach. — *Jesus.* Sur ce nom, voyez l'Introduction, p. 81. — *Amplius :* plus que la plupart de ses coreligionnaires. — *Ad diligentiam lectionis.* Le grec dit seulement : à la lecture. — *Librorum qui... traditi sunt.* Ici encore le grec est plus concis : les autres livres paternels. Il ajoute ensuite : **Et**

qui désirent apprendre, s'étant instruits par ce livre, fassent des réflexions de plus en plus sérieuses, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi.

Je vous exhorte donc à venir avec bienveillance, et à faire cette lecture avec une attention particulière, et à nous pardonner s'il semble qu'en quelques endroits, tout en voulant reproduire l'image de la sagesse, nous sommes demeurés impuissants à rendre le sens des expressions. Car les mots hébreux n'ont plus la même force lorsqu'ils sont traduits en une autre langue; ce qui n'arrive pas seulement ici, mais la loi même, et les prophètes et les autres livres sont fort différents, quand on compare la version à l'original. Étant venu en Égypte la trente-huitième année du règne de Ptolémée Evergète, et y ayant longtemps séjourné, j'y trouvai ce livre qui y avait été laissé, et dont la doctrine n'était ni faible ni méprisable. C'est pourquoi j'ai cru bon et nécessaire d'apporter moi aussi quelque soin et quelque travail à traduire cet ouvrage; ainsi avec beaucoup de veilles, pendant un certain temps, j'ai mis en œuvre ma science pour arriver à bonne fin, et pour offrir ce livre à ceux qui veulent appliquer leur esprit, et apprendre comment on doit régler ses mœurs lorsqu'on a résolu de vivre selon la loi du Seigneur.

tinent, ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad legitimam vitam.

Hortor itaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videmur, sequentes imaginem sapientiæ, deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba hebraica quando fuerint translata ad alteram linguam; non autem solum hæc, sed et ipsa lex, et prophetæ, ceteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno, temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cum multum temporis ibi fuissem, inveni ibi libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum; et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis, ad illa quæ ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat instituere mores qui secundum legem Domini proposuerint vitam agere.

---

ayant acquis en cela une facilité suffisante (c.-à-d. considérable). — *Voluit.* Mieux : il fut poussé (προήχθη). Expression qui convient très bien pour marquer le mouvement intérieur par lequel Dieu presse les écrivains sacrés de prendre la plume. — *Ut desiderantes discere*... Noble but que se proposait le fils de Sirach en composant son livre : il voulait favoriser et faciliter de plus en plus l'étude des vérités religieuses (*magis... attendant;* ce détail est propre à la Vulgate), pour amener ses frères à vivre plus conformément à la loi (*legitimam vitam*). — *Confirmentur.* D'après le grec : Afin qu'ils fassent des progrès.

Le traducteur présente modestement son œuvre. — *Hortor itaque*... Appel très délicat à l'attention et à la bienveillance des lecteurs. — *Sequentes imaginem sapientiæ.* Le grec dit beaucoup plus clairement : Nous étant donné de la peine pour interpréter. — *Nam deficiunt*... Motif, très bien exprimé, des imperfections que l'on pourrait rencontrer dans son travail. « Une traduction ne peut jamais rendre toute la force de l'original. » Dans le cas présent, les mots hébreux n'ont pas la même valeur que les expressions grecques par lesquelles on essaye de les traduire. — *Quando inter se dicuntur.* C.-à-d. quand on compare d'un côté le texte original, et de l'autre la traduction. — *Nam in octavo*... Le traducteur passe aux raisons spéciales qui l'ont porté à entreprendre son travail. Sur le roi Ptolémée Évergète et l'époque de son règne, voyez l'Introduction, p. 81. — *Perveni in Ægyptum :* venant de Palestine. — *Libros.* Le sens du substantif grec ἀφόμοιον n'est pas absolument certain. Les uns le traduisent par « exemplaire », c.-à-d. livre; les antres, plus probablement, par « différence ». La proposition signifie dans son entier : Je n'ai pas trouvé une petite différence de formation (entre le genre des Juifs d'Égypte et celui des Juifs de Palestine). Les mots *relictos* et *neque contemnendæ* manquent dans le grec. — *Itaque bonum*... D'après le texte grec : J'ai jugé tout à fait nécessaire. — *Multa vigilantia... doctrinam.* Il n'épargna aucune fatigue, aucun soin, pour que sa traduction fût exacte. — *In spatio temporis :* tant que dura son séjour en Égypte. — *Ad illa quæ ad finem... :* pour mener à bonne fin sa publication. — *Et illis qui... intendere.* D'après le grec : Pour ceux qui veulent, pendant leur séjour à l'étranger... Allusion aux Israélites dispersés à travers les contrées païennes.

CHAPITRE I

1. Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum.	1. Toute sagesse vient du Seigneur Dieu; elle a toujours été avec lui, et elle y est avant tous les siècles.
2. Arenam maris, et pluviæ guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cæli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est?	2. Qui a compté le sable de la mer, et les gouttes de la pluie, et les jours du monde? Qui a mesuré la hauteur du ciel, et l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme?
3. Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit?	3. Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses?
4. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo.	4. La sagesse a été créée avant tout, et la lumière de l'intelligence dès le commencement.
5. Fons sapientiæ Verbum Dei in excelsis, et ingressus illius mandata æterna.	5. La parole de Dieu au plus haut des cieux est la source de la sagesse, et ses voies sont les commandements éternels.
6. Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit?	6. A qui a été révélée la racine de la sagesse, et qui a connu ses artifices?
7. Disciplina sapientiæ cui revelata est et manifestata? et multiplicationem ingressus illius quis intellexit?	7. A qui la science de la sagesse a-t-elle été révélée et manifestée, et qui a compris la multiplicité de ses démarches?
8. Unus est altissimus, Creator omnipotens, et Rex potens et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.	8. Il n'y a que le Très-Haut, le Créateur qui peut tout, le Roi puissant et infiniment redoutable, assis sur son trône, le Dieu dominateur.

PREMIÈRE PARTIE

Préceptes et conseils de tout genre pour la conduite de la vie. I, 1 — XLII, 14.

§ I. — *Origine de la Sagesse.* I, 1-40.

1° La Sagesse est éternelle, comme Dieu lui-même. I, 1-10.

CHAP. I. — 1-10. Le vers. 1 contient le thème, que développent les vers. 2-10. — *Sapientia.* « Dans ce livre, de même que dans celui des Proverbes..., le nom de Sagesse se prend tantôt pour la Sagesse éternelle, qui est un attribut essentiel de la divinité; tantôt pour la Sagesse personnelle, ou le Verbe engendré du Père, et tantôt pour la sagesse que Dieu communique aux hommes par un effet de sa bonté infinie. » (Calmet, *h. l.*) — *A Domino* (*Deo* est omis par le grec) *est.* Dieu est la source unique de la sagesse. Cf. Prov. II, 6; III, 19; VIII, 22, etc. — Les mots *fuit semper* manquent aussi dans le grec, qui porte : Et elle est avec lui à jamais (εἰς τὸν αἰῶνα, au lieu de *ante ævum*). — *Arenam..., pluviæ guttas, dies sæculi* (c.-à-d. les jours de l'éternité)... Trois choses que l'homme le plus habile est impuissant à dénombrer, mais que la sagesse divine suppute aisément. — *Altitudinem..., latitudinem..., profundum...* Trois autres choses que nous ne pouvons que très difficilement connaître, et qui représentent le caractère insondable de la vraie Sagesse, comme l'ajoute le vers. 3. Le grec est plus concis : La hauteur du ciel, et la largeur de la terre, et l'abîme, et la sagesse, qui les découvrira? — *Prior omnium creata...* Sur cette pensée, voyez le célèbre passage des Proverbes, VIII, 22, dont elle est évidemment un écho. — *Intellectus prudentiæ.* Autre nom pour désigner la divine sagesse. — *Ab ævo :* avant le temps, de toute éternité. Cette locution détermine le sens de « prior omnium ». — *Fons sapientiæ.* Ce vers. 5 est omis dans la plupart des manuscrits grecs. — *Verbum Dei :* les ordres tout-puissants du Seigneur, d'après le second hémistiche; selon quelques interprètes, le Verbe de Dieu, la Sagesse incréée. — *Ingressus illius.* Ses voies, c.-à-d. ses œuvres. — *Radix sapientiæ.* Cette source est en Dieu, connue de lui seul. — *Astutia illius.* D'après le grec : ses artifices. Expression à prendre en bonne part, et qui marque très bien les mystères inscrutables de la sagesse. — *Disciplina sapientiæ...* Ce verset manque également dans un grand nombre de manuscrits grecs. — *Multiplicationem ingressus... :* la multiplicité de ses voies, comme au vers. 5. — *Unus est altissimus...* (vers. 8). D'après le grec : « Unus est sapiens, » à savoir, le Seigneur Dieu, qui n'est pas moins puissant que sage (*Creator omnipotens...*). — *Ipse* (pronom accentué) *creavit...* Comp. le vers. 4. Les mots *in Spiritu sancto* ne se lisent pas dans le grec. — *Vidit, et dinumeravit...* Celui qui a créé la sagesse la connait

9. C'est lui qui l'a créée dans l'Esprit-Saint, qui l'a vue, qui l'a comptée, et qui l'a mesurée.

10. Il l'a répandue sur toutes ses œuvres et sur toute chair, d'après *la mesure de* ses dons, et il l'a procurée à ceux qui l'aiment.

11. La crainte du Seigneur est une gloire, et un sujet de se glorifier, et une joie, et une couronne d'allégresse.

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle donnera la joie, et l'allégresse, et la longueur des jours.

13. Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien à la fin, et il sera béni au jour de sa mort.

14. L'amour de Dieu est une sagesse digne d'être honorée.

15. Ceux à qui elle se découvre l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont reconnu ses merveilles.

16. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle est créée dès le sein de leur mère avec les hommes fidèles; elle accompagne les femmes d'élite, elle se montre avec les justes et les fidèles.

17. La crainte du Seigneur est la piété de la science.

18. Cette piété garde et justifie le cœur; elle donne le bonheur et la joie.

9. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

10. Et effudit illam super omnia opera sua et super omnem carnem, secundum datum suum, et præbuit illam diligentibus se.

11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis.

12. Timor Domini delectabit cor; et dabit lætitiam, et gaudium, et longitudinem dierum.

13. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur.

14. Dilectio Dei honorabilis sapientia:

15. quibus autem apparuerit in visu diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum.

16. Initium sapientiæ timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreatus est; cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

17. Timor Domini scientiæ religiositas.

18. Religiositas custodiet et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit.

---

naturellement à fond. *Mensus est* est une addition de la Vulgate. — *Et effudit*... (vers. 10). Effusion généreuse que Dieu a faite de la sagesse sur toutes ses œuvres, et spécialement sur les hommes (*super omnem carnem;* cf. Gen. VI, 12, etc.). — *Secundum datum... :* selon sa libre volonté; autant qu'il lui a plu de se montrer libéral. — *Et præbuit*... Le grec emploie une expression très pittoresque : Il l'a conduite à la manière d'un chorège. Manière de dire qu'il l'a donnée avec une grande joie. — *Diligentibus se.* « Trois degrés dans le don de la sagesse : 1° effusion générale sur toutes les créatures ; 2° dons plus abondants aux créatures raisonnables, selon leur prédestination; 3° don très libéral aux serviteurs de Dieu qui ont fait bon usage de la mesure commune. » (Lesêtre, *h. l.*)

2° Quelques heureux résultats de la crainte de Dieu. I, 11-15.

11-15. *Timor Domini*. Cette locution résume, dans l'Ancien Testament, tous les devoirs de l'homme envers Dieu, ou « la sagesse sous son aspect pratique ». Cf. Prov. I, 7, etc. — *Corona exultationis*. Gracieuse métaphore, empruntée à l'antique coutume de porter des couronnes de fleurs aux jours de fête. — *Dabit... longitudinem...* (vers. 12). Pensée souvent répétée dans les Proverbes de Salomon (III, 1, 2, 16; X, 27, etc.). — *Bene... in extremis* (vers. 13). Suivant quelques interprètes : au moment de la mort. Mieux : après la mort, dans l'autre vie où les justes recevront la récompense de leurs vertus. — *Benedicetur*. Dans le grec : il trouvera grâce. — *Dilectio Dei*... Ce vers. 14 et le suivant n'apparaissent que dans un très petit nombre de manuscrits grecs. — *Quibus... apparuerit... diligunt*... Ravis de sa divine beauté, ils se mettent à l'aimer de toute leur âme. Variante dans le grec : A ceux auxquels elle apparaît, elle le leur distribuera (le céleste amour) par sa vue (de Dieu, qu'elle leur montre).

3° Rapports mutuels de la crainte de Dieu et de la sagesse. I, 16-40.

16-27. « Ce qu'est la sagesse, et ce qu'elle fait pour le sage. » — *Initium sapientiæ...* Emprunt à Prov. I, 7, et IX, 10. Cf. Ps. CX, 10. — *Cum fidelibus :* avec les Israélites fidèles à Jéhovah. En eux elle est, pour ainsi dire, innée : *in vulva concreatus*... Cf. Job, XXXI, 18; Sap. VIII, 19-20. — *Cum electis feminis*... Suivant le grec : Auprès des hommes, comme fondement éternel, elle a fait son nid. Image très expressive et très délicate. — *Et cum justis*... Autre variante du texte grec : Et elle se confie dans leur race. — *Timor Domini*... Les vers. 17, 18 et 19 sont omis par le grec. Ils ne font en réalité que reproduire

19. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

20. Plenitudo sapientiæ est timere Deum, et plenitudo a fructibus illius.

21. Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula a thesauris illius.

22. Corona sapientiæ timor Domini, replens pacem et salutis fructum;

23. et vidit, et dinumeravit eam; utraque autem sunt dona Dei.

24. Scientiam et intellectum prudentiæ sapientia compartietur, et gloriam tenentium se exaltat.

25. Radix sapientiæ est timere Dominum, et rami illius longævi.

26. In thesauris sapientiæ intellectus et scientiæ religiositas; execratio autem peccatoribus sapientia.

27. Timor Domini expellit peccatum;

28. nam qui sine timore est non poterit justificari; iracundia enim animositatis illius subversio illius est.

29. Usque in tempus sustinebit patiens, et postea redditio jucunditatis.

30. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius.

19. Celui qui craint le Seigneur sera heureux, et il sera béni au jour de sa fin.

20. La crainte de Dieu est la plénitude de la sagesse, et cette plénitude se manifeste par ses fruits.

21. Elle comble la maison entière des sages de ses produits, et leurs greniers de ses trésors.

22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse; elle donne la plénitude de la paix et les fruits du salut.

23. Elle voit la sagesse, et elle la mesure; l'une et l'autre est un don de Dieu.

24. La sagesse répand la science et la lumière de la prudence, et elle exalte la gloire de ceux qui lui sont attachés.

25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, et ses rameaux sont de longue durée.

26. L'intelligence et la piété de la science sont dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.

27. La crainte du Seigneur chasse le péché;

28. car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste, parce que la violence de sa colère produira sa ruine.

29. L'homme patient attendra jusqu'au temps marqué, et ensuite la joie lui sera rendue.

30. L'homme de bon sens cachera ses paroles pour un temps, et des lèvres nombreuses publieront sa prudence.

---

les vers. 11-13 avec des nuances très légères. — *Scientiæ religiositas :* la sanctification de la science.— *Plenitudo sapientiæ timere...* (vers. 20). La crainte de Dieu est donc tout à la fois le commencement de la sagesse et sa parfaite consommation. — *Plenitudo a fructibus...* Très énergiquement dans le grec : Et elle les enivre (les hommes) de ses fruits. Elle satisfait donc pleinement leurs désirs — *Omnem domum...* (vers. 21). C'est la continuation de la même pensée. Cf. Ps. cxi, 3; Prov. viii, 18-19; Is. xxxiii, 6, etc. — *A generationibus :* de ses produits. D'après le grec : de désirs, c.-à-d. des choses les plus désirables. — *Replens pacem* (vers. 22). Le grec a une belle métaphore : Faisant germer la paix. — *Salutis fructum.* D'après le grec : La santé de la guérison (une parfaite santé). — *Et vidit, et dinumeravit...* Répétition partielle du vers. 9. Cette ligne manque dans plusieurs manuscrits grecs. — *Utraque autem...:* d'une part, la crainte de Dieu; de l'autre, la sagesse. — *Scientiam et intellectum...* Autre précieux avantage de ces deux qualités inséparables. L'équivalent grec du verbe *compartietur* signifie : verser comme une pluie abondante. — *Radix sapientiæ.* Comp. les vers. 6 et 16. Cet arbre aux profondes racines pousse de vigoureux rameaux qui ne se flétrissent jamais (*rami... longævi*). — *In thesauris...* Ce verset 26 est propre à la Vulgate. Il se compose de fragments des vers. 17, 21 et 24. — *Timor... expellit...* (vers. 27). Encore un avantage du plus grand prix.

28-34. L'emportement et la patience, signalés comme des exemples de folie morale et de sagesse. — *Qui sine timore...* C'est le contraire du vers. 27, pour servir de transition. Le texte grec va directement au fait : Une colère injuste ne pourra pas être justifiée (devant Dieu). — *Iracundia enim...* Autre nuance dans le grec : L'élan de sa colère sera sa chute; c.-à-d. occasionnera promptement le péché. — Contraste au vers. 29 : *sustinebit patiens.* Il supportera vaillamment l'épreuve, jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de le délivrer (*usque in tempus*). — *Postea redditio... :* en récompense de sa patience. — *Bonus sensus...* Le grec dit simplement : Il (l'homme patient) cachera ses paroles pour un temps. Cf. Prov. x, 19. Il mettra une digue à

31. Dans les trésors de la sagesse sont les règles de la science;

32. mais le culte de Dieu est en exécration au pécheur.

33. Mon fils, si tu désires la sagesse, conserve la justice, et Dieu te la donnera.

34. Car la crainte du Seigneur est la sagesse et la science, et ce qui lui est agréable,

35. c'est la foi et la douceur, et il comblera les trésors de celui qui les possède.

36. Ne sois pas rebelle à la crainte du Seigneur, et ne t'approche pas de lui avec un cœur double.

37. Ne sois pas hypocrite devant les hommes, et que tes lèvres ne te soient pas un sujet de chute.

38. Sois-y attentif, de peur que tu ne tombes, et que tu ne déshonores ton âme,

39. et que Dieu ne révèle ce que tu caches, et qu'il ne te brise au milieu de l'assemblée,

40. pour t'être approché du Seigneur avec malice, et pour avoir eu le cœur plein de ruse et de tromperie.

31. In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ;

32. execratio autem peccatori cultura Dei.

33. Fili, concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

34. Sapientia enim et disciplina timor Domini, et quod beneplacitum est illi,

35. fides et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius.

36. Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad illum duplici corde.

37. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, et non scandalizeris in labiis tuis.

38. Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem,

39. et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagogæ elidat te,

40. quoniam accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia.

CHAPITRE II

1. Mon fils, lorsque tu entreras au service de Dieu, demeure ferme dans la justice et dans la crainte, et prépare ton âme à la tentation.

1. Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem.

---

son indignation, retiendra toute parole de murmure, etc. — Autre récompense de sa vertu : *labia multorum...* — *Significatio disciplinæ.* D'après le grec : une parabole d'intelligence. C.-à-d. que le sage a, dans les trésors de son cœur, toute sorte de bonnes et belles choses qu'il manifeste à l'occasion, d'une manière très honorable pour lui. — *Cultura Dei :* θεοσέβεια, le culte de Dieu et de tout ce qui s'y rattache. — *Fili* (vers. 33). Cette appellation de tendresse est propre à la Vulgate. — *Concupiscens...* Dans le grec, avec une interrogation qui ajoute de la force à la pensée : Désires-tu la sagesse? — *Conserva...* La théorie et la pratique sont combinées ici : l'obéissance aux commandements divins est le moyen d'acquérir la sagesse (*præbebit illam*). Au lieu de *justitiam*, le grec dit : les préceptes. — *Disciplina* (vers. 34) : παιδεία, la formation morale. — *Fides :* l'obéissance de la foi. *Mansuetudo :* la douceur, par opposition à la colère des impies orgueilleux. — Les mots *adimplebit thesauros...* ne se lisent pas dans le grec.

36-40. L'hypocrisie et son châtiment. — *Ne sis incredibilis... :* incrédule, défiant. Quelques manuscrits grecs ajoutent : lorsque tu es pauvre (c.-à-d. dans le malheur). Interpolation probable, mais qui indique bien le sens. — *Duplici corde :* un cœur qui oscille entre la foi et l'incrédulité. Cf. Ps. xi, 3, et le commentaire; Jac. i, 8; iv, 8. — *Non scandalizeris...* D'après le grec : Fais attention à tes lèvres (à tes paroles). — *Attende in illis.* En grec : Ne t'exalte pas toi-même. — *Ne cadas :* car l'orgueil amène presque toujours l'humiliation. Cf. Prov. xxix, 32; Ez. xvii, 24; Matth. xxiii, 12. — *Revelet... absconsa* (vers. 39) : les misères occultes de l'âme superbe, jetées en pâture à la curiosité et à la méchanceté du public, en guise de châtiment. — *Quoniam... maligne...* Dans le grec : Parce que tu ne t'es pas approché de la crainte du Seigneur.

§ II. — *Préceptes et conseils divers.*
II, 1 — XLII, 14.

1° Confiance au Dieu bon et miséricordieux. II, 1-23.

Chap. II. — 1-6. Les amis du Seigneur doivent

2. Deprime cor tuum, et sustine; inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectus, et ne festines in tempore obductionis.

3. Sustine sustentationes Dei; conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua.

4. Omne quod tibi applicitum fuerit accipe, et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe;

5. quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humiliationis.

6. Crede Deo, et recuperabit te; et dirige viam tuam, et spera in illum; serva timorem illius, et in illo veterasce.

7. Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis ab illo, ne cadatis.

8. Qui timetis Dominum, credite illi, et non evacuabitur merces vestra.

9. Qui timetis Dominum, sperate in illum, et in oblectationem veniet vobis misericordia.

10. Qui timetis Dominum, diligite illum, et illuminabuntur corda vestra.

2. Humilie ton cœur et attends patiemment; prête l'oreille, et reçois les paroles de la sagesse, et ne te hâte point au temps de l'épreuve.

3. Souffre les retards de Dieu; demeure uni à Dieu, et attends patiemment, afin que ta vie s'accroisse en vue de la fin.

4. Accepte tout ce qui te sera imposé, demeure en paix dans la douleur, et dans ton humiliation conserve la patience;

5. car l'or et l'argent s'éprouvent au feu, et les hommes aimés de *Dieu s'éprouvent* au creuset de l'humiliation.

6. Aie confiance en Dieu, et il te rétablira; rends ta voie droite, et espère en lui; conserve sa crainte et vieillis avec elle.

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez pas de lui, de peur de tomber.

8. Vous qui craignez le Seigneur, ayez foi en lui, et vous ne perdrez pas votre récompense.

9. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde sera votre joie.

10. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.

---

s'attendre à l'épreuve; comment ils doivent s'y comporter. Beau passage pour la théologie de la souffrance. — *Accedens ad servitutem...* Si tu veux réellement servir Dieu de toutes tes forces. — Les mots *sta in justitia et timore* sont une particularité de notre version latine. — *Præpara... ad tentationem.* D'après le contexte, le mot « tentation » désigne ici toute sorte d'épreuves. Se préparer à l'adversité, afin de n'être pas pris au dépourvu lorsqu'elle viendra; car elle viendra certainement un jour ou l'autre. — *Deprime cor...* Mieux : Dirige (rends droit) ton cœur. — *Sustine :* καρτέρησον, sois ferme. — *Inclina..., suscipe.* Accueillir humblement et docilement les ordres de Dieu, même quand ils se font entendre sous la forme du malheur. Cette ligne est omise dans le grec. — *Ne festines.* Cf. Is. xxviii, 16. Ne pas se laisser entraîner, par la surprise et le trouble que produit tout d'abord l'épreuve, à des actions ou à des paroles précipitées. — *Obductionis :* ἐπαγωγῆς, ce que Dieu « amène sur » quelqu'un; ici, en mauvaise part, le malheur. — *Sustine sustentationes...* (mots propres à la Vulgate) : les délais imposés par Dieu à la cessation de l'adversité. — *Conjungere...* Admirable conseil. Que ne peut-on pas supporter lorsqu'on est uni à Dieu! Nuance dans le grec : Unis-toi à lui (κολλήθητι marque une adhésion extrêmement étroite) et ne t'éloigne pas (de lui). — *Ut crescat... vita...* D'après le grec : Afin que tu croisses. L'expression *in novissimo* désigne très vraisemblablement l'autre vie, où ceux qui auront souffert ici-bas avec patience seront largement récompensés; selon d'autres, la fin de l'épreuve. — *Omne* (mot souligné)... *accipe :* avec résignation et même avec joie, puisque Dieu le veut ainsi. La proposition *et in dolore sustine* manque dans le texte grec. — *In humilitate tua.* Grec : dans les vicissitudes de ton humiliation. C.-à-d. lorsque seront survenus pour toi des changements de situation qui te réduiront à un état humiliant et pénible. — *Quoniam...* (vers. 5). Grand encouragement à la patience : l'épreuve purifie et sanctifie. — *In igne probatur...* Comparaison souvent employée dans la Bible. Cf. Prov. xvii, 3; xxvii, 21; Zach. xiii, 9; Mal. iii, 3, etc. — *Recuperabit te :* il t'aidera et prendra soin de toi. La dernière ligne du vers. 6, *serva... veterasce,* ne se trouve que dans la Vulgate.

7-13. Patience dans la peine et confiance au Dieu plein de bonté. Variation sur le thème qui précède. — L'apostrophe *metuentes Dominum* (ou *qui timetis...*) est répétée quatre fois de suite, au début de quatre versets consécutifs; elle est d'un grand effet. — *Ne cadatis :* au moral, par le péché. Danger de vouloir s'éloigner de Dieu lorsqu'on est sous le feu de l'épreuve. — *Non evacuabitur merces...* (vers. 8). Certitude absolue de la récompense. D'après le grec : elle ne se heurtera pas. Expression très pittoresque. — *Sperate... et veniet...* (vers. 9). Grec : Espérez les biens, et la joie de l'éternité et de la miséricorde. — *Diligite...* (vers. 10). La loi

11. Considérez, mes enfants, les générations humaines, et sachez que personne n'a espéré au Seigneur et a été confondu.

12. Qui donc est demeuré ferme dans ses commandements et a été abandonné? ou qui l'a invoqué et a été méprisé de lui?

13. Car Dieu est bon et miséricordieux; il pardonne les péchés au jour de la tribulation, et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.

14. Malheur au cœur double, et aux lèvres criminelles, et aux mains qui font le mal, et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies!

15. Malheur aux lâches de cœur, qui ne se fient point à Dieu, et qui pour cela ne seront pas protégés par lui!

16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, et qui ont quitté les voies droites, et qui se sont détournés dans des voies mauvaises!

17. Et que feront-ils, lorsque le Seigneur commencera à *tout* examiner?

18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incrédules à sa parole, et ceux qui l'aiment demeureront fermes dans sa voie.

19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable, et ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur

11. Respicite, filii, nationes hominum, et scitote quia nullus speravit in Domino et confusus est.

12. Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et despexit illum?

13. Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata, et protector est omnibus exquirentibus se in veritate.

14. Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti duabus viis!

15. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo, et ideo non protegentur ab eo!

16. Væ his qui perdiderunt sustinentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas!

17. Et quid facient cum inspicere cœperit Dominus?

18. Qui timent Dominum non erunt incredibiles verbo illius, et qui diligunt illum conservabunt viam illius.

19. Qui timent Dominum inquirent quæ beneplacita sunt ei, et qui diligunt eum replebuntur lege ipsius.

20. Qui timent Dominum præparabunt

---

et l'espérance ont été mentionnées dans les deux versets qui précèdent; celui-ci (propre à la Vulgate) signale la troisième et la plus parfaite des vertus théologales. — *Illuminabuntur corda*... Métaphore très exacte, car rien n'éclaire autant que le divin amour. — *Respicite*... (vers. 11). Appel à l'expérience universelle, pour démontrer la bonté et la miséricorde du Seigneur. — *Nationes hominum*. Suivant le grec : les générations anciennes. — *Speravit... et confusus est :* humilié de voir son espérance frustrée. Cf. Ps. xxxvi, 25, etc. — *Permansit in mandatis*... (vers. 12). Grec : dans sa crainte. — *Quis invocavit... et despexit...?* L'« omnipotentia supplex » de quiconque sait prier comme il faut. — *Protector est omnibus*... (vers. 13). D'après le grec : Et il sauve au temps de la tribulation.

14-17. Malheur à ceux qui refusent d'espérer en un Dieu si bon! Trois *Væ* énergiques et terribles. — Le premier (vers. 14) concerne ceux dont la conduite manque de droiture : *duplici corde*. Cf. i, 36. D'après le grec : les cœurs timides. *Labiis scelestis* (mots propres à la Vulgate) : les paroles après les sentiments. Puis les actes : *manibus malefacientibus* (d'après le grec : les mains lâches; cf. Job, iv, 3; Is. xxxv, 3, etc.). Puis les démarches : *peccatori... duabus viis*. Aller par deux chemins est un signe d'indécision ou d'hypocrisie. — Second *væ*, dirigé contre les cœurs faibles et défiants (vers. 15) : *dissolutis corde*, un cœur mou, comme dit le grec. Châtiment de cette mollesse : *non protegentur*... — Troisième *væ* (vers. 16-17) : contre ceux qui ne savent pas demeurer patients dans l'épreuve. Dans le grec, les coupables sont directement interpellés : Malheur à vous, qui avez perdu la patience, et que ferez-vous lorsque le Seigneur commencera à examiner (*inspicere*, vers. 17)? Les deux lignes *et qui dereliquerunt... et diverterunt*... n'existent que dans la Vulgate.

18-23. Ceux qui craignent le Seigneur se montrent, au contraire, tout à fait patients dans l'adversité. Contre-partie de l'alinéa qui précède. — Les mots *qui timent Dominum* sont de nouveau répétés quatre fois de suite. Comp. les vers. 7-10. — *Conservabunt viam...:* la conduite toujours aimable de la Providence. — *Inquirent... beneplacita*... (vers. 19). Le bon plaisir de Dieu sera toujours le leur. — *Replebuntur lege :* méditant et pratiquant sans cesse cette loi sainte. — *Sanctificabunt animas*... (vers. 20). Dans le grec : Ils humilieront leurs âmes (sous la main du Seigneur lorsqu'elle leur enverra l'épreuve). — Le vers. 21 est propre à la Vulcorda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas.

21. Qui timent Dominum custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

22. dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini, et non in manus hominum.

23. Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est.

prépareront leur cœur, et sanctifieront leurs âmes en sa présence.

21. Ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandements, et ils auront patience jusqu'à sa visite,

22. en disant : Si nous ne faisons pénitence, c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, et non dans les mains des hommes.

23. Car autant sa majesté est élevée, autant est grande sa miséricorde.

CHAPITRE III

1. Filii sapientiæ ecclesia justorum, et natio illorum obedientia et dilectio.

2. Judicium patris audite, filii, et sic facite ut salvi sitis.

3. Deus enim honoravit patrem in filiis, et judicium matris exquirens firmavit in filios.

4. Qui diligit Deum exorabit pro peccatis, et continebit se ab illis, et in oratione dierum exaudietur.

5. Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

6. Qui honorat patrem suum jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur.

7. Qui honorat patrem suum vita vivet

1. Les enfants de la sagesse forment l'assemblée des justes, et leur race n'est qu'obéissance et amour.

2. Écoutez, mes enfants, l'ordre de votre père, et faites en sorte d'être sauvés.

3. Car Dieu a rendu le père honorable pour ses enfants, et il a soigneusement affermi sur les fils l'autorité de la mère.

4. Celui qui aime Dieu implorera le pardon de ses péchés, et il s'en abstiendra, et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour.

5. Celui qui honore sa mère est comme celui qui amasse un trésor.

6. Celui qui honore son père trouvera la joie dans ses enfants, et il sera exaucé au jour de sa prière.

7. Celui qui honore son père jouira

---

gate. *Inspectionem* a le même sens que « inspicere » au vers. 17, et désigne l'examen du souverain Juge. — *Dicentes... egerimus* (vers. 22). Encore une ligne entière qui manque dans le grec. — *Incidemus... et non...* Acte de foi tout semblable à celui de David. Cf. II Reg. xxiv, 14. Il aurait mieux valu traduire par l'optatif : Puissions-nous tomber... — *Secundum... magnitudinem..., sic...* « Les rabbins ont noté que, toutes les fois qu'il est parlé de la grandeur de Dieu dans l'Écriture, sa condescendance est aussi mentionnée immédiatement. » Cf. Deut. x, 17-18 ; Ps. lxvii, 5-6 ; Is. lvii, 15, etc.

2° Devoirs des enfants envers leurs parents. III, 1-18.

L'auteur insiste sur les bénédictions rattachées par Dieu à la pratique fidèle du quatrième commandement.

Chap. III. — 1. Introduction. Ce verset manque totalement dans le texte grec. — *Filii sapientiæ ecclesiæ...* Les disciples de la sagesse forment une société toute parfaite. — *Obedientia et dilectio.* Deux vertus qu'on ne saurait disjoindre. Cf. Joan. xiv, 23.

2-18. Les devoirs et la récompense d'un bon fils. — *Judicium... audite.* Le grec coupe autrement la phrase : Écoutez-moi (moi qui suis) votre père, ô enfants. Le ton paternel que prend l'écrivain sacré convient fort bien pour la présente exhortation. — *Ut salvi sitis :* pour que vous jouissiez du bonheur promis dès ici-bas aux fils dignes de ce nom. Cf. Deut. v, 16. — *Deus... honoravit...* Le Seigneur lui-même exige que les enfants honorent leurs parents. Le grec paraît signifier : Dieu a élevé le père au-dessus des enfants ; ou bien : Dieu a rendu le père digne d'honneur pour les enfants. — *Judicium..., firmavit...* Le grec dit plus simplement : Et il a confirmé l'autorité (tel est ici le sens de κρίσις) de la mère sur les fils. — *Qui diligit Deum.* C'est « patrem » qu'il faudrait d'après le grec et d'après le contexte. — *Exorabit...* Plutôt : offre une propitiation (ἐξιλάσεται). La suite du vers. 4, à partir des mots *et continebit,* ne se trouve que dans la Vulgate. *In oratione dierum :* dans ses prières quotidiennes, il sera toujours exaucé. — *Qui honorificat...* (vers. 5). Ce verbe désigne tous les devoirs d'un fils envers son père et sa mère.

d'une longue vie, et celui qui obéit à son père assistera sa mère.

8. Celui qui craint le Seigneur honore ses parents, et il servira comme des maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honore ton père par actions, par paroles et en toute patience,

10. afin que sa bénédiction vienne sur toi, et que cette bénédiction demeure jusqu'à la fin.

11. La bénédiction du père affermit la maison des enfants, et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements.

12. Ne te glorifie pas de ce qui déshonore ton père, car sa honte n'est pas ta gloire.

13. Le fils tire sa gloire de l'honneur de son père, et un père sans honneur est la honte de son fils.

14. Mon fils, soutiens la vieillesse de ton père, et ne l'attriste pas durant sa vie.

15. Si son esprit s'affaiblit, supporte-le, et ne le méprise point parce que tu es robuste; car la charité exercée envers un père ne sera pas mise en oubli.

16. Car tu seras récompensé pour avoir supporté le péché de ta mère;

17. tu seras établi dans la justice, et *Dieu* se souviendra de toi au jour de l'affliction, et tes péchés se fondront comme la glace en un temps serein.

18. Combien est infâme celui qui

longiore, et qui obedit patri refrigerabit matrem.

8. Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his qui se genuerunt.

9. In opere, et sermone, et omni patientia, honora patrem tuum,

10. ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

11. Benedictio patris firmat domos filiorum; maledictio autem matris eradicat fundamenta.

12. Ne glorieris in contumelia patris tui; non enim est tibi gloria ejus confusio.

13. Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

14. Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius.

15. Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua; eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

16. Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum;

17. et in justitia ædificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui, et sicut in sereno glacies solventur peccata tua.

18. Quam malæ famæ est qui dere-

— *Jucundabitur in filiis* (vers. 6) : de même que ses parents auront été très heureux grâce à lui. — *Vita... longiore.* Dieu l'a promis formellement en promulguant le quatrième précepte du Décalogue. Cf. Ex. xx, 12. — *Qui obedit patri.* Grec : Celui qui obéit au Seigneur; c-à-d. au souverain Législateur, qui a fait du respect dû aux parents un commandement spécial. — *Refrigerabit :* ἀναπαύσει, l'idée du repos unie à celle du rafraîchissement. Gracieuse image. — *Qui timet Dominum...* (vers. 8). Cet hémistiche est omis par la plupart des manuscrits grecs. — *Quasi dominis...* Le rôle d'un bon fils ressemble sur bien des points à celui d'un serviteur dévoué. — *In opere, et sermone... honora* (vers. 9) : par conséquent, de toutes manières. Le grec n'a pas les mots *et omni patientia.* — *Ut superveniat...* (vers. 10) : c.-à-d. se réalise. — *In novissimo :* à jamais, pendant toute la vie de son fils. — *Benedictio... firmat...* (vers. 11). Témoin la bénédiction d'Isaac (Gen. xxvii, 27-29), et tant d'autres depuis. Au contraire, *maledictio... eradicat...* — *Ne glorieris in contumelia... :* à la honteuse façon de Cham (Gen. ix, 22). Conduite aussi insensée que peu filiale, comme le démontrent les trois membres de vers qui suivent (vers. 12ᵇ-13). Cf. Prov. xvii, 6. Au lieu de *pater sine honore,* le grec dit : une mère sans honneur. — *Suscipe senectam* (vers. 14). Viens au secours de ses cheveux blancs. Cf. Prov. xxiii, 22. — *Si defecerit sensu* (vers. 15). L'auteur désigne délicatement ainsi les infirmités multiples de la vieillesse. Les rabbins alléguaient à l'appui de cette recommandation spéciale « une belle légende, d'après laquelle les premières tables de la loi, quoique brisées, auraient été conservées dans l'arche ». — *Ne spernas... in virtute tua :* c.-à-d. dans ta pleine vigueur d'homme fait. — *Eleemosyna... patris.* Au sens passif : la pieuse assistance que l'on accorde à un père. — *Nam pro peccato...* (vers. 16) : en échange des défauts des parents, patiemment supportés par les enfants. Le grec n'a pas les mots *matris restituetur...* jusqu'à *in justitia.* — *Ædificabitur tibi.* Figure expressive pour désigner de précieuses faveurs temporelles. — *Commemorabitur tui.* C'est le Seigneur lui-même qui se souviendra des bons fils pour les délivrer de leurs angoisses. — *Sicut in sereno glacies.* Très belle comparaison. La chaleur dissout la glace; l'accomplissement fidèle du quatrième commandement fait de même disparaître les péchés. — *Quam malæ famæ...*

linquit patrem ! et est maledictus a Deo qui exasperat matrem !

19. Fili, in mansuetudine opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris.

20. Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam ;

21. quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur.

22. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris ; sed quæ præcepit tibi Deus illa cogita semper, et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.

23. Non est enim tibi necessarium ea quæ abscondita sunt videre oculis tuis.

24. In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

25. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.

26. Multos quoque supplantavit suspicio illorum, et in vanitate detinuit sensus illorum.

27. Cor durum habebit male in novissimo, et qui amat periculum in illo peribit.

abandonne son père, et combien est maudit de Dieu celui qui irrite sa mère !

19. Mon fils, accomplis tes œuvres avec douceur, et tu t'attireras encore plus l'amour des hommes que leur estime.

20. Plus tu es grand, plus tu dois t'humilier en toutes choses, et tu trouveras grâce devant Dieu ;

21. car Dieu seul possède une grande puissance, et c'est par les humbles qu'il est honoré.

22. Ne recherche pas ce qui est au-dessus de toi, et ne scrute point ce qui surpasse tes forces ; mais pense toujours à ce que Dieu t'a commandé, et n'étends pas ta curiosité à toutes ses œuvres.

23. Car il ne t'est pas nécessaire de voir de tes yeux ce qui est caché.

24. Ne scrute pas avec trop d'empressement les choses superflues, et n'étends pas ta curiosité à toutes les œuvres de Dieu.

25. Car bien des choses qui dépassent l'esprit de l'homme t'ont été révélées.

26. Beaucoup se sont laissé égarer par leurs *fausses* opinions, et leurs sentiments les ont retenus dans la vanité.

27. Le cœur dur sera dans le malheur au dernier jour, et celui qui aime le péril y périra.

(vers. 18) ! Le mauvais fils est véritablement un infâme. D'après le grec : comme un blasphémateur. — *Est maledictus a Deo.* Cf. Lev. xx, 9 ; Deut. xxvii, 16.

3° Douceur et humilité. III, 18-32.

18-21. Être doux et humble dans l'ensemble de sa conduite. — *Super hominum gloriam...* On s'attirera ainsi l'estime et l'affection de tous. Dans le grec : Et tu seras aimé par l'homme agréable, c.-à-d. par les hommes de bien. — *Quanto magnus* (pour « major ») *es...* Sentence « digne de l'Évangile ». Cf. Prov. iii, 34. « L'humilité devrait grandir avec le succès extérieur. » — *Humilia te.* Grec : « tanto magis humilia te. » — Le conseil est admirablement motivé : *quoniam magna potentia...* Dieu ne veut de grandeur que pour lui-même ; l'orgueil est donc une usurpation et un vol que l'on fait à sa gloire. Au contraire, c'est par les humbles qu'il est le mieux honoré (*et ab humilibus...*).

22-26. Exhortation à l'humilité. Ce passage est un de ceux que cite le Talmud, en l'attribuant à Ben-Sira. Voyez l'Introduction, p. 79. — *Altiora te* (d'après le grec : des choses plus difficiles que toi, c.-à-d. trop difficiles pour toi)... « S'abstenir des spéculations inutiles, » et ne pas vouloir comprendre quand même ce qui dépasse la portée de la raison ; surtout ne pas scruter les divins mystères avec orgueil et témérité. — *Sed quæ præcepit...* Dieu demande de nous « l'obéissance pratique, et non des connaissances spéculatives ». — La ligne *in pluribus operibus... curiosus* ne se lit pas dans le texte grec. — *Non enim... necessarium...* (vers. 23). Inutilité d'une pareille manière de faire. — *In supervacuis rebus...* (vers. 24). Le fils de Sirach insiste fortement sur cette recommandation. D'après le grec : Dans ce qui dépasse tes œuvres, c.-à-d. ce qui n'est pas nécessaire pour ta conduite personnelle. — *Noli... multipliciter :* μὴ περιεργάζου, ne sois pas actif à l'excès. Cf. II Thess. iii, 11. — Les mots *et in pluribus... curiosus* ne sont qu'une répétition du vers. 22ᵇ, et ils manquent de nouveau dans le grec. — *Plurima.. super sensum...* (vers. 25). Le grec dit plus clairement : Car il t'a été manifesté plus de choses que l'intelligence humaine (n'en peut découvrir et saisir). Par conséquent, se contenter de ces révélations plus que suffisantes. — *Multos... supplantavit...* (vers. 26). Grave avertissement. Cf. Prov. xxv, 27 ; Rom. xii, 3. D'après le grec : Il en est beaucoup que leurs conjectures ont égarés, et une supposition fâcheuse a fait glisser leur jugement.

27-32. Contre l'orgueil de l'esprit et du cœur. Le fils de Sirach indique les divers malheurs qu'il attire. — *Cor durum :* le cœur superbe, entêté, qui ne veut recevoir aucun avis. — *Qui amat periculum...* C'est dans l'ordre, parce que

28. Le cœur qui marche par deux voies ne réussira point, et l'âme corrompue y trouvera un sujet de chute.

29. Le cœur méchant sera accablé de douleurs, et le pécheur ajoutera péché sur péché.

30. Pour l'assemblée des superbes il n'y a pas de remède, car la tige du péché prend racine en eux sans qu'ils le remarquent.

31. Le cœur du sage se manifeste par la sagesse, et l'oreille vertueuse écoutera la sagesse avec une extrême ardeur.

32. Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice.

33. L'eau éteint le feu ardent, et l'aumône résiste aux péchés.

34. Dieu contemple celui qui fait miséricorde, et il se souvient de lui dans la suite, et celui-là trouvera un appui au temps du malheur.

28. Cor ingrediens duas vias non habebit successus, et pravus corde in illis scandalizabitur.

29. Cor nequam gravabitur in doloribus, et peccator adjiciet ad peccandum.

30. Synagogæ superborum non erit sanitas; frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur.

31. Cor sapientis intelligitur in sapientia, et auris bona audiet cum omni concupiscentia sapientiam.

32. Sapiens cor et intelligibile abstinebit se a peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit.

33. Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis;

34. et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam; meminit ejus in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum.

CHAPITRE IV

1. Mon fils, ne prive pas le pauvre de son aumône, et ne détourne pas tes yeux de l'indigent.

2. Ne méprise pas celui qui a faim, et n'aigris pas le pauvre dans sa pénurie.

3. N'attriste pas le cœur du pauvre, et ne diffère point de donner à celui qui est dans la détresse.

1. Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes, et oculos tuos ne transvertas a paupere.

2. Animam esurientem ne despexeris, et non exasperes pauperem in inopia sua.

3. Cor inopis ne afflixeris, et non protrahas datum angustianti.

---

les présomptueux se privent eux-mêmes des grâces nécessaires, et ils glissent habituellement dans l'abîme. — *Cor ingrediens duas vias...* Cf. ɪɪ, 14e. Ce verset est propre à la Vulgate. — *Cor nequam* (vers. 29). Mieux : le cœur dur, comme au vers. 27. — *Peccator adjiciet...* Dans le grec : Le pécheur ajoutera péché sur péché. Une transgression en amènera une autre à sa suite, dit un ancien proverbe. — *Synagogæ superborum...* (vers. 30). Nuance du texte grec : Dans le malheur de l'orgueilleux il n'y a pas de guérison. En effet, l'épreuve même ne le corrige pas, comme il est aussitôt ajouté : *frutex enim...;* le mal a poussé en lui de trop profondes racines. Les mots *et non intelligetur* manquent dans le grec. — *Cor sapientis...* (vers. 31). Contraste. Grec : Le cœur de l'homme intelligent comprendra une parabole, c.-à-d. le conseil qu'on lui donne sous une forme sentencieuse, et il en fera son profit. — *Auris bona audiet...* D'après le grec : Une oreille attentive est le désir du sage. Manière pittoresque d'insinuer qu'il est heureux de recevoir des avis. — Le vers. 32, *sapiens cor... habebit,* est entièrement omis dans le texte grec.

4° La charité envers les pauvres. III, 33 — IV, 11.

33-34. Introduction : les heureux fruits de cette vertu. — *Ignem ardentem...* Fort belle comparaison. Pour la pensée, comp. Tob, ɪᴠ, 8-11; xɪɪ, 9; xɪᴠ, 11. Au lieu de *resistit,* le grec dit : expie. — *Deus prospector...* La version grecque est plus concise : Celui qui récompense les bienfaits s'en souvient ensuite. — *In tempore casus...* L'homme bienfaisant et charitable trouve à son tour un appui lorsque la calamité fond sur lui. Cf. Ps. xʟ, 2 et ss.

Chap. IV. — **1-11. Être miséricordieux et juste à l'égard des pauvres.** — *Eleemosynam... ne defraudes.* D'après le grec : Ne prive pas le pauvre de sa vie, c.-à-d. de ce qui est nécessaire à sa subsistance. — *Oculos... ne transvertas :* en feignant de ne pas voir le malheureux mendiant. Le grec exprime une autre pensée, très pathétique : Et ne fais pas attendre les yeux des indigents (les regards suppliants du pauvre). Cf. Prov. ɪɪɪ, 27-28. — *Animam... ne despexeris.* Grec : N'attriste pas l'âme affamée; en lui refusant tout secours. — *Non exasperes...*

4. Rogationem contribulati ne abjicias, et non avertas faciem tuam ab egeno.

5. Ab inope ne avertas oculos tuos, propter iram ; et non relinquas quærentibus tibi retro maledicere.

6. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ exaudietur deprecatio illius ; exaudiet autem eum qui fecit illum.

7. Congregationi pauperum affabilem te facito, et presbytero humilia animam tuam, et magnato humilia caput tuum.

8. Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum, et responde illi pacifica in mansuetudine.

9. Libera eum qui injuriam patitur de manu superbi, et non acide feras in anima tua.

10. In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum ;

11. et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater.

12. Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se, et præibit in via justitiæ.

13. Et qui illam diligit diligit vitam, et qui vigilaverint ad illam complectentur placorem ejus.

4. Ne rejette point la prière de l'affligé, et ne détourne pas ton visage du pauvre.

5. Ne détourne pas tes yeux de l'indigent, de peur qu'il ne s'irrite, et ne donne pas lieu à ceux qui t'implorent de te maudire par derrière.

6. Car celui qui te maudit dans l'amertume de son âme sera exaucé dans son imprécation, et il sera exaucé par celui qui l'a créé.

7. Rends-toi affable à l'assemblée des pauvres, et humilie ton âme devant les anciens, et baisse la tête devant les grands.

8. Prête l'oreille au pauvre sans chagrin, et acquitte ta dette, et réponds-lui amicalement et avec douceur.

9. Délivre de la main du superbe celui qui souffre violence, et ne supporte pas cela méchamment dans ton âme.

10. Lorsque tu rends une sentence, aie pour les orphelins la pitié d'un père, et sois comme un mari pour leur mère ;

11. et tu seras comme le fils obéissant du Très-Haut, et il aura compassion de toi plus qu'une mère.

12. La sagesse inspire la vie à ses enfants ; elle accueille ceux qui la cherchent, et elle les précède dans la voie de la justice.

13. Celui qui l'aime aime la vie, et ceux qui veillent pour la trouver goûteront sa douceur.

On excite une sourde colère au cœur des affligés lorsqu'on ne leur vient pas en aide. — *Non protrahas datum...* (vers. 3). L'aumône est plus délicate quand elle est faite immédiatement. « Nil dat qui munera tardat. » — *Rogationem contribulati...* « De la compassion spontanée, l'écrivain sacré passe à celle qui doit suivre l'appel de la détresse (vers. 4-6). » — *Propter iram* (vers. 5). C.-à-d. « ne exasperes », comme au vers. 2^b. — *Non relinquas quærentibus...* Dans le grec : Et ne donne à aucun homme l'occasion de te maudire. — *Exaudietur deprecatio...* (vers. 6). Dieu exauce les malédictions que le pauvre profère dans l'amertume de son âme contre les mauvais riches. Cf. Ex. XXII, 22-23 ; Deut. XV, 9 ; Prov. XIV, 31 ; XVII, 5 ; XXVIII, 27. — *Congregationi...* (vers. 7). Le mot *pauperum* et la ligne *et presbytero... animam tuam* sont des additions de la Vulgate. Dans le texte grec la pensée semble d'abord toute générale, mais elle est bientôt précisée par le contexte : se rendre aimable à la congrégation et à ses chefs, en manifestant un grand dévouement pour les pauvres. — *Declina... sine tristitia...* (vers. 8). Saint Paul l'a dit aussi, II Cor. IX, 7 : « Hilarem... datorem diligit Deus. » — *Et redde debitum...* Dette de charité, pour le moins. Le grec n'a pas ces mots. — *Libera eum qui... patitur* (vers. 9). Autre manière de pratiquer la miséricorde : délivrer les faibles injustement opprimés. — *Non acide feras...* Grec : Ne sois pas lâche lorsque tu juges (*in judicando* du vers. 10, dans notre version latine) ; c.-à-d. demeure ferme lorsque tu auras à juger l'oppresseur inique du pauvre, et prends le parti de l'innocent. Cf. Ps. LXXXI, 3 et ss. — *Pupillis... ut pater, et pro viro...* Traits délicats. Cf. Job, XXIX, 16, et XXXI, 18 ; Is. I, 17, etc. — *Et eris tu...* (vers. 11). La récompense de cette noble et généreuse conduite. — *Velut filius Altissimi :* « car l'homme n'a rien de plus divin que d'être bienfaisant (saint Grégoire de Nazianze). » L'épithète *obediens* ne se lit que dans le latin. — *Miserebitur... magis quam mater.* Digne conclusion de ce magnifique morceau.

5° Avantages que procure la sagesse. IV, 12-22.

12-22. *Filiis... vitam inspirat.* Elle leur insuffle la vraie vie, la vie parfaite. D'après le grec : La sagesse exalte ses fils. Elle conduit ses disciples à la gloire, au bonheur. — *Præibit in via :* comme un guide, pour les empêcher de s'égarer. Le grec n'a pas ces mots. — *Qui illam diligit...* Même pensée qu'au livre des Proverbes, III, 18,

14. Ceux qui la posséderont auront la vie pour héritage, et partout où elle entrera Dieu répandra sa bénédiction.

15. Ceux qui la servent seront obéissants au Saint, et ceux qui l'aiment sont aimés de Dieu.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations, et celui qui la contemple demeurera en sécurité.

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, et sa postérité s'y affermira,

18. car la sagesse marche avec lui dans l'épreuve, et elle le choisit parmi les premiers.

19. Elle amènera sur lui la crainte, la frayeur et l'épreuve; et elle l'exercera par les peines qui accompagnent ses instructions, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé dans ses pensées, et qu'elle se confie à son âme.

20. Alors elle l'affermira, elle viendra à lui par un chemin droit, et le comblera de joie;

21. et elle lui découvrira ses secrets, et elle entassera sur lui la science et l'intelligence de la justice.

22. Mais, s'il s'égare, elle l'abandonnera, et le livrera aux mains de son ennemi.

14. Qui tenuerint illam, vitam hereditabunt, et quo introibit benedicet Deus.

15. Qui serviunt ei obsequentes erunt Sancto, et eos qui diligunt illam diligit Deus.

16. Qui audit illam judicabit gentes, et qui intuetur illam permanebit confidens.

17. Si crediderit ei, hereditabit illam, et erunt in confirmatione creaturæ illius;

18. quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum.

19. Timorem, et metum, et probationem inducet super illum; et cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animæ illius.

20. Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et lætificabit illum;

21. et denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit super illum scientiam et intellectum justitiæ.

22. Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui.

— *Qui vigilaverint...* Ceux qui se lèvent de grand matin pour la chercher; marque d'un saint empressement. Cf. Prov. VIII, 17, etc. — *Quo introibit...* (vers. 14). En quelque lieu que la sagesse pénètre, les bénédictions divines y entrent avec elle. — *Sancto* (vers. 15) : Dieu, qui est le Saint par excellence. — L'équivalent grec de *obsequentes erunt*, λειτουργήσουσιν, sert d'ordinaire à désigner le culte divin. « La vraie sagesse se confond avec la vraie religion; par conséquent, les relations de Dieu avec nous dépendront de nos relations avec la Sagesse. » — *Judicabit gentes* (vers. 16). Pensée messianique. Aux grandes assises de la fin des temps, les bons, devenus les assesseurs du Christ, jugeront les méchants, dont les païens sont ici le type. Cf. Sap. III, 8, et VIII, 14; I Cor. VI, 2, etc. — *Qui intuetur.* D'après le grec ordinaire : Celui qui s'approche d'elle. D'excellents manuscrits ont προσέχων, celui qui fait attention à elle. — *Permanebit confidens :* n'ayant rien à craindre, ni de Dieu, ni des hommes. Cf. Prov. I, 33. — *Si crediderit...* (vers. 17). Le grec emploie la seconde personne : Si tu te confies en elle (si l'on se laisse guider par elle), tu l'auras en héritage. — *Erunt in confirmatione...* Paroles obscures dans la traduction latine. Le grec est plus simple : Et ses générations (*creaturæ illius*, les descendants du serviteur fidèle de la sagesse) la posséderont. Il l'acquerra non seulement pour lui-même, mais pour toute sa postérité. — *Quoniam in tentatione...* Les vers. 18-22 décrivent la conduite habituelle de la sagesse envers les âmes qui se donnent à elle. Le grec exprime en d'autres termes, très pittoresques, la pensée du vers. 18; littéralement : Car d'abord (*in primis*) elle marche avec lui d'une manière tortueuse. Au début, la sagesse use de procédés étranges envers ses disciples, les soumettant à différentes épreuves (*timorem, et metum...*, vers. 19), comme si elle oubliait ses promesses de bonheur et de paix; mais ce n'est là qu'une tentation passagère (*donec tentet eum...* Inversion et légère variante dans le grec : Jusqu'à ce qu'elle ait confiance en son âme, et qu'elle l'ait éprouvé par ses lois). — *Et firmabit illum* (vers. 20; ces mots sont propres à la Vulgate). Après avoir ainsi éprouvé ses disciples, la sagesse les comble de ses faveurs. — *Iter adducet directum.* D'après le grec : Elle revient à lui de nouveau par la droite voie. Ces mots contrastent avec les voies tortueuses qu'a signalées le vers. 18. — *Denudabit absconsa...* (vers. 21). On ne communique ses secrets qu'aux intimes amis. — *Si... oberraverit* (vers. 22). Si le résultat de l'épreuve est défavorable. — *In manus inimici.* Plus fortement dans le grec : aux mains de sa ruine. Hébraïsme très prononcé.

23. Fili, conserva tempus, et devita a malo.
24. Pro anima tua ne confundaris dicere verum;
25. est enim confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.
26. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium.
27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo,
28. nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo;
29. in lingua enim sapientia dignoscitur; et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmamentum in operibus justitiæ.

30. Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuæ confundere.
31. Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato.
32. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii.

33. Pro justitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro ju-

23. Mon fils, ménage le temps et évite le mal.
24. Pour *le bien de* ton âme, n'aie pas honte de dire la vérité;
25. car il y a une confusion qui produit le péché, et il y a une confusion qui attire la gloire et la grâce.
26. N'aie d'égard à personne à ton détriment, et ne mens pas aux dépens de ton âme.
27. Ne respecte pas ton prochain dans sa chute,
28. et ne retiens pas la parole lorsqu'elle peut être salutaire. Ne cache point ta sagesse dans sa beauté;
29. car la sagesse se fait connaître par la langue; et le sens, la science et la doctrine paraissent dans la parole de l'homme sensé, et sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.
30. Ne contredis en aucune manière la parole de vérité, mais aie honte du mensonge *qui provient* de ton ignorance.
31. Ne rougis pas de confesser tes péchés, et ne te soumets à personne pour pécher.
32. Ne résiste point en face au puissant, et ne te raidis pas contre le courant du fleuve.
33. Prends la défense de la justice pour *sauver* ton âme, et combats jusqu'à

6° De la vraie et de la fausse confusion. IV, 23-36.

23-36. Se tenir sur ses gardes, pour ne pas se laisser entraîner au péché par quelque fausse honte. — *Conserva tempus.* Plutôt, d'après le grec : Observe le temps, c.-à-d. les occasions favorables. Cf. Eccl. III, 1 et ss. But de cette attention vigilante : *devita a malo.* — *Ne confundaris...* Suivant le latin : Sois constamment sincère. Mais le grec n'a pas les mots *dicere verum;* le sens est donc : Évite le péché, qui couvre l'âme de confusion. — *Est enim confusio...* Le vers. 25 distingue entre deux sortes de honte : l'une mauvaise, *adducens peccatum,* celle qu'on nomme le respect humain; l'autre excellente, *adducens gloriam...,* et consistant dans l'aveu des fautes et dans un repentir sincère. — *Ne accipias...* A partir d'ici (vers. 26), l'auteur mentionne quelques-unes des manifestations de la mauvaise honte. Le grec est plus concis pour ce premier exemple : N'aie égard à personne contre ton âme; c.-à-d. ne te laisse influencer par personne de manière à agir contre ta conscience. — *Ne reverearis... in casu tuo.* Plutôt, d'après le grec : « In casum tuum. » Ne pas respecter ses supérieurs jusqu'au point de pécher pour leur plaire. — *Nec retineas...* Le grec ordinaire n'a pas cet hémistiche; mais on le trouve dans plusieurs manuscrits importants, et aussi dans la version syriaque. — *In tempore salutis :* lorsqu'on peut faire le bien, sauver quelqu'un, par une parole dite à propos. — *Non abscondas... in decore...* Le fils de Sirach « attaque ici une autre sorte de mauvaise honte, qui fait que l'on cache ce que l'on sait, dans des occasions où on devrait le faire paraître, et où cela deviendrait utile et glorieux ». (Calmet, *h. l.*) — *In lingua enim...* (vers. 29). Raison du conseil qui précède. Le grec est plus concis que la Vulgate. — *Non contradicas...* (vers. 30). « Si le silence est parfois hors de saison, la parole peut l'être aussi en de nombreuses circonstances. » Parler contre la vérité serait alors une grande faute. — *De mendacio ineruditionis...* D'après le grec : Sois confondu au sujet de ton ignorance. — *Non confundaris confiteri...* (vers. 31). Avouer franchement, simplement ses erreurs et ses fautes. — *Ne subjicias... pro peccato.* D'après le grec : Ne te soumets pas à l'homme insensé. — *Noli resistere contra...* Littéralement dans le grec : N'accepte pas la personne du puissant. L'hébraïsme accoutumé pour désigner la partialité. — *Nec... contra ictum fluvii.* Métaphore commune à toutes les littératures, pour dire : Ne fais pas l'impossible. — *Pro justitia agonizare...* (vers. 33). Admirable recommandation, exposée en un langage très viril. — *Noli citatus esse...* (vers. 34). Contraste entre l'activité de la langue la mort pour la justice, et Dieu *combattra* pour toi et renversera tes ennemis.

34. Ne sois pas prompt à parler, et lâche et négligent dans tes œuvres.

35. Ne sois pas comme un lion dans ta maison, troublant ceux de ta famille et opprimant ceux qui te sont soumis.

36. Que ta main ne soit pas tendue pour recevoir, et fermée pour donner.

stitia; et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

34. Noli citatus esse in lingua tua, et inutilis, et remissus in operibus tuis.

35. Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

CHAPITRE V

1. Ne t'appuie pas sur les richesses injustes, et ne dis point : J'ai suffisamment de quoi vivre ; car cela ne servira de rien au temps de la vengeance et de l'obscurité.

2. Ne t'abandonne pas, dans ta force, aux mauvais désirs de ton cœur;

3. et ne dis pas : Que je suis puissant! qui donc pourra me contraindre au sujet de mes actions? car Dieu en tirera certainement vengeance.

4. Ne dis point : J'ai péché, et que m'est-il arrivé de fâcheux? car le Très-Haut est lent à punir.

5. Ne sois pas sans crainte au sujet de l'offense qui t'a été pardonnée, et n'ajoute pas péché sur péché.

6. Et ne dis pas : La miséricorde du Seigneur est grande, il aura pitié de la multitude de mes péchés;

7. car son indignation et sa miséri-

1. Noli attendere ad possessiones iniquas, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita; nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis.

2. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui,

3. et ne dixeris : Quomodo potui! aut quis me subjiciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicabit.

4. Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim est patiens redditor.

5. De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum.

6. Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur;

7. misericordia enim et ira ab illo

---

et la mollesse des œuvres (*inutilis et remissus...*). « Parler peu et agir beaucoup, » dit un ancien proverbe juif. Ou encore : « Les justes parlent peu et agissent beaucoup; les méchants parlent beaucoup, et n'agissent pas même un peu. » — *Sicut leo in domo* (vers. 35). Exhortation toute dramatique, qui est d'une application fréquente. Au lieu de *evertens domesticos*, le grec porte : φαντασιοκοπῶν, faisant le fantasque. Les mots *opprimens subjectos...* sont une addition de la Vulgate. — *Non sit porrecta...* (vers. 36). « Il est meilleur de donner que de recevoir, » comme l'a dit saint Paul d'après Jésus-Christ lui-même. Cf. Act. xx, 35.

7° Se mettre en garde contre la fausse confiance. V, 1-10.

Chap. V. — 1-10. *Ad possessiones iniquas.* Le grec dit en termes plus généraux : Ne fais pas attention à tes richesses. — *Ne dixeris :* avec un orgueil très coupable. — *Est mihi sufficiens...* Simplement dans le grec : Elles me suffisent. Cf. Luc. xii, 16 et ss. — *Nihil enim proderit...* Ce membre de vers est propre à la Vulgate. — *In tempore vindictæ :* l'heure terrible de la vengeance divine. — *Ne sequaris...* Ici le grec est plus complet : Ne suis pas ton âme (tes inclinations mauvaises) et ta force, de manière à marcher selon les désirs de ton cœur. — *Quomodo potui !* C.-à-d. : Comme je suis puissant ! « Cri de l'orgueil satisfait. » Cette exclamation dramatique est omise dans le texte grec, et aussi les mots *propter facta mea*. — *Quis me subjiciet?* On suppose un riche arrogant et superbe, qui ne veut reconnaître aucun maître. — *Vindicans vindicabit.* Répétition à la manière hébraïque, pour dire que le châtiment est sûr et certain. — *Peccavi et quid...* (l'adjectif *triste* manque dans le grec ordinaire; il exprime très bien la pensée)? L'auteur met en scène un impie qui, dans sa folle confiance, regarde comme une marque d'impuissance ou d'oubli le retard que Dieu met à le punir. — *De propitiato peccato...* (vers. 5). Autre forme de vaine confiance et cause de graves illusions. — *Ne dicas : Miseratio...* (vers. 6). Rien de plus réel que l'infinie miséricorde du Seigneur; mais en abuser pour commettre plus facilement le crime serait une sorte de sacrilège. D'ailleurs à côté d'elle se trouve la justice, qui excite l'indignation divine contre les pécheurs (*et ira...*, vers. 7). — *Respicit.* Dans le grec : se cito proximant, et in peccatores respicit ira illius.

8. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem;

9. subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

10. Noli anxius esse in divitiis injustis ; non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictæ.

11. Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam ; sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua.

12. Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui, et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ.

13. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas, et cum sapientia proferas responsum verum.

14. Si est tibi intellectus, responde proximo; sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris.

15. Honor et gloria in sermone sensati ; lingua vero imprudentis subversio est ipsius.

16. Non appelleris susurro, et lingua tua ne capiaris et confundaris;

corde se tiennent de près, et sa colère contemple les pécheurs.

8. Ne tarde point à te convertir au Seigneur, et ne diffère pas de jour en jour ;

9. car sa colère éclatera soudain, et il te perdra au jour de la vengeance.

10. Ne t'embarrasse pas de richesses injustes, car elles ne te serviront point au jour de l'obscurcissement et de la vengeance.

11. Ne tourne point à tout vent, et ne va pas par toutes les routes, car c'est ainsi que le pécheur se fait connaître par une langue double.

12. Sois ferme dans la voie du Seigneur, et dans la vérité de tes sentiments, et dans la science, et que la parole de paix et de justice t'accompagne.

13. Sois doux pour écouter la parole, afin de comprendre, et fais avec sagesse une réponse vraie.

14. Si tu as de l'intelligence, réponds à ton prochain ; sinon, que ta main soit sur ta bouche, de peur d'être surpris dans une parole indiscrète et couvert de confusion.

15. L'honneur et la gloire accompagnent le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent est sa ruine.

16. Prends garde d'être appelé médisant, et que ta langue ne te soit pas un piège et un sujet de confusion ;

---

repose ; locution plus expressive encore. — *Non tardes*... Un autre côté de la question (vers. 8 et 9) : se repentir au plus tôt de ses péchés, si l'on ne veut pas s'exposer à toute la rigueur de la justice divine. Ce passage est important sous le rapport dogmatique. — *Noli anxius esse*... (vers. 10). Grec : Ne fais pas attention. C'est le verset 1, répété comme un refrain pour conclure cet alinéa.

8° Contre la langue hypocrite, ou exhortation à la sincérité. V, 11-18.

11-18. Le vers. 11 sert de transition et d'introduction. — *Non ventiles te*... Plus clairement d'après le grec : Ne vanne pas (ton blé) par tous les vents. Locution proverbiale, qui revient à dire : N'agis pas sans principes et sans convictions, en ne prenant que l'opportunité du moment pour guide. Les mots suivants, *non eas in omnem*..., ont le même sens. — *Sic... omnis peccator*... Dans le grec : Car ainsi (fait) le pécheur qui a une langue double. L'hypocrite, en effet, agit suivant les circonstances présentes, et vit dans une perpétuelle fluctuation de sentiments comme de paroles. — *Esto firmus... scientia*. Adhérer fermement à la sincérité en toutes choses. Le grec est plus concis que la Vulgate : Sois ferme dans ton sentiment. — *Prosequatur te verbum*... Grande énergie encore dans le texte grec : Et que ta parole soit une. Contraste manifeste avec la « langue double » (vers. 11c). — *Esto mansuetus*... (vers. 13). Grec : Sois prompt à entendre, et réponds avec patience. Saint Jacques, I, 19, a cité cette belle parole, à laquelle la Vulgate a enlevé de sa vigueur en la paraphrasant. — *Si est... intellectus* (vers. 14). C.-à-d. « si tu es arrivé à un état de claire perception intérieure ». — *Manus... super os*... Le geste du silence. Cf. Job, XXI, 5 ; Prov. XXX, 32, etc. — La ligne *ne capiaris... confundaris* manque dans le grec. — *Honor et gloria*... (vers. 15). Le grec n'a pas le mot *sensati* et dit, avec une autre variante encore : La gloire et le déshonneur sont dans le langage ; c.-à-d. que la parole attire à l'homme tantôt la gloire, tantôt la honte, selon l'usage qu'il en fait. Cf. Prov. XVIII, 21. — *Lingua... ne capiaris* (vers. 16). Le grec exprime une autre pensée : Ne tends pas des pièges (aux autres) avec ta langue. Les mots *et confundaris* sont propres à la Vulgate, de même que *et pœnitentia* au verset suivant. — *Super furem enim*...

17. car la honte et le repentir tombent sur le voleur, et la note la plus infamante sur la langue double; au semeur de rapports la haine, et l'inimitié et l'infamie.

18. Fais également justice au petit et au grand.

17. super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem ; susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

18. Justifica pusillum et magnum similiter.

CHAPITRE VI

1. D'ami ne deviens pas l'ennemi de ton prochain ; car le méchant aura en partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux et à langue double.

2. Ne t'élève pas comme un taureau dans les pensées de ton âme, de peur que ta folie ne brise ta force,

3. qu'elle ne consume tes feuilles, et ne perde tes fruits, et que tu ne sois laissé comme un arbre desséché dans le désert.

4. Car l'âme maligne perdra celui en qui elle se trouvera, elle le rendra la joie de ses ennemis, et elle le conduira au sort des impies.

5. La parole douce multiplie les amis et adoucit les ennemis, et la langue aimable abonde dans l'homme de bien.

6. Aie beaucoup d'amis, mais n'aie qu'un seul conseiller sur mille.

1. Noli fieri pro amico inimicus proximo ; improperium enim et contumeliam malus hereditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis.

2. Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus, ne forte elidatur virtus tua per stultitiam,

3. et folia tua comedat, et fructus tuos perdat, et relinquaris velut lignum aridum in eremo.

4. Anima enim nequam disperdet qui se habet, et in gaudium inimicis dat illum, et deducet in sortem impiorum.

5. Verbum dulce multiplicat amicos et mitigat inimicos, et lingua eucharis in bono homine abundat.

6. Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

(vers. 17). Souvent le médisant est pire qu'un voleur, car il est cause de plus grands torts. — *Denotatio pessima :* une terrible condamnation. La ligne *susurratori... contumelia* ne se lit pas ici dans le grec; c'est une reproduction anticipée de VI, 1^b. — *Justifica pusillum...* (vers. 18). Variante considérable du grec : Dans ce qui est grand et ce qui est petit ne sois pas ignorant. C.-à-d. connais toutes choses, aie sur chacune d'elles des idées justes, afin de ne pas te tromper dans tes jugements.

9° De l'amitié. VI, 1-17.

Chap. VI. — 1-4. Introduction. — *Noli... pro amico inimicus.* L'auteur blâme l'inconstance et la légèreté dans l'amitié. — Danger de cette inconstance : *improperium enim...* Au lieu de *malus,* le grec porte : un mauvais nom. — *Et omnis peccator...* Grec : Ainsi (en sera-t-il) du pécheur à langue double. Or tel est précisément l'homme qui transforme l'amitié en haine. — *In cogitatione animæ... :* au plus intime de ton âme. — *Velut taurus.* Ce farouche animal veut à toute force primer dans le troupeau dont il fait partie. — *Et folia... comedat..* La comparaison continue. D'après le grec : Tu mangeras tes feuilles, et tu perdras tes fruits, et tu seras laissé comme l'arbre desséché (*in eremo* est une addition de la Vulgate). — *Disperdet qui se habet.* Le grec enlève toute amphibologie : Perdra celui qui la possède. — *In gaudium :* un objet de dérision et de joie maligne. Les mots *et deducet... impiorum* ne se lisent pas dans le grec.

5-17. Se faire d'excellents amis et les conserver. L'un des plus beaux morceaux qui aient été composés sur ce sujet intéressant. — *Verbum dulce...* Littéralement dans le grec : une douce gorge. Si l'arrogance hautaine (vers. 2 et ss.) crée des ennemis et conduit à la ruine, les bonnes et douces paroles engendrent l'amitié avec ses saintes joies. — Les mots *mitigat inimicos* sont propres à la Vulgate. — *Lingua eucharis.* Grec : εὔλαλος, qui parle bien, qui dit des choses aimables. Cf. Prov. xv, 1. — *In bono... abundat.* Dans le grec : multiplie les bonnes salutations. — *Multi pacifici...* (vers. 6). Ces hommes avec qui l'on vit dans une suave paix représentent des amis dévoués. *Consiliarius* a le même sens. — *Unus de mille :* car les vrais amis sont rares. — *In tentatione posside...* (vers. 7). Ne compter sur leur fidélité qu'après les avoir mis à l'épreuve. Cicéron dit de même, dans son célèbre traité *de Amicitia,* xvii : « Judicare amicum difficile est sane, nisi expertum

7. Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facile credas ei.

8. Est enim amicus secundum tempus suum, et non permanebit in die tribulationis.

9. Et est amicus qui convertitur ad inimicitiam, et est amicus qui odium et rixam et convitia denudabit.

10. Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

11. Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget.

12. Si humiliaverit se contra te, et a facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam.

13. Ab inimicis tuis separare, et ab amicis tuis attende.

14. Amicus fidelis protectio fortis; qui autem invenit illum invenit thesaurum.

15. Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.

16. Amicus fidelis medicamentum vitæ et immortalitatis; et qui metuunt Dominum invenient illum.

17. Qui timet Deum æque habebit

7. Si tu veux posséder un ami, possède-le après l'avoir éprouvé, et ne te fie pas facilement à lui.

8. Car tel est ami à ses heures, et il cessera de l'être au jour de l'affliction.

9. Et tel est ami qui se change en ennemi, et tel est ami qui dévoilera la haine, et les querelles, et les injures.

10. Tel est ami qui ne l'est que pour la table, et il cessera de l'être au jour de la nécessité.

11. Si ton ami demeure constant, il sera pour toi comme un égal, et il agira avec liberté avec les gens de ta maison.

12. S'il s'humilie devant toi, et s'il s'efface en ta présence, tu auras une excellente amitié de réciprocité.

13. Sépare-toi de tes ennemis, et prends garde à tes amis.

14. L'ami fidèle est une protection puissante; celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

15. Rien n'est comparable à l'ami fidèle, et l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.

16. L'ami fidèle est un remède de vie et d'immortalité, et ceux qui craignent le Seigneur le trouveront.

17. Celui qui craint Dieu sera par là

Experiendum est autem in ipsa amicitia. » — *Est enim...* Les vers. 8-10 exposent avec d'intéressants détails les motifs pour lesquels on ne doit pas se fier trop promptement à un nouvel ami : c'est qu'il y a de fausses amitiés, dont l'auteur cite trois formes spéciales. — *Amicus secundum tempus :* aussi longtemps qu'il y trouve son intérêt. — *Non permanebit in die... :* lorsqu'on aurait le plus besoin de consolation. — *Qui... ad inimicitiam :* sans d'autre raison que le caprice. Et alors, *odium et rixam... denudabit.* « Plus l'amitié et la liaison ont été étroites, plus les ruptures sont éclatantes, et plus la haine devient implacable. » (Calmet, *h. l.*) Le grec est plus concis pour le second hémistiche : Il révélera le conflit de ta honte, c.-à-d. tes faiblesses et tes défauts, de manière à te couvrir d'ignominie. — *Amicus socius mensæ* (vers. 10). C'est la troisième et la pire espèce, qui, dès le début, n'a d'autre source qu'un vil égoïsme. — *Amicus si... fixus* (vers. 11). Dans la Vulgate, ces mots sont pris en bonne part, et nous montrent un ami fidèle devenu l'« alter ego » de son ami, qui le laisse agir en toute confiance et liberté. Le grec les prend, au contraire, en mauvaise part, continuant ainsi la description des fausses et fâcheuses amitiés : Et parmi tes biens il sera comme toi-même, et il agira librement avec tes serviteurs; c.-à-d. qu'il se conduira en maître, de la façon la plus hardie et la plus gênante. — *Si humiliaverit...* (vers. 12). Encore en bonne part dans la Vulgate : à l'occasion, le véritable ami s'efface pour laisser jouer le premier rôle à celui qu'il aime plus que lui-même, et c'est là un charme de plus dans l'amitié, qui ne vit pas moins de respect et de déférence que d'affection. En mauvaise part d'après le grec : Si tu es humilié, il sera contre toi, et il se cachera devant toi. C.-à-d. : au temps du malheur, tu ne pourras le trouver pour recevoir de lui quelque consolation. — La ligne *unanimem... bonam* ne se lit que dans notre version latine. — *Ab inimicis...* Le vers. 13 conclut tout ce tableau. C'est le second membre de vers qui résume la leçon principale : *ab inimicis... attende.* — *Amicus fidelis...* Aux faux amis l'écrivain sacré oppose les vrais amis dévoués, vers. 14-16^a. Triple portrait, opposé aux trois catégories qui précèdent : l'ami sincère et fidèle est une protection (vers. 14^a), un trésor (vers. 14^b-15), un remède (vers. 16^a). — *Nulla... comparatio* (vers. 15). Dans le grec : ἀντάλλαγμα, rien qu'on puisse « échanger contre », pas d'équivalent. Tout l'or du monde ne suffirait pas à payer un objet d'une telle valeur : *non est digna...* (le grec dit simplement : Il n'y a pas de poids pour sa beauté). — *Medicamentum vitæ.* Le grec n'a pas les mots *et immortalitatis.* — *Qui metuunt Dominum...* Dieu même heureux dans l'amitié, parce que son ami lui sera semblable.

18. Mon fils, dès ta jeunesse reçois l'instruction, et tu trouveras la sagesse jusqu'à tes cheveux blancs.

19. Approche-toi d'elle comme celui qui laboure et qui sème, et attends ses bons fruits.

20. Tu travailleras un peu pour la cultiver, et tu mangeras bientôt de ses fruits.

21. Que la sagesse est extrêmement amère aux ignorants! L'insensé ne demeurera point avec elle.

22. Elle sera pour eux comme une pierre pesante qui sert à éprouver, et ils ne tarderont pas à s'en décharger.

23. Car la sagesse qui rend intelligent est conforme à son nom, et elle ne se manifeste pas au grand nombre; mais chez ceux qui la connaissent elle demeure jusqu'à ce qu'ils voient Dieu.

24. Écoute, mon fils, et reçois un sage avis, et ne rejette pas mon conseil.

25. Engage ton pied dans ses entraves, et ton cou dans son collier.

26. Baisse ton épaule et porte-la, et ne te dégoûte pas de ses liens.

27. Approche-toi d'elle de tout ton cœur, et garde ses voies de toutes tes forces.

amicitiam bonam, quoniam secundum illum erit amicus illius.

18. Fili, a juventute tua excipe doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam.

19. Quasi is qui arat et seminat accede ad eam, et sustine bonos fructus illius.

20. In opere enim ipsius exiguum laborabis, et cito edes de generationibus illius.

21. Quam aspera est nimium sapientia indoctis hominibus! et non permanebit in illa excors.

22. Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, et non demorabuntur projicere illam.

23. Sapientia enim doctrinæ secundum nomen est ejus, et non est multis manifesta; quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.

24. Audi, fili, et accipe consilium intellectus, et ne abjicias consilium meum.

25. Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum.

26. Subjice humerum tuum, et porta illam, et ne acedieris vinculis ejus.

27. In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tua conserva vias ejus.

---

donne ce bien précieux à ses serviteurs fidèles (vers. 16b-17). — *Secundum illum... amicus...* Chacun choisit ses amis conformément à ses goûts personnels, de sorte qu'on peut juger les hommes d'après ce choix même.

10° Zèle avec lequel il faut chercher la sagesse, et grands avantages qu'elle procure. VI, 18-37.

Il y a dans cette exhortation comme trois points ou degrés, marqués par l'apostrophe *fili* (vers. 18, 24 et 33).

18-23. Premier degré : les efforts nécessaires pour l'acquisition de la sagesse éloignent d'elle un grand nombre d'hommes. — *A juventute... usque ad canos :* par conséquent toujours, durant la vie entière. — *Excipe :* ἐπίλεξαι, choisis entre tout le reste. — *Quasi is qui arat...* Très belle comparaison (vers. 19-20) pour développer la pensée du vers. 18. — *Sustine... fructus.* Attendre en toute confiance la récolte, après l'avoir préparée par les travaux du labour et des semailles. — *Exiguum laborabis.* En soi le labeur aura été rude parfois, mais il est peu de chose si on le rapproche des biens qu'il procure : *cito edes... (de generationibus...;* de ses fruits, comme dit le grec). — *Quam aspera* (vers. 21) : aussi dure qu'un champ desséché, rocailleux. — *Indoctis :* à ceux qui refusent de se laisser instruire dès leur bas âge par la sagesse. — *Excors :* l'homme dépourvu de sens pratique. — *Quasi lapidis virtus...* (vers. 22). Dans le grec, à la lettre : lourde comme une pierre d'épreuve, c.-à-d. très pesante, que l'on rejette précipitamment après l'avoir soulevée (*non demorabuntur...*). Saint Jérôme explique fort bien cette figure dans ses notes sur Zacharie, xii, 3. D'après une coutume très ancienne, encore existante de son temps, on conservait dans chaque ville et bourgade de Palestine une pierre très lourde, que les jeunes gens soulevaient à tour de rôle, pour mesurer leurs forces : c'était à qui l'élèverait le plus haut et la tiendrait le plus longtemps suspendue. — *Sapientia* (*doctrinæ* n'est pas dans le grec) *secundum...* (vers. 23). Passage difficile, pour l'explication duquel on est réduit aux conjectures. Le sens serait peut-être : La sagesse ne lui appartient que de nom, c.-à-d. en apparence. La seconde moitié du verset *quibus autem... Dei* est propre à la Vulgate.

24-32. Second degré de l'exhortation : zèle avec lequel il faut rechercher la sagesse. — *Audi, fili...* Le vers. 24 sert de transition à cette seconde partie. — *Injice pedem..., collum...* Métaphores pittoresques (vers. 25-26), pour montrer que le serviteur de la sagesse doit se soumettre entièrement à elle. *Torques :* non pas le collier qui sert de parure, mais celui qui marque la servitude. — *Subjice humerum :* se soumettre spon-

28. Investiga illam, et manifestabitur tibi; et continens factus, ne derelinquas eam:

29. in novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem.

30. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stolam gloriæ;

31. decor enim vitæ est in illa, et vincula illius alligatura salutaris.

32. Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi.

33. Fili, si attenderis mihi, disces; et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris.

34. Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam, et si dilexeris audire, sapiens eris.

35. In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiæ illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire, et proverbia laudis non effugiant a te.

36. Et si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exterat pes tuus.

37. Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, et in mandátis illius maxime assiduus esto; et ipse dabit tibi cor, et concupiscentia sapientiæ dabitur tibi.

28. Recherche-la, et elle se manifestera à toi; et quand tu l'auras saisie, ne l'abandonne pas :

29. car à la fin tu trouveras en elle le repos, et elle se changera pour toi en un sujet de joie.

30. Ses entraves seront pour toi une forte protection et un ferme appui, et son collier un vêtement de gloire;

31. car il y a en elle la beauté de la vie, et ses liens sont des bandages salutaires.

32. Tu te revêtiras d'elle comme d'un vêtement de gloire, et tu la mettras sur toi comme une couronne de joie.

33. Mon fils, si tu m'écoutes avec attention, tu t'instruiras, et si tu appliques ton esprit, tu deviendras sage.

34. Si tu prêtes l'oreille, tu recevras l'instruction, et si tu aimes à écouter, tu deviendras sage.

35. Tiens-toi dans l'assemblée des vieillards prudents, et unis-toi de cœur à leur sagesse, afin que tu puisses écouter tout ce qu'ils diront de Dieu, et que leurs excellentes paraboles ne t'échappent pas.

36. Si tu vois un homme sensé, va le trouver dès le point du jour, et que ton pied presse souvent le seuil de sa porte.

37. Applique ta pensée aux préceptes de Dieu, et médite sans cesse ses commandements, et il te donnera lui-même du cœur, et la sagesse que tu désires te sera donnée.

---

tanément à ce joug plein de douceur. Cf. Matth. XI, 29. — *Vinculis :* les cordes ou courroies qui attachent le joug. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. XXXIII, fig. 3; pl. XXXIV, fig. 1, etc. — *In omni animo..., virtute* (vers. 27). Des actes d'énergie sont nécessaires soit pour acquérir, soit pour conserver la sagesse. — *Investiga* (vers. 28). Autre expression pittoresque : suivre attentivement les traces. — *Continens factus :* ἐγκρατής, maître de. Cf. Sap. VIII, 21 et le commentaire. — *In novissimis... requiem...* (vers. 29). Paix doublement suave après la peine des premiers temps. — *Et erunt... compedes...* Les vers. 30-31 reproduisent les images employées ci-dessus (vers. 25-26), mais pour faire ressortir maintenant les immenses avantages que l'on trouvera dans la complète possession de la sagesse. — *Decor... vitæ.* Grec : un ornement d'or. — *Alligatura salutaris.* D'après le grec : des fils d'hyacinthe, ou d'un bleu tirant sur le violet.

33-37. Troisième degré de l'exhortation : rechercher la société des hommes pieux et celle du Seigneur. — *Fili, si attenderis...* Les vers. 33-34 forment une introduction analogue à celle du vers. 24. — *Sapiens eris* (vers. 33) : πανοῦργος, dit le grec; rusé (en bonne part), habile. — *Si inclinaveris..., excipies...* Toujours la certitude du succès, pourvu que la condition posée soit remplie. — *In multitudine presbyterorum* (*prudentium* est une glose de la Vulgate). Rien de mieux, pour trouver plus facilement la sagesse, que de fréquenter la société des hommes sages. — *Sapientiæ illorum... conjungere.* D'après le grec : Et si quelqu'un est sage, adhère à lui (avec force : προσκολλήθητι). — *Ut omnem narrationem...* Grec : Aie la volonté d'entendre tout récit divin, c.-à-d. des conversations roulant sur Dieu et les choses de Dieu. — *Proverbia laudis.* Dans le grec : des proverbes d'intelligence (de sagesse). — *Si videris sensatum...* (vers. 36). Continuation de la même pensée. — *Evigila...* Va le trouver de grand matin. — *Et gradus... exterat...* Locution qui n'est pas moins expressive que pittoresque. — *Cogitatum tuum...* Vers. 37 : en outre, pour devenir sage, méditer constamment la loi de Dieu. — *Dabit... cor.* Dans le grec : Il fortifiera ton cœur. — *Concupiscentia... dabitur...* C.-à-d. l'ardent désir que tu as de posséder la sagesse sera réalisé.

CHAPITRE VII

1. Ne fais pas le mal, et les maux ne te surprendront pas.

2. Eloigne-toi de ce qui est injuste, et les maux s'éloigneront de toi.

3 Mon fils, ne sème pas les maux dans les sillons de l'injustice, et tu n'en récolteras pas sept fois autant.

4. Ne demande point au Seigneur de conduire les autres, ni au roi une chaire d'honneur.

5. Ne te justifie pas devant Dieu, parce qu'il connaît le *fond du* cœur, et n'affecte pas de paraître sage devant le roi.

6. Ne cherche pas à devenir juge, si tu n'as pas assez de force pour briser l'iniquité, de peur que tu ne sois intimidé à la vue du puissant, et que tu ne mettes ton intégrité en péril.

7. N'offense pas toute la multitude d'une cité, et ne te jette pas dans la foule;

8. et ne serre pas deux fois le nœud du péché, car même pour un seul tu ne demeureras pas impuni.

9. Ne sois pas pusillanime dans ton cœur;

10. ne néglige pas de prier et de faire l'aumône.

1. Noli facere mala, et non te apprehendent.

2. Discede ab iniquo, et deficient mala abs te.

3. Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum.

4. Noli quærere a Domino ducatum, neque a rege cathedram honoris.

5. Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est; et penes regem noli velle videri sapiens.

6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates, ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua.

7. Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum;

8. neque alliges duplicia peccata, nec enim in uno eris immunis.

9. Noli esse pusillanimis in animo tuo;

10. exorare, et facere eleemosynam ne despicias.

11° Diverses règles pour la vie soit privée, soit publique. VII, 1-19.

Chap. VII. — 1-3. Fuir le péché. Idée générale, tenant lieu d'introduction; le fils de Sirach signalera ensuite, vers. 4 et ss., différentes espèces de péché contre lesquelles il mettra ses lecteurs en garde. — *Noli facere mala, et non...* Dans le grec, avec un jeu de mots assez piquant : Ne fais pas les maux, et le mal ne te saisira pas. « Les maux » représentent le péché; « le mal, » c'est le châtiment. — *Ab iniquo* (vers. 2). Probablement au neutre : ce qui est injuste, l'iniquité. — *Deficient mala* : de nouveau, la punition du péché. — *Non semines..., non metes...* (vers. 3). Métaphore assez fréquemment employée dans la Bible. Cf. Job, IV, 8; Prov. XXII, 8; Os. X, 12; Gal. VI, 8, etc. — *In septuplum*. Nombre défini, pour signifier : beaucoup.

4-11. Contre l'ambition et la présomption. — *Ducatum* : ἡγεμονίαν, un poste de commandement, un rang élevé. — *Cathedram honoris*. De tout temps et dans toutes les contrées, les chefs et supérieurs ont occupé un siège d'honneur, placé plus haut que les autres. — *Non te justifices...* (vers. 5). Ne pas se prétendre parfait, sans défaut. Ce serait à pure perte devant Dieu, qui sait tout : *quoniam agnitor...* (ces mots sont omis dans le grec). — *Videri sapiens*. Vouloir passer pour un homme d'une sagesse extraordinaire. — *Fieri judex* (vers. 6). Rôle si délicat et si grave. — *Nisi valeas...* Petite nuance dans le texte grec : De peur que tu ne puisses enlever les injustices. Le désir de parvenir à une dignité ne suppose malheureusement pas toujours que l'on possède les qualités nécessaires pour en bien remplir les obligations. — *Ne forte extimescas...* Un juge timide deviendrait aisément partial en faveur des puissants et des grands, et ce respect humain serait un piège dangereux pour sa conscience (*et ponas scandalum...*) — *Non pecces in multitudinem...* : par quelque oppression ou injustice. — *Nec te immittas...* Le grec signifie plutôt : « Nec te dimittas; » ne te jette pas humblement aux pieds de la foule. C'est l'excès contraire à celui que mentionne le premier hémistiche. — *Neque alliges duplicia...* Dans le grec : Ne lie pas deux fois le péché; c.-à-d. ne le commets pas deux fois en sens divers. Pas d'injustice, mais pas non plus de faiblesse et de lâche complaisance. Motif de cette recommandation : *nec enim in uno...* L'on pourrait bien être puni dès la première faute. — *Pusillanimis in animo...* (vers. 9). D'après le grec : dans ta prière. Cf. Jac. I, 6. — *In multi-*

11. Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.	11. Ne dis pas : Dieu regardera la multitude de mes présents, et lorsque j'offrirai mes dons au Dieu très haut, il les recevra.
12. Non irrideas hominem in amaritudine animæ; est enim qui humiliat et exaltat circumspector Deus.	12. Ne te moque pas de l'homme dont l'âme est dans l'amertume; car il y a un Dieu qui voit tout, et c'est lui qui humilie et qui élève.
13. Noli arare mendacium adversus fratrem tuum, neque in amicum similiter facias.	13. Ne trame pas de mensonges contre ton frère, et ne le fais pas non plus contre ton ami.
14. Noli velle mentiri omne mendacium; assiduitas enim illius non est bona.	14. Prends garde de commettre aucun mensonge; car ce n'est pas une habitude qui soit bonne.
15. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum, et non iteres verbum in oratione tua.	15. Ne sois point un grand discoureur dans l'assemblée des vieillards, et ne répète pas la parole dans tes prières.
16. Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo.	16. Ne hais point les occupations laborieuses, ni le travail des champs, créé par le Très-Haut.
17. Non te reputes in multitudine indisciplinatorum.	17. Ne te mets point au nombre des hommes déréglés.
18. Memento iræ, quoniam non tardabit.	18. Souviens-toi que la colère ne tardera pas.
19. Humilia valde spiritum tuum, quoniam vindicta carnis impii ignis et vermis.	19. Humilie profondément ton esprit, car la chair de l'impie sera châtiée par le feu et les vers.
20. Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem carissimum auro spreveris.	20. Ne te rends pas coupable envers ton ami, parce qu'il diffère à te donner de l'argent, et ne méprise pas pour un peu d'or un frère bien-aimé.
21. Noli discedere a muliere sensata et bona quam sortitus es in timore Domini; gratia enim verecundiæ illius super aurum.	21. Ne te sépare point de la femme sensée et vertueuse, que tu as reçue dans la crainte du Seigneur, car la grâce de sa modestie est plus précieuse que l'or.

---

tudine munerum... (vers 11 ; ce verset précède le neuvième dans le texte grec). Présomption orgueilleuse, plus coupable encore que la pusillanimité. L'extérieur n'est pas tout dans le culte divin. Cf. Ps. xlix.

12-19. Quelques conseils pratiques. — *Non irrideas...* La bonté envers les malheureux (vers. 12). Cf. Prov. xvii, 5. — *Est enim qui...* Dieu, qui voit tout, prendra au besoin leur défense contre leurs oppresseurs. — *Noli arare...* Contre le mensonge (vers. 13-14). — *Assiduitas illius :* l'habitude de mentir. — *Noli verbosus...* (vers. 15). Contre les vaines paroles. Le bavardage insensé ne convient ni en présence des hommes, spécialement de ceux auxquels on doit le respect (*presbyterorum*); ni devant Dieu, dans la prière (*et non iteres...*). Cf. Eccl. v, 2, et Matth. vi, 7. — *Non oderis...* Contre la paresse (vers. 16). — *Rusticationem :* γεωργίαν, l'agriculture. — *Creatam ab Altissimo :* c'est pour elle un honneur immense. Allusion à Gen. ii, 15, et iii, 15, 23, où nous voyons Dieu imposer à l'homme le travail des champs, avant comme après la chute. — *Non te reputes* (mieux : « computes »)... Fuir la compagnie des pécheurs (vers. 17-18). Motif : *memento iræ...* La colère divine est toujours prête à éclater contre eux. — *Humilia valde...* Contre l'orgueil (vers. 19). Soumission entière à Dieu et à ses lois. — *Quoniam vindicta...* Sanction menaçante. Les mots *ignis et vermis* désignent le châtiment qui attend les orgueilleux dans l'enfer : le feu réel et éternel, le ver rongeur du remords. Comp. Is. lvi, 24 (passage auquel ils ont été sans doute empruntés), et Marc. ix, 45.

12° Devoirs d'amitié et de famille. VII, 20-39.

20. Être fidèle à ses amis. — *Noli prævaricari...* D'après le grec : Ne change pas (c.-à-d. n'abandonne pas) un ami pour une chose indifférente. La Vulgate a spécifié : pour une dette qui ne serait pas assez promptement acquittée. — *Fratrem carissimum auro...* Dans le grec : Ni un vrai frère pour l'or d'Ophir. Sur cette contrée célèbre par son or très pur, voyez III Reg. ix, 18, et x, 11 ; I Par. xxix, 4 ; II Par. ix, 10, etc.

21-30. Devoirs d'un père de famille. — Vers. 21, envers l'épouse. *Noli discedere... :* la séparation du divorce. Les mots *quam sortitus... Domini* manquent dans le grec. — Vers. 22-23, envers les serviteurs. S'ils sont fidèles, se montrer plein de bonté pour eux : *non lædas... operantem. Dan-*

22. Ne maltraite point le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout entier pour toi.

23. Que le serviteur qui a du sens te soit cher comme ton âme; ne lui refuse pas la liberté, et ne le laisse pas dans la pauvreté.

24. As-tu des troupeaux ? Prends-en soin, et s'ils te sont utiles, qu'ils demeurent chez toi.

25. As-tu des fils ? Instruis-les, et courbe-les sous le joug dès leur enfance.

26. As-tu des filles ? Garde leur corps, et ne te montre pas à elles avec un visage gai.

27. Marie ta fille, et tu auras fait une grande affaire, et donne-la à un homme de bon sens.

28. Si tu as une femme selon ton cœur, ne la rejette pas, et ne te fie point à une femme odieuse.

29. Honore ton père de tout ton cœur, et n'oublie pas les gémissements de ta mère.

30. Souviens-toi que tu ne serais pas né sans eux, et rends-leur ce qu'ils ont fait pour toi.

31. Crains le Seigneur de toute ton âme, et vénère ses prêtres.

32. Aime de toutes tes forces celui qui t'a créé, et n'abandonne pas ses ministres.

22. Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.

23. Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua; non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

24. Pecora tibi sunt? Attende illis; et si sunt utilia, perseverent apud te.

25. Filii tibi sunt? Erudi illos, et curva illos a pueritia illorum.

26. Filiæ tibi sunt? Serva corpus illarum, et non ostendas hilarem faciem tuam ad illas.

27. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam.

28. Mulier si est tibi secundum animam tuam, non projicias illam, et odibili non credas te.

29. In toto corde tuo honora patrem tuum, et gemitus matris tuæ ne obliviscaris.

30. Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses, et retribue illis, quomodo et illi tibi.

31. In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica.

32. In omni virtute tua dilige eum qui te fecit, et ministros ejus ne derelinquas.

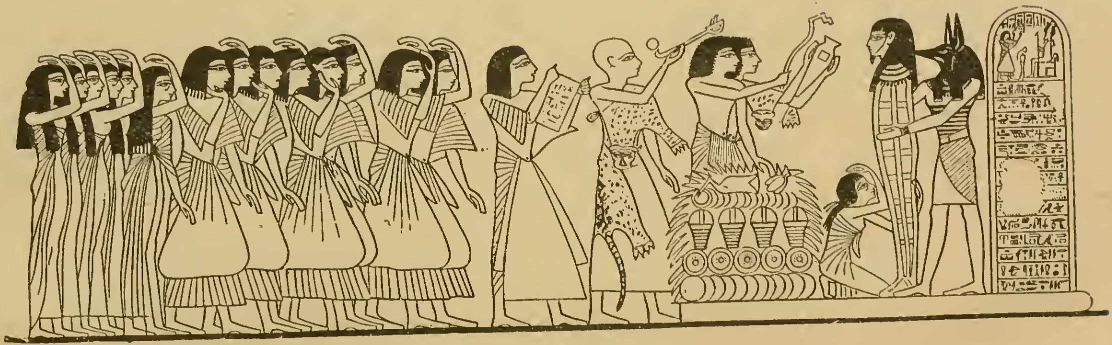
---

tem animam...: expression d'une grande délicatesse. *Non defraudes... libertate :* la loi exigeait que les esclaves d'origine israélite fussent affranchis après six ans de servitude (Ex. xxi, 2) et au retour des années jubilaires (Lev. xv, 41; voyez la note); ici la recommandation est générale, et concerne tous les esclaves fidèles à leurs maîtres, à quelque race qu'ils appartinssent. *Neque inopem... :* cas prévu par le divin législateur (cf. Deut. xv, 13-14), et propre à la Vulgate en cet endroit. — Vers. 24, envers les troupeaux. Sollicitude aussi à l'égard de ces serviteurs muets et sans raison : *attende illis.* Cf. Deut. xxv, 4; Prov. xii, 10, et xxvii, 23. — Vers. 25-27, envers les enfants. Les fils d'abord (vers. 25). *Erudi illos,* c.-à-d. corrige-les; cf. Prov. xiii, 24, et xxii, 6; Hebr. xii, 6, etc. *Curva illos :* courbe leur cou, dit le grec d'une manière encore plus expressive ; les plier bon gré mal gré sous le joug de l'obéissance. Le syriaque a cette curieuse variante : Et donne-leur des femmes dans leur jeunesse; c.-à-d. les marier jeunes, conformément à une coutume générale chez la plupart des Juifs. — Les filles (vers. 26-27). Veiller à leur chasteté : *serva corpus...* Ne pas se familiariser avec elles : *non ostendas hilarem...* Leur trouver de sages maris : *trade... et... sensato...* — Vers. 28, encore l'épouse, soit pour reproduire le conseil donné plus haut (vers. 21), soit pour le motiver autrement : *odibili non credas...* Danger, si l'on divorçait follement, d'épouser une femme qui serait loin de valoir la première. — — Vers. 29-30, devoirs envers les parents. Cf. iii, 1-18. *Gemitus matris;* plus énergiquement dans le grec : ὠδῖνας, les douleurs de l'enfantement. *Memento quoniam nisi...:* de là résulte une dette immense des enfants envers leur père et leur mère. Autre dette non moins grande à cause de leur long et généreux dévouement : *retribue... quomodo et illi...* (d'après le grec : Et que leur rendras-tu en échange de ce qu'ils ont fait pour toi ?).

13° Devoirs envers Dieu et ses ministres. VII, 31-35.

31. Le thème. — *Time :* l'expression qui résume souvent dans la Bible l'ensemble des devoirs de l'homme envers Dieu. — *Sacerdotes... sanctifica.* D'après le grec : θαύμαζε, admire ; c.-à-d. honore.

32-35. Développement du thème. — *In omni virtute...* Mots soulignés, comme *in tota anima...* au verset précédent. — *Dilige :* le culte religieux sous son aspect le plus doux et le plus parfait. Cf. Deut. vi, 5. — *Ministros... ne derelinquas.*



Scène de sépulture. (Fresque égyptienne.)

33. Honore Dieu de toute ton âme, et révère les prêtres, et acquitte-toi des offrandes d'épaules.

34. Donne-leur, comme il t'a été ordonné, leur part des prémices et des hosties d'expiation, et purifie-toi de tes négligences par de petites offrandes.

35. Offre au Seigneur les épaules des victimes, et le sacrifice de sanctification, et les prémices des choses saintes.

36. Étends aussi ta main vers le pauvre, afin de rendre parfaite ta propitiation et ta bénédiction.

37. Le présent est agréable à tous ceux qui vivent, et ne prive pas les morts de ta libéralité.

38. Ne manque pas de consoler ceux qui pleurent, et marche auprès des affligés.

39. Ne sois point paresseux à visiter les malades; car c'est ainsi que tu obtiendras des affections fidèles.

40. Dans toutes tes œuvres souviens-toi de ta fin, et tu ne pécheras jamais.

33. Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis.

34. Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis, et de negligentia tua purga te cum paucis.

35. Datum brachiorum tuorum, et sacrificium sanctificationis offeres Domino, et initia sanctorum.

36. Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

37. Gratia dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam.

38. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula.

39. Non te pigeat visitare infirmum; ex his enim in dilectione firmaberis.

40. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.

CHAPITRE VIII

1. N'aie pas de démêlé avec un homme puissant, de peur que tu ne tombes entre ses mains.

1. Non litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius.

C'eût été les abandonner que de ne pas leur offrir fidèlement les redevances prescrites par la loi, car alors il leur aurait été impossible de vivre. L'auteur va insister sur cette pensée. — *Propurga te cum...* (ligne propre à la Vulgate). Se purifier de ses péchés en donnant aux prêtres et aux lévites les membres des victimes qui leur revenaient de droit dans certains sacrifices (*brachiis* représente l'épaule droite; de même au vers. 35^{a}). — *Sicut mandatum...* (vers. 34). Sur cette prescription, voyez Ex. xxix, 27; Lev. ii, 3, 10; vi, 16; vii, 7, 9, 34; Num. v, 9; Deut. xviii, 3, etc. — *Primitiarum :* les premiers-nés de certains animaux, et les prémices de certaines récoltes. Cf. Lev. vii, 32; Num. xviii, 19. — *Purgationis :* les sacrifices d'expiation. — Les mots *de negligentia... cum paucis* manquent aussi dans le texte grec. — *Sacrificium sanctificationis :* les sacrifices non sanglants, qui portent aussi dans le Pentateuque le beau nom de saint des saints. Cf. Lev. ii, 3; xvi, 17. — *Initia sanctorum :* la dime sacerdotale. Cf. Lev. xxvii, 30 et ss.; Num. xviii, 21.

14° Miséricorde envers les affligés. VII, 36-40.

36-39. Avoir pitié des pauvres et de tous ceux qui souffrent. — *Porrige manum... :* une main secourable. Trait pittoresque. — *Ut perficiatur* (le mot *propitiatio* manque dans le grec)... *benedictio...* Dieu récompensera au centuple les âmes miséricordieuses. — *Gratia dati...* Le sens exact de cet hémistiche est incertain. Peut-être : Donne des présents gracieux à tous les vivants, c.-à-d. montre-toi libéral envers tous les hommes. Ou bien : Tout homme aime les présents et les reçoit volontiers. — *Mortuo... gratiam :* la faveur d'une sépulture honorable. L'action d'ensevelir les morts a toujours été regardée en Orient comme une œuvre de miséricorde. — *Non desis plorantibus...* (vers. 38). Cf. Rom. xii, 15. Consoler les affligés; surtout, d'après le contexte, ceux que la mort d'un de leurs proches a plongés dans le deuil. Les Israélites ont toujours été très fidèles à cette pratique. — *Non te pigeat...* La visite des malades (vers. 39). Cf. Matth. xxv, 36, 39, 43. — *Dilectione... :* l'amour soit de Dieu, soit des hommes.

40. Règle d'or : le souvenir des fins dernières. — *Novissima tua.* C.-à-d. la mort, le jugement, le ciel et l'enfer. « Un rabbin disait de même : Considère trois choses, et tu ne tomberas jamais dans le péché : d'où tu viens, et où tu vas, et devant qui tu auras à rendre un compte judiciaire. »

15° Ce qu'il faut éviter dans les relations avec le prochain. VIII, 1-22.

Chap. VIII. — 1-5. Se tenir sur ses gardes avec les puissants, les riches, les grands parleurs et les ignorants. — *Non litiges.* Le grec διαμά-

2. Non contendas cum viro locuplete, ne forte contra te constituat litem tibi.

3. Multos enim perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit et convertit.

4. Non litiges cum homine linguato, et non strues in ignem illius ligna.

5. Non communices homini indocto, ne male de progenie tua loquatur.

6. Ne despicias hominem avertentem se a peccato, neque improperes ei; memento quoniam omnes in correptione sumus.

7. Ne spernas hominem in sua senectute; etenim ex nobis senescunt.

8. Noli de mortuo inimico tuo gaudere; sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire.

9. Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiis eorum conversare;

10. ab ipsis enim disces sapientiam et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela.

11. Non te prætereat narratio seniorum, ipsi enim didicerunt a patribus suis;

12. quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum.

2. Ne dispute point avec un homme riche, de peur qu'il ne te fasse un procès.

3. Car l'or et l'argent ont perdu bien des hommes, et *leur pouvoir* s'étend jusqu'au cœur des rois pour le retourner.

4. Ne dispute point avec le grand parleur, et n'entasse pas le bois dans son feu.

5. N'aie pas de commerce avec un homme mal élevé, de peur qu'il ne parle mal de ta race.

6. Ne méprise pas l'homme qui se retire du péché, et ne lui adresse pas de reproche; souviens-toi que nous méritons tous le châtiment.

7. Ne méprise aucun homme dans sa vieillesse, car ceux qui vieillissent ont été comme nous.

8. Ne te réjouis pas de la mort de ton ennemi; considère que nous mourons tous, et que nous ne voulons pas devenir un sujet de joie.

9. Ne méprise point les discours des sages vieillards, mais entretiens-toi de leurs paraboles;

10. car tu apprendras d'eux la sagesse, la doctrine de l'intelligence, et l'art de servir les grands sans reproche.

11. Ne néglige pas ce que racontent les vieillards, car c'est de leurs pères qu'ils ont appris eux-mêmes.

12. Car tu apprendras d'eux l'intelligence, et à répondre lorsqu'il sera nécessaire.

χου désigne, en effet, une lutte de paroles. — *Cum... potente, cum... locuplete.* Le premier aurait recours à la violence; le second achèterait la sentence des juges. — *Ne forte contra te...* D'après le grec, en termes pittoresques : De peur qu'il ne mette contre toi le poids. Son argent, jeté dans la balance, la ferait pencher de son côté. — *Multos enim perdidit...* (vers. 3). Les juges incorruptibles ont toujours été très rares en Orient. — *Usque ad cor regum...* Dans le grec : Et il a incliné le cœur des rois. Comparez le proverbe oriental : L'or ouvre tout, même les portes du séjour des morts. — *Non litiges cum... linguato* (vers. 4). Ce serait « amasser du bois sur le feu », comme l'ajoute dramatiquement l'écrivain sacré. Cf. Prov. xxvi, 20. — *Homini indocto* (vers. 5) : ἀπαιδεύτῳ, l'homme mal élevé. Au lieu de *non communices,* le grec porte : Ne plaisante pas; éviter les rapports familiers avec un homme de ce genre. — *Ne male de progenie...* Grec : De peur que tes ancêtres ne soient déshonorés. Une telle liaison serait pour eux un véritable affront.

6-12. Quelques personnes avec lesquelles on doit se maintenir en excellents termes. — *Avertentem se... :* un pécheur qui se convertit. — *Memento quoniam...* Motif de cette bienveillance miséricordieuse : nous avons tous péché et mérité d'être plus ou moins châtiés (*omnes in correptione...*). Comparez le mot de Sénèque : « Det ille veniam facile, cui venia est opus. » Un pécheur n'a pas le droit d'être sévère envers les pécheurs. — *Ne spernas... in senectute* (vers. 7). La raison alléguée est fine et délicate : *ex nobis senescunt.* Il y en a parmi nous qui vieillissent; mais il s'en faut bien que tous aient ce privilège. — *De mortuo inimico...* (vers. 8). Cf. Prov. xxiv, 17. Les païens eux-mêmes interdisaient cette joie sauvage et barbare. — *Sciens quoniam... :* et nous ne voudrions pas qu'on nous insultât à notre mort. Les mots *et in gaudium... venire* ne se lisent point dans le grec. — *Ne despicias...* Vers. 9-10, fréquenter volontiers les sages (le mot *presbyterorum* est propre à la Vulgate). — *In proverbiis eorum :* leurs paroles sentencieuses. Cf. Prov. xx, 9, etc. — *Sapientiam et doctrinam...* Le grec dit seulement : l'instruction. — *Servire magnatis.* Ce n'est pas toujours chose facile que de servir noblement les grands, sans aucune petitesse. — *Non te prætereat...* Vers. 11-12, relations avec les vieillards. — *Ipsi enim didicerunt...* A leur expérience personnelle ils

13. N'allume pas les charbons des pécheurs en les reprenant, de peur que le feu de leurs péchés ne te consume par ses flammes.

14. Ne résiste point en face à un homme insolent, de peur qu'il ne se mette à guetter tes paroles.

15. Ne prête pas à un homme plus puissant que toi; que si tu lui en as prêté, tiens-le pour perdu.

16. Ne réponds pas pour un autre au-dessus de tes forces; que si tu as répondu, pense qu'il faudra restituer.

17. Ne juge point contre le juge, parce qu'il rend ses arrêts selon la justice.

18. Ne te mets pas en route avec un homme audacieux, de peur qu'il ne fasse retomber sur toi le mal qu'il fera; car il ira suivant sa fantaisie, et tu périras avec lui par sa folie.

19. Ne te prends pas de querelle avec un homme colère, et ne va pas avec un audacieux dans un lieu désert, car le sang n'est rien pour lui, et loin de tout secours il t'écrasera.

20. Ne délibère point avec des fous; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît.

21. Ne tiens pas conseil devant un étranger; car tu ignores ce qu'il enfantera.

22. Ne révèle pas ton cœur au premier venu, de peur qu'il ne te témoigne une fausse amitié et qu'il ne médise de toi.

13. Non incendas carbones peccatorum arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum.

14. Ne contra faciem stes contumeliosi, ne sedeat quasi insidiator ori tuo.

15. Noli fœnerari homini fortiori te; quod si fœneraveris, quasi perditum habe.

16. Non spondeas super virtutem tuam; quod si spoponderis, quasi restituens cogita.

17. Non judices contra judicem, quoniam secundum quod justum est judicat.

18. Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua in te; ipse enim secundum voluntatem suam vadit, et simul cum stultitia illius peries.

19. Cum iracundo non facies rixam, et cum audace non eas in desertum; quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, et, ubi non est adjutorium, elidet te.

20. Cum fatuis consilium non habeas; non enim poterunt diligere nisi quæ eis placent.

21. Coram extraneo ne facias consilium; nescis enim quid pariet.

22. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte inferat tibi gratiam falsam, et convicietur tibi.

---

joignent tout ce qu'ils ont appris de leurs ancêtres. Cf. Deut. IV, 9; XI, 19, etc.

13-22. Divers périls à éviter dans la fréquentation des hommes. — *Non incendas carbones...* Métaphore expressive : ne pas soulever imprudemment les mauvaises passions des impies (les mots explicatifs *arguens cor* sont propres à la Vulgate). — *Et ne incendaris...* Dans le grec : De peur que tu ne sois brûlé par la flamme de son feu. Celui qui aurait allumé le funeste incendie en subirait le premier les conséquences fâcheuses. — *Insidiator ori tuo* (vers. 14). Il épierait les paroles de son adversaire pour en abuser contre lui. — *Noli fœnerari...* Vers. 15-16, ne prêter et ne se faire caution qu'avec une extrême prudence. — *Quasi perditum...* Les grands n'aiment pas qu'on leur rappelle leurs obligations, et il est très difficile de les leur faire accomplir par contrainte. — *Non spondeas...* Recommandation qui revient souvent au livre des Proverbes (cf. VI, 1 et ss.; XI, 15; XVII, 18, etc.) — *Quasi restituens...* Le souvenir de l'échéance a de quoi refroidir le plus beau zèle. — *Non... contra judicem* (vers. 17). Rien de plus chanceux qu'un tel procès, puisque toutes les présomptions seraient en faveur du juge : *secundum quod justum...* Nuance dans le grec : Car on le jugera selon sa gloire, c.-à-d. selon la considération qu'on a pour lui, et tu perdras certainement. — *Cum audace...* (vers. 18). Se bien garder de toute relation intime avec les gens hardis et aventureux. En effet, on ne tarderait pas à être impliqué dans les embarras qu'ils s'attirent : *ne forte..., et simul... peries.* — *Cum iracundo...* (vers. 19). Éviter aussi les personnes irascibles. Cf. Prov. XV, 18; XXII, 24; XXIX, 22. — *In desertum :* dans un lieu solitaire, où l'on courrait le risque d'être traité comme Abel le fut par Caïn. — *Quasi nihil... sanguis.* La vie d'un homme pèse peu pour lui. — *Cum fatuis* (vers. 20). Fuir de même les insensés et ne jamais leur demander conseil. — *Non enim poterunt...* « Leurs avis ne pourront être que conformes à leurs inclinations et à la portée de leur esprit;... ils vous répondront sottement et imprudemment. » (Calmet, *h. l.*) D'après le grec : Il ne pourra pas cacher la chose; c.-à-d. qu'il révélera les secrets de ceux qui le consulteraient. — *Coram extraneo... consilium* (vers. 21). Grec : Ne fais rien de secret devant un étranger. « Prudence est mère de sûreté. » — *Nescis... quid pariet.* Métaphore : ce qu'il produira de fâcheux

CHAPITRE IX

1. Non zeles mulierem sinus tui, ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam.

2. Non des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris.

3. Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius.

4. Cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius.

5. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius.

1. Ne sois pas jaloux de la femme qui t'est unie, de peur qu'elle n'emploie contre toi la malice que tu lui auras apprise.

2. Ne donne point à la femme d'autorité sur ton âme, de peur qu'elle ne pénètre au sein de ta force, et que tu ne sois couvert de honte.

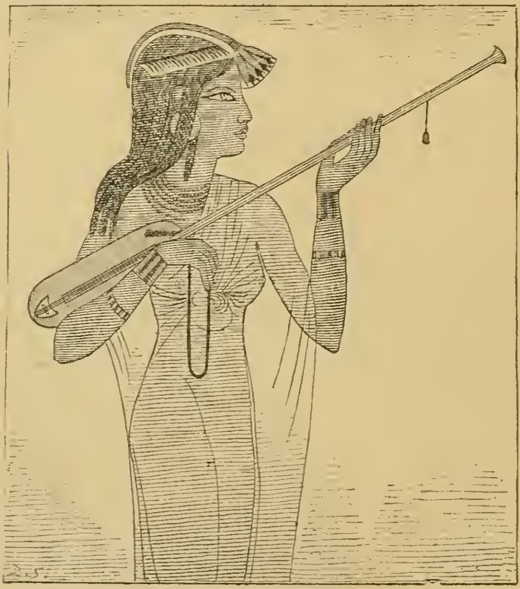
3. Ne regarde pas une femme volage, de peur que tu ne tombes dans ses filets.

4. Ne fréquente pas la danseuse, et ne l'écoute pas, de peur que tu ne périsses par ses artifices.

5. N'arrête point tes regards sur une jeune fille, de peur que sa beauté ne te soit un sujet de chute.

---

en te trahissant. — *Non omni homini...* (vers. 22). C'est la même pensée, énoncée en d'autres termes. Les mots *et convicietur tibi* sont omis par le grec.



Joueuse de théorbe. (Peinture égyptienne.)

16. Conduite à tenir envers les femmes. IX, 1-13.

Chap. IX. — 1-2. L'épouse. — *Non zeles...* Dans le sens strict de l'expression : ne se livrer à la jalousie conjugale que si elle est tout à fait justifiée. — *Ne ostendat...* L'avis est motivé, selon la coutume. D'après le grec : Et ne lui enseigne pas une mauvaise leçon contre toi. C'est au fond la même idée : par d'injustes reproches on risquerait de mécontenter l'épouse fidèle, et de l'exciter à commettre les fautes dont on l'aurait accusée à tort. — *Non des mulieri...* L'autre extrême. — *Ne ingrediatur...* Plus vigoureusement dans le grec : Pour qu'elle ne piétine pas sur ta force (sur ton autorité). « Il est, dit le Talmud, trois sortes d'hommes dont la vie n'est pas une vie : celui qui compte sur la table de son voisin, celui qui est dominé par sa femme, et celui qui éprouve quelque mal dans son corps. »

3-13. Les femmes dont il faut se défier. — *Ne respicias.* Dans le grec : Ne va pas au-devant. — *Mulierem multivolam :* la femme de mauvaises mœurs. — *Cum saltatrice* (vers. 4). Le grec désigne plutôt une joueuse d'instruments à cordes. C'est la même pensée : les danseuses et les musiciennes sont très souvent des femmes perdues en Orient. — Les mots *nec audias illam* sont propres à la Vulgate. — *Ne... pereas in efficacia...* D'après le grec : Pour que tu ne sois pas saisi par ses efforts. — *Virginem ne conspicias* (vers. 5). Recommandation qui rappelle une parole célèbre de Job, xxxi, 1. — *Ne forte...* Le grec a une variante considérable : De peur que tu ne te heurtes contre ses châtiments. Allusion à l'amende que devait payer le séducteur, et au

6. N'abandonne jamais ton âme aux prostituées, de peur que tu ne perdes et toi-même et tes biens.

7. Ne laisse pas errer tes yeux dans les rues de la ville, et n'erre point à l'aventure sur les places.

8. Détourne tes regards de la femme parée, et ne considère pas la beauté de l'étrangère.

9. Beaucoup se sont perdus par la beauté de la femme; car la convoitise s'y embrase comme le feu.

10. Toute femme prostituée est comme de l'ordure qu'on foule aux pieds dans le chemin.

11. Beaucoup, pour avoir admiré la beauté d'une femme étrangère, ont été réprouvés; car sa conversation brûle comme le feu.

12. Ne t'assieds jamais près de la femme d'un autre, et ne t'accoude point à table avec elle,

13. et ne dispute pas avec elle en buvant du vin, de peur que ton cœur ne se tourne vers elle, et que ta passion ne te fasse tomber dans la perdition.

14. N'abandonne point un ancien ami; car le nouveau ne lui ressemblera pas.

15. Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et tu le boiras avec suavité.

16. N'envie pas la gloire et les ri-

6. Ne des fornicariis animam tuam in ullo, ne perdas te et hereditatem tuam.

7. Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.

8. Averte faciem tuam a muliere compta, et ne circumspicias speciem alienam.

9. Propter speciem mulieris multi perierunt, et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.

10. Omnis mulier quæ est fornicaria quasi stercus in via conculcabitur.

11. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt; colloquium enim illius quasi ignis exardescit.

12. Cum aliena muliere ne sedeas omnino, nec accumbas cum ea super cubitum;

13. et non alterceris cum illa in vino, ne forte declinet cor tuum in illam, et sanguine tuo labaris in perditionem.

14. Ne derelinquas amicum antiquum; novus enim non erit similis illi.

15. Vinum novum amicus novus; veterascet, et cum suavitate bibes illud.

16. Non zeles gloriam et opes pecca-

---

mariage qu'il était obligé de contracter avec sa victime. Cf. Deut. xxii, 19, etc. — *Ne perdas... hereditatem...* (vers. 6). Le livre des Proverbes insiste sur cette pensée; cf. v, 10; vi, 26; ix, 29, etc. — *Noli circumspicere...* (vers. 7). On pourrait apercevoir des objets dangereux et succomber à la tentation. Au lieu de *in vicis*, le grec dit : dans les lieux solitaires. C'est là, souvent, que les courtisanes tendent leurs pièges. — *Averte faciem...* (vers. 8). Mieux, d'après le grec : détourne ton œil. — *Speciem alienam :* la beauté d'une femme qui, par le mariage, appartient à un autre homme. — *Propter speciem... multi...* (vers. 9). Témoin Samson, David et d'autres par milliers. Ce verset est cité par le Talmud et attribué à Ben-Sira; de même les vers. 12-13. — *Concupiscentia* (l'amour, d'après le grec) *quasi ignis...* Comparaison très exacte. Cf. vers. 11b; Prov. vii, 8, etc. — *Omnis.. fornicaria...* Les vers. 10 et 11 sont propres à la Vulgate. Le premier fait très énergiquement ressortir le caractère méprisable de la femme en question : *quasi stercus...* Le second (*multi..., reprobi...*) rappelle la ruine finale dans laquelle elle entraîne quiconque ne résiste point à ses séductions. Cf. Prov. vii, 26. — *Cum aliena...* (vers. 12). Avec une femme mariée, dit le grec. — *Ne sedeas.* C.-à-d. pas de familiarité. — *Super cubitum :* le divan sur lequel on s'étendait pour prendre les repas, selon l'usage grec et romain. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xxii, fig. 4 et 6; pl. xxiii, fig. 1, 3, 4, 6. Le second hémistiche manque dans le grec ordinaire et pourrait bien n'être qu'une simple glose. — *Non alterceris* (vers. 13). Grec : Ne te livre pas à des festins. Les mots *in vino* supposent un repas qui dégénénerait en orgie. — *Sanguine tuo labaris.* Dans le grec : par ton esprit, c.-à-d. par ton inclination, ta passion. Clément d'Alexandrie, le syriaque et l'arabe, ont également lu αἵματι, comme la Vulgate : allusion à la peine de mort que l'adultère entraînait chez les Hébreux. Cf. Lev. xx, 10; Deut. xxii, 22; Prov. vii, 26-27, etc.

17° Relations avec différentes catégories de personnes. IX, 14-25.

14-15. Être fidèle aux anciens amis. — *Ne derelinquas... antiquum.* L'ami qui a fait ses preuves a des droits spéciaux à notre affection. — *Vinum novum...* Très belle comparaison, que Cicéron emploie d'une façon identique, *de Amicit.*, xix : « Numquid... amici novi, digni amicitia, veteribus sint anteponendi?... Indigna homine dubitatio... Veterrima quæque, ut ea vina quæ vetustatem ferunt, esse debent suavissima. »

16-17. Dangers de la société des pécheurs. — *Non zeles...* Voyez le Ps. xxxvi, 1, et le commentaire. Les mots *et opes* sont une glose explicative ajoutée par la Vulgate. — *Non enim sc* toris; non enim scis quæ futura sit illius subversio.

17. Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius.

18. Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis.

19. Et si accesseris ad illum, noli aliquid committere, ne forte auferat vitam tuam.

20. Communionem mortis scito, quoniam in medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis.

21. Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta.

22. Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio;

23. et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi.

24. In manu artificum opera laudabuntur, et princeps populi in sapientia

chesses du pécheur; car tu ne sais pas quelle sera sa ruine.

17. N'approuve pas la violence des injustes, sachant que l'impie déplaira *à Dieu* jusqu'au séjour des morts.

18. Tiens-toi loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir, et tu ne sauras pas ce que c'est que de craindre la mort.

19. Si tu l'approches, ne commets aucune faute, de peur qu'il ne t'ôte la vie.

20. Sache que la mort est proche, que tu t'avances au milieu des pièges, et que tu marches sur des *guerriers* tombés.

21. Autant que tu le pourras, tiens-toi sur tes gardes avec ton prochain, et traite avec les sages et les prudents.

22. Que les hommes justes soient tes convives, et mets ta gloire à craindre Dieu;

23. que la pensée de Dieu occupe ton esprit, et que tous tes entretiens roulent sur les préceptes du Très-Haut.

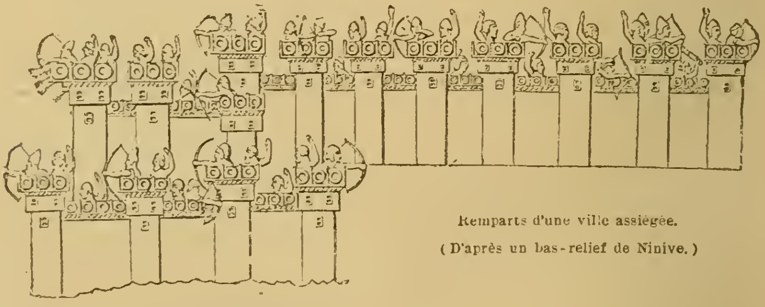
24. Les artisans sont loués pour les œuvres de leurs mains, le prince du

---

Rien de plus fragile que la prospérité des impies. — *Non placeat... injuria...* Plus clairement dans le grec : Ne prends pas plaisir au plaisir des impies. Leurs joies sont, en effet, très profanes. — *Sciens quoniam...* D'après le grec : Souviens-toi qu'ils ne seront pas justifiés jusqu'au séjour des morts, c.-à-d. : leur châtiment éclatera dès ici-bas, avant leur mort.

18-20. Se tenir sur ses gardes dans les rapports nécessaires avec les puissants de ce monde. — *Longe abesto...* Le fils de Sirach « conseille d'éviter la cour des princes : les disgrâces y sont fréquentes, le danger y est grave; nulle part l'envie n'est plus dangereuse... Un ancien philosophe disait qu'il fallait s'approcher des princes comme on s'approche du feu : assez près pour en sentir la chaleur; pas si près, qu'on s'y brûle ». (Calmet, *h. l.*) Il s'agit de despotes qui peuvent à tout instant abuser de leur puissance. — Les mots *communionem mortis* (vers. 20), si expressifs, ne se lisent que dans la Vulgate. — *In medio laqueorum...* Trait dramatique, d'une parfaite réalité. — *Super dolentium arma...* La cour est représentée comme un champ de bataille tout couvert d'armes et de blessés. Le grec emploie une autre comparaison : (Sache) que tu marches sur les créneaux des villes; c.-à-d. sur les murs d'une ville assiégée, où l'on est constamment en péril d'être atteint par la flèche des ennemis.

21-25. Rechercher la compagnie des sages. — *Cave... a proximo...* S'efforcer de bien connaître les hommes avec lesquels on veut nouer des relations. — *Cum sapientibus* (*et prudentibus* est une addition de la Vulgate) *tracta*. D'après le grec : Consulte les sages. — *Sint tibi convivæ.* Expression qui désigne des rapports intimes. — *Et in sensu... cogitatus...* (vers. 23). D'après le grec : Et que tes raisonnements (tes discours)



Remparts d'une ville assiégée.

(D'après un bas-relief de Ninive.)

peuple pour la sagesse de ses discours, et les vieillards pour la prudence de leurs paroles.

25. Le grand parleur est terrible dans sa ville, et l'homme au langage téméraire est détesté.

sermonis sui, in sensu vero seniorum verbum.

25. Terribilis est in civitate sua homo linguosus, et temerarius in verbo suo odibilis erit.

CHAPITRE X

1. Le juge sage jugera son peuple, et le gouvernement de l'homme sensé sera stable.

2. Tel le juge du peuple, tels ses ministres; et tel le gouverneur de la ville, tels aussi ses habitants.

3. Le roi peu sensé perdra son peuple, et les villes se rempliront par le bon sens des puissants.

4. La domination sur un pays est dans la main de Dieu, et c'est lui qui y suscitera en son temps un gouverneur utile.

5. Le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu, et c'est lui qui met la marque de sa majesté sur le front du scribe.

6. Perds le souvenir de toutes les injustices du prochain, et ne fais rien par la voie de la violence.

7. L'orgueil est haï de Dieu et des hommes, et toute iniquité des nations est exécrable.

8. La royauté est transférée d'une na-

1. Judex sapiens judicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit.

2. Secundum judicem populi, sic et ministri ejus; et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea.

3. Rex insipiens perdet populum suum, et civitates inhabitabuntur per sensum potentium.

4. In manu Dei potestas terræ, et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.

5. In manu Dei prosperitas hominis, et super faciem scribæ imponet honorem suum.

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ.

7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia, et execrabilis omnis iniquitas gentium.

8. Regnum a gente in gentem trans-

---

soient avec les hommes intelligents. — *In manu artificum*... (vers. 24). L'ouvrier habile se recommande suffisamment par ses œuvres. — *Et princeps*... Le chef du peuple doit de même se recommander par la sagesse de ses paroles. — Les mots *in sensu... verbum* sont omis dans le grec. — *Terribilis... linguosus* (vers. 25). Tous le redoutent, parce que tous ont à craindre de lui. — *Temerarius in verbo*. Bonne traduction du grec προπετής (celui « qui se lance » dans son langage).

18° Nécessité de la sagesse pour les princes. X, 1-5.

Chap. X. — 1-3. Tels princes, tels peuples. — *Judex*. Dans le sens large de gouvernant, magistrat suprême. — *Judicabit*. D'après le grec : instruira (au moral). — *Stabilis*. Grec : bien ordonné. — *Secundum judicem... ministri* : car le prince choisit ses ministres conformément à ses propres goûts et dispositions. — *Tales inhabitantes*. En effet, « regis ad exemplar totus componitur orbis. » Cf. Prov. xxix, 12. — *Rex insipiens*... Dans le grec : ἀπαίδευτος, non instruit, mal formé. — *Civitates inhabitabuntur*... : et, par suite, prospéreront. Cf. Prov. xiv, 27.

4-5. C'est de Dieu que viennent les bons gouvernants. — *Potestas terræ*. Dieu tient en sa main et gouverne le monde entier, et l'autorité des princes émane de la sienne. — *Prosperitas hominis*. C.-à-d., d'après le contexte : « la promotion d'un individu au pouvoir; et non seulement Dieu l'élève ainsi, mais il le soutient ensuite, et l'investit de sa propre puissance (*et super faciem*...). » — Le mot *scribæ* a ici le sens général d'officier public.

19° Contre l'orgueil, l'injustice et l'avarice. X, 6-34.

6. Le pardon des injures. — *Omnis injuriæ*... D'après le grec : Dans toute injure, ne t'irrite pas contre ton prochain. — *Nihil... in operibus*... Vraisemblablement : lorsqu'on t'a fait quelque violence, ne cherche pas à te venger.

7-8. L'orgueil et ses suites funestes. — *Odibilis... Deo... et hominibus*. C'est là un des caractères spéciaux de ce vice : il ne déplaît pas moins aux hommes qu'à Dieu. — *Et execrabilis*... Variante dans le grec ; à la lettre : « Et ex utrisque delinquet injusta. » Ce qui paraît signifier qu'au jugement soit de Dieu, soit des hommes, l'orgueil conduit à de nombreux péchés. — *Regnum a gente*... Conséquences de l'orgueil et de l'iniquité pour les nations : les plus anciennes fertur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos.

9. Avaro autem nihil est scelestius. Quid superbit terra et cinis?

10. Nihil est iniquius quam amare pecuniam; hic enim et animam suam venalem habet, quoniam in vita sua projecit intima sua.

11. Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.

12. Brevem languorem præcidit medicus; sic et rex hodie est et cras morietur.

13. Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes, et bestias, et vermes.

14. Initium superbiæ hominis apostatare a Deo,

15. quoniam ab eo qui fecit illum recessit cor ejus. Quoniam initium omnis peccati est superbia; qui tenuerit illam adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

16. Propterea exhonoravit Dominus conventus malorum, et destruxit eos usque in finem.

17. Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis.

tion à l'autre à cause des injustices, des violences, des outrages et des fraudes de tout genre.

9. Rien n'est plus scélérat que l'avare. Pourquoi la terre et la cendre s'enorgueillissent-elles?

10. Il n'y a rien de plus injuste que celui qui aime l'argent; car il vendrait même son âme, parce que, tout vivant, il a jeté au loin ses entrailles.

11. Toute puissance subsistera peu. La maladie qui se prolonge fatigue le médecin.

12. Le médecin coupe *par la racine* un mal qui dure peu; ainsi tel est roi aujourd'hui, qui mourra demain.

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers.

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme, c'est de se détourner de Dieu,

15. parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché, c'est l'orgueil. Celui qui s'y livre sera rempli de malédictions, et il y trouvera enfin sa ruine.

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchants, et qu'il les a détruites à jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des princes superbes, et il a fait asseoir les humbles à leur place.

---

et les plus robustes d'entre elles périssent pour s'y être livrées, et voient leur puissance passer à des peuples nouveaux. — *Diversos dolos.* D'après le grec : l'argent. Les mots *et injurias* n'existent que dans la Vulgate.

9-10. L'avarice. — *Avaro... nihil... scelestius.* L'avare ne recule devant aucun crime pour satisfaire sa passion. Cette ligne ne se lit que dans quelques manuscrits grecs. — *Quid superbit terra...?* Cf. Gen. XVIII, 27. L'orgueil est un complet contresens dans l'homme, qui est si misérable, si méprisable dans sa nature et dans son origine. — Le grec n'a pas les deux lignes *nihil est iniquius...* et *hic enim... venalem habet.* — *In vita* (*sua* manque dans le grec) *projecit...* L'avare a de lui-même rejeté ses entrailles; il n'éprouve d'autres sentiments que ceux de l'égoïsme et de la dureté. De nombreux critiques adoptent la leçon ἔῤῥιψα, « projeci » (la première personne au lieu de la troisième); dans ce cas, c'est Dieu qui prendrait la parole pour dire de quelle manière il a châtié l'avare.

11-13. Après la mort, les plus puissants et les plus superbes sont réduits au niveau des autres hommes. — *Omnis potentatus...* Le verset 11 ne se lit pas dans le grec. — *Brevem languorem præcidit...* D'après le grec : le médecin raille une longue maladie; c.-à-d. qu'il en parle en se jouant, comme s'il ne s'agissait que d'une indisposition légère, soit qu'il se fasse illusion, soit qu'il veuille rassurer le malade. — *Rex hodie est et cras...* En dépit des secours les plus habiles les rois succombent comme les derniers de leurs sujets. — *Hereditabit serpentes, et bestias...* Destinée suprême du corps humain : les vers dans le tombeau; les bêtes fauves, s'il demeure privé de sépulture.

14-21. L'orgueil, et spécialement l'orgueil des nations, humilié profondément par Dieu. — *Initium superbiæ...* « Le premier pas que l'homme fait pour s'éloigner de Dieu est l'orgueil. C'est là le principe et la source de tous les crimes. » (Calmet.) Le grec ἀφισταμένου est moins fort que *apostatare,* et désigne une simple séparation, plutôt que l'apostasie proprement dite; mais le résultat devient bientôt le même. — *Initium... peccati...* Le grec renverse la proposition : Le principe de l'orgueil, c'est le péché. — *Adimplebitur maledictis.* D'après le grec : (Le superbe) répand l'abomination comme la pluie, c.-à-d. qu'il se rend coupable de toute sorte de péchés énormes. Mais la vengeance divine est là qui l'attend : *et subvertet eum...* (le grec n'a pas ces mots). — *Propterea exhonoravit...* (vers. 16).

18. Dieu a desséché les racines des nations superbes, et il a planté ceux de ces nations qui étaient humbles.

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, et il les a ruinées jusqu'aux fondements.

20. Il en a desséché plusieurs et il les a exterminés, et il a effacé leur mémoire de dessus la terre.

21. Dieu a aboli la mémoire des superbes, et il a laissé le souvenir des humbles de cœur.

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec la postérité des femmes.

23. La race des hommes qui sera honorée, c'est celle qui craint Dieu, et la race qui sera déshonorée, c'est celle qui transgresse les préceptes du Seigneur.

24. Au milieu des frères, l'honneur est à celui qui gouverne, et ceux qui craignent le Seigneur seront *estimables* à ses yeux.

25. La gloire des riches, des nobles et des pauvres, c'est la crainte du Seigneur.

26. Ne méprise pas un juste qui est pauvre, et ne glorifie pas le pécheur qui est riche.

27. Le grand, le juge et le puissant sont en honneur; mais nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres seront assujettis à l'esclave plein de sens; l'homme

18. Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus.

19. Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum.

20. Arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum a terra.

21. Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu.

22. Non est creata hominibus superbia, neque iracundia nationi mulierum.

23. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum; semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.

24. In medio fratrum rector illorum in honore, et qui timent Dominum erunt in oculis illius.

25. Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est.

26. Noli despicere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

27. Magnus, et judex, et potens est in honore; et non est major illo qui timet Deum.

28. Servo sensato liberi servient, et vir prudens et disciplinatus non mur-

---

Dans le grec : Le Seigneur a rendu éclatantes leurs calamités. — *Usque in finem :* ruine complète, irrémédiable. Les vers. 17-21 développent cette pensée du châtiment. — *Sedes ducum superborum...* L'histoire abonde en faits de ce genre. Contraste, emprunté au cantique d'Anne (I Reg. II, 8; cf. Luc. I, 52) : *...mites pro eis.* — *Radices... arefecit* (vers. 18). Belle métaphore; cf. Ps. XLIII, 3, etc. Que d'exemples encore seraient à citer ! La Bible entière en est pleine. — *Ex ipsis gentibus.* A leur place, dit plus nettement le grec. — *Terras... evertit...* (vers. 19). L'écrivain sacré insiste avec une grande vigueur sur ces faits épouvantables. — *Memoriam superborum...* Ce vers. 21 est omis dans le texte grec.

22-27. La véritable gloire consiste dans la crainte de Dieu. — *Non est creata... superbia.* C'est l'homme lui-même, et non pas Dieu, qui a créé ce vice odieux. — *Nationi mulierum.* Ces mots sont à interpréter d'après le grec; littéralement : pour les générations des femmes, c.-à-d. pour les hommes, issus de la femme. — *Semen... honorabitur.* Dans les meilleurs manuscrits grecs on lit, avec beaucoup d'emphase : Quelle race est honorée ? La race des femmes. Quelle race est honorée ? Ceux qui craignent le Seigneur. Quelle race est déshonorée ? La race des hommes. Quelle race est déshonorée ? Ceux qui transgressent les commandements. — *In medio fratrum, rector...* (vers. 24). Fait d'expérience quotidienne : les supérieurs reçoivent de très légitimes marques de respect de la part de ceux qu'ils gouvernent. Dieu honore de même ceux qui le craignent : *erunt* (« in honore ») *in oculis...* — *Gloria... timor Dei* (vers. 25). Quelles que soient les différences des conditions (*divitum,... pauperum*), tous les hommes sont égaux s'ils craignent le Seigneur. Les vers. 26-27 commentent cette belle pensée. — *Noli despicere..., magnificare... :* puisque la pauvreté et la richesse ne sont que des accidents, qui ne font pas le vrai mérite. Le mot *divitem* manque dans le grec; il complète très bien le sens. — *Magnus et judex... in honore* (vers. 27) : et rien de plus juste. Mais il est une catégorie d'hommes qui mérite davantage encore le respect : *non est major illo qui...*

28-34. La gloire du pauvre et celle du riche. — *Servo sensato...* Cf. Prov. XVII, 2. Ce trait s'est réalisé pour Joseph, Daniel, etc. — *Prudens... non murmurabit.* Les mots *et indisciplinatus, correptus, et inscius...* ne sont pas dans le grec, qui porte simplement : L'homme prudent ne murmure pas; à savoir, lorsqu'il verra un esclave murabit correptus, et inscius non honorabitur.

29. Noli extollere te in faciendo opere tuo, et noli cunctari in tempore angustiæ.

30. Melior est qui operatur et abundat in omnibus quam qui gloriatur et eget pane.

31. Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum.

32. Peccantem in animam suam quis justificabit? et quis honorificabit exhonorantem animam suam?

33. Pauper gloriatur per disciplinam et timorem suum, et est homo qui honorificatur propter substantiam suam.

34. Qui autem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia! Et qui gloriatur in substantia paupertatem vereatur.

prudent et bien élevé ne murmurera pas quand il sera repris, et l'ignorant ne sera pas en honneur.

29. Ne t'enorgueillis pas en accomplissant ton œuvre, et ne t'abandonne pas à la paresse au temps de l'affliction.

30. Celui qui travaille et qui a tout en abondance vaut mieux qu'un glorieux qui manque de pain.

31. Mon fils, conserve ton âme dans la douceur, et rends-lui l'honneur qu'elle mérite.

32. Qui justifiera celui qui pèche contre son âme? et qui honorera celui qui la déshonore?

33. Le pauvre trouve sa gloire dans son instruction et dans sa crainte *de Dieu;* d'autres sont honorés pour leurs richesses.

34. Combien aurait de gloire dans l'opulence celui qui en a dans la pauvreté! Mais que celui qui se glorifie de sa richesse prenne garde à la pauvreté!

CHAPITRE XI

1. Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio magnatorum considere illum faciet.

2. Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo.

3. Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius.

4. In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris; quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invisa opera illius.

1. La sagesse de celui qui est humble relèvera sa tête, et le fera asseoir au milieu des grands.

2. Ne loue pas un homme pour sa beauté, et ne le méprise point pour son apparence *extérieure.*

3. L'abeille est petite parmi les volatiles, et néanmoins son fruit est ce qu'il y a de plus doux.

4. Ne te glorifie jamais de tes vêtements, et ne t'enorgueillis point au jour où tu seras en honneur; car le Très-Haut fait seul des œuvres admirables, et glorieuses, et cachées, et inconnues.

---

plein de sagesse élevé au-dessus de lui. — *Noli... in faciendo...* Le grec place le verbe *cunctari* en premier lieu, et *extollere te* au second hémistiche. Il s'agit probablement d'un présomptueux, qui se croit bien supérieur à ses occupations ordinaires, et qui, même lorsque la ruine l'a frappé, trouve moyen de se vanter. — *Melior... qui operatur...* (vers. 30). Cf. Prov. xii, 9, etc. La noble indépendance que procure le travail. — *Quam qui gloriatur...* Le grec ajoute une expression caractéristique : (Vaut mieux que) celui qui se promène, qui s'enorgueillit et qui manque de pain. — *In mansuetudine serva...* (verset 31). D'après le grec : Glorifie ton âme (c.-à-d. glorifie-toi toi-même) par la douceur. Cette vertu est une forme de l'humilité. — *Pauper gloriatur...* (vers. 33). Grec : le pauvre est honoré par sa science. — *Qui... in paupertate...* (vers. 34). Dans le grec, avec un contraste nettement marqué entre le second membre de vers et le premier : Et celui qui est sans gloire dans la richesse, combien plus (le sera-t-il) dans la pauvreté?

20° Éloge de l'humilité et de la douceur. XI, 1-9.

Chap. XI. — 1. Introduction : avantages que procure la sagesse. — *Sapientia humiliati.* Plutôt : de l'humble. — *In medio magnatorum... :* comme leur égal. Cf. Gen. xli, 40; Dan. vi, 3.

2-3. Prendre garde aux jugements inconsidérés. — *Non laudes... in specie... :* ἐν κάλλει, au sujet de sa beauté. C'est le plus fragile des biens. Cf. I Reg. xvi, 7. — *In visu suo.* D'après

5. Des princes nombreux se sont assis sur le trône, et tel auquel on ne pensait pas a porté le diadème.

6. Beaucoup de puissants ont été violemment châtiés, et des hommes glorieux ont été livrés entre les mains des autres.

7. Avant de t'informer, ne blâme personne, et quand tu auras interrogé, reprends avec équité.

8. Avant d'avoir écouté ne réponds rien, et ne prends pas la parole au milieu du discours *d'un autre.*

9. Ne dispute point sur une chose qui ne te regarde pas, et ne t'assieds pas pour juger avec les pécheurs.

10. Mon fils, ne t'engage pas dans une multiplicité d'actions; car si tu es riche, tu ne seras pas exempt de faute. Si tu

5. Multi tyranni sederunt in throno, et insuspicabilis portavit diadema.

6. Multi potentes oppressi sunt valide, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum.

7. Priusquam interroges, ne vituperes quemquam, et cum interrogaveris, corripe juste.

8. Priusquam audias, ne respondeas verbum, et in medio sermonum ne adjicias loqui.

9. De ea re quæ te non molestat ne certeris, et in judicio peccantium ne consistas.

10. Fili, ne in multis sint actus tui; et si dives fueris, non eris immunis a delicto. Si enim secutus fueris, non ap-

---

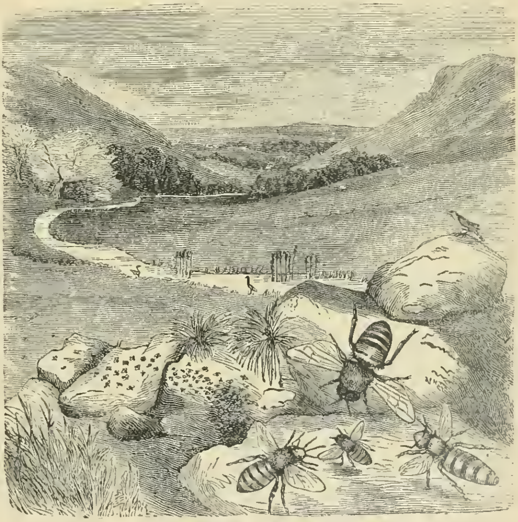
le contexte : sur ses apparences modestes, et même défavorables. — *Brevis... apis...* Intéressant exemple, à l'appui de ce qui vient d'être dit. — *Initium dulcoris habet...* Hébraïsme, pour dire que le miel est le plus doux des mets.

4-6. Se tenir dans l'humilité, quelque haute position que l'on occupe. — *In vestitu ne glorieris...* Dans le grec, d'une manière très emphatique : Ne te glorifie pas « in circumjectione vestimentorum ». C'est quelqu'un qui se drape avec orgueil dans ses vêtements. Quelle petitesse, à côté du trait qui suit : *mirabilia opera Dei...!* — *Multi tyranni...* Vers. 5 et 6 : ruine totale de ces superbes. Cf. x, 17 et ss. — *Sederunt in* [illegible] au contraire, d'après le grec : « sur le pavé, » déchus de leur dignité royale. — *Insuspicabilis :* celui auquel on n'aurait jamais songé pour en faire un roi; comme David. — *Potentes oppressi sunt.* Plutôt : ont été déshonorés. — *Traditi... in manus... :* en qualité d'esclaves.

7-9. Prudence en paroles et en actes. — *Priusquam interroges.* C.-à-d., avant un examen sérieux des faits. Cf. Deut. xiii, 14; xvii, 6-7. — *Cum interrogaveris...* Dans le grec : Comprends d'abord, et ensuite reprends. — *Priusquam audias...* Salomon l'avait déjà dit, Prov. xviii, 13. — *In medio sermonum...* Ne pas interrompre ceux qui parlent. Le Talmud cite ces mots en les attribuant à Ben-Sira. — *De ea re quæ...* D'après le grec : Au sujet d'une chose dont tu n'as pas besoin. — *Ne certeris.* Ce serait se troubler soi-même et fatiguer les autres à pure perte. — *In judicio peccantium.* C.-à-d. dans le lieu où les méchants remplissent les fonctions de juges. On se compromettrait inutilement auprès d'eux.

21° C'est de Dieu que dépend ici-bas la distribution des biens. XI, 10-30

10-13. L'activité humaine ne suffit pas pour produire la prospérité. — *Ne in multis* (mieux : « circa multa »)... *actus...* Ne pas s'engager dans toutes sortes d'entreprises. — *Et si dives...* D'après le grec : Si tu multiplies (tes actes), tu ne seras pas innocent. Il y a toujours danger, pour la vertu, à vouloir trop promptement s'enrichir. Cf. Prov. xxviii, 20. — *Si... secutus fueris...* Si l'on veut faire aboutir tant de projets, on



Abeilles de Palestine.

prehendes; et non effugies, si præcucurreris.

11. Est homo laborans, et festinans, et dolens; impius, et tanto magis non abundabit.

12. Est homo marcidus, egens recuperatione, plus deficiens virtute, et abundans paupertate;

13. et oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus; et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt Deum.

14. Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas a Deo sunt.

15. Sapientia, et disciplina, et scientia legis apud Deum. Dilectio et viæ bonorum apud ipsum.

16. Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt; qui autem exultant in malis consenescunt in malo.

17. Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum.

18. Est qui locupletatur parce agendo, et hæc est pars mercedis illius

poursuis *trop*, tu ne pourras pas y suffire, et si tu cours en avant, tu n'échapperas pas.

11. Tel travaille, et se hâte, et souffre; mais, comme il est impie, plus il en fait, moins il est riche.

12. Tel est sans vigueur, a besoin d'être aidé, manque de force et vit dans une extrême pauvreté;

13. mais l'œil de Dieu le regarde favorablement, le tire de son humiliation et lui relève la tête, et beaucoup sont dans l'admiration à son sujet et rendent gloire à Dieu.

14. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et la richesse, viennent de Dieu.

15. C'est en Dieu que se trouvent la sagesse, l'instruction et la science de la loi. La charité et les bonnes œuvres ont leur source en lui.

16. L'erreur et les ténèbres ont été créées avec les pécheurs, et ceux qui se complaisent dans le mal vieillissent dans le péché.

17. Le don de Dieu demeure aux justes, et le progrès aura un succès éternel.

18. Tel s'enrichit par sa grande épargne, et la part de sa récompense

---

échouera infailliblement : *non apprehendes*... En effet, « qui trop embrasse, mal étreint; qui trop entreprend, n'exécute rien comme il faut. » Que si l'on veut abandonner ces entreprises multiples après les avoir mises en train (*si præcucurreris;* trait pittoresque : si l'on cherche à s'enfuir), on n'échappera pas à la ruine, ou du moins au blâme (*non effugies*). Ainsi donc, de toutes manières on éprouvera du désagrément. — *Est homo laborans*... Détails pittoresques. Nous voyons cet homme à l'œuvre. L'épithète *impius* a été ajoutée par la Vulgate pour mieux préciser la pensée. — *Et tanto magis*... Il demeure pauvre malgré ce grand mouvement qu'il se donne. — *Est... marcidus*... (d'après le grec : lent.) Vers. 12-13, tableau tout opposé. — *Egens recuperatione*. Grec : ayant besoin de secours. — *Oculus Dei respexit*.... Trait délicat. Cf. Ps. cxxvi, 1 et ss.; Prov. x, 22; Eccl. ix, 11. — *In bono*. Plutôt : « in bona, » pour le combler de biens. — Description très vivante des heureux effets de ce divin regard : *et erexit eum..., et mirati sunt*... La clause finale, *et honoraverunt eum*, manque dans le grec.

14-17. Le Seigneur distribue lui-même les biens et les maux. — *Bona et mala... a Deo*. Principe général, qui est ensuite commenté. Cf. I Reg. ii, 7; Job, i, 21, etc. — *Honestas :* la richesse (πλοῦτος). — *Sapientia, et disciplina*... (vers. 15). Les biens de l'esprit et du cœur ne viennent pas moins de Dieu que les biens temporels, et il les donne à ses serviteurs fidèles. Ce verset et le suivant manquent dans le grec; le syriaque les a comme la Vulgate. — *Error et tenebræ*... (vers. 16). « Il y a une différence infinie entre la manière dont les biens et les maux viennent de Dieu. Les biens sont produits directement, proprement, absolument, et suivant la première intention de Dieu; mais les maux n'en viennent que d'une manière impropre; ce sont les pécheurs qui se sont fait à eux-mêmes tout le mal qu'ils souffrent. Dieu les châtie parce qu'ils méritent des châtiments... S'il y a de l'erreur et des ténèbres dans le monde, si le crime et la mort y sont entrés, on ne doit s'en prendre qu'à l'homme, qui les y a appelés et qui s'y est livré. » (Calmet, *h. l.*) — *Qui... exultant... consenescunt*... Mieux : les maux vieillissent avec ceux qui se glorifient dans la malice. Il s'agit d'habitudes invétérées, qui peuvent d'autant moins disparaître, que ceux qui les ont contractées s'y complaisent et s'en font gloire. — *Datio Dei* (vers. 17) : les biens temporels, d'après la suite du verset. — *Profectus illius :* les faveurs que Dieu accorde aux justes. Suivant le grec : sa bienveillance.

18-20. La prospérité des insensés est sans durée. — *Est qui... parce agendo*. Grec : Tel s'enrichit par son attention et sa parcimonie. — *In eo quod dicit*... Petit monologue qui nous

19. consiste à dire : J'ai trouvé le repos pour moi, et maintenant je mangerai mon bien tout seul.

20. Et il ne considère pas que le temps s'écoule, et que la mort approche, et qu'il laissera tout à d'autres, et qu'il mourra.

21. Demeure fidèle à ton alliance ; entretiens-toi avec elle, et vieillis dans la pratique de ce qui t'a été commandé.

22. Ne t'arrête point aux œuvres des pécheurs ; mets ta confiance en Dieu, et demeure à ta place.

23. Car il est facile aux yeux de Dieu d'enrichir tout à coup le pauvre.

24. La bénédiction de Dieu se hâte de récompenser le juste, et il lui fait porter du fruit en peu de temps.

25. Ne dis point : Qu'ai-je besoin d'agir? et quels biens m'en reviendront ?

26. Ne dis point : Ce que j'ai me suffit ; et quel mal ai-je à redouter?

27. Au jour du bonheur n'oublie pas le malheur, et au jour du malheur n'oublie pas le bonheur.

28. Car il est aisé à Dieu, au jour de la mort, de rendre à chacun selon ses voies.

29. Le mal présent fait oublier de grandes délices, et à la fin de l'homme ses œuvres seront mises à nu.

30. Ne loue aucun homme avant sa mort, car c'est par ses fils qu'on reconnaît un homme.

19. in eo quod dicit : Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus.

20. Et nescit quod tempus præteriet, et mors appropinquet, et relinquat omnia aliis, et morietur.

21. Sta in testamento tuo, et in illo colloquere, et in opera mandatorum tuorum veterasce.

22. Ne manseris in operibus peccatorum ; confide autem in Deo, et mane in loco tuo.

23. Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.

24. Benedictio Dei in mercedem justi festinat, et in hora veloci processus illius fructificat.

25. Ne dicas : Quid est mihi opus ? et quæ erunt mihi ex hoc bona !

26. Ne dicas : Sufficiens mihi sum ; et quid ex hoc pessimabor ?

27. In die bonorum ne immemor sis malorum, et in die malorum ne immemor sis bonorum.

28. Quonium facile est coram Deo in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.

29. Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ, et in fine hominis denudatio operum illius.

30. Ante mortem ne laudes hominem quemquam ; quoniam in filiis suis agnoscitur vir.

---

fait lire jusqu'au fond de son âme. Cf. Luc. xii, 19-20. — *Et nescit...* (vers. 20). La réponse de Dieu à ces projets tristement égoïstes. Les mots *et mors appropinquet* ne se lisent pas dans le grec. — *Relinquat omnia aliis.* Les écrivains sacrés reviennent fréquemment sur cette intime et douloureuse préoccupation des riches. Cf. Ps. xlviii, 11 ; Eccl. ii, 18-19, etc.

21-24. Dieu accorde souvent aux justes de précieuses bénédictions temporelles. — *Sta in testamento.* Être fidèle à l'alliance conclue avec le Seigneur. — *In illo colloquere.* Belle expression : avoir, pour ainsi dire, une perpétuelle et aimante conversation avec cette sainte alliance. — *Ne manseris...* Plutôt, d'après le grec : N'admire pas les mœurs des pécheurs. — *Facile est enim...* (vers. 23). Par conséquent, avoir en Dieu une entière confiance. — *In hora veloci :* d'une manière très rapide. — *Processus... fructificat.* Grec : Il fait fleurir sa bénédiction. Cf. Prov. x, 22.

25-30. Éviter pareillement le désespoir et la présomption. — *Quid est mihi opus?* C.-à-d.: A quoi bon ? Pourquoi me fatiguer à faire telle ou telle chose dont je ne retirerai aucun avantage ? Paroles d'un homme découragé. Cf. Tob. ii, 22. — *Sufficiens mihi...* Grec : J'ai (des biens) suffisants. C'est l'autre extrême, et le langage d'un impie et d'un présomptueux. — *Quid ex hoc pessimabor?* Quel mal peuvent m'attirer mes crimes ? — *In die bonorum ne immemor...* (vers. 27). Grande règle de sagesse, pour éviter les deux extrêmes qui viennent d'être signalés : se tenir prêt à tout événement. Le grec supprime la négation, ce qui produit cette variante : Au jour des biens (du bonheur) on oublie les maux, et au jour des maux on ne se souvient plus des biens. — *Quoniam facile...* (vers. 28). La rétribution finale explique aux justes tous les problèmes de leur vie et suffit pour les consoler de tout. — *Malitia horæ...* (vers. 29). Résumé et conclusion des versets qui précèdent. Comp. surtout le verset 27. — *Hominis denudatio.* Métaphore significative : au jugement de Dieu les voiles tombent et l'homme se montre tel qu'il est. — *Ante mortem ne laudes...* (verset 30). Conséquence naturelle de ce qui vient d'être dit. La destinée éternelle de l'homme n'est fixée qu'après sa mort. — *In filiis... agnoscitur...* Les fils manifestent ce qu'était vraiment et foncièrement leur père, soit par la manière dont Dieu se conduit à leur égard, soit parce que le caractère des parents revit d'ordinaire dans les enfants. Cette règle n'est évidemment pas absolue.

31. Non omnem hominem inducas in domum tuam; multæ enim sunt insidiæ dolosi.

32. Sicut enim eructant præcordia fetentium, et sicut perdix inducitur in caveam, et ut caprea in laqueum; sic et cor superborum, et sicut prospector videns casum proximi sui.

33. Bona enim in mala convertens insidiatur, et in electis imponet maculam.

34. A scintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis; homo vero peccator sanguini insidiatur.

35. Attende tibi a pestifero, fabricat enim mala, ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum.

36. Admitte ad te alienigenam, et subvertet te in turbine, et abalienabit te a tuis propriis.

31. N'introduis pas toute sorte de personnes dans ta maison, car les pièges du fourbe sont nombreux.

32. Comme il sort une haleine corrompue de l'estomac gâté, comme la perdrix est conduite au filet, et le chevreuil au piège, ainsi est le cœur des superbes et de celui qui épie pour voir la chute de son prochain.

33. Car il dresse des embûches, changeant le bien en mal, et il imprime des taches sur les choses les plus pures.

34. Une seule étincelle allume un incendie, et un seul fourbe multiplie les meurtres, et le pécheur tend des pièges pour *répandre* le sang.

35. Garde-toi de l'homme pernicieux qui fabrique le mal, de peur qu'il n'amène à jamais la moquerie sur toi.

36. Admets l'étranger chez toi, et il te renversera en y mettant le trouble, et il t'aliénera tes proches.

CHAPITRE XII

1. Si benefeceris, scito cui feceris, et erit gratia in bonis tuis multa.

2. Benefac justo, et invenies retributionem magnam; et si non ab ipso, certe a Domino.

3. Non est enim ei bene qui assiduus est in malis, et eleemosynas non danti;

1. Si tu fais du bien, sache à qui tu le fais, et l'on te sera très reconnaissant de tes bienfaits.

2. Fais du bien au juste, et tu recevras une grande récompense, sinon de lui, du moins du Seigneur.

3. Car il n'y a rien de bon pour celui qui est opiniâtre dans le mal, et qui ne

---

22° Sage défiance. XI, 31-36.

31-36. *Non omnem hominem...* Ligne citée par le Talmud comme provenant du fils de Sirach. — *Multæ enim... insidiæ...* On pourrait, sans s'en douter, nouer des relations intimes avec un fourbe dont on aurait ensuite à souffrir. — Les deux comparaisons *sicut.. eructant... fetentium* et *ut caprea in laqueum* ne se lisent pas dans le grec. — *Sicut perdix... in caveam.* Nuance intéressante du texte grec : Comme une perdrix chasseresse dans un panier; c.-à d. une perdrix servant d'appeau et dressée par le chasseur à attirer ses compagnes dans le piège qui leur est tendu. — *Prospector videns casum :* un espion qui guette et qui attire dans la ruine ceux qui se sont confiés en lui. — *Bona enim in mala...* (vers. 33). Ce fourbe est habile à tout vicier, à tout envenimer, même les actions les plus innocentes et les plus parfaites (*in electis*). — *A scintilla una...* Grec : Par une étincelle le brasier se remplit de feu. Cf. Jac. III, 8. L'application, *et ab uno doloso... sanguis*, est propre à la Vulgate. — Après toutes ces prémisses, rien de plus justifié que la conclusion : *Attende tibi...* (vers. 35). Au lieu de *subsannationem*, le grec porte : une flétrissure. — *Admitte ad te* (grec : dans ta maison) *alienigenam...* Si, malgré ces recommandations pressantes, on ne veut pas être sagement défiant, on en subira les conséquences. — *Abalienabit... a propriis :* étranger aux plus proches parents et aux amis les plus intimes.

23° Règles à suivre dans la distribution des bienfaits. XII, 1-7.

CHAP. XII. — 1-7. *Si benefeceris, scito...* Règle générale, servant d'introduction : placer convenablement ses bienfaits, si l'on veut qu'ils produisent des fruits (*et erit gratia...*). — *Si non ab ipso, certe...* (vers. 2). Profonde et consolante pensée : Dieu regarde comme fait à lui-même le bien qu'on fait à ses amis. Cf. Matth. X, 40, et XXV, 40. — *Non est enim bene...* (vers. 3). Antithèse : ni le Seigneur ni les hommes ne se montrent bienveillants envers le pécheur égoïste. La seconde moitié de ce verset, *quoniam... peccatores*, est omise dans le grec. — *Ne suscipias peccatorem.* Ce conseil, réitéré aux versets 5 et 6, ne doit pas être pris d'une manière absolue. L'écrivain sacré suppose, comme ici montre clairement le contexte (*ne* fait pas d'aumônes, parce que le Très-Haut hait lui-même les pécheurs et qu'il fait miséricorde aux pénitents.

4. Donne au miséricordieux, et n'assiste point le pécheur; car Dieu se vengera des impies et des pécheurs, et il les réserve pour le jour de la vengeance.

5. Donne à celui qui est bon, et n'assiste point le pécheur.

6. Fais du bien à celui qui est humble, et ne donne point à l'impie; empêche qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que toi;

7. car tu trouveras un double mal pour tous les biens que tu lui feras, parce que le Très-Haut hait lui-même les pécheurs, et qu'il tirera vengeance des impies.

8. Ce n'est point dans la prospérité que l'ami se fait connaître, et l'ennemi ne peut se cacher dans l'adversité.

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont dans la tristesse; et quand il est malheureux, on connaît son ami.

10. Ne te fie jamais à ton ennemi, car sa malice est comme la rouille qui recouvre l'airain;

11. alors même qu'il s'humilie et qu'il va *tout* courbé, fais attention et prends garde à lui.

12. Ne l'établis pas auprès de toi, et qu'il ne s'asseye point à ta droite, de peur qu'il ne prenne ta place et n'occupe ton siège, et que tu ne reconnaisses à la fin la vérité de mes paroles, et que mes discours n'excitent tes regrets.

quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et misertus est pœnitentibus.

4. Da misericordi, et ne suscipias peccatorem; et impiis et peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.

5. Da bono, et non receperis peccatorem.

6. Benefac humili, et non dederis impio; prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit;

7. nam duplicia mala invenies in omnibus bonis quæcumque feceris illi, quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

8. Non agnoscetur in bonis amicus, et non abscondetur in malis inimicus.

9. In bonis viri, inimici illius in tristitia; et in malitia illius, amicus agnitus est.

10. Non credas inimico tuo in æternum; sicut enim æramentum æruginat nequitia illius;

11. et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, et custodi te ab illo.

12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquirat cathedram tuam, et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris.

---

in ipsis potentior te..., vers. 6), que les méchants abuseront des bienfaits des bons pour nuire à leurs bienfaiteurs, et il est évident que l'on ne saurait leur mettre ainsi les armes à la main. Le second et le troisième membre du vers. 4 manquent dans le grec. — *Duplicia mala...* (vers. 7). Les Latins disaient dans le même sens : « Benefacta mala locata, malefacta arbitror. » (Ennius.) — *Quoniam et Altissimus...* Autre raison de la conduite recommandée par le moraliste : ne pas agir autrement que Dieu, qui châtie les pécheurs dès ici-bas.

24° Défiance à l'égard des ennemis. XII, 8-19.

8-19. *Non agnoscetur in bonis...* Ce n'est pas au temps du bonheur, mais en celui de l'adversité que l'on reconnaît les vrais amis, car

Donec eris felix, multos numerabis amicos.

— *Non abscondetur in malis...* L'ennemi manifeste alors ouvertement sa joie maligne. Le vers. 2 répète cette pensée. — *In malitia illius...* D'après le grec : Dans le malheur, même un ami se séparera (de son ami malheureux, et l'abandonnera). Cf. Prov. xvii, 17; xix, 4, 7, etc. — *Sicut... æramentum...* (vers. 10). D'après le grec : Car, comme le fer se couvre de rouille, de même sa malice (produit des actes méchants). — *Et si humiliatus...* (vers. 11). Au besoin, il fait l'hypocrite, et affecte les dehors de l'humilité, pour mieux cacher son jeu. Trait dramatique. — *Adjice animum...* Fais attention, prends garde. Cf. Prov. xxvi, 25. Le grec ajoute : Sois relativement à lui comme quelqu'un qui a essuyé un miroir, et tu sauras qu'il est à jamais rouillé. L'image est tout à fait pittoresque. Il s'agit d'un de ces miroirs de métal dont se servaient les anciens, et qui se rouillaient si aisément. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. vii, fig. 3; pl. ix, fig. 1, 3, 10. — *Non statuas... penes te* (vers. 12). Règle analogue à celles du chap. xi, 31, 35-36. — *Sedeat ad dexteram...*; à la place d'honneur. — *Cathedram tuam.* Au figuré, pour signifier : ta dignité, ta situation. — *Stimuleris.* D'après le grec : que tu sois affligé (de n'avoir pas suivi mon conseil). — *Quis miserebitur...* (vers. 13). Comparaison saisissante.

13. Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus qui appropiant bestiis? Et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus.

14. Una hora tecum permanebit; si autem declinaveris, non supportabit.

15. In labiis suis indulcat inimicus, et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

16. In oculis suis lacrymatur inimicus, et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine.

17. Et si incurrerint tibi mala, invenis eum illuc priorem.

18. In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans suffodiet plantas tuas.

19. Caput suum movebit, et plaudet manu, et multa susurrans commutabit vultum suum.

13. Qui aura pitié de l'enchanteur piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes? Il en est de même de celui qui s'unit avec le méchant, et qui se trouve enveloppé dans ses péchés.

14. Il demeurera une heure avec toi; mais si tu te détournes *tant soit peu,* il ne le supportera pas.

15. L'ennemi a la douceur sur les lèvres, et dans son cœur il tend des pièges pour te précipiter dans la fosse.

16. L'ennemi a les yeux en larmes, et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de sang.

17. Et si les maux fondent sur toi, tu le trouveras au premier rang.

18. L'ennemi a les yeux en larmes, et, feignant de te secourir, il tâchera de te renverser.

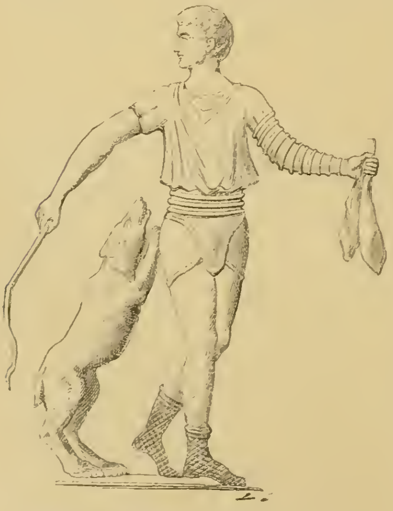
19. Il branlera la tête et battra des mains, et, chuchotant beaucoup, il changera de visage.

CHAPITRE XIII

1. Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea, et qui communicaverit superbo induet superbiam.

1. Celui qui touche de la poix en sera souillé, et celui qui se joint au superbe deviendra superbe.

Cf. Eccl. x, 11 et le commentaire. Sur ces charmeurs de serpents, voyez le Ps. LVII, 5-6 (*Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 15-16). — *Qui appropinquant bestiis :* les dompteurs de bêtes fauves. — *Et sic qui comitatur...* Application de la comparaison : celui qui fréquente les pécheurs ne peut s'en prendre qu'à lui-même s'il lui arrive du mal, car il s'est jeté librement au milieu du danger. — *Una hora tecum...* (vers. 14). C.-à-d. très peu de temps; mais cela lui suffira pour arriver à ses fins. — *Si declinaveris...* Si tu essayes de rompre avec lui, *non supportabit;* car sa sympathie ne dure qu'autant que l'on accède à toutes ses volontés. — *In labiis... indulcat.* Pure hypocrisie, puisque, en même temps qu'il tient ce langage doucereux, *in corde insidiatur...* — *In oculis... lacrymatur...* (verset 16). Autre exemple dramatique pour démasquer sa fourberie. — *Non satiabitur sanguine :* du propre sang de celui auquel il avait feint d'être si dévoué. — *Quasi adjuvans...* (vers. 18). Tout en faisant semblant de secourir, il renversera indignement. — *Caput... movebit* (vers. 19). Geste de mépris. Cf. Job, xvi, 4; Marc. xv, 29, etc. — *Plaudet manu :* pour manifester sa méchante joie. — *Commutabit vultum...* Le mal accompli, il prendra ouvertement l'attitude d'un ennemi. Voyez un tableau semblable au livre des Proverbes, vi, 12-14.


Dompteur de bêtes féroces. (D'après une pierre gravée.)

25° Périls d'un commerce intime avec les orgueilleux et les puissants. XIII, 1-32.

Chap. XIII. — 1-18. Une telle association serait une folie évidente. — *Qui tetigerit picem...*

2. Celui qui se lie avec un plus grand que lui, s'impose un fardeau; ne t'associe donc pas à un plus riche que toi.

3. Comment le pot de terre s'associera-t-il au pot de fer? car, lorsqu'ils se heurteront, le pot de terre sera brisé.

4. Le riche fait une injustice, et il pousse de grands cris; le pauvre a été offensé, et il se tait.

5. Si tu lui fais des largesses, il t'emploiera, et lorsque tu n'auras plus rien, il t'abandonnera.

6. Si tu possèdes, il fera bonne chère avec toi, et il t'épuisera; et il n'aura aucune pitié pour toi.

7. Si tu lui es nécessaire, il te trompera, il te donnera de bonnes espérances en souriant, il te racontera de belles choses, et dira : De quoi as-tu besoin?

8. Il te séduira par ses festins, jusqu'à ce qu'il t'ait ruiné deux ou trois fois, et à la fin il se moquera de toi; puis, te regardant, il t'abandonnera et branlera la tête sur toi.

9. Humilie-toi devant Dieu, et attends *que* sa main *agisse.*

10. Prends garde de ne pas être humilié, en te laissant séduire *et entraîner* à la sottise.

11. Ne t'humilie pas dans ta sagesse, de peur qu'étant humilié tu ne sois séduit *et entraîné* à la sottise.

12. Si un plus puissant *que toi* t'appelle, retire-toi; car il t'en appellera d'autant plus.

13. Ne sois pas importun, de peur

2. Pondus super se tollet qui honestiori se communicat; et ditiori te ne socius fueris.

3. Quid communicabit cacabus ad ollam? quando enim se colliserint, confringetur.

4. Dives injuste egit, et fremet; pauper autem læsus tacebit.

5. Si largitus fueris, assumet te; et si non habueris, derelinquet te.

6. Si habes, convivet tecum, et evacuabit te; et ipse non dolebit super te.

7. Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona, et dicet : Quid opus est tibi?

8. Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis et ter; et in novissimo deridebit te, et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te.

9. Humiliare Deo, et expecta manus ejus.

10. Attende ne seductus in stultitiam humilieris.

11. Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.

12. Advocatus a potentiore, discede; ex hoc enim magis te advocabit.

13. Ne improbus sis, ne impingaris;

Comparaison d'une grande vigueur. — *Induet superbiam.* D'après le grec : lui deviendra semblable (à l'orgueilleux). — *Pondus super se...* C.-à-d. un poids trop lourd pour ses forces. — *Quid... cacabus ad ollam?* Autre rapprochement très expressif. D'après le grec : χύτρα, le pot de terre, et λέβης, le pot de fer ou chaudron. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xx, fig. 2, 5, 7, 8, 11; pl. xxi, fig, 7, 12, 13. — *Quando... se colliserint...* Vieille histoire, qui se renouvelle sans cesse. — *Dives...* Application très complète de ce dernier exemple, vers. 4-8. On nous montre le pot de terre, ou le pauvre, brisé de différentes manières par le riche. — *Injuste egit.* Il a tort, et pourtant il ose se livrer à une vive indignation (*fremet*), comme s'il était l'offensé. — *Læsus tacebit.* Il devra supplier, dit le grec plus fortement encore. — *Si largitus... assumet* (vers. 5). Dans le grec : Si tu (lui) es utile, il agit par toi; c.-à-d., il profite de tes services. — *Convivet tecum* (vers. 6) : ce qui produira bientôt la ruine de l'amphitryon involontaire (*evacuabit te*); mais le faux ami sera tout à fait indifférent à ce malheur (*non dolebit*). — *Si necessarius...* (vers. 7). Le tableau continue d'être admirablement tracé, vraiment peint sur le vif. Sourires gracieux, belles promesses, repas somptueux : rien ne manque. « Excité par les banquets de son riche ami, le pauvre essaye d'imiter sa prodigalité; mais, après qu'il s'est ainsi ruiné, il ne retire que des sarcasmes pour sa peine. » — *Caput... movebit* (vers. 8) : par mépris. Cf. xii, 19. — *Humiliare Deo...* Ce verset (9) est omis dans le texte grec. — *Attende ne seductus...* (vers. 10) : séduit, puis rendu insensé, et finalement humilié pour avoir voulu frayer avec ce grand personnage. — *Noli esse humilis* (vers. 11). Humilité qui serait plutôt de la bassesse dans les circonstances. Ce verset manque aussi dans le grec. — *Advocatus... discede* (vers. 12). Refuser les invitations dangereuses. On gagnera de la sorte l'estime de celui qui les fait : *magis te advocabit.* — *Ne improbus sis...* (vers. 13). Plutôt, d'après le grec : Ne sois pas un intrus, de peur que tu ne sois repoussé (Vulg., *ne impingaris*). — *Et ne longe sis...* Ne pas tomber non plus dans l'extrême opposé, car l'on peut avoir besoin de ce personet ne longe sis ab eo, ne eas in oblivionem.

14. Ne retineas ex æquo loqui cum illo, nec credas multis verbis illius; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

15. Immitis animus illius conservabit verba tua; et non parcet de malitia, et de vinculis.

16. Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo, quoniam cum subversione tua ambulas;

17. audiens vero illa, quasi in somnis vide, et vigilabis.

18. Omni vita tua dilige Deum, et invoca illum in salute tua.

19. Omne animal diligit simile sibi, sic et omnis homo proximum sibi.

20. Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sui sociabitur.

21. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.

22. Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem?

23. Venatio leonis onager in eremo; sic et pascua divitum sunt pauperes.

24. Et sicut abominatio est superbo humilitas, sic et execratio divitis pauper.

qu'il ne se dégoûte de toi, et ne t'éloigne pas *trop* de lui, de peur qu'il ne t'oublie.

14. Ne l'entretiens pas longuement, comme si tu étais son égal, et ne te fie pas à ses nombreuses paroles; car il te tentera en parlant beaucoup, et en souriant il t'interrogera sur tes secrets.

15. Son cœur impitoyable conservera tes paroles, et il n'épargnera ni les mauvais traitements, ni les chaînes.

16. Prends garde à toi, et écoute avec une grande attention ce qu'il te dira, parce que tu marches avec ta ruine.

17. Mais, en écoutant ses paroles, traite-les comme un songe, et tu veilleras.

18. Aime Dieu toute ta vie, et invoque-le pour ton salut.

19. Tout animal aime son semblable; ainsi tout homme aime son prochain.

20. Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble, et tout homme s'unit avec son semblable.

21. Comme le loup n'a jamais de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur *n'en a point* avec le juste.

22. Quelles relations a un homme saint avec un chien? et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre?

23. L'âne sauvage est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proie des riches.

24. Et de même que l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche.

---

nage (*ne eas in oblivionem*). — *Ne retineas ex æquo...* (vers. 14). C.-à-d., n'affecte pas de lui parler comme à un égal. — *Nec credas... verbis...*: belles promesses, comme au vers. 8, mais rien de plus. — *Ex... loquela tentabit...* Il t'amènera insidieusement à lui confier toutes tes pensées, tes secrets les plus intimes. Le trait *subridens* est dramatique. Les mots *de absconditis tuis* manquent dans le grec. — *Immitis animus...* (vers. 15). Il abusera des confidences qu'il aura ainsi extorquées. Le grec porte, avec une négation : Sans pitié, il ne conserve pas les paroles; c.-à-d. qu'il les trahit presque aussitôt. Le sens est le même au fond. — *Non parcet...* Il te fera infliger des mauvais traitements (*de malitia*), et même jeter en prison (*de vinculis*). — Conclusion pratique : *Cave tibi* (vers. 16). Le grec n'a pas les mots *auditui tuo*. — *Cum subversione... ambulas.* Détail pittoresque : quiconque se trouve en de telles circonstances a la ruine pour compagne presque perpétuelle. — *Audiens... illa* (vers. 17) : les paroles astucieuses de ce faux ami. — *Quasi in somnis...* N'en pas plus tenir compte que de promesses entendues en rêve, et demeurer sur ses gardes. Ce verset ne se lit pas dans le grec ordinaire; quelques manuscrits l'ont avec une nuance : Entendant ces choses (mes conseils), éveille-toi dans ton sommeil (prends bien garde)! — *Omni vita tua...* Cette excellente exhortation manque aussi dans le grec.

19-24. N'avoir de commerce intime et familier qu'avec ses égaux. — *Omne animal...* « C'est là une loi universelle dans le monde physique et moral, aussi bien que dans la société. » De là les proverbes analogues : « Similis simili gaudet; æqualis æqualem delectat. Graculus graculo assidet. » Le vers. 20 répète cette même pensée — *Si communicabit...* Encore la même idée, exprimée négativement. C'est une réminiscence d'Isaïe, XI, 6. — *Sancto... ad canem* (vers. 22). Grec : Quelle paix y a-t-il entre une hyène et un chien ? Ces deux animaux sont, en effet, très hostiles l'un à l'autre. — *Onager in eremo.* Sur l'onagre, voyez Job, XXXIX, 6 et ss. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXII, fig. 1, 5; pl. LXXXIII, fig. 5). — *Sicut abominatio...* Cf. Prov. XXIX, 27. Comparaison très expressive.

25. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais lorsque le pauvre tombe, ses amis eux-mêmes le repoussent.

26. Si le riche a été trompé, beaucoup l'assistent; il parle insolemment, et on le justifie.

27. Si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches; il parle sagement, et on ne l'écoute pas.

28. Le riche parle, et tous se taisent, et on élève son discours jusqu'aux nues.

29. Le pauvre parle, et on dit : Quel est celui-ci? et s'il fait un faux pas, on le renverse *tout à fait.*

30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché, et la pauvreté est très mauvaise au dire de l'impie.

31. Le cœur de l'homme change sa physionomie soit en bien, soit en mal.

32. La marque d'un bon cœur et un bon visage se trouvent difficilement et avec travail.

25. Dives commotus confirmatur ab amicis suis; humilis autem cum ceciderit, expelletur et a notis.

26. Diviti decepto multi recuperatores; locutus est superba, et justificaverunt illum.

27. Humilis deceptus est, insuper et arguitur; locutus est sensate, et non est datus ei locus.

28. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

29. Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic ? et si offenderit, subvertent illum.

30. Bona est substantia cui non est peccatum in conscientia, et nequissima paupertas in ore impii.

31. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.

32. Vestigium cordis boni et faciem bonam difficile invenies, et cum labore.

CHAPITRE XIV

1. Heureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, et qui n'est point piqué par les remords du péché.

1. Beatus vir qui non est lapsus verbo ex ore suo, et non est stimulatus in tristitia delicti.

25-30. Traitements bien différents que reçoivent le riche et le pauvre. — *Dives commotus :* ébranlé dans sa fortune, et commençant à sombrer. Mais aussitôt ses amis lui viennent en aide : *confirmatur...* — *Humilis... expelletur...* Contraste saisissant. Cf. Prov. XIX, 4, 7. Les vers. 26-29 développent dramatiquement cette antithèse. — *Diviti decepto.* Le grec a « lapso », tombé. — *Recuperatores :* des auxiliaires pour le relever. Et pourtant l'on suppose ici que ce riche était très coupable (*locutus est superba;* d'après le grec, ἀπόῤῥητα, des choses qu'on ne peut dire); mais il trouve quand même des défenseurs qui le justifient On est, au contraire, sans pitié pour le pauvre lorsque l'affliction tombe sur lui (vers. 27), et on le condamne malgré son innocence. — *Dives locutus est...* (vers. 28). Ses banalités mêmes sont admirées (*omnes tacuerunt;* cf. Job, XXIX, 7 et ss.), portées aux nues (*usque ad nubes...;* expression très pittoresque). Le pauvre a beau faire, on ne fait pas attention à lui, ou on l'humilie. — *Bona est substantia...* (vers. 30). Restriction très légitime, pour montrer que la richesse n'est nullement condamnable en elle-même, et qu'il ne suffit point d'être pauvre pour être parfait. Il y a d'excellents riches et des pauvres très mauvais.

31-32. Les sentiments de l'homme se manifestent sur son visage. — *Cor hominis immutat...* Cf. Prov. XV, 13. « Le bonheur et la misère ne dépendent pas des circonstances extérieures, mais de l'état intérieur de l'homme, de son cœur. » Ce verset est cité dans le Talmud et attribué à Ben-Sira. — *Vestigium cordis...* Dans la Vulgate, ces lignes semblent contredire les précédentes. Le grec porte : La trace d'un cœur qui est dans la prospérité est un joyeux visage, et la découverte des paraboles (ce sont) des pensées avec de la peine. Le second hémistiche, un peu obscur à première vue, contraste avec le premier : toutes les fois que l'âme est inquiète et troublée, ne serait-ce que par le surcroît d'attention qu'exigent les paraboles des sages lorsqu'on veut en comprendre le sens, ce trouble se lit aussitôt sur le visage.

26° Du mauvais et du bon emploi des richesses. XIV, 1-21.

Chap. XIV. — 1-2. Transition : éloge de la bonne conscience, qui procure une joie perpétuelle. — *Qui non... lapsus.* Cf. Jac. III, 2. Les péchés de paroles représentent ici les fautes de

2. Felix qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit a spe sua.

3. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia; et homini livido ad quid aurum?

4. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur.

5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? et non jucundabitur in bonis suis.

6. Qui sibi invidet nihil est illo nequius; et hæc redditio est malitiæ illius.

7. Et si bene fecerit, ignoranter et non volens facit; et in novissimo manifestat malitiam suam.

8. Nequam est oculus lividi; et avertens faciem suam, et despiciens animam suam.

9. Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis; non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam.

10. Oculus malus ad mala, et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam.

11. Fili, si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer.

2. Heureux celui dont l'âme n'a pas ressenti de tristesse, et qui n'est point déchu de son espérance.

3. La richesse est inutile à l'homme cupide et avare; et de quoi sert l'or à l'envieux?

4. Celui qui amasse injustement à ses propres dépens accumule pour d'autres, et c'est un étranger qui dissipera ses biens en débauches.

5. Pour qui sera bon celui qui est méchant pour lui-même? Il ne jouit pas même de ses biens.

6. Rien n'est pire que celui qui se porte envie à lui-même, et c'est là le châtiment de sa malice.

7. S'il fait du bien, c'est sans le savoir et malgré lui, et à la fin il manifeste sa malignité.

8. L'œil de l'envieux est méchant; il détourne son visage et méprise son âme.

9. L'œil de l'avare n'est pas rassasié de sa part d'iniquité; il ne sera point satisfait jusqu'à ce qu'il ait desséché et consumé son âme.

10. L'œil mauvais tend au mal, et ne se rassasie pas de pain; mais il est affamé et triste à sa propre table.

11. Mon fils, si tu possèdes, fais-toi du bien à toi-même, et offre à Dieu de dignes offrandes.

---

tout genre. Au reste, le mot *verbo* manque dans le texte grec. — *Non est stimulatus :* par l'aiguillon du remords. — *Qui non... animi sui...* Le grec est plus clair : Heureux celui que son esprit ne condamne pas. Encore le remords. — *Non excidit a spe...:* l'espoir d'être récompensé par Dieu pour sa parfaite conduite.

3-10. Combien l'avare est insensé. — *Cupido et tenaci.* Dans le grec, un seul adjectif, très expressif, correspond à ces deux épithètes : μικρόλογῳ, l'homme qui veut se rendre compte de la plus misérable somme; l'avare, par conséquent. — *Sine ratione... substantia.* D'après le grec : la richesse n'est pas belle. De quoi sert-elle, en effet, à un homme aux vues si étroites? Cf. Eccl. v, 10-17. — *Livido :* l'homme envieux et cupide. — *Qui acervat ex animo...* Plutôt, d'après le grec : « ex anima sua, » aux dépens de sa vie, en se privant. L'adverbe *injuste* est une addition de la Vulgate. — *Aliis congregat...:* pour d'avides héritiers, qui dissiperont dans le plaisir (*luxuriabitur*) ses biens péniblement acquis. Cf. xi, 19-20. — *Qui sibi nequam...* (vers. 5) : l'avare, qui se met à la torture pour économiser le plus possible. — *Non jucundabitur :* il ne tirera aucun profit personnel de ses richesses. — *Qui sibi invidet* (vers. 6). Encore l'avare, qui est, pour ainsi dire, jaloux de lui-même et qui envisage avec peine les moindres dépenses. — *Hæc redditio :* il n'a pas d'autre bénéfice réel que ses privations de tout genre. Cf. Prov. xi, 17. — *Si bene fecerit* (vers. 7). Si, parfois, il se montre charitable, c'est comme « par oubli » (ainsi dit le grec, au lieu de *ignoranter*) et sans y penser, de sorte que son acte n'a aucun mérite réel. Les mots *et non volens* sont propres à la Vulgate. — *In novissimo...* Cet oubli ne dure pas longtemps, car la vraie nature de l'avare reprend bientôt le dessus. — *Oculus lividi* (vers. 8). Grec : Celui qui est envieux de regard, c.-à-d. méchant et sans pitié. — *Avertens faciem...:* pour ne pas voir les malheureux qui l'implorent. — *Despiciens animam suam.* D'après le grec : négligeant les âmes (les nécessiteux). — *Insatiabilis...* Le grec est plus concis dans ce verset et coupe autrement la phrase : L'œil de l'avare n'est pas satisfait d'une (seule) portion, et l'iniquité du méchant dessèche son âme. Une part unique est trop peu de chose pour lui, car il voudrait tout, et son âme est endurcie par l'égoïsme. Cf. Prov. xxvii, 20; I Tim. vi, 10, etc. — *Oculus malus...* (vers. 10). Dans le grec : Un mauvais œil est jaloux au sujet du pain, et il est affamé à sa propre table. Trait de mœurs peint sur le vif, pour décrire le caractère sordide des avares. Cf. Prov. xxiii, 6-7.

11-21. Du bon usage des richesses. — *Si habes, benefac...* Grec : Selon ce que tu as, fais du

12. Souviens-toi que la mort ne tarde point, et que l'arrêt du sombre séjour t'a été signifié. Car c'est l'arrêt de ce monde : Il faut mourir.

13. Avant ta mort fais du bien à ton ami, et selon tes moyens tends *la main* et donne au pauvre.

14. Ne te prive pas du jour heureux, et ne laisse perdre aucune parcelle de cet excellent don.

15. Ne laisseras-tu pas à d'autres les fruits de tes peines et de tes travaux, pour qu'ils les partagent entre eux?

16. Donne et reçois, et sanctifie ton âme.

17. Avant ta mort, pratique la justice, parce qu'on ne trouve pas d'aliments dans le séjour des morts.

18. Toute chair se flétrit comme l'herbe, et comme les feuilles qui croissent sur les arbres verts.

19. Les unes naissent, et les autres tombent; ainsi en est-il des générations de chair et de sang : l'une meurt, et l'autre naît.

20. Toute œuvre corruptible sera finalement détruite, et celui qui l'a faite s'en ira avec elle.

21. Toute œuvre excellente sera louée, et celui qui l'a faite y trouvera sa gloire.

12. Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum, quia demonstratum est tibi ; testamentum enim hujus mundi, morte morietur.

13. Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens da pauperi.

14. Non defrauderis a die bono, et particula boni doni non te prætereat.

15. Nonne aliis relinques dolores et labores tuos in divisione sortis?

16. Da, et accipe, et justifica animam tuam.

17. Ante obitum tuum operare justitiam, quoniam non est apud inferos invenire cibum.

18. Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi.

19. Alia generantur, et alia dejiciuntur; sic generatio carnis et sanguinis alia finitur, et alia nascitur.

20. Omne opus corruptibile in fine deficiet, et qui illud operatur ibit cum illo.

21. Et omne opus electum justificabitur, et qui operatur illud honorabitur in illo.

---

bien à toi-même. Éviter l'ignoble parcimonie qui vient d'être décrite, et user raisonnablement de la fortune que l'on peut avoir. En consacrer aussi une partie au culte divin : *dignas oblationes*, de riches sacrifices. — *Memor esto...* Motif de faire un saint et utile emploi des biens temporels : *mors non tardat.* — *Testamentum inferorum.* L'arrêt en vertu duquel tout homme est soumis au trépas. Au lieu de *demonstratum est tibi*, le grec dit avec une négation, comme l'exige le contexte : ne t'a pas été montré. Nous ne savons pas quand nous mourrons. Selon la Vulgate, tout ce que nous savons, c'est que nous devons mourir. Le sens est au fond le même. — *Testamentum enim...* Ces mots forment dans le grec le second hémistiche du vers. 18. — *Ante mortem benefac...* (vers. 13). Autres exemples d'un bon emploi de la richesse. — *Exporrigens :* étendant la main pour donner. Détail pittoresque. — *Da pauperi.* Grec : donne-lui (à ton ami). — *Ne defrauderis a die...* (vers. 14). C'est le « Carpe diem » des Latins, mais dans un sens très relevé. Ne te prive pas toi-même inutilement d'un jour heureux. Cf. Eccl. v, 18 ; vi, 1 ; vii, 14. — *Particula boni doni...* D'après le grec : la part d'un bon désir. — *Nonne aliis...* (vers. 15). Motif de profiter noblement des saines jouissances de la vie. — *Dolores, labores :* les richesses, fruit de peines et de travaux multiples. — *In divisione sortis.* Allusion aux divers lots d'héritage, qui étaient tirés au sort. Cf. Ps. xv, 5-6. — *Da et accipe* (vers. 16). Gracieux échange d'amabilités avec le prochain. — *Justifica animam...* On lit dans le grec ordinaire : Flatte ton âme ; c.-à-d. réjouis-toi, comme au vers. 14. Quelques manuscrits portent : ἁγίασον, sanctifie ; leçon analogue à celle de la Vulgate. — *Ante obitum... justitiam* (vers. 17). Ce premier membre de vers n'existe pas dans le grec. — *Quoniam non est...* Raison pour laquelle l'homme doit s'efforcer de vivre heureux ici-bas : dans le séjour des morts on ne trouve pas de « délices », comme dit le texte grec (Vulg. : *cibum*). — *Omnis caro sicut fœnum...* Cf. Ps. lxxxix, 5-6 ; Is. xl, 6-8. Le grec emploie une autre comparaison : Comme un vêtement (cf. Ps. ci, 27) ; puis il ajoute cette ligne, citée en ce même endroit par saint Augustin : « Testamentum enim a sæculo : Morte morieris. » Comp. le vers. 12e. — *In ligno viridi.* Grec : sur un arbre épais (au feuillage touffu). — *Alia* (scil. « folia ») *generantur...* « Telle la génération des feuilles, telle la génération des hommes. » (Homère.) — Les mots *carnis et sanguinis* représentent tous les membres de l'humanité. Cf. Matth. xvi, 17. — *Omne... deficiet* (vers. 20). Juste châtiment des méchants, à cause de leurs œuvres impies. — *Et... opus electum...* Ce verset

22. Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei;

23. qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens;

24. qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens;

25. qui requiescit juxta domum illius, et, in parietibus illius figens palum, statuet casulam suam ad manus illius, et requiescent in casula illius bona per ævum.

26. Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur.

27. Protegetur sub tegmine illius a fervore, et in gloria ejus requiescet.

22. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, et qui médite sur sa justice, et qui réfléchit dans sa pensée au regard de Dieu;

23. qui repasse dans son cœur les voies de la sagesse, et qui comprend ses secrets, qui va après elle comme suivant ses traces, et qui se tient sur son chemin;

24. qui regarde par ses fenêtres, et qui écoute à sa porte;

25. qui s'établit auprès de sa maison, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, fixe sa tente auprès d'elle, et le bonheur habitera à jamais dans sa tente.

26. Il établira ses fils sous son ombre, et il demeurera sous ses branches.

27. A son ombre il sera garanti de la chaleur, et il se reposera dans sa gloire.

CHAPITRE XV

1. Qui timet Deum faciet bona, et qui continens est justitiæ apprehendet illam;

2. et obviabit illi quasi mater honorificata, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum.

3. Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum; et firmabitur in illo, et non flectetur.

1. Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possédera la sagesse;

2. et elle viendra au-devant de lui comme une mère honorée, et elle l'accueillera comme une épouse vierge.

3. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et lui fera boire l'eau de la sagesse salutaire; elle s'établira en lui, et le rendra inébranlable.

---

qui fait antithèse avec le précédent, ne se lit pas dans le grec; il promet aux bons une récompense digne de leurs œuvres.

27° Heureux celui qui cherche la sagesse; il est sûr de la trouver. XIV, 22-XV, 10.

22-27. Bonheur de l'homme qui acquiert la sagesse. — *Beatus... qui... morabitur...* Écho manifeste du Ps. i, 1-3. Le second membre de vers, *et qui... meditabitur,* et les mots *circumspectionem Dei* sont propres à la Vulgate. — *In sensu cogitabit.* D'après le grec : Et qui parle avec son bon sens. Les vers. 23-25 contiennent un commentaire dramatique du vers. 22, montrant le zèle avec lequel cherche la sagesse cet homme que l'on vient de proclamer bienheureux. — *Vias illius, in absconditis suis :* les voies et les secrets de la sagesse. — *Vadens post illam...* Le grec emploie le langage direct : Va derrière elle comme un chercheur, et épie dans ses sentiers. — *Respicit per fenestras.* Cf. Cant. ii, 9. Dans le grec : παρακύπτων, se penchant pour mieux voir. — *Figens palum :* les pieux destinés à assujettir les cordes de la tente (*casulam,* σκηνήν). « Remarquez que la sagesse est représentée comme ayant une maison solide et permanente (*domum, parietibus*), tandis que l'homme qui la recherche n'habite qu'une tente mobile. » — *Ad manus illius :* tout auprès d'elle. — *In casula...* Littéralement d'après le grec : Dans une hôtellerie (καταλύματι) de bonnes choses. — *Statuet filios...* (vers. 26). Ses enfants aussi seront bénis après lui. — *Sub ramis.* L'image change : la tente et l'hôtellerie se transforment en un épais feuillage. — *Fervore* (vers. 27) : contre les redoutables ardeurs du soleil. Cf. Is. iv, 6; xxv, 4.

Chap. XV. — 1-6. Les seuls justes réussissent à acquérir la sagesse. — *Faciet bona.* Dans le grec : fera cela, c.-à-d. les démarches nécessaires pour obtenir ce bien incomparable (xiv, 22 et ss.). — *Qui continens... justitiæ...* Grec : Celui qui a saisi la loi; pour signifier : Celui qui la connaît à fond et la pratique intégralement. Le pronom *illam* désigne la sagesse. — *Obviabit illi...* (vers. 2). Aimable et prompte réponse de la sagesse aux efforts de ses amis zélés. — *Quasi mater... mulier.* Deux comparaisons qui expriment une très vive tendresse : comme une mère s'élance au-devant de son fils, une jeune femme (grec : une épouse de jeunesse; cf. Prov. ii, 17) au-de-

4. Elle le soutiendra, et il ne sera pas confondu, et elle l'élèvera aux yeux de ses proches,

5. et elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée; elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un vêtement de gloire.

6. Elle amassera sur lui un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel.

7. Les hommes insensés ne la saisiront pas; mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle. Les insensés ne la verront point, car elle se tient loin de l'orgueil et de la fraude.

8. Les menteurs ne se souviendront pas d'elle; mais les hommes véridiques se trouveront avec elle, et auront du succès jusqu'à la visite de Dieu.

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur,

10. car la sagesse est sortie de Dieu. La louange de Dieu accompagnera la sagesse, elle remplira la bouche fidèle, et elle lui sera inspirée par le *souverain* dominateur.

11. Ne dis point : Dieu est cause que je n'ai pas *la sagesse;* car tu ne dois pas faire ce qu'il déteste.

12. Ne dis point : C'est lui qui m'a égaré; car les impies ne lui sont pas nécessaires.

13. Le Seigneur hait toutes les abominations de l'erreur, et elle ne doit pas plaire à ceux qui le craignent.

4. Et continebit illum, et non confundetur; et exaltabit illum apud proximos suos,

5. et in medio ecclesiæ aperiet os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectus, et stola gloriæ vestiet illum.

6. Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hereditabit illum.

7. Homines stulti non apprehendent illam, et homines sensati obviabunt illi. Homines stulti non videbunt eam; longe enim abest a superbia et dolo.

8. Viri mendaces non erunt illius memores; et viri veraces invenientur in illa, et successum habebunt usque ad inspectionem Dei.

9. Non est speciosa laus in ore peccatoris,

10. quoniam a Deo profecta est sapientia. Sapientiæ enim Dei astabit laus, et in ore fideli abundabit, et Dominator dabit eam illi.

11. Non dixeris : Per Deum abest; quæ enim odit ne feceris.

12. Non dicas : Ille me implanavit; non enim necessarii sunt ei homines impii.

13. Omne execramentum erroris odit Dominus, et non erit amabile timentibus eum.

---

vant de son mari. — *Cibabit illum...* (vers. 3). La sagesse donnera toutes choses avec elle-même : la nourriture (vers. 3^{ab}; les mots *vitæ* et *salutaris* manquent dans le grec), un appui solide (vers. 3^{c}-4^{a}; le grec dit : Et il s'appuiera sur elle, au lieu de *et continebit illum*), la gloire (vers. 4^{b}-5; le second et le troisième membre du vers. 5 sont propres à la Vulgate), la joie parfaite (vers. 6).

7-10. Les insensés sont absolument incapables de cette sainte acquisition. — *Homines stulti :* insensés au moral, comme si souvent ailleurs dans la Bible; les impies et les pécheurs. La ligne *et homines sensati...*, qui fait contraste, manque dans le grec. — *Non videbunt eam.* Gradation ascendante : non seulement ils ne la saisiront point, mais ils ne jouiront pas même de sa vue. En effet, *longe abest a superbia.* — *Mendaces non... memores :* tandis que les bons pensent constamment à elle. Cf. xiv, 22-23. Les deux membres de vers qui suivent (*et viri veraces..., et successum...*) font défaut dans le grec. *Inspectionem Dei :* le jugement divin. — *Non est speciosa* (vers. 9). Dans le grec : ὡραῖος, opportune, convenable. — *Quoniam a Deo...* Variante du texte grec : Parce qu'il n'a pas été envoyé par Dieu. C'est pour cela que la louange des impies ne saurait plaire au Seigneur. — *Sapientiæ... astabit...* Le grec n'a pas *Dei,* et dit plus clairement : La louange est proférée par la sagesse (l'abstrait pour le concret : par les sages). La ligne *et in ore fideli...* est propre à la Vulgate. — *Dominator dabit...* Grec : Le Seigneur la fera prospérer (la louange), c.-à-d. l'agréera.

28° C'est à l'homme, et nullement à Dieu, qu'il faut attribuer l'existence du péché. XV, 11-22.

11-22. Le péché, œuvre de l'homme. — *Per Deum abest.* Dans le grec : C'est par Dieu que je me suis éloigné (que j'ai péché). — *Quæ enim odit...* Bien loin d'avoir la moindre part au péché, Dieu le hait et l'abhorre. — *Ille* (pronom souligné) *me implanavit :* m'a engagé dans les voies du mal. Cela non plus n'est pas possible, puisque Dieu n'a besoin ni du pécheur ni du péché. — *Omne execramentum* (*erroris* est une glose de la Vulgate)..., *non... amabile...* Les vrais amis du Seigneur détestent le péché comme il le fait lui-même. — *Ab initio constituit...* Vers. 14 et ss. : Dieu a laissé à l'homme

14. Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui.

15. Adjecit mandata et præcepta sua.

16. Si volueris mandata servare, conservabunt te, et in perpetuum fidem placitam facere.

17. Apposuit tibi aquam et ignem ; ad quod volueris porrige manum tuam.

18. Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei dabitur illi ;

19. quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.

20. Oculi Domini ad timentes eum, et ipse agnoscit omnem operam hominis.

21. Nemini mandavit impie agere, et nemini dedit spatium peccandi ;

22. non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

14. Dieu dès le commencement a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son *propre* conseil.

15. Il lui a donné de plus ses commandements et ses préceptes.

16. Si tu veux observer les commandements, ils te garderont, et tu conserveras à jamais la fidélité qui plaît *à Dieu.*

17. Il a mis devant toi l'eau et le feu ; étends la main du côté que tu voudras.

18. Devant l'homme sont la vie et la mort, le bien et le mal : ce qu'il aura choisi lui sera donné ;

19. car la sagesse de Dieu est grande, et il est fort dans sa puissance, et il voit sans cesse tous les hommes.

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et il connaît lui-même toutes les œuvres de l'homme.

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et n'a donné à personne la permission de pécher ;

22. car il ne désire pas une multitude d'enfants infidèles et inutiles.

CHAPITRE XVI

1. Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur ; nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

2. Non credas vitæ illorum, et ne respexeris in labores eorum.

1. Ne mets pas ton bonheur dans des fils impies, s'ils se multiplient, et ne te réjouis pas à leur sujet, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu.

2. Ne t'appuie pas sur leur vie, et ne compte pas sur leurs travaux.

---

le libre arbitre, et par conséquent la possibilité de commettre le mal. — *Reliquit... in manu...* Hébraïsme, pour dire : au pouvoir. — *Adjecit mandata...* Ce verset (15) est omis dans le grec. Nouvelle preuve que l'homme est entièrement libre ; dans le cas contraire, Dieu ne lui aurait pas imposé ses lois. — *Si volueris...* (vers. 16). D'après le grec : Si tu veux, tu garderas les commandements et la fidélité à faire le bon plaisir (de Dieu). — *Apposuit... aquam et ignem* (vers. 17). Deux éléments opposés, entre lesquels l'homme peut choisir à son gré. L'eau symbolise le bien, le feu est la figure du mal. — *Vita et mors* (vers. 18). La vie et la mort spirituelles, la sainteté et le péché. Les mots synonymes *bonum et malum* manquent dans le grec. — *Quoniam multa sapientia...* (vers. 19). « Dieu, par sa sagesse infinie, a donné à l'homme tout ce qui lui est nécessaire pour devenir heureux, s'il le veut ; et, par sa toute-puissance, il est en état de le rendre éternellement malheureux, s'il est rebelle à ses volontés. L'homme (qui pèche) est donc inexcusable, puisqu'il est placé entre l'eau et le feu, entre la vie et la mort, et qu'il peut choisir entre ces deux objets. » (Calmet, *h. l.*) Les mots *sine intermissione* paraissent être une glose de la Vulgate. — *Oculi Domini...* (vers. 20). Écho des Ps. xxxii, 18, et xxxiii, 16. Cf. Hebr. iv, 13. — *Nemini mandavit impie...* (vers. 21). Autre manière encore de démontrer la parfaite liberté de l'homme. S'il pèche, il ne peut s'en prendre qu'à lui seul. — *Non enim concupiscit...* (vers. 22). Dans le grec, ce verset commence le chapitre suivant, avec une variante : Ne désire pas une multitude d'enfants inutiles (l'adjectif *infidelium* est propre à la Vulgate). Il a, sous cette forme, un sens beaucoup plus précis, et s'harmonise beaucoup mieux avec le contexte.

29° Ne pas se réjouir d'avoir des fils nombreux, s'ils sont impies ; car le Seigneur, quoique très miséricordieux, punit sévèrement les pécheurs. XVI, 1-22.

CHAP. XVI. — 1-5. Mieux vaut être privé d'enfants, s'ils doivent être impies. — *Ne jucunderis...* C'est, avec une légère nuance, la même pensée que dans le verset grec qui précède. — *Non credas vitæ... :* car Dieu peut les faire

3. Car un seul *enfant* qui craint Dieu vaut mieux que mille fils impies,

4. et il est plus avantageux de mourir sans enfants que de laisser des fils impies.

5. Un seul homme de sens peuplera une contrée, et un peuple d'impies sera délaissé.

6. Mes yeux en ont vu beaucoup d'exemples, et mes oreilles en ont entendu de plus grands encore.

7. Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchants, et la colère s'embrasera contre la nation incrédule.

8. Les anciens géants n'ont pas supplié pour leurs péchés ; ils ont été détruits pour s'être confiés en leur puissance.

9. Dieu n'a pas épargné la ville où Lot demeurait comme étranger, et il en a détesté les habitants à cause de l'insolence de leurs paroles.

10. Il n'a pas eu pitié d'eux, et il a exterminé toute cette nation qui s'enorgueillissait dans ses péchés.

11. *Il a perdu* de même les six cents mille fantassins qui avaient conspiré dans la dureté de leur cœur; et si un seul fût resté opiniâtre, c'eût été une merveille qu'il demeurât impuni.

3. Melior est enim unus timens Deum, quam mille filii impii;

4. et utile est mori sine filiis, quam relinquere filios impios.

5. Ab uno sensato inhabitabitur patria; tribus impiorum deseretur.

6. Multa talia vidit oculus meus, et fortiora horum audivit auris mea.

7. In synagoga peccantium exardebit ignis, et in gente incredibili exardescet ira.

8. Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt confidentes suæ virtuti.

9. Et non pepercit peregrinationi Lot, et execratus est eos præ superbia verbi illorum.

10. Non misertus est illis, gentem totam perdens, et extollentem se in peccatis suis.

11. Et sicut sexcenta millia peditum qui congregati sunt in duritia cordis sui; et si unus fuisset cervicatus, mirum si fuisset immunis.

---

mourir en un clin d'œil. — *Labores eorum :* le fruit de leurs travaux, leur richesse. D'après le grec : Ne compte pas sur leur place (τόπον), c.-à-d. sur leur situation plus ou moins florissante. La Vulgate a lu κόπον. — *Melior... enim unus...* (vers. 3). Simplement dans le grec : Car un vaut mieux que mille. Notre version latine commente très bien l'idée. — *Utile mori...* (vers. 4). Les enfants, surtout les fils, étaient pourtant regardés chez les Hébreux comme le premier des biens. — *Ab uno sensato...* (vers. 5). Un seul homme de sens suffira pour remplir toute une « ville », comme dit le grec (au lieu de *patria*); car ses descendants, bénis de Dieu, prospéreront et se multiplieront rapidement. Au contraire, *tribus impiorum deseretur,* car elle ira toujours dépérissant et s'amoindrissant.

6-11. L'expérience démontre que Dieu a toujours châtié les impies. — *Multa talia :* des faits semblables à ceux qu'a énoncés le vers. 5. — *Fortiora horum audivit...:* des faits encore plus frappants, dont la tradition avait gardé le souvenir. — *In synagoga peccantium...* Principe général (vers. 7) : Dieu punit les impies. *Ignis* représente le feu des vengeances divines. — *Non exoraverunt...* Première application du principe, dans les temps les plus reculés de l'histoire du monde : les géants criminels d'avant le déluge châtiés selon l'étendue de leurs fautes. Cf. Gen. vi, 1-4; Sap. xiv, 6, etc. D'après le grec : Il n'a pas été propice aux anciens géants. — *Qui destructi...* Grec : qui se sont révoltés. — *Et non pepercit...* (vers. 9). Seconde application : la ruine de Sodome et de la Pentapole. Cf. Gen. xix, 24 et ss. — *Peregrinationi Lot.* Le mot grec παροικία désigne tous ceux qui habitaient avec Lot, par conséquent les Sodomites, etc. — *Præ superbia* (*verbi* est une addition de la Vulgate). Cf. Jer. xvi, 49, où l'orgueil est également cité comme l'un des principaux crimes de Sodome. — *Non misertus est...* Vers. 10-11 : autres exemples, empruntés à l'histoire des Hébreux dans le désert de Pharan. — *Gentem.. perdens.* Grec : (Il n'eut pas pitié) du peuple de perdition, c.-à-d. dévoué à la ruine. Allusion soit à Ex. xxxii, soit à Num. xi. — *Et sicut.* D'après le grec : Et de même (il n'eut pas pitié). — *Sexcenta millia...:* tous les Israélites qui avaient plus de vingt ans au moment de la sortie d'Égypte, et qui périrent dans le désert à cause de leurs révoltes. Cf. Ex. xii, 37; Num. xiv, 15, 35; xvi, 21; xxi, 5; xxvi, 24, 64, etc. — *Congregati... in duritia...:* tristement associés pour faire le mal. — *Et si unus...* Les individus n'échappent pas plus que les masses aux vengeances divines. — *Cervicatus.* Au cou raide, comme dit le grec. Métaphore qui désigne l'orgueil et l'endurcissement dans le péché.

12. Misericordia enim et ira est cum illo. Potens exoratio, et effundens iram.

13. Secundum misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua judicat.

14. Non effugiet in rapina peccator, et non retardabit sufferentia misericordiam facientis.

15. Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum intellectum peregrinationis ipsius.

16. Non dicas : A Deo abscondar ; et ex summo quis mei memorabitur?

17. In populo magno non agnoscar; quæ est enim anima mea in tam immensa creatura?

18. Ecce cælum et cæli cælorum, abyssus, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur.

19. Montes simul, et colles, et fundamenta terræ, cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur.

20. Et in omnibus his insensatum est cor, et omne cor intelligitur ab illo.

12. Car la miséricorde et l'indignation sont *toujours* avec lui. La supplication est puissante sur lui, et il répand *néanmoins* sa colère.

13. Ses châtiments égalent sa miséricorde, et il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le pécheur n'échappera pas avec ses rapines, et l'attente de celui qui exerce la miséricorde ne sera pas *longtemps* prolongée.

15. Toute action de miséricorde procurera à chacun une place selon le mérite de ses œuvres, et selon la prudence *qu'il manifestera* en ce lieu d'exil.

16. Ne dis point : Je me déroberai à Dieu; et qui se souviendra de moi du haut *du ciel?*

17. Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple; car qu'est-ce que mon âme dans une création si immense?

18. Voici que le ciel, et les cieux des cieux, l'abîme, et toute la terre et tout ce qu'ils contiennent, trembleront à son aspect.

19. Les montagnes aussi, et les collines, et les fondements de la terre seront ébranlés de frayeur lorsque Dieu les regardera.

20. Et parmi toutes ces choses le cœur *de l'homme* demeure insensé, et tous les cœurs sont compris par Dieu.

12-15. Malgré sa miséricorde infinie, le Seigneur est juste et terrible pour les impies. Vers. 12, le thème; vers. 13-15, les développements. — *Potens exoratio.* Dans le grec : (Il est) le prince des expiations (c.-à-d. des miséricordes) et il verse la colère. Expression admirable. — *Secundum... sic...* Grec : De même que sa miséricorde est grande, de même, grande est sa vengeance. — *Non effugiet...* (vers. 14). Le voleur n'échappera pas indemne, jouissant en paix de ses rapines. — *Non retardabit...* Plus clairement dans le grec : Il ne retardera pas l'attente (Dieu ne frustrera pas le légitime espoir) de l'homme pieux. — *Omnis misericordia...* (vers. 15). Dans le grec, avec une légère variante : Il fera place à toute miséricorde; c.-à-d. que Dieu aura égard aux plus petits actes méritoires, lorsqu'il jugera la conduite des hommes. — *Secundum meritum... et intellectum.* Le grec abrège : Chacun trouvera selon ses œuvres. — *Peregrinationis :* le séjour de l'homme sur cette terre pendant sa vie mortelle. — Entre les versets 15 et 16, quelques manuscrits grecs, le syriaque et l'arabe ajoutent les lignes suivantes, qui sont très probablement apocryphes : « Le Seigneur a endurci le Pharaon, pour qu'il ne le connût point, et pour que ses œuvres puissantes fussent connues du monde. Sa miséricorde est manifeste à toute créature, et il a séparé sa lumière des ténèbres par le diamant (c.-à-d. par un mur solide). » Cf. Gen. I, 4; Ex. VII, 13; XIV, 4, 8, etc.

16-23. Ce serait folie de supposer que Dieu ne connaît pas les actes de chacun des hommes. — *Non dicas...* Objection que prévient le fils de Sirach (vers. 16-17) : Comment serait-il possible au souverain Juge d'entrer dans tous les détails de la vie humaine, pour récompenser ou pour punir? — *Ex summo :* du haut du ciel. — *In populo magno...* Les individus ne disparaissent-ils pas dans la masse gigantesque de l'humanité? — *Ecce...* Les vers. 18 et 19 contiennent la réponse à cette objection : Dieu dirige toutes choses dans l'univers entier; il voit tout et il sait tout. — *Cælum.., abyssus,... terra :* les trois principaux éléments, avec tous les êtres qu'ils renferment (les mots *et quæ in eis..* manquent dans le grec). — *Cæli cælorum :* la partie la plus élevée du ciel. Cf. Deut. X, 14; III Reg. VIII, 27, etc. — *In conspectu illius.* Grec : dans sa visite (lorsqu'il les visite). — *Commovebuntur :* tremblant d'effroi. — *Montes simul...* (vers. 19). Même pensée, appliquée seulement à la terre, et à ce qu'il y a en elle de plus robuste. — *Et in omnibus his...* (vers. 20). D'après le grec : Et le cœur ne réfléchit point

21. Quel est celui qui comprend ses voies, et cette tempête que l'œil de l'homme ne voit pas?

22. Car la plupart de ses œuvres sont cachées; mais qui annoncera les effets de sa justice, ou qui les soutiendra? Car ses arrêts sont loin, pour quelques-uns, et l'examen de toutes choses *n'aura lieu qu'*au dernier jour.

23. Celui qui manque de cœur a des pensées vaines, et l'homme imprudent et égaré *ne* s'occupe *que* de folies.

24. Écoute-moi, mon fils, et apprends à bien régler ton esprit, et rends ton cœur attentif à mes paroles;

25. et je te donnerai des instructions très exactes, et je t'exposerai les profondeurs de la sagesse. Rends ton cœur attentif à mes paroles, et je te dirai en toute droiture d'esprit les merveilles que Dieu a mises dans ses œuvres dès le principe, et je t'apprendrai à le connaître avec vérité.

26. Les œuvres de Dieu ont été faites avec sagesse dès le commencement; en même temps qu'il les créait, il a distingué leurs parties, et leurs débuts ont réglé *la suite de* leur existence.

27. Il a orné à jamais ces œuvres; elles n'ont ressenti ni faim ni fatigue, et elles n'ont pas interrompu leur travail.

21. Et vias illius quis intelligit, et procellam quam nec oculus videbit hominis?

22. Nam plurima illius opera sunt in absconsis; sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit, aut quis sustinebit? Longe enim est testamentum a quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est.

23. Qui minoratur corde cogitat inania, et vir imprudens et errans cogitat stulta.

24. Audi me, fili, et disce disciplinam sensus, et in verbis meis attende in corde tuo;

25. et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam; et in verbis meis attende in corde tuo, et dico in æquitate spiritus virtutes quas posuit Deus in opera sua ab initio, et in veritate enuntio scientiam ejus.

26. In judicio Dei opera ejus ab initio; et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis.

27. Ornavit in æternum opera illorum; nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis.

à ces choses; c.-à-d. à cette action de Dieu sur le monde, à sa toute-puissance, à sa science infinie. Le second hémistiche, *et omne cor... ab illo*, est une particularité de la Vulgate. — *Et vias illius...* (vers. 21). Les voies de Dieu sont impénétrables, insondables. — *Et procellam quam...* Plutôt : C'est une tempête que l'homme ne peut voir. Métaphore qui exprime très bien ce qu'il y a de grandiose, de mystérieux et de terrible dans la conduite de Dieu. — *Nam plurima...* (vers. 22). Motif de ce caractère mystérieux. — *Opera justitiæ :* les vengeances soudaines et épouvantables du Seigneur irrité. — *Longe... testamentum...* Souvent les impies s'imaginent que les jugements divins sont loin d'eux, parce qu'ils n'éclatent pas en même temps que leurs crimes. — *Et interrogatio...* L'examen que Dieu fera des actions des hommes. Ce membre de vers n'est pas dans le grec ordinaire. — *Qui minoratur...* Conclusion (vers. 23) : il faut être insensé pour faire de pareils raisonnements.

30° Merveilles opérées envers l'homme, et spécialement en faveur d'Israël, par le Dieu créateur et par sa providence. XVI, 24-XVIII, 14.

24-25. Prélude. — *Audi me, fili...* Les petites introductions de ce genre sont fréquentes dans les Proverbes. Cf. Prov. I, 8-9; II, 1 et ss.; III, 1 et ss.; IV, 1 et ss., etc. — *Dicam in æquitate...* D'après le grec : Je manifeste l'instruction avec poids; c.-à-d. avec autant de précision que le fait une balance. — *Et scrutabor...* Ces mots et les suivants, jusqu'à *ab initio*, ne se lisent pas dans le grec; c'est une paraphrase de notre version latine.

26-31. La sagesse admirable du Seigneur dans la création du monde. Les vers. 26-29 résument les œuvres des trois premiers jours, et les vers. 30-31 celles des trois jours suivants. — *In judicio :* avec une perfection toute divine. — *Opera... ab initio.* Allusion à ce que les théologiens nomment la « creatio prima », ou à la formation de la matière première. Cf. Gen. I, 1-2. Les versets suivants racontent la « creatio secunda », ou l'organisation de la masse gigantesque et confuse des éléments du monde. Cf. Gen. I, 3 et ss. — *Distinxit partes...* Il assigna la place distincte et le rôle de chaque créature individuelle. C'est à bon droit que l'on appelle ces trois premiers jours des « jours de séparations ». Cf. Gen. I, 4-10, et les notes. — *Initia... in gentibus...* Dans leurs générations, dit plus clairement le grec, qui renvoie ces mots après le vers. 27^a. — *Ornavit... opera...* On croit généralement qu'il s'agit ici des astres, ces magnifiques ornements du ciel. — *Nec esurierunt, nec laboraverunt...* Métaphores très expressives, pour dire que l'ordre établi au commencement du monde

28. Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum.

29. Non sis incredibilis verbo illius.

30. Post hæc Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis.

31. Anima omnis vitalis denuntiavit ante faciem ipsius, et in ipsam iterum reversio illorum.

28. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre.

29. Ne sois pas incrédule à sa parole.

30. Après cela Dieu a regardé la terre, et l'a remplie de ses biens.

31. Il a montré à sa surface l'âme de tous les êtres vivants, et c'est en elle qu'ils retournent.

CHAPITRE XVII

1. Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.

2. Et iterum convertit illum in ipsam, et secundum se vestitit illum virtute.

3. Numerum dierum et tempus dedit illi, et dedit illi potestatem eorum quæ sunt super terram.

4. Posuit timorem illius super omnem carnem, et dominatus est bestiarum et volatilium.

5. Creavit ex ipso adjutorium simile sibi; consilium, et linguam, et oculos, et aures, et cor dedit illis excogitandi, et disciplina intellectus replevit illos.

6. Creavit illis scientiam spiritus, sensu implevit cor illorum, et mala et bona ostendit illis.

7. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum;

8. ut nomen sanctificationis collau-

1. Dieu a créé l'homme de la terre, et il l'a formé à son image.

2. Il le fait ensuite rentrer dans la terre, et il l'a revêtu de force selon sa nature.

3. Il lui a assigné un temps et des jours comptés, et il lui a donné le pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.

4. Il l'a fait craindre de toute chair, et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux.

5. Il lui a créé de sa substance une aide semblable à lui; il leur a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, et un cœur pour penser, et il les a remplis de science et d'intelligence.

6. Il a créé en eux la science de l'esprit; il a rempli leur cœur de sens, et il leur a fait voir les biens et les maux.

7. Il a fait luire son œil sur leurs cœurs, pour leur montrer la grandeur de ses œuvres;

8. afin qu'ils pussent louer la sainteté

---

par le Créateur a toujours régulièrement subsisté depuis, sans que rien vînt le troubler ou le transformer (*et non destiterunt...*). Cf. Is. xl, 28, 30. — *Unusquisque... non angustiabit...* (vers. 28). Harmonie admirable dans l'agencement des planètes et des étoiles : aucune d'elles ne gêne l'autre dans ses immenses mouvements. — *Non sis incredibilis...* (vers. 29). Grec : Et ils (les divers êtres) ne désobéiront point à sa parole. — *Post hæc... in terram...* (vers. 30). Détail très pittoresque. Après avoir organisé les cieux, le Seigneur jeta un regard favorable sur la terre, qu'il allait perfectionner à son tour. — *Anima... vitalis* (vers. 31) : tous les êtres vivants. — *Denuntiavit ante...* Le grec dit plus clairement : (Toute âme vivante) recouvrit sa face (de la terre). Cf. Gen. i, 25 et ss. — *Et in ipsam... reversio...:* par la mort. Cf. Eccl. iii, 20, etc.

Chap. XVII. — 1-8. Création de l'homme, et qualités dont Dieu l'a orné. Le poète continue de suivre pas à pas la Genèse. — *Et iterum convertit..* (vers. 2) : de même que les autres animaux, par la mort. Cf. Gen. iii, 19; Ps. cxlv, 4. — *Secundum se... virtute :* d'une force en tout conforme à sa nature. — *Numerum dierum* (vers. 3). Dans le grec : des jours de nombre. Hébraïsme qui signifie : des jours faciles à compter, peu nombreux. Cf. Num. ix, 20, et Job, xvi, 22, dans le texte primitif. — *Potestatem eorum...* Hégémonie universelle de l'homme sur la création. Cf. Gen. i, 28; Ps. viii, 5-9. — *Creavit ex ipso* (vers. 5) : de sa propre substance. Il s'agit de la création de la femme. Cette ligne est omise par le grec. — *Consilium* (la raison), *et linguam...* Grâces magnifiques que le Créateur a départies à l'homme. — *Creavit illis...* Ce premier membre du vers. 6 et le suivant sont propres à la Vulgate. — *Mala et bona...:* la distinction très nette du bien et du mal. — *Posuit oculum...* (vers. 7). Soin tout spécial que Dieu a pris de l'homme, spécialement en vue de sa perfection morale. — *Nomen sanctificationis* (vers. 8). Hébraïsme : le saint nom de Jéhovah. — Les mots *et gloriari... illius* manquent dans le grec.

de son nom, se glorifier de ses merveilles, et publier la magnificence de ses œuvres.

9. Il leur a donné en outre l'instruction, et les a constitués héritiers de la loi de vie.

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, et leur a montré les préceptes de sa justice.

11. Leurs yeux ont vu les merveilles de sa gloire, et leurs oreilles ont entendu la majesté de sa voix. Et il leur a dit : Gardez-vous de toute iniquité.

12. Et il a donné à chacun d'eux des ordres au sujet de son prochain.

13. Leurs voies lui sont toujours présentes; elles ne sont pas cachées à ses yeux.

14. A chaque nation il a préposé un prince;

15. mais Israël a été visiblement le partage de Dieu.

16. Toutes leurs œuvres sont devant Dieu comme le soleil, et ses yeux considèrent sans cesse leurs voies.

17. Les lois n'ont point été obscurcies par leur iniquité, et toutes leurs offenses sont devant Dieu.

18. L'aumône de l'homme est pour Dieu comme un sceau, et il conserve le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil.

dent, et gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus.

9. Addidit illis disciplinam, et legem vitæ hereditavit illos.

10. Testamentum æternum constituit cum illis, et justitiam et judicia sua ostendit illis.

11. Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, et honorem vocis audierunt aures illorum. Et dixit illis : Attendite ab omni iniquo.

12. Et mandavit illis unicuique de proximo suo.

13. Viæ illorum coram ipso sunt semper, non sunt absconsæ ab oculis ipsius.

14. In unamquamque gentem præposuit rectorem;

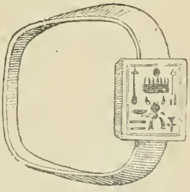
15. et pars Dei Israel facta est manifesta.

16. Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei, et oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.

17. Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum, et omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.

18. Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso, et gratiam hominis quasi pupillam conservabit.

9-15. Bienfaits particuliers du Seigneur à l'égard d'Israël. — *Addidit... disciplinam :* la science, dit le texte grec. — *Legem vitæ:* la loi mosaïque, qui procurait aux Hébreux la vraie vie. Moins bien, selon quelques-uns, la loi naturelle, donnée par Dieu à tous les hommes. — *Testamentum æternum :* l'alliance du Sinaï, nommée à bon droit éternelle, car Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même affirme qu'il est venu la confirmer et la perfectionner. Cf. Matth. v, 15. — *Justitiam et judicia sua :* les divers préceptes positifs de l'Ancien Testament. — *Magnalia honoris...* (vers. 11). Allusion aux prodiges dont fut accompagnée la promulgation de la loi sur le Sinaï. — *Honorem vocis :* la voix divine qui parla directement aux Israélites du haut de la sainte montagne. — *Dixit...: Attendite...* Résumé du décalogue, en termes négatifs. — *Mandavit... unicuique...* (vers. 12). Ces mots résument les nombreux préceptes, pour la plupart relatifs aux droits du prochain, qui furent promulgués à la suite du décalogue. Cf. Ex. xxi et xxii. — *Viæ illorum coram...* (vers. 13). Quoi que prétendent les impies, Dieu surveille l'exécution de ses lois. Cf. xvi, 16-17. — *Rectorem* (vers. 14) : les rois et tous ceux qui gouvernent les peuples. — *Et pars Dei* (vers. 15). D'après le grec : Mais Israël est la part du Seigneur. Cf. Deut. iv, 20; x, 15, etc. Privilège insigne du peuple de Dieu.



Anneau à cachet.
(Ancienne Égypte.)

16-20. Le Seigneur est attentif aux œuvres de tous les hommes sans exception. — *Opera... velut sol.* Cette métaphore montre admirablement à quel point Dieu voit tout et sait tout. Le trait *oculi ejus... inspicientes*, qui la développe, est dramatique. — *Non... absconsa testamenta...* Le grec est plus simple : Leurs iniquités ne lui sont point cachées. — *Eleemosyna viri...* (verset 18). Des nations, le moraliste passe aux individus, pour réitérer sa grave assertion. — *Quasi signaculum...* Autre figure très expressive : comme un anneau à cachet, que l'on porte précieusement au doigt. Cf. Jer. xxii, 24; Agg. ii, 23 (*Atl. arch.*, pl. ix, fig. 5-9). — *Quasi pupillam...:* avec le plus grand soin. Cf. Deut. xxxii, 10; Ps. xvi, 8; Prov. vii, 2, etc. — *Postea resurget* (vers. 19). C.-à-d. que Dieu « se lèvera » pour juger les hommes et rendre à chacun selon ses

19. Et postea resurget, et retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, et convertet in interiores partes terræ.

20. Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis.

21. Convertere ad Dominum, et relinque peccata tua;

22. precare ante faciem Domini, et minue offendicula.

23. Revertere ad Dominum, et avertere ab injustitia tua, et nimis odito execrationem;

24. et cognosce justitias et judicia Dei; et sta in sorte propositionis, et orationis altissimi Dei.

25. In partes vade sæculi sancti, cum vivis et dantibus confessionem Deo.

26. Non demoreris in errore impiorum; ante mortem confitere : a mortuo, quasi nihil, perit confessio.

27. Confiteberis vivens, vivus et sanus confiteberis; et laudabis Deum, et gloriaberis in miserationibus illius.

28. Quam magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se!

29. Nec enim omnia possunt esse in hominibus, quoniam non est immortalis filius hominis, et in vanitate malitiæ placuerunt.

19. Ensuite il se lèvera, et il fera retomber sur la tête de chacun d'eux ce qu'il aura mérité, et il les fera rentrer dans les parties intérieures de la terre.

20. Mais il donne aux pénitents la voie de la justice, et il affermit ceux dont la patience s'affaiblit, et il leur destine la vérité pour partage.

21. Convertis-toi au Seigneur, et quitte tes péchés;

22. prie devant la face du Seigneur, et diminue tes offenses.

23. Reviens au Seigneur, détourne-toi de l'injustice, et aie en grande horreur ce qui est exécrable;

24. reconnais la justice et les jugements de Dieu; demeure ferme dans l'état où il t'a placé, et dans l'invocation du Dieu très haut.

25. Va prendre part au siècle saint, avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu.

26. Ne demeure point dans l'erreur des impies; loue *Dieu* avant la mort : la louange du mort a pris fin, parce qu'il est comme s'il n'était plus.

27. Loue Dieu tant que tu vis; loue-le pendant que tu as la vie et la santé; loue Dieu, et glorifie-toi dans ses miséricordes.

28. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et sa compassion envers ceux qui se convertissent à lui!

29. Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, parce que les fils des hommes ne sont pas immortels, et qu'ils se plaisent dans la vanité de la malice.

œuvres (*et retribuet...*). — La ligne *et convertet... terræ* manque dans le texte grec. — *In interiores partes...* : le séjour des morts, que la croyance populaire a toujours placé dans les régions souterraines. — *Viam justitiæ*. Dans le grec : ἐπάνοδον, le chemin du retour, le pardon. — *Confirmavit deficientes...* Grec : il a affermi ceux qui manquaient de confiance (en sa miséricorde).

21-31. Exhortation à la pénitence. Elle est pressante, pleine d'onction, et se rattache fort bien aux pensées qui précèdent. — *Relinque peccata*. La première marque d'une conversion sincère. — *Offendicula*. Dans le grec, προσκόμμα au singulier; littéralement, ce qui fait tomber, c.-à-d. les occasions du péché. — *Execrationem* (vers. 23) : encore le péché, mais sous ses formes les plus coupables. — *Et cognosce*. Le grec n'a pas ce verset 24. — *In sorte propositionis* : dans la condition où Dieu l'a placé. — *In partes... sæculi sancti* (vers. 25). C.-à-d. du peuple saint. Grande variante dans le grec pour la première ligne de ce verset : Qui louera le Très-Haut dans le séjour des morts, à la place des vivants et de ceux qui lui donnent des actions de grâces? Pensée analogue à celle des Ps. vi, 6 (voyez la note); cxiii, 17-18, etc. Comp. Is. xxxviii, 18-19; Bar. ii, 17, etc. Les morts ne peuvent pas louer le Seigneur de la même manière qu'on le fait sur la terre, ni avec autant de gloire pour lui. — Les mots *non demoreris... confitere* (vers. 26) manquent dans le grec. De même *confiteberis vivens* au vers. 27. — *Vivus... confiteberis...* Il faut que l'homme loue Dieu ici-bas de toutes ses forces, puisqu'il ne pourra plus le faire aussi bien dans les limbes. — *Et laudabis... illius*. Autre passage propre à la Vulgate. — *Quam magna* .. (vers. 28). Pieuse exclamation de l'écrivain sacré, au souvenir de la bonté divine. — *Nec enim omnia...* (vers. 29). C'est précisément cette faiblesse innée de l'homme qui excite la pitié de Dieu. — *In vanitate... placuerunt*. Ligne propre à la Vulgate. Les hommes se complaisent dans le mal depuis la chute originelle. — *Quid lucidius...* (vers. 30). Comparaison expressive, pour mettre en relief la malice humaine. Si le

30. Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? Et néanmoins il s'éclipse. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair et le sang? Et cela sera puni.

31. Le soleil contemple la majesté des hauteurs du ciel, et tous les hommes ne sont que terre et que cendre.

30. Quid lucidius sole? et hic deficiet. Aut quid nequius quam quod excogitavit caro et sanguis? et hoc arguetur.

31. Virtutem altitudinis cæli ipse conspicit, et omnes homines terra et cinis.

CHAPITRE XVIII

1. Celui qui vit éternellement a créé toutes choses à la fois. Le Seigneur sera seul trouvé juste, et il demeure à jamais le roi invincible.

2. Qui est capable de raconter ses œuvres?

3. Qui pourra pénétrer ses merveilles?

4. Qui exprimera la puissance de sa grandeur, ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?

5. On ne peut rien diminuer, ni rien ajouter aux merveilles de Dieu, et elles sont incompréhensibles.

6. Lorsque l'homme aura fini ses recherches, il ne fera que commencer; et lorsqu'il s'arrêtera, il sera saisi d'étonnement.

7. Qu'est-ce que l'homme? et quel est son mérite? Quel bien ou quel mal y a-t-il en lui?

8. Le nombre des jours de l'homme est tout au plus de cent ans. Ces courtes années, comparées à l'éternité, seront réputées comme une goutte d'eau dans la mer, ou un grain de sable.

1. Qui vivit in æternum creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, et manet invictus rex in æternum.

2. Quis sufficit enarrare opera illius?

3. Quis enim investigabit magnalia ejus?

4. Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?

5. Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei.

6. Cum consummaverit homo, tunc incipiet; et cum quieverit, aporiabitur.

7. Quid est homo? et quæ est gratia illius? et quid est bonum aut quid nequam illius?

8. Numerus dierum hominum, ut multum centum anni, quasi gutta aquæ maris deputati sunt; et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.

---

roi des astres s'éclipse (*deficit*) malgré toute sa splendeur, à plus forte raison l'homme, si ténébreux. — *Aut quid nequius...?* Le grec dit seulement : Et le méchant pense à la chair et au sang, c.-à-d. à leurs suggestions mauvaises, par lesquelles il se laisse entraîner. — *Et hoc arguetur :* au tribunal du souverain juge. Le texte grec omet ce trait. — *Virtutem cæli :* les astres, ainsi nommés parce qu'ils forment, pour ainsi dire, une armée gigantesque. Le soleil (*ipse*) semble les contempler à la façon d'un maître. — *Terra et cinis.* Figures qui dénotent la misère et l'impuissance. Cf. x, 9.

CHAP. XVIII. — 1-6. Les grandeurs de Dieu; l'homme n'est point capable de les sonder à fond. — *Creavit omnia simul.* Allusion à la « creatio prima » (Gen. I, 1), faite en bloc, par un seul et même acte. Le grec κοινῇ peut signifier aussi : également, sans exception. — *Deus... justificabitur.* Il mérite seul d'être proclamé juste. — Les mots *et manet... in æternum* sont propres à notre version latine. — *Quis sufficit...?* Variante dans le grec : Il n'a donné à personne (le pouvoir) de raconter ses œuvres. Les vers. 3-5 développent cette même pensée. — *Cum consummaverit...* (vers. 6). Quand l'homme se croira arrivé au terme de ses méditations et de ses recherches sur les attributs divins, il devra reconnaître humblement que sa tâche est à peine commencée. — *Cum quieverit :* abandonnant ce travail, perplexe et découragé (*aporiabitur*).

7-14. Les misères de l'homme et la bonté de Dieu pour lui. — *Quæ gratia...?* Le traducteur latin a lu χάρις, tandis que le grec porte χρῆσις, utilité. — *Numerus... ut multum...* Comparez la réflexion toute semblable de Moïse, au Ps. LXXXIX, 10. Sénèque dit aussi, *De brevit. vitæ*, c. III : « Pervenisse te ad ultimum ætatis humanæ videmus; centesimus tibi, vel supra, premitur annus. » Mais qu'est-ce que cent années lorsqu'on les contemple dans le passé? — *Quasi gutta..., calculus...* : deux images très expressives. — *In*

9. Propter hoc patiens est Deus in illis, et effundit super eos misericordiam suam.

10. Vidit præsumptionem cordis eorum, quoniam mala est; et cognovit subversionem illorum, quoniam nequam est.

11. Ideo adimplevit propitiationem suam in illis, et ostendit eis viam æquitatis.

12. Miseratio hominis circa proximum suum; misericordia autem Dei super omnem carnem.

13. Qui misericordiam habet, docet et erudit, quasi pastor gregem suum.

14. Miseretur excipientis doctrinam miserationis, et qui festinat in judiciis ejus.

15. Fili, in bonis non des querelam, et in omni dato non des tristitiam verbi mali.

16. Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quam datum.

17. Nonne ecce verbum super datum bonum? sed utraque cum homine justificato.

18. Stultus acriter improperabit; et datus indisciplinati tabescere facit oculos.

19. Ante judicium para justitiam tibi, et antequam loquaris disce.

9. C'est pourquoi Dieu est patient à leur égard, et il répand sur eux sa miséricorde.

10. Il a vu que la présomption de leur cœur est mauvaise, et il sait que leur perversion est fâcheuse.

11. C'est pourquoi il les traite dans la plénitude de sa douceur, et leur montre le chemin de sa justice.

12. La miséricorde de l'homme s'exerce envers le prochain; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair.

13. Rempli de compassion, il enseigne et châtie, comme un pasteur fait de son troupeau.

14. Il a pitié de celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, et qui se hâte d'accomplir ses commandements.

15. Mon fils, ne mêle pas tes reproches à tes bonnes œuvres, et à tes divers dons ne joins pas l'affliction d'une parole méchante.

16. La rosée ne rafraîchit-elle pas la chaleur brûlante? Ainsi la parole vaut mieux que le don.

17. La parole ne vaut-elle pas mieux que le don le plus excellent? Mais l'une et l'autre se trouvent dans l'homme juste.

18. L'insensé fait d'aigres reproches, et le don de l'indiscret dessèche les yeux.

19. Avant de juger acquiers la justice, et avant de parler apprends.

---

die ævi. Lorsque l'éternité commence pour l'homme, sa vie terrestre est moindre qu'une goutte d'eau et qu'un grain de sable. — *Propter hoc patiens...* (vers. 9). Dieu supporte patiemment les imperfections d'un être si faible. Cf. XVII, 28-29. — *Vidit præsumptionem... et cognovit...* Le grec condense ce verset en une seule proposition : Il a vu et il a reconnu que leur catastrophe (Vulg.: *subversionem*, c.-à-d. leur ruine) est mauvaise. — *Ideo adimplevit...* (vers. 11). D'après le grec : Il a multiplié. Sentiment d'une délicatesse toute divine. Le second hémistiche, *et ostendit... æquitatis*, manque dans le grec. — *Miseratio hominis...* (vers. 12). Rapprochement intéressant, en vue de mieux décrire l'étendue de la miséricorde du Seigneur. Si la pitié de l'homme pour ses semblables (*super omnem carnem;* cf. Ps. CXLIV, 8-9) est une grande et noble chose, combien plus la bonté de Dieu à notre égard! — *Qui misericordiam habet...* Ce trait et les suivants (vers. 17) se rapportent tous à la divine bienveillance et à ses suaves effets. L'image *quasi pastor gregem...* est délicieuse (cf. Ps. XXII, 1 et ss.; Jer. XXXI, 10; Joan. X, 11. — *Miseretur excipientis...* D'après le grec : Il a pitié de ceux qui reçoivent la correction, et qui se hâtent vers ses préceptes (pour les accomplir). C'est la condition à laquelle s'exerce la miséricorde de Dieu.

31° Préceptes divers. XVIII, 15 — XIX, 17.

15-18. Associer les bonnes paroles aux bonnes œuvres. Il est, en effet, des hommes qui gâtent leurs actes de bonté par des paroles âpres et amères. — *In bonis :* lorsque tu fais le bien. — *Querelam :* μῶμον, un langage méchant, acerbe. La parole de Sénèque est bien connue : « Plerique sunt qui beneficia asperitate verborum et supercilio in odium adducunt, eo sermone usi, ea superbia, ut impetrasse pœniteat. » (*De Benef.*, II, 4). — *Tristitiam verbi mali.* C.-à-d. de dures réflexions, qui causent de la tristesse. — *Nonne ardorem...* : καύσωνα, le vent brûlant du sud. — *Sic verbum :* une bonne et douce parole d'affection. — *Utraque* (le don précieux et la parole aimable) *cum... justificato.* Dans le grec : avec un homme gracieux. — *Indisciplinati* (vers. 18) : de l'homme rude et grossier.

19-29. Quelques règles de prudence. — *Ante judicium para...* Avant de vouloir juger les autres, il faut d'abord apprendre à être juste. Cette ligne n'est pas dans le grec. — *Antequam loquaris...* Excellent conseil, trop peu pratiqué.

20. Avant la maladie emploie le remède, et avant le jugement interroge-toi toi-même, et tu trouveras grâce devant Dieu.

21. Avant la maladie humilie-toi, et au temps de l'infirmité manifeste ta conduite.

22. Que rien ne t'empêche de prier toujours, et ne cesse pas de pratiquer la justice jusqu'à la mort, car la récompense de Dieu demeure éternellement.

23. Avant la prière prépare ton âme, et ne sois pas comme un homme qui tente Dieu.

24. Souviens-toi de la colère du dernier jour, et du temps où *Dieu* châtiera en détournant sa face.

25. Souviens-toi de la pauvreté au temps de l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses.

26. Du matin au soir le temps peut changer, et toutes ces choses sont bien rapides aux yeux de Dieu.

27. L'homme sage sera toujours dans la crainte, et aux jours du péché il se gardera de la paresse.

28. Tout homme habile reconnaît la sagesse, et il rend honneur à celui qui l'a trouvée.

29. Ceux qui sont sages dans leurs paroles agissent aussi avec sagesse; ils comprennent la vérité et la justice, et ils répandent comme une pluie les sentences et les paraboles.

20. Ante languorem adhibe medicinam, et ante judicium interroga teipsum, et in conspectu Dei invenies propitiationem.

21. Ante languorem humilia te, et in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam.

22. Non impediaris orare semper, et ne verearis usque ad mortem justificari, quoniam merces Dei manet in æternum.

23. Ante orationem præpara animam tuam, et noli esse quasi homo qui tentat Deum.

24. Memento iræ in die consummationis, et tempus retributionis in conversatione faciei.

25. Memento paupertatis in tempore abundantiæ, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.

26. A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, et hæc omnia citata in oculis Dei.

27. Homo sapiens in omnibus metuet, et in diebus delictorum attendet ab inertia.

28. Omnis astutus agnoscit sapientiam, et invenienti eam dabit confessionem.

29. Sensati in verbis et ipsi sapienter egerunt; et intellexerunt veritatem et justitiam, et impluerunt proverbia et judicia.

— *Ante languorem...* Comme l'a dit Ovide, *Rem. am.*, 91-92 :

> Principiis obsta : sero medicina paratur,
> Cum mala per longas invaluere moras.

Cf. *de Imit. Christi,* I, XIII, 5. — *Ante judicium :* avant d'être jugé par Dieu. Cf. I Cor. XI, 28, 31. — *Et in conspectu...* Dans le grec : et au jour de la visite, c.-à-d. du jugement céleste. S'examiner et se repentir : excellents moyens pour se rendre propice le Juge souverain. — *Ante languorem* (vers. 21). Il ne s'agit probablement pas d'une maladie morale, mais d'un mal physique, comme plus haut (vers. 19^b). En s'humiliant alors, on obtiendra plus facilement le secours du ciel. — *In tempore infirmitatis.* Ici, au figuré, comme le dit clairement le grec : Au temps des péchés (lorsque tu auras eu le malheur d'y tomber), manifeste la conversion. — *Non impediaris orare...* (vers. 22). Dans le texte primitif, avec une nuance : Que rien ne t'empêche d'accomplir le vœu à temps, et n'attends pas jusqu'à la mort pour être justifié. Le premier hémistiche précise la signification du second : ne pas retarder de jour en jour l'accomplissement des promesses faites à Dieu. Cf. Deut. XXIII, 21 ; Eccl. V, 4, etc. — *Quoniam merces...* Ce membre de vers ne se lit pas dans le grec. — *Ante orationem...* (vers. 23). Le mot grec désigne encore ici des vœux. Par conséquent, ne rien promettre à la légère, mais voir d'abord si l'on pourra tenir ses vœux. Le Talmud cite cette ligne en l'attribuant à Ben-Sira. — *Memento... in die...* (vers. 24). Au moment de la mort, se souvenir de la colère divine, qui éclatera ensuite affreuse et terrible contre ceux qui seront trouvés coupables. — *In conversatione faciei :* lorsque le Seigneur irrité détournera son visage des pécheurs et les châtiera sans pitié. — *Memento paupertatis* (vers. 25). D'après le grec : Souviens-toi de la faim au temps de la satiété. Se tenir prêt à toute éventualité sur cet océan du monde, si fertile en naufrages. — *A mane... immutabitur...* (vers. 26). Le malheur fond rapidement sur l'homme. — *Sapiens... metuet* (vers. 27) : ou, comme dit le grec, prendra ses précautions. Cf. Prov. XXVIII, 14. — *In diebus delictorum :* aux jours néfastes où l'on se sent plus porté au mal. Redoubler alors de vigueur et de vigilance. — *Omnis astutus* (vers. 28). En bonne part : l'homme intelligent, habile. — *Sensati in verbis* (vers. 29) : les hommes qui comprennent les discours difficiles. — *Et intel-*

30. Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere.	30. Ne te laisse point aller à tes convoitises, et détourne-toi de ta *propre* volonté.
31. Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.	31. Si tu contentes les désirs de ton âme, elle fera de toi la joie de tes ennemis.
32. Ne oblecteris in turbis, nec in modicis; assidua enim est commissio illorum.	32. Ne te plais point dans les assemblées, même les plus petites, parce qu'on y commet sans cesse le mal.
33. Ne fueris mediocris in contentione ex fœnore, et est tibi nihil in sacculo; eris enim invidus vitæ tuæ.	33. Ne t'appauvris point en empruntant pour rivaliser en dépenses avec d'autres, alors que tu n'as rien dans ta bourse ; ce serait être envieux de ta *propre* vie.

CHAPITRE XIX

1. Operarius ebriosus non locupletabitur, et qui spernit modica paulatim decidet.	1. L'ouvrier sujet au vin ne s'enrichira pas, et celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.
2. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos.	2. Le vin et les femmes font apostasier les sages, et causent l'opprobre des hommes sensés.
3. Et qui se jungit fornicariis erit nequam; putredo et vermes hereditabunt illum; et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus.	3. Celui qui s'associe aux prostituées deviendra corrompu ; la pourriture et les vers l'auront en partage ; il deviendra un grand exemple, et son âme sera retranchée du nombre *des vivants*.
4. Qui credit cito levis corde est, et minorabitur; et qui delinquit in animam suam, insuper habebitur.	4. Celui qui est trop crédule est léger de cœur, et il en éprouvera du dommage, et celui qui pèche contre son âme sera traité avec mépris

---

lexerunt... justitiam. Trait propre à la Vulgate. — *Et impluerunt.* Grec : Et ils répandent (comme la pluie) des proverbes exquis.

30-33. Lutter contre ses passions. En avant du vers. 30, le grec a ce titre : Ἐγκράτεια ψυχῆς, c.-à-d. gouvernement de l'âme. — *Post concupiscentias...* Langage très expressif, pour signifier que l'homme ne doit pas se laisser conduire par ses passions. — *Si præstes...* (vers. 31). Les fautes de ce genre produiraient de prompts désastres, dont nos ennemis se réjouiraient. — *Ne oblecteris...* (vers. 32). Général dans les deux versets qui précèdent, le conseil devient maintenant plus spécial. Variante dans le grec : Ne te complais pas dans une grande bonne chère, et ne te laisse point lier par la luxure. Cf. Prov. XXIII, 20-21. — *Ne... mediocris* (vers. 39). Grec : Ne deviens pas pauvre en fréquentant les banquets au moyen d'emprunts. — *In sacculo :* la bourse, qui a toujours consisté en un petit sac d'une forme ou de l'autre. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. LXIV, fig. 5 ; pl. LXXVII, fig. 7, etc. — *Eris enim invidus...* L'on devra ensuite se faire jeûner et souffrir, pour acquitter les dettes ainsi contractées.

CHAP. XIX. — 1-3. Contre les séductions du vin et des femmes. — *Ebriosus non locupletabitur :* car toutes ses ressources seront dilapidées en perpétuelles orgies. Cf. Prov. XXI, 17 ; XXIII, 21. — *Qui spernit modica :* c.-à-d., d'après le contexte, les petites dépenses, ou les petits excès. — *Paulatim decidet.* Il tombera peu à peu dans une ruine totale. L'application spirituelle de ce passage aux petites grâces et aux humbles progrès n'a pas moins de vérité. — *Vinum et mulieres apostatare...* Trait douloureux, d'une expérience quotidienne. Cf. Os. IV, 11 ; Prov. XXXI, 1 et ss. — *Arguent sensatos* (mots omis dans le grec). Les bons eux-mêmes peuvent tomber dans ce double piège. — *Fornicariis* (vers. 3). D'après le grec : aux courtisanes. — *Putredo et vermes...* Châtiment de la luxure. Cf. Prov. V, 5 ; VII, 26-27 ; IX, 18. Le corps même des débauchés est envahi par de honteuses maladies. — Les mots *et extolletur... majus* manquent dans le grec. — *Tolletur de numero...* Grec : et l'âme audacieuse (c.-à-d. plongée hardiment dans la luxure) sera enlevée. La mort, comme dernière punition ici-bas, en attendant le jugement final et ses suites.

4-12. Ne pas croire sans motif ni répéter imprudemment le mal qu'on a entendu dire du

5. Celui qui met sa joie dans l'iniquité sera déshonoré; celui qui hait la réprimande verra sa vie abrégée; celui qui hait le bavardage éteint la malice.

6. Celui qui pèche contre son âme s'en repentira, et celui qui se délecte dans la malice sera déshonoré.

7. Ne répète pas une parole maligne et dure, et tu n'en éprouveras pas de dommage.

8. Ne raconte tes pensées ni à ton ami ni à ton ennemi, et si tu as commis un péché, ne le dévoile pas;

9. car on t'écoutera et on t'observera, et en faisant semblant d'excuser ta faute on te haïra, et on se tiendra toujours *hostile* auprès de toi.

10. As-tu entendu une parole contre ton prochain, qu'elle meure en toi, et sois sûr qu'elle ne te fera pas éclater.

11. Pour une parole, l'insensé est en mal d'enfant, comme une femme qui est en travail et qui gémit.

12. La parole est dans le cœur de l'insensé comme une flèche qui s'est fixée dans la chair de sa cuisse.

13. Reprends ton ami, de peur qu'il n'ait pas compris, et qu'il ne dise : Je n'ai pas fait *cela;* ou, s'il l'a fait, afin qu'il ne recommence pas.

14. Reprends ton prochain, qui peut-être n'a rien dit, afin que, s'il a parlé, il ne recommence pas.

15. Reprends ton ami, car on fait souvent de faux rapports;

5. Qui gaudet iniquitate denotabitur; et qui odit correptionem minuetur vita; et qui odit loquacitatem extinguit malitiam.

6. Qui peccat in animam suam pœnitebit, et qui jucundatur in malitia denotabitur.

7. Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis.

8. Amico et inimico noli narrare sensum tuum, et si est tibi delictum, noli denudare;

9. audiet enim te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum, odiet te, et sic aderit tibi semper.

10. Audisti verbum adversus proximum tuum, commoriatur in te, fidens quoniam non te disrumpet.

11. A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis.

12. Sagitta infixa femori carnis, sic verbum in corde stulti.

13. Corripe amicum, ne forte non intellexerit, et dicat : Non feci; aut, si fecerit, ne iterum addat facere.

14. Corripe proximum, ne forte non dixerit; et, si dixerit, ne forte iteret.

15. Corripe amicum, sæpe enim fit commissio;

---

prochain. — *Qui credit cito...* Une certaine défiance est absolument nécessaire dans les relations humaines. — *Insuper habebitur.* D'après le grec : sera coupable. — *Qui gaudet... denotabitur* (vers. 5). C.-à-d. sera condamné. — Le second membre de vers, *et qui odit... vita*, est omis par le grec, comme aussi le verset 6 tout entier, qui est une simple répétition de 4^b et de 5^a. — *Ne iteres verbum* (les épithètes *nequam* et *durum* sont propres à la Vulgate). Ne pas se faire colporteur de tous les vains ou méchants bavardages que l'on a entendus. — *Amico et inimico* (vers. 8). C.-à-d. au premier venu. Les mots *sensum tuum* sont une excellente interprétation ajoutée par la Vulgate, pour déterminer plus nettement le sens. — *Et si est... delictum.* Le grec dit au contraire : A moins qu'il n'y ait une faute pour toi (à ne pas révéler). — *Audiet enim...* (vers. 9). Le texte original est plus concis : Car il t'entend et se tient en garde contre toi, et à l'occasion il te haïra (il te témoignera ouvertement sa haine). — *Audisti verbum* (vers. 10). *Adversus proximum* est une autre addition de la Vulgate. — *Non te disrumpet.* Image très pittoresque : ce secret ne te fera pas éclater en morceaux. Cf. Job, xxxii, 18-19. — *A facie verbi parturit* (vers. 11). L'ironie devient de plus en plus mordante. Nous voyons ici un insensé auquel l'obligation de taire un secret fait endurer les plus vives douleurs. — *Sagitta infixa...* (vers. 12). Autre comparaison très expressive.

13-17. Règles relatives à la correction fraternelle. — *Corripe..., ne forte...* La Vulgate paraphrase légèrement. On lit dans le grec : Reprends (ton ami); peut-être n'a-t-il pas fait (la faute dont on l'accuse), et s'il a fait quelque chose, de peur qu'il ne continue. — *Corripe proximum...* Le grec a encore de petites variantes : Reprends (ton) ami; peut-être n'a-t-il pas dit (la parole qu'on lui reproche), et s'il l'a dite, afin qu'il ne recommence pas. Ainsi donc, dans le doute, reprendre sans hésiter, quoique avec réserve et prudence. — *Sæpe... commissio* (vers. 15). D'après le grec : Souvent c'est une calomnie. Même dans ce cas, la correction fraternelle aura son utilité, car l'ami en question pourra se tenir sur ses gardes. — *Est qui labitur* (vers. 16). Le mot *lingua* est une addition de la Vulgate qui restreint trop la pensée; le grec parle en général d'une faute de conduite. — *Non ex animo.* Sans

16. et non omni verbo credas. Est qui labitur lingua, sed non ex animo;

17. quis est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripe proximum antequam commineris,

18. et da locum timori Altissimi; quia omnis sapientia timor Dei, et in illa timere Deum, et in omni sapientia dispositio legis.

19. Et non est sapientia nequitiæ disciplina, et non est cogitatus peccatorum prudentia.

20. Est nequitia et in ipsa execratio, et est insipiens qui minuitur sapientia.

21. Melior est homo qui minuitur sapientia et deficiens sensu, in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.

22. Est solertia certa, et ipsa iniqua;

23. et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo;

24. et est qui se nimium submittit a multa humilitate; et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est;

16. et ne crois pas tout ce qui se dit. Tel pèche par la langue, mais non de cœur;

17. car quel est celui qui ne pèche point par sa langue? Reprends ton prochain avant de le menacer,

18. et donne lieu à la crainte du Très-Haut; car toute sagesse consiste dans la crainte de Dieu; c'est elle *qui apprend* à craindre Dieu, et en toute sagesse est l'obéissance à la loi.

19. L'habileté à faire le mal n'est pas sagesse, et la pensée des pécheurs n'est point prudence.

20. Il y a une malice qui est exécrable, et il y a une folie qui n'est qu'un manque de sagesse.

21. Un homme qui a peu de sagesse et manque de sens, mais qui a la crainte *de Dieu*, vaut mieux que celui qui a beaucoup de sens et qui viole la loi du Très-Haut.

22. Il y a une adresse qui est sûre d'elle-même, mais qui est injuste;

23. et il y a tel homme qui profère une parole sûre *aussi*, en disant la vérité. Tel s'humilie malicieusement, dont le cœur est plein de fraude;

24. tel se soumet jusqu'à l'excès avec une profonde humiliation; et tel baisse le visage et fait semblant de ne pas voir ce qui est ignoré;

---

malice aucune; d'où il suit que, dans ce cas, il faut reprendre avec douceur. — *Quis est enim...* (vers. 17). « Les fautes de conduite ne supposent pas ordinairement un mauvais cœur; quant aux péchés de langue, tout le monde en commet. » — *Corripe... antequam...* Voyez dans saint Matthieu, XVIII, 16, une recommandation semblable de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *Da locum timori...* Transition à l'alinéa suivant. D'après le grec : à la loi du Très-Haut. C.-à-d. : laisse la crainte de la loi agir sur l'esprit du coupable, pour son plus grand bien. Cf. Rom. XII, 19.

32° La sagesse ne diffère pas de la crainte de Dieu, et elle évite soigneusement le péché. XIX, 18-27.

18-23^a. La vraie et la fausse sagesse. — *Omnis sapientia timor...* Cette vérité a été assez longuement développée dès le début du livre, I, 11 et ss. Les mots *et in illa timere Deum* manquent dans le grec. — *Dispositio legis.* Plutôt : l'accomplissement (ποίησις) de la loi. Pas de vraie sagesse sans une parfaite obéissance à la volonté de Dieu. — *Nequitiæ disciplina.* La connaissance de la malice, comme dit plus clairement le texte grec. — *Cogitatus peccatorum.* Grec : le conseil des pécheurs. Les deux hémistiches du vers. 19 repètent la même pensée : L'art de faire habilement le mal n'a rien de commun avec la sagesse. — *Est nequitia* (vers. 20). Dans le sens de malice ingénieuse. Cet art est vraiment une *execratio* (βδέλυγμα, une abomination). — *Insipiens qui minuitur...* Il existe tel genre de sottise qui n'est qu'un manque d'intelligence, et nullement un défaut moral, comme le dit plus au long le vers. 21. Mieux vaut donc une bonne âme simple, qui craint Dieu (*in timore*) et qui lui obéit, qu'un bel esprit qui s'abandonne au péché. — *Solertia certa* (vers. 22). D'après le grec : une habileté exacte, « qui ne manque jamais son coup. » Malheureusement le résultat pratique de cette habileté « n'est pas la vérité ni la justice, mais l'iniquité et l'injustice » (*ipsa iniqua*). — *Est qui emittit...* (vers. 23). La leçon du texte grec n'est pas sans difficulté. Littéralement : « Est pervertens gratiam ad ostendendum judicium. » Le sens paraît être qu'il est des hommes assez habiles pour donner à leurs actions les plus criminelles l'apparence d'œuvres accomplies en faveur du droit et de la vérité.

23^b-27. L'hypocrisie et les signes qui la manifestent. Portrait dramatique. — *Qui nequiter humiliat...* Le grec est plus expressif : Il est tel méchant qui est courbé par la tristesse; c.-à-d. qui s'avance avec le corps replié sur lui-même par l'effet de ses chagrins. — *Interiora ejus...* Le fond de son cœur est rempli de malice. — La

25. mais si la faiblesse de ses forces l'empêche de pécher, s'il trouve l'occasion de faire le mal, il le fera.

26. On connaît l'homme au visage, et on discerne l'homme de sens aux traits de la physionomie.

27. Le vêtement du corps, le rire des dents et la démarche de l'homme révèlent ce qu'il est.

28. Il y a une fausse réprimande qui naît de la colère d'un insolent, et il y a un jugement dont on ne peut démontrer la justesse, et tel se tait qui le fait par prudence.

25. et si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet.

26. Ex visu cognoscitur vir, et ab occursu faciei cognoscitur sensatus.

27. Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis, enuntiant de illo.

28. Est correptio mendax in ira contumeliosi, et est judicium quod non probatur esse bonum; et est tacens, et ipse est prudens.

CHAPITRE XX

1. Comme il vaut mieux reprendre que de s'irriter, et ne pas empêcher de parler celui qui avoue sa faute!

2. La convoitise de l'eunuque fait violence à la jeune vierge :

3. tel est celui qui viole la justice par un jugement injuste.

4. Qu'il est bon, lorsqu'on est repris, de témoigner du repentir! Car c'est ainsi que tu éviteras le péché volontaire.

5. Tel se tait, et est reconnu comme sage; et tel se rend odieux par son intempérance de langage.

6. Tel se tait, parce qu'il n'a pas assez de sens pour parler; et tel se tait, parce qu'il discerne le temps convenable.

1. Quam bonum est arguere, quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere!

2. Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam :

3. sic qui facit per vim judicium iniquum.

4. Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam! sic enim effugies voluntarium peccatum.

5. Est tacens qui invenitur sapiens; et est odibilis qui procax est ad loquendum.

6. Est tacens non habens sensum loquelæ; et est tacens sciens tempus aptum.

---

ligne *et est .. humilitate*, qui décrit une humilité rampante, affectée, est omise dans le grec. — *Et fingit se...* D'après le texte grec : Et il est sourd d'une oreille (il fait le sourd), et s'il n'est pas reconnu (observé), il te devancera (il te trompera insidieusement). — *Si ab imbecillitate...* (vers. 25). Parfois ce misérable ne commet pas le mal; mais c'est uniquement par impuissance, car il se remet à l'œuvre dès que l'occasion redevient favorable (*si invenerit...*). — *Ex visu cognoscitur...* (vers. 26) : par les apparences extérieures, par ce qu'il manifeste de sa conduite. — *Ab occursu faciei :* par l'expression et le jeu de sa physionomie. Règle générale dont la vérité est indiscutable. Les anciens philosophes la citent aussi de diverses manières ; Sénèque entre autres, *Epist.* I, 52 : « Impudicum et incessus ostendit..., improbum risus. »

33° Les péchés de la langue. XIX, 28 — XX, 33.

28. La vraie manière de reprendre le prochain. Cf. vers. 13 et ss. — *Est correptio... bonum.* Dans le grec, avec beaucoup plus de concision : Il est un reproche qui n'est pas opportun. — *Est tacens... prudens.* Il est par conséquent un silence plein de sagesse.

Chap. XX. — 1-4. Encore au sujet de la correction fraternelle. — *Quam bonum* est un hébraïsme, pour « quam melius ». — *Arguere quam irasci.* Mieux vaut s'épancher en de légitimes réprimandes que de laisser accumuler dans l'âme un sourd mécontentement contre les coupables. — *Confitentem... non prohibere.* Dans le grec : Celui qui avoue (sa faute) sera délivré du dommage. Cf. Prov. xxviii, 13. — *Concupiscentia spadonis...* Plus clairement d'après le grec : C'est le désir d'un eunuque de faire violence. Cf. xxx, 21. Dans les grandes maisons orientales, la garde des femmes a été de tout temps confiée aux eunuques. — *Sic qui... per vim...* (vers. 3). Application de la comparaison qui précède : reprendre un coupable avec emportement ne conduit pas non plus au but souhaité. — *Quam bonum est...* (vers. 4). Passage omis dans le grec ordinaire. Heureux celui qui profite des justes reproches qu'il a reçus ! Cf. Prov. xix, 25.

5-8. Le silence et l'abus de la parole. — *Tacens... sapiens.* Cf. xix, 28^c, et Prov. xv, 23. — *Odibilis qui procax.* Rien n'est plus insupportable que certains grands parleurs. — *Est tacens, non habens...* Grave restriction : se taire n'est pas toujours une marque de sagesse. Il y a deux sortes très distinctes de silence : celui de l'in-

7. Homo sapiens tacebit usque ad tempus; lascivus autem et imprudens non servabunt tempus.

8. Qui multis utitur verbis lædet animam suam; et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur.

9. Est processio in malis viro indisciplinato, et est inventio in detrimentum.

10. Est datum quod non est utile, et est datum cujus retributio duplex.

11. Est propter gloriam minoratio, et est qui ab humilitate levabit caput.

12. Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum.

13. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit; gratiæ autem fatuorum effundentur.

14. Datus insipientis non erit utilis tibi; oculi enim illius septemplices sunt.

15. Exigua dabit, et multa improperabit; et apertio oris illius inflammatio est.

16. Hodie fœneratur quis, et cras expetit; odibilis est homo hujusmodi.

17. Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius;

18. qui enim edunt panem illius, falsæ linguæ sunt. Quoties et quanti irridebunt eum!

19. Neque enim quod habendum erat

7. L'homme sage se tait jusqu'à un certain temps; mais l'homme léger et l'imprudent n'observent aucun temps.

8. Celui qui se répand en paroles blessera son âme, et celui qui s'attribue un pouvoir injuste sera détesté.

9. L'homme sans conscience réussit dans le mal, et ce qu'il invente tourne à sa ruine.

10. Il y a un don qui n'est pas utile, et il y a un don qui est doublement récompensé.

11. Il est une gloire qui amoindrit, et une humiliation qui fait lever la tête.

12. Tel achète beaucoup de choses à vil prix, qui les payera sept fois leur valeur.

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles; mais les charmes des insensés s'écouleront *comme l'eau.*

14. Le don de l'insensé ne te sera point utile; car il a sept yeux pour te regarder.

15. Il donnera peu, et il le reprochera souvent; et quand il ouvre la bouche, c'est comme un incendie.

16. Tel prête aujourd'hui, qui redemandera demain; cet homme-là se rend odieux.

17. L'insensé n'aura pas d'ami, et on ne lui saura aucun gré de ses bienfaits;

18. car ceux qui mangent son pain ont la langue fausse. Combien de fois et combien d'hommes se moqueront de lui!

19. Car il ne distribue avec sagesse ni

---

sensé, qui provient de sa sottise, et celui du sage, qui dénote le bon sens. — *Sciens tempus...* Car il est un temps pour parler et un temps pour se taire. Cf. Eccl. III, 7. — *Lascivus et imprudens :* le bavard et l'insensé. — *Qui multis utitur...* (vers. 8). Même pensée qu'au livre des Proverbes, x, 19. Au lieu de *lædit animam...*, le grec porte : sera abhorré. Cf. vers. 5^b. — *Qui potestatem...* (*injuste* est propre à la Vulgate) : celui qui s'arroge le droit de parler à tort et à travers.

9-12. Ne pas se fier aux apparences, car le résultat n'est pas toujours celui que l'on attend. — *Est processio :* εὐοδία, un avantage. C.-à-d. : à quelque chose malheur est bon. L'épithète *indisciplinato* manque dans le grec. — *Inventio in detrimentum.* Grec : Il y a un gain (qui se tourne) en perte. — *Est datum...* (vers. 10). C'est, avec une nuance, la répétition du vers. 9. — *Est... minoratio* (vers. 11). Il est des hommes qui recherchent avidement la gloire, et qui sont au contraire humiliés. — *Est qui redimat...* (vers. 12). Conclusion de cette petite série d'antithèses. C'est une vraie perte que d'acheter, même à bas prix, toute sorte d'objets inutiles.

13-19. Les paroles du sage; les paroles et les présents de l'insensé. — *Sapiens in verbis... amabilem...* Trait aussi vrai que délicat. — *Gratiæ fatuorum...* Ils tâchent eux aussi, par moments, de se rendre aimables dans leurs paroles, mais à pure perte (*effundentur,* comme l'eau qui s'écoule et s'évapore). — *Oculi... septemplices.* D'après le grec : Car ses yeux, au lieu d'un, sont nombreux. Manière pittoresque d'exprimer son insatiable avidité. Il faut donc lui rendre beaucoup plus qu'on n'a reçu de lui. — *Apertio oris...* Le grec emploie une autre métaphore : Il ouvrira la bouche comme un crieur public (pour proclamer ses bienfaits). — *Hodie fœneratur...* Il s'agit toujours du même personnage qu'aux vers. 14 et 15 (le grec n'a pas le pronom *quis*). — *Fatuo non erit...* (vers. 17). Le grec est plus dramatique : « L'insensé dit : Je n'ai pas d'ami, et l'on ne me sait pas gré de mes bienfaits; ceux qui mangent mon pain sont mauvais de langue! » Il trouve que ses faux amis ne lui témoignent pas assez de reconnaissance pour ses largesses. — *Neque... quod habendum...* Le fils de Sirach moralise sur cette conduite de l'insensé. Variante dans le grec : Car il ne comprend pas bien ce ce qu'il devait réserver, ni ce qu'il ne devait pas garder.

20. La faute d'une langue trompeuse est comme une chute sur le pavé ; c'est ainsi que la ruine des méchants viendra tout à coup.

21. L'homme qui ne se rend point aimable est comme un conte frivole, qui est perpétuellement à la bouche des gens mal élevés.

22. On ne reçoit pas la parabole de la bouche de l'insensé, parce qu'il la dit à contretemps.

23. Tel s'abstient de pécher parce qu'il n'en a pas le moyen, et il en ressent le désir lorsqu'il est dans le repos.

24. Tel perd son âme par respect humain ; il la perdra en cédant à une personne imprudente, et il se perdra lui-même pour avoir trop tenu compte d'une autre personne.

25. Tel promet par honte à son ami, et s'en fait gratuitement un ennemi.

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse, et il est habituellement dans la bouche des gens mal élevés.

27. Mieux vaut un voleur qu'un homme qui ment sans cesse; tous deux auront la perdition en partage.

28. Le caractère des menteurs est sans honneur, et leur confusion les accompagne sans fin.

29. Le sage s'attire l'estime par ses paroles, et l'homme discret plaira aux grands.

directo sensu distribuit, similiter et quod non erat habendum.

20. Lapsus falsæ linguæ quasi qui in pavimento cadens ; sic casus malorum festinanter veniet.

21. Homo acharis quasi fabula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit.

22. Ex ore fatui reprobabitur parabola, non enim dicit illam in tempore suo.

23. Est qui vetatur peccare præ inopia, et in requie sua stimulabitur.

24. Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti persona perdet eam ; personæ autem acceptione perdet se.

25. Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis.

26. Opprobrium nequam in homine mendacium, et in ore indisciplinatorum assidue erit.

27. Potior fur quam assiduitas viri mendacis; perditionem autem ambo hereditabunt.

28. Mores hominum mendacium sine honore, et confusio illorum cum ipsis sine intermissione.

29. Sapiens in verbis producet seipsum, et homo prudens placebit magnatis.

---

que c'est que d'avoir, et ne pas avoir lui est également indifférent.

20-22. Les périls de la langue. — *Lapsus...* D'après le grec : Une chute sur le sol est préférable à une (chute) de la langue. Rapprochement très expressif. — *Fabula vana.* Grec : un conte intempestif. L'homme désagréable (*acharis*) est ainsi comparé au langage importun et fatigant des gens mal élevés (*indisciplinatorum*): tout ce qu'il fait est hors de saison. Le vers. 22 reproduit cette pensée sous une autre forme.

23-25. De ceux qui ne pèchent point parce qu'ils n'en ont pas l'occasion, et de la fausse honte qui conduit à la ruine. — *Est qui vetatur...* Il est, en effet, des hommes « qui sont sages et réglés par nécessité (*præ inopia*); ils ne doivent pas se faire honneur de leur modération, elle a été involontaire ». (Calmet.) — *Stimulabitur* représente, dans la Vulgate, l'ardeur des passions. Le grec dit avec une négation : « Non stimulabitur, » et alors il s'agit d'un avantage réel que l'on retire quand même de cette vertu forcée ; on aura été mis ainsi à l'abri du remords. — *Qui perdet... præ confusione* (vers. 24): par fausse honte, par respect humain. Cf. IV, 24-28. — *Ab imprudenti... perdet...*: en cédant d'une manière timide aux demandes des insensés. D'après le grec : par un visage imprudent, c.-à-d. encore par mauvaise honte. — *Personæ acceptione...* Ce membre de vers manque dans le grec. — *Lucratus... inimicum* (vers. 25) : parce qu'il ne peut tenir sa belle promesse.

26-28. Contre le mensonge. — *In ore indisciplinatorum.* « Le mensonge est le vice des esclaves et des âmes basses, » disait Aristote. — *Potior fur...* D'après le grec : Mieux vaut un voleur qu'un homme habitué à mentir. C'est, en effet, qu'il reste toujours quelque chose du mensonge, et que ses coups réitérés ruinent les fortunes ou les réputations les mieux établies. — *Mores hominum...* Dans le grec : La disposition d'un homme menteur, c'est l'ignominie.

29-30. Les paroles de sagesse. — *Producet seipsum :* se poussera en avant, parviendra aux honneurs. Dans le grec, ces mots sont précédés du titre : Λογοί παραβολῶν, Paroles sentencieuses. — *Qui operatur terram...* Éloge du travail des champs. Cf. Prov. XII, 11, et XXVIII, 19.

30. Qui operatur terram suam inaltabit acervum frugum, et qui operatur justitiam ipse exaltabitur; qui vero placet magnatis effugiet iniquitatem.

31. Xenia et dona excæcant oculos judicum, et quasi mutus, in ore avertit correptiones eorum.

32. Sapientia absconsa, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

33. Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

30. Celui qui cultive sa terre amassera des monceaux de blé, et celui qui pratique la justice sera élevé, et celui qui plaît aux grands fuira l'iniquité.

31. Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges, et comme pour un muet, ils détournent de leur bouche les condamnations.

32. La sagesse cachée, et le trésor invisible, à quoi sont-ils utiles l'un et l'autre?

33. Mieux vaut celui qui cache sa sottise que celui qui cache sa sagesse.

CHAPITRE XXI

1. Fili, peccasti, non adjicias iterum; sed et de pristinis deprecare, ut tibi dimittantur.

2. Quasi a facie colubri fuge peccata; et si accesseris ad illa, suscipient te.

3. Dentes leonis dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Quasi rhomphæa bis acuta omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

5. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam, et domus quæ nimis locuples est annullabitur superbia; sic substantia superbi eradicabitur.

6. Deprecatio pauperis ex ore usque

1. Mon fils, as-tu péché, ne recommence pas, mais prie pour tes fautes passées, afin qu'elles te soient pardonnées.

2. Fuis le péché comme un serpent; car, si tu en approches, il se saisira de toi.

3. Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les âmes des hommes.

4. Tout péché est comme un glaive à deux tranchants; la plaie qu'il fait est incurable.

5. L'outrage et les violences dissiperont les richesses; la maison la plus riche sera ruinée par l'orgueil, et de même la fortune du superbe sera détruite jusqu'à la racine.

6. La prière de la bouche du pauvre

— Le second membre de vers, *et qui operatur... exaltabitur,* est propre à la Vulgate. — *Qui vero placet...* « En ce qui concerne le sol, comme en ce qui concerne les grands, le travail est pénible; mais de part et d'autre il obtient à coup sûr de bons résultats. »

31. Les présents corrupteurs. — *Xenia... excæcant...* Aussi la loi mosaïque les interdisait-elle formellement. Cf. Ex. xxiii, 8; Deut. xvi, 19, etc. — *Oculos judicum.* Le grec dit : les yeux des sages. — *Et quasi mutus.* Autre comparaison très significative : les présents ferment souvent les bouches qui seraient tenues de parler. D'après le grec : Et comme une muselière à la bouche, ils détournent les réprimandes.

32-33. Inutilité de la sagesse qui demeure cachée. — *Absconsa :* c.-à-d. qui n'inspire aucune règle de conduite, et qui ne sert de rien pour l'amélioration de la vie. — *Thesaurus invisus :* le trésor de l'avare, enfoui sous terre, ou du moins caché. — *Qui celat insipientiam.* A cela il y a quelque mérite et quelque avantage, tandis qu'on ne saurait excuser celui qui dissimule sa sagesse lorsqu'il devrait la manifester.

34° Avec quel soin l'on doit éviter le péché. XXI, 1-11.

CHAP. XXI. — 1-4. Regretter les péchés passés; n'y plus retomber à l'avenir. — *Peccasti, non adjicias.* L'un des aspects de la vraie pénitence : être résolu à ne plus retomber dans le péché. — Un autre aspect, la contrition sincère : *de pristinis deprecare...* Le grec n'a pas les mots *ut tibi dimittantur.* — *Quasi a facie...* Vers. 2-4, trois métaphores pour relever les dangers du péché. C'est un serpent qui s'approche et qui mord sans qu'on s'en doute; c'est un lion tout prêt à dévorer (cf. Joel, i, 6; I Petr. v, 8, etc.); c'est un glaive à deux tranchants, dont les blessures sont presque toujours mortelles (cf. Ps. cxlix, 6; Prov. v, 4, etc.).

5-8. Contre l'orgueil. — *Objurgatio et injuriæ :* la violence en actes et en paroles, considérée comme un fruit de l'orgueil. — *Domus quæ nimis...* D'après le grec : De même, la mai parviendra jusqu'à ses oreilles, et le jugement arrivera soudain sur lui.

7. Celui qui hait la réprimande marche sur les traces du pécheur, et celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.

8. L'homme puissant se fait connaître de loin par sa langue audacieuse, et le sage sait se défaire de lui.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui est comme celui qui amasse ses pierres durant l'hiver.

10. L'assemblée des pécheurs est un amas d'étoupes, et leur fin sera la flamme du feu.

11. Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres; mais il aboutit à l'enfer, aux ténèbres et aux supplices.

12. Celui qui garde la justice en pénétrera l'esprit.

13. Le fruit de la crainte de Dieu, c'est la sagesse et l'intelligence.

14. Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile.

15. Il y a une sagesse qui est féconde pour le mal, et il n'y a pas de bon sens là où est l'amertume.

16. La science du sage se répandra comme une eau qui déborde, et son conseil demeure comme une source de vie.

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu; il ne peut rien retenir de la sagesse.

18. Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera et se l'appliquera; que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, et il la rejettera derrière son dos.

ad aures ejus perveniet, et judicium festinato adveniet illi.

7. Qui odit correptionem vestigium est peccatoris, et qui timet Deum convertetur ad cor suum.

8. Notus a longe potens lingua audaci, et sensatus scit labi se ab ipso.

9. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme.

10. Stupa collecta synagoga peccantium, et consummatio illorum flamma ignis.

11. Via peccantium complanata lapidibus; et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

12. Qui custodit justitiam continebit sensum ejus.

13. Consummatio timoris Dei sapientia et sensus.

14. Non erudietur qui non est sapiens in bono.

15. Est autem sapientia quæ abundat in malo, et non est sensus ubi est amaritudo.

16. Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet.

17. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit.

18. Verbum sapiens quodcumque audierit scius, laudabit, et ad se adjiciet; audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum.

---

son de l'orgueilleux sera dévastée. — *Deprecatio... ex ore :* de la bouche du pauvre. *Ad aures :* aux oreilles du riche, mais non pas jusqu'à son cœur, qui demeurera sourd à la pitié. — Châtiment de cette dureté : *judicium festinato*... — *Vestigium peccatoris.* Détester et fuir les justes reproches est une note caractéristique des pécheurs. — *Convertetur ad cor*... Grec : se convertira de cœur. — *Notus a longe*... (vers. 8). Connu et redouté. — *Sensatus scit labi*... A la lettre dans le grec : L'homme sage sait quand il (le parleur orgueilleux) glisse, c.-à-d. quand il mêle le faux au vrai.

9. Du péché d'injustice. — *Qui colligit... in hieme.* Plutôt : « in hiemem, » pour l'hiver. Faire une provision de pierres en guise de bois, pour se chauffer, est un acte évident de folie. Folie encore, alors même qu'on destinerait ces pierres à une construction, puisque l'hiver n'est pas une saison propice pour bâtir.

10-11. Châtiment final des pécheurs. — *Stupa collecta.* Image très forte, qui a été probablement empruntée à Isaïe, I, 31. Comp. aussi Mal. IV, 1. — *Complanata lapidibus :* un chemin bien dallé, sur lequel on marche aisément. — *Inferi... tenebræ...* Le grec a seulement : le fossé de l'enfer. Cf. Prov. XIV, 12.

35° Différence entre le sage et l'insensé. XXI, 12-31.

12-31. *Qui... justitiam.* Grec : Celui qui observe la loi. — *Consummatio timoris*... Cf. I, 11 et ss., 20, etc. — *Sapiens in bono* (vers. 14). Dans le grec : πανοῦργος, rusé en bonne part, habile. — *Est sapientia* (πανουργία) *quæ*... D'après le grec : qui multiplie l'amertume. L'hémistiche suivant, *et non est sensus...*, est propre à la Vulgate — *Inundatio, fons vitæ* (vers. 16). Belles et énergiques comparaisons. Cf. Prov. XIII, 14 ; XIV, 27; XVIII, 4, etc. — *Vas confractum* (vers. 17). Un pareil cœur ne saurait contenir la sagesse, comme il est immédiatement ajouté. — *Scius* (vers. 18). Dans le sens large : celui qui possède toute sorte de connaissances morales et intellectuelles, par conséquent le sage. — *Ad se adjiciet.* Il en tirera

19. Narratio fatui quasi sarcina in via ; nam in labiis sensati invenietur gratia.	19. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau sur la route, mais la grâce se trouvera sur les lèvres de l'homme sensé.
20. Os prudentis quæritur in ecclesia, et verba illius cogitabunt in cordibus suis.	20. La bouche du sage est recherchée dans l'assemblée, et les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur.
21. Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia ; et scientia insensati inenarrabilia verba.	21. La sagesse est pour l'insensé comme une maison ruinée, et la science du sot n'est que paroles mal digérées.
22. Compedes in pedibus stulto doctrina, et quasi vincula manuum super manum dextram.	22. L'instruction est pour l'insensé comme des fers aux pieds, et comme des chaînes qui lui chargent la main droite.
23. Fatuus in risu exaltat vocem suam ; vir autem sapiens vix tacite ridebit.	23. Quand il rit, l'insensé élève la voix ; mais l'homme sage rit à peine tout bas.
24. Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.	24. La science est pour l'homme prudent un ornement d'or, et comme un bracelet à son bras droit.
25. Pes fatui facilis in domum proximi ; et homo peritus confundetur a persona potentis.	25. L'insensé met aisément le pied dans la maison de son voisin ; mais l'homme qui sait vivre est réservé vis-à-vis d'une personne puissante.
26. Stultus a fenestra respiciet in domum ; vir autem eruditus foris stabit.	26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison, mais l'homme discret se tiendra dehors.
27. Stultitia hominis auscultare per ostium ; et prudens gravabitur contumelia.	27. C'est une folie que d'écouter par une porte, mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.
28. Labia imprudentium stulta narrabunt ; verba autem prudentium statera ponderabuntur.	28. Les lèvres des imprudents raconteront des sottises ; mais les paroles des hommes prudents seront pesées à la balance.
29. In ore fatuorum cor illorum, et in corde sapientium os illorum.	29. Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur.

---

son profit. — *Audivit luxuriosus :* l'homme de plaisir. Contraste complet. — *Projiciet post se.* Trait douloureusement pittoresque. Cf. III Reg. XIV, 9 ; Neh. IX, 26, etc. — *Narratio... quasi sarcina* (vers. 19). Cf. Prov. XVI, 24. Un lourd bagage, qui accroît la fatigue de la marche. — *Os prudentis* (vers. 20). C.-à-d. les paroles qui s'en échappent. — *Verba illius cogitabunt...* On les savourera doucement. — *Tanquam domus exterminata* (vers. 21). Comme une maison entièrement démolie, qui n'est plus d'aucune utilité. — *Inenarrabilia verba :* des paroles inintelligibles parce qu'elles sont dénuées de sens. — *Compedes* (vers. 22). C.-à-d. une chose désagréable et gênante, qui enlève la liberté des mouvements. — *Vincula... super... dextram.* La main droite est nommée à dessein, comme la plus nécessaire et la plus active. — *Fatuus in risu...* (vers. 23). C'est là un de ses caractères distinctifs. Au contraire, *sapiens vix tacite...* « Risus sit sine cachinno, » demandait Sénèque. — *Ornamentum aureum...* (vers. 24). Antithèse complète avec le vers. 22. — *Brachiale :* un bracelet, ornement que les hommes ne portaient pas moins que les femmes dans l'ancien Orient. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXXX, fig. 2, 3, 5, 7, 8 ; pl. LXXXI, fig. 7, 8, 9, 13, etc. — *Pes fatui...* Les vers. 25-27 mentionnent coup sur coup trois incivilités de l'insensé, auxquelles est opposée la conduite irréprochable du juste. — *Facilis in domum :* grâce à une hardiesse indiscrète. — *Peritus confundetur... :* il garde de la réserve en face, comme s'exprime le grec ; c.-à-d., d'après le contexte, en face de la maison, dans laquelle il se refuse de pénétrer sans un motif sérieux. Les mots *proximi* et *potentis* sont des additions de la Vulgate. — *A fenestra respiciet :* à la façon des personnes sans éducation. Le grec dit : par la porte. — *Eruditus foris... :* discret et réservé. — *Gravabitur contumelia.* Il aurait honte d'accomplir des actes si inconvenants. — *Labia imprudentium...* (vers. 28). Autre opposition entre le sage et l'insensé. Le texte grec est incompréhensible sous sa forme actuelle : Les lèvres des étrangers se-

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même.

31. Le semeur de rapports souillera son âme, et il sera haï de tous ; celui qui demeure avec lui sera aussi odieux, mais l'homme silencieux et sensé sera honoré.

30. Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.

31. Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur ; et qui cum eo manserit odiosus erit ; tacitus et sensatus honorabitur.

CHAPITRE XXII

1. Le paresseux a été lapidé avec de la boue, et tous parleront de lui avec mépris.

2. Le paresseux a été lapidé avec la fiente des bœufs, et quiconque le touchera se secouera les mains.

3. Le fils mal élevé est la honte de son père, et la fille *immodeste* sera peu estimée.

4. La fille prudente sera un héritage pour son mari ; mais celle dont la conduite fera rougir sera le déshonneur de son père.

5. L'effrontée couvre de honte son père et son mari ; elle ne le cède point aux impies, et elle sera méprisée de l'un et de l'autre.

6. La musique dans le deuil est *comme* un discours à contretemps ; mais la sagesse emploie toujours à propos les fouets et l'instruction.

1. In lapide luteo lapidatus est piger, et omnes loquentur super aspernationem illius.

2. De stercore boum lapidatus est piger, et omnis qui tetigerit eum excutiet manus.

3. Confusio patris est de filio indisciplinato ; filia autem in deminoratione fiet.

4. Filia prudens hereditas viro suo ; nam quæ confundit in contumeliam fit genitoris.

5. Patrem et virum confundit audax, et ab impiis non minorabitur ; ab utrisque autem inhonorabitur.

6. Musica in luctu importuna narratio ; flagella et doctrina in omni tempore sapientia.

---

ront chargées par de telles choses. L'édition de Complute donne un sens plus clair : Les lèvres des bavards diront des choses qui ne les regardent pas. — *Statera ponderabuntur.* Image très expressive. — *In ore... cor...* (vers. 29). Cf. Prov. xvi, 23. Les hommes dépourvus de sagesse racontent au premier venu leurs affaires les plus intimes et celles des autres. Contraste : *in corde sapientium os...* Prudente réserve. — *Dum... diabolum* (vers. 30). Dans le grec, τὸν σατανᾶν : Satan, le prince des démons. Passage important sous le rapport dogmatique. Cf. Job, i, 6-12 ; ii, 1 et ss.; Zach. iii, 1-2, etc. L'impie maudit Satan, lorsqu'il reconnaît, trop tardivement, que le démon l'a séduit et plongé dans toute sorte de maux. — *Maledicit... animam suam :* parce qu'il était libre de résister aux suggestions diaboliques, et que c'est surtout à lui-même qu'il doit s'en prendre. — *Susurro coinquinabit...* (vers. 31). Contre la médisance. Le troisième et le quatrième membre de ce verset, *et qui cum eo..., tacitus et sensatus...,* ne se lisent pas dans le grec.

36° Mépris que méritent les insensés de toute espèce. XXII, 1-23.

Chap. XXII. — 1-2. Le paresseux. — *In lapide luteo...* Comparaison extrêmement énergique, surtout dans le texte grec, qui porte : Le paresseux ressemble à une pierre souillée de la pire des ordures (« lapis latrinarum » des Latins). — *Omnes loquentur...* D'après le grec : Et chacun siffle sur son infamie. Cf. Job, xxvii, 23, etc. — *De stercore boum...* Grec : Le paresseux ressemble à la fiente des fumiers. — *Qui tetigerit... excutiet... :* pour faire disparaître la souillure contractée.

3-6. Les enfants mal élevés. — *Confusio patris...* Même pensée qu'aux Proverbes, xvii, 21. — *Filia* (sous-entendu : « indisciplinata ») *in deminoratione...* Elle sera, elle aussi, une cause d'humiliation pour son père. — *Filia prudens...* Antithèse. Cf. Prov. xiii, 22. — *Hereditas viro.* Le grec signifie : aura un mari pour héritage ; c.-à-d. qu'elle obtiendra un époux digne d'elle. D'après la Vulgate, elle sera pour son mari un précieux trésor ; cf. Prov. xiv, 1 ; xviii, 22 ; xxx, 10, etc. — *Quæ confundit...* Répétition du vers. 3^b ; cf. Prov. xii, 4. — *Audax* (vers. 5) : la fille hardie, effrontée. — *Ab impiis non minorabitur.* Elle ne le cède en rien aux hommes les plus impies. Le grec n'a pas cette ligne. — *Musica in luctu...* Quoique très bonne en soi, la musique ne convient pas toujours ; elle est même tout à fait hors de propos en certaines circonstances : de trop longs discours (*narratio*) adressés aux enfants pour les morigéner ne conviennent pas davantage (*importuna*). Ce qu'il

7. Qui docet fatuum quasi qui conglutinat testam.

8. Qui narrat verbum non audienti quasi qui excitat dormientem de gravi somno.

9. Cum dormiente, loquitur qui enarrat stulto sapientiam; et in fine narrationis dicit : Quis est hic?

10. Supra mortuum plora, defecit enim lux ejus; et supra fatuum plora, deficit enim sensus.

11. Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit;

12. nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui.

13. Luctus mortui septem dies; fatui autem et impii omnes dies vitæ illorum.

14. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris.

15. Serva te ab illo, ut non molestiam habeas, et non coinquinaberis peccato illius.

16. Deflecte ab illo, et invenies requiem, et non acediaberis in stultitia illius.

17. Super plumbum quid gravabitur? et quod illi aliud nomen quam fatuus?

18. Arenam, et salem, et massam ferri facilius est ferre, quam hominem imprudentem, et fatuum, et impium.

19. Loramentum ligneum colligatum

7. Celui qui instruit l'insensé est comme celui qui recolle un pot cassé.

8. L'homme qui raconte une chose à celui qui ne l'écoute pas est comme celui qui réveille un dormeur d'un profond sommeil.

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé entretient un homme endormi ; et à la fin du discours *ce dernier* dira : Qui est celui-ci ?

10. Pleure sur un mort, car sa lumière a disparu, et pleure sur un insensé, car son bon sens a disparu.

11. Pleure peu sur un mort, car il est entré dans le repos ;

12. mais la vie criminelle de l'insensé est pire que la mort.

13. On pleure un mort pendant sept jours ; mais l'insensé et le méchant *doivent être pleurés* tous les jours de leur vie.

14. Ne parle pas beaucoup avec l'imprudent, et ne va point avec l'insensé.

15. Garde-toi de lui, pour n'en pas éprouver d'ennui, et pour n'être pas souillé par son péché.

16. Détourne-toi de lui, et tu trouveras le repos, et sa folie ne t'agacera point.

17. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb ? et quel autre nom lui donner, si ce n'est celui d'insensé ?

18. Il est plus facile de porter le sable, le sel et une masse de fer, que l'imprudent, l'insensé et l'impie.

19. Le bois bien lié et attaché en-

---

faut alors, ce sont *flagella et doctrina* (παιδεία, la correction) ; moyens qui conviennent en toute saison (*in omni tempore...*).

7-13. On perd son temps lorsqu'on veut instruire les insensés. Ce passage entier est très pittoresque. — *Qui conglutinat testam.* Il s'agit d'un vase de terre, brisé en mille morceaux, et qu'il est impossible de recoller. — *Qui narrat... non audienti.* Ces mots sont propres à la Vulgate. — *Qui excitat...* Tâche ingrate, car le dormeur se replonge aussitôt dans le sommeil. — *Qui enarrat... sapientiam* (vers. 8). Ce substantif a été ajouté par la Vulgate : c'est une excellente interprétation. — *In fine...: Quis est hic?* Plutôt, d'après le grec : Qu'est-ce que cela? Question qui suppose que l'insensé n'a pas fait attention à ce qu'on lui disait. — *Supra mortuum...* (vers. 10). Motif de ces pleurs légitimes : *defecit... lux...* Le défunt bien-aimé s'en est allé au sombre séjour des morts. — *Defecit sensus...* Il n'y a pas plus d'espoir de voir un insensé revenir à la sagesse que de voir un mort ressusciter. L'auteur développe assez longuement cette comparaison (vers. 11-13), en montrant que la folie morale est un malheur beaucoup plus grand que la mort. — *Requievit...* (vers. 11). Les trépassés sont à l'abri des nombreuses misères de cette vie, et c'est assurément là une consolation pour leurs proches. — *Nequissimi* (mot omis dans le grec)... *nequissima...* (vers. 12). La vie de l'insensé est pire que la mort. — *Luctus... septem dies* (vers. 13). Cette durée du deuil était consacrée par une antique coutume ; cf. Gen. L, 10 ; Judith, XVI, 24, etc. — *Fatui... omnes dies...* Conclusion vraiment saisissante.

14-18. Fuir la société des insensés. Cf. Prov. XIII, 20 ; XIV, 7-8 ; XXIII, 9, etc. — *Cum stulto ne multum...* La recommandation est d'abord toute générale (vers. 14) ; elle est ensuite motivée en détail (vers. 15 et ss.), l'auteur faisant ressortir les inconvénients multiples auxquels expose la société des impies. — *Non coinquinaberis peccato...* Grec : par son choc. Danger de se heurter contre cette lourde masse. — *Non acediaberis...* (vers. 16). Cf. Prov. XIV, 7-8. — *Super plumbum...* Vers. 17-18, comparaison énergique et dramatique.

19-23. Parallèle entre le cœur timide de l'insemble dans le fondement d'un édifice ne se disjoindra pas ; ainsi en sera-t-il du cœur établi sur un conseil solide.

20. La résolution d'un homme sensé ne s'affaiblira jamais par la crainte.

21. De même qu'une palissade sur un lieu élevé et une muraille de pierre sèche ne peuvent résister à la violence du vent,

22. ainsi le cœur de l'insensé, timide dans ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.

23. Le cœur de l'insensé, craintif dans sa pensée, n'éprouvera jamais certaine crainte ; il en est de même de celui qui se tient toujours attaché aux commandements de Dieu.

24. Celui qui pique l'œil en tire des larmes ; celui qui pique le cœur y excite le sentiment.

25. Celui qui jette une pierre contre des oiseaux les fera envoler ; ainsi celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.

26. Quand tu aurais tiré l'épée contre ton ami, ne désespère pas ; car le retour est possible.

27. Quand tu aurais dit à ton ami des paroles fâcheuses, ne crains pas, car la réconciliation est possible : pourvu que cela n'aille point jusqu'à l'injure, au reproche, à l'insolence, à la révélation des secrets et à des coups de traître ; car pour toutes ces choses ton ami t'échappera.

in fundamento ædificii non dissolvetur ; sic et cor confirmatum in cogitatione consilii.

20. Cogitatus sensati in omni tempore metu non depravabitur.

21. Sicut pali in excelsis, et cæmenta sine impensa posita contra faciem venti non permanebunt,

22. sic et cor timidum in cogitatione stulti contra impetum timoris non resistet.

23. Sicut cor trepidum in cogitatione fatui omni tempore non metuet, sic et qui in præceptis Dei permanet semper.

24. Pungens oculum deducit lacrymas, et qui pungit cor profert sensum.

25. Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa ; sic et qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam.

26. Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes ; est enim regressus. Ad amicum

27. si aperueris os triste, non timeas ; est enim concordatio : excepto convicio, et improperio, et superbia, et mysterii revelatione, et plaga dolosa ; in his omnibus effugiet amicus.

---

sensé et l'âme vaillante du sage. Ici encore nous trouvons plusieurs comparaisons expressives. — *Loramentum ligneum :* un assemblage de poutres, formant une solide charpente. — Au lieu de *in fundamento ædificii,* le grec a seulement : « in ædificium, » des poutres composant à elles seules une construction. — *Non dissolvetur.* Le grec ajoute : dans un tremblement de terre. — *Cor confirmatum... :* un cœur établi sur la base inébranlable de résolutions prises après mûre réflexion (*in cogitatione consilii*). — *Cogitatus... in omni...* D'après le grec, avec une nuance délicate, « in tempore, » au temps opportun, « lorsque la pensée doit se transformer en action, et que les périls menacent tout autour, comme l'ouragan qui fond sur un édifice. » Le grec complète le vers. 20 par cette autre comparaison très juste aussi : Le cœur appuyé sur une pensée intelligente est comme l'ornement de sable d'un mur poli. En effet, une muraille n'est parfaite qu'après avoir reçu l'enduit de plâtre et de sable fin qui masque les aspérités de la pierre. — *Pali in excelsis...* (vers. 21) : une palissade dressée sur une hauteur. Elle donne beaucoup de prise au vent, et est aisément renversée (*contra faciem venti...*). — *Cæmenta sine impensa... :* des moellons simplement posés les uns sur les autres, sans mortier pour les relier et les consolider. Ce trait est propre à notre version latine, comme aussi le vers. 23 tout entier.

37° Quelques règles pratiques au sujet de l'amitié. XXII, 24-32.

24-27. Ce qui éteint l'amitié. — *Pungens oculum...* On trouve au livre des Proverbes, xxx, 33, une sentence analogue. — *Qui pungit cor :* le cœur d'un ami dévoué et délicat. — *Profert sensum.* C.-à-d. : fait apparaître les sentiments intimes de ce cœur blessé. — *Mittens lapidem...* Le moindre projectile suffit pour effaroucher les oiseaux si timides, et pour les mettre en fuite. De même font les reproches intempestifs, exagérés, injurieux, que l'on adresse à un ami. — *Etsi...* Plusieurs hypothèses (vers. 26 et ss.) pour relever l'idée qui précède : un ami dévoué pardonnera sans peine un mouvement de violente colère (*produxeris gladium*), et des paroles un peu vives, proférées dans un moment de tristesse (*si aperueris....*). Suit une liste d'outrages qu'il ne saurait pardonner, parce qu'ils supposent une âme vile : *convicio et improperio* (ces deux mots

28. Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis illius læteris.

29. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hereditate illius coheres sis.

30. Ante ignem camini vapor et fumus ignis inaltatur ; sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ.

31. Amicum salutare non confundar, à facie illius non me abscondam ; et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.

32. Omnis qui audiet cavebit se ab eo.

33. Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me?

28. Demeure fidèle à ton ami pendant sa pauvreté, afin que tu te réjouisses avec lui dans sa prospérité.

29. Demeure-lui fidèle au temps de son affliction, afin que tu aies part avec lui à son héritage.

30. Avant le feu s'élèvent la vapeur de la fournaise et la fumée de la flamme ; ainsi les injures, les outrages et les menaces précèdent l'effusion du sang.

31. Je ne rougirai point de saluer mon ami ; je ne me cacherai pas devant lui ; et s'il me traite mal, je le souffrirai.

32. Mais quiconque l'apprendra se mettra en garde contre lui.

33. Qui mettra une garde à ma bouche, et un sceau inviolable sur mes lèvres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, et que ma langue ne me perde pas?

CHAPITRE XXIII

1. Domine, pater et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum, nec sinas me cadere in illis.

2. Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorationibus eorum non parcant mihi, et non appareant delicta eorum,

3. et ne adincrescant ignorantiæ meæ, et multiplicentur delicta mea, et pec-

1. Seigneur, père et maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur conseil, et ne permettez pas qu'elles me fassent tomber.

2. Qui imposera la verge sur mes pensées, et l'enseignement de la sagesse sur mon cœur, afin qu'elle ne m'épargne point dans leurs manquements, et que leurs fautes ne paraissent point ;

3. de peur que mes ignorances ne s'accroissent, et que mes offenses ne se

---

correspondent ensemble au grec ὀνειδισμοῦ, un reproche injurieux et blessant)... — *Plaga dolosa :* un coup porté d'une manière hypocrite.

28-32. Demeurer fidèle à l'ami malheureux. — *Fidem posside...* D'après le grec : Acquiers la confiance de ton prochain. — *In paupertate... :* alors que les autres hommes l'abandonnent. — *Ut... læteris.* Grec : afin que tu sois aussi rassasié de ses biens. C.-à-d. : tu partageras ensuite son bonheur. Cette pensée se poursuit au vers. 29. Ce n'est nullement ici un conseil égoïste, car « le sage ne veut pas dire par là que l'intérêt doit être le mobile de l'amitié ; il rappelle seulement les ressources morales et même matérielles que, dans le besoin, on peut trouver auprès de son ami ». (Lesêtre, *h. l.*) — *Ante ignem...* (vers. 30). Encore une de ces comparaisons familières qui procurent tant de vie et de charme aux livres sapientiaux. Le grec n'a pas les mots *ignis inaltatur.* — *Ante sanguinem.* C.-à-d. avant que l'on en vienne aux coups qui font couler le sang. — *Amicum salutare...* (vers. 31). Mieux, d'après le grec : Je ne rougirai pas de défendre un ami (si d'autres l'attaquent et le blessent). — *Si mala mihi...* Sentiment noble et généreux. Mais le verbe *sustinebo* manque dans le grec, où la pensée, mise en connexion avec le vers. 32, est toute différente : Et si des maux m'arrivent par lui, quiconque l'apprendra se gardera de lui. C.-à-d. : Si j'ai à souffrir par sa faute, il en portera le blâme.

38° Contre les péchés de la langue et le vice impur. XXII, 33 — XXIII, 38.

33. Introduction. — *Quis dabit ori...?* Écho manifeste du Ps. XXXIX, 2 ; cf. CXL, 3. — *Signaculum certum.* Grec : « un sceau prudent, » qui puisse fermer la bouche, juste au moment où elle devra se taire, et qui la laisse libre lorsqu'elle devra parler. — *Non cadam ab ipsis :* par la faute de mes lèvres.

CHAP. XXIII. — 1-6. Prière à Dieu pour obtenir la grâce d'éviter les péchés de la langue, d'orgueil et d'impureté. — *Domine, pater et dominator...* Invocations bien capables de toucher le cœur du Seigneur. Cf. vers. 4ᵃ. — *In consilio eorum :* au pouvoir des lèvres, d'après le contexte. — *Cadere in illis.* C.-à-d. par elles, comme plus haut (XXII, 33). — *In cogitatu... flagella :*

multiplient, et que mes péchés n'abondent, et que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, et que mon ennemi ne se réjouisse sur moi ?

4. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté.

5. Ne me donnez pas des yeux altiers, et détournez de moi toute convoitise.

6. Éloignez de moi l'intempérance de la chair, que la passion de l'impureté ne s'empare pas de moi, et ne me livrez pas à une âme qui n'a plus de pudeur ni de retenue.

7. Écoutez, mes enfants, les règles qui concernent la langue ; celui qui les gardera ne périra point par ses lèvres, et il ne tombera pas dans des actions criminelles.

8. Le pécheur sera pris par sa vanité ; le superbe et le médisant y trouveront des sujets de chute.

9. Que ta bouche ne s'accoutume pas à jurer, car c'est la cause de bien des chutes.

10. Que le nom de Dieu ne soit pas sans cesse à ta bouche, et ne mêle pas dans tes discours les noms des saints, car en cela tu ne serais pas exempt de faute.

11. En effet, de même qu'un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujours les marques, ainsi tout homme qui jure, et qui nomme *le nom de Dieu,* ne sera pas pur de tout péché.

12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et le malheur ne sortira pas de sa maison.

cata mea abundent, et incidam in conspectu adversariorum meorum, et gaudeat super me inimicus meus?

4. Domine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum.

5. Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, et omne desiderium averte a me.

6. Aufer a me ventris concupiscentias, et concubitus concupiscentiæ ne apprehendant me, et animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me.

7. Doctrinam oris audite, filii ; et qui custodierit illam non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

8. In vanitate sua apprehenditur peccator ; et superbus et maledicus scandalizabitur in illis.

9. Jurationi non assuescat os tuum ; multi enim casus in illa.

10. Nominatio vero Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis, quoniam non eris immunis ab eis.

11. Sicut enim servus interrogatus assidue a livore non minuitur, sic omnis jurans et nominans in toto a peccato non purgabitur.

12. Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga.

---

des châtiments destinés à dompter les pensées, et à les éloigner du péché. — *Doctrinam sapientiæ.* D'après le grec : la correction qui produit la sagesse. — *Ignorationibus eorum :* les fautes que le cœur et les lèvres auraient commises par ignorance. — Au vers. 3, la proposition *et multiplicentur delicta...* est omise par le texte grec. — *Et incidam... et gaudeat...* David adressait à Dieu des prières semblables à celle-ci, demandant, lui aussi, d'être préservé du péché, de crainte que ses ennemis ne se réjouissent de sa chute. Cf. Ps. XXXVII, 17, etc. — *Ne derelinquas... illorum* (vers. 4^{b}). Passage propre à la Vulgate. — *Extollentiam oculorum.* Hébraïsme, qui désigne ordinairement l'orgueil (cf. Prov. XXI, 4, etc.), mais qui pourrait bien représenter ici, à cause du contexte, les regards impudiques. — *Omne desiderium :* les convoitises coupables. — *Ventris concupiscentias...* (vers. 6). Langage d'une grande vigueur.

7-14 De la modération dans le langage. L'instruction fait maintenant suite à la prière. — *Doctrinam oris.* C.-à-d. l'art de discipliner la bouche, le langage. Les vers. 7 et 8 servent d'introduction, et ils sont précédés, dans le grec, du titre : Παιδεία στόματος, « Disciplina oris. » — *Non periet* (futur irrégulier pour « peribit. ») *labiis.* Avec une métaphore dans le grec : Il ne sera pas pris par ses lèvres. — *Jurationi...* Vers. 9-16, contre les serments trop fréquents et indiscrets. Cf. Ex. XX, 7 ; Matth. V, 33-37 ; Jac. V, 12. Le grec n'a pas les mots *multi... casus in illa.* — *Nominatio... Dei.* Probablement le nom sacré de Jéhovah. Les deux propositions suivantes du vers. 10, *et nominibus..., quoniam non eris...,* manquent aussi dans le grec. — *Nominibus sanctorum.* Grec : le nom du Saint, c.-à-d. du Seigneur, qui est le Saint par excellence. — *Servus interrogatus* (vers. 11) : interrogé au milieu des supplices, selon l'antique et cruelle coutume. — *A livore non...* Les fouets ou les verges laissaient des traces livides sur le corps. — *Omnis jurans.*

13. Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit; et si dissimulaverit, delinquit dupliciter.

14. Et si in vacuum juraverit, non justificabitur; replebitur enim retributione domus illius.

15. Est et alia loquela contraria morti; non inveniatur in hereditate Jacob.

16. Etenim a misericordibus omnia hæc auferentur, et in delictis non volutabuntur.

17. Indisciplinatæ loquelæ non assuescat os tuum; est enim in illa verbum peccati.

18. Memento patris et matris tuæ, in medio enim magnatorum consistis;

19. ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum, et assiduitate tua infatuatus, improperium patiaris, et maluisses non nasci, et diem nativitatis tuæ maledicas.

20. Homo assuetus in verbis improperii in omnibus diebus suis non erudietur.

21. Duo genera abundant in peccatis, et tertium adducit iram et perditionem.

22. Anima calida quasi ignis ardens non extinguetur donec aliquid glutiat;

13. S'il ne fait pas ce qu'il a promis, son péché sera sur lui, et s'il dissimule, il pèche doublement.

14. S'il jure en vain, il n'aura aucune excuse, et sa maison sera remplie de châtiments.

15. Il y a une autre parole qui mérite la mort; qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob.

16. Car tous ces vices sont écartés des hommes pieux, et ils ne s'engagent point dans ces excès.

17. Que ta bouche ne s'accoutume pas à un langage déréglé; car il s'y trouvera *toujours* du péché.

18. Souviens-toi de ton père et de ta mère, quand tu t'assieds au milieu des grands;

19. de peur que Dieu ne t'oublie devant eux, et que, rendu insensé par la familiarité, tu ne tombes dans l'infamie, que tu ne souhaites de n'être pas né, et que tu ne maudisses le jour de ta naissance.

20. L'homme accoutumé aux paroles outrageantes ne se corrigera jamais pendant sa vie.

21. Deux sortes de personnes pèchent souvent, et la troisième s'attire la colère et la perdition.

22. L'âme qui brûle comme un feu ardent ne s'éteindra point, jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose.

Du moins, quiconque prête serment sans raison suffisante. — *Non discedet... plaga* (vers. 12): les coups infligés par le Dieu vengeur. — *Si frustraverit* (vers. 13). S'il ne tient pas sa promesse accompagnée du serment. — *Si dissimulaverit.* Grec : S'il néglige; c.-à-d. s'il ne manifeste aucun repentir de sa faute. — *Et si in vacuum...* (vers. 14). Troisième hypothèse : s'il se parjure formellement.

15-20. Contre les paroles licencieuses. Les vers. 15-16 servent d'introduction. — *Est* (les mots *et alia* sont omis dans le grec)... *contraria morti :* un langage en face duquel se trouve la mort, par conséquent qui mérite la mort. — *In hereditate Jacob.* L'écrivain sacré souhaite ardemment que le crime dont il va parler ne se rencontre jamais parmi les descendants de Jacob, et qu'il ne vienne point souiller le peuple saint : *a misericordibus* (d'après le grec, « a piis »). — *Omnia hæc :* les divers péchés que l'on commet par la langue.— *In delictis volutabuntur.* Expression très énergique : se rouler dans la fange du vice. — *Indisciplinatæ loquelæ* (vers. 17). D'après le grec : à une honteuse liberté de paroles. — *Verbum peccati.* Hébraïsme, pour dire : un péché très grave. — *Memento patris* (vers. 18 et ss.). Raisons spéciales pour lesquelles on doit se tenir en garde contre les paroles mauvaises. Tout d'abord le souvenir des parents : un langage obscène profanerait leur mémoire et serait indigne de l'éducation qu'on a reçue d'eux. — *In medio... magnatorum.* Autre motif, plus clairement exprimé par le grec : Lorsque tu seras assis au milieu des grands, prends garde de l'oublier en leur présence, de crainte que tu ne tombes follement dans le péché par suite de ton habitude. L'homme accoutumé à proférer des paroles grossières peut s'oublier même dans l'assemblée la plus honorable, et il en ressentira une très amère humiliation : *et maluisses non nasci...* — *Diem... maledicas :* à la manière de Job, XIII, 1. Cf. Jer. XX, 14. — *Homo assuetus...* (vers. 20). Un « fâcheux pronostic » pour conclure ce triste sujet. — *Non erudietur.* Son instruction morale demeurera perpétuellement inachevée.

21-38. Contre le vice impur, et spécialement contre l'adultère. Des paroles mauvaises, l'auteur passe aux actes, et il envisage successivement l'impudicité chez les hommes (vers. 21-30) et chez les femmes (vers. 32-38). — *Duo genera* (deux espèces d'hommes)... *et tertium...* Sur cette formule en gradation, voyez Prov. VI, 16, et le commentaire; XXX, 15 et ss., 18 et ss., etc. — *Anima calida.* Première catégorie de ces hommes

23. L'homme qui abuse de son propre corps ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu.

24. Tout pain est doux au fornicateur ; il ne se lassera point de pécher jusqu'à la fin de sa vie.

25. L'homme qui viole le lit conjugal méprise son âme, en disant : Qui me voit ?

26. Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent, et nul ne me regarde ; qui craindrais-je ? Le Très-Haut ne se souviendra pas de mes péchés.

27. Et il ne comprend pas que l'œil du Seigneur voit tout, et que l'on bannit de soi la crainte de Dieu, quand on n'a que cette crainte humaine, et qu'on ne redoute que les yeux des hommes.

28. Et il ne sait pas que les yeux du Seigneur sont beaucoup plus lumineux que le soleil, qu'ils regardent toutes les voies des hommes, et la profondeur des abîmes, et qu'ils pénètrent les cœurs des hommes jusque dans les replis les plus cachés.

29. Car le Seigneur Dieu connaissait toutes choses avant de les créer, et il les voit encore maintenant qu'il les a faites.

30. Cet homme sera puni sur les places de la ville, il fuira comme le poulain de la cavale, et il sera pris lorsqu'il ne s'y attendra pas.

31. Il sera déshonoré aux yeux de tous, parce qu'il n'aura pas compris la crainte du Seigneur.

23. et homo nequam in ore carnis suæ non desinet donec incendat ignem.

24. Homini fornicario omnis panis dulcis ; non fatigabitur transgrediens usque ad finem.

25. Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt ?

26. Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me ; quem vereor ? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus.

27. Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit a se timorem Dei hujusmodi hominis timor, et oculi hominum timentes illum.

28. Et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda, intuentes in absconditas partes.

29. Domino enim Deo antequam crearentur omnia sunt agnita ; sic et post perfectum respicit omnia.

30. Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus fugabitur, et ubi non speravit apprehendetur.

31. Et erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini.

---

pervers, vers. 22-23 : les incestueux. — *Donec... glutiat.* Variante dans le grec : Jusqu'à ce qu'il soit dévoré. — *Nequam in ore carnis...* D'après le grec : L'homme impudique dans le corps de sa chair, c.-à-d. qui se rend coupable d'inceste ; du moins selon l'interprétation qui nous semble la plus probable, car au Lévitique, xviii, 6 (cf. xxv, 49), ce crime est désigné par une locution identique. — *Homini fornicario.* La seconde catégorie, vers. 24 : les fornicateurs. — *Omnis* (pronom souligné) *panis...* Euphémisme déjà employé au livre des Proverbes, ix, 17, et xxx, 20. — *Non fatigabitur...* Jusqu'à la mort ces hommes sont esclaves de leurs honteuses passions. — *Omnis homo...* Troisième catégorie, vers. 25-31 : les adultères. — *Transgreditur lectum... :* profanation du lit conjugal. — *Contemnens in animam suam.* L'adultère s'exposait alors, de par la loi mosaïque, à être lapidé sans pitié. Cf. Deut. xxii, 22, etc.— *Quis me videt?* La passion brutale oublie l'œil de Dieu qui voit tout, ou bien elle s'en rit. Le vers. 26 développe ce blasphème. — *Et non intelligit...* Le fils de Sirach réfute avec énergie ce langage impudent (vers. 27-29). Le vers. 27 est très court dans le texte grec : Et les yeux des hommes sont sa crainte. C.-à-d. que l'adultère en question n'a d'autre souci que de dissimuler son crime aux regards de ses semblables, et qu'il affecte de ne pas craindre les jugements de Dieu, quoique autrement redoutables. Cf. Ps. cxxxv, 11. — *Multo plus lucidiores...* (vers. 28). Avec beaucoup de force dans le grec : Dix fois plus brillants que le soleil. — Les mots *et profundum... corda* sont propres à la Vulgate. — *Intuentes in absconditas...* L'omniscience divine est souvent décrite en termes analogues dans la Bible. Cf. Ps. xxxii, 15, et xxxiii, 17 ; Prov. xv, 3. — *Domino enim...* (vers. 29). Autre détail roulant sur le même fait. — *Hic in plateis...* Vers. 30-31 : les hommes aussi châtieront le crime de l'adultère. — Le trait si dramatique *et quasi pullus... fugabitur,* qui représente le coupable prenant la fuite à toute vitesse pour échapper au supplice, est omis par le texte grec. — *Et ubi non speravit :* au moment où il se croyait en sûreté. Cf. vers. 26^{b}. — *Et erit dedecus... :* il sera déshonoré aux yeux de tous. Ce vers. 31 ne se lit pas dans le grec,

32. Sis et mulier omnis relinquens virum suum, et statuens hereditatem ex alieno matrimonio.

33. Primo enim in lege Altissimi incredibilis fuit; secundo in virum suum deliquit; tertio in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi.

34. Hæc in ecclesiam adducetur, et in filios ejus respicietur.

35. Non tradent filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum.

36. Derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur.

37. Et agnoscent qui derelicti sunt quoniam nihil melius est quam timor Dei, et nihil dulcius quam respicere in mandatis Domini.

38. Gloria magna est sequi Dominum; longitudo enim dierum assumetur ab eo.

32. Ainsi *périra* encore toute femme qui abandonne son mari, et qui lui donne un héritier venant du fruit d'une alliance adultère.

33. Car en premier lieu elle a désobéi à la loi du Très-Haut; ensuite elle a péché contre son mari; en troisième lieu elle a commis un adultère, et elle s'est donné des enfants d'un étranger.

34. Elle sera amenée dans l'assemblée, et on examinera l'état de ses enfants.

35. Ses fils ne prendront point racine, et ses branches ne donneront pas de fruit.

36. Elle laissera une mémoire maudite, et son infamie ne s'effacera point.

37. Et ceux qui viendront après reconnaîtront qu'il n'y a rien de meilleur que la crainte de Dieu, et que rien n'est plus doux que d'avoir égard aux commandements du Seigneur.

38. C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur; car c'est de lui qu'on reçoit la longueur des jours.

CHAPITRE XXIV

1. Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur;

2. et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur;

3. et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta admirabitur;

1. La sagesse se louera elle-même; elle s'honorera en Dieu, et se glorifiera au milieu de son peuple.

2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-Haut, et elle se glorifiera devant ses armées.

3. Elle sera exaltée au milieu de son peuple; et admirée dans l'assemblée sainte.

— *Sic et mulier...* (vers. 32). Le moraliste passe maintenant au portrait, encore plus honteux, de la femme adultère. — *Statuens hereditatem...* D'après le grec : Et produisant un héritier (engendré) par un autre, c.-à-d. un enfant adultérin. Fait d'une extrême gravité, qui sera encore mentionné dans un instant, vers. 33^{d}. — *Primo enim...* (vers. 33). Énumération éloquente des divers crimes contenus dans la conduite de cette malheureuse. — *Incredibilis fuit.* Elle a désobéi à la loi du Seigneur. Cf. Ex. XX, 14, etc. — *Hæc in ecclesiam...* (vers. 34). Sa punition. Elle sera condamnée par l'assemblée des juges. — *In filios... respicietur.* Ces fruits du crime disparaîtront eux-mêmes misérablement, comme le dit plus au long le livre de la Sagesse, III, 16-19, et IV, 3-6. — *Derelinquet* (vers. 36). Honte éternelle à sa mémoire. — *Et agnoscent...* (vers. 37 et 38). L'auteur conclut ce douloureux sujet en faisant l'éloge de la crainte du Seigneur et de l'obéissance parfaite aux commandements divins. Il prépare ainsi le thème du chapitre suivant. — *Longitudo... assumetur...* C'est de Dieu que dépend la longévité des hommes, et il l'accorde comme une récompense à ses fidèles amis.

39° Magnifique éloge de la sagesse. XXIV, 1-47.

Dans le grec, on trouve ici le titre : Αἴνεσις σοφίας, « Éloge de la sagesse. » Tout ce passage est d'une grande beauté. Il est aussi très important sous le rapport dogmatique, car souvent la sagesse nous y apparaît, plus encore qu'au chap. VIII des Proverbes, comme une divine hypostase : c'est donc le Verbe qui est directement mis sous nos yeux. Néanmoins divers traits conviennent aussi à la sagesse créée, et communiquée à l'homme par Dieu. La liturgie applique à Marie, dans un sens mystique, une partie notable de ce chapitre.

CHAP. XXIV. — 1-4. Introduction : l'auteur annonce que la Sagesse va faire elle-même son éloge (*laudabit animam suam;* hébraïsme). — Les mots *et in Deo honorabitur* manquent dans le grec. — *In medio populi sui.* Au milieu du

4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, et sera bénie des bénis *de Dieu*. Elle dira :	4. et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur, dicens :
5. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature.	5. Ego ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam.
6. C'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière inextinguible, et qui ai couvert toute la terre comme une nuée.	6. Ego feci in cælis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram.
7. J'ai habité sur les lieux les plus élevés, et mon trône était sur une colonne de nuée.	7. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis.
8. J'ai fait seule le tour du ciel, j'ai pénétré la profondeur de l'abîme, j'ai marché sur les flots de la mer,	8. Gyrum cæli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi; in fluctibus maris ambulavi,
9. et j'ai parcouru toute la terre. Sur tous les peuples	9. et in omni terra steti ; et in omni populo
10. et sur toutes les nations j'ai exercé l'empire.	10. et in omni gente primatum habui ;
11. J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les grands et des petits, et parmi tous ces peuples j'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur.	11. et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi ; et in his omnibus requiem quæsivi, et in hereditate Domini morabor.
12. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente.	12. Tunc præcepit, et dixit mihi creator omnium ; et qui creavit me requievit in tabernaculo meo.

---

peuple de Dieu, des Juifs, comme dit à bon droit le syriaque. — *In ecclesiis...* Le grec emploie le singulier : Dans l'assemblée du Très-Haut. Expression qui désigne encore Israël. — *In conspectu virtutis...* En présence de la majesté divine. — *Et in medio...* Les vers. 3 et 4 sont une particularité de la Vulgate : ils ne font que répéter l'idée qui précède. Les locutions *in plenitudine sancta, in multitudine electorum* et *inter benedictos* représentent encore les Hébreux.

5-8. Origine de la Sagesse, et comment elle a coopéré à la création du monde. — *Ego.* Pronom très solennel; de même aux vers. 6 et 7. La Sagesse prend maintenant la parole, ainsi que l'a proclamé son héraut. — *Ex ore Altissimi...* Voici en réalité le divin Logos, ou Parole incréée du Père, et sa génération éternelle. — *Primogenita ante...* Comp. Col. I, 15, où saint Paul applique à Jésus-Christ ce même titre glorieux. On ne le lit pas ici dans le grec. — *Ego feci... indeficiens.* Ce premier membre du vers. 6 est aussi une particularité de la Vulgate : il impute au Logos la création de la lumière terrestre. — *Et sicut nebula...* Allusion à la masse de vapeur qui enveloppa d'abord le monde. Cf. Gen. I, 2. — *In altissimis habitavi* (vers. 7) : au plus haut des cieux, comme un Maître souverain. — *In columna nubis :* non pas celle qui abrita les Israélites dans le désert; mais, d'une manière toute générale, les nuages, que le psalmiste représente parfois comme formant l'escabeau du trône divin. Cf. Ps. XVII, 10; LXVII, 35, etc. — *Gyrum cæli... sola.* Le monde était alors une vaste solitude (Prov. VIII, 27); mais la Sagesse remplissait tout de sa présence. — *Profundum abyssi :* le *t'hôm*, ou abîme des eaux mugissantes. Voyez Gen. I, 2, et la note.

9-11. La Sagesse se choisit une demeure parmi les hommes. « Nous faisons ici un pas en avant. » Ce n'est pas seulement dans le monde en général, mais au milieu du genre humain que nous voyons la Sagesse exercer son action divine : *et in omni terra... et... populo... et... gente.* — *Primatum habui.* Dans le grec : ἐκτησάμην, j'ai possédé. La Vulgate exprime bien le sens : J'ai dominé, j'ai eu le droit de propriété. — *Et omnium.... calcavi.* Cette proposition (vers. 11^a), qui est omise dans le grec, marque à merveille l'étendue de la puissance exercée par la Sagesse au milieu des hommes : elle est la maîtresse des cœurs. — *In his omnibus* (parmi tous les hommes) *requiem...* Elle a désiré fixer son séjour auprès des humains. — *Et in hereditate...* Elle arrête son choix : c'est avec la race sainte, chère au Seigneur, qu'elle habitera. Le grec supprime le mot *Domini*, et donne à la phrase un tour interrogatif qui rend la pensée plus expressive et plus conforme au contexte : Dans l'héritage de qui (c.-à-d. dans quelle nation) habiterai-je ? Le Talmud cite une légende intéressante, d'après laquelle la loi divine aurait été offerte à tous les peuples, avant d'être acceptée par les Hébreux.

12-16. Dieu lui assigne Israël pour habitation spéciale. — *Tunc præcepit...* L'ordre divin, vers. 12-13, en réponse à la question de la Sagesse (vers. 11^c d'après le grec). — *Qui creavit me* (ὁ κτίσας με). Sur la signification de ce terme, voyez la note de Prov. VIII, 22. Il ne s'agit pas d'une création dans le sens strict. — *Requievit*

13. Et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hereditare, et in electis meis mitte radices.

14. Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam ; et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

15. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

16. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion ;

18. quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho.

19. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.

20. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi, quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris ;

13. Et il m'a dit : Habite dans Jacob, qu'Israël soit ton héritage, et prends racine parmi mes élus.

14. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles, et je ne cesserai point d'être dans la suite des âges ; et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.

15. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est *établie* dans Jérusalem.

16. J'ai pris racine au milieu du peuple glorifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des saints.

17. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion.

18. Je me suis élevée comme le palmier de Cadès, et comme les plants de rosiers de Jéricho.

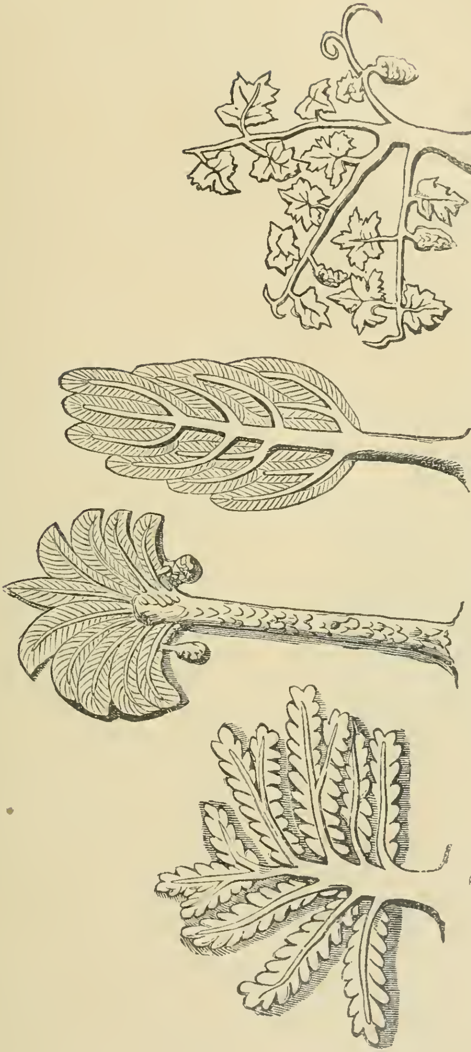
19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane au bord des eaux sur le chemin.

20. J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix.

---

in tabernaculo... Le grec porte, avec une nuance : Il a fait reposer ma tente. La Sagesse, qui jusque-là avait, pour ainsi dire, erré à travers le monde, aura désormais une demeure fixe. Elle ne pliera et ne dressera plus sa tente chaque jour. — *In Jacob inhabita*... (vers. 13). Tel est, clairement indiqué, le séjour de la divine sagesse. Gloire immense pour Israël. — *In electis :* les Juifs, ces heureux élus du ciel. — *Mitte radices.* Figure qui dénote une habitation prolongée. Ce troisième membre du vers. 13 manque dans le grec. — *Ab initio et ante sæcula*... (vers. 14) : avant le commencement du temps, de toute éternité. Cf. Prov. VIII, 23. — *Creata sum.* Grec : ἔκτισέ με, il (Dieu) m'a créée. Même signification qu'au vers. 12ᵇ. — *Et usque ad... sæculum* (l'adjectif *futurum* est omis par le grec). La Sagesse va donc d'éon en éon ; elle n'a ni commencement ni fin. — *In habitatione sancta.* Grec : dans une tente sainte ; à savoir, le tabernacle, puis le temple de Jérusalem (cf. vers. 15). — *Ministravi.* Le verbe ἐλειτούργησα désigne les fonctions sacrées du culte. Voilà par conséquent la Sagesse installée dans le temple du Seigneur comme un pontife suprême : tel est le lieu principal de son séjour en Israël. — *In civitate sanctificata.* Le grec a une variante délicate : Dans la cité aimée. Jérusalem, la ville chérie entre toutes par Jéhovah (cf. Ps. LXXXVI 2 ; CXXXII, 13, etc.). — *Requievi.* Grec : il (Dieu) m'a fait reposer. — *Et radicavi* (cf. 13ᵇ) *in populo honorificato* (vers. 16) : la nation israélite, que le Seigneur a honorée et bénie entre toutes les autres. Les mots *in parte Dei* et *in plenitudine sanctorum* ont le même sens.

17-25. L'excellence de la Sagesse décrite au moyen de riches comparaisons. Très gracieux tableau, emprunté au monde des plantes. — *Cedrus... in Libano.* Le roi des arbres orientaux ouvre à bon droit cette nomenclature intéressante. Cf. Jud. IX, 15 ; III Reg. V, 6 ; Ps. XXVIII, 5, etc. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XIII, fig. 1). — *Cypressus.* Il existe encore de très beaux cyprès à Jérusalem (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XII, fig. 1). Mais il s'agit plus probablement ici du sapin, auquel les LXX donnent souvent le nom de κυπάρισσος. Le cyprès n'atteint pas une taille assez élevée pour être ainsi rapproché du cèdre. Au lieu de *in Sion*, le grec dit : Sur l'Hermon ; le célèbre Djébel ech-Cheïkh, qui termine l'Anti-Liban au sud (*Atl. géogr.*, pl. VIII, X, XII, XVIII). — *Palma... in Cades :* Cadèsbarné, au cœur de l'Arabie Pétrée (cf. Num. XII, 27, etc. ; *Atlas géogr.*, pl. V). Le grec porte : ἐν αἰγιαλοῖς, « sur les rivages » de la mer. Plusieurs anciens manuscrits et le syriaque ont : à Engaddi ; ville du littoral de la mer Morte, à l'ouest, très renommée autrefois pour ses palmiers (*Atlas géogr.*, pl. VII). — *Plantatio rosæ*... Jéricho était de même célèbre pour ses roses. La curieuse mais très laide plante hypsométrique qui porte le nom populaire de « Rose de Jéricho » (Anastatica



Représentation de divers arbres (palmier, sapin, vigne, etc.) sur les monuments assyriens.

21. et quasi storax, et galbanus, et ungula, et gutta, et quasi libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mistum odor meus.

22. Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiæ.

23. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris, et flores mei fructus honoris et honestatis.

24. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

25. In me gratia omnis viæ et veritatis; in me omnis spes vitæ et virtutis.

26. Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini;

27. spiritus enim meus super mel

21. J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'onyx, la myrrhe, comme la goutte d'encens tombée d'elle-même, et mon odeur est comme celle d'un baume sans mélange.

22. J'ai étendu mes branches comme le térébinthe, et mes rameaux sont *des rameaux* d'honneur et de grâce.

23. Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs donnent des fruits de gloire et d'abondance.

24. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance.

25. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu.

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits;

27. car mon esprit est plus doux que

---

hierichuntina) n'était certainement pas à la pensée du poète lorsqu'il a écrit ce passage. — *Platanus... juxta aquam* (vers. 19). Autre arbre magnifique, très répandu en Orient. Il croit très volontiers au bord des eaux. — *Sicut cinnamomum...* (vers. 20). Après les images qui expriment la majesté, la grandeur, en voici d'autres qui figurent la beauté, la grâce, la suavité. Sur le cinnamome, voyez les Prov. VII, 17, etc. (*Atl. arch.*, pl. XXIII, fig. 5). — *Balsamum aromatizans.* D'après le grec : l'aspalathe aromatique. Plante souvent mentionnée sur les monuments égyptiens, par les auteurs grecs et par Pline. Ce dernier (*Hist. nat.*, XII, 24) en fait un arbuste épineux, dont la fleur ressemblait à une rose. On n'a pas encore réussi à l'identifier. — *Myrrha.* Sur cette résine au parfum exquis, voyez Ex. XXX, 23 ; Prov. VII, 17, etc. — *Storax* (grec : στακτή), *galbanus, ungula :* trois des quatre substances qui composaient l'encens sacré des Hébreux. Voyez Ex. XXX, 34, et le commentaire. — *Gutta :* quelque autre matière aromatique recueillie goutte à goutte. Ce mot n'est pas dans le grec. — *Libanus :* nom hébreu de l'encens (*l^eboneh*). L'épithète *non incisus* désigne celui qui coulait spontanément des arbres, sans qu'il fût nécessaire de pratiquer des incisions dans l'écorce (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XXXV, fig. 6); c'était le meilleur de tous. Variante du grec : Comme la fumée de l'encens dans le tabernacle. — La ligne *et quasi balsamum... odor meus* est omise par le grec. Sur le baume et le baumier, voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XXXII, fig. 4 ; pl. XXXIII, fig. 2. — *Quasi terebinthus* (vers. 22) : l'*'élah* des Hébreux, le Pistacia terebinthus des botanistes, bel arbre qui atteint environ six ou sept mètres de hauteur (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XXXIII, fig. 3). — *Quasi vitis... suavitatem...* (vers. 23). La fleur de la vigne exhale un très suave parfum. — *Flores mei fructus...* Ces fleurs ne demeurent pas stériles, mais elles se transforment en fruits délicieux. — *Honestatis.* C.-à-d. de richesse. — *Ego mater...* Les vers. 24 et 25 manquent totalement dans le texte grec. — *Dilectionis, timoris..., spei.* Les quatre principales vertus, puisque *agnitionis* représente la foi. La Sagesse les communique à ses amis. — *Omnis viæ :* la conduite pratique. *Veritatis :* la théorie de la vertu. Par conséquent, la grâce de bien penser et de bien vivre.

Anastatica hierichuntina.

26-31. Les fruits et les dons de la sagesse. Le fils de Sirach répète dans le sens propre ce qu'il vient de dire en termes figurés. — *Transite...* Dans le grec : Approchez-vous de moi. Appel pressant. — *A generationibus meis :* de mes fruits, de mes produits. Quelques-uns de ces fruits exquis vont être encore signalés (vers. 27 et ss.). — *Spiritus meus...* Grec : Mon souvenir, l'action de penser à moi. — *Hereditas mea :* dans le sens de possession. — *Super mel et favum.* Comle miel, et mon héritage plus suave que le rayon de miel.

28. Ma mémoire passera dans la suite des siècles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

30. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point.

31. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

32. Tout cela est le livre de vie, l'alliance du Très-Haut, et la connaissance de la vérité.

33. Moïse nous a donné la loi avec les préceptes de la justice, l'héritage de la maison de Jacob et les promesses faites à Israël.

34. *Le Seigneur* a promis à David son serviteur de faire sortir de lui le roi très puissant, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.

35. C'est lui qui répand la sagesse comme le Phison *répand ses eaux*, et comme le Tigre au temps des fruits nouveaux.

36. C'est lui qui fait déborder l'intelligence comme l'Euphrate, et qui la multiplie comme le Jourdain au temps de la moisson.

37. C'est lui qui fait jaillir la science comme la lumière, et qui est là comme le Géhon au jour de la vendange.

dulcis, et hereditas mea super mel et favum.

28. Memoria mea in generationes sæculorum.

29. Qui edunt me adhuc esurient, et qui bibunt me adhuc sitient.

30. Qui audit me non confundetur, et qui operantur in me non peccabunt;

31. qui elucidant me vitam æternam habebunt.

32. Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis.

33. Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hereditatem domui Jacob, et Israel promissiones.

34. Posuit David, puero suo, excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum.

35. Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum;

36. qui adimplet quasi Euphrates sensum, qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis;

37. qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiæ;

---

paraison fréquente dans les saints Livres, pour marquer une extrême douceur. Cf. Ps. xviii, 11; cxviii, 103, etc. Les mots *memoria... sæculorum* sont propres à la Vulgate. — *Qui edunt... adhuc...* (vers. 29). Et pourtant la Sagesse rassasie pleinement (cf. vers. 26^{b}); mais le bonheur qu'elle procure est comme celui du ciel : il excite la faim en même temps qu'il la rassasie, et plus on le goûte, plus on veut le goûter. — *Qui audit me...* (vers. 30). Quiconque obéit aux enseignements de la sagesse ne saurait tomber dans le péché, ni dans la honte qui l'accompagne (*non confundetur*). — *Qui elucidant me* (vers. 31) : les apôtres de la sagesse. Ce verset est omis dans le grec.

32-39. Les rapports de la sagesse avec la loi et la révélation. Le narrateur reprend la parole dans cette série de versets; le langage continue d'être hautement poétique. Les vers. 32-34 attestent la vérité des promesses de la loi et de la sagesse. — *Hæc omnia.* Tout ce que la sagesse vient de dire sur son propre compte (vers. 5-31). — *Liber vitæ et testamentum...* D'après le grec : Le livre de l'alliance du Très-Haut; sous-entendu « habet, continet » : le Pentateuque, qui renferme l'abrégé de la loi divine, affirme aussi toutes les choses proclamées par la sagesse. — Les mots *et agnitio veritatis* ne se lisent pas dans le grec, non plus que *in præceptis justitiarum* et *Israel promissiones,* au vers. 33. — *Hereditatem... Jacob.* La loi mosaïque fut, en effet, un très précieux héritage pour les Israélites. — *Posuit David...* Passage évidemment messianique, qui résume la grande promesse de II Reg. vii, 1 et ss. Par *regem ex ipso...* on ne peut entendre que le Christ, issu de David. Ce verset est malheureusement omis dans le grec. — *Qui implet...* Vers. 35-39 : Dieu fait couler la sagesse à pleins bords, comme les eaux d'un fleuve profond. D'après le grec, cette opération est attribuée directement à la sagesse. — *Phison, Tigris, Euphrates, Gehon :* les quatre cours d'eau qui arrosaient le paradis terrestre. Cf. Gen. ii, 10 et ss. — *In diebus novorum.* D'après le grec : Aux jours de la moisson. Mais le latin dit mieux : Aux jours des fruits nouveaux, par conséquent du printemps; à l'époque des grandes eaux pour les fleuves de l'Orient. — *Jordanis :* la rivière principale de la Palestine, associée aux fleuves paradisiaques. — *Disciplinam* (vers. 37) est, comme *sensum* (vers. 37), un synonyme de « sapientiam ». — *Sicut lucem.* De même le texte grec; mais c'est

38. qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam.

39. A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abysso magna.

40. Ego sapientia effudi flumina.

41. Ego quasi trames aquæ immensæ de fluvio; ego quasi fluvii dioryx, et sicut aquæductus exivi de paradiso.

42. Dixi : Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum.

43. Et ecce factus est mihi trames abundans, et fluvius meus appropinquavit ad mare;

44. quoniam doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, et enarrabo illam usque ad longinquum.

45. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino.

46. Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, et relinquam illam quærentibus sapientiam, et non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.

47. Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.

38. C'est lui qui le premier a connu parfaitement la sagesse, et elle est impénétrable aux âmes faibles.

39. Car ses pensées sont plus vastes que la mer, et ses conseils plus profonds que le grand abîme.

40. Je suis la sagesse qui ai fait couler les fleuves.

41. Je suis comme le chemin par où s'écoule l'eau immense d'un fleuve, comme le canal d'une rivière, et comme un aqueduc qui sort du paradis.

42. J'ai dit : J'arroserai les plantes de mon jardin, et je rassasierai d'eau les fruits de mon parterre.

43. Et voici que mon canal est devenu un grand fleuve, et mon fleuve est devenu comme une mer;

44. car je ferai briller ma doctrine sur tous comme la lumière du matin, et je la raconterai au loin.

45. Je pénétrerai toutes les profondeurs de la terre, je visiterai tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur.

46. Je répandrai désormais ma doctrine comme une prophétie; je la laisserai à ceux qui cherchent la sagesse, et je ne cesserai pas *de leur être présente* de race en race jusqu'au siècle saint.

47. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui cherchent la vérité.

Ici une erreur manifeste, car le parallélisme (*quasi Gehon*) exige un nom de fleuve : le traducteur a confondu *'ôr*, lumière, avec *y''ôr*, l'un des noms du Nil. Le syriaque seul a donné le vrai sens. — *Assistens* (mot omis dans le grec)... *in die vindemiæ* : en septembre, au temps de la grande crue du Nil. — *Qui perficit...* (vers. 38). Plus clairement dans le grec : Le premier (homme) n'a pas achevé de la connaître (la sagesse), et le dernier non plus ne l'a pas pénétrée à fond. C.-à-d. qu'il n'a jamais été et ne sera jamais donné à l'homme de connaître et de posséder parfaitement la sagesse. Cf. Job, XXVII, 12 et ss.; Bar. III, 15, 31, etc. — *A mari... abundavit...* (vers. 39). Hébraïsme : les pensées de la sagesse sont plus remplies que la mer...

40-47. La Sagesse annonce solennellement qu'elle ne cessera pas de répandre ses grâces sur le monde. — *Ego sapientia... flumina.* Ce petit verset n'a rien qui lui corresponde dans le grec. Il en est de même du premier hémistiche du vers. 41 : *ego quasi... de fluvio.* — *Quasi fluvii dioryx.* Comme un canal dérivé d'un fleuve, et qui en répand partout les eaux. — *Exivi de paradiso.* D'après le grec : « in paradiso, » et alors il s'agit d'Israël, arrosé par les eaux fécondantes de la sagesse. Cf. Is. LVIII, 11. — *Dixi : Rigabo...* Les vers. 42-43 développent cette fraîche comparaison. — *Et ecce factus est...* Dans le grec : Et voici que mon canal est devenu un fleuve, et mon fleuve est devenu une mer. Symbole admirable, qui représente les révélations de la sagesse débordant non seulement sur Israël, mais sur l'univers entier. C'est donc de la catholicité de l'Église qu'il est question, comme en tant d'autres endroits de la Bible. « L'étroit canal de la loi devient le large fleuve des déclarations prophétiques..., et celui-ci se déverse dans l'océan sans limites... La sagesse ne sera pas uniquement hébraïque, mais universelle; elle arrosera tous les rivages. » — C'est ce que le vers. 44 exprime sous une autre image aussi forte que gracieuse : *Doctrinam... illumino...* La vraie doctrine morale et religieuse illuminera tout l'univers. — *Penetrabo omnes... partes...* Ce verset (45) manque totalement dans le grec; il continue de nous montrer les révélations de la Sagesse pénétrant en tous lieux, jusqu'au sombre séjour des morts (*dormientes;* l'euphémisme bien connu), qu'elles feront resplendir de leurs clartés. — *Quasi prophetiam* (vers. 46) : non pas une prophétie dans le sens strict, mais une parole sacrée, inspirée. — *Et relinquam... sanctum.* Le grec dit avec une grande concision : Et je la léguerai aux gé-

CHAPITRE XXV

1. Trois choses plaisent à mon esprit, et sont approuvées de Dieu et des hommes :	1. In tribus placitum est spiritui me quæ sunt probata coram Deo et hominibus :
2. l'union des frères, l'amour mutuel des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.	2. concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.
3. Il y a trois sortes *de personnes* que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable :	3. Tres species audivit anima mea, e aggravor valde animæ illorum :
4. un pauvre superbe, un riche menteur, et un vieillard fou et insensé.	4. pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum et insensatum.
5. Ce que tu n'auras point amassé dans ta jeunesse, comment le trouveras-tu dans ta vieillesse?	5. Quæ in juventute tua non congregasti quomodo in senectute tua invenies?
6. Qu'il est beau pour les cheveux blancs d'avoir du jugement, et pour les vieillards de savoir conseiller!	6. Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium!
7. Que la sagesse sied bien aux vétérans, et l'intelligence et le conseil à ceux qui sont élevés en gloire!	7. Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus et consilium!
8. L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire.	8. Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.
9. Neuf choses se présentent à mon esprit comme très heureuses, et j'en exposerai une dixième aux hommes par mes paroles :	9. Novem insuspicabilia cordis magnificavi, et decimum dicam in lingua hominibus :
10. un homme qui trouve sa joie dans	10. homo qui jucundatur in filiis;

---

nérations des siècles. — *Videte...* (vers. 47). Conclusion dramatique. La Sagesse invite les hommes à constater son labeur actif, généreux (*non soli mihi...*).

40° Quelques règles de conduite roulant sur divers sujets. XXV, 1-16.

Des hauteurs sublimes du chap. xxiv, nous redescendons tout à coup à des détails pratiques.

Chap. XXV. — 1-2. Trois choses aimables. — *In tribus...* Cf. xxiii, 21, et la note. Ces trois choses sont mentionnées au vers. 2, en gradation ascendante. — *Concordia fratrum :* des frères dans le sens large; ici, tous les Israélites (cf. Ps. cxxxii, 1). *Amor proximorum :* les proches parents. *Vir et mulier... :* des époux bien assortis et vivant toujours dans une douce harmonie.

3-4. Trois choses détestables. Antithèse avec les vers. 1-2. — *Aggravor valde...* Langage très énergique. — *Animæ illorum.* Grec : contre leur vie; c.-à-d. contre le fait de leur existence. — *Pauperem superbum :* ὑπερήφανον désigne plutôt l'arrogance, l'insolence. — *Divitem mendacem :* qui fait de belles promesses et ne les tient pas. — *Senem fatuum...* D'après le grec : le vieillard adultère et insensé. La luxure revêt un caractère particulièrement honteux chez les vieillards.

5-8. Travailler, tandis qu'on est jeune, à acquérir la sagesse, qui est l'apanage habituel de la vieillesse. — *Quæ in juventute...* (vers. 5). Transition et introduction. — *Quam speciosum canitiei...!* Cf. Prov. xx, 29; Sap. iv, 8, etc. Rien de plus admirable qu'un vieillard sage et vertueux. Dans ce verset et dans le suivant, les substantifs *judicium, consilium, sapientia* et *intellectus* sont synonymes. — *Gloriosis.* C.-à-d. aux vieillards qui ont été élevés en dignité. — *Corona... peritia* (vers. 8). C'est d'expérience que se compose tout particulièrement la sagesse des vieillards.

9-16. Dix béatitudes de la vie. — *Novem insuspicabilia... :* neuf choses que l'esprit le plus avisé est, pour ainsi dire, incapable de soupçonner, tant elles sont rares. A la lettre dans le grec : Il y a neuf suppositions (neuf choses spéciales) que j'ai proclamées heureuses dans mon cœur. — *Et decimum...* Gradation ascendante. Pour les neuf premières choses, le moraliste croit avoir le droit de « supposer » qu'elles procurent le bonheur; quant à la dixième, il n'a pas le moindre doute, et il se borne à une affirmation pure et vivens et videns subversionem inimicorum suorum.

11. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se.

12. Beatus qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti.

13. Quam magnus qui invenit sapientiam et scientiam! sed non est super timentem Dominum.

14. Timor Dei super omnia se superposuit.

15. Beatus homo cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum cui assimilabitur?

16. Timor Dei initium dilectionis ejus; fidei autem initium agglutinandum est ei.

17. Omnis plaga tristitia cordis est, et omnis malitia nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis;

19. et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris;

20. et omnem obductum, et non obductum odientium;

21. et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

22. Non est caput nequius super caput colubri,

ses enfants; celui qui vit et qui voit la ruine de ses ennemis.

11. Heureux celui qui habite avec une femme de sens, qui n'est point tombé par sa langue, et qui n'a pas été asservi à des hommes indignes de lui.

12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute.

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse et la science! mais rien ne surpasse celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'élève au-dessus de tout.

15. Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu : à qui comparera-t-on celui qui la possède?

16. La crainte de Dieu est le principe de son amour, et on y doit joindre inséparablement un commencement de foi.

17. La tristesse du cœur est le comble de la peine, et la malignité de la femme est une malice consommée.

18. Toute plaie est supportable, plutôt que la plaie du cœur;

19. toute malice, plutôt que la malice de la femme;

20. toute affliction, plutôt que celle qui vient de ceux qui nous haïssent;

21. toute vengeance, plutôt que la vengeance des ennemis.

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent,

---

simple (*dicam in lingua*). — L'énumération commence aussitôt. Première béatitude : *qui jucundatur*... (vers. 10^{a}); celle du père qui est béni dans ses enfants. — La seconde (vers. 10^{b}) : *vivens et videns*...; celle d'un homme qui, après avoir beaucoup souffert de la part d'ennemis injustes, assiste à leur ruine totale. — La troisième (vers. 11^{a}) : *qui habitat*...; celle d'un époux au comble de ses vœux. C'est là, en effet, une des plus grandes faveurs du ciel. Cf. Prov. XII, 4; XIV, 1; XVIII, 22; XXXI, 10, etc. — La quatrième (vers. 11^{b}) : *qui lingua*... Cf. Jac. III, 2. — La cinquième (vers. 11^{c}) : *qui non servivit*... Il y a une grande humiliation et une vive souffrance à se voir réduit à une telle condition. Cf. Prov. XXX, 21, etc. — La sixième (vers. 12^{a}), si souvent célébrée dans ce livre : *qui invenit amicum*... Le grec exprime une autre pensée : Heureux celui qui a trouvé la prudence. — La septième (vers. 12^{b}) : *qui enarrat*...; celle du maître qui réussit dans son enseignement. D'après le grec : Celui qui raconte à des oreilles attentives. — La huitième et la neuvième (vers. 13^{a}) : *qui invenit sapientiam* (la sagesse pratique) *et scientiam* (la sagesse théorique). Le grec a omis le mot « science » et n'a pas la neuvième béatitude. — La dixième (vers. 13^{b}) : *non est super timentem*... Les vers. 14-16 en développent le sens. — Les mots *beatus homo*... *Dei* (vers. 15^{a}) manquent dans le grec. — *Qui tenet* (vers. 15^{b}) : ὁ κρατών, celui qui a saisi de ses mains et retient fortement la crainte de Dieu. — *Timor*... *initium*... Ce beau vers. 16 ne se lit point dans les meilleurs manuscrits grecs; le syriaque et l'arabe l'ont comme la Vulgate.

41° De la femme, soit mauvaise, soit vertueuse. XXV, 17 — XXVI, 24.

17-36. Maux causés par la femme méchante Le langage est d'une grande énergie. — *Omnis plaga*... Introduction (vers. 17), propre à notre version latine. — *Omnem plagam*... *videbit*... Pas de verbe dans le grec, qui dit avec plus de vigueur encore : Toute blessure (c.-à-d. faites-moi n'importe quelle blessure), mais non une blessure du cœur, et toute malice, mais non la malice d'une femme. — *Obductum* (vers. 20) : ἐπαγωγήν, une agression hostile. — *Non vindictam inimicorum* (vers. 21). Des ennemis sans pitié se vengeraient d'une manière trop cruelle. — *Non est caput*... (vers. 22). Le texte hébreu primitif employait certainement le substantif *rô'š*, qui signifie tête et venin, et peut-être au-

23. et il n'y a pas de colère qui dépasse la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et un dragon, que d'habiter avec une méchante femme.

24. La malignité de la femme lui change le visage; elle prend un regard sombre comme un ours, et son teint devient comme un sac. Au milieu de ses proches

25. son mari gémit, et en les entendant il soupire.

26. Toute malice est légère comparée à la malice de la femme; que le sort des pécheurs tombe sur elle!

27. Comme une montagne sablonneuse pour les pieds d'un vieillard, telle est la femme bavarde pour un homme paisible.

28. Ne considére point la beauté d'une femme, et ne la convoite pas à cause de ses charmes.

29. De la femme provient la colère, l'audace et une grande confusion.

30. Si la femme a l'autorité, elle s'élève contre son mari.

31. La méchante femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage et la plaie au cœur de son mari.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux est l'affaiblissement de ses mains et la débilité de ses genoux.

33. La femme a été le principe du péché, et c'est par elle que nous mourons tous.

23. et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam.

24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus, et obcæcat vultum suum tanquam ursus, et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus

25. ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum.

26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris; sors peccatorum cadat super illam!

27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.

28. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie.

29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna.

30. Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.

31. Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam.

32. Manus debiles et genua dissoluta mulier quæ non beatificat virum suum.

33. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

---

raît-il été préférable de le prendre dans cette seconde acception. Voyez l'Introd., p. 83. — *Super iram mulieris* (vers. 23). Dans le grec, sans doute par suite d'une erreur de copiste : Au-dessus de la colère d'un ennemi. — *Commorari leoni...* Rapprochement d'une force étonnante. Cf. Prov. xxi, 19 ; xxv, 24, etc. — *Immutat faciem* (vers. 24): ὅρασιν, l'ensemble de l'aspect extérieur, et pas seulement le visage. — *Obcæcat tanquam ursus.* Telle est la leçon du manuscrit Alexandrin. Le grec ordinaire porte : ὡς σάκκον, comme un sac (une étoffe grossière et sombre, en poils de chèvre). La Vulgate a traduit les deux expressions ; c'est pourquoi elle ajoute : *et quasi saccum...* — *In medio... ingemuit* (vers. 25)... Désolation bien légitime. — *Audiens :* en entendant proclamer les défauts de sa femme par ses voisins et ses proches. Au lieu de l'adverbe *modicum*, qui est bien faible, le grec dit : amèrement. — *Brevis... malitia super...* (vers. 26). C.-à-d. : comparée à la méchanceté de la femme. Cf. vers. 17 et 19. — Malédiction terrible : *sors peccatorum cadat...;* les derniers châtiments, réservés aux pécheurs les plus endurcis. — *Sicut ascensus...* (vers. 27). Autre comparaison très expressive : il est très pénible, surtout à un vieillard, de gravir une côte sablonneuse. — *Ne respicias...* (vers. 28). Le fils de Sirach interrompt sa description, pour glisser au lecteur cette recommandation pratique. D'après le grec : Ne tombe pas au sujet de la beauté. C.-à-d. : Ne te laisse pas séduire... — *Mulieris ira...* (vers. 29). C'est de la femme mauvaise que proviennent la colère, la honte, etc. — *Si primatum habeat* (vers. 30) : contrairement au plan providentiel. Cf. Gen. iii, 16, etc. Le grec unit ensemble les vers. 29 et 30 de la Vulgate, en supprimant quelques mots, et en changeant notablement le sens : Colère, impudence et grande honte, lorsqu'une femme fournit à son mari, c.-à-d. lorsqu'elle apporte en dot des richesses dont elle se prévaut pour être moins soumise. Les auteurs classiques ont à plusieurs reprises parlé dans le même sens :

> Quæ indotata est, ea in potestate est viri;
> Dotatæ mactant et malo et damno viros.
> Plaute, *Aulul.* III, v, 60.

Comp. Martial, *Epist.* viii *ad Prisc.* — *Cor humile* (vers. 31) : un cœur abattu, découragé. — *Manus debiles...* (vers. 32). Images très fortes ; cf. Is. xxxv, 3. La présence d'une méchante femme attriste et paralyse la vie entière du mari. — *A muliere initium...* (vers. 33). Cf. Gen. iii 1-6, 17 ; II Cor. xi, 3 ; I Tim. ii, 13-14. — *Per illam... morimur :* puisque c'est le péché qui a produit la mort. Cf. Gen. ii, 17 ; Rom. v, 12.

34. Non des aquæ tuæ exitum nec modicum, nec mulieri nequam veniam prodeundi.	34. Ne donne point à ton eau l'issue la plus légère, ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors.
35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.	35. Si tu ne la conduis pas comme par la main, elle te couvrira de confusion en présence de tes ennemis.
36. A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.	36. Sépare-la de ta chair, de peur qu'elle n'abuse sans cesse de toi.

CHAPITRE XXVI

1. Mulieris bonæ beatus vir; numerus enim annorum illius duplex.	1. Heureux le mari d'une femme qui est bonne, car le nombre de ses années sera doublé.
2. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit.	2. La femme forte est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix les années de sa vie.
3. Pars bona mulier bona; in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis.	3. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, et elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.
4. Divitis autem et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.	4. Qu'il soit riche ou pauvre, il aura le cœur content, et la joie sera en tout temps sur son visage.
5. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit :	5. Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième mon visage a pâli d'effroi :
6. delaturam civitatis, et collectionem populi,	6. la haine de *toute* une ville, la sédition d'un peuple,
7. calumniam mendacem, super mortem omnia gravia;	7. et la calomnie mensongère sont des choses plus insupportables que la mort;

Autrefois, en Galilée, raconte le Talmud, les femmes marchaient les premières dans les enterrements, afin de marquer ainsi que la mort était venue par elles. — *Non des aquæ... exitum...* (vers. 34) : parce que la plus légère ouverture amènerait la perte de toute l'eau du réservoir. — *Veniam prodeundi.* Chez les peuples anciens, et surtout dans l'Orient biblique, les femmes sortaient relativement peu. Le grec ordinaire dit seulement : ἐξουσίαν, le pouvoir; les manuscrits alexandrin, sinaïtique, etc., ont παῤῥησίαν, la liberté, ce qui revient à la leçon de la Vulgate. — *Ad manum tuam* (vers. 35) : selon ta volonté, tes ordres. Le second hémistiche, *confundet te...*, est omis dans le grec, et le premier est rattaché au vers. 36 : (Si elle ne t'obéit pas,) sépare-la de ta chair. Par le divorce, conformément à la loi. Cf. Deut. XXIV, 1; Prov. XVIII, 22. — Les mots *ne... te abutatur* sont propres à la Vulgate.

CHAP. XXVI. — 1-4. La femme vertueuse. *Mulieris bonæ.* Ces mots sont mis en avant pour accentuer la pensée. — *Beatus vir.* Cf. XXV, 11; Prov. XXXI, 10 et ss. — *Numerus... duplex.* Le bonheur de cet époux doublera en quelque sorte le temps de sa vie. — *Mulier fortis.* Dans le sens de femme vertueuse. Cf. Prov. XII, 4, etc. — *Annos... in pace :* auprès de cet ange terrestre il n'y aura que paix et douceur. — *Pars bona...* Cf. Prov. XVIII, 12. Aussi Dieu réserve-t-il ordinairement aux bons cette récompense : *in parte timentium...* Cf. Prov. XIX, 4. Le grec n'a pas les mots explicatifs *viro pro factis bonis.* — *Divitis... et pauperis...* (vers. 4). Grâce à une épouse vertueuse, tous les hommes peuvent être heureux; même les pauvres, car elle est un grand soulagement à leur détresse.

5-15. Quelques catégories de femmes mauvaises. — *A tribus...* La femme jalouse, vers. 5-9. Le vers. 5 sert d'introduction. — *Facies mea metuit.* Le manuscrit grec du Vatican a cette variante : Contre la quatrième chose j'ai prié avec mon visage, c.-à-d. de toutes mes forces, ardemment. — *Delaturam civitatis.* Au passif : la haine injuste d'une ville entière contre un excellent citoyen. — *Collectionem populi :* une foule en révolte. — *Calumniam mendacem* (vers. 7) : affliction personnelle des plus cruelles. — L'auteur cite enfin (vers. 8) le quatrième malheur, plus redoutable que les autres : *mulier zelotypa*. D'après le grec : Une femme jalouse au sujet d'une (autre) femme, c.-à-d. d'une des autres épouses de son mari, plus aimée qu'elle. « Dans les familles des Hébreux, où la polygamie était

8. mais la femme jalouse est la douleur et l'affliction du cœur.

9. Dans la femme jalouse, la langue est un fléau qui atteint tous les hommes.

10. La femme méchante est comme une paire de bœufs qui s'agitent; celui qui la saisit est comme un homme qui prend un scorpion.

11. La femme adonnée au vin est un sujet de grande colère et de honte, et son infamie ne sera pas cachée.

12. La prostitution de la femme se reconnaît à son regard altier et à *l'immodestie de* ses yeux.

13. Redouble de vigilance à l'égard de la fille qui ne se détourne point *des hommes,* de peur qu'elle n'abuse d'elle-même, si elle en trouve l'occasion.

14. Prends garde à l'impudence de ses yeux, et ne t'étonne pas si elle t'outrage.

15. Comme un voyageur altéré qui ouvre la bouche à la fontaine et qui boit de l'eau la plus rapprochée, elle s'assiéra près de tous les poteaux, et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches jusqu'à ce qu'elle défaille.

16. Le charme d'une femme soigneuse sera la joie de son mari et engraissera ses os.

17. Sa bonne conduite est un don de Dieu.

8. dolor cordis et luctus mulier zelotypa.

9. In muliere zelotypa flagellum linguæ, omnibus communicans.

10. Sicut boum jugum quod movetur, ita et mulier nequam; qui tenet illam quasi qui apprehendit scorpionem.

11. Mulier ebriosa ira magna, et contumelia; et turpitudo illius non tegetur.

12. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnoscetur.

13. In filia non avertente se firma custodiam, ne inventa occasione utatur se

14. Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, et ne mireris si te neglexerit.

15. Sicut viator sitiens ad fontem os aperiet, et ab omni aqua proxima bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram donec deficiat.

16. Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit.

17. Disciplina illius datum Dei est.

---

tolérée, la paix était ordinairement troublée par la jalousie des femmes l'une contre l'autre. » (Calmet, *h. l.*) — D'un mot l'auteur caractérise ce défaut : la femme jalouse est *flagellum linguæ*, et cela pour tous ceux qui vivent auprès d'elle (*omnibus communicans*). — *Sicut boum jugum*... Vers. 9, la femme méchante. La comparaison est encore plus pittoresque dans le grec : Comme une paire de bœufs qui s'agitent (de côté et d'autre). Très mauvais ménage en pareille condition. — *Quasi qui... scorpionem.* L'ironie devient de plus en plus mordante. La piqûre du scorpion est très douloureuse, parfois mortelle. Cf. Deut. VIII, 15; Ez. II, 6; l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLV, fig. 7, 10. — *Mulier ebriosa*... La femme adonnée à l'ivrognerie, vers. 11. — *Ira magna.* Elle est pour son mari la cause d'une vive indignation, et aussi d'une grande confusion (*et contumelia;* ces mots sont omis dans le grec). — *Turpitudo... non tegetur :* car les effets de l'ivresse ne peuvent pas être dissimulés. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig. 11. — *Fornicatio mulieris*... Vers. 12-15 : portrait encore plus hideux, celui de la femme impudique. Cf. Prov. VI, 25, et VII, 10-12. — *In filia*... Recommandation pressante aux pères de famille (vers. 13), pour qu'ils préservent leurs filles d'une telle ignominie. — *Non avertente se... :* qui ne se détourne pas du mal, des occasions dangereuses. — *Utatur se.* C.-à-d. qu'elle ne se livre totalement au vice. — *Ab omni irreverentia*... Veiller aussi sur soi-même, pour ne pas tomber dans les pièges de cette séductrice. — *Si te neglexerit :* pour faire d'autres victimes. Le grec porte : Si elle pèche contre toi (si elle t'entraîne au mal par suite de ton imprudence). — *Sicut viator*... (vers. 15). Tableau vraiment dramatique, et images très expressives. — *Ab omni aqua proxima*... La première eau venue. On est moins difficile lorsqu'on est tourmenté par la soif. L'application se fait d'elle-même. — *Contra... palum :* les pieux qui servaient à fixer la toile des tentes. Cf. Ez. XVI, 25. C'est à la femme mauvaise que se rapportent les verbes *sedebit* et *aperiet*, d'après le texte grec. — L'adjectif *omnem* est de nouveau souligné.

16-24. Encore l'éloge de la femme vertueuse. Cf. vers. 1-4. — *Gratia mulieris.* Le grec n'a pas l'épithète *sedulæ*, que la Vulgate a ajoutée pour mieux déterminer le sens. — *Ossa... impinguabit.* Métaphore énergique, pour marquer la santé, le bonheur. Cf. Prov. XV, 30. — *Disciplina illius.* D'après le grec : sa science. — *Datum Dei*... Le grec coupe autrement la phrase à partir du vers. 16^b : Sa science engraisse les os; c'est un don du Seigneur qu'une femme silencieuse

18. Mulier sensata et tacita; non est immutatio eruditæ animæ.	18. La femme de bon sens est silencieuse; rien n'est comparable à une âme bien élevée.
19. Gratia super gratiam mulier sancta et pudorata.	19. La femme sainte et pudique est une grâce qui passe toute grâce.
20. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.	20. Aucun prix ne vaut une âme chaste.
21. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ species in ornamentum domus ejus.	21. Comme le soleil qui se lève sur le monde au plus haut des cieux, ainsi la beauté d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.
22. Lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem.	22. Comme la lampe qui luit sur le chandelier sacré, ainsi est l'agrément du visage dans un âge mûr.
23. Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantas stabilis mulieris.	23. Comme des colonnes d'or sur des bases d'argent, ainsi demeurent fermes sur leurs plantes les pieds de la femme inébranlable.
24. Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ.	24. Comme un fondement éternel sur la pierre ferme, ainsi sont les commandements de Dieu dans le cœur d'une sainte femme.
25. In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi advenit :	25. Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a inspiré de la colère :
26. vir bellator deficiens per inopiam, et vir sensatus contemptus,	26. un homme de guerre qui périt de misère, un homme de sens qui est méprisé,
27. et qui transgreditur a justitia ad peccatum; Deus paravit eum ad rhomphæam.	27. et celui qui passe de la justice au péché; Dieu a préparé ce dernier pour le glaive.
28. Duæ species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt : difficile exuitur negotians a negligentia, et non justificabitur caupo a peccatis labiorum.	28. Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses : celui qui trafique évitera difficilement les fautes, et celui qui vend du vin ne s'exemptera pas des péchés de la langue.

(l'adjectif *sensata* est propre à la Vulgate). Comp. ce mot de Plaute : « Tacita mulier est bona semper. » — *Non est immutatio...* Dans le grec : Il n'y a pas d'équivalent pour une âme bien élevée; c.-à-d. rien qui soit comparable à une femme vertueuse. — *Gratia super gratiam* (vers. 19) : une grâce exquise et parfaite. — *Mulier... pudorata.* La pudeur est le premier et le plus bel ornement de la femme. — *Omnis... ponderatio...* (vers. 20). Aucun objet précieux ne vaut une femme pure et chaste (*continentis*, ἐγκρακτοῦς, désigne ici la chasteté). — *Sicut...* Quelques comparaisons (vers. 21-24) pour mettre encore davantage en relief la valeur de la vertueuse épouse. — *Oriens... in altissimis Dei :* dans les régions les plus élevées du ciel. — *Candelabrum... :* le candélabre du temple. Cf. I Mach. I, 28; IV, 49-50. — *Super ætatem.* Ἡλικία du grec désigne tantôt l'âge, tantôt la taille. La seconde acception cadre mieux avec le contexte : un beau visage sur une noble taille. — *Columnæ aureæ...* (vers. 23). La beauté combinée avec l'excellence. Au lieu du pluriel *bases*, le grec emploie le singulier : sur une base d'argent. — *Pedes firmi...* Dans le grec : Et de beaux pieds avec une poitrine ferme, c.-à-d. vigoureuse, bien proportionnée. — *Fundamenta æterna.* La Vulgate a seule ce verset 24, qui exprime si bien la fidélité inébranlable de la femme vertueuse à la loi de Dieu.

42° Les périls du commerce. XXVI, 25 — XXVII, 4.

25-27. Introduction : trois choses fort tristes. — La première : *bellator deficiens...*; un vaillant guerrier qui, après s'être sacrifié noblement pour la défense de son pays, achève sa vie dans l'humiliation et l'indigence. — La seconde : *sensatus contemptus.* — La troisième : *qui transgreditur...*; un juste qui devient impie. Son crime sera châtié d'une manière terrible : *Deus... ad rhomphæam.*

28. Deux choses dangereuses. — *Duæ species.* Ici, deux classes d'hommes. — *Negotians :* les grands marchands, auxquels il est si aisé de commettre des injustices (*difficile... a negligentia*). — *Caupo :* tout à la fois les cabaretiers et les petits marchands, dont la situation morale est peut-être plus périlleuse encore (*non justi-*

CHAPITRE XXVII

1. Beaucoup ont péché par suite de l'indigence, et celui qui cherche à s'enrichir détourne les yeux.

2. Comme un morceau de bois est enfoncé au milieu d'un assemblage de pierres, ainsi le péché est resserré entre le vendeur et l'acheteur;

3. le péché sera détruit avec le pécheur.

4. Si tu ne te maintiens pas fortement dans la crainte du Seigneur, ta maison sera bientôt renversée.

5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne reste que le rebut, ainsi l'inquiétude de l'homme demeure dans sa pensée.

6. La fournaise éprouve les vases du potier, et l'épreuve de l'affliction, les hommes justes.

7. Comme le soin qu'on prend de l'arbre paraît dans son fruit, ainsi la parole manifeste la pensée de l'homme.

8. Ne loue personne avant qu'il parle; car c'est par là qu'on éprouve les hommes.

9. Si tu poursuis la justice, tu l'atteindras, et tu t'en revêtiras comme d'une robe de gloire, et tu habiteras avec elle, et elle te protégera à jamais, et tu trouveras un ferme appui au jour du jugement.

1. Propter inopiam multi deliquerunt, et qui quærit locupletari avertit oculum suum.

2. Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium venditionis et emptionis angustiabitur peccatum;

3. conteretur cum delinquente delictum.

4. Si non in timore Domini tenueris te instanter, cito subvertetur domus tua.

5. Sicut in percussura cribri remanebit pulvis, sic aporia hominis in cogitatu illius.

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis.

7. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.

8. Ante sermonem non laudes virum; hæc enim tentatio est hominum.

9. Si sequaris justitiam, apprehendes illam, et indues quasi poderem honoris; et inhabitabis cum ea, et proteget te in sempiternum, et in die agnitionis invenies firmamentum.

---

ficabitur...; le mot *labiorum* ne se lit pas dans le grec).

Chap. XXVII. — 1-4. Comment le négoce expose à pécher. — *Propter inopiam.* C.-à-d., comme s'exprime le grec, pour une chose indifférente, ou un profit de peu d'importance. — *Avertit oculum :* de Dieu, de la justice, de la vertu. — *Sicut in medio... palus...* Comparaison saisissante : une cheville qu'on enfonce à grands coups de marteau entre les assises d'une muraille, et qui ne pénètre qu'à la condition d'être comme écrasée. — Le vers. 3, *conteretur... delictum*, manque dans le grec; c'est une double traduction de la ligne qui précède. — *Si non in timore...* (vers. 4). Le moyen de faire une fortune durable et légitime consiste à se laisser guider dans toutes ses entreprises commerciales par la crainte de Dieu.

43° Quelques règles concernant les relations des hommes entre eux. XXVII, 5-32.

5-8. La conversation d'un homme révèle son caractère. Les vers. 5-7 contiennent d'intéressantes comparaisons. — *In percussura cribri :* lorsqu'on agite un crible. — *Remanebit pulvis.* A la lettre d'après le grec : le fumier (κοπρία). Les matières les plus viles restent dans l'instrument; les plus légères, qui sont les meilleures, passent à travers. — *Sic aporia...* Grec : De même les rebuts de l'homme (demeurent) dans sa pensée. Et cette misère morale ne tarde point à se manifester par le langage, comme il est immédiatement ajouté. — *Vasa... probat fornax* (vers. 6) : les mauvais se brisent au feu, les bons l'endurent parfaitement et s'y consolident. — *Justos tentatio...* Sur cette fréquente pensée, voyez Ps. xvi, 3; Prov. xvii, 3; Sap. iii, 6, etc. La version du grec s'harmonise bien mieux avec le contexte : Et l'épreuve de l'homme est dans son langage. En effet, la parole est le miroir du cœur, comme on l'a si fréquemment répété. — *Sicut rusticatio...* (vers. 7). D'après le grec : Le fruit d'un arbre dévoile sa culture, c.-à-d. le soin qu'on a pris de lui. Cf. Matth. vii, 16, 20. — *Sic verbum...* Ici encore le grec est plus clair : De même l'expression de la pensée (dévoile) le cœur de l'homme. — Conclusion de cet alinéa (vers. 8) : *Ante sermonem non laudes...* N'apprécier un homme qu'après l'avoir entendu parler.

9-11. On acquiert la justice en la cherchant avec zèle. — *Si sequaris... apprehendes.* Le résultat est infaillible. — *Indues quasi poderem...* Magnifique image. Cf. Sap. xviii, 24, et la note.

10. Volatilia ad sibi similia conveniunt, et veritas ad eos qui operantur illam revertetur.

11. Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates.

12. Homo sanctus in sapientia manet sicut sol; nam stultus sicut luna mutatur.

13. In medio insensatorum serva verbum tempori; in medio autem cogitantium assiduus esto.

14. Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati.

15. Loquela multum jurans horripilationem capiti statuet, et irreverentia ipsius obturatio aurium.

16. Effusio sanguinis in rixa superborum, et maledictio illorum auditus gravis.

17. Qui denudat arcana amici fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum.

18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo.

19. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.

20. Sicut enim homo qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui.

21. Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies.

10. Les oiseaux se joignent avec leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui la pratiquent.

11. Le lion guette constamment sa proie; ainsi font les péchés pour ceux qui commettent l'iniquité.

12. L'homme saint est stable dans la sagesse comme le soleil, mais l'insensé est changeant comme la lune.

13. Au milieu des insensés, réserve ta parole pour un *autre* temps ; mais demeure assidûment parmi ceux qui réfléchissent.

14. L'entretien des pécheurs est odieux, et leur rire porte sur les délices du péché.

15. Le discours de celui qui jure souvent fait dresser les cheveux sur la tête, et son irrévérence fait qu'on se bouche les oreilles.

16. L'effusion du sang suit la querelle des superbes, et leurs injures outrageuses sont pénibles à entendre.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance, et il ne trouvera pas d'ami selon son cœur.

18. Aime le prochain, et unis-toi à lui avec fidélité.

19. Si tu dévoiles ses secrets, c'est en vain que tu le poursuivras.

20. Car celui qui détruit l'amitié *qui le liait* avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami.

21. Comme celui qui laisse échapper un oiseau de sa main, tu as abandonné ton ami, et tu ne le reprendras plus.

La seconde moitié du vers. 9, *et inhabitabis... firmamentum,* manque dans le grec. — *In igne agnitionis :* au jour du jugement divin, qui révélera toutes choses. — *Volatilia ad... similia...* Gracieuse figure. Cf. XIII, 19-20. — *Et veritas ad eos... :* la vérité se mettra, pour les défendre, du côté des bons qui l'auront recherchée et pratiquée. — *Leo venationi...* (vers. 11). Contraste avec le vers. 10. Cf. Gen. IV, 7; I Petr. V, 8. « La proie du péché, c'est le pécheur. »

12-16. Les paroles des sages et celles des insensés. — *Homo sanctus... sicut sol.* Le grec supprime cette belle comparaison, et mentionne aussitôt le langage du sage : Le discours de l'homme pieux est toujours sagesse. — *Stultus sicut luna...* Toujours inconstant, et changeant sans cesse de sentiments, il est dans ses paroles un « mutabile sidus », comme la lune. — *Serva verbum...* Garde tes discours pour une occasion plus favorable. Le grec a simplement : Observe le temps. C.-à-d. souviens-toi qu'il y a un temps pour parler et un temps pour se taire (Eccl. III, 7). — *In medio... cogitantium :* par conséquent, des sages. — *Narratio peccantium...* Les vers. 14 et 15 révèlent quelques caractères du langage des insensés ou des impies. Ce n'est que récits odieux, affreux libertinage (*in deliciis...*), blasphèmes (*loquela... jurans*), choses choquantes (*irreverentia;* d'après le grec, la dispute), qui excitent l'indignation la plus vive (*horripilationem..., obturatio...*). — *Effusio sanguinis...* (vers. 16). Le résultat fréquent de ces discours impudents.

17-24. Révéler les secrets d'un ami, c'est briser infailliblement les liens de l'amitié. — *Fidem perdet :* il perdra toute confiance, tout crédit. Cf. Prov. XI, 13. — *Dilige proximum.* D'après le grec : ton ami. — *Si denudaveris... non persequeris.* Ce serait alors peine perdue que de courir après lui pour le calmer; la réconciliation n'est plus possible. — *Sicut... homo qui perdit...* (vers. 20). Le grec donne une pensée plus forte que cette sorte de tautologie : Car comme l'homme qui fait périr son ennemi, ainsi tu as fait périr l'amitié de ton prochain. — *Sicut qui dimittit...* (vers. 21). Comparaison d'une grande délicatesse. Le langage est direct dans le texte grec, ce qui le rend encore plus vivant : Et comme tu laisserais échapper un oiseau de ta main, ainsi tu as laissé aller ton ami, et tu ne le prendras plus

22. Ne le poursuis pas, car il est bien loin ; il s'est échappé comme une chèvre du filet, parce que son âme a été blessée.
23. Tu ne pourras plus avoir de liaison avec lui. Après l'injure on peut se réconcilier ;
24. mais lorsqu'on révèle les secrets d'un ami, il n'y a plus d'espérance pour une âme malheureuse.
25. Celui qui cligne de l'œil trame de noirs desseins, et nul ne peut l'écarter.
26. Il n'aura devant toi que douceur à la bouche, et il admirera tes discours ; mais à la fin il changera de langage, et il tendra des pièges à tes paroles.
27. Je hais bien des choses, mais rien autant que lui, et le Seigneur aussi le détestera.
28. Si quelqu'un jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête ; de même le coup perfide fait des blessures au perfide.
29. Celui qui creuse une fosse y tombera ; celui qui met une pierre devant son prochain s'y heurtera, et celui qui tend un filet à un autre s'y prendra.
30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, et il ne saura pas d'où lui vient *ce malheur*.
31. La tromperie et l'outrage viennent des superbes, et la vengeance les guette comme un lion *fait sa proie*.

22. Non illum sequaris, quoniam longe abest ; effugit enim quasi caprea de laqueo, quoniam vulnerata est anima ejus.
23. Ultra eum non poteris colligare. Et maledicti est concordatio ;
24. denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.
25. Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum abjiciet.
26. In conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur ; novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.
27. Multa odivi, et non coæquavi ei, et Dominus odiet illum.
28. Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet ; et plaga dolosa dolosi dividet vulnera.
29. Et qui foveam fodit incidet in eam ; et qui statuit lapidem proximo offendet in eo ; et qui laqueum alii ponit peribit in illo.
30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi.
31. Illusio et improperium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

(θηρεύσεις, prendre à la chasse). — *Non illum sequaris...* (vers. 22). Autre développement pittoresque de la même pensée. — *Quasi caprea.* Grec : une gazelle ; animal si agile. — Les mots *quoniam vulnerata...* sont propres à la Vulgate. — *Colligare* (vers. 23) : bander la blessure de l'ami offensé. — *Maledicti... concordatio.* On oublie une injure faite sous l'empire de la colère. Cf. XXII, 26-27. — *Desperatio... infelicis* (vers. 24). Simplement dans le grec : (Celui qui a révélé...) a perdu l'espérance.

25-27. L'hypocrite. Tableau d'une grande finesse. — *Annuens oculo.* Le geste des âmes fausses. Cf. Ps. XXXIV, 19 ; Prov. VI, 13 ; X, 10, etc. — *Nemo... abjiciet.* Personne ne pourra réussir à s'abriter contre sa perfidie. Selon plusieurs éditions grecques : Celui qui le connaît se séparera de lui. — *In conspectu oculorum...* (vers. 26). Description plus complète de la conduite de l'hypocrite. Plein de malice ouverte quand il est seul ou avec des complices, il dissimule en public ses sentiments de haine : *condulcabit os...* Expression très pittoresque ; cf. XII, 15. — *Super sermones tuos...* C'est là une des tactiques les plus habiles pour s'insinuer dans l'esprit et dans l'affection des hommes. — *Novissime pervertet...* Lorsqu'il sera parvenu à ses fins, il lèvera complètement le masque, et parlera selon la méchanceté de son cœur. Cf. Prov. XXVI, 24 et ss. — *In verbis tuis... scandalum :* en vrai traître, il faussera le sens des paroles qu'on aura proférées devant lui, de manière à attirer toute sorte d'ennuis à leur auteur. — *Multa odivi...* (vers. 27). Conclusion vigoureuse de ce passage.

28-32. Les méchants sont pris dans leurs propres pièges. Cette pensée revient fréquemment dans la Bible ; cf. Ps. VII, 15-17 ; IX, 16-17 ; XXXIV, 8 ; Prov. XXVI, 27 ; Eccl. X, 8-9, etc. — *Qui in altum mittit...* Cet imprudent subira le premier les conséquences de sa sottise : *super caput ejus...* — *Plaga dolosa* (*dolosi* manque dans le grec) *dividet...* C.-à-d. que l'agresseur se blessera lui-même en frappant sa victime. — *Qui foveam...* C'est la comparaison la plus habituellement employée dans les passages cités plus haut. — *Qui statuit lapidem... :* une pierre d'achoppement pour faire tomber son prochain. Ce second membre du vers. 29 est omis par le grec. — *Qui laqueum...* Autre métaphore très fréquente. — *Facienti nequissimum...* C'est toujours la même idée, mais sans image cette fois. Le grec dit simplement : Celui qui fait le mal,

32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum; dolor autem consumet illos antequam moriantur.	32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet, et la douleur les consumera avant qu'ils meurent.
33. Ira et furor utraque execrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum.	33. La colère et la fureur sont toutes deux exécrables, et le pécheur les entretient en lui.

CHAPITRE XXVIII

1. Qui vindicari vult a Domino inveniet vindictam, et peccata illius servans servabit.	1. Celui qui veut se venger trouvera la vengeance du Seigneur, qui tiendra soigneusement ses péchés en réserve.
2. Relinque proximo tuo nocenti te, et tunc deprecanti tibi peccata solventur.	2. Pardonne à ton prochain qui t'a offensé, et tes péchés te seront remis quand tu le demanderas.
3. Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam.	3. L'homme garde sa colère contre un homme, et il *ose* demander à Dieu qu'il le guérisse.
4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur.	4. Il n'a pas pitié d'un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés.
5. Ipse cum caro sit reservat iram, et popitiationem petit a Deo : quis exorabit pro delictis illius?	5. Lui, qui n'est que chair, garde sa colère, et il demande à Dieu miséricorde ; qui intercédera pour ses péchés?
6. Memento novissimorum, et desine inimicari ;	6. Souviens-toi de ta fin, et cesse de nourrir de l'inimitié ;
7. tabitudo enim et mors imminent in mandatis ejus.	7. car la corruption et la mort te menacent derrière les commandements du Seigneur.
8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.	8. Souviens-toi de la crainte de Dieu, et ne t'irrite pas contre ton prochain.

— *Non agnoscet...* Et pourtant il sera la première cause de son malheur. — *Illusio... superborum.* C'est leur œuvre accoutumée; mais ils en recueilleront les fruits : *vindicta sicut leo...* Comp. le vers. 11. — *Qui oblectantur...* (vers. 32). Joie doublement maligne, puisqu'elle a pour occasion l'adversité des justes.

44° **Éviter la vengeance, la colère, les querelles et les péchés de langue.** XXVII, 33 — XXVIII, 30.

33. Contre la colère. — *Ira* (μῆνις, le ressentiment) *et furor...* Vices détestés de Dieu et des hommes (*execrabilia*). — *Continens... illorum.* Le pécheur les « possède », se laisse dominer par eux.

Chap. XXVIII. — 1-9. Contre les sentiments et les actes de vengeance. — *Qui vindicari... inveniet...* Tout d'abord le châtiment de ce péché. Le Seigneur s'est réservé le droit de vengeance; cf. Deut. xxxii, 35; Matth. vi, 14, etc. — *Servans servabit.* Réduplication à la façon hébraïque, pour accentuer l'idée. Le Seigneur ne pardonnera certainement pas les offenses des hommes vindicatifs. — *Relinque* (grec : ἄφες, « dimitte »)... *et tunc...* Pensée toute chrétienne. Dieu pardonnera volontiers à quiconque pardonne. Cf. Matth. vi, 12; Jac. ii, 3. — *Homo homini...* Vers. 3-5 : Inconséquence dans laquelle tombe celui qui aime la vengeance. Raisonnement très bien esquissé. — *Medelam.* Le pardon de ses propres péchés, alors qu'il refuse lui-même de pardonner à autrui. — *In hominem similem...* Ressemblance intime qui fait que tous les hommes appartiennent à une seule et même famille, ce qui devrait les porter à l'indulgence mutuelle. — *Ipse cum caro sit...* Bossuet relève admirablement ce trait, *Sermon sur la charité frat.*, 3e part. : « L'homme, ver de terre, croit que le presser un peu du pied, c'est un attentat énorme, pendant qu'il compte pour rien ce qu'il entreprend hautement contre la souveraine majesté de Dieu et contre les droits de son empire. » — *Quis exorabit...?* Plus fortement dans le grec : Qui offrira une propitiation? C.-à-d. des œuvres qui puissent expier les péchés d'un si grand coupable. — Les vers. 6-9 indiquent quelques remèdes à cette triste passion. Premier antidote : *memento novissimorum;* le souvenir des fins dernières (vers. 5-7). — *Imminent in mandatis.* La mort se tient, pour ainsi dire, cachée derrière les commandements divins, menaçant quiconque les transgresse. Le grec est plus simple : (Souviens-toi) aussi de la corruption (du tombeau) et de la mort, et demeure dans les commandements. — *Memorare timorem...* (vers. 8). Second remède : la crainte

9. Souviens-toi de l'alliance du Très-Haut, et ne considère pas la faute du prochain.

10. Évite la dispute, et tu diminueras les péchés.

11. Car l'homme irascible allume la querelle, et le pécheur met le trouble parmi les amis, et jette l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix.

12. Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'elle contient de bois, et la colère de l'homme *s'allume* selon sa puissance, et il exalte sa fureur en proportion de sa richesse.

13. La promptitude à disputer allume le feu, et la querelle précipitée répand le sang, et la langue qui rend témoignage cause la mort.

14. Si tu souffles sur l'étincelle, il en sortira un feu ardent; si tu craches dessus, elle s'éteindra, et l'un et l'autre vient de la bouche.

15. L'homme médisant et à double langue sera maudit, car il en trouble beaucoup qui vivaient en paix.

16. La troisième langue en a renversé beaucoup, et elle les a dispersés de peuple en peuple.

17. Elle a détruit les villes fortes des riches, et elle a fait tomber les maisons des grands.

18. Elle a taillé en pièces les armées des nations, et elle a défait des peuples puissants.

9. Memorare testamentum Altissimi. et despice ignorantiam proximi.

10. Abstine te a lite, et minues peccata.

11. Homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Secundum enim ligna silvæ, sic ignis exardescit, et secundum virtutem hominis sic iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam.

13. Certamen festinatum incendit ignem, et lis festinans effundit sanguinem, et lingua testificans adducit mortem.

14. Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit; et si expueris super illam, extinguetur : utraque ex ore proficiscuntur.

15. Susurro et bilinguis maledictus, multos enim turbabit pacem habentes.

16. Lingua tertia multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem.

17. Civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit.

18. Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

---

de Dieu. — *Testamentum...* (vers. 9). Troisième antidote : le souvenir de l'alliance théocratique, et des obligations qu'elle impose. — *Ignorantiam.* Expression délicate pour désigner les torts du prochain : souvent il a offensé sans le vouloir. Cf. Ps. XXIV, 7.

10-14. Se garder des querelles. — *Abstine... et minues...* Tout ensemble, la recommandation et son motif. L'amour de la dispute multiplie étonnamment les péchés, comme le disent les vers. 11 et ss. en termes figurés, très expressifs. — *Incendit litem...* Cf. Prov. XXVI, 21 ; XXIX, 22. Véritable incendie, qui brûle tout sur son passage. — *Secundum ligna...* (vers. 12). Plus la forêt est étendue, plus l'incendie devient violent. Nuance dans le grec : Le feu s'enflamme (plus ou moins) selon sa malice. — *Secundum virtutem..., substantiam.* Deux des causes qui fournissent le plus fréquemment la matière des querelles : l'homme puissant et le riche plein d'arrogance supposent que tout doit leur céder, et ils s'irritent à la moindre occasion. Le grec ajoute un quatrième membre au vers. 12 : Et selon la force de la querelle elle s'enflammera. — Autres motifs de dispute (vers. 13). *Certamen festinatum...* : on se jette dans la discussion d'une manière précipitée, sans réfléchir, et ensuite on veut la pousser jusqu'à ses dernières conséquences (*ignem, sanguinem*). Les mots *lingua testificans* (le faux témoignage)... *mortem* ne se lisent pas dans le grec. — *Si sufflaveris...* (vers. 14). Il est cependant si aisé d'arrêter une querelle à son début. C'est une étincelle dangereuse, il est vrai; mais *si expueris..., extinguetur.* — *Utraque ex ore... :* soit le souffle qui enflammera l'étincelle, soit la goutte de salive qui l'étouffera. Le Talmud cite ce verset comme l'œuvre du « fils de Sira ».

15-25. La médisance et la calomnie; leurs effets redoutables. — *Susurro.* Le médisant qui murmure à l'oreille les défauts de son prochain. Cf. XXI, 31. Il est souvent question de lui au livre des Proverbes. — *Maledictus.* Énergiquement dans le grec : Maudis (-les) ! — *Multos... turbabit...* Les funestes effets de la médisance. — *Lingua tertia.* Ce nom, propre à l'Ecclésiastique, désigne le calomniateur, qui blesse trois personnes à la fois : lui-même, la personne calomniée, celui qui prête l'oreille à ses mauvais propos. — *Multos commovit...* Les grands malheurs que produit la calomnie sont assez longuement développés (vers. 16-19), en un vigoureux

19. Lingua tertia mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis.

20. Qui respicit illam non habebit requiem, nec habebit amicum in quo requiescat.

21. Flagelli plaga livorem facit; plaga autem linguæ comminuet ossa.

22. Multi ceciderunt in ore gladii; sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.

23. Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus;

24. jugum enim illius jugum ferreum est, et vinculum illius vinculum æreum est.

25. Mors illius mors nequissima, et utilis potius infernus quam illa.

26. Perseverantia illius non permanebit; sed obtinebit vias injustorum, et in flamma sua non comburet justos.

27. Qui relinquunt Deum incident in illam, et exardebit in illis, et non extinguetur, et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

28. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras.

29. Aurum tuum et argentum tuum

19. La troisième langue a banni des femmes fortes, et les a privées *du fruit* de leurs travaux.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, et il n'aura pas d'ami sur qui il puisse se reposer.

21. Le coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os.

22. Beaucoup sont tombés par le tranchant du glaive, mais il en est mort davantage encore par leur propre langue.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, qui n'a point passé par sa fureur, qui n'a pas traîné son joug, et qui n'a point été lié de ses chaînes;

24. car son joug est un joug de fer, et ses chaînes sont des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle cause est une mort très cruelle, et le tombeau lui est préférable.

26. Elle ne durera que peu de temps; elle régnera dans les voies des injustes, et ne consumera point le juste dans ses flammes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu tomberont en son pouvoir, elle brûlera en eux et ne s'éteindra pas; elle sera envoyée contre eux comme un lion, et elle les déchirera comme un léopard.

28. Fais à tes oreilles une clôture d'épines, n'écoute point la méchante langue, et mets à ta bouche une porte et des verrous.

29. Fonds ton or et ton argent, et

---

langage. Rien ne résiste à ses coups : ni les simples individus, ni les cités, ni les peuples. — *Mulieres viratas* (vers. 19) : les femmes vaillantes (ἀνδρείας), que la calomnie chasse du foyer bien-aimé, qu'elles avaient enrichi et honoré. — *Qui respicit illam* (vers. 20). Celui qui se préoccupe de la calomnie n'a plus aucune paix, car il ne peut plus se fier à personne : *nec habebit amicum*... Variante dans le grec : Et il n'habitera plus en paix. — *Flagelli plaga*... Vers. 21-22 : comparaison pour faire ressortir davantage encore les terribles résultats de ce fléau. Aussi, *beatus qui tectus*... (vers. 23) ! Félicitation éloquente. — *Qui in iracundiam... non transivit :* celui qui n'a pas été au pouvoir de cette bête furieuse. — *Non attraxit* (pour « traxit ») *jugum*... Cette image sera développée jusqu'à la fin du vers. 24. Cf. Jer. XXVIII, 13-14. — *In vinculis :* les liens qui servent à fixer le joug. — *Mors illius :* la mort morale causée par la calomnie. — *Infernus :* le séjour des morts (le *š'ôl* hébreu).

26-27. Les justes seront délivrés des coups de la langue perfide, qui atteindront surtout les méchants. — Les mots *perseverantia... permanebit* sont propres à la Vulgate. Ils expriment une consolation : les funestes résultats qui viennent d'être décrits ne durent pas toujours, car la vérité finira par prévaloir. — *Obtinebit vias*... Les impies auront particulièrement à souffrir de la calomnie. Comp. le vers. 27. Variante dans le grec : Elle ne dominera pas les hommes pieux. Sans doute ils n'échapperont pas totalement à ses coups, mais elle ne réussira point à les perdre, ainsi que l'ajoute la ligne suivante : *in flamma sua*... — *Qui relinquunt... incident* (vers. 27). Frappant contraste.

28-30. Exhortation à éviter les péchés de la langue. — *Sepi... spinis.* Métaphore qui parait un peu étrange sous sa forme latine. Le grec a « possessionem tuam » (tes champs), au lieu de *aures tua;* ce qui donne un sens très simple. — *Ori... ostia et seras.* Figures expressives; les suivantes le sont beaucoup aussi. — *Aurum... con-*

fais une balance pour tes paroles, et un frein convenable pour ta bouche,

30. et prends garde de faillir par la langue, et de tomber devant les ennemis qui t'épient, et de faire une chute incurable et mortelle.

confla, et verbis tuis facito stateram, et frenos ori tuo rectos;

30. et attende ne forte labaris in lingua, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi, et sit casus tuus insanabilis in mortem.

CHAPITRE XXIX

1. Celui qui fait miséricorde prête à son prochain, et celui qui a la main généreuse garde les préceptes.

2. Prête à ton prochain au temps de sa nécessité; mais à ton tour paye ta dette au prochain au temps fixé.

3. Tiens ta parole et agis loyalement avec lui, et tu trouveras toujours ce qui t'est nécessaire.

4. Beaucoup regardent comme une trouvaille ce qu'ils ont emprunté, et causent de l'ennui à ceux qui les ont secourus.

5. Jusqu'à ce qu'ils aient reçu, ils baisent la main de celui qui leur prête, et ils font des promesses d'une voix humble;

6. mais quand il faut rendre, ils demandent du temps, ils prononcent des paroles de chagrin et de murmure, et ils prétextent que les temps *sont mauvais*.

7. S'ils peuvent payer, ils s'en défendent; ils rendent à peine la moitié de la dette, et ils regardent cela comme une trouvaille.

1. Qui facit misericordiam fœneratur proximo suo, et qui prævalet manu mandata servat.

2. Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius; et iterum redde proximo in tempore suo.

3. Confirma verbum, et fideliter age cum illo; et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

4. Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt.

5. Donec accipiant osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam;

6. et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur.

7. Si autem potuerit reddere, adversabitur; solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem.

---

fla. D'après le grec : Lie... (dans un sac, pour ne pas s'exposer à perdre ces précieux métaux; voyez l'*Atlas archéol.*, pl. LXIV, fig. 5). Selon la Vulgate, fondre son or et son argent, pour en faire la balance avec laquelle on devra peser ses paroles : *et verbis...* — Les mots *et frenos... rectos* manquent dans le grec. — *Cadas in conspectu...* Circonstance particulièrement humiliante. — La Vulgate a seule la ligne *et sit casus... in mortem*.

45° Exercer la miséricorde envers le prochain, mais sans imprudence. XXIX, 1-35.

CHAP. XXIX. — 1-9. Le prêt : ses mérites et ses dangers. — *Qui... misericordiam, fœneratur...* Comp. le Ps. XXXVI, 26, où le prêt est également signalé comme une œuvre de miséricorde. — *Qui prævalet manu*. Celui qui a la main généreusement ouverte pour donner. D'après le grec : Celui qui soutient (son prochain) de la main (par des secours pécuniaires). — *Mandata servat*. Cf. Lev. XXV, 35 : Si ton frère devient pauvre et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras. — *Et iterum redde* (vers. 2^b). Obligation corrélative, qui concerne l'emprunteur : rendre fidèlement ce qui lui aura été prêté. — *In tempore suo :* au temps convenu. — *Confirma verbum* (vers. 3). Hébraïsme qui signifie : Tiens ton engagement. Ce verset concerne encore l'emprunteur. — *In omni tempore invenies...* S'il est fidèle à rendre la somme prêtée, on aura confiance en lui et il trouvera toujours l'argent dont il pourrait avoir besoin. Les moralistes sacrés ne manquent jamais de signaler les considérations humaines à côté des arguments divins, car elles ont bien aussi leur poids. — *Multi...* Vers. 4-9 : il existe beaucoup d'emprunteurs peu honnêtes, qui ne se soucient pas d'acquitter leurs dettes. — *Quasi inventionem*. Un objet trouvé, dont le propriétaire demeure inconnu, appartient à celui qui le trouve. — *Donec accipiant, osculantur...* Description dramatique de la conduite de l'emprunteur avant et après l'emprunt. — *Osculatur*. Le verbe grec καταφιλήσει marque des baisers multipliés. — *In promissionibus*. La promesse réitérée de rendre infailliblement et au plus tôt. — *In tempore redditionis* (vers. 6)

8. Sin autem, fraudabit illum pecunia sua, et possidebit illum inimicum gratis;

9. et convitia et maledicta reddet illi, et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam.

10. Multi non causa nequitiæ non fœnerati sunt, sed fraudari gratis timuerunt

11. Verumtamen super humilem animo fortior esto, et pro eleemosyna non trahas illum.

12. Propter mandatum assume pauperem, et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

13. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum, et non abscondas illam sub lapide in perditionem.

14. Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum.

15. Conclude eleemosynam in corde pauperis, et hæc pro te exorabit ab omni malo.

16, 17, 18. Super scutum potentis et super lanceam adversus inimicum tuum pugnabit.

19. Vir bonus fidem facit pro proximo

8. S'ils ne le peuvent, ils frustrent le créancier de son argent et se font de lui gratuitement un ennemi.

9. Ils le payent en injures et en malédictions, et ils lui rendent l'outrage pour la grâce et le bien qu'il leur a fait.

10. Beaucoup ne prêtent pas, non par dureté, mais parce qu'ils craignent d'être trompés gratuitement.

11. Néanmoins sois magnanime envers le misérable, et ne le fais pas languir pour son aumône.

12. Assiste le pauvre à cause du commandement, et ne le renvoie pas les mains vides, à cause de sa misère.

13. Perds ton argent pour ton frère et pour ton ami, et ne le cache pas sous une pierre, sans profit.

14. Place ton trésor selon les préceptes du Très-Haut, et il te sera plus utile que l'or.

15. Cache ton aumône dans le sein du pauvre, et elle priera pour toi, *afin de te délivrer* de tout mal.

16, 17, 18. Mieux que le bouclier et la lance du héros, elle combattra contre ton ennemi.

19. L'homme de bien se fait caution

Tout change alors : l'emprunteur demande délai sur délai; « il est désolé, mais les temps sont si mauvais (*loquetur verba tædii*)! » etc. Même lorsqu'il est en état de payer, il ne le fait qu'avec peine (*adversabitur*, vers. 7), et il rend tout au plus au créancier la moitié de la somme. — *Computabit... quasi...* D'après le grec, ces mots se rapportent au prêteur, qui, après avoir regardé son argent comme tout à fait perdu, s'estime heureux d'en recouvrer au moins une partie. — *Sin autem...* (vers. 8). Si l'emprunteur est insolvable, le prêteur en est pour tous les frais, et, en sus, il aura l'autre pour ennemi juré (*inimicum...*).

10-18. Avoir pitié des pauvres, à quelques dommages que l'on puisse s'exposer. — *Multi non causa...* Si beaucoup refusent de prêter, ce n'est point par dureté de cœur, mais parce qu'ils craignent d'être dupés. Le grec dit avec une nuance : Beaucoup, à cause de la méchanceté (des emprunteurs), se sont détournés (n'ont pas voulu prêter). — ***Fraudari*** *gratis*. Les hommes les plus charitables eux-mêmes ne se laissent pas tromper volontiers plusieurs fois de suite. — *Verumtamen...* (vers. 11). Malgré tout, supporter patiemment les délais du débiteur (*animo fortior esto*) lorsqu'il est vraiment pauvre (*super humilem*), car sa lenteur à payer peut fort bien n'être pas coupable. « Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables. » (La Bruyère.) — *Pro eleemosyna non trahas...* Ne pas lui faire attendre indéfiniment l'argent dont il a besoin. — *Propter mandatum* (vers. 12) : le précepte divin, auquel les abus des hommes ne font rien perdre de sa force. Cf. Deut. xv, 11, etc. — *Assume* (ἀντιλαβοῦ). Belle expression pour désigner la bonté envers les pauvres. — *Perde pecuniam...* (vers. 13). L'exhortation monte graduellement; elle demande ici, à l'occasion, un sacrifice complet. — *Et non abscondas...* Grec : Ne le laisse pas (ton argent) se rouiller sous la pierre. Allusion à la coutume orientale d'enfouir les trésors. Mieux vaut les utiliser en les prêtant aux nécessiteux. Cf. Jac. v, 3. — *Thesaurum... in præceptis...* (vers. 14). Plus clairement dans le grec : Place ton trésor selon les préceptes du Très-Haut. C.-à-d. fais-en part aux indigents. Comp. le vers. 12, et Matth. vi, 19-20. — *Magis quam aurum.* Plus que tout l'or du monde. En effet, l'or n'a d'utilité qu'ici-bas, tandis que le mérite de nos bonnes œuvres nous accompagne dans l'autre vie. — *Conclude eleemosynam...* (vers. 15). Métaphore très délicate. Cf. Tob iv, 7-11. Au lieu des mots *in corde pauperis*, le grec porte : dans les greniers; mais greniers tout mystiques, puisqu'il s'agit d'aumônes, et non de récoltes. — La récompense de cette générosité : *hæc pro te exorabit...* D'après le grec : Elle te délivrera. — A la suite du vers. 15 plusieurs éditions grecques ajoutent deux versets apocryphes (simple reproduction de vii, 18-19), qui portent les n^{os} 16 et 17; c'est pour cela que le vers. 18 de la Vulgate est précédé de trois chiffres. — *Super scutum...* Développement dramatique du vers. 15^{b}.

19-27. L'homme de bien est exhorté à se faire caution pour ses frères, quelque péril qu'il puisse pour son prochain, mais celui qui a perdu toute honte l'abandonne à lui-même.

20. N'oublie pas la grâce que te fait celui qui se fait caution, car il a exposé sa vie pour toi.

21. Le pécheur et l'impur fuient celui qui a répondu pour eux.

22. Le pécheur s'attribue le bien de son répondant, et celui qui a le cœur ingrat abandonne son libérateur.

23. Un homme répond pour son prochain, et celui-ci, perdant toute honte, en sera abandonné.

24. L'engagement contracté mal à propos a perdu beaucoup d'hommes qui prospéraient, et les a agités comme les flots de la mer.

25. Il a banni en divers lieux des hommes puissants, qui ont erré dans les pays étrangers.

26. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur s'engagera en des cautions fâcheuses, et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires s'expose au jugement.

27. Assiste ton prochain selon ton pouvoir; mais prends garde de ne pas tomber toi-même.

28. Le principal pour la vie de l'homme, c'est l'eau, le pain, le vêtement et une maison qui couvre ce qui doit être caché.

suo, et qui perdiderit confusionem derelinquet sibi.

20. Gratiam fidejussoris ne obliviscaris; dedit enim pro te animam suam.

21. Repromissorem fugit peccator et immundus.

22. Bona repromissoris sibi ascribit peccator, et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

23. Vir repromittit de proximo suo, et cum perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo.

24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

25. Viros potentes gyrans migrare fecit, et vagati sunt in gentibus alienis.

26. Peccator transgrediens mandatum Domini incidet in promissionem nequam, et qui conatur multa agere incidet in judicium.

27. Recupera proximum secundum virtutem tuam; et attende tibi, ne incidas.

28. Initium vitæ hominis aqua, et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem.

---

courir dans cette pratique de charité. — *Fidem facit...* « Salomon, en plus d'un endroit (cf. Prov. VI, 1 et ss.; XI, 15; XVII, 18, etc.), désapprouve ceux qui se rendent caution pour leur prochain; non qu'il condamne la charité, mais il accuse la négligence du débiteur à satisfaire à ses créanciers, et son indiscrétion à engager son ami dans une affaire qui peut avoir pour lui des suites très fâcheuses. L'auteur de ce livre regarde la chose sous une autre vue. Salomon ne considérait que l'intérêt temporel et la tranquillité de son disciple; l'Ecclésiastique propose des vues de charité et de religion. » (Calmet, *h. l.*) — *Qui perdiderit confusionem.* L'homme sans cœur et sans honneur; par opposition à *vir bonus.* — *Derelinquet sibi.* Il abandonnera le pauvre à ses propres ressources, refusant de lui venir en aide. — *Gratiam fidejussoris...* (vers. 20). Le fils de Sirach trace très exactement à chacun ses devoirs; il s'adresse ici à celui en faveur duquel on s'est porté caution, et il lui rappelle la situation délicate du répondant (*dedit pro te...;* il s'est mis à la merci du créancier). — *Repromissorem fugit...* (vers. 21 et 22). Conduite indigne de certains hommes que l'on a charitablement cautionnés. Le vers. 21 est omis dans le grec; de même le vers. 23, qui n'est guère d'ailleurs qu'une reproduction du vers. 19. — *Repromissio nequissima* (vers. 24). Une promesse très fâcheuse, très imprudente. L'adjectif manque dans le texte grec. Le moraliste insiste sur les dangers auxquels s'exposent ceux qui se font caution pour d'autres.— *Dirigentes :* des hommes dont la condition avait été jusqu'alors prospère. — *Commovit... quasi fluctus...* Rapprochement tragique. — *Potentes* (*gyrans* est une particularité de la Vulgate) *migrare...* (vers. 25). L'exil après la ruine. Ils s'expatrient parce qu'ils ne peuvent supporter leur honte; ou bien, ils s'en vont de force, vendus comme esclaves, ainsi qu'il arrivait aux débiteurs insolvables. — *Peccator... incidet...* (vers. 26). Parfois Dieu permet que ce châtiment atteigne les impies, et il se venge ainsi de leurs iniquités. — *Qui conatur multa agere.* En grec : διώχων ἐργολαβείας, c.-à-d. celui poursuit des gains. Évidemment en mauvaise part : des gains déshonnêtes, illicites. — *Recupera proximum* (vers. 28). Récapitulation et conclusion de cet alinéa : se montrer miséricordieux, mais prudemment.

28-35. Heureux celui qui, vivant dans une modeste aisance, n'a pas besoin de recourir à la charité de ses frères. — *Initium vitæ...* C.-à-d.: l'essentiel pour la vie de l'homme, les choses nécessaires et suffisantes. — *Aqua et panis.* Plus loin, XXXIX, 31, le fils de Sirach ajoutera quelques aliments modestes. — *Et vestimentum.* Comp. I Tim. VI, 8 : des aliments et de quoi se cou-

29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio.

30. Minimum pro magno placeat tibi, et improperium peregrinationis non audies.

31. Vita nequam hospitandi de domo in domum; et ubi hospitabitur non fiducialiter aget, nec aperiet os.

32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet :

33. Transi, hospes, et orna mensam, et quæ in manu habes ciba ceteros.

34. Exi a facie honoris amicorum meorum; necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater.

35. Gravia hæc homini habenti sensum : correptio domus, et improperium fœneratoris.

29. Mieux vaut la nourriture du pauvre sous un toit de planches, qu'un festin magnifique dans une maison étrangère, quand on n'a pas de domicile.

30. Contente-toi de peu au lieu de beaucoup, et tu ne t'entendras pas reprocher d'être un étranger.

31. C'est une vie malheureuse que de loger de maison en maison ; là où l'on est reçu comme hôte, on n'agit pas avec confiance, et l'on n'ouvre pas la bouche.

32. On reçoit l'hospitalité, on donne à manger et à boire à des ingrats, et après cela on entend des paroles amères :

33. Viens, hôte, prépare la table, et donne à manger aux autres avec ce que tu as.

34. Retire-toi à cause de l'honneur que je dois à mes amis; j'ai besoin de ma maison pour y recevoir mon frère.

35. Ces *deux* choses sont pénibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui l'a logé chez lui, et les insultes d'un créancier.

CHAPITRE XXX

1. Qui diligit filium suum assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia.

2. Qui docet filium suum laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

1. Celui qui aime son fils le châtie avec assiduité, afin de s'en réjouir plus tard, et de ne pas frapper aux portes des voisins.

2. Celui qui instruit son fils se louera de lui, et s'en glorifiera au milieu de ses proches.

---

vrir. — *Melior victus...* L'expression βίος du texte grec est plus générale, et désigne non seulement la nourriture, mais tout l'ensemble du genre de vie. — *Sub tegmine... :* sous une simple cabane de planches. — *In peregre.* Grec : chez des étrangers. Les mots *sine domicilio* sont une particularité de la Vulgate. — Après ces principes généraux (vers. 28-29), vient une exhortation directe : *Minimum... placeat tibi.* Se contenter de peu, comme si ce peu valait beaucoup de choses superflues. — *Improperium peregrinationis...:* les reproches fréquemment et justement adressés aux parasites. Cet hémistiche est omis dans les meilleurs manuscrits grecs. — *Vita nequam hospitandi...* (vers. 31). Vie triste et misérable. Cf. Prov. XXVII, 8. — *Non fiducialiter aget.* Il s'agit, en effet, d'une hospitalité reçue à titre de pauvre. — *Hospitabitur...* (vers. 32). Le grec omet ce verbe et emploie pour les autres la seconde personne : Tu fourniras le manger et le boire sans qu'on t'en sache gré, et de plus tu entendras des choses amères. Le sens est le même au fond : l'hôte en question prît-il sur lui les frais de son séjour, sa situation n'en sera guère plus avantageuse. — *Transi* (grec : πάρελθε, approche), *hospes...* (vers. 33). Exemple des « choses amères » qu'on lui fera entendre : C'est ton tour maintenant de payer ! — *Exi a facie...* (vers. 34). Le comble de l'humiliation et de l'amertume. Dans le grec : Va-t'en, étranger, de devant la gloire; c.-à-d., vraisemblablement, pour faire place à des hôtes plus honorables. — *Necessitudine...* Plus clairement dans le grec : J'ai à recevoir un frère, et j'ai besoin de la maison. — *Gravia...* (vers. 35). Conclusion de tout ce chapitre. — *Hæc.* Savoir : d'un côté, les reproches adressés à un hôte indiscret (*correptio domus*); de l'autre, *improperium fœneratoris* (cf. vers. 1-27).

46° De l'éducation des enfants (περὶ τέκνων, dit le texte grec). XXX, 1-13.

Chap. XXX. — 1-6. Gloire et félicité d'un père qui a bien élevé ses enfants. — *Qui diligit... assiduat...* Maxime toute biblique. Cf. Prov. XIII, 24; XXIII, 13-14; XXIX, 15, etc. — *Non palpet... ostia.* C.-à-d. : il n'ira pas frapper à la

3. Celui qui instruit son fils rend son ennemi jaloux, et il s'en glorifiera au milieu de ses amis.

4. Le père est mort, et c'est comme s'il n'était pas mort, car il a laissé après lui un autre lui-même.

5. Il a vu *son fils* pendant sa vie, et il s'est réjoui en lui; à sa mort il ne s'est point affligé, et il n'a pas rougi devant ses ennemis;

6. car il a laissé à sa maison quelqu'un qui la défendra contre ses ennemis, et qui témoignera de la reconnaissance à ses amis.

7. Il bandera ses plaies pour l'âme de ses enfants, et à chaque parole ses entrailles seront émues.

8. Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. Flatte ton fils, et il te causera de la frayeur; joue avec lui, et il te contristera.

10. Ne ris point avec lui, de peur que tu n'en souffres, et qu'à la fin tu ne grinces des dents.

11. Ne le rends pas maître de lui-même dans sa jeunesse, et ne néglige pas ses pensées.

12. Courbe-lui le cou pendant qu'il est jeune, et frappe-lui les flancs tandis qu'il est enfant, de peur qu'il ne devienne entêté et qu'il ne t'obéisse pas, et que ton âme n'en soit attristée.

13. Instruis ton fils, et travaille à le former, de peur qu'il ne te déshonore par sa vie honteuse.

3. Qui docet filium suum in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo.

4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus, similem enim reliquit sibi post se.

5. In vita sua vidit, et lætatus est in illo; in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis;

6. reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam.

7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.

8. Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadet præceps.

9. Lacta filium, et paventem te faciet; lude cum eo, et contristabit te.

10. Non corrideas illi, ne doleas, et in novissimo obstupescent dentes tui.

11. Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius.

12. Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ.

13. Doce filium tuum, et operare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.

---

porte des autres pour chercher le secours que lui refuserait un fils ingrat Ce trait pittoresque est omis dans le grec. — *Qui docet :* παιδεύων, dans le sens de corriger, châtier. — *Laudabitur.* Grec : aura du profit. — *Qui docet* (vers. 3). Ici le grec emploie διδάσκων, verbe qui marque l'éducation, l'instruction. — *Mortuus... pater... et quasi...* (vers. 4). Même après sa mort, un tel père revit dans ses enfants. — *In vita sua vidit...* (vers. 5). Son bonheur est complet, soit pendant sa vie, soit à sa dernière heure. — *Nec confusus est...* Comp. le vers. 3, et le Ps. cxxvi, 3-5.

7-13. Avantages de la fermeté dans l'éducation. — *Pro animabus...* Dans le grec, περιψύχων en un seul mot : Celui qui rafraîchit son fils, c.-à-d. qui le traite avec trop de délicatesse. Le traducteur latin a lu : περὶ ψύχων en deux mots, « pour les âmes. » — *Colligabit vulnera...* Manière dramatique de dire que ce père trop indulgent aura beaucoup à souffrir plus tard de ses enfants. Le grec porte : « Vulnera ejus, » les blessures du fils, et alors ce trait continue de décrire la mollesse du père. — *Et super omnem vocem... :* au moindre cri du petit capricieux. Éducation sans vigueur, qui portera de très mauvais fruits, comme l'exprime la vigoureuse comparaison du vers. 8 : *Equus indomitus...* — *Lacta* (vers. 9). D'après le grec : Caresse (d'une façon exagérée). — *Non corrideas...* (vers. 10). Le père doit éviter d'être trop familier avec ses enfants, s'il veut conserver sur eux une autorité réelle: Cf. vii, 26. « Liberis ne corrideas, ut in posterum non fleas, » disait de même Solon. — *Obstupescent dentes...* Grec : Que tu ne grinces des dents; de colère et de chagrin. — *Non des... potestatem...* (vers. 11). Ne pas laisser trop de liberté aux enfants; ils en abuseraient. Cf. vii, 25. — *Ne despicias cogitatus... :* car un bon éducateur tient compte de tout. Nuance dans le grec : Ne néglige pas ses erreurs; c.-à-d. corrige-les avec vigueur. Cf. xxiii, 2. — *Curva cervicem...* (vers. 12). Encore l'idée du châtiment. — *Operare in illo* (vers. 13). L'éducation est un laborieux travail. — *Ne in turpitudinem... ;* de peur que tu ne sois déshonoré un jour par sa mauvaise conduite.

14. Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quam dives imbecillis et flagellatus malitia.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro et argento; et corpus validum quam census immensus.

16. Non est census super censum salutis corporis, et non est oblectamentum super cordis gaudium.

17. Melior est mors quam vita amara, et requies æterna quam languor perseverans.

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulcro.

19. Quid proderit libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabit.

20. Sic qui effugatur a Domino, portans mercedes iniquitatis;

21. videns oculis et ingemiscens, sicut spado complectens virginem, et suspirans.

22. Tristitiam non des animæ tuæ, et non affligas temetipsum in consilio tuo.

23. Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectione sanctitatis; et exultatio viri est longævitas.

14. Mieux vaut un pauvre sain et plein de forces, qu'un riche languissant et affligé de maladie.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'âme, elle vaut mieux que tout l'or et l'argent; et un corps vigoureux *vaut mieux* que d'immenses richesses.

16. Il n'y a pas de richesse plus grande que celle de la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère, et le repos éternel qu'une langueur qui ne finit point.

18. Des biens cachés dans une bouche close sont comme des offrandes de mets placées autour d'un sépulcre.

19. De quoi sert la libation à l'idole, puisqu'elle ne mange ni ne flaire?

20. Tel est celui qui est poursuivi par le Seigneur et qui porte la peine de son iniquité;

21. qui voit de ses yeux et qui gémit, comme un eunuque qui embrasse une vierge et soupire.

22. N'abandonne pas ton âme à la tristesse, et ne t'afflige pas toi-même dans tes pensées.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, et un trésor inépuisable de sainteté; et l'allégresse de l'homme prolonge sa vie.

47° Soigner la santé du corps, éloigner les soucis de l'âme. XXX, 14-27.

14-21. La santé est de beaucoup préférable aux richesses. Dans le grec, ce passage est intitulé : Περὶ ὑγιείας, De la santé. — *Melior pauper sanus...* La pensée est d'abord exprimée en termes généraux. — *Flagellatus malitia :* c.-à-d. par la maladie. D'après le grec : Qui est flagellé dans son corps (par des infirmités de tout genre). — *Salus animæ in sanctitate...* Notre version latine a rehaussé l'idée, en lui donnant une portée morale; mais le grec se tient mieux dans le sujet : La santé et la bonne constitution valent mieux que tout l'or. — *Census immensus :* une fortune sans borne. — *Non oblectamentum super...* (vers. 16b). Beau rapprochement. Les autres joies ne sont rien à côté de celles du cœur. — *Vita amara* (vers. 17) : par opposition à « gaudium cordis ». — *Requies æterna :* le repos du tombeau, en « faisant abstraction de l'état de l'âme, dont il ne s'agit point ici ». — *Bona abscondita...* Plus clairement dans le grec : Des biens versés (à profusion) dans une bouche close. Ces biens ne sont autres que des aliments exquis, et l'auteur expose en termes pittoresques (vers. 18-21) le manque d'appétit, qui est une des premières suites de la maladie. — *Appositiones... sepulcro :* les mets que l'on portait sur les tombeaux d'après la coutume païenne, comme si les morts en avaient eu besoin. Cf. Tob. IV, 18, et la note; Bar. VI, 26. — *Quid libatio...?* Ces offrandes aussi avaient lieu en pure perte : *nec enim manducabit...* Cf. Deut. XIV, 2 et ss.; Dan. XIV, 2 et ss. — *Sic qui effugatur...* (vers. 20). Grec : Celui qui est persécuté par le Seigneur. Ici, le malade. Le second hémistiche, *portans... iniquitatis*, est propre à la Vulgate. — *Videns* (vers. 21). Voyant les mets délicats qui lui sont servis, et gémissant de ne pouvoir en manger. Suit une comparaison très forte, pour exprimer sa peine : *sicut spado...* Cf. XX, 2.

22-27. Les inconvénients de la tristesse. Des maux du corps l'auteur passe à ceux de l'esprit, qui influent d'ailleurs si considérablement sur la santé. — *Tristitiam non des...* Le thème à traiter. Il est impossible de n'être pas triste dans ce monde de douleurs; mais le fils de Sirach a surtout en vue la tristesse vaine et exagérée, qui déprime l'âme et lui enlève ses forces. Cf. Prov. XII, 25; XV, 13, etc. — *In consilio tuo.* C.-à-d. en réfléchissant trop, et en revenant sans fin sur la cause des peines présentes ou futures. « Ne te chagrine pas du chagrin de demain, dit le Talmud, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut amener; peut-être auras-tu cessé d'exister demain; tu te seras donc chagriné au sujet d'un monde qui n'est plus le

24. Aie pitié de ton âme en plaisant à Dieu, et contiens-toi ; recueille ton cœur dans sa sainteté, et bannis loin de toi la tristesse.

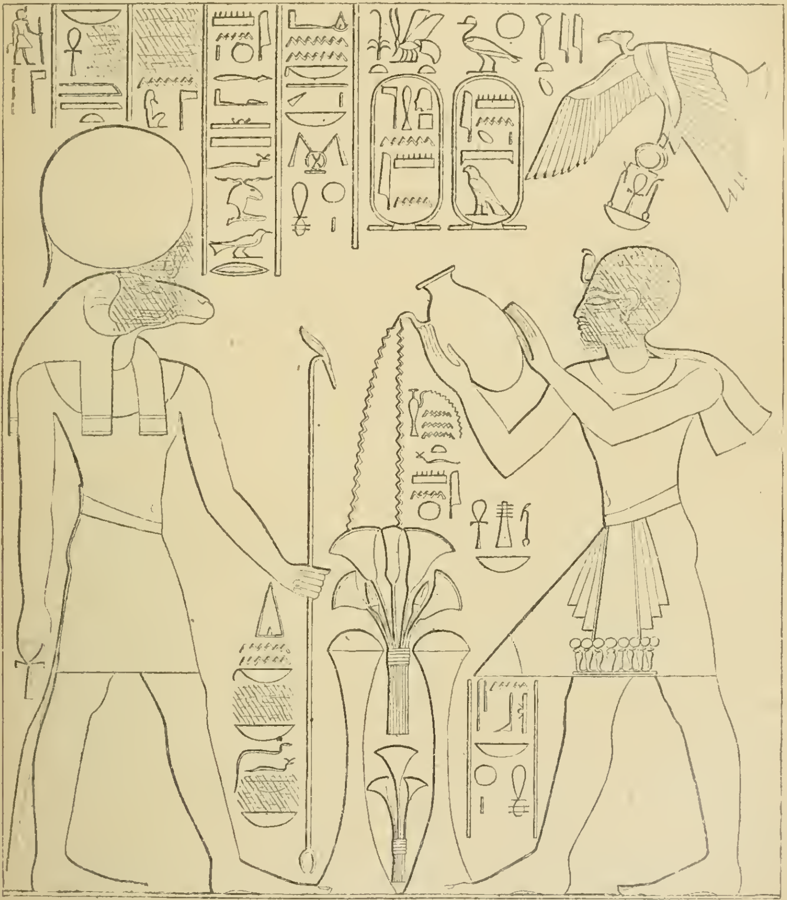
25. Car la tristesse en a tué beaucoup, et elle n'est utile à rien.

24. Miserere animæ tuæ placens Deo, et contine; congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitiam longe repelle a te.

25. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa.

---

tien.» — *Jucunditas cordis...* (vers. 23). Influence de la joie du cœur sur la santé. — *Thesaurus... sanctitatis.* Dans les âmes élevées, la joie produit aussi d'excellents fruits de sainteté Trait propre à la Vulgate. — *Miserere animæ...* (vers. 24) : en ne te livrant pas sans motif à la tristesse. Les mots *placens Deo et contine* manquent dans le grec. Ils marquent deux conditions de la vraie joie : éviter de déplaire à Dieu sous son influence, et ne point s'y abandonner avec excès. — *Congrega... in sanctitate...* Le grec a seulement : Console ton cœur. — *Multos... occidit...* (vers. 25). Fait très réel. Cf. Prov. xvii, 22. — *Non est utilitas... :* puisque, dans l'hypothèse, ce n'est point une tristesse selon Dieu. — *Zelus et iracundia...* (vers. 26). Autres passions, qui produisent de fâcheux effets. — Dans tous les manuscrits grecs, à part un seul, le vers. 27



Scène de libation. (Peinture égyptienne.

26. Zelus et iracundia minuunt dies, et ante tempus senectam adducet cogitatus.

27. Splendidum cor et bonum in epulis est; epulæ enim illius diligenter fiunt.

26. L'envie et la colère abrègent les jours, et l'inquiétude amène la vieillesse avant le temps.

27. Le cœur pur est dans un festin continuel, car on lui prépare avec soin sa nourriture.

CHAPITRE XXXI

1. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.

2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam.

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis.

4. Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops fit.

5. Qui aurum diligit non justificabitur, et qui insequitur consumptionem replebitur ex ea.

6. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum.

7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium; væ illis qui sectantur illud ! et omnis imprudens deperiet in illo.

1. Veiller pour s'enrichir, c'est se dessécher les chairs, et l'application qu'on y donne ôte le sommeil.

2. La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, et la maladie grave rend l'âme sobre.

3. Le riche travaille pour amasser des biens, et quand il se repose, il a d'immenses richesses.

4. Le pauvre travaille parce qu'il n'a pas de quoi vivre, et à la fin il est *encore* indigent.

5. Celui qui aime l'or ne sera pas innocent, et celui qui recherche la corruption en sera rempli.

6. L'or en a fait tomber beaucoup, et sa beauté a été leur perte.

7. L'or est un bois de scandale pour ceux qui lui sacrifient; malheur à ceux qui le recherchent, car tout insensé périra par lui !

---

est rejeté à la fin du chap. XXXIII (vers. 13). La Vulgate et le syriaque semblent lui avoir conservé sa vraie place : au chagrin, à la jalousie et à la colère l'écrivain sacré oppose très naturellement la sainte joie d'un cœur bien disposé (*splendidum cor*). — *In epulis est.* En toute noblesse, assurément. D'après le grec : Le cœur vaillant et bon prend soin des mets de ses repas.

48° De l'amour désordonné des richesses. XXXI, 1-11.

Chap. XXXI. — 1-7. Périls très graves qui accompagnent fréquemment la richesse. Pour la transposition qui a eu lieu à partir d'ici dans le texte grec, voyez l'Introduction, p. 81. — *Vigilia honestatis.* La privation de sommeil occasionnée par le trop grand désir d'acquérir la richesse. — *Cogitatus præscientiæ* (vers. 2). Les préoccupations anxieuses relatives à l'avenir. D'après le grec : Le souci des veilles (la fatigue occasionnée par l'insomnie) réclame le sommeil. — *Infirmitas... sobriam facit...:* en diminuant la violence des passions. Mais le grec cadre beaucoup mieux avec le contexte : Et le sommeil guérit une maladie grave. Au contraire, d'après le vers. 1, l'amour déréglé des richesses met obstacle au sommeil, et peut amener la maladie. — *Laboravit dives...* Contraste entre les labeurs du riche et du pauvre (vers. 3 et 4), dont le résultat est si différent. — *In requie sua :* lorsqu'il se retire des affaires. — *In diminutione victus.* Le pauvre travaille, non pas dans l'espoir d'acquérir une grosse fortune, comme le riche, mais parce que, sans cela, il manquerait du nécessaire. — *Inops fit.* N'ayant pas d'avances, et obligé de vivre au jour le jour, il demeure presque nécessairement toujours pauvre. — *Qui aurum diligit...* (vers. 5). Cette passion désordonnée est la cause de toute sorte de péchés. Cf. Prov. XXVIII, 20; I Tim. VI, 10, etc. — *Qui sequitur consumptionem.* D'après le grec : la corruption (les vices qu'amènent souvent les richesses). — *Multi... in auri casus* (vers. 6). A expliquer d'après le grec : Beaucoup ont été livrés à la ruine à cause de l'or. — *Et... in specie ipsius...* Dans le grec : Et leur destruction était devant leur face; c.-à-d. qu'elle était, pour ainsi dire, inévitable. Cf. Prov. XI, 28. — *Lignum offensionis...* (vers. 7). Grec : l'or est un bois d'achoppement pour ceux qui lui sacrifient (comme à une idole). Cf. Eph. V, 5. — *Væ illis...* Malédiction énergique, propre à la Vulgate.

8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a pas couru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors.

9. Qui est-il? et nous le louerons, car il a fait des choses merveilleuses durant sa vie.

10. Il a été éprouvé par l'or et trouvé parfait, il aura une gloire éternelle; il a pu violer la loi, et il ne l'a point violée; il a pu faire le mal, et il ne l'a pas fait.

11. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des saints publiera ses aumônes.

12. T'es-tu assis à une grande table, n'y ouvre pas la bouche le premier.

13. Ne dis pas : Voilà bien des mets qui sont servis.

14. Souviens-toi que l'œil envieux est mauvais.

15. Qu'y a-t-il de pire que l'œil parmi les créatures? C'est pourquoi il pleure sur toute sa surface, quand il regarde.

16. N'étends pas la main le premier, de peur que l'envie ne te souille et ne te fasse rougir.

17. Ne t'empresse pas pendant le festin.

18. Juge des dispositions de ton prochain d'après les tiennes.

8. Beatus dives qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit nec speravit in pecunia et thesauris.

9. Quis est hic? et laudabimus eum, fecit enim mirabilia in vita sua.

10. Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna; qui potuit transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit.

11. Ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis ecclesia sanctorum.

12. Supra mensam magnam sedisti, non aperias super illam faucem tuam prior.

13. Non dicas sic : Multa sunt, quæ super illam sunt.

14. Memento quoniam malus est oculus nequam.

15. Nequius oculo quid creatum est? Ideo ab omni facie sua lacrymabitur cum viderit.

16. Ne extendas manum tuam prior, et invidia contaminatus erubescas.

17. Ne comprimaris in convivio.

18. Intellige quæ sunt proximi tui ex teipso

8-11. Bonheur de ceux qui échappent aux dangers des richesses. — *Dives... sine macula.* Grand enthousiasme de l'écrivain sacré pour louer les riches dont la vertu n'a pas été ternie par « la corruption de l'or » (vers. 5^{b}). — Le troisième membre du vers. 8, *nec speravit... thesauris*, est omis par le grec. — *In vita sua* (vers. 9). Grec : parmi son peuple. — *Qui probatus... in illo* (vers. 10). Éprouvé par l'or et les biens de ce monde. — *Perfectus est.* C.-à-d. trouvé parfait. — *Qui potuit...* Le moraliste insiste sur le mérite d'un tel riche. Le grec emploie un tour interrogatif qui accentue encore la pensée : Qui est-ce qui a pu transgresser (la loi divine), et ne l'a pas transgressée? faire le mal, et ne l'a pas fait ? Ce passage est classique dans la théologie pour démontrer la liberté morale de l'homme. — *Ideo stabilita...* (vers. 11). Récompense des riches vertueux. La possession de leur fortune leur sera assurée par Dieu, parce qu'ils en font un si excellent usage. — *Omnis ecclesia...* En outre, l'assemblée du peuple (*sanctorum* manque dans le grec) ne cessera pas de vanter leurs œuvres de miséricorde.

49° Conduite à tenir pendant les repas. XXXI, 12-XXXII, 17.

12-21. Éviter l'intempérance. Cf. Prov. XXIII, 1-3. — *Mensam magnam :* la table d'un riche, chargée de mets succulents. — *Non aperias... faucem...* (*prior* ne se lit pas dans le grec) : pour faire l'éloge de toutes ces friandises, d'après le vers. 13. L'exclamation *multa sunt...* dénote une âme vulgaire. « Ne dites pas : Voilà beaucoup à manger; ou : Voilà trop à manger... Il semblerait que vous craigniez d'en rendre autant à votre ami. » (Calmet, *h. l.*) Cette disposition est celle d'un homme avare ou envieux (*oculus nequam;* hébraïsme), et elle est tout à fait condamnable. — *Ab omni facie... lacrymabitur.* Trait ironique : l'œil jaloux verse des larmes par sa surface entière. — *Ne extendas...* (vers. 16). L'action de porter les mains au plat commun, selon l'usage de l'Orient (*Atl. arch.*, pl. XXIII, fig. 2). — L'adjectif *prior* manque de nouveau dans le texte grec, comme aussi tout l'hémistiche suivant, *et invidia... erubescas.* De plus, la phrase grecque est autrement coupée à partir des mots *cum viderit* (vers. 15^{b}), ce qui contribue encore à varier la pensée : Partout où il (l'œil envieux) regarde, n'étends pas la main, et ne heurte pas au plat avec lui. Ce sont ces derniers mots que la Vulgate traduit par *Ne comprimaris in convivio* (verset 17). — *Intellige quæ... proximi* (vers. 18). Vraie règle d'or. Cf. Tob. IV, 15. Elle est générale, malgré l'application particulière qui en est faite ici (ne pas accaparer les meilleurs mets).

19. Utere quasi homo frugi his quæ tibi apponuntur, ne, cum manducas multum, odio habearis.
20. Cessa prior causa disciplinæ ; et noli nimius esse, ne forte offendas.

21. Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

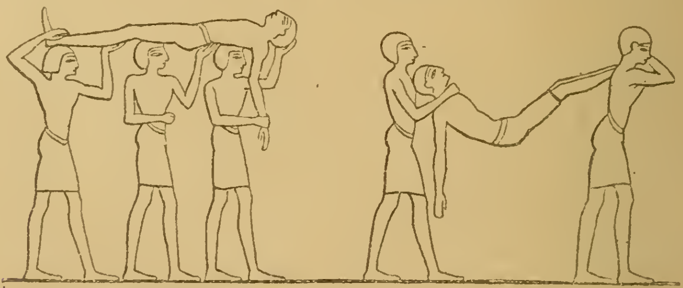
22. Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum! et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem.

23. Vigilia, cholera et tortura viro infrunito.
24. Somnus sanitatis in homine parco; dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur.
25. Et si coactus fueris in edendo multum, surge e medio, evome, et refrigerabit te, et non adduces corpori tuo infirmitatem.
26. Audi me, fili, et ne spernas me, et in novissimo invenies verba mea.

19. Use comme un homme tempérant de ce qui t'est servi, de peur que tu ne te rendes odieux en mangeant beaucoup.
20. Cesse le premier par bonne éducation, et n'excède en rien, de peur de choquer.
21. Si tu es assis avec beaucoup de personnes, n'étends pas la main avant eux, et ne demande pas à boire le premier.
22. Un peu de vin n'est-il pas suffisant pour un homme réglé ? Tu n'en seras pas incommodé pendant le sommeil, et tu ne sentiras pas de douleur.
23. L'insomnie, la colique et les tranchées sont pour l'homme intempérant.
24. L'homme sobre aura un sommeil salutaire; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même.
25. Que si on t'a contraint de manger beaucoup, lève-toi et vomis, et tu en seras soulagé, et tu n'attireras point de maladie à ton corps.
26. Ecoute-moi, mon fils, et ne me méprise pas, et tu reconnaîtras à la fin *la vérité de* mes paroles.

Le grec ajoute : Et réfléchis en toute chose. — *Utere quasi homo* (*frugi* est une explication de la Vulgate) : comme une créature raisonnable, et pas comme une brute qui n'écoute que sa gloutonnerie. — *Cum manducas..., odio...* Rien n'amoindrit autant un homme dans l'estime de ses semblables que de mauvaises manières pendant les repas. — *Cessa prior...* (verset 20). C'est une marque de bonne éducation (*causa disciplinæ*). — *Noli nimius.* Grec : Ne sois pas insatiable. — *Prior illis...* Suivant l'usage oriental, c'est l'amphitryon qui porte le premier la main au plat; ses hôtes ne le font qu'après lui. — Les mots *nec prior... bibere* ne se lisent pas dans le grec.

22-27. Sagesse de la tempérance qui vient d'être recommandée. — *Homini erudito* : un homme bien élevé, comme dit le grec. — *Vinum exiguum.* D'après le grec : Qu'il faut peu de chose (τὸ ὀλίγον), c.-à-d. peu de mets! — *In dormiendo...* Grec : Et sur sa couche il n'a pas d'oppression. — *Vigilia...* (vers. 23). Dans le grec il y a interversion entre ce verset et le suivant. — *Cholera et tortura.* Grec : la nausée et la colique. — *Somnus sanitatis...* (vers. 24). Complète antithèse, également exprimée en termes pittoresques. — *In homine parco.* D'après le grec : Dans l'estomac modéré. — *Dormiet usque...* Grec : Il se lève de bonne heure. — *Et anima illius...* La Vulgate paraphrase légèrement. Dans le grec : Et son âme est avec lui. C.-à-d. que l'homme sobre a, dès son lever, l'esprit entièrement dispos pour le travail et les affaires. — *Si coactus...* (vers. 25). Il s'agit de



Gens emportés ivres-morts d'un banquet. (Peinture égyptienne.)

27. Sois prompt dans toutes tes actions, et aucune infirmité ne t'atteindra.

28. Des lèvres nombreuses béniront celui qui donne libéralement du pain, et l'on rendra à sa conduite un témoignage avantageux.

29. Toute la ville murmurera contre celui qui donne le pain avec parcimonie, et le témoignage qu'on rendra à sa méchanceté sera vrai.

30. N'excite point *à boire* ceux qui aiment le vin, car le vin en a fait périr beaucoup.

31. Le feu éprouve la dureté du fer; ainsi le vin, bu avec excès, fait reconnaître les cœurs des superbes.

32. Le vin pris avec tempérance est une seconde vie pour les hommes; si tu en bois modérément, tu seras sobre.

33. Quelle est la vie de celui qui est privé de vin?

34. Qui ôte la vie? C'est la mort.

35. Le vin a été créé, à l'origine, pour réjouir, et non pour enivrer.

36. Le vin bu modérément est l'allégresse de l'âme et du cœur.

37. La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps.

38. Le vin bu avec excès produit la colère, et l'emportement, et de grandes ruines.

39. Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme.

27. In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi.

28. Splendidum in panibus benedicent labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele.

29. Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiæ illius verum est.

30. Diligentes in vino noli provocare; multos enim exterminavit vinum.

31. Ignis probat ferrum durum; sic vinum corda superborum arguet in ebrietate potatum.

32. Æqua vita hominibus vinum in sobrietate; si bibas illud moderate, eris sobrius.

33. Quæ vita est ei qui minuitur vino?

34. Quid defraudat vitam? Mors.

35. Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio.

36. Exultatio animæ et cordis vinum moderate potatum.

37. Sanitas est animæ et corpori sobrius potus.

38. Vinum multum potatum irritationem, et iram, et ruinas multas facit.

39. Amaritudo animæ vinum multum potatum.

---

quelque excès involontaire, comme il arrive facilement dans un grand repas. — *Evome.* « C'était un précepte de l'ancienne médecine de vomir lorsqu'on se sentait l'estomac chargé. » Ce verbe manque dans les meilleurs manuscrits grecs, où on lit seulement : Et repose-toi (au lieu de *et refrigerabit te*). Les mots *et non adduces... infirmitatem* sont également propres à la Vulgate. — *Audi me...* (vers. 26-27). Aux détails qui précèdent l'auteur rattache une recommandation générale touchant le soin de la santé. — *Invenies verba mea.* C.-à-d. leur parfaite vérité. — *Esto velox, et... infirmitas...* Pas de santé robuste sans un travail sérieux qui l'alimente.

28-29. La générosité opposée à l'avarice. — *In panibus* est un hébraïsme, pour désigner toute espèce de mets. Donc, l'homme qui exerce libéralement et magnifiquement (*splendidum*) l'hospitalité. — *Testimonium veritatis...* Grec : de sa beauté, dans le sens de bonté. — *Fidele.* C.-à-d. vrai, parfaitement mérité. Cf. Prov. xxii, 9. — *Nequissimo :* l'homme avare et mesquin. Antithèse complète avec le vers. 28.

30-42. Modération dans l'usage du vin. — *Diligentes... noli...* Dans le grec : Ne fais pas le brave au sujet du vin. Écho d'Isaïe, v, 22. — *Multos... exterminavit.* Métaphore énergique. Cf. Judith, xiii, 2, 4 et ss. — *Ignis probat...* D'après le grec : La fournaise éprouve le tranchant dans la trempe. Cela signifie qu'un habile ouvrier sait reconnaître la valeur du métal au moment de la trempe; de même, *vinum corda... arguet...*, car il révèle les sentiments les plus intimes des hommes. « In vino veritas, » dit l'antique proverbe. — *Æqua vita hominibus* (vers. 32). Plus clairement dans le grec : Le vin est l'équivalent de la vie pour l'homme. Ce noble breuvage produit réellement des effets vivifiants; cf. Prov. xxxi, 6-7, etc. — L'hémistiche suivant, *si bibas... sobrius*, manque dans le grec. — *Quæ vita est...* (vers. 33). La même pensée, en termes négatifs. — *Quid defraudat...* (vers. 34). La privation de vin fait comme la mort; elle enlève la vie. Cette ligne est aussi une particularité de la Vulgate. — *In jucunditatem...* (vers. 35). Le Ps. ciii, 15, l'a dit en un gracieux langage. — *Et non ebrietatem...* Ces mots non plus ne se lisent pas dans le grec. — *Moderate potatum* (vers. 36). Grec : ἐν καιρῷ, en temps opportun. — *Sanitas... sobrius potus* (vers. 37, omis dans le grec). Le moraliste insiste sur cette condition. — *Vinum multum...* Les vers. 38-40 développent l'idée opposée, c.-à-d. les inconvénients du vin lorsqu'on le boit avec excès. Le texte grec est

40. Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera.

41. In convivio vini non arguas proximum, et non despicias eum in jucunditate illius.

42. Verba improperii non dicas illi, et non premas illum repetendo.

40. L'ivrognerie inspire l'audace, elle fait tomber l'insensé, elle ôte la force et cause des blessures.

41. Ne fais pas de reproches à ton prochain dans un festin où l'on boit du vin, et ne le méprise pas tandis qu'il est joyeux.

42. Ne lui adresse aucune parole injurieuse, et ne le presse point par quelque réclamation.

CHAPITRE XXXII

1. Rectorem te posuerunt, noli extolli; esto in illis quasi unus ex ipsis.

2. Curam illorum habe, et sic conside; et omni cura tua explicita recumbe,

3. ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ àccipias coronam, et dignationem consequaris corrogationis.

4. Loquere, major natu; decet enim te

5. primum verbum, diligenti scientia, et non impedias musicam.

6. Ubi auditus non est non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientia tua.

7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini.

1. Si l'on t'a établi président, n'en sois point orgueilleux; sois parmi eux comme l'un d'entre eux.

2. Prends soin d'eux, et ne t'assieds qu'ensuite; prends seulement ta place après t'être acquitté de tous tes devoirs,

3. afin de te réjouir à leur sujet, et de recevoir la couronne comme un ornement gracieux, et de prouver que tu étais digne d'être élu.

4. Parle, toi qui es le plus âgé, car c'est à toi qu'il appartient

5. de parler le premier; *mais fais-le* avec sagesse et avec science, et n'empêche pas la musique.

6. Si on n'écoute pas, évite de te répandre en paroles, et ne t'élève pas à contretemps dans ta sagesse.

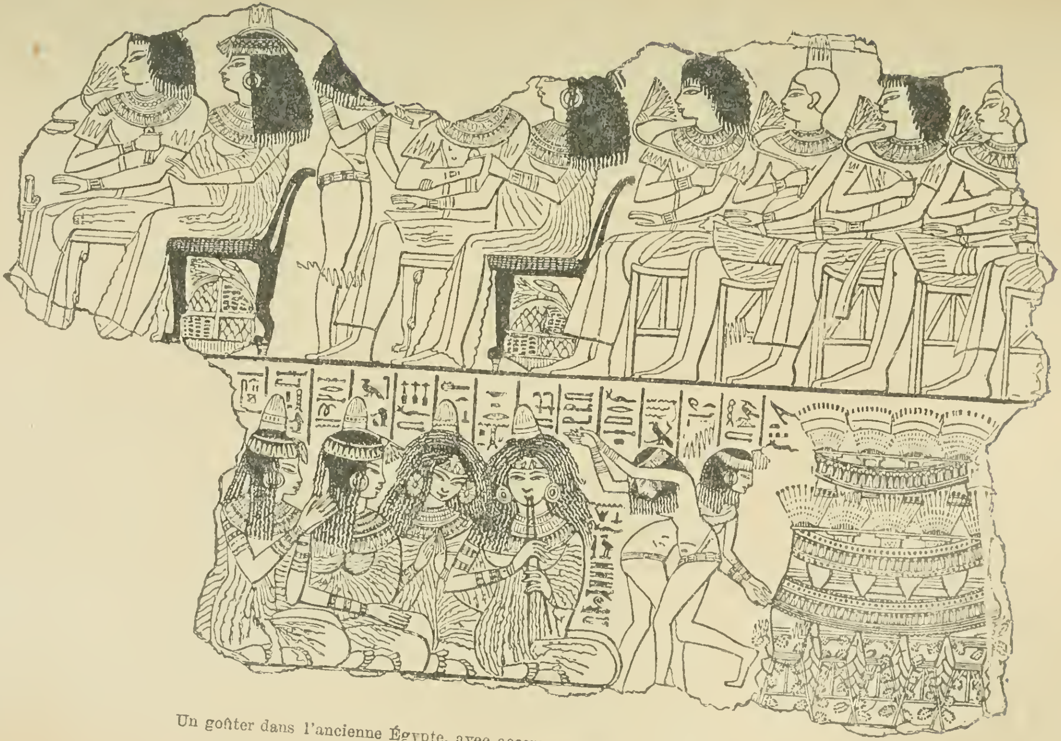
7. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin est comme un joyau d'escarboucle enchâssé dans l'or.

---

beaucoup plus concis. — *In convivio vini* (verset 41). Grec : dans une société où l'on boit du vin. — *Non arguas...* Pas d'amers reproches ni d'expressions dédaigneuses, car, ainsi qu'il vient d'être dit, une querelle suscitée en pareille circonstance pourrait avoir les suites les plus pernicieuses. — *Non premas... repetendo :* en réclamant alors, d'une manière très inopportune, le payement d'une dette en retard.

Chap. XXXII. — 1-3. Le roi du festin et ses devoirs (Περὶ ἡγουμένων, dit le texte grec en avant de ce chapitre). — *Rectorem*, ἡγούμενόν : d'après le contexte, celui qui préside à table. Les auteurs classiques mentionnent assez fréquemment ce roi des festins, désigné tantôt par le sort, tantôt par une élection proprement dite, et chargé de tout ce qui concernait la préparation et la bonne tenue du repas. — *Noli extolli...* La modestie, première qualité du « symposiarque », comme le nommaient encore les Grecs. — *Curam illorum...* Autre qualité : veiller à ce que tous fussent convenablement servis. — *Ut læteris propter illos* (vers. 3). Dans le grec : par eux; en voyant qu'il avait réussi à satisfaire toute l'assemblée. — *Et ornamentum gratiæ...* Sans doute, la couronne de fleurs que l'on décernait au président du festin, lorsqu'il s'était bien acquitté de ses fonctions. — *Et dignationem.. corrogationis :* les louanges de ceux qui l'avaient prié d'être leur roi. Ces mots sont omis par le grec.

4-8. « Ceci ne regarde plus le roi du festin; ce sont des préceptes généraux pour tous ceux qui se trouvent dans des repas de cérémonie. » (Calmet, *h. l.*) — *Loquere, major natu...* A deux conditions, cependant. La première, c'est que la sagesse fasse les frais de la conversation : *diligenti scientia.* La seconde, c'est que l'on n'empêche point, par de trop longues causeries, la musique d'égayer les convives, selon l'antique coutume. Cf. II Reg. xix, 35; Is. v, 12, etc. — *Ubi auditus non est...* (vers. 6). Développement de ces conditions. D'après le grec : « Ubi (est) auditus; » c.-à-d. lorsqu'il y a un concert de musique. — *Gemmula carbunculi* (verset 7). Grec : Un anneau (avec une escarboucle, ou un



Un goûter dans l'ancienne Égypte, avec accompagnement de musique et de danse.

8. Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino.

9. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

10. Adolescens, loquere in tua causa vix.

11. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum.

12. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quærens.

13. In medio magnatorum non præsumas, et ubi sunt senes non multum loquaris.

14. Ante grandinem præibit coruscatio, et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

15. Et hora surgendi non te trices; præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude,

16. et age conceptiones tuas, et non in delictis in verbo superbo;

17. et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis.

18. Qui timet Dominum excipiet doctrinam ejus, et qui vigilaverint ad illum invenient benedictionem.

8. Une symphonie de musiciens pendant qu'on boit du vin avec joie et modération est comme un cachet d'émeraude monté sur or.

9. Ecoute en silence, et ta retenue t'acquerra la faveur.

10. Jeune homme, ne parle qu'à peine, même en ce qui te concerne.

11. Quand tu auras été interrogé deux fois, réponds en peu de mots.

12. En beaucoup de choses fais comme si tu ignorais, et écoute en silence et en faisant des demandes.

13. Au milieu des grands ne prends pas trop de liberté, et ne parle pas beaucoup là où il y a des vieillards.

14. Avant la grêle apparaît l'éclair, et en avant de la modestie marche la grâce, et c'est par la réserve que tu acquerras la faveur.

15. Quand l'heure de se lever sera venue, ne t'attarde point; cours le premier dans ta maison, et là divertis-toi et réjouis-toi,

16. et agis selon ton bon plaisir, pourvu que ce soit sans péché et sans parole orgueilleuse;

17. et dans toutes ces choses bénis le Seigneur, qui t'a créé et qui te comble de tous ses biens.

18. Celui qui craint le Seigneur recevra son instruction, et ceux qui veillent pour le trouver recevront sa bénédiction.

---

rubis, pour gemme). Comparaison très élégante, qui est reproduite au vers. 8 avec de légères nuances. — *In fabricatione auri.* D'après le grec : dans une monture d'or. — *Numerus musicorum.* Mieux dans le grec : une mélodie de musiciens.

9-17. Conduite que doivent tenir les jeunes gens lorsqu'on les invite à un festin. Le moraliste leur recommande de parler peu (vers. 9-14), et de rentrer chez eux de bonne heure (vers. 15-17). — *Audi tacens.* Ce verset ne se lit pas dans le grec. Il renferme le résumé de la première exhortation. — *Pro reverentia :* en récompense de cette réserve. — *In tua causa vix.* Grec : S'il y a nécessité pour toi. — *Si bis interrogatus...* Hyperbole évidente, en vue de mieux inculquer l'importance du silence pour un jeune homme bien élevé. — *Habeat caput responsum...* Traduction servile du grec : κεφαλαίωσον λογόν, abrège ton discours. — *In multis... quasi inscius* (vers. 12). Dans le grec, avec une grande concision et une grande vigueur : « In paucis, multa. » Beaucoup de choses et peu de paroles. — *Audi tacens...* Autre variante du grec : Sois comme sachant, et en même temps te taisant. C.-à-d. : montre que tu sais, et cependant tais-toi. — *Non præsumas* (vers. 13). Grec : Ne fais pas l'égal (des grands). Cf. Job, xxix, 8. — *Ante grandinem...* (vers. 14). Comparaison expressive. D'après le grec : Avant le tonnerre se hâte l'éclair. De même, devant l'homme modeste (*ante verecundiam :* l'abstrait pour le concret) marche la faveur universelle (*gratia*). Le troisième membre de vers, *et pro reverentia...*, est omis dans le grec. — *Et hora surgendi...* (vers. 15). L'autre conseil : ne pas s'attarder dans les festins. Grec : à l'heure (c.-à-d. de bonne heure) lève-toi, et ne sois pas le dernier. — *Et illic.* Mot souligné : chez toi, ou dans la maison paternelle. — *Avocare.* Grec : Ne sois pas nonchalant (pour demeurer au lieu du banquet). — *Age conceptiones...* (vers. 16) : tes volontés, ce qu'il te plaira de faire. A la condition que ce soit en toute sagesse : *non in delictis* (mots omis par le grec). — *Super his... benedicito...* (vers. 17). L'action de grâces à l'auteur de tout don.

50° Différentes règles de vie. XXXII, 18-XXXIII, 33.

18-20. Craindre le Seigneur et accomplir ses ordres. — *Qui vigilaverint...* La métaphore accoutumée pour représenter un grand zèle au service de Dieu. — *Replebitur ab ea.* L'homme obéissant trouve toute sorte de biens dans l'ac-

19. Celui qui cherche la loi en sera rempli, et celui qui agit avec hypocrisie y trouvera un sujet de chute.

20. Ceux qui craignent le Seigneur reconnaîtront ce qui est juste, et ils feront luire leur justice comme une lumière.

21. Le pécheur évitera la correction, et il trouvera des interprétations *de la loi* selon son désir.

22. L'homme considéré ne négligera pas de s'éclairer; l'étranger et le superbe n'a aucune crainte;

23. mais lorsqu'il aura agi seul et sans conseil, ses entreprises le condamneront.

24. Mon fils, ne fais rien sans conseil, et tu ne te repentiras pas de tes actions.

25. Ne va pas sur le chemin de la ruine, et tu ne te heurteras pas contre les pierres; ne t'engage pas dans un chemin pénible, de peur que tu ne prépares à ton âme un sujet de chute.

26. Prends garde à tes enfants, et fais attention aux personnes de ta maison.

27. Dans toutes tes œuvres aie une juste confiance en toi-même; car c'est ainsi qu'on garde les commandements.

28. Celui qui a confiance en Dieu est attentif à ses ordres, et celui qui se fie à lui ne sera pas amoindri.

19. Qui quærit legem replebitur ab ea, et qui insidiose agit scandalizabitur in ea.

20. Qui timent Dominum invenient judicium justum, et justitias quasi lumen accendent.

21. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparationem.

22. Vir consilii non disperdet intelligentiam ; alienus et superbus non pertimescet timorem,

23. etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur.

24. Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis.

25. In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides; nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum.

26. Et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende.

27. In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ ; hoc est enim conservatio mandatorum.

28. Qui credit Deo attendit mandatis, et qui confidit in illo non minorabitur.

CHAPITRE XXXIII

1. A celui qui craint le Seigneur il n'arrivera aucun mal; mais Dieu le conservera dans la tentation, et le délivrera des maux.

1. Timenti Dominum non occurrent mala ; sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis.

---

complissement de la loi. — *Qui insidiose agit :* l'hypocrite, qui n'obéit qu'en apparence, à l'extérieur. — *Invenient judicium justum* (vers. 20). Ils seront jugés avec équité et bonté par le Seigneur. — *Justitias quasi lumen...* Très belle comparaison. Cf. Prov. IV, 18.

21-24. Ne rien faire sans prendre conseil. — *Peccator... vitabit...* Il ne veut absolument pas être repris ou conseillé. C'est qu'il lui faut des interprétations de la loi (*comparationem*) conformes à ses désirs mauvais. D'après le syriaque : Il fera son sentier selon sa volonté. — *Vir consilii...* Vers. 22^a, conduite toute différente du juste, qui accroîtra son intelligence (*non disperdet...*, litote) grâce aux bons conseils qu'il recherchera. D'après le grec : Il ne méprisera pas l'avis. — *Non pertimescet...* Le superbe n'a jamais peur de se tromper, et c'est pour cela qu'il n'a pas recours aux conseils. Mais ses insuccès perpétuels lui serviront de châtiments (*suis insectationibus...;* mots propres à la Vulgate). — *Fili, sine consilio...* (vers. 24). Conclusion bien naturelle des raisonnements qui précèdent.

25-28. Se tenir sur ses gardes en toute occasion ; néanmoins, avoir confiance en soi-même et en Dieu. — *In via ruinæ :* sur un chemin qui conduit aux périls ou à la ruine totale. — *In lapides.* Grec : des endroits pierreux. — *Viæ laboriosæ.* Le grec dit au contraire : le chemin sans obstacle. La pensée est donc qu'il ne faut pas se fier aux apparences, mais redouter constamment le danger, même lorsqu'il ne paraît point. Cf. Prov. XVI, 25. — Les mots *ne ponas... scandalum* ne se lisent pas dans le grec. — *A filiis... cave.* La défiance doit s'étendre jusqu'aux personnes les plus intimes. Cf. Mich. VII, 5-6. — *In omni opere... crede...* (vers. 27). C'est l'autre face de la question : malgré tout, ne pas se décourager, mais se fier à soi-même, car ainsi l'on ira droit au but, qui est la pratique des volontés divines (*conservatio...*, pour « observatio »). — *Qui credit Deo...* (vers. 28). Avoir à plus forte raison confiance en Dieu.

Chap. XXXIII. — 1-3. Sécurité que procurent

2. Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur quasi in procella navis.

3. Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis.

4. Qui interrogationem manifestat parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur; et conservabit disciplinam, et tunc respondebit.

5. Præcordia fatui quasi rota carri, et quasi axis versatilis cogitatus illius.

6. Equus emissarius, sic et amicus subsannator; sub omni supra sedente hinnit.

7. Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole?

8. A Domini scientia separati sunt, facto sole, et præceptum custodiente.

9. Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam.

2. Le sage ne hait point les commandements et les lois, et il ne sera pas brisé comme un vaisseau dans la tempête.

3. L'homme de sens croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle.

4. Celui qui doit poser une question préparera ses paroles, et alors sa demande sera exaucée ; il conservera les règles, et ensuite il répondra.

5. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un char, et sa pensée est comme un essieu qui tourne.

6. L'ami moqueur est comme l'étalon, qui hennit sous tous ceux qui le montent.

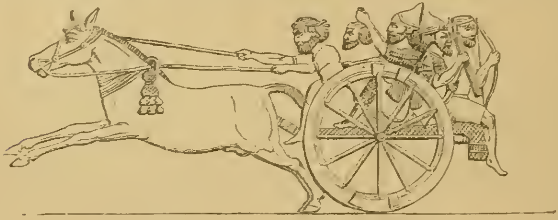
7. Pourquoi un jour est-il préféré à un autre jour, une lumière à une lumière, et une année à une année, *puisqu'ils viennent* du soleil ?

8. La sagesse du Seigneur les a distingués, lorsqu'il eut créé le soleil qui obéit à ses ordres.

9. Il a varié les temps et leurs jours de fête, et dans ces temps on a célébré des jours de fête à l'heure *qui leur a été marquée.*

---

la crainte de Dieu et l'observation de ses commandements. — *Timenti... non occurrent...* Écho de Prov. xii, 21, etc. — *Sapiens non odit...* Litote expressive, car le sage aime passionnément les divins préceptes. — *Et non illidetur...* D'après le grec : Mais celui qui est hypocrite relativement à elle (la loi) est comme un vaisseau dans la tempête. — *Sensatus credit...* (vers. 3). Il est fidèle à la loi, qui lui est fidèle aussi. Belle réciprocité. Le texte grec, d'après les meilleures éditions, rattache le second membre du vers. 3 au premier hémistiche du vers. 4, sous cette forme : La loi lui est fidèle comme une interrogation faite à l'*'urim;* c.-à-d. comme un oracle divin. Sur l'*'urim* et le *tummim* et la manière dont ils manifestaient les volontés de Dieu, voyez Ex. xxviii, 30; Num. xxvii, 21; I Reg. xiv, 41; xxviii, 6, etc.



Voiture assyrienne. (Antique bas-relief.)

4-6. Le sage et l'insensé. — *Qui interrogationem...* Le sage envisagé dans ses paroles. — *Parabit verbum...* Dans le grec, une nouvelle proposition commence en cet endroit : Prépare ton discours, et ainsi tu seras écouté; réunis (à la lettre : lie, comme un faisceau) ton savoir, et ensuite réponds. — *Præcordia fatui...* (vers. 5). C.-à-d. ses pensées les plus intimes. — *Quasi rota carri.* Image d'inconstance et de mobilité. — *Quasi axis...* « Dans les voitures de l'espèce appelée *plaustra*, l'essieu n'était pas fixe, mais tournait avec les roues dans des crapaudines vissées au bout du char. » (A. Rich, *Dictionn. des antiquités.*) — *Equus emissarius :* un étalon. « Un railleur est comme une monture indomptée et dangereuse. On s'expose à tout en s'en servant. Lorsqu'on y pense le moins, votre cheval prendra le frein aux dents, et vous renversera. Ainsi un railleur n'épargnera ni ami ni ennemi, et lorsque sa verve le saisira, malheur à celui qui se rencontrera devant lui. » (Calmet, *h. l.*)

7-15. Le difficile problème de l'inégalité des conditions parmi les hommes. — *Quare dies...* Question préliminaire, vers. 7. Le grec l'expose plus clairement : Pourquoi un jour l'emporte-t-il sur un (autre) jour, puisque toute la lumière du jour (c.-à-d. des jours) de l'année (vient) du soleil? Les jours, ayant tous la même origine, devraient donc à priori se ressembler tous. —

10. Parmi eux il en est que Dieu a élevés et consacrés, et il a mis les autres au rang des jours *ordinaires;* de même tous les hommes viennent du limon et de la terre dont Adam a été formé.

11. Le Seigneur, par la grandeur de sa sagesse, les a distingués et a diversifié leurs voies.

12. Il a béni les uns et les a élevés; il en a sanctifié d'autres et se les est attachés; il en a maudit et humilié quelques autres, et les a laissé aller après les avoir séparés.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la manie et la forme à son gré,

14. et l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît, ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, et et qui lui rendra selon son jugement.

15. En face du mal est le bien, et la vie en face de la mort; ainsi le pécheur est en face de l'homme juste. Considère de même toutes les œuvres du Très-Haut; elles sont deux à deux et opposées l'une à l'autre.

16. Et moi, je me suis éveillé le dernier, et j'ai été comme celui qui ramasse les raisins derrière les vendangeurs.

17. J'ai espéré moi aussi en la bénédiction de Dieu, et j'ai rempli le pressoir comme celui qui vendange.

10. Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum; et omnes homines de solo et ex terra unde creatus est Adam.

11. In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum.

12. Ex ipsis benedixit et exaltavit; et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit; et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos a separatione ipsorum.

13. Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud et disponere,

14. omnes viæ ejus secundum dispositionem ejus; sic homo in manu illius qui se fecit, et reddet illi secundum judicium suum.

15. Contra malum bonum est, et contra mortem vita; sic et contra virum justum peccator. Et sic intuere in omnia opera Altissimi; duo et duo, et unum contra unum.

16. Et ego novissimus evigilavi, et quasi qui colligit acinos post vindemiatores.

17. In benedictione Dei et ipse speravi, et quasi qui vindemiat replevi torcular.

A Domini... Réponse à cette question, vers. 8-10^b. C'est la science et la sagesse du Créateur qui ont établi des distinctions entre les jours sous le rapport de la sainteté, de la solennité, et la volonté divine suffit à tout expliquer. — Le second hémistiche, *facto sole... custodiente,* n'est point dans le grec; il nous montre le soleil docile aux ordres de Dieu depuis le moment de sa création. — *Et immutavit tempora* (vers. 9). C'est le Seigneur lui-même qui a diversifié les saisons et établi les jours de fête. Les mots *et in illis... ad horam* sont de nouveau propres à la Vulgate. — *Ex ipsis... magnificavit* (vers. 10). D'après le grec : il a sanctifié. Il s'agit donc des jours de fêtes religieuses. — *In numerum dierum :* parmi les jours ordinaires, profanes. — *Et omnes homines de solo...* L'auteur arrive maintenant au problème qu'il se proposait de résoudre. Pour les hommes, égaux comme les jours dans leur origine, la diversité des conditions provient de la volonté de Dieu. — *In multitudine disciplinæ* (vers 11) : par une science trop profonde pour que nous puissions en contrôler les vues; par conséquent, nous soumettre humblement aux décrets divins. — *Immutavit vias.* Il a varié étonnamment les conditions humaines. — *Ex ipsis...* (vers. 12). Quelques exemples, pour mettre cette variété en relief. Les dignités profanes : *exaltavit.* Les dignités spirituelles : *ad se applicavit* (les lévites, les prêtres, les prophètes). Les impies maudits et humiliés : *maledixit...* Au lieu de *convertit... a separatione...,* le grec porte : Il les a renversés de leur place (cf. Is. xxii, 19; Luc. i, 52). — *Quasi lutum figuli...* (vers. 13). La figure habituellement employée dans la Bible pour élucider ce problème. Cf. Sap. v, 7-8; Is. xlv, 9; Jer. xviii, 6; Rom. ix, 20-21. — *Omnes viæ...* (vers. 14). C'est le bon plaisir de Dieu qui a tracé à chacun sa destinée. — *Secundum judicium...:* selon ce qu'il jugera convenable. Qu'importe, après tout, puisque Dieu est infiniment juste et infiniment bon? — *Contra malum bonum...* (vers. 15). La loi des contraires, dans le monde moral et dans le monde physique. Partout le dualisme et l'opposition des êtres; mais de cela même résulte une plus grande beauté. Les philosophes païens ont aussi relevé ce fait.

16-19. Le fils de Sirach s'interrompt pour faire l'éloge de son œuvre, dont il expose en quelques mots l'utilité. — *Ego novissimus :* le dernier de ceux qui avaient recueilli des sentences sacrées. — *Evigilavi :* de grand matin, pour s'élancer à l'action. — *Quasi qui colligit.* Comparaison bien modeste. Il ne pensait qu'à

18. Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.

19. Audite me, magnates et omnes populi; et rectores ecclesiæ, auribus percipite.

20. Filio et mulieri, fratri et amico, non des potestatem super te in vita tua; et non dederis alii possessionem tuam, ne forte pœniteat te, et depreceris pro illis.

21. Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro;

22. melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum.

23. In omnibus operibus tuis præcellens esto.

24. Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitus tui, distribue hereditatem tuam.

25. Cibaria, et virga, et onus asino; panis, et disciplina, et onus servo.

26. Operatur in disciplina, et quærit requiescere; laxa manus illi, et quærit libertatem.

27. Jugum et lorum curvant collum durum, et servum inclinant operationes assiduæ.

28. Servo malevolo tortura et compe-

18. Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science.

19. Grands et peuples, écoutez-moi tous; et vous, gouverneurs de l'assemblée, prêtez l'oreille.

20. Ne donne pas pouvoir sur toi pendant ta vie à ton fils, à ta femme, à ton frère ou à ton ami, et ne donne pas tes biens à un autre, de peur que tu ne t'en repentes et que tu ne les redemandes.

21. Tant que tu vis et que tu respires, que personne ne te fasse changer sur ce point;

22. car il vaut mieux que tes fils te demandent, plutôt que d'être réduit toi-même à regarder les mains de tes enfants.

23. Dans toutes tes œuvres, sois le maître.

24. Ne fais pas de tache à ta gloire. Au jour où finira le cours de ta vie et au moment de ta mort, distribue ta succession.

25. A l'âne le fourrage, le bâton et la charge; à l'esclave le pain, la correction et le travail.

26. Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer; lâche-lui les mains, et il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug et les cordes font courber le cou le plus dur, et le travail continuel rend l'esclave souple.

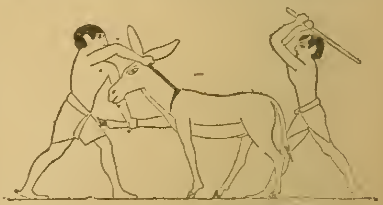
28. A l'esclave méchant la torture et

---

grappiller humblement derrière les vendangeurs (cf. Is. xxiv, 13); mais grâce à Dieu (*in benedictione.*), il avait réussi à remplir la cuve de raisins. — *Respicite quoniam...* (vers. 18). Reproduction de xxiv, 47. — *Audite me...* (verset 19). Appel à la respectueuse attention de tous, même des grands.

20-24. Ne pas se dépouiller de ses biens avant sa mort. — *Filio et mulieri...:* même en faveur des êtres les plus chers. — *Non des potestatem...* Ce serait se mettre entièrement sous leur dépendance, et on pourrait le regretter bientôt. — *Dum adhuc... aspiras* (vers. 21). Aussi longtemps que l'on a encore un souffle de vie, ne se laisser fléchir par personne sur ce point (*non immutabit te...*). Grec : Ne t'aliène pas toi-même (ne transfère pas ta propriété et ta liberté) à aucune chair. — *Te respicere in manus...* (vers. 22). Détail tragique, qui fait très bien ressortir les inconvénients d'une générosité imprudente. — *In omnibus... præcellens* (vers. 23). C.-à-d., d'après le grec : Demeure jusqu'au bout le maître de tous tes biens. — *Ne... maculam* (vers. 24) : la honte de s'humilier devant ses enfants et ses proches, pour leur redemander une partie des biens qu'on leur aura prématurément distribués. — *In die consummationis.* Conclusion pratique : conserver ses biens jusqu'à la mort.

25-33. Conduite à tenir envers les esclaves : ce doit être un mélange de sévérité et de justice. Le texte grec a ici le titre Περὶ δουλῶν, Des esclaves. Les vers. 25-27 parlent des esclaves en général. — *Cibaria.* D'abord la nourriture, mais aussi *virga et onus asino.* La comparaison et son application immédiate (*panis et disciplina...*) n'accentuent que trop les rudes traitements qui étaient réservés aux esclaves, là même où l'on avait pour eux le plus d'égards. Cf. Prov. xxix, 19. — *Operatur in disciplina....*



On châtie un âne rétif. (Peinture égyptienne.)

les fers ; envoie-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif ;

29. car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

30. Tiens-le dans le travail, car c'est ce qui lui convient. S'il n'obéit pas, dompte-le par les entraves ; mais ne commets pas d'excès envers qui que ce soit, et ne fais rien d'important sans y avoir réfléchi.

31. Si tu as un esclave fidèle, qu'il te soit *cher* comme ton âme ; traite-le comme un frère, car tu l'as acquis au prix de ton sang.

32. Si tu le maltraites injustement, il s'enfuira ;

33. et s'il se dérobe à toi et s'éloigne, tu ne sauras où l'aller chercher pour le trouver.

des ; mitte illum in operationem, ne vacet ;

29. multam enim malitiam docuit otiositas.

30. In opera constitue eum, sic enim condecet illum. Quod si non obaudierit, curva illum compedibus ; et non amplifices super omnem carnem, verum sine judicio nihil facias grave.

31. Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua ; quasi fratrem sic eum tracta, quoniam in sanguine animæ comparasti illum.

32. Si læseris eum injuste, in fugam convertetur ;

33. et si extollens discesserit, quem quæras, et in qua via quæras illum nescis.

CHAPITRE XXXIV

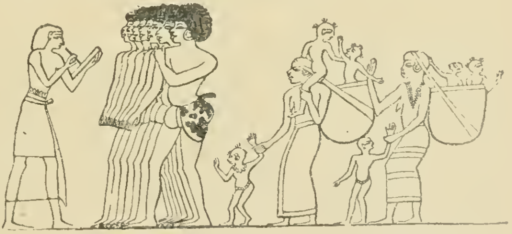
1. La vaine espérance et le mensonge sont le partage de l'insensé, et les songes mettent les imprudents hors d'eux-mêmes.

2. Celui qui s'attache à des visions

1. Vana spes et mendacium viro insensato, et somnia extollunt imprudentes.

2. Quasi qui apprehendit umbram et

C.-à-d. que, sans la verge, l'esclave ne songerait qu'à se reposer. Le grec exprime une autre pensée : Fais travailler ton esclave, et tu trouveras du repos (tu seras tranquille à son sujet). — *Laxa manus...* Trait pittoresque. Si on lui laisse trop de relâche, il en abusera bientôt et exigera son entière liberté. — *Jugum et lorum...* (vers. 27). Le taureau le plus récalcitrant est ainsi dompté : l'esclave l'est de même par le travail. Le second membre de vers, *et servum... assiduæ*, est omis dans le texte grec. — *Servo malevolo.* Vers. 28-30, manière dont on doit se conduire envers les esclaves méchants. — *Tortura et compedes.* Grec : les instruments de torture et les tourments. — Le travail aussi domptera ces rebelles : *mitte... in operationem...* Le vers. 30 développe énergiquement cette idée. Cependant l'auteur recommande aux maîtres la modération et la réserve : *non amplifices...*; ne pas dépasser la mesure dans les châtiments. Grec : Et ne sois pas excessif. — *Super omnem carnem.* Hébraïsme : sur qui que ce soit. — *Si est tibi servus...* Vers. 31-34, des bons et fidèles esclaves. L'épithète *fidelis* n'est pas dans le grec ; c'est une de ces excellentes gloses par lesquelles la Vulgate éclaircit fréquemment le sens. — *Quoniam in sanguine animæ....* L'écrivain sacré a ici en vue les prisonniers de guerre, dont on s'emparait au péril de la vie. — *Si extollens...* (vers. 33). D'après le grec : Si levant (le pied) il s'en va, sur quel chemin le chercheras-tu ? Une prescription formelle de la loi interdisait de rendre à leurs maîtres les esclaves fugitifs. Cf. Deut. xxiii, 16-17.



Recensement d'esclaves nègres. (Peinture égyptienne.)

51° Vanité des songes. XXXIV, 1-8.

Chap. XXXIV. — 1-8. *Vana spes et mendacium...* Introduction. Petite nuance du grec : Des espérances vaines et mensongères. — *Somnia extollunt...* Littéralement dans le grec : Les songes font voler les insensés. Cette image décrit fort bien la surexcitation créée par les songes dans les esprits qui leur attachent de l'importance. — *Quasi qui... umbram,... ventum.* Autres comparaisons très expressives. Cf. Os. xii, 2, etc. — *Ad visa mendacia.* Dans le grec : des songes. — *Hoc secundum hoc...* (vers. 3). « Ceci selon persequitur ventum, sic et qui attendit ad visa mendacia.

3. Hoc secundum hoc visio somniorum; ante faciem hominis similitudo hominis.

4. Ab immundo quid mundabitur? et a mendace quid verum dicetur?

5. Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium, vanitas est.

6. Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum;

7. multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis.

8. Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur.

9. Qui non est tentatus quid scit? Vir in multis expertus cogitabit multa; et qui multa didicit enarrabit intellectum.

10. Qui non est expertus pauca recognoscit; qui autem in multis factus est multiplicat malitiam.

11. Qui tentatus non est qualia scit? Qui implanatus est abundabit nequitia.

mensongères est comme celui qui saisit une ombre et poursuit le vent.

3. Ceci selon cela : voilà les visions des songes; c'est *comme* l'image d'un homme devant son propre visage.

4. Qui purifiera ce qui est impur? et que peut dire de vrai ce qui est mensonger?

5. La divination mensongère, les augures trompeurs et les songes malfaisants ne sont que vanité.

6. Ton cœur est agité par des imaginations semblables à celles d'une femme enceinte. A moins que le Très-Haut ne te les envoie lui-même, n'applique pas ton cœur à ces visions;

7. car les songes en ont égaré beaucoup, et ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.

8. La parole de la loi s'accomplira sans mensonge, et la sagesse sera claire dans la bouche de l'homme fidèle.

9. Que sait celui qui n'a pas été éprouvé? L'homme de grande expérience a beaucoup de pensées, et celui qui a beaucoup appris parle avec sagesse.

10. Celui qui est peu expérimenté connaît peu de choses; mais celui qui a été mêlé à beaucoup de choses s'est acquis une grande habileté.

11. Que sait celui qui n'a pas été éprouvé? Mais celui qui a été trouvé aura une grande habileté.

---

cela. » Ceci, c'est le songe; cela, c'est le fait signalé au second hémistiche Cette phrase revient donc à dire : Il n'y a pas de différence entre un songe et le phénomène d'optique qui se passe dans une glace. — *Ante faciem*... Il s'agit d'un miroir qui reproduit exactement le visage placé devant lui; mais c'est une image sans réalité objective : il en est de même des songes. — *Ab immundo*... (vers. 4). Au neutre : une chose impure, une chose trompeuse, qui n'est autre que le songe. Quel bien peut-on en attendre? — *Divinatio*... (verset 5). Les qualificatifs *erroris*, *mendacia*, *malefacientium* manquent dans le grec. L'auteur fait un rapprochement entre les songes, d'une part, et la divination et les augures, d'autre part, pour montrer la vanité de toutes ces choses. — *Sicut parturientis*... (vers. 6). Plutôt : d'une femme enceinte. Le fait a été souvent signalé. — *Nisi ab Altissimo*... N'attacher d'importance aux songes, que s'il est évident qu'ils viennent de Dieu. — *Visitatio :* une visite divine ayant lieu pendant le sommeil (cf. Gen. XXVIII, 12; XXXI, 10; XXXVII, 5, etc.). — *Multos enim*... (vers. 7). Encore la pensée dominante : se défier, car l'on court un grand risque d'être trompé. — *Sine mendacio*... (vers. 8). Inutilité des songes : la loi suffit habituellement pour révéler, sans mélange d'erreur, les volontés divines. — *Et sapientia in ore*... Passage un peu obscur. Le grec paraît signifier : La sagesse (qui vient) d'une bouche fidèle s'accomplit. C.-à-d., selon l'explication de Bossuet, de Calmet, etc. : à côté de la loi, pour se guider, l'on a aussi les conseils des hommes sages.

52° Le fils de Sirach a reconnu, après des expériences multiples, que celui qui est fidèle à Dieu n'a rien à redouter. XXXIV, 9-20.

9-13. Avantages de l'épreuve et de l'expérience. — Le premier membre du vers. 9, *qui non... quid scit*, manque dans le grec. *Tentatus* désigne l'épreuve, dans le sens le plus large de cette expression. La question *quid scit?* suppose une réponse négative : Il ne sait rien, ou presque rien. « L'épreuve est, en effet, une des grandes maîtresses de la vie; celui qui ne connaît que la paix et la prospérité n'a vu la vie que par son horizon le plus restreint. » (Lesêtre, *h. l.*) — *Expertus cogitabit*... D'après le grec : connaît beaucoup de choses. — *Qui multa didicit :* surtout au moyen de l'expérience personnelle. — *Enarrabit intellectum*. Les récits pleins de sagesse abonderont sur ses lèvres. — *Qui non est*... (vers. 10). Le même fait, exprimé

12. J'ai vu beaucoup de choses en voyageant, et bien des coutumes différentes.

13. Parfois j'ai été pour ce motif en danger de mort; mais Dieu m'a délivré par sa grâce.

14. Dieu aura soin de l'âme de ceux qui le craignent, et ils seront bénis par son regard.

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve, et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.

16. Celui qui craint le Seigneur ne redoutera rien, et il n'aura point de peur, parce que Dieu même est son espérance.

17. Heureuse l'âme de celui qui craint le Seigneur.

18. Vers qui regarde-t-il, et quel est son appui?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est une protection puissante, un soutien solide, un abri contre la chaleur, un ombrage contre l'ardeur du midi,

20. une sauvegarde contre la chute, et un secours lorsqu'on est tombé; il élève l'âme et illumine les yeux; il donne la santé, la vie et la bénédiction.

21. La victime immolée par celui qui l'a iniquement acquise est souillée, et les dérisions des injustes ne sont point agréées *de Dieu*.

22. Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent dans la voie de la vérité et de la justice.

12. Multa vidi errando, et plurimas verborum consuetudines.

13. Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, et liberatus sum gratia Dei.

14. Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur.

15. Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se.

16. Qui timet Dominum nihil trepidabit, et non pavebit, quoniam ipse est spes ejus.

17. Timentis Dominum beata est anima ejus.

18. Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus?

19. Oculi Domini super timentes eum; protector potentiæ, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani,

20. deprecatio offensionis, et adjutorium casus; exaltans animam, et illuminans oculos; dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

21. Immolantis ex iniquo oblatio est maculata, et non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum.

22. Dominus solus sustinentibus se in via veritatis et justitiæ.

---

négativement. — *Qui in multis factus est.* Grec: Celui qui a voyagé. — *Malitiam* doit être pris en bonne part: πανουργίαν, l'habileté. — Le vers. 11, *Qui tentatus...*, est propre à la Vulgate; il n'est d'ailleurs qu'une répétition du vers. 10. — *Multa vidi...* Le fils de Sirach mentionne sa propre expérience, acquise en voyageant. « Il est très à regretter qu'il n'entre pas dans des détails plus complets sur ses pérégrinations; » mais nulle part la Bible n'a pour but de satisfaire notre simple curiosité. — *Plurimas verborum...* (hébraïsme: des choses). Variante dans le grec: Et mon intelligence dépasse mes paroles. C.-à-d.: J'ai vu beaucoup plus de faits que je ne saurais en raconter. — *Usque ad mortem...* (vers. 13). Le narrateur a couru de grands dangers dans ses voyages; mais cette circonstance même a servi à augmenter son instruction. — Dans le grec, les mots *horum causa* sont renvoyés à la fin du verset, et remplacent *gratia Dei* (addition de la Vulgate). Le second hémistiche signifie donc: J'ai été délivré grâce à ces choses, c.-à-d. grâce à l'expérience que j'avais acquise en voyageant.

14-20. La crainte de Dieu et ses fruits. — L'équivalent grec de *quæritur* (ζητήσεται) est certainement une erreur de traduction, pour ζήσεται, il vivra. Dieu conservera parmi tous les périls ceux qui lui seront fidèles. — Le second hémistiche, *et in respectu illius* (par la protection divine)..., manque dans le grec. De même le second membre du vers. 15, *et oculi...* — *Qui timet... nihil trepidabit...* Les saints Livres le redisent souvent; cf. Ps. LV, 12; CXI, 7-8, etc. — *Oculi Domini...* (vers. 19-20). « Métaphores hautement poétiques, » pour répondre à la double question qu'a posée le verset 18. Cf. Ps. XXXII, 18; XXXIII, 16; LX, 4. XC, 11; CXX, 5-6, etc.

53° De la vraie piété et du culte qui plaît à Dieu. XXXIV, 21-XXXV, 26.

21-29. Sacrifices impies que le Seigneur réprouve. — *Immolantis ex iniquo:* une victime acquise par des moyens illégitimes. — *Maculata.* Le grec dit avec vigueur: une offrande moqueuse (qui insulte Dieu). Cf. Prov. XV, 8; XXI, 27, etc. Le second hémistiche exprime aussi cette idée: *subsannationes...* — Le vers. 22, *Dominus solus...*

23. Dona iniquorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum, nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.

24. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui.

25. Panis egentium vita pauperum est; qui defraudat illum homo sanguinis est.

26. Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum.

27. Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt.

28. Unus ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor?

29. Unus orans, et unus maledicens, cujus vocem exaudiet Deus?

30. Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius?

31. Sic homo qui jejunat in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se? orationem illius quis exaudiet?

23. Le Très-Haut n'approuve pas les dons des injustes; il ne regarde point les oblations des méchants, et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra pas de lui le pardon de leurs péchés.

24. Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres est comme celui qui égorge un fils sous les yeux de son père.

25. Un peu de pain est la vie des pauvres; celui qui le leur enlève est un homme de sang.

26. Celui qui arrache le pain gagné à la sueur *du front* est comme celui qui tue son prochain.

27. Celui qui répand le sang et celui qui fait tort au mercenaire sont frères.

28. Si l'un bâtit et que l'autre détruise, que gagneront-ils, sinon la peine?

29. Si l'un prie et que l'autre maudisse, de qui Dieu exaucera-t-il la voix?

30. Si celui qui se lave après avoir touché un mort le touche de nouveau, de quoi lui sert son ablution?

31. De même, si un homme jeûne pour ses péchés, et qu'il les commette de nouveau, que gagne-t-il à s'être humilié? et qui exaucera sa prière?

---

appartient en propre à notre version latine. Dieu ne se donne qu'à ceux qui l'attendent avec droiture et sainteté; voilà pourquoi il n'agrée point les sacrifices des impies. — *Nec in multitudine...* (vers. 23). En de telles conditions, pas plus mille offrandes qu'une seule. Cf. Ps. XLIX, 9 et ss.; Is. I, 11 et ss. — *Qui... ex substantia pauperum...* (vers. 24). L'iniquité est alors deux fois plus grande; aussi est-elle mise en relief par une comparaison extrêmement forte: *quasi qui victimat...* « Dieu est le père et le protecteur des pauvres; leur ravir leurs biens est en quelque sorte leur ravir la vie, et offrir à Dieu ce qui a été pris au pauvre, c'est répandre le sang du fils aux yeux de son père. » — *Panis egentium...* Vers. 25-27, développement éloquent de la même pensée. — *In sudore panem:* le pain de l'indigent, acquis péniblement à la sueur de son front. — *Mercenario....* Le journalier est aussi un pauvre, et Dieu manifeste pour lui une paternelle sollicitude; cf. Lev. XIX, 13; Deut. XXIV, 14-15, etc. — *Unus ædificans...* (versets 28-29). Lorsqu'on offre un sacrifice aussi criminel que celui qui vient d'être décrit, le donateur bâtit et prie en apparence; mais en face de lui se tient le pauvre qu'il a dépouillé, et celui-ci détruit l'œuvre impie et maudit son persécuteur. — *Quid prodest...? Cujus vocem...?* Manière paradoxale de dire que le sacrificateur inique perd entièrement sa peine.

30-31. Jeûnes et prières stériles. — *Qui baptizatur a mortuo.* C.-à-d.: après avoir touché un mort. Selon la loi juive, le contact d'un cadavre rendait légalement impur, et il fallait des ablutions d'un genre spécial pour effacer cette souillure. Cf. Num. XIX, 11-13. Sur les débats auxquels ces mots donnèrent lieu dans l'ancienne Église, à propos du baptême conféré par les hérétiques, voyez Calmet, *h. l.*, et les théologiens. — *Iterum tangit:* après s'être purifié. — *Sic homo...* Application de l'exemple qui précède. — *Qui jejunat in peccatis...:* jeûne destiné à obtenir plus facilement le pardon. — *Et iterum eadem...* L'auteur suppose des rechutes graves, entièrement volontaires. — *Quid proficit...?* Un tel homme, dit le Talmud en termes pittoresques, ressemble à celui qui tiendrait dans sa main un reptile impur suivant la loi, et qui se plongerait dans toutes les eaux du monde; ses immersions ne serviraient de rien. Mais, s'il jette le reptile et se plonge dans un bain de 40 *se'ah* (environ 520 litres, le minimum de l'eau requise pour un bain légal), il est aussitôt purifié.

CHAPITRE XXXV

1. Celui qui observe la loi multiplie les sacrifices.
2. C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif aux commandements et de s'éloigner de toute iniquité.
3. Offrir un sacrifice de propitiation pour les offenses et prier pour ses péchés, c'est s'écarter de l'injustice.
4. Celui qui offre la fleur de farine rend grâces à Dieu, et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.
5. S'abstenir du mal est ce qui plaît au Seigneur, et se retirer de l'injustice est une prière pour les péchés.
6. Tu ne paraîtras pas les mains vides devant le Seigneur;
7. car toutes ces choses se font par l'ordre de Dieu.
8. L'offrande du juste engraisse l'autel, et elle est un suave parfum devant le Très-Haut.
9. Le sacrifice du juste est bien reçu, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir.
10. Rends gloire à Dieu de bon cœur, et ne retranche rien aux prémices de tes mains.
11. Fais tous tes dons avec un visage joyeux, et sanctifie tes dîmes par l'allégresse.
12. Donne au Très-Haut selon qu'il t'a donné, et offre de bon cœur ce que tu as entre les mains;

1. Qui conservat legem multiplicat oblationem.
2. Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate.
3. Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.
4. Retribuet gratiam qui offert similaginem, et qui facit misericordiam offert sacrificium.
5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate, et deprecatio pro peccatis recedere ab injustitia.
6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus;
7. hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.
8. Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi.
9. Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.
10. Bono animo gloriam redde Deo, et non minuas primitias manuum tuarum.
11. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas.
12. Da Altissimo secundum datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum;

Chap. XXXV. — 1-8. Le sacrifice qui plaît surtout à Dieu consiste dans l'obéissance à la loi, la fuite du péché et la miséricorde envers le prochain. Vérités répétées dans la Bible sous toutes les formes; cf. I Reg. xv, 22; Ps. xlix, 16-21, et l, 17-18; Is. i, 11-17; Jer. vii, 3-11; Os. vi, 6, etc. — *Qui conservat...:* dans le sens d'observer, accomplir. — *Multiplicat...:* chaque acte d'obéissance étant un sacrifice de l'esprit et du cœur. — Le second membre du vers. 2 et le vers. 3 tout entier manquent dans le grec. C'est la reproduction anticipée du vers. 5. — *Retribuet gratiam...* (vers. 4). Le grec renverse la phrase : Celui qui rend grâces offre de la fleur de farine. Sur ce sacrifice non sanglant, voyez Lev. ii, 1 et ss. Le moraliste veut dire que la reconnaissance est une offrande très agréable à Dieu. — *Qui... misericordiam.* Grec : Celui qui fait l'aumône. — *Deprecatio pro peccatis* (vers. 5). Le grec dit simplement : une propitiation.

6-7. Il ne faut cependant pas négliger les sacrifices proprement dits, puisque le Seigneur en a fait un précepte formel. — *Non apparebis...* Emprunt à Ex. xxiii, 15, et à Deut. xvi, 16. *Vacuus :* les mains vides, sans offrir de victime. — Motif de cette recommandation : *hæc... omnia* (les divers sacrifices) *propter mandatum...*

8-13. Les conditions d'un sacrifice agréable à Dieu sont la pureté de cœur (vers. 8-9), une sainte allégresse (vers. 10-11), la générosité (vers. 12-13). — *Oblatio justi.* Ce second mot porte l'idée principale; de même au vers. 9. — — *Impinguat altare :* au propre et au figuré. Les plus grasses victimes étaient réputées les meilleures et obtenaient un plus grand nombre de bénédictions. — *Odor suavitatis.* Locution souvent employée à propos des sacrifices. Cf. Gen. viii, 21, etc. — *Bono animo...* (vers. 10). D'après le grec : Glorifie le Seigneur avec un bon œil. Le mauvais œil étant celui de l'avare et de l'envieux, le bon représente ici l'âme généreuse, qui donne beaucoup et avec joie. Cf. Prov. xxii, 9. — *In omni dato hilarem...* (vers. 11). Comp. II Cor. ix, 7, où saint Paul

13. quoniam Dominus retribuens est, et septies tantum reddet tibi.

14. Noli offerre munera prava, non enim suscipiet illa.

15. Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus judex est, et non est apud illum gloria personæ.

16. Non accipiet Dominus personam in pauperem, et deprecationem læsi exaudiet.

17. Non despiciet preces pupilli, nec viduam, si effundat loquelam gemitus.

18. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?

19. A maxilla enim ascendunt usque ad cælum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

20. Qui adorat Deum in oblectatione suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

21. Oratio humiliantis se nubes penetrabit, et donec propinquet non consolabitur, et non discedet donec Altissimus aspiciat.

22. Et Dominus non elongabit; sed judicabit justos, et faciet judicium; et Fortissimus non habebit in illis patientiam, ut contribulet dorsum ipsorum;

23. et gentibus reddet vindictam, do-

13. car le Seigneur paye de retour, et il rendra sept fois autant.

14. N'offre pas des présents pervers, car il ne les recevra point.

15. N'espère rien d'un sacrifice d'iniquité, car le Seigneur est un juge qui n'a point égard à la grandeur des personnes.

16. Le Seigneur ne fera point acception de personne contre le pauvre, et il exaucera la prière de l'opprimé.

17. Il ne méprisera point la prière de l'orphelin, ni la veuve qui répand ses gémissements *devant lui.*

18. Les larmes de la veuve ne descendent-elles pas sur ses joues, et ses cris n'accusent-ils pas celui qui les fait couler?

19. Car de ses joues elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne les voit pas avec plaisir.

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière montera jusqu'aux nues.

21. La prière d'un homme qui s'humilie percera les nues; il ne se consolera que lorsqu'elle se sera approchée *de Dieu,* et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut l'ait regardé.

22. Et le Seigneur ne différera pas longtemps, mais il prendra la défense des justes et leur fera justice; le Très-Fort n'aura plus de patience envers leurs *oppresseurs,* mais il leur brisera le dos;

23. et il se vengera des nations, jus-

---

fait une allusion évidente à ce passage. — *Da... secundum datum...* (vers. 12). Être, par conséquent, aussi libéral envers Dieu qu'il l'est envers nous. Cf. Tob. IV, 9. — *Et in bono oculo...* Dans le grec : Et (donne) avec un bon œil ce que trouvera ta main, c.-à-d. selon ta fortune. — *Quoniam... retribuens...* (vers. 13). L'écrivain sacré ouvre le bel horizon de la récompense, pour exciter davantage le zèle des saintes offrandes. — *Septies tantum.* Le syriaque va jusqu'à dire : dix mille fois autant.

14-19. Ne rien attendre des sacrifices d'iniquité. — *Noli offerre... prava.* Grec : Ne (le) corromps point par des présents. Anthropomorphisme très expressif : ne pas croire que l'on réussirait à gagner Dieu par de riches cadeaux, comme l'on fait les hommes. Cf. Sap. VI, 8 ; Is. XLII, 1, etc. — *Noli inspicere...* (vers. 15). C.-à-d. : ne compte pas sur une offrande qui proviendrait de l'injustice. Cf. XXXIV, 23 et ss. — *Non est... gloria personæ.* Hébraïsme, pour signifier que la partialité est impossible à Dieu, et qu'il juge, non pas suivant la condition des hommes (*non accipiet... in pauperem*), mais entièrement selon l'équité. Ce sont les petits et les faibles qu'il aime à protéger, comme l'expriment pathétiquement les vers. 17-18. Le vers. 19, si pittoresque, est propre à la Vulgate.

20-26. Prières que le Seigneur exauce volontiers. — C'est d'abord celle qui s'échappe d'un cœur rempli de bonne volonté : *Qui adorat... in oblectatione.* Elle monte d'un trait jusqu'au divin séjour (*usque ad nubes*). — C'est aussi la prière humble et persévérante : *Oratio humiliantis se.... donec propinquet...* (vers. 21-22). — *Dominus non elongabit.* Grec : il ne tardera pas (à exaucer). — *Non habebit... patientiam.* Dieu ne pourra pas tolérer que les justes souffrent longtemps sans secours. — *Contribulet dorsum...* D'après le grec : le dos des hommes sans pitié (qui affligent les bons). — *Et gentibus...* (verset 23). La pensée s'élargit : les oppresseurs isolés des justes rappellent au fils de Sirach les nations païennes qui faisaient alors gémir Israël sous un joug de fer, et le souvenir des souffrances de son peuple le rend véritablement éloquent. Mais il y a plus, car « les Juifs, jusqu'à la ruine de leur capitale, ne cessèrent plus d'être en butte à la haine et à la persécution des Gentils. La délivrance promise ici a qu'à ce qu'il ait enlevé toute la multitude des superbes, et qu'il ait brisé les sceptres des injustes ;

24. jusqu'à ce qu'il ait rendu aux hommes selon leurs œuvres, et selon les actes et la présomption d'Adam ;

25. jusqu'à ce qu'il ait rendu justice à son peuple, et réjoui les justes par sa miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu, au temps de l'affliction, est agréable comme la nuée qui répand la pluie au temps de la sécheresse.

nec tollat plenitudinem superborum, et sceptra iniquorum contribulet ;

24. donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ, et secundum præsumptionem illius ;

25. donec judicet judicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordia sua.

26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

CHAPITRE XXXVI

1. Ayez pitié de nous, ô Dieu de toutes choses; regardez-nous favorablement, et montrez-nous la lumière de vos miséricordes ;

2. et répandez votre terreur sur les nations qui ne vous ont pas recherché, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles proclament vos grandeurs.

3. Levez votre main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient votre puissance.

4. De même qu'à leurs yeux vous avez manifesté votre sainteté parmi nous, de même, à nos yeux, manifestez votre grandeur parmi eux,

5. afin qu'ils vous connaissent, comme nous connaissons nous-mêmes qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur.

6. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles nouveaux.

1. Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum ;

2. et immitte timorem tuum super gentes quæ non exquisierunt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis,

5. ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus quoniam non est Deus præter te, Domine.

6. Innova signa, et immuta mirabilia.

---

donc une portée plus élevée; ce sera la Rédemption messianique, par laquelle l'Israélite fidèle sera affranchi de la plus dure captivité et de la plus redoutable oppression, celle du démon ». (Lesêtre, *h. l.*) — Les mots *secundum opera Adæ* (vers. 24^b) manquent dans le grec. Dieu n'aura pas plus pitié des païens coupables qu'il l'avait eu d'Adam après son péché. — *Secundum præsumptionem...* Grec : Selon leurs pensées (les pensées criminelles des hommes). — Contraste au vers. 25 : *donec judicet... — Speciosa misericordia...* (vers. 26). Gracieuse conclusion, pour signaler les heureux effets de la bonté divine.

6$4^a$ Prière du fils de Sirach en faveur de son peuple humilié et opprimé. XXXVI, 1-19.

Elle se rattache aux considérations qui terminent le chap. xxxv. Elle est fort belle, « parfois sublime, » et demande à Dieu « la délivrance d'Israël, l'accomplissement des promesses prophétiques, et l'avènement du royaume messianique » (bien que le Messie ne soit pas directement annoncé). Elle a été exaucée par la venue du Sauveur, comme l'a remarqué saint Augustin.

Chap. XXXVI. — 1-12. Le suppliant conjure le Seigneur de délivrer Israël de ses cruels ennemis. — Il va droit au fait, en termes très pressants : *Miserere..., respice...* La belle métaphore *ostende lucem...* ne se lit pas dans le grec. — *Immitte timorem...* (vers. 2) : comme autrefois sur les premiers ennemis des Hébreux, à plusieurs reprises. — *Ut cognoscant...* On ne prie pas Dieu de les exterminer, mais de les convertir. Cf. Ps. lxxxii, 19. — *Alleva manum* (vers. 3). Dans le sens de « extolle », pour frapper les rebelles. — *Sicut... sanctificatus es...* Dieu manifeste sa sainteté tantôt en récompensant les bons, tantôt en châtiant les impies : il s'agit ici de cette seconde hypothèse, et des afflictions que Jéhovah n'avait point épargnées à son peuple

7. Glorifica manum et brachium dextrum.

8. Excita furorem, et effunde iram.

9. Tolle adversarium, et afflige inimicum.

10. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua.

11. In ira flammæ devoretur qui salvatur, et qui pessimant plebem tuam inveniant perditionem.

12. Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.

13. Congrega omnes tribus Jacob, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua, et hereditabis eos sicut ab initio.

14. Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum, et Israel quem coæquasti primogenito tuo.

15. Miserere civitati sanctificationis tuæ, Jerusalem, civitati requiei tuæ.

16. Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum.

17. Da testimonium his qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædica-

7. Glorifiez votre main et votre bras droit.

8. Excitez votre fureur, et répandez votre colère.

9. Détruisez l'adversaire, et châtiez l'ennemi.

10. Pressez le temps, et hâtez la fin, afin qu'ils proclament vos grandeurs.

11. Que celui qui aura échappé soit dévoré par l'ardeur des flammes, et que ceux qui tyrannisent votre peuple trouvent la ruine.

12. Brisez la tête des chefs ennemis, qui disent : Il n'y en a pas d'autre que nous.

13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils connaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'ils proclament vos grandeurs, et qu'ils soient votre héritage comme au commencement.

14. Ayez pitié de votre peuple, qui a été appelé de votre nom, et d'Israël, que vous avez traité comme votre fils aîné.

15. Ayez pitié de la ville que vous avez sanctifiée, Jérusalem, la cité de votre repos.

16. Remplissez Sion de vos paroles ineffables, et votre peuple, de votre gloire.

17. Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures depuis le commence-

---

coupable. — *Magnificaberis :* par quelque éclatant prodige, qui brisera d'abord les païens, pour les convertir ensuite (*ut cognoscant...*, (vers. 5). — *Innova* (*immuta* a le même sens) *signa...:* des miracles semblables à ceux dont l'ancienne histoire juive contenait tant d'exemples. — *Excita..., effunde..., tolle...* (vers. 8-9). Phrases entrecoupées, rapides. La prière devient de plus en plus ardente. — *Festina tempus* (vers. 10) : temps de vengeance relativement aux païens, de délivrance pour les Juifs. — *Memento finis.* D'après le grec : Souviens-toi du serment (fait aux patriarches). — *In ira... devoretur...* (vers. 11). C.-à-d. que personne n'échappe. — *Pessimant.* Mot rare, qui signifie molester, affliger. — *Caput principum...* (verset 12). Malédiction spéciale contre les chefs impies et superbes.

13-16. Que Dieu daigne rassembler de nouveau sur le sol sacré de la Palestine ses enfants dispersés à travers les nations. — *Congrega... tribus...* Elles étaient alors exilées dans les régions de l'Orient, en Égypte, en Grèce, et dans l'Europe méridionale. — *Ut cognoscant...* L'écrivain sacré ne se lasse pas de revenir sur ce but suprême; cf. vers. 2, 5, 10. — *Quia non est... nisi tu.* Réponse à l'horrible blasphème des princes païens (vers. 12^{b}). — *Hereditabis eos...* Dieu possédera les Juifs en héritage comme aux temps antiques (*ab initio*). — *Super quam... nomen...* (vers. 14). Les Israélites étaient le peuple de Jéhovah, et portaient réellement son nom, comme un fils porte celui de son père. — Autre trait délicat et touchant, pour mieux apitoyer le cœur de Dieu : *quem coæquasti primogenito* (le pronom *tuo* devrait être omis). C'est une allusion à Ex. IV, 22 : Ainsi parle le Seigneur : Israël est mon fils, mon premier-né. — *Miserere civitati...* (vers. 15). Appel en faveur de Sion, la cité sainte (*sanctificationis...*), la résidence théocratique. Cf. Judith, V, 23. — L'expression *civitati requiei...* est empruntée à II Par. VI, 41. Cf. Ps. CXXXI, 8, 14. — *Inenarrabilibus verbis...* (vers. 16) : les divins oracles qui avaient retenti si souvent à Jérusalem. Le grec présente ici de nombreuses variantes; la meilleure leçon paraît être ἀρεταλογίας, d'après le manuscrit du Vatican : Remplis du récit de tes actions éclatantes.

17-19. En relevant ainsi son peuple, Dieu accomplira les antiques prophéties. — *Da testimonium...* Le Seigneur avait fréquemment rendu témoignage à Israël en face du monde païen; on le conjure de le faire encore. La locution *his* ment, et vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

18. Récompensez ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles, et exaucez les prières de vos serviteurs,

19. selon la bénédiction d'Aaron à votre peuple, et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemple les siècles.

20. L'estomac mange toute sorte d'aliments; mais telle nourriture est meilleure que l'autre.

21. Le palais discerne au goût la venaison, et le cœur sensé les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera.

23. La femme acceptera toute sorte d'hommes; mais telle fille est meilleure que l'autre.

24. La beauté de la femme réjouit le visage de son mari, et surpasse tout ce que l'homme peut désirer.

25. Si sa langue sait guérir et possède aussi la douceur et la bonté, son mari aura l'avantage sur les *autres* fils des hommes.

tiones quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.

18. Da mercedem sustinentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur, et exaudi orationes servorum tuorum,

19. secundum benedictionem Aaron de populo tuo, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes qui habitant terram quia tu es Deus conspector sæculorum.

20. Omnem escam manducabit venter; et est cibus cibo melior.

21. Fauces contingunt cibum feræ, et cor sensatum verba mendacia.

22. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi.

23. Omnem masculum excipiet mulier; et est filia melior filia.

24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.

25. Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ, non est vir illius secundum filios hominum.

---

qui... creaturæ... représente probablement les prophètes, d'après le parallélisme; selon d'autres, tous les Israélites. — *Suscita prædicationes.* Les « éveiller » en les réalisant. — *Mercedem sustinentibus...* (vers. 18). Les Juifs attendaient depuis longtemps, avec patience et confiance, l'accomplissement total des divins oracles; leur foi méritait une récompense. — *Fideles inveniantur.* Motif délicat et pressant. Dieu ne pouvait pas permettre que ceux qui avaient parlé en son nom parussent avoir été des dupes ou des trompeurs. — *Secundum benedictionem...* (*de populo...*; d'après le grec : sur votre peuple). Magnifique formule, dictée par Dieu lui-même, et dont le fils de Sirach réclame la réalisation. Cf. Num. vi, 22-27. Les mots *et dirige... justitiæ* manquent dans le grec. — *Deus conspector sæculorum.* Très beau titre. Le grec le remplace par : Seigneur Dieu des siècles.

55° Du don de discernement, pour bien faire divers choix importants. XXXVI, 20-XXXVII, 29.

20-22. Introduction : nécessité d'un sage discernement. — Premièrement, en ce qui concerne les sens (vers. 20). *Omnem escam...:* l'estomac reçoit tout ce qu'on lui donne, et pourtant il est des mets plus ou moins sains et salutaires. — Secondement, en ce qui concerne les paroles (vers. 21). Un exemple : *fauces... cibum feræ;* la venaison a une saveur particulière, que le palais reconnaît aussitôt. L'application : *et cor sensatum...* — Troisièmement, en ce qui concerne les actions des hommes (vers. 22) : *Cor pravum..., homo peritus...*

23-28. Discernement dans le choix d'une épouse. — *Omnem... excipiet...:* à savoir, comme mari. D'après les coutumes orientales, la femme n'a pas la liberté du choix en fait de mariage; elle doit accepter l'époux que ses parents lui ont destiné. — *Et est filia melior...:* meilleure sous le rapport du caractère, de la vertu. L'homme ayant le droit de choisir, il n'a qu'à le faire avec sagesse. — *Species... exhilarat...* (vers. 24). Rien de plus vrai; mais à condition, comme le suppose le contexte, que des qualités sérieuses soient associées à la beauté. Cf. Prov. xxvi, 16; xxxi, 30. — *Si est* (dans l'épouse choisie entre toutes) *lingua curationis...* (verset 25) : une langue pleine de suavité, qui sache guérir les blessures reçues journellement par le mari au contact des autres hommes. Cf. Prov. xv, 4. — Les mots *est et mitigationis* dépendent également du *si* placé en tête du verset. — *Non est vir illius...* Le sort d'un tel époux est préférable à celui de tout le reste des hommes. — *Qui possidet... inchoat...* (vers. 26). Épouser une femme, c'est acquérir une première possession, grâce à laquelle, si elle est bonne, on en obtiendra beaucoup d'autres. — *Adjutorium secundum illum...* Allusion aux paroles du Créateur lui-même, lorsqu'il institua le mariage. Cf.

26. Qui possidet mulierem bonam inchoat possessionem; adjutorium secundum illum est, et columna ut requies.

27. Ubi non est sepes, diripietur possessio; et ubi non est mulier, ingemiscit egens.

28. Quis credit ei qui non habet nidum, et deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?

26. Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa fortune ; il a une aide qui lui est semblable, et une colonne pour se reposer.

27. Là où il n'y a pas de haie, la propriété est mise au pillage; et là où il n'y a pas de femme, l'homme soupire dans l'indigence.

28. Qui se fiera à celui qui n'a pas de nid, qui va chercher un gîte là où la nuit le surprend, et qui erre de ville en ville comme un voleur prêt à tout?

CHAPITRE XXXVII

1. Omnis amicus dicet : Et ego amicitiam copulavi; sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem?

2. Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur.

3. O præsumptio nequissima, unde creata es, cooperire aridam malitia et dolositate illius?

4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis adversarius erit.

5. Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum.

6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis.

7. Noli consiliari cum eo qui tibi insi-

1. Tout ami dira : Moi aussi je me suis lié d'amitié ; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort,

2. quand l'ami et le compagnon se changent en ennemis?

3. O pensée détestable, où as-tu pris ton origine, pour couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie?

4. L'ami se réjouit avec son ami pendant que celui-ci est dans la prospérité, et au temps de l'affliction il deviendra son ennemi.

5. L'ami s'affligera avec son ami dans l'intérêt de son ventre, et à la vue de l'ennemi il prendra le bouclier.

6. N'oublie pas ton ami dans ton cœur, et ne perds pas son souvenir lorsque tu seras devenu riche.

7. Ne prends pas conseil de celui qui

Gen. II, 18. — *Columna ut requies.* Gracieuse métaphore : l'épouse n'est pas seulement un auxiliaire, elle est aussi un solide appui. — *Ubi non... sepes...* (vers. 27). Comparaison pour mettre la pensée plus en relief. Cf. Ps. LXXX, 13; LXXXVIII, 41-42; Is. V, 5, etc. — *Ingemiscit egens.* D'après le grec : Il gémit, errant, sans foyer où il puisse se reposer. — *Nidum* (verset 28). Expression très élégante et très suave pour désigner le toit conjugal. Cf. Prov. XXVII, 8. — *Quasi succinctus...* Les Orientaux, lorsqu'ils se préparent à agir, retroussent leurs longs vêtements. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. I, fig. 6, 7, 10. — *Latro exiliens...* Il faut se rappeler que les Juifs étaient presque tous mariés et qu'ils tenaient la vie conjugale en très haute estime ; aussi, chez eux, « l'homme qui n'était point fixé par le mariage à une demeure certaine était réputé peu chaste et peu réglé. » (Calmet).

CHAP. XXXVIII. — Du discernement dans le choix des amis. — *Omnis amicus...* « Beaucoup d'amis en apparence, et peu en réalité. S'il ne s'agit que des discours et des témoignages extérieurs d'amitié, tout le monde est votre ami, C'est dans l'occasion (et surtout dans la peine) qu'on connaît le véritable ami. » — *Nonne tristitia...* Il faut rattacher, conformément au grec, cette ligne à la suivante : N'est-ce pas un chagrin (qui dure) jusqu'à la mort quand le compagnon et l'ami se changent en ennemis? Cf. VI, 9. — *O præsumptio...* (vers. 3). Sentiment très vif de tristesse dans cette apostrophe. Grec : O pensée méchante (celle de la transformation d'un ami en ennemi), d'où as-tu été tirée (littéralement, roulée) pour couvrir la face de la terre? — *Sodalis... conjucundatur...* Vers. 4-5, description des faux amis, qui ne songent qu'à partager les joies, mais non les peines. Cf. VI, 10, etc. Que si, parfois, ils prennent les armes pour défendre leur ami en péril (*contra hostem... scutum*), c'est à leur intérêt personnel qu'ils pensent avant tout (*causa ventris*). — *Non obliviscaris...* (vers. 6). La fidélité en amitié.

7-21. Discernement dans le choix des conseillers et des intimes. — *Noli...* Vers. 7-14, des te tend des pièges, et cache tes desseins à ceux qui te portent envie.

8. Tout homme que l'on consulte donne son conseil, mais il en est qui conseillent dans leur propre intérêt.

9. En face d'un conseiller, veille sur toi-même ; sache auparavant quels sont ses intérêts, car il y pense en lui-même.

10. Prends garde qu'il ne plante un pieu dans le sol, et qu'il ne te dise :

11. Ta voie est bonne, pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui t'arrivera.

12. Consulte un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste sur la justice, une femme sur celle dont elle est jalouse, un lâche sur la guerre, un marchand sur le trafic, un acheteur sur une vente, un envieux sur la reconnaissance,

13. un impie sur la piété, un malhonnête sur l'honnêteté, celui qui travaille aux champs sur un ouvrage quelconque,

14. un ouvrier à l'année sur ce qu'il doit faire pendant un an, un serviteur paresseux sur un grand travail. Ne compte nullement sur le conseil de ces gens-là ;

15. mais tiens-toi sans cesse auprès d'un homme saint, que tu auras reconnu fidèle à la crainte de Dieu,

16. dont l'âme a de l'affinité avec la tienne, et qui, lorsque tu auras fait un faux pas dans les ténèbres, aura pour toi de la sympathie.

diatur, et a zelantibus te absconde consilium.

8. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso.

9. A consiliario serva animam tuam ; prius scito quæ sit illius necessitas, et ipse enim animo suo cogitabit ;

10. ne forte mittat sudem in terram, et dicat tibi :

11. Bona est via tua ; et stet e contrario videre quid tibi eveniat.

12. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum injusto de justitia, et cum muliere de ea quæ æmulatur, cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis,

13. cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operatio agrario de omni opere,

14. cum operario annuali de consummatione anni, cum servo pigro de multa operatione. Non attendas his in omni consilio ;

15. sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei ;

16. cujus anima est secundum animam tuam, et qui, cum titubaveris in tenebris, condolebit tibi.

---

hommes qu'il ne faut jamais prendre pour conseillers. — *Cum eo qui... insidiatur.* Dans le grec (qui renvoie ce verset jusqu'après le 11ᵉ) : Avec celui qui t'a pour suspect. — *Et a zelantibus...* Car « un jaloux est un ennemi caché ». — *Consiliarius prodit...* (vers. 8). Mieux, d'après le grec : « extollit, » c.-à-d. il prône et vante ses conseils. — *In semetipso.* Plutôt : pour lui-même. Il s'agit de ces conseillers intéressés, qui n'ont jamais en vue que leur avantage privé. Les vers. 9-11 mettent en garde contre ces égoïstes. — *Illius necessitas :* quels sont ses intérêts. — *Et ipse... animo suo...* Dans le grec : Car il donnera le conseil pour lui-même (à son propre profit). — *Ne forte... sudem...* C.-à-d. : qu'il ne te tende un piège. Grec : de peur qu'il ne jette le sort (son dévolu) sur toi. — *Et stet e contrario...* Trait dramatique. — *Cum viro...* Vers. 12-14, nomenclature de douze sortes de personnes auxquelles il serait imprudent de demander conseil. Dans le grec, au lieu de *tracta*, il y a « Ne traite pas », ce qui est plus logique. La recommandation de la Vulgate doit se prendre dans un sens ironique. — *Cum muliere de ea... :* c.-à-d. d'une épouse rivale, qu' « elle hait à mort ». — *Cum negotiatore de trajectione :* d'un transport de marchandises qu'on voudrait lui confier. Il exagérera les difficultés et les prix. D'après le grec : Au sujet d'un échange (de produits) ; on aurait le dessous avec cet homme habile. — *Cum emptore...* Cas tout semblable. Cf. Prov. xx, 14. — *Cum... livido :* un envieux, à l'âme étroite, qui ne croit point à la reconnaissance. — *Cum impio* (vers. 13). Variante dans le grec : à un homme sans pitié, au sujet de la miséricorde. — *Cum operario agrario :* un ouvrier qu'on emploie dans les champs ; lui aussi, il exagérerait, afin de gagner davantage. D'après le grec : Avec le paresseux, au sujet d'un travail quelconque. — *Operario annuali* (vers. 14). Un ouvrier loué à l'année. — *De consummatione* (*anni* n'est pas dans le grec) : concernant la fin de son travail, qu'il fera traîner en longueur. — *Non attendas his...* Conclusion et récapitulation. — *Sed cum...* Versets 15-19, qualités d'un bon conseiller. — *Viro sancto.* On sera sûr que ses avis seront « du côté du droit ». — *Observantem timorem :* ou, comme dit le grec, observant les commandements. — *Cujus anima secundum...* Grâce à ce tendre attachement, les conseils de l'ami seront tout à fait désintéressés. — *Cor boni consilii...* (ver-

17. Cor boni consilii statue tecum; non est enim tibi aliud pluris illo.

18. Anima viri sancti enuntiat aliquando vera quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.

19. Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.

20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile.

21. Verbum nequam immutabit cor; ex quo partes quatuor oriuntur : bonum et malum, vita et mors; et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est.

22. Vir peritus multos erudivit, et animæ suæ suavis est.

23. Qui sophistice loquitur odibilis est; in omni re defraudabitur.

24. Non est illi data a Domino gratia, omni enim sapientia defraudatus est.

25. Est sapiens animæ suæ sapiens, et fructus sensus illius laudabilis.

26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt.

17. Affermis en toi un cœur de bon conseil; car il n'y a rien pour toi qui vaille mieux que lui.

18. L'âme d'un homme saint découvre parfois mieux la vérité que sept sentinelles assises sur un lieu élevé pour inspecter.

19. Et tout cela prie le Très-Haut, afin qu'il dirige ta voie dans la vérité.

20. Que la parole de vérité précède toutes tes œuvres, et qu'un conseil stable *règle* tous tes actes.

21. Une parole mauvaise gâtera le cœur; de lui naissent quatre choses : le bien et le mal, la vie et la mort, et la langue est leur maîtresse habituelle. Tel homme est habile et instruit beaucoup d'autres, mais est inutile à lui-même.

22. Tel homme est éclairé et en instruit beaucoup d'autres, et il est suave à lui-même.

23. Celui qui parle en sophiste est odieux; il sera privé de tout.

24. Il n'a pas reçu la grâce du Seigneur; car il est dépourvu de toute sagesse.

25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même, et le fruit de sa sagesse est digne d'éloge.

26. L'homme sage instruit son peuple, et les fruits de sa sagesse sont permanents.

---

set 17). D'après la Vulgate, ces mots semblent se rapporter encore au choix d'un bon conseiller. Le sens est assez différent dans le texte grec : Et laisse valoir le conseil du cœur. C.-à-d. : Tu as aussi dans ton propre cœur un excellent conseiller, qui est même souvent le meilleur de tous, s'il parle en de bonnes conditions (*non est... tibi... pluris...*). Il est, en effet, nécessaire d'apprendre à se tirer soi-même des difficultés. — *Anima viri...* (vers. 18). Le grec n'a pas l'épithète *sancti*, de sorte qu'il est de nouveau question des conseils que nous suggère notre propre cœur. Littéral. : Car l'âme d'un homme a parfois coutume de lui révéler plus de choses que sept gardiens... *Septem :* le chiffre rond et sacré, pour signifier « beaucoup ». Le Talmud cite ce proverbe, qu'il attribue au « fils de Sirah ». — *Et in his omnibus...* (vers. 19). Associer la prière aux conseils soit extérieurs, soit intérieurs. En effet, c'est Dieu qui est de beaucoup le meilleur conseiller. D'après le grec : Outre toutes ces choses. — *Ante omnia...* Vers. 20-21^d : réfléchir avant d'agir. — *Verbum verax...* D'après le grec : Le commencement de toute œuvre, c'est la raison, c.-à-d. la réflexion (car tel est ici le sens de λόγος). — *Verbum nequam...* (vers. 21). Passage obscur, dans la Vulgate comme dans le grec. Il semblerait, d'après notre texte latin, exprimer les résultats pernicieux des mauvais conseils (*immutabit cor,* en mauvaise part). Le grec porte : Trace du changement du cœur; quatre parties (ou choses) en procèdent : le bien et le mal... — *Dominatrix illorum...* « La langue produit ordinairement ces quatre choses : mais elle ne les produit qu'après que le cœur en a été rempli, car la langue n'est que l'écho et l'interprète de ce qui se passe au dedans de nos âmes. » (Calmet.)

21^e-24. Deux classes d'hommes sages, mais qui pourraient être encore plus sages. — *Vir astutus :* l'homme habile. — *Multorum eruditor... et sibi...* Je hais le docteur de sagesse qui n'est pas sage pour lui-même, disait à bon droit Ménandre. — *Vir peritus... et animæ...* (vers. 22). Le vrai sage, opposé au faux sage des lignes précédentes. Ce verset ne se lit pas dans le grec. — *Qui sophistice...* (vers. 23). Seconde sorte de fausse sagesse. Celui qui en est imbu n'en tirera aucun avantage (*in omni re...*).

25-29. Portrait du véritable sage, qui est utile à soi-même et aux autres. — *Fructus... laudabilis.* Grec : Et les fruits de son intelligence sont fidèles dans sa bouche (qui sait instruire, comme l'ajoute le vers. 26). — *Fideles.* « Ce ne sont pas de ces fruits trompeurs, gâtés au dedans, qui n'ont que l'apparence belle. Tout

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions, et ceux qui le verront le loueront.

28. La vie de l'homme n'a qu'un *petit* nombre de jours; mais les jours d'Israël sont innombrables.

29. Le sage acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement.

30. Mon fils, éprouve ton âme pendant ta vie; et si une chose lui est nuisible, ne la lui accorde pas;

31. car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses.

32. Ne sois jamais avide dans un festin, et ne te jette pas sur tout mets;

33. car l'excès des aliments cause la maladie, et l'intempérance conduit à la colique.

34. La gloutonnerie en a tué beaucoup; mais l'homme sobre prolonge sa vie.

27. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt.

28. Vita viri in numero dierum; dies autem Israel innumerabiles sunt.

29. Sapiens in populo hereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum.

30. Fili, in vita tua tenta animam tuam; et si fuerit nequam, non des illi potestatem;

31. non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet.

32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam;

33. in multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram.

34. Propter crapulam multi obierunt; qui autem abstinens est adjiciet vitam.

CHAPITRE XXXVIII

1. Honore le médecin, parce qu'il est nécessaire; car c'est le Très-Haut qui l'a créé.

2. C'est de Dieu, en effet, que vient toute guérison, et le *médecin* reçoit des présents du roi.

3. La science du médecin lui fera tenir la tête haute, et il sera loué en présence des grands.

4. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre les médicaments, et l'homme sage n'aura pas de répugnance pour eux.

1. Honora medicum propter necessitatem; etenim illum creavit Altissimus.

2. A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem.

3. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum collaudabitur.

4. Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa.

---

y est vrai, et franc. » Ils sont en outre permanents. — *Vita viri*... (vers. 28-29). Continuation des vers. 26 et 27. Un homme, quelle que soit sa sagesse, ne dure que peu de temps; mais le peuple israélite instruit par ce sage devait durer toujours (*dies... innumerabiles*), et prolonger à jamais la gloire et les leçons de son maitre (*sapiens... hereditabit*...).

56° Du soin de la santé, des maladies, et des honneurs à rendre aux morts. XXXVII, 30-XXXVIII, 24.

30-34. Éviter l'intempérance. — *Fili*... Les vers. 30-31 servent d'introduction; leur sens est général en soi, mais leur application spéciale au sujet indiqué se fait d'elle-même. — *Tenta animam*... S'éprouver, pour savoir de quoi l'on est capable; notamment, pour connaître ses faiblesses et y prendre garde. — *Si... nequam, non des*... Plus clairement dans le grec : Et vois ce qui est mauvais pour elle (pour ton âme), et ne le lui donne pas. — *Non enim omnia*... D'après le syriaque : Tout mets n'est pas bon... — *Noli avidus esse*... (vers. 32). L'auteur passe à l'objet proprement dit de cet alinéa. Comp. XXXI, 12-25. — *Non te effundas* est une locution très expressive. — La recommandation est ensuite motivée (vers. 33-34) : *in multis... escis... infirmitas*. L'intempérance produit des maladies et même la mort.

Chap. XXXVIII. — 1-8. De l'honneur dû aux médecins. — *Propter necessitatem* : la nécessité qu'on a d'eux et de leurs remèdes. Suivant le syriaque : Honore le médecin avant que tu n'aies besoin de lui. — *Illum*

5. Nonne a ligno indulcata est aqua amara?

6. Ad agnitionem hominum virtus illorum; et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his curans mitigabit dolorem; et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus.

8. Pax enim Dei super faciem terræ.

9. Fili, in tua infirmitate ne despicias te ipsum; sed ora Dominum, et ipse curabit te.

10. Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem, et memoriam similaginis, et impingua oblationem, et da locum medico.

12. Etenim illum Dominus creavit; et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria.

5. L'eau amère n'a-t-elle pas été adoucie par le bois?

6. Leur vertu est faite pour être connue des hommes, et le Très-Haut en a donné la science aux hommes, afin qu'ils soient honorés par ses merveilles.

7. Par elles on apaise la douleur en la guérissant; le pharmacien en fait des compositions agréables, et il compose des onctions qui rendent la santé, et il diversifie son travail en mille manières.

8. Car la paix de Dieu s'étend sur la surface de la terre.

9. Mon fils, si tu tombes malade, ne te néglige pas toi-même; mais prie le Seigneur, et il te guérira.

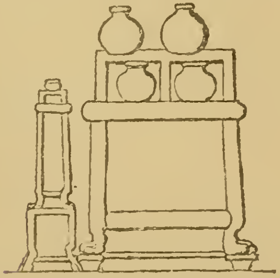
10. Détourne-toi du péché, redresse tes mains et purifie ton cœur de toute faute.

11. Offre *un encens* de bonne odeur et l'oblation de fleur de farine, et que ton sacrifice soit généreux; donne ensuite accès au médecin.

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé; qu'il ne te quitte donc point, parce que son art t'est nécessaire.

---

creavit... Autre motif, tout surnaturel : honorer dans le médecin Celui qui lui a communiqué son habileté et qui donne de l'efficacité à ses prescriptions (vers. 2ª). — *A rege... donationem.* Dans l'antiquité, les habiles médecins étaient, plus encore qu'aujourd'hui, en grand honneur auprès des rois et des princes, qui encourageaient volontiers leurs talents. — *Disciplina* (grec : la science)... *exaltabit caput.* C.-à-d. le conduira aux plus hautes dignités. — *Altissimus creavit...* (vers. 4). Avoir confiance en lui, car les remèdes qu'il prescrit viennent de Dieu luimême. — *Nonne a ligno...* (vers. 5). Preuve de l'assertion qui précède, empruntée à l'histoire sainte. Cf. Ex. xv, 25. A Mara, Moïse jeta dans les eaux saumâtres un bois mystérieux qui les rendit douces et potables. — *Virtus illorum.* D'après la Vulgate, la vertu des médicaments. Dans le grec, ce premier membre du vers. 6 est rattaché au vers. 5 : L'eau n'a-t-elle pas été adoucie par le bois pour que sa vertu (du bois) fût connue? D'où il suit que le bois en question possédait, au moins jusqu'à un certain degré, la force d'assainir les eaux. Le miracle de Mara subsiste quand même, puisqu'il fallut une indication spéciale du Seigneur pour connaître cette substance merveilleuse. — *Honorari in mirabilibus.* C.-à-d., selon l'opinion la plus probable : afin que les médecins soient honorés par l'heureuse application des remèdes. — *In his curans...* (vers. 7). Détails pittoresques, pour décrire les résultats que produit un bon médecin. — *Pax enim Dei...* (vers. 8). Un dernier mot, afin de relever l'œuvre de Dieu en toutes ces choses. D'après le grec : C'est une paix sur la face de la terre.



Vases assyriens contenant des médicaments. (Antique bas-relief.)

9-15. Conduite à tenir dans les maladies. — *Ne despicias.* Le grec n'a pas les mots *te ipsum.* Le sens est donc : Quand tu es malade, ne méprise pas le médecin et les remèdes. — *Ora Dominum.* Ajouter les moyens surnaturels à ceux de la nature. — *Averte a delicto :* car souvent la maladie est un châtiment direct du péché. Cf. Matth. ix, 2; Joan. v, 14, etc. — *Dirige manus.* Métaphore significative : rendre droites, c.-à-d. pures et parfaites, ces mains que l'iniquité avait en quelque sorte recourbées. — *Da suavitatem* (vers. 11). Apaiser Dieu par la suave odeur (εὐωδίαν) des sacrifices. — *Memoriam.* Autre expression figurée pour désigner les offrandes liturgiques, qui rappelaient à Dieu le souvenir du donateur. Cf. Lev. ii, 2, 9, 16;

13. Il viendra un temps où tu tomberas entre leurs mains ;

14. et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il envoie par eux le soulagement et la santé, à cause de leur vie *sainte*.

15. L'homme qui pèche en présence de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin.

16. Mon fils, répands des larmes sur le mort, et mets-toi à pleurer comme un homme qui a souffert des choses cruelles ; ensevelis son corps selon qu'il convient, et ne néglige pas sa sépulture.

17. A cause des mauvais propos, lamente-toi amèrement sur lui pendant un jour ; puis console-toi de ta tristesse ;

13. Est enim tempus quando in manus illorum incurras ;

14. ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, et sanitatem, propter conversationem illorum.

15. Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

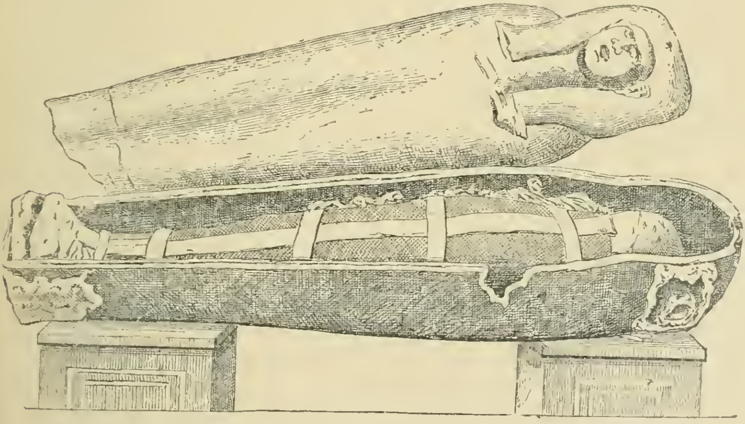
16. Fili, in mortuum produc lacrymas, et quasi dira passus incipe plorare ; et secundum judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius.

17. Propter delaturam autem amare fer luctum illius uno die, et consolare propter tristitiam ;

---

v, 12, etc. — *Impingua oblationem.* Le grec ajoute : Comme n'étant plus. C.-à-d. : conduis-toi à la façon d'un homme qui va mourir, et qui ne craint pas de s'appauvrir. — *Et da locum...* User des moyens humains en même temps que des divins ; car rien n'est plus conforme au plan de Dieu (*etenim illum Dominus...*, vers. 12).

— *Est... tempus* (vers. 13). Qu'on le veuille ou non, il est un jour où l'on tombe entre les mains des médecins. D'après le grec : Il y a un temps où entre leurs mains aussi il y a la bonne odeur (εὐωδία, comme au vers. 11^{a}). Cela signifie que les médecins eux-mêmes devront offrir à Dieu des sacrifices, pour qu'il les assiste aux moments où ils ont besoin de lumières spéciales. — *Requiem :* la cessation de la maladie. — *Propter conversationem.* Grec : en vue de la vie ; c.-à-d. pour prolonger la vie du malade. — *Qui delinquit...* (vers. 15). Conclusion, qui rappelle la pensée énoncée au vers. 10.



Cercueil égyptien ouvert, laissant voir la momie enveloppée. (D'après les monuments.)

16-24. Devoirs à l'égard des morts. Traits pleins de délicatesse ; la religion est une mère au cœur tendre, qui comprend et favorise les sentiments les plus exquis de l'âme. — *Fili, in mortuum...* Introduction. Cf. xxii, 10 ; Jer. ix, 17-18, etc. — *Incipe plorare.* Grec : Commence la lamentation, c.-à-d. l'éloge plaintif du défunt, entremêlé de cris stridents, à la manière orientale. — *Secundum judicium.* Le grec ajoute le pronom « ejus ». Par conséquent, selon ce qui lui est dû. — *Contege corpus...* : au moyen des bandelettes, du suaire et du linceul usités de toute antiquité chez les Hébreux. — *Non despicias.* Grec. : Ne néglige pas. C'était, en effet, un devoir sacré. — *Propter delaturam...* (vers. 17) : à cause des mauvais propos que l'on pourrait tenir, si celui auquel la mort a ravi une personne chère n'en témoignait aucune douleur. Après avoir permis le deuil, le moraliste va maintenant en blâmer les excès. — *Et consolare...*

18. et fac luctum secundum meritum ejus uno die, vel duobus, propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors, et cooperit virtutem, et tristitia cordis flectit cervicem.

20. In abductione permanet tristitia, et substantia inopis secundum cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te, et memento novissimorum.

22. Noli oblivisci, neque enim est conversio; et huic nihil proderis, et te ipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei; sic enim erit et tuum. Mihi heri, et tibi hodie.

24. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui.

25. Sapientia scribæ in tempore vacuitatis, et qui minoratur actu sapientiam percipiet. Qua sapientia replebitur

26. qui tenet aratrum, et qui gloriatur

18. et fais le deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance.

19. Car la tristesse fait accourir la mort et enlève l'énergie, et l'abattement du cœur fait courber la tête.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude, et la vie du pauvre est telle qu'est son cœur.

21. Ne livre pas ton cœur à la tristesse; mais éloigne-la de toi, et souviens-toi de ta fin dernière.

22. Ne l'oublie point, car il n'y a pas de retour; tu ne seras pas utile au mort, et tu te feras du mal à toi-même.

23. Souviens-toi de mon sort, car le tien sera semblable. Hier à moi, et à toi aujourd'hui.

24. Quand le mort repose, laisse reposer son souvenir, et console-le au départ de son âme.

25. Le docteur de la loi recueille la sagesse au temps de son loisir, et celui qui s'agite peu acquerra la sagesse. De quelle sagesse pourra se remplir

26. celui qui tient la charrue, qui est

D'après le grec, au contraire : Et échauffe (rends très vive) la lamentation. — *Secundum meritum...* (vers. 18). Grec : selon sa dignité. — *Uno die, vel duobus.* Plus haut, XXII, 13, l'auteur recommandait un deuil de sept jours, parce qu'il s'agissait alors de très proches parents et de coutumes antiques auxquelles on ne pouvait guère se soustraire; ici le sujet traité est plus général et concerne toutes les catégories de défunts. — *A tristitia enim...* (vers. 19). Raisons de ne pas pleurer trop longtemps et trop amèrement les morts, c.-à-d. fâcheux effets d'une tristesse prolongée : elle peut amener la mort, et elle brise les forces (*cooperit...*). — *Flectit cervicem.* Trait pittoresque : elle fait pencher la tête. — *In abductione...* (vers. 20). Ces mots ont été interprétés de bien des manières, et ils forment encore aujourd'hui un petit problème exégétique. Suivant les uns : Si l'on demeure dans l'isolement à la suite d'une perte cruelle, la tristesse n'en est que plus incurable. Selon d'autres : Dans l'épreuve (ἐπαγωγῇ), la tristesse demeure. C'est là le sens le plus vraisemblable. Suivant la leçon du grec ordinaire : Après que le cadavre a été emporté, la tristesse disparaît aussi. Réflexion qui paraît étrange. — Mêmes difficultés d'interprétation à propos de l'hémistiche suivant : *et substantia inopis...* Le latin semble signifier que les aliments du pauvre sont ce que les fait l'état de son cœur : dans la joie, il les trouve à son gré; dans la tristesse, il s'en plaint. On lit dans le grec : Et la vie du pauvre est contre son cœur; ou, d'après une autre leçon : est la malédiction de son cœur. — *Ne dederis...* (vers. 21). Déduction de ce qui précède : écarter de soi la tristesse, puisqu'elle est une chose si mauvaise. — Moyen de la repousser dans le cas spécial qui est ici traité : *memento novissimorum;* la nécessité inéluctable de la mort pour tous les hommes. — *Neque... conversio* (vers. 22). On ne revient pas du tombeau; les larmes n'allègent pas cette loi terrible. — *Memor esto...* (vers. 23). Le mort est mis en scène d'une manière dramatique, et il est censé adresser ce grave langage à ceux qui se désolent sur lui. Preuve très forte en faveur du dogme de l'immortalité de l'âme. — *Mihi heri,... tibi hodie.* Donc, songe avant tout à te préparer. Saisissante leçon. — *In requie mortui...* (vers. 24). Lorsque le défunt a été déposé dans le tombeau, cesser de s'affliger à l'excès. — *Consolare illum...* Plutôt, d'après le grec : Sois consolé à son sujet, parce que son souffle l'a quitté. C.-à-d. qu'il est entré dans une vie meilleure.

57° La sagesse est plus estimable que tous les arts et toutes les industries. XXXVIII, 25-XXXIX, 15.

25-34. L'étude de la sagesse demande trop de calme pour que les artisans ordinaires puissent s'y livrer. — *Sapientia...* Introduction (vers. 25). *Scribæ* a ici le sens spécial de lettré. — *In tempore vacuitatis.* Très élégamment dans le grec : ἐν εὐκαιρίᾳ σχολῆς, au temps opportun du loisir. — *Qui minoratur actu :* l'homme dégagé des occupations extérieures qui troublent l'esprit. Les rabbins ont des sentences semblables : Diminue tes occupations, et applique-toi à la loi, etc. — *Qua sapientia...* Versets 26 et ss. : exemples à l'appui de ce principe. L'auteur décrit en termes dramatiques la vie de plusieurs fier de l'aiguillon, qui stimule les bœufs, et partage constamment leurs travaux, et qui ne s'entretient que des petits des taureaux?

27. Il applique son cœur à retourner les sillons, et ses veilles à engraisser des vaches.

28. Il en est de même du charpentier et de l'architecte, qui passe à son travail la nuit comme le jour; de celui qui grave les cachets ciselés, et qui s'applique à diversifier ses dessins; il met son cœur à reproduire la peinture, et il achève son ouvrage dans les veilles.

29. Tel aussi le forgeron assis près de l'enclume, et considérant le fer qu'il met en œuvre; la vapeur du feu lui dessèche les chairs, et il résiste à l'ardeur de la fournaise.

30. Le bruit du marteau frappe sans cesse son oreille, et son œil contemple le modèle de l'objet *qu'il prépare.*

31. Il met son cœur à achever son ouvrage, il l'embellit dans ses veilles et le rend parfait.

32. Tel aussi le potier assis à son travail, et tournant la roue avec ses pieds; il est dans un souci continuel pour ce qu'il fait, et tout son ouvrage est compté.

33. De son bras il façonne l'argile, et il en rend la masse flexible avec ses pieds.

34. Il met son cœur à en achever le

in jaculo, stimulo boves agitat, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum?

27. Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

28. Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit; qui sculpit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam; cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri; vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur.

30. Vox mallei innovat aurem ejus, et contra similitudinem vasis oculus ejus.

31. Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam; qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum, et in numero est omnis operatio ejus.

33. In brachio suo formabit lutum, et ante pedes suos curvabit virtutem suam.

34. Cor suum dabit ut consummet li-

---

catégories d'artisans, pour démontrer qu'elle ne leur permet point de se livrer à la recherche de la sagesse spéculative. Ce passage entier est rythmé, et se subdivise en quatre strophes, munies chacune d'un refrain (vers. 27, 28^e, 31, 34). — *Qui tenet aratrum.* Première strophe : le laboureur (vers. 26-27). — *Gloriatur in jaculo.* Ce trait n'est pas entièrement dénué d'ironie. — *Conversatur...* Le grec ἀναστρεφόμενος est encore plus pittoresque : se retournant encore et encore. — *Enarratio ejus...* Chacun parle volontiers de ce qui l'occupe et le préoccupe sans cesse. — *Cor... ad versandos...* Voilà le but de toute la vie du laboureur. Et aussi, *sagina vaccarum.* — *Sic omnis...* Seconde strophe : les charpentiers et les graveurs (vers. 28). — *Faber.* Le grec τέκτων désigne plus communément le « faber lignarius », c.-à-d. le charpentier. — *Architectus :* le constructeur qui met lui-même la main au travail, plutôt que l'architecte moderne, qui se borne à diriger, à inspecter. — *Noctem tanquam diem...* Même durant la nuit il songe anxieusement au labeur du lendemain. — *Qui sculpit...* On passe maintenant au graveur. — *Signacula sculptilia.* Grec : les gravures des cachets. — *Assiduitas... variat...* D'après le grec : Son attention est de multiplier la variété. Il s'applique à inventer de nouveaux dessins. — *Cor... in similitudinem...* Grec : à rendre l'image semblable (au modèle proposé). — *Sic faber ferrarius...* Troisième strophe : les forgerons (versets 29-31). — *Sedens juxta...* Ils travaillaient ordinairement assis, comme le montrent les monuments égyptiens. — *Considerans opus... :* le fer qui chauffe dans la fournaise. — *Vapor... uret...* Détails très caractéristiques, bien choisis. — *Vox mallei innovat...* C.-à-d. : retentit constamment à ses oreilles. — *Vasis.* Hébraïsme (*k'li*) : l'objet qu'il est occupé à fabriquer. — *Sic figulus...* Quatrième strophe : le potier (versets 32-34). — *Convertens pedibus... rotam.* Cf. Jer. XVIII, 3, et l'*Atl. arch.*, pl. XLVIII, fig. 6; pl. XLIX, fig. 1; pl. CX, fig. 10. — *In sollicitudine positus...* Crainte perpétuelle de manquer son œuvre si délicate. — *In numero... operatio ejus.* Il fabrique un nombre déterminé de chaque sorte d'objets, conformément aux commandes qu'il a reçues. — *Ante pedes suos...* (vers. 33^b). Allusion, d'après quelques exégètes, à la préparation de l'argile, dont le potier broyait et pétrissait la masse avec ses pieds. Cf. Is. XLI, 25. Selon d'autres, simple portrait de l'ouvrier courbe nitionem, et vigilia sua mundabit fornacem.

35. Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est.

36. Sine his omnibus non ædificatur civitas;

37. et non inhabitabunt, nec inambulabunt; et in ecclesiam non transilient.

38. Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum judicii non intelligent, neque palam facient disciplinam et judicium, et in parabolis non invenientur;

39. sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi.

vernis, et il emploie ses veilles à nettoyer son fourneau.

35. Tous ces hommes ont confiance en leurs mains, et chacun d'eux est sage dans son art.

36. Sans eux tous aucune ville ne serait bâtie;

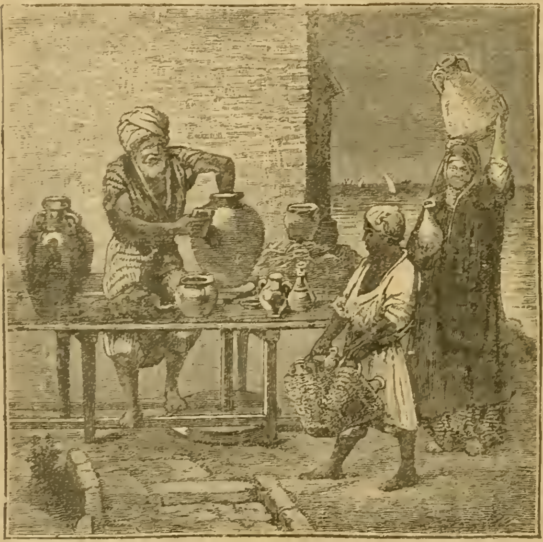
37. on n'y habiterait et on n'y voyagerait pas; mais ils n'entreront point dans les assemblées.

38. Ils ne seront point assis sur le siège du juge, et ils ne comprendront pas les lois des jugements; ils n'enseigneront pas les doctrines et les règles de la vie, on ne les trouvera pas là où l'on parle en paraboles;

39. mais ils maintiennent les choses de ce monde, et leur prière a pour objet les travaux de l'art; ils y appliquent leur âme, et ils tâchent de vivre selon la loi du Très-Haut.

---

sur son ouvrage. — *Linitionem* (vers. 34): le vernis dont on enduisait certaines poteries avant de les mettre dans le four. — *Mundabit fornacem :* de sorte que rien ne puisse endommager les vases soumis au feu.



Potier de Palestine.

35-39. Quoique ces divers artisans soient très habiles et nécessaires aux autres hommes, ils ne sauraient acquérir la sagesse proprement dite. — *Omnes hi...* (vers. 35). Récapitulation. — *Unusquisque... sapiens est :* mais d'une sagesse très limitée, qui ne dépasse pas les bornes de leur industrie (*in arte sua*) — *Sine his... non ædificatur...* Ils forment « les éléments essentiels d'une communauté civilisée ». — *Non inhabitabunt...* (vers. 37). Sans eux, les hommes ne pourraient ni se loger ni voyager, et cependant on ne fait guère à ces artisans l'honneur de les prendre pour conseillers publics, de les nommer membres de l'assemblée des notables (*in ecclesiam..., super sellam...*). — *Testamentum judicii* (vers. 38^b). Probablement, les principes judiciaires sur lesquels se basaient les sentences des juges. — *Palam facient* a ici la signification d'enseigner publiquement. — *In parabolis non invenientur.* Ils ne sont aptes ni à comprendre ni à composer ces œuvres délicates de l'esprit. — *Sed... confirmabunt...* (vers. 39). L'auteur revient à ce qu'ils peuvent faire : ils affermissent et consolident les choses matérielles (*creaturam ævi*), qui ont besoin d'être perpétuellement renouvelées. — *Deprecatio illorum...* Leurs prières ont pour objet tout ce qui concerne leur art, mais non les intérêts supérieurs. — *Accommodantes...* Dans le grec, cette seconde moitié du vers. 29 se rapporte aux sages dont il va être question au début du chapitre suivant, et sert ainsi de transition. Littéralement : A la différence de celui qui livre son âme à la loi du Très-Haut, et qui la médite.

CHAPITRE XXXIX

1. Le sage recherchera la sagesse de tous les anciens, et il fera son étude des prophètes.
2. Il retiendra les instructions des hommes célèbres, et il pénétrera aussi dans les mystères des paraboles.
3. Il recherchera les secrets des proverbes, et il s'entretiendra des énigmes des paraboles.
4. Il servira au milieu des grands, et il paraîtra en présence du prince.
5. Il passera dans le pays des nations étrangères, et il éprouvera ce qui est bien et mal parmi les hommes.
6. Il appliquera son cœur à veiller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a créé, et il priera en présence du Très-Haut.
7. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés.
8. Car si le souverain Seigneur le veut, il le remplira de l'esprit d'intelligence,
9. et alors il répandra comme la pluie les paroles de sa sagesse, et il glorifiera le Seigneur dans la prière.
10. Il réglera ses conseils et sa doctrine, et il méditera les secrets de Dieu.
11. Il publiera les instructions de sa doctrine, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.
12. Beaucoup loueront sa sagesse, et il ne sera jamais oublié.
13. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération.

1. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit.
2. Narrationem virorum nominatorum conservabit, et in versutias parabolarum simul introibit.
3. Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur.
4. In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit.
5. In terram alienigenarum gentium pertransiet; bona enim et mala in hominibus tentabit.
6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur.
7. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur.
8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum ;
9. et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino.
10. Et ipse diriget consilium ejus et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur.
11. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.
12. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur.
13. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem.

Chap. XXXIX. — 1-15. Éloge du sage. Magnifique tableau. — *Sapientiam... antiquorum...* L'écrivain sacré mentionne d'abord l'objet des études constantes du vrai sage : ce sont, après la loi divine (cf. xxxviii, 39cd), les œuvres des anciens, et surtout les oracles prophétiques (*in prophetis...*). — *In versutias parabolarum...* « C'était la science la plus à la mode parmi les Hébreux de savoir parler en sentences, de proposer des énigmes et de les résoudre. » Cf. xxxviii, 38; III Reg. x, 1 et ss.; Prov. i, 3, etc. — *In medio magnatorum...* (vers. 4). Le vrai sage se met au service des grands, car il trouve auprès d'eux des occasions nombreuses de s'instruire. — *In terram alienigenarum...* (vers. 5). Il entreprend, dans le même but, de lointains voyages. Cf. xxxiv, 11-12. — *Cor suum...* Il va, pour se former, à une école encore plus relevée, qui consiste dans l'union à Dieu par la méditation et la prière (vers. 6-11). Cf. Sap. vi, 13 et ss.; vii, 7; viii, 21. — *Et ipse tanquam imbres...* (vers. 9). Belle métaphore. Divinement instruit, il déversera sur les autres l'abondance de ses connaissances. — *Et ipse diriget...* (vers. 10). Il saura aussi diriger parfaitement sa conduite. — *In absconditis...* Grec : Il méditera sur ses mystères (de Dieu). — *In lege... gloriabitur* (vers. 11). Il n'ambitionnera pas d'autre gloire. — *Collaudabunt...* Vers. 12-15 : la mémoire d'un tel sage sera à jamais bénie. — *Gentes* (vers. 14) : les païens eux-mêmes. *Ecclesia :* l'assemblée des Juifs. — *Si permanserit...*

14. Sapientiam ejus enarrabunt gentes. et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

15. Si permanserit, nomen derelinquet plus quam mille ; et si requieverit, proderit illi.

16. Adhuc consiliabor ut enarrem, ut furore enim repletus sum.

17. In voce dicit : Obaudite me, divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate.

18. Quasi Libanus odorem suavitatis habete.

19. Florete flores quasi lilium, et date odorem, et frondete in gratiam ; et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis.

20. Date nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce labiorum vestrorum, et in canticis labiorum, et citharis ; et sic dicetis in confessione :

21. Opera Domini universa bona valde.

22. In verbo ejus stetit aqua sicut congeries, et in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum ;

23. quoniam in præcepto ipsius placor fit, et non est minoratio in salute ipsius.

14. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée célébrera ses louanges.

15. Tant qu'il vivra, il aura plus de réputation que mille *autres;* et quand il se reposera, ce sera mieux.

16. Je veux encore publier ce que je médite, car je suis rempli comme d'une *sainte* fureur.

17. Une voix me dit : Écoutez-moi, germes divins, et portez des fruits comme le rosier planté près des eaux courantes.

18. Répandez une suave odeur comme le Liban.

19. Portez des fleurs comme le lis ; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux ; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

20. Proclamez la magnificence de son nom, et glorifiez-le par les paroles de vos lèvres, et par les chants de votre bouche, et au son des harpes, et vous le célébrerez en ces termes :

21. Les œuvres du Seigneur sont toutes souverainement bonnes.

22. A sa parole l'eau s'est tenue comme un monceau, et à un mot de sa bouche il y a eu comme des réservoirs pour les eaux ;

23. car à son commandement tout devient favorable, et le salut qu'il donne devient inviolable.

(vers. 15). S'il vit longtemps, il acquerra plus de gloire que mille hommes ordinaires. — *Si requieverit...* S'il meurt promptement, il n'en sera pas moins célèbre (*proderit illi*).

58° Louange à Dieu pour toutes ses œuvres, soit qu'elles servent à récompenser les bons, soit qu'elles aient pour but de châtier les impies. XXXIX, 16-41.

Autre page très remarquable. C'est un hymne très éloquent en l'honneur de la divine sagesse.

16-20. Les justes sont invités à célébrer la perfection des œuvres de Dieu. — *Adhuc consiliabor...* Entrée en matière. Plus clairement dans le grec : Je raconterai encore, ayant médité. L'auteur se propose donc de publier d'autres merveilles, fruit de ses profondes et saintes réflexions. — *Ut furore enim...* Il nomme ainsi la sainte ardeur qui le remplissait, à la façon des prophètes. Le texte grec a une tout autre leçon : Car je suis rempli comme la lune à son plein. Le traducteur latin aura lu διομηνία, fureur divine, tandis que la leçon actuelle est διχομηνία, le milieu du mois, la pleine lune. — *In voce dicit.* Ces mots, qui servent d'introduction, sont omis dans le texte grec. — *Obaudite..., divini fructus.* D'après le grec : Écoutez-moi, fils saints. — *Quasi rosa..., Libanus...* Métaphores très gracieuses pour représenter les fleurs et les fruits spirituels que portera quiconque se rendra docile à l'invitation du fils de Sirach. — *Odorem suavitatis...* Les cèdres et les autres plantes aromatiques du Liban répandent une suave odeur. — Les mots *et frondete in gratiam* manquent dans le grec. — *Benedicite... in operibus...* (verset 19e). Thème du cantique que les pieux Israélites sont invités à chanter. — *In citharis.* Le grec κινύραις a été calqué sur l'hébreu *kinnôr,* nom d'une harpe aux petites dimensions. — *Sic dicetis...* Transition immédiate au chant de louange.

21-26. Dieu est admirable dans ses œuvres, et la nature entière lui obéit. — *Opera... valde bona.* Écho de Gen. I, 31. Le grec ajoute : Et tout ce qu'il commande aura lieu en son temps. Cf. Num. XXIII, 37. — *In verbo ejus...* Un exemple frappant pour montrer comment la nature est docile aux ordres de Dieu. — *Stetit aqua...* Divers interprètes rapportent ces mots aux passages miraculeux de la mer Rouge (Ex. XIV, 22) et du Jourdain (Jos. III, 13 et ss.); mais il est plus probable qu'ils désignent la séparation des eaux et du continent, au début de la création (Gen. I, 2, 6 et ss.). Le second hémistiche du vers. 22, *et in sermone... excepto-*

24. Les œuvres de toute chair lui sont présentes, et il n'y a rien de caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est merveilleux devant lui.

26. On ne peut pas dire : Qu'est-ce que ceci? ou : Qu'est-ce que cela? Car toutes les choses seront appelées en leur temps.

27. Sa bénédiction débordera comme un fleuve.

28. Et comme le déluge a inondé la terre, ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne l'ont pas recherché.

29. Comme il a changé les eaux en sécheresse et que la terre a été desséchée, et comme ses voies ont été trouvées droites par les siens, ainsi les pécheurs trouvent des sujets de chute dans sa colère.

30. Les biens ont été créés pour les bons dès le commencement; de même les biens et les maux *ont été créés* pour les méchants.

31. Ce qui est de première nécessité pour la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, la grappe de raisin, l'huile et les vêtements.

32. Toutes ces choses sont des biens pour les saints, et elles se changent en maux pour les impies et les pécheurs.

24. Opera omnis carnis coram illo, et non est quidquam absconditum ab oculis ejus.

25. A sæculo usque in sæculum respicit, et nihil est mirabile in conspectu ejus.

26. Non est dicere : Quid est hoc, aut quid est istud? Omnia enim in tempore suo quærentur.

27. Benedictio illius quasi fluvius inundavit.

28. Quomodo cataclysmus aridam inebriavit, sic ira ipsius gentes quæ non exquisierunt eum hereditabit.

29. Quomodo convertit aquas in siccitatem, et siccata est terra, et viæ illius viis illorum directæ sunt, sic peccatoribus offensiones in ira ejus.

30. Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala.

31. Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac, et panis similagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum.

32. Hæc omnia sanctis in bona, sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur.

---

ria..., s'explique beaucoup mieux dans cette hypothèse. — *Placor* (vers. 23) : le bon plaisir de Dieu, exécuté aussitôt qu'il commande. — *Non... minoratio...* Quand le Seigneur veut sauver, personne ne saurait l'en empêcher. — *Opera omnis carnis...* Vers. 24-25, sa science n'est pas moins infinie que sa puissance. — *Et nihil... mirabile...* L'admiration est ordinairement le fruit de l'ignorance ; celui qui sait tout ne s'étonne de rien. — *Non est dicere...: Quid est...* (vers. 26, que le grec place à la suite du vers. 21). Plainte au sujet de la conduite de Dieu. Elle est aussitôt réfutée sommairement : *Omnia... in tempore suo...*; tout arrive à point, au temps le plus propice. D'après le grec : Toutes choses ont été créées pour leurs usages. Usages entièrement conformes au plan divin.

27-37. Les œuvres de Dieu servent tantôt à récompenser les bons, tantôt à châtier les pécheurs. — *Benedictio... quasi fluvius...* : extrêmement abondante. Cf. xxiv, 35 et ss. — *Quomodo cataclysmus...* Selon la Vulgate, allusion poétique au déluge par lequel le Seigneur châtia l'humanité coupable. Tous les autres pécheurs suivront un sort analogue : *sic ira... gentes...* Variante dans le grec, où la phrase est autrement coupée à partir du vers. 27 : Sa bénédiction a inondé..., et elle a enivré la terre comme un déluge; de même il fera hériter de sa colère les nations... Le déluge est donc simplement une seconde métaphore pour marquer la richesse de la bénédiction divine. — *Quomodo... in siccitatem* (vers. 29). Grec : en eaux salées. Le poète a probablement en vue la ruine de Sodome et des autres villes de la Pentapole. Les mots *et siccata est terra* sont propres à la Vulgate. — *Viæ illius viis...* Opposition totale entre les œuvres de Dieu et celles des pécheurs; aussi leurs iniquités ont-elles sa colère pour terme (*offensiones in ira...*). Le grec dit plus clairement : Ses voies sont droites pour les saints; de même elles sont des sujets de chute pour les méchants. Cf. Os. xiv, 9. — *Bona bonis...* (verset 30). Même pensée, autrement exprimée. Comp. le verset 32, où elle sera encore plus fortement accentuée. — *Nequissimis... et mala.* Le grec supprime ici le mot *bona*. — *Initium... vitæ* (vers. 31). Liste intéressante des choses regardées alors comme les plus nécessaires à la vie. Au lieu de *botrus uvæ,* le grec dit en langage figuré : le sang du raisin. Cf. Gen. xlix, 11 : Deut. xxxii, 14 (d'après l'hébreu). — *Hæc... in bona,... in mala...* (vers. 32). Cf. Rom. viii, 28.

33. Sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua.

34. In tempore consummationis effundent virtutem, et furorem ejus qui fecit illos placabunt.

35. Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt;

36. bestiarum dentes, et scorpii, et serpentes, et rhomphæa vindicans in exterminium impios.

37. In mandatis ejus epulabuntur, et super terram in necessitatem præparabuntur, et in temporibus suis non præterient verbum.

38. Propterea ab initio confirmatus sum, et consiliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi.

39. Omnia opera Domini bona, et omne opus hora sua subministrabit.

40. Non est dicere : Hoc illo nequius est; omnia enim in tempore suo comprobabuntur.

41. Et nunc in omni corde et ore collaudate, et benedicite nomen Domini.

33. Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et dans leur fureur ils affermissent les tourments.

34. Au temps de la consommation ils déploieront leur force, et ils apaiseront la fureur de celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine et la mort, toutes ces choses ont été créées pour la vengeance;

36. *comme aussi* les dents des bêtes, les scorpions et les serpents, et le glaive qui punit les impies jusqu'à l'extermination.

37. *Toutes ces choses* exécutent avec joie les ordres du Seigneur; elles se tiendront prêtes sur la terre au moment nécessaire, et au temps voulu elles obéiront exactement à sa parole.

38. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement *dans ces pensées;* je les ai considérées et méditées, et je les ai laissées par écrit.

39. Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes, et il produit chaque chose quand l'heure en est venue.

40. On ne peut pas dire : Ceci est plus mal que cela; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps.

41. Et maintenant, ensemble de tout cœur et de bouche louez et bénissez le nom du Seigneur.

CHAPITRE XL

1. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam, a die exitus de ventre ma-

1. Une grande préoccupation a été imposée à tous les hommes, et un joug pesant est sur les enfants d'Adam, de-

---

C'est que les bons profitent de tout pour s'élever à Dieu, tandis que les méchants abusent de tout. — *Sunt spiritus...* Les vers. 33-37 décrivent la manière dont la nature se met au service du Seigneur pour punir les hommes coupables. Les esprits créés *ad vindictam* ne diffèrent vraisemblablement pas des anges, qui sont si souvent mentionnés dans la Bible comme exécuteurs des divines vengeances. Cf. Ps. LXXVII, 4, etc. Selon d'autres commentateurs, ils représenteraient ici les vents et les autres forces naturelles enumérées aux vers. 35 et 36. — *In tempore consummationis* (vers. 34). A l'heure décrétée par Dieu pour la ruine des pécheurs. — *In mandatis... epulabuntur* (vers. 37). Grec : Ils se réjouissent. Ces agents naturels exécutent avec joie et empressement les ordres de leur Maître. — *In necessitatem :* selon que le Seigneur aura besoin d'eux.

38-41. Conclusion : nouvelle exhortation à louer Dieu au sujet de ses œuvres. — *Confirmatus sum.* Le poète se sent de plus en plus affermi dans la pensée qui le remplissait, dès le début (vers. 36), d'un saint enthousiasme, et il veut exhorter les hommes avec un nouvel entrain à admirer les œuvres divines. — *Scripta dimisi :* le livre entier de l'Ecclésiastique, et spécialement la partie que nous étudions. — *Omnia opera...* (vers. 39). Le cantique s'achève comme il avait commencé. Comp. le vers. 21. — *Et nunc...* (vers. 41). Exhortation finale, qui correspond à l'invitation des vers. 17-20.

59° Malgré les misères qui la remplissent, la vie de l'homme sur cette terre est loin d'être sans joies. XL, 1-28.

Chap. XL. — 1-7. Les afflictions nombreuses de la vie humaine. — *Occupatio* (en mauvaise part : la peine, le souci)... Introduction et thème.

puis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour de leur sépulture, *où ils rentrent* dans la mère commune.

2. Leurs pensées, les appréhensions de leur cœur, les réflexions qui les tiennent en suspens, et le jour de la mort *les troublent tous,*

3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre et dans la cendre;

4. depuis celui qui est vêtu de pourpre et qui porte la couronne, jusqu'à celui qui est couvert de toile grossière. *Ce n'est que* fureur, jalousie, inquiétude, agitation, crainte de la mort, colère perpétuelle et querelles.

5. Sur leur couche même, au temps du repos, le sommeil de la nuit bouleverse leurs pensées.

6. L'homme se repose si peu, que ce n'est rien, pour ainsi dire, et ensuite dans ses songes il est comme au jour où l'on monte la garde.

7. Les fantômes qu'il voit en son âme l'inquiètent; il est comme un homme qui fuit au jour du combat; au moment où il est sauvé il s'éveille, et il admire sa frayeur dénuée de fondement.

8. *Ainsi en est-il* de toute chair, depuis l'homme jusqu'à la bête, et c'est sept fois pire pour les pécheurs.

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, le glaive, les oppressions, la famine, la ruine et les fléaux,

10. toutes ces choses ont été créées contre les méchants, et le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.

tris eorum usque in diem sepulturæ in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio expectationis, et dies finitionis,

3. a residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra in cinere;

4. ab eo qui utitur hyacintho et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo; furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio,

5. et in tempore refectionis in cubili somnus noctis immutat scientiam ejus.

6. Modicum tanquam nihil in requie, et ab eo in somnis, quasi in die respectus.

7. Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evaserit in die belli; in tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem.

8. Cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum.

9. Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella :

10. super iniquos creata sunt hæc omnia, et propter illos factus est cataclysmus.

11. Omnia quæ de terra sunt in terram convertentur, et omnes aquæ in mare revertentur.

Cf. Job, VII, 1; XIV, 1 et ss.; Eccl. II, 23, etc. — *Jugum grave.* Locution figurée, qui dit beaucoup en cet endroit. — Et ce joug est perpétuel : *a die exitus... in diem sepulturæ.* Les mots *in matrem omnium* désignent la terre, dont l'homme a été tiré à l'origine et où son corps retourne après la mort. — *Cogitationes..., timores..* Enumération pathétique, éloquente, des douleurs qui atteignent tous les hommes sans exception (vers. 2 et ss.). — *In tempore refectionis...* (vers. 5). Même pendant les courts instants de son repos, l'homme est troublé par des songes pénibles. — *Quasi in die respectus* (vers. 6) : σκοπιᾶς, un jour de garde. La comparaison est empruntée à l'état psychologique d'une sentinelle qui, en temps de guerre, est en proie à de perpétuelles inquiétudes. Le vers. 7 développe cette image. — *Conturbatus... in visu...* La scène se passe en songe : on rêve qu'on est soldat et que l'on prend la fuite (*evaserit...*); tout à coup l'on s'éveille, et l'on est heureux de voir qu'on s'effrayait sans raison (*admirans...*).

8-17. Les maux des pécheurs sont bien plus grands encore. — *Cum omni carne.* Les peines dont il vient d'être question atteignent tout ce qui a vie; les bêtes elles-mêmes n'y échappent point, solidaires qu'elles sont des crimes de l'homme. — *Super peccatores septuplum.* C.-à-d. incomparablement davantage. — *Mors, sanguis...* (vers. 9). Autre énumération, plus terrible encore que la précédente (vers. 2 et ss.). — *Super iniquos* (vers. 10). Les bons aussi ont à souffrir; mais pour eux la peine est une épreuve, et non un châtiment. — *Cataclysmus* représente certainement ici le déluge. — *Omnia quæ de terra...* (vers. 11). Encore une allusion à l'origine et à la mort de l'homme. Comp. le vers. 1. Une comparaison toute classique met l'idée en

12. Omne munus et iniquitas delebitur; et fides in sæculum stabit.	12. Tout présent et toute iniquité périra ; mais la foi subsistera éternellement.
13. Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt.	13. Les richesses des injustes se dessécheront comme un torrent, et elles retentiront comme un grand tonnerre pendant la pluie.
14. In aperiendo manus suas lætabitur ; sic prævaricatores in consummatione tabescent.	14. Celui qui ouvre ses mains se réjouira; mais les prévaricateurs périront à la fin.
15. Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos ; et radices immundæ super cacumen petræ sonant.	15. Les petits-enfants des impies ne multiplieront pas leurs rameaux; ils seront comme des racines gâtées qui s'agitent au sommet d'un rocher.
16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur.	16. La verdure qui croît sur les eaux et au bord d'un fleuve sera arrachée avant toute autre herbe.
17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet.	17. La bonté est comme un paradis de bénédictions, et la miséricorde durera éternellement.
18. Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur, et in ea invenies thesaurum.	18. La vie de l'ouvrier qui se suffit à lui-même sera remplie de douceur, et en elle tu trouveras un trésor.
19. Filii et ædificatio civitatis confirmabit nomen, et super hæc mulier immaculata computabitur.	19. Des enfants et la fondation d'une ville perpétuent le nom ; mais une femme sans tache l'emporte sur ces choses.
20. Vinum et musica lætificant cor ; et super utraque dilectio sapientiæ.	20. Le vin et la musique réjouissent le cœur ; mais l'amour de la sagesse les surpasse l'un et l'autre.
21. Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam ; et super utraque lingua suavis.	21. La flûte et la harpe produisent une suave harmonie ; mais la langue douce les surpasse l'une et l'autre.
22. Gratiam et speciem desiderabit	22. La grâce et la beauté plaisent à

---

relief : *omnes aquæ*... Cf. Eccl. I, 7. — *Omne munus* (vers. 12). En mauvaise part, comme le montre l'association de ce mot avec *iniquitas :* le présent destiné à corrompre. Tout cela périra, sera puni; la vertu seule aura sa récompense éternelle (*fides*, la droiture, par opposition à l'iniquité). — *Substantiæ injustorum*... Versets 13-14 : ce que deviennent les richesses mal acquises des impies. — *Sicut fluvius siccabuntur :* comme ces torrents orientaux qui coulent à pleins bords en hiver, et qui sont entièrement à sec en été. — *Sicut tonitruum magnum*. Bruit effroyable, mais qui ne dure qu'un moment. — *In aperiendo... lætabitur*. L'impie a un instant passager de bonheur lorsqu'il ouvre ses mains pour recevoir des présents ; sa joie, toutefois, est de courte durée. — *Nepotes impiorum*... Vers. 15-16 : le sort réservé aux enfants des pécheurs. — *Non multiplicabunt*... Image très expressive. Cf. Sap. IV, 3. — *Super cacumen petræ :* et là, faute de terre, la plante périra promptement. Le verbe *sonant* est omis à bon droit par le grec; il ne donne aucun sens acceptable. — *Viriditas*. En grec, ἄχει, mot calqué sur l'hébreu *'aḥu*, qui désigne le roseau des marécages ou des bords du Nil. Voyez l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. VII, fig. 1, 3; pl. VIII, fig. 5. Sa croissance est très rapide, et c'est pour cela qu'on le coupe avant les autres herbes (*ante omne fœnum*...). — *Gratia*... (verset 17). Antithèse, pour conclure : la bienfaisance et la bonté produisent des fruits permanents. — *Paradisus*. Allusion au paradis terrestre et à sa merveilleuse fertilité.

18-28. De quelques biens très précieux de la vie humaine, et surtout de la crainte de Dieu. Intéressants proverbes, qui se ressemblent beaucoup sous le rapport de la forme extérieure : chacun d'eux signale trois choses, dont la dernière est mise au-dessus des deux autres, quoique celles-ci soient données comme excellentes. — *Vita sibi sufficientis*... Heureuse indépendance. — *In ea invenies*... D'après le grec : Mais celui qui trouve un trésor est au-dessus des dons. Cette fortune plus considérable le rend, en effet, plus indépendant encore. — *Mulier immaculata* (vers. 19). Une épouse vertueuse est un bien qui l'emporte de beaucoup sur la renommée la plus glorieuse. — *Vinum et musica*... (vers. 20). On leur doit, il est vrai, quelques moments de joie ; mais le bonheur que procure la sagesse est autrement intime et profond. — *Lingua suavis* (vers. 21) : la plus délicieuse des mélodies. — *Virides sationes* (verset 22). Grands et purs attraits des beautés de la nature. — *Amicus et sodalis*... (vers. 23). Autre bien extrêmement désirable, mais dont on ne jouit qu'en passant *(in tempore..)*, tandis ton regard ; mais la verdure des champs les surpasse l'une et l'autre.

23. L'ami et le compagnon se rencontrent dans l'occasion ; mais une femme et un mari les surpassent l'un et l'autre.

24. Les frères sont un secours au temps de l'affliction ; mais la miséricorde délivre encore plus qu'eux.

25. L'or et l'argent affermissent les pas ; mais un sage conseil les surpasse l'un et l'autre.

26. La richesse et la force exaltent le cœur ; mais la crainte du Seigneur les surpasse l'une et l'autre.

27. Rien ne manque à celui qui craint le Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher du secours.

28. La crainte du Seigneur *lui* est comme un paradis de bénédiction, et on le couvre d'une gloire qui dépasse toute gloire.

29. Mon fils, tant que tu vivras ne sois pas un mendiant, car il vaut mieux mourir que mendier.

30. La vie de celui qui regarde à la table d'autrui n'est pas réellement une vie, car il se nourrit de mets étrangers ;

31. mais celui qui est bien réglé et instruit se gardera *de cet état.*

32. La mendicité peut avoir de la douceur dans la bouche de l'insensé ; mais un feu brûlera dans ses entrailles.

oculus tuus ; et super hæc virides sationes.

23. Amicus et sodalis in tempore convenientes ; et super utrosque mulier cum viro.

24. Fratres in adjutorium in tempore tribulationis ; et super eos misericordia liberabit.

25. Aurum et argentum est constitutio pedum ; et super utrumque consilium beneplacitum.

26. Facultates et virtutes exaltant cor ; et super hæc timor Domini.

27. Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adjutorium.

28. Timor Domini sicut paradisus benedictionis, et super omnem gloriam operuerunt illum.

29. Fili, in tempore vitæ tuæ ne indigeas ; melius est enim mori quam indigere.

30. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus, alit enim animam suam cibis alienis ;

31. vir autem disciplinatus et eruditus custodiet se.

32. In ore imprudentis condulcabitur inopia, et in ventre ejus ignis ardebit.

CHAPITRE XLI

1. O mort, que ton souvenir est amer à l'homme qui vit en paix au milieu de ses richesses ;

1. O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis ;

---

que des époux parfaitement assortis demeurent constamment ensemble. — *Super eos misericordia...* (vers. 24). La bonté rend ceux qui l'exercent plus secourables que des frères. Cf. Prov. xvii, 17, etc. — *Constitutio pedum* (verset 25). Grec : font tenir les pieds debout. Figure expressive. — *Beneplacitum* est pour « bene placens ». — *Facultates et virtutes* (verset 26). D'après le grec : les richesses et la force (physique). — *Non est... minoratio.* Versets 27-28, les heureux effets de la crainte de Dieu. Celui qui la possède ne manque de rien et peut se passer de tout autre secours, comblé qu'il est de bénédictions et de gloire.

60° De quelques autres misères de la vie humaine. XL, 29-XLI, 14.

29-32. La mendicité. Cf. xxix, 31 et ss. — *In tempore... ne indigeas.* Dans le grec : Ne mène pas une vie de mendicité. — *Melius est mori...:* tant les soucis que produit l'indigence sont grands. Le moraliste n'envisage ici la question que sous le rapport purement humain ; il ne pouvait, d'ailleurs, s'élever jusqu'aux sommets évangéliques. — *Respiciens in mensam...* Trait pittoresque. Le Talmud dit aussi : Trois vies ne sont pas des vies : (celle de) celui qui jette les yeux sur la table d'un autre... — *Non est... in cogitatione...* Plus clairement dans le grec : « in computatione vitæ. » Une telle existence ne mérite pas le nom de vie. — *Alit enim...* Le grec dit avec beaucoup plus de vigueur : Il souille son âme par des mets étrangers. — *Custodiet se* (vers. 31) : il se garantira d'une telle vie. — *In ore imprudentis...* (vers. 32). Plutôt « impudentis », d'après le grec. Pour le mendiant de profession, qui a perdu toute pudeur, cette existence n'est pas dénuée de charmes, car elle n'est que fainéantise et insouciance. — *In ventre... ignis...:* les ardeurs de la faim.

Chap. XLI. — 1-7. Le souvenir de la mort. — *O mors, quam amara...* Vers. 1-2. amertume que ce souvenir apporte aux hommes heureux.

2. viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum!

3. O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

4. defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam.

5. Noli metuere judicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc judicium a Domino omni carni.

6. Et quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi? Sive decem, sive centum, sive mille anni ;

7. non est enim in inferno accusatio vitæ.

8. Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum.

9. Filiorum peccatorum periet hereditas, et cum semine illorum assiduitas opprobrii.

10. De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

11. Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini altissimi!

12. Et si nati fueritis, in maledictione nascemini ; et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

13. Omnia quæ de terra sunt in terram convertentur ; sic impii a maledicto in perditionem.

2. à l'homme que rien ne trouble, dont les voies sont prospères en tout, et qui est encore en état de prendre sa nourriture!

3. O mort, que ta sentence est douce à l'homme pauvre, dont les forces diminuent,

4. qui, dans la défaillance de l'âge, accablé de toute espèce de soucis, est sans espérance, et qui perd patience!

5. Ne crains pas l'arrêt de la mort. Souviens-toi de ce qui a existé avant toi, et de ce qui viendra après toi : c'est l'arrêt du Seigneur envers toute chair.

6. Et que peut-il t'arriver, sinon ce qui plaira au Très-Haut? Dix ans, cent ans, mille ans :

7. on ne compte pas *les années de* la vie dans le séjour des morts.

8. Les fils des pécheurs sont des fils d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchants.

9. L'héritage des fils des pécheurs périra, et leur race sera à jamais dans l'opprobre.

10. Les fils d'un père impie se plaignent de lui, parce qu'ils sont dans l'opprobre à cause de lui.

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Seigneur très-haut.

12. A votre naissance, vous êtes nés dans la malédiction ; et quand vous mourrez, la malédiction sera votre partage.

13. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre ; ainsi les méchants *tomberont* de la malédiction dans la perdition.

— *Quieto*. Grec : ἀπερισπάστῳ, qui n'est pas tiré en divers sens par les soucis de la pauvreté. — *Cujus viæ directæ...* D'après le grec : qui prospère en toutes choses. — *Valenti... cibum*. Signe de santé et de bien-être. — *O mors, bonum est...* Vers. 3-4 : combien ce souvenir est doux, au contraire, pour les malheureux! Autre petit tableau dramatiquement tracé. — *Incredibili :* l'homme désespéré. — *Noli metuere...* Versets 5-7 : ne point redouter la mort, car ce serait une crainte lâche et stérile, puisque tous les hommes doivent mourir (au lieu de *memento quæ... et quæ...*, le grec dit : Souviens-toi de ceux qui t'ont précédé, et de ceux qui viendront après toi). — *Et quid superveniet tibi...* D'après la Vulgate : il ne peut t'arriver que ce qui plaît à Dieu. Le grec porte : Pourquoi refuses-tu le bon plaisir de Dieu? Motif supérieur, très consolant, d'accepter la mort. — *Sive decem...* Quelque temps que l'on ait vécu, que ce soit peu, que ce soit beaucoup (*centum..., mille anni*, par impossible), on ne sera point blâmé ni condamné pour ce motif dans le séjour des morts (*non est... in inferno...*).

8-14. Double malédiction réservée aux pécheurs : leurs enfants seront couverts de confusion (vers. 8-13); leur nom sera un objet d'horreur et périra bientôt (vers. 11-14). — *Filii abominationum...* Expression énergique. — *Periet hereditas...* Voyez, Sap. IV, 3 et ss., le développement de cette idée. — *De patre... queruntur...* Et à bon droit : *quoniam propter illos...* — *Væ vobis* (vers. 11). Apostrophe véhémente, et aussitôt justifiée : *qui dereliquistis...* — *Et si nati...* (vers. 12). La malédiction atteint les impies à tous les instants de leur existence : elle naît avec eux et ne les abandonne pas même à la mort. — *Omnia quæ de terra...* (vers. 13). Reproduction littérale de XL, 11^{a}. « Chaque chose retourne naturellement à ses premiers principes. » — Application terrible : *sic impii... in perditionem* (à la ruine éternelle). — *Luctus... in*

14. Les hommes prennent le deuil au sujet de leur corps; mais le nom des méchants sera anéanti.

15. Prends soin de ta réputation ; car ce sera pour toi un bien plus stable que mille trésors grands et précieux.

16. La bonne vie n'a qu'un *certain* nombre de jours ; mais la bonne réputation demeure perpétuellement.

17. Mes fils, gardez en paix mes instructions ; car, si la sagesse est cachée et le trésor invisible, quelle utilité ont-ils l'un et l'autre?

18. Mieux vaut l'homme qui cache sa folie que celui qui cache sa sagesse.

19. Ayez donc de la honte pour les choses que je vais indiquer ;

20. car il n'est pas bon d'avoir de la honte pour tout, et tout ne plaît pas à tout le monde selon la vérité.

21. Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère, et du mensonge devant le chef et le puissant ;

22. du délit, devant le prince et le juge ; de l'iniquité, devant l'assemblée et le peuple ;

23. de l'injustice, devant votre compagnon et votre ami ; et dans le lieu où vous habitez ,

24. du larcin, à cause de la vérité de Dieu et de son alliance ; de vous accouder sur les pains, et de témoigner du mépris pour ce que vous donnez ou recevez ;

14. Luctus hominum in corpore ipsorum ; nomen autem impiorum delebitur.

15. Curam habe de bono nomine ; hoc enim magis permanebit tibi quam mille thesauri pretiosi et magni.

16. Bonæ vitæ numerus dierum ; bonum autem nomen permanebit in ævum.

17. Disciplinam in pace conservate, filii ; sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

18. Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

19. Verumtamen reveremini in his quæ procedunt de ore meo ;

20. non est enim bonum omnem reverentiam observare, et non omnia omnibus bene placent in fide.

21. Erubescite a patre et a matre de fornicatione, et a præsidente et a potente de mendacio ;

22. a principe et a judice de delicto ; a synagoga et plebe de iniquitate ;

23. a socio et amico de injustitia ; et de loco in quo habitas,

24. de furto, de veritate Dei et testamento ; de discubitu in panibus, et ab obfuscatione dati et accepti ;

---

corpore... (vers. 14). C.-à-d. : au sujet de leur mort. — *Nomen autem...* Motif encore plus grave de pleurer les impies : leur nom même périra.

61° Causes de honte qu'il faut éviter à tout prix. XLI, 15-XLII, 14.

15-16. Prendre soin de sa réputation. — *Curam habe*, φρόντισον : avec une véritable anxiété, car la chose en vaut la peine. L'épithète *bono*, qui manque dans le grec, explique bien la pensée. — *Hoc enim magis...* Une bonne renommée est le plus précieux des trésors. Cf. Prov. XXII, 9 ; Eccl. VII, 2. — *Numerus dierum* (verset 16). C.-à-d. un nombre de jours très limité. Cf XXXVII, 28 ; Eccl. II, 3 ; V, 7, etc.

17-20. Il faut savoir distinguer entre la vraie et la fausse pudeur. — *Disciplinam...* Recommandation toute générale : conserver et pratiquer les instructions de la sagesse. — *Sapientia enim... in utrisque.* Simple reproduction de XX, 32. — *Melior est...* (vers. 18). Reproduction de XX, 33. — *Reveremini in his...* (vers. 19). Grec : Ayez honte de ma parole ; c.-à-d. rougissez au sujet des divers points qui vont être bientôt énumérés (vers. 21 et ss.). — *Omnem reverentiam...* Il existe des degrés dans cette pudeur ; car il y a des choses dont on ne doit absolument pas rougir (par exemple, de manifester sa sagesse, vers. 18^b), et il en est d'autres dont on doit rougir plus ou moins (vers. 21 et ss.). — *Non omnia... in fide.* Cette ligne, tant soit peu obscure, semble signifier que tous les hommes n'estiment pas les choses selon la vérité.

21-28. Ce dont il faut rougir, et raisons de cette confusion. — *Erubescite a patre et a matre...* Ici et dans les versets suivants, cette formule signifie : Rougissez à cause de... Les personnages signalés seraient particulièrement offensés et humiliés par les fautes en question (un père et une mère par la vie débauchée de leur fils). — *De mendacio :* car c'est le devoir des sujets de faire connaître la vérité à ceux qui les gouvernent. — *A principe..., a synagoga* (vers. 22). Le prince d'un peuple et l'assemblée même de la nation sont les vengeurs du crime. — *A socio... de injustitia* (vers. 23). On causerait une peine très vive à ses amis, à ses proches, à ses concitoyens (*de loco in quo...*). — *De veritate Dei...* (vers. 24). D'après le grec, il faudrait : Rougissez du vol, à cause de la vérité de Dieu. — *De discubitu in panibus.* Grec : de l'action de poser le coude sur les pains. Incivilité gros-

25. a salutantibus de silentio, a respectu mulieris fornicariæ, et ab aversione vultus cognati.

26. Ne avertas faciem a proximo tuo, et ab auferendo partem et non restituendo.

27. Ne respicias mulierem alieni viri, et ne scruteris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus.

28. Ab amicis de sermonibus improperii ; et cum dederis, ne improperes.

25. de ne pas répondre à ceux qui vous saluent, de jeter les yeux sur une femme prostituée, et de vous détourner à la vue d'un parent.

26. Ne détournez pas votre visage de votre prochain, et ne lui enlevez pas ce qui lui appartient sans le lui restituer.

27. Ne regardez pas la femme d'un autre; ne soyez pas familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit.

28. *Rougissez* de dire à vos amis des paroles offensantes, et ne reprochez pas ce que vous aurez donné.

CHAPITRE XLII

1. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi ; et eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum. Ne pro his omnibus confundaris, et ne accipias personam ut delinquas :

2. de lege Altissimi, et testamento, et de judicio justificare impium,

3. de verbo sociorum et viatorum, et de datione hereditatis amicorum,

4. de æqualitate steteræ et ponderum, de acquisitione multorum et paucorum,

1. Ne répète pas ce que tu as entendu de la révélation d'une chose secrète ; alors tu seras vraiment exempt de confusion, et tu trouveras grâce devant tous les hommes. Ne rougis pas de toutes les choses qui suivent, et que le respect humain ne te fasse point pécher *à leur sujet ;*

2. la loi et l'alliance du Très-Haut, la sentence qui justifie l'impie,

3. les paroles des compagnons et des passants, le don d'un héritage à des amis,

4. la justesse de la balance et des poids, l'acquisition de peu ou de beaucoup,

---

sière. — *Ab obfuscatione... :* marquer du mépris pour les présents donnés ou reçus. — *A salutantibus...* (vers. 25). C'est le propre des hommes mal élevés de ne pas répondre aux salutations qu'on leur adresse. — *A respectu... fornicariæ.* Cf. Jer. IX, 22. « Un sage doit avoir les yeux chastes comme le reste du corps. » — *Ab aversione... :* se détourner à la vue d'un parent pauvre ou de condition modeste. — *Non avertas... a proximo* (vers. 26). Ces mots sont omis dans le grec ; ils paraissent être une double traduction de la ligne qui précède. — *Ab auferendo... et non...* Allusion probable au partage d'une succession entre parents. — *Ne respicias...* (vers. 27). Le grec continue d'employer la même tournure qu'aux versets précédents : (Rougissez) de regarder... Sur la pensée, voyez Matth. v, 28. — *Ne scruteris ancillam... :* pour en faire une ignoble entremetteuse. — *De sermonibus...* (verset. 28) : les paroles outrageantes et blessantes. Cf. XXII, 25 et ss.

Chap. XLII. — 1abc. Conclusion de la série des choses dont on doit rougir. — *Non duplices...* Encore la même construction dans le grec : (Rougissez) de répéter des discours entendus et de révéler les paroles secrètes. — *Et eris... sine confusione.* Ces mots retombent sur toutes les fautes mentionnées à partir de XLI, 21. En rougissant de les commettre, on évitera une grande honte. D'après le grec, sans négation : Et tu auras la vraie honte ; c.-à-d. la vraie pudeur, qui est une qualité exquise. Le sens est donc le même de part et d'autre.

1d-8. Choses dont on ne doit pas rougir. — *Ne pro his omnibus...* Transition à une nouvelle nomenclature, mais de vertus cette fois. — *Ne accipias personam.* Ne pas se laisser entraîner au péché par le respect humain. — *De lege...* Obéissance parfaite à la loi et à la sainte alliance (*de testamento*). — *De judicio...* Équité absolue dans les arrêts judiciaires, même lorsqu'il s'agit de personnages impies et influents. — *De verbo...* (vers. 3a). Passage très discuté. En tout cas, le substantif *viatorum* est opposé à *sociorum* et désigne les étrangers. Le sens est peut-être : traiter les uns et les autres avec bienveillance. — *De datione hereditatis...* Léguer ses biens à ses amis, de préférence à la parenté, si quelque raison spéciale le demande. — *De æqualitate...* (vers. 4) : l'équité dans les rela-

5 la corruption de l'achat et des marchands, la correction fréquente des enfants, les coups donnés jusqu'au sang au méchant esclave.

6. Lorsqu'on a une femme méchante, il est bon de *tout* sceller.

7. Là où il y a beaucoup de mains, tiens *tout* fermé ; tout ce que tu livres, compte-le et pèse-le ; note par écrit tout ce que tu donnes et que tu reçois.

8. *Ne rougis pas* de corriger l'insensé et le sot, ni *de soutenir* les vieillards condamnés par des jeunes gens. Alors tu seras instruit en toutes choses, et éprouvé en présence de tous les hommes.

9. Une fille est pour son père un sujet secret de veilles, et le souci qu'elle cause lui enlève le sommeil ; *il craint* qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, et lorsqu'elle sera avec un mari, qu'elle n'en soit point aimée,

10. qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son père ; ou qu'habitant avec son mari, elle ne viole *la loi du mariage*, ou du moins ne demeure stérile.

11. Redouble de vigilance envers une

5. de corruptione emptionis et negotiatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare.

6. Super mulierem nequam bonum est signum.

7. Ubi manus multæ sunt, claude ; et quodcumque trades, numera et appende ; datum vero et acceptum omne describe.

8. De disciplina insensati et fatui, et de senioribus qui judicantur ab adolescentibus ; et eris eruditus in omnibus et probabilis in conspectu omnium virorum.

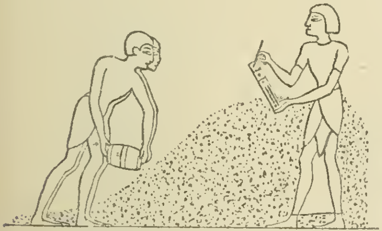
9. Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat ;

10. nequando polluatur in virginitate sua, et in paternis suis gravida inveniatur ; ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur.

11. Super filiam luxuriosam confirma

---

tions commerciales. Cf. Lev. XIX, 36 ; Prov. XI, 1, etc. — *De acquisitione...* Profiter de toutes les occasions pour acquérir une honnête aisance. — *De corruptione...* (vers. 5). Encore l'équité dans le commerce — *De... disciplina filiorum.*



Égyptiens mesurant du blé dont un scribe prend note. (Peinture égyptienne.)

Ne pas craindre de corriger ses enfants (cf. XXX, 1, etc.), non plus que les esclaves rebelles (cf. XXXIII, 25 et ss.)... — *Super mulierem... signum* (vers. 6). Image expressive : mettre, pour ainsi dire, cette femme sous les scellés, pour l'empêcher de faire le mal. — *Ubi manus multæ...* (vers. 7). Mesures de prudence dans les familles nombreuses. C'est ainsi qu'on agissait chez les Égyptiens : tout était compté, pesé et noté (*Atl. arch.*, pl. XLVII, fig. 1 ; pl. LXIV, fig. 9 ; pl. LXVI, fig. 12, etc.). — *De senioribus...* (vers. 8). Venir au secours du vieillard que des jeunes gens n'auraient pas honte d'outrager. Le grec donne un autre sens : (Au sujet de la correction) du vieillard qui conteste avec des jeunes gens, c.-à-d. qui oublie sa propre dignité. — *Et eris eruditus...* Conclusion qui correspond à celle de l'alinéa précédent (verset 1^{abc}). — *Eruditus in omnibus.* Grec : vraiment instruit.

9-11. Soucis qu'une jeune fille cause à son père. Cf. VII, 26-27 ; XXII, 3 et ss., etc. — *Patris... vigilia :* un objet de perpétuelles et intimes inquiétudes, dont les principales vont être énumérées. — *Ne... in adolescentia... adulta...* C.-à-d., comme l'exprime le grec sous une forme très pittoresque, de peur qu'elle ne dépasse la fleur (de la jeunesse) sans trouver à se marier. Cf. I Cor. VII, 36. — *Cum viro... odibilis :* odieuse à son mari, qui divorcerait avec elle, de sorte qu'elle retomberait sur les bras du père. — *Nequando polluatur...* (vers. 10). Souci beaucoup plus grave encore. — *Transgrediatur :* en commettant l'adultère. — *Aut certe sterilis.* La stérilité était alors regardée comme un opprobre, et aboutissait très souvent au divorce. — Le Talmud cite avec de légères variantes ces vers. 9 et 10 : « Une fille est un trésor trompeur pour son père ; de frayeur il ne peut dormir. Lorsqu'elle est jeune, elle peut être séduite ; lorsqu'elle a grandi, elle peut se mal conduire ; lorsqu'elle est nubile, peut-être ne se mariera-t-elle pas ; lorsqu'elle est mariée, peut-être n'aura-t-elle pas d'enfants ; lorsqu'elle est devenue vieille, peut-être pratiquera-t-elle la custodiam, nequando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractione in civitate, et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi.

12. Omni homini noli intendere in specie, et in medio mulierum noli commorari;
13. de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri.
14. Melior est enim iniquitas viri quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

15. Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.

16. Sol illuminans per omnia respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus.

17. Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua?

fille libertine, de peur qu'elle ne fasse de toi la risée de tes ennemis, l'objet de la médisance de la ville et la fable du peuple, et qu'elle ne te déshonore devant tout le monde.
12. N'arrête tes yeux sur la beauté de personne, et ne demeure pas au milieu des femmes;
13. car des vêtements sort la teigne, et de la femme l'iniquité de l'homme.
14. Mieux vaut la méchanceté de l'homme que les bienfaits de la femme, quand celle-ci est un sujet de confusion et de honte.
15. Je veux donc rappeler les œuvres du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Des paroles du Seigneur émanent ses œuvres.
16. Le soleil les éclaire et les contemple toutes, et l'œuvre du Seigneur est remplie de sa gloire.
17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints toutes ses merveilles, que le Seigneur tout-puissant a établies afin qu'elles subsistent pour sa gloire?

---

magie. » — *Super... luxuriosam* (vers. 11). Grec : Sur la fille qui ne se détourne pas, c.-à-d. opiniâtre. — Résultats de sa mauvaise conduite : *opprobrium venire...* — *A detractione.* Grec : λαλίαν, l'objet des conversations et des commérages.

12-14. Précautions à prendre pour ne pas se laisser entraîner au mal par les femmes. — *Noli... in specie.* Cf. IX, 3-9; XXV, 28. Danger de l'immodestie des yeux. — *In medio mulierum...* Familiarité qui crée aussi de grands périls, comme le démontre aussitôt l'auteur par un frappant exemple (vers. 13). — *De vestimentis... tinea.* La teigne, dont la larve est l'un des plus terribles ennemis des étoffes, encore plus en Orient que dans nos contrées (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 10, 14; pl. XLIX, fig. 8). — *A muliere...:* de la femme mauvaise, évidemment. Variante dans le grec : De la femme (vient) l'iniquité de la femme. C.-à-d. que « la femme elle-même est cause de sa chute. Sa propre beauté est un piège pour elle; elle s'expose à la tentation en y exposant les autres ». (Calmet, *h. l.*) — *Melior iniquitas viri...* (verset 14). Langage d'une extrême énergie : préférer un homme qui vous fait du mal à une femme qui vous fait du bien. C'est que « la haine de l'un est moins dangereuse que les caresses de l'autre ».

SECONDE PARTIE

Éloge du Créateur et des principaux personnages de l'Ancien Testament. XLII, 15-L, 23.

§ I. — *Éloge du Créateur.* XLII, 15-XLIII, 37.

1° Introduction : le poète veut chanter à son tour la puissance, la gloire et la science infinie du Dieu créateur. XLII, 15-20.

15-20. *Memor ero.* Hébraïsme, qui signifie : Je publierai, je louerai. Cf. Ps. LXXVI, 12, etc. — *Quæ vidi...* Le poète ne prétend pas faire l'éloge de toutes les merveilles de la création : il ne chantera que celles qu'il connaît. — *In sermonibus... opera.* C'est la parole toute-puissante de Dieu qui a tiré l'univers du néant. Cf. Gen. I, 3, 6, 9, etc.; Ps. XXXII, 6, 9, etc. La Bible constate souvent ce fait. — *Sol illuminans...* (vers. 16). Magnifique pensée : tout ce que le soleil contemple chaque jour dans sa course de géant est rempli de la gloire du Créateur. — *Fecit sanctos enarrare...* Allusion aux auteurs inspirés qui avaient écrit avant le fils de Sirach. Dans le grec, avec une négation qui produit un autre sens également vrai : Dieu n'a pas donné aux saints le pouvoir de raconter toutes ses merveilles. En effet, même Moïse, même Job, même David et Isaïe, qui ont si bien célébré les œuvres divines, sont encore restés très au-dessous de la réalité. L'auteur de l'Ecclésiastique ne prétend donc pas mieux faire que ses illustres devanciers. — *Quæ confirmavit... stabiliri.* Deux synonymes groupés ensemble, pour dire avec plus de force que la gloire du Créateur ne cessera jamais. Nuance dans le grec : Pour que l'univers (τὸ πᾶν, le tout) soit consolidé sur sa gloire. Langage d'une étonnante vigueur. — *Abyssum et cor...* (verset 18). La science infinie de Dieu, qui atteint deux abîmes insondables : celui de l'océan, et celui du cœur humain. — *In astutia eorum :* les desseins des hommes les plus habiles. — *Omnem scientiam* (vers. 19) : absolument tout ce qui peut être connu. — *Signum ævi :* les

18. Il sonde l'abîme et le cœur des hommes, et il pénètre leurs pensées les plus subtiles.

19. Car le Seigneur connaît toute science, et il contemple les signes des temps à venir; il annonce les choses passées et les choses futures, il découvre les traces de ce qui est caché.

20. Aucune pensée ne lui échappe, et aucune parole ne se dérobe à lui.

21. Il a orné de beauté les merveilles de sa sagesse ; il est avant les siècles et à jamais ; on ne peut rien lui ajouter

22. ni rien lui retrancher, et il n'a besoin du conseil de personne.

23. Comme toutes ses œuvres sont aimables ! et pourtant nous ne pouvons en considérer qu'une étincelle.

24. Elles subsistent toutes et demeurent à jamais, et elles lui obéissent toutes dans tout ce qu'il exige.

25. Elles sont toutes par couples, l'une opposée à l'autre, et il n'a rien fait qui soit incomplet.

26. Il a affermi ce que chaque être a de bon. Et qui se pourra rassasier en voyant sa gloire?

18. Abyssum et cor hominum investigavit, et in astutia eorum excogitavit.

19. Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.

20. Non præterit illum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo.

21. Magnalia sapientiæ suæ decoravit, qui est ante sæculum et usque in sæculum ; neque adjectum est,

22. neque minuitur, et non eget alicujus consilio.

23. Quam desiderabilia omnia opera ejus ! et tanquam scintilla quæ est considerare.

24. Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obaudiunt ei.

25. Omnia duplicia, unum contra unum, et non fecit quidquam deesse.

26. Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus ?

CHAPITRE XLIII

1. Le firmament est plein de beauté dans son élévation, l'aspect du ciel est une vision de gloire.

1. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cæli in visione gloriæ.

---

signes de l'avenir, qui, fermé aux regards humains, est ouvert devant Dieu comme un livre où tout est parfaitement clair. — *Quæ præterierunt.* Connaissance non moins parfaite du passé. — *Vestigia occultorum.* Métaphore très délicate : les traces que les choses mêmes les plus cachées ont laissées de leur passage.

2° Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées dans leur ensemble. XLII, 21-26.

21-26. *Magnalia... decoravit.* Autre expression d'une grande délicatesse, pour représenter l'admirable beauté des œuvres de Dieu. Cf. xvi, 27. — *Neque adjectum... neque...* La création n'a rien ajouté à l'être divin, et ne lui a rien enlevé. Selon d'autres : on ne peut rien ajouter ni rien enlever aux œuvres du Créateur, qui sont entièrement conformes à son plan primordial. — *Non eget... consilio :* si ce n'est de celui de sa propre Sagesse. Cf. Prov. viii, 22 et ss. — *Quam desiderabilia...* (vers. 23). Cri d'admiration qui s'échappe de l'âme du poète au souvenir de toutes ces splendeurs. Et pourtant l'homme n'en peut admirer qu'une bien minime partie, qu'une petite étincelle, selon le langage figuré du moraliste. Cf. Job, xxvi, 14. — *Omnia hæc...* (vers. 24). Stabilité de la création. Le grec coupe autrement la phrase : Toutes ces choses demeurent à jamais pour tout le besoin (c.-à-d. pour les divers usages que Dieu veut en faire), et tout obéit. — *Omnia duplicia...* (vers. 25). Principe déjà cité plus haut, xxxiii, 15. « Les contraires opposés les uns aux autres, » et le monde trouvant force et beauté dans leur juxtaposition constante. — *Et non fecit... deesse.* Grec : Et il n'a rien fait d'incomplet. — *Uniuscujusque...* (vers. 26). D'après le grec : Une chose établit le bien de l'autre. Même pensée qu'au vers. 25ᵃ. — *Et quis satiabitur...?* Belle conclusion de ce tableau général.

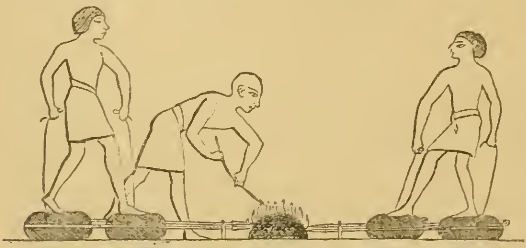
3° Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées en détail. XLIII, 1-28.

Chap. XLIII. — 1-11. Beautés du ciel étoilé. Cf. Ps. xviii, 1-2. — *Altitudinis firmamentum..* Le firmament, vers. 1. Littéralement dans le

2. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile, opus Excelsi.	2. Le soleil paraissant à son lever glorifie *le Seigneur ;* c'est un vase admirable, l'œuvre du Très-Haut.
3. In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris ;	3. A son midi il brûle la terre, et qui peut supporter son ardeur? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs ;
4. tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.	4. le soleil brûle les montagnes d'une triple flamme; il lance des rayons de feu, et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.
5. Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus ejus festinavit iter.	5. Le Seigneur qui l'a créé est grand, et il hâte sa course pour lui obéir.
6. Et luna in omnibus in tempore suo, ostensio temporis, et signum ævi.	6. La lune, dans toutes ses évolutions, est la marque des temps et le signe des époques.
7. A luna signum diei festi, luminare quod minuitur in consummatione.	7. Les jours de fête sont déterminés par la lune, ce corps lumineux qui diminue jusqu'à sa disparition.
8. Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione.	8. Elle a donné son nom au mois; elle croît d'une manière admirable jusqu'à ce qu'elle soit pleine.
9. Vas castrorum in excelsis, in firmamento cæli resplendens gloriose.	9. C'est le fanal d'un camp en haut du ciel ; elle resplendit glorieusement au firmament des cieux.
10. Species cæli gloria stellarum : mundum illuminans in excelsis Dominus.	10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel : *par elles* le Seigneur éclaire le monde dans les hauteurs.

---

grec : gloire de la hauteur, firmament de limpidité, beauté du ciel dans une vision de gloire. Le langage est vraiment aussi noble que le sujet. — *Sol...* Vers. 2-5, le soleil. Dès sa première apparition (*in aspectu*), dès son lever (*in exitu*), il proclame la gloire du Créateur (*annuntians*). — *Vas admirabile :* parfait chef-œuvre de beauté. Cf. Ps. XVIII, 6. Le mot *vas* est employé dans le sens général d'objet, à la façon hébraïque. — *In meridiano... :* en plein midi (vers. 3 et 4), il est surtout remarquable par l'ardeur de ses rayons. Cf. Ps. XVIII, 7. — *Fornacem custodiens...* D'après le grec : soufflant la fournaise pour des ouvrages de chaleur. Comparaison empruntée au travail du forgeron qui agite le soufflet pour rendre le foyer plus ardent (*Atl. arch.*, pl. XLVI, fig. 6, 8, 10). — *Tripliciter...* La chaleur du soleil est trois fois plus vive que celle d'une telle fournaise. — *Radios igneos...* Grec : soufflant les vapeurs de feu. — Outre la chaleur, il y a l'aveuglante clarté : *et refulgens...* — *Magnus Dominus...* Vers. 5, éloge du Seigneur, qui a créé cet astre admirable. — *Et luna...* Description de la lune (vers. 6-9), analogue à celle du soleil. — Les mots *in omnibus* sont expliqués par la petite nomenclature qui suit (*ostensio..., signum...*), et dans laquelle l'orateur signale les principaux services que la lune rendait aux anciens pour marquer les temps et les solennités. C'est sur ses phases, en effet, que le calendrier était en grande partie basé. Cf. Gen I, 14 ; Ps. CIII, 19, etc. — *Quod minuitur in consummatione.* C.-à-d. que la lune se met à diminuer aussitôt après avoir atteint son plein ; ou bien, selon d'autres, elle diminue peu à peu, jusqu'à ce qu'elle disparaisse entièrement. Ces deux interprétations sont possibles. — *Mensis secundum nomen...* (vers. 8). En hébreu, le nom de la lune était *yaréaḥ*, celui du mois *yéraḥ*. — *In consummatione.* Grec : dans ses changements. — *Vas* (hébraïsme, comme au vers. 2b) *castrorum.* Un fanal qui semble illuminer les étoiles, cette innombrable « armée » du ciel, ainsi que la Bible les nomme fréquemment. Cf. Neh. IX, 6, etc. — *Species*



Forgerons égyptiens agitant le soufflet d'une fournaise (Peinture antique.)

11. A la parole du Saint elles sont prêtes à exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles.

12. Vois l'arc-en-ciel, et bénis celui qui l'a fait; il est tout à fait beau dans sa splendeur.

13. Il entoure le ciel d'un cercle de gloire; ce sont les mains du Très-Haut qui l'ont ouvert.

14. Par son commandement il précipite la neige, et il lance les éclairs *pour l'exécution* de ses jugements.

15. C'est *aussi* pour cela que ses trésors s'ouvrent, et que les nuages s'envolent comme des oiseaux.

16. Par sa puissance il prépare les nues, et la grêle tombe comme des pierres qui se brisent.

17. A sa vue les montagnes s'ébranlent, et par sa volonté le vent du midi se met à souffler.

18. La voix de son tonnerre frappe la terre; la tempête d'aquilon et les vents se rassemblent;

19. et il répand la neige comme des oiseaux qui se posent à terre, et elle tombe comme des sauterelles qui descendent.

20. L'œil admire l'éclat de sa blancheur, et le cœur s'étonne de sa chute.

21. Il répand sur la terre le givre comme du sel, et, lorsqu'il gèle, c'est comme des pointes de chardons.

11. In verbis Sancti stabunt ad judicium, et non deficient in vigiliis suis.

12. Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum; valde speciosus est in splendore suo.

13. Gyravit cælum in circuitu gloriæ suæ; manus Excelsi aperuerunt illum.

14. Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere judicii sui.

15. Propterea aperti sunt thesauri et evolaverunt nebulæ sicut aves.

16. In magnitudine sua posuit nubes, et confracti sunt lapides grandinis.

17. In conspectu ejus commovebuntur montes, et in voluntate ejus aspirabit notus.

18. Vox tonitrui ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus;

19. et sicut avis deponens ad sedendum aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus.

20. Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor.

21. Gelu sicut salem effundet super terram; et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.

---

cæli... Vers. 10-11, les étoiles. — *Mundum illuminans.* D'après le grec : un ornement brillant. — *Judicium* représente ici les ordres du Créateur. — *Non deficient in vigiliis*... Continuation de la métaphore du camp. Chaque étoile est comme une sentinelle qui se tient fidèlement à son poste. Cf. Bar. iii, 34.

12-20. Merveilles de la sagesse créatrice dans les régions de l'atmosphère. — *Vide arcum*... Apostrophe éloquente. Beautés de l'arc-en-ciel, vers. 12-13. — *Valde speciosus*... Le regard se repose avec une jouissance toujours nouvelle sur ce phénomène incomparable. — *Manus... aperuerunt*... Mieux, d'après le grec : l'ont tendu; à la manière d'un arc que l'on bande. — *Imperio suo*... La neige, vers. 14-15. Dieu n'a qu'un mot à prononcer pour qu'elle se précipite aussitôt. — *Coruscationes... judicii sui :* les éclairs qui sont les instruments des vengeances divines. Cf. Ps. xvii, 5, etc. — *Aperti... thesauri :* « les magasins dans lesquels les poètes bibliques représentent, au figuré, la neige, la grêle, etc., comme amoncelées » et mises en réserve. Cf. Job. xxxviii, 22; Ps. cxxxiv, 7, etc. — *Nebulæ sicut aves.* Gracieuse image. Cf. Is. lx, 8. On la trouve aussi chez les classiques. — *In magnitudine sua*... Vers. 16, la grêle. Au lieu de *posuit nubes*, le grec dit avec beaucoup d'exactitude : Il a fortifié les nuages; c.-à-d. condensé la pluie en masses pesantes. Cf. Ps. cxlvii, 17. — *In conspectu ejus*... L'orage, vers. 17-20. — *Commovebuntur montes.* Hyperbole poétique, pour décrire les vibrations produites par le tonnerre. — *Notus :* le vent du sud, qui amène souvent les orages. — *Vox tonitrui... verberabit*... Le grec emploie une image très énergique : ὠδίνησε, fait souffrir à la terre les douleurs de l'enfantement. — *Congregatio spiritus.* Grec : les tourbillons du vent. — *Et sicut avis*... (vers. 19). Il s'agit encore de la neige, qui est parfois associée aux tempêtes pendant l'hiver. Sur la comparaison des sauterelles, voyez l'Exode, x, 5. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xlvii, fig. 2). — *Pulchritudinem candoris*... La merveilleuse blancheur de la neige. — *Expavescet cor.* Le verbe grec correspondant ne marque pas l'effroi, mais un grand étonnement.

21-28. Merveilles de la sagesse créatrice sur terre et sur mer. — *Gelu sicut salem.* La gelée, vers. 21-23. Cf. Ps. cxlvii, 16. D'après le grec : le givre; ce qui rend la comparaison du sel encore plus exacte. — *Cacumina tribuli.* Grec :

22. Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua; super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis;

23. et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne.

24. Medicina omnium in festinatione nebulæ; et ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.

25. In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum; et plantavit in illa Dominus insulas.

26. Qui navigant mare enarrent pericula ejus, et audientes auribus nostris admirabimur.

27. Illic præclara opera et mirabilia, varia bestiarum genera, et omnium pecorum, et creatura belluarum.

28. Propter ipsum confirmatus est itineris finis, et in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, et deficiemus in verbis; consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus.

30. Gloriantes ad quid valebimus? ipse enim Omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius.

32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim

22. Le vent froid de l'aquilon se met à souffler, et l'eau se glace comme du cristal, qui se repose sur tous les amas d'eaux et les revêt comme d'une cuirasse;

23. il dévore les montagnes, brûle le désert, et dessèche la verdure comme le feu.

24. Le remède à tous *ces maux*, c'est qu'une nuée se hâte; et la rosée qui survient après le vent brûlant l'abat.

25. A sa parole le vent se tait; sa *seule* pensée apaise l'abîme, et c'est là que le Seigneur a planté les îles.

26. Que ceux qui naviguent sur la mer racontent ses périls, et en les écoutant de nos oreilles, nous serons dans l'admiration.

27. Là sont des œuvres éclatantes et merveilleuses, différentes espèces d'animaux, des êtres de toute sorte et des bêtes monstrueuses.

28. Grâce à lui tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses.

29. Nous dirions beaucoup de choses, et les paroles nous manqueraient; mais l'abrégé de tous ces discours, c'est qu'il est en tout.

30. Que pouvons-nous pour le glorifier? Car le Tout-Puissant est au-dessus de toutes ses œuvres.

31. Le Seigneur est terrible et souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse.

32. Glorifiez le Seigneur autant que vous pourrez, il sera encore au-dessus

---

les extrémités des choses pointues. — *Frigidus ventus...* (vers. 22). Manière dont se produit la gelée. — *Crystallus ab aqua.* L'eau se transforme en glace, et celle-ci envahit promptement toute la surface humide : *super... congregationem...* — *Sicut lorica...* Mieux dans le grec : L'eau se revêt comme d'une cuirasse. Trait pittoresque. — *Devorabit..., exuret...* La gelée brûle comme le feu. Par *desertum* il faut entendre les pâturages inhabités. — *Medicina omnium...* (vers. 24). La pluie et la rosée. Le remède des désastres occasionnés par la gelée, c'est un brouillard humide se transformant bientôt en une vraie pluie. — *Ros ab ardore...* La rosée produit les mêmes effets bienfaisants. Plus clairement dans le grec : La rosée survenant réjouit à la suite du vent brûlant. — *Humilem efficiet* Elle abat ce vent terrible. — *In sermone ejus...* Vers. 25-27, la mer, les îles et les merveilles de l'océan. Le premier membre du vers. 25 est omis dans le grec. — *Cogitatione sua...* Une seule pensée de Dieu suffit pour apaiser la plus violente agitation des mers. — *Plantavit... insulas.* Métaphore dramatique. Le grec ordinaire a cette surprenante leçon : Et Jésus le planta (l'abîme). Un copiste malhabile aura écrit Ἰησοῦς au lieu de νήσους, et la faute est restée. — Les périls de la navigation, vers. 26 : *qui navigant.* Cf. Ps. CVI, 23-32. — *Illic præclara...* L'étonnante faune de l'océan, vers. 27. Cf. Ps. CIII, 25-26. — *Propter ipsum...* Conclusion de ce tableau, vers. 28. A la lettre dans le grec : Par lui (par Dieu) sa fin est prospérité. C.-à-d. que le but divin est parfaitement atteint dans toute la création.

4° Les merveilles de la Sagesse créatrice ne sauraient être suffisamment célébrées. XLIII, 29-37.

29-37. *Multa dicemus...* Le fils de Sirach suspend sa description, en avouant qu'elle est nécessairement inférieure à la réalité. — *Deficiemus.* D'après le grec : Nous n'atteindrons pas. — *Consummatio...* Dans le grec, avec beaucoup de vigueur : Et la conclusion de ce qu'on peut dire, (c'est qu') Il est tout. — *Gloriantes ad* *de vos louanges*, et sa magnificence est admirable.

33. Bénissez le Seigneur, et exaltez-le autant que vous le pourrez; car il est au-dessus de toute louange.

34. Pour l'exalter, soyez remplis de force, de crainte que vous ne succombiez, car vous ne sauriez réussir.

35. Qui pourra le voir et le décrire? qui dira sa grandeur telle qu'elle est dès le commencement?

36. Beaucoup de ses œuvres encore plus grandes nous sont cachées, car nous n'en voyons qu'un petit nombre.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent pieusement.

adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

33. Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis; major enim est omni laude.

34. Exaltantes eum, replemini virtute, ne laboretis; non enim comprehendetis.

35. Quis videbit eum et enarrabit? et quis magnificabit eum sicut est ab initio?

36. Multa abscondita sunt majora his; pauca enim vidimus operum ejus.

37. Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam.

CHAPITRE XLIV

1. Louons ces hommes illustres, nos pères, dont nous sommes la race.

2. Le Seigneur a opéré beaucoup de merveilles, et signalé sa puissance dès le commencement.

3. Ils ont dominé dans leurs États; ils ont été des hommes grands en puissance et doués de prudence; les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de prophètes;

4. ils ont commandé au peuple de leur temps, et les nations ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes;

1. Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua.

2. Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo.

3. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum;

4. et imperantes in præsenti populo, et virtute prudentiæ populis sanctissima verba;

---

quid...? Lorsqu'il s'agit de glorifier Dieu, le langage humain demeure impuissant. — Néanmoins ne pas se lasser de le louer, alors même qu'on est certain de ne pouvoir égaler ses perfections : *glorificantes... quantumcumque...* Les mots *et admirabilis... ejus* manquent dans le grec, et aussi le verset 33 tout entier. — *Multa abscondita...* (vers. 36). Autre considération bien capable tout à la fois d'encourager et de décourager l'homme qui désire chanter les louanges du Créateur : nous ne connaissons qu'une faible partie des œuvres divines. — *Pie agentibus...* (vers. 37). Quels sont ceux auxquels le Seigneur a le plus manifesté de ses merveilles.

§ II. — *L'hymne des Pères.* XLIV, 1 — L, 23.

C'est le titre qu'on lit dans le texte grec : Πατέρων ὕμνος. « De la louange du Créateur, l'écrivain sacré passe à celle des hommes les plus éminents et les plus distingués de son peuple. Toutefois, ici encore, son but consiste moins à louer les héros de l'histoire juive qu'à célébrer le Seigneur en eux et à cause d'eux. »

1° Introduction : éloge général des hommes illustres de la nation israélite. XLIV, 1-15.

Chap. XLIV. — 1-7. Plusieurs de ces saints personnages ont été couverts de gloire pendant leur vie. — *Laudemus viros...* C'est le thème (vers. 1-2). — *In generatione...* Le grec n'a pas le pronom *sua*, ce qui donne ce sens plus clair : Louons nos pères qui nous ont engendrés. — *Multam gloriam fecit... :* ἐν αὐτοῖς, « in ipsis », ajoutent quelques manuscrits grecs. — Les vers. 3-6 mentionnent plusieurs catégories de ces hommes célèbres. « Le Sage ramasse en raccourci... les principaux motifs de louanges qu'il remarque dans les patriarches et dans les grands hommes de la nation. On voit parmi eux des chefs du peuple, de puissants rois, de grands politiques, des prophètes, des savants, d'habiles musiciens, des poètes sacrés, des princes riches, pacifiques et heureux. » (Calmet, *h. l.*) — *Dominantes...* Première catégorie : les chefs du peuple, vers. 3^{ab}. — *Nuntiantes...* Seconde catégorie : les prophètes, vers. 3^{c}. — *Et imperantes populo.* Troisième catégorie : les sages docteurs, vers. 4. D'après le

5. in peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina Scripturarum ;

6. homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes, pacificantes in domibus suis.

7. Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt reliquerunt nomen narrandi laudes eorum.

9. Et sunt quorum non est memoria; perierunt quasi qui non fuerint; et nati sunt quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

10. Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt.

11. Cum semine eorum permanent bona ;

12. hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum ;

13. et filii eorum propter illos usque in æternum manent ; semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

14. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

5. ils ont inventé par leur habileté des accords harmonieux, et ils ont publié les cantiques des Ecritures ;

6. ils ont été riches en vertu, ils ont eu le goût de la beauté, et ils ont établi la paix dans leurs maisons.

7. Ils ont tous acquis la gloire parmi les générations de leur peuple, et de leur temps ils ont été loués.

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui fait publier leur louange.

9. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir ; ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé ; ils sont nés comme s'ils n'étaient jamais nés, eux et leurs enfants.

10. Quant aux premiers, ce sont des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais.

11. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité ;

12. leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée *fidèle* à l'alliance ;

13. à cause d'eux, leurs fils subsistent éternellement, et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra de génération en génération.

---

grec : gouvernant le peuple par les conseils. — *Et virtute prudentiæ*... Le texte grec paraît avoir été corrompu en cet endroit. Il semble signifier : Et par la pénétration les docteurs du peuple, sages dans leurs paroles pour l'instruire. La Vulgate donne un excellent sens. — *In peritia sua*... Quatrième catégorie : les poètes et les musiciens sacrés, vers. 5. — *Requirentes modos*... Tels David, Asaph, Salomon, etc.— *Divites in virtute*... Cinquième catégorie : les hommes riches et influents (vers. 6). Les mots *pulchritudinis studium habentes* manquent dans le grec ; ils désignent surtout la beauté morale, l'ordre, etc. — *Pacificantes in domibus*. Grec : vivant en paix dans leurs domaines. — *Omnes isti*... (vers. 7). Le poète généralise et conclut. Tous ces grands hommes furent dignement honorés par leurs contemporains (*in generationibus... gloriam...;* les mots *gentis suæ* ne se lisent pas dans le grec).

8-15. Les noms et le souvenir des anciens héros d'Israël n'ont cependant pas tous été transmis à la postérité. — *Qui de illis nati*... Le grec dit, avec une variante : Il y en a parmi eux qui ont laissé un nom pour qu'on raconte leurs louanges. — *Et sunt quorum*... Contraste : il est d'autres Israélites dont le souvenir est tombé dans l'oubli. Divers commentateurs appliquent ce verset aux impies, dont le nom même aurait disparu, par un juste châtiment du Seigneur. Cette idée, quoique très juste en soi et en parfaite conformité avec maint endroit de la Bible, nous paraît néanmoins peu en harmonie avec le présent passage. Nous pensons donc que l'écrivain sacré n'avait en vue ici que de saints personnages, mais de gloire inégale; les moins illustres furent peu à peu oubliés. — *Sed illi viri*... (vers. 10). Ceux qu'ont signalés les vers. 3-7. Leurs œuvres exquises de charité et de bonté les ont rendus inoubliables. « Sui memores alios fecere merendo. » — *Pietates*. D'après le grec : leurs justices. Leurs actes de vertu. — *Non defuerunt*. Grec : n'ont pas été oubliées.— *Cum semine eorum*... Des divergences de ponctuation ont occasionné quelques nuances dans le grec pour les vers. 11-12 : Avec leur postérité demeure un excellent héritage; leurs descendants sont dans les alliances (*in testamentis;* c.-à-d. qu'ils ont la gloire d'être intimement unis à Dieu par le contrat théocratique); leur race se tient (ferme et solide), ainsi que leurs enfants à cause d'eux; leur race demeure à jamais, et leur gloire ne sera point enlevée. Le sens est suffisamment clair : les justes en question n'ont pas été seulement bénis dans leur propre personne ; ils le sont aussi dans leur postérité, qui, en considération de ces saints aïeux, sera comblée des faveurs spéciales du Très-Haut et demeurera elle-même sainte et fidèle. — *Corpora ipsorum*... (vers. 14). Une sépulture honorable a toujours été regardée en Orient, et spécialement chez les Hébreux, comme une bénédiction ce-

15. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges.

16. Enoch a plu à Dieu, et il a été transporté dans le paradis, pour exciter les nations à la pénitence.

17. Noé a été trouvé parfait et juste, et au temps de la colère il est devenu la réconciliation *des hommes.*

18. C'est pourquoi un reste fut laissé à la terre, lorsque le déluge survint.

19. Une alliance éternelle a été faite avec lui, afin que la race humaine ne pût être exterminée par le déluge.

20. Abraham est le glorieux père d'une multitude de nations, et nul ne lui a été trouvé semblable en gloire ; il a conservé la loi du Très-Haut, et il a contracté une alliance avec lui.

21. Le Seigneur a affermi son alliance dans sa chair, et dans la tentation il a été trouvé fidèle.

22. C'est pourquoi il lui a juré de le glorifier dans sa race, et de le multiplier comme la poussière de la terre,

23. d'exalter sa race comme les étoiles, et d'étendre leur héritage d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

15. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

16. Enoch placuit Deo, et translatus est in paradisum, ut det gentibus pœnitentiam.

17. Noe inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

18. Ideo dimissum est reliquum terræ, cum factum est diluvium.

19. Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro.

20. Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria ; qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo.

21. In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

22. Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terræ cumulum,

23. et ut stellas exaltare semen ejus, et hereditare illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ.

---

leste. Cf. Gen. xv, 15 ; xlix, 31, etc. — *Sapientiam... narrent...* (vers. 15). Conclusion, qui nous ramène au début de cet alinéa.

2° L'éloge des Pères. XLIV, 16 — L, 23.

16. Énoch. Adam et Seth ne seront mentionnés qu'à la fin de l'hymne, xlix, 19. — *Placuit... et translatus est.* Voyez les notes de Gen. v, 22-24, et de Sap. iv, 10-11. Comp. aussi Hebr. xi, 5. — Les mots *in paradisum* manquent dans le texte grec : s'ils sont authentiques, ils ne peuvent désigner que le paradis terrestre, et non le ciel, où il n'est guère possible qu'Énoch ait pénétré avant l'avènement de Jésus-Christ. — *Ut det... pœnitentiam.* Plus clairement dans le grec : Exemple de pénitence pour les générations. Allusion au grand rôle de prédicateur et de convertisseur qu'Énoch remplira, de concert avec le prophète Élie, à la fin des temps, ainsi que l'enseigne nettement la tradition catholique.

17-19. Noé. Cf. Gen. vi, 9, et vii, 1; Hebr. xi, 7. — *In tempore iracundiæ :* lorsque Dieu, justement irrité contre l'humanité si coupable, se proposait de la détruire totalement. — *Reconciliatio :* ἀντάλλαγμα, la rançon ; en ce sens que Noé mérita, par sa sainteté, d'être préservé du déluge avec sa famille, et qu'il sauva ainsi le genre humain d'une ruine intégrale. — *Ideo dimissum...* (vers. 18). Grec : C'est à cause de cela qu'il y eut un reste pour la terre. — *Testamenta sæculi...* (vers. 19). Allusion à la promesse par laquelle Dieu s'engagea à ne plus ravager le monde au moyen du déluge. Gen. ix, 16, elle porte aussi le nom d'alliance éternelle.

20-23. Abraham. — *Pater multitudinis gentium.* Titre emprunté à la Genèse, xvii, 4 : *'ab hamôn gôïm.* — *Non est inventus...* Abraham possède, comme père des croyants et fondateur de la race sainte, une gloire à jamais unique. — *Conservavit legem... :* sa parfaite fidélité aux ordres du Seigneur. — *Fuit in testamento... :* l'alliance si intime, si fréquemment renouvelée et resserrée. Cf. Gen. xii, 1 et ss. ; xiii, 14-17 ; xv, 1 et ss.; xvii, 1 et ss., etc. — *In carne ejus...* (vers. 21) : la circoncision, signe extérieur de cette alliance. Cf. Gen. xvii, 9-14, 22-27. — *In tentatione... :* la terrible et victorieuse épreuve du sacrifice d'Isaac. Cf. Gen. xxii, 1 et ss. — *Ideo jurejurando...* (vers. 22). Variante dans le grec : C'est pourquoi il (Dieu) lui promit sous serment que les nations seraient bénies dans sa race. Cf. Gen. xxii, 17. — *Terræ cumulum.* Grec : la poussière de la terre. Cf. Gen. xv, 5 ; xxii, 17. — *Ut stellas exaltare...* (vers. 23) : exaltation toute sublime. Gen. xv, 5, les étoiles sont aussi mentionnées avec le sable, mais pour mettre en relief le nombre incalculable des descendants d'Abraham. — *Hereditare... a mari...* Réminiscence du Ps. lxxi, 8, où ces paroles désignent la catholicité du royaume du Messie. Pour leur application à Abraham et à Israël, comp. Gen. xv, 18 ; Ex. xxiii, 31 ; Deut. xi, 24, etc.

24. Et in Isaac eodem modo fecit, propter Abraham, patrem ejus.
25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.
26. Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hereditatem, et divisit illi partem in tribubus duodecim.
27. Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.

24. Il a traité Isaac de la même manière, à cause d'Abraham son père.
25. Le Seigneur lui a promis de bénir en lui toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur la tête de Jacob.
26. Il l'a distingué par ses bénédictions, lui a donné un héritage, et le lui a partagé entre douze tribus.
27. Et il lui a conservé des hommes de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de toute chair.

CHAPITRE XLV

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses, cujus memoria in benedictione est.
2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.
3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.
4. In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.
5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

1. Moïse a été aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire est en bénédiction.
2. *Le Seigneur* lui a donné une gloire égale à celle des saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a fait cesser les prodiges par ses paroles.
3. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a montré sa gloire.
4. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes.
5. Il l'a écouté et *a entendu* sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée.

24-27. Isaac et Jacob. — *Eodem modo fecit.* Dieu continua à Isaac les mêmes faveurs qu'à Abraham, et lui fit les mêmes promesses. Cf. Gen. xxvi, 3-5. Le grec coupe autrement la phrase, qui se continue au vers. 25 : Et en Isaac il établit de même, à cause d'Abraham son père, la bénédiction de tous les hommes et l'alliance. Les mots *dedit illi Dominus* sont propres à la Vulgate. — *Testamentum... super caput...* Le grec dit seulement : Et il fit reposer sur la tête de Jacob. Notre version latine complète très bien la pensée. — *Agnovit eum...* (vers. 26). Dieu le reconnut, de préférence à Ésaü son frère, comme l'héritier des promesses faites à Abraham. Cf. Gen. xxvii, 28; xxviii, 14. — *Dedit... hereditatem :* la Terre promise. — *Divisit illi partem.* « Le partage effectif ne fut fait que sous Josué; mais le Seigneur établit la base de cette division en donnant douze fils à Jacob. » (Lesêtre, *h. l.*) — *Conservavit...* (vers. 27). D'après la Vulgate, les mots *homines misericordiæ* désignent la race entière de Jacob. Mais le grec emploie le singulier : Et il (Dieu) a fait sortir de lui un homme de miséricorde, qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair. Il s'agit évidemment de Moïse; car, dans le même texte grec, la proposition ainsi commencée se poursuit sans interruption au vers. 1 du chap. xlv : (Il a fait sortir de lui)... Moïse, aimé de Dieu et des hommes. La division des chapitres n'a donc pas été heureuse en cet endroit.

Chap. XLV. — 1-6. Moïse. — *Dilectus Deo et hominibus.* Éloge complet dans sa brièveté. — *Cujus memoria... :* non seulement à cause du grand rôle de Moïse, mais aussi à cause de ses éminentes qualités. — *Sanctorum :* les illustres patriarches qu'a mentionnés le chap. xliv. La gloire de Moïse égale la leur. — *In timore inimicorum :* les Égyptiens, les Amalécites, les Israélites rebelles. Le premier cantique de Moïse, Ex. xv, 1 et ss., commente admirablement ce trait. — *Monstra placavit.* « Il fit cesser les prodiges, » comme s'exprime le grec. Moïse n'avait pas été moins puissant pour faire cesser les plaies d'Égypte que pour les faire éclater. — *In conspectu regum* (vers. 3). Pluriel de majesté, car il s'agit uniquement du pharaon. Cf. Ex. vii-ix, et Sap. x, 16. — *Jussit... coram populo...* Mieux, d'après le grec : Il lui donna des ordres pour son peuple. Moïse servait d'intermédiaire entre Jéhovah et les Hébreux, portant à tout moment à la nation sainte les messages de son divin roi. — *Ostendit illi gloriam...* D'après le grec : Il lui montra de sa gloire. Restriction significative. Cf. Ex. xxxiv, 6. — *In fide et lenitate...* (vers. 4). Moïse dit expressément, en parlant de lui-même, qu'il était le plus doux des hommes, et le Seigneur vanta aussi la fidélité de son serviteur. Cf. Num. xii, 3, 7. — *Elegit eum...* Choix d'autant plus admirable, qu'il conféra des fonctions uniques au monde à celui qui en fut l'objet. — *Audivit enim...* (vers. 5). Grec : Il lui fit entendre

6. Il lui a donné ses préceptes face à face, et la loi de la vie et de la science, pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël.

7. Il a élevé Aaron son frère, semblable à lui, de la tribu de Lévi.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle, et il lui a donné le sacerdoce de son peuple, et il l'a comblé de bonheur et de gloire;

9. il l'a ceint d'une ceinture d'honneur, l'a revêtu d'une tunique de gloire, et l'a couronné des insignes de la puissance.

10. Il lui a mis la robe traînante, les caleçons et l'éphod, et il l'a entouré d'un grand nombre de sonnettes d'or,

11. afin qu'elles retentissent quand il marchait, et qu'elles fissent entendre leur son dans le temple pour avertir les fils de son peuple.

12. *Il lui donna* un vêtement saint, tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre par un homme sage, doué de jugement et de vérité;

13. c'était une œuvre d'artiste, de fils retors d'écarlate, avec des pierres précieuses sculptées, enchâssées dans l'or, gravées par le lapidaire, pour rappeler le souvenir des douze tribus d'Israël.

6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel.

7. Excelsum fecit Aaron, fratrem ejus, et similem sibi, de tribu Levi.

8. Statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis, et beatificavit illum in gloria;

9. et circumcinxit eum zona gloriæ, et induit eum stolam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis.

10. Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei; et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro,

11. dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo in memoriam filiis gentis suæ.

12. Stolam sanctam, auro, et hyacintho, et purpura, opus textile viri sapientis, judicio et veritate præditi;

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam secundum numerum tribuum Israel.

---

sa voix. Moïse eut fréquemment avec Dieu des relations intimes et familières. — *Induxit... in nubem :* sur le sommet du Sinaï. Cf. Ex. xxiv, 18. — *Dedit... præcepta.* Cf. Ex. xix, 7; xxiv, 12 et ss., etc. Cela, face à face (*coram*). — *Legem vitæ.* La loi mosaïque est ainsi nommée parce qu'elle procurait la vraie vie morale à ceux qui la pratiquaient fidèlement. Cf. Lev. xviii, 5; Ez. xx, 11, etc.

7-27. Aaron. Son portrait est plus développé et encore plus brillant que celui de Moïse. C'est que, à l'époque du fils de Sirach, le grand prêtre juif exerçait une autorité considérable sur la nation dispersée. — *Excelsum fecit...* Voyez, Ex. iv, 14 et ss., le début de cette exaltation qui alla toujours croissant. — *Similem sibi.* Plutôt, d'après le grec : semblable à lui (à Moïse). — *Sacerdotium gentis :* l'exercice exclusif et perpétuel (*testamentum æternum*) du sacerdoce dans Israël. Cf. Ex. xxviii, 1 et ss.; xxix, 9; Num. xxv, 13, etc. — *Beatificavit... in gloria.* Le grec porte : ἐν εὐκοσμίᾳ, par un beau vêtement. Il s'agit du splendide costume pontifical, qui sera bientôt décrit en détail. Voyez Ex. xxviii, 2-43, et le commentaire. — *Zona.* D'après le grec : une tunique. — *Induit... stolam.* Grec : Il le revêtit de la perfection de la gloire; c.-à-d. de riches ornements. — *Coronavit... in vasis...* Dans le grec : Il l'affermit par des insignes de puissance. — *Circumpedes* (vers. 10). Grec : ποδήρης, une robe traînante. Comp. Ex. xxviii, 4; Sap. xviii, 24; l'*Atl. archéol.*, pl. i, fig. 9, 13; pl. cvi, fig. 11. — *Humerale.* D'après son nom hébreu, l'éphod. Cf. Ex. xxviii, 6 et ss. (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 11). — *Tintinnabulis... in gyro :* au bas et tout autour de la tunique de l'éphod. Ex. xxviii, 31-37; *Atl. archéol.*, l. c. — *Templo* (vers. 11) est pris, ici et en maint autre passage, dans le sens large, et désigne le tabernacle. — *In memoriam filiis ..:* pour rappeler aux Hébreux la sainteté du sanctuaire et les exciter à s'associer aux sentiments de religion qui animaient leur pontife. Cf. Ex. xxviii, 37. — *Stolam sanctam* (vers. 12). Le rational, ou pectoral, attaché à l'éphod. Cf. Ex. xxviii, 15-30 (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 7, 11, 12). — *Opus... viri sapientis :* l'habile Béséléel. Cf. Ex. xxxi, 1 et ss.; xxxix, 2 et ss. D'après le grec : œuvre du brodeur. — *Judicio... præditi.* Variante plus grande encore dans le grec : (Il le vêtit) du rational du jugement, des signes de la vérité. Ces mots représentent, d'après la traduction habituelle des LXX, l'*'urim* et le *tummim,* cet ornement mystérieux du rational, au moyen duquel le Seigneur faisait parfois des révélations au grand prêtre. Voyez Ex. xxviii, 30, et le commentaire. — *Torto cocco...* Le vers. 13 continue la description du rational. — *Gemmis pretiosis :* au nombre de douze, *secundum numerum...* (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 12). — *Figuratis.* Dans le grec : gravées comme un cachet. — *Corona aurea...* La coiffure du grand prêtre, vers. 14. Cf. Ex. xxviii, 36-38 (*Atl. arch.*, pl. cvi, fig. 9

14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris; opus virtutis, et desideria oculorum ornata.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

18. Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus, sicut dies cæli, fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

14. La couronne d'or qui était sur sa mitre portait gravé le nom de la sainteté et la gloire souveraine; c'était un ornement majestueux, et une parure qui ravissait les yeux.

15. Il n'y eut jamais avant lui rien de si beau depuis le commencement.

16. Nul étranger n'a été revêtu de ces ornements, mais ses fils seuls et ses petits-fils dans la suite des âges.

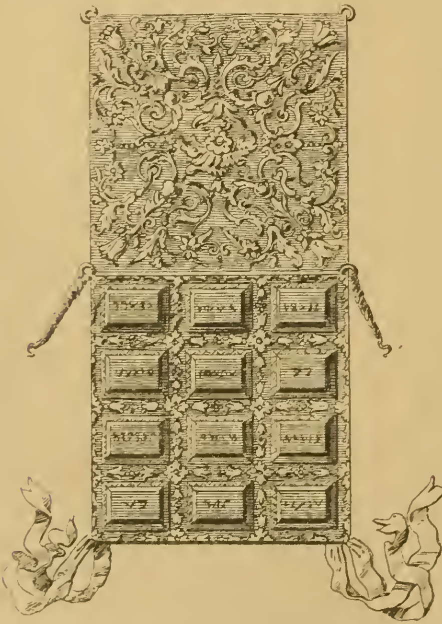
17. Ses sacrifices ont été chaque jour consumés par le feu.

18. Moïse consacra ses mains, et l'oignit de l'huile sainte.

19. Il fut fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, *qui durera* autant que les jours du ciel, pour qu'il exerçât les fonctions du sacerdoce, célébrât les louanges *du Seigneur*, et glorifiât son peuple en son nom.

---

et 11). *Corona* représente la lame d'or attachée en avant de la mitre. — *Expressa signo...* Allusion à l'inscription hébraïque *Qôdeš laY'hovah,* « Sainteté à Jéhovah » qui était gravée sur cette lame d'or. — Les mots *gloria honoris... desideria...* se rapportent probablement à la coiffure pontificale. Ils s'appliqueraient, selon divers interprètes, au costume entier du grand prêtre (vers. 9 et ss.), dont ils relèveraient la splendeur, pour conclure dignement toute cette description. — *Desideria:* désirs, et, par suite, délices des yeux. — *Usque ad originem* (vers. 15). Le grec dit simplement : jamais. — *Non est indutus...* (vers. 16). L'usage de ces ornements était réservé aux pontifes d'une manière exclusive. — *Alienigena.* Ici, tout Israélite qui n'appartenait pas à la famille d'Aaron. — *Filii..., nepotes...* Ceux des membres de cette famille qui exercèrent les fonctions pontificales. — *Sacrificia... quotidie* (vers. 17). L'holocauste dit perpétuel, offert chaque matin et chaque soir, comme l'exprime formellement le texte grec : Ses sacrifices seront entièrement consumés tous les jours, assidûment deux fois. Cf. Ex. XXIX, 38-42. — *Complevit Moyses...* Vers. 18-19, la consécration d'Aaron en tant que grand prêtre. Moïse remplit, en effet, le rôle de consécrateur. Cf. Lev. VIII, 1 et ss. Sur la locution « remplir la main », pour désigner la collation du sacerdoce, comp. Ex. XXVIII, 41, d'après l'hébreu; Lev. VIII, 26-27, etc. — *Factum est illi...* « La consécration et l'onction d'Aaron furent comme le sceau de l'alliance » que Dieu fit avec lui, alliance en vertu de laquelle il lui promettait que le sacerdoce demeurerait à jamais dans sa race (*sicut dies cæli*). — Avant les mots *fungi sacerdotio,* le grec ajoute : « ministrare ei; » en revanche, la proposition *et habere laudem* est propre à la Vulgate. — *Glorificare populum...* D'après le grec : pour bénir son peuple. Voyez au livre des Nombres, VI, 23-26, la formule de la bénédiction sacerdotale. — *Ipsum elegit...* Vers. 20 et 21, quelques autres fonctions du pontife suprême des Hébreux. — *Offerre sa-*



Le rational.

20. Il le choisit entre tous les vivants, pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur, afin qu'il se souvînt de son peuple et lui fût favorable;

21. il lui donna du pouvoir concernant ses préceptes et le testament de ses lois, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière de sa loi.

22. Des étrangers se dressèrent contre lui, et ceux qui suivaient Dathan et Abiron et la faction furieuse de Coré se soulevèrent autour de lui par envie dans le désert.

23. Le Seigneur Dieu le vit, et cela ne lui plut pas, et ils furent consumés par l'impétuosité de sa colère.

24. Il fit des prodiges contre eux, et il les consuma par les flammes du feu.

25. Puis il augmenta la gloire d'Aaron, lui assigna un héritage, et lui donna en partage les prémices des fruits de la terre.

26. Il leur prépara dans les prémices une nourriture abondante; car ils devaient manger des sacrifices du Seigneur, qu'il lui laissa ainsi qu'à sa race.

27. Mais il n'a pas d'héritage dans la terre des nations, ni de part au milieu du peuple, car *le Seigneur* est lui-même sa part et son héritage.

28. Phinées, fils d'Éléazar, est le troisième en gloire; il imita *Aaron* dans la crainte du Seigneur,

20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo;

21. et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel.

22. Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia.

23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis.

25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hereditatem, et primitias frugum terræ divisit illi.

26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem, nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi et semini ejus.

27. Ceterum in terra gentes non hereditabit, et pars non est illi in gente; ipse est enim pars ejus, et hereditas.

28. Phinees, filius Eleazari, tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini,

---

crificium. L'expression grecque κάρπωσιν paraît désigner les offrandes non sanglantes. — *Incensum :* les fumigations sacrées faites sur l'autel d'or. Cf. Ex. xxx, 1 et ss., et l'*Atl. arch.*, pl. xcvi, fig. 2; pl. civ, fig. 2. — *In memoriam...* Ces sacrifices et cet encens rappelaient à Dieu le souvenir de ses fils privilégiés et le portaient à leur pardonner leurs fautes (*placare...*). — *In præceptis potestatem.* Aaron et les prêtres avaient reçu la mission très expresse d'enseigner et d'expliquer la loi au peuple. Cf. Deut. xvii, 10-11; xxxiii, 10; Mal. ii, 6-7, etc. — *Testamentis judiciorum.* Hébraïsme pour désigner les divins préceptes, dont chacun établissait, pour ainsi dire, une alliance spéciale entre le Seigneur et Israël. — *Lucem dare.* Belle métaphore. Cf. Ps. cxviii, 135. — *Quia...* Vers. 22-24, Jéhovah protège son pontife d'une manière signalée contre Coré, Dathan et Abiron. Cf. Num. xvi, 1 et ss. — *Contra illum steterunt.* Trait dramatique. Les révoltés appartenaient à la tribu de Lévi, mais ils n'étaient point de la famille d'Aaron; c'est pourquoi ils sont nommés *alienis.* — *In iracundia.* Le grec dit avec beaucoup d'emphase : « in furore et ira. » — *Vidit Dominus...* Description rapide et tragique du châtiment des rebelles. — *Fecit... monstra :* de grands prodiges. Les conjurés périrent, les uns engloutis par le sol qui s'entr'ouvrit sous leurs pieds, les autres brûlés par un feu terrible qui s'élança contre eux du tabernacle. — *Et addidit...* Vers. 25-27, les possessions matérielles d'Aaron et des prêtres. — *Hereditatem...* Les quarante-huit villes qui leur servaient d'habitation. Cf. Num. xxxv, 1 et ss. — *Primitias.* Cf. Num. xviii, 12-13, etc. — *Sacrificia... edent :* certaines portions des victimes. Cf. Lev. vii, 1 et ss., etc. — *Ceterum...* (vers. 27). Réserve importante. Ayant le Seigneur pour partage, Aaron et ses descendants ne reçurent point, comme les autres Israélites, un domaine spécial dans la terre de Chanaan (*in terra gentes...;* le grec dit plus clairement : « in terra gentis, » le pays de la nation sainte). — *Ipse enim...* Cf. Num. xviii, 20; Deut. xii, 12, et xviii, 1-2.

28-31. Phinées. Autre personnage très célèbre dans l'histoire juive. Cf. Num. xxv, 6 et ss.; Ps. cv, 30; I Mach. ii, 26, 54. — *Filius Eleazari.* Éléazar était fils d'Aaron. Cf. Ex. vi, 23, 25. — *Tertius.* Le troisième des hommes illustres chantés par notre auteur, en comptant depuis Moïse. — *Imitando eum...* D'après le grec : En étant jaloux; c.-à-d. en manifestant un saint

29. et stare in reverentia gentis ; in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

31. Et testamentum David regi, filio Jesse, de tribu Juda, hereditas ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum, judicare gentem suam in justitia, ne abolerentur bona ipsorum ; et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit.

29. et il demeura ferme dans la chute honteuse du peuple ; il apaisa Dieu en faveur d'Israël par la bonté et le zèle de son âme.

30. C'est pourquoi *le Seigneur* fit avec lui une alliance de paix, et l'établit prince des saints de son peuple, afin que la dignité sacerdotale appartînt toujours à lui et à sa race.

31. Dieu a fait aussi une alliance *semblable* avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier *du royaume*, lui et sa race, pour mettre la sagesse dans nos cœurs et juger son peuple avec justice, afin que leurs biens ne périssent point, et il a rendu leur gloire éternelle au sein de leur postérité.

CHAPITRE XLVI

1. Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum,

2. maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hereditatem Israel.

1. Jésus, fils de Navé, fut vaillant à la guerre ; il succéda à Moïse dans le rôle de prophète ; il fut grand selon le nom qu'il portait,

2. et très grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui s'élevaient *contre lui*, et pour conquérir l'héritage d'Israël.

---

zèle pour la gloire outragée de Jéhovah. — *Stare in reverentia...* (vers. 29). Autre variante du grec, qui donne un sens plus clair : Et en se tenant, au moment de l'apostasie du peuple, dans la bonté du courage de son âme, il fut une réconciliation pour Israël. C'est là un excellent abrégé de la noble et vaillante conduite de Phinées, lorsque Israël se laissa honteusement séduire par les femmes madianites. — *Ideo statuit...* (vers. 30). Récompense de son zèle. Dieu lui conféra, puis à sa postérité après lui, la dignité pontificale. — Les mots *testamentum pacis* font allusion à la parole prononcée par le Seigneur lui-même au sujet de Phinées, Num. xxv, 12 : Je lui donnerai la paix de mon alliance. — *Sanctorum* représente ici les prêtres ; *gentis*, la nation israélite tout entière. — *Ut sit... in æternum.* Autre emprunt au langage de Jéhovah, Num. xxv, 13 : Je lui donnerai pour sa personne et pour sa race à perpétuité l'honneur de mon sacerdoce. A part une interruption momentanée entre Héli et David, les descendants de Phinées demeurèrent en possession du souverain pontificat jusqu'à la ruine de l'État juif. — *Et testamentum David...* (vers. 31). Le fils de Sirach établit ici, pour conclure ce qui regardait la race sacerdotale, un petit parallèle entre la maison d'Aaron et celle de David, afin de montrer qu'elles reçurent l'une et l'autre d'une manière permanente leur glorieux privilège. Malheureusement une ligne entière a disparu dans la Vulgate, et la comparaison étant ainsi tronquée, le sens général est assez obscur. Voici le grec : « Selon l'alliance faite avec David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, l'héritage du roi (devait avoir lieu) seulement de fils en fils ; de même l'héritage d'Aaron à sa race ». Ainsi donc la dignité sacerdotale passait de père en fils dans la famille d'Aaron, comme la dignité royale dans celle de David. — *Ut daret...* (à savoir, Aaron et chacun des grands prêtres, ses successeurs). Indication des avantages supérieurs qu'Israël retirait de ses prêtres. Dans le grec, l'écrivain sacré s'adresse directement aux ministres du sanctuaire et fait pour eux une prière émue : Que Dieu vous donne la sagesse dans votre cœur, pour juger son peuple avec justice, afin que son bonheur (d'Israël) ne disparaisse pas et que sa gloire (dure) pendant la suite des générations.

CHAP. XLVI. — 1-12. Josué et Caleb. — *Fortis in bello.* Josué fut avant tout un héros sur les champs de bataille : depuis la sortie d'Égypte, sa vie fut une guerre presque perpétuelle. — *Jesus Nave.* Cette forme de son nom, au lieu de Josué (hébr. : *Y'hôšua'*), fils de Nun, a été calquée sur les LXX : Ἰησοῦς Ναυῆ. — Au lieu de *in prophetis*, le grec porte : dans les prophéties. De part et d'autre, l'expression est prise dans un

3. Quelle gloire il s'est acquise en levant ses mains, et en lançant des dards contre les villes!

4. Qui avant lui a autant combattu? Car le Seigneur lui-même lui amena des ennemis.

5. Le soleil ne fut-il pas arrêté par sa colère, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux?

6. Il invoqua le Très-Haut tout-puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber une grêle de grosses pierres.

7. Il fondit avec impétuosité sur la nation ennemie, et il tailla les ennemis en pièces à la descente *de la vallée*,

8. afin que les nations reconnussent sa puissance, et *apprissent* qu'il n'est pas facile *de combattre* contre Dieu. Il suivit toujours le Tout-Puissant,

9. et aux jours de Moïse il fit une œuvre de piété avec Caleb, fils de Jéphoné, en tenant ferme contre l'ennemi, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité.

10. Aussi furent-ils choisis tous deux pour être seuls délivrés du péril, sur six cent mille hommes de pied, pour introduire le peuple dans son héritage, dans la terre où coulent le lait et le miel.

3. Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphæas!

4. Quis ante illum sic restitit? nam hostes ipse Dominus perduxit.

5. An non in iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo?

6. Invocavit Altissimum potentem, in oppugnando inimicos undique; et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandinis virtutis valde fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios,

8. ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est a tergo Potentis,

9. et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb, filius Jephone, stare contra hostem, et prohibere gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

10. Et ipsi duo constituti a periculo liberati sunt a numero sexcentorum millium peditum, inducere illos in hereditatem, in terram quæ manat lac et mel.

---

sens large, pour désigner les saints personnages auxquels Dieu manifestait directement ses ordres et qui les faisaient exécuter. — *Magnus secundum nomen... Y'hôšua'* signifie : Jéhovah sauve. De là les mots qui suivent : *maximus in salutem...* — *Hereditatem Israel :* la Terre promise, que Josué eut la gloire de conquérir en grande partie. — *In tollendo... et jactando.* Description poétique et dramatique de la conduite de Josué au siège d'Aï. Cf. Jos. VIII, 18-19. — *Hostes ipse Dominus...* Ce vaillant guerrier n'eut jamais de repos, car à peine avait-il triomphé d'une peuplade chananéenne qu'une autre tribu se dressait devant lui. — *An non...* L'épisode le plus célèbre de la vie de Josué. Cf. Jos. x, 12-14. — *In iracundia... impeditus...* D'après le grec : Est-ce qu'à sa main (c.-à-d. à son ordre) le soleil n'a pas rétrogradé? L'antique récit hébreu dit seulement : s'arrêta. La description du fils de Sirach est poétique, et il ne faut pas vouloir y serrer de trop près les expressions. Voyez le commentaire de Jos. x, 13. — *Una dies quasi duo.* Non pas deux fois vingt-quatre heures, mais environ deux fois douze heures. — *Invocavit Altissimum...* (vers. 6). La foi et la piété de Josué étaient à la hauteur de son courage. — *In saxis grandinis...* Prodige par lequel Jéhovah répondra à la prière de son serviteur. Cf. Jos. x, 11. — *In descensu* (vers. 7). La descente et le défilé de Béthoron (*Atl. géogr.,* pl. VII). — *Potentiam ejus* (vers. 8). D'après le grec : sa panoplie; c.-à-d. toutes les armes naturelles et surnaturelles que Josué avait à sa disposition. — *Quia contra Deum...* Pensée fort belle. Le grec dit, avec une nuance : Car sa guerre (la guerre entreprise par Josué) avait lieu en présence du Seigneur. — *Et secutus est...* Le fils de Sirach remonte de quelques années en arrière, pour citer une autre action célèbre de Josué et pour faire aussi l'éloge de Caleb. — *Misericordiam...* (vers. 9). C.-à-d. une œuvre de piété. Il s'agit des faits si graves racontés au livre des Nombres, XIII, 25-XIV, 38. — *Stare contra hostem.* Suivant quelques interprètes, contre les Chananéens, que Josué et Caleb s'étaient montrés prêts à attaquer, malgré le découragement du peuple hébreu (cf. Num. XIII, 30 et ss.; XIV, 6 et ss.). Mieux : contre les Israélites rebelles au Seigneur, ainsi qu'il ressort du contexte (*prohibere gentem...*). — *Perfringere murmur...* Le grec n'a pas cette métaphore; il dit : apaiser le murmure. — *Et ipsi duo* (vers. 10). Récompense de ces deux hommes fidèles. — *A periculo :* la sentence de mort que Dieu prononça alors contre tous ceux du peuple qui avaient vingt ans et au-dessus. Cf. Num. XIV, 26 et ss. — *In terram quæ manat...* Métaphore souvent employée

11. Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, et semen ipsius obtinuit hereditatem,

12. ut viderent omnes filii Israel quia bonum est obsequi sancto Deo.

13. Et Judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor, qui non aversi sunt a Domino,

14. ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo;

15. et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

16. Dilectus a Domino Deo suo Samuel, propheta Domini, renovavit imperium, et unxit principes in gente sua.

17. In lege Domini congregationem judicavit, et vidit Deus Jacob; et in fide sua probatus est propheta,

18. et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis.

19. Et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique, in oblatione agni inviolati.

11. Le Seigneur donna la force à ce même Caleb, et sa vigueur persista jusqu'en sa vieillesse, et il monta sur un lieu élevé du pays, que sa race conserva comme héritage,

12. afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus tour à tour les Juges, dont le cœur ne s'est point perverti, et qui ne se sont point détournés du Seigneur,

14. afin que leur mémoire fût en bénédiction, et que leurs os refleurissent dans leurs sépulcres,

15. et que leur nom demeurât éternellement, se perpétuant dans leurs fils, qui sont la gloire de ces hommes saints.

16. Samuel, prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu; il a institué un gouvernement nouveau, et sacré les princes de son peuple.

17. Il a jugé la nation selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé *favorablement* Jacob; sa fidélité l'a manifesté comme prophète,

18. et il a été reconnu fidèle dans ses paroles, car il avait vu le Dieu de lumière.

19. Il invoqua le Seigneur tout-puissant lorsque les ennemis l'entouraient de tous côtés, et il offrit un agneau sans tache.

---

dans la Bible pour désigner la fertilité prodigieuse de la Terre sainte. Cf. Num. XIV, 8, et XVI, 13; Deut. VI, 3; XI, 9; Jos. V, 6, etc. — *Et dedit Dominus...* Les vers. 11 et 12 s'occupent exclusivement de Caleb, et racontent comment il fut béni de Dieu. — *Usque in senectutem... virtus.* D'après Jos. XIV, 6 et ss., il eut assez de vigueur, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, pour conquérir en personne la part de territoire qui lui était échue en partage (*ut ascenderet...*). — *In excelsum... locum.* A Hébron, ville antique bâtie au centre du massif montagneux de Juda, à une altitude d'environ 930 mètres. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII. — *Semen... obtinuit.* Dans le sens de « retinuit »: retint, conserva. — *Ut viderent...* La morale de ce trait (vers. 12). — *Obsequi Deo.* Littéralement dans le grec : marcher derrière le Seigneur. Comp. le vers. 8ᵉ et Jos. XIV, 8-9.

13-15. Les Juges. — *Singuli suo nomine.* Le fils de Sirach a recours à cette formule parce qu'il ne voulait parler des Juges qu'en termes collectifs : leurs noms glorieux étaient bien connus de ses lecteurs. — *Quorum non... corruptum...* Avec une grande énergie dans le grec : Dont le cœur ne s'est pas livré à la fornication. Métaphore qui représente souvent l'idolâtrie dans les saints Livres. Cf. Lev. XX, 5; Num. XV, 39; Jud. II, 17; VIII, 27, 33, etc. — *Ut sit memoria...* Récompense de la sainte conduite des Juges (vers. 14-15). — *Ossa... pullulent.* D'après le grec : Que leurs ossements fleurissent; et le syriaque ajoute : comme des lis. — *Nomen... permaneat... permanens...* Plus brièvement dans le grec : Que le nom de ces hommes honorés se renouvelle dans leurs enfants; ou, d'après une autre traduction : Que leur nom se rajeunisse en des enfants honorés.

16-23. Samuel. Ce dernier des Juges, qui joua un si grand rôle en Israël, a ici un portrait digne de lui. — *Dilectus a Domino... :* comme Moïse (XLV, 1). — *Renovavit imperium.* Plus nettement dans le grec : il établit la royauté. Cf. I Reg. VIII-XII. — *Unxit principes :* Saül et David successivement. Cf. I Reg. X, 1, et XVI, 13. — *In lege Domini... judicavit* (vers. 17). Il exerça ses délicates fonctions tout à fait selon la loi divine. — *Vidit Deus... :* dans le sens de regarder favorablement. Cf. I Reg. VII, 12 et ss. — *In fide sua probatus...* Écho du passage I Reg. III, 20 : Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, connut que Samuel était un prophète du Seigneur. — *In verbis suis fidelis* (vers. 18). Autre réminiscence. Cf. I Reg. III, 19 : Jéhovah était avec lui et ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. C.-à-d. que tout ce que Samuel annonçait au nom de Dieu s'accomplissait. — Les mots *Deum lucis*, ajoutés par le traducteur latin, font allusion aux multiples révélations que Jéhovah fit à Samuel. Cf. I Reg. III, 7 et ss. Dans le grec, au lieu de

20. Et le Seigneur tonna du ciel, et fit entendre sa voix avec un grand bruit,

21. et il tailla en pièces les princes de Tyr, et tous les chefs des Philistins ;

22. et avant la fin de sa vie et de sa carrière, il rendit témoignage en présence du Seigneur et de son Christ, qu'il n'avait reçu ni argent, ni même de chaussures de qui que ce fût, et personne ne l'accusa.

23. Il s'endormit ensuite, et il fit une révélation au roi et lui prédit la fin de sa vie ; et il fit sortir de terre sa voix de prophète pour effacer l'impiété du peuple.

20. Et intonuit de cælo Dominus, et in sonitu magno auditam fecit vocem suam ;

21. et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philisthiim ;

22. et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini et Christi, et pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit ; et non accusavit illum homo.

23. Et post hoc dormivit, et notum fecit regi, et ostendit illi finem vitæ suæ ; et exaltavit vocem suam de terra in prophetia delere impietatem gentis.

CHAPITRE XLVII

1. Après cela s'éleva Nathan, prophète aux jours de David.

2. Et comme la graisse est séparée de la chair, ainsi David le fut des enfants d'Israël.

3. Il joua avec les lions comme avec des agneaux, et il traita les ours comme les petits des brebis dans sa jeunesse.

4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui enleva l'opprobre du peuple?

1. Post hæc surrexit Nathan, propheta in diebus David.

2. Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel.

3. Cum leonibus lusit quasi cum agnis, et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium, in juventute sua.

4. Numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente?

---

quia vidit, on lit : « in visione, » et ces mots sont rattachés à l'adjectif « fidelis ». Fidèle en vision : véridique toutes les fois qu'il affirmait avoir reçu quelque communication du ciel. — *Invocavit Dominum* (vers. 19) : lorsque les Philistins s'avancèrent contre les Israélites rassemblés à Maspha. Cf. I Reg. vii, 5 et ss. — *In oblatione agni...* En effet, comme le raconte l'annaliste sacré, dans ce péril extrême, « Samuel prit un agneau de lait (encore à la mamelle, d'après l'expression employée ici même par le texte grec) et l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur. » — *Et intonuit* (vers. 20). Voyez encore le récit des Rois, vii, 10. — *Principes Tyriorum* (vers. 21). Divers commentateurs ont cru voir ici une faute du traducteur, qui aurait lu *Ṣôrim*, Tyriens, au lieu de *ṣârim*, ennemis. Au passage parallèle, l'antique récit ne mentionne que les Philistins ; mais quelques princes tyriens pouvaient fort bien se trouver parmi eux. Du reste, le syriaque a la même leçon que les textes grec et latin. — *Ante tempus finis...* (vers. 22). Allusion au compte solennel que Samuel rendit de sa judicature, devant tous les Hébreux rassemblés. Cf. I Reg. xii, 1 et ss. Dans le grec : Avant le temps du sommeil éternel ; locution poétique pour désigner la mort. — *Christi :* le roi Saül. — *Et pecunias... non accepit.* Dans le grec, cette ligne est placée directement sur les lèvres de Samuel : Je n'ai pris à personne... — *Usque ad calceamenta.* Pour dire : un objet de peu de valeur. Cf. Gen xiv, 23. Le fils de Sirach cite I Reg. xii, 3, d'après la version des LXX. — *Post hoc dormivit* (vers. 23). La mort de Samuel, et son apparition à Saül chez la pythonisse d'Endor. — *Notum fecit.* Grec : Il prophétisa et montra (annonça) au roi sa fin. — *Exaltavit vocem...* Son langage fut alors, en effet, d'une énergie remarquable. Cf. I Reg. xxviii, 15-19. — *Delere impietatem.* Les terribles châtiments que Samuel prédit à Saül servirent à effacer l'iniquité du peuple. On voit que, dans cette description, l'auteur suppose la parfaite réalité de l'apparition personnelle de Samuel.

Chap. XLVII. — 1-14. Nathan et David. — *Surrexit Nathan.* Quelques mots seulement seront consacrés à cet illustre prophète du règne de David. Dès le vers. 2 commence le long et bel éloge du grand roi, écrit avec amour. — *Quasi adeps... a filiis Israel.* Courte introduction. La comparaison est très expressive ; mais, d'après le grec, il faut lire « a salutari », c.-à-d. du sacrifice pacifique, au lieu de *a carne*. Il s'agit donc de victimes sacrées, et David est comparé aux parties grasses de leurs chairs, qui étaient réputées les meilleures et réservées à Dieu. Ce qui donne le sens suivant : Tout Israël, représenté par la masse des chairs, est excellent, mais David en est la portion la plus exquise. — *Cum leonibus...* Durant sa vie de jeune pâtre. Cf. I Reg. xvii, 34-36. Les vers. 3-8 exposent en abrégé sa vaillance et ses victoires. — *Numquid non... gigantem...?* Son glorieux triomphe sur Goliath, dramatiquement raconté. Cf. I Reg.

5. In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliæ;

6. nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ.

7. Sic in decem millibus glorificavit eum; et laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ;

8. contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philisthiim contrarios usque in hodiernum diem; contrivit cornu ipsorum usque in æternum.

9. In omni opere dedit confessionem Sancto, et Excelso in verbo gloriæ.

10. De omni corde suo laudavit Dominum; et dilexit Deum qui fecit illum, et dedit illi contra inimicos potentiam.

11. Et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.

12. Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.

13. Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus; et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriæ in Israel.

5. Levant la main, il terrassa avec une pierre de sa fronde l'insolence de Goliath;

6. car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna à sa main de renverser cet homme redoutable à la guerre, et de relever la puissance de son peuple.

7. Aussi on lui donna l'honneur d'en avoir tué dix mille; on le loua pour les bénédictions du Seigneur, et on lui offrit une couronne de gloire;

8. car il écrasa les ennemis de toutes parts, et il extermina les Philistins ses adversaires jusqu'à ce jour, et il abattit à jamais leur puissance.

9. Dans toutes ses œuvres il rendit hommage au Saint et au Très-Haut par des paroles pleines de sa gloire.

10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'avait créé, et qui lui avait donné la puissance contre ses ennemis.

11. Il établit des chantres pour qu'ils se tinssent devant l'autel, et il composa de douces mélodies pour leurs voix.

12. Il donna de la splendeur aux fêtes, et de l'éclat aux jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on célébrât sa sainteté.

13. Le Seigneur le purifia de ses péchés, et exalta sa puissance à jamais; il lui assura la royauté et un trône de gloire en Israël.

XVII, 41-51. — *Exultationem :* la jactance orgueilleuse du géant philistin. — *Nam invocavit...* (vers. 6). L'honneur de la victoire est rapporté à Dieu, qui en fut le véritable auteur. — *Exaltare cornu.* La métaphore bien connue. Cf. I Reg. II, 1, 10; II Reg XXII, 3; I Par. XXV, 5; Ps. XVII, 3, et LXXIV, 5-6, etc. — *In decem millibus...* (vers. 7). Locution très concise, qui correspond à I Reg. XVIII, 6-8 : Les femmes disaient : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. — *Laudavit... in benedictionibus...* Les Israélites mêlèrent la louange de David à celle qu'ils adressaient au Seigneur. Ou encore : on loua David de ce que Dieu l'avait si visiblement béni et protégé. — *In offerendo... coronam...* Ce trait n'est pas moins vrai au propre qu'au figuré, car Israël offrit à David le trône et la couronne de Saül. Cf. II Reg. V, 1 et ss. — *Contrivit... inimicos* (vers. 8) : tous les ennemis de la nation sainte, au loin comme de près. Cf. II Reg. VIII, 2 et ss.; X, 1 et ss., etc. — *Philisthiim.* C'est sur eux que le jeune roi remporta ses plus nombreuses et ses plus brillantes victoires. Cf. II Reg. VIII, 1; XXI, 15-22; III Reg. IV, 21, etc. — *In omni opere...* Vers. 9-12 : David ne se signala pas moins par sa piété envers Dieu que par sa valeur guerrière. Cet autre trait fut réellement remarquable dans sa vie. — *In verbo gloriæ :* par des paroles qui glorifiaient le Seigneur. — *Laudavit* (vers. 10). Le grec ὕμνησε montre que le fils de Sirach a spécialement en vue dans ce passage les psaumes magnifiques du roi-poète. — *Stare fecit cantores...* (vers. 11). Allusion aux faits que raconte le second livre des Paralipomènes, XVI, 4 et ss.; comp. Neh. XII, 24. — *Dulces fecit modos.* David, en effet, s'occupa beaucoup de la musique sacrée et des airs sur lesquels ses psaumes devaient être chantés. — *Dedit... decus* (vers. 12). Son zèle pour les cérémonies du culte. *Tempora* désigne les solennités religieuses. — *Ad consummationem...* Dans le grec, qui n'a pas le mot *vitæ,* cette locution signifie : parfaitement. — *Et amplificarent...* Mieux, d'après le grec : Et pour faire retentir le sanctuaire dès le matin. — *Dominus...* Vers. 13, ce que le Seigneur fit de son côté pour David. — En premier lieu : *purgavit peccata...* Le portrait du grand roi eût été incomplet, si le narrateur avait omis de signaler d'un mot ses fautes et sa pénitence mémorable. — *Testamentum regni.* Alliance en vertu de laquelle la race de David devait à jamais régner sur le peuple de Dieu : elle dure encore grâce à la royauté de Notre-

14. Après lui s'éleva son fils plein de sagesse, qui, à cause de lui, renversa toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon régna durant des jours de paix; Dieu lui soumit tous ses adversaires, afin qu'il bâtît une maison à son nom, et qu'il préparât un sanctuaire éternel. Comme tu as été instruit dans ta jeunesse,

16. et rempli de sagesse à la manière d'un fleuve! Ton âme a couvert la terre.

17. Tu as multiplié les énigmes et les paraboles. Ton nom a été porté jusqu'aux îles reculées, et tu as été aimé dans ta paix.

18. Tes cantiques, tes proverbes, tes paraboles et tes interprétations ont été admirées de toute la terre,

19. *qui en a glorifié* le nom du Seigneur Dieu, qui est appelé le Dieu d'Israël.

20. Tu as amassé l'or comme l'étain, et tu as amoncelé l'argent comme le plomb;

21. puis tu t'es prostitué aux femmes, tu as asservi ton corps,

22. tu as imprimé une tache à ta gloire et profané ta race, de manière à attirer la colère sur tes enfants et le châtiment sur ta folie,

14. Post ipsum surrexit filius sensatus, et propter illum dejecit omnem potentiam inimicorum.

15. Salomon imperavit in diebus pacis; cui subjecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternum. Quemadmodum eruditus es in juventute tua,

16. et impletus es, quasi flumen, sapientia, et terram retexit anima tua!

17. Et replesti in comparationibus ænigmata. Ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua.

18. In cantilenis, et proverbiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ;

19. et in nomine Domini Dei, cui est cognomen Deus Israel.

20. Collegisti quasi aurichalcum aurum, et ut plumbum complesti argentum;

21. et inclinasti femora tua mulieribus, potestatem habuisti in corpore tuo,

22. dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum, inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam,

---

Seigneur Jésus-Christ. Cf. II Reg. vii, 1 et ss.; Ps. lxxxviii, 2-5, 20-38; Luc. i, 31-32.

14-31. Salomon. — *Post ipsum*... Vers. 14-20, sa sagesse incomparable. — *Propter illius...*: en considération de David et de ses vertus, Dieu réduisit pour un temps à l'impuissance les ennemis d'Israël, afin que Salomon pût régner en paix. Variante dans le texte grec : A cause de lui (David) il (Salomon) habita au large. Manière figurée de désigner la prospérité du règne de Salomon. — *In diebus pacis* (vers. 15). Ce règne fut, en effet, remarquable par sa paix universelle. Cf. III Reg. iv, 24-25. — *Cui subjecit hostes.* Cf. III Reg. iv, 21, et v, 4, etc. D'après le grec : Dieu lui donna le repos tout autour. Autre expression pour marquer une parfaite paix. — *Ut conderet domum.* L'une des gloires les plus pures de Salomon. Cf. II Reg. vii, 13; III Reg. vi-viii. — *Sanctitatem* a le sens de sanctuaire, comme au vers. 12^d. — *Quemadmodum*... Le poète interpelle tout à coup (jusqu'à la fin du vers. 23) le royal personnage dont il trace le portrait; il met en relief, dans ce petit discours, les brillantes qualités et les grandeurs de Salomon, pour mieux faire ressortir le caractère sinistre de sa chute. — *Eruditus es.* D'après le grec : Comme tu as été sage! Cf. III Reg. iii, 12, et iv, 29-30. Une très belle comparaison relève cette sagesse admirable : *impletus... quasi flumen...* (vers. 16). Cf. xxiv, 35-36. — *Terram retexit :* à la façon d'un fleuve qui déborde. — *Et replesti...* (vers. 17). Dans le grec : Par des paroles énigmatiques tu as rempli (toute la terre). — *Ad insulas longe.* La renommée de la sagesse de Salomon s'étendait au loin; cf. III Reg. iv, 34; x, 1 et ss., etc. — *Dilectus es...* Comparez le beau nom de *Y'didiah,* chéri de Jéhovah, que Dieu lui même donna au successeur de David (II Reg. xii, 25). — *In cantilenis, et proverbiis...* (vers. 18). Allusion aux magnifiques écrits composés par Salomon : le Cantique, les Proverbes, l'Ecclésiaste, sans compter tous ceux qui ont disparu (cf. III Reg. iv, 32-33), et les réponses qu'il fit de vive voix aux questions qu'on lui adressait sur toute sorte de points obscurs. Cf. III Reg. x, 1, 3, etc. — *Et in nomine Domini.* Dans le grec, ce vers. 19 est rattaché au suivant, ce qui est préférable. — *Collegisti...* (vers. 20). La richesse de Salomon, autant proverbiale que sa sagesse. Cf. III Reg. x, 14 et ss. — *Et inclinasti...* Vers. 21-23, la chute ignominieuse du monarque et ses conséquences funestes. Cf. III Reg. xi, 1-8, etc. — *Potestatem habuisti.* C.-à-d., d'après la Vulgate, qu'il abusa ainsi de son corps. Le grec est préférable : Tu as été asservi dans ton corps. — *Dedisti maculam...* (vers. 22). Éternelle souillure, en effet, pour sa gloire. — *Profanasti semen...* Les enfants qu'il eut de ses femmes idolâtres participèrent à l'infamie de leurs mères et ne furent point une race sainte. — Résultat

23. ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperare imperium durum.

24. Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet, nec delebit opera sua ; neque perdet a stirpe nepotes electi sui, et semen ejus qui diligit Dominum non corrumpet.

25. Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsa stirpe.

26. Et finem habuit Salomon cum patribus suis.

27. Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,

28. et imminutum a prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo;

29. et Jeroboam, filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit viam peccandi Ephraim. Et plurima redundaverunt peccata ipsorum ;

30. valde averterunt illos a terra sua.

31. Et quæsivit omnes nequitias, usque dum perveniret ad illos defensio, et ab omnibus peccatis liberavit eos.

23. en causant un schisme dans le royaume, et en faisant sortir d'Ephraïm une domination cruelle.

24. Mais Dieu n'abandonnera pas sa miséricorde; il ne détruira et n'anéantira pas ses œuvres; il ne retranchera point par la racine la postérité de son élu, et il n'exterminera pas la race de celui qui aime le Seigneur.

25. Il a laissé un reste à Jacob, et à David *un rejeton* de sa race.

26. Et Salomon mourut, *et s'en alla* avec ses pères.

27. Et il laissa après lui un fils, *cause de* la folie du peuple,

28. homme dépourvu de prudence, Roboam, qui, par son *mauvais* conseil, détourna de lui son peuple;

29. et Jéroboam, fils de Nabat, qui fit pécher Israël, et ouvrit à Ephraïm la route du péché. Leurs crimes s'accrurent ensuite en grand nombre;

30. on les chassa loin de leur pays.

31. Et ils recherchèrent toutes les iniquités, jusqu'à ce que la vengeance vînt fondre sur eux, et qu'elle les délivrât de tous leurs péchés.

---

plus grave encore pour ses descendants : *inducere iracundiam...*, la colère divine (cf. Sap. III, 16 et ss.). — *Incitari stultitiam...* Grec : (de manière à) être blessé (châtié) pour ta folie. Selon quelques manuscrits : Je suis blessé par ta folie. Ce serait alors une douloureuse exclamation de l'écrivain sacré. — Conséquence désastreuse de cette conduite de Salomon pour tout Israël, vers. 23. *Imperium bipartitum :* par le schisme des dix tribus du nord ; cf. III Reg. XII, 1 et ss. — *Ex Ephraim.* Jéroboam, le principal auteur du schisme, appartenait à cette tribu (III Reg. XI, 26). — *Imperium durum.* Dans le grec : un règne rebelle; en révolte contre le vrai roi et le vrai Dieu. — *Deus autem...* Vers. 24-25 : tout en châtiant Salomon, Dieu n'oublia pas les promesses solennelles qu'il avait faites à David. Autre écho de II Reg. VII, 14-15. Cf. Ps. LXXXVIII, 31-38. — *Non corrumpet... nec...* Petites nuances dans le grec : Il ne fera rien périr de ses œuvres, et il n'effacera pas la postérité de son élu, et il n'arrachera point la race de celui qui l'a aimé. La famille de David sera donc perpétuée malgré tout, en vue du Messie. — *Reliquum* (vers. 25). Un reste. Les prophètes emploient fréquemment cette expression, Isaïe surtout. — *Et David de ipsa...* A la lettre dans le grec : Et à David, de lui (de ce reste) une racine. Métaphore très significative. — *Et finem habuit...* (vers. 26). Mort de Salomon. D'après le grec : Il se reposa. Écho de III Reg. XI, 43. — *Et dereliquit...* Vers. 27-31 : Roboam et Jéroboam succèdent à Salomon, et occasionnent de grands maux à Israël. — *Gentis stultitiam.* Locution obscure, diversement interprétée : le plus insensé du peuple ; auteur de la folie du peuple; multipliant la folie; etc. Roboam se conduisit véritablement en insensé au début de son règne, et causa la révolte des dix tribus par sa dure réponse : *avertit gentem...* Cf. III Reg. XII, 10 et ss. — *Peccare fecit* (vers. 29). En établissant le culte du veau d'or dans son royaume nouvellement fondé, Jéroboam sépara peu à peu de Jéhovah les dix tribus du nord. Cf. III Reg. XII, 26 et ss. — *Et... redundaverunt...* Les crimes sans nombre du peuple de Dieu et leur punition par l'exil : *valde averterunt...* Cf. IV Reg. XVII, 6 et ss. « Ainsi, les causes de la captivité doivent être recherchées jusqu'aux jours de Roboam et de ses successeurs immédiats. » (Lesêtre, *h. l.*) — *Quæsivit omnes nequitias* (vers. 31). Trait douloureusement expressif, qui nous montre Israël cherchant de propos délibéré l'occasion d'offenser son Dieu. Mais la « vengeance » (ainsi dit le grec, au lieu de *defensio*) finit par les atteindre, suivie elle-même d'un miséricordieux pardon, lorsque les fautes qui l'avaient provoquée eurent été expiées (*et ab omnibus..;* ces mots ne sont pas dans le grec).

CHAPITRE XLVIII

1. Le prophète Élie se leva ensuite comme un feu, et sa parole brûlait comme une torche.

2. Il amena contre eux la famine, et ceux qui l'irritaient par leur envie furent réduits à un petit nombre, car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur.

3. Par la parole du Seigneur il ferma le ciel, et il fit tomber trois fois le feu du ciel.

4. C'est ainsi qu'Élie acquit de la gloire par ses miracles. Qui donc peut se glorifier comme toi,

5. toi qui as fait sortir un mort des enfers et l'as arraché au trépas par la parole du Seigneur Dieu;

6. toi qui as précipité les rois dans la ruine et qui as brisé sans peine leur puissance, et qui *as fait tomber* les superbes de leur lit;

7. toi qui entends la sentence sur le Sinaï, et les arrêts de la vengeance sur l'Horeb;

8. toi qui sacres les rois pour le châtiment, et qui laisses après toi des prophètes pour te succéder;

9. toi qui as été enlevé dans un tourbillon de flammes, sur un char traîné par des chevaux de feu;

10. toi dont il est écrit qu'au temps des jugements *tu viendras* adoucir la colère du Seigneur, réconcilier le cœur du père avec le fils, et rétablir les tribus d'Israël?

1. Et surrexit Elias, propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat.

2. Qui induxit in illos famem, et irritantes illum invidia sua pauci facti sunt; non enim poterant sustinere præcepta Domini.

3. Verbo Domini continuit cælum, et dejecit de cælo ignem ter.

4. Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi,

5. qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis, in verbo Domini Dei;

6. qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo;

7. qui audis in Sina judicium, et in Horeb judicia defensionis;

8. qui ungis reges ad pœnitentiam, et prophetas facis successores post te;

9. qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum;

10. qui scriptus es in judiciis temporum lenire iracundiam Domini, conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob?

Chap. XLVIII. — 1-12. Élie. Sa vie merveilleuse est admirablement décrite. — *Quasi ignis .. facula*. Images qui caractérisent très bien son zèle ardent. — L'écrivain sacré énumère les principaux épisodes de son ministère : la famine dont les détails sont racontés III Reg. xvii, 1 et ss. (*induxit in illos...*); le massacre des prophètes de Baal (*irritantes illum...*, cf. III Reg. xviii, 30-40; la ligne *non enim poterant...* est propre à la Vulgate); la sécheresse qui amena la famine (*verbo Domini continuit...*, vers. 3; cf. III Reg. xvii, 1); le feu du ciel que sa prière fit descendre d'abord, au sommet du Carmel, sur le bûcher qu'il avait préparé, puis deux fois de suite sur les soldats qui venaient le faire prisonnier (*dejecit... ter;* cf. III Reg. xviii, 38, et IV Reg. i, 10, 12); la résurrection du fils de la veuve de Sarepta (*sustulisti mortuum...*, vers. 5; cf. III Reg. xvii, 17-24); sa lutte courageuse contre plusieurs rois impies (les mots *dejecisti... ad perniciem*, vers. 6, désignent les oracles par lesquels Élie prophétisa la mort d'Achab, III Reg. xxi, 21-23, et d'Ochosias, IV Reg. i, 16-17; le trait *gloriosos de lecto* fait encore allusion à Ochosias, IV Reg. i, 4, 6, 16); les révélations terribles qu'il reçut au Sinaï (*qui audis in Sina...*, vers. 7; cf. III Reg. xix, 8-18; au lieu de *judicium* et de *judicia defensionis*, le grec dit « la réprimande » et « les jugements de la vengeance »); la collation du trône d'Israël à Jéhu et de la couronne de Syrie à Hazaël (*qui ungis reges...*, vers. 8; cf. III Reg. xix, 15-16 : dans le grec, on lit « pour le châtiment » au lieu de *ad pœnitentiam ;* pour punir Achab et sa maison); le choix d'Élisée comme son successeur (*et prophetas...;* cf. III Reg. xix, 17 et ss.); son prodigieux enlèvement (*qui receptus es...*, vers. 9; cf. IV Reg. ii, 11); le rôle qui lui est réservé à la fin des temps (*qui scriptus es...*, vers. 10; Élie est nommément désigné par le prophète Malachie, iv, 5-6, dans les termes

11. Beati sunt qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt.

12. Nam nos vita vivimus tantum; post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

13. Elias quidem in turbine tectus est, et in Eliseo completus est spiritus ejus. In diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum.

14. Nec superavit illum verbum aliquod, et mortuum prophetavit corpus ejus.

15. In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est.

16. In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt a peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram.

17. Et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David.

18. Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo; alii autem multa commiserunt peccata.

11. Bienheureux ceux qui t'ont vu, et qui ont été honorés de ton amitié.

12. Car, pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie; mais après la mort nous n'aurons pas un pareil nom.

13. Elie fut dérobé par le tourbillon, mais Elisée a été rempli de son esprit. Pendant sa vie, il ne redouta pas les princes, et nul ne triompha de lui par sa puissance.

14. Rien ne le domina jamais, et après sa mort son corps prophétisa.

15. Pendant sa vie il fit des prodiges, et après sa mort il opéra des merveilles.

16. Mais malgré tout cela le peuple ne fit pas pénitence, et ils ne se sont point retirés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils eussent été chassés de leur patrie et dispersés sur toute la terre.

17. Il n'est demeuré qu'un très petit reste du peuple, avec un prince de la maison de David.

18. Quelques-uns d'entre eux firent ce qui plaisait à Dieu, mais les autres commirent beaucoup de péchés.

---

mêmes qu'emploie ici le fils de Sirach). — *In judiciis temporum :* aux jours terribles de la fin du monde, lorsque Dieu jugera et châtiera les coupables. — *Lenire iracundiam...* Grec : pour adoucir la colère avant (que n'éclate) l'indignation. — *Patris* et *filium* sont ici des noms collectifs, qui représentent les ancêtres d'Israël et leurs descendants. Élie les réconciliera, en amenant ces derniers à vivre aussi saintement que leurs pères, et surtout à croire aux sublimes promesses que les patriarches avaient reçues de Dieu relativement au Messie. Ce passage est donc messianique. Comp. Luc. I, 16-17, au sujet de leur application à saint Jean-Baptiste. — *Restituere tribus... :* sous une forme idéale, en rattachant les Juifs à l'Église du Christ. Cf. Is. XLIX, 6. — *Beati... qui te...* (vers. 11). Souhait pieux et ardent de l'écrivain sacré, pour terminer ce beau portrait. — *Et in amicitia...* Le grec n'a point le pronom *tua*. Heureux, dit-il, ceux qui ont été ornés d'amour, c.-à-d. du divin amour ! Quelques manuscrits ont la leçon κεκοιμημένοι, au lieu de κεκοσμημένοι (*decorati*) : Heureux ceux qui se sont endormis (qui sont morts) dans l'amour! — *Nos vita... tantum* (vers. 12). Nous ne vivons que d'une vie terrestre, et nous n'avons aucun espoir de parvenir à une gloire semblable à celle d'Élie : telle est la pensée mélancolique qu'exprime la Vulgate. Le grec dit seulement : Car nous aussi nous vivrons de vie; ce qui paraît signifier : Nous ressusciterons après le second avènement d'Élie, et nous aurons le bonheur de le voir à notre tour.

13-18. Élisée. — *Elias .. in turbine...* Le narrateur revient à ce fait (cf. vers. 9) pour introduire sur la scène le prophète Élisée, dont le ministère fut inauguré au moment même où son maître était emporté sur le char de feu. — *In Eliseo completus est...* D'après le grec : Élisée fut rempli de son esprit. Cf. IV Reg. II, 1 et ss. — *Non pertimuit...* Il fut, en effet, aussi intrépide qu'Élie. Cf. IV Reg. III, 13 et ss. ; VI, 16 et ss. Dans le grec : Il ne fut pas ébranlé par un prince, et personne ne le subjugua. — *Nec superavit...* (vers. 14). C.-à-d. que rien ne fut au-dessus de ses forces, tant sa puissance miraculeuse était grande. Comp. le vers. 15^a, et IV Reg. IV-VIII. — *Prophetavit corpus...* D'après le grec : Dans le sommeil (l'euphémisme accoutumé pour désigner la mort) son corps prophétisa. Allusion au miracle de résurrection qui eut lieu au tombeau d'Élisée (IV Reg. XIV, 20-21). Comp. le vers. 15^b. — *In omnibus istis...* Considérations générales que le fils de Sirach rattache au portrait d'Élisée (vers. 16-18). « Ni les miracles, ni les menaces, ni les instructions, ni les exemples de ce saint homme ne purent toucher les Israélites » coupables ; aussi la catastrophe depuis longtemps prédite éclata-t-elle enfin contre le royaume schismatique des dix tribus : *ejecti sunt de terra...* Cf. IV Reg. XV, 29 ; XVII, 1 et ss. — La locution *gens perpauca* (vers 17) désigne le royaume de Juda, qui se composait seulement de deux tribus. — *Et princeps...* Trait significatif, pour montrer que, tout en châtiant la masse impie, le Seigneur demeurait fidèle à ses promesses. Cf. XLVII, 13, 24-25. — *Quidam ipsorum..* (vers. 18). Même dans ce petit reste de la nation, Dieu ne trouva qu'un nombre très restreint de serviteurs irréprochables.

19. Ézéchias fortifia sa ville, et il fit venir l'eau à l'intérieur; il creusa le roc avec le fer, et bâtit un réservoir pour l'eau.

20. Durant son règne, Sennachérib monta et envoya Rabsacès, qui éleva sa main contre eux, étendit sa main contre Sion, et s'enorgueillit de sa puissance.

21. Alors l'effroi leur saisit le cœur et les mains, et ils furent dans la douleur comme une femme qui enfante.

22. Ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux, et, étendant leurs mains, ils les élevèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur Dieu, écouta aussitôt leur voix.

23. Il ne se souvint plus de leurs péchés, et ne les livra point à leurs ennemis; mais il les purifia par les mains d'Isaïe, le saint prophète.

24. Il renversa le camp des Assyriens, et l'ange du Seigneur les tailla en pièces;

25. car Ezéchias fit ce qui plaisait à Dieu, et il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, le grand prophète, fidèle en présence de Dieu.

26. De son temps, le soleil retourna en arrière, et il prolongea la vie du roi.

27. Par un grand *don de* l'Esprit, il vit la fin des temps, et il consola ceux qui pleuraient dans Sion. Jusqu'à la fin des temps

19. Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam; et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum.

20. In diebus ipsius ascendit Sennacherib, et misit Rabsacen, et sustulit manum suam contra illos; et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua.

21. Tunc mota sunt corda et manus ipsorum, et doluerunt quasi parturientes mulieres.

22. Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas extulerunt ad cælum; et Sanctus, Dominus Deus, audivit cito vocem ipsorum.

23. Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis; sed purgavit eos in manu Isaiæ, sancti prophetæ.

24. Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos angelus Domini;

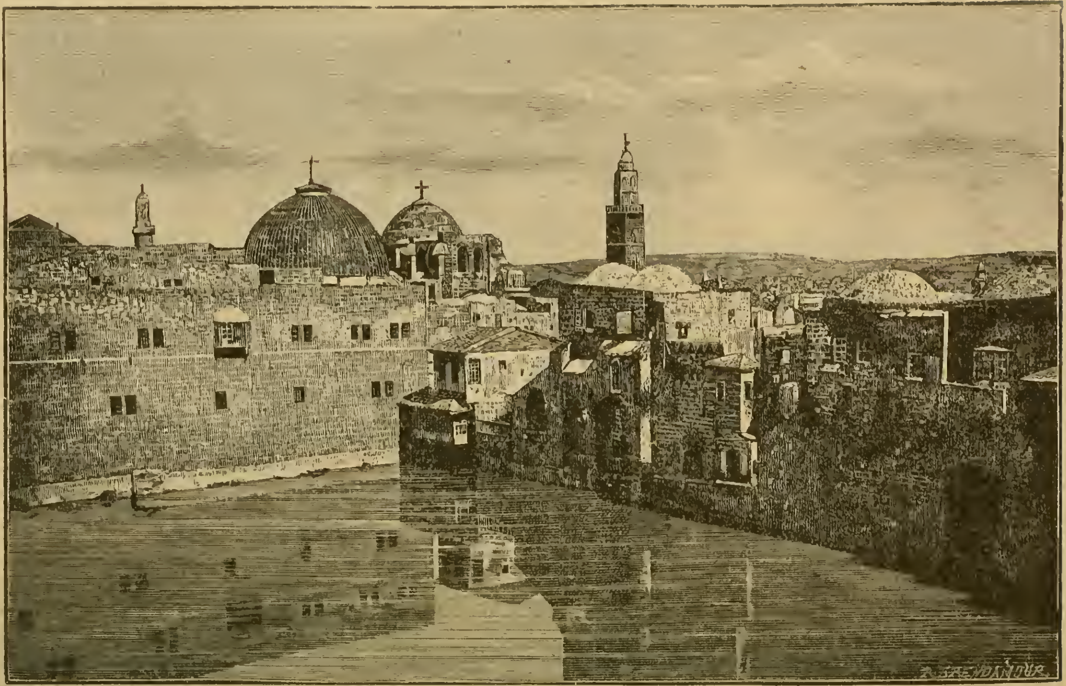
25. nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David, patris sui, quam mandavit illi Isaias, propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

26. In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam.

27. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum

---

19-28. Ézéchias et Isaïe. Le pieux roi et l'illustre prophète, très étroitement unis durant leur vie, le sont aussi dans l'éloge que fait d'eux le fils de Sirach. — *Munivit civitatem :* à l'occasion de l'invasion assyrienne. Cf. II Par. xxxii, 5, et Is. xxii, 8 et ss. — *Induxit... aquam.* Comp. IV Reg. xx, 20, et Is. xxii, 9, 11. Aujourd'hui encore, on voit dans l'intérieur de Jérusalem un réservoir qui porte le nom de piscine d'Ézéchias (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv). — *Fodit... rupem :* afin de créer un passage souterrain pour les eaux. — *In diebus ipsius*... (vers. 20). Récit abrégé des procédés d'intimidation auxquels Sennachérib eut recours contre les habitants de Jérusalem. Cf. IV Reg. xviii, 13-xix, 13, et Is. xxxvi, 1-xxxvii, 13. — *Superbus factus*... Grec : Il proféra des paroles de jactance dans son orgueil. — *Tunc mota sunt*... (vers. 21). La frayeur du peuple est décrite d'une façon très pathétique et très vivante. — *Et invocaverunt*... (vers. 22). Humble et confiant recours à Dieu dans cette grande détresse. Cf. IV Reg. xix, 14-19; Is. xxxvii, 5-7, 14-20. L'espoir national ne fut pas déçu : *et Sanctus... audivit*... Cf. IV Reg. xix, 20-34; Is. xxxvii, 21-35. Les mots *Dominus Deus* manquent dans le grec. — *Non est commemoratus*... (vers. 23). C'est par suite de leurs péchés que les Juifs avaient été réduits à une telle extrémité. La Vulgate ajoute les deux premiers membres de ce verset, et aussi les mots *sancti prophetæ*. Au lieu de *purgavit*, le grec porte : il les délivra. — *Dejecit* (dans le grec : il frappa) *castra*... Vers. 24 : ruine de l'armée de Sennachérib. Cf. IV Reg. xix, 35; Is. xxxvii, 36. — *Nam... Ezechias* (vers. 25). Jérusalem fut redevable de son salut, d'une part à Isaïe (vers. 23^a), de l'autre à la sainteté de son roi. Cf. IV Reg. xviii, 3. — *Quam mandavit*... Le fils de Sirach passe maintenant à l'éloge direct du grand prophète, qui se poursuivra jusqu'à la fin du chapitre : *propheta magnus*... — *Fidelis in conspectu*... D'après le grec : fidèle dans sa vision, c.-à-d. dans ses prophéties. Comme Samuel; cf. xlvi, 17-18. — *In diebus ipsius... sol* (vers. 26). La guérison miraculeuse d'Ézéchias et son signe éclatant, à la prière d'Isaïe. Cf. IV Reg. xx, 8-11; Is. xxxviii, 4-8. — *Spiritu magno*... (vers. 27). Isaïe est admirablement caractérisé ici en tant que prophète. Il fut « rempli de l'Esprit saint avec une abondance et une plénitude qui le mettent beaucoup au-dessus des autres voyants ». — *Ultima :* l'avenir, et surtout l'avenir messianique, qui est maintes fois nommé dans l'Ancien Testament *'aḥariṯ hayyâmim*, la fin des jours.



La piscine d'Ézéchias.

28. il montra ce qui devait arriver, et les choses cachées avant qu'elles s'accomplissent.

28. ostendit futura, et abscondita antequam evenirent.

CHAPITRE XLIX

1. La mémoire de Josias est comme un mélange odorant, composé par le parfumeur.

2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous comme le miel, et comme la musique dans un festin où l'on boit du vin.

3. Il fut destiné de Dieu à *exciter* le peuple à la pénitence, et il enleva les abominations de l'impiété.

4. Il dirigea son cœur vers le Seigneur, et dans un temps de pécheurs il affermit la piété.

5. A part David, Ezéchias et Josias, tous ont commis le péché;

6. car les rois de Juda ont abandonné la loi du Très-Haut, et méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont livré leur royaume à d'autres, et leur gloire à une nation étrangère.

8. Ils ont fait incendier la ville choisie, *la ville* sainte, et ils ont rendu ses rues désertes, selon la prédiction de Jérémie.

9. Car ils maltraitèrent celui qui avait été consacré prophète dès le sein de sa

1. Memoria Josiæ in compositionem odoris facta, opus pigmentarii.

2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini.

3. Ipse est directus divinitus in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis.

4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem.

5. Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt;

6. nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.

7. Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti.

8. Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ.

9. Nam male tractaverunt illum qui a ventre matris consecratus est propheta,

---

Cf. Gen. xlix, 1, et le commentaire; Is. ii, 2, etc. — *Consolatus est...* Paroles empruntées à Isaïe lui-même (cf. Is. lxi, 1 et ss.), que l'on appelle à bon droit « le prophète de la consolation ».

Chap. XLIX. — 1-9. Josias et Jérémie. Ils sont associés comme David et Nathan (xlvii, 1 et ss.), Ézéchias et Isaïe (xlviii, 19 et ss.). — *Memoria Josiæ...* Tout d'abord (vers. 1-4) l'éloge de ce saint monarque. Cf. IV Reg. xxii, 2, et xxiii, 5. — Trois comparaisons très gracieuses expriment la suavité de son souvenir. 1° *In compositionem odoris...;* d'après le grec : comme un mélange d'encens (sacré). 2° *Quasi mel...* Ce type proverbial de l'exquise douceur. 3° *Ut musica...;* cf. xl, 20. Ainsi donc, suavité pour l'odorat, pour le goût et pour l'ouïe. — *Directus* (vers. 3; le mot *divinitus* manque dans le grec)... Allusion aux nombreux abus que Josias corrigea dans ses États. Cf. IV Reg. xxiii, 1-3, 21-23, etc. — *Tulit abominationes :* les honteuses idoles. Cf. IV Reg. xxiii, 4. — *Gubernavit... cor...* (vers. 4). Comparez cette parole de IV Reg. xxiii, 25, relative à Josias : Il servit le Seigneur « de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force ». — *Corroboravit pietatem :* en remettant en vigueur les prescriptions de la loi, surtout celles qui concernaient le culte divin. — *Præter David...* Le narrateur s'interrompt (vers. 5-9) pour faire remarquer, sur le ton d'une profonde tristesse, qu'à part trois, les rois de Juda furent tous plus ou moins coupables et indignes du Dieu qu'ils représentaient. Sans doute, il en est d'autres parmi eux dont la conduite fut excellente en bien des points : Josaphat, par exemple; mais ils n'eurent pas le courage de faire cesser l'idolâtrie du peuple. — *Reliquerunt legem...* (vers. 6). Grand crime pour des monarques théocratiques. — *Dederunt... regnum...* (vers. 7) : soit en appelant eux-mêmes comme alliés les rois étrangers, qui ne tardèrent pas à devenir leurs pires ennemis (cf. IV Reg. xvi, 7, etc.); soit surtout en attirant les châtiments divins sur leur peuple par leurs actions coupables.— *Alienigenæ genti :* spécialement aux Chaldéens. — *Incenderunt...* (vers. 8). Cf. IV Reg. xxv, 29; Jer. lii, 13. Beau nom donné à Jérusalem : *electam sanctitatis...;* d'après le grec, la cité choisie du sanctuaire. Cf. xxxvi, 15; II Par. xxxvi, 19. — *In manu Jeremiæ.* Hébraïsme : comme l'avait prédit le prophète Jérémie. Comp Jer. xxxvii, 8, etc. — *Nam male tractaverunt...* (vers. 9). Allusion aux mauvais traitements que les Hébreux infligèrent d'une manière sacrilège evertere, et eruere, et perdere, et iterum ædificare, et renovare.

10. Ezechiel, qui vidit conspectum gloriæ quam ostendit illi in curru cherubim.

11. Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis qui ostenderunt rectas vias.

12. Et duodecim prophetarum ossa pullulent de loco suo; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

13. Quomodo amplificemus Zorobabel, nam et ipse quasi signum in dextera manu;

14. sic et Jesum, filium Josedec, qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam?

15. Et Nehemias in memoriam multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, qui erexit domos nostras.

16. Nemo natus est in terra qualis Henoch, nam et ipse receptus est a terra;

17. neque ut Joseph, qui natus est homo princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi.

mère pour renverser, détruire, perdre, et ensuite rebâtir et renouveler.

10. Ezéchiel eut la vision de gloire que *le Seigneur* lui montra dans le char des chérubins.

11. Car il annonça la pluie pour les ennemis *du Seigneur*, et des bienfaits pour ceux qui suivaient la droite voie.

12. Que les ossements des douze prophètes refleurissent dans leurs tombeaux; car ils ont fortifié Jacob, et l'ont sauvé par une foi courageuse.

13. Comment relèverons-nous Zorobabel? car il a été comme un anneau à la main droite.

14. Et Jésus, fils de Josedec? De leur temps ils ont rebâti la maison du Seigneur, et élevé un saint temple, destiné à une gloire éternelle.

15. Néhémie aussi a laissé un souvenir durable, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos barres, et qui a rebâti nos maisons.

16. Nul n'est né sur la terre tel qu'Hénoch, qui a été ensuite enlevé de la terre;

17. ni comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères et l'appui de sa famille, le guide de ses frères et le soutien de sa race.

à ce grand prophète. Cf. Jer. XXXVIII, 4 et ss., etc. Les mots *qui a ventre...* font ressortir l'étendue de ce forfait. Cf. Jer. I, 5 et 10.

10-12. Ézéchiel (vers. 10-11) et les douze petits prophètes (vers. 12). — *Conspectum gloriæ.* C.-à-d. la glorieuse vision racontée par Ézéchiel lui-même (Ez. I, VIII et X). — *Commemoratus... in imbre.* Ce prophète menaça plusieurs fois de pluies violentes les ennemis de Jéhovah. Cf. Ez. XIII, 11; XXXVIII 9, 16, 22. — *Benefacere* a ici le sens d'annoncer des événements heureux. — *Qui ostenderunt rectas...* est à expliquer d'après le grec : ceux qui rendent leurs voies droites; par conséquent, les bons, les justes. — *Et duodecim...* (vers. 12). Le fils de Sirach les réunit en un seul faisceau, à la manière de l'ancien canon biblique, qui traite leurs écrits comme un seul et même livre. — *Ossa pullulent...* Métaphore déjà employée précédemment, XLVI, 14, à l'occasion des Juges. — *Corroboraverunt...* Le grec emploie le singulier, sous cette forme : Et il consola Jacob, et il les racheta (les délivra) dans la foi de l'espérance. Il s'agit alors de chaque prophète considéré isolément. La leçon de la Vulgate, appuyée par le syriaque, semble préférable.

13-15. Zorobabel, Jésus fils de Josédec, et Néhémie. Daniel est passé sous silence, avec Esdras et plusieurs autres héros du judaïsme. — *Quomodo amplificemus...!* Exclamation éloquente, comme pour Josué (XLVI, 3), Salomon (XLVII, 15) et Élie (XLVIII, 4^b). Zorobabel fut un des principaux restaurateurs de la théocratie après l'exil. Cf. Esdr. III, 2. — *Quasi signum...* C.-à-d. comme un objet très précieux. Écho de la prophétie d'Aggée, II, 24; cf. Cant. VIII, 6. — *Sic et Jesum...* (vers. 14). Le grand prêtre Jésus (en hébreu, Josué), fils de Josédec, qui fut l'un des principaux auxiliaires de Zorobabel. Cf. Esdr. III, 2; Agg. I, 12, et II, 2; Zach. III, 1-9. — *Ædificaverunt domum.* Ils relevèrent le temple de ses ruines. — *Paratum in gloriam... :* l'incomparable honneur de recevoir le Messie. Cf. Agg. II, 8. — *Et Nehemias...* (vers. 15). L'auxiliaire zélé d'Esdras. — *Erexit muros... :* sans se laisser décourager par mille difficultés. Cf. Neh. III-IV; VII, 1 et ss. — *Erexit domos...* Josèphe raconte, *Ant.*, II, 5, 8, que Néhémie fit construire à ses propres frais des maisons pour les prêtres et les lévites.

16-19. Encore Hénoch (vers. 16), les patriarches Joseph (vers 17-18), Seth, Sem et Adam (vers. 19). Sorte de coup d'œil rétrospectif sur quelques-uns des ancêtres les plus anciens et les plus illustres d'Israël. L'auteur abandonne ici l'ordre chronologique. — *Nemo... qualis...* Hyperbole à la façon orientale, pour mettre en relief l'éminente sainteté d'Hénoch. Il a déjà été question de lui au début de l'Hymne des Pères, XLIV, 16 (voyez les notes au sujet des mots *receptus est...*). — *Neque ut Joseph...* De glorieux titres développent cette assertion : *princeps fratrum...* — *Firmamentum gentis.* En effet, Joseph fut un puissant appui pour sa famille, qu'il aida à s'établir et à s'en-

18. Ses os ont été conservés avec soin, et ont prophétisé après sa mort.

19. Seth et Sem ont acquis de la gloire parmi les hommes, et Adam fut au-dessus de toute créature dès son origine.

18. Et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

19. Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt, et super omnem animam in origine Adam.

CHAPITRE L

1. Simon, fils d'Onias, grand prêtre, a consolidé pendant sa vie la maison *du Seigneur*, et durant ses jours il a fortifié le temple.

2. C'est lui qui éleva les fondements du temple, le double bâtiment et les hautes murailles du sanctuaire.

3. De son temps, l'eau coula dans les réservoirs, qui furent extraordinairement remplis comme la mer *d'airain*.

4. Il prit soin de son peuple, et le délivra de la ruine.

5. Il fut assez puissant pour agrandir la ville; il s'est acquis de la gloire par ses relations avec le peuple, et il élargit l'entrée du temple et du parvis.

1. Simon, Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

2. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio, et excelsi parietes templi.

3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum.

4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

5. Qui prævaluit amplificare civitatem; qui adeptus est gloriam in conversatione gentis, et ingressum domus et atrii amplificavit.

---

richir dans la terre de Gessen. — Les mots *rector... populi* sont omis dans le grec; ils ne font que reproduire les deux épithètes qui précèdent. — *Ossa ipsius visitata :* d'abord soigneusement gardés par le Seigneur et par Israël, puis emportés dans la Terre promise, selon la demande expresse du pieux patriarche. Cf. Gen. L, 23-24; Ex. XIII, 19. — Les mots *et post mortem prophetaverunt* manquent dans le grec. C'est un trait analogue à celui qui a été cité pour Élisée, XLVIII, 14. — *Seth :* le fils donné à Adam en échange d'Abel, et « la souche des justes d'avant le déluge ». Cf. Gen. IV, 25-26. — *Sem :* l'héritier des promesses messianiques dans la race de Noé (Gen. IX, 18-27). — *Super omnem animam...* Plus clairement d'après le grec : au-dessus de tout être animé dans la création; c.-à-d. qu'Adam fut le premier et le père de tous les hommes.

Chap. L. — 1-29. Simon, fils d'Onias; sa sollicitude pour le temple et pour le peuple juif. — *Simon...* Sur la difficulté à laquelle donne lieu l'indentification de ce saint personnage, voyez l'Introduction, p. 81-82. Nous avons pris parti pour Simon I, surnommé le Juste, et contemporain du roi Ptolémée, fils de Lagus (au commencement du IIIe siècle avant J.-C.). Son portrait est un des plus soignés de la collection, qu'il termine dignement. — *Suffulsit domum.* Le grec emploie une expression très pittoresque, ὑπέῤῥαψεν (coudre sur), qui marque des réparations dont on ne saurait préciser la nature. — *Templi etiam...* Le vers. 2 complète ce qui vient d'être dit des travaux entrepris dans le temple par Onias; mais il est assez obscur, et il n'existe aucun document ancien pour en faciliter l'explication. Le grec peut se traduire ainsi : C'est lui qui fonda jusqu'à une hauteur double le mur élevé de l'enceinte du temple. Si cette interprétation est exacte, ce passage attribuerait à Simon la construction d'un mur très élevé, tout autour du temple. — *Emanaverunt putei...* (vers. 3). Autres travaux du fils d'Onias, analogues à ceux d'Ézéchias (cf. XLVIII, 18), pour fournir des eaux plus abondantes aux habitants de Jérusalem. — *Quasi mare adimpleti...* Selon la Vulgate, hyperbole pour représenter la quantité des eaux ainsi amenées dans la ville. Mais le grec a une leçon toute différente : Un (réservoir) d'airain, dont le périmètre était comme celui de la mer. L'allusion porte donc sur l'immense bassin métallique, appelé mer, qui servait à l'usage du sanctuaire. Cf. III Reg. VII, 23; l'*Atl. arch.*, pl. XCVI, fig. 1, et pl. CIII, fig. 9. — *Qui curavit...* (vers. 4). Trait général, qui marque la sollicitude de Simon pour sa nation. — *A perditione.* Simon le Juste sauva, en effet, les Juifs d'une ruine totale. Comp. Josèphe, *Ant.*, XII, 1, 1. — *Qui prævaluit...* (vers. 5). D'après le grec : Ayant fortifié la ville contre un siège; c.-à-d. qu'il mit Jérusalem en état de complète défense. — *Qui adeptus est*.. Une nouvelle phrase, ouvrant une nouvelle série de pensées, commence ici dans le grec : le narrateur va célébrer la dignité avec laquelle Simon s'acquittait de ses fonctions pontificales en un jour très solennel. Littéralement : Comme il était glorieux, environné du peuple, lorsqu'il sortait de la maison du voile ! Par « maison du voile », il faut entendre la partie la plus

6. Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena, in diebus suis lucet;

7. et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis;

9. quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne;

10. quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso;

11. quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriæ, et vestiri eum in consummationem virtutis.

12. In ascensu altaris sancti gloriam dedit sanctitatis amictum.

13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta

6. Il a brillé durant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune dans son plein;

7. il a resplendi dans le temple de Dieu comme un soleil éclatant.

8. Il était comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, et comme la fleur des rosiers aux jours du printemps, et comme les lis qui sont au bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur aux jours de l'été,

9. comme la flamme qui étincelle, et comme l'encens qui brûle dans le feu,

10. comme un vase d'or massif, orné de toute sorte de pierres précieuses,

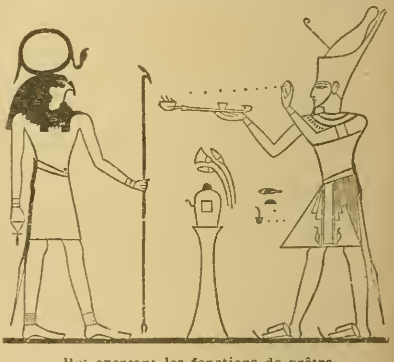
11. comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève en haut, lorsqu'il prenait sa robe de gloire, et qu'il se revêtait avec une splendeur parfaite.

12. En montant au saint autel, il faisait étinceler ses saints vêtements.

13. Il recevait les membres *des victimes* de la main des prêtres, et se tenait

---

intime du temple, ou Saint des saints, qu'un riche voile séparait du Saint. Cf. Ex. XXVI, 31-33; III Reg. VI, 21 (*Atl. archéol.*, pl. XCVI, fig. 2; pl. XCVII, fig. 4). Comme le grand prêtre ne pénétrait qu'une fois par an dans le Saint des saints (cf. Lev. XVI, 1 et ss.), pour la solennité de l'Expiation ou du grand Pardon, l'on admet généralement que c'est de cette fête qu'il est question dans tout ce passage. — *Quasi*... Les vers. 6-11 contiennent jusqu'à onze comparaisons, délicatement choisies, pour décrire le magnifique aspect du pontife dans la circonstance indiquée. Les quatre premières relèvent sa majesté, les sept autres sa grâce. — *Stella..., luna..., sol...* Trois images empruntées au monde des astres. La dernière est ainsi exprimée dans le texte grec : Comme le soleil, lorsqu'il resplendit sur le temple du Très-Haut (les mots *sic ille effulsit* sont propres à la Vulgate). Les splendides effets de lumière produits par le soleil lorsqu'il dorait les toits et les divers édifices du second temple sont très bien exposés par Josèphe, *Bell. jud.*, VI, 6. — *Arcus :* l'arc-en-ciel, aux ravissantes couleurs. — *Flos rosarum..., lilia :* deux des fleurs les plus gracieuses, et certainement les plus populaires. — *Quasi thus redolens...* D'après le grec : les branches du Liban, c.-à-d. ses plantes odoriférantes. C'est en été qu'elles exhalent le mieux leur parfum (*in diebus æstatis*), de même que c'est au printemps que les roses sont le plus fraîches (*in diebus vernis*). — *Quasi ignis... et thus...* (vers. 9). D'après le grec : Comme le feu et l'encens dans l'encensoir. — *Vas auri... ornatum...* (vers. 10). Les anciens fabriquaient de très beaux objets de ce genre. — *Oliva pullulans* (vers. 11). Plutôt, d'après le grec : produisant des fruits. — *Cypressus in altitudinem...* (le grec dit : dans les nues). Le cyprès devient souvent un assez grand arbre en Orient. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XII, fig. 1. — *In accipiendo ipsum...* Ici encore commence dans le grec une nouvelle phrase, avec un nouvel alinéa. — *Stolam gloriæ :* la tunique mentionnée plus haut (XLV, 9). — *In consummationem virtutis.* Cette expression représente tout l'ensemble des vêtements pontificaux, ainsi que le dit plus clairement le grec : Lorsqu'il se revêtait de la perfection de la gloire. — *Altaris sancti* (vers. 12) : l'autel des holocaustes, auquel conduisait un plan incliné (*Atl. arch.*, pl. XCVIII, fig. 6). — *Gloriam dedit...* C.-à-d., comme s'exprime le grec, qu'il rendait glorieuse (par l'éclat de ses ornements)



Roi exerçant les fonctions de prêtre
et jetant des grains d'encens dans un encensoir.
(Peinture égyptienne.)

debout près de l'autel; et autour de lui ses frères formaient une couronne, comme les cèdres plantés sur le mont Liban;

14. ils se tenaient autour de lui comme les branches d'un palmier, et tous les fils d'Aaron étaient dans leur gloire.

15. L'oblation destinée au Seigneur était dans leurs mains, devant toute l'assemblée d'Israël; et pour achever le sacrifice à l'autel, et pour honorer l'oblation du Roi très haut,

16. il étendait sa main vers la libation, et répandait le sang du raisin.

17. Il le versait au pied de l'autel comme un divin parfum pour le Prince très haut.

18. Alors les fils d'Aaron jetaient des cris, et sonnaient de leurs trompettes battues au marteau, et ils faisaient retentir de grandes clameurs devant Dieu.

19. Alors tout le peuple se hâtait de se prosterner le visage contre terre, pour adorer le Seigneur son Dieu, et pour

aram; et circa illum corona fratrum, quasi plantatio cedri in monte Libano,

14. sic circa illum steterunt quasi rami palmæ; et omnes filii Aaron in gloria sua.

15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum coram omni synagoga Israel; et consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi Regis,

16. porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ.

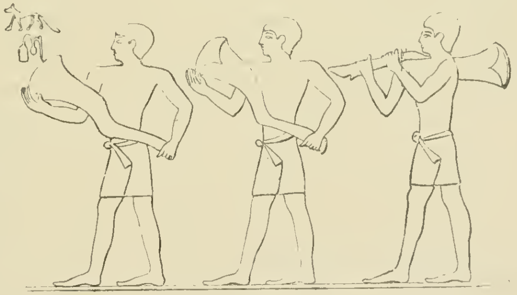
17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso Principi.

18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam coram Deo.

19. Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum,

---

l'enceinte du sanctuaire. — *In accipiendo...* (vers. 13). Voilà le pontife debout près de l'autel, et entouré des autres ministres, qui lui offrent les divers membres des victimes (*Atl. archéol.*, pl. cvi, fig. 10). — *Circa illum corona...* Les prêtres et les lévites officiants étaient très nombreux : ainsi, d'après le Talmud, il fallait au moins huit prêtres pour porter à l'autel tous les accessoires du sacrifice d'un bélier; il en fallait douze pour le sacrifice d'un veau, et jusqu'à dix-huit pour celui d'un taureau. — *Quasi plantatio cedri...* Autre comparaison aussi belle que juste. De même, *quasi rami palmæ* (vers. 14) : la couronne que forment les feuilles d'un palmier au sommet de la tige. — *In gloria sua.* Quoiqu'ils ne fussent pas comparables à ceux du grand prêtre, les vêtements des prêtres ordinaires ne manquaient pas de splendeur. — *Coram... synagoga...* (vers. 15). La foule des pieux fidèles assistait aux sacrifices debout dans les parvis extérieurs. — *Consummatione fungens...*: achevant les rites de l'oblation sainte. — *Amplificare.* Grec : pour orner, c.-à-d. pour rendre parfaite. — *Porrexit...* (vers. 16). Ce prétérit et tous les suivants jusqu'à la fin de la description (vers. 23) ont le sens de l'imparfait : Il étendait la main... — *In libatione.* D'après le grec : vers la coupe (qui servait aux libations). Voyez l'*Atl. arch.*, pl. cvii, fig. 1. En effet, chaque sacrifice était accompagné d'une libation de vin, que le prêtre répandait au pied de l'autel (*effudit in fundamento...*, vers. 17). Cf. Ex. xxix, 40; Num. xv, 10, etc. Sur la locution très poétique *de sanguine uvæ*, comparez Deut. xxxii, 14, etc. — *Odorem divinum* est une métaphore très expressive pour marquer la satisfaction que le Seigneur prenait aux offrandes de son peuple. Cf. Gen. viii, 20-21; Num. xv, 7, etc. — *Tunc exclamaverunt...* (vers. 18). Les lévites entonnaient les psaumes du jour, dont le chant était entrecoupé par quelques sonneries des trompettes sacrées (*in tubis... sonuerunt; productilibus*, fabriquées au marteau). Au sujet des trompettes sacerdotales, voyez Num. x, 1 et ss., et l'*Atl. arch.*, pl. civ, fig. 12. — *In memoriam coram...* Allusion à ce passage des Nombres (x, 9-10) : Vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de Jéhovah votre Dieu. — *Tunc... populus...* (vers. 19). Prostration du peuple dès



Ministres qui portent sur l'autel les membres d'une victime.
(Peinture égyptienne.)

et dare preces omnipotenti Deo excelso.

20. Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.

21. Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usquedum perfectus est honor Domini, et munus suum perfecerunt.

22. Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel, dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriari ;

23. et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

24. Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam.

25. Det nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos ;

26. credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima mea ; ter-

adresser ses prières au Dieu très haut et tout-puissant.

20. Et les chantres le célébraient de leurs voix, et dans ce vaste édifice retentissait une mélodie pleine de suavité.

21. Et le peuple offrait sa prière au Seigneur très haut, jusqu'à ce que les rites en l'honneur du Seigneur fussent achevés, et qu'ils eussent rempli toutes leurs fonctions.

22. Alors *le grand prêtre* descendant *de l'autel* élevait ses mains sur toute l'assemblée des enfants d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, et pour se glorifier en son nom ;

23. et il renouvelait sa prière, voulant manifester la puissance de Dieu.

24. Et priez maintenant le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses dans toute la terre, qui a multiplié nos jours depuis le sein de notre mère, et qui a agi envers nous selon sa miséricorde.

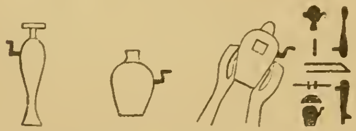
25. Qu'il nous donne la joie du cœur, et que pendant nos jours et à jamais il fasse fleurir la paix dans Israël ;

26. afin qu'Israël croie que la miséricorde de Dieu est avec nous, et qu'il nous délivre en son jour.

27. Il y a deux nations que mon âme

---

que les trompettes retentissalent. La ligne *et dare preces... Deo* manque dans le grec. — *Et magnificaverunt...* (vers. 20). Après chaque sonnerie les lévites reprenaient leur chant sacré. — *Et rogavit populus...* (vers. 21). Pendant toute la durée du sacrifice, le peuple ne cessait de prier avec une grande ferveur. — *Et munus suum...* Dans le grec : Jusqu'à ce qu'ils (les prêtres et les lévites) eussent achevé son service sacré (le service de Dieu). — *Tunc descendens...* Vers. 22-23 : bénédiction solennelle du grand prêtre, pour terminer la cérémonie. Il descendait de l'autel, où il était monté pour le sacrifice ; cf. vers. 12. — *Manus... extulit.* Il les levait et les étendait sur l'assistance. Cf. Lev. IX, 22. — *Dare gloriam...* Plutôt ici : pour donner la bénédiction. Cf. Num. VI, 24-26. — *Iteravit orationem...* Grec : Il renouvela sa prostration. Il s'agit donc maintenant du peuple. Comp. le vers. 19. — *Volens ostendere...* Plus nettement dans le grec : Pour montrer (que) la bénédiction (venait) du Très-Haut. Par cette nouvelle prostration, la foule manifestait sa foi et sa reconnaissance envers Dieu.



Coupes servant aux libations. (Monuments égyptiens.)

ÉPILOGUE

§ I. — *Conclusion du livre.* L, 24-31.

1° Souhaits du fils de Sirach en faveur de son peuple. L, 24-26.

24-26. *Et nunc orate...* Il commence par exhorter ses coreligionnaires à prier (d'après le grec, à bénir) le Dieu qui s'était montré si bon à leur égard. — *Deum omnium.* Nom très significatif : le Créateur universel, dont l'auteur de ce livre a si bien chanté les œuvres admirables. Cf. XLII, 15 et ss. — *Qui auxit...* Dans le grec : Qui exalte nos jours ; c.-à-d. qui répand sur eux la gloire et le bonheur. — *Det nobis...* Vers. 25-26, les vœux de l'écrivain sacré. — *Fieri pacem...* Souhait bien naturel, en cette période profondément troublée de l'histoire d'Israël. — *Per dies sempiternos.* L'expression grecque se rapporte plutôt au passé : selon les jours d'autrefois. — *Credere Israel...* D'après le grec : Qu'il (Dieu) rende fidèle envers nous sa miséricorde. — *Liberet... in diebus suis.* Trait d'une grande délicatesse : à son heure et point à la nôtre, au temps fixé par sa volonté sainte.

27-28. Trois peuples odieux au fils de Sirach. Manière indirecte de compléter les vœux qui déteste, et la troisième que je hais n'est pas une nation :

28. ceux qui demeurent sur le mont Séir, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem.

29. Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem, a écrit dans ce livre des instructions de sagesse et de science, et il y a répandu la sagesse de son cœur.

30. Heureux celui qui s'applique à ces biens; celui qui les met dans son cœur sera toujours sage.

31. Car, s'il fait ces choses, il sera capable de tout, parce que la lumière de Dieu conduira ses pas.

tia autem non est gens quam oderim :

28. qui sedent in monte Seir, et Philisthiim, et stultus populus qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus, filius Sirach, Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo.

30. Beatus qui in istis versatur bonis; qui ponit illa in corde suo sapiens erit semper.

31. Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit, quia lux Dei vestigium ejus est.

CHAPITRE LI

1. Prière de Jésus, fils de Sirach. Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu mon sauveur.

2. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur.

3. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue in-

1. Oratio Jesu, filii Sirach. Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum, salvatorem meum.

2. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi.

3. Et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ, et a labiis

---

précèdent, car c'est une prière tacite adressée au Seigneur pour qu'il daigne protéger Israël contre ses ennemis les plus obstinés. — *Duas..., tertia autem...* Sur cette formule, comparez xxv, 9, et la note. Le sens est : Je déteste deux peuples, mais davantage encore une troisième nation. — *Non est gens.* Les Samaritains (cf. vers. 28ᵇ) sont désignés par cette note infamante, parce qu'ils se composaient à l'origine d'un amas de captifs pris dans vingt contrées différentes, et qu'ils n'avaient pas de souche commune en tant que peuple. Cf. IV Reg. xvii, 24-41. — *Qui... in monte Seir.* C'est là qu'habitaient les Iduméens, cette peuplade farouche, sans cesse hostile aux Israélites. Cf. Abd. 10 et ss., etc. La leçon grecque, « sur le mont de Samarie, » est certainement fautive. — *Philisthiim.* Eux aussi, ils avaient longtemps lutté avec acharnement contre les Hébreux. — *Stultus* (avec la signification d'impie) *populus .. in Sichimis.* Les Samaritains étaient groupés autour de Sichem. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. Il régnait entre eux et les Juifs une haine passée en proverbe. Cf. Joan. iv, 9, et viii, 48.

29. Suscription du livre de l'Ecclésiastique. — *Doctrinam... scripsit...* L'auteur appose, pour ainsi dire, ici sa signature, afin d'attester qu'il a vraiment composé cet ouvrage. Dans le grec, à la première personne : J'ai gravé... — *Renovavit... sapientiam...* D'après le grec : Il a fait pleuvoir (c.-à-d. déversé abondamment) de son cœur la sagesse.

30-31. Dernière exhortation de l'auteur à ses lecteurs. — *Beatus qui in istis* (le mot *bonis* manque dans le grec). Heureux quiconque s'occupe avec attention et diligence des saintes pensées contenues dans ce volume. — *Ad omnia valebit... :* ἰσχύσει, il sera fort; aucun obstacle ne pourra l'arrêter dans sa vie morale. — Raison de cette force : *lux Dei vestigium ejus...* On voit par ces mots la vive et intime confiance qu'avait le fils de Sirach d'être inspiré de Dieu.

§ II. — *Appendice : prière du fils de Sirach.*
LI, 1-38.

Sublime prière, renvoyée par l'auteur à la fin de son livre, probablement parce qu'elle n'entrait pas dans le cadre des sujets traités à l'intérieur du volume.

1° Le titre. LI, 1ᵃ.

Chap. LI. — 1ᵃ. *Oratio Jesu...* Ce titre est semblable à ceux qu'on lit en avant de nombreux psaumes et de plusieurs autres cantiques sacrés.

2° Action de grâces à Dieu, qui a délivré le suppliant de périls multiples. LI, 1ᵇ-17.

1ᵇ-2ᵃ. Prélude. Le poète s'excite à louer son divin bienfaiteur : *confitebor..., collaudabo...*

2ᵇ-9. Description vivante et imagée des très graves dangers que lui avaient fait courir ses ennemis. — *Liberasti corpus...* On voit par ce détail que sa vie même avait été menacée. — *A laqueo linguæ..., a labiis...* Il avait eu partioperantium mendacium, et in conspectu astantium factus es mihi adjutor.

4. Et liberasti me, secundum multitudinem misericordiæ nominis tui, a rugientibus præparatis ad escam,

5. de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum quæ circumdederunt me;

6. a pressura flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus;

7. de altitudine ventris inferi, et a lingua coinquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et a lingua injusta.

8. Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,

9. et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.

10. Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret; respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.

11. Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis tuæ, quæ a sæculo sunt;

12. quoniam eruis sustinentes te, Domine, et liberas eos de manibus gentium.

13. Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum.

14. Invocavi Dominum, patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die

juste, et des lèvres des ouvriers du mensonge, et en face de mes adversaires vous vous êtes fait mon défenseur.

4. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, de ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer,

5. des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et de la puissance des tribulations qui m'environnaient;

6. de la violence de la flamme qui m'entourait, et au milieu du feu je n'ai point senti la chaleur;

7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, de la langue souillée et des paroles de mensonge, du roi inique et de la langue injuste.

8. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. car ma vie était sur le point de tomber au plus profond de l'enfer.

10. Ils m'ont environné de toutes parts, et il n'y avait personne pour m'aider; je regardais si les hommes m'apporteraient du secours, et il n'en venait pas.

11. Alors je me suis souvenu de votre miséricorde, Seigneur, et de ce que vous avez fait depuis le commencement du monde;

12. car vous tirez du péril ceux qui vous attendent, Seigneur, et vous les délivrez des mains des nations.

13. Vous avez exalté mon habitation sur la terre, et j'ai prié pour être délivré de la mort qui se précipitait *sur moi.*

14. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur, afin qu'il ne m'abandon-

---

culièrement à souffrir des indignes calomnies lancées contre lui par ses adversaires, dont les vers. 4-7 décrivent la haine et les menées infâmes au moyen de métaphores très énergiques. — *A rugientibus...* C'étaient des bêtes fauves, altérées de son sang. Cf. Ps. xxi, 14. — *De portis tribulationum...* (vers. 5ᵇ). Dans le grec : des tribulations nombreuses que j'ai eues. — *A pressura flammæ* (vers. 6). Littéralement : de la suffocation du feu. — *Et in medio...* Le texte grec continue l'énumération des périls : Et du milieu du feu que je n'avais pas allumé. — *De altitudine ventris...* (vers. 7). C.-à-d. du sein profond du séjour des morts. Emprunt au cantique de Jonas, ii, 3. — *A lingua... et a verbo...* Le suppliant revient sur ce trait douloureux. — *A rege iniquo.* C'est donc devant le roi lui-même qu'on l'avait injustement accusé. — *Laudabit usque...* (vers. 8). D'après le grec : Mon âme s'était approchée jusqu'à la mort. Comp. le vers. 9, et Ps. xvii, 5-6; lxxxvii, 4-7; xciii, 17, etc.

10-14. Dans sa détresse, le fils de Sirach a eu recours à Dieu, qui l'a miséricordieusement sauvé. — *Circumdederunt me...* Résumé de son affreuse angoisse. Les hommes l'avaient entièrement délaissé, et il insiste sur son cruel isolement (*et non erat qui...; respiciens eram...*); mais il avait une foi vive en la bonté de Dieu, manifestée durant le cours des siècles par des merveilles si nombreuses et si éclatantes, et il se mit aussitôt à l'implorer (*memoratus sum...*, vers. 11-12). — *Exaltasti...* (vers. 13). La prompte et entière délivrance. Dans le grec, nous lisons la continuation de la prière : J'ai élevé de dessus la terre ma supplication (ἱκετείαν; le traducteur latin a lu οἰκετείαν, *habitationem*). — *Pro morte defluente :* la mort qui se précipitait comme les ondes déchaînées d'un fleuve qui déborde. — *Dominum, patrem Domini...* Expression très remarquable, qui ne peut s'expliquer, comme l'ont parfaitement compris les commentateurs catholiques, qu'à la manière des mots « Dixit Dominus Domino meo » du Ps. cix, 1. Le premier « Dominus » désigne donc Dieu le Père, et le second, Dieu le Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *In tempore su-*

nât point au jour de ma tribulation, et sans défense au jour des superbes.

15. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que ma prière a été exaucée,

16. et que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez sauvé dans un temps d'injustice.

17. C'est pourquoi je vous rendrai grâce, et je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.

18. Lorsque j'étais encore jeune, avant de m'égarer, j'ai recherché ouvertement la sagesse dans ma prière.

19. Je l'ai demandée en avant du temple, et je la rechercherai jusqu'à la fin; elle a fleuri *en moi* comme un raisin précoce.

20. Mon cœur s'est réjoui en elle; mes pieds ont marché dans le droit chemin, et dès ma jeunesse j'ai marché sur ses traces.

21. J'ai prêté doucement l'oreille, et je l'ai recueillie.

22. J'ai trouvé beaucoup de sagesse en moi-même, et j'y ai fait un grand progrès.

23. Je rendrai gloire à celui qui m'a donné la sagesse,

24. car je me suis résolu à la mettre en pratique. J'ai été zélé pour le bien, et je ne serai pas confondu.

tribulationis meæ, et in tempore superborum, sine adjutorio.

15. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea;

16. et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo.

17. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

18. Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsivi sapientiam palam in oratione mea.

19. Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis inquiram eam; et effloruit tanquam præcox uva.

20. Lætatum est cor meum in ea; ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam.

21. Inclinavi modice aurem meam, et excepi illam.

22. Multam inveni in meipso sapientiam, et multum profeci in ea.

23. Danti mihi sapientiam dabo gloriam;

24. consiliatus sum enim ut facerem illam. Zelatus sum bonum, et non confundar.

---

perborum : au temps où les ennemis orgueilleux du suppliant étaient à l'apogée de leur puissance et se croyaient sûrs de sa ruine.

15-17. Le poète veut remercier sans fin le Dieu auquel il doit son salut. — *Et exaudita...* est pour « quia exaudita... », et marque le motif de cette louange perpétuelle.

3° Le fils de Sirach décrit son zèle pour l'acquisition de la sagesse, et il presse ses coreligionnaires de suivre en cela son exemple. LI, 18-38.

Plusieurs exégètes contemporains supposent que c'était là, dans le texte hébreu, un poème alphabétique, analogue à celui qui sert de conclusion au livre des Proverbes (cf. Prov. xxxi, 10-31).

18-30. Saint enthousiasme avec lequel l'écrivain sacré a recherché la sagesse; comment il l'a trouvée et l'usage qu'il en a fait. — *Cum adhuc junior.* Dès son plus jeune âge il l'a désirée, demandée à Dieu, et il a travaillé à l'acquérir. Cf. vers. 20ᵃ. — *Priusquam oberrarem.* Plus probablement, il faut entendre cette expression au propre, et non au figuré : elle désigne les longs voyages entrepris dans sa jeunesse par le fils de Sirach (cf. xxxiv, 9-12), et point un égarement moral dans les voies du péché. — *Quæsivi... in oratione...* Comme autrefois Salomon. Cf. III Reg. iii, 6-9; Sap. vii, 7. — *Ante templum postulabam...* Les pieux Israélites aimaient à aller prier dans le parvis extérieur du temple, en avant de l'autel des holocaustes et du sanctuaire proprement dit (*Atl. arch.*, pl. xcix, fig. 1 et 2). — *Usque in novissimis...* Résolution de persévérer toute sa vie dans les courageux efforts que, dès les premiers jours, il avait associés à sa prière. — *Et effloruit...* Heureux résultat de ses supplications et de ses recherches, exprimé à l'aide d'une gracieuse image. Le grec coupe autrement la phrase et rattache ces mots au vers. 20; il est d'ailleurs traduit de différentes manières. D'après les uns : Depuis la fleur jusqu'à la maturité de la grappe mon cœur s'est réjoui en elle; c.-à-d. depuis ma plus tendre jeunesse jusqu'à mon âge mûr. Moins bien, selon d'autres : Dans sa fleur comme dans la grappe qui se colore mon cœur s'est réjoui; ce qui signifierait qu'il s'est complu dans la sagesse comme on le fait dans les choses les plus agréables. — *Inclinavi... autem...* (vers. 21) : pour ne rien perdre des précieuses leçons de la sagesse. Au lieu de *modice* le grec dit : pendant peu de temps; en effet, la sagesse ne se fait pas longtemps attendre par ses amis, mais elle accourt auprès d'eux dès qu'elle remarque leurs saints désirs. Cf. Sap. vi, 13 et ss. — *Multam... in meipso...*

25. Colluctata est anima mea in illa, et in faciendo eam confirmatus sum.

26. Manus meas extendi in altum, et insipientiam ejus luxi.

27. Animam meam direxi ad illam, et in agnitione inveni eam.

28. Possedi cum ipsa cor ab initio; propter hoc non derelinquar.

29. Venter meus conturbatus est quærendo illam; propterea bonam possidebo possessionem.

30. Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam, et in ipsa laudabo eum.

31. Appropiate ad me, indocti, et congregate vos in domum disciplinæ.

32. Quid adhuc retardatis? et quid dicitis in his? Animæ vestræ sitiunt vehementer.

33. Aperui os meum, et locutus sum: Comparate vobis sine argento,

34. et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam; in proximo est enim invenire eam.

35. Videte oculis vestris, quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.

36. Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea.

37. Lætetur anima vestra in miseri-

25. Mon âme a lutté pour la posséder, et j'ai persévéré à la pratiquer.

26. J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré ma folie envers elle.

27. J'ai conduit mon âme droit à elle, et je l'ai reconnue et trouvée.

28. Dès le commencement j'ai possédé mon cœur grâce à elle; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

29. Mes entrailles ont été émues en la cherchant; c'est pourquoi je posséderai cet excellent bien.

30. Le Seigneur m'a donné en récompense une langue *éloquente*, avec laquelle je le louerai.

31. Approchez-vous de moi, ignorants, et assemblez-vous dans la maison de l'instruction.

32. Pourquoi tardez-vous encore? et que dites-vous à cela? Vos âmes souffrent d'une soif extrême.

33. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai dit: Procurez-vous *la sagesse* sans argent;

34. soumettez votre cou au joug, et que votre âme accueille l'instruction, car il vous est aisé de la trouver.

35. Voyez de vos yeux qu'avec peu de travail je me suis acquis un grand repos.

36. Recevez l'instruction à grand prix d'argent, et vous posséderez avec elle l'or en abondance.

37. Que votre âme se réjouisse dans la

(vers. 22). Le grec donne un sens préférable: J'ai trouvé pour moi beaucoup d'instruction (dans ce commerce avec la sagesse). — Action de grâces à l'auteur d'un si grand don: *Danti mihi... dabo...* (vers. 23), et ferme propos de se conformer dans la pratique aux règles de la sagesse: *consiliatus... ut facerem...* (vers. 24 et ss.). — Le poète emploie des expressions aussi belles qu'énergiques pour décrire les efforts qu'il a faits pour tenir sa résolution: *colluctata est...* (vers. 25; vraie lutte intérieure), *confirmatus sum* (persévérance généreuse), *manus... extendi...* (vers. 26; encore la prière pour obtenir le don céleste), *insipientiam... luxi* (gémissant parce qu'il ne connaissait pas encore assez cette sagesse tant enviée), *in agnitione inveni...* (vers. 27b; d'après le grec: je l'ai trouvée dans la pureté, c.-à-d. en menant une vie pure), *venter... conturbatus...* (vers. 29; hébraïsme qui dénote une vive émotion, et ici de très ardents désirs; cf. Ps. XXX, 10; Thren. I, 20, etc.). — *Dedit mihi... linguam* (vers. 30). C.-à-d. de l'éloquence, de la facilité pour parler et pour écrire. Excellent usage que l'écrivain sacré fera de ce talent: *in ipsa laudabo...*

31-38. Le fils de Sirach excite vivement les autres hommes à suivre son exemple et à travailler comme lui à acquérir la sagesse. Digne conclusion de ce beau livre. — *Appropiate...*: pour recevoir ses leçons. — *Congregate vos...* D'après le grec: Demeurez dans la maison d'enseignement; à l'école des docteurs en sagesse. — *Quid... retardatis?* L'exhortation devient de plus en plus pressante. L'auteur rappelle à ses lecteurs les grands besoins de leurs âmes (*sitiunt vehementer*), et il leur offre gratuitement, à l'instar d'Isaïe, LV, 1-2, le don du ciel (*comparate... sine argento*). — *Collum... subjicite...* (vers. 34). Ils devront se plier aux devoirs imposés par la sagesse. — *In proximo est...* Encore la facilité avec laquelle on peut l'acquérir. Puis (vers. 35) nouvel appel de l'écrivain à sa propre expérience: *modicum laboravi...* « Le travail a été de courte durée; le repos est grand et perpétuel. » — *In multo numero argenti* (vers. 36). Ils peuvent posséder gratuitement la sagesse (cf. vers. 33); mais quand même ils devraient dépenser des sommes énormes pour l'acheter, ils seront largement dédommagés lorsqu'ils l'auront acquise. — *In misericordia ejus* (vers. 37): la bonté de Dieu (αὐτοῦ, au masculin), qui accorde la sagesse à ceux qui la demandent et qui se donnent la miséricorde du Seigneur, et vous ne serez point confondus en *publiant* ses louanges.

38. Faites votre œuvre avant le temps, et il vous donnera votre récompense au temps qu'il a fixé.

cordia ejus, et non confundemini in laude ipsius.

38. Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

---

peine de la chercher — *Operamini opus vestrum* (vers. 38) : l'œuvre par excellence, l'acquisition de cette même sagesse. — *Ante tempus :* promptement, immédiatement, avant qu'il ne soit trop tard. — *Dabit vobis...* La récompense est certaine, puisque c'est Dieu qui la donnera (*in tempore suo :* αὐτοῦ, à l'heure qu'il aura lui-même fixée dans sa prescience). Le livre ne pouvait pas se fermer sur une plus douce pensée.

LES LIVRES PROPHÉTIQUES

1º *Leur nombre.* — Nous avons déjà dit ailleurs [1] que, dans le canon juif, les livres prophétiques sont divisés en deux catégories, les *Nᵉbi'im ri'šônim*, ou Prophètes antérieurs (c.-à-d. plus anciens), et les *Nᵉbi'im 'aḥarônim*, ou Prophètes postérieurs (c.-à-d. plus récents). Toutefois c'est seulement dans un sens très large que les écrits de la première classe méritent l'épithète de prophétiques, puisqu'ils sont avant tout historiques [2], tandis que les *Nᵉbi'im 'aḥarônim* forment la littérature prophétique proprement dite.

En outre, la Bible hébraïque n'a que quinze livres dans cette seconde catégorie : Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie. Les Bibles grecque, latine et autres en ont dix-sept, car elles placent le petit livre de Baruch à la suite des œuvres de Jérémie [3], et la prophétie de Daniel après celle d'Ézéchiel [4].

Autre différence : selon le canon hébreu, les *Nᵉbi'im 'aḥarônim* viennent immédiatement après les *Nᵉbi'im ri'šônim*, et forment ainsi le centre, le cœur de la Bible; dans les Bibles grecque, latine, etc., on a fait passer avant eux tous les livres sapientiaux, et on les a rapprochés le plus possible du Nouveau Testament, dont ils sont l'introduction toute naturelle.

2º *Leurs groupements divers.* — On les divise d'abord en grands et petits prophètes. Les premiers, qui sont au nombre de quatre dans les canons grec et latin (Isaïe, Jérémie avec Baruch pour appendice, Ézéchiel et Daniel), ont reçu ce nom à cause de leur étendue beaucoup plus considérable; c'est pour ce même motif qu'on leur a attribué les premières places. Il y a douze petits prophètes : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie [5]. Dans les canons primitifs, on les comptait comme un livre unique, que l'on nommait *Šᵉnem-'aśar* en hébreu, *Ṭᵉré-'asar* en chaldéen, οἱ δώδεκα [6] ou τὸ δωδεκαπρόφητον [7] en grec.

Les livres des grands prophètes ont été rangés d'après leur suite chronologique. Quant aux écrits des petits prophètes, quoique l'on puisse affirmer d'une manière générale que les plus anciens occupent les premières places et les plus récents les dernières, leur distribution dans le canon n'est pas toujours rigoureusement conforme à l'ordre des temps. Au reste, il y a eu de très bonne heure des fluctuations au sujet de leur arrangement, puisqu'ils ne sont pas tout à fait classés de la même façon dans les Septante que dans l'hébreu et la Vulgate [1]. L'accord parfait ne règne pas non plus sur ce point parmi les exégètes modernes, faute de données historiques suffisantes pour déterminer avec certitude l'époque de la composition de tel ou tel livre. Néanmoins on admet assez communément que le classement qui suit est celui qui indique avec le plus de vraisemblance [2] l'ordre dans lequel nos dix-sept prophètes exercèrent leur glorieux ministère par la parole et par écrit. 1° Abdias paraît avoir ouvert la série des livres prophétiques, sous le règne de Joram (889-885 avant J.-C. [3]); 2° Joël, peu de temps après, durant la première partie du règne de Joas (878-838); 3° Jonas, sous Jéroboam II (824-783); 4° Amos, sous Jéroboam II et Ozias (824-759); 5° Osée, pendant les règnes de Jéroboam II, d'Ozias, de Joatham, d'Achaz et d'Ézéchias (824-698); 6° Isaïe, sous Ozias, Joatham, Achaz et Ézéchias (809-698); 7° Michée, sous Joatham, Achaz et Ézéchias (757-698); 8° Nahum, probablement pendant le règne de Manassé (698-643); 9° Habacuc, sous Josias (641-610); 10° Sophonie, sous le même règne; 11° Jérémie, sous Josias, Joachim, Jéchonias et Sédécias (641-599); 12° Baruch, à la même époque; 13° Ézéchiel, sous Jéchonias et pendant l'exil (à partir de l'an 599); 14° Daniel, à la même date; 15° Aggée, en 520; 16° Zacharie, également en 520; 17° Malachie, vers l'an 435. L'ère à laquelle appartiennent les écrits prophétiques dura donc environ quatre cent cinquante ans.

---

[1] Tome I, p. 12-13, et tome II, p. 5.

[2] Ce sont les livres de Josué, des Juges, et les quatre livres des Rois.

[3] Dans les LXX, la Vulgate et les autres versions anciennes, on a réuni les écrits de Jérémie (Prophétie et Thrènes) et celui de Baruch, son secrétaire. Ce dernier n'existe pas dans la Bible hébraïque.

[4] Les Juifs rangent Daniel parmi les *Kᵉṭûbim* ou Hagiographes.

[5] « Propterea dicuntur minores, quia sermones eorum sunt breves in eorum comparatione qui majores ideo vocantur, quia prolixa volumina condiderunt. » S. Aug., *de Civit. Dei*, XVIII, 29. Saint Jérôme dit de son côté, *In Epist. ad Philemonem Prolog.*, « in duodecim prophetis tam mira et tam grandia ferri, ut nescias utrum brevitatem sermonum in illis admirari debeas, an magnitudinem sensuum. »

[6] Tous ces mots signifient : les Douze.

[7] Le (livre des) douze Prophètes.

Nos dix-sept prophètes-écrivains, ainsi catalogués, forment quatre groupes assez distincts. Il y a d'abord le groupe le plus ancien, composé d'Abdias, de Joël, de Jonas, d'Amos et d'Osée, c.-à-d. des prophètes antérieurs à la période dite assyrienne, pendant laquelle les rois de Ninive exercèrent l'hégémonie en Orient. Vient ensuite le groupe de cette période assyrienne, auquel appartiennent Isaïe, Michée et Nahum. Le troisième groupe, formé des prophètes Habacuc, Sophonie, Jérémie, Baruch, Ézéchiel et Daniel, correspond à la période babylonienne ou chaldéenne. Le quatrième se rattache au retour de la captivité : c'est celui de la période persane; il comprend les prophètes Aggée, Zacharie et Malachie [4]. Après cela, « la voix prophétique se tait, » jusqu'à ce que retentisse celle de Jean-Baptiste, le précurseur et le héraut direct du Messie.

3° *Les prophètes de l'Ancien Testament.* — Ces hommes illustres sont loin d'avoir tous laissé par écrit des monuments de leur sainte activité ou des relations intimes qu'ils eurent avec Dieu; leur nombre dépasse d'une manière très notable celui de la liste qui précède, et ils remontent beaucoup plus haut dans le cours des siècles. A vrai dire, le premier homme fut aussi le premier prophète (cf. Gen. II, 23-24). Noé (Gen. IX, 25-27), Isaac (Gen. XXVII, 26-40) et Jacob (Gen. XLIX, 1-28) le devinrent à leur tour. Moïse exerça ce grand rôle durant toute la seconde partie de sa vie (cf. Deut. XVIII, 15 et ss.); Samuel pendant très longtemps aussi (I Reg. III, 1 et ss., 19-21, etc.). David n'eut pas seulement auprès de lui Gad et Nathan, qui lui communiquaient les secrets du présent et de l'avenir; mais il prophétisa lui-même. C'est surtout à partir du schisme des dix tribus que les prophètes furent multipliés en Israël. Jusque-là, en effet, les mesures que Dieu avait établies pour maintenir son peuple dans le devoir avaient suffi ; mais elles devinrent insuffisantes après la séparation des deux royaumes, les principales, qui consistaient dans le sacerdoce et la royauté légitimes, ne répondant plus entièrement à leur but, tant la situation intérieure et extérieure de la nation était mauvaise. On comprend, par là même, pourquoi les prophètes furent plus nombreux dans l'État schismatique du nord que dans le royaume de Juda; car les tribus séparées n'eurent que de mauvais rois, qui les entraînèrent dans l'idolâtrie, et presque plus de prêtres légitimes : aussi est-ce parmi elles surtout que les Élie et les Élisée firent retentir leur parole véhémente et accomplirent leurs étonnants prodiges [1].

---

[1] Voici l'ordre adopté dans la Bible grecque : Osée, Amos, Michée, Joël, Abdias, Jonas. Pour les six autres, l'ordre est le même partout.

[2] Nous marquerons, dans l'introduction propre à chaque livre prophétique, les données chronologiques sur lesquelles s'appuie cet arrangement.

[3] Cette date et les suivantes désignent les années pendant lesquelles régnèrent les rois dont le prophète en fonction fut contemporain. Ces rois régnèrent tous sur Juda, à part Jéroboam II, qui régna sur les tribus schismatiques d'Israël.

[4] « De téméraires écrivains ont essayé, dans les derniers temps, de rapprocher de quelques siècles la date de ces écrits prophétiques. Mais ils arrivent trop tard pour contredire la tradition unanime et constante de la synagogue. Un peuple dont les annales sont aussi bien suivies que le sont celles des Hébreux ne peut se méprendre sur des écrits de cette importance, connus et vénérés de tous comme contenant une parole divine, et dont les auteurs ont exercé, par ces écrits mêmes, une profonde influence sur la nation. D'ailleurs ces nouveaux contradicteurs, pour peu qu'ils soient sincères, avouent que leurs arguments principaux ne sont point tirés de la critique, mais de la détermination prise à priori de n'admettre aucune prophétie surnaturelle. » Le Hir, *Les trois grands Prophètes...*, Paris, 1877, p. 10 et ss.

Institution vraiment divine, et « apparition complètement unique dans l'histoire de l'humanité »; on chercherait en vain quelque chose d'analogue en dehors du peuple de Dieu. Ces prophètes furent « des hommes d'une intelligence, d'une piété et d'une sainteté exceptionnelles... Aucun pouvoir humain, aucun attrait, aucune crainte ne les a fait dévier de la droite ligne. Aux rois despotes ou idolâtres ils ont rappelé le Maître invisible envers lequel ils étaient responsables de leur pouvoir. Ils ont également parlé au peuple sans timidité et sans flatterie. Ils se sont efforcés de ramener la vie dans le sacerdoce qui dégénérait... Envers tous ils ont été comme les légats du Chef invisible d'Israël, les organes incorruptibles de ses décrets de justice et de miséricorde ». Un exégète rationaliste l'avoue franchement, les hommes n'auraient pas autre chose à faire, aujourd'hui même, qu'à « suivre la direction qu'il a été donnée aux prophètes de jalonner. »

4° *Les divers noms et les fonctions des prophètes.* — Leur principal nom, dans le texte hébreu, est celui de *nâbi'*, au pluriel *n^{e}bî'im*, déjà cité plus haut. Sa signification générale est *elocutor*, « celui qui parle, » ainsi qu'il ressort du texte où il est employé pour la première fois, Ex. VII, 1. Lorsque Moïse, effrayé de la charge redoutable que Dieu lui imposait, allégua sa difficulté de parole pour s'excuser, le Seigneur lui répondit : Aaron, ton frère, sera ton *nâbi'*. Ce qui revenait à dire : Aaron parlera pour toi [2]. Mais il désigne habituellement, d'une manière toute spéciale, ceux qui parlent au nom de Dieu et qui lui servent d'organe pour communiquer ses volontés aux autres hommes [3]. La racine *nâbâ'*, dont le sens probable est *nuntiavit*, a une très grande affinité avec le verbe *nâbâ'*, bouillonner à la façon d'une source, et, au figuré, parler avec facilité, avec enthousiasme, comme le faisaient ordinairement les hommes inspirés de Dieu [4].

Le mot prophète, par lequel les LXX traduisent constamment le substantif *nâbi'*, dérive de προφάναι, « parler au nom de quelqu'un, » et il avait à l'origine le sens large d'interprète. C'est ainsi que les poètes sont nommés par Platon [1] les « prophètes des Muses », c.-à-d. leurs interprètes ; qu'un commentateur des œuvres d'Aristote est également désigné comme son « prophète » ; qu'Apollon est appelé le prophète de Jupiter, parce qu'il exprimait les pensées du dieu suprême. Et vingt autres exemples semblables chez les auteurs classiques. Les écrivains ecclésiastiques emploient aussi le substantif προφήτης dans cette large acception; notamment saint Jean Chrysostome, qui affirme à diverses reprises que les prophètes étaient les interprètes de Dieu [2]. Il suit de là que « le *nâbi'* est, autant selon l'étymologie que selon l'usage du discours, celui que Dieu inspire et qui sert d'organe à la divinité. Il n'est pas nécessaire qu'il révèle l'avenir, mais il est essentiel que sa parole soit une révélation divine [3] ». Néanmoins les prophètes ont presque tous de fait annoncé l'avenir, dont Dieu leur faisait mêler à leurs discours les horizons sombres ou gracieux, pour menacer ou pour consoler. C'est pour cela qu'ils reçoivent parfois les noms significatifs de *Rô'eh*, Voyant; de *Ḥôzeh*, Contemplant; de *'Iš hârûaḥ*, Homme de l'esprit (divin), et de *'Iš 'Elôhim*, Homme de Dieu.

---

[1] Abarbanel compte trente-six prophètes juifs à partir du schisme; mais ces supputations sont assez arbitraires, comme le montre la divergence considérable qui règne parmi ceux qui les ont entreprises.

[2] Cf. Ex. IV, 16.

[3] Cf. Num. XII, 2; Am. III, 7-8, etc., dans le texte hébreu.

[4] Voyez Gesenius, *Thesaurus... linguæ hebrææ et chaldææ*, p. 838-839.

« Il résulte de tout ce que nous venons de dire que le prophète était l'interprète de Dieu, l'intermédiaire entre Dieu et son peuple; il recevait les ordres du Seigneur et communiquait à la race d'Abraham le plan divin : c'était tout à la fois le représentant du patriotisme et de la religion, un pouvoir politique dans l'État et le gardien, constitué par Dieu lui-même, de la théocratie, le ministre extraordinaire, mais autorisé, de la loi (cf. Is. LVIII, 3-7; Ez. XVIII; Mich. VI, 6-8; Os. VI, 6; Am. V, 21, etc.), le canal par lequel le Seigneur manifestait la révélation concernant la venue du Messie. Par conséquent, sa mission était double : l'une se rapportant au temps présent, l'autre à l'avenir. 1° Pour le présent, il devait maintenir la religion mosaïque dans son intégrité, conserver la pureté des mœurs et des doctrines, par ses avertissements, ses reproches, ses menaces (cf. Is. I, 14-17; III, 5, etc.). 2° Pour le temps à venir, il devait montrer que la loi ancienne n'était que la préparation de la loi nouvelle et le type des temps messianiques; il devait garder vivantes dans le cœur du peuple l'espérance et la foi au Messie. De là les deux espèces principales de prophéties : les unes concernent directement le peuple de Dieu, ou, parfois, les nations étrangères avec lesquelles il était en rapport; les autres ont trait à Jésus-Christ et à son Église. Cependant les premières elles-mêmes regardaient aussi indirectement le Messie, qui était le sujet capital de la mission des prophètes, et dont l'avènement a toujours été regardé par les Juifs, de même que par les chrétiens, comme le couronnement de la loi et l'accomplissement de tous les oracles [4]. »

5° *La manière dont Dieu communiquait ses volontés aux prophètes* était évidemment toute merveilleuse et surnaturelle ; « c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu (I Petr. I, 21). » A tout instant, soit dans les titres généraux placés en tête de leurs écrits [5], soit en avant de leurs oracles détachés [6], ils disent formellement eux-mêmes qu'ils ont reçu les instructions directes du Seigneur, et qu'ils parlent en son nom, comme ses organes visibles. C'est pour ce motif que les saints Pères les comparent élégamment tantôt à des instruments de musique qui rendent des sons harmonieux entre les mains de l'Esprit-Saint, tantôt à des miroirs très purs et très limpides qui reflètent avec fidélité les pensées divines [1].

---

[1] *Phædr.*, 262.

[2] *In I Cor. Hom.* XXXVI, 4; *in Act. Hom.* XIX, 5, etc.

[3] Le Hir, *Études bibliques*, t. I, p. 57. Cf. I Cor. XIV, 3.

[4] *Manuel biblique*, t. II, n. 895. Voyez le § II de notre Introduction générale, t. I, p. 2-10.

[5] Cf. Is. I, 1; Os. I, 1; Joel, I, 1; Am. I, 1; Mich. I, 1, etc.

[6] Cf. Is. I, 10, 24; II, 1; III, 16; VII, 3, 10; VIII, 1, 5, 11; XIII, 1, etc.; Jer. I, 2, 4, 11, 13; II, 1; III, 6, 11, etc.

Les communications du Seigneur à ses prophètes avaient lieu de trois manières : par la parole, par des visions et par des songes. 1° « Par la parole divine il faut entendre sans doute, d'ordinaire, non pas un langage articulé et sensible aux oreilles corporelles, mais une voix qui se faisait entendre au dedans [2]. » Toutefois, dans plusieurs circonstances, « Dieu s'est révélé certainement par des sons articulés. » Cf. Ex. iii, 4; I Reg. iii, 4, etc. C'est sous cette forme de la parole intérieure ou extérieure que les prophètes reçurent la plupart des messages qu'ils avaient à transmettre au peuple. Ils les promulguaient à leur tour au moyen de discours tantôt réellement prononcés devant leurs concitoyens [3], tantôt simplement écrits et publiés ensuite. Le style de ces discours est très varié, suivant les différents cas : prose commune, sublime éloquence, haute poésie; tous les genres sont représentés. « Singuli habent suas proprietates, » a dit saint Jérôme sur ce point. 2° Dieu se révélait très souvent aussi aux prophètes sous la forme de visions, comme le montrent, d'une part, les noms de *Ḥôzeh* et de *Rô'eh* mentionnés ci-dessus [4], de l'autre, maints passages des écrits prophétiques [5]. « En quoi consistaient-elles? Dieu les représentait-il aux yeux du corps d'une manière sensible et physique, ou seulement à l'imagination par des images qui n'avaient aucune réalité extérieure? Les exégètes ne sont pas d'accord sur ce point. Saint Jérôme [6] se prononce pour le second sentiment... Cette opinion semble la plus commune; mais peut-être ne faudrait-il pas l'étendre absolument à tous les cas [7]. Quoi qu'il en soit, il est certain que les visions prophétiques ne sont pas des fictions; Dieu les avait réellement présentées à l'esprit de ses interprètes [8]. » 3° La manifestation par les songes était plus rare. La Bible du moins n'en signale qu'un petit nombre d'exemples [9], et un seul dans les écrits prophétiques [10]. « Ce mode de communication prophétique différait du second, principalement en ce que la vision avait lieu pendant l'état de veille, tandis que le songe avait lieu pendant le sommeil [11]. »

« Les prophètes ne perdaient point l'usage de leurs facultés lorsque Dieu se révélait à eux par la parole...; il n'y avait alors aucun changement extérieur dans leur état, aucun trouble ni aucune modification dans l'exercice régulier et normal de leur intelligence et de leur liberté [12]... Il n'en était pas de même quand la révélation, se produisant en vision ou en songe, avait lieu dans une extase : les prophètes perdaient, dans ce cas, l'usage de leurs sens; ceux-ci étaient fermés et insensibles aux objets extérieurs, comme dans un sommeil profond; l'âme était inactive, passive, et impuissante à réagir sur ce qu'elle percevait; mais son pouvoir de perception était élevé au plus haut degré, elle entendait et voyait avec la plus grande netteté[1]... Il faut remarquer d'ailleurs soigneusement que, de quelque manière que fût communiquée la révélation céleste, le prophète n'était jamais dans l'état de délire, à plus forte raison de démence, qui caractérisait les devins du paganisme lorsqu'ils rendaient les oracles des faux dieux. Il savait donc toujours ce qu'il prophétisait[2], » même quand il ne saisissait pas complètement, comme il dut arriver pour plusieurs oracles indirectement messianiques, la portée entière de ses prédictions[3].

---

[1] Cf. S. Athenag., *Legatio pro Christo*, ix; S. Justin, *Cohort. ad Gent.*, viii; S. Basile, *In Is. Proœm.*, iii. Jérémie emploie jusqu'à cent soixante-dix fois la formule *Nᵉ'ûm Yᵉhovah*, « Oracle de Jéhovah. »

[2] *Manuel biblique*, t. II, n. 897.

[3] Cf. Is. vii, 1 et ss.; xxxvi, 6, 21; Jer. xxi, 1 et ss.; xxviii, 5; Ez. xiv, 1; Am. vii, 10, etc.

[4] Page 262.

[5] Cf. Num. xii, 6; Is. vi, 1 et ss.; Jer. i, 11; Ez. i, 4 et ss.; viii, 1 et ss.; xxxvii, 1 et ss.; xl, 1 et ss.; Dan. viii, 1 et ss.; Am. vii, 1 et ss.; Zach. i, 8 et ss., etc.

[6] *In Ezech.* xxxvii.

[7] Ainsi il serait difficile d'admettre que les sens extérieurs n'aient pas été vraiment affectés dans les cas suivants : Gen. xviii, 2 et ss.; Ex. iii, 2 et ss.; Dan. v, 25, et viii, 15.

[8] *Man. bibl.*, loc. cit.

[9] Cf. Gen. xxviii, 12; xxxi, 11; xxxvii, 5, 9; III Reg. iii, 5; Joel, ii, 28; Act. ii, 17, etc.

[10] Dan. vii, 1 et ss.

[11] Il existe d'ailleurs une certaine obscurité sur ces divers points, comme l'a si bien dit saint Jean Chrysostome, *in Is.*, i, 1 : « Quomodo hæc quæ vident prophetæ, videant, dicere nostrum non est; visionis quippe modum non possumus explicare, sed ille solus clare novit, qui experientia didicit. Etenim si naturæ opera et affectus sæpe nemo explicare potest, multo minus modum operationis Spiritus. »

[12] Cf. S. Thom., *Summ. theol.*, 2ª 2ᵃᵉ, quæst. 173, a. 3.

6° *De quelques particularités du langage prophétique.* — Sous l'impression des révélations divines, les prophètes contemplaient d'ordinaire les événements à venir comme des faits présents, déjà réalisés; c'est pourquoi ils emploient très souvent les verbes au temps que les commentateurs ont fort bien nommé le Prétérit prophétique. De là aussi le manque relatif de chronologie dans un grand nombre de leurs prédictions, quand elles ne devaient s'accomplir que tardivement. Ce sont presque toujours des tableaux sans perspective, dont les détails sont simplement juxtaposés, sans qu'il ait été tenu compte des intervalles plus ou moins considérables qui devaient les séparer; tout est sur un même plan, comme dans les antiques peintures égyptiennes ou assyriennes. La célèbre prophétie de l'*'Almah,* Is. VII, 1 et ss., est très instructive sous ce rapport, car elle réunit, presque comme des événements contemporains, des faits dont la réalisation devait demander plusieurs siècles. Néanmoins, même alors il n'y a pas mélange confus des objets plus ou moins éloignés, et pour nous, grâce aux lumières fournies par l'accomplissement des divins oracles, la séparation s'est nettement opérée, ainsi qu'il arrive quand on s'enfonce au cœur des montagnes qu'on avait d'abord contemplées de loin comme une masse où tout se tenait sans le moindre interstice. Cependant les prophètes indiquent parfois très clairement les dates des faits qu'ils prédisent[4]; mais ce n'est là, en général, qu'un point très accessoire, que Dieu ne jugeait pas à propos d'éclaircir, parce qu'il n'intéressait que d'une manière indirecte la fondation de son royaume parmi les hommes.

Si, très souvent, les oracles prophétiques nous sont arrivés par écrit tels qu'ils ont été proclamés à l'origine, il est fort vraisemblable que d'autres, en nombre assez considérable, ne nous ont été transmis que sous une forme abrégée et condensée. C'est ce qui paraît avoir eu lieu pour les livres de plusieurs petits prophètes, tels qu'Osée, Joël, Michée, etc., que l'on dirait composés d'un seul jet, et où les discours particuliers ne sont pas toujours indiqués. Mais alors c'est le prophète lui-même, évidemment, qui aura composé ce sommaire sous l'inspiration divine.

7° « D'après cela, il ne paraît plus guère nécessaire de relever *l'importance de cette étude.* Tous comprennent de quel intérêt elle est pour la controverse avec les incrédules modernes, puisque, des deux preuves fondamentales qui établissent la divinité de la religion chrétienne, des deux sceaux inimitables dont le Seigneur a marqué son œuvre, qui sont la prophétie et le miracle, la première se tire principalement de ces écrits. C'est ici que la prophétie, ébauchée dès l'origine du monde, et merveilleusement développée sous David, atteint son dernier lustre et se revêt de sa plus brillante clarté. C'est ici que la chute successive des empires est dépeinte avec une précision merveilleuse, avant même qu'ils eussent paru dans le monde, et que le dernier d'entre eux, le seul immortel, nous est montré comme occupant enfin la place de tous les autres et s'étendant sur toute la terre. Cet empire, qui est celui de Jésus-Christ et de l'Église, est le point central où viennent aboutir toutes les prophéties et où elles reçoivent leur parfait accomplissement... Le controversiste choisira, dans ce grand nombre d'oracles, ceux dont les traits plus saillants et plus caractéristiques ne laissent aucune ambiguïté soit sur leur objet, soit sur leur réalisation. Mais le croyant, qui lit pour son instruction particulière..., s'efforcera de pénétrer plus avant. Guidé par l'enseignement traditionnel et par l'analyse des textes, il n'aura aucune peine à reconnaître presque à toutes les pages Jésus-Christ et son Église, et il s'y arrêtera avec délices, comme au plus solide aliment de sa foi et de sa piété [1].

---

[1] Cf. Is. VI, 1; Dan. X, 1; Zach. II, 1; Act. X, 11; Apoc. I, 12, etc.

[2] *Man. biblique,* t. II, n. 898.

[3] Par exemple, « la prédiction (par Osée) de la fuite de Jésus-Christ en Égypte. » Cf. Os. XI, 1, et Matth. II, 15. « Prophetæ non omnia cognoverunt, quæ in eorum visis aut factis Spiritus sanctus intendit. » S. Thom., *l. c.,* q. 173, a. 4.

[4] Cf. Is. VII, 8; Jer. XXV, 3-11; Dan. IX, 21 et ss.

« Le théologien puisera dans cette étude une connaissance plus approfondie du dogme et de nos mystères, dont le Saint-Esprit a semé les traits comme des perles inestimables dans son discours, ou comme des diamants à demi recouverts, qu'il suffit de dégager d'une enveloppe grossière pour en admirer tout l'éclat.

« Le moraliste et le prédicateur y trouveront d'admirables peintures pour détourner du vice et porter à l'amour de la vertu, des principes d'une morale toujours sûre, puisqu'elle est divine, et une excellente manière de les inculquer. L'invective, la menace, l'exhortation et la promesse, tous les mouvements oratoires les plus éloquents, les plus pathétiques, les plus forts et les plus tendres, s'y trouvent rassemblés, pressés, accumulés sans confusion et sans effort [2]. »

Ajoutons que l'historien y apprendra des faits du plus haut intérêt, qui complètent ce que nous enseignent les livres des Rois, des Paralipomènes, d'Esdras et de Néhémie, et que le littérateur pourra se délecter en lisant ces écrits, qui compteront toujours parmi les plus beaux monuments du langage humain, aussi bien sous le rapport de la forme que sous celui du fond [3].

---

[1] Voyez dans le *Manuel biblique*, t. II, nn. 902-903, un excellent sommaire de la Christologie des livres prophétiques.

[2] Le Hir, *Les trois grands Prophètes*, p. 13 et ss.

[3] Pour compléter les matières traitées dans cette Introduction aux livres prophétiques, voyez Cornelius a Lapide, *In prophetas Procœmium ;* Calmet, *Préface générale sur les Prophètes ;* de la Luzerne, *Dissertation sur les Prophéties ;* Le Hir, *Études bibliques*, t. I, *les Prophètes d'Israël*, p. 1-138 ; F. Vigouroux, *Manuel biblique*, t. II, nn. 890-907 ; H. Zschokke, *Historia sacra Antiqui Testamenti*, Vienne, 1872, § 5 ; Cornely, *Historica et critica Introductio in utriusque Testam. libros sacros*, t. II, pars II, p. 267-305 ; Mgr Meignan, *Les Prophètes d'Israël*, 2 vol., Paris, 1893.

LA PROPHÉTIE D'ISAIE

1° *Le nom et l'histoire du prophète.* — Le nom hébreu d'Isaïe est *Yᵉša‘yâhu,* par abréviation *Yéša‘yah.* Les Septante l'ont rendu par ‘Ησαΐας, l'Itala par *Hesaias* ou *Esaias,* la Vulgate par *Isaias.* Il signifie : « Jéhovah sauve[1]. » Dénomination vraiment providentielle, puisque Isaïe fut plus que tout autre prophète le héros du salut opéré par le Seigneur. On dirait qu'il l'a senti lui-même, tant il emploie fréquemment les mots *yéša‘* et *yᵉšû‘ah*, « salut. »

Nous ne connaissons presque rien de sa vie. Il nous apprend lui-même brièvement, I, 1, que son père se nommait Amos (en hébreu *'Amôṣ*[2]). D'après une antique tradition des rabbins, ce dernier aurait été le frère du roi Amasias, père et prédécesseur d'Ozias, de sorte qu'Isaïe aurait appartenu de très près à la race royale. « Cette tradition est pleine de sens, quoiqu'elle soit probablement fausse. La nature et l'aspect d'Isaïe produisent une impression tout à fait royale. Il parle avec les rois comme un roi; il se présente avec majesté devant les princes de son peuple et les puissants du monde. Dans son livre, il est parmi les prophètes ce que Salomon est entre les rois. Dans toutes les situations, il est maître de ses matières, maître des expressions, grandiose avec simplicité, sublime sans affectation. » Mais ce caractère royal avait sa source ailleurs que dans le sang.

Ses écrits nous le montrent résidant à Jérusalem (cf. VII, 1 et ss.; XXII, 15 et ss.; XXXVII-XXXIX), marié et père de deux enfants (VII, 3, et VIII, 3). Il nous dit aussi lui-même, dès le début de sa prophétie, I, 1, qu'il exerça son ministère sous les règnes d'Ozias (809-758 avant J.-C.), de Joatham (758-741), d'Achaz (741-729) et d'Ézéchias (729-698); mais il ajoute plus loin (VI, 1) qu'il ne reçut sa mission prophétique que l'année de la mort d'Ozias. On admet assez généralement qu'elle se prolongea au moins jusqu'à la fin du règne d'Ézéchias, c.-à-d. pendant environ soixante ans. On conçoit aisément, d'après ce fait, qu'Isaïe ait joui d'une grande considération et d'une grande influence soit auprès des rois de Juda, auxquels il parlait comme un égal et souvent comme un maître, soit auprès de ses concitoyens, dont il relevait et anathématisait les crimes avec une sainte liberté[3]. Suivant II Par. XXVI, 22, il composa, indépendamment du livre de ses prophéties, un récit complet du règne d'Ozias, ouvrage malheureusement perdu.

---

[1] De la racine *Yâhu,* forme abrégée de *Y‘hôvah*, et *yâša‘*, il a sauvé. Selon d'autres, la racine serait le substantif *yéša‘,* salut, et le sens « salut de Jéhovah ».

[2] Avec un *tsadé* final, tandis que le nom du prophète Amos se termine par un *samech* (*'Amôs*). Ceci soit dit en passant, afin de renverser par la base l'erreur des anciens écrivains juifs et chrétiens qui ont identifié le père d'Isaïe et le petit prophète.

[3] Cf. VII, 1 et ss.; XXXVI-XXXIX; IV Reg. XVIII, 13-20; II Par. XXXII.

Une ancienne tradition juive, mentionnée et admise comme authentique par plusieurs des premiers Pères de l'Église [1], lui attribue la mort cruelle mais glorieuse d'un martyr : l'impie Manassès l'aurait fait scier par le milieu du corps avec une scie de bois. Et c'est à cette circonstance, croit-on, que saint Paul fait allusion dans l'épître aux Hébreux, xi, 37, par le trait « secti sunt », lorsqu'il énumère les souffrances endurées par les héros de l'Ancien Testament.

L'époque pendant laquelle Isaïe joua son noble rôle fut généralement mauvaise et très troublée. Sous Ozias et Joatham, autant la situation extérieure était prospère, autant la misère morale était grande [2]. Cette misère s'accrut encore sous le règne d'Achaz, l'un des monarques les plus antithéocratiques de Juda : l'idolâtrie fit alors d'effrayants ravages parmi le peuple, et la corruption devint de plus en plus profonde. Le pays fut alors envahi et ravagé par les rois de Syrie et d'Israël, ligués contre Achaz, et ce prince acheta à des conditions ruineuses l'alliance du monarque assyrien Téglath-Phalasar. L'Assyrie commençait à disputer à l'Égypte l'hégémonie dans l'Asie occidentale, et au temps d'Isaïe, la Palestine, située entre les deux peuples belligérants, eut énormément à souffrir du passage de leurs troupes. Il est vrai que, durant le règne du saint roi Ézéchias, la condition morale du peuple fut améliorée par d'excellentes réformes; mais des tendances profanes, qui obtinrent par moments la prépondérance à la cour, opérèrent un rapprochement entre le royaume théocratique et l'Égypte, et Isaïe dut fulminer contre elles; d'ailleurs c'est à cette époque qu'eut lieu l'invasion terrible de Sennachérib dans les provinces juives, et que Jérusalem même faillit succomber. Du moins le grand prophète fut constamment à la hauteur de sa tâche délicate, et rien n'ébranla son courage.

2° *L'organisme du livre d'Israël.* — Ce magnifique écrit, qui ouvre à bon droit la série des livres prophétiques, se divise en deux parties fort distinctes, dont la première correspond aux chap. i-xxxix, et la seconde aux chap. xl-lxvi. Saint Thomas [3] détermine très bien le sujet : « In prima parte ponitur communicatio divinæ justitiæ ad excidium peccatorum; in secunda, consolatio divinæ misericordiæ ad resurrectionem justorum. » En effet, c'est la menace des châtiments divins qui domine dans la première moitié, et la consolation dans la seconde.

La première partie, plus variée et plus mouvementée, se compose d'oracles qui concernent tour à tour le peuple théocratique et les nations païennes. Au fond, elle renferme trois variations sur cette même et unique pensée : « Une nuit affreuse de souffrances précède l'aurore d'un nouveau jour que l'on attend impatiemment. Pendant cette nuit, l'espoir de la lumière future soutient et console les bons; quant aux méchants, ils sont précipités dans le tombeau sans voir la splendide lumière. » Par conséquent, trois groupes de prophéties, comprenant chacun deux sections. 1° Le premier groupe, i, 1-xii, 6, est relatif aux Juifs et leur annonce, de la part du Seigneur, des châtiments exemplaires. Section I : la masse, qui est tout à fait corrompue, périra, puisqu'elle ne veut pas abandonner ses voies criminelles (chap. i-vi). Section II : les bons auront, pour les encourager au milieu des malheurs du pays, la promesse du divin Emmanuel, dont le règne fleurira lorsque la justice céleste aura été satisfaite (chap. vii-xii). 2° Le second groupe, xiii, 1-xxvii, 13, contient des prédictions contre les peuples païens. Section I : ils seront enveloppés, eux aussi, dans les châtiments d'en haut, car le monde entier devant participer à la rédemption d'Emmanuel, il faut que ses éléments mauvais disparaissent, en vue de l'avènement du règne messianique (chap. XIII-XXIII). Section II : sublime description, qui embrasse ce règne de grâce dans le temps et dans l'éternité (chap. XXIV-XXVII). 3° Le troisième groupe, XXVIII, 1-XXXIX, 8, expose dans sa première section (chap. XXVIII-XXXV) de nouveaux oracles contre tout ce qu'il y avait de pervers dans les deux royaumes juifs, en même temps que des promesses de salut pour les bons; dans la seconde (chap. XXXVI-XXXIX), un récit presque entièrement historique, qui sert de trait d'union entre les deux parties du livre.

---

[1] Entre autres saint Justin M., *Contra Tryph.*, 120; Origène, *ad Afric.* ix; saint Athanase, *Or. de Incarn. Verbi*, 37; Tertullien, *de Just.*, xiv; Lactance, *Instit. div.*, iv, 2, etc. Saint Jérôme, *in Is.* lvii, 1, la regarde comme « certissima »,

[2] Cf. Is. iii-v, etc.

[3] *In Is.* i, 2.

La deuxième moitié de la prophétie développe, comme la première, dans une sorte de trilogie, cette pensée unique : Les bons seront rachetés; les méchants qui s'endurciront dans le mal périront. Nous trouvons donc, ici encore, trois groupes de prédictions, qui sont séparés non seulement par la différence des sujets traités, mais encore par le petit refrain « Non est pax impiis », placé à la fin des chap. XLVIII et LVII. 1° Premier groupe, XL, 1-XLVIII, 22 : délivrance de l'exil babylonien, qui avait été prédit à la fin de la première partie [1]. Second groupe, XLIX, 1-LVII, 21 : expiation des péchés des hommes par l'oblation volontaire du serviteur de Jéhovah, ou du Messie. Troisième groupe, LVIII, 1-LXVI, 24 : splendeur du peuple de Dieu aux jours messianiques et dans le ciel. Chaque groupe se sudivise en neuf discours [2].

On voit par ce sommaire qu'il existe, entre les divers membres de la prophétie d'Isaïe, une unité aussi parfaite qu'on puisse l'attendre dans un recueil de ce genre. La collection forme réellement « un tout qui est partagé avec beaucoup de sens [3] ». Bien entendu, c'est au prophète lui-même qu'est dû cet arrangement. Quant au principe régulateur qui l'a guidé dans son plan, c'est en partie la chronologie et en partie l'ordre logique. On peut dire d'une manière générale que les oracles sont cités, dans l'ensemble et pour un grand nombre de détails, d'après leur suite historique et réelle. Ainsi les chapitres I-VI racontent les débuts du ministère d'Isaïe sous les rois Ozias et Joatham; les suivants, jusqu'à la fin de la première partie, nous montrent le prophète déployant son activité sous Achaz et Ézéchias; les chapitres XL-LXVI sont assurément les plus récents [4]. Néanmoins l'ordre chronologique n'est pas toujours rigoureusement suivi, et il n'est pas rare qu'il fasse place à celui des sujets. Cela a même lieu dès l'ouverture du livre, puisque la consécration prophétique d'Isaïe n'est racontée qu'au chapitre VI. Les oracles dirigés contre les nations païennes (chap. XIII et ss.) ont été groupés d'après ce principe.

3° *La question d'authenticité.* — Les interprètes rationalistes ont soulevé depuis la fin du dernier siècle, d'abord timidement et avec une modération relative, puis avec une hardiesse toujours croissante, un débat très vif au sujet de l'authenticité du livre d'Isaïe [5]. Ils admettent pour la plupart que le prophète a réellement composé les chapitres I-XII, XV-XX, XXII-XXIII, XXVIII-XXXIII; mais ils rejettent en bloc toute la seconde partie, et les autres passages (XIII-XIV, XXI, 1-10; XXIV-XXVII, XXXIV-XXXV, XXXVI-XXXIX) morceau par morceau. Les chapitres XL-LXVI proviendraient d'un auteur postérieur à l'exil, que l'on nomme

---

[1] Cf. XXXIX, 5-7.

[2] Pour l'analyse plus détaillée des livres, voyez le commentaire, et aussi notre *Biblia sacra*, p. 798-847.

[3] Quelques rationalistes se sont ridiculisés en prétendant ne découvrir que des traces de désordre dans ce livre si bien équilibré.

[4] Les dates marquées çà et là indiquent une progression réelle sous le rapport du temps. Cf. VI, 1; VII, 1; XIV, 28; XX, 1; XXXVI, 1.

[5] Pour l'histoire des objections et pour leur réfutation assez détaillée, voyez Cornely, *Introductio...*, t. II, pars II, p. 339 et ss.; le *Manuel biblique*, t. II, nn. 913 et 914.

Pseudo-Isaïe, Deutéro-Isaïe, Isaïe II ou le « Grand Inconnu [1] ». Bref, les passages apocryphes formeraient la plus grande partie du livre. Ces « critiques », comme ils s'intitulent eux-mêmes, ne sont nullement embarrassés pour indiquer, parfois ligne par ligne, les différentes phases de la prétendue interpolation et de la rédaction définitive du livre.

Par quels arguments essayent-ils de justifier leurs assertions étranges? En réalité, « la règle... qui les a guidés... est celle-ci : toutes les prophéties qui racontent des événements précis ont été écrites après coup, ce sont des *vaticinia post eventum*. Puisque les faits auxquels elles font allusion sont postérieurs à Isaïe, il s'ensuit, d'après eux, qu'Isaïe n'a pu en parler. Ils ne nient donc l'authenticité des prophéties d'Isaïe que parce qu'ils rejettent la révélation, le surnaturel et le miracle. Ils cherchent des raisons accessoires pour essayer de justifier leurs prétendus arrêts, mais c'est à priori qu'ils se prononcent, qu'ils en fassent ou non l'aveu [2]. »

Parmi ces raisons accessoires, les deux principales sont tirées des différences de fond et de forme qui existeraient entre les passages incriminés et ceux dont personne n'a osé contester encore l'authenticité. Mais ces différences ou n'existent nullement et sont inventées pour le service de la cause, ou ne sont autres que celles que l'on rencontre dans tout écrivain dont les œuvres datent de diverses époques de sa vie et roulent sur des sujets multiples [3]. Pour ce qui concerne en particulier le style, on rencontre à travers tout le livre certaines expressions ou images assez rares, que nos adversaires prétendent n'appartenir qu'au faux Isaïe. D'ailleurs la diction est partout trop pure, trop magnifique, pour ne pas remonter à l'âge d'or de la langue hébraïque; rien n'y accuse les imperfections et la décadence du langage de l'exil.

De plus, à ces arguments subjectifs et arbitraires nous pouvons opposer la tradition unanime de la synagogue et de l'Église, le témoignage de Notre-Seigneur Jésus-Christ et des apôtres [4], celui du fils de Sirach dans l'Ecclésiastique [5], celui de plusieurs prophètes plus récents qu'Isaïe qui citent ses oracles [6]; or ces divers témoignages ne portent pas moins sur la seconde partie du livre que sur la première, sur les pages attaquées que sur les autres. Ajoutons qu'en général comme pour les détails, « l'histoire contemporaine se reflète trop bien dans le livre (entier) d'Isaïe, pour qu'un écrivain plus récent ait pu le composer ».

---

[1] On a même récemment inventé un Isaïe III, et trois autres rédacteurs successifs.

[2] *Man. biblique*, t. II, n. 914, note. « Une prophétie où Cyrus est nommé par son nom, écrit l'un d'eux, une autre où les Mèdes et les Perses sont appelés pour la destruction de Babylone..., ne sont naturellement pas l'œuvre d'Isaïe, qui ne pouvait connaître d'avance ni l'exil du peuple juif à Babylone, ni la délivrance de cet exil par Cyrus. »

[3] Par exemple, « il va de soi qu'un livre de consolation se meut dans un autre ordre d'idées qu'un livre de malédictions; et les deux parties de la prophétie d'Isaïe ont été assez bien caractérisées par ces deux noms. »

[4] Le Nouveau Testament cite Isaïe environ cent fois, dont à peu près cinquante en propres termes, et quarante d'une manière plus libre. Son nom est allégué quarante fois, dont huit à propos de passages contestés par les rationalistes. « Allegationes... ex omnibus libri partibus eadem ratione ita sunt desumptæ, ut integer liber testimoniis Novi Testamenti probari merito dicatur. » (Cornely, *l. c.*, p. 339.)

[5] Eccli. xlv, 25 et ss. : « Isaias... spiritu magno vidit ultima (τὰ ἔσχατα, dit plus clairement le grec, la fin des temps), et consolatus est lugentes in Israel, usque in sempiternum... » Ces traits se rapportent surtout aux chap. xl-lxvi; leur authenticité était donc universellement admise chez les Juifs lorsque fut composé le livre de l'Ecclésiastique.

[6] Comp. Jer. x, 1-6, et Is. xl, 19-20 ; xli, 7 ; xlvi, 7 ; Jer. xxv, 15 et ss., et Is. li, 17 ; Jer. xxxi, 35, et Is. li, 15 ; Nah. i, 15, et Is. lii, 7 ; Nah. ii, 1, et Is. lii, 1 ; Nah. iii, 7, et Is. li, 19 ; Soph. iii, 10, et Is. xviii, 1 ; lx, 20 ; Soph. ii, 14-15, et Is. xxxiv, 13-15 ; xlvii, 8, 10 ; Zach. vii, 4-7, et Is. lviii, 5, etc.

4° *Le caractère du livre d'Isaïe.* — Sur ce point tout le monde est d'accord, et les exégètes incrédules aussi bien que les commentateurs catholiques s'accordent à combler d'éloges le livre qui porte le nom d'Isaïe. Les Pères accumulent, pour le vanter, le plus belles épithètes : « Isaïe, le plus grand des prophètes [1], » « l'admirable prophète [2], » « le prophète divin, tout à fait divin [3], » « le plus éloquent des prophètes [4], » etc.

Ce qui le caractérise avant tout sous le rapport des pensées, c'est la richesse. Richesse au point de vue du temps : le passé, le présent, l'avenir, sont décrits tour à tour avec une netteté admirable. Richesse au point de vue des contrées : Isaïe ne s'occupe pas seulement d'Israël et de la théocratie, mais de tous les peuples circonvoisins, de l'Égypte, de l'Assyrie, de la Chaldée, de l'Europe. Richesse au point de vue des sujets; son livre est une véritable encyclopédie où tout est mentionné en son lieu : la religion et la politique, la paix et la guerre, les joies et les tristesses, les animaux et les plantes, les vêtements et les parures. Richesse surtout au point de vue de l'idée messianique, qui reçoit dans le livre d'Isaïe un développement admirable : aucun autre prophète n'a décrit d'une manière plus complète et plus sublime la personne et l'œuvre du Messie; ses oracles relatifs à Notre-Seigneur Jésus-Christ forment véritablement un fil d'or qui relie tout le reste et qu'on voit étinceler partout [5]. Aussi les Pères aimaient-ils à l'appeler « l'évangéliste de l'Ancien Testament ». « Non tam propheta dicendus est quam evangelista; ita enim universa Christi Ecclesiæque mysteria ad liquidum prosecutus est, ut non putes eum de futuris vaticinari, sed de præteritis historiam texere [6]... Isaias, inter illa quæ... prædixit, etiam de Christo et Ecclesia multo plura quam ceteri prophetavit; ita ut a quibusdam evangelista quam propheta potius diceretur [7]. »

La beauté de son style correspond parfaitement à celle des pensées. Il est limpide, noble, énergique, riche en images, souvent sublime et hautement poétique. La variété de son coloris est étonnante. Tel prophète sera surtout lyrique; tel autre, surtout élégiaque ou surtout orateur : Isaïe est successivement tout cela, selon que le demandent les idées qu'il veut exprimer. Il a à sa disposition toutes les splendeurs et toutes les forces du langage prophétique : c'est ainsi qu'il est concis et grave quand il menace, doux et brillant lorsqu'il annonce le salut messianique. Il met en œuvre toutes les ressources que lui offrait sa langue, même l'antithèse piquante, les jeux de mots spirituels, les allitérations et les paronomases frappantes. En un mot, son style est celui d'un maître consommé dans l'art d'écrire, et sous sa plume l'hébreu devient un instrument de musique qu'il manie comme un artiste du premier ordre [8].

5° *Commentateurs catholiques.* — Les principaux sont, à l'époque des Pères, Eusèbe de Césarée, saint Basile [9], saint Cyrille d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, saint Jérôme surtout; au moyen âge et dans les temps modernes, saint Thomas d'Aquin (*In Esaiam prophetam expositio*), Foreiro (mort en 1581; *Commentarium in Isaiam*), Sanchez (Lyon, 1615), Maldonat (1656), Cornelius a Lapide [1], Malvenda et Calmet; de nos jours, P. Schegg (*der Prophet Isaias übersetzt und erklært*, Munich, 1850), A. Rohling (*der Prophet Jesaja übersetzt und erklært*, Munster, 1872), B. Neteler (*das Buch Isaias aus dem Urtext übersetzt und mit Berücksichtigung seiner Gliederung... erklært*, Munster, 1876), Le Hir (*Les trois grands Prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiel; analyses et commentaires*, Paris, 1877), Knabenbauer (*Erklærung des Propheten Isaias*, Fribourg-en-Brisgau, 1881, et *Commentarius in Isaiam prophetam*, Paris, 1887 [2]).

---

[1] Eusèbe, *Dem. evang.*, v, 4.

[2] *Ibid.*, ii, 4.

[3] Theodoret, *In Is. Proœm.*

[4] S. Grégoire de Nazianze, *Or.* iv, 2. Cf. Josèphe, *Ant.*, x, 3, 2.

[5] Cf. i, 25-27; ii, 2-4; iv, 2-6; vi, 1 et ss.; vii, 14; viii, 14-15, 23; ix, 5-6; xi, 1-2; xii, 3; xvi, 1, 5; xxii, 22; xxviii, 16; xxix, 18-19, etc. etc.

[6] S. Jerôme, *Præf. ad Paulam et Eustoch.* Cf. *Prol. in Is.*

[7] S. Augustin, *de Civit. Dei*, xviii, 29. 1. Cf. S. Cyrille d'Alex., *In Is. Proœm.*

[8] Voyez le *Man. biblique*, t. II. nn. 910 et 911.

[9] Mais seulement sur les seize premiers chapitres.

---

[1] Son commentaire d'Isaïe est un des meilleurs qu'il ait composés.

[2] Deux ouvrages vraiment remarquables et très complets.

ISAIE

CHAPITRE I

1. Visio Isaiæ, filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda.

2. Audite, cæli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue sur Juda et Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda.

2. Cieux, écoutez, et terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé. J'ai

---

Titre général du livre. I, 1.

Chap. I. — Ce titre, analogue à celui d'autres écrits prophétiques (cf. Jer. I, 1 ; Os. I, 1 ; Am. I, 1; Mich. I, 1, etc.), est très complet, et désigne successivement la nature du livre, son auteur. son objet, l'époque où furent composés les nombreux discours qu'il renferme. — *Visio* (hébr., *ḥazôn*). C.-à-d., d'une manière collective, ensemble de visions. En outre, cette expression est employée ici dans un sens large et figuré, puisque Isaïe ne raconte qu'une seule vision proprement dite (VI, 1 et ss.); elle représente donc toutes les révélations reçues et transmises par le prophète. Voyez II, 1, et la note; II Par. XXXII, 32. Elle s'accorde fort bien avec les noms de « voyants », de « contemplants », donnés aux messagers divins (p. 262). — *Isaiæ, filii Amos.* Voyez l'Introd., p. 266. — *Super Judam et Jerusalem.* Quoique Isaïe s'occupe aussi du royaume schismatique des dix tribus et des nations païennes, Juda et Jérusalem forment vraiment le centre de ses visions; car « toute l'histoire du monde, dans son but ultérieur, est l'histoire de Jérusalem, la ville du temple de Jéhovah, et l'histoire du royaume de la promesse ». — *In diebus*... Sur ces données chronologiques, voyez l'Introd., p. 266.

PREMIÈRE PARTIE

Le livre des menaces contre tous les éléments mauvais d'Israël et du monde païen. I, 2 — XXXIX, 8.

Section I — Menaces à l'adresse de Jérusalem et de Juda. I, 2 — VI, 13.

Pages qui datent très vraisemblablement, à part le discours préliminaire (I, 2 et ss.), des regnes d'Ozias et de Joatham. Cette section et la suivante (chap. VII-XII) correspondent au premier des trois groupes d'oracles qui forment la première partie du livre (Introd., p. 267).

§ I. — *Discours préliminaire : terrible réquisitoire contre les Israélites ingrats.* I, 2-31.

On reconnaît généralement que ce magnifique discours n'est point à sa vraie place d'après l'ordre des temps. Il est à coup sûr plus récent que les oracles des chap. II-VI; car, d'après ses principaux détails, il se rapporte au règne d'Achaz, époque tout à la fois de grands désastres matériels et d'une profonde corruption morale. Cf. VII, 1 et ss. Mais il a été à bon droit placé en tête du livre comme une sorte de préface, parce qu'il en résume admirablement les principales données, et qu'il en est, pour ainsi dire, « la miniature. »

1° Juda châtié à cause de son ingratitude. I, 2-9.

2^a. Isaïe ouvre lui-même le discours par un solennel et rapide exorde. — *Audite, cæli*... Emprunt manifeste au grand cantique de Moïse, Deut. XXXII, 1 ; cf. Ps. LI, 4, et Mich. VI, 1-2. Les cieux et la terre ont été témoins de la sainte alliance conclue au Sinaï, puis des bienfaits sans nombre répandus sur Israël par le Seigneur ; mais ils ont vu aussi la conduite indigne des Hébreux envers le meilleur des pères : qu'ils soient donc également témoins des menaces de Jéhovah offensé. — *Dominus locutus est.* Dieu a fait une déclaration authentique, que son serviteur va promulguer.

2^b-3. La plainte d'un père offensé. « Simplicité majestueuse » dans cette description. — *Filios.* Ce mot est mis en avant pour accentuer la pensée. Dieu avait réellement adopté les Israélites pour ses fils ; cf. Ex. IV, 22 ; Deut. XIV, 1 ; XXXII, 5, 16, etc. — *Enutrivi, et exaltavi.* Hébr. : J'ai nourri des enfants, et je les ai élevés; mais ils m'ont méprisé.

3. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne l'étable de son maître; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple n'a pas eu d'intelligence.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfants scélérats. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël, ils se sont tournés en arrière.

5. Où vous frapperai-je encore, vous qui multipliez les prévarications? Toute tête est languissante, et tout cœur est abattu.

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête il n'y a rien de sain en lui; *ce n'est que* blessure, et contusion, et plaie enflammée, qui n'a pas été bandée, à qui l'on n'a pas appliqué de remède, et qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

7. Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu, les étrangers

Filios enutrivi, et exaltavi; ipsi autem spreverunt me.

3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit.

4. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis! Dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt Sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum.

5. Super quo percutiam vos ultra, addentes prævaricationem? Omne caput languidum, et omne cor mœrens.

6. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas; vulnus, et livor, et plaga tumens, non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

7. Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni; regionem vestram

---

fait grandir et élevé. Expressions délicates, dans lesquelles sont condensés les bienfaits sans nombre du Seigneur, depuis la sortie d'Égypte jusqu'au temps d'Isaïe. — *Ipsi autem* (le pronom est accentué et le contraste saisissant) *spreverunt*... L'hébreu dit avec plus de force : Ils se sont révoltés contre moi. Rébellion qui consista surtout dans l'idolâtrie. — *Cognovit bos*... Comparaison pleine de tristesse, pour faire ressortir la noirceur d'une pareille conduite. Cf. Jer. VIII, 7. Le bœuf et l'âne sont cités à dessein comme ceux des animaux qui paraissent le plus dépourvus d'intelligence et de sentiment. Emphase tragique dans les mots *Israel autem* et *populus meus*.

4. Menace indignée. — *Væ genti*. Assonance dans l'hébreu : *Hôï gôï!* Dans le cœur profondément blessé de Jéhovah, la plainte amère fait maintenant place à l'indignation, qui s'exhale en brûlants reproches. Le rythme change brusquement, et exprime d'une manière vivante l'émotion de la colère; les phrases sont brèves, entrecoupées, et se succèdent « comme l'éclair à l'éclair ». D'abord quatre appellations flétrissantes, lancées sous forme d'interjections (*genti peccatrici, populo gravi..., semini..., sceleratis*); puis trois accusations sous forme déclaratoire, en gradation ascendante (l'éloignement et l'abandon, *dereliquerunt...*; l'insulte grossière, *blasphemaverunt...*; l'apostasie complète, *abalienati sunt...*). — *Sanctum Israel*. Ce nom divin est employé plus de trente fois dans la prophétie d'Isaïe (six fois seulement dans tout le reste de l'Ancien Testament). Nous connaîtrons bientôt (VI, 3) la circonstance qui le lui avait rendu si cher. Nom qui exprime d'ailleurs merveilleusement la nature de Jéhovah, surtout dans ses relations intimes avec le peuple qu'il avait choisi entre tous les autres pour manifester sa sainteté au monde.

5-8. Le juste châtiment de la nation coupable. La description a lieu successivement en termes figurés, vers. 5-6, et au propre, vers. 7-8. — *Super quo...?* Hébr. : *'al-meh*. Beaucoup traduisent, à la suite des Septante, du syriaque, etc.: Pourquoi seriez-vous frappés? C.-à-d.: Pourquoi donc vous obstiner à attirer sur vous de nouveaux châtiments par de nouveaux péchés? L'interprétation de la Vulgate nous paraît préférable. Le Seigneur avait déjà essayé, mais en vain, de convertir Israël en employant le fer et le feu; obligé de sévir encore, il hésite, pour ainsi dire, en voyant le misérable état du peuple. Cet état est décrit en termes figurés, très pathétiques. — *Omne caput..., omne cor...* Hébr. : toute la tête est malade, tout le cœur est souffrant. Les deux parties les plus importantes et les plus nobles sont gravement atteintes, et le corps entier ne forme qu'une seule plaie : *a planta... ad verticem...* — *Vulnus, livor, plaga tumens*. Trois maux de différente nature : la blessure proprement dite, ou les chairs ouvertes par un instrument tranchant; la meurtrissure livide, produite par un coup rudement porté; une plaie qui suppure. La blessure réclame des bandelettes qui rapprochent et resserrent les chairs; on soigne la meurtrissure en la frottant doucement avec de l'huile adoucissante; la plaie demande à être délicatement pressée, pour que l'humeur s'en échappe. Rien de tout cela n'a été fait pour Israël : *non est circumligata...* Hébr. : Ils n'ont pas été pressés, ni bandés, ni adoucis avec de l'huile. — *Terra vestra...* (vers. 7). La description des souffrances des Hébreux se fait maintenant sans ficoram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus.

10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum ; percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

11. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum. Holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum, nolui.

12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quæsivit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis?

dévorent votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre ravagée par l'ennemi.

8. Et la fille de Sion demeurera comme une cabane dans une vigne, et comme une hutte dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un reste, nous aurions été comme Sodome, et nous serions semblables à Gomorrhe.

10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome ; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je affaire de la multitude de vos victimes? dit le Seigneur. J'en suis rassasié. Je ne veux ni des holocaustes de béliers, ni de la graisse des troupeaux, ni du sang des veaux, des agneaux et des boucs.

12. Lorsque vous veniez devant moi pour vous promener dans mes parvis, qui a demandé ces offrandes à vos mains?

gure : on représente leur contrée envahie par de cruels ennemis qui la ravagent. Il s'agit très vraisemblablement, comme il a été dit plus haut, de l'invasion syrienne sous Achaz (VII, 1 et ss.). Réalisation littérale des malheurs autrefois prédits à Israël, s'il devenait coupable. Cf. Lev. XXVI, et Deut. XXVIII. — *Coram vobis.* Sous leurs propres yeux, sans que leurs bras puissent agir efficacement. Trait pathétique. — *Alieni.* Des païens, servant d'instrument aux vengeances de Jéhovah. — *Desolabitur.* Mieux vaudrait le présent : Elle est désolée. — *In vastitate hostili.* Par conséquent, un ravage complet, tel que le produisent des ennemis sans pitié. — *Et derelinquetur...* (vers. 8). Plutôt : a été laissée. Jérusalem (*filia Sion*, dénomination très poétique) a pourtant échappé ; mais elle se trouve elle-même dans une déplorable situation, que dépeignent des comparaisons saisissantes, empruntées aux mœurs agricoles de la Palestine. — *Umbraculum..., tugurium.* Une de ces grossières cabanes de feuillage qui servent d'abri, au temps de la maturité des fruits, à ceux qui gardent nuit et jour les récoltes contre les maraudeurs. Cf. Job, XXVII, 18, et l'*Atl. arch.*, pl. XXXVI, fig. 4. Elles demeurent ensuite au milieu des vignes et des champs. — *In cucumerario.* L'hébreu désigne plutôt un champ de courges. — *Civitas quæ vastatur.* Hébr. : une cité bloquée (LXX : πολιορκουμένη).

9. Réflexion émue du prophète, pour conclure cette première partie du discours. Elle nous montre « la miséricorde de Dieu qui perce à travers ses vengeances ». (Le Hir.) — *Dominus exercituum.* Hébr.: *Yᵉhôvah ṣᵉbâ'ôṭ ;* nom qui représente surtout la puissance et la majesté du Seigneur. Isaïe l'emploie très souvent. — *Semen.* Hébr. : un faible reste. Cette pensée d'un reste qui survivra à tous les malheurs d'Israël est l'une de celles qui reviennent le plus fréquemment dans les oracles de notre prophète. Elle contient une grande consolation messianique : quoique si coupable, le peuple israélite ne périra pas entièrement, car de lui doit naître le libérateur promis. — *Quasi Sodoma..., Gomorrha.* C.-à-d., anéantis comme ces cités dont ils avaient imité les crimes.

2° Le faux culte et la vraie conversion. I, 10-20.

Le prophète va renverser une illusion de ses compatriotes, qui s'imaginaient, dans leur présomption insensée, s'être parfaitement acquittés de leurs devoirs envers Dieu.

10. « Apostrophe saisissante, » servant de transition. — *Principes Sodomorum, populus...* Dans cette double appellation flétrissante, trop bien justifiée par la conduite des Israélites et de leurs chefs, Isaïe « condense la philosophie de leurs malheurs ; un châtiment si sévère atteste un crime plus qu'ordinaire ». Cf. III, 9, et Apoc. XI, 7.

11-15. Inutilité d'un culte purement extérieur. Autre passage d'une vigueur remarquable, auquel on peut comparer, pour la pensée qu'il exprime, I Reg. XV, 22 ; Ps. XLIX, 8-15, et L, 18-19 ; Os. VI, 6 ; Am. V, 21-24 ; Mich. VI, 6-8. Le Seigneur avait prescrit à son peuple des sacrifices nombreux, des pèlerinages au sanctuaire, des fêtes et les différents autres actes du culte ; mais il voulait que ces cérémonies extérieures fussent accompagnées de la sainteté intérieure, et vivifiées par la foi, la contrition, l'amour : autrement, elles excitaient son courroux et non son bon plaisir. Or les Hébreux d'alors ne lui offraient qu'un culte extérieur et superficiel, auquel ils associaient sans scrupule toute sorte de péchés ; ils profanaient ainsi les sacrés mystères. — *Quo mihi...?* Tous les sacrifices sanglants du judaïsme sont mentionnés en abrégé dans ce verset. *Victima-*

13. Ne m'offrez plus de vain sacrifice; l'encens m'est en abomination. Je ne puis souffrir les néoménies, les sabbats et les autres fêtes; l'iniquité règne dans vos assemblées.

14. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont devenues à charge, je suis las de les supporter.

15. Lorsque vous étendrez vos mains, je détournerai mes yeux de vous; et lorsque vous multiplierez les prières, je n'écouterai point, parce que vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malice de vos pensées, cessez de faire le mal,

17. apprenez à faire le bien, recherchez la justice, assistez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et venez et attaquez-moi, dit le Seigneur; et si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme

13. Ne offeratis ultra sacrificium frustra, incensum abominatio est mihi. Neomeniam et sabbatum, et festivitates alias, non feram; iniqui sunt cœtus vestri.

14. Calendas vestras, et solemnitates vestras, odivit anima mea; facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.

15. Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam, manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

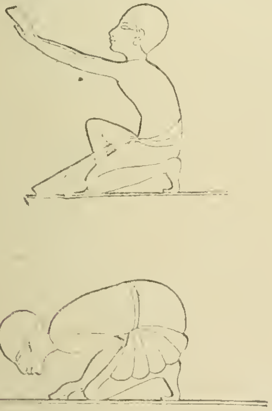
16. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis, quiescite agere perverse,

17. discite benefacere, quærite judicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam.

18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus. Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur; et si-

---

rum est leur nom générique; hébr., *zᵉbaḥim*, ce qu'on immole. *Holocausta :* les victimes intégralement consumées en l'honneur de Dieu. *Adipem, sanguinem :* les sacrifices dans lesquels le sang, la graisse et quelques autres parties seulement des victimes formaient la part du Seigneur. — *Pinguium, vitulorum...* (hébr.: les veaux gras, les taureaux...) : les principaux animaux immolés. Étonnante énergie dans les mots *plenus sum* et *nolui*. Jéhovah ne veut absolument pas de ce formalisme hypocrite. — *Cum veniretis...* (vers. 12). Allusion aux trois pèlerinages à Jérusalem prescrits par la loi. Cf. Ex. xxxiv, 23-24; Deut. xvi, 16, etc. — *Ante conspectum meum.* Littéralement dans l'hébreu : pour voir ma face. Locution très pittoresque. — *Ut ambularetis.* Hébr.: de fouler. En de telles conditions, ils ne font qu'une vulgaire promenade dans les sacrés parvis. Dieu n'a certainement pas demandé cela. — *Ne offeratis...* Les sacrifices non sanglants (vers. 13^{b}), clairement désignés dans le texte primitif par le terme technique *minḥah* (Vulgate : *sacrificium*). — *Frustra.* Hébr. : (un sacrifice) de mensonge. — *Incensum :* l'encens qui était brûlé avec l'offrande de farine et d'huile. Lev. ii, 2. — Vers. 3^{b}-4, Dieu ne réprouve pas moins les solennités religieuses de son peuple pervers. *Neomeniam, calendas :* le premier jour du mois, qui était fêté par des rites spéciaux; cf. Num. x, 10; xxviii, 11-15. *Festivitates, solemnitates :* les grandes fêtes annuelles de la Pâque, de la Pentecôte, etc. *Cœtus :* les assemblées religieuses occasionnées par ces solennités. — *Non feram, odivit, molesta...* Langage de l'indignation longtemps concentrée. — *Cum extenderitis...* Vers. 15 : la prière, avec son beau geste expressif. — *Manus enim...* Motif pour lequel le Seigneur détournera ses yeux de leurs mains levées vers lui; elles sont rougies hideusement par leurs homicides. Cf. vers. 21, etc.



Gestes de prière. (Peintures égyptiennes.)

16-18. La vraie piété, opposée à la fausse dévotion. C'est le commentaire du conseil « Éloigne-toi du mal, et pratique le bien », si souvent cité comme le résumé de la vraie et solide vertu. Cf. Prov. iii, 7, etc. L'accusation divine fait place tout à coup à une exhortation paternelle, derrière laquelle on entrevoit l'amour qui se cache à demi, et qui ne demande qu'à se manifester entièrement. — *Lavamini..., quiescite* (vers. 16). Quatre locutions synonymes pour inviter Israël à rompre avec ses habitudes mauvaises. — *Discite..., defendite...* (vers. 17). Cinq autres synonymes pour le presser de faire le bien. — *Et venite...* (vers. 18). Offre d'une parfaite réconcifuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

19. Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.

20. Quod si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum versum est in scoriam, vinum tuum mixtum est aqua.

23. Principes tui infideles, socii furum. Omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non judicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos.

la neige; et s'ils sont rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine.

19. Si vous voulez et si vous m'écoutez, vous mangerez les biens de la terre.

20. Que si vous ne voulez pas, et si vous provoquez ma colère, l'épée vous dévorera, car c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

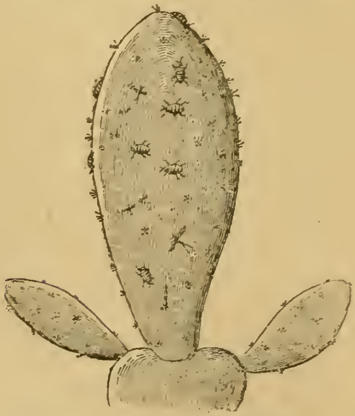
21. Comment la cité fidèle, pleine d'équité, est-elle devenue une prostituée? La justice habitait en elle, et maintenant il y a des meurtriers.

22. Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été mêlé d'eau.

23. Tes princes sont infidèles, complices des voleurs. Tous ils aiment les présents, ils recherchent les récompenses. Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve n'a pas d'accès auprès d'eux.

---

llation. La tendresse du cœur de Jéhovah brille maintenant dans tout son éclat, ne pouvant se contenir davantage. — *Arguite.* Hébr.: plaidons. C'est une véritable action judiciaire dont le Seigneur propose aux Israélites de courir les chances. Là ils seront convaincus aisément de leurs crimes; mais il est tout disposé à les leur pardonner, et à en effacer les traces honteuses. — *Coccinum.* Hébr.: *šânim,* le cramoisi. — *Vermiculus.* Hébr.: *tôlah,* nom de la cochenille, « insecte hémiptère qui fournit le principe colorant avec lequel on fabrique les plus belles teintures écarlates.» Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVI, fig. 1, 4.— *Quasi nix,... lana.* Le blanc le plus pur opposé au rouge le plus éclatant. Partout et toujours la couleur blanche a été regardée comme l'emblème de l'innocence et de la sainteté; le rouge foncé convient fort bien aussi pour symboliser le péché, parce qu'il est d'une nuance analogue à celle du sang répandu, et que l'homicide est un des plus grands crimes.



Cochenille sur une feuille de cactus.

19-20. La divine alternative. — *Si volueritis...* S'ils acceptent les conditions que leur offre si aimablement Jéhovah (vers. 16-18), ils recevront de lui toute sorte de bénédictions temporelles (*bona terræ*), indépendamment des spirituelles. — *Si nolueritis...* S'ils refusent, ils en subiront les terribles conséquences (*gladius...*). Antithèse frappante entre *comedetis* et *devorabit vos.* — *Quia os Domini...* Ces mots mettent, pour ainsi dire, le sceau au divin ultimatum.

3° Menaces et splendides promesses. I, 21-31.

21-23. Isaïe reproche à Jérusalem les fautes nombreuses de ses habitants. Le ton est très élégiaque et rappelle celui des Thrènes. — *Quomodo* marque un douloureux étonnement, occasionné par le changement moral qui s'est produit en Juda. — *Meretrix.* L'image accoutumée pour représenter l'idolâtrie. Cf. Ex. XX, 5; XXXIV, 14 et ss.; Deut. XXXI, 16; Jer. XXXI, 32, etc. — *Civitas fidelis.* Jérusalem avait mérité ce beau nom à différentes époques de son histoire, en se conduisant envers Dieu comme une épouse irréprochable. — *Justitia..., nunc autem...* On ne pouvait exprimer le contraste en termes plus frappants. — *Argentum tuum...* « De la cité en général, la plainte se porte sur les princes, » d'abord au figuré (vers. 22), et ensuite au propre (vers. 23). L'argent, par sa blancheur éclatante et par sa valeur, le vin généreux dont parle le texte primitif (*sobé'*), sont d'excellents emblèmes des chefs de la nation; mais celui-là s'est transformé en scories, et celui-ci a perdu toute sa force (*mixtum... aqua*). — *Infideles :* rebelles à Dieu. Dans l'hébreu, il y a un jeu de mots entre *šârim,* princes, et *sôrârim,* infidèles. — Quatre

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël : Ah ! je me consolerai par *la perte de* mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis.

25. Et j'étendrai ma main sur toi, et je te purifierai par le feu de tes scories, et j'enlèverai tout l'étain qui est en toi.

26. Et je rétablirai tes juges comme ils étaient autrefois, et tes conseillers comme ils étaient à l'origine ; après cela tu seras appelée cité du juste, ville fidèle.

27. Sion sera rachetée par le jugement, et on la rétablira par la justice.

28. Mais les scélérats et les pécheurs périront tous ensemble, et ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumés.

29. Car ils seront confondus par les idoles auxquelles ils ont sacrifié, et vous rougirez à cause des jardins que vous aviez choisis ;

30. lorsque vous serez devenus comme un chêne dont les feuilles tombent, et comme un jardin sans eau.

31. Votre force sera comme de l'étoupe sèche, et votre œuvre comme une étincelle ; et l'une et l'autre s'embrasera, et il n'y aura personne pour l'éteindre.

24. Propter hoc ait Dominus, Deus exercituum, Fortis Israel : Heu ! consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scoriam tuam, et auferam omne stannum tuum.

26. Et restituam judices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus ; post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.

27. Sion in judicio redimetur, et reducent eam in justitia.

28. Et conteret scelestos, et peccatores simul ; et qui dereliquerunt Dominum consumentur.

29. Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt, et erubescetis super hortis quos elegeratis ;

30. cum fueritis velut quercus defluentibus foliis, et velut hortus absque aqua.

31. Et erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla ; et succendetur utrumque simul, et non erit qui extinguat.

---

exemples pour justifier cette accusation : *diligunt..., sequuntur...* Ces princes manquent aux premiers devoirs de leur position.

24-27. Le châtiment et ses heureux effets. — *Propter hoc...* Formule majestueuse d'introduction. Au lieu du verbe *ait*, l'hébreu emploie le substantif *n"um*, qui est toujours grave et solennel. Cf. Ps. CIX, 1, et le commentaire. — *Dominus, Deus...* Accumulation de noms divins, pour mettre en relief la toute-puissance du Seigneur. Le troisième, *Fortis Israel*, contient une allusion évidente à Gen. XLIX, 24. Ailleurs (XLIX, 26, et LX, 16), Isaïe dira : Le Fort de Jacob. — *Heu !* En hébr.: *Hôï*, malheur ! comme au vers. 4. — *Consolabor... et vindicabor...* Anthropomorphisme d'une grande énergie. On prête à Dieu le sentiment si humain de la vengeance. Assonance dans l'hébreu entre les verbes *'ennâḥem* et *'innâq'mah*. — Les mots *hostibus* et *inimicis* désignent les Israélites coupables. — *Convertam manum...* (vers. 25). Je ramènerai ma main sur toi. Dans la Bible, cette locution est prise tantôt en bonne part (cf. Zach. XIII, 7), tantôt en mauvaise part (cf. Jer. VI, 9 ; Ez. XXXVIII, 12, etc.). Ici les deux significations sont réunies : Dieu frappera, mais il bénira aussi tout en frappant. — *Excoquam ad purum...* Hébr.: Je ferai fondre les scories comme avec de la potasse (le mot *bôr* désigne souvent aussi la pureté ; de là la traduction de la Vulgate). Allusion au procédé métallurgique qui consiste à mêler un peu de potasse avec les minerais en fusion, pour accélérer la séparation des scories grossières. Les châtiments divins produiront le même résultat en Israël. — *Restituam judices...* (vers. 26). Annonce d'une régénération admirable, et d'une période de grande sainteté. Cf. Jer. XXIII, 4-6. Cet oracle ne devait se réaliser qu'aux jours du Messie. — *Sicut antiquitus :* tels que Moïse, Josué, Samuel, David, etc. — *Civitas justi...* La cité entière redeviendra parfaite. Comp. le vers. 21. — *Sion in judicio...* (vers. 27). Elle sera sauvée par le jugement, par le châtiment. Selon d'autres : par la pratique de la perfection. — *Reducent eam...* L'hébreu signifie plutôt : « Reduces ejus, » c.-à-d. ceux qui y reviendront, le petit reste des sauvés.

28-31. Ruine des pécheurs. — *Conteret... simul.* C.-à-d. en masse, tous à la fois. — *Confundentur...* Hébr. : On aura honte à cause des térébinthes (Vulg., *ab idolis*) dans lesquels vous vous êtes complus. Les pratiques idolâtriques avaient fréquemment lieu dans des bois sacrés (*super hortis*), ou sous de grands arbres isolés. Cf. LVII, 5 ; IV Reg. XVI, 4, etc. Le térébinthe (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XXXIII, fig. 3) est fréquent en Palestine. — *Quos elegeratis.* Plus fortement dans l'hébreu : Où vous mettiez vos délices. — *Cum fueritis...* (vers. 30). Faisant une belle association d'idées, le prophète compare Israël lui-même à un térébinthe desséché (Vulg., *velut quercus*), à un jardin sans eau où tout dépérit. Ils seront ainsi punis par où ils auront péché. — *Et erit...* Dans

CHAPITRE II

1. Verbum quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda et Jerusalem.	1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, sur Juda et Jérusalem.
2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles; et fluent ad eum omnes gentes,	2. Il arrivera, dans les derniers temps, que la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront,
3. et ibunt populi multi, et dicent : Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus, quia de Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.	3. et des peuples nombreux y viendront, et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem.
4. Et judicabit gentes, et arguet populos multos; et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces.	4. Et il jugera les nations, et il convaincra d'erreur des peuples nombreux; et ils forgeront de leurs glaives

cet état il suffira d'une étincelle pour enflammer et consumer les pécheurs, et cette étincelle s'échappera de leur propre perversité. Hébr. : L'homme fort (au lieu de *fortitudo vestra;* c-à-d. tout ce qui fait la vigueur d'un peuple sous le rapport humain) sera comme l'étoupe, et son œuvre comme une étincelle. — *Non erit qui extinguat.* Le discours s'achève sur cet effroyable horizon.

§ II. — *La gloire future de Juda et de Jérusalem, préparée par le châtiment.* II, 1 — IV, 6.

Ce second discours, qui est aussi d'une grande beauté, contient une longue série de reproches et de menaces (II, 5-IV, 1), encadrée entre deux admirables promesses de salut messianique (II, 2-4, et IV, 2-6). La brillante perspective de la délivrance future est ainsi mise en contraste avec les ténèbres et les maux du temps présent.

1° Le titre. II, 1.

Chap. II. — 1. Ce titre domine les chap. II-IV, puisque un troisième discours commence avec le chap. V. — *Verbum quod vidit.* Hébr.: *ḥâzah,* le verbe qui marque la contemplation pénétrante. Cf. I, 1, et la note.

2° Jérusalem centre de tous les peuples. II, 2-4.

2-4. Cette grandiose prédiction se retrouve dans le livre de Michée, IV, 1 et ss., en termes presque absolument identiques, mais mieux soudée au contexte, et associée à d'autres détails qui semblent attribuer l'antériorité de la rédaction au petit prophète. Isaïe l'a donc très probablement empruntée à Michée, sous l'inspiration divine, et c'est pour cela qu'elle s'ouvre d'une manière si abrupte : *Et erit... — In novissimis diebus.* Hébr.: *b''aḥariṯ hayyâmim;* littér.: dans la dernière partie des jours. Belle et profonde locution qui n'est employée qu'en des passages prophétiques (ici seulement dans Isaïe), et toujours pour marquer les temps messianiques. Cf. Gen. XLIX, 1; Num. XXIV, 14; Deut. IV, 30; Dan. II, 28, etc. En effet, l'ère du Christ est centrale dans l'histoire du monde; elle devait mettre fin aux âges anciens et commencer une période toute nouvelle. — *Mons domus Domini.* La colline de Moriah, sur laquelle était bâti le temple. Cf. II Reg. III, 2; l'*Atl. géogr.*, pl. XIV et XV. — *Præparatus* (plutôt, d'après l'hébreu : établi, dressé) *in vertice...* D'une manière figurée, évidemment. Grâce à ce glorieux sanctuaire, qui était comme le palais du divin Roi d'Israël, l'humble colline de Moriah l'emportait déjà de beaucoup sur les plus hautes montagnes du globe; mais elle devait les dépasser dans une mesure bien plus considérable, lorsqu'elle serait devenue le pôle du monde, par la conversion des païens. — *Fluent ad eum...* Très forte image : couler à la façon d'un fleuve immense. Les nations, qui s'étaient autrefois divisées, séparées, au pied de la tour de Babel, viendront se grouper de nouveau et s'unir étroitement auprès du temple de Jéhovah. Cf. LX, 3; Jer. III, 17; Zach. II, 11, etc. — *Et ibunt...* Procession merveilleuse et sans fin, composée de tous les peuples sans exception. — *Venite...* Ils s'excitent mutuellement à entreprendre leur saint pèlerinage, dont ils indiquent le motif et le but : *ascendamus ad montem...* Ils veulent adorer dans son temple Jéhovah (*Domini*), le Dieu des Juifs (*Dei Jacob*), se faire enseigner sa religion et ses volontés (*vias suas*), pour s'y conformer désormais (*et ambulabimus...*). — *Quia de Sion...* Comme plus tard la Samaritaine (Joan. IV, 26), ils reconnaissent le rôle éminent de Jérusalem, d'Israël, sous le rapport religieux. Comp. le Ps. LXXXVI, où Sion est également présentée des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre, et on ne s'exercera plus au combat.

5. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur.

6. Car vous avez rejeté votre peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils ont été remplis *de superstitions* comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés aux fils des étrangers.

7. Leur terre est remplie d'or et d'argent, et il n'y a pas de fin à leurs trésors.

Non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad prælium.

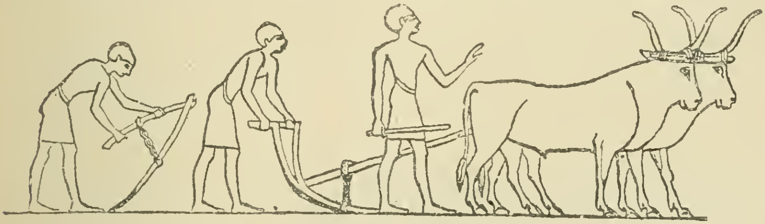
5. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob, quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philisthiim, et pueris alienis adhæserunt.

7. Repleta est terra argento et auro, et non est finis thesaurorum ejus.

---

comme le berceau de la régénération du monde entier. — *Et judicabit...* (vers. 4). Hébr. : Il jugera entre les peuples ; comme un arbitre dont la décision est péremptoire. — *Arguet...* : il réprimandera sévèrement et contraindra à l'obéissance ceux qui refuseront de se soumettre. — L'unique vrai Dieu sera donc aussi l'unique vrai roi ; or, sous un roi si juste et si ferme, toute querelle étant promptement réprimée, la paix la plus parfaite régnera en tous lieux : *et conflabunt...* « Image incomparablement majestueuse : » on transforme en instruments agricoles les armes désormais inutiles. Sa complète réalisation n'aura lieu qu'à la consommation des temps, « car sur cette terre, où le mal subsistera toujours à côté du bien, il ne faut pas chercher un accomplissement plus entier » (Le Hir) ; mais le Messie a déjà apporté aux hommes une paix relative très réelle, que plusieurs prophètes avaient chantée avant les anges de Noël. Cf. Mich. v, 9-10 ; Zach. IX, 9, etc. Quant à la première partie de cet oracle, qui annonce si clairement l'unité, la catholicité et la perpétuité de l'Église chrétienne, il s'est depuis longtemps accompli, et nos missionnaires le réalisent encore chaque jour, puisque c'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que les païens se sont convertis au Dieu d'Israël.



Charrue et hoyau dans l'ancienne Égypte.

3° Le jugement divin contre tout ce qui s'élève d'une manière orgueilleuse et criminelle dans Juda. II, 5-21.

6-9. Introduction : comment les Juifs, au lieu de se laisser entraîner par le bel exemple des Gentils, adoptent tout ce qu'il y a de mauvais chez les nations païennes, et s'attirent les châtiments divins. — *Domus Jacob, venite...* Écho évident du vers. 3. Par cette invitation affectueuse, le prophète essaye de stimuler le zèle du peuple de Dieu. Juda se laisserait-il donc dépasser par les païens ? Cf. Rom. XI, 14. — *Ambulemus in lumine...* : en obéissant parfaitement à la loi, qui était un phare étincelant. Cf. Ps. XVIII, 9 ; CXVIII, 105 ; Prov. VI, 23. — *Projecisti...* S'adressant maintenant à Dieu, Isaïe « motive l'exhortation » (*enim*) qu'il vient d'adresser à ses concitoyens. Elle a sa grave raison d'être, car le Seigneur a déjà en partie délaissé les Juifs, à cause de leurs mœurs antithéocratiques (*quia...*). — *Repleti sunt ut olim.* C.-à-d. : ils sont aussi coupables que leurs aïeux. Mais l'hébreu donne un meilleur sens : Ils sont remplis de l'Orient. Ce qui signifie que les Israélites avaient adopté, malgré l'interdiction formelle de la loi, les coutumes des nations païennes, dont ils imitaient le luxe effréné et même les pratiques idolâtriques. — *Augures habuerunt...* Hébr. : Ils sont magiciens (ils s'adonnent à la magie) comme les Philistins. La Bible signale à plusieurs reprises les devins des Philistins ; cf. I Reg. VI, 6 ; IV Reg. I, 2, etc. — *Pueris alienis.* Hébr. : aux fils des étrangers. Pendant plusieurs siècles, les rois de Juda recherchèrent avec empressement l'alliance des païens. Cf. III Reg. III, 1, et XV, 18 ; IV Reg. XVI, 7 et ss., etc. Il y avait là tout ensemble un grave péril d'idolâtrie et un manque entier de confiance en Jéhovah. — *Repleta est...*

8. Et repleta est terra ejus equis, et innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis; opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir : ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in petram, et abscondere in fossa humo, a facie timoris Domini, et a gloria majestatis ejus.

11. Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum ; exaltabitur autem Dominus solus in die illa.

12. Quia dies Domini exercituum super omnem superbum, et excelsum, et super omnem arrogantem, et humiliabitur ;

13. et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan,

14. et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos,

15. et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum,

16. et super omnes naves Tharsis, et super omne quod visu pulchrum est.

17. Et incurvabitur sublimitas homi-

8. Leur pays est plein de chevaux, et leurs chars sont innombrables. Et leur pays est rempli d'idoles; ils ont adoré l'œuvre de leurs mains, qu'ils avaient formée de leurs doigts.

9. L'homme du peuple s'est abaissé, et les grands se sont humiliés : ne leur pardonnez donc pas.

10. Entre dans les rochers, et cache-toi dans les creux de la terre, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté.

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliés, la hauteur des grands sera abaissée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là.

12. Car voici le jour du Seigneur des armées contre tous les superbes, sur les hautains, et sur tous les insolents, et ils seront humiliés;

13. contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, contre tous les chênes de Basan,

14. contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées,

15. contre toutes les hautes tours, et contre toute muraille fortifiée,

16. contre tous les vaisseaux de Tharsis, et contre tout ce qui est beau *et plaît* à la vue.

17. Et l'élévation des hommes sera

Répétition énergique de ce verbe (comp. le vers. 8). — *Argento et auro*. Les Juifs jouirent d'un grand bien-être matériel pendant les règnes d'Ozias et de Joatham. — *Equis,... quadrigæ*. Autre exemple d'un luxe réprouvé par la loi. Cf. Deut. XVII, 16-17. — *Repleta... idolis*. Résultat funeste de cette prospérité matérielle et de cette association avec les païens. Le prophète relève en passant la folie criminelle de l'idolâtrie : *opus manuum suarum*... Il reviendra souvent sur ce fait dans la seconde partie de son écrit. — *Incurvavit se*... (vers. 7). Ils se sont courbés, humiliés devant des idoles de néant. Les substantifs *homo* et *vir* sont collectifs : le premier (hébr.: *'âdâm*) représente les hommes du peuple; le second (*'îš*) les classes nobles et dirigeantes. Même nuance aux vers. 11 et 17. Voyez les notes des Ps. IV, 3, et VIII, 5. — *Ne ergo dimittas*... Le forfait est tel, qu'Isaïe, malgré son amour pour son peuple, ne peut s'empêcher d'en demander lui-même la punition.

10-21. Tout ce qui s'élève sera humilié. Morceau remarquable, qui oppose d'une manière très frappante la grandeur de Dieu au néant des créatures les plus glorieuses en apparence. Les vers. 10 et 11 forment comme un double refrain, que nous entendrons retentir aux vers. 17, 19 et 21 ; ils contiennent en même temps le thème de cet alinéa. — *Ingredere*... Le prophète voit le jugement divin qui s'avance « avec une force irrésistible » renversant tout sur son passage, et il presse ses compatriotes de chercher le salut comme ils pourront. — *In petram :* dans les cavernes des rochers. Elles abondent dans les montagnes de Juda, et les Hébreux y cherchèrent souvent une retraite lorsque leur pays fut envahi par l'ennemi. Cf. Jud. VI, 2 ; I Reg. XIII, 6, et XIV, 11, etc. — *In fossa humo :* des cachettes faites de mains d'hommes. L'hébreu dit seulement : dans la poussière. Les Juifs se jetteront à terre, et tâcheront d'éviter les regards courroucés du Seigneur (*a facie... et gloria*...). — *Oculi sublimes, altitudo :* expressions qui désignent un orgueil coupable. — *Dies Domini* (vers. 12) : le jour où éclatera sa vengeance. — *Super omnem*... Énumération très éloquente, qui va jusqu'à la fin du vers. 16. La pensée est exprimée d'abord au propre (vers. 12 : *superbum, excelsum*...), et ensuite au figuré (vers. 13 et ss.), l'orgueil humain étant représenté tour à tour par ce qu'il y avait alors de plus élevé en Palestine, soit dans le domaine de la nature (vers. 13-14), soit dans celui des œuvres humaines (vers. 15-16). — *Cedros Libani :* le roi des arbres de l'Orient. — *Quercus Basan*. La province de Basan était située au nord-est de la Palestine (*Atlas géogr.*, pl. VII et X). Ses abaissée, la hauteur des grands sera humiliée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là ;

18. et les idoles seront entièrement brisées.

19. Et on entrera dans les cavernes des rochers, et dans les gouffres de la terre, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là l'homme jettera ses idoles d'argent et ses statues d'or, qu'il s'était faites pour les adorer, les *images des* taupes et *des* chauves-souris ;

21. et il entrera dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. Cessez donc de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il *n'*y a *qu'*un souffle, car c'est Dieu seul qui est le Très-Haut.

num, et humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa ;

18. et idola penitus conterentur.

19. Et introibunt in speluncas petrarum, et in voragines terræ, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

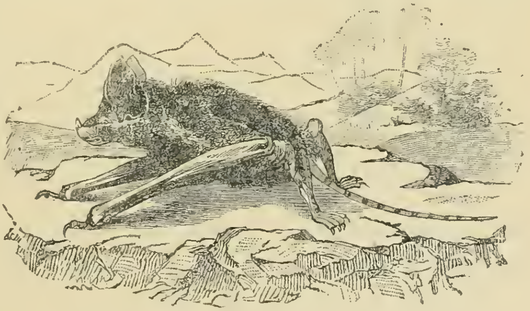
20. In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas et vespertiliones ;

21. et ingredietur scissuras petrarum et in cavernas saxorum, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

22. Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est, quia Excelsus reputatus est ipse.

---

forêts de beaux chênes sont également citées par Ézéchiel, XXVII, 5-6, et par Zacharie, XI, 2, à côté des cèdres du Liban. — *Naves Tharsis* (vers. 16). D'après l'hébreu : *Taršiš*, ou Tartessus, la célèbre colonie phénicienne, située en Espagne, au delà du détroit de Gibraltar, près de l'embouchure du Guadalquivir (*Atl. géogr.*, pl. I). Les navires qui s'y rendaient ayant à traverser toute la Méditerranée, souvent orageuse, étaient grands et solides. Cf. III Reg. IX, 26, et X, 22 ; Ps. XLVIII, 8, etc. — *Omne quod... pulchrum...* : les divers objets de luxe que les Juifs importaient souvent de très loin. — *Idola penitus...* (vers. 18). Les idoles n'échapperont pas à la ruine générale ; elles ne sauront garantir ni elles-mêmes, ni leurs adorateurs (*et introibunt...*, vers. 19 ; les mots *percutere terram* rendent assez bien la paronomase de l'hébreu, *la'aroṣ ha'areṣ*). — *Projiciet... idola* (vers. 20). Les idolâtres seront les premiers à détruire leurs fausses divinités, dont ils reconnaîtront le néant complet. — *Talpas et vespertiliones.* Plutôt d'après l'hébreu : (Il jettera...) aux taupes et aux chauves-souris, c.-à-d. dans les réduits obscurs et malpropres qui servent de retraite à ces animaux. — *Quiescite ergo...* (vers. 22). Conclusion énergique de cette première partie du tableau des jugements célestes : c'est une folie de mettre sa confiance dans les hommes, qui ne sont que faiblesse. L'hébreu exprime plus nettement cette pensée : Cessez pour vous de (vous confier en) l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle ; car de quelle valeur est-il (Vulg. : *quia excelsus...* ; il a été réputé grand sans l'être en réalité) ? On ne saurait mieux décrire, par un seul trait, la complète faiblesse de l'homme. Cf. Gen. II, 7, et Ps. CXLV, 3-4.



Chauve-souris de Palestine (*Rhinopoma microphyllum*).

CHAPITRE III

1. Ecce enim Dominator, Dominus exercituum, auferet a Jerusalem et a Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ,	1. Voici que le dominateur, le Seigneur des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda l'homme valide et l'homme fort, toute la force du pain et toute la force de l'eau,
2. fortem, et virum bellatorem, judicem, et prophetam, et ariolum, et senem,	2. l'homme fort et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et le vieillard,
3. principem super quinquaginta, et honorabilem vultu, et consiliarium, et sapientem de architectis, et prudentem eloquii mystici.	3. le chef de cinquante et l'homme au visage vénérable, le conseiller, les plus sages d'entre les architectes, et ceux qui ont l'intelligence des paroles mystiques.
4. Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.	4. Je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés domineront sur eux.
5. Et irruet populus, vir ad virum, et unusquisque ad proximum suum ; tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem.	5. Et le peuple se précipitera, homme contre homme, et l'ami contre l'ami ; l'enfant se soulèvera contre le vieillard, et l'homme de rien contre le noble.
6. Apprehendet enim vir fratrem suum, domesticum patris sui : Vestimentum tibi est, princeps esto noster, ruina autem hæc sub manu tua.	6. Et l'on saisira son frère, né dans la maison paternelle : Tu as un vêtement, sois notre prince, et que cette ruine soit sous ta main.

4° Le jugement divin contre les hommes de Jérusalem et de Juda. III, 1-15.

Chap. III. — 1-3. Le royaume sera privé de tous ses soutiens naturels. — *Ecce enim dominator*. Transition solennelle. Cf. I, 24; X, 16, 33; XIX, 4, etc. — *Validum et fortem*. Hébr.: l'appui et le soutien. Expression toute générale. — *Robur panis,... aquæ*. Hébr. : tout appui de pain et tout appui d'eau. Emblème des choses indispensables pour soutenir la vie. Cf. Lev. XXVI, 26 ; Ps. CIV, 16, etc. — *Fortem et virum*... Hébr. : le héros et le guerrier. Nouvelle énumération très éloquente (cf. II, 12-16). Dieu enlèvera tous les principaux et les plus utiles citoyens de la nation. — *Ariolum*. Quelques traducteurs anciens et modernes prennent ce mot en bonne part, comme s'il était synonyme de *prophetam*. La Vulgate donne un excellent sens, puisqu'il s'agit de tous les hommes d'autorité, en qui le peuple mettait à tort ou à raison sa confiance. — *Senem*. Les « anciens » ont toujours joué un rôle important dans la société israélite. Cf. Deut. XXI, 1 et ss.; I Reg. XI, 3 ; III Reg. XXI, 8, etc. — *Principem super quinquaginta*. Les chefs d'une compagnie militaire, les capitaines. Cf. IV Reg. I, 9. — *Honorabilem vultu*. Littéral. dans l'hébreu : Élevé de visage ; « d'un air, d'un port, d'un visage vénérable et digne de respect ; ou un homme d'autorité, qui impose par sa présence. » (Calmet, *h. l.*) — *Sapientem de architectis*. Hébr.: le sage artisan. — *Prudentem eloquii*... C.-à-d., « les hommes instruits de la Loi et habiles à l'interpréter » jusque dans ses profondeurs les plus intimes. D'après l'hébreu : Celui qui est intelligent dans les enchantements (le magicien). — Ces prédictions se réalisèrent à la lettre au moment de la ruine de Jérusalem. Il y eut alors une telle famine dans la ville, que des mères en vinrent à manger leurs propres enfants (cf. Thren. II, 20). De plus, Nabuchodonosor déporta en Chaldée les personnages les plus influents du royaume, avec tous les guerriers qui avaient survécu et un grand nombre d'artisans (cf. IV Reg. XXIV, 14 et ss.; Jer. XXIV, I ; XXIX, 2, etc.).

4-7. L'anarchie dans Jérusalem. — *Dabo pueros principes*... Après avoir écarté tous ceux qui pouvaient exercer une influence utile dans la nation (vers. 1 et ss.), Dieu permettra en outre que le sceptre passe entre les mains de princes très jeunes, sans expérience, qui deviendront, pour le plus grand malheur de leurs subordonnés, le jouet des intrigants et des ambitieux. — *Effeminati*. Hébr.: des choses enfantines. L'abstrait pour le concret. — *Et irruet*... Révolte du peuple, suivie bientôt de la guerre civile et de l'anarchie la plus complète. — *Puer contra senem*... Plus de respect alors à l'égard de ce qui l'avait toujours et partout inspiré. — *Apprehendet*... (vers. 6). On finit cependant par se lasser de ce désordre, et on offre le pouvoir au premier venu. — *Domesticum patris*... Un simple citoyen qui n'a d'autre recommandation que celle de porter des habits décents, au milieu de la misère générale : *Vestimentum tibi*... Ce trait montre à quel degré de détresse on sera alors descendu. — *Respondebit*... (vers. 7). L'élu refuse un hon-

7. En ce jour il répondra : Je ne suis pas médecin, et dans ma maison il n'y a ni pain ni vêtement ; ne m'établissez pas prince du peuple.

8. Car Jérusalem chancelle et Juda va tomber, parce que leurs paroles et leurs œuvres sont contre le Seigneur, pour provoquer les yeux de sa majesté.

9. L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et ils ont publié hautement leur péché comme Sodome, et ils ne l'ont point caché. Malheur à leur âme, parce que des maux sont tombés sur eux !

10. Dites au juste qu'il prospérera, qu'il se nourrira du fruit de ses œuvres.

11. Malheur à l'impie, pour sa ruine, car il lui sera fait selon l'œuvre de ses mains.

12. Mon peuple a été dépouillé par ses oppresseurs, et des femmes ont dominé sur lui. Mon peuple, ceux qui te disent bienheureux te trompent, et ils détruisent le chemin par où tu dois marcher.

13. Le Seigneur se tient debout pour juger, il se tient debout pour juger les peuples.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple, car vous avez dévoré la vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos maisons.

7. Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis neque vestimentum ; nolite constituere me principem populi.

8. Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit, quia lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultus eorum respondit eis, et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt. Væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala !

10. Dicite justo quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedet.

11. Væ impio in malum, retributio enim manuum ejus fiet ei.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.

13. Stat ad judicandum Dominus, et stat ad judicandos populos.

14. Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui, et principibus ejus; vos enim depasti estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra.

---

neur si périlleux, et il s'excuse en alléguant qu'il est incapable de remédier à de tels maux : *Non sum medicus*. Comparaison très expressive. L'État est trop malade pour qu'un simple parvenu puisse le guérir. L'homme en question a d'ailleurs assez de ses propres besoins et de ceux de sa famille : *in domo... non est...*

8-15. Le désordre est à son comble, et c'est là une juste punition des péchés du peuple. — *Ruit..., concidit.* Prétérits prophétiques. Les menaces des vers. 4 et ss. sont déjà considérées comme accomplies. — *Lingua eorum...* Les discours et les desseins impies des Juifs ont provoqué la colère du Seigneur. L'expression *provocarent oculos majestatis...* est d'une grande beauté. — *Agnitio vultus...* (vers. 9). La physionomie des coupables témoigne contre eux à elle seule, tant elle est audacieusement effrontée. — *Peccatum... quasi Sodoma...* Ils ne rougissent de rien. Allusion à Gen. XIX, 5. Comp. I, 10. — *Væ animæ...* Menace réitérée du châtiment. — *Dicite justo.* Vers. 10 et 11, contraste entre le sort des bons et celui des méchants, pour mettre davantage en relief la punition de ces derniers. — *Quoniam bene :* sa conduite est parfaite, et sera récompensée. — *Populum meum...* (vers. 12). Isaïe continue de décrire les malheurs de la nation ingrate et rebelle. Comp. les vers. 4 et ss. — *Exactores... spoliaverunt.* Hébr. : Ses oppresseurs sont des enfants. — *Mulieres dominatæ...* Autre détail non moins désastreux, qui cadre à merveille avec les intrigues perpétuelles des sérails orientaux, surtout pendant la minorité des rois et les longues régences. Les derniers monarques de Juda furent pour la plupart des jeunes gens sans capacité, sans énergie. Cf. IV Reg. XXIII, 31 et ss., 36 et ss.; XXIV, 8 et ss., 18 et ss. — *Popule meus.* Apostrophe pathétique d'Isaïe à ses concitoyens, pour les mettre en garde contre les faux prophètes et les autres imposteurs qui abusaient de leur crédulité. — *Qui te beatum...* Hébr. : ceux qui te dirigent (les chefs de la nation). — *Viam gressuum...* Belle métaphore : la route étant détruite, le peuple s'égarera inévitablement. — *Stat ad judicandum...* Vers. 13-15 : puisque les chefs sont plus coupables, ils seront punis les premiers. Notez la répétition emphatique du verbe *stat :* le jugement est imminent, puisque déjà le juge suprême est debout pour rendre son arrêt. — *Populos ;* tous les peuples, mais spécialement les Juifs. La pensée est généralisée. — *Ad judicium... cum*

15. Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis? dicit Dominus, Deus exercituum.	15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple et broyez-vous le visage des pauvres? dit le Seigneur, le Dieu des armées.
16. Et dixit Dominus : Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et composito gradu incedebant,	16. Et le Seigneur dit : Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché le cou tendu, en faisant des signes des yeux et en s'applaudissant, et qu'elles ont mesuré leurs pas et étudié leur démarche,
17. decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit.	17. le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et il découvrira leur nudité.
18. In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas,	18. En ce jour, le Seigneur ôtera l'ornement de leurs chaussures, et les croissants,
19. et torques, et monilia, et armillas, et mitras,	19. et les colliers, et les filets de perles, et les bracelets, et les mitres,
20. et discriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et inaures,	20. les rubans de cheveux, et les chaînettes des pieds, et les chaînes d'or, et les boîtes de senteur, et les pendants d'oreilles,

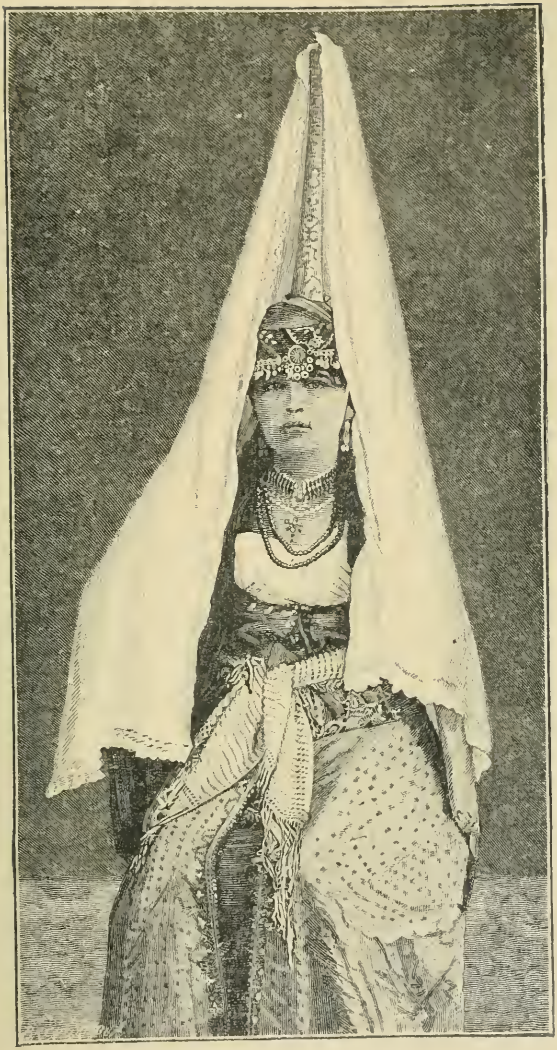
---

senibus. C.-à-d. contre les classes dirigeantes, qui abusent si indignement de leur pouvoir. — *Vos enim...* L'acte d'accusation (vers. 14^b-15). — *Vineam...* Cette figure sera prochainement développée (v, 1-7). — *Facies... commolitis.* Trope extraordinaire, d'une grande énergie : broyer comme sous la meule. Par opposition à l'autre hébraïsme plus connu : caresser la face, c.-à-d. flatter.

5° Le jugement contre les femmes de Juda. III, 16 — IV, 1.

16-17. Leur orgueil effréné sera profondément humilié. — *Pro eo quod...* La sentence est d'abord motivée, selon la coutume. — *Elevatæ sunt :* au moral, par un orgueil sans mesure. — *Extento collo.* Elles marchaient la tête rejetée en arrière, se redressant d'une façon fière et hautaine. — *Nutibus oculorum :* regards immodestes et même impudents, ce qui est deux fois plus inconvenant dans une femme. — *Ibant..., ambulabant.* L'hébreu est plus expressif; littéralement : « Incedendo et saliendo incedunt. » C'est le verbe du milieu, sauter, qui donne à la phrase sa signification précise. Le prophète a donc voulu représenter ici la marche sautillante des femmes de Juda. Elles portaient au-dessus de la cheville, comme le font souvent encore les Syriennes modernes, des anneaux d'argent, parfois d'or, auxquels étaient attachées des chaînettes de même métal, qui mesuraient et régularisaient le pas. C'est ce que dit aussi l'hébreu : Elles ont des anneaux à leurs pieds (Vulg. : *pedibus... incedebant;* saint Jérôme a bien rendu la pensée). Voyez le vers. 18. — *Decalvabit...* Châtiment ignominieux d'une telle conduite, vers. 17. La calvitie est une honte particulière pour une femme, et l'hébreu suppose qu'elle sera causée par la maladie de la teigne. — *Crinem earum.* Hébr. : leurs parties secrètes. Le comble du déshonneur.

18-24. Leur luxe sera remplacé par la misère et la captivité. Longue nomenclature des principaux objets dont se composait alors la toilette féminine, pour mieux faire ressortir toute l'étendue du faste et de la vanité des Juives d'alors. Isaïe énumère jusqu'à vingt et une espèces d'ornements, les mentionnant dans un certain pêle-mêle qui produit un grand effet. Ce passage a servi de base à deux ouvrages considérables, celui de Schrœders, *Commentarius de vestitu mulierum hebræarum, ad Is.* III, 16-24 (Leyde, 1745), et celui de Hartmann, *die Hebræerin am Putztische,* 1809-1810. Il n'existe pas une certitude absolue sur le sens de toutes les expressions employées par le prophète; l'accord s'est fait néanmoins pour la plupart d'entre elles. — *In die illa :* au jour de la divine vengeance. Cf. II, 12, 17, 20. — *Ornamentum calceamentorum.* Hébr.: *'akâsim;* les anneaux dont il a été question au vers. 16. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. VI, fig. 15-17; pl. VII, fig. 13-15. — *Lunulas.* Hébr.: *śaharônim;* lunules ou croissants en métal, dont on ornait aussi parfois les animaux. Cf. Jud. VIII, 21, 26. C'est encore l'une des parures principales des Syriennes et des Égyptiennes modernes (*Atl. archéol.*, pl. V, fig. 5, 11). — *Torques* (vers. 19). Hébr. : *šᵉbîsim* (dans le texte original, ce mot précède *śaharônim*). D'après le Talmud, une espèce de frontal tressé de fils d'or ou d'argent et allant d'une oreille à l'autre; selon d'autres, de petites boules rondes, réunies de manière à former des colliers. — *Monilia.* Hébr. : *nᵉtîfôṭ;* des pendants d'oreilles en forme de « gouttes » (*Atl. archéol.*, pl. VIII, fig. 7, 8). — *Armillas.* Hébr.: *šérôṭ*. On en portait jusqu'à deux à chaque bras, l'un vers le poignet, l'autre au-dessus du coude (*Atlas archéol.*, pl. LXXX, fig. 7, 8; pl. LXXXI, fig. 7, 8, 13, etc.). — *Mitras.* Hébr. : *pᵉ'ērim;* sorte de diadème que les hommes portaient aussi bien que les femmes. Cf. LXI, 1; Ex. XXXIX, 28. — *Discriminalia.* Hébr. : *rᵉ'âlôt* (la



Femme du Liban richement parée.

21. et annulos, et gemmas in fronte pendentes,	21. et les anneaux, et les pierreries qui leur pendent sur le front,
22. et mutatoria, et palliola, et linteamina, et acus,	22. et les vêtements précieux, et les écharpes, et les voiles, et les *riches* épingles,
23. et specula, et sindones, et vittas, et theristra.	23. et les miroirs, et les chemises de prix, et les bandeaux, et les voiles légers.
24. Et erit pro suavi odore fœtor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.	24. Et au lieu de parfum il y aura la puanteur; au lieu de ceinture, une corde; au lieu de cheveux frisés, une tête chauve, et au lieu de riches corps de jupes, un cilice.
25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, et fortes tui in prælio.	25. Tes hommes les plus beaux tomberont sous le glaive, et tes héros dans le combat.
26. Et mœrebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.	26. Les portes de Sion seront dans le deuil et dans les larmes, et elle s'assiéra à terre désolée.

Vulgate a fait ici une nouvelle interversion, car ce mot précède *pᵉ'érim*); « le voile attaché par un ruban autour du front » et qui pend sur le visage, en laissant une ouverture pour les yeux (*Atl. archéol.*, pl. II, fig. 5). — *Periscelidas* (vers. 20). L'hébreu *ṣᵉ'âdôţ* désigne les chaînettes qui ont été mentionnées plus haut (note du vers. 18). — *Murenulas.* Hébr. : *qiššurim;* les ceintures, où s'étalait d'ordinaire un très grand luxe. Cf. XLIX, 18; Jer. II, 32, etc. — *Olfactoriola.* Littéral. dans l'hébreu : des maisons de souffle, c.-à-d. des flacons qui contenaient des essences parfumées. — *Inaures.* Hébr. : *lᵉḥâšim;* bijoux de différente nature, munis d'inscriptions et servant d'amulettes. Cf. Gen. XXXV, 4. — *Annulos* (vers. 21). Spécialement, d'après l'hébreu, des anneaux à cachet (*Atl. arch.*, pl. IX, fig. 5-9). — *Gemmas in fronte...* Hébr.: *nizmé hâ'af.* Il s'agit de cet étrange ornement de métal que les Orientales se suspendent au nez. Cf. Gen. XXIV, 22, et l'*Atl. archéol.*, pl. VI, fig. 6, 7. — *Mutatoria* (vers. 22). Hébr. : *maḥalaṣôţ;* d'après l'étymologie, des vêtements de « rechange », que l'on enlève pour se livrer aux occupations ordinaires de la vie; par conséquent, des vêtements précieux. — *Palliola.* Hébr. : *ma'aţâfôţ;* la robe ou tunique supérieure, qui était d'ordinaire richement brodée. — *Linteamina.* Hébr.: *mitpâḥôţ;* vaste pièce d'étoffe (de la racine *ţâfaḥ*, étendre) dont on s'enveloppait tout le corps comme d'un manteau. Cf. Ruth, III, 15, et l'*Atlas archéol.*, pl. II, fig. 14; pl. III, fig. 6. — *Acus*, des épingles de toilette. Hébr. : *ḥarîţim*, des pochettes servant de bourse. Cf. IV Reg. V, 23. — *Specula* (vers. 23). Hébr.: *giliônim*, des révélateurs. Expression très pittoresque pour désigner les petits miroirs à poignée, en métal poli, que les femmes portaient habituellement avec elles (*Atl. archéol.*, pl. VII, fig. 3; pl. IX, fig. 10). — *Sindones.* La tunique intérieure ou chemise, en linge très fin. Le mot latin, de même que l'hébreu *sᵉdinim*, vient de *Sindu*, nom antique de l'Inde, et désigne le fin lin de cette contrée. — *Vittas.* Hébr.: *ṣᵉnîfôţ* (de *ṣânâf*, enrouler); les bandelettes des turbans. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. VI, fig. 6. — *Theristra.* Hébr. : *rᵉdîdim* (de *ṛâdad*, déployer) : voile très ample, souvent orné de broderies. — *Et erit...* (vers. 24). Encore le châtiment, comme au vers. 17. De nouveau, il est mis en corrélation avec la faute. — *Pro suavi odore.* Hébr.: *bôsem*, le parfum extrait du baumier. — *Funiculus.* Une simple corde, au lieu de la ceinture luxueuse. — *Pro crispanti crine.* La frisure était très à la mode en Égypte et en Assyrie; les monuments l'attestent à tout moment (*Atl. archéol.*, pl. III, fig. 3; pl. IV, fig. 9; pl. V, fig. 5; pl. VI, fig. 8, etc.). — *Fascia pectorali.* Hébr.: le manteau d'apparat. — *Cilicium.* Un sac, dit l'hébreu; un vêtement d'étoffe grossière (*Atl. archéol.*, pl. I, fig. 2). L'hébreu ajoute : et la cicatrice (marque empreinte avec un fer rouge sur le corps ou le visage des esclaves) au lieu de la beauté. La Vulgate n'a gardé de ces mots que l'adjectif *pulcherrimi*, qu'elle a rattaché à la phrase suivante (vers. 25).

25-26. Jérusalem sera dépeuplée. C'est la continuation du châtiment des femmes juives (il en est de même pour IV, 1) : les hommes de Juda périront en grand nombre sur le champ de bataille, et elles seront réduites pour la plupart à un humiliant célibat. — *Viri tui.* Le prophète interpelle directement Jérusalem. — *Mœrebunt... portæ...* Les portes de la cité, auprès desquelles les hommes se rassemblaient pour traiter d'affaires, sont censées gémir de leur solitude forcée. Cf. XIV, 3; Jer. XIV, 2; Thren. I, 4, etc. — *Desolata... sedebit :* attitude de la douleur et du désespoir. Cf. Thren. II, 10. C'est par l'image d'une femme assise à terre, désolée, que les Romains représentèrent plus tard sur leurs monnaies la « Judæa capta » ou « devicta ». Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXIV, fig. 18-20.

CHAPITRE IV

1. Et sept femmes saisiront un même homme en ce jour-là, et elles lui diront : Nous mangerons notre pain, et nous nous couvrirons de vêtements à nos frais ; *agrée* seulement que nous portions ton nom, enlève notre opprobre.

2. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire, et le fruit de la terre sera élevé *en honneur*, et une *cause d'*allégresse pour ceux d'Israël qui auront été sauvés.

3. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au nombre des vivants.

4. Alors le Seigneur purifiera les souillures des filles de Sion, et il lavera Jéru-

1. Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur ; tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

2. In die illa erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exultatio his qui salvati fuerint de Israel.

3. Et erit : omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de

---

Chap. IV. — 1. Opprobre des femmes israélites. Autre conséquence du massacre de la plupart des hommes. — *Et apprehendent*... « Tableau qui sert de pendant à celui de iii, 8, où les hommes saisissaient, pour le mettre à leur tête, celui d'entre eux qui avait du pain et des vêtements. La partie mâle de la population est en quête d'un chef ; les femmes sont en quête d'un mari. » Le trait « apprehendent » est douloureusement dramatique. Déposant toute pudeur, elles saisissent et retiennent de force celui qu'elles voudraient contraindre de les épouser. *Septem* est un chiffre rond, qui équivaut à « plusieurs ». — *Panem nostrum*... Renonçant à leur privilège d'être nourries et vêtues aux frais de leur mari, elles s'engagent à s'entretenir à leurs propres dépens. « Il faut remarquer que, chez les anciens, loin que la femme apportât une dot à son époux, elle était le plus souvent achetée, pour ainsi dire, à prix d'argent. L'époux, en la recevant chez lui, payait aux parents la somme stipulée dans le contrat. » (Le Hir, p. 44.) Cf. Ez. xxi, 10, etc. — *Tantummodo invocetur*... De tout temps l'épouse a été désignée par le nom de son mari. — *Aufer opprobrium*... Le célibat et la stérilité étaient regardés comme un opprobre chez les Orientaux et chez les Juifs. Cf. Gen. xxx, 23, etc.

6° Ce qui restera d'Israël après ces châtiments sera glorifié et sanctifié. IV, 2-6.

2-6. Cette pensée forme vraiment « le thème fondamental » des prophéties d'Isaïe. — *In die illa*. Locution qui, après avoir marqué plusieurs fois l'époque des jugements divins (cf. ii, 12, 20 ; iii, 18), indique maintenant une période de grâces et de bénédictions, l'âge d'or des temps messianiques, auxquels Isaïe nous transporte tout à coup, en vertu du « raccourci ou perspective ». — *Germen Domini*. Belle expression, que le Targum appliquait déjà directement au Messie ; et à bon droit, car Jérémie (xxiii, 25 ; xxxiii, 15) et Zacharie (iii, 8 ; vi, 12) l'emploient aussi pour désigner le futur rédempteur. Cf. II Reg. xxiii, 3-5, d'après l'hébreu. Comparez dans Isaïe lui-même, xi, 1, 10, et liii, 2, des métaphores analogues qui ne peuvent également s'appliquer qu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *In magnificentia et gloria*. Mieux vaudrait traduire par l'accusatif : une cause de gloire et de splendeur pour ceux des Israélites qui auront échappé à la ruine de la nation (cf. vers. 3^a). Si le Messie est appelé « germe de Jéhovah » selon sa nature divine, le nom de *fructus terræ* représente fort bien aussi son origine humaine. C'est donc le Dieu-homme qui nous apparaît ici, avec les merveilleux résultats qu'il devait produire. — *Sublimis, et exultatio*. L'hébreu a, ici encore, deux substantifs : « in sublimitatem et decus. » — *Et erit*... (vers. 3). De la personne du Messie, Isaïe passe à son œuvre, et signale deux effets admirables qu'il devait opérer dans son Église. — *Qui relictus fuerit*... Ceux que les vengeances divines auront épargnés. — *Sanctus vocabitur*. Premier effet : la sanctification. Les sujets du Christ, réalisant l'idéal de la vocation d'Israël (cf. Ex. xix, 6, etc.), forment un peuple saint, à l'abri de la contagion du péché. Les prophètes mentionnent assez souvent la sainteté spéciale qui devait régner dans l'Église du Christ. Cf. Os. ii, 19, et iii, 5 ; Mich. iv, 2 ; Soph. xiii, 17 ; Zach. iii, 3, etc. — *Scriptus in vita* (plutôt : « in vitam »). Ils seront inscrits au livre des vivants, comme il est dit ailleurs. Cf. Ex. xxxii, 32 ; Ps. cxxxviii, 16 ; Dan. xii 1 ; Act. xiii, 48, etc. — *In Jerusalem*. Même medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris.

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum, et splendorem ignis flammantis in nocte; super omnem enim gloriam protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem et absconsionem a turbine et a pluvia.

salem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.

5. Et le Seigneur établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit; car tout ce qui est glorieux sera protégé.

6. Et il y aura une tente pour donner de l'ombre contre la chaleur pendant le jour, et pour servir de retraite assurée et d'asile contre l'orage et la pluie.

CHAPITRE V

1. Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei.

2. Et sepivit eam, et lapides elegit ex

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent pour sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile.

2. Il l'entoura d'une haie, il en ôta les

---

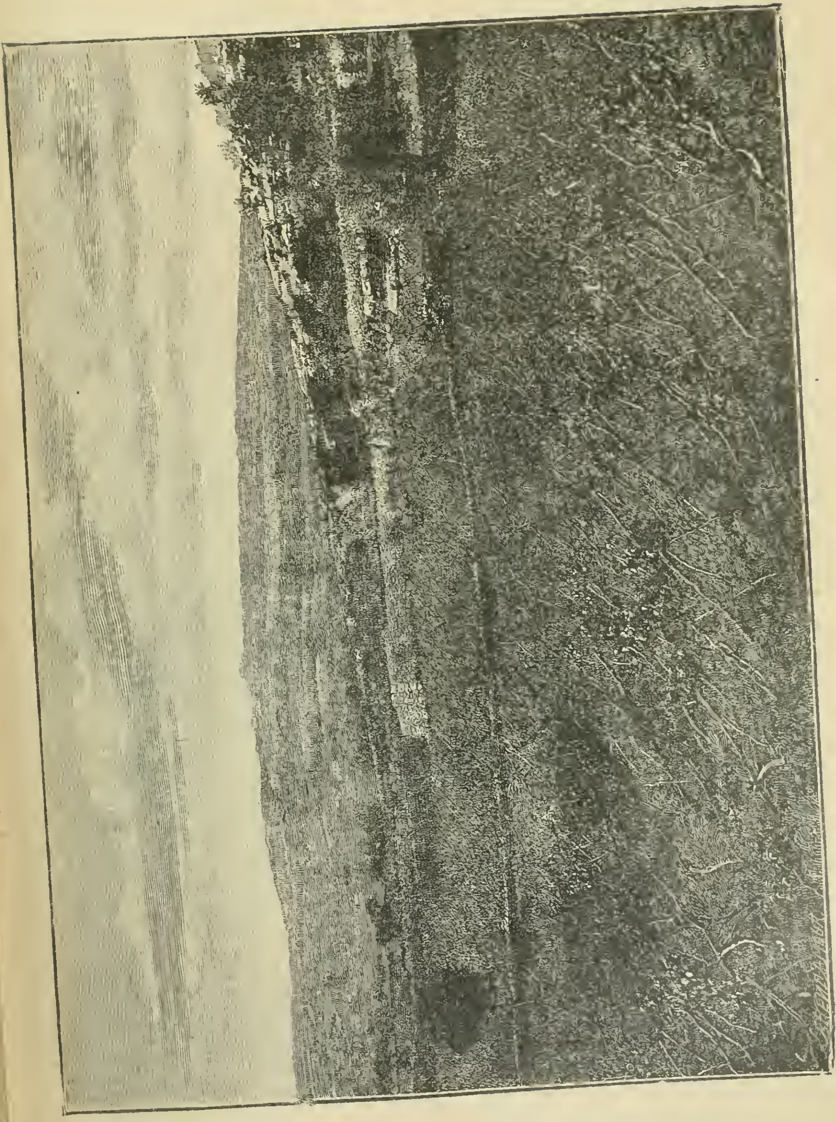
pensée que plus haut, II, 2 et ss. : Jérusalem, berceau de la régénération des peuples. — *Si abluerit..., laverit...* (vers. 4). Une double métaphore, pour décrire le mode de cette sanctification : à un état de profonde souillure, représenté en abrégé sous les traits de la luxure (*sordes...*) et de l'homicide (*sanguinem...*), Dieu fera succéder une grande innocence. — *In spiritu...* : le vent violent de la colère divine, qui purifie tout en châtiant. — *Et creabit...* C'est le second effet (vers. 5-6) : protection merveilleuse, qui rappellera ce que le Seigneur avait fait pour les anciens Hébreux, au temps de la sortie d'Égypte. Les habitants de la nouvelle Sion vivront désormais tranquilles « sous l'égide de Jéhovah ». — *Nubem... splendorem.* Cf. Ex. XIII, 21 et ss.; Num. XIX, 14, etc. Ce sont ici des symboles de la protection céleste. — *Protectio.* Hébr. : un dais. Image très expressive. « La gloire dont le Messie fait part à Sion (vers. 2) est mise à l'abri de tout danger : Dieu couvre comme d'un dais toute l'assemblée des élus; dans sa communion, ils n'ont plus aucun péril à redouter. » — *Et tabernaculum...* Une tente pour garantir la Sion mystique contre les rayons brûlants du soleil. Autre gracieux emblème. — Dieu préservera ses amis non seulement de grandes calamités, mais même des ennuis plus légers (*a turbine et a pluvia*), de sorte que le bonheur sera parfait. La Jérusalem de la fin des temps sera comme un rétablissement du paradis terrestre.

§ III. — *La vigne infidèle de Jéhovah.* V, 1-30.

Dans ce chapitre, tout est menaçant et terrible, car Israël est mûr pour le jugement. Nous ne trouvons pas ici un seul mot de consolation. Le discours est d'une grande beauté.

1° La parabole de la Vigne. V, 1-7.

Chap. V. — 1-2. Le cantique. — *Cantabo... vineæ suæ.* Gracieux petit prélude (vers. 1^{a}), qui est, quant au sens et quant au rythme, admirablement mélodieux dans le texte primitif; mais il est aussi un peu mystérieux, et à dessein, le poète sacré voulant par là attirer davantage l'attention. — *Dilecto meo.* Plutôt : au nom de mon bien-aimé. Le bien-aimé d'Isaïe n'est autre que Jéhovah. — *Canticum patruelis mei.* Hébr. : le cantique de mon bien-aimé. — *Vineæ suæ.* Hébr.: au sujet de sa vigne. Comparaison familière aux écrivains de l'Ancien Testament pour désigner Israël. Cf. III, 14; XXVII, 2 et ss.; Ps. LXXIX, 2 et ss.; Jer. II, 21; V, 10. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a employée lui-même à différentes reprises, et surtout dans une parabole qui rappelle d'une manière frappante ce passage d'Isaïe. Cf. Matth. XXI, 33-34, etc. — *Vinea facta est...* Ici commence le cantique, qui ne comprend d'ailleurs que quelques lignes (vers. 1^{b}-2). — *In cornu.* Expression figurée, qui représente une colline dégagée de tous côtés, parfaitement accessible à l'air et au soleil. Le mot de Virgile, *Georg.*, II, 113, est bien connu : « Apertos Bacchus (c.-à-d. la vigne) amat colles. » — *Filio olei.* Autre hébraïsme : un terrain gras et fertile. — *Sepivit eam :* au moyen d'une haie protectrice, ou d'un mur. Comp. le vers. 5. La loi, avec ses préceptes nombreux, « faisait la haie » autour d'Israël pour le défendre, ainsi que disaient les rabbins. « La géographie physique de la Palestine, avec son désert, la mer, le Liban et le Jourdain, contribuait pour sa part à isoler » la nation sainte parmi les peuples païens. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. II, VII, VIII. Le verbe hébreu signifie peut-être : labourer au moyen du hoyau (*Atl. archéol.*, pl. XXXII, fig. 1, 2, 7); il désigne



Vigne près d'Hébron.

illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular extruxit in ea; et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

3. Nunc ergo, habitatores Jerusalem, et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

4. Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? An quod expectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ. Auferam sepem ejus,

pierres, et y mit un plant excellent; il bâtit une tour au milieu, et il y construisit un pressoir; et il attendit qu'elle produisît de bons raisins, et elle en a produit de sauvages.

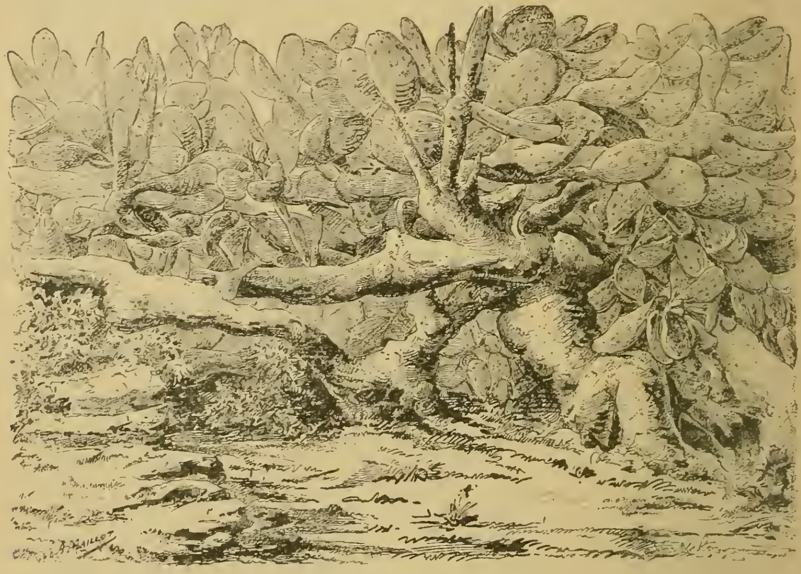
3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait? Ai-je eu *tort* d'attendre qu'elle portât de bons raisins, tandis qu'elle en a produit de sauvages?

5. Et maintenant je vous montrerai ce que je vais faire à ma vigne. J'en

---

rait alors l'action de miner le sol, qui précède naturellement toutes les autres lorsqu'on veut planter une vigne. — *Lapides elegit.* Hébr.: il a enlevé. Ces pierres, qui rendaient le sol stérile, symbolisent les races chananéennes, antérieurement installées sur le territoire de la Palestine (*Atl. géogr.*, pl. III, V). — *Plantavit... electam.* Littéral. dans l'hébreu: Il la planta *śoreq.* Ce mot, que l'on retrouve dans Jérémie, II, 21, et, sous une forme légèrement modifiée, Gen. XLIX, 11, et Is. XVI, 8, désigne, d'après l'étymologie, la couleur rouge bleuâtre du raisin. Le *śoreq* devait être un plant de choix. — *Ædificavit turrim:* une tour pour abriter les gardiens de la vigne sainte, et pas seulement une cabane de feuillage. Cf. I, 8; Matth. XXI, 33, et l'*Atl. arch.*, pl. XXXVI, fig. 4 et 5. — *Torcular extruxit.* Hébr.: il creusa une cuve. Il s'agit donc, d'après l'antique coutume orientale, d'une cuve taillée dans le roc, au-dessous de celle où l'on pressurait le raisin (*Atl. archéol.*, pl. XXXVI, fig. 8). — *Et expectavit...* Tous ces préparatifs achevés, le maître attend en paix, comptant sur d'abondantes récoltes. Mais la vigne trompa complètement ses espérances: *fecit labruscas*, elle ne produisit que les petits fruits, âpres et acerbes, des ceps sauvages. Le cantique se termine sur cette triste pensée.



Haie de cactus. (Dessin pris en Orient.)

3-7. Application du symbole à l'ingrat Israël. — *Nunc ergo, habitatores...* Transition et apostrophe solennelles. Les coupables sont eux-mêmes constitués juges et arbitres par Jéhovah: *judicate inter me...* — Le divin vigneron se justifie en peu de mots (vers. 4): *Quid est quod...* Même à lui, il eût été difficile de faire davantage pour arracherai la haie, et elle sera exposée au pillage ; je détruirai son mur, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte ; elle ne sera ni taillée ni labourée ; les ronces et les épines y grandiront, et je commanderai aux nuées de ne plus pleuvoir sur elle.

7. La vigne du Seigneur des armées c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le plant auquel il prenait ses délices ; et j'ai attendu qu'ils pratiquassent la droiture, et je ne vois qu'iniquité ; et qu'ils portassent *des fruits* de justice, et je n'entends que des cris *de détresse.*

8. Malheur à vous qui joignez maison à maison, et qui ajoutez terres à terres, jusqu'à ce que l'espace vous manque! Serez-vous donc les seuls à habiter sur la terre?

9. J'ai appris ce que vous faites, dit le Seigneur des armées ; certainement ces maisons nombreuses, grandes et belles, seront désertes, sans habitant.

et erit in direptionem ; diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam ; non putabitur et non fodietur ; et ascendent vepres et spinæ, et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vinea enim Domini exercituum domus Israel est, et vir Juda germen ejus delectabile ; et expectavi ut faceret judicium, et ecce iniquitas ; et justitiam, et ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci ! Numquid habitabitis vos soli in medio terræ ?

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum ; nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ, absque habitatore.

---

sa vigne. — *An quod expectavi...?* C.-à-d. : me serais-je donc trompé en supposant... ? Hébr. : Pourquoi ai-je attendu..., et a-t-elle produit...? L'indignation du Seigneur commence à se faire sentir dans son langage. — *Et nunc...* Les Israélites interpellés n'osent répondre, car ils seraient obligés de prononcer leur propre sentence. Jéhovah, dans une série de phrases courtes, précipitées, haletantes, annonce ses prochaines vengeances. — *Auferam sepem.* Haie de plantes épineuses (nopal, cactus, etc.). — *Maceriam :* mur de pierres sèches, construit derrière la haie. — *In direptionem, conculcationem.* Les mains des maraudeurs et les pieds des bêtes fauves sont l'image des païens et des mauvais traitements qu'ils viendront infliger à Israël. Comp. les vers. 25 et ss. — *Desertam...* (vers. 6). D'après l'hébreu : désolation. — *Non putabitur..., fodietur.* Deux opérations sans lesquelles la meilleure vigne ne tarde point à devenir stérile. — *Ascendent vepres...* « Aucune contrée du monde ne produit une aussi grande variété et une aussi grande abondance de plantes épineuses que la Palestine dans sa désolation présente. » — *Nubibus mandabo...* La sécheresse achèvera la ruine. Ce détail montre clairement quel est l'ami au nom duquel Isaïe a pris la parole : c'est Dieu lui-même, le maître du ciel et de la terre. — *Vinea enim...* (vers. 7). Ces mots lèvent de plus en plus le voile de l'allégorie. — *Germen... delectabile :* la plante dans laquelle le Seigneur avait mis ses délices. — *Et expectavi...* Douloureux écho de la dernière ligne du cantique (vers. 2^{b}). — *Judicium :* l'accomplissement des lois théocratiques. *Iniquitas :* d'après l'hébreu, l'effusion du sang, l'homicide. *Clamor :* les cris de détresse des opprimés. Dans le texte primitif, une double paronomase accentue encore la pensée : *mišpat* (la justice), *mišpaḥ* (le sang versé) ; *ṣᵉdâqah* (la justice), *ṣᵉ'âqah* (les cris). Ainsi se termine cette première partie du discours, qui sert d'introduction aux deux autres.

2° Les six malédictions. V, 8-23.

Chacune d'elles est introduite par un *Væ* menaçant (comp. les vers. 8, 11, 18, 20, 21, 22). Elles caractérisent en détail, et au propre, les mauvais fruits que produisait la vigne mystique de Jéhovah.

8-10. Première malédiction, dirigée contre l'amour immodéré des richesses. Vers. 8, la faute ; vers. 9-10, le châtiment. — *Qui consurgitis...* Ces hommes insatiables ne pensaient qu'à arrondir leurs domaines, qu'à tout accaparer autour d'eux. — *Usque ad terminum...* Plus fortement encore dans l'hébreu : Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place (pour les autres). — *Numquid habitabitis...?* L'hébreu rattache ces mots à la phrase précédente : Et (jusqu'à ce que) vous habitiez seuls au milieu du pays. Même plainte dans la prophétie de Michée, II, 1-5 (cf. Job, XX, 19 et ss.). Cette conduite était d'autant plus répréhensible, que la loi du Sinaï avait très formellement insisté sur la répartition à peu près égale des biens-fonds, et qu'elle avait établi des mesures, entre autres celle de l'année jubilaire, pour que les propriétés aliénées revinssent à leurs premiers maîtres. Cf. Lev. XXV, 8-17 ; Num. XXVII, 1-11 ; Ez. XLVI, 16 et ss., etc. — *In auribus... hæc.* Variante dans l'hébreu ; littéralement : A mes oreilles le Seigneur des armées. Formule elliptique, qu'il est aisé de compléter : Voici ce que Jéhovah m'a révélé. Cf. XXII, 12. — *Nisi...* Autre formule abrégée, pour : « Vivo ego, nisi... » Dieu jure solennellement qu'il va punir ; et il punira en faisant le vide dans ces maisons et sur ces terrains mal acquis : *domus... desertæ...* —

10. Decem enim jugera vinearum facient laguncúlam unam, et triginta modii sementis facient modios tres.

11. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis!

12. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris; et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.

13. Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino; et descendent fortes ejus, et populus ejus, et sublimes gloriosique ejus, ad eum.

15. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Et pascentur agni juxta ordinem suum, et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in

10. Car dix arpents de vignes ne rempliront qu'une petite bouteille, et trente boisseaux de semence n'en rendront que trois.

11. Malheur à vous, qui vous levez dès le matin pour vous livrer à l'orgie, et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que vous soyez échauffés par le vin.

12. La harpe et le luth, le tambourin et la flûte, et le vin, se trouvent dans vos festins; et vous ne prenez pas garde à l'œuvre du Seigneur, et vous ne considérez pas les ouvrages de ses mains.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a pas eu de science; ses nobles sont morts de faim, et sa multitude a séché de soif.

14. C'est pour cela que le séjour des morts a dilaté son âme, et qu'il a ouvert sa bouche sans mesure, et les héros d'Israël, et son peuple, et ses hommes illustres et glorieux y descendront.

15. Et l'homme du peuple devra se courber, et les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.

16. Et le Seigneur des armées sera exalté par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice.

17. Alors les agneaux paîtront selon leur coutume, et les étrangers viendront se nourrir dans les déserts devenus fertiles.

18. Malheur à vous, qui traînez l'ini-

Decem enim (vers. 10). Une affreuse disette désolera le pays. Le mot *jugera* désigne l'étendue d'un champ qu'une paire de bœufs peut labourer en une journée. — *Laguncúlam*. Hébr. : un *baṭ;* c'était l'unité de mesure pour les liquides, et l'équivalent de 38 litr. 88. — *Modii*. Hébr. : *ḥomer;* mesure pour les céréales et les légumes secs (388 litr. 80). — *Modios tres*. D'après l'hébreu : un *'êfah;* mesure qui équivaut au *baṭ*, à la dixième partie du *ḥomer*.

11-17. Seconde malédiction : contre les débauchés. Elle est la plus longue des six. Vers. 11, le crime; vers. 12-17, le châtiment. — *Consurgitis mane*... Leurs orgies commencent dès l'aurore, et se continuent jusqu'à la nuit. Cf. Eccli. x, 16-17. — *Ad ebrietatem sectandam*. Hébr. : Ils courent après le *šêkar*, c.-à-d. les boissons enivrantes autres que le vin (le cidre, la bière, l'hydromel, les liqueurs fabriquées avec les dattes, etc.). — *Cithara, et lyra*... Ces délicats voulaient jouir de toutes les délices à la fois. Cf. Am. vi, 5-6; l'*Atl. archéol.*, pl. xxiii, fig. 3. — *Et opus Domini*... Au milieu de leurs débauches, ils oubliaient que la main divine était sur le point de les frapper. — *Captivus ductus est*... (vers 13). Emploi du prétérit prophétique; de même aux versets suivants. Le prophète contemple d'avance l'exil et toutes ses souffrances. — *Non habuit scientiam*. Pensée profonde. D'autres traduisent : Mon peuple a été conduit en exil sans science, c.-à-d. sans s'en douter, à l'improviste. « Le tonnerre des jugements divins » éclatera soudain au milieu de leur ivresse, et les réveillera. — *Nobiles ejus*. A l'abstrait dans l'hébreu : Sa gloire; l'élite de la nation. — *Fame, siti*. Ici encore, la punition est en corrélation intime avec le châtiment. Comp. les vers. 8-10. — *Infernus*... (vers. 14). Hébr. : le *šᵉ'ôl*, ou séjour des morts, admirablement personnifié dans ce passage. Cf. Ps. lv, 11; Hab. ii, 5, etc. — *Et incurvabitur..., et exaltabitur*... (vers. 15-16). Échos de ii, 9, 11, 17. — *Sanctificabitur in justitia*. Dieu manifestera sa sainteté par ses actes judiciaires contre les impies. — *Pascentur agni*... (vers. 17). Le pays, privé de presque tous ses habitants, sera transformé en un immense pâturage. Telle est actuellement la Palestine sur une grande partie de son territoire. Cf. vii, 21-25. — *Deserta... versa*. D'après l'hébreu : les champs dévastés des riches.

18-19. Troisième malédiction : malheur aux soi-disant esprits forts, qui provoquent les châtiments divins par leurs crimes tout à fait délibérés et par leurs discours blasphématoires. —

quité avec les cordes du mensonge, et le péché avec les traits d'un chariot;

19. vous qui dites : Qu'il se hâte, et que son œuvre arrive bientôt, afin que nous la voyons; que le décret du Saint d'Israël s'approche et s'accomplisse, afin que nous le connaissions.

20. Malheur à vous, qui dites que le mal est bien, et que le bien est mal; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres; qui changez l'amertume en douceur, et la douceur en amertume.

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux, et qui êtes prudents selon vous-mêmes.

22. Malheur à vous, qui êtes puissants à boire le vin, et vaillants pour faire des mélanges enivrants;

23. qui justifiez l'impie pour des présents, et qui ravissez au juste sa justice.

funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri peccatum;

19. qui dicitis : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus; et appropiet, et veniat consilium Sancti Israel, et sciemus illud!

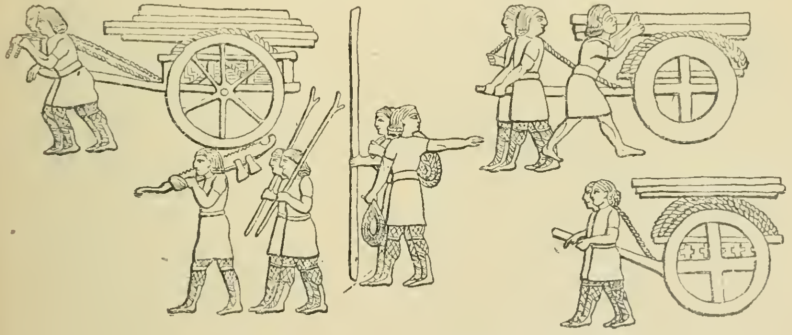
20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum; ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras; ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum!

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes!

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem;

23. qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo!

Qui trahitis... « Il y a du sarcasme dans cette image hardie et dramatique. » Ces rebelles sont, pour ainsi dire, attelés à un char, dans lequel ils traînent les crimes dont ils l'ont rempli. — *Vanitatis :* car leur vie coupable n'a pas de consistance; elle n'est qu'illusion et mensonge. —



Voitures à bras. (Bas-relief assyrien.)

Qui dicitis : Festinet... Le prophète cite un exemple des blasphèmes de ces sceptiques frivoles. Feignant de ne pas croire aux vengeances de Jéhovah, ils les appellent de tous leurs vœux, d'une manière sacrilège. Cf. Am. vi, 3; Jer. xvii, 15. *Opus ejus :* son châtiment, comme au vers. 12^b. Ils osent mêler à leur langage ironique le nom sacré, *Sancti Israel,* qu'Isaïe répétait si souvent. — *Sciemus.* Ils connaîtront par expérience.

20. Quatrième malédiction : malheur aux impies qui ont complètement perdu le sens moral. — *Dicitis bonum malum.* Pour ces partisans de la morale indépendante, plus de distinction entre le bien et le mal. — Les mots *tenebras* et *amarum* sont synonymes de « malum »; *lucem* et *dulce* le sont de « bonum ».

21. Cinquième malédiction : malheur aux orgueilleux et aux présomptueux qui n'ont de confiance qu'en leur propre sagesse. — *Sapientes... in oculis vestris.* Contrairement à cette règle élémentaire de la vraie sagesse : Ne soyez pas sages à vos propres yeux (Prov. iii, 7).

22-23. Sixième malédiction : contre les juges iniques. — *Potentes... ad bibendum.* Comme ceux dont il a été question plus haut, vers. 11 et ss.; mais le vers. 23 spécifiera la pensée. Grande ironie dans ce début : ils sont des « héros », comme dit l'hébreu, mais pour boire, et non pour attaquer l'injustice et pour punir le crime. — *Ad miscendam ebrietatem.* Hébr. : pour mêler le *šékar* (note du vers. 11). Ils aromati-

24. Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor flammæ exurit, sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet; abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium Sancti Israel blasphemaverunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum; et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum quasi stercus in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

26. Et elevabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ, et ecce festinus velociter veniet.

27. Non est deficiens neque laborans in eo; non dormitabit, neque dormiet;

24. C'est pourquoi, comme la langue du feu dévore la paille, et comme la chaleur de la flamme la consume, ainsi leur racine sera comme de la cendre, et leur tige se dissipera comme de la poussière; car ils ont rejeté la loi du Seigneur des armées, et ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pourquoi la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, et il a étendu sa main sur lui, et il l'a frappé ; et les montagnes ont été ébranlées, et les cadavres ont été comme de l'ordure au milieu des places publiques. Malgré tout cela, sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

26. Il élèvera un étendard pour les peuples lointains; il en appellera un d'un coup de sifflet des extrémités de la terre, et il accourra aussitôt avec une vitesse prodigieuse.

27. Nul, dans ses rangs, ne sentira la lassitude et la fatigue; personne ne som-

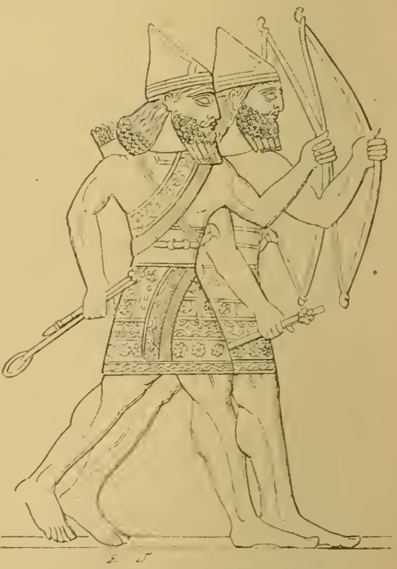
---

saient le vin et les autres liqueurs en les mélangeant avec divers parfums. — *Pro muneribus*. Ils se laissaient corrompre par des présents, et consommaient en orgies l'argent qui leur venait de cette source impure.

3° Dévastation de la vigne coupable. V, 24-30.

24-25. Les châtiments que les six malédictions ont annoncés coup sur coup se précipitent maintenant sur le pays : *Propter hoc...* — Deux images d'abord pour les dépeindre. La première est empruntée au feu. On a depuis longtemps admiré l'harmonie imitative des mots hébreux : *kĕ'ĕkol qaš lᵉšôn 'eš* (Vulg.: *sicut devorat... ignis*), qui reproduisent assez bien la crépitation d'un feu de paille, d'herbes sèches et d'épines. — La seconde image est tirée du monde végétal : *sic radix... ascendet.* Hébr.: leur racine sera comme de la pourriture, et leur fleur se dissipera comme de la poussière. C'est donc une plante qui périt tout entière. — Au lieu de *blasphemaverunt*, l'hébreu dit : ils ont méprisé. — *Ideo iratus est...* C'est Dieu lui-même qui frappera son peuple si coupable, et ses coups produiront des effets épouvantables : *conturbati... montes...* — *Quasi stercus...* Les cadavres des morts seront abandonnés sans sépulture. — *In his omnibus...* Magnifique image. Le courroux du Seigneur ne sera pas encore satisfait, parce qu'on refusera de se convertir. Cf. IX, 12-16.

26-30. Les exécuteurs des vengeances divines. « C'est la main d'un maître de premier ordre qui a esquissé ce tableau. » — *Elevabit signum..., sibilabit.* Métaphores aussi expressives que hardies. Jéhovah a recours à deux sortes de signaux pour convoquer les lointaines nations païennes (les Assyriens, les Chaldéens, les Romains), qui viendront châtier Israël en son nom : un étendard dressé dans les airs et un coup de sifflet. — *Et ecce festinus.* Elles accourent sans tarder. Grande rapidité dans le récit. — Le prophète décrit admirablement l'étonnante vigueur des guerriers. Malgré leur longue marche, ils n'éprouvent aucune fatigue; pas de traînard parmi eux : *non est deficiens...* Leur ardeur pour le combat est telle, qu'ils ne demandent pas même à prendre un peu de repos : *non dormitabit, neque...* Leur



Archers assyriens. (D'après un bas-relief.)

meillera ni ne dormira ; aucun n'aura la ceinture de ses reins détachée, ni la courroie de ses chaussures rompue.

28. Ses flèches sont acérées, et tous ses arcs bandés. Les sabots de ses chevaux sont comme des cailloux, et les roues de ses chars ont la rapidité de la tempête.

29. Son rugissement est comme celui d'un lion, il rugira comme des lionceaux ; il frémira et saisira sa proie, et il l'emportera, et personne ne viendra la lui enlever.

30. En ce jour, un bruit semblable à celui de la mer retentira sur lui ; nous regarderons sur la terre, et il n'y aura que les ténèbres de la tribulation, et la lumière disparaîtra dans cette profonde obscurité.

neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

28. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. Ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

29. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum ; et frendet, et tenebit prædam, et amplexabitur, et non erit qui cruat.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris ; aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est in caligine ejus.

CHAPITRE VI

1. L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et le bas de ses vêtements remplissait le temple.

2. Les séraphins se tenaient au-dessus du trône ; ils avaient chacun six ailes :

1. In anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et ea quæ sub ipso erant replebant templum.

2. Seraphim stabant super illud ; sex alæ uni, et sex alæ alteri : duabus vela-

---

equipement est complet, en ordre parfait : *neque solvetur...* Leurs flèches acérées sont déjà placées sur leurs arcs tout bandés : *sagittæ...* Détail qui n'est pas moins significatif : *ungulæ... ut silex...;* dans l'antiquité, alors qu'on ferrait très rarement les chevaux, un sabot dur et solide était regardé comme une précieuse qualité pour un cheval de guerre. *Rotæ :* les roues des chars. — *Rugitus ejus...* (vers. 29). « Lorsque le lion s'approche de sa proie, il rugit pour la terrifier ; puis, quand il se dispose à s'élancer sur elle, il pousse un grondement profond, solennel (*et frendet*). » — *Amplexabitur.* Mieux, d'après l'hébreu : il l'emporte. — *Et sonabit...* (vers. 30). Les destructeurs sont maintenant comparés à un déluge qui inonde et balaye tout le pays. Le pronom *eum* représente le malheureux Juda livré à toute sorte d'horreurs. — *Ecce tenebræ...* Le discours s'achève sur cet affreux tableau, sans la moindre promesse consolante.

§ IV. — *La vision et la consécration prophétique d'Isaïe.* VI, 1-13.

Les interprètes sont d'accord pour regarder ce récit comme celui de l'appel d'Isaïe au rôle de prophète. Il n'est pas moins admirable que le précédent. Jérémie, I, 1 et ss., et Ézéchiel, I, 1 et ss., auront aussi des visions inaugurales du même genre.

1° Préliminaire de la vision. VI, 1-4.

Chap. VI. — 1-4. Isaïe contemple la gloire de Dieu. — *Anno quo mortuus...:* mais quelque temps avant la mort du roi. C'était en 758 avant Jésus-Christ. — *Vidi.* C'est ici la seule vision proprement dite que l'on trouve dans le livre d'Isaïe. — *Dominum.* Dans l'hébreu : *'Adonaï*, le Tout-puissant. « Il semble que le Verbe a été l'objet le plus direct de la vision... Aussi saint Jean nous dit-il en son évangile, XII, 41, qu'Isaïe a prononcé cet oracle quand il vit la gloire du Messie et qu'il parla de lui. » (Le Hir, *h. l.*) — *Sedentem...* Dieu se manifesta au prophète sous une forme humaine, semblable à un roi entouré de ses ministres les plus intimes et recevant leurs hommages. Cf. III Reg. XXII, 19 ; Job, I, 6, et II, 1 ; Dan. VII, 9 et ss. — *Ea quæ sub ipso.* Plus clairement dans l'hébreu : ses franges ; c.-à-d. la longue traîne de son vêtement royal. — *Templum.* D'après quelques interprètes, la vision aurait eu le temple de Jérusalem pour théâtre ; mais il s'agit plutôt du sanctuaire du ciel « montré à l'imagination du prophète sous des formes semblables à celles du temple. » — *Seraphim.* Ces esprits célestes, d'un ordre supérieur, ne sont pas mentionnés ailleurs dans la Bible. Leur nom (*ṡᵉrâfîm*) vient de la racine *ṡâraf*, brûler. — *Stabant super illud.* Mieux : « super illum ; » au-dessus de Dieu et de son trône. — *Sex alæ...* Ils avaient, eux aussi, la forme humaine ; mais ils étaient munis en outre chacun de six ailes, dont l'emploi est immédiatement indiqué. — *Duabus velabant...* (au lieu de *faciem ejus*, bant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus exercituum ; plena est omnis terra gloria ejus.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis, et domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito, et regem, Dominum exercituum, vidi oculis meis.

6. Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus quem forcipe tulerat de altari ;

7. et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.

deux dont ils voilaient leur face, deux dont ils voilaient leurs pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

3. Ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; toute la terre est remplie de sa gloire.

4. Les linteaux des portes furent ébranlés par la voix qui retentissait, et la maison fut remplie de fumée.

5. Alors je dis : Malheur à moi de ce que je me suis tu, car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et j'ai vu de mes yeux le roi, le Seigneur des armées.

6. Mais un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main un charbon ardent qu'il avait pris avec des pincettes de dessus l'autel ;

7. et il toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité sera enlevée, et ton péché sera purifié.

---

il faudrait « faciem suam ») : par respect pour la majesté divine. Il est encore d'usage, en quelques contrées orientales, de se voiler la face en présence du souverain.— *Duabus... pedes ejus.* Mieux : « pedes suos, » c.-à-d. toute la partie inférieure de leur corps, également par respect. — *Duabus volabant.* Ils se soutenaient dans les airs, en planant doucement. — *Clamabant alter ad...* (vers. 3). Ils formaient donc deux chœurs, qui chantaient alternativement les louanges du Seigneur. — Rien ne plus simple, et pourtant rien de plus grandiose que leur chant : *Sanctus, sanctus...* C'est le célèbre « trisagion », qui définit si bien la nature intime de Jéhovah, l'être saint, pur et parfait par excellence. La triple répétition de l'adjectif *qâdôš* (dont le sens probable est « séparé »), marque tout d'abord, à la façon hébraïque, le caractère complet, absolu, de la sainteté de Dieu ; mais les commentateurs catholiques y voient à bon droit, à la suite des Pères, une indication de la trinité des personnes divines dans l'unité de nature. Le livre entier d'Isaïe porte les traces de l'impression que ce nom sacré produisit sur son âme : Jéhovah y est appelé jusqu'à vingt-neuf fois « le Saint d'Israël », et c'est là évidemment un écho du chant des séraphins ; c'est en même temps une manière saisissante de rappeler au peuple juif, alors si souillé, la nécessité où il était de changer de vie, et d'imiter la sainteté de son Dieu. — *Plena est... terra...* La gloire du Seigneur si parfait rayonne partout ici-bas, et il est aisé de la contempler dans le miroir des créatures. — *Et commota sunt...* (vers. 4). Double effet du chant retentissant des anges (*a voce clamantis*), et, pour ainsi dire, double réponse de Dieu à leurs louanges. « Les fondements des seuils » (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *superliminaria cardinum*) furent violemment ébranlés ; de plus, une épaisse fumée s'échappa de l'autel qui sera signalé au vers. 6, car la prière des séraphins avait été comme de l'encens répandu sur le brasier.— Telle est la première scène de la vision, sobrement et magnifiquement décrite.

2° Isaïe est purifié en vue de son rôle prophétique. VI, 5-7.

5-7. *Et dixi...* Le premier sentiment d'Isaïe, lorsque l'ébranlement du temple le rappela à lui-même, fut celui d'une vive frayeur : *Væ mihi !* — *Quia tacui.* Hébr. : Je suis perdu. Il croit qu'il va mourir soudain, parce qu'il a vu le Dieu de toute sainteté (*Dominum... vidi...*), et qu'il se sent lui-même tout profane, soit personnellement (*quia vir pollutus...*), soit par suite de ses relations avec un peuple qui l'est beaucoup plus encore (*et in medio...*). Il nomme cette souillure une impureté « de lèvres », parce qu'elle lui avait été révélée par les chants des esprits célestes, auxquels il avait été incapable de prendre part. Sur l'antique croyance où l'on était qu'on ne pouvait contempler Dieu sans mourir, voyez Ex. XXXIII, 20 ; Jud. XIII, 22, etc. — *Et volavit ad me...* (vers. 6). Son humble confession lui obtient un pardon complet, dont il reçoit aussitôt le signe. — *Calculus :* un charbon embrasé. — *De altari :* de l'autel céleste, dont l'autel d'or, ou des parfums, était le type dans le temple de Jérusalem. Cf. Ex. XXX, 1 et ss. (*Atl. archéol.*, pl. CIV, fig. 2). — *Tetigit os... :* sa bouche, parce qu'il venait d'avouer qu'elle n'était pas suffisamment pure, et aussi parce qu'elle devait bientôt servir d'organe au Saint d'Israël. Le feu purifie ce qu'il touche. — *Et auferetur...* Mieux vaudrait le temps présent : Ton iniquité est enlevée et ton péché est purifié.

8. Et j'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je? et qui ira pour nous? Je répondis : Me voici ; envoyez-moi.	8. Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam? et quis ibit nobis? Et dixi : Ecce ego, mitte me.
9. Et il dit : Va, et dis à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernez pas.	9. Et dixit : Vade, et dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere ; et videte visionem, et nolite cognoscere.
10. Aveugle le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles dures, et bouche-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, et qu'il n'entende de ses oreilles, et qu'il ne comprenne de son cœur, et qu'il ne se convertisse, et que je ne le guérisse.	10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum.
11. Et je dis : Jusques à quand, Seigneur? Et il dit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitant, et que la terre demeure déserte.	11. Et dixi : Usquequo, Domine? Et dixit : Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine homine, et terra relinquetur deserta.
12. Le Seigneur éloignera les hommes, et celle qui avait été délaissée au milieu du pays se multipliera.	12. Et longe faciet Dominus homines, et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ.

3° Dieu confie à Isaïe une noble mais douloureuse mission. VI, 8-13.

8-13. *Et audivi...* Les détails qui précèdent n'étaient que des préliminaires ; nous voici au cœur même de la vision. — *Quem mittam?... quis... nobis?* Le pluriel succède brusquement au singulier, d'une manière remarquable. C'est celui que les grammairiens nomment pluriel d'intensité (voyez Gen. I, 26, et le commentaire), et il n'est pas douteux que le mystère de la sainte Trinité ne soit de nouveau désigné sous cette forme. « In eo quidem quod unius loquentis persona proponitur, divinitatis est unitas ; in eo vero quod dicitur *nobis*, personarum diversitas indicatur, » a dit parfaitement saint Jérôme, *Epist. ad Domn.* Dieu ne s'adresse point aux séraphins, comme on l'a parfois prétendu ; car il n'avait pas à prendre leur avis. C'est à lui-même qu'il adresse la parole dans cette sorte de délibération. — *Ecce ego, mitte...* Maintenant qu'il est purifié, le prophète se propose lui-même avec une sainte ardeur, pour accomplir l'œuvre divine. — *Vade...* Dieu agrée sa demande, et lui confie une mission de la plus haute importance, mais extrêmement pénible pour un Israélite. — *Populo huic.* Pronom qui marque un profond dédain : Jéhovah refuse actuellement de reconnaître Israël pour son peuple. Cf. VIII, 11 ; XXVIII, 11, 14, etc. — *Audite audientes...* Redoublement calqué sur l'hébreu, pour accentuer la pensée : entendez de nombreux messages venus du ciel, soyez témoins de nombreux phénomènes divins (*videte visionem ;* hébr., voyez en voyant). — *Nolite intelligere,... cognoscere.* Tel sera le triste résultat de la prédication d'Isaïe pour la plupart de ses compatriotes. Les paroles suivantes le disent en termes encore plus énergiques. — *Excæca* (vers. 10). Littéral. dans l'hébreu : Rends gras, c.-à-d. rends insensible aux opérations célestes. — *Oculos... claude.* D'après l'hébreu : « oblini ; » mets un enduit sur leurs yeux, pour les empêcher de voir. Les Israélites perdront ainsi la vue, l'ouïe et le sentiment sous le rapport spirituel. A coup sûr, c'est indirectement que les discours du prophète devaient produire ces funestes effets : ses auditeurs n'étaient en droit d'attribuer leur endurcissement moral qu'à leur propre perversité. Cf. V, 19, etc. — *Ne forte videat...* Le divin langage devient de plus en plus terrible. Cependant, au lieu de *sanem eum,* l'hébreu dit : « sanetur ei, » sans mettre le Seigneur immédiatement en cause. Même réflexion à faire ici qu'à propos des lignes qui précèdent. « Dieu n'est pas la cause positive de l'aveuglement et de l'endurcissement, mais il le permet par une voie de sagesse et de justice. Il soustrait sa grâce à ceux qui en abusent, et par là les laisse en proie aux dérèglements de leurs cœurs, qui les entraînent en de nouveaux péchés. Semblable, dit saint Jean Chrysostome, à un général d'armée qui, pour punir ses soldats mutinés, les abandonnerait au moment du péril... Encore faut-il remarquer que Dieu n'abandonne pas entièrement, puisqu'il ne refuse pas même aux endurcis les grâces suffisantes pour éviter le péché et parvenir au salut. » (Le Hir, p. 56.) Sur ce mystère, qui se rattache aux questions les plus délicates du traité de la grâce, voyez Ex. VII, 3 ; IX, 12 ; X, 20, etc. Ces lignes ont eu un premier accomplissement dans le rôle exercé par Isaïe auprès de ses contemporains ; mais elles se sont réalisées plus pleinement encore dans la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme il l'a lui-même affirmé. Cf. Matth. XIII, 10-17 ; Marc. IV, 10-12 ; Luc. VIII, 9-10. Voyez aussi Act. XXVIII, 25-28, et Rom. XI, 7-8. — *Et dixi : Usquequo...* (vers. 11^{a}). C'est un sentiment de compassion pour son malheureux peuple qui arrache à Isaïe cette demande. Il sait d'ailleurs qu'Israël ne saurait entièrement périr. — *Et dixit...* Réponse vraiment effrayante de Jéhovah (vers. 11^{b}-13). Avant que le sort de la nation s'améliore, il faudra que le pays soit dévasté de

13. Et adhuc in ea decimatio, et convertetur, et erit in ostensionem sicut terebinthus, et sicut quercus quæ expandit ramos suos; semen sanctum erit id quod steterit in ea.

13. Et elle sera encore décimée, et elle reviendra *au Seigneur,* et elle paraîtra dans sa grandeur comme un térébinthe, et comme un chêne qui étend ses rameaux; la race qui demeurera en elle sera sainte.

CHAPITRE VII

1. Et factum est in diebus Achaz, filii Joathan, filii Oziæ, regis Juda, ascendit Rasin, rex Syriæ, et Phacee, filius Romeliæ, rex Israel, in Jerusalem, ad præliandum contra eam; et non potuerunt debellare eam.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes : Requievit Syria super Ephraim. Et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum a facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam : Egredere in occursum Achaz, tu et qui derelictus est Jasub, filius tuus, ad extremum aquæductus piscinæ superioris in via agri Fullonis;

1. Il arriva au temps d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Ozias, roi de Juda, que Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'assiéger; et ils ne purent s'en emparer.

2. Et l'on vint dire à la maison de David : La Syrie a fait sa jonction avec Ephraïm. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres des forêts sont agités par le vent.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe : Va au-devant d'Achaz, toi et Jasub, ton fils qui t'est resté, vers l'extrémité de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon;

---

fond en comble, et ses habitants conduits en captivité. — *Et multiplicabitur...* (vers. 12^b). D'après la Vulgate, ces mots ressemblent à une promesse; mais la menace se poursuit dans le texte hébreu : Et l'espace désert sera grand au milieu du pays. — *Et adhuc... decimatio...* (vers. 13). Notre version latine n'est pas sans difficulté. Elle signifie, suivant les meilleurs interprètes, que, s'il reste encore dans le pays une dixième partie de ses anciens habitants, ils seront de nouveau humiliés (la locution *et convertetur* doit être prise adverbialement, et rattachée aux mots *et erit in ostensionem,* c.-à-d. « in derisum »), de manière à ressembler aux arbres qui étalent leurs branches entièrement dépouillées de feuilles et de fleurs (*sicut terebinthus...*). L'hébreu est beaucoup plus clair et plus expressif : Et s'il en reste un dixième, il sera à son tour anéanti; (mais) de même que le tronc du térébinthe et du chêne subsiste encore quand ils sont taillés, son tronc (d'Israël) sera une sainte postérité. Ainsi donc, l'ingrate nation recevra châtiment sur châtiment; toutefois Dieu ne la ruinera pas d'une manière totale, ainsi qu'il ressort de la belle comparaison empruntée à la vie des arbres : une vitalité nouvelle, pleine de fraîcheur, sera rendue à Israël au sortir de toutes ces épreuves. « Tel est le brillant côté du jugement » divin ; il manque très rarement dans les oracles même les plus attristants d'Isaïe. Cf. I, 27; II, 1 et ss.; IV, 1 et ss.; X, 20, etc. L'expression *semen sanctum* désigne indirectement le Messie, qui sortira du petit reste des Israélites sauvés.

SECTION II. — EMMANUEL, LE FUTUR LIBÉRATEUR DU PEUPLE DE DIEU. VII, 1 — XII, 6.

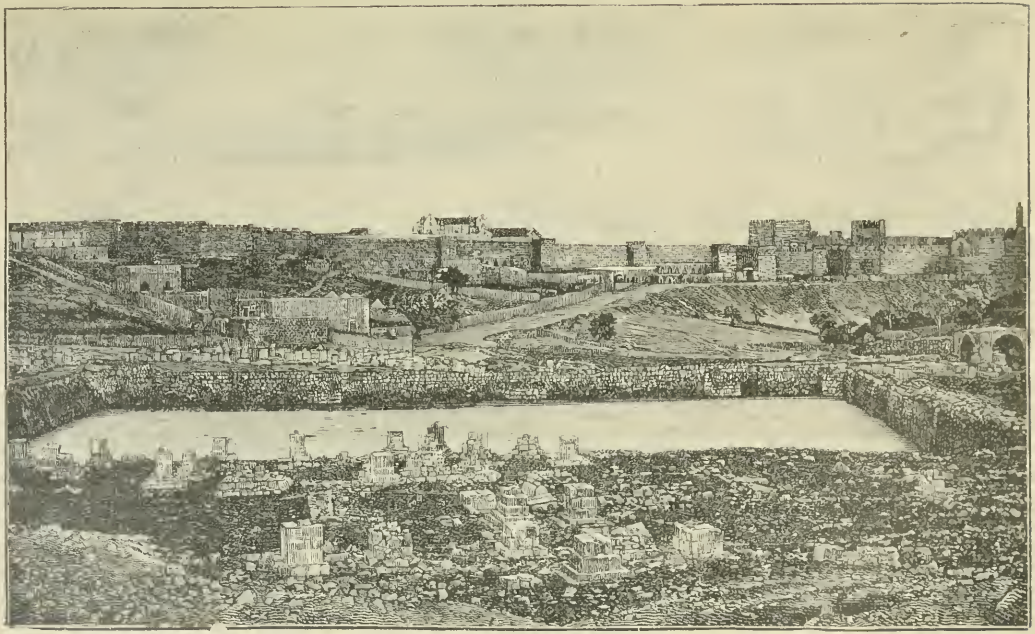
Ce petit livre forme l'une des plus belles parties de la prophétie d'Isaïe.

§ I. — *Emmanuel et sa naissance virginale.*
VII, 1 — VIII, 4.

Sur cet oracle si important, voyez L. Reinke, *die Weissagung von der Jungfrau und von Immanuel,* Münster, 1848; Le Hir, *Les trois grands prophètes, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel,* Paris, 1877, p. 59-80; le *Manuel biblique,* t. II, nn. 925-931; Knabenbauer, *Commentarius in Isaiam prophetam,* t. I, p. 149 et ss.; nos *Essais d'exégèse,* Lyon, 1884, p. 1-99.

1° Les préliminaires : prophétie contre les royaumes de Syrie et d'Éphraïm. VII, 1-9.

CHAP. VII. — 1-3. L'occasion. Ce fut une guerre terrible, qui mit Juda à deux doigts de sa perte. Cf. II Reg. XVI, 5-9; II Par. XXVIII, 5-16. — *In diebus Achaz.* Date qui paraît fort vague à première vue, puisque Achaz régna seize ans (voyez la page 266); mais elle est déterminée assez nettement par le contexte, l'un des agresseurs de Juda, le roi Phacée, étant mort en 739. C'est donc entre cette année et celle de l'avènement d'Achaz (743), qu'il faut placer la guerre dont parle Isaïe. Mais on admet généralement qu'elle dut commencer dès le début du règne du jeune roi, ses ennemis ayant voulu profiter de son inexpérience pour l'attaquer avec plus de chances de succès. — *Phacee.* En hébreu, *Péqaḥ.* Aventurier audacieux, qui s'était emparé du trône de Samarie, après avoir assassiné le roi



Le réservoir de Manillah.

4. et dices ad eum : Vide ut sileas; noli timere, et cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium istorum, in ira furoris Rasin, regis Syriæ, et filii Romeliæ ;

5. eo quod consilium inierit contra te Syria in malum, Ephraim, et filius Romeliæ, dicentes :

6. Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et avellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

7. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, et non erit istud ;

8. sed caput Syriæ Damascus, et caput Damasci Rasin; et adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet Ephraim esse populus ;

4. et dis-lui : Aie soin de demeurer en paix ; ne crains point, et que ton cœur ne se trouble pas devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère et la fureur de Rasin, roi de Syrie, et du fils de Romélie ;

5. de ce que la Syrie, Ephraïm et le fils de Romélie ont conspiré ensemble contre toi, en disant :

6. Montons contre Juda, faisons-lui la guerre, et rendons-nous-en les maîtres, et établissons-y pour roi le fils de Tabéel.

7. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cela ne subsistera pas, et cela ne sera pas ;

8. mais Damas sera la tête de la Syrie, et Rasin la tête de Damas; et dans soixante-cinq ans Ephraïm cessera d'être un peuple ;

Phacéia. Cf. IV Reg. xv, 24 et ss. — *Ad præliandum...* Les deux alliés, Rasin et Phacée, assiégèrent en réalité Jérusalem. Cf. IV Reg. xvi, 5. — *Non potuerunt...* Détail anticipé, pour rassurer immédiatement le lecteur sur le sort de la ville sainte. — *Nuntiaverunt domui David* (vers. 2). C.-à-d., à la famille royale. — La locution pittoresque *requievit Syria...* signifie, selon toute vraisemblance, que les deux rois venaient d'opérer la jonction de leurs armées, et qu'ils se dirigeaient ensemble contre Jérusalem. — A cette nouvelle d'un danger imminent, *commotum est cor... sicut...* Belle image, digne d'Isaïe. Vraie terreur panique. — *Et dixit Dominus...* (vers. 3). Le Seigneur se hâte d'envoyer, par son prophète, un message consolant à Achaz. — *Qui derelictus est Jasub.* Dans l'hébreu, tous ces mots composent le nom de l'enfant : *Šᵉ'âr yâšûb,* un reste reviendra. Ce nom était tout à la fois terrible et rassurant. Un reste : voilà le côté menaçant ; le peuple juif devra passer par d'effroyables malheurs, qui le détruiront en grande partie, de sorte qu'un petit reste seulement survivra. *Yâšûb,* c.-à-d. reviendra, ou se convertira : voilà une belle promesse d'avenir. Isaïe emmena donc son fils avec lui, d'après l'ordre divin, comme un vivant emblème des destinées de la famille royale et de tout l'état juif. — *Piscinæ superioris.* La piscine supérieure de Gihon, par opposition à la piscine dite inférieure, située à une altitude moins élevée. Elles correspondaient, d'après l'opinion la plus probable, au *Birket Mamillah* (réservoir de Mamillah), et au *Birket-es-Sultân* (réservoir du Sultan), situés à l'ouest et au sud-ouest de Jérusalem, en dehors des remparts, non loin de la porte de Jaffa. Cf. II Par. xxxii, 30, et l'*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv. Le roi était sans doute occupé à inspecter le terrain, en vue de travaux à opérer soit pour fortifier cet endroit mal défendu par la nature, soit pour conduire les eaux du réservoir dans l'intérieur de la ville. — *Agri fullonis.* Le travail des foulons nécessitant beaucoup d'eau, il n'est pas étonnant qu'ils eussent là un champ, pour y faire sécher leurs étoffes.

4-9. Dieu rassure son peuple. — *Vide ut sileas.* Hébr.: Prends garde et sois tranquille. C.-à-d.: Efforce-toi de te tenir dans le calme. — *Caudis titionum...* Dénomination extrêmement dédaigneuse. Les deux confédérés ne sont que des débris fumants, dont on n'a rien à craindre. — *In ira... Rasin.* Ce prince est constamment nommé le premier dans le récit, parce qu'il était le plus redoutable. — *Filii Romeliæ* est aussi une expression de mépris, Romélie étant complètement inconnu. — *Eo quod consilium...* Le projet des deux rois (vers. 5-6) ne tendait à rien moins qu'à anéantir le royaume théocratique et la dynastie de David. — *Suscitemus eum.* Littéralement dans l'hébreu : Ennuyons-le. — *Filium Tabeel.* Autre aventurier obscur, dont le nom personnel n'est pas même indiqué ; il était évidemment favorable aux intérêts des assaillants. — *Hæc dicit.* Le contre-projet du Seigneur (vers. 7-9). Les mots *Dominus Deus* sont représentés en hébreu par « Adonaï Jéhovah ». — *Non stabit, et non erit...* Dénégation vigoureuse. Dieu ne permettra pas que les païens de Damas et les demi-païens d'Éphraïm renversent son propre empire. Après cette pensée générale, nous trouvons quelques détails très précis, pour la développer. Les vers. 8 et 9 forment une période à quatre membres ; le premier membre (8^{a}) correspond au troisième (9^{a}), et le second (8^{b}) au quatrième (9^{b}). — *Caput Syriæ...* La ville de Damas n'est et ne sera jamais que la capitale du royaume de Syrie; elle ne remplacera point Jérusalem pour celui de Juda. De même, Rasin ne régnera que sur Damas, et non sur Jérusalem. — *Adhuc sexaginta et quinque...* Ce chiffre « serait inexact, s'il s'agissait de la prise de Samarie par Salmanasar et Sargon, laquelle eut lieu, en effet, peu d'années après (cet oracle) ; mais Isaïe ne parle pas de l'époque où Éphraïm cessa d'être un royaume, il parle du temps où il cessa d'être un peuple, ce qui, d'après des cal-

9. et Samarie sera la tête d'Ephraïm, et le fils de Romélie la tête de Samarie. Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas.

10. Le Seigneur continua de parler à Achaz et lui dit :

11. Demande pour toi un signe au Seigneur ton Dieu, soit au fond de la terre, soit au plus haut du ciel.

12. Et Achaz répondit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas le Seigneur.

13. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David. Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu?

14. C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.

9. et caput Ephraim Samaria, et caput Samariæ filius Romeliæ. Si non crediderītis, non permanebitis.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens :

11. Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum inferni, sive in excelsum supra.

12. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum.

13. Et dixit : Audite ergo, domus David. Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo?

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum : Ecce virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

---

culs fort probables, eut lieu du temps d'Asarhaddon, la sixième année du règne de ce roi d'Assyrie, la vingtième de celui de Manassé de Juda. Le monarque ninivite fit transporter en divers pays les derniers restes d'Israël, comme nous pouvons le conclure de I Esdr. IV, 2 et ss. Or, de la première année d'Achaz, date de la prophétie d'Isaïe, à la vingtième année de Manassé, il y a juste 65 ans : 16 années d'Achaz, + 29 d'Ézéchias, + 20 de Manassé ». (*Man. bibl.*, t. II, n. 926.) Voyez nos *Essais d'exégèse*, p. 9-14. — *Et caput Ephraim...* Samarie ne sera pas plus que Damas la métropole du royaume théocratique. — *Si non crediderītis...* Frappante paronomase dans l'hébreu : *'Im lô' ṭa'amînu, kî lô' ṭê'âmênu*. Grave avertissement donné à l'incrédule Achaz, à sa cour et à ses sujets. S'ils ne s'appuient pas sur Jéhovah, mais sur des bras de chair, ils partageront le sort d'Éphraïm.

2° Emmanuel et sa mère. VII, 10-16.

10-12. La miséricordieuse condescendance du Seigneur, l'arrogance hypocrite d'Achaz. — *Adjecit Dominus...* Majestueuse formule de transition. C'est Isaïe qui parle au roi, mais il le fait comme prophète de Jéhovah ; de là ces mots : Le Seigneur continua de parler. — *Pete... signum.* Le monarque est autorisé à demander sur-le-champ un prodige, comme gage et garantie de la promesse qui venait de lui être faite. — *A... Deo tuo.* L'emploi du pronom personnel est remarquable. L'appropriation qu'il constitue était bien capable d'exciter la foi d'Achaz et de lui rappeler l'infinie bonté du Dieu qui daignait se dire sien. — *In profundum inferni :* dans les régions souterraines où l'on plaçait le séjour des morts, le *š^e'ôl* (cf. I Reg. XXVIII, 23 et ss.). *In excelsum supra :* dans les régions aériennes et célestes (cf. Jos. X, 12 et ss.; Is. XXXVIII, 7 et ss.; Luc. XI, 16, etc.). Le prophète laissait donc au roi une liberté entière pour son choix, afin de le mieux convaincre. L'hébreu dit, en termes très dramatiques : Creuse jusqu'au séjour des morts, élève jusqu'en haut. — *Et dixit Achaz* (vers. 12). Il répond avec une humilité affectée, hypocrite, dissimulant son incrédulité derrière une prescription de la loi : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu (Deut. VI, 16). Comme si c'eût été tenter Dieu que d'accepter son offre gracieuse et spontanée. — *Audite ergo...* (vers. 13). Sainte indignation d'Isaïe, déversée en de brûlantes paroles, qu'il adresse non seulement au roi, mais à tous les princes de la famille royale (*domus David ;* comp. le vers. 2), groupés autour de lui. — *Molestos esse :* ennuyer et fatiguer désagréablement quelqu'un. — *Deo meo.* Autre appropriation, mais plus réelle ; le Dieu auquel le prophète était si étroitement uni et dont il était le représentant. — *Propter hoc.* D'après l'usage fréquent de cette formule (cf. I, 24 ; III, 16 ; V, 13, 14, 24, etc.), on s'attendrait à lire, à sa suite, une grave menace de châtiment ; elle sert au contraire ici de transition à l'un des oracles messianiques les plus doux et les plus consolants. — *Dabit... ipse* (pronom très accentué)... *signum :* un vrai miracle, digne de cette circonstance exceptionnelle. « Signum... a Deo, nisi novitas aliqua monstrosa fuisset, signum non videretur. » (Tertullien, *adv. Jud.*, I.) On a dit à bon droit de ces premiers mots du vers. 14 qu'ils sont « une magnifique préface » de l'oracle. — La particule *ecce* souligne à son tour la pensée et annonce un fait éclatant. — *Virgo.* En hébreu, *hâ-'almah,* avec l'article, « virgo illa. » Selon la très juste remarque de saint Jean Chrysostome, cet article représente quelque personne célèbre, unique même. Quant au substantif *'almah,* si important dans ce passage, il désigne et ne peut désigner qu'une jeune fille vierge, qui enfantera d'une manière tout à fait miraculeuse, sans le moindre détriment pour sa virginité. Nous avons pour garants de cette interprétation : 1° l'explication authentique de saint Matthieu, I, 18-23,

15. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

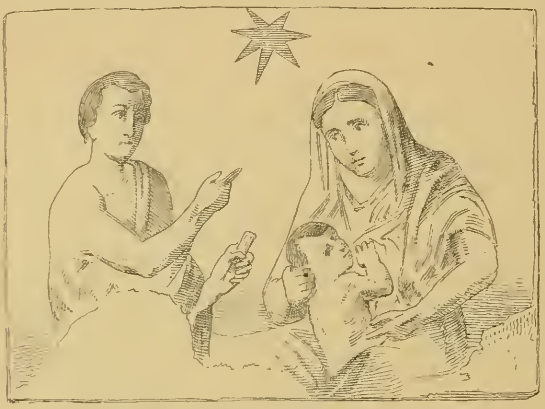
16. Quia antequam sciat puer reprobare malum et eligere bonum, derelinquetur terra quam tu detestaris a facie duorum regum suorum.

15. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

16. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays que tu détestes à cause de leurs deux rois sera abandonné.

---

et de saint Luc, i, 26-35, d'après laquelle la prophétie d'Isaïe relative à l'*'almah* a été réalisée par l'enfantement virginal de Marie, mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 2° La tradition constante et unanime de l'Église. Saint Justin, Origène, saint Irénée, saint Jean Chrysostome, saint Augustin, en sont les plus glorieux défenseurs aux temps antiques. 3° La tradition juive : car, pendant des siècles, la synagogue a admis, « comme une croyance antique, l'inaltérable pureté de la mère future du Sauveur » (Drach, *Harmonie entre l'Église et la Synagogue,* t. II, p. 108), et lorsque les Juifs plus récents rejettent cette foi de leurs pères, « ils se mettent en contradiction avec leur propre tradition. » (*Ibid.*, p. 109.) Les Septante n'ont pas hésité à traduire le mot *'almah* par παρθένος, vierge dans le sens strict. 4° D'autres oracles bibliques, semblables à celui-ci, et qui y font visiblement allusion, prédisent également la naissance virginale du Messie. Cf. Jer. xxxi, 22 ; Mich. v, 2-5. 5° L'usage biblique du substantif *'almah.* Il a toujours, dans les saints Livres, la signification de « virgo illibata ». Cf. Gen. xxiv, 43 ; Ex. ii, 8 ; Ps. lxviii (Vulg., lxvii), 26 ; Prov. xxx, 18-20 ; Cant. i, 3, et vi, 8. 6° L'étymologie. Comme le disait excellemment saint Jérôme, *'almah* dérive de la racine *'âlam*, cacher, et, au témoignage de saint Augustin, dans la langue punique, qui avait une si grande affinité avec le phénicien et avec l'hébreu, le nom spécifique des vierges était aussi *'almah.* 7° L'inanité et souvent la trivialité des interprétations rationalistes n'est pas la preuve la moins forte en faveur de la croyance traditionnelle. Voyez nos *Essais d'exégèse,* p. 37-77. Ainsi donc, « *'almah* signifie dans son origine : cachée, renfermée, c.-à-d. une fille recluse et inaccessible, à la manière d'une chose sacrée dont il n'est pas permis d'approcher.» (Bossuet, *Œuvres,* édit. de Versailles, t. III, p. 20.) — *Concipiet et pariet.* La construction de la phrase est à noter, car elle confirme et corrobore les arguments qui précèdent. Littéralement : La vierge (sera) étant enceinte et enfantant. « C'est donc une vierge enceinte, une vierge enfantant ; dans ces deux conjonctures, elle demeurera dans toute sa pureté virginale. » (Drach, *l. c.*, p. 16.) — *Et vocabitur...* Hébr. : Et elle (la mère) appellera son nom. — *Emmanuel.* D'après l'orthographe hébraïque : *'Immânu-'El* (avec nous Dieu). Emmanuel, ce fils de la Vierge, n'est autre que le libérateur promis à Israël, le Messie-Dieu ; toute la suite de cette section le démontrera clairement. Voyez surtout viii, 8, 13-15 ; ix, 1-7 ; xi, 1 et ss. ; comparez aussi Matth. i, 18 et ss. ; Luc. i, 26 et ss. — *Butyrum et mel...* Vers. 15-16 : le salut qu'Emmanuel procurera aux Juifs n'empêchera pas la ruine temporaire de Juda, quoique le royaume ne doive pas succomber au danger qui le menace actuellement (vers. 1 et ss.). La crème (ainsi dit l'hébreu) et le miel sont ici des symboles de ravage et de ruine, comme le montre l'emploi de la même figure au vers. 22. Le pays ayant été dévasté par l'ennemi et la culture interrompue par la guerre, ceux des Juifs qui survivront aux malheurs de leur nation n'auront pour se nourrir que les produits naturels et spontanés du pays, le lait de leurs rares troupeaux, et le miel sauvage qui abonde en Palestine. Emmanuel est censé vivre au milieu d'eux et partager leurs privations. — *Ut sciat...* La conjonction ne marque pas ici une cause finale, mais une simple conséquence. L'hébreu doit d'ailleurs se traduire par « avant que » (LXX : πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν), ou, mieux encore, par « jusqu'à ce que », car le prophète veut certainement fixer une date, c.-à-d. l'époque à laquelle ses compatriotes seront délivrés du péril actuel. — *Sciat reprobare..., eligere...* Expression figurée, pour



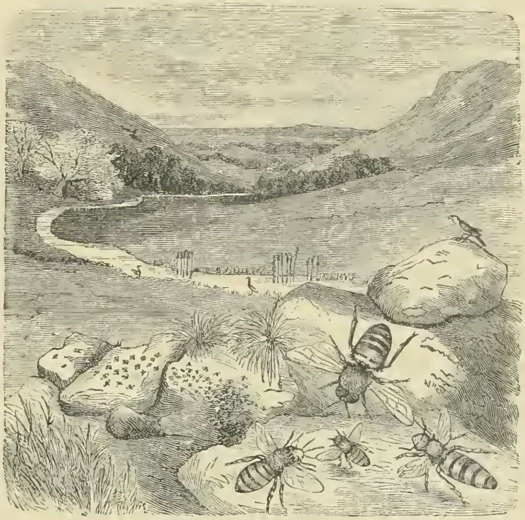
Isaïe prophétisant la Vierge mère. (Peinture du cimetière de Sainte-Priscille.)

17. Le Seigneur fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, par le roi des Assyriens, des jours tels qu'il n'y en a pas eu depuis le temps où Éphraïm s'est séparé de Juda.

17. Adducet Dominus super te, et super populum tuum, et super domum patris tui, dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraim a Juda cum rege Assyriorum.

---

désigner l'âge de raison. Cf. Deut. I, 39. La partie de la prédiction qui concernait le renversement des projets de Rasin et de Phacée devait donc s'accomplir dans peu d'années : *derelinquetur terra...* La pensée est beaucoup plus claire d'après l'hébreu : Le pays dont les deux rois te font horreur sera dévasté. Cela revient à dire que la Syrie et le royaume d'Éphraïm seront ravagés dans un prochain avenir. Ce qui eut lieu, en effet, comme le raconte l'auteur du IV^e livre des Rois, xv, 29, et xvi, 9. — D'après l'impression que produisent, à première lecture, ces vers. 15 et 16, il semblerait qu'Isaïe regardait comme très prochaine la naissance d'Emmanuel. Pour résoudre cette difficulté, les interprètes croyants ont eu recours à plusieurs hypothèses. Les uns ont supposé que le vers. 14 se rapporterait seul au Messie ; les deux suivants désigneraient l'enfant qu'Isaïe avait alors à ses côtés (cf. vers. 3). Selon d'autres, cet oracle devait avoir un double accomplissement dans la suite des âges : le premier, peu de mois après la scène ici racontée, par l'enfantement d'une femme selon les lois ordinaires de la nature; le second, sept siècles plus tard, par la maternité virginale de Marie. Mais ces deux sentiments font violence au texte, comme aussi à l'application que l'Évangile en fait, d'une manière directe et immédiate, à Jésus-Christ et à sa mère. Isaïe ne parle évidemment que d'une seule *'almah,* d'un seul Emmanuel, et comment d'ailleurs une mère vulgaire, un enfant ordinaire, pourraient-ils être le type d'une vierge-mère et de son fils né en vertu d'un prodige grandiose? Ce passage (vers. 14-16) n'est point isolé dans le récit du prophète, mais il est en connexion intime avec les chap. viii-xii; or il ressort très évidemment du contexte qu'Isaïe n'attendait que beaucoup plus tard, après l'invasion assyrienne, après la ruine des Assyriens, après l'exil et le retour des Juifs, la naissance du divin Emmanuel. Et cette naissance, quoique si tardive, n'en était pas moins un excellent « signe » pour Achaz et pour le peuple entier, dans les circonstances présentes, puisqu'il leur annonçait que Jéhovah n'oubliait point ses antiques promesses, auxquelles était forcément rattachée la préservation de la famille de David et de la nation théocratique. Quant au mode merveilleux de la naissance, il convenait fort bien aussi pour rassurer les Juifs dans leur pressant danger, en leur rappelant l'infinie puissance de leur Dieu ; car un tel enfantement n'est-il pas un prodige beaucoup plus grand que la défaite des armées syrienne et israélite? Voyez nos *Essais d'exégèse,* p. 78-99. Enfin, comme nous l'avons déjà insinué plus haut, c'est en vertu de l'anticipation prophétique et parce qu'il contemplait la céleste *'almah* et son fils comme déjà présents, qu'Isaïe associe intimement Emmanuel aux souffrances actuelles de Juda. C'est donc comme s'il disait (vers. 15-16) : « Avant qu'il se soit écoulé le temps qu'il faudrait à Emmanuel, s'il naissait de nos jours, pour sortir de l'enfance, Israël et la Syrie seront désolés. » (*Man. bibl.,* t. II, n. 930.)



Abeilles de Palestine.

3° Le royaume de Juda aura beaucoup à souffrir de la part des Assyriens. VII, 17-25.

17. Le thème de cet alinéa. — *Super te,... populum..., et domum...* Le roi, les sujets, la famille royale, tous auront à souffrir. — *Dies qui non venerunt...* Juda avait eu cependant beaucoup à souffrir depuis le schisme des dix tribus (*a diebus separationis...*). Cf. III Reg. xiv, 25 et ss.; xv, 6, 16 et ss.; IV Reg. viii, 20 et ss., 28 et ss.; ix, 27 et ss.; xi, 1 et ss.; xii, 17-18, etc. — *Cum rege Assyriorum.* Dans l'hébreu, la particule *'eṯ* n'est pas une préposition, mais le signe de l'accusatif : il faut donc traduire : « (Adducet Dominus...) regem Assyriorum. » Ce n'est pas sans

18. Et erit in die illa : sibilabit Dominus muscæ quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api quæ est in terra Assur ;

19. et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et in universis foraminibus.

20. In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput et pilos pedum, et barbam universam.

21. Et erit in die illa : nutriet homo vaccam boum, et duas oves,

22. et præ ubertate lactis comedet butyrum ; butyrum enim et mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terræ.

23. Et erit in die illa : omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis, in spinas et in vepres erunt.

24. Cum sagittis et arcu ingredientur illuc ; vepres enim et spinæ erunt in universa terra.

25. Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spina-

18. En ce jour-là, le Seigneur appellera d'un coup de sifflet la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, et l'abeille qui est au pays d'Assur ;

19. et elles viendront, et elles se poseront dans les torrents des vallées, et dans les creux des rochers, sur tous les arbrisseaux, et dans tous les trous.

20. En ce jour-là le Seigneur rasera, avec un rasoir pris à louage, avec ceux qui sont au delà du fleuve, avec le roi des Assyriens, la tête, le poil des pieds, et toute la barbe.

21. En ce jour-là, chacun nourrira une vache et deux brebis,

22. et le lait sera si abondant qu'on mangera du beurre ; car quiconque sera demeuré dans le pays se nourrira de beurre et de miel.

23. En ce jour-là, tout lieu où il y avait eu mille pieds de vigne, valant mille pièces d'argent, sera livré aux ronces et aux épines.

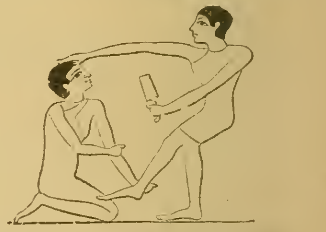
24. On y entrera avec les flèches et l'arc, car les ronces et les épines couvriront tout le pays.

25. Et toutes les montagnes qui étaient sarclées et cultivées n'inspireront plus de

---

emphase que ce complément, quoique si court, est renvoyé jusqu'à la fin d'une longue phrase, et ce n'est pas non plus sans ironie que Dieu choisit, pour instrument de ses vengeances, celui dont Achaz avait acheté très cher l'alliance défensive. Cf. II Par. XXVIII, 20 et ss.

18-20. Invasion des Égyptiens et des Assyriens sur le territoire de Juda. — *Et erit in die...* Brève formule d'introduction, que nous retrouverons aux vers. 21 et 23 ; elle marque chaque fois un nouveau degré de malheur pour les Juifs. — *Sibilabit.* Cf. v, 26b. Facilité avec laquelle le Seigneur convoquera les instruments de ses vengeances. — *Muscæ... et api...* « Les Égyptiens sont comparés à un essaim de mouches, et les Assyriens, plus puissants, à un essaim d'abeilles. Le prophète emprunte à chaque pays l'image qui lui est propre. Il y eut toujours abondance de mouches en Égypte, et d'abeilles en Assyrie et dans les contrées avoisinantes. » Ces deux nations envahirent successivement Juda : la première sous Néchao (IV Reg. XXIII, 29-30), la seconde sous Sennachérib (cf. XXXVI, 1 et ss.). — *In extremo fluminum :* le Nil, et ses canaux multiples du Delta (*Atl. géogr.*, pl. IV et V). — *Venient, et requiescent...* (vers. 19). Belle description. Ces essaims couvrent tout, dévorent tout. — *Foraminibus.* Hébr. : et sur tous les pâturages. — *Radet Dominus...* (vers. 20). Autre anthropomorphisme très hardi, pour décrire les divines vengeances. Raser quelqu'un, en Orient, c'est le traiter avec le dernier mépris. Les mots *in novacula conducta* contiennent une allusion ironique au marché honteux par lequel Achaz avait cru s'assurer à jamais les faveurs des Assyriens (note du vers. 17).



Barbier egyptien. (Tombeau de Béni-Hassan.)

— *Trans flumen :* l'Euphrate, qui est dans la Bible le fleuve par antonomase.

21-22. Triste état auquel les Assyriens réduiront le pays. — *Nutriet homo.* Les rares habitants de Juda n'auront pour toute fortune que des troupeaux mesquins (*vaccam..., duas oves*), et pour toute nourriture que du lait et du miel sauvage (note du vers. 15) ; car on ne récoltera plus ni vin (vers. 23-24), ni céréales (vers. 25). Néanmoins la contrée, désormais déserte, contiendra une telle quantité de pâturages, que le lait et la crème abonderont (*præ ubertate...*).

23-25. Tableau encore plus désolant de la dévastation de Juda. — *Mille vites, mille argen-*

crainte par leurs ronces et leurs épines, mais elles serviront de pâturages aux bœufs, et les troupeaux les fouleront.

rum et veprium ; et erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.

CHAPITRE VIII

1. Le Seigneur me dit : Prends un grand livre, et écris dedans, en caractères lisibles : Hâtez-vous de saisir les dépouilles, pillez promptement.

2 Et je pris des témoins fidèles, le prêtre Urie, et Zacharie, fils de Barachie ;

3. et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Alors

1. Et dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, cito prædare.

2. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam, filium Barachiæ ;

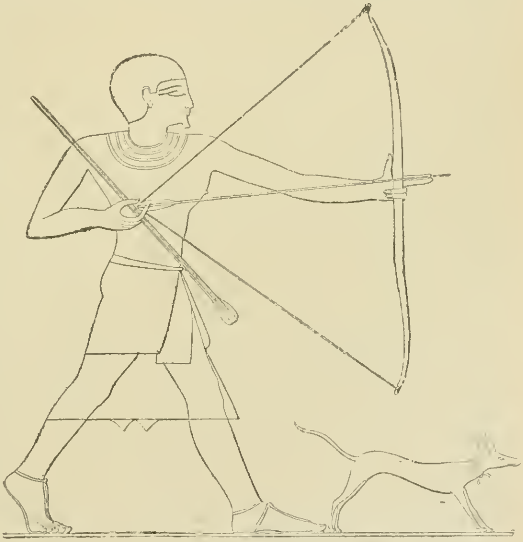
3. et accessi ad prophetissam, et concepit, et peperit filium. Et dixit Domi-

---

teis. C.-à-d. mille sicles ; un sicle, ou 2 fr. 83, pour chaque cep. — *Cum sagittis et arcu.* Les vignes fécondes seront transformées en fourrés d'épines, où l'on viendra faire la chasse aux bêtes fauves. Cf. IV Reg. xvii, 25-26. — *Non veniet illuc...* Les collines si fertiles de Juda n'auront plus leurs haies d'épines pour les protéger, car tout aura été dévasté. Selon d'autres, l'hébreu signifierait : On ne viendra plus sur ces montagnes, par crainte des ronces et des épines qui les auront envahies.

4° Deux signes du prochain accomplissement de la prophétie relative à la défaite des rois confédérés. VIII, 1-4.

Chap. VIII. — 1-2. Le premier signe. — *Et dixit...* Très peu de temps après l'oracle de la Vierge et d'Emmanuel. — *Librum.* Hébr. : une tablette. *Grandem,* afin d'attirer l'attention. — *Stylo hominis.* Littéralement dans l'hébreu : avec un burin d'homme, c.-à-d. en caractères ordinaires, faciles à lire (cf. Hab. ii, 2), par opposition à de petits caractères que les lettrés seuls auraient pu déchiffrer. — *Velociter... prædare.* Dans l'hébreu : *Mâher šâlâl ḥâš baz;* « accelerant spolia, festinat præda. » Phrase mystérieuse, dont le sens sera bientôt élucidé (vers. 3 et 4). — *Adhibui... testes... :* pour faire dûment constater que cette prédiction avait eu lieu avant l'événement auquel elle se rapporte. — *Uriam sacerdotem.* Le même, peut-être, qui se prêta tristement, dans la suite, à l'accomplissement des desseins idolâtriques d'Achaz. Cf. IV Reg. xvi, 10 et ss. — *Zachariam.* Sans doute celui que nous avons vu saintement actif pendant le règne d'Ézéchias (II Par. xxix, 13). Il n'a rien de commun avec le petit prophète de même nom, quoique celui-ci fût également « fils de Barachie » (cf. Zach. i, 1). Le prophète Zacharie vivait plusieurs siècles après cette époque.



Égyptien chassant avec l'arc. (Tombeau de Bèni-Hassan.)

3-4. Le second signe. — *Prophetissam.* Hébr. : *nᵉbîyah.* Ce nom n'étant employé dans la Bible hébraïque que pour désigner des prophétesses proprement dites, il est probable que la femme d'Isaïe avait reçu, elle aussi, des révélations divines. — *Accelera... prædari.* Dans l'hébreu : *Mâher šâlâl, ḥâš baz ;* identiquement comme au vers. 1. Le second fils d'Isaïe devait donc être, comme le premier (cf. vii, 3), un symbole vivant de l'avenir ; mais un symbole entièrement consolant, sans mélange de tristesses. — *Antequam sciat...* Dieu explique à Isaïe le nus ad me : Voca nomen ejus : Accelera spolia detrahere, festina prædari ;

4. quia antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

5. Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc, dicens :

6. Pro eo quod abjecit populus iste aquas Siloe, quæ vadunt cum silentio, et assumpsit magis Rasin, et filium Romeliæ,

7. propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum, et omnem gloriam ejus ; et ascendet super omnes rivos ejus, et fluet super universas ripas ejus ;

le Seigneur me dit : Donne-lui pour noms : Hâtez-vous de saisir les dépouilles, pillez promptement ;

4. car avant que l'enfant sache nommer son père et sa mère, la puissance de Damas et les dépouilles de Samarie seront emportées devant le roi des Assyriens.

5. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé, qui coulent en silence, et qu'il a préféré s'appuyer sur Rasin et sur le fils de Romélie,

7. le Seigneur amènera sur lui les puissantes et grandes eaux du fleuve, le roi des Assyriens avec toute sa gloire ; il montera de tous côtés au-dessus de son lit, et il débordera sur toutes ses rives,

---

nom qu'il lui avait fait donner à son fils. — *Vocare patrem...* L'hébreu dit, en termes très pittoresques : (Avant que l'enfant sache) crier : Mon père (*'âbi*)! et, Ma mère (*'immi*)! Par conséquent, dans peu de mois, puisque ce sont là les mots que les enfants apprennent tout d'abord à bégayer. — *Fortitudo* (mieux : la richesse) *Damasci..., Samariæ.* Voilà donc les deux cités auxquelles d'abondantes dépouilles seront prochainement enlevées, et c'est le roi d'Assyrie (*coram rege...*) qui s'en enrichira. Téglathphalasar conquit, en effet, Damas et la Syrie, et prit au roi de Samarie toute la partie de son territoire située à l'est du Jourdain, avec une partie de ses provinces cisjordaniennes. Cf. IV Reg. xv, 29, et xvi, 9.

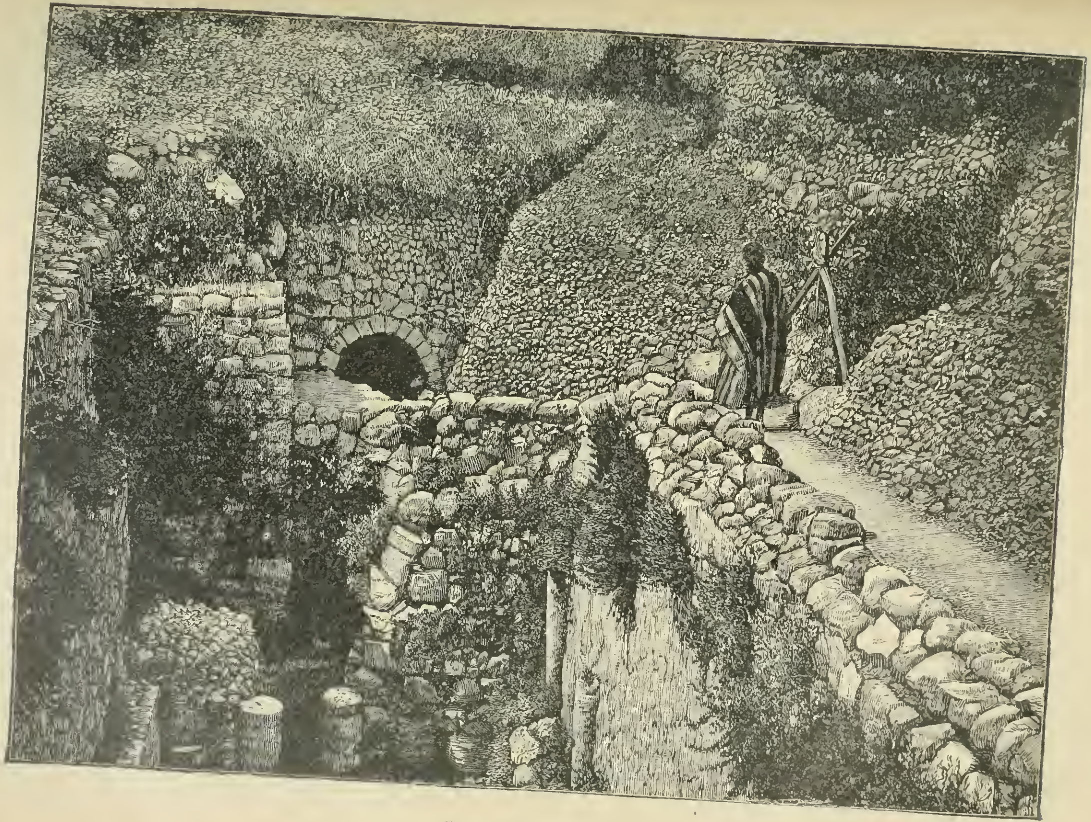
§ II. — *Les consolations qu'Emmanuel procurera à ses amis fidèles.* VIII, 5 — IX, 7.

Cet oracle reprend, pour le développer, celui du paragraphe qui précède. « En prévision de la période d'angoisse qui va s'ouvrir, Isaïe exhorte et console son peuple ; il cherche à tourner ses regards vers le rédempteur dont il lui dépeint le glorieux règne, éclatant soudain comme une céleste lumière au sein des plus profondes ténèbres. »

1° Prochaine et effroyable invasion des Assyriens sur le sol de Juda. VIII, 5-8.

5. Formule d'introduction : *Et adjecit...* Cf. vii, 10.

6-8. La faute et son châtiment. — *Populus iste.* Cf. vi, 9, et la note. D'après le contexte, ces mots désignent tout d'abord le royaume schismatique des dix tribus ; mais ils conviennent également à celui de Juda. — *Abjecit... aquas Siloe.* Voyez une pensée analogue dans Jérémie, xvii, 13. La piscine de Siloé (hébr., *Šiloaḥ*) est située à l'entrée de la vallée de Tyropéon, au sud-est de Jérusalem ; elle reçoit ses eaux de la fontaine dite de la Vierge, qu'on rencontre un peu plus au nord, et qui est elle-même alimentée par des réservoirs creusés dans le roc, sous l'emplacement de l'ancien temple. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv. Elle symbolisait les bénédictions qui s'échappaient du sanctuaire théocratique, pour se répandre sur toute la nation juive. — *Vadunt cum silentio.* C.-à-d. doucement, humblement, sans fracas. « Les eaux sacrées de Siloé, qui sortaient de la montagne sainte, paraissaient pauvres et sans gloire lorsqu'on les comparait à l'Abana et au Pharphar de la Syrie (*Atl. géogr.*, pl. vii et x), et au Jourdain d'Éphraïm ; combien plus en comparaison de l'Euphrate et du Tigre! » — *Assumpsit magis Rasin...* Hébr. : et se réjouit avec Rasin et le fils de Romélie. Au lieu de mettre son bonheur dans Jéhovah et dans Ézéchias, son représentant légitime. Ce reproche s'adresse surtout aux tribus schismatiques, qui avaient alors Phacée pour roi, et qui avaient fait alliance avec les Syriens (cf. vii, 1 et ss.) ; mais Juda aussi avait cessé en grande partie de se complaire dans son Dieu, et venait de conclure une alliance avec les Assyriens, ses pires ennemis (cf. IV Reg. xvi, 7 et ss.) : les deux royaumes allaient donc subir le même châtiment. — *Propter hoc ecce* (mots très accentués)... *adducet...* La punition est d'abord exprimée en termes figurés : *aquas fluminis,* c.-à-d. les eaux de l'Euphrate, qui sont terribles au moment de ses inondations annuelles, au printemps et en été, lorsque les neiges de l'Arménie se mettent à fondre. Cf. Jer. xlvii, 2. *Fortes et multas :* par opposition aux eaux silencieuses et calmes de Siloé (vers. 6). — *Regem Assyriorum.* Explication de la figure, qui reparaît néanmoins presque immédiatement dans une fort belle description : *et ascendet super... rivos...* (vers. 7^{b}-8). — *Et ibit per Judam...* Le royaume d'Éphraïm sera entièrement renversé par cette inondation ; celui de Juda aura beaucoup à souffrir, mais il sera sauvé, du moins actuellement, par le divin Emmanuel. — *Usque ad collum.* Comparaison très expressive : le péril est bien grand, lorsqu'on est plongé



La piscine de Silo.

8. et ibit per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet. Et erit extensio alarum ejus implens latitudinem terræ tuæ, o Emmanuel!

9. Congregamini, populi, et vincimini; et audite, universæ procul terræ; confortamini, et vincimini; accingite vos, et vincimini;

10. inite consilium, et dissipabitur; loquimini verbum, et non fiet, quia nobiscum Deus.

11. Hæc enim ait Dominus ad me, sicut in manu forti erudivit me, ne irem in via populi hujus, dicens :

12. Non dicatis : Conjuratio; omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est; et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis;

13. Dominum exercituum ipsum sanctificate; ipse pavor vester, et ipse terror vester;

14. et erit vobis in sanctificationem; in lapidem autem offensionis, et in petram scandali, duabus domibus Israel; in laqueum et in ruinam habitantibus Jerusalem.

8. et il pénétrera dans Juda, inondant et se répandant, jusqu'à ce qu'on ait de l'eau jusqu'au cou. Il déploiera ses ailes et remplira l'étendue de votre pays, ô Emmanuel.

9. Assemblez-vous, peuples, et vous serez vaincus; écoutez, vous tous, pays éloignés; réunissez vos forces, et vous serez vaincus; prenez vos armes, et vous serez vaincus;

10. formez des desseins, et ils seront dissipés; donnez des ordres, et ils ne s'exécuteront pas, car Dieu est avec nous.

11. Car ainsi m'a parlé le Seigneur *me tenant* de sa main puissante, et m'avertissant de ne pas marcher dans la voie de ce peuple, en disant :

12. Ne dites point : Conjuration ; car tout ce que dit ce peuple est conjuration ; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne vous épouvantez pas;

13. mais sanctifiez le Seigneur des armées; qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur,

14. et il deviendra votre sanctification ; et il sera une pierre d'achoppement et une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un sujet de ruine pour les habitants de Jérusalem.

---

jusqu'au cou dans un fleuve débordé et rapide. — *Extensio alarum ejus :* les masses d'eau qui se détachent, comme des ailes, du courant principal, et qui envahissent au loin la contrée. — *O Emmanuel!* Apostrophe émouvante, et appel au rédempteur promis (cf. VII, 14), pour obtenir de lui un prompt secours. On lui parle comme au vrai maître du pays (*terram tuam*). Isaïe le contemple de nouveau comme s'il vivait déjà au milieu de son peuple.

2° Emmanuel, tout à la fois sauveur des Juifs et pierre d'achoppement pour eux. VIII, 9-16.

9-10. Défi porté aux nations païennes. Au souvenir d'Emmanuel, le cri d'angoisse du prophète se change tout à coup en cri de joie et de triomphe. — *Congregamini.* De même les LXX et le Targum. Selon d'autres, l'hébreu signifierait : Troublez-vous. Que les païens des alentours et des pays lointains s'unissent contre Juda, s'ils le veulent; ce sera pour se faire vaincre : *vincimini;* hébr., soyez brisés. La triple répétition de ce verbe est d'un fort bel effet. — *Confortamini, accingite vos.* L'hébreu a deux fois : Ceignez-vous (de vos glaives). — *Loquimini verbum :* un arrêt de ruine contre le peuple de Dieu. — *Quia nobiscum Deus.* Hébr. : parce que *'immânu-'El.* Le prophète joue avec beaucoup d'esprit et de force sur le nom d'Emmanuel, qui lui inspire la plus entière confiance.

11-16. Vigoureux petit oracle à l'adresse des Juifs rebelles à Dieu. — *Sicut in manu...* Dans le texte original, ces mots font encore partie de l'introduction *Hæc enim ait...*, et marquent l'énergie avec laquelle la révélation qui suit avait retenti aux oreilles d'Isaïe. Littéralement : Car le Seigneur m'a parlé avec une main robuste, et m'a enseigné que je ne dois pas aller... — *Via populi hujus :* les sentiments irréligieux et charnels du peuple dégénéré. — *Non dicatis.* Ici commence l'allocution divine. Elle s'adresse à Isaïe et au petit cercle des vrais adorateurs de Jéhovah. La meilleure traduction de l'hébreu paraît être : Ne dites pas, Trahison (*conjuratio*), au sujet de tout ce qui fait dire à ce peuple, Trahison. La foule appelait traîtres les hommes qui étaient demeurés fidèles à Jéhovah, et qui blâmaient comme une iniquité l'alliance conclue avec les Assyriens. — *Timorem... ne...* Ne partagez pas les vaines terreurs du peuple (*ejus*). Allusion à la crainte si vive qu'inspiraient Rasin et Phacée. Cf. VII, 1 et ss. — *Dominum... sanctificate* (vers. 13). « Ceux-là le sanctifiaient qui, en se fiant à sa parole, manifestaient leur foi en sa perpétuelle sainteté, de quelque danger qu'ils fussent entourés. » — *Et erit... in sanctificationem* (vers. 14). Hébr. : un sanctuaire. C.-à-d. un asile inviolable au temps du malheur. Cf. XXVIII, 16. — *In lapidem... offensionis.* Douloureux con-

15. Et beaucoup d'entre eux trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils s'engageront dans le filet et seront pris.

16. Lie cet oracle, scelle cette révélation parmi mes disciples.

17. J'attendrai donc le Seigneur qui cache son visage à la maison de Jacob, et je demeurerai dans l'attente.

18. Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés; nous sommes un présage pour Israël par *l'ordre du* Seigneur des armées qui habite sur la montagne de Sion.

19. Et lorsqu'ils vous diront : Consultez les magiciens et les devins qui parlent tout bas dans leurs enchantements, *répondez :* Le peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? *parle-t-on* aux morts en faveur des vivants?

20. *Allons* plutôt à la loi et au témoignage. S'ils ne tiennent point ce langage, la lumière du matin ne luira pas pour eux.

21. Ils seront errants sur la terre, ils tomberont, ils souffriront la faim, et

15. Et offendent ex eis plurimi, et cadent, et conterentur, et irretientur, et capientur.

16. Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.

17. Et expectabo Dominum qui abscondit faciem suam a domo Jacob, et præstolabor eum.

18. Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Dominus in signum et in portentum Israel, a Domino exercituum qui habitat in monte Sion.

19. Et cum dixerint ad vos : Quærite a pythonibus et a divinis qui strident in incantationibus suis : Numquid non populus a Deo suo requiret, pro vivis a mortuis ?

20. Ad legem magis et ad testimonium. Quod si non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux.

21. Et transibit per eam, corruet et esuriet; et cum esurierit, irascetur, et

---

traste. Ce passage a été appliqué à Notre-Seigneur Jésus-Christ par saint Pierre (I Petr. II, 8) et par saint Paul (Rom. IX, 33). Cf. Luc. II, 34, et XX, 17-18. Il est, en effet, la pierre angulaire qui sert d'appui aux bons et contre laquelle viennent se briser les méchants. — *Duabus domibus...* : aux royaumes d'Israël et de Juda. — *Et offendent... plurimi.* Litote, qui représente une masse énorme du peuple de Dieu. — *Irretientur :* saisis dans les mailles du filet vengeur. — *Liga..., signa...* (vers. 16). Le Seigneur ordonne à Isaïe de mettre par écrit l'oracle qui précède (*testimonium, legem,* c.-à-d. les vers. 12-15), et d'en faire un petit sachet dûment scellé, qu'il déposera entre les mains de disciples très sûrs. C'est là une manière d'insister sur sa gravité.

3° Nécessité d'obéir à la loi et de fuir la superstition. VIII, 17-22.

17-18. Transition et introduction. — *Et expectabo.* C'est Isaïe qui parle maintenant en son propre nom. Il se réfugie en Dieu avec une confiance aimante, jusqu'à ce que luisent des jours meilleurs. — *Qui abscondit faciem...* Dieu avait autrefois annoncé qu'il agirait ainsi, dans sa juste colère, si son peuple l'offensait. Cf. Deut. XXXI, 17-18; XXXII, 20, etc. — *Pueri mei.* Ses deux fils, d'après le contexte; car ils lui avaient été vraiment donnés comme des prophéties vivantes : *in signum et in portentum.* Il était lui-même un signe pour son peuple, soit par son nom (cf. I, 1, et la note), soit par sa prédication. — *Qui habitat...* Le Dieu de l'alliance habitait sans cesse au milieu de ses sujets.

19-22. Grave instruction. — *Cum dixerint.* A savoir, ceux des Juifs, malheureusement trop nombreux alors, qui, au lieu de se tourner vers Jéhovah pour implorer son secours, s'adressaient aux devins et aux sorciers. — *Pythonibus.* Hébr.: les nécromanciens. — *Qui strident in incantationibus.* Dans l'hébreu : « qui pipiunt et mussitant. » Allusion ironique et pittoresque à la manière dont les devins répondaient aux consultations qu'on venait leur demander ; ils rendaient leur voix sourde et la réduisaient à un faible murmure, pour imiter la « vox exigua » des morts. Cf. Virgile, *Æn.*, VI, 493. — *Numquid non...?* Langage que les Juifs fervents et fidèles devront tenir à ceux qui leur donneront un conseil si impie : Dieu n'est-il pas là pour fournir à son peuple les lumières dont il a besoin ? — *Pro vivis a mortuis.* Avec ironie. Est-ce donc les morts que l'on ira consulter au sujet des vivants? — *Ad legem magis...* (vers. 20). Ces paroles ne sont pas moins nobles que vigoureuses. Elles contiennent la devise de la partie saine du peuple : s'en tenir à la loi divine. — *Quod si non...* Menace lancée contre ceux qui refuseraient de se conformer à ce mot d'ordre. — *Non... matutina lux.* Admirable image. Pas d'aurore, c.-à-d. pas d'espoir de voir des jours meilleurs. — *Et transibit* (vers. 21). Désolant tableau de la misère dans laquelle tombera chacun des coupables. Ils seront errants dans le pays (*per eam*) et souffriront terriblement de la faim (*et esuriet*); puis, le cœur plein d'une haine sacrilège, ils maudiront leur roi céleste, qu'ils accuseront de les avoir plongés dans la détresse. — *Suspiciet sursum et ad terram.* Ils regarderont dans toutes les directions pour chercher du secours, mais en vain : *ecce tribulatio et tenebræ...* « Nuit terrible maledicet regi suo, et Deo suo, et suspiciet sursum,

22. et ad terram intuebitur; et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua.

lorsqu'ils auront faim ils s'irriteront, et ils maudiront leur roi et leur Dieu, ils tourneront les yeux en haut,

22. et ils regarderont la terre, et ils ne verront qu'affliction et ténèbres, qu'abattement et angoisse, et que nuée sombre les poursuivant, et ils ne pourront pas échapper à leur angoisse.

CHAPITRE IX

1. Primo tempore alleviata est terra Zabulon et terra Nephthali; et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium.

2. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam; habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

3. Multiplicasti gentem, et non magnificasti lætitiam. Lætabuntur coram

1. Au temps passé le pays de Zabulon et le pays de Nephthali ont été humiliés, et au temps à venir, la route de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des nations, seront couvertes de gloire.

2. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière; sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

3. Vous avez multiplié le peuple dont vous n'aviez point augmenté la joie. Ils

---

de désespoir, » durant laquelle les méchants ne verront pas briller la moindre lueur d'espérance. Petites nuances dans l'hébreu : Et voici, il y aura détresse, et obscurité, et sombre d'angoisse, et ténèbres étendues au loin. C'est la période des invasions assyriennes qui est ainsi décrite. — *Et non poterit avolare...* D'après l'hébreu, ces mots appartiennent au verset suivant, et ont une signification différente, car ils introduisent la description du bonheur des temps messianiques (IX, 1 et ss.). Littéralement : Mais il n'y a plus de ténèbres pour le pays qui a été dans l'angoisse. Il est donc prédit que la Palestine, après avoir été opprimée et ravagée par l'ennemi, respirera en paix et jouira d'un bonheur complet.

4° Le règne d'Emmanuel. IX, 1-7.

CHAP. IX. — 1-5. La lumière apportée par le Messie. Magnifique contraste avec le tableau qui précède. Dans l'hébreu, le vers. 1 est rattaché au chap. VIII. — *Primo tempore.* Aux époques plus anciennes de l'histoire d'Israël, par opposition aux temps glorieux dont va parler le prophète. — *Alleviata..., aggravata est...* Il faut nécessairement donner à ces deux verbes le sens de ceux qui leur correspondent dans le texte primitif; autrement, ils exprimeraient le contraire de la pensée d'Isaïe : Au premier temps (Dieu) a couvert d'opprobre (par conséquent, « levis, vilis facta est ») la terre de Zabulon..., et au dernier temps, il a couvert de gloire (« gravis, gloriosa facta est ») le chemin de la mer... — L'expression *novissimo* (en hébreu, *hâ'aḥarôn*) représente l'ère messianique. Cf. II, 2, et le commentaire. — Les cinq locutions *terra Zabulon, terra Nephthali, via maris, trans Jordanem* et *Galilææ gentium* sont à peu près synonymes, et désignent, à elles toutes, la Palestine septentrionale. Le deux premières représentent le territoire des tribus de Zabulon et de Nephthali. Par « chemin de la mer » il faut entendre le district situé à l'ouest du lac de Tibériade. « Au delà du Jourdain, » c'est ici le nord de la Palestine transjordanienne. Enfin la « Galilée (hébr.: *gᵉlîl*, cercle, district) des Gentils » était située du côté de la Phénicie, et elle portait ce nom parce qu'une partie considérable de sa population était païenne. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII et X. Toute la région ainsi décrite ayant eu ou devant avoir plus particulièrement à souffrir des invasions assyriennes, on lui prédit que le Messie lui apportera des bénédictions spéciales, qui compenseront leurs maux.— *Populus qui...* « Le cercle de la vision du prophète s'étend, » car il est maintenant question d'Israël tout entier. — *In tenebris :* dans les ténèbres du malheur. Cf. VIII, 20, 22. — *In regione umbræ mortis :* dans le séjour des morts, qui est le lieu ténébreux par excellence. Cf. Ps. XXII, 4, etc. — *Vidit lucem..., lux orta...* Grande emphase dans ces mots. Voici que la condition d'Israël est totalement transformée; c'est le jour parfait, la pleine lumière, après les plus affreuses ténèbres. Saint Matthieu, IV, 13 et ss., applique directement ce passage à Jésus-Christ, qui apporta une si brillante lumière aux habitants de la Galilée, lorsqu'il vint établir à Capharnaüm le centre de sa prédication; le Talmud l'a compris de la même manière, car il en déduit que « le Messie sera manifesté en Galilée ». — *Multiplicasti gentem...* (vers. 3). L'humble reste d'Israël, si souvent mentionné par Isaïe (V, 13; VII, 17-22, etc.), deviendra une se réjouiront devant vous, comme on se réjouit à la moisson, et comme les vainqueurs tressaillent d'allégresse lorsqu'ils ont pillé l'ennemi, et qu'ils partagent le butin.

4. Car le joug qui pesait sur lui, la verge qui déchirait son dos, et le sceptre de celui qui l'opprimait, vous les avez brisés, comme à la journée de Madian.

5. Car toutes les dépouilles remportées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang seront mis au feu, et deviendront la pâture de la flamme.

6. Car un petit enfant nous est né, et un fils nous a été donné ; il portera sur son épaule *la marque de* sa principauté ; et il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix.

7. Son empire s'étendra de plus en plus, et la paix n'aura pas de fin ; il

te, sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores capta præda, quando dividunt spolia.

4. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in die Madian.

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mixtum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis.

6. Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis ; et factus est principatus super humerum ejus ; et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis.

7. Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis ; super solium David,

---

nation nombreuse et puissante. — *Et non... lætitiam.* L'hébreu dit au contraire, d'après la note marginale (le *q'ri*) à laquelle se sont conformés les LXX et le syriaque : Tu multiplies la nation, tu lui prépares une grande joie. La leçon adoptée par la Vulgate (le *k'ṭib*) n'a de sens dans ce passage que si l'on traduit : Tu multiplies la nation à laquelle tu n'avais pas accordé une grande joie (litote pour signifier : la nation que tu avais abreuvée d'épeuves). Sur la multiplication merveilleuse du peuple de Dieu, voyez xxvi, 15, 18-19 ; Jer. xxxi, 27 ; Ez. xxxvi, 11, etc. — *Lætabuntur coram te...* Détail touchant : leur bonheur est très saint, et « dépend de la présence de Jéhovah » parmi eux. — *In messe, sicut victores...* La joie de la moisson a été de tout temps proverbiale (cf. Ps. cxxv, 6, et Jer. xlviii, 33, etc.) ; celle de la victoire est plus grande encore (cf. liii, 12, Jud. v, 30 ; Ps. lxvii, 13 ; cxviii, 162). — *Jugum... oneris...* (vers. 4). Hébraïsme : le joug pesant que les ennemis du peuple de Dieu (*ejus*), et spécialement les Assyriens, lui avaient imposé. — *Virgam humeri.* Autre hébraïsme : le bâton qui avait frappé cruellement le dos des Israélites. — *Sceptrum exactoris*. Plutôt : la verge du maître de corvées. Cf. Ex. v, 6, et l'*Atl. archéol.*, pl. xlix, fig. 6. — *Superasti.* L'hébreu dit avec plus de force : Tu as brisé. — *In die Madian :* le jour où Gédéon battit les Madianites d'une manière miraculeuse. Cf. Jud. vii, 1 et ss. Il n'en coûtera pas davantage à Jéhovah pour détruire les bataillons assyriens, quoique plus redoutables que ceux de Madian. — *Omnis violenta prædatio* (vers. 5). Variante considérable dans l'hébreu : Toute chaussure qu'on porte dans la mêlée ; c.-à-d. les bottes solides des soldats. — *Vestimentum mixtum... :* les tuniques militaires souillées de sang pendant le combat. — *Erit in combustionem :* parce que la paix régnera désormais. « Tout appareil de guerre disparaît du royaume messianique. » Cf. ii, 4 ; Ez. xxxix, 9 ; Zach. ix, 10, etc.

6-7. La naissance et la royauté d'Emmanuel, sources de cette lumière et de tout ce bonheur. « Hymne de Noël » magnifique, chanté plus de sept cent trente ans avant la naissance du Christ. — *Parvulus...* La particule *enim* rattache à la naissance de l'Enfant les heureux événements qui viennent d'être décrits (vers. 1-5), et cet enfant, accueilli avec tant d'amour et de joie, ne diffère certainement pas d'Emmanuel, du Messie, dont le prophète annonçait naguère (vii, 14) la conception miraculeuse : le contexte ne permet pas le moindre doute sur ce point. *Natus est* et *datus est* sont des prétérits prophétiques. Le pronom *nobis* est très fortement accentué : le divin Enfant devait réellement naître pour Israël et pour tous les hommes. — *Factus est principatus...* Glorieuse énumération des attributs et des noms d'Emmanuel. Il sera le roi du monde entier. Cf. Ps. lxxi, 8 et ss. ; Mich. v, 3-5, etc. — *Super humerum ejus.* Expression figurée. Le pouvoir était regardé à bon droit comme un fardeau ; c'est pourquoi les grands dignitaires de l'État portaient parfois sur l'épaule les insignes de leur charge. Cf. xxii, 22. — *Vocabitur nomen ejus...* Cinq noms remarquables, dont le nouveau-né réalisera pleinement la signification. — *Admirabilis :* d'après l'hébreu, *pélé'*, à l'abstrait, c.-à-d. merveille. — *Consiliarius :* le conseiller parfait et infaillible de ses sujets, auxquels il indiquera toujours la voie la plus excellente. — *Deus fortis.* Ces deux mots ne doivent pas être séparés, car ils n'en font qu'un en réalité. Hébr. : *'El gibbôr,* Dieu fort. Cf. x, 21 ; Deut. x, 17, etc. Ce nom explique et complète celui d'Emmanuel, « Dieu avec nous. » Il n'était pas possible d'énoncer la divinité du Messie en termes plus formels, car le mot *'El* désigne toujours Dieu dans les saints Livres. — *Pater futuri sæculi.* Le Christ gouet super regnum ejus sedebit, ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum; zelus Domini exercituum faciet hoc.

8. Verbum misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israel.

9. Et sciet omnis populus, Ephraim et habitantes Samariam, in superbia et magnitudine cordis dicentes :

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus; sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, et inimicos ejus in tumultum vertet,

12. Syriam ab oriente, et Philisthiim ab occidente; et devorabunt Israel toto ore. In omnibus his non est aversus fu-

s'assiéra sur le trône de David, et il possédera son royaume pour l'affermir et le fortifier par le droit et par la justice, dès maintenant et à jamais, le zèle du Seigneur des armées fera ces choses.

8. Le Seigneur a envoyé une parole à Jacob, et elle est tombée sur Israël.

9. Tout le peuple le saura, Ephraïm et les habitants de Samarie, qui disent dans l'orgueil et dans l'arrogance de leur cœur :

10. Les briques sont tombées, mais nous bâtirons en pierres de taille; ils ont coupé les sycomores, mais nous mettrons des cèdres à leur place.

11. Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis de Rasin, et il fera venir en foule ses ennemis,

12. les Syriens à l'orient, et les Philistins à l'occident, et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Malgré tout cela,

---

vernera le monde d'une manière toute paternelle, et son règne n'aura pas de fin. Hébr.: *'abi-'ad,* père de l'éternité, c.-à-d. père éternel. — *Princeps pacis.* Encore le rôle pacifique du Messie. Cf. II, 4, et la note; Ps. LXXI, 1, 7; Mich. V, 5, etc. — Les LXX ont singulièrement altéré ce passage, n'osant pas, comme l'a pensé saint Jérôme, en exprimer toute la force. Au lieu des noms magnifiques que nous venons de lire, ils ont simplement cette phrase assez ordinaire : On l'appellera ange du grand conseil, et j'amènerai la paix sur les princes et (je lui donnerai) la santé. Voyez Knabenbauer, *h. l.* — *Multiplicabitur...* (vers. 7). C'est l'extension universelle du royaume d'Emmanuel, ou la catholicité de l'Église. Cf. Ps. II, 8; LXXI, 11. — *Super solium David :* conformément aux antiques promesses (II Reg. VII, 14 et ss.; cf. Luc. I, 32). — *Ut confirmet illud...* Ce règne sera établi sur des bases inébranlables et n'aura jamais de fin. — *In judicio...* Moyen par lequel sera produit un si beau résultat. Comp. I, 27. — *Zelus Domini...* C.-à-d. l'amour jaloux avec lequel Jéhovah protège son peuple privilégié.

§ III. — *La main du Seigneur étendue contre le royaume schismatique d'Éphraïm.* IX, 8 — X, 4.

Ici encore (cf. VII, 17 et ss.), la menace suit de très près une grandiose promesse : avant l'apparition de la splendide lumière (IX, 2), les ténèbres deviendront très épaisses et très sombres. Un refrain (IX, 12^b, 17^b, 21; X, 4^b) divise en quatre strophes d'égale longueur cette « prophétie artistique », dont la forme est très délicate, très soignée. Il reproduit une ligne déjà citée plus haut (V, 25), à propos des vengeances de Jéhovah.

1° Première strophe : Éphraïm châtié à cause de son orgueil. IX, 8-12.

8-12. *Verbum misit...* Personnification très expressive : la parole divine est représentée comme une créature vivante. Cf. LV, 11; Ps. CVI, 20; CXLVI, 15; Jer. I, 9, etc. — *In Jacob.* C.-à-d. contre Jacob, si coupable. Les interprètes admettent assez généralement que ce nom et celui d'*Israel* désignent ici le royaume schismatique des dix tribus (comp. les vers. 9 et ss.). Cependant il n'est pas possible d'exclure entièrement Juda, qui était aussi visé par le présent oracle, comme le montre le vers. 20. — *Et cecidit :* à la façon d'un poids écrasant. — *Et sciet...* Le peuple connaîtra alors, par une expérience forcée, des choses qu'il avait affecté de ne pas comprendre. — *Samariam :* la capitale du royaume schismatique. Cf. VII, 9. — *In superbia...* L'orgueil d'Éphraïm perce à travers toute son histoire; le langage qui suit n'en est pas la moindre démonstration. — *Lateres ceciderunt...* (vers. 10). Les Assyriens ont détruit nos maisons bâties en simples briques; nous en construirons d'autres en pierres de taille (*quadris...*). Aujourd'hui encore, en Palestine, les maisons du peuple sont habituellement construites avec des briques séchées au soleil. — *Sycomoros.* Bois très commun, sans grande solidité, que l'on remplacera par des charpentes de cèdre. Voyez III Reg. X, 27, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XVII, fig. 6. — *Et elevabit...* (vers. 11). La punition suivra de près la faute. *Hostes Rasin :* les Assyriens, qui s'emparèrent de Damas et donnèrent la mort à Rasin (IV Reg. XVI, 9). *Super eum :* au-dessus d'Éphraïm, qui deviendra à son tour la proie d'Assur. — *In tumultum vertet.* Hébr. : il excitera. Le pronom *ejus* désigne encore Éphraïm. — *Syriam..., Philisthiim...* (vers. 12). Ces anciens et perpétuels ennemis d'Israël l'attaquent dans toutes les directions (*ab oriente... occidente ; Atlas géogr.*, pl. V, VII). — *Devorabunt... toto ore.* Métaphore tragique. — *In omnibus his...* Le refrain sinistre. La main divine, étendue pour frapper encore, invite le peuple à une prompte et sincère pénitence sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

13. Le peuple n'est pas revenu vers celui qui le frappait, et ils n'ont pas recherché le Seigneur des armées.

14. Aussi le Seigneur retranchera en un seul jour la tête et la queue, celui qui s'abaisse et celui qui s'élève.

15. Le vieillard et le personnage vénérable sont la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge est la queue.

16. Ceux qui appellent ce peuple heureux se trouveront être des séducteurs, et ceux qu'on proclame bienheureux se trouveront précipités *dans la ruine.*

17. C'est pourquoi le Seigneur ne mettra point sa joie dans les jeunes gens d'Israël, il n'aura pas pitié des orphelins et des veuves, car ils sont tous des hypocrites et des méchants, et toutes les bouches profèrent la folie. Malgré tout cela sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

18. Car l'impiété s'est allumée comme un feu : elle dévorera les ronces et les épines ; elle s'embrasera dans l'épaisseur de la forêt, et des tourbillons de fumée s'élèveront en haut.

19. Par la colère du Seigneur des armées le pays a été épouvanté, et le peuple sera comme la pâture du feu ; le frère n'épargnera pas son frère.

ror ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

13. Et populus non est reversus ad percutientem se, et Dominum exercituum non inquisierunt.

14. Et disperdet Dominus ab Israel caput et caudam, incurvantem et refrænantem, die una.

15. Longævus et honorabilis ipse est caput, et propheta dicens mendacium ipse est cauda.

16. Et erunt qui beatificant populum istum seducentes, et qui beatificantur præcipitati.

17. Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus, et pupillorum ejus et viduarum non miserebitur, quia omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas : veprem et spinam vorabit ; et succendetur in densitate saltus, et convolvetur superbia fumi.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, et erit populus quasi esca ignis ; vir fratri suo non parcet.

2° Seconde strophe : tous seront punis, parce que tous ont péché. IX, 13-17.

13-17. *Populus non est...* L'invitation a été adressée en vain ; c'est pourquoi le Seigneur va de nouveau châtier. — *Disperdet... caput et caudam* (vers. 14). Locution proverbiale, qui désigne toutes les catégories de la nation, depuis les plus élevées jusqu'aux plus humbles (comp. le vers. 15, et XIX, 15). Les LXX ont traduit la pensée, mais en faisant disparaître l'image : μέγαν καὶ μικρόν, le grand et le petit. — *Incurvantem et refrænantem.* C.-à-d. le sujet qui obéit humblement, et le chef qui commande. D'après l'hébreu : la palme et le roseau. Autre métaphore significative : « le roseau, qui croît dans le sol marécageux, est mis en contraste avec la branche du palmier, qui s'agite dans les airs. » — *Die una.* Manière de dire que la ruine sera très rapide. — *Longævus et...* (vers. 15). Les anciens et les notables. Cf. III, 2-3. Isaïe commente lui-même le vers. 14. — *Propheta docens mendacium.* C'est à bon droit que les faux prophètes sont placés au bas de l'échelle sociale, car ils étaient plus vils que tous ceux qu'ils séduisaient. — *Qui beatificant...* (vers. 16). Ceux qui flattent misérablement le peuple. D'après l'hébreu : Ceux qui guident ; puis ceux qui se laissent guider (*qui beatificantur*). Les LXX, le syriaque et le chaldéen ont traduit comme la Vulgate. — *Super adolescentulis* (vers. 17). La fleur même et la partie la plus intéressante de la nation périra. Les mots *non lætabitur Dominus* forment une litote très expressive. — *Pupillorum et viduarum.* Rien n'indique mieux que ce trait jusqu'à quel point le Seigneur était irrité contre Israël ; car partout, dans les saints Livres, il apparaît comme le protecteur et le vengeur des veuves et des orphelins. Cf. Deut. X, 18, etc. — *Omnis...* : le peuple entier est hypocrite et pervers. — *In omnibus his...* Le refrain.

3° Troisième strophe : les citoyens s'entre-détruiront mutuellement. IX, 18-21.

18-21. *Succensa... impietas.* Langage énergique : les passions ont pris feu, et ce sont elles qui puniront les coupables. — *Veprem et spinam* : emblème des méchants. Cf. II Reg. XXIII, 6. Des broussailles, l'incendie se communique à la forêt, qu'il embrase et consume. — *Convolvetur superbia...* Cette expression figurée marque les épais nuages de fumée qui s'élèveront au-dessus de la forêt incendiée. C'est ce que dit plus nettement l'hébreu : S'élevant en colonnes de fumée. — *Conturbata... terra* (vers. 19). Hébr. : La terre a été embrasée. — *Vir fratri... non parcet.* La guerre civile se déchaîne, furieuse et opérant d'affreux ravages. — *Carnem brachii... vorabit*

20 Et declinabit ad dexteram, et esuriet; et comedet ad sinistram, et non saturabitur; unusquisque carnem brachii sui vorabit : Manasses Ephraim, et Ephraim Manassen; simul ipsi contra Judam.

21. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

20. On ira à droite, et on aura faim; on dévorera à gauche, et on ne sera pas rassasié; chacun dévorera la chair de son bras : Manassé *dévorera* Ephraïm, et Ephraïm Manassé; et ensemble ils se soulèveront contre Juda.

21. Malgré tout cela sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

CHAPITRE X

1. Væ qui condunt leges iniquas, et scribentes injustitiam scripserunt,

2. ut opprimerent in judicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei, ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent!

3. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longe venientis? Ad cujus confugietis auxilium? et ubi derelinquetis gloriam vestram,

4. ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis? Super omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

5. Væ Assur! Virga furoris mei et baculus ipse est; in manu eorum indignatio mea.

1. Malheur à ceux qui décrètent des lois iniques, et qui écrivent des ordonnances injustes,

2. pour opprimer les pauvres dans le jugement, et pour violer le droit des faibles de mon peuple, pour faire des veuves leur proie et pour piller l'orphelin.

3. Que ferez-vous au jour de la visite *divine*, au jour de la calamité qui viendra de loin? Vers qui fuirez-vous pour avoir du secours? et où laisserez-vous votre gloire,

4. pour n'être pas courbés sous les chaînes, et pour ne pas tomber parmi les morts? Malgré tout cela sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

5. Malheur à Assur! Il est la verge et le bâton de ma fureur; mon indignation est dans sa main.

(vers. 20b). Image très forte, qui représente ou « la fureur insensée qui se détruit elle-même, ou la cruauté des factions rivales ». — *Manasses Ephraim.* Deux tribus qui étaient cependant unies par des liens très intimes, puisqu'elles étaient issues l'une et l'autre de Joseph. Cf. Gen. XLI, 50-52. — *Ipsi contra Judam.* Elles feront taire momentanément leur haine pour attaquer ensemble Juda, leur ennemi commun. — *In omnibus his...* (vers. 21). Le refrain, pour la troisième fois.

4° Quatrième strophe : malédiction spéciale contre les chefs iniques du peuple. X, 1-4.

CHAP. X. — 1-4. *Væ.* Exclamation énergique, qui relève le crime de ces hommes. — *Condunt leges iniquas.* Le plus grand crime que puisse commettre un législateur. — *Scribentes injustitiam...* Faute analogue : celle des interprètes autorisés de la loi qui prononcent des arrêts injustes.— *Ut opprimerent...pauperes...* (vers. 2). Circonstance aggravante : ils abusaient de leur autorité pour opprimer les faibles et les pauvres. — *Quid facietis...* (vers. 3). Apostrophe menaçante. Les mots *in die visitationis* désignent le jour des jugements divins. — *De longe :* de la lointaine Assyrie. — *Ubi... gloriam...?* Leur gloire est comparée à un précieux trésor qu'ils chercheront vainement à abriter au moment du danger. — *Ne incurvemini...* (vers. 4). Cruelle alternative : ils devront se livrer comme prisonniers ou périr en combattant. — *Super omnibus his...* Le refrain, plus émouvant que jamais.

§ IV. — *Malheur à Assur.* X, 5-34.

Oracle magnifique sous le rapport des pensées et du style. Il décrit d'avance la destruction soudaine de l'armée de Sennachérib sur le territoire de Juda. Cf. XXXVII, 36.

1° Dieu avait choisi les Assyriens pour punir son peuple, mais non pour l'exterminer totalement. X, 5-10.

5-6. Le roi d'Assyrie, simple instrument entre les mains divines. — *Væ Assur!* Début aussi brusque que terrible. Cette malédiction résume toute la prophétie. — *Virga furoris...* C.-à-d., simple agent des vengeances de Jéhovah contre les Juifs. — *Et baculus... indignatio...* L'hébreu coupe autrement cette seconde moitié du verset : Et le bâton qui est dans leur main, c'est mon indignation. Assur est donc, d'une part, la verge

6. Je l'enverrai contre une nation perfide, et je lui donnerai des ordres contre le peuple de ma fureur, afin qu'il en emporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, et qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues.

7. Mais il ne jugera pas ainsi, et son cœur n'aura pas cette pensée; mais il ne songera qu'à détruire, et à exterminer des peuples nombreux.

8. Car il dira : Mes princes ne sont-ils pas autant de rois?

9. N'en a-t-il pas été de Calano comme de Charchamis, d'Emath comme d'Arphad, de Samarie comme de Damas?

10. De même que ma main atteint les royaumes des idoles, ainsi *j'emporterai* leurs statues de Jérusalem et de Samarie.

11. Ce que j'ai fait à Samarie et à ses idoles, ne le ferai-je pas aussi à Jérusalem et à ses images?

12. Mais, lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem : Je

6. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, et diripiat prædam, et ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic arbitrabitur, et cor ejus non ita existimabit; sed ad conterendum erit cor ejus, et ad internecionem gentium non paucarum.

8. Dicet enim : Numquid non principes mei simul reges sunt?

9. Numquid non ut Charcamis, sic Calano; et ut Arphad, sic Emath? numquid non ut Damascus, sic Samaria?

10. Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem et de Samaria.

11. Numquid non sicut feci Samariæ et idolis ejus, sic faciam Jerusalem et simulacris ejus?

12. Et erit, cum impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem : Visitabo super fructum ma-

---

du Seigneur, et, de l'autre, il tient en main le fouet de la colère divine pour en frapper Israël, que désignent les expressions *gentem fallacem* et *populum furoris* (vers. 6). — *Ut auferat..., diripiat...* Les inscriptions cunéiformes mentionnent à tout instant le riche butin que les Assyriens se vantent d'avoir enlevé aux autres nations. — *Ponat... quasi lutum.* Image d'une grande vigueur. Cf. Ps. XVII, 43.

7-11. Comment ce monarque orgueilleux a mis son propre plan à la place de celui du Seigneur. — *Ipse autem non sic...* Oubliant qu'il n'est qu'un instrument, il abuse de son pouvoir et veut agir dans son propre intérêt. — *Ad conterendum...* Contrairement à son mandat, d'après lequel il devait simplement châtier les Juifs. — *Dicet enim...* Petit discours (vers. 8-11) en tous points conforme à ceux que tiennent les rois assyriens dans leurs annales : l'orgueil, la vanterie, l'égoïsme en forment toujours le fond. Cf. XXXVI, 4 et ss., 13 et ss.; XXXVII, 10-13, 24-25. — *Numquid non principes...?* Premier motif sur lequel Sennachérib appuie sa certitude de vaincre les Israélites : il a des rois pour officiers; preuve que sa puissance est extraordinairement grande. Les monarques assyriens prenaient le titre de rois des rois. Cf. Ez. XXVI, 7. — *Numquid non ut...* (vers. 9). Second motif : il a déjà conquis d'autres cités aussi fortes que Jérusalem. *Charcamis* (hébr.: *Kark'miš*) : ville importante des Héthéens ou Hittites, la *Gargamis* des monuments assyriens, connue plus tard sous le nom de Circésium, au confluent de l'Euphrate et du Chaboras (*Atl. géogr.*, pl. VIII). *Calano :* en assyrien, *Kullani ;* plus tard, Ctésiphon sur le Tigre. *Arphad :* en hébreu, *'Arpad ;* aujourd'hui Erfad, à peu de distance d'Alep, dans la Syrie septentrionale. *Emath* (hébr.: *Ḥamâṭ*), sur l'Oronte, est encore, de nos jours, une ville syrienne assez importante, sous le nom presque identique de *Ḥamah ;* elle porta longtemps celui d'Épiphanie. — *Damascus, Samaria.* Nous avons vu plus haut (note de VII, 16, et de IX, 9 et ss.), que Téglathphalasar s'empara de Damas, et maltraita le royaume d'Éphraïm. — *Quomodo .. sic et simulacra...* (vers. 10). L'hébreu coupe autrement la phrase, de manière à donner un sens plus clair à la pensée : De même que ma main a trouvé (c.-à-d. atteint) les royaumes des idoles, et pourtant leurs images étaient plus nombreuses qu'à Jérusalem et à Samarie. Le morarque assyrien nomme *regna idoli* les royaumes païens vaincus par lui, et où il y avait, en effet, de nombreuses idoles, puisque la plupart des villes avaient leur dieu spécial. En principe, Samarie se contentait du culte du veau d'or établi par Jéroboam (III Reg. XII, 28-29), et Jérusalem n'avait d'autre Dieu que Jéhovah ; de là la réflexion du fier conquérant : s'il a conquis des régions défendues par des idoles multiples, combien plus facilement s'emparera-t-il de celles qui n'ont qu'une divinité protectrice! — *Jerusalem et simulacris...* Il supposait que Jéhovah était aussi adoré sous une forme extérieure et sensible.

2° Cette verge qui veut dépasser son mandat sera brisée. X, 12-19.

12-15. Les Assyriens sont allés au delà des ordres de Dieu. — *Cum impleverit...:* dès que Juda aura été suffisamment puni. *Opera* désigne l'œuvre de vengeance confiée au roi d'Assyrie par le Seigneur. — *Visitabo.* Brusque et tragique transition de la première personne à la troisième.

gnifici cordis regis Assur, et super gloriam altitudinis oculorum ejus.

13. Dixit enim : In fortitudine manus meæ feci, et in sapientia mea intellexi; et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum; et sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi; et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, et ganniret.

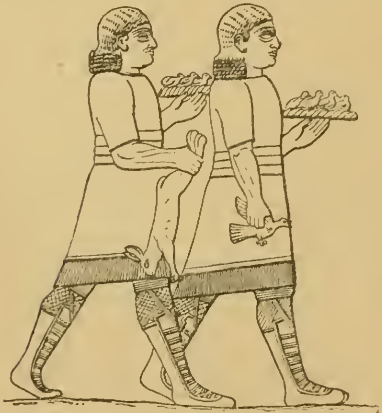
15. Numquid gloriabitur securis contra eum qui secat in ea? aut exaltabitur serra contra eum a quo trahitur? Quomodo si elevetur virga contra elevantem se, et exaltetur baculus, qui utique lignum est.

visiterai, *dit-il*, le fruit du cœur insolent du roi d'Assur, et l'arrogance de ses yeux altiers.

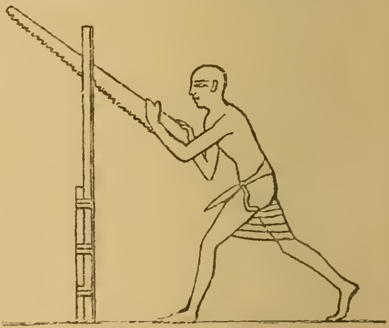
13. Car il a dit : C'est par la force de mon bras que j'ai agi, et c'est par ma sagesse que j'ai compris; et j'ai enlevé les limites des peuples, j'ai pillé les trésors de leurs princes, et comme un héros, j'ai arraché les rois de leurs trônes.

14. Ma main est descendue sur la richesse des peuples comme sur un nid, et comme on ramasse des œufs abandonnés, ainsi j'ai ramassé toute la terre, et nul n'a remué l'aile, ni ouvert la bouche, ni poussé le moindre cri.

15. La cognée se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? la scie se soulève-t-elle contre celui qui la tire? Comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève, et comme si le bâton se glorifiait, lui qui n'est que du bois!



[illegible]iens portant des nids. (Bas-relief antique.)



Scie égyptienne. (Fresque antique.)

— *Fructum magnifici cordis*... C.-à-d. les paroles et les actes qui émaneront de la criminelle arrogance de Sennachérib. — *Gloriam altitudinis oculorum*. Locution d'une rare énergie, et d'un pittoresque achevé. — *Dixit enim*... Le prophète va citer (vers. 13-14) un autre petit discours du roi d'Assur, pour mieux montrer jusqu'où va son orgueil. De nouveau, le langage est entièrement conforme à celui des inscriptions cunéiformes. « C'est une esquisse vivante de la marche victorieuse du monarque, attribuée par lui à sa puissance et à sa sagesse absolues. » Les mots *in fortitudine*... et *in sapientia*... sont mis en avant avec beaucoup d'emphase. — *Abstuli terminos*... Un ancien roi d'Assyrie, Ramanirari (vers 1320 avant J.-C.) se nomme quatre fois « celui qui enlève les limites et les frontières ». — *Principes... deprædatus sum*. D'après l'hébreu : J'ai pillé leurs trésors. — *In sublimi residentes*. L'hébreu dit simplement : Ceux qui étaient assis. Saint Jérôme a bien complété la pensée. — *Et... quasi nidum* (vers. 14). Comparaison d'autant plus saisissante, que les rois assyriens l'emploient eux-mêmes dans leurs annales (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXVII, fig. 6). — *Fortitudinem populorum*. Plutôt : la richesse... — *Non fuit qui moveret*... Le trait final dépeint admirablement le dédain qu'inspiraient aux rois d'Assyrie les peuples qu'ils attaquaient. — *Numquid gloriabitur*... (vers. 15). Jéhovah s'indigne contre ce langage et cette conduite, dont il décrit ironiquement le côté ridicule. — *Quomodo si elevetur*... D'après l'hébreu : Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève, et comme si le bâton soulevait celui qui n'est pas de bois (c.-à-d. le bras qui le manie.

16. C'est pourquoi le dominateur, le Seigneur des armées enverra la maigreur parmi les *guerriers* robustes d'Assur; et sous sa magnificence s'enflammera comme l'embrasement d'un feu.

17. La lumière d'Israël sera un feu, et le Saint d'Israël une flamme, qui embrasera et dévorera ses ronces et ses épines en un seul jour.

18. La gloire de sa forêt et de ses champs délicieux sera consumée, depuis l'âme jusqu'au corps ; et ils seront fugitifs de terreur.

19. Et le reste des arbres de sa forêt pourra être compté, tant il sera faible, et un enfant en écrira le nombre.

20. En ce jour-là le reste d'Israël, et ceux de la maison de Jacob qui auront échappé ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait ; mais ils s'appuieront sur le Seigneur, le Saint d'Israël, avec sincérité.

21. Les restes reviendront ; les restes, dis-je, de Jacob *reviendront* au Dieu fort.

22. Car quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste *seulement* reviendra; la destruction qui est résolue fera déborder la justice.

16. Propter hoc mittet Dominator, Dominus exercituum, in pinguibus ejus tenuitatem ; et subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi combustio ignis.

17. Et erit lumen Israel in igne, et Sanctus ejus in flamma; et succendetur, et devorabitur spina ejus et vepres in die una.

18. Et gloria saltus ejus, et carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur; et erit terrore profugus.

19. Et reliquiæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, et puer scribet eos.

20. Et erit in die illa : non adjiciet residuum Israel, et hi qui fugerint de domo Jacob, inniti super eo qui percutit eos; sed innitetur super Dominum, Sanctum Israel, in veritate.

21. Reliquiæ convertentur; reliquiæ, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Si enim fuerit populus tuus, Israel, quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo; consummatio abbreviata inundabit justitiam.

16-19. Le châtiment d'Assur. C'est la menace du vers. 12, un peu plus développée. — *In pinguibus ejus :* ses guerriers robustes. Cf. XVII, 4; Ps. LXXVII, 31. Sur les monuments, les soldats assyriens apparaissent replets et vigoureux. — *Tenuitatem.* Hébr. : le dépérissement d'une maladie lente, qui consumera peu à peu leur vigueur. — *Subtus gloriam...* Littéralement dans l'hébreu : Et sous sa gloire (sous sa magnificence splendide, qui semblait devoir être éternelle) s'embrasera un embrasement comme l'embrasement du feu. Image tout à fait énergique. C'est la colère de Jéhovah qui produira cet incendie destructeur. — *Lumen Israel* (vers. 17). Expression d'une grande beauté, qui désigne le Seigneur, de même que *Sanctus ejus.* Au lieu de *in igne, in flamma*, lisez : « In ignem, in flammam. » Dieu sera un feu dévorant qui consumera entièrement Assur. — *Succendetur et devorabitur.* Ces verbes sont à l'actif dans l'hébreu : Une (flamme) qui brûlera et dévorera ses épines et ses ronces. Comp. IX, 18, où nous avons trouvé la même métaphore. — *In die una :* avec la plus grande rapidité. Cf. IX, 3, et, pour l'accomplissement, XXXVII, 36. — *Carmeli* (vers. 18). Mot calqué sur l'hébreu *karmel,* jardin, verger. — *Ab anima... ad carnem.* C.-à-d. : en entier. La figure change soudain. — *Erit... profugus.* L'hébreu est obscur en cet endroit. Il signifie probablement : Et il sera languissant de langueur. — *Reliquiæ... numerabuntur* (vers. 19). D'ordinaire, on ne songe guère à compter les arbres d'une forêt, tant ils sont nombreux; mais on pourra compter ceux qui auront échappé aux ravages de l'incendie (vers. 16-18), tant il en restera peu. — *Puer scribet...* Même pensée, encore plus dramatiquement exprimée.

3° Conversion des restes d'Israël et ruine des Assyriens. X, 20-26.

20-23. Heureux résultat du châtiment divin pour Israël. — *Et erit...* Formule de transition, comme aux vers. 12 et 27. Cf. VII, 18, 21, 23, etc. — *Residuum Israel.* Après tous ses malheurs, la nation sainte aura été réduite à un faible reste. Cf. VI, 13, etc. — *His qui fugerint.* Plutôt : ceux de la nation de Jacob qui auront échappé. — *Inniti super eo qui...* C'est ce qu'avait fait follement Juda, lorsqu'il s'était appuyé sur les Assyriens comme sur un puissant soutien, tandis qu'ils étaient ses pires ennemis. Cf. IV Reg. XVI, 7-8; II Par. XXVIII, 16-21. Il est maintenant guéri de son illusion. — *Super Dominum :* son véritable et unique défenseur. — *In veritate.* C.-à-d. en toute sincérité. — *Reliquiæ convertentur* (vers. 21). Isaïe insiste sur cette consolante pensée : un reste reviendra. Dans l'hébreu : *Š'ʼâr yâšûb.* Cf. VII, 3, et le commentaire. — *Quasi arena...* (vers. 22). Comparaison qui désigne une quantité innombrable. Cf. Gen. XXII, 17; XXXII, 12, etc. — La masse du peuple est condamnée et devra périr; en effet, *consummatio abbreviata...* Hébr.: la destruction est résolue; elle fera déborder la justice. Image sublime. Il s'agit tout ensemble de la justice vengeresse et ré-

23. Consummationem enim et abbreviationem Dominus, Deus exercituum, faciet in medio omnis terræ.

24. Propter hoc, hæc dicit Dominus, Deus exercituum : Noli timere, populus meus, habitator Sion, ab Assur; in virga percutiet te, et baculum suum levabit super te, in via Ægypti.

25. Adhuc enim paululum modicumque, et consummabitur indignatio et furor meus super scelus eorum.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti.

27. Et erit in die illa : auferetur onus ejus de humero tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum a facie olei.

28. Veniet in Aiath, transibit in Magron, apud Machmas commendabit vasa sua.

29. Transierunt cursim, Gaba sedes

23. Car cette destruction qui a été résolue, le Seigneur, le Dieu des armées l'accomplira au milieu de tout le pays.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple, qui habites dans Sion, ne crains point Assur; il te frappera de la verge, et il lèvera son bâton sur toi, à la manière des Égyptiens.

25. Mais encore un peu, encore un moment, et je punirai leur crime dans toute l'étendue de mon indignation et de ma fureur.

26. Et le Seigneur des armées agitera le fouet contre lui, comme il frappa Madian à la pierre d'Oreb, et comme il leva sa verge sur la mer, il la lèvera *encore*, comme en Égypte.

27. En ce jour-là son fardeau sera enlevé de dessus ton épaule, et son joug de dessus ton cou, et ce joug pourrira par *l'abondance de* l'huile.

28. Il viendra à Aïath, il passera par Magron; il laissera son bagage à Machmas.

29. Ils passeront en courant, ils cam-

---

demptrice. — *Consummationem enim...* (vers. 23). Hébr.: Car cette destruction qui a été résolue, le Seigneur l'accomplira au milieu du pays (dans le pays tout entier).

24-26. Double promesse pour les Juifs fidèles. — *Noli timere...* Le langage devient suavement paternel, Dieu voulant rassurer ses amis avant que le jugement n'éclate. — *In virga percutiet...* De cela il faut que les habitants de Juda prennent leur parti, car c'est une dure nécessité. C'est le substantif *Assur* qui est le sujet des verbes *percutiet* et *levabit*. — *In via Ægypti :* à la manière des Égyptiens, qui avaient eux-mêmes frappé autrefois très rudement les Hébreux. — Toutefois le pouvoir accordé aux Assyriens contre Juda ne sera que de courte durée (*adhuc... paululum...*, vers. 25); car Dieu cessera d'être irrité contre son peuple et lui pardonnera : *consummabitur...* Variante dans l'hébreu : Le châtiment cessera, et ma colère se tournera contre lui (contre Assur) pour l'anéantir. — *Suscitabit... flagellum.* C'est aussi Assur (*super eum*) que Dieu frappera à grands coups de fouet, renouvelant en faveur des Juifs les prodiges éclatants qu'il avait autrefois opérés soit dans la guerre de Gédéon avec les Madianites (*juxta plagam Madian ;* cf. IX, 4, et Jud. VII, 19-25), soit au passage de la mer Rouge (*virgam super mare;* cf. Ex. XIV, 16). *Oreb* était un chef madianite, qui fut massacré auprès d'un rocher auquel on donna son nom (Jud. VII, 25; Ps. LXXXII, 12). *In via Ægypti :* c.-à-d. comme en Égypte.

4° Invasion et ruine de l'armée assyrienne sur le territoire de Juda. X, 27-34.

27. L'idée, exprimée d'abord d'une manière générale. — *Onus, jugum.* Comparaisons qui dépeignent au vif les souffrances que les Assyriens (*ejus*) devaient faire endurer aux habitants de Juda. Mais ce fardeau écrasant et ce joug cruel seront enlevés par la main libératrice de Jéhovah. — *Computrescet... a facie...* Hébr.: Et le joug sera détruit par la graisse. Cette figure, tout orientale, est empruntée aux mœurs agricoles; elle nous montre un jeune taureau qui grandit, prend de l'embonpoint et de la vigueur, et brise le joug auquel on l'avait attelé

28-32. Marche triomphale des Assyriens contre Jérusalem. Description anticipée, admirable de vie et de rapidité; les phrases courtes et haletantes du récit représentent très bien une marche forcée. Le prophète contemple les phalanges ennemies qui se précipitent sur la capitale juive comme un torrent dévastateur (cf. VIII, 8), sûres de la conquérir en un instant. Elles arrivent du nord au sud, comme le ferait en réalité une armée asssyrienne qui envahirait tout à coup le territoire de Juda; mais le tableau est idéal, et, pour ainsi dire, une individualisation poétique. Isaïe ne s'est nullement proposé de tracer d'avance l'itinéraire obligatoire de Sennachérib, lequel, du reste, n'essaya de s'emparer de Jérusalem qu'après l'avoir dépassée et être descendu plus au sud. Cf. XXXVI, 1 et ss.; IV Reg. XVIII, 13 et ss. Pour la situation des villes qui vont être mentionnées, voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII, X et XVI. — *Veniet in Aiath.* L'antique Aï, dont Josué s'empara miraculeusement. Cf. Jos. VII, 2. On ne l'a pas identifiée avec certitude : peut-être Ayyân, au sud-est de Béthel. — *Magron* (hébr.: *Migrôn*) : les ruines actuelles de Magroûn, peront à Gaba; Rama est dans l'épouvante; Gabaath de Saül prend la fuite.

30. Fais retentir ta voix, fille de Gallim; prends garde, Laïsa; pauvre Anathoth!

31. Médeména a émigré; habitants de Gabim, ralliez-vous.

32. Encore un jour, et il sera à Nobé; il menacera de la main la montagne de Sion, la colline de Jérusalem.

33. Voici que le Dominateur, le Seigneur des armées va briser le vase de terre par *son bras* terrible : ceux qui étaient les plus hauts seront coupés, et les grands seront humiliés.

34. Et les taillis de la forêt seront abattus par le fer, et le Liban tombera avec ses hauts *cèdres.*

nostra; obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.

30. Hinni voce tua, filia Gallim; attende, Laisa; paupercula Anathoth!

31. Migravit Medemena; habitatores Gabim, confortamini.

32. Adhuc dies est ut in Nobe stetur; agitabit manum suam super montem filiæ Sion, collem Jerusalem.

33. Ecce Dominator, Dominus exercituum, confringet laguncula in terrore; et excelsi statura succidentur, et sublimes humiliabuntur.

34. Et subvertentur condensa saltus ferro, et Libanus cum excelsis cadet.

également situées à une petite distance de Béthel. —*Machmas* (hébr.: *Mikmaś*): aujourd'hui Moukmas, petit village qu'on rencontre encore plus au sud. Les Assyriens y laissent leurs bagages (*commendabit vasa...*, hébraïsme), afin de pouvoir franchir plus facilement la vallée dont il va être fait mention. — *Transierunt cursim* (vers. 29). Hébr. : ils passent le défilé. Il s'agit certainement de l'ouadi es-Souéïnit, gorge profonde et abrupte, creusée entre les rochers, au sud de Machmas. — *Gaba sedes nostra.* Ce sont les envahisseurs qui prononcent ces paroles. Hébr. : Que *Géba'* soit notre quartier pour la nuit! En traversant le pénible défilé, ils s'encouragent mutuellement par la perspective du repos qui les attend dans la belle et fertile Géba, actuellement Djéba, au sud-ouest de Machmas — *Obstupuit Rama.* A la nouvelle de l'approche des Assyriens, toutes les localités situées sur leur passage sont saisies d'effroi ou prennent la fuite. Rama ne diffère pas d'er-Râm, pauvre hameau situé à environ trois kilomètres à l'ouest de Djéba. C'est là que Samuel avait autrefois fixé sa résidence. Cf. I Reg. VII, 17. — *Gabaath Saulis.* Hébr. : *Gib'aṭ Šâ'ûl.* Bourgade ainsi nommée parce qu'elle était la patrie de Saül. Cf. I Reg. XV, 34. On l'identifie communément aux ruines de Tell-el-Fûl, sur la route de Jérusalem à Naplouse, à quatre kilomètres de Rama. — *Hinni..., filia Gallim* (vers. 30). Apostrophe pathétique. L'emplacement de Gallim est inconnu; de même celui de *Laisa* (hébr. : *Laïšah*). — *Attende :* c.-à-d. prends garde à toi, tâche de te sauver. — *Paupercula Anathoth.* C'est la patrie de Jérémie, aujourd'hui Anâta, légèrement à l'est de Tell-el-Fûl, et à environ cinq kilomètres au nord-est de Jérusalem. Isaïe, touché de compassion, pousse une exclamation douloureuse sur le sort qui attend ce village. — On ne connaît ni *Medemena* (vers. 31), ni *Gabim.* Ces localités devaient être encore plus rapprochées de Jérusalem. Au lieu de *confortamini*, l'hébreu dit : (Les habitants de *Gébim*) sont en fuite. — *Adhuc dies...* (vers. 32). Hébr.: Encore un jour de halte à *Nob.* Là les Assyriens allaient faire leurs derniers préparatifs et prendre un peu de repos, avant de s'avancer directement sur Jérusalem. On a proposé d'identifier Nob aux ruines de El-Isaouîyeh, au nord-est et à environ cinquante-cinq minutes de Jérusalem. — *Agitabit manum...* Geste menaçant. Il y a beaucoup d'emphase dans les mots *super montem..., collem...* Ils font pressentir que les Assyriens ne réussiront pas à s'emparer de la résidence de Jéhovah.

33-34. La ruine de l'armée envahissante. Digne conclusion de ce magnifique tableau. Le début, *ecce Dominator, Dominus...*, est vraiment majestueux. — *Confringet lagunculam... :* comme un flacon de verre qui se brise quand on le laisse tomber. L'hébreu emploie une autre image, qui est plus en rapport avec le contexte : Il brise les rameaux avec violence. L'armée assyrienne est de nouveau comparée (comp. les vers. 17-19) à une immense forêt, que le Seigneur détruit en quelques instants. — *Et excelsi..., et sublimes.* Les arbres les plus forts n'échapperont pas plus que les autres. — *Libanus cum excelsis...* Hébr.: Le Liban (c.-à-d., sa forêt de cèdres gigantesques) tombe sous le Puissant (sous les coups du Dieu tout-puissant). Pour l'accomplissement, voyez XXXVII, 36.

CHAPITRE XI

1. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

2. Et requiescet super eum spiritus Domini : spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis ;

3. et replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet ;

4. sed judicabit in justitia pauperes,

1. Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine.

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété ;

3. et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point par un ouï-dire ;

4. mais il jugera les pauvres avec jus-

---

§ V. — *Le règne universel et pacifique du Messie.* XI, 1 — XII, 6.

1° Le Messie, roi juste et pacifique. XI, 1-9.

Tandis qu'Assur, cet arbre gigantesque, est renversé par la hache de la colère divine, l'humble plante à laquelle sont rattachées les destinées de Juda reverdit et grandit.

CHAP. XI. — 1-5. Le Christ-roi, comblé des dons de l'Esprit-Saint et pratiquant une justice admirable. — *Virga de radice Jesse.* Hébr. : Un rameau sortira du tronc d'*Išâï.*— *Flos de radice...* Autre nuance dans l'hébreu : Un rejeton (*néṣer*) de sa racine. Saint Matthieu, II, 23, fait très probablement allusion à cette expression lorsqu'il dit que Jésus « vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen ». Voyez notre *Commentaire sur l'Évangile selon saint Matthieu*, Paris, 1878, p. 63-64. Isaï ou Jessé était le père de David (cf. I Reg. XVI, 3, 5-13). La race royale de Juda, issue de lui, est comparée, à cause des malheurs qu'elle avait subis, à un arbre dont les branches ont été coupées jusqu'au tronc. Mais voici qu'après être revenue à l'humble condition de sa première origine, elle se rajeunit tout à coup, à la manière des arbres. Cf. Job, XIV, 9. Ce rejeton vigoureux de Jessé, qui contient les promesses de l'avenir (*ascendet;* hébr. : fructifiera), c'est encore Emmanuel ou le Messie : la tradition est unanime sur ce point. Isaïe prédit ici à son tour qu'il appartiendra à la famille de David. — *Requiescet super eum...* Le Messie recevra la plénitude des dons célestes, pour accomplir en toute perfection son rôle sublime. — *Spiritus Domini.* C.-à-d. Dieu lui-même, « quatenus vi ac virtute sua et luce hominis mentem animumque pervadit et penetrat, hominis actiones sibi reddit subsentientes, et hominem ipsum ad majora et intelligenda et perpetranda evehit. Primum igitur de Messia enuntiatur eum permanenter innexui divino Deoque in se inhabitanti substare, ac vi ac virtute divina perpetuo regi, luce divina perenniter collustrari. » (Knabenbauer, *h. l.*) Comp. Ex. XXX, 3; Jud. VI, 34; I Reg. X, 6, et XVI, 13 : passages où nous voyons le même Esprit de Dieu descendre sur Béséléel, Gédéon, Saül et David, pour les aider à remplir leur sainte mission. Mais aucune effusion de sa force et de ses grâces ne fut jamais comparable à celle dont le Messie fut l'objet. Le verbe *requiescet* exprime fort bien son abondance et son caractère permanent. — *Spiritus sapientiæ...* La pensée générale qui précède est développée par l'énumération détaillée des dons que le divin Esprit répandra sur le Christ. De ces sept dons célèbres, que l'on a fort bien comparés au chandelier à sept branches du tabernacle et du temple, les six premiers sont associés deux à deux, et le dernier est nommé isolément parce qu'il sert de base et de condition à tous les autres. « Le premier groupe se rapporte à la vie intellectuelle ; le second, à la vie pratique ; le troisième, aux relations directes de l'homme avec Dieu. » — Premier groupe : *sapientiæ et intellectus.* Le don de sagesse (hébr. : *ḥokmah*) consiste dans la connaissance approfondie des personnes et des choses ; le don d'intelligence (*bînah*), dans le discernement parfait des êtres, d'après leur nature intime. — Second groupe : *consilii et fortitudinis.* Le don de conseil (*'êṣah*) aide celui qui le possède à prendre les meilleures résolutions pour la conduite pratique ; le don de force (*g'bûrah*) remplit l'âme d'énergie pour qu'elle puisse accomplir ses bons desseins. — Troisième groupe : *scientiæ et pietatis.* Le don de science (*da'aṭ*) communique sur Dieu des notions exactes et aussi complètes que le permet la nature infirme de l'homme ; le don de piété unit l'âme au Seigneur d'une manière tendre et intime. — Le septième don, d'après la Vulgate, est celui de crainte : *spiritus timoris Domini ;* non pas de la crainte servile, mais d'un religieux et filial respect, qui est très compatible avec l'amour. Cf. Ps. CX, 10 ; Prov. I, 7, etc. Le texte hébreu mentionne deux fois de suite le don de crainte (*îr'aṭ Y'hôvah*) et ne parle pas du don de piété ; mais comme il signale sept fois l'Esprit de Dieu (une fois en général, puis six fois dans l'indication particulière des dons), la différence n'est pas grande au fond. — *Replebit eum spiritus..* (vers. 3) Littéralement dans l'hébreu tice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles de la terre; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres.

5. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier dont il sera ceint.

6. Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard se couchera auprès du chevreau; le veau, le lion et la brebis demeureront ensemble, et un petit enfant les conduira.

7. Le veau et l'ours iront dans les mêmes pâturages, leurs petits se reposeront ensemble, et le lion mangera la paille comme le bœuf.

8. L'enfant encore à la mamelle se jouera sur le trou de l'aspic, et celui qui aura été sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne nuiront point, et ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte, parce que la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme la mer des eaux qui la couvrent.

et arguet in æquitate pro mansuetis terræ; et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium.

5. Et erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus.

6. Habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus, et leo, et ovis, simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos.

7. Vitulus et ursus pascentur, simul requiescent catuli eorum; et leo quasi bos comedet paleas.

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis, et in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet.

9. Non nocebunt, et non occident in universo monte sancto meo, quia repleta est terra scientia Domini, sicut aquæ maris operientes.

---

d'après l'interprétation qui nous paraît la meilleure : Il respirera la crainte de Jéhovah. Cette vertu sera donc, pour ainsi dire, « son élément vital, » sa perpétuelle atmosphère. Selon d'autres : Il mettra ses délices dans la crainte du Seigneur. — *Non secundum*... Vers. 3^b-5, la parfaite justice du Messie dans sa conduite envers les hommes. « Ce ne sont pas les qualités brillantes ou repoussantes des hommes qui déterminent sa faveur ou sa défaveur; il ne les juge point d'après l'apparence extérieure, mais d'après les relations qu'ils ont avec son Dieu dans l'intime du cœur. Telle est la norme selon laquelle il jugera, soit pour sauver, soit pour châtier. » — *Pauperes,... pro mansuetis* (l'hébreu *'anâvim* désigne plutôt les petits, les humbles)... Contraste éclatant avec les procédés des princes corrompus de Juda, qui tourmentaient sans pitié cette catégorie pourtant si intéressante du peuple. Cf. I, 23; X, 2. — *Percutiet terram :* c.-à-d. le monde coupable et inique, comme il ressort de l'expression parallèle *impium*. — *Virga oris..., spiritu labiorum*... Ces métaphores marquent fort bien la puissance irrésistible et vraiment divine du Messie. Cf. Os. VI, 5; II Thess. II, 8; Apoc. I, 16. — *Justitia cingulum*... (vers. 5). La ceinture est tout ensemble pour les Orientaux un vêtement très utile et une précieuse parure; il en sera de même de la justice et de la fidélité (*fides*) pour le Messie; elles contribueront à l'orner et à faciliter son action.

6-9. Le règne pacifique du Messie, fruit de sa parfaite justice. Cette pensée est magnifiquement exprimée, au moyen de très riantes images. Beau tableau idéal de l'âge d'or messianique. Cette description ne représente ni « un beau rêve », comme le veulent les rationalistes, ni une stricte réalité que l'on verrait s'accomplir un jour dans notre monde actuel, ainsi que le prétendent les millénaires; c'est un très riche et très expressif symbole, une sorte de parabole qui nous montre les êtres les plus farouches désormais pleins de douceur, les êtres les plus séparés par la haine désormais étroitement unis. Et il est tout à fait conforme aux notions bibliques d'associer ainsi la nature à l'homme, et de lui faire partager les bénédictions et les joies de notre race, après qu'elle en aura partagé les malédictions et les malheurs. Cf. Gen. III, 17; Rom. VIII, 19-22, etc. — *Lupus cum agno*. Ces antiques ennemis vivent maintenant en frères; les léopards et les chevreaux, les veaux et les lions (*ovis :* hébr., le bétail qu'on engraisse) forment un troupeau docile, qu'un enfant peut conduire dans les champs. — *Infans ab ubere* (vers. 8). Hébr.: Le nourrisson prendra ses ébats (Vulg. : *delectabitur*). — *Non nocebunt*... (vers. 9). La description passe maintenant aux hommes. Les méchants, et par conséquent le mal, auront disparu de l'empire du Messie. Ce trait ne sera complètement réalisé qu'au ciel; mais il ne tient pas au Christ qu'il ne soit dès ici-bas une délicieuse réalité; il suffirait pour cela que les hommes se rangeassent tous sous son sceptre et obéissent à ses lois. — *Monte sancto...:* la colline de Sion, ou celle du Moriah; selon d'autres, tout l'ensemble de la montueuse Palestine. Quoi qu'il en soit, cette Jérusalem ou cette Terre sainte idéale est ici l'emblème de l'Église entière. — *Quia repleta est*... Motif d'une si étonnante sainteté. — *Sicut aquæ maris*.... Belle et forte image : la connaissance du vrai Dieu a tout envahi, de même

10. In die illa radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum.

11. Et erit in die illa : adjiciet Dominus secundo manum suam ad possidendum residuum populi sui, quod relinquetur ab Assyriis, et ab Ægypto, et a Phetros, et ab Æthiopia, et ab Ælam, et a Sennaar, et ab Emath, et ab insulis maris.

12. Et levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israel, et dispersos Juda colliget a quatuor plagis terræ.

13. Et auferetur zelus Ephraim, et hostes Juda peribunt; Ephraim non æmulabitur Judam, et Judas non pugnabit contra Ephraim.

14. Et volabunt in humeros Philisthiim per mare, simul prædabuntur filios Orientis; Idumæa et Moab præceptum manus eorum, et filii Ammon obedientes erunt.

10. En ce jour, le rejeton de Jessé sera comme un étendard pour les peuples; les nations lui offriront leurs prières, et son sépulcre sera glorieux.

11. En ce jour-là, le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour prendre possession du reste de son peuple, qui aura échappé aux Assyriens, à l'Égypte, à Phétros, à l'Éthiopie, à Élam, à Sennaar, à Émath et aux îles de la mer.

12. Il lèvera son étendard parmi les nations, et il réunira les exilés d'Israël, et il rassemblera des quatre coins de la terre les dispersés de Juda.

13. La jalousie d'Ephraïm sera détruite, et les ennemis de Juda périront; Ephraïm ne sera plus envieux de Juda, et Juda ne combattra plus contre Ephraïm.

14. Ils voleront sur l'épaule des Philistins, du côté de la mer; ils pilleront ensemble les fils de l'Orient; l'Idumée et Moab seront dociles à l'ordre de leur main, et les fils d'Ammon leur obéiront.

---

que le lit de l'Océan est recouvert partout par les flots.

2° Les païens se convertissent et Israël revient des divers lieux où il avait été exilé. XI, 10-16.

10. Toute la terre se soumet au fils de Jessé. — *Radix Jesse :* le rameau vigoureux qui sera sorti de cette humble racine. Comp. le vers. 1. — *In signum populorum.* Le substantif hébreu *nès* désigne une bannière servant de signal. — *Gentes* (les nations païennes) *deprecabuntur.* Hébr. : le rechercheront. L'idée de prière est toutefois contenue dans cette expression. — *Sepulcrum ejus.* Hébr. : le lieu de son repos. C.-à-d. Sion, sa résidence. La traduction de la Vulgate est vraie en elle-même, car l'histoire du tombeau de Notre-Seigneur Jésus-Christ a été admirablement glorieuse dans le cours des siècles chrétiens; mais elle spécialise trop la pensée. Au lieu du concret *gloriosum,* l'hébreu emploie l'abstrait : sera gloire; ce qui dit plus. Le vers. 10 renferme donc une prophétie identique pour le fond à celle de ii, 2 et ss.

11-16. Le Seigneur fait rentrer glorieusement en Palestine les Israélites longtemps exilés et dispersés. C'est la fin de l'exil qui avait été prédit plus haut à deux reprises (v, 13, et vi, 12). — *Adjiciet Dominus...* Hébraïsme, pour dire que Dieu lèvera la main une seconde fois afin de délivrer Israël. Il l'avait levée une première fois au temps de la sortie d'Égypte. — *Ad possidendum...* Mieux : pour acheter, pour acquérir. Cf. Ex. xv, 16, etc. — *Residuum populi.* Comp. x, 21 et 22. Le faible « reste », si souvent mentionné par Isaïe. — *Ab Assyriis...* Énumération des principaux peuples parmi lesquels les Juifs auront été dispersés. Les deux ennemis les plus terribles de la nation théocratique, Assur et l'Égypte (la basse Égypte, d'après le contexte), sont cités les premiers. *Phetros* (hébr.: *Paṭros*) représente la haute Égypte, dont le nom égyptien était *Pé-torès,* le pays du sud (*Atl. géogr.,* pl. iv). *Æthiopia* (hébr.: *Kuš*): contrée qui était réunie à l'Égypte au temps d'Isaïe; voyez xviii, 1, et le commentaire. De l'extrême sud, le prophète remonte au nord-est: *Ælam,* l'Élymaïs, à l'est du Tigre (*Atl. géogr.,* pl. viii). *Sennaar* (hébr.: *Šin'ar*), ou la Babylonie. Sur *Emath,* voyez x, 8, et le commentaire. *Insulis maris :* les rives de la Méditerranée (*Atl. géogr.,* pl. i et xvii). — *Levabit signum... :* signal à la vue duquel les Israélites se rassembleront, en quelque lieu qu'ils soient dispersés, pour regagner ensemble leur patrie bien-aimée. — *A quatuor plagis... :* des quatre points cardinaux. Locution partout usitée, pour signifier : de tous les coins du globe. — *Et auferetur...* (vers. 13) L'union la plus intime sera rétablie alors, sur le sol sacré, entre toutes les tribus d'Israël; la grande et sanglante lutte entre Éphraïm et Juda prendra fin à tout jamais. — *Zelus Ephraim :* la rivalité d'Éphraïm à l'égard de Juda. *Hostes Juda :* les Ephraïmites et leurs alliés. — *Et volabunt...* (vers. 14). Les Juifs subjugueront définitivement leurs anciens ennemis. Ils « voleront », fondront sur eux comme des oiseaux de proie. — *In humeros.* L'hébreu emploie le singulier; on nommait ainsi, d'une manière figurée, la région qui se détache des montagnes de Juda et s'abaisse par degrés jusqu'au niveau de la Méditerranée (*Atlas géogr.,* pl. vii). — *Filios Orientis :* les Arabes et les Araméens qui habitaient à l'est et au nord-est

15. Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer d'Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, *qu'il agitera* par son souffle puissant; il le frappera *et le divisera* en sept ruisseaux, de sorte qu'on le traversera avec des chaussures;

16. et il y aura une route pour le reste de mon peuple qui sera échappé des Assyriens, comme il y en eut une pour le jour où Israël sortit de la terre d'Égypte.

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, et levabit manum suam super flumen, in fortitudine spiritus sui; et percutiet eum in septem rivis, ita ut transeant per eum calceati;

16. et erit via residuo populo meo qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israeli in die illa qua ascendit de terra Ægypti.

CHAPITRE XII

1. Et tu diras en ce jour-là : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous vous êtes irrité contre moi; votre fureur s'est apaisée, et vous m'avez consolé.

2. Voici que mon Dieu est mon sauveur; j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, car le Seigneur est ma force et ma gloire, et il est devenu mon salut.

3. Vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du sauveur.

4. Et vous direz en ce jour-là : Louez le Seigneur, et invoquez son nom; faites connaître ses œuvres parmi les peuples; souvenez-vous que son nom est grand.

5. Chantez au Seigneur, car il a fait des choses magnifiques; annoncez-les dans toute la terre.

1. Et dices in die illa : Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi; conversus est furor tuus, et consolatus es me.

2. Ecce Deus salvator meus; fiducialiter agam, et non timebo, quia fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris.

4. Et dicetis in die illa : Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; notas facite in populis adinventiones ejus; mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

5. Cantate Domino, quoniam magnifice fecit; annuntiate hoc in universa terra.

---

de la Palestine. — *Præceptum manus...* Hébr. : Édom et Moab seront la proie de leurs mains (des Israélites). — *Et desolabit...* (LXX, syr. et chald. : il desséchera). Vers. 15-16, Dieu fera un prodige éclatant pour faciliter le retour de son peuple. — *Linguam.* Le golfe héroopolite de la mer Rouge (*maris Ægypti*), qui s'avance du sud au nord. — *Flumen :* l'Euphrate (cf. VIII, 7). que le Seigneur partagera en sept branches peu profondes et guéables (*septem rivis*), de sorte qu'on puisse le franchir à pied sec (*calceati*, trait pittoresque), comme autrefois la mer Rouge (vers. 16^b). — *Qui relinquetur...* Hébr.: qui aura échappé à Assur.

3° Les cantiques des rachetés. XII, 1-6.

Les anciens Hébreux, après le passage de la mer Rouge, avaient chanté joyeusement les louanges de leur divin libérateur (cf. Ex. XV, 1 et ss.); leurs descendants feront de même après avoir été sauvés d'une manière non moins merveilleuse.

Chap. XII. — 1-3. Premier cantique. — *Et dices...* Ces mots (vers. 1^a) forment une petite introduction en prose, et s'adressent à l'Israël de l'avenir, que le prophète interpelle joyeusement comme s'il l'avait sous ses yeux. — *Confitebor...* D'abord un humble aveu des fautes passées qui ont excité la colère de Jéhovah (*quoniam iratus...*). Cette colère est à bon droit bénie, parce qu'elle a produit les meilleurs fruits de grâce et qu'elle a été suivie de grandes consolations. — *Ecce Deus salvator...* Cette pensée du salut revient jusqu'à trois fois dans les vers. 2 et 3. — Les mots *fortitudo mea... salutem* sont empruntés presque littéralement au premier cantique de Moïse, Ex. XV, 2. — *Laus mea Dominus.* Dans l'hébreu, le nom divin est répété deux fois de suite, sous la forme *Yâh Y*^{e}*hôvah ;* ce qui n'a lieu qu'ici et XXVI, 4. — *Haurietis...* (vers. 3). Promesse de grâces abondantes et perpétuelles, au moyen d'une très belle métaphore. — *Salvatoris.* L'hébreu emploie le concret : des fontaines du salut.

4-6. Second cantique, qui est aussi précédé de sa petite introduction : *Et dicetis...* — *Confitemini... et invocate...* Réminiscence du Ps. CIV, 1. Le prophète exhorte de nouveau ses coreligionnaires à remercier publiquement et au loin (*notas... in populis...*) Jéhovah de ses bontés infinies. — *Cantate... quoniam...* (vers. 5). Autre

6. Exulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

6. Tressaille de joie et bénis Dieu, maison de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.

CHAPITRE XIII

1. Onus Babylonis, quod vidit Isaias, filius Amos.
2. Super montem caliginosum levate signum, exaltate vocem, levate manum, et ingrediantur portas duces.
3. Ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.
4. Vox multitudinis in montibus, quasi

1. Prophétie contre Babylone, révélée à Isaïe, fils d'Amos.
2. Sur une montagne couverte de nuages dressez un étendard, élevez la voix, agitez la main, et que les princes entrent dans ses portes.
3. J'ai donné des ordres à ceux que j'ai consacrés *pour cette œuvre;* j'ai appelé mes guerriers dans ma colère, ils travaillent avec joie pour ma gloire.
4. Bruit d'une multitude dans les mon-

écho du cantique de l'Exode, xv, 1. — *Annuntiate hoc...* La délivrance d'Israël intéresse grandement le monde entier, qui est appelé, sans distinction de race, à participer lui-même au salut. — *Exulta et lauda* (vers. 6). Sion doit se réjouir d'être la résidence du roi théocratique (*quia... in medio tui...*), et l'intermédiaire de la vraie vie pour toute la terre. Digne conclusion du « livre d'Emmanuel ».

Section III. — Oracles contre les peuples païens. XIII, 1 — XXIII, 18.

Groupe tout à fait éloquent et intéressant. Les oracles dont il se compose ont été évidemment réunis d'après l'ordre logique. Jérémie (xlvi, 1-li, 64) et Ézéchiel (xxv, 1-xxxii, 32) ont imité cet arrangement, et placé les unes à la suite des autres les prophéties relatives aux Gentils. — Bon ouvrage à consulter : C. Rohart, *de Oneribus biblicis contra Gentes,* Lille, 1893.

§ I. — *Oracle contre Babylone.* XIII, 1 — XIV, 23.

Ce passage est particulièrement admirable de fond et de forme.

1° Le titre. XIII, 1.

Chap. XIII. — 1. *Onus.* En hébreu, *maššâ':* expression fréquemment employée dans cette section (cf. xiv, 28; xv, 1; xvii, 1; xix, 1, etc.). Elle dérive de la racine *nâšâ',* lever, porter, et désigne toujours, dans Isaïe, un lourd fardeau, par conséquent une prophétie menaçante. Comp. saint Jérôme, *h. l.* C'est ainsi que le traduisent aussi le syriaque et le chaldéen. Elle n'a que très rarement dans la Bible (cf. Prov. xxx, 1, et xxxi, 1; Zach. ix, 1) la simple signification de « effatum », parole, prédiction en général (littéral. : « élévation » de la voix). — *Babylonis.* Hébr. : *Bâbel.* Sur l'origine et le sens de ce nom, voyez Gen. xi, 9, et la note. Au temps d'Isaïe, Babylone avait perdu son indépendance et subissait le rude joug de l'Assyrie; néanmoins elle possédait toujours une force et une influence considérables, et se préparait à recouvrer sa liberté. Cf. xxxix, 1, et le commentaire. Divinement éclairé, Isaïe la contemple à l'apogée de sa gloire et de sa puissance, puis déchue soudain de sa grandeur, à cause de son orgueil. — *Quod vidit.* Sur l'expression « voir un oracle », voyez la note de ii, 1.

2° Dieu, qui vent châtier Babylone, réunit l'armée qui doit exécuter ses desseins de vengeance; effroi de la cité quand elle se voit perdue. XIII, 2-8.

2-3. Convocation de la divine milice. Le prophète va droit au cœur du sujet. — *Super montem caliginosum.* Littéralement dans l'hébreu : Sur une montagne chauve; c.-à-d. déboisée, dénudée, dont le sommet est visible au loin, de sorte qu'on peut apercevoir aisément les signaux qui y sont faits. — *Levate signum* (cf. v, 26, et xi, 10), *exaltate..., levate...* La voix mystérieuse qui donne ces trois ordres pressants n'est autre que celle de Jéhovah, ainsi qu'il résulte des vers. 3-5. Dieu veut rassembler une armée immense, dont il indique aussitôt le rôle : *ingrediantur portas duces.* Mieux, d'après l'hébreu : Pour qu'ils entrent dans les portes des princes; dans la cité princière de Babylone, dont Hérodote mentionne expressément les cent portes d'airain. — *Ego* (pronom fortement souligné) *mandavi sanctificatis...* Quoique païens, les soldats du Seigneur sont en quelque sorte consacrés par la mission qu'ils ont à accomplir pour lui. — *Vocavi... in ira...* Plutôt : « in iram meam, » pour servir d'instruments à ma colère. — *Exultantes...* Les phalanges de Jéhovah se réjouissent d'avance de la victoire, tant elles sont sûres de triompher en combattant pour lui.

4-5. L'armée accourt, et Jéhovah la passe en revue. — *Vox multitudinis...* On admire la rapidité émouvante du récit, lequel devient ici une véritable hypotypose. On croirait entendre, puis apercevoir les troupes. — *In montibus:* les montagnes situées au nord-est de la Chaldée (*Atl.*

tagnes, semblable à celui de peuples nombreux; bruit confus de rois et de nations rassemblées.

5. Le Seigneur des armées a donné des ordres à ses troupes qui viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux; le Seigneur et les instruments de sa fureur vont détruire toute la terre.

6. Poussez des cris, car le jour du Seigneur est proche; il viendra comme un ravage du Seigneur.

7. C'est pourquoi toutes les mains seront languissantes, et tout cœur d'homme se fondra et sera brisé.

8. Ils seront saisis de convulsions et de douleurs; ils souffriront comme une femme en travail; ils se regarderont l'un l'autre avec stupeur, et leurs visages seront enflammés.

9. Voici que vient le jour du Seigneur, *jour* cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour transformer la terre en désert, et pour en exterminer les pécheurs.

10. Car les étoiles du ciel et leur splendeur ne répandront plus leur lumière; le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, et la lune ne fera plus luire sa clarté.

11. Je viendrai châtier les crimes du monde et l'iniquité des impies; je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'arrogance des forts.

12. L'homme sera plus rare que l'or, il sera plus précieux que l'or le plus pur.

populorum frequentium; vox sonitus regum, gentium congregatarum.

5. Dominus exercituum præcepit militiæ belli, venientibus de terra procul, a summitate cæli; Dominus, et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram.

6. Ululate, quia prope est dies Domini; quasi vastitas a Domino veniet.

7. Propter hoc omnes manus dissolventur, et omne cor hominis contabescet, et conteretur.

8. Torsiones et dolores tenebunt; quasi parturiens dolebunt; unusquisque ad proximum suum stupebit, facies combustæ vultus eorum.

9. Ecce dies Domini veniet, crudelis, et indignationis plenus, et iræ, furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea.

10. Quoniam stellæ cæli, et splendor earum, non expandent lumen suum; obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo.

11. Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum; et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo.

12. Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo.

---

géogr., pl. VIII). — *Præcepit militiæ...* D'après l'hébreu : il passe en revue. Bel anthropomorphisme. — *A summitate cæli.* Hébr.: de l'extrémité des cieux. C.-à-d. des régions lointaines où le ciel semble s'abaisser, se terminer, et limiter la terre. — *Vasa...* Fréquent hébraïsme : les instruments de sa colère. — *Ut disperdat omnem terram.* D'après quelques interprètes : la Babylonie tout entière. Mais il nous paraît préférable de conserver à l'expression sa portée générale, et de dire, à la suite d'excellents commentateurs, qu'Isaïe, à la manière accoutumée des prophètes, envisage ce châtiment spécial de Babylone comme un prélude et une partie intégrante du jugement universel qui aura lieu à la fin des temps. De là les traits encore plus généraux des vers. 6, 9-11. Voyez Knabenbauer, *h. l.*

6-8. Frayeur des habitants de Babylone, à l'approche de l'armée ennemie. — *Ululate.* Apostrophe terrifiante. — *Dies Domini :* le jour effroyable des jugements divins. Cf. II, 12; Joel, I, 15; Soph. I, 7, etc. — *Vastitas a Domino.* L'hébreu présente une belle paronomase : *šôd miššaddaï*. Le nom de *Šaddaï*, le Tout-puissant, apparaît assez rarement dans les écrits prophétiques. — *Manus dissolventur...* Vers. 7 et 8, description tragique de la terreur des Babyloniens. — *Quasi parturiens :* la comparaison proverbiale pour décrire de violentes douleurs. Cf. Jer. XXX, 6; XLIX, 24, etc. — *Unusquisque... stupebit.* Ils s'entre-regarderont tout hébétés par l'effroi. — *Facies combustæ.* L'émotion leur fera affluer le sang au visage.

2° La ville est prise d'assaut; horrible carnage. XIII, 9-18.

9-13. Tableau général. Voyez la note du vers. 5^b. — *Dies... veniet, crudelis...* Magnifique et dramatique peinture. Cf. Jer. II, 30-32; III, 14-16. — Résultat final de ce jour effroyable : *ad ponendam..., et peccatores...* — *Stellæ cæli...* La nature entière, et spécialement le ciel, s'associe aux vengeances de Dieu contre les méchants. Cf. Ps. XVII, 8 et ss.; Hab. III, 3 et ss.; Agg. II, 6, etc. — *Splendor.* D'après l'hébreu : les *kᵉsîlim*. Nom de la constellation d'Orion. Cf. Job, IX, 9; XXXVIII, 1. — *Visitabo* (vers. 11). En mauvaise part : je viendrai châtier. *Mala :* la malice, l'iniquité. — *Pretiosior... auro* (vers. 12). Le car

13. Super hoc cælum turbabo; et movebitur terra de loco suo, propter indignationem Domini exercituum, et propter diem iræ furoris ejus.

14. Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis, et non erit qui congreget. Unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

15. Omnis qui inventus fuerit occidetur, et omnis qui supervenerit cadet in gladio;

16. infantes eorum allidentur in oculis eorum, diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur.

17. Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint;

18. sed sagittis parvulos interficient, et lactantibus uteris non miserebuntur, et super filios non parcet oculus eorum.

19. Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta superbia Chaldæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham.

20. Non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque ad generationem et generationem; nec ponet ibi tentoria Arabs, nec pastores requiescent ibi.

13. C'est pourquoi j'ébranlerai le ciel, et la terre sortira de sa place, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, et du jour de sa colère et de sa fureur.

14. Alors *Babylone* sera comme un daim qui s'enfuit, et comme des brebis que personne ne rassemble. Chacun retournera vers son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

15. Quiconque sera trouvé sera tué, et tous ceux que l'on rencontrera tomberont par le glaive;

16. leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux; leurs maisons seront pillées, et leurs femmes violées.

17. Je vais susciter contre eux les Mèdes, qui ne chercheront point d'argent, et qui ne voudront pas d'or;

18. mais de leurs flèches ils perceront les petits enfants, ils n'auront pas compassion du fruit des entrailles, et leur œil n'épargnera pas les enfants.

19. Et cette Babylone, glorieuse parmi les royaumes, orgueil éclatant des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que le Seigneur a renversées.

20. Elle ne sera plus jamais habitée, et elle ne sera pas rebâtie dans la suite des siècles; les Arabes n'y dresseront pas leurs tentes, et les pasteurs ne s'y reposeront pas.

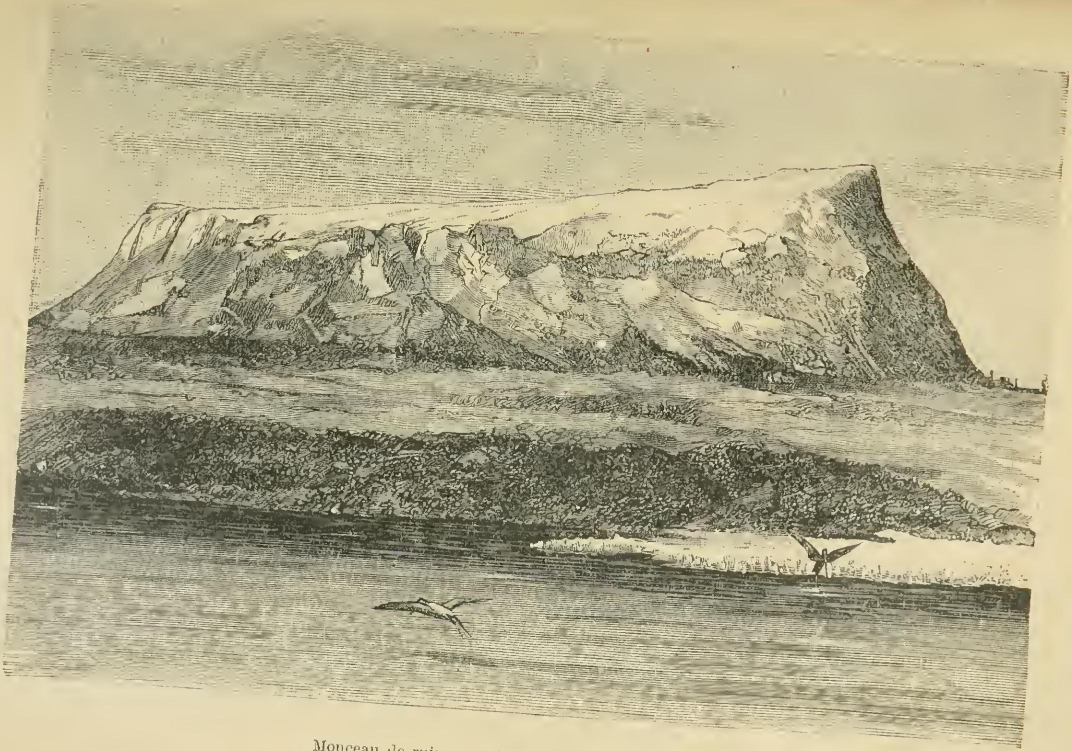
---

nage sera tel, qu'il ne restera qu'un petit nombre de survivants; c'est leur rareté qui les rendra si précieux. — *Mundo obrizo*. Hébr.: l'or d'Ophir. Sur cette contrée dont l'or était particulièrement apprécié, voyez III Reg. IX, 28, et le commentaire; Job, XXVIII, 16, etc. — *Cælum turbabo*... (vers. 13). Encore la nature en convulsions, comme au vers. 10.

14-18. Tableau particulier de la ruine. — *Quasi damula* (hébr.: comme une gazelle)... *et quasi ovis*... Deux comparaisons très expressives, pour dépeindre les impressions d'effroi et l'état d'abandon des Babyloniens. — *Unusquisque ad populum*... L'immense cité était devenue peu à peu l'emporium général de l'Asie, et l'on y accourait de toutes parts. Cf. Jer. L, 16, et Eschyle, *Pers.*, v, 52. A sa chute, la masse bigarrée d'étrangers qu'elle contenait s'enfuit au plus vite pour échapper au massacre. — *Omnis qui inventus*... (vers. 15). Horrible tableau du carnage: les vainqueurs ne font pas de quartier et égorgent indistinctement tout ce qu'ils rencontrent. — *Infantes... allidentur*... (vers. 16). Détail encore plus affreux: on n'épargnera pas même les êtres délicats qui excitent habituellement la pitié. Cf. vers. 18, et Ps. CXXXVI, 8. — *Diripientur..., violabuntur*. Le pillage et les dernières horreurs. — *Suscitabo Medos* (hébr.: *Madaï*). Les exécuteurs des hautes œuvres de Jéhovah sont enfin nommés (vers. 17). Les Perses aussi jouèrent un grand rôle dans la ruine de Babylone, mais celui des Mèdes fut plus important, et c'est pour cela qu'il n'est question ici que d'eux seuls. — *Argentum..., nec aurum*... On est frappé, dans le récit de Xénophon (*Cyrop.*, II, 1, 7), d'entendre Cyrus vanter, comme Isaïe, le désintéressement de ses soldats. Ils voulaient avant tout se venger des humiliations et des souffrances que les Chaldéens leur avaient fait subir. — *Sagittis*. Hébr.: les arcs. Les Mèdes et les Perses étaient autrefois renommés pour leur habileté à se servir de cette arme. Comp. Hérodote, VII, 61, etc. — *Lactantibus uteris*... Hébr.: ils n'auront pas pitié du fruit du sein. C.-à-d. qu'ils ouvriront cruellement le sein des mères; coutume horrible des temps anciens (cf. IV Reg. VIII, 12; XV, 16, etc.).

3° Ruine totale de Babylone. XIII, 19-22.

19-22. Tableau terrible dans sa beauté. — *Babylon illa gloriosa*... En relevant ainsi la splendeur de Babylone, Isaïe se propose de mieux faire ressortir l'étendue de la ruine. — *Sicut... Sodomam*... Locution proverbiale pour marquer un complet désastre. Cf. I, 9; Deut. XXIX, 23, etc. — *Non habitabitur..., et non*... Grande vigueur dans ces assertions, et surtout dans les détails suivants (vers. 20^b-22), qui les développent. — *Nec ponet... Arabs...*: les Arabes nomades du vaste désert qui s'étend entre la Palestine et l'Euphrate. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. VIII. — *Bestiæ* (vers. 21). Hébr.: *ṣîyyim*, les bêtes sauvages



Monceau de ruines sur l'emplacement de Babylone.

21. Sed requiescent ibi bestiæ; et replebuntur domus eorum draconibus; et habitabunt ibi struthiones; et pilosi saltabunt ibi;

22. et respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, et sirenes in delubris voluptatis.

21. Mais les bêtes *sauvages* s'y retireront, ses maisons seront remplies de dragons, les autruches y viendront habiter, et les satyres y danseront;

22. les hiboux hurleront à l'envi dans ses palais, et les sirènes dans ses maisons de délices.

CHAPITRE XIV

1. Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur; miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israel, et requiescere eos faciet super humum suam; adjungetur advena ad eos, et adhærebit domui Jacob.

2. Et tenebunt eos populi, et adducent eos in locum suum; et possidebit eos

1. Son temps est proche, et ses jours ne seront pas prolongés; car le Seigneur aura pitié de Jacob, il se choisira encore *des amis* dans Israël, et il les fera reposer dans leur pays; les étrangers se joindront à eux, et s'attacheront à la maison de Jacob.

2. Les peuples les prendront, et les reconduiront dans leur pays; et la mai-

---

du désert. — *Draconibus.* Le substantif hébreu *'oḥim* a été très diversement traduit par les interprètes anciens et modernes. D'après les LXX, Théodotion et le syriaque, il désignerait l'« écho », c.-à-d. les cris retentissants des animaux. De nombreux commentateurs contemporains pensent avec assez de vraisemblance qu'il représente le hibou. Il n'est employé qu'en ce seul endroit des saints Livres. — *Pilosi.* Hébr., *ś'îrim;* littéralement, « les velus ». D'après l'usage biblique, tantôt les boucs, tantôt les démons, que l'imagination populaire s'est presque partout représentés sous la forme de cet animal. Nous nous rangeons ici sans hésiter à l'interprétation de saint Jérôme. Comp. Lev. XVII, 7, et la note. Sur le désert en tant qu'il est le séjour des démons, voyez Tob. VIII, 8, et Matth. XII, 43. — *Ululæ* (vers. 22). Hébr.: *'iyyîm;* probablement les chacals (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XCVIII, fig. 5, et pl. XCIX, fig. 1). — *Sirenes.* Hébr.: *ṭannîm;* les chiens sauvages, suivant le sentiment le plus commun de nos jours. — Tous ces traits figurent, d'une façon extrêmement dramatique, la dévastation absolue de Babylone. Ils se sont réalisés à la lettre. Pausanias pouvait écrire, sous le règne d'Adrien : « Babylon, omnium quas sol aspexit urbium maxima, jam nihil præter muros habet » (VIII, 33, 1; comp. Pline, *Hist. nat.*, VI, 26, et Dion Cass., LXXV, 9). « Vu des hauteurs de ce champ de ruines, l'Euphrate ressemble à un pèlerin qui traverse les ruines silencieuses de son royaume disparu. » La ville d'Hillah et les villages arabes qui s'élèvent çà et là à travers ces ruines n'en font que mieux ressortir l'horreur (*Atlas géogr.*, pl. IX). Les animaux sauvages y habitent en grand nombre; les pasteurs n'y conduisent pas leurs troupeaux, et c'est encore la croyance des tribus voisines que ces décombres servent de séjour aux démons et aux spectres. De longs siècles après Isaïe, saint Jean a repris cette description dans son Apocalypse, chap. XVIII, pour en faire l'application à la Babylone occidentale, à la vieille Rome corrompue.

4° Isaïe prédit aux Juifs la cessation de la captivité de Babylone. XIV, 1-2.

Oracle très remarquable, qui retentira souvent, et avec de nombreux développements, dans la seconde partie du livre. Il est ici la conséquence naturelle de la prédiction qui précède : lorsque ceux qui l'avaient asservi auront été renversés à leur tour, Israël pourra se reconstituer comme peuple libre.

Chap. XIV. — 1-2. La pitié de Jéhovah pour son peuple et l'heureux résultat qu'elle produira. — Les mots *prope est... elongabuntur* forment une excellente transition entre les deux divisions de cette grande prophétie relative à Babylone. Dans l'hébreu, ils sont rattachés au chap. XIII. — *Prope est... tempus ejus... :* le temps et le jour où la cité impie sera châtiée. Le prophète contemple sa chute comme imminente; son regard divinement éclairé franchit le temps comme l'espace. — *Miserebitur enim...* Motif pour lequel Babylone sera brisée : le Seigneur voudra ainsi délivrer son peuple, que cette ville cruelle retenait captif. — *Eliget adhuc...* Hébr. : Il choisira encore Israël (au lieu de *de Israel*). Expression d'une grande délicatesse. Au temps de l'exil, Jéhovah avait paru abandonner la nation sainte; il la choisira, pour ainsi dire, de nouveau comme son héritage, lorsqu'il mettra fin à la captivité. — *Super humum suam :* la Palestine, dont les Juifs devaient être violemment arrachés par les Chaldéens. — *Adjungetur advena... :* en adoptant la religion d'Israël. Cette heureuse conversion des païens est souvent prédite par Isaïe. Cf. XLIV, 5; LV, 5; LVI, 3, etc. — *Tenebunt eos...* (vers. 2). Développement métaphorique de la même pensée. Cf. XLIX, 22; LX, 9. Les Gentils, devenus les amis des Juifs, les reconduisent aimablement dans la terre de Chanaan. Cela eut lieu à la lettre après l'édit de Cyrus, dans une son d'Israël les possédera dans la terre du Seigneur comme serviteurs et comme servantes; ceux qui les avaient pris seront leurs captifs, et ils s'assujettiront leurs oppresseurs.

3. En ce temps-là, lorsque le Seigneur t'aura donné du repos après ta fatigue et ton agitation, et après la dure servitude qui t'avait été imposée,

4. tu prononceras ce discours figuré contre le roi de Babylone, et tu diras : Qu'est devenu le tyran? Comment le tribut a-t-il cessé?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge des dominateurs,

6. celui qui dans son indignation frappait les peuples d'une plaie incurable, celui qui s'assujettissait les nations dans sa fureur, et qui les persécutait cruellement.

7. Toute la terre est dans le repos et dans la paix, elle est dans la joie et dans l'allégresse;

8. les sapins mêmes et les cèdres du Liban se sont réjouis de ta perte : Depuis que tu es mort, *disent-ils*, il ne monte personne pour nous abattre.

9. Le séjour des morts s'est ému pour t'accueillir à ton arrivée; il a fait lever

domus Israel super terram Domini in servos et ancillas; et erunt capientes eos qui se ceperant, et subjicient exactores suos.

3. Et erit in die illa : cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute dura qua ante servisti,

4. sumes parabolam istam contra regem Babylonis, et dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium,

6. cædentem populos in indignatione plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.

7. Conquievit et siluit omnis terra, gavisa est et exultavit;

8. abietes quoque lætatæ sunt super te, et cedri Libani : Ex quo dormisti, non ascendet qui succidat nos.

9. Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui; suscitavit tibi

---

certaine mesure (comp. Esdr. I, 2-11; II, 65; VII, 12-13; Neh. II, 7-8, etc.); mais le véritable accomplissement concerne surtout la conversion des païens à la vraie foi, sous l'ère chrétienne. — *Possidebit eos...* : se les appropriant, se les incorporant, les soumettant aux lois théocratiques qui opéreront une heureuse fusion entre tous les peuples. Cf. XLV, 14, etc. — *Et erunt capientes*... Par là sera réalisée une belle promesse de Moïse. Cf. Deut. XV, 6.

5° Hymne triomphal des Juifs au sujet de la chute de Babylone. XIV, 3-21.

3-4^a. Introduction. — *Requiem... a labore...*, *a concussione*... Synonymes accumulés, pour décrire les rudes souffrances de l'exil. — *Servitute... qua ante*... Hébr. : de la dure servitude qui lui avait été imposée. — *Parabolam istam.* D'après l'hébreu : ce *mâšâl*, c.-à-d. ce poème sentencieux. Voyez le tome IV, p. 421. Cette ode est à bon droit regardée comme « l'un des plus beaux morceaux poétiques qui existent dans n'importe quelle littérature ». Elle décrit en termes admirables l'arrivée du roi de Babylone dans le séjour des morts, où les autres monarques l'accueillent avec une joie méprisante et railleuse. Cinq strophes : vers. 4^b-8, 9-11, 12-15, 16-19, 20-21.

4^b-8. Première strophe : la terre entière est en paix, depuis la chute du cruel tyran qui l'opprimait. — *Quomodo cessavit*... Cri d'étonnement et de satisfaction tout ensemble. — *Tributum.* Le mot hébreu correspondant, *madêbah*, « celle qui exige de l'or, » est employé en ce seul endroit; il convient fort bien à Babylone, qui pillait si volontiers les pays conquis par ses armes. Les LXX, le chaldéen et le syriaque paraissent avoir lu *marhêbah*, oppression; ce qui revient au même pour le sens général. — *Contrivit Dominus.* Réponse à la double question qui précède : c'est Jéhovah lui-même qui a brisé et renversé le monarque impitoyable (*baculum..., virgam...*). Cf. IX, 3; X, 5, 24. — *Plaga insanabili.* D'après l'hébreu : de coups (frappés) sans relâche. — *Persequentem crudeliter.* Dans l'hébreu, ces mots se rapportent au tyran : (Celui qui frappait...) est poursuivi sans ménagement. C'est la loi du talion qui est appliquée au roi de Babylone. — *Gavisa est*... (vers. 7). Partout la paix et l'allégresse désormais. — *Abietes quoque*... Personnification magnifique. Le tyran avait ravagé les belles forêts du Liban (Nabuchodonosor s'en vante dans une inscription récemment découverte); elles se réjouissent maintenant de sa mort : *ex quo dormisti*... Le substantif hébreu *b'rôš* pourrait bien être ici le nom du pin d'Alep, qui ne le cède qu'au cèdre, et qui est l'un des arbres les plus caractéristiques du bas Liban. Cependant ce mot désigne habituellement le cyprès dans la Bible (voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, p. 11, n° 32).

9-11. Seconde strophe : entrée du monarque dans le séjour des morts, et accueil ironique que lui font les autres rois. Fiction grandiose, pour mieux dramatiser les faits. — *Infernus.* Le *š'ôl*, que l'on croyait placé dans les régions soutergigantes. Omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis, omnes principes nationum.

10. Universi respondebunt, et dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut et nos, nostri similis effectus es!

11. Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum; subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes.

12. Quomodo cecidisti de cælo, Lucifer, qui mane oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes;

13. qui dicebas in corde tuo : In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum; sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis;

14. ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo?

15. Verumtamen ad infernum detraheris in profundum laci.

16. Qui te viderint, ad te inclinabun-

les géants pour toi. Tous les princes de la terre, tous les princes des nations se sont levés de leurs trônes.

10. Tous prennent la parole, pour te dire : Toi aussi, tu as été blessé comme nous, tu es devenu semblable à nous!

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers ; ton cadavre est tombé à terre ; sous toi est une couche de vers, et les vers seront ton vêtement.

12. Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui te levais *si brillant* le matin? comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui frappais les nations?

13. qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'alliance, aux côtés de l'aquilon ;

14. je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut?

15. Mais tu as été précipité dans l'enfer, jusqu'au plus profond des abîmes.

16. Ceux qui te verront se penche-

---

raines (*subter*). — *Conturbatus est.* Une vive émotion le saisit, ainsi que ses habitants, à l'arrivée d'un hôte si fameux. La personnification est hardie, mais admirablement conduite. — *Sucitavit tibi...* Plus clairement dans l'hébreu : Il réveille devant toi les ombres. Comme en d'autres endroits, la Vulgate a traduit le mot *rᵉfâ'im* par *gigantes*, tandis qu'il désigne les morts. Le *šᵉ'ôl* tire les « ombres » de leur demi-sommeil pour qu'elles puissent saluer respectueusement le grand roi. — *Principes terræ.* Littéralement dans l'hébreu : les boucs de la terre, c.-à-d. les chefs, les princes, qui dominent sur les autres hommes comme le bouc le fait sur son troupeau. — *Surrexerunt de soliis.* L'allégorie se poursuit dans les moindres traits ; les rôles et les situations sont censés demeurer, dans les limbes, ce qu'ils étaient auparavant sur la terre. — *Respondebunt.* Hébraïsme : ils prendront la parole. Leur langage manifeste un étonnement extrême ; il est vrai qu'ils exagèrent à dessein, pour que le sarcasme soit plus amer. — *Et tu vulneratus...* Hébr. : Toi aussi, tu es sans force comme nous! — *Detracta... cadaver...* (vers. 11). Variante notable dans l'hébreu : Ton orgueil est descendu dans le séjour des morts au son de tes instruments de musique. — *Tinea, vermes :* les vers destructeurs. Le roi de Babylone n'a point échappé à cette ignominie.

12-15. Troisième strophe : frappant contraste entre son insolent orgueil et sa chute honteuse. — *Quomodo cecidisti...!* Cri de victoire et de vengeance satisfaite. — *Lucifer, qui mane...* Hébreu : astre brillant, fils de l'aurore. Ces deux expressions représentent l'étoile du matin, Vénus. Très belle métaphore pour décrire l'ancienne magnificence du monarque babylonien. Les saints Pères en ont fait de fréquentes applications spirituelles au prince des démons, en s'appuyant sur Luc. x, 18 (« Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair »); de là le nom de Lucifer donné si souvent au démon. — *Qui vulnerabas...* Plutôt, d'après l'hébreu : Toi qui renversais les nations. Allusion aux conquêtes sans nombre des Chaldéens. — *Qui dicebas...* Petit monologue (vers. 13-14) qui nous fait lire jusqu'au plus intime de l'âme du monarque, et qui peint au vif son crime principal, en cinq assertions où se manifeste un orgueil effréné; il avait osé se déifier. Les rois de Babylone, à l'imitation de ceux de Ninive et d'Égypte, allaient jusqu'à se regarder comme des incarnations de la divinité. Cf. xlvii, 8 ; Dan. iii, 15, etc. — *In monte testamenti.* Hébr. : la montagne de l'assemblée. Suivant les anciens interprètes, il s'agirait de la colline de Sion, au sommet de laquelle avait été longtemps dressé le tabernacle, ou « la tente de l'assemblée » (cf. Ex. xxvii, 21) ; on reprocherait donc au roi de Babylone d'avoir songé à s'emparer de Sion, pour s'y installer d'une manière sacrilège à la place de Jéhovah. Mais il faut remarquer que la montagne en question était située au nord de Babel (*in lateribus aquilonis*), ce qui ne convient nullement à Sion ; aussi les commentateurs contemporains admettent-ils à peu près tous que le prophète a voulu désigner le mont *Aratu* des inscriptions cunéiformes, qui était précisément au nord de Babylone et sur lequel les Chaldéens plaçaient le séjour des dieux. En toute hypothèse, ces traits signifient que le monarque superbe voulait se déifier lui-même. C'est, d'ailleurs, ce que dit clairement le contexte : *Similis ero...* Le comble de l'orgueil! — *Verumtamen ad infernum ..* (vers. 15). Juste châtiment ; au lieu d'être élevé au ciel suprême, il sera précipité dans les profondeurs du séjour des morts.

16-19. Quatrième strophe : le cadavre du roi ront vers toi, et t'envisageront : Est-ce là cet homme qui a fait trembler la terre, qui a ébranlé les royaumes,

17. qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui n'a pas ouvert la prison à ceux qu'il avait enchaînés ?

18. Tous les rois des nations sont morts avec gloire, et chacun d'eux a son tombeau ;

19. mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre comme un tronc inutile et tout souillé tu as été enveloppé dans la foule de ceux qui ont été tués par l'épée et qu'on fait descendre au fond de la fosse, comme un cadavre pourri.

20. Tu ne leur seras pas uni dans le sépulcre, car tu as ruiné ton royaume,

tur, teque prospicient : Numquid iste est vir qui conturbavit terram, qui concussit regna;

17. qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, vinctis ejus non aperuit carcerem?

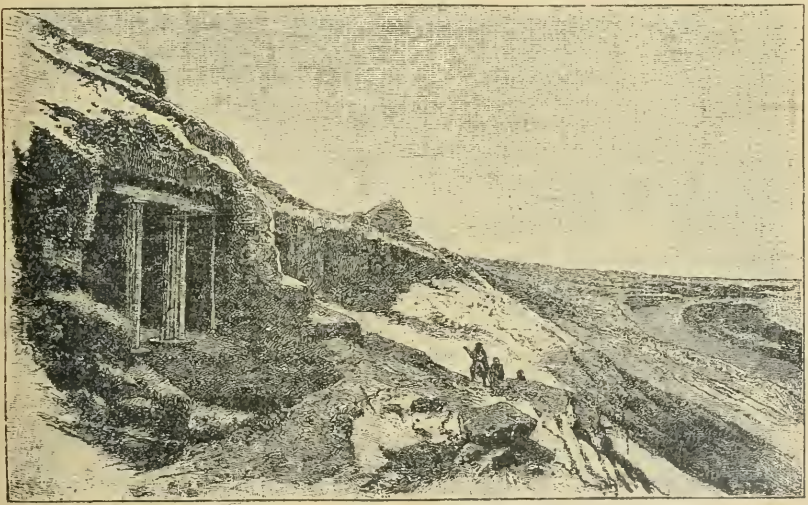
18. Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria, vir in domo sua ;

19. tu autem projectus es de sepulcro tuo quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, et descenderunt ad fundamenta laci, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis consortium, neque cum eis in sepultura; tu enim terram

---

sera privé de sépulture et subira mille outrages. Autre cause de joie maligne pour tous ceux qui le haïssent. — *Ad te inclinabuntur :* pour mieux voir. Trait dramatique. — *Numquid iste...* L'ironie devient de plus en plus mordante. — *Qui conturbavit..., concussit..., posuit...* Enumération éloquente, qui décrit fort bien la toute-puissance du monarque pendant sa vie. — *Omnes reges...* (vers. 18). Saisissant contraste : quoique beaucoup moins glorieux que lui sur la terre, tous les autres rois reposent en paix, chacun dans son tombeau (*in domo... ; vir* est un hébraïsme, pour l'unusquisque »), tandis que son propre cadavre est demeuré sans sépulture. Le soin avec lequel les princes orientaux se préparaient d'avance de magnifiques mausolées est célébré dans la Bible comme dans l'histoire. Cf. xxii, 16; Job, iii, 14, etc. — *Quasi stirps... pollutus.* Hébr. : Comme un rameau que l'on méprise. — *Et obvolutus... gladio :* recouvert d'autres cadavres en putréfaction, sur un champ de bataille où il était tombé et avait été abandonné. — *Descenderunt ad fundamenta...* Hébr. : précipités parmi les pierres de la terre, c.-à-d. du séjour des morts. — *Quasi... putridum.* D'après l'hébreu : comme un cadavre qu'on foule aux pieds.



Tombeaux dans la vallée du Nil.

20-21. Cinquième strophe : ruine totale de la race du tyran. — *Non habebis consortium...* On regardait comme un très grand malheur de n'être point enseveli avec sa famille. Cf. II Par. xxi, 20, tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti. Non vocabitur in æternum semen pessimorum.

21. Præparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum; non consurgent, nec hereditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

22. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum; et perdam Babylonis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem, dicit Dominus;

23. et ponam eam in possessionem ericii, et in paludes aquarum, et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum.

24. Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non, ut putavi, ita erit; et quomodo mente tractavi,

25. sic eveniet : ut conteram Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcem eum; et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur.

26. Hoc consilium quod cogitavi super omnem terram; et hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Dominus enim exercituum decre-

et tu as fait périr ton peuple. On ne parlera plus jamais de la race des scélérats.

21. Préparez ses fils pour le massacre, à cause de l'iniquité de leurs pères; ils ne s'élèveront point, ils ne posséderont pas la terre, et ils ne rempliront point de villes la face du monde.

22. Je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées; je perdrai le nom de Babylone, et ses rejetons, et ses descendants, et toute sa race, dit le Seigneur;

23. j'en ferai la demeure des hérissons, et des marais pleins d'eau, et je la balayerai avec le balai de la destruction, dit le Seigneur des armées.

24. Le Seigneur des armées a juré, en disant : Oui, ce que j'ai pensé arrivera, et ce que j'ai arrêté dans mon esprit

25. s'exécutera : je briserai l'Assyrien dans mon pays, et je le foulerai aux pieds sur mes montagnes; et son joug leur sera enlevé, et son fardeau sera enlevé de leurs épaules.

26. C'est là le dessein que j'ai formé au sujet de toute la terre; et voilà la main qui est étendue sur toutes les nations.

27. Car le Seigneur des armées l'a

---

et XXIV, 25; Jer. XXII, 19; Ez. XXIX, 5. — *Terram tuam disperdidisti.* Par les guerres qu'avait suscitées son ambition, il avait presque ruiné son peuple. — *Non... in æternum...* On lui prédit que sa race entière sera exterminée. — *Præparate... in iniquitate...* Mieux : à cause de l'iniquité... — *Non consurgent...* Peut-être serait-il préférable de traduire par l'optatif : Qu'ils ne se relèvent pas, et ne conquièrent point la terre. — *Civitatum :* des villes bâties par eux. Les LXX traduisent le mot *'ârim* par πολέμων, guerres; le chaldéen, par ennemis. — Ici encore, tout s'est accompli à la lettre. Balthasar, dont Daniel raconte la mort tragique (V, 30), fut le dernier représentant de la puissante dynastie chaldéenne; depuis lors, « le nom et la race des tyrans babyloniens disparaissent de l'histoire. »

6° Dieu prend lui-même la parole pour confirmer l'oracle de son prophète. XIV, 22-23.

22-23. Jéhovah accomplira en personne la ruine de Babylone. Beaucoup de vigueur dans ces lignes. — *Consurgam super eos :* contre les Babyloniens. — La formule *dicit Dominus* est répétée jusqu'à trois fois dans ces quelques lignes; en hébreu, sous la forme très solennelle *N^{e}'um Y^{e}hôvah.* Cf. Ps. CIX, 1 et la note. — *In possessionem ericii.* Le hérisson est signalé par Strabon comme assez fréquent dans les îles de l'Euphrate. — *In paludes aquarum.* Le fleuve envahit quelquefois et inonde en partie l'ancien emplacement de la cité. — *In scopa terens.* Hébr.: avec le balai de la destruction. Image très expressive.

§ II. — *Oracle contre les Assyriens.* XIV, 24-27.

24-27. C'est une répétition concise, mais majestueuse, de la grande prophétie du chap. X, vers. 5 et ss. Comme Ninive devait être châtiée longtemps avant Babylone, Dieu, en promulguant de nouveau à cet endroit ses desseins de vengeance contre les Assyriens, mettait, pour ainsi dire, le sceau à ses décrets relatifs aux Chaldéens et en garantissait solennellement l'accomplissement. Cf. Jer. L, 17. — *Juravit... dicens.* Formule d'introduction. Le serment divin est immédiatement cité, d'après sa forme hébraïque : *Si non, ut putavi* (mieux : comme j'ai décidé), *ita...* Cela revient à dire : Mes projets se réaliseront sans faute en ce qui concerne l'Assyrie. — *Conteram... in terra mea.* C.-à-d. sur le sol de la Palestine, qui était, plus qu'aucun autre pays du monde, le domaine spécial de Jéhovah. Les mots *in montibus meis* ont le même sens : sur le district particulièrement montagneux de Juda (*Atlas géogr.*, pl. VII et XVIII). — *Et auferetur...* Phrase presque identique à celle de X, 27. Les pronoms *eis, eorum,* se rapportent aux Juifs; *ejus* et *illius,* à l'Assyrie. — *Hoc consilium...* Quoique si bref, l'oracle a une assez longue conclusion (versets 26-27). — *Super omnem terram..., universas gentes.* Comp. XIII, 4-5 et les notes. La chute ordonné ; qui pourra s'y opposer? Sa main est étendue ; qui la détournera?

28. L'année de la mort du roi Achaz, cet oracle fut prononcé.

29. Ne te réjouis pas, terre des Philistins, de ce que la verge de celui qui te frappait a été brisée ; car de la racine du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux.

30. Alors les plus pauvres seront nourris, et les indigents se reposeront en sécurité ; et je ferai mourir ta racine par la faim, et je perdrai ce qui restera de toi.

31. Porte, pousse des hurlements ; ville, fais retentir des cris : tout le pays des Philistins est renversé ; car de l'aquilon vient une fumée, et nul ne pourra échapper à ses bataillons.

32. Et que répondra-t-on aux envoyés de la nation? Que le Seigneur a fondé Sion, et que les pauvres de son peuple espéreront en lui.

vit; et quis poterit infirmare? Et manus ejus extenta; et quis avertet eam?

28. In anno quo mortuus est rex Achaz factum est onus istud.

29. Ne læteris, Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui ; de radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrem.

30. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent ; et interire faciam in fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam.

31. Ulula, porta ; clama, civitas : prostrata est Philisthæa omnis ; ab aquilone enim fumus veniet, et non est qui effugiet agmen ejus.

32. Et quid respondebitur nuntiis gentis ? Quia Dominus fundavit Sion, et in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

---

d'Assur est à son tour envisagée comme une scène particulière du grand drame des jugements divins contre ses ennemis, soit à travers les temps, soit à la fin des siècles. — *Dominus... decrevit...* Le prophète insiste sur le caractère incommutable de sa prédiction.

§ III. — *Oracle contre les Philistins.* XIV, 28-32.

1° Le titre. XIV, 28.

28. *In anno quo mortuus...* En 729, d'après la chronologie communément admise.

2° La prophétie. XIV, 29-32.

29-32. *Ne læteris...* Isaïe voit, sur tout leur territoire, les Philistins plongés dans une vive allégresse. — *Quoniam comminuta...* D'après II Par. xxviii, 18-19, ils avaient réussi, sous le règne d'Achaz, à secouer le joug de ce prince, dont ils étaient tributaires, et même à s'emparer de plusieurs cités juives : de là leur joie, mais le prophète les avertit qu'elle ne sera pas de longue durée. — *De radice enim...* Métaphore très vivante, pour leur dire que l'avenir ne leur prépare rien de bon, mais que leur sort ira toujours en s'empirant. — *Colubri... regulus, et semen...* D'après l'hébreu : De la racine du serpent sortira un basilic, et son fruit (du basilic) sera un dragon volant. Le basilic était une petite vipère très dangereuse (voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. lx, fig. 6 ; pl. lxi, fig. 6). L'image du dragon volant est empruntée aux croyances populaires, car il n'est certainement pas question dans ce passage du lézard inoffensif qui saute de branche en branche sur les arbres, en se soutenant avec de légères membranes qu'il ouvre comme l'oiseau fait de ses ailes (*Atl. d'hist. nat.*, pl. lix, fig. 6). Selon divers commentateurs, ces trois serpents, dont le caractère plus ou moins redoutable est signalé en gradation ascendante, figureraient trois rois assyriens : Sargon, Sennachérib et Asarhaddon. Il est certain, au contraire, qu'ils sont l'emblème de trois monarques juifs : le texte même le dit formellement. Le premier est Achaz ; le second Ézéchias, son fils, qui « battit les Philistins jusqu'à Gaza » (IV Reg. xviii, 8), les refoulant ainsi jusqu'au bord de la Méditerranée ; le troisième ne diffère pas du Messie, comme l'affirme clairement le Targum. Par conséquent, les Philistins n'ont pas à se réjouir, comme si le trône de David était à jamais brisé : la race royale ne périra point, et elle sera constamment terrible pour ses ennemis. Ce passage contient donc une belle prophétie messianique. — *Et pascentur...* Gracieuse promesse pour Juda. Le peuple de Dieu, alors si humilié, reçoit le nom significatif de *primogeniti pauperum ;* hébraïsme qui signifie « tout à fait pauvre, placé au premier rang parmi ceux qui n'ont rien ». — *Interire faciam...* L'oracle revient aux Philistins, pour leur dire qu'ils périront jusqu'à la racine, entièrement. — *Ulula...* Apostrophe pathétique adressée aux villes personnifiées des Philistins, pour les menacer d'une calamité prochaine, et aussi pour les avertir que la prédiction qui précède (vers. 29-30) s'accomplira infailliblement. — *Porta :* les portes auprès desquelles les habitants des villes orientales tenaient leurs assemblées. — *Ab aquilone enim...* Un ennemi redoutable s'avance des régions du nord, c.-à-d. de l'Assyrie, contre les Philistins. — *Fumus :* la fumée des villes et des bourgades incendiées par cette armée cruelle. — *Non est qui effugiet.* L'hébreu a un autre sens : Et nul ne se débande dans ses bataillons. Comp. v, 27-28. — *Nuntiis gentis* (vers. 32). Les messagers que les Philistins enverront en toute hâte à Jérusalem, pour offrir aux Juifs de conclure avec eux une alliance défensive contre l'ennemi commun. — *Quia Dominus...* Cf. Ps. lxxxvi, 1. Fière

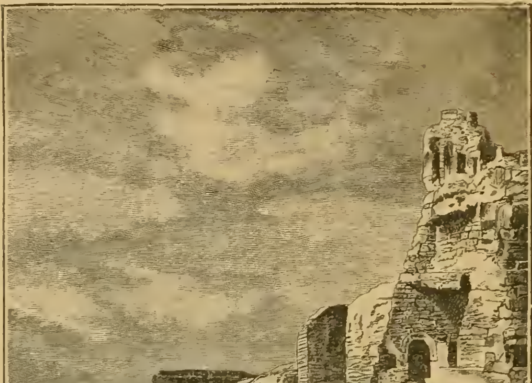
CHAPITRE XV

1. Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab, conticuit; quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit.

1. Oracle contre Moab. En une nuit, Ar de Moab a été saccagée, elle est anéantie; en une nuit la muraille de Moab a été renversée, elle est anéantie.

---

réponse que le prophète suggère à ses concitoyens : Non, nous n'acceptons pas votre alliance, car Jéhovah est notre roi, notre défenseur, et il peut nous sauver à lui seul. — Les annales assyriennes signalent plusieurs fois des victoires remportées sur les Philistins par Sargon et par Sennachérib. Cf. xx, 1 et la note; Vigouroux, *Bible et découvertes...*, 5e édit., t. IV, pp. 174 et ss.



Ruines de Kérek.

§ IV. — *Oracle contre les Moabites.*
XV, 1 — XVI, 14.

« Il n'y a pas, dans le livre d'Isaïe, de prophétie où le cœur du prophète soit aussi douloureusement ému par les événements que son esprit contemple et que sa bouche doit annoncer. Il ressent tout ce qu'il prédit, comme s'il faisait partie du pauvre peuple dont il est le messager de malheurs. » Les détails géographiques abondent dans cette page : environ vingt villes moabites y sont mentionnées. (Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII et XII.)

1° Début des calamités de Moab. XV, 1-9.

La description est très dramatique. Isaïe peint, de sa main d'artiste, ce que feront les Moabites lorsque l'ennemi viendra fondre sur eux.

Chap. XV. — 1-4. Les deux villes principales tombent au pouvoir des envahisseurs; scènes de deuil dans tout le pays. — *Onus Moab.* Titre de l'oracle. Cf. XIII, 1, et la note; XIV, 28, etc. — *Nocte :* à l'improviste, et dans un temps où les horreurs d'un assaut sont plus affreuses. — *Ar Moab.* La capitale des Moabites, située vers la limite septentrionale de la contrée. Cf. Deut. II, 36; Jos. XIII, 9, etc. — *Conticuit.* D'après l'hébreu : a été anéantie. De même dans la seconde moitié du verset. Les assaillants ne sont pas nommés; l'ensemble du récit montre qu'ils viennent du nord. Ce sont de nouveau les Assyriens (cf. XIV, 31). — *Murus Moab.* Hébr. : *Qîr Mô'âb.* Autre ville très importante : actuellement, Kérek, au sud du pays, dans une situation très forte; vrai nid d'aigle au sommet d'un pic qui domine la mer Morte. — *Domus* (vers. 2). D'après la meilleure interprétation de l'hébreu, il faut traduire : On monte à la maison; c.-à-d. au temple, pour y invoquer le se-

2. La maison *royale* et Dibon sont montées sur les hauts lieux, pour pleurer la perte de Nabo et de Médaba. Moab pousse des cris; toutes les têtes sont rasées et toutes les barbes sont coupées.

3. Ils sont revêtus de sacs dans les rues; sur les toits et dans les places tout se lamente et fond en larmes.

4. Hésébon et Éléalé poussent des cris, leur voix se fait entendre jusqu'à Jasa; les vaillants de Moab se lamentent sur cela; son âme gémit sur elle-même.

5. Mon cœur poussera des cris sur Moab; ses défenseurs vont jusqu'à Segor, génisse de trois ans. On monte en pleurant par la colline de Luith, et on jette des cris de détresse sur le chemin d'Oronaïm.

2. Ascendit domus et Dibon ad excelsa, in planctum super Nabo et super Medaba. Moab ululavit; in cunctis capitibus ejus calvitium, et omnis barba radetur.

3. In triviis ejus accincti sunt sacco; super tecta ejus et in plateis ejus omnis ululatus descendit in fletum.

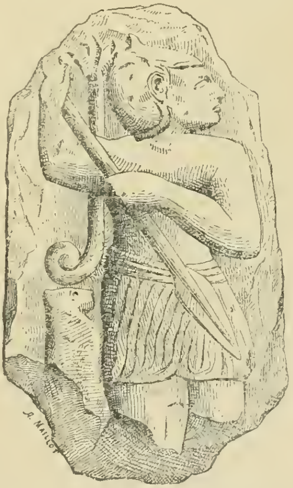
4. Clamabit Hesebon et Eleale, usque Jasa audita est vox eorum; super hoc expediti Moab ululabunt, anima ejus ululabit sibi.

5. Cor meum ad Moab clamabit; vectes ejus usque ad Segor, vitulam conternantem. Per ascensum enim Luith flens ascendet, et in via Oronaim clamorem contritionis levabunt.

---

cours des dieux. — *Dibon.* Aujourd'hui Dibân, au nord de la rivière d'Arnon; on y trouve des ruines considérables. Cf. Num. XXXII, 34. — *Excelsa :* les hauts lieux, centres très fréquents du culte idolâtrique. — *Nabo.* Hébr.: *N^ebô :* ville bâtie auprès de la célèbre montagne du même nom (cf. Deut. XXXII, 49, et XXXIV, 1); probablement sur l'emplacement des ruines de Nébo, au sud-ouest de Hesbân. — *Medaba.* Hébreu : *Mêdbâ'.* Au nord et non loin de Dibon, sur une colline arrondie. — *Moab ululavit.* La nation entière gémit à haute voix. — *Calvitium .... radetur.* Signes de grand deuil. Cf. XXII, 12; Jer. XLVIII, 37; Ez. VII, 18, etc. — *Accincti... sacco* (vers. 3). Autre marque de deuil : au lieu des vêtements de luxe on portait une grossière tunique. Cf. III, 24, etc. — *Super tecta :* sur les toits plats des maisons orientales (*Atlas arch.*, pl. XII, fig. 3-5). — *Ululatus descendit...* Hébr.: Sur ses toits et dans ses places il (Moab) gémit tout entier, se fondant en larmes. — *Hescbon*, Hébr.: *Ḥešbôn.* L'antique capitale du roi amorrhéen Séhon. Cf. Num. XXI, 26. Aujourd'hui, Hesbân. — *Eleale.* Actuellement El-Al, non loin et au nord-est d'Hesbân. — *Jasa* (hébr., *Yahaṣ*) était entre Médaba et Dibon. Cf. Num. XXI, 23; Deut. II, 32, etc. — *Expediti Moab.* Les vaillants guerriers eux-mêmes éclatent en sanglots, tant le malheur est grand. Détail très pathétique. — *Anima ejus :* l'âme du peuple moabite personnifié.

5-9. La contrée entière est dévastée par l'ennemi. — *Cor meum ad Moab* (hébr.: sur Moab). Quoiqu'il s'agisse d'une nation qui haïssait la sienne, le prophète ne peut retenir les sentiments de vive compassion que lui inspire une telle douleur. Cf. XVI, 9, 11. — *Vectes ejus.* Locution figurée. Les verrous d'un peuple, ce sont ses moyens de défense et particulièrement ses places fortes. Or la ville de *Segor* (hébr., *Ṣo'ar*), bâtie sur la langue de terre qui s'avance dans la mer Morte, au sud-est, était l'une des principales défenses de Moab dans la direction du sud. Cf. Gen. XIX, 12. Un certain nombre de commentateurs traduisent le substantif hébreu *b^erîḥêha* par « ses fugitifs » (Moab, dont les fuyards vont jusqu'à Ségor). Isaïe verrait les Moabites s'enfuir au loin pour échapper à l'ennemi. Ce sens est très justifiable en lui-même, et a été adopté par le Targum; mais nous préférons celui que donne la Vulgate. — *Vitulam conternantem.* Cette autre image, tout orientale, indique que Ségor était une citadelle très forte. Une génisse de trois ans est en pleine vigueur. Selon quelques exégètes contemporains, les mots hébreux correspondants, *'Eglaṭ š^elišiyyah,* seraient le nom d'une localité : « la troisième Eglath, » par opposition à deux autres bourgades homonymes. Cette hypothèse est sans vraisemblance. — *Luith.* Saint Jérôme place cette



Guerrier moabite. (D'après un antique bas-relief.)

6. Aquæ enim Nemrim desertæ erunt, quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit.

7. Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum ; ad torrentem Salicum ducent eos.

8. Quoniam circuivit clamor terminum Moab ; usque ad Gallim ululatus ejus, et usque ad puteum Elim clamor ejus.

9. Quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine, ponam enim super Dibon additamenta ; his qui fugerint de Moab leonem, et reliquiis terræ.

6. Les eaux de Nemrim se changeront en un désert ; l'herbe est desséchée, le gazon est détruit, et toute verdure a disparu.

7. La grandeur de leurs châtiments égale celle de leurs crimes ; *les ennemis* les mèneront au torrent des Saules.

8. Les cris font le tour des confins de Moab ; ses plaintes retentissent jusqu'à Gallim, et ses hurlements jusqu'au puits d'Élim.

9. Car les eaux de Dibon sont remplies de sang, et j'enverrai à Dibon de nouveaux malheurs ; un lion contre les échappés de Moab et contre les restes du pays.

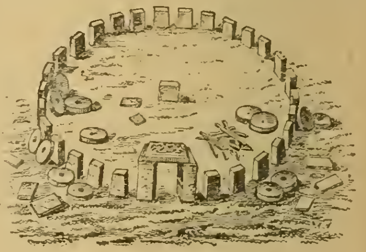
CHAPITRE XVI

1. Emitte Agnum, Domine, dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion.

1. Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

---

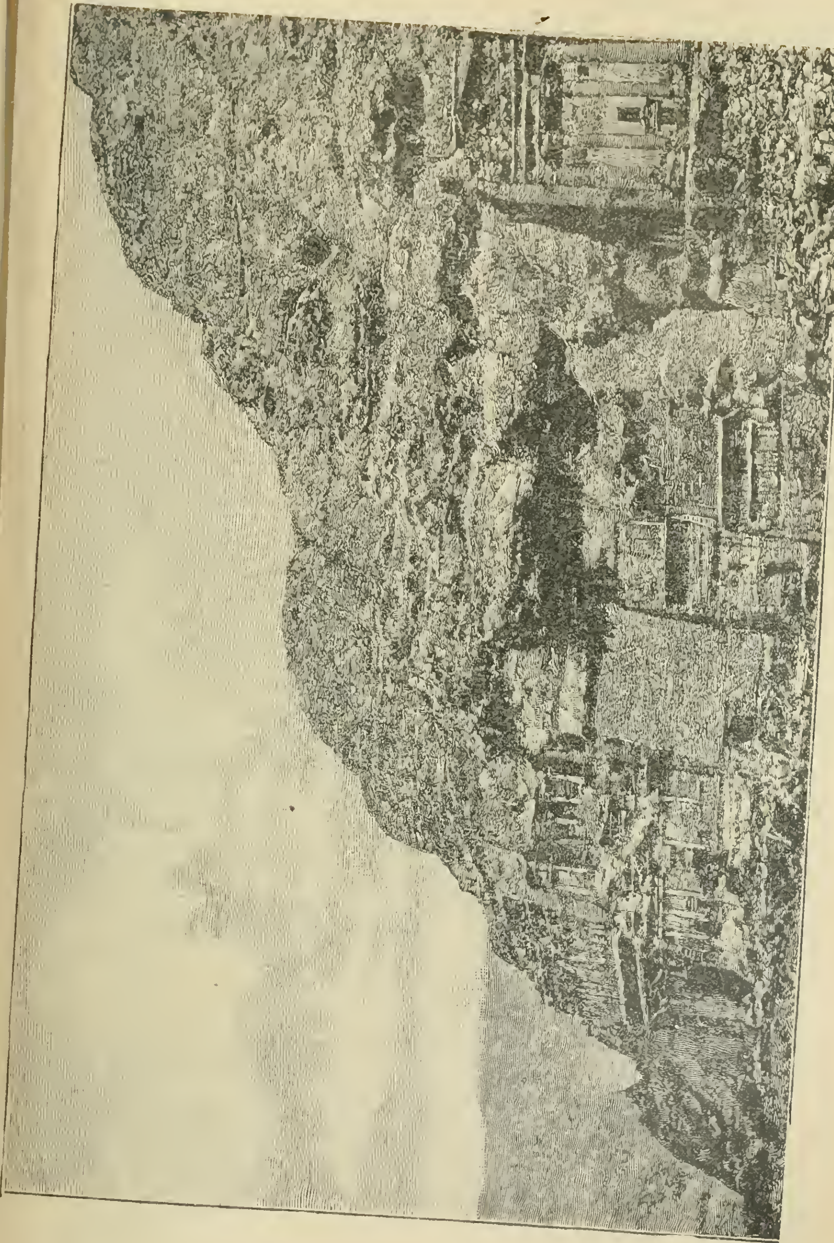
ville entre Moab et Ségor. — *Ascendet* est pour « ascendunt » : on monte. — *Oronaim* (hébr., *Ḥorônaïm*) était probablement près de Luith. Cf. Jer. XLVIII, 5. — *Nemrim* (vers. 6) : en hébreu, *Nimrîm*. Cette ville était dans la partie méridionale de Moab, d'après l'ensemble de la description, et au sud de Ségor, suivant saint Jérôme. Ses sources ont été « ravagées » (ainsi s'exprime l'hébreu, au lieu de *desertæ*), c.-à-d. obstruées par l'armée envahissante. Cf. IV Reg. III, 19, 25. Par suite, la verdure s'est complètement desséchée aux alentours : *aruit herba*... — *Secundum magnitudinem*... (vers. 7). Suivant la Vulgate, le châtiment des Moabites (*visitatio* en mauvaise part) est en rapport avec l'étendue de leurs crimes (*operis*). L'hébreu exprime une tout autre pensée : C'est pourquoi ce qui leur reste et leurs provisions, ils les portent au delà du torrent des Saules. Les fugitifs se dirigent donc au plus vite vers la frontière méridionale. Il existe encore un torrent des Saules (en arabe, ouadi Sufsaf) légèrement au nord de Kérek (note du vers. 1^{b}) ; mais ce nom pourrait bien s'appliquer ici de préférence au Zéred (ouadi el-Ahsâ), torrent qui limitait alors au sud le territoire moabite. — *Circuivit clamor*... (vers. 8). Métaphore saisissante : les cris de douleur font la ronde dans le pays ; aucun district n'échappe au malheur. — *Gallim*. Hébr., *'Eglaîm* ; sans doute l'Aguliim de l'*Onomasticon*, un peu au sud d'Ar Moab. — *Puteum Elim*. Ces deux mots forment un seul et même nom propre dans l'hébreu : *B*^{e}*'er 'Elim*. Localité vraisemblablement identique à Béer de Num. XXI, 16, et située au nord-est du pays. — *Dibon* (vers. 9). L'hébreu écrit deux fois de suite *Dîmôn* dans ce verset, bien qu'Isaïe ait sans doute voulu parler encore de Dibon (cf. vers. 2). Cette variante dans l'orthographe a eu pour cause le désir d'établir un jeu de mots entre *dîmôn* et *dâm* (Vulg. : *sanguine*). Les eaux de Dibon sont celles de l'Arnon, qui coulait tout auprès ; elles seront rougies du sang des Moabites massacrés sans pitié. — *Ponam... additamenta :* de nouveaux châtiments, d'après le contexte. — *His qui fugerint... leonem* (sous-ent. : « ponam »). Ceux qui auront échappé aux Assyriens tomberont entre les mains d'autres ennemis encore plus redoutables, symbolisés par le lion ; cf. Jer. IV, 7. Selon d'autres commentateurs, mais moins bien : ils seront la proie des lions du désert.



Cromlech de Dibon.

2° Moyen auquel Moab pourrait recourir pour empêcher sa ruine d'être totale. XVI, 1-6.

CHAP. XVI. — 1-6. Il devrait implorer le secours de la race royale de David. Passage « au style dramatique ». — *Emitte agnum*... La Vulgate fournit en apparence un sens messianique



Tombeaux creusés dans le roc, à Pétra.

2. Et erit : sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes, sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon.	2. Et alors, comme un oiseau qui s'en fuit, et comme les petits qui s'envolent de leur nid, telles seront, au passage de l'Arnon, les filles de Moab.
3. Ini consilium, coge concilium ; pone quasi noctem umbram tuam in meridie ; absconde fugientes, et vagos ne prodas.	3. Prends conseil, réunis des assemblées ; rends ton ombre, en plein midi, aussi sombre que la nuit ; cache les fugitifs et ne trahis pas ceux qui sont errants.
4. Habitabunt apud te profugi mei ; Moab, esto latibulum eorum a facie vastatoris ; finitus est enim pulvis, consummatus est miser, defecit qui conculcabat terram.	4. Mes exilés habiteront auprès de toi ; pour Moab, sois un refuge contre le dévastateur ; car la poussière a trouvé sa fin, ce misérable n'est plus, celui qui foulait le pays sous ses pieds a disparu.
5. Et præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est.	5. Et le trône s'affermira par la miséricorde, et on y verra siéger avec fidélité, dans la tente de David, un juge qui cherchera le droit, et qui rendra promptement la justice.

que saint Jérôme (*h. l.*) expose en ces termes : « O Moab, habeto solatium hoc : egredietur de te agnus immaculatus qui tollat peccata mundi, qui dominetur in orbe terrarum ; de petra deserti, hoc est de Ruth quæ, mariti morte viduata, de Booz genuit Obed, et de Obed Jesse, et de Jesse David, et de David Christum. » Mais les meilleurs exégètes catholiques reconnaissent que c'est là une interprétation forcée, et que rien, soit dans le texte, soit dans le contexte, ne désigne véritablement le Christ. C'est le substantif *Domine* qui a surtout contribué à faire appliquer ce passage au Messie ; or il manque non seulement dans l'hébreu, mais même dans la Vulgate primitive, et ce n'est qu'une glose insérée dans notre version latine. Voici la traduction littérale de l'hébreu : Envoyez des agneaux (quoique au singulier, le mot *kar* est collectif dans cet endroit) au souverain du pays, de *Séla'*, vers le désert, à la montagne de la fille de Sion. Mésa, roi de Moab, avait autrefois payé au roi d'Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent mille béliers (cf. IV Reg. III, 4). Depuis, les Moabites avaient reconquis leur indépendance ; mais le prophète les engage à se concilier les faveurs du roi théocratique, en se déclarant ses vassaux, et en lui envoyant d'une manière spontanée une marque de leur soumission. — *De Petra.* Nom de la capitale de l'Idumée. Cf. II Reg. XIV, 7, et le commentaire. Les Moabites sont censés s'y être réfugiés, après avoir franchi leur propre frontière. Cf. XV, 9. C'était une place très sûre, d'un difficile accès. — *Deserti.* Hébr. : du côté du désert. A travers le désert qui séparait Pétra ou *Séla'* de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. V). — *Et erit...* Isaïe motive le bon conseil qu'il vient de donner à Moab : le danger est pressant, et ils n'ont pas d'autre espoir de salut. — *Sicut avis..., pulli de nido.* Comparaison qui peint d'une façon saisissante la fuite précipitée des Moabites. — *Sic erunt.* Mieux vaudrait le présent : « sic sunt. » — *Filiæ...* : la population des villes, personnifiée. — *In transcensu Arnon.* Hébr. : aux gués de l'Arnon. Cette rivière est à peu près au milieu du territoire moabite. — *Ini consilium, coge...* (vers. 3). Hébr. : Donne un conseil, prends une décision. C.-à-d. : conseille-nous dans notre embarras, et décide-toi promptement à nous secourir. Ce langage si pressant est celui des ambassadeurs moabites, que le prophète suppose être accourus auprès du roi de Juda, selon qu'il les y avait engagés. — *Pone quasi noctem...* Dans leur effroi, ils conjurent le monarque de rendre son ombre protectrice aussi épaisse que les ténèbres de la nuit, afin qu'ils puissent s'y cacher. — *Absconde..., ne prodas...* Leur prière devient de plus en plus humble. — *Moab, esto...* (vers. 4). Le nom de Moab n'est pas au vocatif, mais au nominatif absolu. Le sens est donc : Sois pour Moab, sois-lui un refuge... — *Finitus est...* Le prophète démontre (vers. 4^b-5) que Juda réunit toutes les conditions nécessaires pour sauver les Moabites. Voici la traduction du vers. 4^b d'après l'hébreu : Car l'oppresseur ne sera plus, la dévastation cessera, ceux qui nous écrasent disparaîtront du pays. Ces oppresseurs ne sont autres que les Assyriens. *Pulvis* désigne, d'après saint Jérôme, « impetum vastatoris. » — *Et præparabitur...* (vers. 5). Tout le monde en convient, nous sommes transportés par cette prophétie « dans les sphères messianiques », car elle ne peut s'appliquer entièrement qu'à « un grand roi, unique par ses qualités et son caractère », qu'au roi idéal que nous ont déjà présenté les passages IX, 1-7, et XI, 1-5. Il est donc surtout question du trône inébranlable que le Seigneur avait autrefois promis à David, II Reg. VII, 12, etc. Si Ézéchias a réalisé jusqu'à un certain point le portrait tracé dans ces lignes, c'est d'une manière trop incomplète pour qu'on puisse s'en tenir à ce premier accomplissement ; il faut donc monter jusqu'au Messie-roi. L'oracle, ainsi entendu, se rattache admirablement au contexte : les Moabites ne doivent pas hésiter à s'appuyer sur le trône de Juda, car il a reçu des promesses qui ne sauraient tromper ; il est d'une solidité à toute

6. Nous avons appris l'orgueil de Moab, il est étrangement superbe; son orgueil, son arrogance et sa fureur dépassent sa force.

7. C'est pourquoi Moab criera sur Moab, il criera tout entier; à ceux qui se réjouissent sur leurs murailles de briques, annoncez leurs malheurs.

8. Car les environs d'Hésébon sont déserts; les princes des nations ont coupé la vigne de Sabama; ses branches se sont étendues jusqu'à Jazer, elles ont couru dans le désert, et ce qui est resté de ses rejetons a passé au delà de la mer.

9. C'est pourquoi je pleurerai la vigne de Sabama avec les pleurs de Jazer; je vous arroserai de mes larmes, Hésébon et Eléalé, parce que *l'ennemi* s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes et sur vos moissons, et les a foulées aux pieds.

10. La joie et l'allégresse disparaîtront des campagnes, et dans les vignes il n'y aura plus d'allégresse ni de jubilation. Ceux qui avaient coutume de fouler le vin dans le pressoir ne le fouleront plus; j'ai fait taire la voix de ceux qui pressuraient.

6. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde; superbia ejus, et arrogantia ejus, et indignatio ejus plus quam fortitudo ejus.

7. Ideirco ululabit Moab ad Moab, universus ululabit; his qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.

8. Quoniam suburbana Hesebon deserta sunt, et vineam Sabama domini gentium exciderunt; flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt, erraverunt in deserto; propagines ejus relictæ sunt, transierunt mare.

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama; inebriabo te lacryma mea, Hesebon et Eleale, quoniam super vindemiam tuam et super messem tuam vox calcantium irruit.

10. Et auferetur lætitia et exultatio de Carmelo, et in vineis non exultabit neque jubilabit. Vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat; vocem calcantium abstuli.

épreuve. — *In misericordia*. Hébr.: par la grâce (divine). — *In veritate*. C.-à-d. fidèlement, se conformant en tout aux desseins du Seigneur. — *Velociter reddens*... Sur la justice parfaite du Messie, comp. II, 4; IV, 3; IX, 7; XI, 4-5. — *Audivimus superbiam*... Grande emphase dans ce vers. 6. Le prophète ne prévoit que trop l'inutilité de son généreux conseil, car les Moabites superbes et indomptables refuseront de l'accepter. — *Indignatio... plus quam*... Hébr.: sa fierté et ses vains discours.

3° Consommation de la ruine de Moab. XVI, 7-12.

7-12. Le ton est encore plus élégiaque qu'au chap. XV, et la description n'est pas moins dramatique. — *Idcirco ululabit...*: à cause de nouvelles et plus désastreuses calamités.— *Moab ad Moab*. Plutôt: Moab (gémit) sur Moab. Les divers districts du pays gémissent au sujet l'un de l'autre; la contrée entière est donc en larmes. — *His qui lætantur*... D'après la Vulgate, les Moabites se seraient follement confiés aux solides murailles de leurs villes, s'y croyant en parfaite sûreté, et Isaïe demande qu'on les détrompe (*loquimini plagas*...). L'hébreu a un tout autre sens: Vous soupirez sur les ruines (*'ašîšé*) de *Qîr-Ḥaréšeṭ*, profondément abattus. *Qîr-Ḥaréšéṭ* ne diffère pas de *Qîr-Mô'ab* ou de Kérék (XV, 1). Quelques interprètes traduisent *'ašîšé* par gâteaux de raisins secs; c'était le principal produit de cette ville. — *Hesebon*. Voyez XV, 4, et la note. — *Sabama* (hébr.: *Śibmah*). Ville célèbre par ses vignobles, et située, dit saint Jérôme, à seulement cinq cents pas d'Hésébon. Cf. Num. XXXII, 38. — *Domini... exciderunt*... L'hébreu peut également signifier: Ses grappes frappaient (c.-à-d. enivraient) les maîtres des nations. Manière dramatique de décrire la force du vin généreux de Sabama. Mais la traduction habituelle est préférable. — *Flagella ejus* (ses rejetons) *usque ad Jazer*. En hébreu, *Ya'zzer*: au nord et à quinze milles d'Hésébon, d'après l'*Onomasticon*. Ce trait et les suivants décrivent la magnificence de la vigne de Sabama. — *Erraverunt in deserto*. Elle allait à l'est jusqu'au désert d'Arabie. Au sud-ouest, jusqu'au delà de la mer Morte: *transierunt mare*. Hyperbole éloquente. Au lieu de *propagines... relictæ sunt*, l'hébreu dit: Ses sarments se prolongeaient. — Cette fertilité rendra le ravage plus douloureux: *super hoc plorabo*... (vers. 9). *In fletu Jazer*: c.-à-d., comme pleure cette ville, dépouillée de ce qui faisait sa richesse. — *Vox calcantium*. Dans l'hébreu, le *hêdâd*: ordinairement, on nommait ainsi le cri joyeux que les vignerons poussaient en cadence, lorsqu'ils pressuraient le raisin (comp. le vers. 10); mais ce mot représente ici les clameurs sauvages de l'ennemi qui dévastait la contrée. La Vulgate a bien rendu la pensée. — *De Carmelo*. Dans l'hébreu, *karmel* est un nom commun, qui désigne des terrains fertiles. Cf. X, 18, etc. — *Vocem... abstuli*. C'est Dieu lui-même qui prononce ces mots, et qui se déclare ouvertement l'auteur de la ruine des Moabites. —

11. Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris.

12. Et erit : cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.

13. Hoc verbum quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc.

14. Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, et relinquetur parvus et modicus, nequaquam multus.

11. C'est pourquoi mon cœur frémit sur Moab comme une harpe, et mes entrailles *gémissent* sur les murailles de briques.

12. Et il arrivera que Moab, après s'être fatigué sur ses hauts lieux, entrera dans ses sanctuaires pour prier, et il ne pourra *rien obtenir.*

13. Telle est la parole que le Seigneur a prononcée sur Moab depuis longtemps.

14. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur : Dans trois années comme les années d'un mercenaire, la gloire de Moab sera détruite avec tout son peuple nombreux, et ce qui restera sera faible, peu de chose, nullement considérable.

CHAPITRE XVII

1. Onus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, et erit sicut acervus lapidum in ruina.

2. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt, et requiescent ibi, et non erit qui exterreat.

3. Et cessabit adjutorium ab Ephraim, et regnum a Damasco ; et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel erunt, dicit Dominus exercituum.

1. Oracle contre Damas. Voici que Damas va cesser d'être une ville, et elle sera comme un monceau de pierres en ruines.

2. Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, et ils s'y reposeront sans que personne ne les effraye.

3. Tout appui sera enlevé à Ephraïm, et le royaume à Damas ; et les restes de la Syrie seront comme la gloire des fils d'Israël, dit le Seigneur des armées.

Super hoc venter... (vers. 11). La compassion du prophète éclate plus vive que jamais. Cf. xv, 5^a. — *Quasi cithara.* Hébr. : comme le *kinnôr ;* instrument à cordes aux sons très vibrants. — *Ad murum cocti...* Hébr. : sur *Qîr Ḥârešˇ.* Voyez la note du vers. 7. — *Et erit* (vers. 12). Formule qui introduit une dernière menace. — *Laboravit...* Lorsque Moab se sera fatigué à prier en vain sur ses hauts lieux (cf. xv, 2^a), il en descendra pour invoquer ses idoles dans leurs sanctuaires proprement dits (*sancta sua*) ; mais ce sera toujours en vain (*non valebit*).

4° Épilogue. XVI, 13-14.

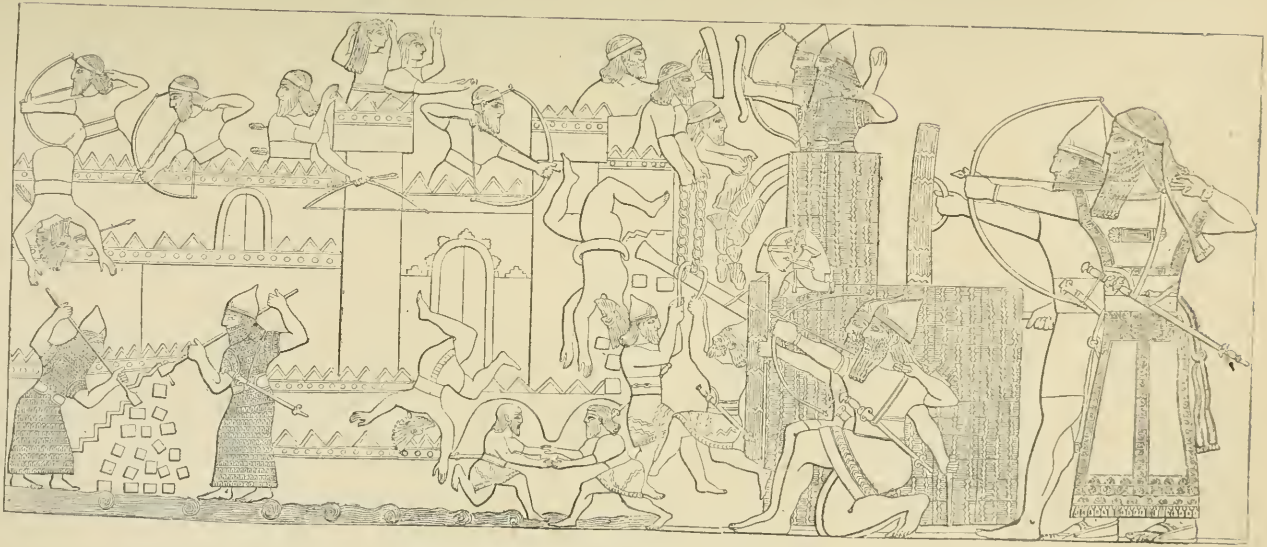
13-14. Isaïe fixe la date à laquelle s'accomplira sa prédiction. — *Hoc verbum... dicens.* Introduction relativement longue (vers. 13-14^a). *Ex tunc :* depuis longtemps, par opposition à une autre révélation toute récente (*et nunc...*). — *Anni mercenarii.* Des années mesurées en toute exactitude et rigueur, car un mercenaire ne donne pas plus de son temps qu'on ne lui en paye. Cf. xxi, 16. — *Relinquetur parvus...* Moab ne devait donc pas être tout à fait anéanti. Les documents assyriens sont peu explicites à son sujet ; Téglathphalasar et Sennachérib signalent cependant l'un et l'autre un roi moabite parmi leurs tributaires

§ V. — *Oracle contre la Syrie et le royaume d'Éphraïm.* XVII, 1-14.

Cette prophétie développe les divines menaces lancées plus haut contre les rois Rasin et Phacée (cf. vii, 1 et ss.), et annonce des châtiments prochains pour Damas et pour Samarie.

1° Les royaumes de Syrie et d'Israël seront détruits. XVII, 1-3.

Chap. XVII. — 1-3. *Onus Damasci.* Ce titre ne désigne directement que Damas, la capitale du plus important des deux royaumes alors confédérés ; mais la prophétie s'occupera plus longuement encore d'Israël que de la Syrie. — *Ecce Damascus desinet...* Le vers. 1 menace spécialement Damas. Cf. IV Reg. xvi, 9. — *Derelictæ...* Menace spéciale contre Israël (vers. 2). Il y avait deux villes du nom d'*Aroer* dans la Palestine transjordanienne ; l'une dans la tribu de Ruben, l'autre dans celle de Gad (cf. Deut. ii, 36, et iii, 12 ; Jos. xiii, 25). Elles représentent toutes les cités de cette région, qui appartenait alors au royaume schismatique des dix tribus, et qui fut ravagée par Téglathphalasar. Cf. IV Reg. xv, 29. — *Gregibus erunt.* Le pays, en grande partie dépeuplé, sera transformé en pâturages. Cf. vii, 21, 25, etc. — *Et cessabit...* Dans ce vers. 3, la me-



Ville assiégée par les Assyriens. (Bas-relief de Ninive.)

4. Et erit in die illa : attenuabitur gloria Jacob, et pinguedo carnis ejus marcescet.

5. Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget; et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus, dicit Dominus, Deus Israel.

7. In die illa inclinabitur homo ad Factorem suum, et oculi ejus ad Sanctum Israel respicient;

8. et non inclinabitur ad altaria quæ fecerunt manus ejus; et quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos et delubra.

9. In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, et segetes quæ derelictæ sunt a facie filiorum Israel, et eris deserta.

10. Quia oblita es Dei salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata, propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis ;

4. En ce jour, la gloire de Jacob sera affaiblie, et la graisse de sa chair disparaîtra.

5. Il sera comme celui qui recueille dans la moisson ce qui est resté, et dont le bras ramasse les épis, et comme celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaïm.

6. Ce qui restera d'Israël sera comme une grappe de raisin, et comme un olivier qu'on secoue et dont il reste deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël.

7. En ce jour-là l'homme s'abaissera devant son Créateur, et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël ;

8. et il ne s'abaissera plus devant les autels qu'avaient construits ses mains ; il ne regardera plus les bois et les temples *des idoles*, que ses doigts avaient préparés.

9. En ce jour-là ses villes fortes seront abandonnées comme les charrues et les moissons qui furent laissées à l'approche des fils d'Israël, et tu seras un pays désert.

10. Parce que tu as oublié le Dieu de ton salut, et que tu ne t'es pas souvenue de ton puissant protecteur, tu planteras de bon plant, et tu sèmeras des graines étrangères ;

---

nace est dirigée simultanément contre les deux royaumes alliés. — *Adjutorium ab Ephraim.* D'après l'hébreu : la forteresse d'Éphraïm. C.-à-d. Samarie, selon les uns ; l'ensemble des places fortes, selon les autres. — *Reliquiæ Syriæ sicut...* Ironie mordante. De part et d'autre, il n'existera que de faibles restes de la gloire et de la vigueur premières. Ce trait est commenté par les versets suivants.

2° Israël, après avoir été ainsi puni, se convertira au Seigneur. XVII, 4-11.

4-6. Ce peuple ingrat sera en grande partie détruit. — *In die illa :* au jour du jugement divin contre Damas et Samarie. Cf. vers. 7 et 9. — Trois belles images développent l'idée du châtiment. La première (vers. 4) est celle d'un homme robuste qui dépérit rapidement : *pinguedo... marcescet.* La seconde (vers. 5), celle d'un champ que l'on dépouille de ses fruits par la moisson : *sicut congregans...* La plaine de *Raphaim,* où la scène est localisée, est au sud-ouest de Jérusalem (cf. Jos. xv, 8 ; II Reg. v, 22 ; *Atl. géogr.*, pl. xvi). — *Et relinquetur...* (vers. 6). Troisième image, qui est en réalité la principale, car elle rectifie les deux précédentes, en les complétant. Elle est empruntée à la cueillette des olives. — *Et... sicut racemus.* Hébr.: Et il en restera comme un grappillage. — *Sicut excussio...* Plus clairement dans l'hébreu : Comme, lorsqu'on secoue un olivier, deux, trois olives (restent) en haut de la cime ; quatre, cinq dans ses branches à fruit. On récolte les olives en secouant les arbres et en frappant les branches avec des perches. Cf. Deut. xxiv, 20, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxiii, fig. 4. Dieu n'épargnera qu'un faible reste d'Israël.

7-8. Heureux résultat produit sous le rapport religieux par ce châtiment.— *Inclinabitur homo...* Hébr. : L'homme regardera son Créateur. Transformation complète, car Jéhovah avait été presque totalement négligé et oublié dans le royaume du nord. — *Et non... ad altaria* (vers. 8) : les autels des veaux d'or et des faux dieux. — *Lucos.* Hébr.: les *'ašērim;* les images impures d'Astarté. Cf. Jud. ii, 13, etc., et l'*Atl. archéol.*, pl. cxii, fig. 1, 2, 4, 5, 10, 18, 19, 20. — *Delubra.* Hébr.: les *ḥammânim;* les stèles érigées en l'honneur du dieu-soleil, Baal-Hammân. Cf. II Par. xxxiv, 4, et l'*Atl. archéol.*, pl. cxii, fig. 6, 12.

9-11. Néanmoins la masse du peuple sera détruite à cause de ses pratiques idolâtriques. — *Civitates fortitudinis.* Hébraïsme : les places fortes, les citadelles. — *Sicut aratra, et segetes...* Variante dans l'hébreu : Comme les ruines dans les bois et sur la cime (des montagnes), qui furent abandonnées devant les fils d'Israël. Allusion à ce qui s'était passé lorsque les Hébreux s'étaient

11. et ce que tu auras planté *ne produira que* des fruits sauvages; ta semence fleurira dès le matin, mais la récolte a disparu au moment d'en jouir, et la douleur est grande.

12. Malheur à cette multitude de peuples nombreux qui retentit comme le bruit de la mer; tumulte de foule, semblable au bruit des eaux puissantes.

13. Les peuples retentiront comme retentissent des eaux qui débordent; *Dieu* les menacera, et ils fuiront au loin; ils seront emportés comme la poussière des montagnes au souffle du vent, et comme un tourbillon enlevé par la tempête.

14. Le soir c'était l'épouvante, et au point du jour ils ne seront plus. Voilà le partage de ceux qui nous ont dévastés, et le sort de ceux qui nous pillent.

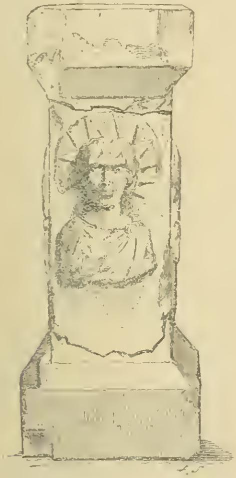
11. in die plantationis tuæ labrusca, et mane semen tuum florebit; ablata est messis in die hereditatis, et dolebit graviter.

12. Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis; et tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum!

13. Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, et increpabit eum, et fugiet procul; et rapietur sicut pulvis montium a facie venti, et sicut turbo coram tempestate.

14. In tempore vespere, et ecce turbatio; in matutino, et non subsistet. Hæc est pars eorum qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos.

emparés de la Palestine : les anciens habitants avaient disparu, et leurs forteresses, bâties dans les bois ou sur les montagnes, étaient peu à peu tombées en ruines. Les villes d'Israël auront le même sort. — *Quia oblita es*...(vers. 10). Motif de ce châtiment sévère. — *Fortis adjutoris*. Hébr.: le rocher de ta force; c.-à-d. le Seigneur. Sur cette appellation, voyez Deut. XXXII, 4; Ps. XVII, 3, etc. — *Plantabis plantationem*... L'hébreu est plus clair : Tu as planté des plantations agréables, et tu as planté des ceps étrangers. Double symbole du culte idolâtrique auquel on s'était livré éperdument dans le royaume des dix tribus. L'épithète *fidelem*, dans la Vulgate, est employée ironiquement. — *In die plantationis... labrusca* (vers. 11). En vérité, ils n'avaient planté que des vignes sauvages, aux fruits acerbes et sans valeur. Variante considérable dans l'hébreu : Au jour où tu les plantais (les ceps étrangers, vers. 10), tu y mettais une haie. C.-à-d. qu'on les entourait d'une haie protectrice; et bientôt ils présentaient l'aspect le plus satisfaisant : *mane... florebit*. Mais ces espérances trompeuses avaient été de courte durée : *ablata est messis*... — *In die hereditatis :* à l'heure même où l'on croyait pouvoir faire la moisson. Comp. le vers. 5. — *Dolebit graviter*. Cruelle déception pour le malheureux Israël.


Le dieu Soleil. (Stèle phénicienne.

3° Les Assyriens seront brisés à leur tour, après qu'Israël aura été puni. XVII, 12-14.

12-14. *Væ multitudini*... Isaïe pousse ce cri prophétique en voyant les bataillons assyriens s'avancer contre son peuple. La description est admirable : nous croirions, nous aussi, voir et entendre l'armée gigantesque des terribles envahisseurs. Voici la traduction exacte de l'hébreu : Malheur! Mugissement de peuples nombreux; ils mugissent comme mugit la mer. Grondement des nations; elles grondent comme grondent les eaux puissantes. Les nations grondent comme grondent les grandes eaux. Voyez, VII, 8, une comparaison analogue pour désigner l'invasion assyrienne. Ici les répétitions sont du plus bel effet. On sait que le bruit d'une foule nombreuse, entendu à distance, ressemble beaucoup à celui des vagues de la mer. — *Populorum multorum*. Les armées assyriennes se composaient de soldats de toute provenance et de toute nation. — *Increpabit... et fugiet*... (vers. 13^b). Après la longue phrase qui précède, nous en trouvons de très courtes, qui décrivent les coups réitérés de la vengeance divine. — *Sicut pulvis*... Hébr. : comme la glume. Métaphore empruntée aux usages agricoles de l'Orient. On établissait généralement les aires sur des hauteurs; le vent saisissait et emportait la glume quand on vannait; de là l'expression : balle des montagnes. — *Vespere..., in matutino* (vers. 14). Les Assyriens seront exterminés en une seule nuit. Cf. XXXVII, 36-37; IV Reg. XVIII, 17; XIX, 35. — *Turbatio*.

CHAPITRE XVIII

1. Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ,

2. quæ mittit in mare legatos, et in vasis papyri super aquas! Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam et dilaceratam ; ad populum terribilem, post quem non est alius; ad gentem expectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus.

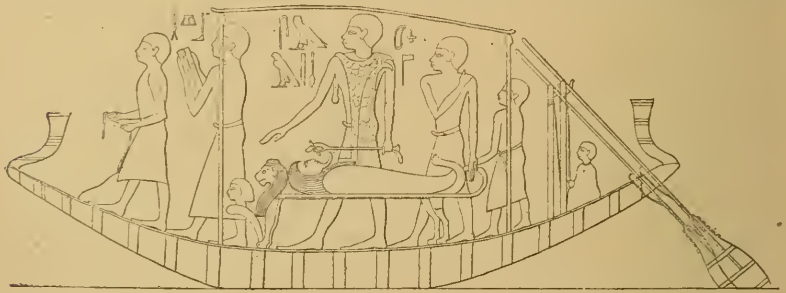
1. Malheur à la terre où retentit le bruit des ailes, qui est au delà des fleuves d'Ethiopie,

2. qui envoie des messagers sur la mer et dans des barques de jonc sur les eaux. Allez, messagers rapides, vers une nation divisée et déchirée; vers un peuple terrible, le plus terrible de tous; vers une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par des fleuves.

Hébr. : l'épouvante. Jérusalem sera dans l'effroi, se croyant perdue. — *Hæc est pars...* Conclusion solennelle, pleine de confiance en Dieu. C'est comme si le prophète s'écriait : Il ne pouvait pas en être autrement, car telle est la loi accoutumée de la conduite du Seigneur envers les ennemis de son peuple.

§ VI. — *Oracle relatif à l'Éthiopie.* XVIII, 1-7.

« La destruction soudaine des Assyriens et l'hommage de l'Éthiopie à Jéhovah, tel est le thème prophétique qui est traité ici d'une manière tout à fait pittoresque et dramatique. »



Barque de papyrus portant un mort. (D'après une peinture égyptienne.)

1° L'Éthiopie est menacée d'un grand malheur. XVIII, 1-6.

Chap. XVIII. — 1-3. Que la terre entière sache ce que Jéhovah se prépare à faire en faveur de l'Éthiopie. — L'oracle débute par un *Væ* douloureux, car une affreuse calamité menace le royaume. — *Terræ cymbalo...* Mieux : « terræ cymbali alarum ; » le pays au bruissement d'ailes, comme s'exprime l'hébreu. L'Éthiopie est ainsi nommée à cause des insectes innombrables que lui vaut, comme à l'Égypte, son climat tout à la fois humide et chaud. Cf. VII, 18; Ex. VIII, 21, 24. — *Trans flumina...:* le Nil blanc et le Nil bleu avec leurs divers affluents. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. I et III. — *Quæ mittit... legatos* (vers. 2). Isaïe contemple en esprit les messagers que le roi d'Éthiopie, redoutant lui aussi l'invasion des Assyriens, envoyait en toute hâte à travers son vaste empire (l'Egypte et l'Éthiopie ne faisaient alors qu'un seul et même royaume, gouverné par la vingt-cinquième dynastie, dite éthiopienne), pour réunir une armée capable de leur résister. — *In mare :* le Nil, que les Arabes nomment également el-Bahr, la mer. Cf. XIX, 5, et Nah. III, 8. — *In vasis papyri.* Les Égyptiens fabriquaient avec l'écorce du papyrus des barques très légères, qui volaient sur le Nil et ses canaux. Voyez Job, IX, 26, et l'*Atl. archéol.*, pl. LXXII, fig. 5, 12. — *Ite.* C'est le prophète lui-même qui s'adresse aux messagers royaux (*angeli veloces*), pour leur dire de laisser là leur mission et de rentrer chez eux, attendu que Jéhovah veut sauver l'Éthiopie à lui seul. — *Ad gentem...* Description intéressante de ce peuple éthiopien, que tous les anciens auteurs représentent comme une très belle race. — *Convulsam et dilaceratam :* l'approche des Assyriens causait partout l'épouvante. L'hébreu a une leçon très différente : (la nation) à la taille élancée, (au visage) luisant. Hérodote affirme, III, 20, que les Éthiopiens étaient « les plus grands de tous les hommes », et il mentionne aussi, III, 23, leur

3. Vous tous, habitants du monde, vous qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera élevé sur les montagnes, vous le verrez, et vous entendrez le bruit de la trompette.

4. Car voici ce que me dit le Seigneur : Je me tiendrai en repos, et je contemplerai de ma demeure, comme une lumière aussi brillante que le soleil en plein midi, et comme un nuage de rosée au temps de la moisson.

5. Car *la vigne* fleurira toute avant le temps ; elle germera sans pouvoir mûrir ; ses rejetons seront coupés avec la faux, et ce qui en restera sera retranché et rejeté.

6. Ils seront tous abandonnés aux oiseaux des montagnes et aux bêtes de la terre : les oiseaux y demeureront pendant tout l'été, et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

7. En ce temps-là des offrandes seront apportées au Seigneur des armées de la part d'un peuple divisé et déchiré, d'un peuple terrible, le plus terrible de tous, d'une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont la terre est ravagée par des fleuves ; *elles seront apportées* au lieu où réside le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion.

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cum elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam et considerabo in loco meo, sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinabit ; et præcidentur ramusculi ejus falcibus, et quæ derelicta fuerint abscindentur et excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus montium et bestiis terræ ; et æstate perpetua erunt super eum volucres, et omnes bestiæ terræ super illum hiemabunt.

7. In tempore illo deferetur munus Domino exercituum a populo divulso et dilacerato, a populo terribili, post quem non fuit alius, a gente expectante et conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus ; ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.

---

peau luisante et brillante. — *Terribilem, post quem*... Hébr.: redoutable depuis qu'il existe. — *Expectantem.* Autre allusion, d'après la Vulgate, à la terreur qu'inspiraient les Assyriens. Le sens de l'hébreu n'est pas absolument certain. Les uns traduisent : (la nation) puissante, puissante. Les autres : (le peuple qui donne) ordre sur ordre. Le sens demeure le même dans les deux cas. — *Conculcatam.* Plutôt : « conculcantem, » qui foule tout aux pieds. Naguère encore, Schabaka, roi d'Éthiopie et fondateur de la vingt-cinquième dynastie, s'emparait de l'Égypte et la soumettait à sa domination. — *Cujus diripuerunt*... Mieux : dont le territoire est traversé par des fleuves. Voyez la note du vers. 1^{b}. — *Omnes habitatores*... (vers. 3). Isaïe interpelle maintenant tous les habitants du globe. « L'Assyrie est un ennemi du genre humain ; voilà pourquoi le monde entier est invité au spectacle de sa ruine. » — *Cum... signum in montibus.* Signal donné par Dieu lui-même. Cf. XI, 12. C'est là une locution figurée, pour marquer l'heure destinée, dans les plans divins, à la grande défaite des Assyriens. *Clangorem tubæ* a un sens identique.

4-6. Comment le Seigneur brisera la puissance des Assyriens. — *Quiescam et considerabo*... Jéhovah, « patient parce qu'il est éternel, » attend paisiblement, sur son trône céleste, que ses ennemis soient mûrs pour le châtiment. — *Sicut meridiana lux... messis.* Plus clairement dans l'hébreu : Pendant la chaleur, à la lumière du soleil, et pendant la pluie de rosée, au temps de la moisson brûlante. La chaleur du jour et la rosée nocturne sont deux circonstances très favorables à la croissance de la vigne, qui symbolise l'armée assyrienne, et à la maturité des raisins. La comparaison est admirablement tracée. — *Et præcidentur*... (vers. 5^{b}). Lorsque approche la vendange, le Seigneur se lève à l'improviste, et, armé de la serpe du vigneron (Vulg. : *falcibus*), il tranche sans pitié les rameaux chargés de fruits. — *Et relinquentur*... (vers. 6). Les cadavres des Assyriens, demeurés sans sépulture, serviront de pâture aux bêtes sauvages. — *Æstate perpetua..., hiemabunt*... Détails qui font ressortir l'étendue du désastre.

2° Future conversion de l'Éthiopie. XVIII, 7.

7. Heureux résultat produit sur la nation éthiopienne par cette intervention de Jéhovah. — *In tempore illo :* à la suite du grand prodige qui vient d'être raconté. — *Deferetur munus*... Manière de dire que les Éthiopiens se convertiront au Dieu de Juda. D'autres oracles annoncent cet événement béni. Cf. XLV, 14 ; Ps. LXVII, 32 ; Soph. III, 10. Leur réalisation complète ne devait avoir lieu qu'à l'époque du Messie. — *A populo divulso*... Répétition, à peu près littérale dans l'hébreu, de la description donnée plus haut (vers. 2). Elle est d'un très bel effet. — *Ad locum nominis... :* à l'endroit où ce nom adorable était surtout vénéré (*montem Sion*).

CHAPITRE XIX

1. Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios; et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnum adversus regnum.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus præcipitabo; et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos, et pythones, et ariolos.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus, Deus exercituum.

1. Oracle contre l'Égypte. Le Seigneur montera sur un léger nuage, et il entrera en Égypte, et les idoles de l'Égypte seront ébranlées devant lui, et le cœur de l'Égypte se fondra au milieu d'elle.

2. Je lancerai les Égyptiens contre les Égyptiens; et le frère combattra contre son frère, l'ami contre son ami, la ville contre la ville, et le royaume contre le royaume.

3. L'esprit de l'Égypte se brisera au milieu d'elle, et j'anéantirai son conseil; alors ils consulteront leurs idoles, leurs devins, leurs sorciers et leurs magiciens.

4. Et je livrerai l'Égypte entre les mains de maîtres cruels, et un roi violent dominera sur eux, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

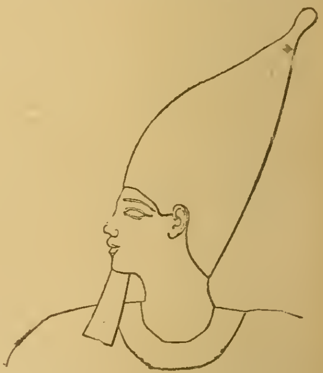
---

§ VII. — *Oracle relatif à l'Égypte.* XIX, 1 — XX, 6.

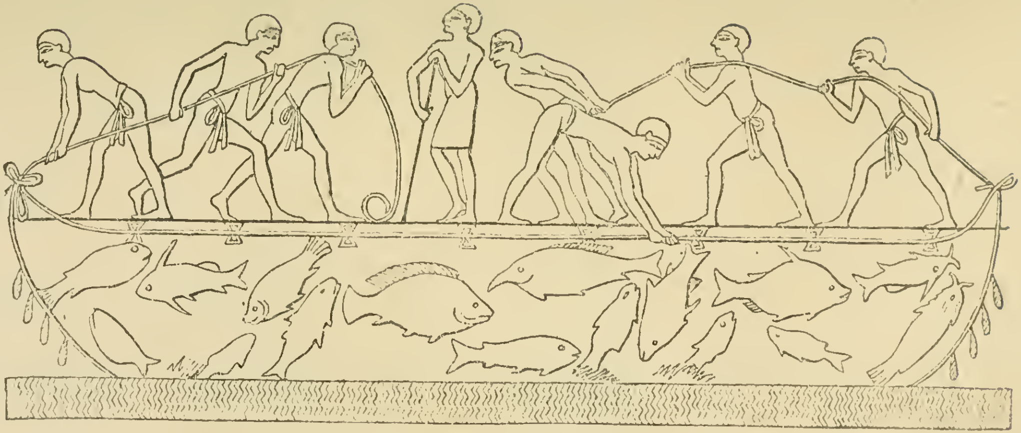
1° Vengeance que le Seigneur tirera de l'Égypte. XIX, 1-15.

Chap. XIX. — 1. Exorde et thème de cette partie de l'oracle. — *Super nubem...:* le char accoutumé de Jéhovah, lorsqu'il descend sur la terre pour bénir ou pour châtier. Cf. II Reg. xxii, 11; Ps. xvii, 10-11; ciii, 3, etc. — *Et commovebuntur...* Les idoles nombreuses du pays tremblent à l'arrivée de Jéhovah, dont elles avaient déjà expérimenté la puissance. Cf. Ex. xii, 12. — *Cor Ægypti...* Personnification saisissante.

2-4. Les châtiments politiques de l'Égypte. — *Ægyptus adversus...* La guerre civile éclate avec une extrême violence. — *Dirumpetur* (hébr. : sera vide)... Le peuple égyptien, renommé pour sa sagesse, en est maintenant tout à fait dépourvu, par suite de la punition divine (*præcipitabo;* hébr., j'anéantirai). — *Interrogabunt...* Il va follement chercher des secours là où il n'en saurait trouver. Les devins et magiciens de toute sorte abondaient en Égypte. Voyez Chabas, *le Papyrus magique Harris*, Paris, 1878. — *Et tradam...* (vers. 4). Le despotisme après l'anarchie, ainsi qu'il arrive habituellement. D'abord plusieurs maîtres cruels, gouvernant de concert (*in manu dominorum...*), puis un seul tyran (*rex fortis*). Ce qui paraît s'être réalisé à la lettre dans les faits ainsi racontés par Diodore de Sicile, i, 67 (comp. Hérodote, ii, 30) : « Il y eut ensuite en Égypte (après que la dynastie éthiopienne eut été renversée, en 695 avant J.-C.) une anarchie qui dura deux années, pendant lesquelles le peuple se livrait aux désordres et aux guerres intestines. Enfin douze des principaux chefs tramèrent une conspiration. Ils se réunirent à Memphis, et s'étant liés par des serments réciproques, ils se proclamèrent rois... Mais, au bout de quinze ans, le pouvoir échut à un seul. » Ce monarque unique, qui s'empara de toute l'Égypte, les armes à la main, fut Psammétique, fondateur de la vingt-sixième dynastie (vers 667). Il justifia entièrement par sa conduite le titre de roi dur et fort, car il ne cessa d'humilier les Égyptiens proprement dits, en leur opposant des étrangers, qu'il attirait de toutes parts. Ces divers traits réalisent très bien la prophétie, de sorte qu'il n'est nullement nécessaire de recourir à l'histoire de l'Assyrie et aux victoires successives de Sar



Le roi Psammétique. (D'après une peinture ancienne.)



Pêche au filet dans le Nil. (Peinture égyptienne.)

5. Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur atque siccabitur.

6. Et deficient flumina, attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum, calamus et juncus marcescet.

7. Nudabitur alveus rivi a fonte suo, et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit.

8. Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.

9. Confundentur qui operabantur linum, pectentes et texentes subtilia.

10. Et erunt irrigua ejus flaccentia; omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.

11. Stulti principes Taneos, sapientes

5. La mer se desséchera, et le fleuve deviendra sec et aride.

6. Les rivières tariront, les ruisseaux de l'Égypte baisseront et se sécheront, les roseaux et les joncs se faneront.

7. Le lit des ruisseaux sera sec à sa source même, et tous les grains *semés* le long de ses eaux se sécheront et périront.

8. Les pêcheurs seront désolés, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve pleureront, et ceux qui étendent le filet sur la surface de ses eaux tomberont en défaillance.

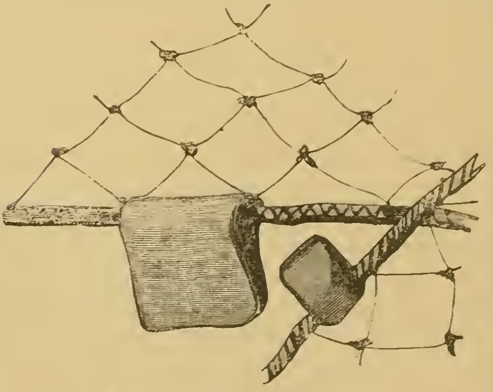
9. Ceux qui travaillaient le lin, qui le peignaient, et qui en tissaient des étoffes fines, seront dans la confusion.

10. Les lieux arrosés d'eaux sécheront, et tous ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson *seront confondus*.

11. Les princes de Tanis sont fous,

---

gon, de Sennachérib, d'Asarhaddon et d'Assurbanipal pour en trouver l'accomplissement. Au reste, comme le pensent d'excellents commentateurs, il est fort possible que cette prédiction ait eu plutôt en vue la destinée générale de l'Égypte que tels et tels événements particuliers.



Fragment d'un ancien filet égyptien.

6-10. Malheurs matériels. Ils consistent surtout dans le dessèchement du Nil, qui produit bientôt la stérilité générale, et la cessation des industries les plus importantes. — *De mari.* Le Nil, comme plus haut, XVIII, 2. Comparez les mots parallèles : *fluvius desolabitur*... Ce fleuve est tout pour l'Égypte, qui sans lui deviendrait promptement semblable aux déserts arides dont elle est entourée (*Atl. géogr.*, pl. IV et V). — *Et... flumina :* les branches multiples du Delta. Elles deviendront fétides, d'après toute la force de l'hébreu (Vulg.: *deficient*). — *Rivi aggerum.* Hébr. : les canaux (*y'ôrîm*), qui servaient à l'irrigation. — *Nudabitur alveus... fonte...* Hébr. : les prairies près du Nil, sur le bord du Nil, seront dénudées. Tel sera le premier résultat fâcheux de cette sécheresse : plus de verdure ni de récoltes. — *Omnis sementis irrigua.* Hébr. : tous les champs ensemencés du Nil. — *Mœrebunt piscatores*... (vers. 8). Second résultat malheureux : plus de poissons, et pertes immenses de ce côté encore. Le poisson du Nil a toujours été très abondant et très apprécié. Cf. Num. XI, 5; Hérodote, II, 92, etc. — *Mittentes hamum,... rete.* Les deux principales manières de pêcher, fréquemment signalées sur les antiques monuments égyptiens (*Atl. archéol.*, pl. XLI, fig. 1, 2, 4-6, 8). *Qui operabantur... pectentes* (vers. 9). Hébr. : ceux qui travaillent le lin peigné. Troisième effet désastreux : c'en est fait des célèbres manufactures de lin. On peignait les fils de lin pour les purifier (*Atlas archéol.*, pl. XLIV, fig. 10). — *Subtilia.* Hébr.: des étoffes blanches. Spécialement pour les prêtres, et pour les bandelettes et les linceuls des momies. — *Et erunt irrigua...* (vers. 10). D'après la Vulgate, ce verset est une récapitulation des deux précédents. *Lacunas :* des lagunes factices, dans lesquelles les poissons restaient pris, lorsqu'on avait coupé les communications avec le fleuve. L'hébreu a une variante notable : Les soutiens (à la lettre : les colonnes) du pays seront dans l'abattement, et tous les mercenaires auront l'âme affligée. C.-à-d. que toutes les classes de la société égyptienne, les grands comme les petits, seront dans la consternation.

11-15. Perplexité des hommes d'État de l'Égypte lorsque les jugements divins éclateront. — *Stulti principes..., consiliarii.* En face de ces

ces sages conseillers du Pharaon ont donné un conseil insensé. Comment dites-vous au Pharaon : Je suis le fils des sages, le fils des anciens rois?

12. Où sont maintenant tes sages? Qu'ils t'annoncent et qu'ils te prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu sur l'Egypte.

13. Les princes de Tanis sont devenus insensés, les princes de Memphis ont perdu leur force; ils ont séduit l'Egypte, l'angle de ses peuples.

14. Le Seigneur a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, et ils ont fait errer l'Egypte dans toutes ses œuvres, comme erre un homme ivre et qui vomit.

15. L'Egypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire : la tête et la queue, celui qui commande et celui qui obéit.

16. En ce jour-là les Égyptiens de-

consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens. Quomodo dicetis Pharaoni : Filius sapientium ego, filius regum antiquorum?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui? Annuntient tibi, et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos; deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.

14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis; et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens.

15. Et non erit Ægypto opus quod faciat : caput et caudam, incurvantem et refrenantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi

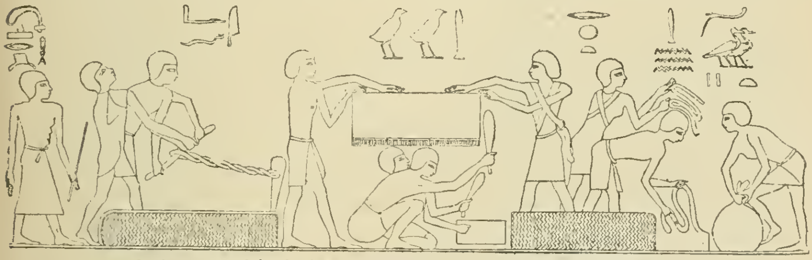
---

malheurs, le roi et ses conseillers, qui appartenaient habituellement à la race sacerdotale, perdent toute leur sagesse et ne savent que faire. — *Taneos.* Tanis (hébr. : *Ṣo'ân;* en égyptien : Tani ou Tané) était une des principales villes du Delta. Cf. Ps. LXXVII, 12, et le commentaire; *Atl. géogr.*, pl. IV, V. — *Pharaonis.* Sur l'étymologie de ce nom, voyez Gen. XLI, 1, et la note. — *Quomodo dicetis...* Interrogation pleine d'ironie. Comment donc osez-vous vous vanter de posséder la sagesse à titre héréditaire? — *Ubi sunt sapientes...?* Autre question ironique, adressée, cette fois, au pharaon, pour lui signaler l'impuissance absolue de ses conseillers : *annuntient...* — *Mempheos* (vers. 13). Autre ville importante du Delta. En hébreu, *Nof; Men-nufr* en égyptien. — *Deceperunt...* Non seulement les sages de l'Égypte n'ont pu lui annoncer ses terribles destinées, mais ils l'ont eux-mêmes conduite à sa perte par leur gouvernement insensé. — *Angulum populorum...* Dans la Vulgate, ces mots sont une apposition à *Ægyptum,* et marquent la force considérable de ce pays, qui était, pour ainsi dire, la pierre angulaire des peuples. D'après l'hébreu, ils sont au nominatif et désignent les faux conseillers du roi : Ceux qui égarent l'Égypte sont les (prétendus) angles de ses tribus.— *Dominus...* (vers. 14). Le véritable auteur des maux des Égyptiens. *Miscuit :* à la façon d'un breuvage composé de divers ingrédients toxiques, et qui donne le vertige à ceux qui en boivent. Cf. Ps. LXXIV, 9; Jer. XXV, 15, et XLIX, 12, etc. — *Sicut errat ebrius...* Détail dramatique, représenté parfois sur les monuments égyptiens. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig. 9, 11. — *Et non erit...* (vers. 15). Dans l'hébreu : Et il n'y aura pas en Égypte d'œuvre qui agisse : tête et queue, palmier et roseau. Comp. IX, 4, et le commentaire. L'Égypte sera réduite à une complète impuissance; ni les grands ni les petits ne pourront la sauver.

2° Heureux effets de ce châtiment. XIX, 16-25.

Cinq promesses retentissent coup sur coup, en gradation ascendante, et introduites par une formule uniforme (*in die illa erit;* vers. 16, 18, 19, 23, 24).

16-17. Première promesse : sentiment de crainte respectueuse que l'Égypte ressentira pour Jéhovah et pour son peuple. — *Quasi mulieres...*



On lave et on étire le linge récemment fabriqué. (Peinture égyptienne.)

mulieres; et stupebunt, et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

17. Et erit terra Juda Ægypto in pavorem; omnis qui illius fuerit recordatus pavebit a facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum. Civitas Solis vocabitur una.

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus Domini juxta terminum ejus.

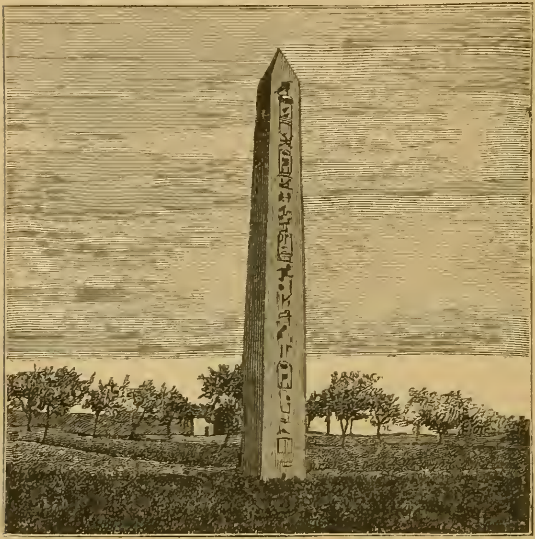
viendront comme des femmes; ils s'étonneront, et ils trembleront, en voyant s'agiter la main du Seigneur des armées, qu'il agitera sur eux.

17. Alors le pays de Juda deviendra l'effroi de l'Egypte, et quiconque se souviendra de lui tremblera, à la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Egypte.

18. En ce jour-là il y aura cinq villes dans l'Egypte qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées. L'une *d'elles* sera appelée la ville du Soleil.

19. En ce jour-là il y aura un autel du Seigneur au milieu de l'Egypte, et un monument au Seigneur à la frontière.

Comparaison très humiliante pour les Égyptiens si audacieux et si fiers. Ils deviendront soudain timides comme des femmes, et trembleront au moindre geste du Seigneur (*a facie commotionis...*). *Super eam :* contre elle. — *Juda Ægypto in pavorem.* De même qu'aux temps anciens (Ex. XIV, 25). — *Omnis... qui... recordatus...* Dès que l'Égypte entendra mentionner le nom de Juda (tel est le sens, d'après l'hébreu), elle sera dans l'épouvante, reconnaissant que ses malheurs sont une vengeance du Dieu des Juifs.



Obélisque d'Héliopolis.

18. Seconde promesse : un commencement de conversion se manifestera parmi les Égyptiens. — *Quinque civitates.* Chiffre rond, pour signifier un petit nombre. Cf. XVII, 6ᵇ; XXX, 17; Lev. XXVI, 8, etc. — *Loquentes lingua Chanaan.* C.-à-d. en hébreu, dans la langue sacrée. Manière symbolique de dire que ces villes adopteront la religion judaïque. L'hébreu était vraiment une langue chananéenne, adoptée par Abraham et ses descendants. Cf. Gen. XXXI, 49, et la note. — *Jurantes per Dominum... :* par conséquent, reconnaissant Jéhovah comme l'unique vrai Dieu. — *Civitas Solis.* La leçon actuelle de l'hébreu est *'Ir-hâhérès,* ville de dévastation; nom qui prédirait la ruine future des idoles égyptiennes. Les LXX ont : πόλις ἀσεδέχ, ville de justice; ils ont lu *haṣṣédeq.* La Vulgate a certainement suivi la meilleure leçon : *'Ir-hâḥérès,* ville du soleil. Il s'agit de la célèbre On ou Héliopolis, située dans la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. IV), et qui fut pendant longtemps le centre du culte du soleil chez les Égyptiens.

19-22. Troisième promesse : la conversion de l'Égypte au Seigneur devient de plus en plus complète. — *Altare... in medio... Ægypti.* Comp. Soph. II, 11, et Mal. I, 11, passages où l'on voit ce bel oracle s'élargir encore, et le culte du vrai Dieu se célébrer dans tout le monde païen. L'Égypte, cet antique berceau d'Israël, fut, un peu avant l'ère chrétienne, un centre important de la religion juive, qui y prit de très grands développements; mais il s'agit surtout ici de sa conversion au christianisme, qui fut, en effet, prompte et remarquable. — *Titulus.* Hébr.: une *maṣṣébah;* une stèle ou un obélisque dressé à

20. Ce sera un signe et un témoignage pour le Seigneur des armées dans la terre d'Egypte; car ils crieront au Seigneur en face de l'oppresseur, et il leur enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Egypte, et les Egyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là; ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations; ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront.

22. Le Seigneur frappera l'Egypte d'une plaie, et il la guérira; et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. En ce jour-là il y aura une route d'Egypte en Assyrie : les Assyriens entreront en Egypte, et les Egyptiens en Assyrie, et les Egyptiens serviront les Assyriens.

24. En ce jour-là Israël sera, lui troisième, uni aux Egyptiens et aux Assyriens; la bénédiction sera au milieu de la terre

25. que le Seigneur a bénie, en disant : Mon peuple d'Egypte est béni, et l'Assyrien est l'œuvre de mes mains; mais Israël est mon héritage.

20. Erit in signum et in testimonium Domini exercituum in terra Ægypti; clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis, et mittet eis salvatorem et propugnatorem qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa; et colent eum in hostiis et in muneribus; et vota vovebunt Domino, et solvent.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam; et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios; et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptus in Assyrios, et servient Ægyptii Assur.

24. In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio; benedictio in medio terræ

25. cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio; hereditas autem mea Israel.

---

l'entrée de l'Égypte (*juxta terminum...*), et annonçant à tous que le pays appartenait à Jéhovah : *erit in signum...* — *Clamabunt enim...* Les Égyptiens auront recours au Seigneur comme à leur défenseur né, si quelque tyran les opprime, et il les délivrera. Les mots *salvatorem* et *propugnatorem* ont un sens collectif : des sauveurs et des défenseurs. — *Cognoscetur..., et cognoscent...* (vers. 21). Expression très délicate. Dieu se manifestera à ces nouveaux adorateurs; et ils montreront eux-mêmes par des actes (*vota vovebunt*..) qu'ils le connaissent véritablement. — *Et percutiet...* (vers. 22). Avant cet heureux temps, l'Égypte devra passer par de grandes calamités, mais pour son bien, puisqu'elles détermineront sa parfaite conversion : *et revertentur...*

23. Quatrième promesse : cessation de toute hostilité entre l'Égypte et l'Assyrie. Au temps d'Isaïe et longtemps après, c'était une guerre incessante et à mort entre ces deux nations rivales, et tout l'Orient biblique eut beaucoup à en souffrir; le prophète annonce la fin de cette haine farouche. La prédiction suppose naturellement que l'Assyrie elle-même se sera convertie à Jéhovah. — *Erit via...* : un chemin toujours pacifiquement ouvert. — *Et intrabit...* Détail pittoresque, qui suppose des relations intimes et perpétuelles entre les deux pays. — *Servient Ægyptii Assur.* L'hébreu ne saurait avoir ce sens, quoique les LXX, le Targum et le syriaque l'aient aussi adopté, car ce serait une contradiction avec la ligne précédente. La particule *'eṭ* n'est point ici le signe du complément direct, mais la conjonction « avec ». Par conséquent : Les Égyptiens serviront (à savoir, le vrai Dieu) avec Assur.

24-25. Cinquième promesse : alliance étroite entre Israël, l'Égypte et l'Assyrie. — *Israel tertius...* L'harmonie est maintenant complète, et la terre entière bénéficiera de cette intimité : *benedictio...* Israël, pendant si longtemps dédaigné, maltraité par les Égyptiens et les Assyriens, est maintenant le lien moral qui les unit, car c'est lui qui leur aura communiqué la connaissance de Jéhovah. — *Dicens : Benedictus...* La promesse de la bénédiction divine est d'une exquise délicatesse dans ses nuances, car Israël y conserve son antique privilège d'être l'héritage spécial du Seigneur.

CHAPITRE XX

1. In anno quo ingressus est Tharthan in Azotum, cum misisset eum Sargon, rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam;

2. in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaïæ, filii Amos, dicens : Vade, et solve saccum de lumbis tuis,

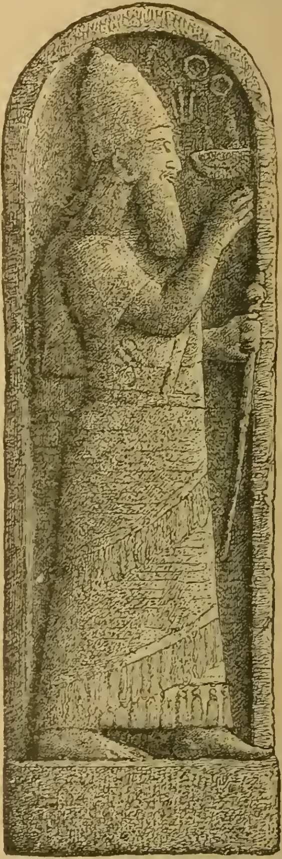
1. L'année où Tharthan, envoyé par Sargon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit;

2. cette année-là, le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et lui dit : Va, détache le sac de tes reins, et ôte tes

---

3° Action symbolique d'Isaïe, pour prédire les malheurs qui menaçaient l'Égypte et l'Éthiopie dans un prochain avenir, du côté de l'Assyrie. XX, 1-6.

Chap. XX. — 1-2. L'acte symbolique. — *Tharthan* n'est pas un nom propre, mais un nom commun, calqué sur l'assyrien *turtanu,* qui désignait le général en chef de l'armée. Cf. IV Reg. xviii, 17. — *Azotum* (hébr. : *'Ašdôd)* : l'une des villes principales des Philistins. — *Sargon, rex Assyriorum.* Isaïe est le seul écrivain de l'antiquité qui mentionne le nom de ce prince; aussi les critiques pour lesquels la Bible n'est pas une autorité suffisante l'avaient-ils identifié tantôt à Salmanasar, tantôt à Sennachérib, tantôt à Asarhaddon. Aujourd'hui son existence personnelle est indubitable, car on a retrouvé ses annales sur une quantité considérable de briques, de stèles, de pierres votives, etc.; on possède « jusqu'à son portrait en relief, qu'on peut voir au musée assyrien du Louvre » (*Atlas archéol.*, pl. lxxxi, fig. 7). Il succéda à Salmanasar, probablement à la suite d'une révolution, car il ne semble pas avoir appartenu à la race royale. Son nom exact était *Sarru-kînu,* le roi puissant, ou *Sarru-ukîn,* il (Dieu) a constitué roi. Il fut en réalité un roi très grand et très puissant; c'est lui qui construisit la partie septentrionale de Ninive, les palais gigantesques situés sur l'emplacement actuel de Khorsabad (*Atlas géogr.*, pl. ix). Il régna de 722 à 705. Voyez Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes,* t. IV, p. 133 et ss. de la 5e édition. — *Et cepisset eam.* Ce fait est raconté tout au long dans les annales de Sargon et eut lieu en 710, la onzième année de son règne. Voici le début et la fin d'une des inscriptions cunéiformes qui le racontent : « Au pays qui est au bord de la grande mer (la Méditerranée), en Philistie et à Asdod (Azot), j'allai. Azuri, roi d'Asdod, pour ne pas apporter le tribut avait endurci son cœur, et aux rois autour de lui, ennemis de l'Assyrie, il envoya (des messagers) et fit du mal. Sur le peuple qui était autour de lui, je brisai sa domination... Les villes d'Asdod et de Gimzo j'assiégeai et je pris. » Sargon s'attribue à lui-même la prise de la ville, selon la coutume des inscriptions assyriennes, qui imputent personnellement au roi tous les événements glorieux; Isaïe établit l'exacte vérité. — *Locutus est Dominus* (vers. 2) : cette s, en recourant au langage des actes, qui est beaucoup plus expressif que la parole ordinaire. — *Solve saccum...*: la tunique d'étoffe grossière et de couleur sombre dont se revêtaient ordinairement les prophètes. Cf. IV Reg. i, 8; Zach.



Portrait de Sargon sculpté sur une stèle antique. (Musée de Berlin.)

souliers de tes pieds. Il fit ainsi, et il alla nu et déchaussé.

3. Alors le Seigneur dit : De même que mon serviteur Isaïe a marché nu et déchaussé, pour être un signe et un présage de trois ans pour l'Egypte et pour l'Ethiopie,

4. ainsi le roi des Assyriens emmènera d'Egypte et d'Ethiopie, captifs et exilés, les jeunes gens et les vieillards, nus et déchaussés, les reins découverts, à la honte de l'Egypte.

5. Alors *les Juifs* seront dans l'effroi, et ils rougiront d'avoir mis leur espérance dans l'Ethiopie, et leur gloire dans l'Egypte.

6. Et les habitants de cette île diront en ce jour-là : C'était donc là notre espérance? *Voilà* ceux dont nous implorions le secours pour être délivrés du roi des Assyriens! Et comment pourrons-nous échapper nous-mêmes?

et calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus et discalceatus.

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaias, nudus et discalceatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam,

4. sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum et senum, nudam et discalceatam, discoopertis natibus, ad ignominiam Ægypti.

5. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua.

6. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos a facie regis Assyriorum! et quomodo effugere poterimus nos?

CHAPITRE XXI

1. Oracle contre le désert de la mer. Comme s'avancent les tourbillons du midi, il vient du désert, d'une terre épouvantable.

1. Onus deserti maris. Sicut turbines ab africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

---

xiii, 4; Matth. iii, 4; Hebr. xi, 37. — *Nudus.* Dans le sens large de cette expression, c.-à-d. couvert seulement d'une tunique intérieure ou d'un caleçon. Cf. I Reg. xix, 24; II Reg. vi, 20; Mich. i, 8; Joan. xxi, 7 (*Atl. archéol.*, pl. i, fig. 1, 3, 4, 5, etc.).

3-4. Explication du symbole. — *Trium annorum.* La plupart des interprètes rattachent, et à bon droit, ces mots au verbe *ambulavit;* d'où il suit que l'acte symbolique aurait duré trois ans. — *Super Ægyptum et Æthiopiam.* Nous avons vu plus haut (note de xviii, 2) que ces deux contrées étaient alors réunies sous le sceptre d'un seul et même roi. — *Captivitatem..., transmigrationem...* L'abstrait pour le concret, à la façon hébraïque : les captifs, les déportés. — *Nudam et discalceatam :* réduits à une misère extrême, comme les prisonniers de guerre (*Atl. arch.*, pl. i, fig. 2). Cet oracle reçut un accomplissement intégral sous Asarhaddon et Assurbanipal (entre 680 et 660). Le premier, après une première victoire remportée sur l'armée égyptienne, aux environs d'Ascalon, « pénétra par Péluse dans la vallée du Nil; il battit les Éthiopiens, et les dispersa si complètement, que Tharaca (cf. xxxvii, 9, et le commentaire) dut s'enfuir jusqu'à Napata. Memphis tomba entre les mains des ennemis, Thèbes fut pillée; les statues des dieux et des déesses, les parures des prêtres et des prêtresses, tout le matériel du culte fut envoyé en Assyrie, et consacré comme trophée dans les temples... Afin de prévenir un retour offensif des Éthiopiens, (Asarrhaddon) plaça dans les forteresses des garnisons sémitiques, puis reprit le chemin de Ninive. » (Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, p. 427-428 de la 2e édit.) Il fut le premier des rois d'Assyrie qui prit le titre de roi d'Égypte et d'Éthiopie. Son fils Assurbanipal fit à son tour deux campagnes victorieuses contre l'Égypte et l'Éthiopie, reprit la ville de Thèbes, et « la balaya comme de la balle »; il en emporta de riches dépouilles et de nombreux captifs. Voyez Vigouroux, *l. c.*, p. 245-249, 258-269.

5-6. Sages réflexions inspirées aux Juifs par la défaite des Égyptiens. — *Timebunt...* Le sujet n'est pas indiqué, mais il est aisé de le suppléer. Il s'agit des habitants de Juda, qui avaient mis toute leur confiance dans l'Égypte, comptant qu'elle les délivrerait des Assyriens. — *Insulæ hujus.* La Palestine est ainsi nommée dans le sens large, en tant qu'elle était une contrée maritime. — *Ecce hæc erat...* Langage profondément triste et découragé.

§ VIII. — *Nouvel oracle contre Babylone.*
XXI, 1-10.

Il complète sur certains points la prophétie des chap. xiii-xiv. Il est d'une vigueur admirable.

Chap. XXI. — 1-5. Préparation de la ruine de Babylone. — *Onus deserti maris.* Titre mys-

2. Visio dura nuntiata est mihi : Qui incredulus est infideliter agit ; et qui depopulator est vastat. Ascende, Ælam ; obside, Mede ; omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore ; angustia possedit me sicut angustia parturientis ; corrui cum audirem, conturbatus sum cum viderem.

4. Emarcuit cor meum ; tenebræ stupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam, contemplare in specula comedentes et bibentes. Surgite, principes, arripite clypeum.

6. Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcumque viderit annuntiet.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli ; et contemplatus est diligenter multo intuitu.

2. Une terrible vision m'a été révélée : Le perfide agit avec perfidie, et le dévastateur dévaste. Monte, Elam ; Mède, assiège ; je vais mettre fin à ses gémissements.

3. C'est pourquoi mes reins sont saisis de douleur ; l'angoisse me saisit, comme l'angoisse d'une femme en travail ; ce que j'entends m'effraye, et ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur a défailli ; les ténèbres m'ont stupéfié : Babylone, ma bien-aimée, me devient un sujet d'effroi.

5. Dresse la table, contemple d'un poste élevé ceux qui mangent et qui boivent. Levez-vous, princes, prenez le bouclier.

6. Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Va, et place une sentinelle qui t'annoncera tout ce qu'elle verra.

7. Et elle vit un char conduit par deux cavaliers, des hommes montés sur des ânes, et des hommes montés sur des chameaux ; et elle contempla soigneusement, avec grande attention.

---

térieux et de mauvais augure, comme ceux des vers. 11, 13. Hébr. : Oracle du désert de la mer. L'immense et fertile plaine de Babylone, souvent inondée par l'Euphrate de manière à former une sorte de mer (comp. Jer. LI, 36), était destinée à devenir un grand désert stérile. — *Sicut turbines...* Un malheur menace Babylone, et il se précipitera sur elle avec la rapidité d'un ouragan. Début sinistre. — *De deserto venit.* Ce qui vient n'est pas indiqué et est laissé tout d'abord dans le vague. — *Visio dura...* (vers. 2). C.-à-d. une révélation annonçant de terribles calamités. — *Incredulus... vastat.* Les conquérants barbares et perfides que le prophète contemple agiront sans respect pour les lois de l'humanité. Variante dans l'hébreu, avec une belle paronomase : *Habbôged bôged, vᵉhaššôded šôded ;* le ravisseur ravit, et le ravageur ravage. — *Ascende, Ælam..., Mede.* Les exécuteurs des jugements divins contre Babylone sont enfin nommés. Isaïe entend la voix de Dieu qui les excite à accomplir leur mandat de destruction. Cf. XIII, 2-3, 17. — *Omnem gemitum ejus :* tous les gémissements arrachés à des nations nombreuses par les cruautés de Babylone. — *Propterea repleti..* (vers. 3). Le prophète est lui-même vivement ému, comme dans l'oracle contre Moab. Cf. XV, 5, et XVI, 11. — *Lumbi :* le siège des sensations douloureuses et joyeuses. Cf. Ez. XXI, 6 ; Nah. II, 10. — *Sicut... parturientis.* Sur cette comparaison, voyez XIII, 8 ; Deut. II, 25, et vingt autres passages analogues. — *Corrui.* Hébr. : des crampes me saisissent. — *Emarcuit cor...* (vers. 4). Plutôt, d'après l'hébreu : Mon cœur bat violemment. — *Tenebræ stupefecerunt...* Hébr. : L'effroi m'a saisi. — *Babylon... in miraculum.* Variante très considérable dans l'hébreu : Le crépuscule de mon désir, il (Dieu) le change en horreur. Durant ses journées pénibles, le prophète soupirait après la nuit, qui lui permettrait de prendre un peu de repos ; mais elle devenait plus affreuse encore pour lui, à cause des visions effroyables que Dieu lui envoyait alors. — *Pone mensam...* (vers. 5). La description est de plus en plus dramatique. Littéralement dans l'hébreu : Dresser la table, monter la garde, manger, boire. Quatre « infinitifs qui expriment d'une façon vivante l'arrogante sécurité des Babyloniens ». C'est comme s'il y avait : On dresse la table, on monte la garde, etc. Les assiégés se livrent à l'orgie, se croyant suffisamment protégés par leurs sentinelles. Les choses se passèrent vraiment ainsi. Cf. Dan. V, 1 et ss. ; Hérodote, I, 191 ; Xénophon, *Cyrop.*, VII, 23. — *Surgite, principes.* La fête est subitement et bruyamment interrompue par des cris d'alarme. — *Arripite clypeum.* A la lettre dans l'hébreu : Graissez les boucliers. On les frottait avec quelque substance grasse, avant le combat, pour que les traits pussent y glisser plus aisément. Dans leur sécurité aveugle, les Babyloniens n'avaient pas même préparé leurs armes.

6-9. Approche de l'ennemi et prise de la ville. Ces versets contiennent l'explication des précédents ; nous y trouvons le même genre mystérieux et terrible. — *Pone speculatorem.* Cette vigie n'est autre qu'Isaïe lui-même. — *Et vidit...* Conformément à l'ordre divin, la vigie décrit ce qu'elle contemple du haut de son poste d'observation. — *Currum duorum...* Hébr. : une troupe de cavaliers deux à deux. La sentinelle voit passer sous ses yeux, en bon ordre, l'armée qui

8. Puis elle cria *comme* un lion : Je suis au poste *où m'a placé* le Seigneur, et j'y demeure tout le jour; je monte ma garde, et j'y demeure les nuits.
9. Et voici, l'homme qui conduisait le char s'approcha, et il prit la parole, et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux ont été brisées à terre.
10. O mon grain trituré et les fils de mon aire, ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé.
11. Oracle sur Duma. On me crie de Séir : Sentinelle, où en est-on de la nuit? Sentinelle, où en est-on de la nuit?
12. La sentinelle répond : Le matin vient, et la nuit aussi; si vous cherchez, cherchez; convertissez-vous, venez.
13. Oracle sur l'Arabie. Vous dormirez

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem; et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.
9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit, et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram..

10. Tritura mea, et filii areæ meæ, quæ audivi a Domino exercituum, Deo Israel, annuntiavi vobis.

11. Onus Duma. Ad me clamat ex Seir : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte?

12. Dixit custos : Venit mane, et nox; si quæritis, quærite; convertimini, venite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad ve-

---

s'avance contre Babylone. D'après Xénophon, *Cyrop.* (I, 6, 10; IV, 3, 3, etc.), elle contenait quarante mille cavaliers. — *Ascensorem asini..., cameli.* De son côté, Hérodote, I, 80, dit expressément qu'un certain nombre des soldats de Cyrus étaient montés sur des ânes et des chameaux. — *Et contemplatus est diligenter...* L'expression dénote une attention très intense. L'armée a maintenant disparu, et la vigie se demande ce qu'elle est devenue. — *Clamavit leo* (vers. 8). C.-à-d. : elle cria comme un lion. — *Super speculam Domini.* Hébr.: Seigneur, je me tiens sur mon observatoire. Remarquez de nouveau l'emphase et les répétitions du récit. — *Ecce iste venit...* (vers. 9). D'après l'hébreu : Et voici, il vient une troupe d'hommes à cheval, de cavaliers deux à deux. Ce sont là les messagers de la victoire, qui reviennent rapidement de Babylone après sa chute. — *Et respondit...* (hébraïsme : il prit la parole). C'est probablement encore la sentinelle qui tient ce langage. Selon d'autres, ce serait un des cavaliers victorieux. — *Cecidit, cecidit...* Répétition d'un effet tragique. — *Et omnia sculptilia...* Les idoles multiples de Babylone furent renversées avec elle. Cf. Jer. L, 2, 38; LI, 44, 47, 52.

10. Consolation à Israël. Langage d'une charmante suavité. — *Tritura..., et filii...* Isaïe donne ces noms aux Juifs parce qu'ils avaient été écrasés, triturés par Babylone. Cf. XLI, 15; Jer. LI, 33, etc. — *Quæ audivi..., annuntiavi.* Il leur a communiqué le divin oracle, pour les consoler d'avance des grands maux de l'exil.

§ IX. — *Oracles contre l'Idumée et l'Arabie.* XXI, 11-17.

1° Prophétie contre Duma. XXI, 11-12.

11-12. *Onus Duma.* Le titre accoutumé. Cf. XIII, 1; XIV, 28; XV, 1, etc. Le mot *Dumâh*, qui signifie « silence », est symbolique comme celui qui a été donné à Babylone au vers. 1. Il prédit à l'Idumée, sujet de cet oracle, qu'elle tombera un jour dans le silence de la mort. La prédiction ne se compose que d'une question adressée au prophète (vers. 11) et de la réponse d'Isaïe (vers. 12). — *Ad me clamat...* C.-à-d. : quelqu'un me crie, on me crie. Il entend en esprit une voix qui l'interpelle. — *Ex Seir :* de l'Idumée, car tel avait été son ancien nom. Cf. Gen. XXXII, 3. — *Custos.* Le gardien, c'est toujours Isaïe. Les Iduméens, plongés dans la nuit du malheur, sont censés le consulter avec angoisse, pour savoir si elle ne finira pas bientôt. La répétition de leur demande, *quid de nocte*, manifeste une anxiété poignante. Ils soupirent après l'arrivée du jour, comme fait un malade sur son lit de douleur. — *Dixit custos.* Sa réponse est à dessein énigmatique, quoiqu'elle ne manque pas de clarté. — *Venit mane, et nox.* Le matin représente un peu de répit pour l'Idumée; mais la nuit reviendra ensuite. Juda aussi devait traverser la sombre nuit de l'infortune, mais avec l'espoir de voir poindre l'aurore; ici la nuit est sans espérance finale. En effet, après la nuit des invasions assyriennes il y eut la nuit chaldéenne, puis la persane, la grecque, la romaine; après quoi Édom devint complètement *dûmah*. — *Si quæritis...* Les Iduméens ont pourtant une chance de salut : celle de chercher la vérité, le vrai Dieu, et de se convertir à lui. — Les inscriptions cunéiformes mentionnent plusieurs rois iduméens parmi les tributaires de l'Assyrie. Édom est actuellement une contrée ruinée, déserte et presque absolument réduite au silence.

2° Oracle contre l'Arabie. XXI, 13-17.

13-15. Premier tableau : les Dédaniens ont été contraints de s'enfuir devant un ennemi puissant. — *Onus...* Titre de l'oracle. Dans l'hébreu, le mot *ba"rab* (Vulg.: *in Arabia*) peut désigner tout ensemble l'Arabie et le soir. C'est donc de nouveau une expression symbolique, qui résume la prophétie : les ombres du soir se répandent speram dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram austri ; cum panibus occurrite fugienti ;

15. a facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminentis, a facie arcus extenti, a facie gravis prælii.

16. Quoniam hæc dicit Dominus ad me Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar.

17. Et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur ; Dominus enim, Deus Israel, locutus est.

le soir dans la forêt, dans les sentiers de Dédanim.

14. Venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau, vous qui habitez la terre du midi ; venez avec des pains au-devant des fugitifs ;

15. car ils fuient devant les glaives, devant le glaive menaçant, devant l'arc tendu et devant un rude combat.

16. Car ainsi m'a parlé le Seigneur : Encore une année, comme une année de mercenaire, et toute la gloire de Cédar sera détruite.

17. Et le nombre des robustes archers de Cédar qui seront restés diminuera, car le Seigneur, le Dieu d'Israël, a parlé.

CHAPITRE XXII

1. Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti et tu omnis in tecta,

2. clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans? Interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuncti principes tui fugerunt simul,

1. Oracle sur la vallée de la vision. Qu'as-tu donc, que tu montes tout entière sur les toits,

2. ville tumultueuse, pleine de peuple, cité joyeuse? Tes morts n'ont pas péri par l'épée, et ils ne sont pas morts à la guerre.

3. Tous tes princes ont fui ensemble,

---

sur l'Arabie. — *In saltu...* Isaïe interpelle une caravane dédanienne, qui a été obligée d'abandonner la route ordinaire, et il lui annonce qu'elle devra bivouaquer dans la forêt, se cachant de son mieux pour échapper à l'ennemi qui a envahi la contrée. — *Dedanim.* Tribu arabe issue d'Abraham par Cétura (Gen. xxv, 3). Elle était domiciliée dans l'Arabie septentrionale et s'adonnait au commerce (cf. Jer. xxv, 23, et xlix, 8; Ez. xxvii, 15, 20). — *Occurrentes... ferte...* Cette invitation s'adresse aux habitants de *Ṭêmâ'* (Vulg. : *qui... terram austri*), localité située au sud de Dédan (cf. Job, vi, 19; *Atlas géogr.*, pl. i, iii, v). Le prophète les exhorte à porter des vivres à la caravane fugitive, qui manque de tout. Elle a été obligée de s'élancer au plus vite dans la direction du sud, parce qu'une armée puissante, venant du nord, l'a refoulée. L'énumération *a facie... gladiorum...* (vers. 15) est pleine d'éloquence. Ces glaives et ces arcs sont ceux des Assyriens.

16-17. Second tableau : les Cédarènes sont menacés de malheurs semblables. — *Anno mercenarii.* Sur cette locution, voyez xvi, 14, et la note. — *Cedar.* Autre tribu arabe, qui habitait entre la Chaldée et la Palestine (*Atlas géogr.*, pl. i, iii). Elle tirait son origine d'Ismaël (Gen. xxv, 13). C'était une peuplade guerrière, comme l'indique le vers. 16^a. On lui prédit ici que son influence sera considérablement amoindrie : *auferetur... gloria...; imminuentur.* — Sargon et Sennachérib rendirent plusieurs peuplades arabes tributaires ; de même Assurbanipal, qui cite les Cédarènes parmi les peuples soumis à sa domination. Hérodote, ii, 141, nomme le second de ces princes « roi des Arabes et des Assyriens ».

§ X. — *Oracle contre Jérusalem et contre le majordome Sobna.* XXII, 1-25.

C'est la seule prophétie de cette section (chap. xiii-xxiii) qui ne concerne pas les peuples païens.

1° Jérusalem sera serrée de près et assiégée par de cruels ennemis. XXII, 1-14.

Chap. XXII. — 1-3. Joie insensée de la cité. — *Onus vallis...* Titre de l'oracle. Jérusalem reçoit à son tour un nom symbolique. Elle est appelée « vallée de la Vision », parce qu'elle était par excellence le centre des révélations prophétiques, et que des vallées étroites l'environnent à peu près de tous côtés (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv). Cf. Jer. xxi, 13. — *Quidnam quoque tibi...?* Isaïe interpelle la population de la cité, qui se livre à une joie toute folle, alors qu'elle devrait plutôt s'abandonner à une tristesse profonde (cf. vers. 12-13), et il lui demande la raison d'une conduite si étrange. — *Ascendisti... in tecta :* sur les toits plats, pour s'amuser à regarder les assiégeants campés tout à l'entour. — *Clamoris plena..., frequens.* Hébr. : Ville bruyante, pleine de tumulte. — *Interfecti... non... gladio.* Ils ne mourront point au champ d'honils ont été durement enchaînés; tous ceux que *l'ennemi* a trouvés ont été liés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuis au loin.

4. C'est pourquoi j'ai dit : Éloignez-vous de moi, je pleurerai amèrement; n'insistez point pour me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple;

5. car c'est un jour de carnage, et d'écrasement, et de pleurs, que le Seigneur, le Dieu des armées, envoie dans la vallée de la vision; il perce la muraille et manifeste sa gloire sur la montagne.

6. Elam a pris son carquois, ses chars pour ses cavaliers, et il a détaché ses boucliers de la muraille.

7. Tes plus belles vallées seront remplies de chars de guerre, et les cavaliers iront camper à tes portes.

8. Le voile de Juda sera enlevé, et tu visiteras en ce jour-là l'arsenal du palais et de la forêt.

9. Vous examinerez les brèches nombreuses de la cité de David, et vous recueillerez les eaux de la piscine inférieure;

10. vous compterez les maisons de Jérusalem, et vous détruirez des maisons pour fortifier la muraille.

dureque ligati sunt, omnes qui inventi sunt vincti sunt pariter, procul fugerunt.

4. Propterea dixi : Recedite a me, amare flebo; nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei;

5. dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum, Domino Deo exercituum, in valle visionis, scrutans murum, et magnificus super montem.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus.

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in die illa armamentarium domus saltus.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt; et congregastis aquas piscinæ inferioris,

10. et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum.

---

neur, mais sans gloire, de la famine ou de la peste, dans l'intérieur de la cité bloquée. — *Principes... fugerunt* (vers. 3). Les chefs, après avoir réussi à s'échapper, tomberont entre les mains de l'ennemi : *dure... ligati sunt* (d'après l'hébreu : ils ont été enchaînés sans arc, c.-à-d. qu'ils ont dû se rendre sans coup férir).

4-7. Douleur amère que ressent le prophète en annonçant ce malheur; il indique quels seront les exécuteurs des vengeances de Dieu contre Jérusalem. — *Recedite a me...* Sentiment d'une très vive sympathie pour sa chère patrie. — *Dies... interfectionis...* Petite description tragique (vers. 5ª), rendue encore plus saisissante dans l'hébreu par « une série de paronomases inimitables » : *yôm mᵉhumah umᵉbûsah umᵉbûkah.* — *Scrutans murum.* L'hébreu a une autre panoromase : *mᵉqarqar qir*, démolissant le mur. On avait des béliers de différents genres et de diverses tailles pour saper et renverser les remparts (*Atl. arch.*, pl. XCII, fig. 3, 10). — *Magnificus super montem.* L'hébreu paraît signifier : Un cri (c.-à-d. des cris de détresse) retentit vers la montagne (ce nom aussi est collectif). — *Ælam... pharetram* (vers. 6). Les archers élamites étaient célèbres. Cf. Jer. XLIX, 35; Ez. XXXII, 24. — *Parietem.* Hébr. : *Qir* a mis à nu le bouclier. Ce mot est cette fois un nom propre, qui désigne, suivant les uns, la région arrosée par le fleuve Cyrus, au sud du Caucase (la Géorgie moderne, *Atl. géogr.*, pl. I et II), et, suivant les autres, les pays de Kirkhi (à l'est des sources du Tigre) ou de Kirmi (près du lac Ourmiah) des inscriptions cunéiformes. L'identification est incertaine. — *Nudavit clypeus :* en le tirant de son enveloppe de cuir. — *Electæ... valles* (vers. 7). Les belles et gracieuses vallées du Cédron, d'Hinnom, de Gihon, de Raphaïm (*Atl. géogr.*, pl. XIV, XV, XVI). — *Ponent sedes... :* ils se rangent en ligne, comme dit l'hébreu; prêts à s'élancer dans la ville, dès que les portes auront été enfoncées.

8-14. On prend des mesures pour fortifier la ville, mais on oublie de recourir à Dieu. — *Revelabitur operimentum...* Locution diversement interprétée. Selon quelques-uns, il s'agit des retranchements de Jérusalem, forcés par l'ennemi. Suivant un autre sentiment, qui s'accorde mieux avec le contexte, le voile tombe enfin des yeux des habitants, et ils se rendent compte du péril. — *Videbis.* Le prophète s'adresse à la cité personnifiée, ou à chacun des citoyens. Il emploie le pluriel dans les versets suivants. — *Armamentarium...* On inspecte l'arsenal de « la maison de la forêt du Liban », pour voir les armes qu'il peut fournir. C'était un des palais construits par Salomon, et son nom provenait de ses colonnades en bois de cèdre. Cf. III Reg. VII, 2; X, 17. — *Civitatis David :* la citadelle de Sion. Cf. II Reg. V, 7, 9. — *Congregastis aquas :* pour empêcher les assiégeants de s'emparer des sources et d'en priver les habitants. — *Piscinæ inferioris.* Par opposition à la piscine supérieure (cf. VII, 3). Actuellement le Birket-es-Sultân, dans la vallée d'Hinnon. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. XIV et XV. — *Domos... numerastis* (vers. 10) :

11. Et lacum fecistis inter duos muros, ad aquam piscinæ veteris; et non suspexistis ad eum qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis.

12. Et vocabit Dominus, Deus exercituum, in die illa ad fletum, et ad planctum, ad calvitium, et ad cingulum sacci;

13. et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et jugulare arietes, comedere carnes, et bibere vinum : Comedamus et bibamus, cras enim moriemur.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum : Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus, Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus, Deus exercituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam, præpositum templi, et dices ad eum :

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulcrum, excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi?

11. Vous ferez un réservoir entre les deux murs, auprès des eaux de la piscine ancienne; et vous ne lèverez pas les yeux vers celui qui a fait cela, et vous ne regarderez pas celui qui l'a préparé de loin.

12. Et le Seigneur, le Dieu des armées, vous invitera en ce jour-là aux larmes et aux gémissements, à vous raser la tête et à vous revêtir de sacs;

13. et *au lieu de cela* voici la gaieté et la joie, on tue des veaux et on égorge des moutons, on mange de la viande et on boit du vin : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

14. Et la voix du Seigneur des armées s'est fait entendre à mes oreilles : Non, cette iniquité ne vous sera pas pardonnée jusqu'à la mort, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

15. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Va trouver celui qui habite dans le tabernacle, Sobna, préfet du temple, et tu lui diras :

16. Que fais-tu ici, ou qui es-tu ici, toi qui t'es creusé ici un sépulcre, qui t'es creusé un monument avec tant de soin, sur un lieu élevé, et qui t'es taillé une demeure dans la pierre?

---

afin de voir celles dont on pourrait se passer et que l'on renverserait pour réparer les remparts avec leurs matériaux (*et destruxistis...*). — *Lacum* (vers. 11) : un grand réservoir. — *Inter duos muros.* On ne saurait indiquer la situation exacte de ces murs. Ils étaient à l'angle sud-est de la ville, au sud de la colline d'Ophel, auprès de la piscine de Siloé, qui est appelée la « vieille piscine » (*Atl. géogr.*, pl. XIV). — *Et non suspexistis...* Ce qu'ils auraient dû faire avant tout le reste, et qu'ils ont précisément omis. — *Qui fecerat eam...* Ce pronom et le suivant (*ejus*) équivalent au neutre dans l'hébreu : l'auteur de ces choses, de ces malheurs. La locution adverbiale *de longe* retombe sur *operatorem :* allusion au plan divin, formé de toute éternité. Cf. XXXVII, 26. — *Et vocabit* (vers. 12). Mieux vaudrait le temps présent : Le Seigneur appelle... — *Ad fletum et ad planctum...* Les manifestations d'un repentir sincère auraient pu calmer la colère divine et obtenir une prompte délivrance. Cf. Joel, II, 14. — *Ad calvitium.* On se rasait la tête en signe de deuil. Cf. Am. VIII, 10. — *Cingulum sacci.* Voyez III, 24, et le commentaire. — *Et ecce gaudium...* (vers. 13). L'appel céleste retentissait en vain. Au lieu du repentir, c'était la joie de la folle légèreté qui voulait s'étourdir. — *Occidere... et jugulare...* On dilapidait ainsi les provisions, dont la prudence la plus élémentaire demandait la soigneuse préservation en vue d'un siège prolongé. — *Comedamus...* « Le mot de l'incrédulité grossière. » Cf. Sap. II, 6-9; I Cor. XV, 32. — *Et revelata est...* (vers. 14). Conclusion terrible, mais légitime. Les pécheurs impénitents subiront le châtiment qu'ils méritent. — *Si dimittetur...* Hébraïsme qui revient à dire : Je jure que vous n'obtiendrez pas votre pardon. — Le rabbin qui aidait saint Jérôme à interpréter la Bible hébraïque lui affirma que tout cet oracle se rapportait à l'invasion de Sennachérib, et tel est encore le sentiment d'un assez grand nombre de commentateurs. L'illustre exégète latin fut d'un autre avis, et n'accepta pas d'autre accomplissement que celui dont Nabuchodonosor et ses Chaldéens furent les instruments, et c'est là l'opinion la plus vraie, comme aussi la plus communément admise. La description suppose, en effet, la ruine totale de Jérusalem, tandis que la grande cité n'eut rien à souffrir de la part de Sennachérib. Cf. X, 33-34; XXXVII, 6-7, 22-25, etc.

2° Le majordome Sobna sera destitué, et remplacé par Eliacim. XXII, 15-25.

Oracle tout individuel, placé, par extraordinaire, au milieu de prophéties générales qui concernaient les païens et un peu les Juifs. Il sert d'appendice à l'« Onus vallis Visionis ».

15-19. Sobna. — *Vade... ad eum qui habitat.* Hébr. : Va vers ce *sôkên* (ce ministre). Le pronom est très dédaigneux. — *Sobnam* (hébr.: *Šebnâ'*). Le nom de son père n'étant pas indiqué, on a conjecturé qu'il n'appartenait pas à la nation israélite. Comp. le vers. 16. — *Præpositum templi.* Celui qui est (préposé) sur la maison. Il

17. Voici que le Seigneur te fera emporter comme on emporte un coq, et il t'enlèvera comme un manteau.

18. Il te couronnera d'une couronne de tribulation, il te jettera comme une balle sur une terre large et spacieuse; tu mourras là, et là sera ton char magnifique, ô honte de la maison de ton maître.

19. Je te chasserai de ton poste, et je te déposerai de ton ministère.

20. Et en ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliacim, fils d'Helcias;

21. je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ta ceinture, et je remettrai ta puissance entre ses mains, et il sera

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus; et quasi amictum, sic sublevabit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione; quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam; ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus domini tui.

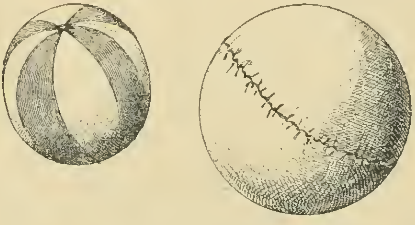
19. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.

20. Et erit in die illa : vocabo servum meum Eliacim, filium Helciæ;

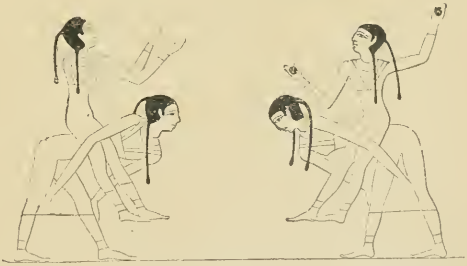
21. et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus; et erit

---

n'est pas question de temple, mais de la maison royale; Sobna était donc préfet du palais, majordome. Très haute fonction, que des fils de rois avaient parfois remplie (cf. II Par. xxvi, 21). — *Quid tu hic, aut...?* A la lettre dans l'hébreu : Qu'as-tu ici, et qui es-tu ici, que tu te creuses ici un tombeau? Cette double interrogation et la triple répétition de l'adverbe *hic* relèvent avec une étonnante vigueur ce que la présence de Sobna à Jérusalem, surtout en un tel emploi, avait d'inconvenant. — *Excidisti tibi...* Ç'a toujours été la coutume des riches Orientaux de se construire de magnifiques sépulcres. On en voit de semblables aux alentours de Jérusalem, creusés à grands frais dans le roc (*Atl. arch.*, pl. xxviii, fig. 3, 6; pl. xxix, fig. 3, 6, 7; pl. xxx, fig. 1-3, 5-9; pl. xxxi, fig. 3-6; pl. xxxii, fig. 1-3). — *In excelso :* dans un lieu élevé, très apparent. Détail qui fait ressortir davantage l'orgueil de Sobna. Le mot *memoriale* manque dans l'hébreu. *Tabernaculum* est un nom assez souvent donné aux tombeaux (cf. Eccl. xii, 5, etc.). — *Ecce Dominus...* Vers. 17-19, le châtiment de cet homme orgueilleux et arrogant. — *Asportari te faciet :* en exil, dans un pays lointain. *Sicut asportatur gallus...:* c.-à-d., avec la même facilité. Mais l'hébreu emploie une tout autre comparaison, sur laquelle le prophète insiste avec une remarquable énergie : Voici que Jéhovah te lance, il te lance avec force; il te pelotera en pelote; il te fera rouler, rouler comme une balle sur un terrain spacieux. L'image est empruntée au jeu de balle, et la terre spacieuse représente probablement l'Assyrie. — *Ibi morieris...* L'exil de Sobna n'aura donc pas de fin. — *Currus gloriæ...* Ses chars luxueux seront emportés par ceux qui l'auront fait prisonnier. — *Ignominia domus...* Au vocatif : O honte (ô toi qui es la honte) de la maison de ton maître. Sobna avait déshonoré la maison du roi en abusant de son haut rang. — *Expellam te...* (vers. 19). Jéhovah prend lui-même la parole pour sceller et confirmer l'oracle.



Anciennes balles égyptiennes.



Le jeu de balle chez les anciens Égyptiens. (Peinture antique.)

20-25. Eliacim. — *Tunica tua, cingulo tuo.* C.-à-d., du costume officiel de la fonction. Cf. Num. xx, 26, 28, etc. — *Erit quasi pater... :* ainsi qu'il convient à des ministres dignes de ce nom. Cf. xlv, 8; I Par. ii, 24, et iv, 5; I Mach. xi, 32, etc. Il suit de là que Sobna avait traité durement le peuple. — *Clavem domus David.* Symbole de l'autorité suprême dans le royaume, comme le marquent si bien les traits qui suivent : *et aperiet, et non...* Cf. Matth. xvi, 19; Apoc. iii, 7. — *Super humerum...* Cf. ix, 5. « On se sert encore en Orient de grosses clefs de bois qu'on porte sur l'épaule. » — *Paxillum...* (verquasi pater habitantibus Jerusalem et domui Juda.

22. Et dabo clavem domus David super humerum ejus; et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus; vasorum diversa genera, omne vas parvulum, a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25. In die illa, dicit Dominus exercituum, auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur, et cadet, et peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est.

comme un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David; il ouvrira, et personne ne fermera, et il fermera, et personne n'ouvrira.

23. Je l'enfoncerai comme un pieu dans un lieu solide, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père.

24. Et toute la gloire de la maison de son père sera suspendue sur lui : *on y mettra* des vases de divers genres, toute sorte de petits instruments, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique.

25. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, le pieu qui avait été enfoncé dans un lieu solide sera arraché; il sera brisé et il tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, car le Seigneur a parlé.

CHAPITRE XXIII

1. Onus Tyri. Ululate, naves maris, quia vastata est domus unde venire consueverant; de terra Cethim revelatum est eis.

1. Oracle sur Tyr. Hurlez, vaisseaux de la mer, car le lieu d'où les navires avaient coutume de venir a été détruit; c'est du pays de Céthim que la nouvelle leur en est venue.

---

set 23). Belle métaphore : un clou planté dans un mur solide (*fideli*) et non dans du plâtre fragile. — *In solium gloriæ...* Eliacim sera ainsi l'honneur de toute sa famille. — *Et suspendent super eum...* Hébr. : Et à lui se suspendra toute la gloire de la maison de son père. Image tout à fait pittoresque, pour signifier que toute sa parenté aura recours à lui, afin d'obtenir honneurs et emplois, ainsi qu'il arrive en pareille circonstance. — *Vasorum diversa genera...* Ces vases de différente nature représentent les membres de la famille d'Eliacim, les grands et les petits, les riches et les pauvres. Variante dans l'hébreu : Les rejetons nobles et ignobles, tous les petits ustensiles, depuis les bassins jusqu'aux outres. Pour ce dernier mot la Vulgate a *vas musicorum*, le traducteur latin ayant donné à *n*'*bâlim* le sens musical qu'il a souvent (*nébel*, une petite harpe). — *In die illa... auferetur...* (vers. 25). D'après d'assez nombreux interprètes, ce verset nous ramènerait à Sobna, et prédirait de nouveau sa chute honteuse. Mais il semble beaucoup plus naturel et plus conforme au contexte de croire qu'il s'agit encore d'Eliacim, auquel Isaïe prédirait qu'il perdra sa place, lui aussi, à cause des indiscrétions de sa famille, qui ont été signalées en termes si dramatiques. Il est difficile que la figure du clou, qui vient de lui être appliquée, se rapporte tout à coup à Sobna. — L'accomplissement de ce petit oracle est noté plus loin, XXXVI, 3, d'une manière au moins partielle, car Eliacim nous apparaît alors comme ministre de la maison du roi; si le Sobna qui l'accompagne est identique au nôtre, il ne remplit que le rôle inférieur de secrétaire.

§ XI. — *Oracle contre Tyr.* XXIII, 1-18.

Admirable élégie sur la chute de Tyr. Elle ferme dignement la série des magnifiques oracles relatifs aux nations païennes. Cette série s'était ouverte par Babylone, la cité de la force matérielle, la grande puissance continentale qui subjuguait les peuples avec son bras de fer; elle se termine par la cité de la richesse matérielle, par la grande puissance maritime qui pillait pacifiquement les peuples sur les marchés. Isaïe prédit à l'orgueilleuse reine des mers une humiliation de soixante-dix ans, puis la consécration de ses trésors au service du vrai Dieu. Deux parties : vers. 1-14, 15-18.

1° Première partie : la ruine de Tyr. XXIII, 1-14.

Chap. XXIII. — 1-5. Première strophe : la riche cité n'est plus ; la Phénicie entière et l'Égypte sont plongées dans la désolation. — *Onus Tyri.* Titre de l'oracle. — *Ululate...* Ici encore, le prophète nous conduit droit au cœur du su-

2. Soyez muets, habitants de l'île ; les marchands de Sidon, qui parcourent la mer, te remplissaient.

3. Sur les vastes eaux la semence du Nil, les moissons du fleuve étaient sa nourriture ; et elle était devenue le marché des nations.

4. Rougis de honte, Sidon, car ainsi parle la mer, la force de la mer : Je n'ai pas conçu, je n'ai pas enfanté, je n'ai pas nourri de jeunes gens, et je n'ai point élevé de jeunes filles.

5. Lorsque la nouvelle aura passé en Égypte, on sera saisi de douleur en apprenant *la ruine* de Tyr.

6. Traversez les mers, poussez des hurlements, habitants de l'île.

7. N'est-ce pas là votre ville, qui se glorifiait de son antiquité depuis les anciens jours ? Ses pieds la conduisent au loin sur la terre étrangère.

8. Qui a pensé cela contre Tyr, autrefois couronnée, dont les marchands étaient

2. Tacete, qui habitatis in insula ; negotiatores Sidonis, transfretantes mare, repleverunt te.

3. In aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus ; et facta est negotiatio gentium.

4. Erubesce, Sidon ; ait enim mare, fortitudo maris, dicens : Non parturivi, et non peperi, et non enutrivi juvenes, nec ad incrementum perduxi virgines.

5. Cum auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cum audierint de Tyro :

6. Transite maria, ululate, qui habitatis in insula.

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiquitate sua ? Ducent eam pedes sui longe ad peregrinandum.

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores

---

jet. Pour lui la ruine de Tyr est déjà un fait accompli ; aussi interpelle-t-il à ce sujet les marins phéniciens qui revenaient d'une de leurs expéditions lointaines. — *Naves maris.* D'après l'hébreu : vaisseaux de *Ṭaršiš*. Cf. II, 16, et la note. Les navires tyriens sillonnaient la Méditerranée dans toutes les directions, et allaient jusqu'à Tartessus, au delà du détroit de Gibraltar (*Atl. géogr.*, pl. I). — *Quia... domus unde...* Plus vigoureusement dans l'hébreu : Parce qu'elle (la ville de Tyr) est ravagée ; il n'y a plus de maison, il n'y a plus d'entrée (c.-à-d. de port pour les flottes). — *De terra Cethim...* Hébr. : *Kiṭṭim.* Nom de l'île de Chypre. C'était la dernière station des navires phéniciens, avant de regagner le rivage de la patrie (*Atlas géogr.*, pl. I, V, XVII). La flotte idéale à laquelle s'adresse le prophète apprend en cet endroit le malheur de Tyr (*revelatum est...*). — *Tacete* (soyez muets d'épouvante), *qui habitatis...* Isaïe interpelle maintenant les Tyriens et les Sidoniens, qui ont sous les yeux l'horrible désolation de la grande cité, et dont le commerce est pour longtemps ruiné. — *In insula :* dans le sens large (cf. XX, 6, etc.). D'ailleurs, Tyr s'était en quelque sorte dédoublée, et, tandis que la cité antique (Palætyr, Παλαίτυρος) était demeurée sur le continent, la ville nouvelle s'était transportée sur une île, à quelque distance du rivage (*Atlas géogr.*, pl. VII). — *Sidonis.* Aujourd'hui Saïda, au nord de Tyr. L'origine et la gloire de Sidon remontaient plus avant dans l'histoire que celles de Tyr (cf. Gen. X, 15) ; mais la mère avait été dépassée par sa fille. — *Negotiatores... repleverunt...* Tyr était donc devenue le centre de tout le commerce phénicien. — *In aquis multis* (les eaux de la mer)... Autre gloire pour Tyr ; elle servait de débouché à l'Égypte et de marché au monde entier. — *Nili.* En hébreu, *Šiḥôr ;* c.-à-d. noir, sombre. Cf. Jer. II, 18. — *Messis fluminis...* L'Égypte manquait de bois et ne pouvait construire de gros navires capables de tenir la mer ; elle avait recours à ceux de Tyr pour transporter au loin ses riches récoltes, et la cité phénicienne tirait de là des profits considérables (*fruges ejus ;* hébr., son revenu). — *Erubesce, Sidon...* (vers. 4). Sidon était la mère de Tyr ; elle était donc profondément humiliée par la ruine de cette ville. — *Mare, fortitudo maris :* la mer et les rochers au milieu desquels Tyr était bâtie. Ils prennent ici la parole au nom de la cité détruite. — *Non parturivi...* Autrefois si peuplée, elle est maintenant aussi déserte que si elle n'avait jamais eu d'enfants. — *In Ægypto, dolebunt...* (vers. 5). Ainsi qu'il vient d'être dit (note du vers. 3), la chute de Tyr devait être très préjudiciable au commerce de l'Égypte ; en outre, la cité phénicienne était pour les Égyptiens un avant-poste qui les protégeait contre les Assyriens.

6-9. Seconde strophe : l'orgueilleuse cité n'est plus, et sa ruine est l'œuvre de Jéhovah. — *Transite maria.* Hébr. : Fuyez à *Ṭaršiš* (note du vers. 1). Le prophète presse les Tyriens (*qui habitatis...*) de se réfugier au plus vite dans leurs colonies les plus lointaines. C'est ce qu'ils firent en réalité lorsque, assiégés par Alexandre le Grand, ils envoyèrent à Carthage leurs vieillards, leurs femmes et leurs enfants. Cf. Diodore de Sicile, XVII, 41. Un bas-relief de Ninive représente aussi, comme porte l'inscription qui l'accompagne, des « ennemis des Assyriens se réfugiant sur des vaisseaux ». — *Numquid non vestra...?* Cette question suppose un douloureux étonnement : « Est-ce que ce monceau de ruines est tout ce qui reste de la joyeuse, de l'antique, de la puissante Tyr ? » — *A diebus pristinis.*

principes, institores ejus inclyti terræ?

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

10. Transi terram tuam quasi flumen, filia maris; non est cingulum ultra tibi.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna; Dominus mandavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus;

12. et dixit : Non adjicies ultra ut glorieris, calumniam sustinens virgo, filia Sidonis; in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.

13. Ecce terra Chaldæorum, talis populus non fuit. Assur fundavit eam; in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

14. Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

15. Et erit in die illa : in oblivione

des princes, dont les trafiquants étaient les nobles de la terre?

9. C'est le Seigneur des armées qui a pensé cela, pour renverser l'orgueil de toute gloire, et pour faire tomber dans l'ignominie tous les nobles de la terre.

10. Parcours ton pays comme un fleuve, fille de la mer; tu n'as plus de ceinture.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé les royaumes; il a donné ses ordres contre Chanaan, pour détruire ses héros;

12. et il a dit : Tu ne te glorifieras plus à l'avenir, vierge déshonorée, fille de Sidon; lève-toi, passe à Céthim; même là tu ne trouveras pas de repos.

13. Vois le pays des Chaldéens; il n'y eut *jamais* un tel peuple. Les Assyriens l'avaient fondé; on a emmené captifs ses plus robustes, on a renversé ses maisons, et on a fait d'elle une ruine.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force a été détruite.

15. En ce jour-là, ô Tyr, tu seras

Quoique relativement plus récente que Sidon (note du vers. 4), Tyr remontait cependant à une très haute antiquité. Cf. Hérodote, II, 44; Josèphe, *Ant.*, VIII, 3, 1. — *Ducent eam pedes...* La voici, malgré toute sa gloire, réduite à fuir et à s'exiler. — *Quis cogitavit...* (vers. 8). Encore la douloureuse surprise. — *Quondam coronatam.* D'après l'hébreu : celle qui couronne. Tyr distribuait des couronnes aux rois de ses colonies. — *Cujus negotiatores...* Ses riches marchands ne le cédaient en rien aux princes et aux nobles des autres nations. — *Dominus... cogitavit hoc.* Ce pronom est fortement accentué. Jéhovah, l'ennemi de tout ce qui est orgueilleux ici-bas. Cf. II, 12; Jer. IX, 13-14. — *Ut detraheret.* Hébr. : pour profaner. C.-à-d. pour avilir, pour humilier profondément. Cf. Ez. XXVIII, 7.

10-14. Troisième strophe : les colonies phéniciennes recouvrent leur indépendance; ce sont les Chaldéens qui serviront d'instruments aux vengeances du Seigneur contre Tyr. — *Transi terram...* Cette fois, ce sont les colonies qui sont interpellées; le prophète leur dit que la ruine de la métropole est pour elle un signal d'émancipation. Littéralement dans l'hébreu : Inonde ton pays comme le Nil (ici, *Y'hôr;* voyez la note du vers. 3). Allusion aux crues si remarquables de ce fleuve. Les colonies posséderont désormais en toute liberté leur propre territoire, sur lequel Tyr avait exercé jusqu'alors des droits de suzeraineté. — *Filia maris.* Hébr. : fille de Ṭaršîš. Cette colonie est mentionnée à part, comme l'une des principales. — *Non est cingulum...* Métaphore qui exprime fort bien l'idée d'une complète émancipation. — *Manum... extendit* (vers. 11). Ce verbe et le suivant ont *Dominus* pour sujet anticipé. — *Conturbavit regna.* Hébr. : il a fait trembler les royaumes, c.-à-d. tous les pays soumis à Tyr et faisant cause commune avec elle. — *Chanaan.* Les Phéniciens appartenaient à la race chananéenne. — *Fortes ejus.* Hébr. : ses forteresses. — *Calumniam sustinens* (vers. 12). Plus énergiquement dans l'hébreu : (vierge) déshonorée. Épithète classique pour désigner une place forte qui s'est laissé prendre. — *In Cethim... transfreta.* C'est ce que fit un certain Luli, roi de Sidon, attaqué par les Assyriens : il réussit à se réfugier dans l'île de Chypre. — *Ibi quoque non erit...* Les colons, irrités des anciennes rigueurs de la mère-patrie, refuseront de recevoir les fugitifs, ou les maltraiteront à leur tour. — *Ecce terra Chaldæorum...* (vers. 13). Le prophète indique finalement quels seront les exécuteurs du jugement divin. Variante dans l'hébreu : Voici le pays des Chaldéens; ce peuple n'était pas; il a livré Assur aux bêtes du désert; ils dressent leurs tours (contre Tyr), ils renversent ses palais... Les Chaldéens, qui, au temps d'Isaïe, étaient eux-mêmes tributaires de l'Assyrie et ne possédaient pas une existence indépendante, paraissent tout à coup à l'avant-scène de l'histoire après avoir donné à Ninive le coup de mort, et ils ruinent Tyr de la même manière. — *Ululate...* (vers. 14). L'oracle, revenant à son point de départ (vers. 1), se termine comme il avait commencé.

2° La résurrection de Tyr. XXIII, 15-18.

15-18. Quatrième strophe : dans soixante-dix ans Tyr sera rétablie, redeviendra prospère et consacrera ses richesses à Jéhovah. — *Et erit in die...* La transition chère à Isaïe. Cf. XIX, 16, 18, 19, 23, 24, etc. — *Septuaginta annis.* Ces dans l'oubli pendant soixante-dix ans, comme les jours d'un même roi ; et après soixante-dix ans, Tyr sera comme la courtisane dont parle la chanson :

16. Prends la harpe, parcours la ville, courtisane qu'on oublie; chante bien, répète tes chants, afin qu'on se souvienne de toi.

17. Après soixante-dix ans, le Seigneur visitera Tyr, et il la ramènera à son trafic, et elle se prostituera de nouveau à tous les royaumes de la terre, sur la face du globe.

18. Mais son gain et ses bénéfices seront consacrés au Seigneur; ils ne seront pas enfouis ni mis en réserve, mais son gain sera pour ceux qui habitent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris jusqu'à satiété, et qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.

eris, o Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius; post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis :

16. Sume citharam, circui civitatem, meretrix oblivioni tradita; bene cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.

17. Et erit post septuaginta annos, visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad mercedes suas, et rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus et mercedes ejus sanctificatæ Domino ; non condentur neque reponentur, quia his qui habitaverint coram Domino erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, et vestiantur usque ad vetustatem.

CHAPITRE XXIV

1. Voici que le Seigneur dévastera la terre; il la dépouillera, il en affligera la face, et il en dispersera les habitants.

1. Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus.

---

années coïncident avec celles de la captivité des Juifs à Babylone (Jer. xxv, 11-12) et désignent la dernière période de la domination chaldéenne. — *Sicut dies regis unius.* Manière de dire que ce temps d'humiliation et de douleur se passera dans une monotone uniformité. — *Post septuaginta...* Le réveil de Tyr, figuré par une comparaison tout à fait saisissante. La cité humiliée ressemblera à ces malheureuses créatures, qui, lorsqu'elles se voient oubliées, s'efforcent de provoquer de nouveau l'attention par leurs artifices. — *Visitabit Dominus...* (vers. 17). Visite aimable et favorable, qui aura pour but de rendre à Tyr une partie de son antique prospérité. — *Ad mercedes suas.* Hébr. : à son gain. Tyr reprendra son commerce gigantesque et remplira de nouveau ses trésors. Ce commerce est décrit sous une image énergique (*fornicabitur;* à cause de son caractère mondain et profane). — *Et erunt negotiationes...* (vers. 18). Emploi étonnant des richesses de la ville ressuscitée : elles seront consacrées à Jéhovah, et serviront à nourrir abondamment et à vêtir élégamment (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *usque ad vetustatem*) les habitants de Jérusalem après l'exil (*his qui... coram Domino*). — Les deux parties de ce bel oracle se sont accomplies tour à tour. Nabuchodonosor s'empara de Tyr après un long siège de treize ans, et imposa à ses habitants deux rois envoyés de Babylone, Merbaal et Hiram. Cf. Ez. xxvi, 11 et ss.; Josèphe, *contr. Apion.*, i, 20, etc. La ville se releva de ses ruines après la chute de l'empire chaldéen, et reprit vigoureusement son négoce ; mais elle ne retrouva jamais son ancienne splendeur. Dans les livres d'Esdras, iii, 7, et de Néhémie, xiii, 16, nous la voyons prêter son secours aux Juifs pour construire Jérusalem et le temple. Plus tard, Alexandre le Grand en fit à son tour la conquête. Dès lors l'œuvre de destruction alla plus promptement, et depuis des siècles, après avoir été pendant assez longtemps le siège d'une brillante chrétienté, réalisant ainsi pleinement les derniers mots de la prophétie, elle n'est guère qu'une ruine immense. « Un morne silence et une profonde solitude règnent maintenant le long de ces rivages, qui retentirent un jour des querelles du monde. »

Section IV. — Oracles relatifs a la fin des temps. XXIV, 1 — XXVII, 13.

Grandiose conclusion des jugements lancés contre les nations païennes à partir du chap. xiii. Ces jugements particuliers « viennent maintenant déboucher dans le jugement général comme dans un océan ». On a parfois essayé d'appliquer à divers événements historiques des temps passés les oracles contenus dans cette section ; par exemple, à la ruine de Ninive, à celle de Babylone, etc. Mais aucun fait spécial de l'histoire ne suffit pour épuiser les riches concepts de ce grand oracle universel. Ce qu'il expose ne doit pas avoir lieu dans le temps, mais à la fin des temps. Les faits historiques qu'il semble raconter sont donc avant tout des emblèmes, et figurent les scènes du jugement qui atteindra la terre entière aux

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos; et sicut servus, sic dominus ejus; sicut ancilla, sic domina ejus; sicut emens, sic ille qui vendit; sicut fœnerator, sic is qui mutuum accipit; sicut qui repetit, sic qui debet.

3. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc.

4. Luxit, et defluxit terra, et infirmata est; defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis, quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus; ideoque insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum; amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus, nullo introeunte.

2. Alors le prêtre sera comme le peuple, le maître comme son esclave, la maîtresse comme sa servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui emprunte comme celui qui prête, et celui qui doit comme celui qui redemande *ce qu'il a prêté.*

3. La terre sera entièrement dévastée et livrée au pillage; car c'est le Seigneur qui l'a décrété.

4. La terre est dans les larmes, elle fond, elle tombe en défaillance; le monde périt, la grandeur du peuple de la terre est abaissée.

5. La terre a été infectée par ses habitants, car ils ont violé les lois, ils ont changé le droit, ils ont rompu l'alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, ses habitants s'abandonneront au péché, ceux qui la cultivent seront insensés, et il n'y demeurera que très peu d'hommes.

7. La vendange pleure, la vigne languit, tous ceux qui avaient le cœur joyeux sont dans les larmes.

8. La joie des tambourins a cessé, les cris de réjouissance ont pris fin, la harpe a fait taire ses doux accords.

9. On ne boira plus le vin en chantant; les liqueurs seront amères aux buveurs.

10. La ville de vanité est détruite, toutes les maisons sont fermées, personne n'y entre plus.

---

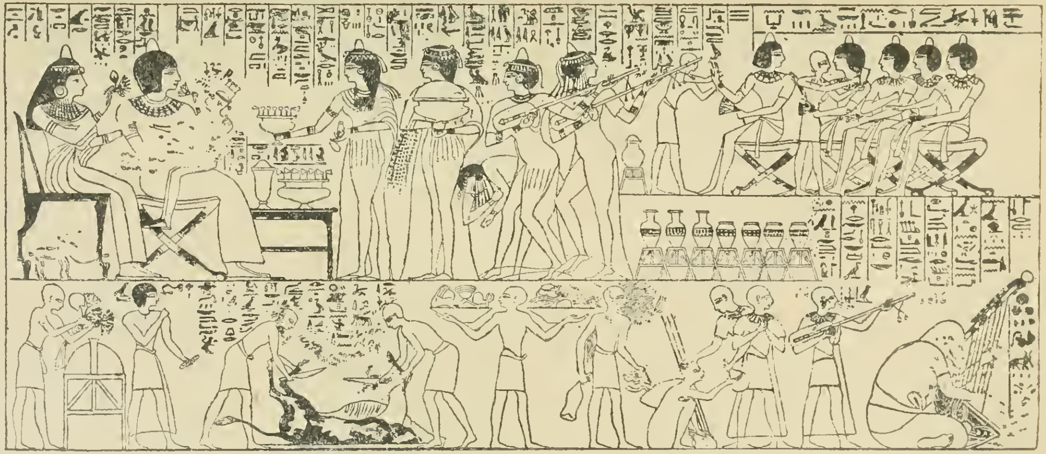
derniers jours du monde. La section commence et se termine par des morceaux au caractère tragique (xxiv, 1-25; xxvii, 6-13); le fond est formé par quatre cantiques de nature très diverse (xxv, 1-5, 9; xxvi, 1-19; xxvi, 2-6), qui sont unis entre eux par de courts récitatifs (xxv, 6-8, 10-12; xxvi, 20-21; xxvi, 1). Nulle part ailleurs on ne trouve autant de musique dans le style d'Isaïe.

§ 1. — *Ravages sur toute la terre, puis le jugement dernier.* XXIV, 1-23.

1° Le Seigneur dévastera la terre. XXIV, 1-12.

Chap. XXIV. — 1-5. Ravage terrible produit à la surface du globe. — *Ecce...* Le prophète nous jette, selon sa coutume, au cœur même de la catastrophe qu'il se propose de décrire, et il en résume ici les principaux traits en termes énergiques, très vivants. — *Dissipabit.., nudabit.* D'apres l'hébreu : il dépeuplera, il videra. — *Terram :* non pas telle ou telle contrée particulière, mais la terre entière, traitée comme si elle était solidaire des crimes de l'humanité. Cf. II Petr. iii, 13. — *Sicut populus...* (vers. 2). Énumération éloquente, pour dire que toutes les classes de la société (Isaïe en cite douze, groupées deux à deux) seront atteintes par les châtiments divins. Il n'y aura pas de privilège. — *Dissipatione... prædabitur...* (vers. 3). Dans l'hébreu, une allitération rend la description encore plus frappante : *Hibbôq ṭibbôq ha'âreṣ, vᵉhibbôz ṭibbôz.* — *Luxit et defluxit...* (vers. 4). Autre répétition d'un très bel effet. Isaïe contemple les maux du genre humain comme déjà réalisés; c'est pour cela qu'il emploie le prétérit prophétique. — *Terra infecta...* (vers. 5). Les crimes des hommes ont souillé la terre, et voilà pourquoi elle est ainsi bouleversée et ravagée. — *Fœdus sempiternum :* l'alliance que Dieu a contractée à jamais entre tous les hommes en vertu de la création, et non l'alliance spéciale du Sinaï.

6-12. Nouvelle description des maux qui atteindront, à la fin des temps, la terre et tout ce qu'elle renferme. Les vers. 1-5 concernent davantage la terre considérée en elle-même; ceux-ci s'appliquent davantage à ses habitants. — *Maledictio vorabit... :* la malédiction personnifiée. — *Peccabunt... insanient...* Hébr. : Ses habitants méritent un châtiment, et ils seront consumés. Néanmoins, *relinquentur pauci* (voyez le vers. 13). — *Luxit vindemia...* Autres personnifications classiques (vers. 7-9) pour développer cette pensée : Toute joie cessera sur la terre. — *Tympanorum :* le joyeux instrument qui accompagnait



Repas avec accompagnement de musique et de danse. (Peinture d'un tombeau égyptien.)

11. Clamor erit super vino in plateis; deserta est omnis lætitia, translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum, quomodo si paucæ olivæ quæ remanserunt, excutiantur ex olea, et racemi, cum fuerit finita vindemia.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt; cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis maris nomen Domini, Dei Israel.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam Justi. Et dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi. Væ mihi! Prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

17. Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habitator es terræ.

11. On criera dans les rues, parce que le vin *manque;* toute joie a cessé, l'allégresse de la terre a été bannie.

12. La solitude est restée dans la ville et la calamité pressera ses portes.

13. Et il en sera au milieu de la terre au milieu des peuples, comme lorsqu'on secoue quelques olives qui sont restées sur un olivier, et comme *quelques* raisins après qu'on a fini la vendange.

14. Ceux-là élèveront leur voix, et ils chanteront des cantiques de louange : lorsque le Seigneur aura été glorifié, ils pousseront des cris *du côté* de la mer.

15. C'est pourquoi glorifiez le Seigneur par vos doctrines; *célébrez* le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël, dans les îles de la mer.

16. Des extrémités de la terre nous avons entendu des louanges, la gloire du Juste. Et j'ai dit : Mon secret est à moi, mon secret est à moi. Malheur à moi! Les prévaricateurs ont prévariqué, ils ont prévariqué comme des transgresseurs.

17. L'effroi, la fosse et le filet sont sur toi, habitant de la terre.

---

la danse des vendangeurs. — *Cum cantico non bibent...* Sur l'association de la musique aux festins, comp. v, 12, etc. — *Attrita est...* Vers. 10-12: des calamités de toute sorte fondent sur le monde. — *Civitas vanitatis.* Hébr.: la cité du *ṭohu,* c.-à-d. du vide. Le prophète nomme ainsi, en faisant allusion à Gen. I, 2 (« la terre était *ṭohu* et *bohu* »), la capitale idéale du monde corrompu et corrupteur, destinée au vide, à la destruction la plus complète. — *Clamor... super vino* (vers. 11). On se lamente parce qu'il n'y aura plus de vin. Comp. le vers. 7; xv, 8-10; Joel, I, 5. — *Calamitas... portas* (vers. 12). Hébr.: la porte (de la ville) est frappée de ruine.

2° Un certain nombre des habitants du globe seront sauvés. XXIV, 13-16^a.

13-16^a. *Hæc erunt...:* à l'époque effroyable que le prophète contemple. — *Paucæ olivæ...* Comparaison déjà employée plus haut (XVII, 6; voyez la note). Il reste bien peu d'olives et de raisins après la récolte; mais il en reste. Toujours la consolante idée d'un reste qui sera sauvé; nous avons déjà dit combien elle est familière à Isaïe. — *Hi levabunt...* Ceux d'entre les hommes qui auront part au salut final feront entendre des chants de joie et de reconnaissance. — *Cum glorificatus fuerit...* Hébr.; à cause de la majesté de Jéhovah. La gloire divine sera l'objet principal de leur sainte jubilation. — *De mari:* des régions lointaines qu'arrose la Méditerranée. — *Propter hoc...* Fragment de leurs joyeux cantiques (vers. 15). Ceux qui le chantent invitent les justes du monde entier à s'unir à eux pour louer leur Sauveur. — *Doctrinis.* D'après la Vulgate, ce mot représente les précieuses révélations qui instruisent les hommes et les aident à parvenir au salut. L'hébreu dit littéralement : Dans les lumières; c.-à-d. dans les régions d'où vient la lumière, à l'est, par opposition à l'ouest (*de mari, in insulis*). Cf. LIX, 19. — *A finibus terræ...* (vers. 16). Les chantres sacrés n'ont point adressé en vain leur exhortation, car voici que l'on entend retentir des extrémités du globe d'autres cantiques (Vulg. : *laudes*) à l'honneur de Jéhovah. — *Gloriam justi.* Plutôt, d'après l'hébreu : Gloire au juste ! C'est de nouveau la citation d'un fragment de cantique. Le juste par antonomase n'est autre que le Seigneur. — Les vers. 13-16^a contrastent par leur grâce avec les sombres tableaux dont ils sont entourés.

3° Le jour terrible du jugement divin. XXIV, 16^b-23.

16^b-17. Il sera impossible aux pécheurs d'échapper à la ruine. — *Et dixi.* Avant d'arriver aux temps heureux qui viennent d'être prédits, il faudra passer par d'affreux malheurs, dont la vue arrache au prophète un cri d'angoisse : *Secretum meum...* Il va exposer ce douloureux secret. A la lettre dans l'hébreu : Maigreur à moi, maigreur à moi ! C.-à-d. : Je suis anéanti je suis anéanti! Il maigrit d'épouvante et d'horreur. — *Prævaricantes prævaricati...* L'iniquité envahit la terre entière, à la façon d'une bande de brigands qui ravage tout sur son passage. L'hébreu est très musical dans cette série de versets. — *Formido, et fovea...* Métaphores em-

18. Et voici, celui qui fuira devant l'effroi tombera dans la fosse, et celui qui sera sauvé de la fosse sera saisi par le filet; car les cataractes d'en haut s'ouvriront, et les fondements de la terre seront ébranlés.

19. La terre sera déchirée par des déchirements, des renversements la briseront, des secousses l'ébranleront;

20. elle sera agitée et chancellera comme un homme ivre; elle sera enlevée comme une tente dressée pour une nuit; son iniquité l'écrasera, et elle tombera et ne se relèvera plus.

21. En ce jour-là le Seigneur visitera l'armée d'en haut qui est dans le ciel, et les rois du monde qui sont sur la terre;

22. et ils seront assemblés et liés comme un faisceau, *puis jetés* dans l'abîme, où Dieu les tiendra en prison, et il les visitera longtemps après.

23. La lune rougira, et le soleil sera obscurci, lorsque le Seigneur des armées aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant ses anciens.

18. Et erit : qui fugerit a voce formidinis cadet in foveam, et qui se explicaverit de fovea tenebitur laqueo; quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ.

19. Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra;

20 agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis; et gravabit eam iniquitas sua, et corruet, et non adjiciet ut resurgat.

21. Et erit : in die illa visitabit Dominus super militiam cæli in excelso, et super reges terræ qui sunt super terram;

22. et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere, et post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

---

pruntées à la vie cynégétique; le vers. 18 les développe.

18-20. Variations sur la même pensée. — *Et erit.* Petite formule de transition. Comp. le vers. 21. — *Qui fugerit... cadet...* A peine un malheur aura-t-il cessé, qu'un autre surviendra; les méchants seront donc infailliblement saisis. Cf. Jer. XLVIII, 43-44; Am. V, 19, et IX, 1-4. — *Quia cataractæ...* Allusion évidente au déluge. Cf. Gen. VII, 11. Le monde, aussi corrompu qu'aux jours de Noé, sera puni par des châtiments qui atteindront tous ses habitants. — *Concutientur fundamenta...* Effondrement général de la masse du globe. — *Confractione confringetur...* Passage tragique, d'une rare vigueur. « Le langage imite (dans l'hébreu) les craquements et les explosions au milieu desquels le monde actuel disparaîtra. » Comp. les prophéties analogues de Jésus-Christ, également relatives à la fin des temps : Matth. XXIV, 29; Marc. XIII, 24, etc. — *Quasi tabernaculum.* Comme la légère et fragile cabane de ceux qui gardent les récoltes. Cf. I, 8, et le commentaire. Les mots *unius noctis* manquent dans l'hébreu. — *Gravabit eam...* Figure très énergique : l'iniquité humaine écrasera la terre sous son poids formidable. — *Corruet et non adjiciet...* La catastrophe finale, dont notre globe ne se relèvera pas sous sa forme actuelle, car il y aura « de nouveaux cieux et une terre nouvelle » (II Petr. III, 13).

21-23. Le Seigneur renversera les rois de la terre et prendra en mains le gouvernement du monde. — *Visitabit.* Visite qui aura le châtiment pour but. *Militiam cæli.* Cette expression, qui désigne habituellement les astres, et parfois les anges en général, représente en cet endroit les mauvais anges. Cf. III Reg. XXII, 19; Eph. II, 2, et VI, 12; II Petr. II, 4; Jud. 6; Apoc. XX, 2-3. — *Et reges terræ.* Les mauvais rois sont nommés à côté des anges pervers, parce qu'il y a une grande ressemblance entre la rébellion des uns et des autres contre Dieu. Au reste, bien que les chefs seuls soient nommés, comme étant plus coupables, ceux de leurs sujets qui auront imité leurs crimes subiront évidemment la même punition. — *In congregatione... fascis.* Trait dramatique. Cf. Matth. XIII, 30, 40-42. — *Lacum :* une prison souterraine, d'après le contexte. Cf. Ex. XII, 29; Apoc. XIV, 19, et XIX, 20. — *Post multos dies...* Admirable patience du Dieu vengeur. Cette « visite » ne diffère pas de celle qu'a mentionnée le vers. 21; le prophète complète la pensée en précisant maintenant l'époque de la punition. Il serait entièrement contraire à tout l'ensemble de cet alinéa de prendre ici en bonne part le verbe *visitabuntur,* comme s'il désignait un pardon intégral. — *Et erubescet...* (vers. 23). Cf. XIII, 10, et la note; Matth. XXIV, 29; Marc. XIII, 24, etc. — *Cum regnaverit Dominus.* Lorsque « toute puissance opposée à Dieu aura disparu, le règne du Seigneur sera établi » définitivement et à tout jamais. — *In monte Sion... :* dans la Jérusalem céleste, dont la terrestre était l'emblème. — *Et in conspectu senum...* Ces « anciens » sont nommés comme représentant toute l'assemblée des élus. Trait semblable dans l'Apocalypse, IV, 4, etc.

CHAPITRE XXV

1. Domine, Deus meus es tu; exaltabo te, et confitebor nomini tui, quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles. Amen!	1. Seigneur, vous êtes mon Dieu; je vous exalterai, et je célébrerai votre nom, parce que vous avez fait des merveilles, *réalisant* vos desseins antiques et fidèles. Amen.
2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum, ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.	2. Car vous avez réduit la ville en un monceau; la ville forte n'est plus qu'une ruine, la demeure des étrangers, afin qu'elle cesse d'être une ville, et qu'elle ne soit jamais rebâtie.
3. Super hoc laudabit te populus fortis; civitas gentium robustarum timebit te;	3. C'est pourquoi un peuple puissant vous louera, et la cité des nations redoutables vous révérera;
4. quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes a turbine, umbraculum ab æstu; spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.	4. parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans sa tribulation, un refuge contre la tempête, un rafraîchissement contre la chaleur; car la colère des puissants est comme un ouragan qui frappe une muraille.
5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis; et quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.	5. Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme l'ardeur du soleil dans un lieu aride; et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme la chaleur brûlante *est étouffée* par un nuage.

§ II. — *Le salut des justes; leur allégresse et leurs actions de grâces.* XXV, 1 — XXVI, 21.

Isaïe célèbre par de joyeux cantiques la splendeur de la future Sion, qu'il lui avait été donné de contempler dans son extase. Ces chants gracieux sont comme autant d'échos de la prophétie qui précède (chap. XXIV); échos intelligents, qui en font ressortir et en commentent les traits pittoresques.

1° Un des cantiques des saints dans le ciel. XXV, 1-5.

Il rappelle ceux du chap. XII. Le prophète le chante « en tant que chorège de l'Église » à la fin du monde. On y trouve plusieurs réminiscences du premier cantique de Moïse, Ex. XV.

Chap. XXV. — 1-2. Première strophe : louange à Dieu, qui a détruit la capitale du monde impie. — *Domine, Deus meus...* Cri de confiance et d'amour dès le début. Cf. Ex. XV, 2; Ps. CXVII, 28. — *Quoniam fecisti...* Motif général de la louange : les merveilles inénarrables que le Seigneur a opérées pour sauver les justes et pour établir son royaume. — *Cogitationes..., amen.* Hébr. : Tes desseins, formés de loin, sont vérité et fidélité (*'émûnah 'omen*). Dieu a réalisé fidèlement ses plans éternels relatifs au salut des bons. — *Quia posuisti...* Motif plus spécial de louer Jéhovah (vers. 2). — *Civitatem :* la cité du *ṭohu* (XXIV, 10), centre et foyer de la perversité du monde. — *Domum* (hébr. : le palais) *alienorum :* ces hommes étaient demeurés étrangers au royaume de Dieu, par leurs croyances et leur conduite. Les LXX ont lu *zédim,* impies, au lieu de *zârim.* — *Et in sempiternum...* La ruine de cette Babylone mystique est éternelle.

3-5. Deuxième strophe : Dieu s'est montré infiniment bon pour les petits et les humbles. — *Super hoc...* (pronom très accentué)... *populus fortis.* A la vue des jugements divins, qui attestaient une infinie puissance et une justice redoutable, les nations les plus rebelles rendent hommage à Jéhovah. — *Quia factus es...* (vers. 4). Toute suave énumération des bienfaits et des grâces de protection que le Seigneur répand sur ses amis fidèles. La réalité y alterne avec le langage figuré (*spes a turbine, umbraculum...*). — *Spiritus... robustorum.* Image très forte : la colère des tyrans, semblable à un vent de tempête qui menace de tout renverser (*quasi turbo...*). — *Sicut æstus...* (vers. 5). Métaphore opposée à la précédente. L'ardeur brûlante de la colère divine aura encore plus de force pour renverser efficacement les méchants. — *In siti.* Hébr.: dans une terre desséchée. — *Alienorum :* les impies, déjà désignés plus haut (vers. 2) par ce même nom. — *Quasi calore sub nube...* Un nuage qui se place entre le soleil et la terre procure à celle-ci une ombre rafraichissante. — *Propaginem... marcescere..* L'hébreu emploie une autre image : Le chant de triomphe des tyrans est abaissé (a pris fin, parce qu'ils ont été humiliés).

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de mets délicieux, un festin de vin, *un festin de viandes* pleines de suc et de moelle, d'un vin clarifié.

7. Et sur cette montagne il anéantira la chaîne qui tenait liés tous les peuples, et la toile qu'on avait ourdie sur toutes les nations.

8. Il anéantira la mort à jamais; et le Seigneur Dieu enlèvera les larmes de tous les visages, et il enlèvera de dessus la terre l'opprobre de son peuple; car c'est le Seigneur qui a parlé.

9. Et l'on dira en ce jour : Voici, c'est notre Dieu; nous l'avons attendu, et il nous sauvera; c'est lui qui est le Seigneur, nous l'avons attendu; nous serons dans l'allégresse, nous nous réjouirons dans son salut.

10. Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne; et Moab sera brisé sous lui, comme le sont les pailles par *la roue d'*un char.

11. Et il étendra ses mains sous lui comme un nageur les étend pour nager; et *Dieu* humiliera son orgueil en lui brisant les mains.

12. Les fortifications de tes murailles élevées tomberont, elles seront renversées à terre, et *réduites* en poussière.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ; pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes.

8. Præcipitabit mortem in sempiternum; et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra; quia Dominus locutus est.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste; expectavimus eum, et salvabit nos; iste Dominus, sustinuimus eum; exultabimus, et lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto; et triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur paleæ in plaustro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum; et humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem.

2° La félicité des bienheureux dans le ciel. XXV, 6-8.

6-8. Le langage redevient très musical. « C'est comme la joyeuse musique qui accompagne le banquet céleste. » — *Et faciet Dominus...:* après la disparition du mal et des méchants. — *Omnibus populis :* aux élus, qui appartiendront à toutes les nations. Cf. II, 2-4, etc. — *In monte hoc :* dans la Sion idéale, comme plus haut (XXIV, 23). — *Convivium...* Image biblique et orientale, pour représenter de grandes délices, et particulièrement celles du ciel. Cf. LV, 1-2; LVI, 7; Ps. XXXV, 9; Matth. XXII, 1-14; Luc. XIV, 16; Apoc. XIX, 7-9, etc. Les rabbins comparaient le monde actuel à un vestibule qui conduit à la salle du festin, c.-à-d. au bonheur du ciel. — *Pinguium :* les parties les plus succulentes de la viande, suivant le goût des Orientaux. — *Vindemiæ.* D'après l'hébreu : les vins « conservés », qu'on a laissé longtemps reposer sur la lie et qui acquièrent ainsi beaucoup de force (les « vina fæcata » des Romains). — *Pinguium medullatorum :* les parties grasses, qu'on a fait cuire avec la moelle. — *Vindemiæ defæcatæ.* Hébr. : des vins pris sur la lie et clarifiés. On les filtrait avant de les servir. — *Et præcipitabit...* (vers. 7). Littéralement dans l'hébreu : Il engloutira... la face (la partie supérieure) du voile qui couvre tous les peuples. *Telam :* d'après l'hébreu, la couverture. Deux métaphores qui expriment le deuil, la tristesse. — *Præcipitabit mortem..., lacrymam.* On ne mourra plus, on cessera de pleurer dans le ciel. Cf. I Cor. XV, 54; Apoc. VII, 57, et XXI, 4. — *Populi sui :* les bons, qui auront si souvent été humiliés par les méchants.

3° Le salut des justes et la réprobation des impies. XXV, 9-12.

9. Les élus chantent l'éloge du Seigneur, qui a parfaitement réalisé leurs espérances les plus intimes. Nouvel écho joyeux des saints cantiques du ciel. — *Et dicet :* à savoir, chacun des habitants de la Jérusalem céleste. — *Deus noster iste...* Expression qui respire la reconnaissance et l'amour. — *Expectavimus eum.* Et leur espoir n'a pas été frustré, comme ils le répètent à deux reprises. — *Exultabimus...* Après l'attente pleine de patience, c'est maintenant la sainte jouissance sans fin.

10-12. La ruine des impies. Contraste très frappant. — *Requiescet manus...:* soit pour protéger les bons, soit pour frapper les méchants. — *Triturabitur Moab.* Ce peuple, fameux pour son orgueil et pour sa haine à l'égard d'Israël (cf. Num. XXV, 2 et ss.; Jos. XXIV, 9; II Reg. VIII, 2; IV Reg. XXIV, 2; Ez. XXV, 8-11, etc.), est mentionné d'une manière typique, comme

CHAPITRE XXVI

1. In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostræ Sion ; Salvator ponetur in ea murus et antemurale.

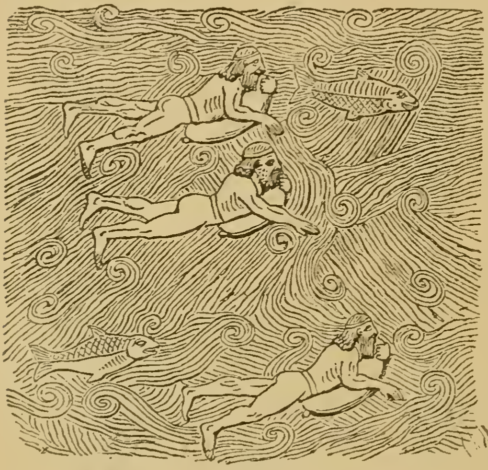
2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

1. En ce jour, on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Sion est notre ville forte ; le Sauveur en sera la muraille et le boulevard.

2. Ouvrez les portes, et qu'un peuple juste y entre, observateur de la vérité.

---

emblème des ennemis du royaume de Dieu sur la terre ; ils seront tous humiliés et brisés comme lui. — *Sub eo.* C.-à-d. sur place, là où le rencontrera la vengeance divine ; il lui sera donc impossible d'échapper. — *Sicuti... paleæ in plaustro.* Le char à triturer (*Atl. arch.*, pl. xxxiv, fig. 11-12) servait parfois d'horrible instrument de supplice. Cf. Am. i, 3, etc. L'hébreu emploie une autre comparaison : Comme la paille est broyée dans la mare à fumier. — *Extendet manus... :* à la façon d'un nageur, pour ne pas enfoncer dans cette mare immonde (*Atlas archéol.*, pl. lxxiii, fig. 9 ; pl. lxxiv, fig. 3, 5). — *Humiliabit gloriam...* Plutôt : son orgueil. Cf. xvi, 6. — *Cum allisione manuum...* Lorsque ses mains auront été brisées, ne pouvant plus se soutenir sur l'eau, il périra misérablement. Nuance dans l'hébreu : Avec les artifices de ses mains ; c.-à-d. malgré ses mouvements d'habile nageur. — *Munimenta... murorum...* (vers. 12). Même pensée qu'au verset précédent, sous une autre figure. Le prophète s'adresse directement à Moab (*tuorum*).



Nageurs assyriens s'aidant d'une outre gonflée. (Bas-relief de Ninive.)

4° Cantique des Israélites, après que Dieu les aura idéalement rétablis. XXVI, 1-19.

Ce sont encore les bienheureux du ciel qui le chantent, pour remercier le Seigneur de ses bienfaits. Il a « un caractère tout à la fois intime et mystérieux ». On y remarque un va-et-vient ému et rapide des pensées et des sentiments : les élus se rappellent leur passé si souvent douloureux, leurs ardentes prières pour obtenir de ne pas succomber à l'oppression des impies, les victoires glorieuses du Seigneur, leur éternelle félicité, et ils tressaillent d'allégresse à tous ces souvenirs. La forme ressemble beaucoup à celle des psaumes graduels, avec ses répétitions fréquentes de certains mots accentués (*servabis pacem, pacem*, vers. 3 ; *speravimus, sperastis*, vers. 3-4 ; *humiliabit, humiliabit eam*, vers. 5 ; *pes, pedes*, vers. 6 ; *semita... recta, rectus callis, in semita*, vers. 7-8 ; *in desiderio, desideravit*, vers. 8-9 ; *non videant, videant*, vers. 11 ; *indulsisti genti..., indulsisti*, vers. 15). Voy. le tome IV, p. 364-365.

Chap. XXVI. — 1°. Introduction. — *In die illa :* après que Dieu aura châtié les impies et accordé aux bons leur éternelle récompense. — *In terra Juda.* Contrée idéale, comme la colline de Sion (xxiv, 23 ; xxv, 6, 7, 10). Le territoire de Juda est à son tour le symbole du ciel, parce qu'il avait été le centre du royaume théocratique.

1^{b}-8. Action de grâces au Seigneur pour la protection dont il a sans cesse environné Israël. « Dieu a bâti pour les siens une cité forte et imprenable où ils goûteront une sécurité éternelle. Au contraire, il a renversé par terre la cité superbe de leurs ennemis, et les pauvres, les opprimés, la fouleront désormais sous leurs pieds. » (Le Hir.) — *Urbs fortitudinis.* Tandis que les citadelles de Moab seront détruites et rasées (xxv, 12), la citadelle de Sion demeure debout, plus solide que jamais. Dans l'hébreu : Nous avons une ville forte ! Exclamation joyeuse. Le nom de *Sion* n'est cité expressément que par la Vulgate ; il correspond fort bien à la pensée de l'écrivain sacré. — *Salvator ponetur... murus.* Variante dans l'hébreu : « Salutare ponit (Deus) muros et antemurale. » C'est le salut personnifié qui sert de double rempart à la Jérusalem du ciel. — *Aperite portas...* Cet ordre retentit du

3. L'erreur ancienne a disparu; vous conserverez la paix, la paix, car nous avons espéré en vous.

4. Vous avez éternellement espéré dans le Seigneur, dans le Seigneur, le Dieu fort, à jamais.

5. Car il abaissera ceux qui habitent dans les hauteurs, il humiliera la ville superbe; il l'humiliera jusqu'à terre, il la fera descendre jusque dans la poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, sous les pas des indigents.

7. Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voie.

8. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de vos jugements; votre nom et votre souvenir sont le désir de l'âme.

9. Mon âme vous a désiré pendant la nuit, et je m'éveillerai dès le matin, pour vous chercher de mon esprit et de mon cœur. Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du monde apprendront la justice.

3. Vetus error abiit; servabis pacem, pacem, quia in te speravimus.

4. Sperastis in Domino in sæculis æternis, in Domino, Deo forti, in perpetuum.

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit; humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te; nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte, sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te. Cum feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.

---

haut des cieux et concerne vraisemblablement les anges : que l'on ouvre au grand large les portes de la nouvelle Jérusalem, pour y laisser pénétrer la nation sainte, composée de tous ceux des habitants du monde qui ont correspondu à l'appel de Dieu (*gens justa, custodiens...*). — *Vetus error...* (vers. 3) : les erreurs antiques, spécialement les actes d'idolâtrie, qui avaient pour un temps séparé Israël de son Dieu. L'hébreu a certainement un autre sens, et paraît devoir être ainsi traduit : « Indolem firmatam servabis in pace. » (Knabenbauer.) C.-à-d. que Dieu accordera une paix éternelle à ceux qui auront eu ici-bas un cœur ferme et constant pour le servir. — *Sperastis...* (vers. 4). Ce verbe est à l'impératif dans l'hébreu : Espérez. Les élus s'excitent ainsi mutuellement à une confiance parfaite et perpétuelle (*in sæculis...*). — *In Domino, Deo forti...* Hébr. : Car dans *Yah Yᵉhôvah* (vous avez) un rocher éternel. Sur cette métaphore, qui marque un appui inébranlable, voyez XVII, 10; Deut. XXXII, 15, 37, etc. (d'après l'hébreu). La répétition du nom sacré est très expressive. — *Quia incurvabit...* Ce verbe et les suivants (vers. 5 et 6) devraient être traduits par le prétérit. Isaïe justifie l'exhortation qui précède, en montrant comment le Seigneur a été un puissant soutien pour ses amis, qu'il a délivrés de la tyrannie des impies superbes (*habitantes in excelso*). — *Civitatem sublimem.* Encore la cité du *tohu* (cf. XXIV, 10, et XXV, 2). — *Conculcabit eam...* (vers. 6). Le cantique insiste sur cet écrasement des méchants réduits à l'impuissance. — *Pauperis.* Hébr. : l'affligé. Nom collectif des bons, qui ont tant à souffrir en ce monde. — *Semita justi recta* (vers. 7). Ce sentier conduit donc au bien et au bonheur, et non point à la ruine, comme celui des impies. — *Rectus callis...* Petite variante dans l'hébreu : Tu aplanis parfaitement (Seigneur) le sentier du juste. Exquise délicatesse de Dieu, qui daigne ainsi enlever du chemin des justes toute sorte d'obstacles. — *In semita...* (vers. 8). Les élus reconnaissent que les épreuves (*iudiciorum...*) ne leur ont pas manqué pendant leur vie; mais ils avaient compris qu'elles leur étaient envoyées pour leur plus grand bien : aussi les ont-ils supportées avec courage (*sustinuimus te*). Le souvenir intime, aimant, de celui qui les leur infligeait les aidait à les endurer : *nomen tuum...* (hébr. : Nous soupirons après ton nom, c.-à-d. après toi et ton souvenir).

9-14. Désirs de salut et de rédemption parmi les peines d'ici-bas. — *Anima mea...* Continuation de la même pensée. Durant la nuit de la tribulation (*in nocte;* cf. XXI, 11, etc.), ils invoquaient le secours de Dieu avec une grande ardeur. « C'est l'espérance messianique que nous avons devant nous » dans ce passage. C'est elle qui faisait pousser aux justes ces cris pressants vers le Sauveur. — *Spiritu... præcordiis...* Langage énergique, qui met en relief le saint empressement avec lequel ils cherchaient Dieu. — *Cum feceris judicia...* En règle générale, lorsqu'ils voient éclater les jugements divins, les hommes se sentent excités à mieux pratiquer la vertu (*justitiam discent...*) : cette considération encourageait les élus au milieu de leurs souffrances.

10. Misereamur impio, et non discet justitiam; in terra Sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant; videant, et confundantur zelantes populi, et ignis hostes tuos devoret!

12. Domine, dabis pacem nobis, omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te; tantum in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant; propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti; numquid glorificatus es? Elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustia requisierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

10. Faisons grâce à l'impie, et il n'apprendra pas la justice; il a commis l'iniquité dans la terre des Saints, et il ne verra pas la gloire du Seigneur.

11. Seigneur, que votre main s'élève, et qu'ils ne voient point; que les peuples jaloux voient, et qu'ils soient confondus, et que le feu dévore vos ennemis!

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix; car c'est vous qui avez fait pour nous toutes nos œuvres.

13. Seigneur, notre Dieu, d'autres maîtres que vous nous ont possédés; faites qu'en vous seul nous nous souvenions de votre nom.

14. Que les morts ne revivent point, que les géants ne ressuscitent pas; car c'est pour cela que vous les avez visités et anéantis, et que vous avez détruit tout leur souvenir.

15. Vous favorisez cette nation, Seigneur, vous la favorisez; n'avez-vous pas été glorifié? Vous avez reculé toutes les limites de la terre.

16. Seigneur, ils vous ont cherché dans l'angoisse; vous les instruisez par l'affliction qui les fait gémir *auprès de vous.*

Au contraire, trop de miséricorde et de patience envers les méchants ne fait qu'accroître leur audace et les endurcir dans le mal (*misereamur..., et non discet...*, vers. 10) : voilà pourquoi les bons désiraient leur châtiment. — *In terra sanctorum...* Hébr. : dans le pays de la droiture, c.-à-d. dans une contrée où la loi divine est connue de tous les habitants et respectée par la plupart d'entre eux. Circonstance aggravante pour les pécheurs. — *Non videbit gloriam...* Ici encore, il faudrait le prétérit : il n'a pas fait attention à la gloire de Dieu, il l'a méprisée. — *Domine, exaltetur...* (vers. 11). Pour ces motifs, pressant appel aux justes vengeances du Seigneur. Variante dans l'hébreu, où la description se poursuit comme aux versets précédents : Seigneur, ta main est levée, et ils ne la voient point. Ces impies dédaignent de prendre garde aux manifestations de la puissance divine. — *Videant, et confundantur...* Dans la Vulgate, les mots *zelantes populi* désignent encore les pécheurs, en tant qu'ils jalousent les fidèles amis du Seigneur. L'hébreu exprime une autre pensée : Ils verront la jalousie pour le peuple (c.-à-d. la manière jalouse dont Jéhovah aime et défend les siens; cf. IX, 7, etc.), et ils seront confondus. — *Ignis... devoret.* Cette jalousie divine est un feu qui consume ceux qui l'ont excitée. — *Dabis pacem...* (vers. 12). Faveur que les justes implorent humblement pour eux-mêmes. Les prodiges que le Seigneur a opérés pour eux, et les grâces qu'il leur a accordées dans le passé (*omnia enim opera...*), leur donnent la confiance qu'ils seront exaucés. — *Domine... possederunt...* (vers. 13). Autre retour sur leurs souffrances d'autrefois, afin de mieux apitoyer le cœur de Dieu. Ils nomment *domini absque te,* « d'autres maîtres que toi, » les tyrans cruels qui les avaient opprimés. — *Tantum in te recordemur...* Sentiment d'une admirable délicatesse : ce n'est que par Dieu, par son secours spécial, qu'ils se reconnaissent capables de l'invoquer et de le bénir. Ils annoncent ainsi en termes indirects qu'il les avait délivrés de leurs oppresseurs impies. — *Morientes non...* (vers. 14). D'après la Vulgate, nouvelle imprécation contre ces odieux tyrans. Comp. le vers. 11. Mais il est préférable de traduire les verbes *vivant* et *resurgant* par le futur : Les morts ne vivront pas, les ombres ne se relèveront pas. Leur châtiment est déjà un fait accompli : *propterea visitasti...* Comme ci-dessus, XIV, 9 (voyez la note), la Vulgate a donné inexactement au substantif hébreu *r'fâ'îm* le sens de *gigantes.*

15-19. Bienfaits dont le Seigneur a comblé la nation sainte. — *Indulsisti...; numquid glorificatus...* (avec le sens de « nonne glorificatus es?... »). Hébr. : Tu as ajouté au peuple; Seigneur, tu as ajouté au peuple; tu as été glorifié. Dieu avait multiplié extraordinairement son peuple par la conversion des païens, et sa gloire s'en était accrue. — *Elongasti... terminos...* Le territoire du royaume théocratique, relativement si restreint sous la loi ancienne, s'est agrandi sans mesure d'une manière mystique sous la nouvelle Alliance. Cf. Mich. VII, 19. — *In angustia requisierunt...* (vers. 16). Les élus ne se lassent pas de revenir sur les peines transitoires

17. Comme une femme qui a conçu, et qui, sur le point d'enfanter, pousse de grands cris dans ses douleurs, ainsi avons-nous été loin de votre face, Seigneur.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, et nous *n'*avons enfanté *que* du vent, nous n'avons pas produit le salut sur la terre; c'est pourquoi les habitants de la terre ne sont pas nés.

19. Vos morts revivront, mes enfants tués ressusciteront. Réveillez-vous, et louez *Dieu*, vous qui habitez la poussière, car votre rosée est une rosée de lumière, et vous ruinerez la terre des géants.

20. Va, mon peuple, entre dans ta chambre; ferme tes portes sur toi, et cache-toi pour un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. Car voici que le Seigneur sortira de sa demeure, pour visiter l'iniquité que les habitants de la terre ont commise contre lui; et la terre révélera son sang, et ne cachera plus ses morts.

17. Sicut quæ concipit, cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis, sic facti sumus a facie tua, Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum, salutes non fecimus in terra; ideo non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent. Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere, quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubicula tua; claude ostia tua super te; abscondere modicum ad momentum, donec pertranseat indignatio.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum; et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultra interfectos suos.

---

auxquelles ils doivent en partie leur félicité : « per crucem ad lucem. » Comp. les vers. 8-9, 13. — *In tribulatione murmuris*... Saint Jérôme explique comme il suit cette expression : « Quando tantum eis malorum pondus incumbet, ut ne clamare quidem audeant confidenter, sed dolorem suum silentio devorent. » L'hébreu dit : Ils ont répandu leurs prières silencieuses lorsque tu les châtiais (Vulg. : *doctrina tua;* l'enseignement donné par la souffrance). — *Sicut quæ concipit*... Très belle et très énergique comparaison (versets 17-18) pour décrire la violence des épreuves subies par les justes. Cf. XIII, 8; XXI, 3; Ps. XLVII, 7; Jer. IV, 31; VI, 24, etc. L'enfant ne vient au monde qu'au prix de grandes douleurs pour sa mère; la régénération et le salut des bons doivent pareillement s'acheter par la souffrance. — *Concepimus*... Ils ont reçu d'en haut une bénédiction destinée à faire d'eux un peuple saint et parfait; mais il leur a fallu une autre grâce pour mettre en œuvre la première, tant ils étaient incapables de renaître par leurs propres forces (*peperimus spiritum*); leur salut ne pouvait venir que de Dieu (*salutes non fecimus*...). Selon d'assez nombreux interprètes, la proposition *ideo non ceciderunt*... se rapporterait aux impies, si souvent mentionnés dans ce cantique, et marquerait l'impuissance des bons à se délivrer par eux-mêmes de leurs ennemis puissants; mais il est plus conforme au contexte de prendre le verbe hébreu *nâfal* dans le sens de « tomber » du sein maternel, et de regarder ces mots comme synonyme de « salutes non fecimus... ». De nous-mêmes, répètent les justes, nous n'avons pas réussi à donner le jour à un peuple nouveau. — *Vivent mortui*... (vers. 19). Ce qu'ils n'ont pas pu faire, Dieu l'exécutera sans peine, lui qui rend la vie aux morts pour qu'ils puissent jouir du bonheur du ciel. « Ses » morts (*tui*) sont ceux qui ont expiré saintement, dans son amour. Ce passage démontre très fortement soit l'immortalité de l'âme, soit la résurrection des corps. — *Interfecti mei :* les morts de l'Israël spirituel, qui ne diffèrent point des morts de Jéhovah. — — *Expergiscimini et laudate*... Apostrophe pleine de lyrisme, adressée à ces glorieux ressuscités, pour les presser de louer Dieu éternellement. — *Qui... in pulvere :* la poussière du tombeau. Cf. Job, VII, 21; XVII, 16; XIX, 25, etc. — *Ros lucis*... Métaphore très gracieuse, avec le pluriel d'intensité dans l'hébreu : Ta rosée est une rosée de lumières; c.-à-d. une rosée vivifiante. La rosée rafraîchit et fait revivre les plantes qui dépérissent; Dieu rend de même la vie aux morts. D'autre part, il existe une relation très intime entre la vie et la lumière; cf. Job, III, 20; XXXIII, 30; Joan. I, 4, etc. — *Terram gigantum detrahes*... Contraste entre le sort des méchants et celui des bons. Mais l'hébreu a une leçon très différente, qui se rattache beaucoup mieux au reste du verset : Et la terre rejettera les ombres (*rᵉfâ'im,* comme au vers. 14); c.-à-d. qu'elle rendra les morts ensevelis dans son sein. Magnifique conclusion de ce cantique.

5° Consolation à Israël. XXVI, 20-21.

20-21. Le prophète encourage ses concitoyens à attendre avec patience le bonheur qui vient de lui être promis. — *Vade, populus*... Exhortation d'une exquise suavité. — *Intra in cubicula*... : pour prier avec plus de recueillement et pour se cacher en Dieu. Cf. Matth. VI, 6. — *Indignatio.* La colère du Seigneur contre les

CHAPITRE XXVII

1. In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti, super Leviathan, serpentem vectem, et super Leviathan, serpentem tortuosum, et occidet cetum qui in mari est.

2. In die illa vinea meri cantabit ei.

3. Ego Dominus qui servo eam; re-

1. En ce jour-là le Seigneur visitera, avec son glaive dur, grand et fort, Léviathan, ce serpent robuste, Léviathan, ce serpent tortueux, et il tuera le monstre de la mer.

2. En ce jour-là, la vigne au vin pur chantera pour lui :

3. Je suis le Seigneur qui la garde;

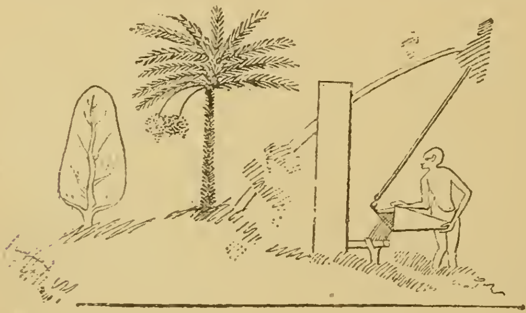
---

impies, comme l'explique le vers. 21. — *Revelabit terra...* Sur cette forte image, voyez Gen. iv, 10 et ss.; Job, xvi, 19; Ez. xxiv, 7-8; Apoc. vi, 9-10. — *Et non operiet...* Les martyrs, longtemps muets, pourront élever la voix contre leurs cruels bourreaux.

§ III. — *Ruine des peuples opposés à Dieu, délivrance d'Israël.* XXVII, 1-13.

1° Ruine des impies. XXVII, 1.

Chap. XXVII. — 1. *In die illa...* Le prophète va donner quelques autres détails sur le jour effroyable des vengeances du Seigneur. Cf. xxvi, 20-21. — *In gladio suo.* La Bible parle souvent du glaive divin. Cf. xxxi, 8; lxvi, 16; Deut. xxxii, 41-42; Jer. xii, 12; xlvi, 10; l, 35-37; Zach. xiii, 7, etc. Trois épithètes accumulées montrent ici à quel point ses coups sont terribles : *duro, et grandi, et forti.* — *Super Leviathan.* Hébr. : *liviâṭân.* Comp. Job, xl, 25 et ss., où ce nom désigne le crocodile. Ici et en divers autres passages, il représente en général un serpent gigantesque. — *Serpentem vectem.* D'après l'hébreu : le serpent fuyard (LXX : φεύγοντα); par conséquent, agile. — *Tortuosum :* aux replis sinueux. — *Cetum.* Hébr. : *ṭannîn*, un monstre marin. — Ces trois expressions sont évidemment symboliques, et elles figurent la puissance du monde sous ses formes les plus terribles alors : l'Assyrie, arrosée par le Tigre au cours si rapide; la Chaldée, que parcourt l'Euphrate extraordinairement sinueux; l'Égypte, qui est comparée en d'autres endroits à un monstre marin (cf. li, 9; Ps. lxxiii, 3; Ez. xxix, 3, et xxxii, 2). Les vers. 12-13 nous montreront les Israélites exilés revenant précisément de ces trois contrées.



L'arrosage au chadouf. (Fresque égyptienne.)

2° Autre chant de la vigne. XXVII, 2-5.

« Ici commence le brillant côté du jugement; Israël est reçu en grâce. » Cette idée est développée dans un chant populaire des plus gracieux, qui contraste d'une manière saisissante avec le cantique du chap. v, 1-2; car il s'agit actuellement de la prospérité de la vigne de Jéhovah et non plus de sa dévastation, d'Israël purifié par l'épreuve et non de sa conduite coupable qui lui avait attiré de terribles châtiments.

2. Introduction. — *Vinea... cantabit...* D'après l'hébreu : Une vigne au vin généreux; chantez-la. C.-à-d. chantez en son honneur. Cette vigne excellente est l'emblème du peuple de Dieu, comme au chap. v. 3-5. Le poème. Il est placé dans son entier sur les lèvres du Seigneur, qui déclare d'abord, en termes pleins d'affection, qu'il est lui-même le gardien et le protecteur tout-puissant de sa vigne mystique. — *Repente propinabo...* Hébr. : Je l'arrose à tout instant. Image des bénédictions divines, qui produisent sur cette vigne mystique les mêmes heureux effets que la pluie tombant sur un vignoble ordinaire. — *Ne... visitetur...* C.-à-d., de peur qu'on ne lui nuise. — *Nocte et die servo... :* comme faisaient les vignerons au temps de la récolte. Cf. i, 8, et la note. — *Indignatio non est...* (vers. 4). Dieu ne nourrit aucun sentiment de colère contre sa vigne, désormais excellente; litote qui dénote un grand amour. Les LXX et le syriaque ont lu *ḥomah* au lieu de *ḥémah;* de là cette traduction : Je n'ai pas de muraille. C'est la vigne qui

je l'arroserai à tout instant ; de peur qu'on ne lui nuise, je la garde nuit et jour.

4. Je n'ai pas de colère. Qui me donnera des ronces et des épines qui m'attaquent? Je marcherai contre elles, je les consumerai toutes ensemble.

5. Est-ce qu'elles pourront retenir ma puissance? Qu'elles fassent la paix avec moi ; qu'elles fassent la paix avec moi.

6. Qui que ce soit qui se précipite sur Jacob, Israël fleurira et germera, et ils rempliront de fruit la face du monde.

7. Est-ce que *Dieu* l'a frappé comme il a frappé ses tyrans? et le massacre de ceux qu'il a tués a-t-il égalé celui des persécuteurs?

8. Lors même qu'Israël sera rejeté, vous le jugerez avec modération et avec mesure ; il méditera, dans son esprit irrité, au jour de sa colère brûlante.

9. C'est pour cela que l'iniquité de la maison de Jacob sera remise ; et tout le fruit sera l'expiation de son péché, lorsqu'Israël aura brisé toutes les pierres de

pente, propinabo ei ; ne forte visitetur contra eam, nocte et die servo eam.

4. Indignatio non est mihi. Quis dabit me spinam et veprem in prælio? Gradiar super eam, succendam eam pariter.

5. An potius tenebit fortitudinem meam? Faciet pacem mihi, pacem faciet mihi.

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob, florebit et germinabit Israel, et implebunt faciem orbis semine.

7. Numquid juxta plagam percutientis se percussit eum? aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est?

8. In mensura contra mensuram, cum abjecta fuerit, judicabis eam ; meditatus est in spiritu suo duro per diem æstus.

9. Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domui Jacob ; et iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cum posuerit omnes lapides altaris sicut lapides ci-

---

prendrait ici la parole, pour dire que, sans protection extérieure, elle est cependant fort bien défendue. — *Quis dabit... spinam...* Si le Seigneur trouvait dans sa vigne des ennemis de sa fertilité, il les attaquerait et les extirperait aussitôt : *in prælio gradiar super* (plutôt : « contra »)... Ces épines représentent les peuples hostiles aux Juifs. — *An potius...* (vers. 5). La vigne spirituelle de Jéhovah adhérera intimement à lui, et jouira sans fin de sa paix et de son affection. L'hébreu fournit un meilleur sens : A moins qu'elles (les épines) ne recherchent ma protection et ne fassent la paix avec moi... La répétition de ces derniers mots accentue fortement l'idée. Les ennemis de Dieu et de la nation sainte pourraient donc échapper au châtiment, s'ils se convertissaient au Seigneur.

3° Le rétablissement perpétuel de l'Israël mystique. XXVII, 6-13.

6. État florissant du peuple de Dieu. C'est la continuation de la métaphore qui a été employée dans le cantique : Israël est une noble plante qui prospère admirablement et qui étale ses rameaux sur toute la terre. — *Qui ingrediuntur impetu...* Les païens se joignent à Israël dans de saints transports, et se rangent sous la loi du vrai Dieu. L'hébreu est tout différent : Aux temps à venir, Jacob prendra racine. — *Implebunt... semine.* Hébr. : Ils rempliront de fruits. Israël sera donc, comme le dira plus tard saint Paul, « la richesse des nations, » la base de l'Église du Christ, dont les membres seront pris dans tous les peuples. Cf. Rom. xi, 11, etc.

7-11. Dieu n'infligera point à son peuple des blessures mortelles, comme il le fait pour ses ennemis. — *Juxta plagam...* Le Seigneur, lorsqu'il a dû frapper les Juifs coupables, ne l'a pas fait avec la rigueur dont il a usé envers leurs oppresseurs (*percutientis...*). — *Interfectos ejus.* D'après l'hébreu : ceux qui le tuaient. — *In mensura contra...* C.-à-d. avec modération. Hébr. : dans un *s^e'ah*, un *s^e'ah* ; mesure de capacité qui équivaut à 12 litr. 99. — *Cum abjecta fuerit...* Lorsqu'il châtiait les Israélites, Jéhovah, malgré sa légitime colère excitée par leurs crimes (*in die æstus*), le faisait sans précipitation, et après y avoir, pour ainsi dire, mûrement réfléchi (*meditatus est*). Variante dans l'hébreu : Il l'a emporté (en exil) par un vent impétueux au jour du vent d'est. Le *qâdim*, ou vent d'est, souffle ordinairement en tempête dans les contrées bibliques ; cf. Job, xxvii, 21 ; Ps. xlvii, 8, etc. — *Idcirco super hoc...* (vers. 9). Par cette miséricordieuse modération, Dieu se propose d'exciter Israël au repentir, de manière à pouvoir lui pardonner ses fautes. — *Iste omnis fructus...* Hébr. : Voici le pardon de ses péchés. — *Cum posuerit... lapides...* L'idolâtrie avait été le crime principal des Hébreux ; pour en mériter le pardon, ils durent réduire leurs autels en cendres et détruire toutes les autres marques de ce culte infâme : *non stabunt...* — *Luci et delubra.* D'après l'hébreu : les *'ašêrim* et les *ḥammânim.* Cf. xvii, 8, et le commentaire. — *Civitas... munita...* (vers. 10). Le Seigneur traitera au contraire avec une sévérité sans mitigation la métropole du monde. Sur cette cité symbolique, voyez xxiv, 10-12 ; xxv, 2 ; xxvi, 5. Selon d'autres exégètes, les vers. 10-11 neris allisos, non stabunt luci et delubra.

10. Civitas enim munita desolata erit; speciosa relinquetur, et dimittetur quasi desertum; ibi pascetur vitulus, et ibi accubabit, et consumet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur. Mulieres venientes, et docentes eam; non est enim populus sapiens; propterea non miserebitur ejus qui fecit eum, et qui formavit eum non parcet ei.

12. Et erit : in die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti; et vos congregabimini unus et unus, filii Israel.

13. Et erit : in die illa clangetur in tuba magna; et venient qui perditi fuerant de terra Assyriorum, et qui ejecti erant in terra Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.

l'autel, comme des pierres réduites en cendres, et qu'il n'y aura plus de bois sacrés ni de temples.

10. Car la ville forte sera désolée; *la ville* si belle sera dépeuplée, et elle sera abandonnée comme un désert; là paîtra le veau et il s'y reposera, et il broutera les herbes.

11. Leurs moissons desséchées seront foulées aux pieds. Des femmes viendront les instruire, car ce peuple n'a pas de sagesse; c'est pourquoi celui qui l'a fait n'en aura pas pitié, et celui qui l'a formé ne l'épargnera pas.

12. En ce jour-là, le Seigneur frappera depuis le lit du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte; et vous serez rassemblés un à un, fils d'Israël.

13. En ce jour-là, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient perdus dans le pays des Assyriens, et ceux qui avaient été bannis dans le pays d'Egypte, et ils adoreront le Seigneur sur la montagne sainte, à Jérusalem.

---

concerneraient plutôt Jérusalem, dont ils annonçaient la ruine temporaire par les Chaldéens. Cette opinion nous paraît bien plus probable. — *Speciosa relinquetur* Hébr. : C'est une demeure délaissée. — *Ibi pascetur...* Même image de malheur qu'au chap. VII, vers. 21 et 25. Les lieux habités et cultivés seront transformés en pâturages déserts, où les troupeaux se promèneront à leur aise. — *Consumet summitates...* Hébr. : il broutera les branches. — *In siccitate...* (verset 11). Une sécheresse ruineuse fera périr les moissons. Variante dans l'hébreu : Quand ils seront secs, ses rameaux seront brisés. Il s'agit, comme au verset précédent, des broussailles qui croîtront sur l'emplacement de la ville renversée et rasée. — *Mulieres... docentes eam.* D'après la Vulgate, les femmes apprendront aux habitants à gémir sur leurs malheurs. Beaucoup mieux d'après l'hébreu : Des femmes viendront et les brûleront. Trait dramatique, qui continue la comparaison commencée : les femmes du peuple viennent ramasser ces branches mortes, pour en chauffer leurs fours. Cf. III Reg. XVII, 10-12. — *Non est enim...* Cause de cette rude punition. — *Propterea non miserebitur...* La Vulgate a renversé la phrase. Il faudrait, comme dans la proposition suivante : C'est pourquoi celui qui l'a fait n'a pas pitié de lui.

12-13. L'exil d'Israël prendra fin, et le culte de Jéhovah sera rétabli dans la Palestine. Oracle consolant, pour conclure cette section du livre. — *In die illa...* Toujours « le raccourci en perspective », car de longues années devront s'écouler avant la restauration du peuple de Dieu. — *Percutiet...* Littéralement dans l'hébreu : Le Seigneur secouera des épis. Figure analogue à celle du vers. 6, pour dire que le pays sera promptement repeuplé. — *Fluminis :* l'Euphrate (cf. VII, 10 et la note). — *Torrentem Ægypti :* le Rhinocolure des Grecs, l'ouadi el Arich actuel (*Atlas géogr.,* pl. V). Ces deux directions (*ab alveo... usque ad...*) représentent le royaume théocratique dans toute son étendue, tel qu'il devait être d'après les divines promesses (cf. Gen. XV, 18), et tel qu'il fut en réalité à l'époque de sa splendeur (cf. III Reg. VIII, 65). — *Congregabimini unus et...* Un à un, peu à peu, mais sans interruption, jusqu'à ce que le peuple messianique soit au complet. — *Et erit in die...* (vers. 13). Répétition solennelle de cette formule, pour introduire un nouveau détail du rétablissement d'Israël. — *Clangetur in tuba...* Signal de la bienheureuse rédemption. Cf. XI, 11-12; XVIII, 3. — *De terra Assyriorum..., Ægypti.* Ces deux contrées représentent tous les pays où les Hébreux ont été exilés dans le cours de leur histoire. Cf. XI, 15-16; XIX, 23-25. — *Adorabunt... in monte sancto...* Écho de XI, 12. Voilà Jérusalem redevenue, perpétuellement cette fois-ci, centre idéal de la vraie religion, grâce au Messie.

CHAPITRE XXVIII

1. Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Ephraïm, à la fleur passagère qui fait leur faste et leur joie; *à ceux* qui habitent en haut de la très fertile vallée, et que le vin fait chanceler.

2. Voici que le Seigneur fort et puissant *sera* comme une grêle impétueuse, comme un tourbillon destructeur, comme un déluge d'eaux qui débordent et qui se précipitent sur une terre étendue.

3. Elle sera foulée aux pieds, la couronne d'orgueil des ivrognes d'Ephraïm.

4. Et la fleur passagère qui fait le faste et la joie *de ceux qui habitent* en haut de la très fertile vallée, sera comme un fruit qui mûrit avant les autres fruits de l'automne; dès que quelqu'un l'aperçoit, il le prend de la main, et le mange aussitôt.

1. Væ coronæ superbiæ, ebriis Ephraim, et flori decidenti, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguissimæ, errantes a vino!

2. Ecce validus et fortis Dominus sicut impetus grandinis; turbo confringens, sicut impetus aquarum multarum inundantium et emissarum super terram spatiosam.

3. Pedibus conculcabitur corona superbiæ ebriorum Ephraim.

4. Et erit flos decidens gloriæ exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem autumni, quod, cum aspexerit videns, statim ut manu tenuerit, devorabit illud.

Section V. — Autre série d'oracles relatifs au peuple juif. XXVIII, 1 — XXXV, 10.

Ce groupe de discours prophétiques nous transporte au règne d'Ézéchias. Sous Achaz, Juda s'était réduit volontiers à la triste condition de vassal de l'Assyrie; maintenant on lutte avec une certaine vigueur pour l'indépendance. Seulement, on ne croit pouvoir secouer le joug de Ninive qu'en s'appuyant sur l'Égypte, et l'on néglige le secours tout-puissant de Jéhovah. C'est pourquoi les espérances charnelles seront confondues, et les classes dirigeantes, sur lesquelles retombait surtout la faute de cette politique humaine, sentiront le bras de Dieu s'appesantir sur elles; néanmoins le Seigneur prendra la défense de son peuple et frappera lui-même les Assyriens d'un grand coup. Les menaces alternent donc avec les promesses dans cette section. Les cinq discours que renferment les chap. xxviii-xxxiii commençant par *Væ*, on les a nommés « Le livre des Malédictions » (cf. xxviii, 1; xxix, 1; xxx, 1; xxxi, 1; xxxiii, 1). Les chap. xxxiv et xxxv résument et généralisent le tout, et se rapportent spécialement à la fin des temps.

§ I. — *Première malédiction, ou le jugement de Samarie et de Jérusalem.* XXVII, 1-29.

1° L'orgueilleuse Samarie périra, mais il y aura néanmoins un reste d'Israélites sauvés. XXVIII, 1-6.

Chap. XXVIII. — 1-4. Ruine prochaine de Samarie. — *Væ* (hébr. : *hôï*). Le prophète avait annoncé déjà (cf. viii, 6) que le châtiment de Samarie précéderait celui de Jérusalem; Dieu lui fait compléter maintenant sa prédiction. — *Coronæ superbiæ.* La ville de Samarie reçoit ce nom symbolique, parce qu'elle était gracieusement bâtie sur une éminence entourée d'une couronne de collines. — *Ebriis Ephraim.* Cette épithète s'applique aux princes débauchés du royaume schismatique. Dans l'hébreu, elle est rattachée aux mots précédents : Malheur à la couronne orgueilleuse des ivrognes d'Éphraïm. « Le luxe de Samarie se manifeste dans le tribut payé par Jéhu à Salmanasar, car ce tribut se compose en partie de coupes, de flacons et de vases d'or. » — *Flori decidenti.* Les fleurs de la couronne se fanent; Samarie va être prise et renversée. — *Vallis pinguissimæ.* La vallée qui entoure l'antique capitale d'Éphraïm est d'une grande fertilité. — *Errantes a vino.* A la lettre dans l'hébreu : renversés par le vin. Cf. xvi, 8, et la note. — *Ecce validus...* Au lieu du nominatif *Dominus,* l'hébreu dit « a Domino » : Voici (que vient), de par Jéhovah, un (homme) fort et puissant. C'est le roi d'Assyrie qui sera cet homme au pouvoir irrésistible. — *Sicut impetus..., turbo...* Magnifiques comparaisons, empruntées aux effets de l'ouragan et d'une inondation. Cf. viii, 7-8. — *Emissarum super...* Nuance considérable dans l'hébreu : Il la jettera à terre avec la main, c.-à-d. d'un geste rapide, avec la plus grande facilité. — *Pedibus conculcabitur...* (vers. 3). La ruine sera donc absolue. — *Et erit flos... pinguium* (vers. 4). Répétition emphatique des titres donnés plus haut (vers. 1) à Samarie; elle met en relief l'étendue de la ruine. — *Quasi temporaneum...* Hébr.: une figue hâtive. Une primeur, qui excite davantage l'envie. Cf. Jer. xxiv, 2; Os. ix, 10; Mich. vii, 1. En Palestine, les figues mûrissent d'ordinaire au mois d'août; les plus précoces apparaissent dès le mois de juin. — *Quod cum aspexerit...* Détail très pittoresque

5. In die illa erit Dominus exercituum corona gloriæ, et sertum exultationis residuo populi sui,

6. et spiritus judicii sedenti super judicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam.

7. Verum hi quoque præ vino nescierunt, et præ ebrietate erraverunt; sacerdos et propheta nescierunt præ ebrietate; absorpti sunt a vino, erraverunt in ebrietate; nescierunt videntem, ignoraverunt judicium.

8. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultra locus.

9. Quem docebit scientiam? et quem intelligere faciet auditum? Ablactatos a lacte, avulsos ab uberibus.

10. Quia manda, remanda; manda, remanda; expecta, reexpecta; expecta, reexpecta; modicum ibi, modicum ibi.

11. In loquela enim labii, et lingua altera loquetur ad populum istum.

5. En ce jour-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et un diadème d'allégresse pour le reste de son peuple,

6. et un esprit de justice pour celui qui est assis sur le *tribunal du* jugement et la force de ceux qui retourneront du combat à la porte *de la ville.*

7. Mais ceux-ci également sont si pleins de vin, qu'ils ne savent *ce qu'ils font;* tellement ivres, qu'ils chancellent; le prêtre et le prophète sont tellement ivres, qu'ils ne savent *ce qu'ils font;* ils sont absorbés par le vin, ils chancellent dans l'ivresse; ils n'ont pas reconnu le voyant, ils ont ignoré la justice.

8. Toutes les tables sont pleines de vomissements et d'ordure, il n'y reste plus de place.

9. A qui enseignera-t-il la science? à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? A des enfants qu'on ne fait que sevrer, qu'on vient d'arracher à la mamelle.

10. Instruis, instruis encore; instruis, instruis encore; attends, attends encore; attends, attends encore; un peu ici, un peu là.

11. Mais *le Seigneur* parlera d'une autre manière à ce peuple, il ne lui tiendra plus le même langage.

5-6. Un reste du royaume d'Éphraïm sera cependant sauvé. Passage messianique, comme tous ceux où il est parlé de ces restes épargnés au milieu de la ruine générale; c'est d'eux, en effet, que devait naitre le Christ. — *Dominus... corona...* Un beau et noble diadème. Contraste avec la couronne si promptement flétrie de Samarie. — *Residuo populi...* D'après le contexte, ce reste sera pris dans le royaume schismatique des dix tribus, aussi bien que dans celui de Juda. — *Spiritus judicii.* « Le trait le plus frappant de la période messianique. » Cf. XI, 3-5; Ps. LXXI, 1 et ss., etc. — *Sedenti super judicium.* Locution abrégée : sur le trône de la justice. Les juges représentent ici d'une manière générale les chefs du peuple. — *Fortitudo revertentibus...* Plus clairement dans l'hébreu : (Un esprit de) vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à la porte; c.-à-d. qui le refoulent jusque sur son propre territoire.

2° Les princes impies de Juda seront pareillement châtiés, mais les serviteurs fidèles du Seigneur échapperont au désastre. XXVIII, 7-22.

7-13. Description dramatique de l'ignoble conduite des princes et de leur punition. — *Hi quoque.* Le pronom est très accentué : même les princes du royaume légitime, puisqu'ils sont gravement coupables. — *Præ vino...* Scène d'orgie, peinte sur le vif, spécialement dans le texte original, où des phrases très courtes, terminées par des assonances sourdes, imitent la démarche et la chute de gens ivres. Les prêtres eux-mêmes et les prophètes (les mauvais prophètes, évidemment) se présentent en état d'ivresse pour remplir leurs fonctions. Voici la traduction littérale de l'hébreu : Mais eux aussi ils chancellent dans le vin et vacillent dans la boisson forte; prêtre et prophète chancellent dans la boisson forte, ils sont absorbés par le vin, ils vacillent dans la boisson forte, ils chancellent en prophétisant, ils sont hors d'eux-mêmes en (rendant) la justice. — *Omnes... mensæ...* Détails qui en disent bien long sur l'ignominie des chefs de Juda. — *Quem docebit...* (vers. 9). Isaïe cite les réflexions ironiques que ces ivrognes faisaient à son sujet. Il ne prend donc pas garde, disaient-ils, qu'il s'adresse à des hommes de haut rang, parfaitement instruits, et non à de petits enfants à la mamelle ou à peine sevrés (*ablactatos..., avulsos...*)? — *Quia manda...* (vers. 10). Ils poussaient l'audace jusqu'à parodier grossièrement ses oracles, pour les rendre ridicules. D'après l'hébreu : Ordre sur ordre, ordre sur ordre; règle sur règle, règle sur règle; un peu ici, un peu là. C.-à-d., il ne cesse de nous donner des ordres, de s'ingérer un peu partout. — *In loquela enim...* (vers. 11). Isaïe rétorque leurs observations sacrilèges. Hébr. : Par des lèvres qui bégayent et

12. Il lui avait dit : C'est ici mon repos, soulagez ma lassitude ; voici *le lieu de* mon rafraîchissement ; et ils n'ont pas voulu l'entendre.

13. C'est pourquoi le Seigneur leur dira : Instruis, instruis encore ; instruis, instruis encore ; attends, attends encore ; attends, attends encore ; un peu ici, un peu là ; afin qu'ils aillent, qu'ils tombent à la renverse et qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège et qu'ils soient pris.

14. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, qui dominez sur mon peuple à Jérusalem.

15. Car vous avez dit : Nous avons contracté une alliance avec la mort et nous avons fait un pacte avec l'enfer. Lorsque le fléau débordant passera, il ne viendra pas sur nous, car nous avons mis notre confiance dans le mensonge, et le mensonge nous a protégés.

16. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Dieu : Je mettrai dans les fondements de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement. Que celui qui croit ne se hâte pas.

12. Cui dixit : Hæc est requies mea, reficite lassum ; et hoc est meum refrigerium ; et noluerunt audire.

13. Et erit eis verbum Domini : Manda, remanda ; manda, remanda ; expecta, reexpecta ; expecta, reexpecta ; modicum ibi, modicum ibi ; ut vadant, et cadant retrorsum, et conterantur, et illaqueentur, et capiantur.

14. Propter hoc audite verbum Domini, viri illusores, qui dominamini super populum meum qui est in Jerusalem.

15. Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cum transierit, non veniet super nos, quia posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus.

16. Idcirco hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum ; qui crediderit, non festinet.

---

dans une langue étrangère il (le Seigneur) parlera. Cela signifie que Jéhovah enverra contre le royaume de Juda les conquérants assyriens, qui lui donneront sans pitié ordre sur ordre. Les écrivains sacrés, comme les auteurs profanes, traitent de bégaiement les langues étrangères, parce qu'elles produisent cet effet à quiconque ne les comprend pas. Cf. Ps. cxiii, 1 ; I Cor. xiv, 11. — *Cui dixit* (vers. 12). Dieu avait cependant fait de très gracieuses promesses à Juda. — *Hæc... requies..., refrigerium.* L'hébreu n'a pas les pronoms *mea* et *meum :* Voici le repos... ; voici le rafraîchissement. Juda aurait pu aisément obtenir le vrai repos pour lui-même et le procurer aux affligés (*reficite...*), par la fidélité aux divins commandements. — *Et erit eis verbum...* (vers. 13) : cette fois, par l'intermédiaire des Assyriens, puisqu'on refusait d'écouter le prophète du Seigneur. — *Manda, remanda...* Absolument les mêmes paroles qu'au vers. 10 ; Isaïe rend à ses ennemis sarcasme pour sarcasme. — *Ut vadant, et cadant...* Tel sera le résultat final de tout cela pour les blasphémateurs. Ils durent le comprendre, lorsque Sennachérib, peu de temps après, envahit Juda, s'empara de la plupart des villes du royaume et emmena plus de deux cent mille habitants en captivité. Cf. IV Reg. xviii, 13 ; Vigouroux, *Bible et découvertes*, t. IV, p. 205 et ss. de la 5e édit.

14-22. Jactance de ces chefs si coupables. — *Propter hoc audite.* L'homme de Dieu leur adresse maintenant la parole d'une manière directe. — *Viri illusores.* Hébr. : *lêṣim*, moqueurs. On vient de voir (vers 9-10) qu'ils se moquaient même de ce qu'il y avait de plus sacré. — *Qui dominamini...* Ils formaient les classes dirigeantes du peuple de Juda. — *Dixistis enim...* Isaïe signale une de leurs grandes illusions, pour la renverser aussitôt. Ils s'imaginaient que l'alliance qu'ils projetaient de conclure avec l'Égypte les garantirait de tous les maux dont l'Assyrie les menaçait. Vain espoir qui sera entièrement déçu. — *Fœdus cum morte...* « Sorte d'expression proverbiale, pour désigner une parfaite sécurité contre toute espèce de malheurs. » Cf. Jos. v, 23 ; Os. ii, 18. — *Cum inferno.* Hébr. : avec le séjour des morts. — *Flagellum inundans...* Il est probable qu'ici encore les chefs impies du peuple singent ironiquement le langage d'Isaïe. Cf. vers. 2 ; viii, 7-8. En tout cas, ils désignent ainsi le torrent dévastateur de l'invasion assyrienne. — *Posuimus mendacium...* Leurs espérances, qu'ils ont appuyées sur le néant, seront certainement désappointées. Ce n'est pas sans un véritable saisissement qu'on les entend eux-mêmes prédire leur complet insuccès. Le prophète complète leur pensée. — *Idcirco hæc dicit...* (vers. 16). A leurs paroles blasphématoires, Isaïe oppose le langage de Dieu lui-même. — *Ecce... in fundamentis...* En Orient comme dans nos contrées, une pierre énorme sert de fondement aux grands édifices. Cf. III Reg. v, 17 ; Job, xxxviii, 6. On la nommait « angulaire » parce qu'elle était habituellement placée à l'angle formé par deux murs. — *In fundamento fundatum.* Hébr. : solidement posé. Cette pierre n'est ni Sion, ni le temple, ni

17. Et ponam in pondere judicium, et justitiam in mensura; et subvertet grando spem mendacii, et protectionem aquæ inundabunt.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit; flagellum inundans cum transierit, eritis ei in conculcationem.

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos; quoniam mane diluculo pertransibit in die et in nocte; et tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat; et pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte Divisionum stabit Dominus; sicut in valle quæ est in Gabaon irascetur, ut faciat opus suum, alienum opus ejus; ut operetur opus suum, peregrinum est opus ejus ab eo.

22. Et nunc nolite illudere, ne forte constringantur vincula vestra; consummationem enim et abbreviationem audivi a Domino, Deo exercituum, super universam terram.

23. Auribus percipite, et audite vocem

17. J'établirai un poids de justice et une mesure d'équité, et la grêle détruira l'espérance mensongère, et les eaux emporteront la protection.

18. Et votre alliance avec la mort sera rompue, et votre pacte avec l'enfer ne tiendra pas; lorsque le fléau débordant passera, vous serez foulés aux pieds par lui.

19. Toutes les fois qu'il passera, il vous emportera, car il passera dès le matin, jour et nuit; et l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce que vous entendrez.

20. Car le lit est *si* étroit, que, *si deux personnes s'y mettent*, l'une tombera; et la couverture, trop courte, ne pourra pas les couvrir l'un et l'autre.

21. Le Seigneur va se lever comme sur la montagne des Divisions; il va s'irriter comme dans la vallée de Gabaon; et il fera son œuvre, son œuvre étrange; il fera son œuvre, son œuvre étonnante.

22. Et maintenant, ne vous moquez plus, de peur que vos chaînes ne se resserrent; car le Seigneur, le Dieu des armées, m'a fait entendre qu'il va opérer une destruction entière et un retranchement sur toute la terre.

23. Prêtez l'oreille et écoutez ma voix;

Ézéchias, comme on l'a parfois affirmé; c'est le Messie en personne, ainsi qu'il ressort des chap. VII-IX, et comme le disent expressément saint Paul, Rom. IX, 33, et saint Pierre dans sa première épître, I, 4-7. Cf. Luc. XX, 17-18. Tel est aussi l'enseignement formel de la tradition catholique. — *Non festinet.* Celui qui prendra cette pierre pour appui n'aura pas besoin de s'enfuir en face de l'ennemi, ou, comme traduisent les LXX, le chaldéen et le syriaque, il ne sera pas confondu. Cet oracle, à la manière d'un certain nombre d'autres, est donc tout à la fois consolant et menaçant : consolant pour les bons, menaçant pour les impies. — *In pondere judicium* (vers. 17). Hébr. : Je ferai de la justice une règle et de la droiture un niveau. Dieu châtiera ses ennemis en toute justice, par conséquent en toute rigueur. — *Subvertet grando...* Vers. 17b-19, tous les autres soutiens sur lesquels on comptait seront balayés par la tempête. — *Et delebitur...* Hébr. : sera oblitéré; comme l'écriture que l'on efface complètement. Isaïe répète de nouveau les paroles des « moqueurs » pour les retourner contre eux. Cf. vers. 15. — *Mane diluculo... in die...* (vers. 19). Allusion aux différentes invasions assyriennes. — *Tantummodo... vexatio...* Hébr. : L'épouvante seule fera la leçon. Cet enseignement terrible des faits était seul capable de convaincre une race si incrédule. — *Coangustatum est...* (vers. 20). Hébr. : Le lit sera trop court pour qu'on s'y étende, et la couverture trop étroite pour qu'on s'en enveloppe. « Proverbe populaire pour marquer un état de gêne pénible » et « l'impuissance des moyens » sur lesquels les Juifs avaient compté. — *Sicut enim...* (vers. 21). Isaïe décrit, au moyen d'anciens faits de l'histoire israélite, la manière admirable dont Dieu opérera lui-même la délivrance, lorsque tout secours humain fera défaut. — *In monte divisionum.* Ce dernier mot est un nom propre dans l'hébreu : Sur le mont *Pᵉrâṣîm.* En ce lieu de la vallée de Raphaïm, le Seigneur avait autrefois accordé à David une grande victoire sur les Philistins. Cf. II Reg. V, 20; I Par. XIV, 9; *Atlas géogr.*, pl. XVI. — *In valle... Gabaon.* Il s'agit de la victoire plus célèbre encore de Josué. Cf. Jos. X, 10, et la note. Jéhovah délivrera de même son peuple menacé par Sennachérib; ce sera là son œuvre personnelle (*opus suum*); œuvre merveilleuse et inouïe (tel est le sens des adjectifs *alienum* et *peregrinum*). — *Et nunc...* (vers. 22). Grave avertissement aux moqueurs (cf. vers. 14) : si leur conduite ressemble à celle des ennemis de la nation sainte, ils périront, eux aussi, infailliblement. — *Illudere :* se rire encore des oracles divins. — *Consummationem enim...* Écho de X, 22-23. Hébr. : la destruction est décidée.

3° Jéhovah ne punit Juda que pour l'instruire et le rendre meilleur. XXVIII, 23-29.

23-29. Cette pensée consolante, qui est, relativement au royaume de Juda, ce qu'étaient les vers. 5-6 pour celui d'Éphraïm, est exprimée en soyez attentifs, et écoutez ma parole.

24. Celui qui laboure pour semer labourera-t-il toujours? Ouvre-t-il et sarcle-t-il *toujours* la terre?

25. N'est-ce pas après en avoir aplani la surface qu'il sème du gith et du cumin, et qu'il y met du blé par rangées, de l'orge, du millet et de la vesce sur les bords?

26. Son Dieu lui a donné du sens, et lui a appris *ce qu'il doit faire.*

27. Le gith ne se foule pas avec les pointes de fer, et on ne fait point passer la roue du char sur le cumin; mais le gith se bat avec la verge, et le cumin avec le bâton.

28. On bat *le blé dont on fait* le pain; mais celui qui le triture ne le triture pas

meam; attendite, et audite eloquium meum.

24. Numquid tota die arabit arans ut serat? proscindet et sarriet humum suam?

25. Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith, et cyminum sparget? et ponet triticum per ordinem, et hordeum, et milium, et viciam in finibus suis?

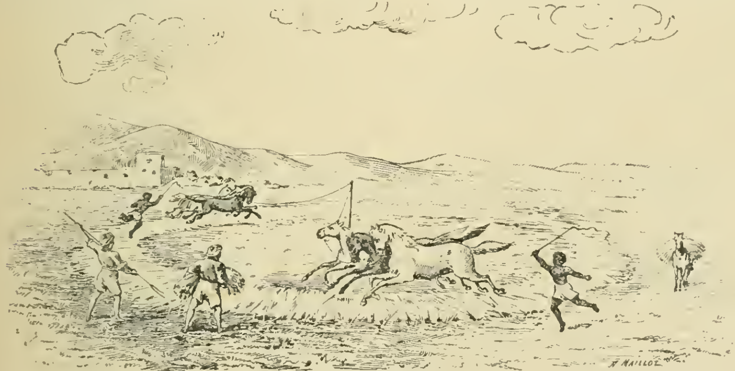
26. Et erudiet illum in judicio; Deus suus docebit illum.

27. Non enim in serris triturabitur gith, nec rota plaustri super cyminum circuibit; sed in virga excutietur gith, et cyminum in baculo.

28. Panis autem comminuetur; verum non in perpetuum triturans triturabit

---

termes imagés, sous la forme d'une gracieuse parabole. — *Auribus*... Le vers. 23 est un appel à l'attention et sert d'exorde. La quadruple répétition relève l'importance très grande du sujet qui va être traité. — *Numquid tota die...?* L'agriculteur n'est pas sans cesse occupé à labourer ou à bêcher son champ, car d'autres opérations très importantes réclament ses soins. — *Cum adæquaverit* (avec la herse ou le rouleau; *Atlas archéol.*, pl. XXXIII, fig. 9, 10)... Vers. 25: après le labour, les semailles, qui ont lieu de manières variées, selon la nature des grains. — *Gith.* Hébr.: *qᵉṣah;* la Nigella sativa, de la famille des renonculacées, connue dans le commerce sous le nom de Graine noire ou de Toute-épice (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLI, fig. 3). — *Cyminum.* Hébr.: *kammôn;* le Cuminum cyminum des botanistes, à grosses graines aromatiques (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XXV, fig. 5). — *Triticum per ordinem:* par rangées, de sorte qu'il n'y ait ni trop ni trop peu de semence. — *Hordeum et milium.* L'hébreu dit, sans mentionner le millet: L'orge à une place marquée. — *Viciam.* Hébr.: *qussémeṭ;* la vesce commune (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XXXI, fig. 6). Selon d'autres, mais peu probablement, l'espèce de blé qu'on nomme épeautre (*Atlas d'hist. nat.*, pl. V, fig. 3). — *In finibus suis.* Sur les bords du champ de blé on semait une plante plus grossière, qui lui servait comme de haie protectrice. Ainsi donc, l'agriculteur manifeste une véritable sagesse dans la délicate opération des semailles, et ce sage discernement lui vient directement de Dieu: *et erudiet illum*... (vers. 26; au lieu de *in judicio*, il faudrait « ad judicium »). — *Non enim*... Le battage de la récolte réclame un discernement analogue (vers. 27-28). La nigelle et le cumin étant des plantes d'une certaine délicatesse, on ne les bat ni avec le traîneau à triturer (*Atlas archéol.*, pl. XXXIV, fig. 13, 14; pl. XXXV, fig. 12), ni avec le char à triturer (*ibid.*, pl. XXXIV, fig. 11, 12; pl. XXXV, fig. 11), mais simplement avec un bâton (*virga excutietur*). — *Panis autem*... C.-à-d. le blé qui sert à fabriquer le pain. On le triture, lui, mais *non*



Chevaux triturant. (Orient moderne.)

illum, neque vexabit eum rota plaustri, nec ungulis suis comminuet eum.

29. Et hoc a Domino, Deo exercituum, exivit, ut mirabile faceret consilium, et magnificaret justitiam.

toujours, il ne le presse pas toujours sous la roue du char, et il ne le bat pas toujours sous *les* sabots *de* ses *chevaux.*

29. Cela aussi vient du Seigneur, du Dieu des armées, qui a voulu faire admirer ses conseils, et signaler la grandeur de sa sagesse.

CHAPITRE XXIX

1. Væ Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David! Additus est annus ad annum; solemnitates evolutæ sunt.

2. Et circumvallabo Ariel, et erit tristis et mœrens, et erit mihi quasi Ariel.

3. Et circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo, et jaciam contra te aggerem, et munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Humiliaberis, de terra loqueris, et de humo audietur eloquium tuum; et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussitabit.

5. Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te; et sicut favilla

1. Malheur à Ariel, à la ville d'Ariel, prise d'assaut par David! L'année s'ajoutera à l'année, les fêtes accompliront leur cycle.

2. Puis j'environnerai Ariel de tranchées, et elle sera triste et désolée, et elle sera pour moi comme Ariel.

3. J'établirai autour de toi comme un cercle, j'élèverai des retranchements contre toi, et je ferai des fortifications pour t'assiéger.

4. Tu seras humiliée, tu parleras *comme* de dessous la terre, et on entendra tes paroles *venir comme* du sol; et ta voix sortira de terre comme celle d'une pythonisse, et c'est de la poussière que tu murmureras tes discours.

5. La multitude de tes oppresseurs sera comme une fine poussière, et la multi-

---

in perpetuum; cette opération a une fin. — *Nec ungulis... comminuet...* D'après l'hébreu : (Il y pousse) ses chevaux, mais il ne l'écrase pas. Le plus souvent on triturait le blé sous les pieds des bœufs (*Atl. archéol.*, pl. xxxv, fig. 6); mais on employait aussi les chevaux à cela. — *Et hoc* (pronom souligné) *a Domino*... Même pensée qu'au vers. 26. — *Ut mirabile...* Hébr.: Il (Dieu) est admirable en conseil et grand en sagesse. — L'application de la parabole aux voies divines envers Juda est fort simple. Dieu est un pédagogue parfait : il ne châtie pas toujours, et, quand il le fait, c'est avec mesure et sagesse, pour purifier et non pour briser.

§ II. — *Seconde malédiction, ou la punition et la délivrance d'Ariel.* XXIX, 1-24.

1° La ville d'Ariel assiégée, puis délivrée. XXIX, 1-8.

Chap. XXIX. — 1-2. Thème de l'oracle. — *Ariel* est un nom symbolique, et il n'est pas douteux qu'il désigne Jérusalem. Sa signification n'est pas absolument certaine : les hébraïsants hésitent entre « le lion (*'ari*) de Dieu (*'El*) », et « le foyer (c.-à-d. l'autel, de la racine *'ârah*, brûler) de Dieu ». Cette seconde étymologie est beaucoup plus probable. Comp. xxxi, 9, où Isaïe annonce que le Seigneur a son foyer et sa fournaise à Jérusalem, et Ez. xliii, 15-16, où ce même nom est appliqué à l'autel du temple. — *Quam expugnavit...* Cf. II Reg. v, 6-8. Mais l'hébreu signifie : où David campa, c.-à-d. où il établit sa résidence. Cf. II Reg. v, 9. — *Additus est... evolutæ...* L'hébreu emploie l'impératif : Ajoutez année à année, que les fêtes accomplissent leur cycle. Manière de prédire qu'après une année révolue Jérusalem sera assiégée par une armée puissante (*et circumdabo...*, vers. 2). — *Tristis et mœrens.* Paronomase dans l'hébreu : *ṭa'aniyyah v*^{e}*'aniyyah.* — *Erit mihi... Ariel.* Consolante promesse. Même au sein de sa profonde détresse, Jérusalem demeurera toujours Ariel pour le cœur de Dieu, qui ne permettra pas qu'elle périsse.

3-4. Jérusalem réduite à un péril extrême. C'est le développement du vers. 2^a. — *Et circumdabo...* Dans le récit de sa campagne contre Juda, Sennachérib dit qu'il enferma Ézéchiel dans sa capitale « comme un oiseau dans une cage ». — *Humiliaberis...* (vers. 4). Jérusalem git à terre, sans force (cf. iii, 26), et ne peut pousser que de faibles murmures, comme faisaient les morts d'après la croyance populaire. Cf. xxvi, 16. — *Quasi pythonis...* Voyez la note de viii, 19.

5-8. La délivrance. Développement du vers. 2^b. — *Et erit...* Contraste très frappant. Au moment où Jérusalem sera sur le point de succomber, ses adversaires seront eux-mêmes tout à coup tude de ceux qui te tiendront sous leur puissance sera comme la balle qui vole.

6. Et cela arrivera tout à coup, en un moment. C'est du Seigneur des armées que viendra le châtiment, au milieu des tonnerres, des tremblements de terre, de la grande voix de l'ouragan et de la tempête, et parmi les flammes d'un feu dévorant.

7. Et la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, et tous ceux qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, et qui s'en seront rendus les maîtres, sera comme le songe d'une vision de nuit.

8. Et comme celui qui a faim rêve qu'il mange, puis, lorsqu'il est éveillé, a l'estomac vide, et comme celui qui a soif rêve qu'il boit, puis, lorsqu'il est éveillé, se sent encore fatigué et altéré, et a l'estomac vide : ainsi sera la multitude de toutes les nations qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez dans l'étonnement et dans la surprise ; soyez dans l'agitation et le tremblement; soyez ivres, mais pas de vin ; soyez chancelants, mais non par suite de l'ivresse.

10. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit d'assoupissement, il fermera vos yeux ; il couvrira *d'un voile* vos prophètes et vos princes qui voient des visions.

11. Et toutes les visions vous seront comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux, qu'on donnera à un homme

pertransiens multitudo eorum qui contra te prævaluerunt.

6. Eritque repente confestim. A Domino exercituum visitabitur in tonitruo, et commotione terræ, et voce magna turbinis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis.

7. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et prævaluerunt adversus eam.

8. Et sicut somniat esuriens, et comedit, cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus; et sicut somniat sitiens, et bibit, et postquam fuerit expergefactus, lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est : sic erit multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra montem Sion.

9. Obstupescite et admiramini; fluctuate et vacillate; inebriamini, et non a vino; movemini, et non ab ebrietate.

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros; prophetas et principes vestros, qui vident visiones, operiet.

11. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cum dederint scienti litteras, dicent : Lege istum ; et

---

et merveilleusement anéantis. — *Sicut pulvis... et... favilla.* Comparaisons expressives. Au lieu de la seconde, l'hébreu porte : Comme la glume qui s'envole. — *Eritque repente...* Étonnante rapidité de la ruine. C'est ainsi que périt en réalité l'armée de Sennachérib; cf. xxxvii, 36. — *A Domino...* Le prophète indique en un beau langage figuré l'auteur principal et le mode prodigieux du châtiment des Assyriens. — *In tonitruo, et commotione...:* l'accompagnement accoutumé des théophanies; cf. v, 25 ; xiii, 9 ; Mich. i, 3, etc. — *Et... sicut somnium...* Admirable description de la divine vengeance, sous la figure d'un double songe. Le vers. 7 raconte le premier de ces songes. Hébr.: Et comme (il en est d') un songe, (d') une vision nocturne, ainsi en sera-t-il de la multitude... Les ennemis de Jérusalem seront réduits à néant, comme l'est un rêve lorsqu'on s'éveille. — *Et sicut somniat...* (vers. 8). C'est le second songe, exposé d'une manière encore plus dramatique que le premier. Les ennemis d'Ariel seront désappointés, comme l'est un homme affamé et altéré, qui s'éveille au milieu d'un songe où il se voyait entouré de mets succulents.

2° Aveuglement et perversité des Juifs. XXIX, 9-16.

9-12. C'est leur incrédulité qui cause leur cécité spirituelle. — *Obstupescite...* Le prophète interpelle ses auditeurs ou ses lecteurs, sur la physionomie desquels il voyait un étonnement incrédule produit par l'oracle relatif à Ariel. Il leur annonce que, s'ils s'endurcissent volontairement dans leur incrédulité, Dieu les frappera à jamais d'une sorte d'hébétement moral. — *Fluctuate et vacillate.* Hébr. : Aveuglez-vous et soyez aveugles. Ils refusaient d'accepter avec foi la divine promesse d'une prochaine délivrance ; Jéhovah rendra leur cécité incurable. — *Inebriamini, movemini...* Dans l'hébreu, l'apostrophe fait place ici à un simple récit : Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin ; ils chancellent, mais non par l'effet des liqueurs fortes (*šékar*). — *Quoniam miscuit...* (vers. 10). Nous apprenons ici en quoi consistera leur état d'ivresse spirituelle. — *Claudet..., operiet.* Ces verbes devraient être également mis au prétérit. Petite nuance dans le texte primitif : Il a fermé vos yeux, les prophètes; il a voilé vos têtes, les voyants. Les chefs spirituels du respondebit : Non possum, signatus est enim.

12. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei : Lege ; et respondebit : Nescio litteras.

13. Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est a me, et timuerunt me mandato hominum et doctrinis,

14. ideo ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo; peribit enim sapientia a sapientibus ejus, et intellectus prudentium ejus abscondetur.

15. Væ qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium; quorum sunt in tenebris opera, et dicunt : Quis videt nos? et quis novit nos?

16. Perversa est hæc vestra cogitatio; quasi si lutum contra figulum cogitet, et dicat opus factori suo : Non fecisti me; et figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

17. Nonne adhuc in modico et in brevi convertetur Libanus in charmel, et charmel in saltum reputabitur?

qui sait lire, en lui disant : Lis ce livre; et il répondra : Je ne le puis, parce qu'il est scellé.

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne sait pas lire, et on lui dira : Lis, et il répondra : Je ne sais pas lire.

13. Et le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de bouche et me glorifie des lèvres, tandis que son cœur est éloigné de moi, et que le culte qu'il me rend vient de préceptes et d'enseignements humains,

14. je ferai encore une merveille pour ce peuple, un prodige étrange, surprenant; car la sagesse de ses sages périra, et la prudence de ses hommes intelligents disparaîtra.

15. Malheur à vous qui vous faites profonds de cœur, pour cacher au Seigneur vos desseins; qui accomplissez vos œuvres dans les ténèbres, et qui dites : Qui nous voit, et qui nous connaît?

16. Cette pensée est perverse; comme si l'argile s'élevait contre le potier, et si le vase disait à celui qui l'a formé : Ce n'est pas toi qui m'as fait; et comme si l'ouvrage disait à l'ouvrier : Tu n'as pas d'intelligence.

17. Ne verra-t-on pas, dans très peu de temps, le Liban devenir un carmel, et le carmel se changer en forêt?

---

peuple sont appelés métaphoriquement ses yeux, sa tête. Eux aussi, ils seront plongés dans les ténèbres. — *Et erit vobis...* (vers. 11-12). Une comparaison pour mieux décrire cette cécité universelle. — *Visio omnium.* C.-à-d., toutes les révélations communiquées aux Juifs par Isaïe et par les prophètes ses contemporains. — *Libri signati.* Lorsqu'un livre est scellé, on a beau savoir parfaitement lire, on n'est pas plus avancé que l'illettré pour connaître son contenu. Ainsi donc, toutes les classes de la société juive seront aveuglées.

13-14. Leur culte hypocrite attirera aussi sur eux le jugement divin. — *Eo quod appropinquat...* Le Seigneur avait toujours protesté contre cette fausse dévotion, qui n'était qu'un outrage de plus. Cf. I, 10-15; Ps. XLIX, 1 et ss.; LXXVII, 36-37, etc. Il y a un profond dédain dans l'appellation *populus iste* (cf. VI, 9 et ss.), et un vif reproche dans l'antithèse *ore... et labiis..., cor autem...* — *Timuerunt... mandato hominum.* Leur religion s'appuyait sur des préceptes humains, par exemple, sur les réformes du saint roi Ézéchias (cf. IV Reg. XVIII, 3-7; II Par. XXIX-XXXI), plutôt que sur les ordres et les désirs de Dieu lui-même. — *Admirationem faciam.* Jéhovah fera éclater des prodiges inouïs, qui confondront toutes les idées et tous les plans des faux sages (*peribit enim...*).

15-16. Desseins secrets qui offensaient Dieu par leur perversité. — *Væ qui profundi..* Hébr.: Malheur à ceux qui cachent leur dessein, pour le dérober à Jéhovah. L'aristocratie de Juda nourrissait alors des projets d'alliance avec l'Égypte, espérant ainsi pouvoir mieux résister à l'Assyrie. Elle dissimulait soigneusement cette politique malsaine; mais Isaïe, éclairé de Dieu, en connaissait tous les détails, et il ne cessera pas d'en dévoiler énergiquement le caractère antithéocratique : *perversa est...* — *Quasi si lutum...* D'après l'hébreu : Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, de sorte que l'ouvrage dise à celui qui l'a fait...? Cette comparaison est fréquente dans la Bible; cf. XLV, 9; LXIV, 8; Jer. XVIII, 6; Eccli. XXXIII, 13, etc. Ici l'argile figure les princes de Juda, et Dieu lui-même est le potier. L'argile voudrait se passer de lui et ose se croire, pratiquement du moins, supérieure à lui.

3° Les restes de la maison de Jacob seron idéalement transformés. XXIX, 17-24.

17-21. Régénération future de la nation sainte — *Adhuc in modico.* Après avoir retiré ses faveurs aux Juifs coupables, Jéhovah les leur rendra largement, et ils redeviendront plus florissants que jamais. Belle description symbolique. — *Convertetur... in charmel.* La Vulgate a conservé, sans le traduire, le mot hébreu *karmel*, 18 En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et *sortant* des ténèbres et de l'obscurité, les yeux des aveugles verront.

19. Ceux qui sont doux se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, et les pauvres feront du Saint d'Israël un sujet d'allégresse;

20. car l'oppresseur a disparu, le moqueur n'est plus, et on a retranché tous ceux qui veillaient pour faire le mal,

21. ceux qui faisaient pécher les hommes par leurs paroles, qui tendaient des pièges à quiconque défendait sa cause à la porte, et qui s'éloignaient sans motif du juste.

22. C'est pourquoi le Seigneur, qui a racheté Abraham, dit à la maison de Jacob : Jacob ne sera plus confondu, et son visage ne rougira plus;

23. mais lorsqu'il verra ses enfants, qui sont l'œuvre de mes mains, rendre gloire à mon nom, ils béniront *ensemble* le Saint de Jacob, et ils glorifieront le Dieu d'Israël;

24. et ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et les murmurateurs apprendront la loi.

18. Et audient in die illa surdi verba libri, et de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt.

19. Et addent mites in Domino lætitiam, et pauperes homines in Sancto Israel exultabunt;

20. quoniam defecit qui prævalebat, consummatus est illusor, et succisi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem,

21. qui peccare faciebant homines in verbo, et arguentem in porta supplantabant, et declinaverunt frustra a justo.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modo confundetur Jacob, nec modo vultus ejus erubescet;

23. sed cum viderit filios suos, opera manuum mearum, in medio sui sanctificantes nomen meum, et sanctificabunt Sanctum Jacob, et Deum Israel prædicabunt;

24. et scient errantes spiritu intellectum, et mussitatores discent legem.

---

qui signifie verger. Ce qui était une épaisse forêt (*Libanus*) deviendra donc un terrain cultivé; vice versa, *charmel in Libanus*... C'est une sorte de proverbe, pour exprimer le changement total qui aura lieu dans le peuple juif afin de le régénérer. — *Audient in die illa...* Magnifique transformation des âmes. Comp. les vers. 11-12. « Les masses ignorantes comprendront alors les paroles du livre (les oracles divins), et ceux qui s'étaient aveuglés eux-mêmes (vers. 9) retrouveront la vue spirituelle. C'est ainsi que la sentence de vi, 10, sera réformée. » Le châtiment aura produit cet heureux résultat. — *Addent mites...* (vers. 19). Hébr. . Et les humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur. Le motif de cette allégresse des petits et des faibles est aussitôt ajouté : *quoniam defecit...;* les tyrans qui les opprimaient ont disparu. Suit une énumération éloquente des iniquités de ces hommes pervers (vers. 20-21). — *Qui prævalebat.* Hébr. : le violent. — *Illusor.* Les railleurs impies. Cf. xxviii, 14, 22. — *Qui vigilabant super... :* ceux dont toutes les pensées étaient dirigées vers le mal. — *Qui peccare... in verbo.* Probablement : ceux qui condamnaient leurs frères pour des riens. — *Arguentem... supplantabant.* Hébr. : (Qui) tendaient des pièges à celui qui défendait sa cause à la porte. On rendait habituellement la justice aux portes des villes; cf. Am. v, 10-12, etc. — *Declinaverunt...* C.-à-d. qu'ils violaient frauduleusement les droits des innocents. Cf. Ex. xxiii, 6, etc. — *Frustra.* Hébr. : pour le *ṭohu;* pour le néant, sans raison.

22-24. Conclusion de ce discours : Jacob aura la joie de voir ses enfants rentrés parfaitement en grâce avec le Seigneur. — *Propter hoc :* pour les divers motifs qui ont été signalés à partir du vers. 17. — *Qui redemit Abraham :* en le conduisant hors de la Mésopotamie, où il aurait couru le danger de devenir idolâtre. Cf. Jos. xxiv, 2-3. Jéhovah prend ici ce titre dans le but de montrer qu'il fera pour les descendants ce qu'il avait fait pour l'aïeul; il les arrachera aux périls de l'apostasie et achèvera ainsi l'œuvre commencée depuis si longtemps. — *Non confundetur...* Jacob cessera de rougir, parce que ses fils cesseront de pécher. — *Cum viderit filios...* Variante dans l'hébreu : Lorsque lui (Jacob), lorsque ses fils verront l'œuvre de mes mains au milieu d'eux, ils sanctifieront mon nom... D'après le texte original, il faut donc entendre par *opera manuum mearum* le châtiment et le salut d'Israël. — *Sanctificabunt...* Ils traiteront Dieu comme saint, en vivant eux-mêmes saintement. — *Prædicabunt.* Hébr. : ils redouteront, c.-à-d. ils révéreront. — *Et scient errantes ..* C'est la conversion universelle : ceux qui s'étaient volontairement adonnés à l'erreur rechercheront et comprendront la vérité; ceux qui avaient murmuré jusque-là contre les divins préceptes (*mussitatores*) les étudieront avec un louable empressement, pour mieux les accomplir (*discent legem*).

CHAPITRE XXX

1. Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me, et ordiremini telam, et non per spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum;

2. qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in umbra Ægypti!

3. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.

4. Erant enim in Tani principes tui, et nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.

5. Omnes confusi sunt super populo qui eis prodesse non potuit; non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium.

6. Onus jumentorum austri. In terra tribulationis et angustiæ leæna, et leo ex

1. Malheur à vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, qui formez des desseins sans moi, et qui ourdissez des entreprises qui ne viennent pas de mon esprit, pour accumuler péché sur péché;

2. qui marchez pour descendre en Egypte sans me consulter, espérant trouver du secours dans la force du pharaon, et mettant votre confiance dans l'ombre de l'Egypte.

3. Et cette force du pharaon sera pour vous une honte, et votre confiance dans l'ombre de l'Egypte, une ignominie.

4. Tes princes sont allés jusqu'à Tanis, et tes ambassadeurs ont atteint Hanès.

5. Ils ont tous été confondus en voyant un peuple qui ne pouvait leur être utile; qui loin de les secourir et de leur rendre quelque service, est devenu leur honte et leur opprobre.

6. Oracle sur les bêtes de somme du midi. *Ils vont* dans une terre de tribula-

---

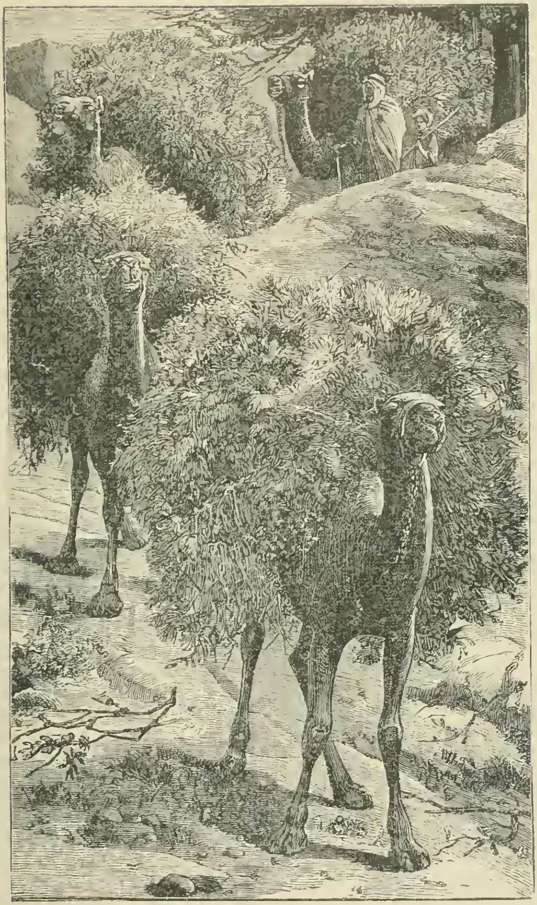
§ III. — *Troisième malédiction : contre l'alliance que les chefs de Juda tentaient, à l'heure même, de conclure avec l'Égypte.* XXX, 1-33.

Naguère, XXIX, 15-16, le prophète touchait en passant à ce sujet délicat; il y revient, dans ce discours et dans le suivant, avec des détails très amples. Le secours de l'Égypte, dit-il, ne servira de rien, et les hommes impies qui le recherchent contre la volonté de Dieu seront sévèrement punis; néanmoins Jéhovah n'oubliera pas ses vrais serviteurs, demeurés fidèles malgré tout : « aussi les menaces adressées au parti incrédule sont-elles suivies des promesses les plus consolantes pour les restes du peuple. » (Le Hir, *h. l.*)

1° L'alliance projetée est honteuse en soi, et elle demeurera complètement stérile. XXX, 1-7.

CHAP. XXX. — 1-5. Inutilité de l'ambassade envoyée en Égypte. — *Filii desertores.* Hébr. : fils rebelles. Le dessein en question était réellement une révolte contre Jéhovah, qui avait depuis longtemps interdit toute union de ce genre avec les païens, et une révolte est particulièrement odieuse lorsque ce sont des fils qui s'en rendent coupables. — *Ordiremini telam.* Belle métaphore. Cette toile, c'est l'alliance égyptienne. — *Peccatum super peccatum.* En effet, « l'incrédulité qui dictait cette politique est la source de tout péché. » — *Qui ambulatis...* (vers. 2). Le projet avait donc reçu un commencement d'exécution, puisque déjà les plénipotentiaires juifs étaient en route pour l'Égypte afin de faire la proposition d'alliance. — *Ut descendatis...* L'expression habituelle pour désigner un voyage qui conduisait de Palestine en Égypte; elle était basée sur la différence considérable de l'altitude des deux pays. Cf. Gen. XII, 10; *Atl. géogr.*, pl. V, XVIII. — *Os meum non interrogastis :* par l'intermédiaire des prophètes, qui étaient comme « la bouche de Jéhovah ». Cf. Ex. IV, 16, et VII, 1; Jos. XV, 19, etc. — *Sperantes auxilium...* Hébr. : pour se réfugier sous la protection du pharaon. Selon d'autres : pour se rendre forts de la force du pharaon. — *In umbra Ægypti.* Image semblable à celle de XVI, 5. Voyez la note. — *Et erit vobis...* (vers. 3). Non seulement l'alliance égyptienne sera vaine, mais elle deviendra pour les Juifs un sujet de confusion et de plus grand malheur, car elle excitera davantage contre eux la colère des Assyriens. Cf. XXXI, 1-3; XXXVI, 6; IV Reg. XVII, 4. — *Erant enim...* (vers. 4). Isaïe contemple en esprit les ambassadeurs arrivés en Égypte, et complètement déçus dans leur attente. — *In Tani.* Voyez la note de XIX, 11. — *Hanes* (hébreu, *Ḥanès*), l'« Heracleopolis magna » des géographes classiques, dans la moyenne Égypte (*Atl. géogr.*, pl. IV); l'"Ανυσις d'Hérodote, aujourd'hui Ehnès. — *Omnes confusi...* (vers. 5). Développement emphatique de la pensée du vers. 3.

6-7. Petit oracle vigoureux, pour confirmer celui qui précède. — *Onus jumentorum austri.* Titre énigmatique, qui rappelle ceux des chap. XXI (vers. 1, 11, 13) et XXII (vers. 1). D'après un certain nombre d'interprètes, le mot



Chameaux chargés. (Syrie moderne.)

eis, vipera, et regulus volans; portantes super humeros jumentorum divitias suas, et super gibbum camelorum thesauros suos, ad populum qui eis prodesse non poterit.

7. Ægyptus enim frustra et vane auxiliabitur. Ideo clamavi super hoc : Superbia tantum est, quiesce.

8. Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum, et in libro diligenter exara illud, et erit in die novissimo in testimonium usque in æternum.

9. Populus enim ad iracundiam provocans est; et filii mendaces, filii nolentes audire legem Dei;

10. qui dicunt videntibus : Nolite videre; et aspicientibus : Nolite aspicere nobis ea quæ recta sunt; loquimini nobis placentia; videte nobis errores.

11. Auferte a me viam; declinate a me semitam; cesset a facie nostra Sanctus Israel.

tion et d'angoisse, d'où sortent la lionne et le lion, la vipère et le basilic volant; ils portent leurs richesses sur les épaules des bêtes de somme, et leurs trésors sur le dos des chameaux, à un peuple qui ne pourra pas leur être utile.

7. Car le secours de l'Egypte n'est que néant et vanité. C'est pourquoi je crie à ce sujet : Ce n'est que de l'orgueil; demeurez en paix.

8. Maintenant donc, va graver cela sur du buis en leur présence, et écris-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour ce soit un témoignage éternel.

9. Car ce peuple provoque ma colère; ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu;

10. qui disent aux voyants : Ne voyez pas; et aux prophètes : Ne regardez point pour nous ce qui est droit; dites-nous des choses flatteuses; voyez pour nous des erreurs.

11. Eloignez de moi la voie; détournez de moi le sentier; que le Saint d'Israël disparaisse devant nous.

---

bahamôṭ serait ici, comme au livre de Job, XL, 15 (voyez le commentaire), le nom de l'hippopotame, et figurerait ironiquement l'Égypte, aux prétentions orgueilleuses, aux mouvements trop lourds et trop lents pour être de quelque ressource à ceux qui comptaient sur elle. Mais la traduction de la Vulgate, qui est aussi celle des LXX, d'Aquila, de Symmaque, du syriaque, nous paraît préférable. Allusion anticipée aux bêtes sauvages que le prophète va mentionner. — *In terra tribulationis...* Désignation très nette du désert situé au sud de la Palestine, et qu'il fallait franchir pour aller en Égypte. Cf. Deut. VIII, 15, etc. Il était peuplé d'animaux dangereux (*leæna et leo...*). Sur le *regulus volans*, voyez la note de XIV, 29. — *Portantes... divitias.* Les négociateurs juifs portaient ces riches présents au pharaon, pour le gagner plus sûrement. — *Qui eis prodesse...* Isaïe insiste sur cette idée importante. — *Frustra et vane...* Hébr. : Le secours de l'Égypte est vanité et néant. — *Ideo clamavi...* C.-à-d. : Écoutez ce que je proclame bien haut relativement à ce fait. — *Superbia... quiesce.* D'après la Vulgate, ce verbe se rapporte à Juda, qu'Isaïe exhorte gravement à cesser sa fausse et inutile démarche. L'hébreu dit avec une nuance : *Râhab,* ils ne sont qu'indolence. Râhab est un nom poétique de l'Égypte, qui signifie tumulte, puis arrogance, orgueil. Cf. LI, 9; Ps. LXXXVI, 4; LXXXVIII, 11, etc. Il y a donc ici un sarcarme très mordant du prophète : J'appelle cela du bruit qui n'aboutit absolument à rien; malgré sa forfanterie et son orgueil, l'Égypte n'est qu'indolence et ne saurait vous secourir efficacement.

2° Cette injure faite à Dieu par son peuple excitera sa colère. XXX, 8-14.

8-11. Langage blasphématoire par lequel les Juifs irritent Jéhovah. — *Nunc... ingressus...* Le Seigneur ordonne à Isaïe d'écrire ces choses en présence du peuple, comme dit l'hébreu (Vulg. : *scribe ei*), soit sur une tablette (*super buxum*), en gros caractères bien lisibles (comp. VIII, 1, et la note), soit sur un rouleau de parchemin (*in libro*), en témoignage de la parfaite vérité de l'oracle. Au lieu de *in testimonium* (*lᵉʿéd*), le texte hébreu actuel porte *lâʿad,* à jamais. Le syriaque, Aquila, etc., ont lu comme la Vulgate. — *In die novissimo...* Grâce à cette précaution, toute la suite des générations saura combien Dieu s'est intéressé au salut de son peuple, et combien celui-ci s'est montré ingrat (*provocans, filii mendaces...*). — *Dicunt videntibus..., aspicientibus.* Hébreu : *rô'im, ḥôzim.* Voyez l'Introd. aux livres prophétiques, p. 261 et s. — *Nolite videre...* On poussait donc la hardiesse et l'impiété jusqu'à interdire aux messagers divins de s'acquitter de leur mission. — *Loquimini... placentia :* à la façon des faux prophètes de tous les temps, qui ne songent qu'à flatter les passions et les préjugés. — *Videte... errores.* Hébr. : des illusions. C'est un synonyme de « placentia ». — *Auferte... viam* (vers. 11). D'après l'hébreu : Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier. C'est toujours la même pensée. — *Cesset... Sanctus...* Hébr. : Éloignez de notre présence le Saint d'Israël. C'est le comble du blasphème. Ils ne veulent plus du Saint d'Israël, qu'Isaïe leur mentionnait sans cesse. Cf. I, 4; VI, 3, etc.

12. C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël : Parce que vous avez rejeté cette parole, et que vous avez mis votre confiance dans la calomnie et le tumulte, et que vous les avez pris pour appuis,

13. ce crime sera pour vous comme une lézarde menaçant ruine, qui s'avance sur un mur élevé, et qui s'écroule tout à coup, lorsqu'on n'y pense pas.

14. Il sera brisé comme un vase de terre que l'on casse avec efforts, sans qu'on trouve parmi ses fragments un tesson pour porter un charbon *pris* au feu, ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse.

15. Car ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël : Si vous revenez, et si vous demeurez en paix, vous serez sauvés; votre force sera dans le silence et dans l'espérance. Et vous n'avez pas voulu;

16. et vous avez dit : Non, mais nous nous enfuirons sur des chevaux; c'est pour cela que vous fuirez. Nous monterons sur des coursiers rapides; c'est pour cela que ceux qui vous poursuivront seront plus rapides.

17. Mille hommes *fuiront* épouvantés par un seul; épouvantés par cinq ennemis, vous fuirez, jusqu'à ce que vous restiez comme le mât d'un vaisseau au sommet d'une montagne, ou comme un étendard sur une colline.

18. C'est pourquoi le Seigneur attend

12. Propterea hæc dicit Sanctus Israel : Pro eo quod reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et in tumultu, et innixi estis super eo;

13. propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, et requisita in muro excelso, quoniam subito, dum non speratur, veniet contritio ejus.

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida, et non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea.

15. Quia hæc dicit Dominus Deus, Sanctus Israel : Si revertamini et quiescatis, salvi eritis; in silentio et in spe erit fortitudo vestra. Et noluistis;

16. et dixistis : Nequaquam, sed ad equos fugiemus; ideo fugietis. Et super veloces ascendemus; ideo velociores erunt qui persequentur vos.

17. Mille homines a facie terroris unius; et a facie terroris quinque fugietis, donec relinquamini quasi malus navis in vertice montis, et quasi signum super collem.

18. Propterea expectat Dominus ut

12-14. Châtiment d'une telle perversité. — *Verbum hoc* : la prophétie dirigée contre l'alliance égyptienne (vers. 1-7). — *In calumnia et tumultu.* Hébr. : dans la violence et l'artifice. La violence, pour extorquer au peuple l'argent destiné au pharaon (vers. 6^b; cf. IV Reg. xv, 20); les artifices de la politique humaine (cf. xxix, 15). — *Sicut interruptio cadens*... Image d'une étonnante énergie, pour faire ressortir les effets désastreux de cette rébellion contre Dieu. — *Requisita in muro*... Hébr. : (Une crevasse) qui fait saillie dans un mur élevé. La partie crevassée et lézardée de l'édifice s'avance, prête à tomber au premier choc. — *Et comminuetur*... (vers. 14). Autre comparaison significative. — *Et non invenietur*... Ce détail dramatique montre jusqu'à quel point la ruine de la nation devait être considérable.

3° On pourrait obtenir un généreux pardon; mais, puisqu'on le refuse, l'œuvre de destruction se poursuivra. XXX, 15-17.

15-17. *Si revertamini et quiescatis.* Les deux conditions du pardon : abandonner les projets si coupables, et se tenir dans la paix, en attendant le secours du ciel. — *Dixistis : Nequaquam.* Refus absolu de se soumettre à ces conditions. — *Ad equos fugiemus.* Ils prétendent qu'ils sauront bien se secourir eux-mêmes, et qu'ils s'élanceront vaillamment sur des chevaux de guerre, pour aller au-devant de l'ennemi. Cf. xxxi, 3. — *Ideo fugietis.* Isaïe reprend avec ironie leur parole présomptueuse, et lui donne un sens tout différent : Oui, vous fuirez. De même dans la seconde moitié du verset : *Super veloces...; ideo velociores*... — *Mille homines a facie*... Conformément à l'ancienne prédiction de Moïse (Lev. xxvi, 8, et Deut. xxxii, 30; Jos. xxiii, 10). — *Quasi malus navis :* hébr., comme un pin (seul reste d'une immense forêt). *Quasi signum :* hébr., comme un étendard. Double symbole de l'anéantissement presque complet, mais aussi de la résurrection d'Israël.

4° Le reste fidèle du peuple recevra de Dieu des bénédictions multiples. XXX, 18-26.

Ici commence la seconde partie du discours, composée tout entière de gracieuses promesses.

18-26. *Propterea :* à cause de l'extrême misère à laquelle ils auront été réduits. — *Expectat* (plus fortement dans l'hébreu : « inhiat »)... *ut misereatur.* Trait d'une délicatesse exquise. Le misereatur vestri; et ideo exaltabitur parcens vobis, quia Deus judicii Dominus; beati omnes qui expectant eum!

19. Populus enim Sion habitabit in Jerusalem; plorans nequaquam plorabis; miserans miserebitur tui; ad vocem clamoris tui, statim ut audierit, respondebit tibi.

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum, et aquam brevem; et non faciet avolare a te ultra doctorem tuum, et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

21. Et aures tuæ audient verbum post tergum monentis : Hæc est via; ambulate in ea, et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.

22. Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui, et vestimentum conflatilis auri tui; et disperges ea sicut immunditiam menstruatæ. Egredere, dices ei.

23. Et dabitur pluvia semini tuo, ubicumque seminaveris in terra; et panis frugum terræ erit uberrimus et pinguis; pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiose;

le moment où il aura pitié de vous, et il signalera sa gloire en vous pardonnant, car le Seigneur est un Dieu d'équité; heureux tous ceux qui l'attendent!

19. Car le peuple de Sion habitera dans Jérusalem; tu cesseras de pleurer; il aura certainement pitié de toi; lors que tu crieras, dès qu'il aura entendu ta voix, il te répondra.

20. Le Seigneur vous donnera le pain de l'angoisse et l'eau de l'affliction; il n'éloignera plus de toi ton docteur, mais tes yeux verront celui qui t'enseigne.

21. Tes oreilles entendront sa parole lorsqu'il criera derrière toi : C'est ici la voie, marchez-y sans vous détourner ni à droite ni à gauche.

22. Tu regarderas comme profanes les lames d'argent de tes idoles et les vêtements de tes statues d'or; et tu les rejetteras comme un linge souillé. Hors d'ici, leur diras-tu.

23. La pluie sera donnée à tes grains partout où tu auras semé; et le fruit que la terre produira sera abondant et excellent; en ce jour-là les agneaux paîtront au large dans tes champs,

---

cœur paternel de Dieu, qui ne punit qu'à regret, attend impatiemment l'heure à laquelle il pourra manifester sa miséricorde. — *Exaltabitur parcens.* Hébr. : il se lèvera pour pardonner. — *Deus judicii...* Hébraïsme, pour dire que le Seigneur est parfaitement juste. — *Qui expectant eum :* ceux dont la pieuse attente correspond à la sienne. — *Populus... Sion... in Jerusalem.* Hébr. : un peuple habitera à Sion, à Jérusalem. C'est une promesse de perpétuelle durée pour le peuple de Dieu. — *Plorans nequaquam...* Un temps viendra où ses malheurs prendront fin. Les détails qui suivent, *miserans..., ad vocem...* sont vraiment exquis de tendresse. — *Et dabit...*, (vers. 20). Juda aura encore bien des maux à souffrir, avant d'arriver à ces heureux jours messianiques, mais « le jugement sera tempéré par la miséricorde ». — *Panem arctum, aquam brevem.* Dans l'hébreu : le pain de l'angoisse et l'eau de la détresse. Symbole de souffrances nombreuses. Cf. III Reg. xxii, 27; II Par. xviii, 26. — *Non faciet avolare...* Plutôt, d'après l'hébreu : « Non avolabit a te... » Les mots *doctorem* et *præceptorem* sont collectifs et désignent les prophètes, qui, dans les beaux jours promis à Juda, ne seront plus outragés, persécutés (cf. vers. 10; viii, 16-20; xxviii, 7; xxix, 10) et obligés de se cacher, mais qui publieront hautement et ouvertement les divins oracles. Évidemment le Christ, qui est le docteur par excellence, ne saurait être exclu, puisque c'est en lui surtout que cette parole a reçu son accomplissement intégral. Les propositions *erunt oculi tui videntes* et *aures tuæ audient* sont très accentuées. — *Post tergum monentis.* Locution pittoresque. Les serviteurs de Jéhovah auront alors constamment auprès d'eux quelqu'un qui leur indiquera la voie droite et les éloignera du mal : *Hæc est via...* Saisissante antithèse avec les mauvais jours d'autrefois, où le peuple refusait d'écouter les prophètes et les pressait même de lui montrer la route du mal (vers. 10-11). — *Contaminabis...* (vers. 22). Entièrement revenus à leur Dieu, les Juifs renonceront à toutes leurs pratiques païennes, et traiteront leurs idoles comme des objets immondes. Souvent celles-ci étaient de bois ou de métal grossier; mais on avait soin de les revêtir d'or ou d'argent (*laminas..., vestimentum...*). — *Egredere, dices...* Trait dramatique. — *Et dabitur pluvia...* (vers. 23). Les faveurs temporelles seront associées aux bénédictions spirituelles, et une grande fertilité régnera dans le pays, en conformité avec les anciennes prédictions. Cf. Lev. xxvi, 3 et ss.; Deut. xxvii, 8 et ss. — *Panis... uberrimus... :* par opposition au pain de l'angoisse (vers. 20). — *Pascetur... agnus...* Traits délicieux (vers. 23^b-24), analogues à ceux du chap. xi, vers. 6-8 (voyez le commentaire). Les écrivains sacrés aiment à unir les destinées de la nature, animée ou inanimée, à celles de l'humanité. Les humbles auxiliaires de l'homme auront aussi leur part de l'abondance universelle « quand aura lui l'ère messianique ». — *Commixtum migma.* Hébr. : une (nourriture) mélangée de sel. Chacun sait que les animaux sont très friands

24. et tes taureaux et tes ânons, qui labourent la terre, mangeront un mélange de grains tel qu'il aura été vanné dans l'aire.

25. Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée il y aura des ruisseaux d'eaux courantes, au jour du grand carnage, lorsque les tours seront tombées.

26. La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande, comme la lumière de sept jours, lorsque le Seigneur aura bandé la blessure de son peuple, et qu'il aura guéri la plaie de ses coups.

27. Voici que le nom du Seigneur vient de loin; sa fureur est ardente et lourde à supporter; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour perdre et anéantir les nations, et *briser* le frein de l'erreur qui était dans les mâchoires des peuples.

29. Vous chanterez des cantiques, comme la nuit de la fête solennelle, et votre cœur sera dans la joie, comme celui qui marche au son de la flûte, pour aller à la montagne du Seigneur, du Fort d'Israël.

24. et tauri tui, et pulli asinorum, qui operantur terram, commixtum migma comedent sicut in area ventilatum est.

25. Et erunt super omnem montem excelsum, et super omnem collem elevatum, rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum, cum ceciderint turres.

26. Et erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit.

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo; ardens furor ejus, et gravis ad portandum; labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, et frenum erroris quod erat in maxillis populorum

29. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis; et lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad Fortem Israel.

---

de sel. — *Sicut in area ventilatum.* Hébreu : qu'on aura vannée avec la pelle et le van (*Atl. arch.*, pl. xxxiv, fig. 8, 9; pl. xxxv, fig. 7, 8). Les grains seront servis aux animaux domestiques tels qu'ils sortiront de l'aire, sans qu'on y ajoute des éléments de moindre qualité. — *Super omnem montem...* (vers. 25). Les ruisseaux fécondants ne couleront pas seulement dans les plaines, mais jusqu'au sommet des montagnes arides. Cf. xli, 18. Cette irrigation abondante des terres les plus incultes est également signalée par Ezéchiel, xlvii, 1 et ss., et Joël, iii, 18, comme un signe de l'ère messianique. — *In die interfectionis :* la ruine de tous les ennemis de Dieu au jour du jugement général; car la description n'a cessé de monter depuis le vers. 18, traversant la rude époque de l'exil, l'âge d'or du Messie, et arrivant ici à la fin des temps. — *Ceciderint turres.* Ces tours sont l'emblème d'une orgueilleuse impiété, qui se croit à l'abri des châtiments célestes. Cf. ii, 12. — *Lux lunæ sicut... solis* (vers. 26). Magnifique tableau de la glorification de la nature aux derniers jours du monde. — *Lux solis... septempliciter :* le chiffre de la perfection. — *In die qua alligaverit...* Cette figure marque la cessation de tous les maux. Cf. i, 5.

5° Vengeance terrible que le Seigneur tirera d'Assur. XXX, 27-33.

C'est la défaite de Sennachérib qui est encore prophétisée dans ce passage; mais comme ailleurs Moab (xxv, 10-12) et Edom (xxxiv, 1 et ss.), l'Assyrie est en cet endroit le représentant du monde païen, mûr pour la punition.

27-28. Jéhovah fait majestueusement son apparition en vue de ce châtiment. — *Nomen Domini venit...* Ce nom divin n'est autre que Dieu lui-même. — *De longinquo.* Il vient de sa lointaine demeure du ciel, comme un ouragan qui arrive de l'extrémité de l'horizon. Dans la vigoureuse description qui suit, l'image de la tempête se mêle à celle de la colère d'un homme violemment irrité. — *Ad perdendas... in nihilum.* Hébr. : Pour cribler les nations avec le crible de l'anéantissement. — *Et frenum erroris...* D'après l'hébreu : Et un frein qui égare (placé) entre les mâchoires des peuples. Le souffle de la fureur divine sera comme un mors irrésistible par lequel Jéhovah conduira malgré eux les Assyriens à la ruine.

29-30. Combien sera grande la joie de la nation sainte lorsqu'elle contemplera la ruine de ses adversaires. — *Nox sanctificatæ... :* la nuit de la première Pâque. Cf. Ex. xii, 6, 8, 42. Les Hébreux avaient alors joyeusement fêté leur délivrance du joug égyptien; la même allégresse régnera dans Juda après que le joug assyrien aura été brisé. — *Qui pergit in tibia.* Comme

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ, et terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris, et flamma ignis devorantis; allidet in turbine, et in lapide grandinis.

31. A voce enim Domini pavebit Assur virga percussus.

32. Et erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere faciet Dominus super eum in tympanis et citharis, et in bellis præcipuis expugnabit eos.

33. Præparata est enim ab heri Topheth, a rege præparata, profunda, et dilatata. Nutrimenta ejus, ignis et ligna multa; flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

30. Et le Seigneur fera entendre sa voix majestueuse; il montrera son bras terrible, dans les menaces de sa fureur et dans la flamme d'un feu dévorant; il brisera *tout* dans la tempête et par des pierres de grêle.

31. A la voix du Seigneur, Assur frappé de la verge tremblera.

32. Le passage de cette verge deviendra permanent; le Seigneur la fera reposer sur lui au son des tambourins et des harpes, et il vaincra ses *ennemis* dans de grands combats.

33. Car depuis longtemps Topheth a été préparée, préparée par le roi, profonde et vaste. Sa nourriture, c'est le feu et le bois en abondance, et le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrase.

CHAPITRE XXXI

1. Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, et habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sunt, et super equitibus, quia prævalidi nimis, et non sunt confisi super Sanctum Israel, et Dominum non requisierunt!

1. Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour chercher du secours, qui espèrent dans les chevaux, qui mettent leur confiance dans les chars, parce qu'ils sont nombreux, et dans les cavaliers, parce qu'ils sont très forts, et qui ne s'appuient pas sur le Saint d'Israël et ne recherchent pas le Seigneur.

---

ceux qui marchent au son de la flûte dans les processions religieuses (*ut intret in montem...:* la colline du temple). Cf. II Reg. vi, 5; Ps. xli, 5; cxxi, 1 et ss., etc. — *Fortem Israel.* Hébr. : le rocher d'Israël. Cf. xvii, 10, etc. — *Gloriam vocis suæ* (vers. 30). Hébraïsme, pour : sa voix glorieuse; c.-à-d. le tonnerre. Cf. Ps. xxviii, 3 et ss. — *Terrorem brachii...:* son bras terrible. A la lettre dans l'hébreu : la descente de son bras; c.-à-d., son bras qui s'abaissera pour frapper violemment.

31-33. Les Assyriens sont écrasés sous les coups de la vengeance divine. « Description grandiose. » — *Pavebit Assur.* Le voici enfin après tous ces préliminaires (vers. 27-30). — *Transitus virgæ fundatus.* Hébr.: Et chaque fois que passera (sur lui) la verge qui lui est destinée. — *In tympanis et choris.* A chacun de ces coups, les Juifs feront retentir leurs tambourins et leurs harpes. — *In bellis præcipuis...* D'après l'hébreu : En des combats où il brandira (le bras) pour frapper. — *Topheth.* Localité située dans la vallée d'Hinnon, au sud de Jérusalem (*Atl. géogr.,* pl. xiv). Elle avait été rendue tristement célèbre par les sacrifices humains qu'on y avait offerts à l'infâme Moloch (cf. IV Reg. xxiii, 10; Jer. vii, 31; xix, 6, 11 et ss.). Ce lieu d'horreur convenait donc parfaitement pour brûler les cadavres des Assyriens. — *Præparata... ab heri.* C.-à-d. d'avance, depuis longtemps (dans les plans du Seigneur). — *A rege præparata.* Hébr.: Il est préparé pour le roi (d'Assyrie). — *Profunda et dilatata.* Détails graves et solennels. — *Nutrimenta ejus.* Hébr.: Son bûcher. — Le trait final est particulièrement admirable : *flatus Domini sicut...*

§ IV. — *Quatrième malédiction, dirigée aussi contre les projets d'alliance avec l'Égypte.* XXXI, 1 — XXXII, 20.

C'est le même fonds de pensées que dans le discours précédent. Isaïe multiplie les avertissements et les menaces à l'adresse des chefs si coupables, qui lançaient la nation dans une fausse voie; mais il multiplie aussi les gracieuses promesses d'un avenir très heureux.

1° L'Égypte ne sauvera pas Juda, mais les deux contrées « seront enveloppées dans un même désastre ». XXXI, 1-3.

Chap. XXXI. — 1-3. Funestes conséquences de l'alliance avec les Égyptiens. — *Væ qui descendunt.* Voyez la note de xxx, 2. — *In equis sperantes.* Cf. xxx, 16. L'Égypte était alors renommée pour la multitude et la force de ses chevaux de guerre (*quia multæ... prævalidi...*). Elle était seule en mesure d'opposer aux Assy-

2. Mais lui, qui est sage, a fait venir le malheur, et il n'a pas retiré ses paroles; il s'élèvera contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité.

3. L'Egypte est un homme, et non un dieu; ses chevaux sont chair, et non esprit; le Seigneur étendra sa main, et celui qui donnait du secours sera renversé, et celui à qui le secours était donné tombera, et tous ensemble ils périront.

4. Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Comme lorsqu'un lion ou un lionceau rugit sur sa proie, si une troupe de bergers se présente devant lui, leur voix ne l'effraye pas, et leur multitude ne l'épouvante pas; ainsi le Seigneur des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline.

5. Comme les oiseaux qui volent *sur leur couvée*, ainsi le Seigneur des armées protégera Jérusalem; il protégera et délivrera, il passera et sauvera.

6. Revenez, autant que vous vous étiez profondément éloignés, fils d'Israël.

7. En ce jour-là chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous étiez faites de vos mains criminelles.

8. Et Assur tombera sous un glaive qui n'est pas celui d'un homme, et un glaive

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit; et consurget contra domum pessimorum, et contra auxilium sperantium iniquitatem.

3. Ægyptus homo, et non Deus; et equi eorum caro, et non spiritus; et Dominus inclinabit manum suam, et corruet auxiliator, et cădet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quomodo si rugiat leo et catulus leonis super prædam suam, et cum occurrerit ei multitudo pastorum, a voce eorum non formidabit, et a multitudine eorum non pavebit; sic descendet Dominus exercituum, ut prælietur super montem Sion et super collem ejus.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens et liberans, transiens et salvans.

6. Convertimini, sicut in profundum recesseratis, filii Israel.

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui, et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum.

8. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum et

---

riens une cavalerie capable de lutter contre la leur. Le royaume de Juda en était presque entièrement dépourvu à cette époque. Cf. XXXVI, 8. — *Et non... super Sanctum.* Jéhovah était pourtant le premier appui auquel les Juifs auraient dû penser. — *Ipse autem sapiens* (vers. 2). Ce titre n'est pas dénué d'ironie en cet endroit. Dieu est sage, lui aussi, et au moins autant que les politiques de Juda. — *Verba sua :* les récentes menaces qu'il avait fait lancer par son prophète contre l'alliance avec l'Égypte. Cf. XXIX, 14; XXX, 13-14. — *Domum pessimorum.* Isaïe nomme ainsi les mauvais conseillers de la nation, qui agissaient contre ses intérêts les plus sacrés. — *Auxilium sperantium... :* le secours que l'on attendait des Égyptiens. — *Ægyptus homo..., caro* (vers. 3). Expressions d'une grande énergie pour montrer l'inanité de l'alliance projetée. — *Dominus inclinabit...* Facilité avec laquelle le Seigneur renversera tout ensemble l'Égypte et Juda; un faible geste lui suffira pour cela.

2° A lui seul Jéhovah délivrera son peuple. XXXI, 4-9.

4-5. Comment Dieu protégera les Juifs. — *Quomodo si rugiat...* Très belle comparaison, admirablement développée. Cf. XXXVIII, 13; Jer. XXV, 38; Os. V, 14, et X, 10; Am. I, 2, etc. De même que le lion ne se laisse pas ravir sa proie, de même le Seigneur ne permettra pas qu'on lui enlève son peuple bien-aimé. — *Ut prælietur :* contre les Assyriens de Sennachérib. — *Super montem Sion.* Jéhovah défendra en personne sa capitale et son palais. — *Sicut aves volantes...* Autre comparaison, non moins expressive que la précédente. Si Dieu est pour ses ennemis un lion terrible, il est pour ses amis ce que les oiseaux sont pour leurs nids, et il les protège efficacement. Cf. Deut. XXXII, 11. — *Transiens* (hébr. : *pasoaḥ*). Allusion à la délivrance qui eut lieu durant la nuit de la première Pâque (*pésaḥ*), et au « passage » de l'ange exterminateur qui frappa les Égyptiens. Cf. Ex. XII, 23.

6-9. Conversion de Juda et ruine d'Assur. — *Convertimini...* Condition de la protection divine et de la délivrance. — *Sicut in profundum...* Hébr.: Autant que vous aviez rendu votre révolte profonde. Ils avaient creusé, pour ainsi dire, une vallée de séparation entre eux et le Seigneur. — *In die... illa :* au jour de cette heureuse conversion. — *Abjiciet... idola...* Réponse de Juda à l'appel qui vient de lui être adressé. Cf. XXX, 22. *Vir* est un hébraïsme, équivalant à « unusquisque ». — *Cadet... in gladio non viri* (vers. 8). Litote, qui désigne le glaive vengeur de Dieu fugiet non a facie gladii, et juvenes ejus vectigales erunt.

9. Et fortitudo ejus a terrore transibit, et pavebunt fugientes principes ejus : dixit Dominus, cujus ignis est in Sion, et caminus ejus in Jerusalem.

qui n'est pas celui d'un homme le dévorera ; il fuira, mais non devant le glaive, et ses jeunes hommes seront tributaires.

9. Sa force disparaîtra devant sa frayeur, et ses princes fuiront pleins d'effroi : *ainsi* dit le Seigneur qui a son feu dans Sion, et sa fournaise dans Jérusalem.

CHAPITRE XXXII

1. Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.

2. Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat se a tempestate; sicut rivi aquarum in siti, et umbra petræ prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium, et aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua balborum velociter loquetur et plane.

5. Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, princeps, neque fraudulentus appellabitur major;

1. Voici que le roi régnera selon la justice, et que les princes gouverneront selon le droit.

2. Et chacun *d'eux* sera comme un refuge contre le vent, et un abri contre la tempête ; comme des eaux courantes dans une terre altérée, et comme l'ombre d'une roche avancée dans une terre aride.

3. Les yeux de ceux qui voient ne seront point troublés, et les oreilles de ceux qui entendent écouteront avec soin.

4. Le cœur des insensés comprendra la science, et la langue de ceux qui balbutient parlera promptement et distinctement.

5. On ne donnera plus à l'insensé le nom de prince, ni au fourbe celui de grand ;

---

lui-même. — *Non a facie gladii.* L'hébreu dit au contraire : Il fuira (littéral. : « fugiet sibi ») devant le glaive. Les LXX et la Vulgate ont lu la négation *lô'* au lieu du pronom *lô*. Cela ne fait aucune différence pour la pensée. — *Juvenes... vectigales...* La partie la plus vigoureuse et l'espoir de la nation sera asservie par le vainqueur. — *Fortitudo ejus* (vers. 9). D'après l'hébreu : son rocher; c.-à-d. son roi (d'Assur), qui était son principal soutien. Cf. xxxii, 2. — *A terrore transibit.* Il prendra la fuite, sous le coup d'un violent effroi. C'est ce que fit réellement Sennachérib; cf. xxxvii, 37. — *Pavebunt fugientes.* Hébr.: Ils trembleront devant la bannière (du Dieu des Juifs). — *Cujus ignis... et caminus...:* l'autel des sacrifices et son brasier. Cf. xxix, 1.

3° On promet à Juda un règne heureux et parfait. XXXII, 1-8.

Chap. XXXII. — 1-8. État consolant des Juifs après qu'ils auront abandonné l'idolâtrie et que le joug d'Assur aura été brisé. C'est encore une belle prophétie messianique ; le règne d'Ezéchias, auquel on a voulu parfois l'appliquer, n'en réalise pas les principaux détails, qui promettent non seulement à Juda, mais au monde entier une ère d'admirable prospérité. Trois avantages sont particulièrement relevés : le peuple jouira d'un gouvernement plein de justice, qui lui procurera un intime bonheur, vers. 1-2 ; le terrible décret d'endurcissement prendra fin, vers. 3-4 ; chacun sera jugé et traité selon son vrai caractère, versets 5-8. — *In justitia regnabit...* L'une des grandes qualités du Messie-roi, xi, 3-4, etc. — *Et principes in judicio...* Tous les ministres du monarque idéal imiteront la perfection de leur maître. — *Et erit vir sicut...* Plus nettement dans l'hébreu : Et chacun (c.-à-d. le roi et chacun de ces princes) sera comme un abri contre le vent et un refuge contre la tempête. Beau rôle qu'ils rempliront à l'égard des petits et des pauvres. — *Sicut rivi aquarum...* Autre comparaison, qui dit beaucoup dans l'Orient desséché. — *Umbra petræ.* L'ombre d'un rocher est plus épaisse et plus fraîche que celle des arbres (« saxea umbra », dit aussi Virgile, *Georg.*, iii, 145). — *Non caligabunt oculi...* (vers. 3). Les yeux, fermés autrefois en vertu des jugements divins (cf. vi, 10; xxix, 10), sont désormais ouverts à la lumière. Chacun s'empresse de recevoir les leçons du Seigneur, et les moins intelligents les comprennent. — *Cor stultorum...* Hébreu : le cœur des hommes précipités, c.-à-d. légers. — *Lingua balborum...* « Ceux dont les paroles étaient vagues et sans consistance » (sous le rapport des notions religieuses et morales). —

6. car l'insensé dira des folies, et son cœur s'adonnera à l'iniquité, pour compléter sa dissimulation, pour parler à Dieu avec fourberie, pour faire le vide dans l'âme de celui qui a faim, et pour enlever le breuvage à celui qui a soif.

7. Les armes du fourbe sont malignes; car il invente des plans pour perdre les petits par un discours mensonger, lorsque le pauvre parle selon la justice.

8. Mais le prince aura des pensées dignes d'un prince, et il s'élèvera audessus des chefs

9. Femmes opulentes, levez-vous, et écoutez ma voix; filles si confiantes, prêtez l'oreille à mes paroles.

10. Dans quelques jours et dans un an vous serez troublées, vous si confiantes; car c'en est fait de la vendange, et la récolte ne viendra plus.

11. Tremblez, opulentes; soyez troublées, vous si confiantes; dépouillez-vous et soyez couvertes de confusion, revêtez-vous de sacs.

12. Frappez-vous les seins, au sujet de votre contrée délicieuse, au sujet de vos vignes fertiles.

13. Les ronces et les épines monteront sur la terre de mon peuple; combien plus sur toutes les maisons de plaisir de la cité joyeuse!

14. Car le palais sera abandonné, la

6. stultus enim fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulenter, et vacuam faciat animam esurientis, et potum sitienti auferat.

7. Fraudulenti vasa pessima sunt; ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cum loqueretur pauper judicium.

8. Princeps vero ea, quæ digna sunt principe, cogitabit, et ipse super duces stabit.

9. Mulieres opulentæ, surgite, et audite vocem meam; filiæ confidentes, percipite auribus eloquium meum.

10. Post dies enim et annum, vos conturbabimini, confidentes; consummata est enim vindemia, collectio ultra non veniet.

11. Obstupescite, opulentæ; conturbamini, confidentes; exuite vos et confundimini, accingite lumbos vestros.

12. Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili

13. Super humum populi mei spinæ et vepres ascendent; quanto magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis!

14. Domus enim dimissa est, multi-

Velociter loquetur... Ils se feront une joie de communiquer à leurs frères les vérités qui les auront ravis eux-mêmes. — *Non vocabitur...* Vers. 3-8 : « les tyrans n'usurperont plus les titres flatteurs de justes, de bienfaisants, etc. On ne les accordera qu'à ceux qui en seront dignes. » (Le Hir, *h. l.*) — *Insipiens.* Le pécheur, qui est le plus grand des insensés sous le rapport moral. — *Princeps :* noble, d'après l'hébreu. — *Fraudulentus.* Le fourbe ne sera plus appelé magnanime (Vulg., *major*). — *Stultus enim...* Le vers. 6 trace le portrait de ces insensés; le vers. 7, celui de ces fourbes; le vers. 8, celui de l'homme vraiment noble. — Les premiers ne sont pas moins durs envers le prochain qu'impies envers Dieu : *vacuam faciet animam...;* ils privent cruellement les pauvres de leurs moyens de subsistance. — *Vasa* (vers. 7). Hébraïsme : des instruments. — *Ad perdendos mites.* L'hébreu désigne plutôt les malheureux. — *Princeps... digna... principe...* (vers. 8). Hébr.: Le noble forme de nobles desseins. — *Super duces stabit.* D'après l'hébreu : Et il persévère dans ses nobles desseins.

4° Avant cette époque de bonheur, Juda devra passer par de pénibles épreuves. XXXII, 9-14.

9-14. Les femmes opulentes et délicates du pays auront à gémir sur sa ruine. Le prophète revient à son époque troublée, et il annonce de nouveau les souffrances causées par l'invasion des Assyriens. — *Mulieres...* Les femmes juives, auxquelles Isaïe avait adressé de si graves reproches dès le début de son livre. Cf. III, 18 et ss. — *Opulentæ.* Hébr. : insouciantes. *Confidentes* doit se prendre en mauvaise part. — *Post dies et annum.* C.-à-d. dans un an et quelques jours. Cf. XXIX, 1. Elles devront alors sortir malgré elles de leur vaine insouciance : *conturbabimini...* — *Consummata... vindemia.* Tout sera ravagé par l'ennemi; par conséquent, pas de récoltes. — *Obstupescite..., conturbamini...* (vers. 11). Répétition pleine de force. — *Exuite vos...* L'homme de Dieu les invite à se dépouiller de leurs ornements frivoles et à prendre des vêtements de pénitence (*accingite...*). — *Super ubera...* (vers. 12). Qu'elles se frappent la poitrine en signe de deuil. — *Super regione...* Motif de leur douleur : l'envahisseur a dévasté toute la contrée. — *Spinæ et vepres...* (vers. 13) : parce que le pays aura été en grande partie dépeuplé par la guerre. Cf. VII, 23-25, etc. — *Quanto magis....* Hébr. : Même dans toutes les maisons de plaisance. Les riches maisons de campagne bâties aux alentours des principales villes de Juda (*civitatis* est collectif) seront détruites, et les épines croitront sur leurs ruines. — *Domus enim...* (vers. 14), Hébr. : le palais. — *Multitudo urbis...* Plutôt tudo urbis relicta est, tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum; gaudium onagrorum, pascua gregum,

15. donec effundatur super nos spiritus de excelso, et erit desertum in charmel, et charmel in saltum reputabitur.

16. Et habitabit in solitudine judicium, et justitia in charmel sedebit.

17. Et erit opus justitiæ pax, et cultus justitiæ silentium, et securitas usque in sempiternum.

18. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta.

19. Grando autem in descensione saltus, et humilitate humiliabitur civitas.

20. Beati, qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini.

ville si peuplée sera délaissée, ses *maisons changées en* cavernes seront à jamais couvertes d'épaisses ténèbres; les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux y paîtront,

15. jusqu'à ce que l'esprit soit répandu sur nous d'en haut, et que le désert se change en carmel, et le carmel en forêt.

16. L'équité habitera dans le désert. et la justice aura sa demeure dans le carmel.

17. La prix sera l'œuvre de la justice, et le fruit de la justice sera le repos, et la sécurité à jamais.

18. Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix, dans des tabernacles de confiance et dans un repos opulent.

19. Mais la grêle tombera sur la forêt, et la ville sera profondément humiliée.

20. Vous êtes heureux, vous qui semez sur toutes les eaux, et qui laissez sans entraves le pied du bœuf et de l'âne.

---

d'après l'hébreu : le bruit de la ville a cessé. — *Tenebræ et palpatio*... Les cités les plus populeuses, tombées en ruines, seront remplies de sombres cavernes, dont les ténèbres seront, pour ainsi dire, palpables. Hyperbole saisissante. Dans l'hébreu : '*Ofel* et la tour serviront à jamais de cavernes. La colline d'Ophel formait le prolongement du mont Moriah au sud-est de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv).— *In æternum :* mais avec la restriction qui va être faite immédiatement (vers. 15). La ruine sera telle, que l'on supposera tout d'abord qu'elle ne cessera plus. — *Gaudium onagrorum*... L'emplacement des villes servira de pâturage aux animaux du désert (cf. Job, xxiv, 5).

5° Une meilleure destinée est réservée aux justes. XXXII, 15-20.

15-20. Encore l'âge d'or messianique. Isaïe va de l'avenir au temps présent, et de celui-ci à l'avenir, avec la plus grande rapidité, en vertu du « raccourci en perspective » signalé à différentes reprises. — *Donec... spiritus*... L'esprit de Dieu apportera la vie, la régénération. Cette effusion céleste est mentionnée en divers passages comme propre aux jours du Messie. Cf. Ez. xxxvi, 25, et xxxv, 29; Joel, ii, 28. — *Desertum in charmel*... Cf. xxix, 17, et le commentaire. La nature subira des transformations analogues à celles qui auront lieu dans l'humanité. — *Habitabit... judicium.* « Les bénédictions du dedans correspondront à celles du dehors : partout où il y aura des habitations humaines, que ce soit dans les pâturages non cultivés (*in solitudine*) ou dans les jardins fertiles (*in charmel*), la justice et la droiture y habiteront » d'une manière permanente (*sedebit*). — *Et erit opus*... (vers. 17). La description se poursuit avec une grâce exquise, digne du sujet. — *Cultus... silentium.* Hébr.: L'effet de la justice sera le repos. — *Sedebit populus*... (vers. 18). Le prophète insiste encore sur cette douce vision de paix et de bonheur. — *Grando autem*... Contraste (vers. 19) : les méchants seront châtiés par l'ouragan de la colère divine. — *In descensione saltus.* Lorsque la forêt (emblème des ennemis de Dieu; cf. x, 18-19, 33-34) sera renversée sur le sol. — *Humiliabitur civitas :* la cité mondaine et impie, qui figure l'hostilité du monde contre le Seigneur. Cf. xxv, 2; xxvi, 5-6; xxvii, 10. — *Beati qui*... (vers. 20). Le prophète revient, pour conclure, sur le sort heureux des bons, symbolisé par une riche prospérité matérielle. — *Seminatis super... aquas :* sur des terrains arrosés par des eaux fécondantes. Cf. xxx, 25. — *Immittentes pedem*... Trait pittoresque. Les Orientaux, pour épargner le fourrage, mettent habituellement des entraves aux pieds des animaux qui pâturent; ici, l'herbe est tellement abondante, qu'on laisse les bêtes se nourrir en toute liberté.

CHAPITRE XXXIII

1. Malheur à toi qui ravages; ne serastu pas toi-même ravagé? et toi qui méprises, ne seras-tu pas toi-même méprisé? Lorsque tu auras fini de ravager tu seras ravagé, et lorsque tu seras las de mépriser tu seras méprisé.

2. Seigneur, ayez pitié de nous, car nous vous avons attendu; soyez notre bras dès le matin, et notre salut au temps de la tribulation.

3. A la voix de votre ange, les peuples ont fui, et devant votre grandeur les nations se sont dispersées.

4. On amassera vos dépouilles comme on amasse les sauterelles, dont on remplit des fosses entières.

5. Le Seigneur a été exalté, car il réside en haut; il a rempli Sion d'équité et de justice.

6. La foi régnera dans votre temps; la sagesse et la science seront les richesses du salut; la crainte du Seigneur en sera le trésor.

1. Væ qui prædaris! nonne et ipse prædaberis? et qui spernis, nonne et ipse sperneris? Cum consummaveris deprædationem, deprædaberis; cum fatigatus desieris contemnere, contemneris.

2. Domine, miserere nostri, te enim expectavimus; esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis.

3. A voce angeli fugerunt populi, et ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cum fossæ plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso; implevit Sion judicio et justitia.

6. Et erit fides in temporibus tuis; divitiæ salutis sapientia et scientia, timor Domini ipse est thesaurus ejus.

---

§ V. — *Cinquième malédiction, dirigée, cette fois, contre les Assyriens, après la ruine desquels Jérusalem sera délivrée.* XXXIII, 1-24.

Le prophète a prédit successivement les malheurs de Samarie, de Jérusalem et de l'Égypte (chap. XXVIII-XXXII); il développe maintenant avec un redoublement de vigueur ceux dont il a déjà menacé l'Assyrie d'une manière transitoire (cf. XXX, 27 et ss.). Il offre encore à Juda des espérances glorieuses, lesquelles, toutefois, ne se réaliseront point pour les membres incrédules et impies du peuple de Dieu.

1° Le pillard sera lui-même pillé. XXXIII, 1-6.

Chap. XXXIII. — 1-6. C'est là comme le thème de ce discours. — Les mots *qui prædaris* s'adressent à l'Assyrie, qui avait opéré tant de ravages parmi les peuples, ainsi qu'elle s'en vante sans cesse sur ses monuments. Son tour viendra : *nonne et ipse...?* Légère nuance dans l'hébreu : (Toi qui pilles) et qui n'as pas été pillé. Les Assyriens se regardaient comme invincibles. Cf. X, 7-11. — *Qui spernis, nonne et ipse...?* Hébr. : Toi qui ravages et qui n'as pas encore été ravagé. — *Cum fatigatus desieris...* Hébr.: Quand tu auras achevé de ravager. Lorsque les Assyriens auront rempli le rôle que Dieu leur avait assigné contre sa nation coupable. — *Domine, miserere...* (vers. 2). Ardente prière du prophète pour son peuple, alors menacé par l'invasion de Sennachérib; car ce discours est visiblement d'une date plus récente que les précédents, et dut être prononcé tandis que les Assyriens envahissaient le territoire juif. — *Te... expectavimus...* Sentiment d'une très vive confiance. Cf. XXVI, 16; XXXVII, 15 et ss. — *Brachium nostrum.* Métaphore : notre secours. — *In mane.* Hébr. : Chaque matin, c.-à-d. tous les jours. — *A voce angeli...* (vers. 3) : à la voix de l'ange chargé d'exécuter les jugements de Dieu contre les Assyriens. D'après l'hébreu : Quand ta voix retentit, les peuples fuient. Ces peuples sont ceux dont se composaient les armées cosmopolites de l'Assyrie. — *Ab exaltatione tua :* lorsque tu te lèves pour marcher contre l'ennemi. Cf. Num. X, 35. — *Spolia vestra* (vers. 4). Isaïe interpelle les Assyriens, comme s'ils étaient déjà battus. — *Sicut... bruchus.* Hébr. : Comme recueille la sauterelle. C.-à-d., aussi promptement qu'un essaim de sauterelles dévore toute la végétation d'une contrée. La traduction de la Vulgate fait allusion à la coutume ancienne et moderne d'amasser ces insectes en tas gigantesques pour les détruire. — *Velut cum fossæ...* Autre nuance dans l'hébreu : Comme les sauterelles se précipitent, on se précipite dessus (sur les dépouilles des Assyriens). — *Magnificatus... Dominus* (vers. 5). Par cette victoire éclatante, Jéhovah a manifesté au loin sa toute-puissance. — *Habitavit in excelso :* inaccessible aux attaques des hommes. Cf. Ps. II, 4 et ss. — *Implevit Sion...* Second résultat de ce haut fait d'armes : les promesses relatives au Messie commencent à s'accomplir pour les Juifs. Cf. XXXII, 15 et ss. C'est toujours le « raccourci en perspective ». —

7. Ecce videntes clamabunt foris, angeli pacis amare flebunt.	7. Ceux qui voient crieront au dehors; les messagers de paix pleureront amèrement.
8. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam; irritum factum est pactum, projecit civitates, non reputavit homines.	8. Les chemins sont abandonnés, personne ne passe dans les sentiers; il a rompu l'alliance, il a rejeté les villes, il n'a pas eu d'égard pour les hommes.
9. Luxit et elanguit terra; confusus est Libanus, et obsorduit; et factus est Saron sicut desertum; et concussa est Basan, et Carmelus.	9. La terre pleure et languit; le Liban est confus et souillé; Saron a été changé en désert; Basan et le Carmel ont été dépouillés.
10. Nunc consurgam, dicit Dominus; nunc exaltabor, nunc sublevabor.	10. Maintenant je me lèverai, dit le Seigneur; maintenant je serai exalté, maintenant je serai élevé.
11. Concipietis ardorem, parietis stipulam; spiritus vester ut ignis vorabit vos.	11. Vous concevrez des flammes, vous enfanterez de la paille; votre esprit, comme un feu, vous dévorera.
12. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinæ congregatæ igni comburentur.	12. Et les peuples seront comme la cendre *qui reste* d'un incendie, et comme un fagot d'épines que le feu brûlera.
13. Audite, qui longe estis, quæ fecerim; et cognoscite, vicini, fortitudinem meam.	13. Ecoutez, vous qui êtes loin, ce que j'ai fait, et vous qui êtes près, connaissez ma puissance.
14. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?	14. Les méchants ont été épouvantés à Sion, la frayeur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra demeurer dans le feu dévorant? qui de vous habitera dans les flammes éternelles?

In temporibus tuis. Ce pronom se rapporte aux habitants de Juda. — *Divitiæ salutis...* Grande abondance de biens spirituels. — *Timor Domini... thesaurus...* On préférera cette richesse immatérielle à des monceaux d'or et d'argent.

2° C'est quand Jérusalem sera réduite à la dernière extrémité que Dieu se lèvera pour renverser ceux qui l'opprimaient. XXXIII, 7-12.

7-9. Les Juifs dans un pressant danger. — *Videntes.* D'après l'hébreu : les *'ér'ellâm.* Expression qui signifie probablement : les lions de Dieu, c.-à-d. les héros. Cf. II Reg. xxiii, 20, et la note. — *Clamabunt foris.* Trait émouvant : les rudes guerriers ne peuvent eux-mêmes retenir leurs sanglots sur les places publiques, tant les malheurs de leur peuple sont grands. — *Angeli pacis.* Vraisemblablement, les ambassadeurs envoyés à Sennachérib par Ézéchias, pour conclure la paix. Cf. IV Reg. xviii, 13-16. Ils pleurent, eux aussi, en entendant les dures conditions imposées par le conquérant. — *Dissipatæ... viæ...* (vers. 8). Personne n'ose s'aventurer à travers la campagne, les ennemis ayant envahi tout le pays. Cf. Jud. v, 6. — *Irritum factum...* Hébr. : Il a rompu le traité. Sennachérib, qui avait conclu le traité de paix dont il vient d'être parlé, l'avait impudemment violé. — *Projecit civitates.* D'après l'hébreu : Il a méprisé les villes. — *Luxit et elanguit...* (vers. 9). Beau lyrisme et personnification saisissante, pour mieux dépeindre les ravages opérés dans la contrée. Isaïe mentionne les plus riches provinces : *Libanus..., Carmelus. Saron :* la plaine fertile qui longe la Méditerranée de Jaffa au Carmel. *Basan :* la partie nord-est de la Palestine transjordanienne (*Atl. géogr.*, pl. vii, x).

10-12. Dieu se lève pour frapper Assur et pour sauver Juda. — *Consurgam.* Début grandiose. Le moment attendu par Dieu est enfin arrivé, et il sort de son repos pour briser l'armée assyrienne. Les trois *nunc* répétés coup sur coup sont d'une admirable énergie. — *Concipietis ardorem.* Petite allocution adressée aux Assyriens (vers. 11). Hébr. : Vous concevrez du foin. Ils nourriront « des plans aussi futiles que de l'herbe desséchée ». — *Spiritus vester... vorabit.* Leur propre fureur mettra le feu à ce foin, à cette paille, et ils seront eux-mêmes consumés. Cf. i, 31 ; ix, 18. — Résultat final : la destruction sera complète (*quasi de incendio cinis;* hébreu : « comme des fours à chaux, » dans lesquels la masse calcaire est entièrement brûlée et réduite en poudre), et très rapide (*spinæ congregatæ*).

3° Les conditions du salut. XXXIII, 13-16.

13-16. *Audite...* Le Seigneur invite tous les peuples du monde à reconnaître la grandeur de son œuvre merveilleuse. *Qui longe...:* les païens. *Vicini :* les Juifs. — *Conterriti sunt...* (vers. 14). Effet produit sur les Israélites irréligieux par l'extermination de l'armée assyrienne : témoins de la toute-puissance du Dieu vengeur, ils se mettent à trembler pour eux-mêmes. — *Quis poterit...* Leur cri d'effroi (dans l'hébreu : Qui de nous...?). Comment pourront-ils demeurer en sûreté auprès de ce Dieu qui abhorre le péché, et qui le consume de ses flammes redoutables,

15. Celui qui marche dans la justice et qui parle selon la vérité, qui rejette un gain acquis par extorsion et qui secoue ses mains pour ne recevoir aucun présent, qui bouche ses oreilles pour ne pas entendre de propos sanguinaire, et qui ferme ses yeux pour ne pas voir le mal.

16. Celui-là habitera dans des lieux élevés, les hauts rochers fortifiés seront sa retraite; du pain lui sera donné, et ses eaux ne tariront pas.

17. Ses yeux contempleront le roi dans sa beauté, et verront le pays au loin.

18. Ton cœur s'occupera de ce qui faisait sa crainte. Où est le savant? Où est celui qui pèse les paroles de la loi? Où est le docteur des petits enfants?

19. Tu ne verras plus le peuple impudent, le peuple aux discours obscurs, dont tu ne pouvais comprendre le langage étudié, et qui n'a aucune sagesse.

20. Regarde Sion, la ville de nos fêtes :

15. Qui ambulat in justitiis et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus sua ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum.

16. Iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus; panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt.

17. Regem in decore suo videbunt oculi ejus, cernent terram de longe.

18. Cor tuum meditabitur timorem. Ubi est litteratus? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia

20. Respice Sion, civitatem solem-

---

toujours brûlantes? — *Igne devorante... ardoribus...* Ce feu symbolique représente la colère divine, et les châtiments qu'elle inflige aux pécheurs (cf. xxx, 33); il ne désigne pas ici directement les flammes éternelles de l'enfer. Voyez Knabenbauer, *h. l.* — *Qui ambulat...* (verset 15). Réponse à la question qui vient d'être posée (vers. 14^{b}), et conditions auxquelles on pourra obtenir le salut. Ces dernières consistent en divers actes de vertu soit positifs, soit négatifs, dont l'énumération rappelle les psaumes xiv et xxiii, 3 et ss. — *In justitiis.* Pluriel d'intensité : dans une parfaite justice. — *Projicit avaritiam.* Hébreu : Celui qui méprise un gain acquis par l'oppression. — *Excutit manus...* Refus énergique d'accepter des présents corrupteurs. — *Ne audiat sanguinem.* C.-à-d. des propos sanguinaires. — *Iste* (pronom accentué) *in excelsis...:* hors d'atteinte pour tous ses ennemis. — *Munimenta... sublimitas...* Hébr. : Des citadelles de rochers sont sa retraite. — *Panis... datus est :* en abondance et continuellement. — *Aquæ... fideles :* des eaux qui ne tarissent jamais.

4° Le règne de Jéhovah dans Sion. XXXIII, 17-24.

17-24. Description sublime, grandioses promesses dont l'accomplissement, commencé après la ruine de l'armée assyrienne (vers. 10-12), ne devait être intégral qu'aux jours du Messie. En effet, il est « évident que le grand roi promis ici (*regem...*), qui doit faire refleurir la religion et la justice, et dont la vue seule sera une faveur si singulière pour ses sujets (*videbunt oculi...*), ne saurait être que le roi Messie..., et qu'à son règne fortuné conviennent uniquement les images si magnifiques de l'éternelle stabilité et de la sécurité parfaite de Jérusalem. Il faut même reconnaître que la prophétie embrasse dans l'immensité de ses contours un espace plus vaste que celui où l'Église combat, et qu'elle ne sera pleinement accomplie que dans la gloire ». (Le Hir, *l. c.*, p. 131.) Ézéchias, s'il entre pour quelque chose dans cet oracle, n'y peut exister qu'à la façon d'un type imparfait. — *In decore suo.* Splendeur et beauté qui contrastent avec les humiliations des derniers rois de Juda. Cf. Ps. xliv, 3; Zach. ix, 17. — *Terram :* le territoire agrandi de ce roi idéal (*cernent... de longe,* tant ses limites auront été reculées; cf. xxvi, 15). — *Cor tuum meditabitur...* (vers. 18). En ces temps heureux, la nation sainte trouvera un accroissement de joie à se rappeler ses malheurs passés et l'effroi que lui causaient ses ennemis. Elle s'écriera avec l'accent du triomphe : *Ubi est litteratus...?* C.-à-d., d'après la Vulgate, que les faux conseillers et les mauvais prophètes de Juda ont maintenant disparu. L'hébreu a une variante assez notable : Où est le secrétaire (l'officier assyrien qui enregistrait le tribut à solder et qui en contrôlait le payement)? Où est celui qui pesait (le trésorier qui s'assurait si l'or et l'argent apportés par les vaincus formaient vraiment la somme imposée)? Où est celui qui comptait les tours (des places fortes, avant d'en faire le siège)? Désormais le pays est entièrement libre. — *Populum impudentem...* (vers. 19). Les citoyens de Juda ne voient plus, avec un vif sentiment de douleur et de honte, les Assyriens arrogants, audacieux, dont ils ne pouvaient satisfaire les rudes exigences. — *Populum alti sermonis.* C.-à-d. au langage obscur, incompréhensible. — *Disertitudinem linguæ.* Hébr. : à la langue qui bégaye. Cf. xxviii, 11, et la note. — *In quo nulla... sapientia.* Hébr. : que l'on ne comprend pas. — *Respice Sion...* (vers. 20). Autre délicieux spectacle que le peuple de Jéhovah aura le bonnitatis nostræ : oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, tabernaculum quod nequaquam transferri poterit; nec auferentur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpentur.

21. Quia solummodo ibi magnificus est Dominus noster; locus fluviorum rivi latissimi et patentes; non transibit per eum navis remigum, neque trieris magna transgredietur eum ;

22. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster; ipse salvabit nos.

23. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalebunt; sic erit malus tuus, ut dilatare signum non queas. Tunc dividentur spolia prædarum multarum; claudi diripient rapinam.

24. Nec dicet vicinus : Elangui; populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.

tes yeux verront Jérusalem, habitation opulente, tente qui ne pourra plus être transportée; ses pieux ne seront jamais arrachés, et aucun de ses cordages ne se rompra.

21. Car c'est là seulement que notre Seigneur est magnifique; les fleuves y auront un canal très large et spacieux; le vaisseau à rames n'y passera pas, et la grande galère ne le traversera pas,

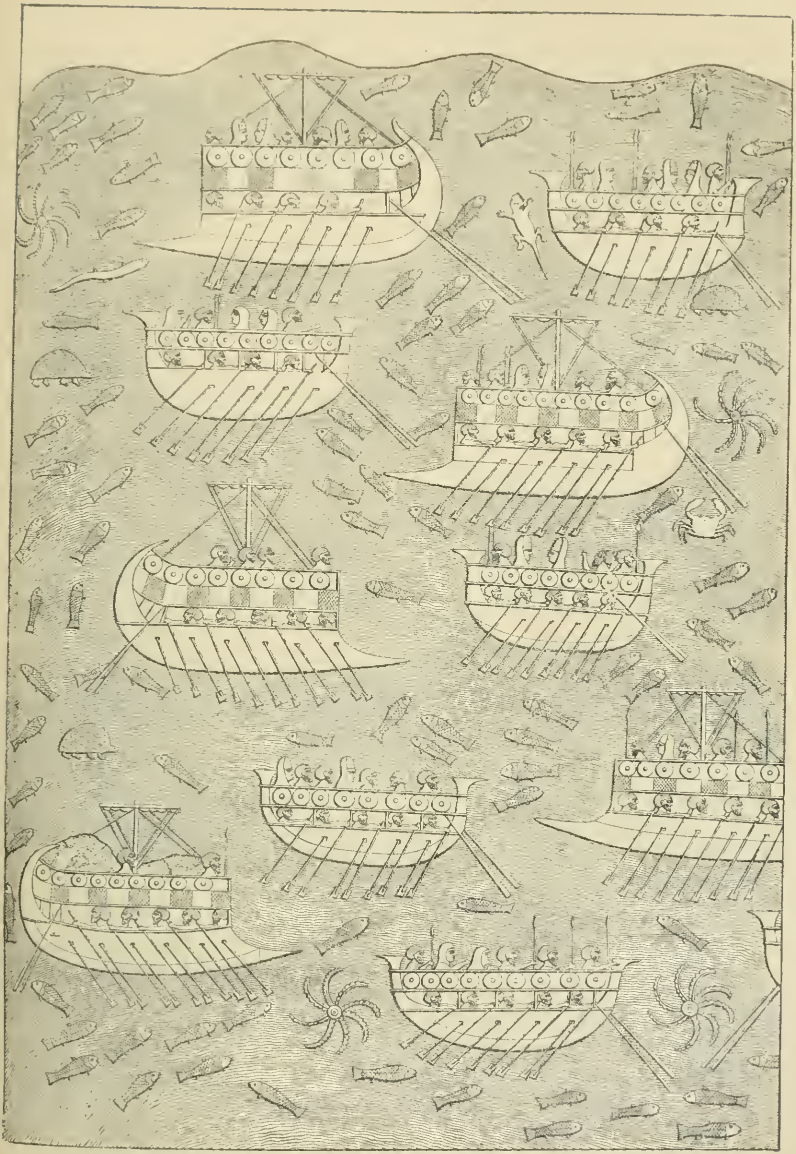
22. car le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi; c'est lui qui nous sauvera.

23. Tes cordages sont relâchés, et ils ne résisteront pas; ton mât sera dans un tel état, que tu ne pourras pas étendre tes voiles. Alors on partagera les dépouilles d'un butin considérable; les boiteux *mêmes* prendront part au pillage.

24. Le voisin ne dira pas : Je suis malade; le peuple qui y habitera recevra le pardon de ses péchés.

---

heur de contempler (comp. le vers. 17). — *Civitatem solemnitatis*... C'était une des plus grandes gloires et l'un des plus doux privilèges de Jérusalem que d'être le centre du culte sacré. — *Habitationem opulentam*. Mieux, d'après l'hébreu : habitation sûre. Jéhovah en était le tout-puissant défenseur. — *Tabernaculum quod nequaquam*... Par conséquent, une tente fixe et permanente. C'est la réalisation de la promesse faite autrefois à David (cf. II Reg. VII, 10). Les détails suivants développent cette même pensée : *nec auferentur clavi*... (les piquets auxquels sont assujettis les cordes, *funiculi*, qui soutiennent l'étoffe de la tente; *Atl. archéol.*, pl. XI, fig. 1, 2, 3, 4, 6, 8). — *Solummodo ibi*... (vers. 21). Hébr. : C'est là vraiment que Jéhovah est magnifique pour nous. Nulle part Dieu ne manifestait mieux à son peuple sa bonté, sa majesté, sa puissance, que dans sa résidence de Jérusalem. Mais nous avons dit plus haut qu'il faut idéaliser, et passer de la Sion terrestre à l'Église, et de celle-ci au ciel. — *Locus fluviorum rivi*... Hébr. : un lieu de fleuves, de canaux à la vaste étendue. Images des faveurs célestes répandues avec plénitude. Cf. Ps. XLV, 5, et la note. — *Non transibit*... Ces fleuves protecteurs sont inaccessibles aux flottes ennemies. — *Navis remigum :* le simple navire à rames, de plus petites dimensions. *Trieris magna :* les grands vaisseaux à voiles (*Atl. archéol.*, pl. LXXIII, fig. 11; pl. LXXIV, fig. 2, 9, 11; pl. LXXV, fig. 2, 3, 5). — *Dominus enim*... (vers. 22). C'est lui-même qui barrera le passage. Notez les trois titres en gradation, *judex*..., *legifer*..., *rex noster*, et l'accent de triomphe avec lequel ils sont prononcés. Cf. II, 4; XI, 2 et ss.; XXIV, 23, etc. — *Laxati... funiculi*... (vers. 23). Selon divers interprètes, ces mots s'adresseraient à Assur, représenté, comme au vers. 21, sous la figure d'un navire, lequel est maintenant désemparé, hors de service. Il vaut mieux peut-être, à la suite d'autres commentateurs, appliquer ici ce symbole à Sion elle-même, dont il indique la faiblesse présente, par opposition aux puissants navires qui la menacent : cette application s'harmonise mieux avec le contexte, car le prophète a constamment interpellé Jérusalem et Juda. — *Sic... malus tuus*... Impossible de tendre les voiles (*signum*) sur ce mât tout branlant, à demi brisé. — *Tunc dividentur*... Brusque transition de l'adversité au bonheur, à la manière des prophètes. L'ennemi est complètement vaincu, et l'on se partage ses riches dépouilles; les infirmes eux-mêmes ont le temps d'en venir chercher leur part (*claudi diripient*...). — *Nec dicet*... (vers. 24). Hébr. : Et aucun habitant ne dit : Je suis malade. Dans le royaume messianique parvenu à son entier développement, il n'y a plus de maladies ni de péchés (*auferetur... iniquitas*...). Cf. IV, 3-4; XXV, 8; XXXV, 1-6; LXV, 20 et ss., etc.



Galères manœuvrées à l'aide de rames. (Bas-relief assyrien.)

CHAPITRE XXXIV

1. Accedite, gentes, et audite; et populi, attendite; audiat terra, et plenitudo ejus; orbis, et omne germen ejus.

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam eorum; interfecit eos, et dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum projicientur, et de cadaveribus eorum ascendet fœtor; tabescent montes a sanguine eorum.

4. Et tabescet omnis militia cælorum, et complicabuntur sicut liber cæli; et omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea et de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in cælo gladius meus; ecce super Idumæam descendet, et super populum interfectionis meæ, ad judicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum; victima enim

1. Approchez-vous, nations, et écoutez; peuples, soyez attentifs; que la terre écoute, et ce qui la remplit; le monde et tout ce qu'il produit.

2. Car l'indignation du Seigneur *va fondre* sur toutes les nations, et la fureur sur toute leur armée; il les tuera et il les livrera au carnage.

3. Leurs morts seront jetés, et la puanteur s'élèvera de leurs cadavres; les montagnes dégoutteront de leur sang.

4. Et toute la milice des cieux se dissoudra, et les cieux s'enrouleront comme un livre; et toute leur milice en tombera, comme les feuilles tombent de la vigne et du figuier.

5. Car mon glaive s'est enivré dans le ciel; voici qu'il va descendre sur l'Idumée, et sur le peuple que j'ai voué au carnage, pour en faire justice.

6. Le glaive du Seigneur est plein de sang; il est tout couvert de graisse, du sang des agneaux et des boucs, du sang des béliers engraissés; car il y a des

---

§ VI. — *Jugement et châtiment des nations païennes, gloire d'Israël.* XXXIV, 1 — XXXV, 10.

Ce beau discours sert de magnifique conclusion aux chap. xxviii-xxxiii. Ils sont à cette troisième subdivision de la première partie des oracles d'Isaïe ce que les chap. xxiv-xxvii étaient au second groupe (chap. xiii-xxiii). Nous trouvons ainsi à deux reprises, après des prédictions spéciales, qui devaient pour la plupart se réaliser dans le temps, un finale d'un caractère apocalyptique et eschatologique, qui généralise le tout, et nous transporte à la fin des temps et même dans les régions de l'éternité.

1° Dieu se vengera de ses ennemis. XXXIV, 1-17.

Chap. XXXIV. — 1-4. Exorde et thème de cette première partie du discours. — *Accedite, gentes...* Tous les hommes sans exception, et même tous les êtres (*terra, et plenitudo...*), sont convoqués comme témoins des jugements divins. Cf. i, 2; Ps. li, 4, etc. — *Quia indignatio...* Résumé majestueusement terrible (vers. 2) des vengeances que Dieu se prépare à tirer de ses adversaires. — *Universam militiam...* : l'humanité, sous la figure d'une armée immense. — *Interfecit eos.* Hébr. : il les a voués à l'anathème. — *Interfecti... projicientur* (vers. 3) : sans sépulture, et formant une masse immonde. — *Tabescent montes...* Ce trait montre quelle sera l'étendue du carnage : les bases des montagnes, plongées dans le sang, se fondront et s'écrouleront. — *Tabescet... militia cæli* (vers. 4). Comme plus haut, xiii, 10, 13. Comp. Joel, ii, 30, et iii, 15; Matth. xxiv, 29, etc. Le monde actuel se désagrégera pour faire place à la nouvelle terre et aux nouveaux cieux. — *Complicabuntur sicut liber.* Comparaison magnifique, qu'on ne trouve qu'ici et Apoc. vi, 14. Le ciel se repliera sur lui-même, à la façon d'un rouleau de parchemin, et les astres tomberont alors *sicut defluit folium...* : autre comparaison fort belle. Pour la première, voyez l'*Atl. archéol.*, pl. lxvii, fig. 8; pl. lxviii, fig. 2, 4; pl. lxx, fig. 3.

5-7. Le jugement de Dieu contre l'Idumée. — *Inebriatus est... gladius.* Cf. xxvii, 1; Deut. xxxii, 41 et ss. Le glaive du Seigneur s'est enivré dans le ciel en y mettant le désordre et la ruine qui viennent d'être décrits (vers. 4). — *Super Idumæam.* De même que Moab au chap. xxv, 10-12, les Iduméens, ces autres ennemis anciens et cruels du peuple de Dieu (cf. Num. xx, 15 et ss.; II Par. xxviii, 17; Ps. cxxxvi, 7; Am. i, 11-12, etc.), figurent ici tous les adversaires du royaume théocratique dans le monde païen. — *Populum interfectionis...* Hébr. : le peuple de mes anathèmes (comp. le vers. 2^b). Il s'agit encore des Iduméens, dont Jéhovah a décrété l'extermination totale. — *Repletus est..., incrassatus...* (vers. 6). Prétérits prophétiques qui marquent une entière certitude. La description est de toute beauté. — *Agnorum et hircorum.* Métaphore pour désigner de nouveau les habitants de l'Idumée.

victimes du Seigneur à Bosra, et il fera un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les licornes descendront avec eux, et les taureaux avec les plus puissants d'entre eux; la terre s'enivrera de leur sang, et le sol *sera imprégné* de leur graisse.

8. Car c'est le jour de la vengeance du Seigneur, l'année des représailles pour faire justice à Sion.

9. Les torrents de *l'Idumée* se changeront en poix, et son sol en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante.

10. *Son feu* ne s'éteindra ni jour ni nuit; sa fumée montera à jamais; de génération en génération elle sera désolée, et il n'y passera personne dans la suite des siècles.

11. Le pélican et le hérisson la posséderont, l'ibis et le corbeau y habiteront; *Dieu* étendra la ligne sur elle pour la réduire à néant, et le niveau pour la détruire entièrement.

Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendent unicornes cum eis, et tauri cum potentibus; inebriabitur terra eorum sanguine, et humus eorum adipe pinguium.

8. Quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur; et erit terra ejus in picem ardentem.

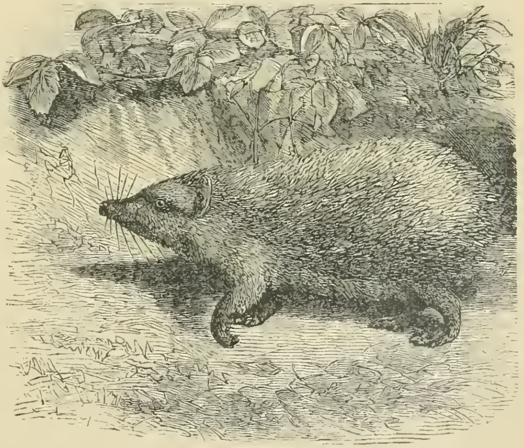
10. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus; a generatione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

11. Et possidebunt illam onocrotalus et ericius; ibis et corvus habitabunt in ea; et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendiculum in desolationem.

— *De sanguine medullatorum.* D'après l'hébreu : de la graisse des reins des béliers. Cf. Lev. III, 4. — *Bosra.* L'une des principales villes d'Édom, au nord de Pétra. Cf. LXI, 1; Gen. XXXVI, 33, et la note; *Atlas géogr.*, pl. V. — *Et... unicornes* (vers. 7). Hébr.: *r''émim*, ou les taureaux sauvages. Voyez Job, XXXIX, 9, et le commentaire (*Atl. d'hist. nat.*, p. XCIII, fig. 4; pl. XCIV, fig. 5). Types des princes iduméens, qui tomberont aussi (*descendent*), frappés par la main de Dieu. — *Cum potentibus.* Hébr.: avec les bœufs.

8-10. Perpétuité de la ruine. — *Retributionum judicii...* C.-à-d. une année de représailles pour la cause de Sion. Le Seigneur traitera les Iduméens comme ils ont eux-mêmes traité Jérusalem. Ce verset contient donc le motif de leur châtiment. — *Et convertentur.* Images empruntées aux phénomènes volcaniques (vers. 9-10), pour décrire la ruine d'Édom. Le pays sera transformé en « un immense brasier » et deviendra une seconde Pentapole (cf. Gen. XIX, 24). — *Nocte et die...* (vers. 10). Le caractère perpétuel de cette ruine est affirmé quatre fois de suite, avec une grande vigueur.

11-15. Nouvelles figures pour mettre en relief l'étendue de la dévastation. Cf. XIII, 20-22, et XIV, 23, où Isaïe a cité plusieurs détails tout semblables. — *Onocrotalus :* le pélican (*Atlas d'hist. nat.*, pl. LXIII, fig. 5, 7). — *Ericius :* le hérisson syrien, qui diffère tant soit peu du nôtre (*Atl. d'hist. nat.*, pl. CII, fig. 5, 6; pl. CIII, fig. 6, 7). — *Ibis.* Voyez le même *Atlas*, pl. LXIV, fig. 4; pl. LXV, fig. 1, 2, 6. Mais le mot hébreu *yanšôf* désigne très vraisemblablement une espèce de hibou. — *Extendetur... mensura ut...* D'ordinaire on emploie le cordeau et le fil à plomb (*perpendiculum*) pour construire; ils servent ici à détruire, à raser les édifices au niveau du sol. Comp. Am. VII, 7-9, où l'on trouve cette même


Le hérisson syrien.

12. Nobiles ejus non erunt ibi ; regem potius invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilum.

13. Et orientur in domibus ejus spinæ et urticæ, et paliurus in munitionibus ejus ; et erit cubile draconum, et pascua struthionum.

14. Et occurrent dæmonia onocentauris, et pilosus clamabit alter ad alterum ; ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.

15. Ibi habuit foveam ericius, et enutrivit catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus ; illuc congregati sunt milvi, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit ; alter alterum non quæsivit ; quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensuram ; usque in æternum possidebunt eam, in generationem et generationem habitabunt in ea.

12. Ses nobles n'y demeureront plus ; mais ils invoqueront le roi, et tous ses princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties croîtront dans ses maisons, les chardons dans ses forteresses, et elle deviendra le repaire des dragons et le pâturage des autruches.

14. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront, et les satyres s'y jetteront des cris l'un à l'autre ; la sirène s'y retire, et y trouve son repos.

15. Le hérisson y fait son trou et y nourrit ses petits, il creuse tout autour, il les fait croître à son ombre ; les milans s'y assemblent l'un près de l'autre.

16. Cherchez avec soin dans le livre du Seigneur, et lisez : rien de tout cela ne manquera, aucune de ces choses ne fera défaut ; car ce qui sort de ma bouche Dieu l'a ordonné, et c'est son esprit qui les rassemblera.

17. C'est lui qui leur fera le partage ; sa main la divisera entre eux au cordeau ; ils la posséderont éternellement ; ils y habiteront de génération en génération.

---

image saisissante. — *Ad nihilum, in desolationem.* Hébr. : en *ṭohu* et en *bohu ;* les deux expressions qui décrivent le chaos primordial au début de la Genèse (i, 2 ; voyez la note). — *Nobiles... non erunt...* (vers. 12). C'en est fait du royaume, qui disparaîtra avec ses chefs, les nobles et le roi. — *Regem... invocabunt :* le pressant de venir en aide au pays. L'hébreu réunit cette proposition à la précédente : Il n'y aura plus de nobles pour proclamer le royaume. On voit, par ce passage et par Gen. xxxvi, 1 et ss., que la monarchie était élective dans l'Idumée ; les chefs des clans ou tribus choisissaient le monarque. — *Orientur in domibus...* (hébr. : dans ses palais) *spinæ...* (vers. 13). Des épines de tout genre croîtront librement à travers les décombres. — *Cubile draconum.* L'hébreu *ṭannim* désigne les chacals. — *Struthionum.* Hébr. : les filles de l'autruche. — *Dæmonia onocentauris* (vers. 14). Deux sortes de démons. Saint Jérôme a traduit d'après les LXX. Sur le sens probable des mots *ṣîyyim* et *îyyim,* voyez la note de xiii, 21. — *Pilosus clamabit...* Comp. xiii, 12, et le commentaire. — *Ibi... lamia.* Autre croyance populaire qu'Isaïe a insérée dans sa description poétique. D'après l'hébreu, *lilîṭ,* la « Nocturne ». Les Assyriens et les Babyloniens admettaient aussi l'existence d'un démon mâle, *lîl,* et d'un démon femelle, *lilîṭ,* qui tourmentaient les hommes ou les femmes durant la nuit. Voyez F. Lenormant, *La magie,* p. 36. D'après la légende rabbinique, *Lilîṭ* aurait été la femme d'Adam avant Ève, et serait devenue, après l'avoir abandonné, un démon qui met sa joie, comme la Lamie grecque et romaine, a faire mourir les petits enfants. Cf. Buxtorf, *Lexicon talmudic.,* au mot Lilith. — *Ibi... ericius* (vers. 15). Hébr. : le serpent-dard (*qippôṣ ;* la Vulgate a lu *qippôd,* comme au vers. 11ª) ; l'Eryx jaculus, qui abonde en Égypte et en Asie, et qui s'élance à la façon d'un trait. — *Enutrivit catulos...* Hébr. : il déposera ses œufs, les couvera, et recueillera ses petits à son ombre. La description est très pittoresque.

16-17. L'oracle s'accomplira de point en point, car il vient de Jéhovah lui-même. — *Requirite diligenter.* Le prophète invite les Juifs à recourir au texte authentique de sa prédiction, lorsqu'elle se réalisera ; ils verront alors avec quelle rigoureuse exactitude l'accomplissement aura eu lieu. C'est son livre même qu'il désigne par les mots *in libro Domini.* — *Unum ex eis... :* pas une des plantes, pas un des animaux mentionnés ci-dessus ne manquera. — *Spiritus ejus :* la volonté toute-puissante du Seigneur. — *Et ipse misit...* (vers. 17). Remarquez l'insistance avec laquelle Isaïe répète ce fait. — *Eis sortem.* L'Idumée sera la propriété, l'héritage de tous ces êtres. La prédiction s'est accomplie à la lettre en ce qui concerne directement Édom, car ce pays est depuis de longs siècles livré à la ruine et aux bêtes sauvages ; mais nous avons dit que l'Idumée est avant tout un type dans ce passage : ce qui s'est réalisé pour elle s'accomplira de même pour tous les ennemis, de Dieu, à la fin des temps.

CHAPITRE XXXV

1. Le pays désert et sans chemin se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse et fleurira comme un lis.

2. Elle poussera et germera, elle tressaillira de joie et de louanges; la gloire du Liban lui sera donnée, la beauté du Carmel et de Saron; ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, et la beauté de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent.

4. Dites aux pusillanimes : Prenez courage et ne craignez point; voici votre Dieu qui apporte la vengeance et les représailles; Dieu lui-même viendra, et il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles verront, et les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets sera déliée; car des eaux jailliront dans le désert, et des torrents dans la solitude.

7. La terre aride se changera en étang,

1. Lætabitur deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi lilium.

2. Germinans germinabit, et exultabit lætabunda et laudans; gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron; ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri.

3. Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate.

4. Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere; ecce Deus vester ultionem adducet retributionis; Deus ipse veniet, et salvabit vos.

5. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt.

6. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum; quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine.

7. Et quæ erat arida, erit in stagnum,

2° Délivrance d'Israël et son bonheur perpétuel. XXXV, 1-10.

Encore un « magnifique tableau »; il représente le retour de la captivité de Babylone et l'âge d'or messianique. Comme dans la plupart des descriptions de ce genre, « la transfiguration du monde naturel doit accompagner celle du monde spirituel. »

Chap. XXXV. — 1-4. Le début de la délivrance. — *Lætabitur...* Frappant contraste avec la ruine de l'Idumée. Le désert même se transforme en une riante et fertile contrée sur le passage des Israélites qui, après leur long exil, regagnent joyeusement la Palestine. Selon d'autres interprètes, les mots *deserta... invia* et *solitudo* s'appliqueraient à la Terre sainte, demeurée en grande partie inculte pendant la captivité de ses habitants. — *Quasi lilium.* Hébr. : comme le *ḥabaṣṣélet.* Cette plante n'est mentionnée qu'ici et Cant. II, 1. De nombreux commentateurs modernes l'identifient au narcisse tazetta (*Atl. d'hist. nat.*, pl. x, fig. 7). — *Germinans germinabit...* (vers. 2). Hébr. : il se couvrira de fleurs. — *Exultabit lætabunda...* Joie intense, allégresse indicible. — *Gloria Libani, Carmeli et Saron.* Cf. XXXIII, 9, et la note. Le désert deviendra aussi frais, aussi gracieux que les parties de la Palestine les plus renommées pour leur fécondité et leur beauté. — *Ipsi... gloriam Domini..* Les Juifs contempleront avec bonheur, dans leur délivrance, la manifestation des attributs de Jéhovah. — *Confortate...* (vers. 3). Cet ordre est adressé à ceux des Israélites qui étaient demeurés pleins de foi et de vaillance malgré l'exil. Les mains languissantes et les genoux débiles figurent leurs frères, malheureusement trop nombreux, qui doutaient de la délivrance. Il faut qu'on les rassure en leur annonçant que le salut est proche. — *Dicite pusillanimis* (vers. 4). Hébr. : à ceux qui ont le cœur troublé. C'est la même pensée. — *Ecce Deus vester...* Le vrai mot de la consolation : c'est Dieu lui-même qui se fera le libérateur de son peuple; il n'est donc pas possible de douter (le pronom *ipse* est très accentué). — *Ultionem... retributionis.* Cf. XXXIV, 8, et la note. Les oppresseurs des Juifs seront punis comme ils le méritent.

5-10. La consommation de la délivrance. — *Tunc* (expression douce et solennelle) *aperientur...* Les infirmités physiques disparaîtront, soit directement, soit dans leur cause morale, le péché. Cf. XXIX, 18; XXXII, 3-4. Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est appliqué à lui-même ce passage, dont il a seul entièrement réalisé la signification. Cf. Matth. XI, 5. D'après le sens immédiat, c'est encore la description figurée des bienfaits que Dieu répandra sur les Juifs après l'exil de Babylone. — *Tunc saliet...* Petit tableau dramatique. — *Quia scissæ sunt...* Cf. XXX, 25; XLIII, 20. Cette locution dénote des eaux très abondantes, qui féconderont toute la contrée. — *Quæ... arida* (vers. 7). Hébr. : le mirage (*šârâb*). « L'une des plus nobles images de l'âge messianique. » Nous la retrouverons plus bas, XLIX, 10. — *In stagnum.*

E. RENDAMOUR

Le mont Carmel. (D'après une photographie.)

et la terre desséchée, en fontaines d'eaux. Dans les tanières où les dragons habitaient auparavant, naîtra la verdure des roseaux et des joncs.

8. Il y aura là un sentier et une voie, qui sera appelée la voie sainte; nul impur n'y passera, et ce sera pour vous une voie droite, de sorte que les insensés ne pourront s'y égarer.

9. Il n'y aura pas là de lion, la bête fauve n'y montera pas et ne s'y trouvera point; ceux qui auront été délivrés y marcheront.

10. Et les rachetés du Seigneur retourneront, et viendront à Sion en chantant des louanges; une joie éternelle couronnera leur tête; le ravissement de la joie ne les quittera pas, la douleur et les gémissements s'enfuiront.

et sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus prius dracones habitabant, orietur viror calami et junci.

8. Et erit ibi semita et via, et via sancta vocabitur; non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

9. Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi; et ambulabunt qui liberati fuerint.

10. Et redempti a Domino convertentur, et venient in Sion cum laude; et lætitia sempiterna super caput eorum; gaudium et lætitiam obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

CHAPITRE XXXVI

1. La quatorzième année du règne d'Ezéchias, Sennachérib, roi des Assyriens, vint assiéger toutes les villes fortes de Juda, et il les prit.

1. Et factum est in quarto decimo anno regis Ezechiæ, ascendit Sennacherib, rex Assyriorum, super omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.

La réalité au lieu du mirage. Désormais, plus de déceptions qui découragent; toutes les espérances seront réalisées pleinement. Le phénomène du mirage est fréquent dans les plaines sablonneuses de plusieurs régions bibliques. — *Sitiens :* les contrées sans eau. — *In cubilibus... dracones...* Hébr. : Dans les repaires des chacals (*tannim;* cf. xxxiv, 17^{b}); c.-à-d. dans les lieux les plus secs. — *Et... ibi semita...* (vers. 8). Hébr: un chemin frayé, une route; afin que le retour soit très facile pour les exilés. — *Non transibit... pollutus.* Pensée toute semblable à celle de xxxiii, 24^{b} (voyez la note). Dans son parfait accomplissement, elle dépasse ce qui peut exister ici-bas; mais elle s'applique aussi à la sainteté de la nation du Messie, ou de l'Église. — *Directa via, ita ut...:* un chemin si droit, si bien tracé, que les insensés ne sauraient eux-mêmes s'y égarer. — *Non... ibi leo...* (vers. 9). Elle sera libre aussi de tout danger. — *Redempti... venient in Sion* (vers. 10): d'abord la Sion proprement dite, puis l'Église, puis le ciel. — *Cum laude...* Hébr. : avec des cris d'allégresse (*rinnah,* expression très énergique). — *Lætitia sempiterna.* Ce bonheur n'aura pas de fin. — *Super caput :* comme une gracieuse couronne. — *Fugiet dolor...* Voyez xxv, 8, et la note; xxxiii, 24^{a}.

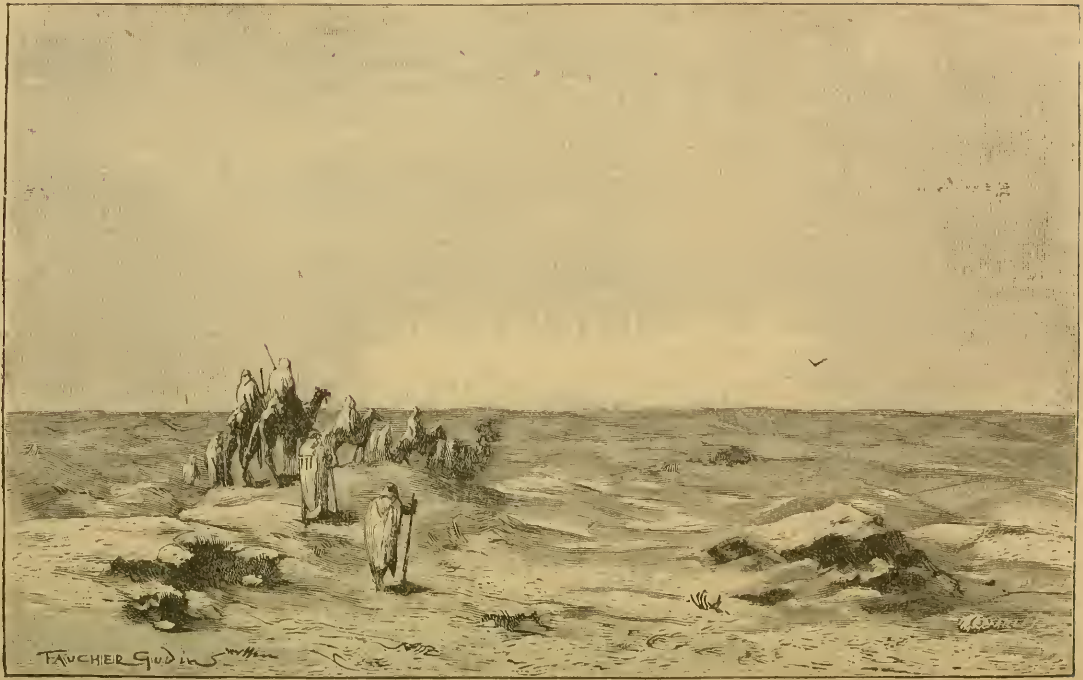
Section VI. — Trait d'union historique entre la première et la seconde partie du livre d'Isaïe. XXXVI, 1 — XXXIX, 8.

Des distances idéales et lointaines où nous ont emportés les chap. xxxiv et xxxv, nous sommes ramenés par ces pages dans le domaine des faits temporels et de la réalité immédiate. Elles complètent et éclaircissent les nombreuses prédictions qu'Isaïe a faites au sujet d'Assur depuis le milieu du chap. vii, et elles en montrent l'accomplissement frappant. — A part le cantique d'Ézéchias (xxxviii, 9-20), cet intéressant récit se retrouve d'une manière presque littérale au quatrième livre des Rois, xviii, 13-xx, 19, et les critiques se demandent à qui, du prophète ou de l'historien, appartient la priorité de la composition. Pour notre part, nous ne doutons pas que ce ne soit au prophète, puisque l'auteur des Paralipomènes affirme très nettement (II, xxxii, 32) que plusieurs des faits importants du règne d'Ézéchias sont racontés tout au long « dans la vision d'Isaïe »; or cette vision ne diffère pas du livre de ses oracles (cf. i, 1). Les petites divergences des deux narrations proviennent surtout de ce que l'historien a ajouté certains détails, conformément à son plan. — Pour l'explication, voyez les notes de IV Reg. xviii, 13 et ss.; nous nous bornerons à signaler ici les particularités principales du récit d'Isaïe.

§ I. — *Ézéchias et Sennachérib* XXXVI, 1 — XXXVII, 38.

1° Sennachérib envahit le royaume de Juda; il envoie Rabsacès à Jérusalem pour intimider Ézéchias. XXXVI, 1-3.

Chap. XXXVI. — 1. L'invasion assyrienne. Comp. IV Reg. xviii, 13. — *In quarto decimo anno.* Ézéchias régna vingt-neuf ans (IV Reg. xviii, 2), de 725 à 696. La quatorzième année


FAUCHIER GUDIN

Phénomène du mirage.

2. Et le roi des Assyriens envoya Rabsacès de Lachis à Jérusalem vers le roi Ézéchias, avec une forte escorte, et il s'arrêta près de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon.

3. Eliacim, fils d'Helcias, qui était grand maître de la maison *du roi,* Sobna, secrétaire, et Joahé, fils d'Asaph, chancelier, sortirent auprès de lui.

4. Et Rabsacès leur dit : Dites à Ézé-

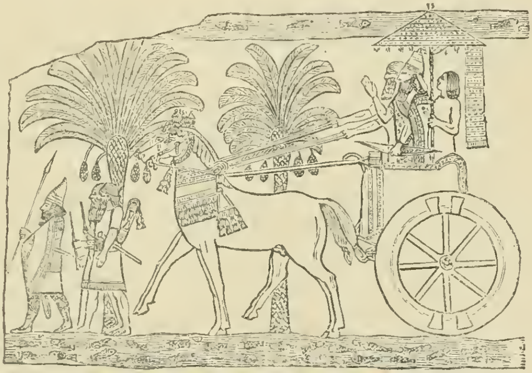
2. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam, in manu gravi, et stetit in aquæductu piscinæ superioris in via agri Fullonis.

3. Et egressus est ad eum Eliacim, filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces : Dicite Eze-

---

de son règne correspond donc à l'an 711. Or Sennachérib ne monta sur le trône qu'en 705, et, de plus, les monuments assyriens fixent à l'année 701 sa campagne syro-égyptienne, durant laquelle eurent lieu les faits racontés par Isaïe. La date ici mentionnée ne se rapporte donc certainement pas à l'invasion assyrienne, mais à la maladie et à la guérison d'Ézéchias (xxxviii, 1 et ss.), puisque la vie du saint roi fut alors prolongée de quinze ans (14 + 15 = 29). On ne saurait dire par suite de quelles circonstances elle se trouve en tête du chap. xxxvi. Voyez Knabenbauer, *Comment. in Is. proph.*, t. I, p. 596-597. Comp. xxxviii, 21-22, où l'on trouve un autre passage qui a perdu sa place primitive. — *Ascendit Sennacherib.* Voyez dans Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 196-244 de la 5e édit., le récit de l'expédition du monarque assyrien, d'après ses propres annales. — *Et cepit eas.* Voilà bien le torrent dévastateur prédit par Isaïe ; cf. viii, 7-8 ; x, 28, etc. Entre ces mots et les suivants, la narration du livre des Rois (IV, xviii, 14-16) intercale un détail douloureux : « Alors Ézéchias, roi de Juda, envoya des ambassadeurs au roi des Assyriens, à Lachis, et lui dit : J'ai péché ; éloigne-toi de moi, et je souffrirai tout ce que tu m'imposeras. Le roi des Assyriens imposa à Ézéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or. Ézéchias lui donna tout l'argent qui se trouva dans la maison du Seigneur et dans les trésors du roi. C'est alors qu'Ézéchias détacha des battants des portes du temple du Seigneur les lames d'or que lui-même y avait attachées, et les donna au roi des Assyriens. » Néanmoins, un peu plus tard, d'après II Par. xxxii, 8 et ss., Ézéchias ranima son courage et fit de grands préparatifs pour résister à l'envahisseur.



Sennachérib sur son char, revenant d'une expédition. (Bas-relief de Ninive.)

2-3. Arrivée de Rabsacès sous les murs de Jérusalem. Cf. IV Reg. xviii, 17-18. — *Rabsacen.* En hébreu, *Rab-šâqeh ;* titre d'un des officiers supérieurs de la cour assyrienne. D'après IV Reg., ce personnage était accompagné du Tartan, ou généralissime (cf. xx, 20, et la note), et du Rabsaris, ou chef des eunuques. — *De Lachis.* Sennachérib assiégeait alors cette ville, ainsi qu'il le raconte tout au long sur ses monuments. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. lxxxi, fig. 9 ; pl. xci, fig. 1, 2. — *In manu gravi.* C.-à-d., avec un corps d'armée destiné à effrayer Ézéchias, et, le cas échéant, à s'en emparer par un coup de main. — *Piscina superioris :* celle-là même auprès de laquelle avait retenti l'oracle de l'*'almah.* Cf. vii, 3, et la note. « C'est donc à l'endroit où Achaz avait préféré le secours de l'Assyrie à celui de Dieu, que les Assyriens prennent position pour faire sentir à Juda le poids de leur puissance. » — *Et egressus est...* Selon le livre des Rois, Rabsacès avait sommé insolemment Ézéchias de venir s'aboucher avec lui. — Sur *Eliacim* et *Sobna,* voyez xxii, 15, 20, et les notes. — *A commentariis :* le chancelier ou l'annaliste du royaume.

2° Menaces et blasphèmes de l'envoyé de Sennachérib. XXXVI, 4-22.

4-10. Discours de Rabsacès, prouvant à Ézéchias et aux habitants de Jérusalem l'impossibilité où ils étaient de résister efficacement aux Assyriens. Cf. IV Reg. xviii, 19-25. Paroles pleines de méchanceté et d'ironie, mais très habiles, puisque Rabsacès se proposait de décourager le roi et ses sujets. — *Aut quo consilio... disponis.* IV Reg. : Tu as peut-être formé le deschiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia qua confidis?

5. Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis? super quem habes fiduciam, quia recessisti a me?

6. Ecce confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum; cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam : sic pharao, rex Ægypti, omnibus qui confidunt in eo.

7. Quod si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus; nonne ipse est cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et dixit Judæ et Jerusalem : Coram altari isto adorabitis?

8. Et nunc trade te domino meo, regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere ascensores eorum.

9. Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci ex servis domini mei minoribus? Quod si confidis in Ægypto, in quadrigis et in equitibus,

10. et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram istam, ut disperderem eam? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam, et disperde eam.

11. Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joahe, ad Rabsacen : Loquere ad servos tuos syra lingua, intelligimus enim; ne loquaris ad nos judaice in auribus populi qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces : Numquid ad dominum tuum et ad te misit me dominus meus, ut loquerer omnia verba ista? et non potius ad viros qui sedent in muro, ut comedant stercora sua, et bibant urinam pedum suorum, vobiscum?

chias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont tu te flattes?

5. Par quel dessein et avec quelle force prétends-tu te révolter? sur qui t'appuies-tu, pour refuser de m'obéir?

6. Tu t'appuies sur l'Egypte, ce roseau brisé, qui entrera dans la main de celui qui s'appuiera dessus, et qui la transpercera : c'est ce que sera le pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui espèrent en lui.

7. Que si tu me réponds : Nous avons confiance dans le Seigneur notre Dieu, n'est-ce pas lui dont Ezéchias a détruit les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : Vous adorerez devant cet autel?

8. Rends-toi donc maintenant à mon maître, le roi des Assyriens, et je te donnerai deux mille chevaux, et tu ne pourras trouver assez d'hommes pour les monter.

9. Et comment soutiendras-tu l'aspect d'un seul gouverneur pris parmi les moindres serviteurs de mon maître? Que si tu as confiance dans l'Egypte, dans ses chars et dans ses cavaliers,

10. est-ce que je suis monté sans le Seigneur dans cette terre pour la perdre? C'est le Seigneur qui m'a dit : Monte contre cette terre, et détruis-la.

11. Alors Eliacim, Sobna et Joahé dirent à Rabsacès : Parle à tes serviteurs en langue syriaque, car nous la comprenons; mais ne nous parle pas en hébreu aux oreilles du peuple qui est sur la muraille.

12. Et Rabsacès leur dit : Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a envoyé dire ces paroles? et n'est-ce pas plutôt à ces hommes assis sur la muraille, pour manger leurs excréments et pour boire leur urine avec vous?

---

sein de te préparer au combat. — *Quia recessisti a me.* IV Reg. : pour oser te révolter. — *Ecce confidis...* (vers. 6). Les tentatives que les Juifs avaient faites pour s'allier avec l'Égypte n'étaient pas un secret pour Sennachérib. — *Quod si responderis* (vers. 7). Dans le passage parallèle des Rois, à partir de ces mots jusqu'à *minoribus* (vers. 9^a), Rabsacès s'adresse à tous les habitants, pour essayer de les détacher de leur roi et de leur Dieu. — *Trade te domino...* (vers. 8). IV Reg. : Passez donc à mon maître. — *Nec poteris ex te...* IV Reg. : Et voyez si vous pourrez trouver...— *Quomodo... faciem...* IV Reg.: Comment pourriez-vous tenir ferme devant un seul satrape...? L'équivalent hébreu de *judicis* est *paḥah*, préfet, gouverneur de province. — *Sine Domino* (vers. 10). IV Reg.: sans la volonté du Seigneur.

11-12. Grossière riposte de Rabsacès à une humble représentation des délégués d'Ézéchias. Cf. IV Reg. XVIII, 26-27. — *Loquere ad servos...* La formule est encore plus humble dans le récit des Rois : Nous te prions de parler à tes serviteurs... — *Syra lingua.* Hébr.: *'arâmît,* comme au livre des Rois; en araméen.

13. Rabsacès se tenant donc debout, et criant de toute sa force, dit en langue judaïque : Ecoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que dit le roi : Qu'Ezéchias ne vous séduise pas, car il ne pourra pas vous délivrer.

15. Et qu'Ezéchias ne vous fasse pas mettre votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur nous délivrera certainement; cette ville ne sera pas livrée entre les mains du roi des Assyriens.

16. N'écoutez pas Ezéchias; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites alliance avec moi, et venez vous rendre à moi, et chacun mangera du fruit de sa vigne et du fruit de son figuier, et boira l'eau de la citerne,

17. jusqu'à ce que je vienne, et que je vous emmène dans une terre semblable à la vôtre, une terre de blé et de vin, une terre abondante en pains et en vignes.

18. Qu'Ézéchias ne vous trouble pas, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Est-ce que les dieux des nations ont délivré chacun sa terre de la puissance du roi des Assyriens?

19. Où est le dieu d'Emath et d'Arphad? où est le dieu de Sepharvaïm? Ont-ils délivré Samarie de ma main *puissante?*

20. Quel est, entre tous les dieux de ces pays, celui qui ait pu délivrer son pays de ma main, pour que le Seigneur puisse sauver Jérusalem de ma main?

21. Ils se turent, et ils ne lui répondirent pas un mot. Car le roi leur avait donné cet ordre : Ne lui répondez pas.

22. Eliacim, fils d'Helcias, grand maître de la maison *du roi*, Sobna secrétaire, et Johaé, fils d'Asaph, chancelier, vinrent auprès d'Ezéchias, ayant les vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

13. Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna judaice, et dixit : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

14. Hæc dicit rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poterit eruere vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam ; hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam, et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ,

17. donec veniam, et tollam vos ad terram quæ est ut terra vestra, terram frumenti et vini, terram panum et vinearum.

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens : Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum?

19. Ubi est deus Emath et Arphad? ubi est deus Sepharvaim? numquid liberaverunt Samariam de manu mea?

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea?

21. Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens Ne respondeatis ei.

22. Et ingressus est Eliacim, filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna, scriba, et Joahe, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

13-20. Second discours de Rabsacès. Cf. IV Reg. xviii, 28-35. — *Clamavit... judaice :* c.-à-d. en hébreu. Rabsacès « appartenait à une nation qui avait un grand intérêt à l'étude des langues, et ses fonctions officielles l'avaient excité à développer le plus possible ses connaissances sous ce rapport; il n'est donc pas surprenant qu'il pût parler l'hébreu ». — *Eruere vos* (vers. 14). Le passage parallèle des Rois ajoute : de ma main. — *Facite... benedictionem* (vers. 16^b). C.-à-d. : faites la paix, concluons une alliance accompagnée de souhaits et de bénédictions réciproques. IV Reg. : Faites ce qui vous est utile. — *Egredimini ad me.* Rendez-vous à discrétion. — A la suite de *vineam* (vers. 17), on lit dans le récit parallèle : une terre d'oliviers, et d'huile, et de miel, et vous ne mourrez pas, et vous vivrez. — *Nec conturbet vos...* (vers. 18). D'après l'hébreu : Qu'Ézéchias ne vous séduise pas. IV Reg.: N'écoutez pas Ézéchias, qui vous séduit en disant... — *Sepharvaim* (vers. 19). IV Reg. : les dieux de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava. Cf. xxxvii, 13.

21-22. Les ministres d'Ézéchias viennent lui rendre compte de l'entrevue. Cf. IV Reg. xviii, 36-37. — *Et siluerunt.* IV Reg. : Et le peuple se tut.

CHAPITRE XXXVII

1. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco, et intravit in domum Domini.

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sobnam, scribam, et seniores de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam, filium Amos, prophetam,

3. et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et correptionis, et blasphemiæ, dies hæc; quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum, dominus suus, ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus, Deus tuus. Leva ergo orationem pro reliquiis quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiæ ad Isaiam.

6. Et dixit ad eos Isaias : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas a facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, et invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam; audierat enim quia profectus esset de Lachis.

9. Et audivit de Tharaca, rege Æthio-

1. Et lorsque le roi Ezéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur.

2. Et il envoya Eliacim, grand maître de sa maison, et Sobna, secrétaire, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, vers le prophète Isaïe, fils d'Amos,

3. et ils lui dirent : Voici ce que dit Ezéchias : Ce jour est un jour de tribulation, de reproche et de blasphème; car les enfants sont sur le point de naître, mais *la mère* n'a pas assez de force pour enfanter.

4. Peut-être que le Seigneur ton Dieu aura entendu les paroles de Rabsacès, qui a été envoyé par le roi des Assyriens, son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, et pour l'insulter par les paroles que le Seigneur ton Dieu a entendues. Fais donc monter une prière pour les restes qui subsistent encore.

5. Les serviteurs du roi Ezéchias vinrent donc trouver Isaïe.

6. Et Isaïe leur dit : Vous direz à votre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne crains pas ces paroles que tu as entendues, et par lesquelles les serviteurs du roi des Assyriens m'ont blasphémé.

7. Je lui enverrai un esprit, et il apprendra une nouvelle, et il retournera dans son pays, et je le ferai mourir par le glaive dans son pays.

8. Or Rabsacès s'en retourna, et il trouva le roi d'Assyrie qui assiégeait Lobna; car il avait appris qu'il avait quitté Lachis.

9. Alors *le roi d'Assyrie* reçut une

3° Ézéchias envoie consulter le prophète Isaïe. XXXVII, 1-5.

Chap. XXXVII. — 1. Le roi se rend au temple pour implorer le secours du Seigneur. Cf. IV Reg. XIX, 1.

2-5. Les délégués d'Ézéchias auprès du prophète. Cf. IV Reg. XIX, 2-5. L'histoire biblique signale des interventions royales du même genre auprès de la prophétesse Holda, IV Reg. XXII, 14, et de Jérémie, Jer. XXXVI, 3. — *Virtus non est...* (vers. 3). IV Reg. : Et celle qui enfante n'a pas de forces. — *Leva... orationem* (vers. 4). Expression pittoresque. IV Reg. : Fais une prière.

4° Isaïe relève le courage d'Ézéchias par la promesse d'une délivrance toute divine. XXXVII, 6-7.

6-7. Comp. IV Reg. XIX, 6-7. — *Ecce dabo ei* (vers. 7). Au livre des Rois : Voici que je lui enverrai.

5° Nouvelle ambassade de Sennachérib à Ézéchias. XXXVII, 8-13.

8. Les Assyriens à Lobna. Comp. IV Reg. XIX, 8.

9-13. Seconde tentative de Rabsacès pour intimider les habitants de Jérusalem. Cf. IV Reg. XIX, 9-13. — *Tharaca.* Hébr. : *Ṭirhâqah.* Ce prince n'est pas moins célèbre dans les inscripnouvelle au sujet de Tharaca, roi d'Éthiopie; on lui dit : Il s'est mis en marche pour vous combattre. Ayant appris cela, il envoya des ambassadeurs à Ézéchias, avec cet ordre :

10. Vous direz à Ezéchias, roi de Juda : Que ton Dieu auquel tu as confiance ne te séduise pas, en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi des Assyriens.

11. Tu as appris tout ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays qu'ils ont ruinés; et toi, pourrais-tu être délivré?

12. Est-ce que les dieux des nations ont délivré les peuples que mes pères ont détruits, Gozam, Haram, Réseph et les fils d'Eden qui étaient à Thalassar?

13. Où est le roi d'Emath, et le roi d'Arphad, et le roi de la ville de Sepharvaïm, d'Ana et d'Ava?

14. Ezéchias prit la lettre de la main des ambassadeurs, et l'ayant lue, il monta à la maison du Seigneur, et la déploya devant le Seigneur;

15. et Ezéchias pria le Seigneur en disant :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chérubins, vous êtes seul Dieu de tous les royaumes de la terre; c'est vous qui avez fait le ciel et la terre.

17. Penchez, Seigneur, votre oreille et écoutez; ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez, et écoutez toutes les paroles que Sennachérib a envoyées pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les rois des Assyriens ont ruiné les pays et leurs provinces,

19. et qu'ils ont livré leurs dieux au feu; car ce n'étaient pas des dieux, mais l'œuvre de la main des hommes, du bois et de la pierre, qu'ils ont détruits.

20. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les royaumes de la terre sachent que vous êtes le seul Seigneur.

piæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cum audisset, misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

10. Hæc dicetis Ezechiæ, regi Judæ, loquentes : Non te decipiat Deus tuus in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt; et tu poteris liberari?

12. Numquid eruerunt eos dii gentium quos subverterunt patres mei, Gozam, et Haram, et Reseph, et filios Eden qui erant in Thalassar?

13. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex urbis Sepharvaim, Ana, et Ava?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos, et ascendit in domum Domini, et expandit eos Ezechias coram Domino;

15. et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

16. Domine exercituum, Deus Israel, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus omnium regnorum terræ; tu fecisti cælum et terram.

17. Inclina, Domine, aurem tuam, et audi; aperi, Domine, oculos tuos, et vide; et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras, et regiones earum,

19. et dederunt deos earum igni; non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapis, et comminuerunt eos.

20. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu ejus, et cognoscant omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

---

tions assyriennes que sur les monuments égyptiens. Il appartenait à la dynastie éthiopienne (voyez la note de xviii, 1). — *Et tu poteris...* (vers. 11). IV Reg. : Est-ce que tu pourras seul être délivré ?

6° Acte de foi d'Ézéchias. XXXVII, 14-20.

14-15. Le saint roi porte au temple la lettre impie de Sennachérib. Cf. IV Reg. xix, 14-15^{a}.

16-20. Prière ardente d'Ézéchias. Cf. IV Reg. xix, 15^{b}-19. — *Domine exercituum* (vers. 16). Au livre des Rois, nous lisons simplement : « Domine. » — *Omnium regnorum.* IV. Reg. : de tous les rois. — *Terras et regiones* (vers. 18). IV Reg. : les nations et leurs terres.

7° Réponse du Seigneur à la prière d'Ézéchias. XXXVII, 21-35.

Oracle d'un « intérêt saisissant ». La forme en est admirablement poétique et vivante.

21. Et misit Isaias, filius Amos, ad Ezechiam, dicens : Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Pro quibus rogasti me de Sennacherib, rege Assyriorum,

22. hoc est verbum quod locutus est Dominus super eum : Despexit te et subsannavit te virgo, filia Sion; post te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti? et quem blasphemasti? et super quem exaltasti vocem, et levasti altitudinem oculorum tuorum? Ad Sanctum Israel.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino, et dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani; et succidam excelsa cedrorum ejus, et electas abietes illius, et introibo altitudinem summitatis ejus, saltum carmeli ejus.

25. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. Numquid non audisti quæ olim fecerim ei? Ex diebus antiquis ego plasmavi illud; et nunc adduxi, et factum est in eradicationem collium compugnantium, et civitatum munitarum.

27. Habitatores earum breviata manu contremuerunt, et confusi sunt; facti sunt sicut fœnum agri, et gramen pascuæ, et herba tectorum, quæ exaruit antequam maturesceret.

28. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me.

29. Cum fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas. Ponam ergo circulum in naribus tuis, et frenum

21. Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Quant à ce que tu m'as demandé au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie,

22. voici la parole que le Seigneur a prononcée sur lui : Elle t'a méprisé et elle t'a insulté, la vierge fille de Sion : la fille de Jérusalem a secoué la tête derrière toi.

23. Qui as-tu insulté? qui as-tu blasphémé? contre qui as-tu haussé la voix et élevé tes yeux insolents? Contre le Saint d'Israël.

24. Par tes serviteurs tu as outragé le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes chars, j'ai gravi le sommet des montagnes, les cimes du Liban; j'ai coupé ses cèdres élevés et ses sapins de choix; je suis monté jusqu'à la pointe de son sommet, dans la forêt de son carmel.

25. J'ai creusé et j'ai bu les eaux, et j'ai desséché avec la plante de mes pieds toutes les rivières retenues par des digues.

26. N'as-tu pas appris ce que j'ai fait autrefois? Dès les jours anciens, j'ai formé ce dessein, et maintenant je l'ai exécuté, et cela a été accompli pour la ruine des collines qui s'entrebattent et des villes fortes.

27. Leurs habitants aux mains débiles ont tremblé et ont été confondus; ils sont devenus comme l'herbe des champs, comme le gazon qui sert de pâture, et comme l'herbe des toits, qui sèche avant de venir à maturité.

28. Ta demeure, et ta sortie, et ton entrée, je les connais, ainsi que ta fureur insensée contre moi.

29. Tandis que ta fureur éclatait contre moi, ton orgueil est monté jusqu'à mes oreilles. Je te mettrai donc une

---

21-22^{a}. Introduction. Cf. IV Reg. XIX, 20-21^{a}. — Après les mots *rege Assyriorum*, le livre des Rois ajoute : J'ai entendu.

22^{b}-29. Première partie de la réponse : Jéhovah reproche à Sennachérib les blasphèmes qu'il a osé proférer contre lui. Cf. IV Reg. XIX, 21^{b}-28. — *Post te.* IV Reg. : derrière ton dos. — *In multitudine quadrigarum...* (vers. 24^{b}). Cet orgueilleux langage est entièrement conforme à celui des inscriptions assyriennes. Salmanasar et Assurbanipal se vantent expressément de hauts faits tout semblables. — *Altitudinem summitatis...* IV Reg. : J'ai pénétré jusqu'à ses limites. — *Bibi aquam* (vers. 25). Au livre des Rois : J'ai bu des eaux étrangères. — *Exsiccavi.* L'hébreu emploie le futur. Le monarque superbe ne doute pas que la conquête de l'Égypte ne soit bientôt pour lui un fait accompli. — *Ex diebus antiquis* (vers. 26^{b}). D'après l'hébreu : de loin. Les plans divins se réalisent peu à peu, chacun à son heure; mais ils remontent à l'éternité. — *Factum... in eradicationem.* Hébr. : afin que tu sois pour dévaster les villes fortes (et les changer) en monceaux de ruines. — *Breviata manu* (vers. 27). IV Reg. : « Humiles manu. » — *Habitationem tuam...* (vers. 28). Hébr. : Je sais quand tu t'assieds, quand tu sors, et quand tu rentres. Après ces mots le récit des Rois ajoute : et ta voie. — *Circulum..., frenum...* Dans l'hébreu : Mon anneau, mon frein.

boucle aux narines et un mors à la bouche, et je te ramènerai sur le chemin par lequel tu es venu.

30. Mais pour toi, *Ezéchias*, tu auras ce signe : Mange cette année ce qui naîtra de soi-même, et vis de fruits la seconde année; mais la troisième année semez et moissonnez, plantez des vignes et recueillez-en le fruit.

31. Et ce qui aura été sauvé de la maison de Juda et ce qui sera resté poussera des racines en bas, et produira des fruits en haut;

32. car de Jérusalem il sortira un reste, et des sauvés du mont Sion; le zèle du Seigneur des armées fera cela.

33. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur sur le roi des Assyriens : Il n'entrera pas dans cette ville et il n'y lancera pas de flèches, il ne l'attaquera pas avec le bouclier, et il n'élèvera pas de retranchements autour d'elle.

34. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera pas dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David mon serviteur.

36. Or l'ange du Seigneur sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et quand on se leva le matin, c'étaient tous des cadavres sans vie.

37. Alors Sennachérib, roi des Assyriens, partit et s'en alla, et s'en retourna, et il demeura à Ninive.

in labiis tuis, et reducam te in viam per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere; in anno autem tertio seminate et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum.

31. Et mittet id quod salvatum fuerit de domo Juda, et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum;

32. quia de Jerusalem exibunt reliquiæ, et salvatio de monte Sion; zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, et non occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via qua venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus.

35. Et protegam civitatem istam, ut salvam eam propter me, et propter David, servum meum.

36. Egressus est autem angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt mane, et ecce omnes cadavera mortuorum.

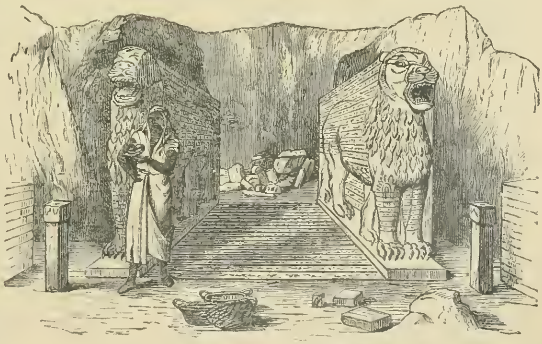
37. Et egressus est, et abiit, et reversus est Sennacherib, rex Assyriorum, et habitavit in Ninive.

30-32. Seconde partie de la réponse divine : signe donné à Ézéchias pour confirmer la vérité de la prophétie qui précède. Cf. IV Reg. xix, 29-31. — *Hoc... signum.* Il consiste en une autre prédiction, qui exigeait aussi un acte de foi. — *Comede... vescere.* IV Reg. : Mange cette année ce que tu trouveras ; la seconde année, ce qui naîtra de soi-même (Vulg. : *pomis*). — *Quod salvatum... quod reliquum...* Isaïe insiste sur cette idée, qui lui est extraordinairement chère. Le passage parallèle a seulement : ce qui restera.

33-35. Troisième partie de la réponse, ou l'oracle proprement dit. Cf. IV Reg. xix, 32-34.

8° Désastre des Assyriens et mort de Sennachérib. XXXVII, 36-38.

36. L'armée assyrienne est miraculeusement anéantie. Cf. IV Reg. xix, 35. — Avant les mots *egressus est...*, le livre des Rois mentionne un détail important : Or il arriva en cette nuit.



Entrée d'un temple assyrien. (État actuel.)

37-38. Sennachérib revient à Ninive, où il est assassiné par deux de ses fils ; Asarhaddon lui

38. Et factum est, cum adoraret in templo Nesroch, deum suum, Adramelech et Sarasar, filii ejus, percusserunt eum gladio, fugeruntque in terram Ararat; et regnavit Asarhaddon, filius ejus, pro eo.

38. Or comme il était prosterné dans le temple de Nesroch son dieu, Adramélech et Sarasar, ses fils, le frappèrent de leur glaive, et s'enfuirent dans le pays d'Ararat; et Asarhaddon son fils régna à sa place.

CHAPITRE XXXVIII

1. In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem; et introivit ad eum Isaias, filius Amos, propheta, et dixit ei : Hæc dicit Dominus : Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum,

3. et dixit : Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate et in corde perfecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens :

5. Vade, et dic Ezechiæ : Hæc dicit Dominus, Deus David, patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas; ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos,

6. et de manu regis Assyriorum eruam

1. En ce temps-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint auprès de lui et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Mets ordre aux affaires de ta maison; car tu mourras, et tu ne vivras plus.

2. Alors Ezéchias tourna son visage contre le mur, et pria le Seigneur

3. en disant : Souvenez-vous, Seigneur, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et que j'ai fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ezéchias versa des larmes abondantes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, et lui dit :

3. Va, et dis à Ezéchias : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David ton père : J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes; j'ajouterai encore quinze années à tes jours,

6. et je te délivrerai de la main du

---

succède. Cf. IV Reg. xix, 36-37. — *In terram Ararat.* Les écrivains sacrés nomment ainsi l'Arménie. Elle était, à cette époque, juste en dehors des limites de l'empire assyrien. Les inscriptions cunéiformes l'appellent également *Urartu.*

§ II. — *Maladie et guérison miraculeuse d'Ézéchias ; ambassade de Mérodach-Baladan.* XXXVIII, 1 — XXXIX, 8.

Ces deux épisodes sont antérieurs à ceux qui viennent d'être racontés, ainsi qu'il a été insinué dans l'introduction au chap. xxxvi. Voyez IV Reg. xx, 1, et le commentaire. La raison de ce renversement des faits apparaît très clairement dans le livre d'Isaïe : le prophète a voulu rattacher la ruine de l'armée de Sennachérib à la partie de ses oracles qui l'avaient si souvent annoncée; il rattache de même l'ambassade de Mérodach-Baladan, c.-à-d. un incident babylonien, aux chap. xl et ss., qui se rapportent pour la plupart à l'époque chaldéenne.

1° Ézéchias tombe gravement malade, et est guéri d'une manière miraculeuse par l'intermédiaire du prophète Isaïe. XXXVIII, 1-22.

Le récit de ce fait a pour but de préparer la narration du chap. xxxix.

Chap. XXXVIII. — 1. Maladie du roi; Isaïe lui annonce qu'il doit se préparer à la mort. Cf. IV Reg. xx, 1. — *In diebus illis.* Pendant la quatorzième année du règne d'Ézéchias. Voyez la note de xxxvi, 1. — *Morieris tu.* Prophétie conditionnelle, dont la prière du pieux roi arrêta l'exécution.

2-3. Chagrin du roi en apprenant cette nouvelle; sa prière pleine de foi. Comp. IV Reg. xx, 2-3.

4-6. Le Seigneur accorde à Ézéchias quinze autres années de vie. Cf. IV Reg. xx, 4-6. — *Et factum est.* Suivant le récit parallèle, Isaïe était alors dans la cour intérieure du palais, après avoir quitté le royal malade. — *Dic Ezechiæ* (vers. 5). IV Reg. : Dis à Ézéchias, chef de mon peuple. — *Ecce ego adjiciam...* Le livre des Rois est plus explicite : Et voici que je t'ai guéri; dans trois jours tu monteras au temple du Seigneur, et j'ajouterai à tes jours... — *De manu regis Assyriorum* (vers. 6). Ce détail démontre jusqu'à l'évidence que la maladie d'Ézéchias et les faits qui en dépendent (chap. xxxviii roi des Assyriens : cette ville aussi, et je la protégerai.

7. Et voici le signe que le Seigneur te donnera, pour t'assurer qu'il accomplira la parole qu'il a prononcée :

8. Je ferai reculer de dix degrés en arrière, avec le soleil, l'ombre des degrés qui est descendue sur le cadran d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés, sur les degrés où il était descendu.

9. Cantique d'Ezéchias, roi de Juda, lorsque après avoir été malade, il fut guéri de sa maladie.

10. J'ai dit : Au milieu de mes jours, j'irai aux portes du tombeau. Je cherche *en vain* le reste de mes années.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur Dieu dans la terre des vivants; je ne verrai plus aucun homme, ni d'habitant du repos.

12. Le temps de ma vie m'est enlevé,

te, et civitatem istam, et protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum a Domino, quia faciet Dominus verbum hoc quod locutus est :

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.

9. Scriptura Ezechiæ, regis Juda, cum ægrotasset et convaluisset de infirmitate sua.

10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi. Quæsivi residuum annorum meorum.

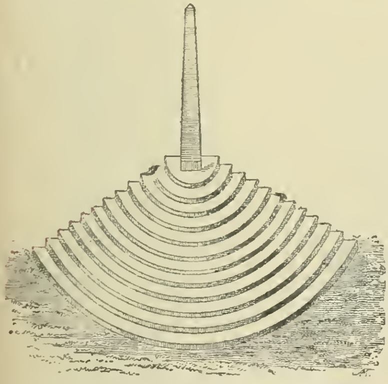
11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium; non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est, et con-

---

et xxxix) furent antérieurs à l'invasion de Sennachérib. — *Protegam eam.* Le livre des Rois ajoute : à cause de moi, et à cause de David mon serviteur.

7-8. Signe miraculeux de la guérison. Cf. IV Reg. xx, 9-11. — *Hoc autem... signum...* Ézéchias lui-même avait demandé un signe.



Essai de reconstitution de l'horloge d'Achaz.

Comp. le vers. 22. — *Ecce ego reverti...* (vers. 8). Voyez la narration de IV Reg., qui contient plusieurs autres traits importants. Isaïe abrège en cet endroit.

2° Cantique d'Ézéchias. XXXVIII, 9-20.

Passage entièrement propre à Isaïe.

9. Le titre, analogue à ceux de nombreux psaumes. Cf. Ps. III, 1 ; IV, 1, etc. — *Scriptura.* Le mot *miktab* aurait, d'après divers commentateurs, le même sens relevé que *mikṭam* du Ps. xv, 1 (voyez la note). Cet élégant cantique, aux accents doux et plaintifs, est riche en expressions et en images qui rappellent le psautier ou le livre de Job. Il n'est pas sans quelques obscurités, spécialement dans la Vulgate. Il se divise en deux parties à peu près égales, dont chacune contient deux strophes : dans la première moitié, vers. 10-14, le poète décrit les sentiments douloureux que sa maladie avait excités en lui ; dans la seconde, vers. 15-20, il exprime à son divin bienfaiteur ses vives impressions de joie et de reconnaissance.

10-12. Première strophe : les angoisses du royal malade. — *Ego dixi.* Voici ce que je ressentais au fond de mon cœur pendant ma profonde détresse. — *In dimidio dierum...* D'après les LXX : Dans la hauteur (pour ainsi dire, au zénith) de mes jours. D'après l'hébreu : dans le repos de mes jours (en pleine maturité). Ces différentes expressions sont synonymes. — *Ad portas inferi.* Belle expression poétique. Cf. Job, XXXVIII, 17; Ps. IX, 14, et CVI, 18; Matth. XVI, 18. Ézéchias sentait qu'il allait bientôt mourir. — *Quæsivi residuum...* Il aurait voulu retenir la vie, au moment où elle lui échappait. Nuance dans l'hébreu : Je suis privé du reste de mes jours. — *Non videbo Dominum Deum.* L'hébreu répète deux fois de suite, avec beaucoup d'emphase, l'abréviation du nom sacré : Je ne verrai plus *Yah, Yah.* — *Terra viventium :* la vie présente et notre terre, par opposition au séjour des morts. Ici-bas, le saint roi voyait Dieu d'une manière spirituelle, au sanctuaire de Sion, et il recevait des grâces dont ne jouissent pas les habitants des limbes. Voyez la note des vers. 18-19, et comp. Ps. LXXXVII, 11. — *Non aspiciam...* C'est toute une série de locutions synonymes pour désigner la mort. — *Habitatorem quietis.* Hébr. : parmi les habitants du repos (du tombeau). — *Generatio mea...* (vers. 12). C.-à-d. ma vie. — *Convoluta est...:* à la façon d'une tente que l'on enroule au moment du départ. Variante dans l'hébreu voluta est a me quasi tabernaculum pastorum. Præcisa est velut a texente vita mea; dum adhuc ordirer, succidit me. De mane usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad mane; quasi leo sic contrivit omnia ossa mea. De mane usque ad vesperam finies me.

14. Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba. Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum. Domine, vim patior, responde pro me.

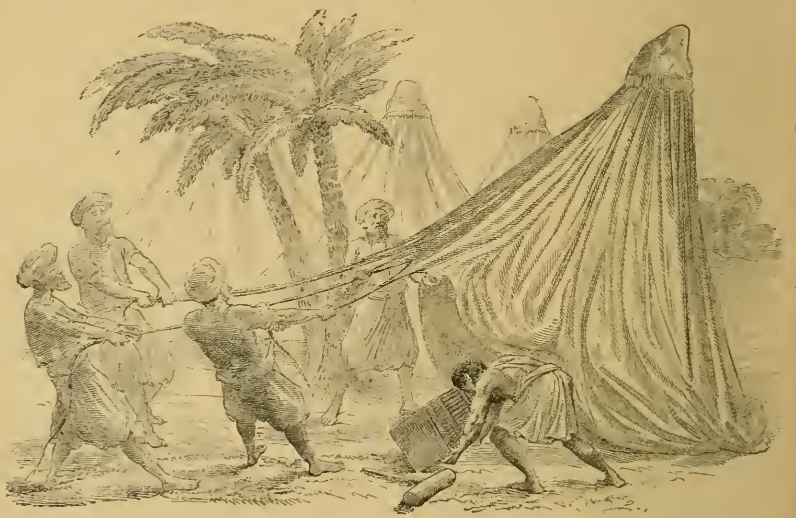
15. Quid dicam, aut quid respondebit

et il est roulé loin de moi, comme une tente de berger. Ma vie a été coupée comme par le tisserand; il m'a retranché tandis que j'ourdissais encore. Du matin au soir vous en finirez avec moi.

13. J'espérais jusqu'au matin; comme un lion il a brisé tous mes os. Du matin au soir vous en finirez avec moi.

14. Je criais comme le petit de l'hirondelle, je gémissais comme la colombe. Mes yeux se sont lassés à force de regarder en haut. Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Que dirai-je, et que me répondra-


Arabes dressant une tente.

Elle a été transportée loin de moi. Sur la métaphore de la tente, comp. Ps. LI, 7; II Cor. v, 1, 4; II Petr. I, 13-14. — *Præcisa est velut...* D'après l'hébreu : J'ai enroulé, comme un tisserand, ma vie. Le tisserand enroule le tissu au fur et à mesure qu'il le fabrique, afin de n'en être pas gêné. — *Dum adhuc ordirer...* Par conséquent, en plein travail, sans attendre que la toile soit achevée. Image toute classique. Cf. Job, IV, 21; VII, 6, etc. — *De mane... ad vesperum...* Ézéchias se sentait si malade, qu'il ne pensait pas vivre jusqu'au soir.

13-14. Seconde strophe : encore l'angoisse du saint malade, représentée à l'aide d'autres images. — *Sperabam usque...* Sa crainte ne s'est pas réalisée, et, le soir venu, il lui a semblé qu'il atteindrait l'aurore suivante. D'après le Targum : J'ai crié (invoqué à haute voix le divin secours) jusqu'au matin. Dans l'hébreu : J'ai apaisé...; il a essayé, durant toute la nuit, de calmer ses angoisses. — *Quasi leo sic...* Voyez Job, X, 16, où Dieu est également comparé à un lion terrible. — *Sicut pullus hirundinis.* Hébr. : comme l'hirondelle, (comme) la grue. Le cri de l'hirondelle est aigu et strident; celui de la grue, rauque et retentissant. Sur ces oiseaux, voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXV, fig. 4, 5; pl. LXIX, fig. 2, 5, 6, 9; pl. LXX, fig. 1, 2. — *Meditabor...* Hébr. : Je gémis. La colombe est le type des douloureux et longs gémissements. — *Attenuati sunt...* Hébr. : Mes yeux ont regardé en haut, languissants. Il s'est fatigué à regarder du côté du ciel et à invoquer Dieu. — *Vim patior.* Cri d'angoisse, immédiatement suivi d'un cri d'intime confiance : *responde pro me;* fais-toi ma caution. Même prière de Job, XVII, 3; cf. Ps. CXVIII, 122.

15-17. Troisième strophe : Dieu l'a délivré et a changé son amertume en allégresse. Il règne ici une assez grande différence entre la Vulgate t-il, puisque c'est lui qui a fait cela? Je repasserai devant vous toutes mes années, dans l'amertume de mon âme.

16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si la vie de mon esprit consiste en ces choses, vous me châtierez, et vous me rendrez la vie.

17. Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère. Mais vous, vous avez délivré mon âme, pour l'empêcher de périr; vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

18. Car le séjour des morts ne vous bénira pas, et la mort ne vous louera point; ceux qui descendent dans la fosse n'espéreront plus en votre fidélité.

19. C'est le vivant, c'est le vivant qui vous louera, comme je le fais aujourd'hui; le père fera connaître à ses fils votre vérité.

20. Seigneur, sauvez-moi, et nous chanterons nos cantiques tous les jours de notre vie dans la maison du Seigneur.

mihi, cum ipse fecerit? Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima. Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te; non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

19. Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie; pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

---

et l'hébreu. — *Quid dicam, aut quid...?* D'après la Vulgate, c'est une sorte d'objection que le poète se pose : Pourquoi me lasser à implorer le secours du Seigneur, puisque c'est lui qui m'a envoyé cette dure épreuve? Il ne saurait me répondre autre chose, sinon que telle est sa volonté. Bien mieux d'après le texte primitif : Que dirai-je? Il m'a parlé, et il a exécuté (sa promesse; comp. le vers. 5). « Une prompte réponse de paix a été envoyée » d'en haut à la demande du suppliant, et il ne sait en quels termes exprimer sa reconnaissance, tant elle est profonde. Cf. II Reg. VII, 20. — *Recogitabo tibi*... Selon la Vulgate, la seule ressource d'Ézéchias est donc de gémir encore et d'épancher sa peine devant Dieu. Suivant l'hébreu : Je marcherai en paix (d'après un autre traducteur : Je marcherai humblement) durant toutes mes années, après cette amertume de mon âme. C.-à-d. qu'instruit par le malheur, il vivra désormais uniquement pour Dieu. — *Si sic vivitur*... (vers. 16). Encore des soupirs et des plaintes dans la Vulgate : la vie humaine doit-elle donc être nécessairement remplie d'amertumes et d'angoisses? Hébreu : C'est ainsi que l'on vit, et c'est en tout cela qu'est la vie de mon esprit. Les mots « ainsi » et « en tout cela » désignent la joyeuse promesse apportée au saint malade (vers. 5-6) et son prompt accomplissement; elle lui avait rendu la vie. — *Corripies... et vivificabis*... Ézéchias comprend maintenant le sens de son affliction passagère; c'était une épreuve destinée à le rendre meilleur. Plus simplement dans l'hébreu : Tu me rétablis et tu me rends la vie. — *Ecce in pace*... (vers. 17). Littéralement dans l'hébreu : En vue de la paix (du bonheur), cela a été amer pour moi, amer. Répétition très énergique. Les souffrances passées du monarque avaient pour but, dans l'intention divine, de le rendre ensuite plus heureux. Cf. Job, V, 17 et ss. — *Eruisti animam*... Hébr. : Tu as aimé mon âme. Amour duquel est provenue la délivrance : *ut non periret*. Hébr. : (pour la retirer) de la fosse de la destruction, c.-à-d. du séjour des morts. — *Projecisti post tergum*... Métaphore très expressive. Cf. III Reg. XIV, 9; Ps. XLIX, 17; Mich. VII, 19, etc. Ézéchias regarde ses péchés comme la cause de sa maladie; Dieu les lui a pardonnés et l'a sauvé.

18-20. Quatrième strophe : Ézéchias promet de perpétuelles louanges à son divin bienfaiteur. — *Non infernus* (hébr. : le *š*^{e}*'ôl*, ou séjour des morts) *confitebitur*... Sur cette pensée, voyez le Ps. VI, 6, et le commentaire. La mort n'était pas plus pour Ézéchias que pour le psalmiste l'extinction de l'être humain; il croyait à l'immortalité, mais il savait et affirmait à bon droit que la vie des habitants des limbes était imparfaite, incomplète, et que les relations avec Dieu n'y avaient pas la même forme et la même intimité que sur la terre. Belle personnification du *š*^{e}*'ôl* et de la mort. — *Laudabit :* par de saints cantiques. — *Non expectabunt*... Les morts « ne sont capables ni de mérite ni de démérite; ils ne peuvent ni recevoir ni espérer... l'effet de vos promesses (*veritatem tuam*) et de votre miséricorde ». (Calmet, *h. l.*) — *Vivens, vivens ipse*... (vers. 19). Répétition toute joyeuse. — *Pater filiis notam*... La vraie reconnaissance éprouve le besoin de s'éterniser. Cf. Ps. LXXVIII, 3-4. — *Domine, salvum*... (vers. 20). Hébr. : Le Seigneur m'a sauvé. — *Psalmos... cantabimus.* Hébr. : Nous ferons retentir les cordes de nos instruments. Allusion à l'accompagnement musical des chants sacrés. — *Cunctis diebus vitæ*... « La vie est pour Ézéchias une succession constante de bienfaits (de la part de Dieu) et d'actions de grâces (de la part des hommes). » —

21. Et jussit Isaias ut tollerent massam de ficis, et cataplasmarent super vulnus, et sanaretur.

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

21. Et Isaïe ordonna qu'on prît une masse de figues, et qu'on en fît un cataplasme sur la blessure, afin qu'il fût guéri.

22. Et Ezéchias dit : A quel signe saurai-je que j'irai à la maison du Seigneur?

CHAPITRE XXXIX

1. In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam ; audierat enim quod ægrotasset et convaluisset.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, et ostendit eis cellam aromatum, et argenti, et auri, et odoramentorum, et unguenti optimi, et omnes apothecas supellectilis suæ, et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaias propheta ad Ezechiam regem, et dixit ei : Quid dixerunt viri isti, et unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in domo tua? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt viderunt; non fuit res quam non ostenderim eis in thesauris meis.

1. En ce temps-là, Mérodach Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ezéchias, car il avait appris sa maladie et sa guérison.

2. Ezéchias en éprouva de la joie, et il montra aux envoyés le lieu où étaient les aromates, l'or et l'argent, les parfums et l'huile précieuse, tout ce qu'il avait de meubles, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien dans son palais, ni dans tout son domaine, qu'Ezéchias ne leur montrât.

3. Alors le prophète Isaïe vint auprès du roi Ezéchias, et lui dit : Que t'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers toi? Ezéchias répondit : Ils sont venus vers moi d'un pays lointain, de Babylone.

4. Isaïe dit encore : Qu'ont-ils vu dans ta maison? Ezéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

In domo Domini. Comp. II Par. xxix, 30, où il est parlé du très vif intérêt que le roi Ézéchias manifesta pour les cérémonies et la musique du temple.

3° Note qui complète le récit de la maladie et de la guérison d'Ézéchias. XXXVIII, 21-22.

21-22. Ce fragment a évidemment perdu sa place primitive, qui était entre les vers. 6 et 7. Cf. IV Reg. xx, 6-9. Cette transposition est très ancienne, puisqu'elle existe déjà dans la traduction des Septante. — *Et jussit Isaias ut...* Hébr.: Et Isaïe dit : Qu'on apporte... — *Vulnus.* En hébreu : *š'ḥîn,* une pustule maligne. — *Quia ascendam...* (vers. 22^{b}). Isaïe avait annoncé au roi (IV Reg. xx, 5) qu'il pourrait monter dans trois jours au temple pour y remercier Dieu.

4° L'exil de Babylone est prédit à l'occasion d'une ambassade de Mérodach-Baladan. XXXIX, 1-8.

Chap. XXXIX. — 1. L'ambassade du roi de Babylone. Cf. IV Reg. xx, 12, et le commentaire. — *Libros.* C.-à-d. une lettre. Les mots *et convaluisset* sont propres au récit d'Isaïe.

2. Ézéchias fait un accueil empressé aux ambassadeurs babyloniens. Cf. IV Reg. xx, 13. — *Cellam aromatum, et argenti...* Ce détail aussi démontre que les faits racontés dans ce chapitre et dans le précédent sont antérieurs à l'invasion de Sennachérib, puisque, d'après IV Reg. xviii, 14-16, Ézéchias avait dû vider entièrement ses trésors pour acheter une paix momentanée.

3-8. Isaïe réprimande Ézéchias au nom du Seigneur. Cf. IV Reg. xx, 14-19. La ressemblance des deux récits est ici presque absolue.

DEUXIÈME PARTIE

De grandes consolations sont promises à Israël. XL, 1 — LXVI, 24

Sur le sujet, l'organisme et la question d'authenticité, voyez l'Introduction, p. 268. Dans ces vingt-sept chapitres, Isaïe « est (presque) entièrement emporté loin de son propre temps, et il vit en esprit parmi les Juifs exilés » en Chaldée, les consolant et leur annonçant leur prochaine délivrance. Toutefois son regard se porte bien au delà de la fin de la captivité, car

5. Isaïe dit à Ezéchias : Ecoute la parole du Seigneur des armées.
6. Voici, il viendra un temps où tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour sera emporté à Babylone ; il n'en restera rien, dit le Seigneur.
7. Et ils prendront de tes fils, qui seront sortis de toi, et que tu auras engendrés, et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone.
8. Ezéchias répondit à Isaïe : La parole que le Seigneur a dite est bonne. Et il ajouta : Que la paix et la vérité seulement durent pendant mes jours.

5. Et dixit Isaias ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum.
6. Ecce dies venient, et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem ; non relinquetur quidquam, dicit Dominus.
7. Et de filiis tuis, qui exibunt de te, quos genueris, tollent, et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.
8. Et dixit Ezechias ad Isaiam : Bonum verbum Domini, quod locutus est. Et dixit : Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.

CHAPITRE XL

1. Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, dit votre Dieu.
2. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que son iniquité est pardonnée, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés.

1. Consolamini, consolamini, popule meus, dicit Deus vester.
2. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius, suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

---

cet heureux événement n'est pour lui que le point de départ de bénédictions encore plus grandes : il contemple, comme s'il était déjà présent, le Messie promis, qui sauvera toute l'humanité par ses souffrances ; puis, s'élançant encore plus loin, il voit jusqu'à la dernière phase du règne messianique et à sa glorieuse consommation dans le ciel. Ces pages forment donc vraiment un « évangile avant l'évangile, dont il faut approcher avec foi, respect, pieuse sympathie ». Voyez le *Man. bibl.*, t. II, nn. 943-947. « Isaïe ne fut jamais ni plus noble, ni plus élevé, ni plus riche et plus abondant, ni plus clair et plus précis dans ses vues sur l'avenir. C'est un fleuve calme et majestueux qui coule à pleins bords, et dont les eaux limpides sont polies et transparentes comme une glace. C'est le chant du cygne, s'il est permis d'appliquer cette expression profane à un sujet sacré. C'est le chant inspiré de l'espérance chrétienne ; c'est une préface de l'évangile et comme l'aurore de son éclatante lumière. Ce que le Deutéronome est aux livres de Moïse, cette dernière partie l'est aux oracles d'Isaïe, et on ne saurait la lire sans y sentir une effusion plus abondante de l'esprit et de la loi nouvelle. » (Le Hir, *Les trois grands prophètes...*, p. 135.)

SECTION I. — ISRAEL DÉLIVRÉ DU JOUG DE BABYLONE. XL, 1 — XLVIII, 22.

Ces pages mettent admirablement en lumière la puissance de Jéhovah, qui devait opérer une délivrance si prodigieuse. Le prophète y établit, en outre, un contraste saisissant entre le vrai Dieu et les idoles, entre les Israélites et les païens.

§ I. — *Premier discours : la délivrance d'Israël est un fait absolument certain.* XL, 1-31.

1° La promesse de salut. XL, 1-11.

C'est comme la préface et le thème des chapitres XL-LXVI.

CHAP. XL. — 1-2. « Prologue du prologue : » Jéhovah ordonne à ses envoyés de consoler Israël. — *Consolamini, consolamini...* Répétition pleine de force et beau début du « livre de la consolation », ainsi qu'on a quelquefois nommé cette seconde partie. D'après l'hébreu : Consolez, consolez mon peuple. S'adressant à ses prophètes, Jéhovah leur commande de consoler Israël, en lui annonçant la fin de ses malheurs. — *Loquimini ad cor...* Très gracieuse expression, qui marque un langage très suave, destiné surtout au cœur et à l'âme. Cf. Gen. LX, 20 ; Jud. XIX, 3 ; Ruth, II, 13 ; Os. II, 16, etc. — *Advocate... quoniam...* Plutôt, d'après l'hébreu : Criez-lui que... — *Completa est..., dimissa..., suscepit...* Prétérits prophétiques. On a trouvé dans ces trois propositions, d'une manière aussi vraie qu'ingénieuse, le résumé des trois sections de la seconde partie. Hébreu : Sa servitude a pris fin (première section, la fin de l'exil), son iniquité a été expiée (seconde section, les souffrances expiatoires du Messie), elle a reçu de la main de Jéhovah le double pour tous ses péchés (troisième section, la gloire future dépassant de beaucoup le châtiment). — L'équivalent hébreu de *malitia* est *ṣ'bâ'âh*, service militaire, puis servitude en général. Le mot latin a donc le sens de misère. — *Duplicia.* Non pas une punition plus que suffisante, mais d'abondantes compen-

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

4. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur ; et erunt prava in directa, et aspera in vias planas ;

5. et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo? Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.

7. Exsiccatum est fœnum, et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Vere fœnum est populus ;

8. exsiccatum est fœnum, et cecidit flos ; verbum autem Domini nostri manet in æternum.

9. Super montem excelsum ascende,

3. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu.

4. Toute vallée sera exhaussée, toute montagne et toute colline sera abaissée ; les *chemins* tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis ;

5. et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé.

6. Une voix dit : Crie. Et j'ai dit : Que crierai-je? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs.

7. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée, parce que le souffle du Seigneur a soufflé dessus. Le peuple est vraiment de l'herbe ;

8. l'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée ; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

9. Monte sur une haute montagne, toi

---

sations pour les souffrances qu'Israël s'était attirées par ses crimes.

3-5. Que l'on prépare les voies au Seigneur, car voici qu'il vient lui-même délivrer son peuple. « Ici commence une triade d'invitations, dont chacune se compose de trois versets » (3-5, 6-8, 9-11). La première est unanimement appliquée par les évangélistes au ministère de saint Jean-Baptiste ; cf. Matth. III, 3 ; Marc. I, 3 ; Luc. III, 4 ; Joan. I, 23. Ce passage convient donc non seulement au retour de l'exil, mais aussi, dans un sens typique, à l'avènement du Messie et spécialement au début de sa prédication. — *Vox clamantis.* Voix mystérieuse, venant du ciel. — *In deserto : Parate...* Le parallélisme exige que la phrase soit autrement coupée : Une voix crie : Dans le désert préparez... Le désert en question est celui qui sépare la Chaldée de la Palestine, car c'est par là que Jéhovah devait ramener son peuple après la captivité. Cf. XXXV, 1 et ss. ; XLIX, 8-12 ; LII, 8-12 ; LVII, 10-11. En Orient, les routes sont d'ordinaire abandonnées à elles-mêmes et en très mauvais état ; lorsque les rois voyagent, elles sont réparées partout où ils doivent passer. — *Omnis vallis... et... mons...* Obstacles à renverser pour aplanir la route et la rendre praticable. Ils sont l'emblème des difficultés morales qui pourraient s'opposer aux grâces de Jéhovah ou du Messie, les empêcher d'arriver jusqu'aux âmes. — *Erunt prava... planas.* Hébr. : Que les coteaux deviennent des plaines, et les défilés des vallons. — *Revelabitur gloria...* (vers. 5) : par la délivrance miraculeuse d'Israël. — *Et videbit omnis caro.* C.-à-d. tous les hommes, sans distinction de race. La terre entière a connu les grandes merveilles opérées par Dieu et par son Christ. — *Quia os Domini...* Attestation solennelle que l'oracle se réalisera. Cf. I, 20 ; LVIII, 14, etc.

6-8. Immutabilité des promesses divines, malgré la triste situation des Israélites humiliés et exilés. La structure de ce passage rappelle beaucoup celle des psaumes graduels, avec leurs répétitions en gradation ascendante. Cf. XXVI, 1 et la note. — *Vox dicentis.* Autre voix mystérieuse, qui engage un petit dialogue très dramatique avec le prophète : *et dixi.* D'après l'hébreu, qui emploie la troisième personne (Et il dit), il s'agirait d'un nouveau personnage inconnu ; quelque ange sans doute, comme les deux précédents. — *Omnis caro...* Réponse (vers. 6^b-8) à la question *Quid clamabo? — Fœnum, et omnis gloria* (son éclat, sa beauté)... Comparaison très pathétique, employée déjà par Moïse (Ps. LXXXIX, 5-6 ; cf. I Petr. 23-25). Le gazon est le symbole d'une décadence rapide. — *Spiritus... sufflavit* (vers. 7^b). Il suffit d'un coup de vent chaud pour dessécher la verdure la plus fraîche. — Application de la comparaison : *vere fœnum... populus.* Triste condition du peuple juif pendant l'exil de Babylone. — *Verbum autem Domini...* Le contraste ne pouvait pas être plus saisissant : tandis que les nations se flétrissent comme l'herbe des champs, la parole de Jéhovah demeure à tout jamais, et ses promesses s'accomplissent infailliblement.

9-11. Dieu veut que l'on proclame la fin de la captivité dans tout le royaume de Juda. — *Super montem...* C'est du sommet d'une haute montagne et à pleins poumons (*exalta... vocem...*) que le héraut céleste devra publier la bonne nouvelle, afin qu'on puisse l'entendre de toutes parts. Notez l'insistance avec laquelle l'ordre est donné : *exalta, noli timere.* Dans l'hébreu, tous les verbes du vers. 9, y compris le participe *mᵉbaššéreṭ*, qui correspond aux mots *tu qui evangelizas*, sont au féminin. De plus, les substantifs *Sion* et *Jerusalem* y sont plutôt qui annonces la bonne nouvelle à Sion; élève ta voix avec force, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem; élève-la, ne crains point. Dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu,

10. voici que le Seigneur Dieu vient avec puissance, et son bras dominera; sa récompense est avec lui, et son œuvre est devant lui.

11. Comme un pasteur il fera paître son troupeau; il réunira les agneaux dans ses bras, et il les prendra dans son sein; il portera lui-même les brebis pleines.

12. Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui a pesé les cieux dans sa paume? qui soutient de trois doigts la masse de la terre? qui a pesé les montagnes avec un poids et les collines dans la balance?

13. Qui a aidé l'esprit du Seigneur? Qui a été son conseiller et lui a montré *ce qu'il devait faire?*

14. Qui a-t-il consulté pour en recevoir de l'instruction? Qui lui a appris le sentier de la justice? Qui lui a enseigné la science? Qui lui a montré le chemin de la sagesse?

15. Voici, les nations sont comme la goutte d'un seau, et comme un grain dans la balance; les îles sont comme une fine poussière.

tu qui evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem; exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda: Ecce Deus vester,

10. ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur; ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet; in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit; fetas ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas, et cælos palmo ponderavit? quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera?

13. Quis adjuvit spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi?

14. Cum quo iniit consilium, et instruxit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudivit eum scientiam, et viam prudentiæ ostendit illi?

15. Ecce gentes quasi stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt; ecce insulæ quasi pulvis exiguus.

---

au vocatif qu'à l'accusatif: ô Sion, ou, ô Jérusalem, qui annonces la bonne nouvelle. C'est donc probablement à la capitale juive que s'adresse l'ordre divin. « Evangelizare » est une des expressions favorites d'Isaïe dans cette seconde partie. — *Dic civitatibus*... Ces villes ruinées et dépeuplées vont être rebâties et prospérer de nouveau, puisque le Seigneur est sur le point de ramener leurs habitants exilés: *Ecce Deus*... — *Brachium ejus* (vers. 10^b). Symbole d'une puissance irrésistible. On ne doit donc pas douter de la délivrance si formellement promise. Cf. LI, 5, 9-10; LIII, 1; LIX, 16, etc. — *Merces... cum eo:* sa récompense pour les bons. *Opus illius:* vraisemblablement, la punition réservée aux pécheurs. — *Sicut pastor*... (vers. 11). Si le Seigneur doit se manifester avec une force invincible (vers. 10), il le fera aussi avec une parfaite bonté. Une délicieuse comparaison, empruntée aux mœurs pastorales, met cette suavité en relief. Jéhovah était le bon pasteur d'Israël (cf. Ps. XXII, 1 et ss.; LXXVI, 21, etc.), de même que Jésus est celui de l'Église (cf. Matth. XVII, 12-13; Luc. XV, 3-7; Joan. X, 1-18). Les traits *in brachio suo... agnos, in sinu*... (dans les plis que l'ample tunique orientale forme sur la poitrine) *levabit, et fetas ipse*... (cf. Gen. XXXIII, 13), sont exquis de délicatesse.

2° La délivrance promise aura lieu certainement, car Dieu est assez puissant pour l'effectuer. XL, 12-26.

Passage « d'une beauté qu'on ne saurait surpasser ».

12-17. Tableau de la toute-puissance du Seigneur. Cette description dramatique, qui rappelle les chap. XXXVIII et XXXIX du livre de Job, a pour but d'écarter de l'esprit des Israélites tout sentiment de défiance au sujet de la réalisation des promesses qui précèdent. — *Quis mensus est...?* Série de questions posées sous une forme tout à la fois populaire et hautement poétique, pour mieux relever le pouvoir infini de Jéhovah. Il n'y a rien d'impossible pour Dieu. *Aquas:* toutes les eaux de notre globe. — *Palmo ponderavit.* Hébr.: Qui a pris les dimensions des cieux à l'empan? Le *zéreṭ* ou empan « marque la distance comprise entre le pouce et le petit doigt étendus » (*Man. bibl.*, t. I, n. 187); c'était donc une très petite mesure. — *Appendit tribus digitis.* L'hébreu a une autre image: Qui a ramassé la poussière de la terre dans un *šâlîš?* Le *šâlîš* était le tiers de l'*'éfah*, mesure de capacité équivalant à 38 litres 88. Cf. Ps. LXXIX, 6, et la note. — *Libravit in pondere*... Hébr.: Qui a pesé au crochet, c.-à-d. avec la balance dite romaine, qui remonte aussi à une haute antiquité. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXVI, fig. 5, 13. — *Quis adjuvit...?* Hébr.: Qui a dirigé...? Vers. 13-14: Dieu n'est

16. Et Libanus non sufficiet ad succendendum, et animalia ejus non sufficient ad holocaustum.	16. Le Liban ne suffirait pas pour le bûcher, et ses animaux ne suffiraient pas pour l'holocauste.
17. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei.	17. Tous les peuples sont devant lui comme s'ils n'étaient pas, et il les regarde comme un rien et un néant.
18. Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?	18. A qui donc ferez-vous ressembler Dieu, et quelle image en tracerez-vous?
19. Numquid sculptile conflavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, et laminis argenteis argentarius?	19. L'ouvrier ne coule-il pas une statue en fonte? L'orfèvre ne la couvre-t-il pas d'or, et celui qui travaille l'argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent?
20. Forte lignum et imputribile elegit; artifex sapiens quærit quomodo statuat simulacrum, quod non moveatur.	20. L'ouvrier habile choisit un bois fort, qui ne pourrisse point; il cherche comment il placera la statue, de sorte qu'elle ne branle pas.
21. Numquid non scitis? numquid non audistis? numquid non annuntiatum est vobis ab initio? numquid non intellexistis fundamenta terræ?	21. Ne le savez-vous pas? Ne l'avez-vous pas appris? Cela ne vous a-t-il pas été annoncé dès le commencement? n'avez-vous pas compris comment la terre a été fondée?
22. Qui sedet super gyrum terræ, et habitatores ejus sunt quasi locustæ; qui extendit velut nihilum cælos, et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum;	22. C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieux comme un rideau, et il les déploie comme une tente dressée pour y habiter.

---

pas moins sage que puissant; il n'a besoin ni d'aide ni de conseiller pour gouverner le monde. — *Spiritum Domini :* l'Esprit créateur, vivifiant, que la Bible a signalé dès ses premières lignes. Cf. Gen. I, 2; Job, XXXIII, 4; Ps. CIII, 30, etc. — *Cum quo iniit...* (vers. 14). Toutes ces questions sont légèrement ironiques. — *Ecce gentes...* Après l'argument qui vient d'être pris dans le domaine de la nature (vers. 12-14), en voici un autre (vers. 15-17), tiré du domaine de l'histoire. — *Stilla situlæ :* la goutte d'eau qui s'échappe d'un seau rempli jusqu'au bord. — *Momentum :* un tout petit poids. D'après l'hébreu : un grain de poussière sur une balance. — *Insulæ :* les lointaines régions de l'ouest. Cf. XXIV, 15. Isaïe les mentionne souvent à partir de ce chapitre. — *Libanus non sufficiet...* (vers. 16). Pensée très expressive. Les forêts du Liban étaient alors immenses; mais Jéhovah est tellement grand, tellement adorable, qu'elles ne contenaient ni assez de bois ni assez de victimes pour un holocauste digne de lui. — *Quasi... inane* (vers. 17). Hébr.: comme un *ṭôhu.* Cf. XXIV, 10 et la note; XXIX, 21; XXXIV, 11.

18-26. Néant des idoles en comparaison de ce Dieu tout-puissant. Description très sarcastique, mais qui sera bientôt dépassée sous le rapport de la vigueur et de l'étendue (XLIV, 9-17; cf. XLI, 7, et XLVI, 6; Ps. CXIII, deuxième partie, 4-7. etc.). — *Cui ergo similem...?* D'après la Vulgate, reproche à l'adresse des Juifs idolâtres. Dans l'hébreu, ce premier hémistiche exprime la même pensée que le second : A qui donc comparerez-vous Dieu, et quelle image ferez-vous de lui? L'idolâtrie est une véritable absurdité, puisqu'elle prétend donner une représentation adéquate de Dieu. Cf. Rom. I, 23. — *Numquid* (dans le sens de « Nonne ») *sculptile...?* Il n'y a pas d'interrogation dans l'hébreu, et la pensée y est plus nette : C'est un ouvrier qui fond l'idole, et c'est un orfèvre qui la couvre d'or. Sur ces revêtements de précieux métal, voyez XXX, 22, et le commentaire. — *Et laminis argenteis...* Variante dans l'hébreu : Et il y soude des chaînes d'argent (pour assujettir l'idole à la muraille; comp. le vers. 20^b). — *Forte lignum...* (vers. 20). L'hébreu a ici quelques mots que la Vulgate n'a pas traduits : Celui qui est pauvre pour l'offrande (trop pauvre pour se procurer une statue de métal) choisit un bois qui ne pourrit pas. — *Artifex sapiens quærit...* Autre divergence dans le texte : (Celui qui est pauvre...) cherche un ouvrier habile pour faire une idole qui ne branle pas. — *Numquid non...* (vers. 21). Quatre questions indignées, posées coup sur coup. — *Annuntiatum... ab initio :* par la tradition, par la conscience, par la révélation. — *Numquid... fundamenta...?* N'ont-ils pas compris les origines de la terre, qui manifestent si bien les attributs de Dieu et le néant des idoles? — *Qui sedet...* (vers. 22). La description de la toute-puissance divine par l'argument physique recommence en cet endroit. — *Gyrum terræ :* la voûte des cieux, qui semble s'appuyer sur les extrémités de la terre, en forme de demi-cercle. — *Quasi locustæ :* comme d'humbles et faibles insectes. Cf. Num. XIII, 33. — *Extendit... cælum.* Métaphore chère à Isaïe : cf. XLII, 5; XLIV, 24;

23. Il anéantit ceux qui recherchent les secrets, et il réduit à rien les juges de la terre.

24. Ils n'avaient pas été plantés ni semés, et leur tronc n'avait pas jeté de racines en terre; tout à coup il a soufflé sur eux, et ils se sont desséchés, le tourbillon les a emportés comme le chaume.

25. A qui m'avez-vous assimilé et égalé? dit le Saint.

26. Levez vos yeux en haut, et voyez qui a créé ces choses, qui fait marcher en ordre l'armée des astres, et qui les appelle tous par leur nom; il excelle tellement en grandeur, en vertu et en puissance, que pas un d'eux ne fait défaut.

27. Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël : Ma voie est cachée au Seigneur, et mon droit passe inaperçu devant mon Dieu?

28. Ne le sais-tu pas, ou ne l'as-tu pas appris? Dieu est le Seigneur éternel qui a créé les extrémités de la terre; il ne se lasse point, il ne se fatigue pas, et sa sagesse est impénétrable.

29. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il multiplie la force et la vigueur de ceux qui sont en défaillance.

30. Les adolescents se lassent et se fatiguent, et les jeunes gens tombent de faiblesse;

31. mais ceux qui espèrent au Sei-

23. qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, judices terræ velut inane fecit.

24. Et quidem neque plantatus, neque satus, neque radicatus in terra truncus eorum; repente flavit in eos, et aruerunt, et turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me, et adæquastis? dicit Sanctus.

26. Levate in excelsum oculos vestros, et videte quis creavit hæc, qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat; præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel : Abscondita est via mea a Domino, et a Deo meo judicium meum transivit?

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ; non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

29. Qui dat lasso virtutem, et his qui non sunt fortitudinem et robur multiplicat.

30. Deficient pueri, et laborabunt, et juvenes in infirmitate cadent;

31. qui autem sperant in Domino mu-

XLV, 12; LI, 13, etc. — Au lieu de *velut nihilum*, l'hébreu dit : comme une étoffe légère. Gracieuse figure. — *Secretorum scrutatores* (vers. 23). D'après l'hébreu : les princes. — *Neque plantatus...* (vers. 24). Manière figurée de dire que les princes et les grands sont devant Dieu comme s'ils n'avaient jamais existé, tant ils sont peu de chose. — *Repente flavit...* Le prophète transforme brusquement sa comparaison : ces arbres mystiques ont été plantés et ont grandi; mais le souffle de Dieu a passé sur eux et les a renversés. — *Et cui assimilastis me...* (vers. 25). Hébr.: A quelle chose me comparerez-vous pour que je lui ressemble? Cf. vers. 18. — *Dicit Sanctus :* Dieu, le saint par excellence. — *Levate... oculos...* (vers. 26). La description de la toute-puissance de Dieu revient pour la troisième fois. Comp. les vers. 12 et ss., 22 et ss. — *Quis creavit hæc :* à savoir, les cieux, avec leur armée innombrable d'astres resplendissants (*militiam eorum*). Cf. Job, XXV, 3. La locution *educit in* fait image, et nous montre Dieu semblable à un général en chef qui fait marcher en ordre les étoiles et les planètes. — *Nomine vocat.* Cf. Gen. XV, 5; Ps. CXLVI, 4-5. Pas une ne manque à l'appel : *neque unum...*

3° Qu'Israël espère donc en son Dieu. XL, 27-31.

27-31. *Quare dicis...* Question posée par Isaïe sur le ton du reproche. Il interpelle ceux de son peuple qui, sous le coup des châtiments divins pendant l'exil, doutaient que la délivrance dût jamais s'accomplir, et se plaignaient d'être abandonnés du Seigneur. Cf. XLIX, 14. *Via mea :* leur état de vives souffrances. *Judicium meum :* ce qu'ils pensaient être leur juste cause. Le verbe *transivit* est douloureusement pittoresque : leur cause a passé devant Dieu sans qu'il s'en inquiétât. — *Numquid nescis...?* Le prophète répond à cette plainte amère, en faisant de plus en plus ressortir le caractère infini de la puissance et de la sagesse de Jéhovah. — *Deus sempiternus.* D'où il suit qu'il sera toujours près des siens, pour les secourir en exécutant ses promesses. — *Creavit terminos... :* avec tout ce qui est compris entre ces limites. — *Non deficiet...* Jamais ses forces ne s'épuisent; il ne se fatigue point à agir, comme les hommes. — *Nec est investigatio...* Comme plus haut, vers. 13-14, la sagesse de Dieu est mentionnée à côté de sa puissance, pour montrer que, si le salut des Juifs est différé, ce n'est pas sans de légitimes raisons, tabunt fortitudinem; assument pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient.

gneur renouvellent leur force; ils prendront des ailes comme l'aigle, ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans se lasser.

CHAPITRE XLI

1. Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem; accedant, et tunc loquantur; simul ad judicium propinquemus.

2. Quis suscitavit ab oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? Dabit in conspectu ejus gentes, et reges obtinebit; dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

4. Quis hæc operatus est, et fecit, vocans generationes ab exordio? Ego Dominus, primus et novissimus ego sum.

1. Que les îles se taisent devant moi, et que les peuples renouvellent leur force; qu'ils s'approchent, et qu'ensuite ils parlent; allons ensemble devant un juge.

2. Qui a fait sortir le juste de l'orient, et qui l'a appelé pour le suivre? Il lui livrera les nations, et il lui soumettra les rois; il les donnera à son glaive comme de la poussière, et à son arc comme le chaume que le vent emporte.

3. Il les poursuivra, il passera en paix, la trace de ses pas ne paraîtra point.

4. Qui a fait et opéré ces choses? qui appelle les générations dès le commencement? Moi, le Seigneur, moi qui suis le premier et le dernier.

— *His qui non sunt* (vers. 29). Hébr.: à ceux qui n'ont pas de forces. — *Deficient pueri* (hébr.: les jeunes gens)... La lassitude atteint même les adolescents les plus robustes; mais la confiance en Dieu communique une vigueur perpétuelle. — *Mutabunt fortitudinem.* Hébr.: ils renouvellent leurs forces. De même plus bas, XLI, 1. — *Assument pennas...* Image très gracieuse et très expressive. Cf. Ps. CII, 5, et le commentaire.

§ II. — *Second discours : Jéhovah est le Dieu de l'histoire et de la prophétie.* XLI, 1-29.

Autre grande consolation pour Israël : déjà son Dieu a choisi le libérateur qui doit mettre fin à la captivité. Le contraste entre Jéhovah et les idoles, entre les Juifs et les païens, est encore plus saillant ici qu'au chap. XL.

1° Jéhovah démontre qu'il est Dieu, parce que seul il a pu susciter un héros redoutable qui fera trembler le monde. XLI, 1-7.

Chap. XLI. — 1-4. Les victoires de ce héros, et leur véritable auteur. — *Taceant ad me...* Dans l'hébreu, les îles, c.-à-d. les nations païennes de l'occident (cf. XL, 15^b), sont directement interpellées : Taisez-vous pour moi (pour m'écouter). — *Accedant...* Dieu invite tous les peuples « à entrer en lice avec lui pour plaider, s'ils en ont le courage, la cause de leurs idoles ». — *Simul ad judicium...* C'est donc une véritable « actio forensis » que Jéhovah leur propose. — *Quis suscitavit...?* Premier raisonnement (vers. 2-4) pour prouver que le Seigneur est l'unique vrai Dieu : seul il dirige les grands événements de l'histoire des hommes. Pour le second raisonnement, voyez les vers. 21-29. — *Justum :* le ministre de la justice divine. Il n'y a pas de doute qu'Isaïe n'ait voulu décrire ici le rôle et les victoires de Cyrus; la tradition est constante sur ce point. D'ailleurs le prophète complétera plus loin et à plusieurs reprises sa pensée, et mentionnera ouvertement le nom du célèbre conquérant. Cf. vers. 25; XLV, 1-6; XLVI, 11. L'hébreu dit avec une nuance : Qui a suscité de l'orient celui que la justice appelle à sa suite? Cela revient au même : la justice, à l'abstrait, représente Jéhovah, dont Cyrus devait exécuter les arrêts et les volontés. — *Dabit in conspectu...* Tableau dramatique de la carrière victorieuse du guerrier divin (vers. 2^b-3). Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif : Qui lui a livré les nations et lui a soumis les rois? — *Dabit quasi pulverem... arcui...* Hébr. : Il réduit leur glaive en poussière et leur arc en balle qu'emporte le vent. La métaphore est très belle de part et d'autre, et exprime l'impossibilité où seront les peuples de résister à Cyrus. — *Persequetur..., transibit...* (vers. 3). Grande rapidité dans le récit, comme dans la conquête même. — *Semita... non apparebit.* La marche du terrible conquérant sera si prompte, qu'on ne verra, pour ainsi dire, point la trace de ses pas. L'hébreu paraît signifier : Il passe en paix par un chemin que son pied n'avait pas foulé. C.-à-d. qu'il s'avancera au loin, jusqu'en des contrées où il n'avait pas encore pénétré. — *Quis hæc operatus...* (vers. 4). Le Seigneur renouvelle fièrement sa question du vers. 2, à laquelle il répond aussitôt lui-même. — *Vocans generationes...* Le véritable auteur de ces brillantes victoires, c'est celui

5. Les îles ont vu, et elles ont eu peur; les extrémités de la terre ont été frappées de stupeur; elles se sont approchées et elles sont venues.	5. Viderunt insulæ, et timuerunt; extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt, et accesserunt.
6. Ils s'entr'aideront l'un et l'autre, et chacun dira à son frère : Prends courage.	6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicet : Confortare.
7. L'ouvrier en airain, frappant du marteau, a encouragé celui qui forgeait alors, en disant : Cela est bon pour souder, et il a fixé l'idole avec des clous, pour qu'elle ne branlât pas.	7. Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est; et confortavit eum clavis, ut non moveretur.
8. Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race de mon ami Abraham;	8. Et tu, Israel, serve meus, Jacob quem elegi, semen Abraham, amici mei;
9. en qui je t'ai pris aux extrémités de la terre et je t'ai appelé d'un pays lointain, et je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, et je ne t'ai pas rejeté.	9. in quo apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis ejus vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu, elegi te, et non abjeci te.

---

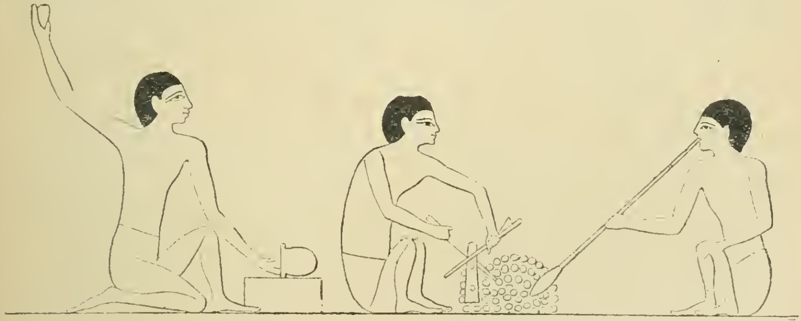
qui, depuis l'origine du monde, a appelé à l'existence toutes les générations qui se sont succédées sur la terre. Grande majesté dans l'assertion *ego Dominus*. — *Primus et novissimus*. C.-à-d. : éternel et immuable. Hébr. : le premier, et le même jusqu'aux derniers (âges).

5-7. Effet moral que les victoires de Cyrus produiront sur les nations. — *Viderunt... timuerunt...* La description est de nouveau très vivante. — *Appropinquaverunt...* Les peuples se rapprochent les uns des autres et se concertent pour s'encourager, pour conclure une alliance défensive (vers. 6). — *Confortavit faber...* (vers. 7). Ils n'oublient pas, dans cette extrémité, d'aller chercher aussi du secours auprès de leurs idoles, qu'ils multiplient afin d'être plus sûrs du succès. Hébr. : Le forgeron encourage le fondeur; celui qui polit avec le marteau (encourage) celui qui frappe sur l'enclume. Isaïe nous montre ironiquement divers ouvriers occupés à fabriquer des idoles. — *Dicens : Glutino...* Le comble du sarcasme. Hébr. : Il dit de la soudure : Elle est bonne. Détail qui est de fâcheux augure pour les adorateurs, puisque l'idole ne sera solide qu'à la condition d'avoir été bien soudée, bien clouée (*confortavit... clavis...*).

2° Tandis que les païens sont ainsi maltraités par le héros de Jéhovah, Israël obtiendra sa délivrance. XLI, 8-20.

Passage d'une suavité remarquable. « Jéhovah parle plutôt comme une mère que comme un maître. » Chaque mot respire la tendresse.

8-13. Le Seigneur rassure tendrement son peuple. — *Et tu* (pronom très accentué : mais toi, toi au contraire), *Israel, serve...* Les glorieux titres d'Israël énumérés ici par Dieu marquent une intimité très grande, très ancienne, entre lui et sa nation. — *Amici mei*. Épithète bien honorable pour le père des croyants. En hébreu (*'ohabi;* littéral.: celui qui m'aime) elle l'est davantage encore, car elle montre mieux qu'Abraham ne joua pas un rôle purement passif dans cette noble amitié. Cf. II Par. xx, 7; Jac. ii, 23. Elle est toujours en usage chez les Arabes, qui nomment volontiers Abraham : *Khalil*, l'ami. — *In quo apprehendi...* Hébr. : Toi


Forgerons battant et préparant le fer. (Peinture égyptienne.

10. Ne timeas, quia ego tecum sum; ne declines, quia ego Deus tuus; confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et suscepit te dextera justi mei.

11. Ecce confundentur et erubescent omnes qui pugnant adversum te; erunt quasi non sint, et peribunt, viri qui contradicunt tibi.

12. Quæres eos, et non invenies, viros rebelles tuos; erunt quasi non sint, et veluti consumptio, homines bellantes adversum te.

13. Quia ego Dominus Deus tuus, apprehendens manum tuam, dicensque tibi : Ne timeas, ego adjuvi te.

14. Noli timere, vermis Jacob, qui mortui estis ex Israel; ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus, et redemptor tuus Sanctus Israel.

15. Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia; triturabis montes, et comminues, et colles quasi pulverem pones.

16. Ventilabis eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos; et tu exultabis in Domino, in Sancto Israel lætaberis.

10. Ne crains point, car je suis avec toi; ne te détourne pas, car je suis ton Dieu; je t'ai fortifié, je t'ai secouru, et la droite de mon juste t'a soutenu.

11. Voici, tous ceux qui te combattent seront confondus et rougiront de honte, et ceux qui te contredisent seront réduits au néant et périront.

12. Tu les chercheras, ces hommes qui s'opposaient à toi, et tu ne les trouveras plus; ceux qui te faisaient la guerre seront comme s'ils n'étaient pas, et disparaîtront.

13. Car je suis le Seigneur ton Dieu, qui te prends par la main, et qui te dis : Ne crains pas, c'est moi qui t'aide.

14. Ne crains pas, vermisseau de Jacob, ni vous qui êtes morts d'Israël; c'est moi qui viens te secourir, dit le Seigneur, et le Saint d'Israël est ton rédempteur.

15. Je ferai de toi un char neuf à triturer le blé, garni de pointes et de scies; tu écraseras et tu briseras les montagnes, et tu réduiras les collines en poussière.

16. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et la tempête les dissipera; mais toi, tu te réjouiras dans le Seigneur, et tu trouveras tes délices dans le Saint d'Israël.

---

que j'ai pris aux extrémités de la terre. Les mots *ab extremis..., a longinquis...*, désignent très vraisemblablement la lointaine Chaldée, d'où le Seigneur avait tiré Abraham, et, par suite, ses descendants. — *Elegi te.* Dieu insiste sur ce choix, qui avait fait d'Israël son peuple de prédilection. Cf. vers. 9; XLIII, 10; XLIV, 1; XLIX, 7, etc. — *Et non abjeci.* Les Juifs avaient cent fois mérité par leurs crimes d'être rejetés et abandonnés de Dieu; il se contenta de les châtier et leur conserva ses tendresses. — *Ne timeas, quia...* (vers. 10). Doux écho d'une parole adressée autrefois par le Seigneur à Abraham. Cf. Gen. XXVI, 24. — *Ne declines.* D'après l'hébreu : Ne promène pas des regards inquiets. — *Suscepit te... justi mei.* Ce juste est encore Cyrus (comp. le vers. 2), qui devait délivrer et protéger les Juifs. L'hébreu emploie de nouveau l'abstrait : Je te soutiens par la droite de ma justice, c.-à-d. par mon bras puissant et juste. — *Ecce confundentur...* Contraste (vers. 11-12) : Dieu traitera d'une façon bien différente les ennemis de son peuple. Cette pensée est répétée quatre fois de suite, en termes très énergiques. — *Qui pugnant adversum...* Hébr. : Ceux qui sont enflammés (irrités) contre toi. — *Ego... apprehendens manum...* (vers. 13) : comme fait un père, une mère, un ami. Délicieux détail.

14-16. Non seulement les Juifs ne périront pas sous les coups de leurs ennemis, mais ils les subjugueront eux-mêmes. — *Noli timere...* Dans le texte original, le Seigneur emploie ici le féminin, jusqu'au milieu du vers. 15, pour parler à son peuple, le traitant comme une femme délicate, maladive, sur le sort de laquelle il s'attendrit. La métaphore *vermis Jacob* est aussi très significative : Israël était, par lui-même, aussi faible qu'un ver, que l'on écrase en posant le pied sur lui. Cf. Ps. XXI, 7. — *Qui mortui estis...* Hébr. : Hommes d'Israël, c.-à-d. faible reste de ma nation. — *Ego... redemptor tuus.* Hébr. : Ton *gô'el*. Voyez Job, XIX, 25, et le commentaire. — *Ego posui te...* Cette nation humiliée, affaiblie, se dressera contre ses adversaires avec une force irrésistible. — *Plaustrum triturans...* Hébr. : Un traîneau aigu, neuf. « Dans les plaines de Hamah (l'antique Émath) le grain est encore battu au moyen de traîneaux auxquels sont attachées des sortes de scies rondes. » Cf. XXVIII, 27; Jud. VIII, 7; II Reg. XII, 31; Am. I, 3, etc.; l'*Atl. archéol.*, pl. XXXIV, fig. 11-14; pl. XXXV, fig. 11, 12. *Novum :* par conséquent, plus fort et plus lourd. — *Montes, colles :* emblème des puissants ennemis d'Israël. — *Ventilabis eos...* (vers. 16). Le vannage après la trituration; autre figure terrible du sort réservé aux adversaires du peuple de Jéhovah. Cette prédiction est spirituelle avant tout : peu à peu

17. Les pauvres et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai; *moi*, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

18. Je ferai jaillir des fleuves au sommet des collines, et des fontaines au milieu des champs; je changerai le désert en étangs, et la terre sans chemin en courants d'eaux.

19. Je mettrai dans le désert le cèdre, l'épine, le myrte et l'olivier; je ferai croître ensemble dans la solitude le sapin, l'orme et le buis;

20. afin que tous voient, sachent, considèrent et comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a créé.

21. Venez plaider votre cause, dit le

17. Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt; lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos; Deus Israel, non derelinquam eos.

18. Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontes; ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum.

19. Dabo in solitudinem cedrum, et spinam, et myrtum, et lignum olivæ; ponam in deserto abietem, ulmum, et buxum simul;

20. ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit hoc, et Sanctus Israel creavit illud.

21. Prope facite judicium vestrum,

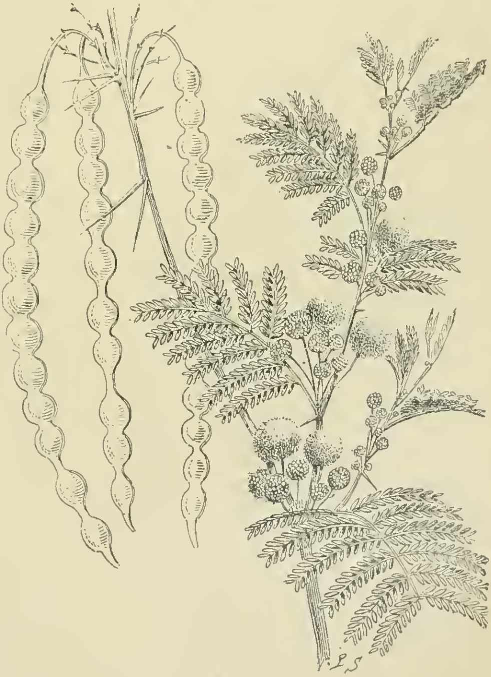
---

la synagogue, et davantage encore l'Église chrétienne issue du judaïsme, subjugua le monde païen et le conquit au vrai Dieu. On peut dire aussi, en suivant le sens littéral, que Jéhovah applique ici à sa nation ce qu'il devait lui-même effectuer directement; or il brisa tour à tour les peuples païens qui opprimèrent les Juifs.

17-20. Aux maux présents des Israélites, le Seigneur oppose leur avenir plein d'espoir. — *Egeni et pauperes.* Noms qui désignent très bien le triste état des Juifs sur la terre d'exil. Il en est de même de la métaphore qui suit : *quærunt aquas...* — *Ego... exaudiam.* Promesse d'un secours qui viendra en son temps. — *Aperiam... flumina.* Image qui contraste avec celle du vers. 17^a. Voyez des tableaux semblables aux chap. XXX, 25; XXXV, 6-7; XXXVII, 7. — *Dabo... cedrum...* Sept espèces d'arbres sont mentionnées, pour représenter le nouveau jardin d'Éden dans lequel Dieu fera habiter son peuple après la captivité de Babylone. — *Spinam.* Hébr.: *šittah;* expression qui ne diffère probablement pas de *šittim* (Ex. XXV, 5, etc.), et qui désigne l'acacia seyal. — *Ulmum.* Selon d'autres, le platane (hébr. : *ţidhâr*). — *Buxum.* Selon d'autres, le « Cypressus oxycedrus » des botanistes (hébr. : *ţᵉ'aššur*). — *Ut videant, et sciant...* (vers. 20). Accumulation de verbes synonymes : dans cette merveilleuse délivrance d'Israël, tous les hommes devaient reconnaître la main de Jéhovah.

3° En prédisant ainsi les choses futures, le Seigneur manifeste sa supériorité sur les idoles. XLI, 21-29.

21-24. Les faux dieux sont incapables d'annoncer l'avenir, et c'est là une preuve irréfragable de leur néant. — *Prope facite...* Cette fois (comp. le vers. 1), ce sont les idoles elles-mêmes que Jéhovah interpelle, les invitant à faire valoir leur cause (*judicium vestrum*). — *Afferte, si quid forte...* Hébr. : Produisez vos arguments



Acacia seyal.

dicit Dominus; afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedant, et nuntient nobis quæcumque ventura sunt; priora quæ fuerunt nuntiate, et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima eorum, et quæ ventura sunt indicate nobis.

23. Annuntiate quæ ventura sunt in futurum, et sciemus quia dii estis vos; bene quoque aut male, si potestis, facite; et loquamur et videamus simul.

24. Ecce vos estis ex nihilo, et opus vestrum ex eo quod non est; abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis; vocabit nomen meum, et adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes conculcans humum.

26. Quis annuntiavit ab exordio, ut sciamus, et a principio, ut dicamus: Justus es? Non est neque annuntians, neque prædicens, neque audiens sermones vestros.

27. Primus ad Sion dicet: Ecce adsunt, et Jerusalem evangelistam dabo.

Seigneur; si vous avez quelque chose à dire, produisez-le, dit le roi de Jacob.

22. Qu'ils s'approchent et qu'ils nous annoncent tout ce qui doit arriver; annoncez les choses passées, et nous y mettrons notre cœur, et nous saurons quelle doit être leur fin; indiquez-nous ce qui doit arriver.

23. Annoncez ce qui doit arriver à l'avenir, et nous saurons que vous êtes dieux; faites bien ou mal, si vous le pouvez, afin que nous le disions et que nous le voyions ensemble.

24. Mais vous venez du néant et votre œuvre vient de ce qui n'est pas; celui qui vous a choisis est une abomination.

25. Je l'ai suscité du septentrion, et il viendra de l'orient; il invoquera mon nom; il traitera les grands comme la boue, et comme l'argile que foule le potier.

26. Qui l'a annoncé dès le commencement, pour que nous le sachions, et dès le début, pour que nous disions: Tu es juste? Mais il n'y a personne qui annonce et qui prédise *l'avenir*, et qui entende vos paroles.

27. *Le Seigneur* dira le premier à Sion: Les voici, et je donnerai à Jérusalem un messager de la bonne nouvelle.

(littéral.: vos choses fortes). — Le beau titre *rex Jacob* n'est employé qu'en cet endroit. — *Accedant, nuntient...* Le mot de Cicéron est bien connu: « Si sit divinatio, dii sunt. » Nous entendons ici un raisonnement semblable: que les idoles prouvent donc leur divinité en faisant des prophéties. — *Priora quæ fuerunt...:* des choses passées, mais connues de Dieu seul, et dont la manifestation est réellement une prophétie dans le sens large de cette expression. Le sens de l'hébreu paraît être: Indiquez quelles sont les prophéties que vous avez faites autrefois. — *Sciemus novissima...* Nous verrons si vos oracles se sont accomplis. — *Bene... aut male... facite* (vers. 23). Au cas où les idoles n'auraient aucune prédiction à alléguer comme faite par elles, soit dans le présent, soit dans le passé, qu'elles essayent du moins de démontrer qu'elles sont vivantes, en opérant un acte extérieur quelconque, bon ou mauvais. Il y a beaucoup d'ironie dans cette proposition. — *Et loquamur et videamus.* Hébr.: afin que nous le regardions et le voyions. — *Ecce vos... ex nihilo.* Les idoles, ne faisant aucune réponse à la sommation de Jéhovah, sont immédiatement condamnées par défaut. — *Opus vestrum ex eo...* C.-à-d. que leur œuvre est le néant pur et simple. De là cette juste conclusion, dirigée contre leurs adorateurs: *abominatio... qui elegit...* Cf. Deut. XII, 31; XVIII, 12, etc.

25-29. Jéhovah, au contraire, prédit l'avenir; donc il est Dieu. Deux de ses prophéties sont citées par manière d'exemple: la vocation de Cyrus, vers. 25, et le retour des exilés dans Sion, vers. 27. A chacune d'elles le Seigneur associe quelques sarcasmes dirigés contre les faux dieux. — *Ab aquilone, ab ortu...* Plus haut, vers. 2, le Seigneur disait avoir appelé son élu de l'orient; la pensée est complétée maintenant, et deux directions, le nord et l'est, sont indiquées. Cyrus avait réuni sous son sceptre la Médie et la Perse; or la première de ces contrées était au nord-est de Babylone, la seconde à l'est (*Atl. géogr.*, pl. VIII). — *Vocabit nomen meum...* Ce trait sera développé plus loin (XLV, 3-5). Tout en demeurant polythéiste, Cyrus confessa, dans son célèbre édit, que Jéhovah était l'auteur de ses victoires et rendit hommage à sa grandeur. Cf. II Par. XXXVI, 23, et Esdr. I, 2. — *Adducet magistratus...* Hébr.: il foule aux pieds les *s'gânim*. Mot d'origine persane, qui désigne des officiers supérieurs, des satrapes. Cf. Esdr. IX, 2, et Neh. II, 16, etc., dans l'hébreu. — *Velut plastes...* Comme un potier qui pétrit son argile avant de s'en servir. Résumé vigoureux des conquêtes de Cyrus. Cf. vers. 2-3. — *Annuntiavit...* (vers. 26). Cri de triomphe, comme au vers. 4. — *Ab exordio, a principio:* longtemps d'avance. — *Justus es.* C.-à-d.: Tu es vainqueur dans ce débat. — *Non est... annuntians...* Tandis que Jéhovah a si facilement prédit l'avènement de Cyrus, les faux dieux sont

28. J'ai regardé, et il n'y avait parmi eux personne qui prît une résolution, ni qui répondît un mot si on l'interrogeait.	28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.
29. Ils sont tous injustes et leur œuvres sont vaines; leurs idoles sont du vent et un néant.	29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum; ventus et inane simulacra eorum.

CHAPITRE XLII

1. Voici mon serviteur, je le soutiendrai; mon élu en qui mon âme s'est complue : j'ai mis mon esprit sur lui, il apportera la justice aux nations.	1. Ecce servus meus, suscipiam eum; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea : dedi spiritum meum super eum, judicium gentibus proferet.
2. Il ne criera point, il n'aura pas d'égard aux personnes, et on n'entendra pas sa voix dans les rues.	2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.
3. Il ne brisera pas le roseau cassé, et	3. Calamum quassatum non conteret,

---

demeurés entièrement muets sur ce fait. — *Primus ad Sion...* (vers. 27). Le Seigneur a été aussi le premier et le seul à annoncer la fin de la captivité des Juifs et leur retour à Jérusalem. Cf. LII, 7-12. — *Ecce adsunt.* Dans l'hébreu, avec une répétition dramatique : Les voici! les voici! Voici tes habitants qui reviennent de la Chaldée. — *Jerusalem* (ce mot est au datif) *evangelistam...* Dieu enverra à sa capitale un messager de cette bonne nouvelle. — *Et vidi, et non erat...* (vers. 28-29). Réflexion et conclusion semblables à celles du vers. 26. Les idoles, qui ont été incapables de prophétiser l'avenir des Juifs, ne sont que néant. — *Omnes injusti.* Hébr.: ils sont tous vanité.

§ III. — *Troisième discours : le serviteur de Jéhovah, médiateur d'Israël et lumière des païens.* XLII, 1 — XLIII, 13.

« Le Seigneur commence ici à peindre son Christ sous des traits plus doux que ceux d'un conquérant. La figure de Cyrus s'efface; on ne voit plus qu'un prophète, un docteur plein de patience et de bénignité, qui doit répandre la connaissance de Dieu et de sa loi parmi toutes les nations. » (Le Hir, *l. c.*, p. 140-141.) « Prophétie magnifiquement tracée. »

1° Le caractère et les fonctions du serviteur de Jéhovah. XLII, 1-9.

Chap. XLII. — 1-4. Le serviteur du Seigneur et sa douceur parfaite. — *Ecce.* Dès le début de ce discours, Dieu attire fortement l'attention soit des Juifs, soit des païens, sur le personnage remarquable qu'il présente au monde et dont il va faire un admirable éloge. — *Servus meus.* Le serviteur de Jéhovah, dans les saints Livres, c'est assez fréquemment Israël tout entier, qui avait, en effet, pour mission directe de servir le Seigneur. Cf. XLI, 8; Jer. XXX, 10, et XLVI, 27-28; Ez. XXXVII, 25, etc. Mais ici et en d'autres passages analogues (cf. LII, 13 et ss.; Zach. III, 9, etc.), ce serviteur est décrit par des traits trop personnels, et il nous apparaît comme trop distinct de la masse du peuple juif, pour n'être pas une individualité isolée. Mais quel est ce personnage? Le Targum résume très nettement la tradition juive sur ce point, en paraphrasant comme il suit les trois premiers mots de ce chapitre : *Hâ' 'abdi M'šîḥah,* Voici mon serviteur le Messie! Et la tradition chrétienne ne diffère pas de celle du judaïsme, ainsi qu'il ressort de l'application directe que saint Matthieu, XII, 18 et ss., fait des vers. 1-4 à Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est donc vraiment le Messie qui est dépeint dans cette « sublime description »; plus d'un rationaliste le reconnaît, tant le fait est frappant. Aussi est-il tout à fait étrange que les LXX aient donné cette traduction du vers. 1ª : Voici Jacob, mon serviteur...; Israël, mon élu. Le contexte suffit, à lui seul, pour renverser une telle interprétation. — *Suscipiam eum.* Hébr. : Je le soutiendrai. — *Complacuit sibi in illo...* Par deux fois, la voix de Dieu le Père a tenu un langage identique au sujet de Jésus. Cf. Matth. III, 17, et XVII, 5. — *Dedi spiritum meum... :* pour aider le serviteur de Jéhovah à accomplir parfaitement ses délicates fonctions. Cf. XI, 2 et ss.; LXI, 1. — *Judicium :* la justice absolue, c.-à-d. la vraie religion. De même aux vers. 3 et 4. L'une des principales fonctions du Messie était de la prêcher aux païens (*gentibus proferet*). — *Non clamabit...* Avec quelle aménité, quelle modestie, quelle perfection il s'acquittera de son rôle (vers. 3-4). Son caractère sera merveilleusement en harmonie avec ses fonctions. « Cyrus doit briser les peuples ennemis de Dieu, le Messie est un médiateur pacifique. » Rien de plus doux que sa conduite : il convertira les hommes par la persuasion, et non par la violence. — *Neque accipiet...* Son impartialité, qui a été déjà vantée plus haut. Cf. XI, 3. L'hébreu dit simplement : Il n'élèvera pas (la voix); de sorte que la même pensée est répétée trois fois de suite. — *Nec audietur...* Rien de commun et linum fumigans non extinguet; in veritate educet judicium.

4. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra judicium; et legem ejus insulæ expectabunt.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cælos, et extendens eos; firmans terram, et quæ germinant ex ea; dans flatum populo qui est super eam, et spiritum calcantibus eam.

6. Ego Dominus vocavi te in justitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te; et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium,

7. ut aperires oculos cæcorum, et educeres de conclusione vinctum, de domo carceris sedentes in tenebris.

il n'éteindra pas la mèche qui fume encore; il produira la justice selon la vérité.

4. Il ne sera pas triste, ni précipité, jusqu'à ce qu'il établisse la justice sur la terre; et les îles attendront sa loi.

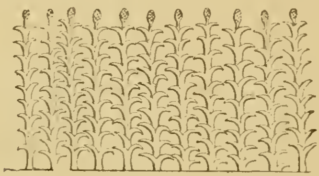
5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui a créé les cieux et qui les a étendus, qui a affermi la terre avec ce qui en germe; qui donne le souffle au peuple qui vit sur elle, et la respiration à ceux qui y marchent.

6. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, et je t'ai pris par la main, et je t'ai gardé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple et la lumière des nations,

7. pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers celui qui est enchaîné, et de la prison ceux qui sont assis dans les ténèbres.

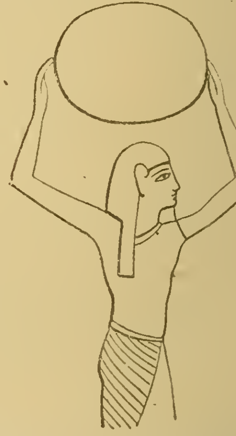
---

entre lui et les tribuns retentissants, qui, recherchant avant tout leur propre gloire, agissent avec une perpétuelle ostentation. — *Calamum quassatum...* (vers. 3). Détails très touchants, pour figurer la suavité du Christ envers les petits et les affligés. Bien loin de détruire le faible reste de vie intérieure ou extérieure, qui souvent ne tient plus que par un fil, il sauve, au contraire, cette vie mourante. — *Linum :* la mèche de lin. — *In veritate educet...* Il prêchera la vérité pure, sans la moindre compromission avec l'erreur. — *Non erit tristis...* (vers. 4). Variante dans l'hébreu : Il ne sera pas éteint, ni froissé. Langage évidemment suggéré par les comparaisons du vers. 3. C.-à-d. qu'il ne se découragera pas, malgré les difficultés inhérentes à son œuvre et malgré ses propres souffrances. Cf. LIII, 10. — *Donec ponat...* L'établissement du royaume de Dieu sur la terre entière sera « l'intérêt absorbant » de sa vie; il s'y livrera jusqu'au bout, sans défaillance. — *Legem ejus... :* loi en grande partie nouvelle. Cf. Jer. XXXI, 31-33. — *Expectabunt.* Les païens eux-mêmes, d'une manière tantôt consciente, tantôt inconsciente, soupiraient après la rédemption.



Roseaux dans un marais. (Bas-relief assyrien.)

5-9. La mission du serviteur de Jéhovah. Elle a été déjà partiellement indiquée dans les vers. 1-4; le prophète la décrit maintenant avec plus d'ampleur. Le vers. 5 sert de solennelle introduction à l'oracle proprement dit (vers. 6-7); les vers. 8-9 forment une conclusion non moins majestueuse. — *Hæc dicit...* La mission du Christ exigera une manifestation éclatante de la puissance et de la sagesse de Dieu, et Jéhovah affirme que ces attributs existent pleinement en lui, puisqu'il a créé et qu'il gouverne le monde (*creans..., firmans..., dans flatum...*). — *Ego Dominus.* Le Seigneur s'adresse directement à son serviteur (vers. 6-7), pour lui tracer son noble rôle de sauveur. — *Vocavi... in justitia.* D'après quelques interprètes : Je l'ai appelé pour le salut. Mieux : d'une manière parfaite, et, pour ainsi dire, officielle. — *Apprehendi manum... :* afin de le diriger et de l'aider. — *Dedi te in fœdus...* Le Messie est donc le médiateur né entre Dieu et la nation sainte (*populi*), « l'ange de



Le dieu créateur soulève le disque du soleil pour le placer dans le ciel. (Peinture égyptienne.)

8. Je suis le Seigneur, c'est là mon nom ; je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mes louanges aux idoles.

9. Les premières choses se sont accomplies, j'en annonce encore de nouvelles ; avant qu'elles arrivent je vous les fais entendre.

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, *chantez* sa louange aux extrémités de la terre, vous qui descendez sur la mer et tout ce qui la remplit, vous les îles et ceux qui les habitent.

11. Que le désert et ses villes élèvent la voix. Cédar habitera dans des maisons ; habitants des rochers, louez le Seigneur ; que l'on crie du sommet des montagnes.

12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront sa louange dans les îles.

13. Le Seigneur sortira comme un héros, il excitera son ardeur comme un guerrier ; il élèvera la voix et il poussera des cris ; il triomphera de ses ennemis.

14. Longtemps je me suis tu, j'ai gardé le silence, je me suis contenu ; je me ferai entendre comme une femme en travail ; je détruirai et j'anéantirai tout.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum ; gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus.

9. Quæ prima fuerunt, ecce venerunt ; nova quoque ego annuntio ; antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ, qui descenditis in mare, et plenitudo ejus ; insulæ, et habitatores earum.

11. Sublevetur desertum et civitates ejus. In domibus habitabit Cedar ; laudate, habitatores petræ ; de vertice montium clamabunt.

12. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt.

13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum ; vociferabitur, et clamabit ; super inimicos suos confortabitur.

14. Tacui semper, silui, patiens fui ; sicut parturiens loquar, dissipabo, et absorbebo simul.

---

l'alliance, » comme le nomme Malachie, iii, 1. — *In lucem gentium.* Les païens avaient surtout besoin de lumière ; le Christ la leur apportera. Cf. xlix, 6 ; Luc. ii, 32. — *Ut aperires...:* au physique, en guérissant les malades et les infirmes (cf. Matth. xi, 2-6), et au moral surtout, en procurant la consolation et la délivrance à tous les pécheurs. — *Sedentes in tenebris :* dans d'obscurs cachots. — *Hoc... nomen meum* (verset 8) : son nom de Jéhovah, qui exprime si bien sa nature et ses attributs. Cf. Ex. iii, 15, et la note. C'est ici une sorte de serment. — *Gloriam... alteri...* C.-à-d. aux faux dieux, comme le montre le parallélisme : *et laudem... sculptilibus.* Dieu atteste, par ces paroles énergiques, que si cet oracle relatif à son serviteur ne s'accomplissait point, il compromettrait son honneur, et livrerait en quelque sorte sa gloire aux idoles, puisqu'il serait aussi impuissant qu'elles. — *Quæ prima... ecce...* (vers. 9). Jéhovah fait appel à la réalisation de ses anciennes prophéties, pour garantir que les nouvelles s'accompliront de même. — *Antequam oriantur.* Littéralement dans l'hébreu : avant qu'elles ne germent, c.-à-d. longtemps d'avance. Cf. xli, 26.

2° Tout l'univers est invité à louer Jéhovah, ce juge et ce sauveur suprême. Cf. xlii, 10-17.

10-12. L'invitation, qui est elle-même un cantique très gracieux et très ému. — *Canticum novum :* un chant nouveau, qui soit en conformité avec la nouveauté des circonstances. Cf. Ps. xcv, 1 ; xcvii, 1 ; Apoc. v, 9, etc. — *Laus... ab extremis.* On dirait une réminiscence de xxiv, 14-16. — *Qui descendistis...:* les marins. *Plenitudo ejus :* tous les habitants des mers. — *Sublevetur desertum.* Qu'il bondisse de joie. Hébr. : Que le désert et les villes élèvent la voix (pour chanter, eux aussi, la gloire du Seigneur). — *In domibus habitabit... :* dans des demeures fixes, et non plus sous des tentes mobiles. Hébr. : Que les bourgs habités par Cédar (élèvent la voix). Sur cette contrée, voyez xxi, 16, et le commentaire. — *Habitatores petræ.* Le mot *Séla'* est très probablement ici un nom propre, et désigne la capitale de l'Idumée. Cf. xvi, 1, et la note. — *In insulis* (vers. 12) : dans les lointaines régions de l'occident.

13-17. Objet de cette louange universelle : le Seigneur va paraître, pour délivrer son peuple malheureux. Description très vivante. — *Sicut fortis...* Hébr. : Il s'avance (au combat) comme un héros. Cf. Ex. xv, 3, etc. — *Suscitabit zelum.* Continuation de la métaphore : il excite son ardeur, comme un vaillant guerrier. — *Super inimicos confortabitur.* Il manifestera sa force contre ses adversaires. — *Tacui...* (vers. 14). Le Seigneur prend la parole, afin d'annoncer lui-même la rédemption qu'il prépare pour son peuple. Le langage redevient intime et caressant (cf. xli, 8 et ss.). — *Semper.* C.-à-d. pendant longtemps. — *Silui, patiens fui.* Ce n'est pas sans peine que Jéhovah a contenu son amour,

15. Desertos faciam montes et colles, et omne gramen eorum exsiccabo ; et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam.

16. Et ducam cæcos in viam quam nesciunt, et in semitis quas ignoraverunt ambulare eos faciam ; ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta : hæc verba feci eis, et non dereliqui eos.

17. Conversi sunt retrorsum ; confundantur confusione qui confidunt in sculptili, qui dicunt conflatili : Vos dii nostri.

18. Surdi, audite ; et cæci, intuemini ad videndum.

19. Quis cæcus, nisi servus meus ? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi ? Quis cæcus, nisi qui venundatus est ? et quis cæcus, nisi servus Domini ?

20. Qui vides multa, nonne custodies ? qui apertas habes aures, nonne audies ?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem, et extolleret.

15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines, je dessécherai toute leur verdure ; je changerai les fleuves en îles, et je dessécherai tous les étangs.

16. Je conduirai les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils ignorent ; je changerai devant eux les ténèbres en lumière, et les chemins tortueux en voies droites : je ferai cela pour eux, et je ne les abandonnerai pas.

17. Ils retourneront en arrière, ils seront couverts de confusion ceux qui se confient aux idoles taillées, qui disent à des images de fonte : Vous êtes nos dieux.

18. Sourds, écoutez ; aveugles, regardez et voyez.

19. Qui est aveugle, sinon mon serviteur ? et qui est sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes messagers ? Qui est aveugle, sinon celui qui a été vendu ? et qui est aveugle, sinon le serviteur du Seigneur ?

20. Toi qui vois beaucoup de choses, ne les garderas-tu pas ? toi qui as les oreilles ouvertes, n'entendras-tu pas ?

21. Le Seigneur avait voulu sanctifier son peuple, rendre sa loi célèbre et la glorifier.

---

tandis qu'il contemplait les souffrances endurées par son peuple ; mais voici qu'il va laisser enfin libre cours à sa colère, et châtier les oppresseurs d'Israël. — *Sicut parturiens...* Hébr. : Je crierai comme une femme en travail. Comparaison très énergique. — *Dissipabo et absorbebo.* Hébr. : Je pousserai des soupirs et je serai haletant. — *Montes et colles* (vers. 15). Emblème des peuples orgueilleux qui avaient maltraité les Juifs. Cf. XLI, 15^b. — *Flumina in insulas...* Le souffle brûlant de la vengeance divine desséchera tout dans les contrées ennemies. — *Et ducam...* (vers. 16). Frappant contraste : le Seigneur aura pitié des Israélites, coupables et malheureux (*cæcos ;* comp. le vers. 7), et il leur procurera une délivrance toute merveilleuse. — *In viam quam... ; ponam tenebras...* Belles métaphores, pour peindre le bonheur dont ils seront alors inondés. — *Prava in recta* Cf. XL, 4. Hébr. : les lieux montueux en plaines. — *Hæc verba* (hébraïsme : ces choses) *feci, et non...* Encore une formule de serment (comp. les vers. 5, 8-9), par laquelle Jéhovah atteste la sincérité de ses promesses. — *Conversi... retrorsum* (verset 17). L'hébreu emploie le futur : ils reculeront, ils seront confus... Il s'agit de la ruine des païens, qui sera la conséquence de l'intervention de Dieu en faveur des Juifs.

3° La cécité spirituelle du peuple israélite a été justement punie. XLII, 18-25.

18-25. Remontant le cours de l'histoire, le Seigneur expose pourquoi il avait châtié si sévèrement les Juifs : c'était à cause de leur idolâtrie. Le ton change de nouveau ; au lieu des suaves accents de tendresse, nous entendons un langage irrité, qui s'adresse aux Hébreux criminels, apostats. — *Surdi..., et cæci.* Volontairement sourds et aveugles, d'après les versets suivants. Cf. XLIII, 8. Apostrophe terrible. — *Quis cæcus...?* Jusqu'à quel point ils sont coupables. Le titre *servus meus* ne se rapporte évidemment plus au Messie, mais à la masse du peuple juif, qui, devenant incrédule et indocile, a rejeté tous les avertissements de son Dieu. — *Et surdus nisi ad quem...?* Variante dans l'hébreu : Qui est sourd comme mon messager que j'envoie ? Ce messager, c'est Israël lui-même, qui devait porter aux païens la connaissance de la vraie religion. La leçon de la Vulgate, qui est aussi celle du chaldéen, est plus simple. — *Qui venundatus est :* livré à ses ennemis, au châtiment. L'hébreu est diversement traduit : ami de Dieu, soumis à Dieu, comblé des bienfaits divins, etc. — *Qui vides multa* (vers. 20). Douloureux contraste entre la conduite d'Israël et les grâces sans nombre qu'il recevait sous forme de lumières, de révélations, et qui avaient pour but de le sanctifier de plus en plus : *ut sanctificaret...* (vers. 21). Nuance dans l'hébreu : Le Seigneur a voulu, à cause de sa justice (c.-à-d., de ses promesses antiques), donner une loi grande et magnifique. Allusion à la législation du Sinaï,

22. Et pourtant c'est un peuple pillé et dépouillé; ils sont tous tombés dans les filets des soldats, et ils ont été cachés au fond des prisons; ils ont été mis au pillage, et personne ne les délivre; ils ont été dépouillés et personne ne dit : Restitue.

23. Quel est celui d'entre vous qui écoute ces choses, qui s'y rende attentif, et qui écoute à l'avenir?

24. Qui a livré Jacob au pillage, et Israël à ceux qui le dévastent? N'est-ce pas le Seigneur lui-même que nous avons offensé? car ils n'ont pas voulu marcher dans ses voies, ni obéir à sa loi.

25. Aussi a-t-il répandu sur lui l'indignation de sa fureur et la violence de la guerre; il a allumé un feu autour de lui sans qu'il le sût; il l'a brûlé sans qu'il le comprît.

22. Ipse autem populus direptus, et vastatus; laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt; facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, nec est qui dicat : Redde.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat, et auscultet futura?

24. Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus? nonne Dominus ipse, cui peccavimus, et noluerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem jeus?

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui, et forte bellum; et combussit eum in circuitu, et non cognovit; et succendit eum, et non intellexit.

CHAPITRE XLIII

1. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël : Ne crains point, car je t'ai racheté, et je t'ai appelé par ton nom; tu es à moi.

2. Lorsque tu traverseras les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas; lorsque tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne t'embrasera pas.

1. Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israel : Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo; meus es tu.

2. Cum transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te; cum ambulaveris in igne, non combureris, et flamma non ardebit in te.

---

qui constituait à elle seule, pour les Hébreux, un privilège insigne. Cf. Deut. IV, 6-14, etc. — *Ipse autem populus*... (vers. 22). Autre antithèse : la nation à laquelle le Seigneur avait destiné un si beau rôle sera humiliée, opprimée; Isaïe la voit d'avance au milieu des souffrances de l'exil (*direptus*...). — *Laqueus juvenum*... Ils sont tous tombés entre les mains des soldats ennemis; ou bien, tous leurs jeunes gens ont été faits prisonniers. Hébr. : Ils ont tous été enchaînés dans les cavernes; c.-à-d. plongés dans d'obscurs cachots, comme l'indiquent les mots suivants. — *Non est qui dicat*... Détail tragique, pour montrer à quel point ce pauvre peuple, abandonné de son Dieu, sera dénué de tout secours. — *Quis est in vobis*... (vers. 23). Si, du moins, ils revenaient à de meilleurs sentiments, instruits par ces leçons terribles? Au lieu de *auscultet futura*, l'hébreu porte: « auscultet in futurum, » s'amender à l'avenir. — *Quis dedit*... (vers. 24). Le prophète, dans cette exhortation pressante, les conjure de remarquer quel est l'auteur (*Dominus*) et la cause de leurs maux (*peccavimus*). — *Et effudit*... (vers. 25). La colère de Jéhovah est souvent représentée sous la figure d'un feu ardent et dévorant. Cf. XX, 27, 32, etc. — Inutilité de la leçon : *non cognovit, non intellexit.*

4° Promesses très suaves pour les bons. XLIII, 1-13.

Chap. XLIII. — 1-8. « Dieu ne rejette point son peuple sans retour. Après l'avoir châtié, il le console; après avoir livré les incrédules à leur totale destruction, il revient à la partie d'Israël restée fidèle. » (Le Hir, *l. c.*, p. 141.) — *Et nunc*... Transition. Le langage redevient plein de douceur; la colère a eu son temps, mais l'amour reprend le dessus. — *Creans te, formans te.* D'où il suit que Jéhovah aimait Israël comme l'artiste aime son œuvre. — *Vocavi te... nomine tuo.* Trait délicat : on peut mettre une tendresse exquise dans la manière dont on prononce le nom d'un être aimé. — *Meus es tu* : en tant que peuple de l'alliance. Cf. Ex. XIX, 5-6. — *Cum transieris*... (vers. 2). Parmi les épreuves et les périls d'Israël, son Dieu veille sur lui, pour le défendre. — *Per aquas, in igne* : images de la souffrance, du malheur. Cf, Ps.

3. Quia ego Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus, ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua.

5. Noli timere, quia ego tecum sum; ab oriente adducam semen tuum, et ab occidente congregabo te.

6. Dicam aquiloni : Da; et austro : Noli prohibere; affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, et feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem; surdum, et aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et collectæ sunt tribus. Quis in vobis annuntiet istud, et quæ prima sunt audire nos faciet? Dent testes eorum, justificentur, et audiant, et dicant : Vere.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus quem elegi; ut sciatis, et credatis mihi, et intelligatis quia ego

3. Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur; j'ai donné l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place.

4. Depuis que tu es devenu précieux et glorieux à mes yeux, je t'aime, et je donnerai des hommes à ta place et des peuples pour ta vie.

5. Ne crains point, car je suis avec toi; je ramènerai ta race de l'orient, et je te rassemblerai de l'occident.

6. Je dirai à l'aquilon : Donne; et au midi : Ne retiens pas; amène mes fils des pays lointains, et mes filles des extrémités de la terre.

7. Tous ceux qui invoquent mon nom, je les ai créés pour ma gloire, je les ai formés et je les ai faits.

8. Fais sortir le peuple aveugle, qui a des yeux; *le peuple* sourd, qui a des oreilles.

9. Que toutes les nations se rassemblent, et que tous les peuples se réunissent. Qui de vous annonce ces choses et qui nous racontera ce qui est arrivé autrefois? Qu'ils produisent leurs témoins; qu'ils se justifient, et on les écoutera, et on dira : C'est vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, *vous* et mon serviteur que j'ai choisi; afin que vous sachiez, que vous

---

LXV, 12, etc. — *Dedi propitiationem...* (vers. 3^{b}). Hébr. : pour ta rançon. Dieu livrera des nations entières à la ruine (*Ægyptum...*), plutôt que de laisser périr Israël, dont le salut ne saurait être payé trop cher. Cf. Prov. XI, 8; XXI, 18; Ez. XXIX, 18-19. La Perse fut en quelque sorte dédommagée de la perte qu'elle avait faite des Juifs en leur rendant la liberté, lorsque Cambyse, fils de Cyrus, ajouta l'Égypte et l'Éthiopie à son immense empire. — *Saba*. Hébr. : *S'bâ'*; la péninsule de Méroé, ou l'Éthiopie septentrionale (*Atl. géogr.*, pl. I, III). — *Ex quo honorabilis... et gloriosus...* Hébr. : précieux et honoré; c.-à-d. meilleur et plus digne d'amour. — *Dabo homines... populos*. Même pensée qu'au vers. 3^{b}. — *Ab oriente... et ab occidente...* (versets 5 et 6). Le Seigneur rassemblera des quatre vents du ciel les restes dispersés de son peuple. Cf. XI, 11 et ss.; XLIX, 12, etc. Ce dramatique passage est regardé à bon droit comme messianique, car l'idée qu'il exprime est loin d'avoir été épuisée par la fin de la captivité babylonienne; il désigne, dans un sens supérieur, la conversion au vrai Dieu de tous les fils spirituels qu'il s'est choisis dans le monde entier. — *Omnem qui invocat...* (vers. 7). Cet Israël régénéré se composera de tous ceux qui reconnaîtront Jéhovah pour leur Dieu, quelle que soit d'ailleurs leur origine. D'après l'hébreu : Quiconque s'appelle de mon nom. La pensée est identique. Notez l'accumulation des verbes synonymes : *creavi, formavi, feci*. — *Educ foras...* (vers. 8). Ordre adressé par le Seigneur aux exécuteurs de ses vengeances : il refusera de reconnaître comme membres de son peuple les Israélites selon la chair, qui se seront endurcis volontairement dans le mal (*cæcum, et oculos...*; cf. XLII, 19).

9-13. Jéhovah démontre de nouveau qu'il est seul le vrai Dieu, parce qu'il est seul capable de prédire l'avenir. — *Omnes gentes...* Petite introduction, vers. 9^{a}. D'après l'hébreu : Toutes les nations, rassemblez-vous, et que les peuples se réunissent. Dieu veut convaincre tous les païens de l'impuissance de leurs dieux. — *Quis in vobis...* Le débat recommence entre Jéhovah et les idoles. Cf. XLI, 21-29. — *Annuntiet istud* : c.-à-d. un oracle semblable à celui des vers. 1-8. — *Quæ prima sunt* : des événements déjà anciens, réellement et ouvertement prophétisés. Cf. XLI, 22, 26. — *Dent testes eorum* : des témoins, soit des oracles des faux dieux, soit de leur réalisation. — *Dicant : Vere*. C.-à-d. : il y a eu vraiment prophétie et accomplissement. — *Vos* (pronom très accentué) *testes...* Les Israélites peuvent tous rendre témoignage en faveur des prophéties de Jéhovah. — *Et servus meus...* Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le me croyiez, et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis; avant moi il n'a pas été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura pas.

11. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur, et hors de moi il n'y a pas de sauveur.

12. C'est moi qui ai annoncé et qui ai sauvé, je vous ai fait entendre *l'avenir,* et il n'y a pas eu parmi vous de *dieu* étranger : vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu.

13. C'est moi qui suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main. J'agirai, et qui s'y opposera?

14. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'ai envoyé à cause de vous à Babylone, j'ai fait tomber tous ses appuis et *renversé* les Chaldéens qui se glorifiaient de leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Voici ce que dit le Seigneur qui a ouvert un chemin dans la mer, et un sentier dans les eaux bouillonnantes;

17. qui mit en campagne les chars et les chevaux, l'armée et le héros; ils se

ipse sum; ante me non est formatus Deus, et post me non erit.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me salvator.

12. Ego annuntiavi, et salvavi; audi tum feci, et non fuit in vobis alienus : vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus.

13. Et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat. Operabor, et quis avertet illud?

14. Hæc dicit Dominus, redemptor vester, Sanctus Israel : Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Ego Dominus, Sanctus vester, creans Israel, rex vester.

16. Hæc dicit Dominus qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitam;

17. qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum; simul obdormie-

---

sens qu'il faut donner ici à cette expression. D'après un grand nombre d'entre eux, elle se rapporterait encore au peuple juif, et serait synonyme de *vos;* mais il semble qu'elle dise davantage, et qu'elle représente un témoin individuel, distinct de l'ensemble de la nation. Dans ce cas, nous avons le choix entre Cyrus (cf. XLI, 1 et ss.) et le Messie (cf. XLII, 1), et ce dernier est beaucoup plus probablement en cause, puisqu'il a été appelé tout récemment le serviteur de Jéhovah. — *Ut sciatis, et credatis...* Le Seigneur appuie avec insistance sur cette pensée : il est et sera toujours l'unique vrai Dieu. — *Ego annuntiavi...* (vers. 12). A maintes reprises, il a prédit l'avenir, ce que les idoles n'ont pas été capables de faire une seule fois. — *In vobis... alienus.* Abréviation pour désigner les faux dieux. Cf. Deut. XXXII, 16; Ps. XLIII, 21; LXXX, 10, etc. Jéhovah seul avait exercé sur les Hébreux une autorité vraiment divine. — *Quis avertet...* (vers. 13). Qui pourra s'opposer à son action divine lorsqu'il lui plaira de l'exercer?

§ IV. — *Quatrième discours : les Israélites vengés et délivrés de leurs ennemis; effusion abondante de l'Esprit divin sur la nation sainte.* XLIII, 14 — XLIV, 5.

1° Ruine de Babylone et délivrance des Juifs qu'elle retenait captifs. XLIII, 14-21.

14-15. Le Seigneur renversera l'empire des Chaldéens, tirant ainsi vengeance des outrages dont ils auront abreuvé son peuple. — *Propter vos.* Ces mots sont mis en avant avec beaucoup d'emphase : en ruinant Babylone, Dieu se proposera surtout de châtier les cruels oppresseurs des Juifs. — *Misi* est un prétérit prophétique : l'envoyé de Dieu, c'est Cyrus, instrument de sa justice. Cf. XLI, 2 et ss.; XLV, 1 et ss. — *Vectes.* Ces verrous représentent l'ensemble des défenses de Babylone. Cf. XV, 5, et la note. Toutefois l'hébreu a plutôt en cet endroit la signification de fugitifs. Comme au chap. XIII, 14 (cf. XLVII, 15, et Jer. L, 16), il est donc question, par opposition aux Chaldéens proprement dits (*et Chaldæos*), de ceux des habitants de Babylone qui appartenaient à toutes les contrées de l'Orient. — *In navibus... gloriantes.* Dès une antiquité très reculée, la capitale de la Chaldée était célèbre par ses navires, qui faisaient le commerce sur l'Euphrate et dans le golfe Persique. Comp. Hérodote, I, 194. — *Ego Dominus* (vers. 15). Majestueuse conclusion de ce petit oracle. — *Rex vester :* le seul roi légitime d'Israël. Cf. Ex. XV, 18, etc.

16-21. Pour sauver les Juifs de la tyrannie de Babylone, Jéhovah renouvellera les prodiges qu'il avait autrefois opérés en Égypte. Cf. X, 26, et XI, 15. — Cet autre oracle est introduit, versets 16-17, par une description abrégée, mais très vivante, du passage miraculeux de la mer Rouge : *qui dedit in mari...* — *In aquis torrentibus.* Hébr. : dans les eaux puissantes. — *Quadrigam et equum... :* l'armée des Égyptiens, si redoutable en apparence, mais destinée à une ruine prompte et entière (*simul obdormierunt...*). — *Contriti... quasi linum.* Dans l'hébreu, la runt, nec resurgent; contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.

18. Ne memineritis priorum, et antiqua ne intueamini.

19. Ecce ego facio nova, et nunc orientur, utique cognoscetis ea ; ponam in deserto viam, et in invio flumina.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones, et struthiones, quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

21. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit.

22. Non me invocasti, Jacob; nec laborasti in me, Israel.

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, et victimis tuis non glorificasti me ; non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

24. Non emisti mihi argento calamum, et adipe victimarum tuarum non inebriasti me; verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbuisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

sont endormis ensemble, et ils ne se réveilleront pas; ils furent étouffés et éteints comme *une mèche* de lin.

18. Ne vous souvenez plus des choses passées, ne considérez plus ce qui est ancien.

19. Voici que je vais faire des choses nouvelles, elles vont paraître, et vous les connaîtrez; je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans une contrée inaccessible.

20. Les bêtes sauvages, les dragons et les autruches me glorifieront, parce que j'ai mis des eaux dans le désert, et des fleuves dans une contrée inaccessible, pour donner à boire à mon peuple, à mon élu.

21. Je me suis formé ce peuple, et il publiera ma louange.

22. Tu ne m'as pas invoqué, Jacob; tu ne t'es pas fatigué pour moi, Israël.

23. Tu ne m'as pas offert de bélier en holocauste, et tu ne m'as pas glorifié par tes victimes; je ne t'ai point contraint en esclavage pour les oblations, et je ne t'ai pas donné de peine pour l'encens.

24. Tu n'as pas acheté pour moi à prix d'argent des roseaux odorants, et tu ne m'as pas rassasié par la graisse de tes victimes; mais tu m'as rendu comme esclave par tes péchés, et tu m'as donné de la peine par tes iniquités.

---

comparaison retombe sur le verbe *extincti sunt*, ce qui donne un meilleur sens : Ils ont été éteints comme le lin, c.-à-d. comme une mèche de lin. Cf. XLII, 3^b, et la note. — *Ne memineritis...* Voici maintenant la prophétie (vers. 18-21). Dieu va opérer de telles merveilles pour sauver son peuple, que ses prodiges antérieurs (*priorum, antiqua*) ne seront presque rien en comparaison. Cf. Jer. III, 16-17; XXIII, 7-8. — *Facio nova.* L'hébreu emploie le singulier, qui est ici beaucoup plus significatif : une chose nouvelle. Par là il faut entendre non seulement la fin de l'exil, mais, plus tard, la rédemption apportée par le Messie. — *Nunc orientur* (vers. 19). Dans l'hébreu, avec une belle métaphore : Maintenant cela germe. Cf. XLII, 3^b et la note. Dieu prend déjà ses mesures pour que sa promesse soit réalisée au temps voulu. — *Utique cognoscetis.* Hébreu : Ne le connaîtrez-vous pas? « Le prophète presse ses auditeurs de voir comme il voit, et de reconnaître les racines de l'avenir dans le présent. » — *Ponam in deserto...* Description idéale et symbolique (vers. 19^b-21) de l'heureux état des exilés au moment du retour et après leur réinstallation dans la Palestine transfigurée. Cf. XXXV, 8-10; XLI, 18-20. Le désert est changé en paradis terrestre, les bêtes sauvages ont pris les mœurs des animaux domestiques (comp. XI, 6-9, et le commentaire), les êtres dénués de raison louent le Seigneur, de concert avec les hommes, au bonheur desquels ils sont associés. — *Dracones.* D'après l'hébreu : les chacals. — *Populum istum...* (vers. 21) : le nouvel Israël, devenu le peuple du Messie.

2° Cette délivrance des Juifs est toute gratuite de la part du Seigneur. XLIII, 22-28.

22-24. Israël, en effet, ne saurait l'attribuer à ses propres mérites, car son histoire est une suite de perpétuelles ingratitudes envers Dieu. Le ton change tout à coup, et la promesse se transforme en sévères reproches. — *Non me invocasti.* Hyperbole, pour mieux faire ressortir la pensée; de même dans les versets suivants. Les Juifs avaient invoqué Jéhovah et lui avaient offert des sacrifices (cf. I, 11 et ss.), mais avec de mauvaises dispositions, comme il est ajouté à plusieurs reprises dans cette douloureuse description. — *Nec laborasti in me...* C.-à-d. tu ne t'es pas fatigué pour me servir, pour m'honorer. D'après l'hébreu : Tu t'es lassé de moi. — *Non obtulisti...* Énumération des principales espèces de sacrifices. *Arietem holocausti :* le sacrifice dit perpétuel, offert matin et soir (Ex. XXIX, 38 et ss.). *Victimis tuis :* les oblations sanglantes. *Oblatione tua :* les offrandes non sanglantes. *In thure :* l'encens sacré que

25. C'est moi, c'est moi-même qui efface tes iniquités pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

26. Réveille ma mémoire et plaidons ensemble; si tu as quelque chose pour te justifier, expose-le.

27. Ton père a péché le premier, et tes interprètes m'ont désobéi;

28. c'est pourquoi j'ai traité en profanes les princes du sanctuaire; j'ai livré Jacob à la boucherie, et Israël à l'opprobre.

25. Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, et judicemur simul; narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me;

28. et contaminavi principes sanctos; dedi ad internecionem Jacob, et Israel in blasphemiam.

CHAPITRE XLIV

1. Et maintenant écoute, Jacob mon serviteur, et toi Israël que j'ai choisi.

2. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a fait, qui t'a formé, et qui est ton soutien depuis le sein de ta mère : Ne crains pas, mon serviteur Jacob, mon juste que j'ai choisi.

3. Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des fleuves sur la terre desséchée; je répandrai mon Esprit sur

1. Et nunc audi, Jacob, serve meus, et Israel, quem elegi.

2. Hæc dicit Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus : Noli timere, serve meus, Jacob, et rectissime quem elegi.

3. Effundam enim aquas super sitientem, et fluenta super aridam; effundam spiritum meum super semen tuum, et

---

l'on brûlait sur l'autel des parfums. *Calamum :* le roseau aromatique (cf. Ex. xxx, 23; *Atlas d'hist. nat.*, pl. III, fig. 5, et pl. IV, fig. 4). — *Servire me fecisti...* Ils ont imposé à Dieu comme une corvée d'esclave, pour supporter leurs crimes. Antithèse très forte avec ces mots du vers. 23 : « Non te servire feci. » Cf. Mal. II, 17.

25-28. C'est donc un pardon entièrement gratuit que Jéhovah accorde aux Israélites. — *Ego sum, ego...* Le ton de paternelle tendresse reparaît. — *Deleo :* comme on efface des caractères écrits sur un livre. Cf. Ps. L, 1, 11, etc. — *Propter me :* pour lui-même, pour sa gloire, et non pour eux, car ils n'en sont pas dignes. — *Reduc... in memoriam* (vers. 26). Les Juifs sont invités à rappeler à Dieu leurs mérites, s'ils trouvent que ses accusations sont injustes. — *Judicemur simul :* devant un tribunal, comme en d'autres circonstances analogues. Cf. I, 18; XLI, 21, etc. — *Pater tuus primus...* (vers. 27). Il existe une grande variété d'interprétations au sujet de ce passage, qu'on a tour à tour appliqué à Adam, à Abraham, à Jacob, bien qu'il semble ne convenir à aucun d'entre eux (pas à Adam, qui n'est point le fondateur de la nation théocratique; difficilement à Abraham et à Jacob, dont la sainteté est souvent signalée). Les LXX traduisent par le pluriel : Tes premiers pères, c.-à-d. les ancêtres d'Israël d'une manière générale, et surtout la génération si ingrate, si coupable, qui fut châtiée dans le désert après la sortie d'Égypte. C'est là, vraisemblablement, la meilleure interprétation. — *Interpretes tui :* les prêtres et les prophètes, qui étaient les médiateurs d'Israël auprès de Jéhovah. — *Contaminavi...* (vers. 28). Hébr. : J'ai profané (traité comme des hommes profanes et vulgaires) les princes consacrés (les grands prêtres et les rois). Cf. I Par. XXIV, 5; Ps. LXXXVIII, 21, 39 et ss. — *Dedi ad internecionem.* Hébr. : J'ai voué à l'anathème (à une destruction complète). *In blasphemiam :* aux injures et aux outrages de tout genre.

3° Malgré leur indignité, le Seigneur bénira les Juifs et répandra sur eux son Esprit. XLIV, 1-5.

Chap. XLIV. — 1-5. Effusion du Saint-Esprit et conversion des païens. — *Et nunc...* Selon la coutume, l'oracle est solennellement introduit (vers. 1-2). — *Ab utero :* dès le premier instant de son origine. L'hébreu actuel, les LXX et le syriaque rattachent ces mots à *formans te;* le Targum, à *auxiliator,* comme la Vulgate, ce qui paraît préférable. — *Rectissime.* En hébreu : *Y^{e}šurûn,* nom propre qui équivaut à Jacob et à Israël. Sa racine est *yâšâr,* être droit : notre version latine a donc fort bien exprimé le sens. Cette « appellatio blanda » n'est employée qu'ici et Deut. XXXII, 15; XXXIII, 5, 26. — *Effundam enim...* (vers. 3). Magnifique prophétie, qui se rapporte surtout aux temps messianiques, et qui s'élève par degrés : d'abord la figure, *aquas.... et fluenta...;* puis la réalité *spiritum meum...*

benedictionem meam super stirpem tuam ;

4. et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta præterfluentes aquas.

5. Iste dicet : Domini ego sum ; et ille vocabit in nomine Jacob ; et hic scribet manu sua : Domino, et in nomine Israel ássimilabitur.

6. Hæc dicit Dominus, rex Israel, et redemptor ejus, Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus ; et absque me non est Deus.

7. Quis similis mei ? Vocet, et annuntiet ; et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum ; ventura et quæ futura sunt annuntiet eis.

8. Nolite timere, neque conturbemini ; ex tunc audire te feci, et annuntiavi ; vos estis testes mei. Numquid est Deus absque me, et formator quem ego non noverim ?

ta race et ma bénédiction sur ta postérité ;

4. et ils germeront parmi les herbes, comme les saules auprès des eaux courantes.

5. L'un dira : Je suis au Seigneur ; l'autre se réclamera du nom de Jacob ; un autre écrira de sa main : Au Seigneur, et il se glorifiera du nom d'Israël.

6. Voici ce que dit le Seigneur, le roi d'Israël, et son rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier, et je suis le dernier, et il n'y a pas de Dieu hors de moi.

7. Qui est semblable à moi ? Qu'il parle et qu'il prophétise, et qu'il m'expose par ordre *ce que j'ai fait* depuis que j'ai établi ce peuple antique ; qu'il prédise l'avenir et ce qui doit arriver.

8. Ne craignez point, et ne vous troublez pas : depuis longtemps je te l'ai fait savoir, et je te l'ai annoncé ; vous êtes mes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi, et un créateur que je ne connaisse pas ?

L'Esprit de Dieu se répandra non seulement sur Israël, mais sur le monde entier, pour le régénérer et le transfigurer, afin de le rendre digne du Messie. Comparez les deux oracles parallèles d'Ézéchiel, xxxvi, 25-27, et de Joël, ii, 28. — *Germinabunt inter herbas* (vers. 4). Image qui marque une multiplication très abondante : les membres du nouvel Israël seront aussi nombreux que les brins d'herbe dans une vaste prairie. — *Quasi salices.* Comparaison analogue : la croissance du saule est très rapide aux bord des eaux. — *Iste dicet...* (vers. 5). Tableau dramatique, qui rappelle les vers. 4-6 du Ps. lxxxvi (voyez les notes). Cf. Zach. viii, 23. Nous voyons les païens, auxquels s'applique directement ce verset, pénétrer un à un, avec un saint enthousiasme, dans l'Église du vrai Dieu. La même pensée est répétée quatre fois de suite ; la troisième proposition correspond à la première, la quatrième à la seconde. — *Vocabit in nomine...* C.-à-d. : il se réclamera du nom de Jacob, affirmant qu'il a le droit de le porter. — *Hic scribet...* Non content de proclamer sa foi de vive voix, il en donnera un témoignage écrit : *Domino !* J'appartiens à Jéhovah. Au lieu de *manu sua*, les LXX traduisent : Il écrira sur sa main. Ce serait alors une allusion à l'habitude du tatouage, de tout temps fréquente en Orient, spécialement chez les païens, qui se marquaient du signe de leurs divinités (cf. Apoc. xiii, 16 ; *Atl. arch.*, pl. cxv, fig. 4). « On se marque du chiffre de ceux qu'on aime. » Mais la leçon de l'hébreu ne diffère pas de celle de la Vulgate. — *In nomine... assimilabitur.* Hébr. : il se glorifiera au nom d'Israël. Les païens regarderont comme un grand honneur de faire partie du peuple de Jéhovah.

§ V. — *Cinquième discours : le vrai Dieu et les vaines idoles.* XLIV, 6-23.

Ce discours a pour but d'encourager les Juifs captifs, de leur garantir la vérité des promesses divines, en leur rappelant la grandeur, la puissance de celui qui les leur a faites, et aussi de les éloigner de l'idolâtrie, à laquelle ils étaient si exposés.

1° Jéhovah est l'unique vrai Dieu. XLIV, 6-8.

6-8. *Hæc dicit...* Majestueuse attestation de Jéhovah, concernant soit ses relations avec Israël, soit sa propre nature (vers. 6). — *Primus et novissimus.* Cf. xli, 4 ; xlviii, 12, etc. Dieu est éternel, infini, unique. — *Quis similis...? Vocet...* Hébr. : Qui prédit l'avenir comme moi ? Le Seigneur reproduit l'argument qu'il a déjà présenté par deux fois (cf. xli, 21 et ss. ; xliii, 10 et ss.) : seul il est Dieu, puisqu'il est seul capable d'annoncer l'avenir. — *Ordinem exponat.* Qu'il me « prouve » (ainsi dit l'hébreu) qu'il a fait de vraies prophéties. — *Populum antiquum.* Les interprètes se partagent au sujet de cette expression : elle désignerait l'humanité en général, d'après les uns ; seulement les Israélites, d'après les autres. Ce second sentiment semble mieux s'harmoniser avec le contexte : les Juifs sont appelés peuple éternel, à cause des promesses éternelles qu'ils avaient reçues. — *Ex tunc audire...* (vers. 8). C.-à-d. depuis longtemps. Comme plus haut (xliii, 10 et ss.), Jéhovah a recours au témoignage des Israélites pour prouver qu'il est l'auteur d'anciennes prophéties. — *Formator quem...* Variante dans l'hébreu : Il n'y a pas de rocher, je n'en connais pas. De part et d'autre, cela revient à dire que le Seigneur est l'unique

9. Tous les fabricants d'idoles ne sont rien, et leurs œuvres si chères ne leur serviront de rien. Ils sont eux-mêmes témoins qu'elles ne voient pas et ne comprennent pas, afin qu'ils soient confondus.

10. Qui est-ce qui forme un dieu, et qui fond une statue qui n'est bonne à rien?

11. Tous ceux qui ont part à ce travail seront confondus, car ces artisans ne sont que des hommes; qu'ils s'assemblent tous, et qu'ils se présentent, et tous ensemble ils seront effrayés et seront couverts de honte.

12. Le forgeron travaille avec sa lime, il façonne le fer avec le charbon et le

9. Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.

10. Quis formavit deum, et sculptile conflavit ad nihil utile?

11. Ecce omnes participes ejus confundentur, fabri enim sunt ex hominibus; convenient omnes, stabunt et pavebunt, et confundentur simul.

12. Faber ferrarius lima operatus est, in prunis et in malleis formavit illud,

---

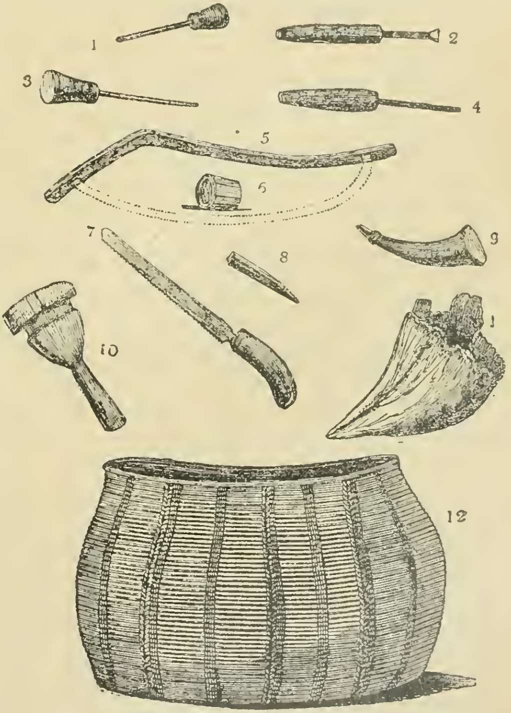
vrai Dieu. Sur la métaphore du rocher, voyez XVII, 10, et XXX, 29.

2° Le néant des idoles est démontré par la manière dont elles sont fabriquées. XLIV, 9-20.

Très beau passage, tout rempli d'indignation et de sarcasme. Voyez la description analogue du livre de la Sagesse, XIII, 11-19.

9-11. Le thème : vanité des idoles et de ceux qui les préparent. — ***Plastæ idoli... nihil*** (hébr. : *tohu*, le vide). Début d'une grande vigueur. C'est donc le néant qui fabrique les idoles; que seront-elles par conséquent elles-mêmes? — ***Amantissima eorum :*** les faux dieux dans lesquels ils se complaisent. — ***Ipsi... testes... quia...*** Les fabricants d'idoles sont les premiers témoins de l'impuissance absolue des divinités créées par eux. — ***Quis formavit...?*** Qui, sinon un homme dépourvu de sens, peut songer à entreprendre un travail si visiblement inutile? — ***Participes ejus...*** (vers. 11). Hébr. : ses compagnons (de l'idole). Ses fabricateurs et ses adorateurs. — ***Convenient omnes...*** Mieux vaut traduire ce verbe et le suivant par l'optatif : Qu'ils se rassemblent tous, qu'ils se présentent (pour défendre leurs faux dieux)! Mais ce sera bien en vain, car *pavebunt et confundentur...*

12-20. Description ironique de la fabrication d'une idole, soit de fer (vers. 12), soit de bois (vers. 13-20). « Morceau littéraire achevé, » et admirablement dramatique. — *Faber...* Le sens du mot hébreu qui correspond à *lima* n'est pas certain. Il désigne peut-être une hache; un ciseau, selon d'autres. — *In prunis :* le brasier de la forge (*Atl. archéol.*, pl. XLVI, fig. 6, 8). — *In brachio fortitudinis...* Hébraïsme : avec son bras robuste. — *Esuriet et deficiet :* tant ce travail est pénible. — *Non bibet...* S'il ne boit pas d'eau, il tombe en faiblesse. — *Artifex lignarius*



Divers outils d'un menuisier égyptien, et corbeille destinée à les contenir.

1-4. ciseau et poinçons; 5, 6 et 8, parties d'un vilebrequin; 7, scie; 9, corne contenant de l'huile; 10, marteau; 11, récipient pour contenir des clous.

et operatus est in brachio fortitudinis suæ; esuriet et deficiet, non bibet aquam et lassescet.

13. Artifex lignarius extendit normam, formavit illud in runcina, fecit illud in angularibus, et in circino tornavit illud, et fecit imaginem viri, quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Succidit cedros, tulit ilicem, et quercum, quæ steterat inter ligna saltus; plantavit pinum, quam pluvia nutrivit;

15. et facta est hominibus in focum; sumpsit ex eis, et calefactus est; et succendit, et coxit panes; de reliquo autem operatus est deum, et adoravit; fecit sculptile, et curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni, et de medio ejus carnes comedit; coxit pulmentum, et saturatus est, et calefactus est, et dixit : Vah! calefactus sum, vidi focum ;

17. reliquum autem ejus deum fecit et sculptile sibi; curvatur ante illud, et adorat illud, et obsecrat, dicens : Libera me, quia deus meus es tu!

18. Nescierunt, neque intellexerunt; obliti enim sunt, ne videant oculi eorum, et ne intelligant corde suo.

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant : Medietatem ejus combussi igni, et coxi super carbones ejus panes; coxi carnes et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam! ante truncum ligni procidam!

20. Pars ejus cinis est; cor insipiens

marteau; il travaille de toute la force de son bras : il aura faim jusqu'à n'en pouvoir plus, il aura soif et il sera épuisé.

13. Le charpentier étend sa règle, il façonne le bois avec le rabot, il le dresse à l'équerre, il lui donne ses traits avec le compas, et il fait l'image d'un homme, comme un bel homme qu'il placera dans une maison.

14. Il abat des cèdres, il prend une yeuse ou un chêne, qui était debout parmi les arbres de la forêt, il plante un pin que la pluie fait croître.

15. *Ces arbres* servent à l'homme pour brûler; il en prend et il se chauffe, il en met au feu pour cuire du pain; et de ce qui reste il fait un dieu, et l'adore; il en fait une image devant laquelle il se prosterne.

16. Il brûle au feu la moitié de ce bois, et de l'*autre* moitié il fait cuire sa viande, il prépare ses aliments, et se rassasie; il se chauffe et dit : Bon, j'ai chaud, je vois la flamme ;

17. et avec le reste il se fait un dieu et une idole devant laquelle il se prosterne, qu'il adore et qu'il prie, en disant : Délivre-moi, car tu es mon dieu.

18. Ils ne connaissent et ne comprennent rien; leurs yeux sont couverts, de sorte qu'ils ne voient point, et que leur cœur ne comprend pas.

19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes, ils ne réfléchissent pas, et ils n'ont pas le bon sens de dire : J'en ai brûlé la moitié au feu, et j'ai cuit des pains sur ses charbons; j'ai fait cuire de la viande, que j'ai mangée, et avec le reste je ferais un idole! Je me prosternerais devant un tronc d'arbre!

20. Une partie est réduite en cendre

(vers. 13) : le charpentier, d'après le contexte. — *Extendit normam.* Il étend le cordeau sur la pièce de bois, pour tracer les lignes qu'il devra suivre en la débitant (*Atl. archéol.*, pl. LI, fig. 3, 6). — *Formavit... in runcina.* L'hébreu signifie selon les uns : Il fait un tracé à la craie rouge; selon d'autres : avec un instrument tranchant. — *In angularibus.* On hésite encore sur la signification de l'hébreu; probablement, le rabot. — *In circino tornavit.* Hébr. : il le dessine avec le compas. — *Fecit imaginem viri :* « oubliant follement que l'homme a été fait à l'image de Dieu. » — *Habitantem in domo.* Hébr. : pour qu'elle habite dans une maison. — *Succidit...* (vers. 14). Après avoir brièvement raconté la manière dont on fabrique une idole de bois, le prophète reprend sa description et la développe avec une ironie très mordante. Comp. Horace, *Sat.*, I, VIII, 1 et ss. — *Cedros, ilicem, quercum.* Comme matière première, trois espèces de bois solide et résistant. — *Quæ steterat inter...* D'après l'hébreu : Il fait son choix parmi les arbres. — *Plantavit pinum...* Isaïe remonte encore plus haut en arrière, pour mieux montrer à quel point tout est humain et mesquin dans l'origine des idoles. — *Facta... in focum* (vers. 15). Une partie de l'arbre sert aux détails les plus vulgaires de la vie, et l'autre à faire un dieu. Les vers. 16 et 17 commentent admirablement ces traits. — *Nescierunt...* (vers. 18). Isaïe gémit sur ce triste aveuglement. — *Obliti... sunt ne videant.* Hébr. : Leurs yeux sont fermés, de sorte qu'ils ne voient plus. Cf. VI, 10, et le commentaire. — *Non recogitant...* (vers. 19). C'est bien leur faute, car il leur serait aisé, avec un peu de réflexion, de comprendre la folie de leur acte. Ils n'auraient son cœur insensé adore *l'autre,* et il ne sauve pas son âme, en disant : C'est sans doute un mensonge qui est dans ma main.

21. Souviens-toi de ceci, Jacob et Israël, parce que tu es mon serviteur. Je t'ai formé ; tu es mon serviteur, Israël ; ne m'oublie pas.

22. J'ai effacé tes iniquités comme une nuée, et tes péchés comme un nuage : reviens à moi, car je t'ai racheté.

23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde ; extrémités de la terre, soyez dans l'allégresse ; montagnes, forêts avec tous vos arbres, faites retentir des louanges, parce que le Seigneur a racheté Jacob, et qu'il a manifesté sa gloire en Israël.

24. Voici ce que dit le Seigneur : qui t'a racheté, et qui t'a formé dès le sein de ta mère : Je suis le Seigneur qui fais tout, qui ai étendu seul les cieux, qui ai affermi la terre sans que personne ne m'aidât ;

25. j'annule les prodiges des devins, je rends les augures insensés, je renverse l'esprit des sages, et je change leur science en folie ;

26. je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis les oracles de mes envoyés ; je dis à Jérusalem : Tu seras habitée ; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties, et je relèverai leurs ruines.

adoravit illud, et non liberabit animam suam, neque dicet : Forte mendacium est in dextera mea.

21. Memento horum, Jacob, et Israel, quoniam servus meus es tu. Formavi te ; servus meus es tu, Israel, ne obliviscaris mei.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua ; revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate, cæli, quoniam misericordiam fecit Dominus ; jubilate, extrema terræ ; resonate, montes, laudationem, saltus et omne lignum ejus, quoniam redemit Dominus Jacob, et Israel gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus, redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens cælos solus, stabiliens terram, et nullus mecum ;

25. irrita faciens signa divinorum, et ariolos in furorem vertens ; convertens sapientes retrorsum, et scientiam eorum stultam faciens ;

26. suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens ; qui dico Jerusalem : Habitaberis ; et civitatibus Juda : Ædificabimini, et deserta ejus suscitabo ;

---

qu'à faire ce simple raisonnement : *Medietatem... combussi...* — *Pars ejus cinis...* Conclusion (vers. 20) qui nous ramène aux vers. 9-11. Hébr. : Il se repait de cendre, c.-à-d. du vide. — *Forte mendacium...* Plus énergiquement dans l'hébreu : N'est-ce pas du mensonge que j'ai dans ma droite ?

3° Suave exhortation adressée par le Seigneur à son peuple. XLIV, 21-23.

21-23. « Puisse Israël comprendre que l'idolâtrie n'est qu'un mensonge, et servir le Seigneur qui l'aime et qui lui pardonnera ses péchés. » — *Memento horum.* C.-à-d. du néant des idoles. — *Quoniam servus meus...* Motif spécial pour lequel les Juifs doivent fuir l'idolâtrie, et demeurer fidèles à leur Dieu. — *Ne obliviscaris...* Hébr. : Tu ne seras pas oublié de moi. Les LXX, le syriaque et le chaldéen ont traduit comme la Vulgate. — *Delevi ut nubem...* (vers. 22) : de même que le vent chasse les nuages du ciel, auquel il rend toute sa limpidité. — *Revertere...* Appel pressant, plein d'amour. — *Laudate, cæli...* (vers. 23). La nature entière est invitée à louer Jéhovah des bienfaits qu'il a répandus sur Israël. Cette personnification est pleine de beauté. — *Misericordiam fecit.* La Vulgate donne une excellente paraphrase ; l'hébreu dit simplement : Parce que le Seigneur a agi. Cf. Ps. xxi, 32, et le commentaire. — *Extrema terræ.* Hébr. : les profondeurs de la terre ; par opposition aux cieux et aux montagnes. — *Israel gloriabitur.* D'après l'hébreu : Il (Jéhovah) a manifesté sa gloire en Israël.

§ VI. — *Sixième discours : Cyrus, l'oint de Jéhovah et le libérateur d'Israël.* XLIV, 24 — XLV, 26.

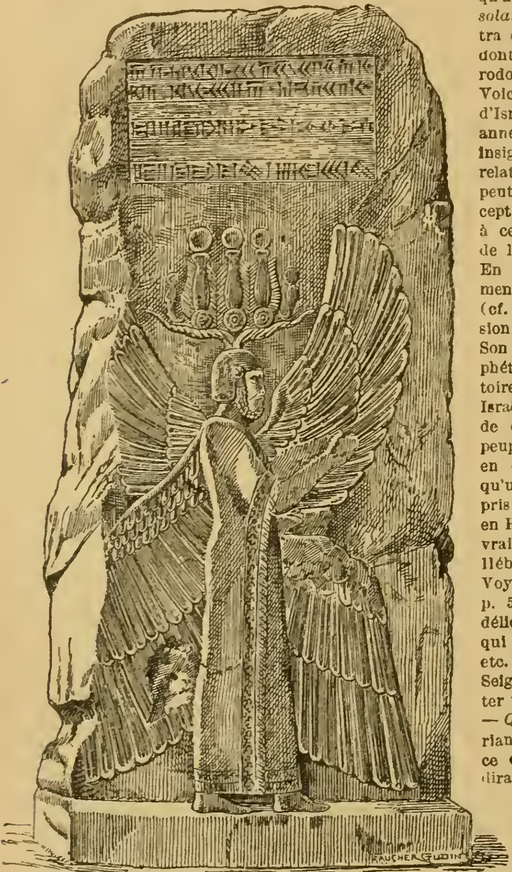
1° Prophétie de ce que le Seigneur se propose d'opérer à l'égard d'Israël par l'intermédiaire de Cyrus. XLIV, 24-28.

24-28. Jéhovah réalisera ses promesses en suscitant Cyrus, qui sauvera les Juifs. — *Hæc dicit...* L'introduction accoutumée, plus solennelle que jamais (vers. $24-26^a$). Le Seigneur y prend les titres les plus glorieux, soit comme Dieu des Juifs (vers. 24^a), soit comme créateur du monde (vers. 24^b), soit comme source unique de la vraie prophétie (vers. $25-26^a$). A ce dernier point de vue, d'une part il manifeste à toute occasion la fausseté des oracles du paganisme (*irrita... stultam faciens*) ; de l'autre, il réalise sans cesse les prédictions qu'il a lui-même inspirées (*suscitans...* ; Isaïe est vraisemblablement désigné par les mots *servi sui,* et les autres prophètes juifs

27. qui dico profundo : Desolare, et flumina tua arefaciam ;	27. Je dis à l'abîme : Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves.
28. qui dico Cyro : Pastor meus es, et omnem voluntatem meam complebis ; qui dico Jerusalem : Ædificaberis ; et templo : Fundaberis.	28. Je dis à Cyrus : Tu es mon pasteur, et tu accompliras toute ma volonté. Je dis à Jérusalem : Tu seras rebâtie ; et au temple : Tu seras fondé.

---

par *nuntiorum suorum*). — *Qui dico Jerusalem...* Après cette introduction, voici l'oracle proprement dit (vers. 26^b-28), riche en détails malgré sa concision. — *Habitaberis, ædificabimini.* Hébr. : Elle sera habitée, elles seront rebâties. Les livres d'Esdras et de Néhémie racontent en partie l'accomplissement de cette prédiction aussitôt après l'exil. — *Deserta ejus...* Le territoire entier de la Palestine avait été dévasté par les Chaldéens. — *Qui dico...* (vers. 27). Condition préalable pour que Jérusalem soit reconstruite et la Terre sainte repeuplée : il faut d'abord que Babylone soit ruinée. — *Profundo.* Hébr. : à l'abîme ; c.-à-d. à l'Euphrate, ainsi qu'à ses affluents et à ses canaux. — *Desolare.* D'après l'hébreu : Taris. Cyrus pénétra dans Babylone par le lit de l'Euphrate, dont il avait détourné les eaux. Comp. Hérodote, I, 191. — *Qui dico Cyro...* (vers. 28). Voici que l'instrument de la délivrance d'Israël est désigné par son nom, de longues années à l'avance. Prédiction tout à fait insigne. Elle « n'a sa pareille que dans celle relative à Josias (cf. III Reg. XIII, 2), et ne peut s'expliquer que par l'importance exceptionnelle de la mission que Dieu réservait à ce monarque, et dont, au dire unanime de l'antiquité, il fut digne par ses vertus. En relevant Israël de son profond abaissement, il fut comme un Messie anticipé (cf. XLV, 1, et la note) et prépara l'extension du royaume de Dieu chez les Gentils. Son nom, prononcé d'avance par la prophétie, dut être, lorsque ses premières victoires le rendirent célèbre, un signe pour Israël captif, en même temps que le moyen de disposer Cyrus lui-même à délivrer le peuple de Dieu. On ne comprendrait guère, en effet, sans une influence de ce genre, qu'un de ses premiers soins, après avoir pris Babylone, eût été de renvoyer ce peuple en Palestine ». Cf. Josèphe, *Ant.*, XI, 1, 2. Le vrai nom de Cyrus est *Kuru* ou *Khuru ;* les Hébreux lui ont donné la forme de *Koreš.* Voyez Vigouroux, *Bible et découvertes*, t. IV, p. 561 et ss. — *Pastor meus.* Noble et délicate fonction à remplir envers Israël, qui était le troupeau de Jéhovah. Cf. XL, 11, etc. — *Voluntatem meam...* Ministre du Seigneur, Cyrus devait naturellement exécuter toutes les parties de son céleste mandat. — *Qui dico Jerusalem...* L'hébreu a une variante importante : Pour dire à Jérusalem ; ce qui revient à cette phrase : Il (Cyrus) dira à Jérusalem..., et au temple... C'est Cyrus lui-même qui, en vertu des ordres divins, commanda qu'on rebâtit Jérusalem et le temple. Cf. Esdr. I, 2 « Il faut se souvenir que tous ces détails ont été écrits plus d'un siècle, je ne dis pas avant ce rétablissement, mais avant même la prise de Jérusalem et l'incendie du temple ; non seulement plus d'un siècle et demi avant Cyrus, mais avant même que Babylone, qui devait périr par ses armes, fût devenue la maîtresse de l'Orient. » (Le Hir, *l. c.*, p. 143.)



Cyrus. (D'après un bas-relief de Mourgab.)

CHAPITRE XLV

1. Voici ce que dit le Seigneur à mon christ Cyrus, que j'ai pris par la main pour lui assujettir les nations, pour mettre les rois en fuite, pour ouvrir devant lui les portes sans qu'aucune lui soit fermée :

2. J'irai devant toi, et j'humilierai les grands de la terre ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer ;

3. et je te donnerai des trésors cachés et des *richesses* enfouies dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur, qui t'ai appelé par ton nom, le Dieu d'Israël ;

4. à cause de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom ; j'ai tracé ton portrait, et tu ne m'as pas connu.

5. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre ; hors de moi il n'y a pas de Dieu. Je t'ai ceint, et tu ne m'as pas connu ;

6. afin que l'on sache, du lever du soleil au couchant, qu'il n'y a pas *de Dieu* hors de moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

7. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée les maux : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

1. Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et aperiam coram eo januas, et portæ non claudentur :

2. Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo ; portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam ;

3. et dabo tibi thesauros absconditos et arcana secretorum, ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israel,

4. propter servum meum Jacob, et Israel, electum meum ; et vocavi te nomine tuo, assimilavi te, et non cognovisti me.

5. Ego Dominus, et non est amplius ; extra me non est Deus ; accinxi te, et non cognovisti me ;

6. ut sciant, hi qui ab ortu solis et qui ab occidente, quoniam absque me non est. Ego Dominus, et non est alter ;

7. formans lucem et creans tenebras, faciens pacem et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.

2° Allocution du Seigneur à Cyrus, pour lui tracer le but de sa mission. XLV, 1-8.

CHAP. XLV. — 1. Introduction. — *Christo meo.* Cyrus est le seul roi païen auquel les saints Livres donnent ce nom glorieux de Messie, ou d'oint de Jéhovah. C'est qu'il avait reçu entre tous un grand rôle théocratique à remplir, et qu'il fut ainsi le type du vrai Christ. — *Cujus apprehendi...:* pour l'aider dans sa mission, et le conduire à la victoire. Cf. XLI, 13 ; XLII, 6. — *Ut subjiciam... gentes.* Cf. XLI, 2 et ss. ; Hérodote, I, 204. Rien ne put résister aux armes de Cyrus. — *Dorsa regum vertam.* Hébr.: pour relâcher la ceinture des rois, c.-à-d. pour les désarmer, le glaive étant suspendu habituellement à la ceinture. — *Aperiam... januas :* les portes de Babylone et des autres cités conquises par Cyrus. Cf. vers. 2^b et XIII, 2.

2-7. Les divers buts que Dieu se proposait en accordant ses faveurs à Cyrus. Le premier concernait le conquérant lui-même (vers. 2-3) ; le second, les Juifs et leur délivrance (vers. 4-5) ; le troisième, la propagation de la vraie religion dans le monde entier (vers. 6-7). — *Ante te ibo :* pour lui faciliter la victoire. — *Gloriosos... humiliabo.* L'hébreu exprime une autre pensée : J'aplanirai les endroits montueux (cf. XL, 4). Métaphore pour signifier que Dieu fera disparaître tous les obstacles qui pourraient s'opposer aux conquêtes de Cyrus. — *Portas æreas.* Hérodote, I, 179, mentionne expressément les cent portes de bronze de Babylone. — *Thesauros absconditos* (vers 3). Eschyle, *Pers.*, 53, donne à Babylone l'épithète de πολύχρυσος, riche en or. Cf. Jer. L, 37, et LI, 13. Cyrus conquit d'immenses trésors, non seulement dans cette ville, mais encore à Sardes (Xénophon, *Cyrop.*, VII, 2, 11). D'après l'évaluation de Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, XXXIII, 2, ils dépassaient trois milliards de notre monnaie. — *Arcana secretorum.* Hébr. : des richesses enfouies. — *Propter servum meum...* (vers. 4). Autre but plus élevé des victoires de Cyrus. — *Assimilavi te.* C.-à-d. j'ai tracé d'avance ton portrait. Hébr. : Je t'ai nommé avec tendresse, avant que tu me connusses. — *Ego Dominus...* (vers. 5). Jéhovah revient sans cesse dans cette première section, sur l'unité de l'essence divine et sur le néant des idoles. — *Accinxi te...:* ceint de puissance. Voyez la note du vers. 1^b. — *Ut sciant...* (vers. 6). Le troisième

8. Rorate, cæli, desuper, et nubes pluant justum; aperiatur terra, et germinet salvatorem, et justitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.

9. Væ qui contradicit fictori suo, testa de samiis terræ ! Numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis? et opus tuum absque manibus est.

10. Væ qui dicit patri : Quid generas? et mulieri : Quid parturis?

11. Hæc dicit Dominus, Sanctus Israel, plastes ejus : Ventura interrogate me; super filios meos et super opus manuum mearum mandate mihi.

12. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego; manus meæ tetenderunt cælos, et omni militiæ eorum mandavi.

13. Ego suscitavi eum ad justitiam, et omnes vias ejus dirigam; ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem

8. Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste ; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi, le Seigneur, je l'ai créé.

9. Malheur à celui qui dispute contre son créateur, lui qui n'est qu'un tesson d'argile et de terre. L'argile dit-elle au potier : Que fais-tu? Ton ouvrage n'est pas d'une main *habile*.

10. Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi engendres-tu? et à sa mère : Pourquoi enfantes-tu?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, et celui qui l'a formé : Interrogez moi sur l'avenir; donnez-moi des ordres au sujet de mes fils et de l'œuvre de mes mains.

12. C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle; mes mains ont étendu les cieux, et j'ai imposé des lois à toute leur milice.

13. C'est moi qui l'ai suscité pour la justice, et qui aplanirai toutes ses voies ; il rebâtira ma ville, et libérera mes cap-

---

et le principal but de la mission confiée à Cyrus. — *Ego Dominus... formans...* (vers. 7). Formule générale, pour conclure. — *Pacem et... malum :* les alternatives de paix et de guerre, de prospérité et d'adversité.

8. Cantique de louange et de désirs ardents. « Isaïe ne peut contempler ce brillant avenir sans en être transporté, et sans en hâter le moment par ses désirs embrasés. Mais on voit bien à son langage que ces jours tant désirés sont beaucoup moins ceux de Cyrus que ceux du seul vrai Messie, qui seul établira la justice véritable parmi les hommes. » (Le Hir, *l. c.*, p. 144.) — *Rorate, cæli..., nubes pluant...* Admirables métaphores empruntées à la nature : la délivrance qui vient d'être promise est comparée à une précieuse semence confiée au sein de la terre, et que la rosée et la pluie du ciel doivent rendre féconde. Au lieu des expressions concrètes *justum* et *salvatorem*, l'hébreu emploie de nouveau l'abstrait : la justice, le salut. Cf. XLI, 2, et le commentaire. — *Ego... creavi eum* (plutôt : « id, » cela). Réponse tout aimable du Seigneur à l'ardente prière de son prophète : il l'a déjà exaucée dans ses plans éternels.

3° Israël est invité à se confier pleinement en son Dieu. XLV, 9-19.

9-10. Murmures d'incrédulité, gravement coupables. — *Væ...* Cette double malédiction est lancée contre les Israélites de l'exil, qu'Isaïe entend se plaindre au sujet de l'oracle qui précède, refusant d'y croire, ou bien, en attaquant le mode, les conditions. — *Testa de samiis...* Hébr.: vase parmi les vases de la terre ! C.-à-d. l'un de ces vases innombrables et sans valeur qui servent aux divers usages de l'homme. Sur cette comparaison, voyez XXIX, 16 ; XLIV, 8, etc. — *Quid facis ?* Manière de dire : Votre œuvre ne vaut rien. — *Opus... absque manibus*. Hébr. : Et ton œuvre (dira-t-elle) : Il (Dieu) n'a pas de mains (il est impuissant ou malhabile)? L'absurdité des murmures incrédules ne saurait être mieux démontrée. — *Patri : Quid generas ?* Autre genre de plainte criminelle. Comme si un enfant reprochait à ses parents de lui donner des frères et des sœurs ! Et c'est ce que faisaient ces Juifs, jaloux d'apprendre que Jéhovah allait multiplier ses enfants en adoptant les païens.

11-13. Le Seigneur répond à ces ingrats qu'il connaît ce qu'il fait, et que Cyrus correspondra très bien à sa mission. — *Ventura interrogate*. Dieu leur permet, s'ils ont quelques doutes légitimes, de le questionner simplement, par l'intermédiaire des prophètes. Peut-être est-il mieux de donner un tour interrogatif à la phrase, qui alors serait prononcée sur le ton du reproche : Voulez-vous m'interroger sur l'avenir? me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains? C.-à-d. fiez-vous à moi; abandonnez-moi le soin de vous sauver. — *Ego feci terram...* (vers. 12). « Absurdité d'une conduite si présomptueuse, » celui que l'on se permet de critiquer ainsi étant le créateur et la providence du monde. — *Suscitavi... ad justitiam* (vers. 13). Jéhovah certifie à son peuple que Cyrus (*eum*), son élu, accomplira parfaitement son mandat. — *Ipse ædificabit...* Cf. XLIV, 28^b, et le commentaire. — *Captivitatem meam...* Hébraïsme; l'abstrait pour le concret : les Juifs captifs en Chaldée. — *Non in pretio..* Dans sa tifs, sans rançon ni présents, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : Le travail de l'Egypte, le trafic de l'Ethiopie, et les Sabéens à la taille élevée passeront chez toi, et ils seront à toi; ils marcheront à ta suite, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant toi, et ils te supplieront *en disant :* Il n'y a de Dieu que chez toi, et hors de toi il n'y a pas de Dieu.

15. Vous êtes vraiment un Dieu caché, le Dieu d'Israël, le sauveur.

16. Ils ont été confondus, ils rougissent tous de honte, et ils sont tous couverts de confusion, les fabricants d'erreurs.

17. Israël a reçu du Seigneur un salut éternel; vous ne serez pas confondus, et vous ne rougirez pas de honte dans les siècles des siècles.

18. Car voici ce que dit le Seigneur qui a créé les cieux, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, qui l'a façonnée et qui ne l'a pas créée en vain, mais qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre.

19. Je n'ai point parlé en cachette, dans un lieu ténébreux de la terre; je n'ai point dit en vain à la race de Jacob : Recherchez-moi; je suis le Seigneur qui profère la justice et qui annonce la droiture.

meam dimittet, non in pretio neque in muneribus, dicit Dominus, Deus exercituum.

14. Hæc dicit Dominus : Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt; post te ambulabunt, vincti manicis pergent, et te adorabunt, teque deprecabuntur : Tantum in te est Deus, et non est absque te Deus.

15. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israel, salvator.

16. Confusi sunt, et erubuerunt omnes, simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

17. Israel salvatus est in Domino salute æterna; non confundemini, et non erubescetis usque in sæculum sæculi.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cælos, ipse Deus formans terram et faciens eam, ipse plastes ejus; non in vanum creavit eam, ut habitaretur formavit eam : Ego Dominus, et non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum, in loco terræ tenebroso; non dixi semini Jacob frustra : Quærite me; ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta.

---

noble conduite envers le peuple de Dieu, Cyrus ne se laissera pas diriger par des motifs mercenaires; bien loin de demander des présents aux Israélites, c'est lui, au contraire, qui leur en fit. Cf. Esdr. i, 4.

14-17. Israël, après sa délivrance, deviendra le centre des païens. Toujours le « raccourci en perspective »; passant rapidement d'un fait à l'autre, le prophète va de la restauration de la théocratie après l'exil à la conversion des gentils. — *Labor Ægypti.* C.-à-d. le fruit de son travail, ses bénéfices. *Negotiatio* a le même sens. — *Ad te transibit.* C'est ce qui a été également affirmé plus haut (xxiii, 17-18) des richesses de Tyr. — *Sabaim :* dans la partie septentrionale de l'Éthiopie. Cf. xliii, 3, où les trois royaumes de l'Égypte, de l'Éthiopie et de Saba ont déjà été mentionnés simultanément. Sur la haute taille des Sabéens, voyez xviii, 2, et la note. — *Tui erunt :* d'une manière spirituelle et idéale, par leur conversion au Dieu des Juifs. Cf. xviii, 7; xix, 18-25. — *Vincti manicis...* Ces peuples païens se seront spontanément chargés de chaînes, pour manifester ainsi leur soumission au peuple de Jehovah. — *Tantum in te... Deus.* Assertion très énergique : le vrai Dieu ne se trouve qu'en Israël. — *Deus absconditus* (vers. 15). C.-à-d. Un Dieu aux voies mystérieuses. Cf. Rom. xi, 33-34. LXX : Tu es Dieu, et nous ne le savions pas. Ces convertis expriment une pensée fort belle : Nous ne vous regardions que comme la divinité nationale d'un tout petit peuple, mais nous comprenons maintenant que Jéhovah est un Dieu fort et sauveur. — *Confusi sunt...* (vers. 10). Antithèse : malheur à ceux qui refuseront de reconnaître le Dieu d'Israël. Cf. xli, 24, etc. — *Fabricatores errorum.* Les fabricants d'idoles. Cf. xliv, 9, 11. — *Israel salvatus est...* (vers. 17). Autre magnifique pensée : le salut accordé aux Juifs, d'abord par l'intermédiaire de Cyrus, puis par le Messie, durera à tout jamais, répondra à toutes les nécessités. D'où il suit qu'ils auraient grandement tort de murmurer contre le plan divin (cf. vers. 9-10).

18-19. La création du monde et l'histoire d'Israël prouvent que Jéhovah est réellement un Dieu sauveur. — *Non in vanum* (hébr. : pas pour un *ṭôhu;* pour le vide, le néant)... Dieu a créé la terre pour qu'elle fût le séjour de l'homme, et il l'a merveilleusement adaptée à cette fin. — *Non in abscondito...* (vers. 19). Le Dieu caché s'est manifesté très ouvertement par ses paroles et par ses œuvres. Cf. Deut. xxx, 11-14. — *Non dixi... frustra..* L'hébreu coupe autrement la phrase : Je n'ai pas dit à Israël : Cherchez-moi en vain. Jéhovah a choisi Israël

20. Congregamini, et venite, et accedite simul qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, et rogant deum non salvantem.	20. Rassemblez-vous et venez; approchez-vous ensemble, vous qui avez été sauvés des nations; ils sont dans l'ignorance ceux qui portent un bois sculpté par eux, et qui prient un dieu qui ne peut sauver.
21. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul. Quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud? numquid non ego Dominus, et non est ultra Deus absque me? Deus justus, et salvans non est præter me.	21. Enseignez-*les* et venez, et délibérez ensemble. Qui a annoncé ces choses dès le commencement? qui les a prédites depuis longtemps? N'est-ce pas moi, le Seigneur, et y a-t-il d'autre Dieu que moi? *Je suis* le Dieu juste, et personne ne sauve si ce n'est moi.
22. Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ, quia ego Deus, et non est alius.	22. Convertissez-vous à moi, et vous serez sauvés, peuples de toute la terre, car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.
23. In memetipso juravi; egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur :	23. J'ai juré par moi-même; une parole de justice est sortie de ma bouche, et elle ne sera pas révoquée :
24. Quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.	24. Tout genou fléchira devant moi, et toute langue jurera *par mon nom*.
25. Ergo in Domino, dicet, meæ sunt justitiæ et imperium; ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei.	25. Et l'on dira : Ma justice et ma force résident dans le Seigneur; à lui viendront, pour être confondus, tous ceux qui s'opposaient à lui.
26. In Domino justificabitur, et laudabitur omne semen Israel.	26. Par le Seigneur sera justifiée et glorifiée toute la race d'Israël.

---

comme son peuple de prédilection, et il a pris ses mesures pour être trouvé facilement par lui. — *Loquens justitiam... recta :* par opposition aux oracles mensongers des païens.

4° Les Gentils sont fortement invités à se convertir au vrai Dieu. XLV, 20-26.

20-21. Motifs de conversion : le néant des idoles et les perfections de Jéhovah. — *Congregamini.* Cf. XLIII, 9 et ss. Appel à ceux des païens qui ont échappé aux jugements divins (*qui salvati...*). — *Nescierunt...* Ils sont sans intelligence, tout stupéfaits par suite de l'idolâtrie même. — *Qui levant lignum...* Hébr. : Ceux qui portent leur idole de bois. Allusion aux processions religieuses dans lesquelles on portait les idoles. Cf. XLVI, 7; Jer. X, 5; Am. V, 26; l'*Atl. arch.*, pl. CII, fig. 6; pl. CV, fig. 9, etc. — *Venite* (vers. 21). Hébr. : Faites venir, c.-à-d. produisez vos arguments en faveur de vos dieux. Cf. XLI, 21.

22-26. L'appel à la conversion. — *Omnes fines terræ.* Par conséquent, tous les peuples sans exception. — *In memetipso juravi.* Dieu jure par lui-même « parce qu'il ne peut pas jurer par un plus grand que lui » (Hebr. VI, 13). Cf. Gen. XXII, 16; Jer. XXII, 5, etc. — *Egredietur... justitiæ verbum.* Dieu ne profère que la vérité, et aucune de ses paroles ne manque son but (*non revertetur*). Cf. LV, 11. — *Quia mihi curvabitur.* Le vers. 23 a servi d'introduction solennelle à ce petit oracle (vers. 24), d'après lequel un jour viendra où Jéhovah recevra des hommages universels. Toujours la catholicité de l'Église du Christ; car c'est par elle seulement que les prophéties de ce genre se sont accomplies. Sur l'expression *mihi... jurabit...* voyez la note de XIX, 18. — *Ergo... dicet...* (vers. 25). Plus clairement dans l'hébreu : En Jéhovah seul, dira-t-on de moi, se trouvent la justice (*justitiæ* est un pluriel d'intensité : la plénitude de la justice) et la force (Vulg., *imperium*). Nous entendons encore (cf. II, 3) les païens s'exciter mutuellement à se soumettre au Seigneur, parce qu'il est seul capable de les sanctifier et de les protéger. — *Confundentur... qui repugnant...* Sort réservé à ceux qui refuseront de se convertir. Au contraire (vers. 26) l'Israël mystique, formé de tous ceux qui croiront en Jéhovah, seront sauvés par lui (*in Domino justificabitur*) et se glorifieront en lui.

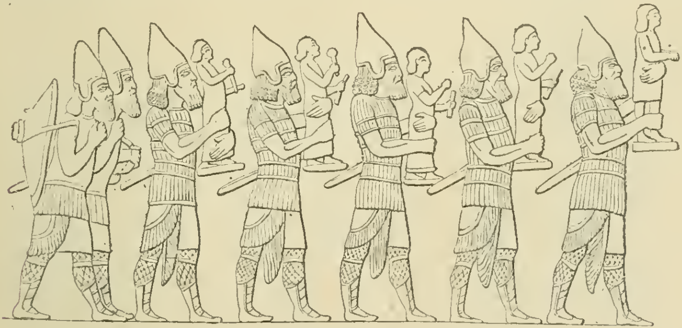
CHAPITRE XLVI

1. Bel a été brisé, Nabo a été mis en pièces; leurs idoles ont été placées sur des bêtes et sur des animaux; vos fardeaux les fatiguent par leur grand poids.	1. Confractus est Bel, contritus est Nabo; facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.
2. Elles se sont pourries, et elles ont été mises en pièces; elles n'ont pu sauver ceux qui les portaient, et elles s'en iront elles-mêmes en captivité.	2. Contabuerunt, et contrita sunt simul; non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit.
3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël; vous que je porte dans mon sein, que je renferme dans mes entrailles.	3. Audite me, domus Jacob, et omne residuum domus Israel; qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva.

---

§ VII. — *Septième discours : ruine des idoles babyloniennes.* XLVI, 1-13.

Après avoir indiqué ce que le peuple israélite est en droit d'attendre de Cyrus, le prophète revient, pour la décrire plus au long, sur la destinée de Babylone. Il y consacre deux discours consécutifs (chap. XLVI et XLVII) : celui-ci nous fait assister à la destruction des idoles de l'orgueilleuse cité.



Idoles emportées comme trophées. (Bas-relief de Ninive.)

1° Chute honteuse de ces fausses divinités. XLVI, 1-2.

Chap. XLVI. — 1-2. Le prophète contemple, dans son extase, les dieux babyloniens renversés par les soldats de Cyrus et emportés comme des trophées. « Ils étalent, pour ainsi dire, leur misère à tous les yeux. » Cf. XXI, 9. — *Confractus est, contritus est.* D'après l'hébreu : tombe, se courbe (pour tomber). — *Bel.* La divinité suprême des Chaldéens. Son vrai nom était *Bîlu*, maître, et elle ne différait guère du Baal phénicien, si souvent mentionné dans les livres historiques de la Bible (*Atl. arch.*, pl. CXV, fig. 2). — *Nabo.* En hébreu, *N'bô*; en assyrien, *Nabu.* Ce nom a sans doute la même racine que le substantif *nâbi'*, prophète (voyez la page 261); il désignait le « Mercure babylonien », le dieu révélateur. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. CXI, fig. 4. — *Simulacra eorum :* toutes les idoles des Babyloniens. — *Bestiis et jumentis.* Les vainqueurs les chargent sur des bêtes de somme, afin de les emporter chez eux (*Atl. arch.*, pl. CX, fig. 5). — *Onera... ad lassitudinem.* Hébr. : Vous les portiez (en procession), et les voilà chargés (sur le dos des animaux), fardeau fatigant. Détail très ironique. — *Contabuerunt...* (vers. 2). Hébr.: ils se sont courbés, ils sont tombés. Comp. la note du vers. 1^a. — *Non potuerunt salvare...* Autre sarcasme amer. D'après l'hébreu : Ils n'ont pas pu sauver le fardeau, c.-à-d. se défendre eux-mêmes et se préserver de l'exil (*anima... in captivitatem...*)

2° Contraste frappant entre Jéhovah et les idoles. XLVI, 3-13.

3-4. Le Seigneur a protégé admirablement son peuple, tandis que les idoles n'ont rien fait pour leurs adorateurs. — *Omne residuum... :* tous ceux des Israélites qui ont survécu à la

4. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo; ego feci, et ego feram; ego portabo, et salvabo.

5. Cui assimilastis me, et adæquastis, et comparastis me, et fecistis similem,

6. qui confertis aurum de sacculo, et argentum statera ponderatis, conducentes aurificem ut faciat deum, et procidunt, et adorant?

7. Portant illum in humeris gestantes, et ponentes in loco suo; et stabit, ac de loco suo non movebitur; sed et cum clamaverint ad eum, non audiet; de tribulatione non salvabit eos.

8. Mementote istud, et confundamini; redite, prævaricatores, ad cor.

4. Jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs je vous porterai moi-même; je vous ai faits, et je vous soutiendrai; je vous porterai et je vous sauverai.

5. A qui m'avez-vous assimilé, et égalé, et comparé, et fait semblable,

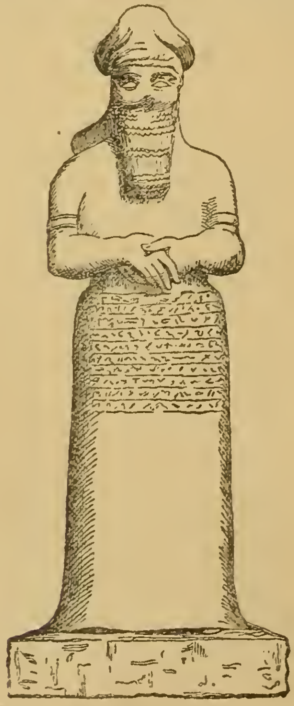
6. vous qui tirez l'or de votre bourse, et qui pesez l'argent dans la balance, et qui payez un orfèvre pour qu'il fasse un dieu devant lequel on se prosterne et qu'on l'adore?

7. Ils le portent sur leurs épaules, et ils le mettent à sa place, et il y demeure et il ne bouge pas de sa place; lorsqu'on criera vers lui, il n'entendra pas, et il ne sauvera pas de l'affliction.

8. Souvenez-vous de ces choses, et rougissez-en; rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs.

---

ruine de Jérusalem, puis aux rudes épreuves de la captivité. — *Qui portamini...* Comparaison d'une force étonnante, et qui décrit à merveille les tendresses maternelles de Jéhovah pour son peuple. Cf. Deut. I, 31; Os. XI, 3, etc. Au lieu de *a meo utero, a mea vulva*, l'hébreu dit simplement : « ab utero, a vulva ; » depuis l'origine première d'Israël. — *Usque ad senectam.* Pour les hommes ordinaires, les soins des parents cessent après l'enfance ou l'adolescence; mais Israël sera jusqu'à ses vieux jours l'objet de l'affection divine. Cf. XLIX, 15; LXVI, 9; Ps. LXX, 17-18.



Le dieu Nabo.

5-7. Reproches adressés aux Juifs idolâtres, ou tentés d'idolâtrie. — *Cui assimilastis...?* Accumulation énergique de questions, afin de relever la grandeur de l'insulte que les Israélites ont faite à leur Dieu en l'abandonnant pour adorer les vaines idoles. — *Confertis aurum...* L'hébreu emploie la troisième personne : Ils versent de l'or de leur bourse et pèsent l'argent... Isaïe décrit encore la manière dont on s'y prend pour fabriquer une idole. — *Argentum statera...* Ce procédé est souvent représenté sur les anciens monuments. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. XLVII, fig. 1; pl. LXIV, fig. 9. — *Portant in humeros.* Les statues des dieux étaient solennellement portées dans les processions religieuses, et exposées ainsi dans les rues à l'adoration des habitants. Comp. la note du vers. 2, et XLV, 20^b; l'*Atl. arch.*, pl. CXV, fig. 2, 5. — *Ponentes in loco...:* comme des masses inertes et sans vie, qu'il est bien inutile d'invoquer (*sed et cum clamaverint...*). Cf. III Reg. XVIII, 26 et ss.

8-11. La divinité de Jéhovah est encore démontrée par son pouvoir exclusif de révéler l'avenir. — *Memento...* Introduction à ce raisonnement (vers. 8). Au lieu de *confundamini*, l'hébreu dit : « Fundamini ; » soyez forts, soyez des hommes, afin de résister à l'idolâtrie. — *Recordamini prioris...* Hébr.: Souvenez-vous des choses antiques (qui se sont passées) depuis longtemps, c.-à-d. des événements anciens de l'histoire juive. — *Annuntians...* (vers. 10). C'est le même argument que ci-dessus (XLI, 21-29; XLII, 9; XLIII, 9-13, etc.). *Novissimum :* les

9. Souvenez-vous du temps passé, car je suis Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu, et nul n'est semblable à moi.

10. J'annonce dès le commencement la fin, et dès le principe ce qui n'existe pas encore, et je dis : Ma résolution sera immuable, et toute ma volonté s'exécutera.

11. J'appelle de l'orient un oiseau, et d'une terre éloignée l'homme de ma volonté. Je l'ai dit, et je l'accomplirai ; je l'ai décidé et je le ferai.

12. Ecoutez-moi, hommes au cœur dur, qui êtes loin de la justice :

13. J'ai fait approcher ma justice, je ne la différerai pas, et mon salut ne tardera pas. Je mettrai le salut dans Sion, et ma gloire dans Israël.

9. Recordamini prioris sæculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei.

10. Annuntians ab exordio novissimum, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet.

11. Vocans ab oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ ; et locutus sum, et adducam illud ; creavi, et faciam illud.

12. Audite me, duro corde, qui longe estis a justitia :

13. Prope feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem, et in Israel gloriam meam.

CHAPITRE XLVII

1. Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge fille de Babylone ; assieds-toi à terre : il n'y a plus de trône pour la fille des Chaldéens ; on ne t'appellera plus molle et délicate.

2. Prends la meule, et mouds la farine ; dévoile ta honte, découvre ton épaule, montre tes jambes, passe les fleuves.

3. Ton ignominie sera découverte, et ton opprobre paraîtra ; je me vengerai, et personne ne me résistera.

1. Descende, sede in pulvere, virgo, filia Babylon ; sede in terra : non est solium filiæ Chaldæorum, quia ultra non vocaberis mollis et tenera.

2. Tolle molam, et mole farinam ; denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, et videbitur opprobrium tuum ; ultionem capiam, et non resistet mihi homo.

---

choses qui ne doivent arriver que plus tard. — *Consilium... stabit.* Les décrets de Dieu se réaliseront tels qu'il les a révélés à ses prophètes. — *Vocans ab oriente...* (vers. 11). Cf. XLI, 2 et 25. De générale, l'argumentation devient ici très spéciale, puisque c'est encore la mission de Cyrus qui est prophétisée. Il est figuré par l'oiseau de proie dont parle l'hébreu (Vulg., *avem*), excellent emblème de la rapidité de ses conquêtes. Voyez une métaphore semblable dans Jérémie, XLIX, 22, et dans Ezéchiel, XVII, 3. On a souvent fait remarquer que, d'après Xénophon (*Cyrop.*, VII, 1, 4, etc.), Cyrus et ses successeurs avaient un aigle d'or pour étendard. — *Virum voluntatis...* Hébr. : l'homme de mon dessein. Le ministre et l'exécuteur des volontés de Jéhovah. — *Locutus sum et adducam...* Assertion d'une grande vigueur.

12-13. La délivrance d'Israël est certaine, et elle approche. — *Duro corde.* Reproche sévère, mais trop bien mérité par ces Israélites incrédules. — *Prope feci justitiam...* La justice de Dieu n'est autre en cet endroit que sa fidélité à l'alliance, à toutes ses promesses. — *Dabo... salutem...* Très douce parole, pour conclure ce grave discours. Comp. XLV, 26.

§ VIII. — *Huitième discours : chute de l'orgueilleuse Babylone.* XLVII, 1-15.

Morceau très lyrique, d'une remarquable beauté. Il contient la suite naturelle du discours précédent : Babylone périra comme ses idoles, qui n'auront pu la protéger.

1° Première strophe : chute ignominieuse de la cité superbe. XLVII, 1-4.

Chap. XLVII. — 1-4. *Descende.* Dès le début, c'est l'humiliation et la honte qu'on lui prédit : il faut qu'elle descende de son trône glorieux. — *Sede in pulvere.* Comme autrefois Jérusalem ; cf. III, 16 ; III Reg. XVI, 2, etc. — *Virgo filia...* Babylone est comparée à une jeune fille délicate (*mollis et tenera ;* hébr., délicate et voluptueuse), qui devra désormais remplir les pénibles fonctions de la dernière des esclaves : *tolle molam...* (le moulin à bras ; cf. Ex. XI, 5, et l'*Atl. arch.*, pl. XXI, fig. 1-3). Sur la corruption qui régnait à Babylone, voyez Jer. LI, 39 ; Dan. V, 1 et ss. ; Quinte-Curce, V, 1, etc. — *Denuda..., discooperi...*

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, Sanctus Israel.

5. Sede tacens, et intra in tenebras, filia Chaldæorum, quia non vocaberis ultra domina regnorum.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, et dedi eos in manu tua; non posuisti eis misericordias, super senem aggravasti jugum tuum valde.

7. Et dixisti : In sempiternum ero domina. Non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Et nunc audi hæc, delicata, et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, et non est præter me amplius; non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem

9. Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas et viduitas; universa venerunt super te, propter multitudinem maleficiorum tuorum, et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

4. Notre rédempteur, c'est celui qui a pour nom le Seigneur des armées, le Saint d'Israël.

5. Assieds-toi en silence, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens, car tu ne seras plus appelée la souveraine des royaumes.

6. J'étais irrité contre mon peuple, j'avais profané mon héritage, et je les avais livrés entre tes mains, et tu n'as pas eu de compassion pour eux, mais tu as appesanti cruellement ton joug sur le vieillard.

7. Et tu as dit : Je serai à jamais souveraine. Tu n'as pas mis ceci dans ton cœur, et tu ne t'es pas souvenue de ta fin.

8. Écoute maintenant ceci, délicate, toi qui demeures dans la sécurité, qui dis dans ton cœur : C'est moi, et il n'y en a pas d'autre que moi; je ne deviendrai pas veuve, et je ne connaîtrai pas la stérilité.

9. Ces deux choses viendront tout à coup sur toi en un seul jour, la stérilité et le veuvage; tous ces malheurs viendront sur toi, à cause de la multitude de tes maléfices et de l'extrême dureté de tes enchanteurs.

Hébr.: Ote ton voile, relève ta traîne (ce dernier mot n'est pas absolument sûr). C'est une grande ignominie pour une Orientale que d'enlever son voile en public. — *Transi flumina.* Elle devra franchir des fleuves à gué, pour s'en aller au loin sur le théâtre de sa servitude. — *Revelabitur...* (vers. 3). « Image fréquente pour décrire la plus vile dégradation. » Cf. III, 17; Jer. XIII, 78; Thren. I, 8, etc. — *Ultionem capiam...* Le Seigneur prend un instant la parole, pour dire à Babylone qu'il est lui-même l'auteur de sa ruine, et qu'il la châtie ainsi à cause de ses iniquités. — *Non resistet...* Rien n'arrêtera le cours de cette juste rétribution. L'hébreu peut signifier aussi : Je n'épargnerai personne. — *Redemptor noster...* (vers. 4). Pieuse exclamation d'Isaïe au nom de ses concitoyens, pour établir un contraste saisissant entre Babylone, abandonnée de ses dieux, et Israël, sûr de la protection de Jéhovah.

2° Seconde strophe : elle a abusé sans pitié de sa puissance contre le peuple du Seigneur. XLVII, 5-7.

5-7. *Tacens..., in tenebras.* La cité tumultueuse et brillante est maintenant réduite au silence et plongée dans les ténèbres du malheur, de l'oubli. Cf. XLII, 7, 22. — *Domina regnorum.* Des royaumes nombreux étaient ses tributaires. Cf. XIII, 19; Ez. XXVII, 7. — *Iratus... super populum...* (vers. 6). Comme autrefois Assur (cf. X, 6-7), Babylone a dépassé son mandat, et elle a excité ainsi la colère de celui dont elle n'était que l'instrument. — *Contaminavi hereditatem...* Cf. XLIII, 18; Ez. XXI, 25. Dieu s'était servi des Chaldéens pour humilier Israël et le rendre semblable à un peuple profane, vulgaire; mais il se proposait simplement de l'améliorer par l'épreuve, il ne voulait pas l'anéantir, tandis que Babylone l'a traité avec barbarie : *non posuisti..., super senem...* Ce dernier trait est fort expressif. Cf. Thren. IV, 16; V, 12. — *Et dixisti...* (vers. 7). A la cruauté, Babylone a ajouté l'arrogance : « elle présumait que le colosse de sa puissance ne serait jamais renversé, oubliant le danger qu'il y avait à provoquer le Dieu des dieux. » — *Non posuisti hæc.* Pronom souligné, qui représente les terribles représailles que la ville orgueilleuse devait s'attirer par sa dureté envers Israël. — *Novissimi tui :* la honte qui l'attendait finalement.

3° Troisième strophe : elle expiera tant de fautes et sera réduite au plus complet abandon. XLVII, 8-11.

8-11. *Et nunc... delicata* Hébr. : voluptueuse; comme au vers. 1. — *Quae dicis...: Ego sum...* Le comble de l'orgueil. — *Non sedebo vidua...* C.-à-d. seule, abandonnée. Cf. Thren. I, 1; Apoc. XVIII, 7. — *Ignorabo sterilitatem.* Elle prétend qu'elle aura toujours autour d'elle sa brillante couronne d'habitants et même de peuples vassaux. Etrange aveuglement, car *venient tibi duo hæc...* (vers. 9). — *Universa venerunt* (prétérit prophétique)... Hébr.: Elles sont venues sur toi (ces deux choses) dans leur perfection, c.-à-d.

10. Tu avais confiance dans ta méchanceté, et tu as dit : Il n'y a personne qui me voie. Ta sagesse et ta science même t'ont séduite. Et tu as dit dans ton cœur : C'est moi, et il n'y en a pas d'autre que moi.

11. Le mal viendra sur toi, et tu ne sauras pas d'où il vient; la calamité fondra sur toi, et tu ne pourras t'en défendre; il viendra tout à coup sur toi une misère que tu n'auras pas prévue.

12. Reste avec tes enchanteurs, et avec la multitude de tes maléfices auxquels tu t'es appliquée depuis ta jeunesse, et vois si tu en tireras quelque avantage, ou si tu peux devenir plus forte.

13. Tu t'es fatiguée par la multitude de tes conseillers. Qu'ils se lèvent et qu'ils te sauvent, ces augures du ciel qui contemplent les astres, et qui comptent les mois pour t'annoncer d'après cela ce qui doit t'arriver.

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu les a dévorés; ils ne délivreront pas leur vie de la flamme ; ce ne sera pas du charbon dont on se chauffe, ni un feu auprès duquel on s'assied.

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles tu t'étais fatiguée. Ceux avec qui tu as trafiqué depuis ta jeunesse se disperseront chacun de son côté, et il n'y aura personne pour te sauver.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti : Non est qui videat me. Sapientia tua et scientia tua hæc decepit te. Et dixisti in corde tuo : Ego sum, et præter me non est altera.

11. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus; et irruet super te calamitas quam non poteris expiare ; veniet super te repente miseria quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si forte quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum. Stent, et salvent te, augures cæli, qui contemplabantur sidera, et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi.

14. Ecce facti sunt quasi stipula, ignis combussit eos; non liberabunt animam suam de manu flammæ ; non sunt prunæ quibus calefiant, nec focus ut sedeant ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras. Negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt; non est qui salvet te.

---

dans leur plénitude, dans toute leur étendue. — *Propter multitudinem...* Nouvelle justification du châtiment. — *Maleficiorum tuorum.* La Chaldée et Babylone étaient célèbres par le développement que l'art magique avait reçu dans leur sein. Comp. Dan. II, 2 et ss. (au vers. 11, il compte jusqu'à cinq classes distinctes de magiciens); F. Lenormant, *La magie chez les Chaldéens*, Paris, 1874, et *La divination et la science des présages chez les Chaldéens*, Paris, 1875. — *Duritiam incantatorum...* Hébr. : le grand nombre de tes enchantements. — *Fiduciam... in malitia...* (vers. 10). Sa sécurité impie au milieu de ses crimes. Mais comme elle sera désenchantée! — *Nescies ortum...* (vers. 11) : de sorte qu'elle sera saisie à l'improviste par le malheur et dans l'impossibilité de résister.

4° Quatrième strophe : ni ses magiciens ni ses marchands ne pourront la sauver. XLVII, 12-15.

12-15. *Sta cum incantatoribus.* L'hébreu emploie l'abstrait : Reste parmi tes enchantements; c.-à-d. continue de les pratiquer. Exhortation ironique qui rappelle celle d'Elie aux prêtres de Baal (III Reg. XVIII, 21 et ss.). — *Ab adolescentia...* Rien de plus exact que ce trait : Babylone s'était livrée à l'astrologie et à la magie dès le début de son existence. — *Fieri fortior :* plus forte que ses aggresseurs et en état de les refouler. — *Defecisti...* (vers. 13). Elle s'est fatiguée à force de consulter ses magiciens et ses devins (*in multitudine consiliorum...*). — *Augures cæli.* Littéralement dans l'hébreu : Ceux qui divisent le ciel. Les astrologues partageaient la voûte du ciel en différentes sections, pour leurs observations superstitieuses. — *Supputabant menses, ut...* Hébr. : qui annoncent, à chaque nouvelle lune, ce qui doit arriver. « Le prophète fait vraisemblablement allusion aux rapports que les astronomes officiels, attachés aux divers observatoires de l'empire, étaient tenus d'envoyer au roi chaque mois. Quelques-uns de ces rapports se bornent à signaler les faits astronomiques ; d'autres mentionnent expressément des actes politiques qui étaient interdits par l'apparence du soleil ou de la lune. » Voyez Maspero, *Lectures historiques*, Paris, 1892, p. 323 et ss. de la 2e édit. — *Ecce... quasi stipula* (vers. 14). Les astrologues auxquels Babylone se confie ne sont pas assez puissants pour se délivrer eux-mêmes des châtiments divins. — *Non sunt prunæ...* Ces mots caractérisent la terrible ardeur des vengeances célestes : elle n'aura rien de commun avec la douce chaleur du foyer domestique. — *Sic facta sunt...* (vers. 15). Hébr. : Tels sont pour toi ceux avec lesquels tu t'es fatiguée.

CHAPITRE XLVIII

1. Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israel, et de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, et Dei Israel recordamini, non in veritate neque in justitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, et super Deum Israel constabiliti sunt; Dominus exercituum, nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea; repente operatus sum, et venerunt.

4. Scivi enim quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua, et frons tua ærea.

5. Prædixi tibi ex tunc; antequam venirent indicavi tibi, ne forte diceres : Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea, et conflatilia mandaverunt ista.

1. Écoutez ceci, maison de Jacbo, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis des eaux de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël, mais sans vérité et sans justice.

2. Car ils prennent leur nom de la ville sainte, et ils s'appuient sur le Dieu d'Israël, qui a pour nom le Seigneur des armées.

3. Je vous ai annoncé longtemps d'avance les premiers événements; ils sont sortis de ma bouche, et je les ai publiés; soudain j'ai agi, et ils ont eu lieu.

4. Car je savais que tu es endurci que ton cou est une barre de fer, et que tu as un front d'airain.

5. Je t'ai prédit ces faits longtemps d'avance ; je te les ai indiqués avant leur accomplissement, de peur que tu ne disses : Ce sont mes idoles qui ont fait cela, ce sont mes images taillées et coulées en fonte qui l'ont ainsi ordonné.

Voyez le vers. 13^a. — *Negotiatores tui...* Ces autres amis de Babylone s'enfuiront au plus vite (*erraverunt*) pour rentrer chacun dans son pays, dès qu'ils se verront en danger. Cf. XIII, 14, et la note; Ez. XVII, 4. — *Non est qui salvet...* Le prophète s'arrête sur ce trait lugubre; l'issue est donc fatale.

§ IX. — *Neuvième discours : les Juifs seront délivrés du joug de Babylone.* XLVIII, 1-22.

C'est la conséquence évidente du septième et du huitième discours. Mais, tout en annonçant aux Israélites leur délivrance, Isaïe leur adresse de sévères reproches, car ils n'avaient pas toujours mérité les grâces de Dieu ; il prédit même avec vigueur aux impies qu'ils ne participeront point au salut promis. Le nom de Babylone, qui joue un si grand rôle dans les prophéties d'Isaïe, n'y apparaîtra plus après ce discours.

1° On reproche aux Juifs leur incrédulité; néanmoins Dieu sauvera son peuple, ainsi qu'il l'a prédit par ses prophètes. XLVIII, 1-11.

CHAP. XLVIII. — 1-2. Introduction. — *Domus Jacob, Israel.* Le premier de ces noms était patronymique ; le second désignait les Juifs en tant qu'ils étaient le peuple de l'alliance, la nation théocratique. — *De aquis Juda...* Cette troisième dénomination précise les deux autres, et montre qu'Isaïe a surtout en vue les citoyens du royaume de Juda dans ce discours. Cf. Ps. LXVII, 27. — *Qui juratis in nomine...* C'était là une des notes caractéristiques des Israélites. Cf. XXV, 23; Deut. VI, 13, etc. — *Non in veritate neque...* Le prophète ajoute ces mots pour indiquer que ceux auxquels il va parler ne méritaient pas en vérité les glorieux titres qu'il vient de leur donner. — *De civitate enim...* (vers. 2). Ils étaient fiers de porter le nom de Jérusalem, la cité sainte. Cf. Neh. XI, 1, et la note; Dan. IX, 24, etc. — *Super Deum... constabiliti...* Ils s'appuyaient sur Jéhovah comme sur un soutien inébranlable. Mais après cette proposition et après la précédente, il faut ajouter comme plus haut (vers. 1^b) : « non in veritate neque..., » car les Juifs étaient également indignes de ces beaux privilèges.

3-8. Pourquoi Israël n'a reçu que tardivement les prédictions relatives à Cyrus et à la fin de l'exil. — *Priora ex tunc...*: les anciens oracles, prédits longtemps d'avance. Cf. XLI, 22, etc. C'est pour la septième fois que Jéhovah fait appel, dans ces quelques pages, à ses prophéties et à leur accomplissement prompt et intégral (*repente... venerunt*). — *Scivi enim...* (vers. 2). Raison des nombreux oracles faits en faveur d'Israël : il les fallait pour triompher de son incrédulité. — *Durus :* de cœur et d'esprit ; difficile à convaincre. Dès son origine Israël avait mérité ce blâme; cf. Ex. XXXII, 9 ; XXXIII, 3, 5; Deut. IX, 6, 13, etc. — *Prædixi tibi... ne forte...* (vers. 5). Jéhovah raisonne doucement et amicalement avec ses fils rebelles. S'il n'avait pas prédit à l'avance les événements de l'histoire juive, s'il n'avait pas réalisé clairement ses oracles les Israélites auraient été tentés d'at-

6. Tout ce que tu as entendu, vois-le ; mais vous, l'avez-vous annoncé? Je t'apprends maintenant des choses nouvelles, que j'ai réservées, et qui te sont inconnues.

7. C'est maintenant qu'elles sont créées et non d'autrefois, et avant ce jour tu n'en as pas entendu parler, de peur que tu ne dises : Je les connaissais.

8. Tu ne les as ni entendues ni connues, et ton oreille n'a pas été ouverte depuis longtemps *à leur sujet;* car je sais que tu seras certainement un prévaricateur, et dès le sein de ta mère je t'ai appellé transgresseur.

9. A cause de mon nom j'éloignerai de toi ma fureur, et pour ma gloire je te réfrénerai, pour que tu ne périsses pas.

10. Je t'ai purifié par le feu, mais non comme l'argent; je t'ai choisi dans la fournaise de la pauvreté.

11. C'est pour moi-même, pour moi-même, que j'agirai, afin que je ne sois pas blasphémé, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.

12. Écoute-moi, Jacob, et toi, Israël, que j'appelle ; c'est moi, moi-même, qui suis le premier et qui suis le dernier.

6. Quæ audisti, vide omnia ; vos autem, num annuntiastis? Audita feci tibi nova ex tunc, et conservata sunt quæ nescis.

7. Nunc creata sunt, et non ex tunc; et ante diem, et non audisti ea, ne forte dicas : Ecce ego cognovi ea.

8. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua ; scio enim quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.

9. Propter nomen meum, longe faciam furorem meum, et laude mea infrenabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum ; elegi te in camino paupertatis.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemer; et gloriam meam alteri non dabo.

12. Audi me, Jacob, et Israel quem ego voco; ego ipse, ego primus, et ego novissimus.

---

tribuer aux faux dieux la direction supérieure de leur existence nationale. — *Quæ audisti, vide...* (vers. 6). Vois-en l'accomplissement parfait... — *Vos autem, num...?* Avez-vous aussi prophétisé d'avance et exécuté vos prédictions ? L'hébreu signifie plutôt : Ne l'annoncerez-vous pas? A savoir, que Jéhovah est l'unique vrai Dieu, puisqu'il fournit seul une telle démonstration de sa divinité. — *Audita feci... nova :* par opposition à « priora » du vers. 3. Ces choses nouvellement prédites sont le rôle de Cyrus, la fin de la captivité et toute l'œuvre de la rédemption messianique. Cf. xlii, 9 ; xliii, 19 ; xliv, 24 ; xlv, 11-15 ; xlvi, 11. — *Ex tunc.* D'après l'hébreu : « ex nunc, » tout récemment (LXX : ἀπὸ τοῦ νῦν, et de même le syriaque, le chaldéen), par opposition aux prophéties antiques, qui avaient été faites depuis très longtemps (vers. 5). Comp. le vers. 7. — *Conservata... quæ nescis.* Hébr. : des choses cachées, que tu ignorais. — *Nunc creata...* Isaïe insiste sur cette pensée (vers. 7-8). Les « choses nouvelles » dont il parle viennent seulement d'être prophétisées, car elles sont comme « le programme de la période historique » qui commence avec Cyrus; si elles avaient été annoncées dès les siècles passés, Israël aurait prétendu les connaître par une science personnelle, naturelle. — *Transgressorem ex utero.* Dès son origine, en effet, Israël se montra rebelle à son Dieu. Cf. Ps. cv. 26; cvi, 13 et ss., etc.

9-11. « Les malheurs d'Israël n'ont été qu'une épreuve, elle est faite, et Dieu affranchit son peuple, afin que les Gentils ne disent point qu'il n'a pas réalisé ses desseins » (Vigouroux). — *Propter nomen meum :* pour ne pas compromettre son honneur en face des païens. — *Longe faciam furorem...* S'il châtiait en toute rigueur de justice, il devrait anéantir les Juifs si coupables (*ne intereas*). — *Laude... infrenabo...* Plus nettement dans l'hébreu : A cause de ma louange (de ma gloire), je me contiens envers toi. — *Ecce excoxi te, sed non...* Dieu a mis Israël au creuset de l'épreuve, mais avec modération (*non quasi...*). S'il l'avait fait passer jusqu'à « sept fois » par le feu (cf. Ps. xi, 7), le malheureux peuple aurait péri. — *Elegi te* (d'après le chaldéen et le syriaque : Je t'ai éprouvé) *in camino...* Hébr. : dans la fournaise de l'affliction. Métaphore très expressive. Cf. Deut. iv, 20, etc. — *Propter me, propter...* (vers. 11). Répétition d'un effet saisissant. — *Gloriam meam alteri...* C.-à-d. aux idoles, qui auraient paru supérieures au Dieu des Juifs, si ceux-ci avaient totalement péri. Voyez la note de xlii, 8, et Ez. xxxvi, 20-23.

2° Israël est fortement invité à faire pénitence de ses fautes. XLVIII, 12-19.

12-16. Puisse-t-il écouter son Dieu, qui fait des promesses et qui les tient! Récapitulation de pensées qui ont été déjà exprimées dans les chap. xl-xlvii. — *Ego primus et novissimus.*

13. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cælos; ego vocabo eos, et stabunt simul.

14. Congregamini, omnes vos, et audite : Quis de eis annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, et brachium suum in Chaldæis.

15. Ego, ego locutus sum, et vocavi eum; adduxi eum, et directa est via ejus.

16. Accedite ad me, et audite hoc : Non a principio in abscondito locutus sum; ex tempore antequam fieret, ibi eram; et nunc Dominus Deus misit me, et Spiritus ejus.

17. Hæc dicit Dominus, redemptor tuus, Sanctus Israel : Ego Dominus Deus tuus, docens te utilia, gubernans te in via qua ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea! facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris;

19. et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus; non interisset et non fuisset attritum nomen ejus a facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite a Chaldæis, in voce exultationis an-

13. C'est ma main qui a fondé la terre, et ma droite qui a mesuré les cieux; je les appellerai, et ils se présenteront ensemble.

14. Rassemblez-vous tous, et écoutez : Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Le Seigneur l'a aimé, il exécutera sa volonté dans Babylone, et son bras *frappera* sur les Chaldéens.

15. C'est moi, c'est moi qui ai parlé; je l'ai appelé, je l'ai amené, et j'ai aplani sa voie.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai point parlé en cachette; dès l'origine, avant que ces choses se fissent, j'étais là; et maintenant le Seigneur Dieu m'a envoyé avec son Esprit.

17. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a racheté, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'enseigne ce qui est utile, et qui te conduit dans la voie par laquelle tu marches.

18. Oh! si tu avais été attentif à mes préceptes, ta paix serait comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer;

19. ta postérité serait comme le sable, et les fruits de ton sein comme les grains de sable; ton nom n'aurait pas péri, et n'aurait point été effacé de devant mes yeux.

20. Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens; faites entendre *cette*

L'immortalité et l'éternité du Seigneur. Cf. XLI, 4, et XLIV, 6. — *Manus... mea fundavit...* Le Dieu créateur, qui appelle si facilement les êtres à la vie. Cf. XL, 12, 22, 26, 28; XLIV, 24; XLV, 12, 18. Le trait *ego vocabo... et stabunt* est dramatique. — *Quis de eis annuntiavit...* (verset 14). L'argument tiré de la prophétie. Cf. XLI, 1, 22 et ss.; XLIII, 9 et ss.; XLIV, 7-8, etc. — *Dominus dilexit eum...* La vocation et le rôle de Cyrus (vers. 14^b-15). Cf. XLI, 2, 25; XLIV, 28; XLV, 1 et ss., 13; XLVI, 11. L'amour spécial de Dieu pour son envoyé est un trait nouveau, délicat. — *Directa... via ejus.* Hébr. : sa voie réussira. — *Non a principio...* Dès le moment, déjà ancien, où Dieu s'est mis à révéler l'avenir par ses prophètes, il l'a fait ouvertement et au grand jour (*non in abscondito*). — *Ex tempore antequam...* Hébr. : Dès le temps où ces choses existaient. Dieu n'a pas cessé d'être présent à l'histoire de son peuple, et de suivre pas à pas l'accomplissement de ses oracles (*ibi eram*). — *Et nunc... Deus misit...* Cette dernière partie du vers. 16 est proférée par Isaïe en son propre nom. Le même Dieu qui a inspiré les anciens prophètes l'envoie à son tour.

17-19. Si Israël consentait à obéir au Seigneur, son bonheur serait sans limites; mais, par ses infidélités, il a forcé Dieu de le punir. — *Hæc dicit...* Le vers. 17 sert d'introduction. — *Docens te utilia :* des choses utiles pour sa perfection morale, et aussi pour sa félicité. Cf. Mich. V, 8. — *Gubernans te in via...* Dieu aide ses amis à marcher toujours dans le droit sentier. Cf. Ps. XXII, 3, etc. — *Utinam attendisses...!* Apostrophe pleine de tendresse. — *Sicut flumen :* l'Euphrate, aux eaux si abondantes. — *Pax tua.* Hébraïsme qui équivaut à : ton bonheur. — *Sicut gurgites...* Autre image exprimant l'abondance. — *Quasi arena semen tuum.* Cela, conformément aux promesses faites à Abraham et à Jacob (cf. Gen. XXII, 17, et XXXII, 12); tandis que, par sa faute, le peuple avait été réduit à un faible reste (*non interisset...*).

3° L'alternative. XLVIII, 20-22.

20-21. Les bons seront délivrés après la chute de Babylone. — *Egredimini...* Le prophète assiste en esprit à la ruine de la cité criminelle, et il presse les Juifs alors exilés dans ses murs de la quitter au plus vite, pour n'avoir point part à ses malheurs. — *In voce exultationis...* Qu'ils proclament partout avec allégresse la nouvelle de leur délivrance (*redemit Dominus...*). — *Non* *nouvelle*, et publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites : Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils n'ont pas souffert la soif dans le désert lorsqu'il les a conduits; il leur a tiré l'eau du rocher; il a ouvert la pierre, et les eaux ont coulé.

22. Il n'y a pas de paix pour les impies, dit le Seigneur.

nuntiate; auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ. Dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Non sitierunt in deserto, cum educeret eos; aquam de petra produxit eis; et scidit petram, et fluxerunt aquæ.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

CHAPITRE XLIX

1. Écoutez, îles, et vous, peuples lointains, soyez attentifs. Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère; lorsque j'étais encore dans ses entrailles, il s'est souvenu de mon nom.

2. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main; il a fait de moi comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois.

1. Audite, insulæ, et attendite, populi de longe. Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum, in umbra manus suæ protexit me; et posuit me sicut sagittam electam, in pharetra sua abscondit me.

---

sitierunt... (vers. 21). Description poétique et symbolique de leur retour en Palestine. Cf. XLI, 17-19; XLIII, 19-20, etc. Ils ne manqueront de rien; tout sera prospère dans leur voyage. — *Aquam de petra...* Comme autrefois après la sortie d'Égypte (Ex. XVII, 6; Num. XX, 11). Isaïe aime à rapprocher ces deux délivrances.

22. Malheur aux impies qui s'endurciront dans l'incrédulité. — *Non est pax...*: pas de bonheur (comp. le vers. 18). Appel terrible, qui sépare la première section de la seconde. Cf. LVII, 21, et l'Introd., p. 268.

SECTION II. — LES HUMILIATIONS ET LES GLOIRES DU SERVITEUR DE JÉHOVAH. XLIX, 1 — LVII, 21.

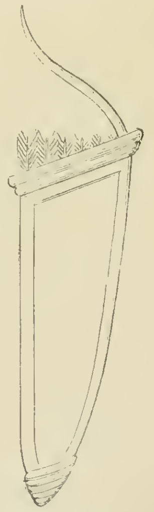
Ce n'est plus Cyrus qui est à l'avant-scène, mais le Messie; la pensée dominante n'est plus la cessation de l'exil, mais le salut du monde entier; le contraste n'existe plus entre Jéhovah et les idoles, mais entre les souffrances du Christ et sa gloire future. Ni l'exil, ni la délivrance des maux qu'il avait causés n'ayant suffi pour convertir la masse du peuple juif, le serviteur de Jéhovah apparaîtra en personne pour apporter le salut. Toutefois il ne réussira dans cette grande œuvre qu'en sacrifiant sa vie.

§ I. — *Premier discours : le serviteur de Jéhovah proclame lui-même son rôle tout divin et annonce le rétablissement de Sion.* XLIX, 1-26.

C'est là comme l'ouverture de cette nouvelle section; nous y trouvons en abrégé toutes les idées qui seront ensuite développées.

1° Le serviteur de Jéhovah sauvera tout ensemble Israël et les païens. XLIX, 1-13.

Chap. XLIX. — 1-4. Le rôle et la plainte du Messie. — *Audite...* Il décrit lui-même, dans une admirable et émouvante allocution adressée au monde païen (*insulæ, populi de longe*), son origine et sa grande mission. Cf. XLII, 1 et ss. Il s'adresse aux Gentils, parce qu'il doit les sauver tout aussi bien que les Juifs. — *Dominus... vocavit me.* Il a reçu sa mission de Jéhovah lui-même, dès avant sa naissance (*ab utero*). Cf. Jer. I, 5. — *Recordatus... nominis...* Mieux : Il a prononcé mon nom. — *Os meum quasi gladium...* (verset 2). Sa parole, rendue ainsi très pénétrante, triomphera de toute opposition. Cf. XI, 4^b; LIX, 16; Hebr. IV, 12, etc. — *In umbra manus suæ...*: pour défendre le Christ contre la haine que ses pressantes et vigoureuses exhortations auront pu lui attirer. — *Sagittam electam.* Hébr. : une flèche polie, c.-à-d. aiguisée avec soin. Cf. Jer. LI, 11. — *In pharetra... abscondit...*: pour l'en tirer et s'en servir au moment opportun. — *Et dixit mihi* (vers. 3). Jéhovah explique au Messie pourquoi il veille si tendrement sur lui : c'est qu'il le regarde comme un serviteur de choix (*servus meus*; voyez la note de XLII, 1), comme le précieux instrument qu'il



Carquois renfermant l'arc et les flèches. (Bas-relief du Pont.)

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israel, quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi; ergo judicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum ; et Israel non congregabitur, et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea;

6. et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et fæces Israel convertendas ; ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

7. Hæc dicit Dominus, redemptor Israel, Sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum quia fidelis est, et Sanctum Israel qui elegit te.

3. Et il m'a dit: Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi.

4. Et moi j'ai dit : C'est en vain que j'ai travaillé, c'est inutilement et sans fruit que j'ai consumé ma force; mais mon droit est auprès du Seigneur, et ma récompense auprès de mon Dieu.

5. Et maintenant le Seigneur dit, lui qui m'a formé dès le sein *de ma mère* pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et quoique Israël ne se réunisse point à lui, je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu deviendra ma force.

6. Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, et pour convertir les restes d'Israël; je t'ai établi pour être la lumière des nations, et mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à l'âme méprisée, à la nation détestée, à l'esclave des puissants : Les rois verront et les princes se lèveront, et ils adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

veut employer pour procurer sa propre gloire parmi les hommes (*in te gloriabor*). Le mot *Israel* ne représente pas ici la nation sainte, puisqu'elle est formellement distinguée du serviteur de Jéhovah aux vers. 5, 6 et 8 ; elle désigne le Messie, dont le premier Jacob était le type. « De même qu'il y a eu un premier et un second Adam, un premier et un second David, il existe aussi un premier et un second Israël. » — *Et ego dixi* (vers. 4). Réponse de ce nouvel Israël à la parole divine. C'est comme un cri d'angoisse qui s'échappe de son cœur, à la vue de l'inutilité de son ministère pour une très grande partie de l'humanité. — *In vacuum laboravi*. En vain, du moins, relativement à ceux qu'il n'aura pu réussir à sauver; son œuvre est incomplète dès là qu'elle n'atteindra pas entièrement son but. — *Sine causa et vane...* Douloureuse répétition de la pensée. — *Ergo judicium meum...* D'après l'hébreu : Mais (*'âkèn*, particule adversative) mon droit est auprès de Jéhovah. Il s'encourage ainsi à agir malgré tout : c'est de Dieu que lui viennent ses droits en tant que Messie, et de Dieu aussi lui viendra sa récompense (*opus meum*, son œuvre et le fruit de cette œuvre), en dépit de son échec partiel.

5-6. Les résultats de ses travaux. — *Et nunc dicit...* Ce verset 5 est une introduction ; la parole rassurante et consolante du Seigneur ne sera citée qu'au vers. 6. — *Formans me... ut reducam*. Ces mots dépendent les uns des autres, et expriment le but direct, immédiat, que Dieu se proposait en envoyant son serviteur sur la terre : par lui il voulait sauver les Juifs. — *Israel non congregabitur :* c.-à-d., ne sera pas enlevé, ne disparaîtra pas sous les coups de la colère divine. Mais l'hébreu signifie plutôt, d'après la note marginale (le *q'ri*) : Et pour qu'Israël soit rassemblé auprès de lui; par conséquent, sauvé. — *Glorificatus sum... :* par la révélation qui suit (vers. 6), car elle donne au serviteur de Jéhovah un rôle encore plus beau et beaucoup plus étendu. — *Deus... fortitudo mea*. A cette pensée il se sent plein de confiance, et tout réconforté en Dieu. — *Et dixit*. Ces mots reprennent la phrase commencée au vers. 5 et demeurée interrompue. — *Parum est ut sis...* Le rôle de rédempteur d'Israël n'aurait pas été suffisant pour le Christ. — *Fæces*. C.-à-d. les sauvés, comme dit l'hébreu ; ceux qui auront échappé au châtiment. — *Ecce dedi te...* Le Messie sera donc aussi le libérateur des païens. Sur l'expression *lucem gentium*, voyez la note de XLII, 6. — *Salus mea :* l'instrument, le porteur de mon salut. Saint Paul, Act. XIII, 47, applique tout ce verset à Notre-Seigneur Jésus-Christ, et il ne convient, en effet, qu'à lui seul.

7-13. Rétablissement de l'Israël idéal. — *Hæc dicit...* Introduction (vers. 7^{a}) à une nouvelle révélation faite par Jéhovah à son serviteur : il lui prédit tour à tour une profonde humiliation et une gloire immense. Nous avons ici comme un prélude du chap. LIII. — *Ad contemptibilem animam*. Cette locution énergique et les deux suivantes désignent le Messie envisagé parmi ses humiliations et ses souffrances. Cf. Ps. XXI, 7, et le commentaire. L'antithèse avec les versets 1-3, 6, ne saurait être plus frappante; ce-

8. Voici ce que dit le Seigneur : Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru ; je t'ai conservé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour posséder les héritages dissipés ;

9. pour dire à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez ; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez. Ils paîtront sur les chemins, et toutes les plaines leur serviront de pâturages.

10. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur et le soleil ne les frapperont plus, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les mènera boire aux sources des eaux.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en chemin, et mes sentiers seront exhaussés.

12. Voici, ceux-là viennent de loin, et ceux-ci du septentrion et du couchant, et les autres de la terre du midi.

13. Cieux, louez-le ; terre, sois dans l'allégresse ; montagnes, faites retentir sa louange, car le Seigneur consolera son peuple, et il aura pitié de ses pauvres.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tui ; et servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, et possideres hereditates dissipatas ;

9. ut diceres his qui vincti sunt : Exite ; et his qui in tenebris : Revelamini. Super vias pascentur, et in omnibus planis pascua eorum.

10. Non esurient neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol, quia miserator eorum reget eos, et ad fontes aquarum potabit eos.

11. Et ponam omnes montes meos in viam, et semitæ meæ exaltabuntur.

12. Ecce isti de longe venient, et ecce illi ab aquilone, et mari, et isti de terra australi.

13. Laudate, cæli, et exulta, terra ; jubilate, montes, laudem, quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur.

---

lui que le Seigneur a si éminemment honoré sera maltraité et bafoué. — *Abominatam gentem.* Le mot « gens » a ici, comme en d'autres passages, une signification personnelle et individuelle. D'après l'hébreu : à celui qui est en horreur au peuple. — *Dominorum :* des despotes, des tyrans, tels qu'Hérode, Pilate, etc. — *Reges videbunt...* Contraste non moins saisissant : après que Dieu aura couvert de gloire son serviteur, les hommes le glorifieront aussi, même les premiers d'entre eux (*reges, principes*). Cf. LII, 13 et 15 ; LIII, 10-12. — *Dominum, quia fidelis... :* fidèle à ses antiques promesses de rédemption. — *Hæc dicit...* (vers. 8-9^a). L'oracle sous un autre aspect. Jéhovah promet de ne jamais abandonner son serviteur et continue d'exposer le beau rôle qu'il lui destine. — *In tempore placito.* Hébr.: au temps de la grâce. C.-à-d. à l'époque fixée par Dieu pour exécuter ses desseins de miséricorde. — *Exaudivi te.* Il l'a exaucé et lui est venu en aide parmi les épreuves mentionnées naguère (vers. 4 et 7). — *Dedi te in fœdus.* Écho de XLII, 6 ; voyez la note. — *Ut suscitares... :* pour relever la Palestine de ses ruines, après l'exil (comp. le vers. 19). — *Ut possideres.* Hébr. : pour distribuer. Pour rendre aux différentes familles d'Israël les possessions qu'elles avaient perdues par la captivité (*hereditates dissipatas*). — *His qui vincti :* aux Juifs retenus captifs à Babylone. Cf. XLII, 7. — *Revelamini.* Sortez des ténèbres du malheur, et montrez-vous en pleine lumière. — *Super vias pascentur...* Description du joyeux retour des Juifs dans leur pays (vers. 9^b-12). Cf. XLVIII, 21. Ils sont comparés ici à un troupeau qui s'avance sous la protection aimante de Jéhovah, le bon Pasteur, et qui ne manque de rien le long de la route. Il est évident que si telle est la première idée de ce tableau exquis, elle est loin d'en épuiser toute la signification ; la conversion des païens et l'âge d'or messianique sont certainement marqués ici, comme dans les passages analogues. Cf. XXX, 18-26 ; XXXV, 1 et ss., etc. — *In omnibus planis.* Hébr. : sur tous les coteaux. Les collines arides deviendront elles-mêmes fertiles et fourniront d'abondants pâturages. Cf. XLI, 18, et XLIII, 20. — *Non percutiet...* (vers. 10). Le brûlant soleil des contrées orientales est très dangereux pour les troupeaux. — *Æstus.* D'après l'hébreu, le mirage. Voyez la note de XXXVII, 7. — *Miserator eorum reget...* Pensée d'une exquise délicatesse. — *Semitæ... exaltabuntur* (vers. 11): à la façon des routes bien construites et bien entretenues, qui s'élèvent un peu au-dessus du sol. — *Ecce isti... illi...* Cf. XLIII, 5-6. Les exilés accourent de toutes les directions. — *Mari :* la mer Méditerranée, l'ouest par conséquent. — *De terra australi.* Hébr. : du pays de *Sînîm.* Jérémie, X, 17, nomme un peuple de ce nom, domicilié en Phénicie ; mais les *Sînîm* d'Isaïe habitaient une contrée beaucoup plus lointaine. D'après un grand nombre de commentateurs anciens et modernes, ils ne différeraient pas des Chinois. Il est possible que les Juifs se soient établis en Chine au temps de la captivité de Babylone. Voyez Gesenius, *Thesaurus linguæ hebr. et chald.*, au mot *Sînîm*, et le Mémoire sur les Juifs

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui.

16. Ecce in manibus meis descripsi te; muri tui coram oculis meis semper.

17. Venerunt structores tui; destruentes te et dissipantes a te exibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos, et vide: omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa;

19. quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longe fugabuntur qui absorbebant te.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos? ego sterilis et non pariens, transmigrata, et captiva. Et istos quis enutrivit? ego destituta et sola. Et isti ubi erant?

14. Cependant Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée.

15. Une femme peut-elle oublier son enfant, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles? Mais quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas.

16. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux.

17. Ceux qui doivent te rebâtir sont venus; ceux qui t'ont détruite et dévastée sortiront du milieu de toi.

18. Lève les yeux tout autour, et vois : tous ceux-ci se sont rassemblés et sont venus pour toi. Par ma vie, dit le Seigneur, tu te revêtiras d'eux tous comme d'une parure, et tu t'en ceindras comme une épouse;

19. car tes déserts, tes solitudes et ton pays ruiné seront désormais trop étroits pour leurs habitants, et ceux qui te dévoraient seront chassés loin de toi.

20. Les enfants de ta stérilité diront à tes oreilles : L'espace est trop étroit pour moi; fais-moi de la place pour que j'y habite.

21. Et tu diras dans ton cœur : Qui me les a engendrés? car j'étais stérile et je n'enfantais point, j'étais exilée et captive. Et qui les a nourris? car j'étais seule et abandonnée; et ceux-ci, où étaient-ils?

établis en Chine, au tome XXIV des *Lettres édifiantes... écrites des missions étrangères.* — *Laudate, cæli...* (vers. 13). Le prophète, joyeux de contempler ce bel avenir, invite la nation entière à s'associer au bonheur d'Israël. Cf. XLIV, 23.

2° Sion, actuellement si malheureuse, sera rétablie d'une manière merveilleuse. XLIX, 14-26.

14-21. Jéhovah console doucement Sion. — *Et dixit Sion...* Plaintes de la pauvre cité si éprouvée, et qui se croit tout à fait abandonnée de son Dieu (vers. 14). — *Numquid oblivisci...?* Protestation énergique et tout à fait aimante du Seigneur (vers. 15 et ss.). Sa tendresse pour Jérusalem surpasse celle d'une mère. Cf. LXVI, 3. — *In manibus... descripsi...* (vers. 16). Anthropomorphisme d'une force étonnante. Voyez la note de XLIV, 5. Jéhovah a gravé sur la paume de ses mains (hébr., *kappaïm*) l'image de sa cité chérie, de sorte qu'il la contemple à tout instant, glorieusement rebâtie et agrandie. — *Structores tui* (vers. 17). De même les LXX, le chaldéen, etc., qui ont lu aussi *bônaïk;* mais l'hébreu actuel a *bânaïk,* tes fils. Au lieu de *venerunt,* l'hébreu dit avec plus de force : ils accourent. Au contraire, les ennemis de Sion sont obligés de s'éloigner : *destruentes... exibunt.* — *Leva in circuitu...* (vers. 18). Apostrophe dramatique. La cité qui se croit délaissée va recevoir une multitude innombrable (*omnes isti...*) d'enfants ou de constructeurs, qui la repeupleront ou la rebâtiront. — *Vivo ego...* Serment divin pour confirmer cette magnifique promesse. — *Omnibus... velut ornamento...* Gracieuse et expressive comparaison : les nouveaux habitants de Sion seront pour elle comme un vêtement d'honneur. — *Circumdabis... quasi sponsa.* Hébr. : Tu t'en ceindras. Allusion à la riche ceinture des jeunes épouses. Cf. Jer. II, 32. — *Deserta, solitudines, terra ruinæ...* (vers. 19). Le misérable état de Jérusalem pendant l'exil est mentionné trois fois coup sur coup, pour mieux mettre en relief sa future prospérité. Le pays deviendra trop étroit, tant les habitants seront nombreux : *nunc angusta erunt...* — *Longe fugabuntur...* Comme au vers. 17^b. — *Filii sterilitatis...* (vers. 20). C.-à-d., des enfants qui naîtront de Sion en un temps où il semblait qu'elle ne connaîtrait plus jamais les joies de la maternité. — *Et dices in corde...* (vers. 21). Langage de joyeuse surprise. « On comprend que Sion ignore elle-même comment ses fils lui ont été enfantés. Ils l'ont été sans sa participa-

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je lèverai la main vers les nations, et je dresserai mon étendard vers les peuples. Et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, et ils porteront tes filles sur leurs épaules.

23. Les rois seront tes nourriciers, et les reines tes nourrices; ils t'adoreront en baissant le visage contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds. Et tu sauras que je suis le Seigneur, et que ceux qui m'attendent ne seront pas confondus.

24. Peut-on ravir au puissant sa proie, et enlever à un homme robuste ceux qu'il a rendus captifs?

25. Mais voici ce que dit le Seigneur : Oui, les captifs du puissant lui seront ravis; et ceux que l'homme robuste avait pris lui seront enlevés. Je jugerai ceux qui t'avaient jugée, et je sauverai tes fils.

26. Je ferai manger à tes ennemis leur propre chair; ils seront enivrés de leur sang comme d'un vin nouveau; et toute chair saura que je suis le Seigneur qui te sauve, et que le Fort de Jacob est ton rédempteur.

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutritii tui, et reginæ nutrices tuæ; vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui expectant eum.

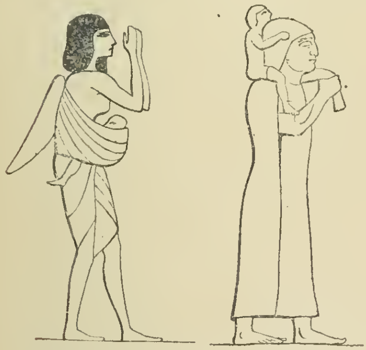
24. Numquid tolletur a forti præda? aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse poterit?

25. Quia hæc dicit Dominus : Equidem, et captivitas a forti tolletur; et quod ablatum fuerit a robusto, salvabitur. Eos vero, qui judicaverunt te, ego judicabo, et filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis, et quasi musto, sanguine suo inebriabuntur; et sciet omnis caro quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus Fortis Jacob.

tion, pendant qu'elle était séparée de son divin Époux. » Évidemment, ces enfants innombrables ne figurent pas seulement les Juifs rentrés à Jérusalem après l'exil, mais aussi les païens convertis par le serviteur de Jéhovah (comp. les vers. 6, 22 et ss.); ce passage est donc messianique.

22-26. *Hæc dicit...* Le Seigneur va expliquer lui-même à Jérusalem le mystère de son étonnante fécondité. — *Levabo ad gentes manum... signum...* Double signal. Cf. xi, 11-12; xiii, 2, etc. — *Afferent filios tuos...* Les Gentils coopéreront avec un saint enthousiasme au rapatriement des Israélites exilés. Cf. xiv, 2. — *In ulnis, super humeros :* les deux manières principales de porter les petits enfants en Orient (*Atl. arch.*, pl. xxv, fig. 4, 6; pl. lxxix, fig. 7). — *Reges nutritii...* (vers. 23). Sion est désormais une souveraine d'une telle noblesse, d'une telle grandeur, que les rois et les reines sont fiers de nourrir ses enfants. — *Adorabunt..., pulverem pedum...* Marques de la plus humble soumission. Cf. xlv, 14; Ps. lxxi, 9; Mich. vii, 17. — *Et scies quia...* Excitation à une pleine confiance en Dieu : *super quo non...* — *Numquid tolletur...?* Objection soulevée par des Juifs incrédules (vers. 24) : Est-ce que l'on peut arracher sa proie à un tyran puissant et cruel ? — *Quod captum... a robusto.* De même les LXX et le syriaque. D'après l'hébreu : la capture faite sur le juste. — *Quia hæc dicit...* Vers. 25-26 : réponse du Seigneur à l'objection. Oui, Dieu saura accomplir cette œuvre difficile : *captivitas* (l'abstrait pour le concret) *a forti...* Israël sera délivré des mains de ceux qui l'avaient réduit en esclavage, et ces cruels oppresseurs auront leur tour : *eos vero qui judicaverunt...* Les principaux interprètes catholiques admettent à bon droit que cet oracle va plus loin que la fin de l'exil chaldéen, et qu'il représente aussi l'Israël spirituel, idéal, délivré de la captivité du démon. — *Et cibabo... carnibus* (vers. 26). Les ennemis de Jérusalem, « comme des forcenés, se détruiront de leurs propres mains, » et dévoreront leur



Enfants portés sur le sein et sur l'épaule.
(Peinture égyptienne et bas-relief assyrien.)

CHAPITRE L

1. Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam? aut quis est creditor meus, cui vendidi vos? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

2. Quia veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret. Numquid abbreviata et parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum; computrescent pisces sine aqua, et morientur in siti.

3. Induam cælos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum.

4. Dominus dedit mihi linguam eru-

1. Voici ce que dit le Seigneur : Quel est cet acte de divorce, par lequel j'ai répudié votre mère? où quel est ce créancier auquel je vous ai vendus? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos crimes que j'ai répudié votre mère.

2. Car je suis venu, et il n'y avait personne; j'ai appelé, et personne n'entendait. Ma main est-elle devenue trop courte et trop petite pour pouvoir racheter? ou n'ai-je pas assez de force pour vous délivrer? Par une seule menace je tarirai la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons, n'ayant plus d'eau, pourriront et mourront de soif.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai d'un sac.

4. Le Seigneur m'a donné une langue

---

propre chair, dans un mouvement de rage et de haine. Cf. ix, 20.

§ II. — *Second discours : Israël répudié par sa faute; le serviteur de Jéhovah fidèle à sa mission malgré les souffrances qu'elle lui coûte.* L, 1-11.

Ce second discours nous transporte encore, dans son ensemble, aux jours du Messie, et nous montre l'infidélité des Juifs aux grâces immenses que devait leur apporter le serviteur de Jéhovah. Au lieu de l'accueillir avec empressement, comme un sauveur, ils le méprisent et l'outragent indignement. Ce crime énorme fera tomber sur eux tout le poids des vengeances divines.

1° C'est à cause de ses crimes qu'Israël est plongé dans le malheur. L, 1-3.

Chap. L. — 1-3. L'épouse mystique de Jéhovah s'est répudiée elle-même; le Seigneur est néanmoins prêt à pardonner et à sauver. — *Hæc dicit...* Dieu s'adresse aux enfants de Sion. — *Quis est hic...?* D'après l'hébreu : Où est le livre...? Comme en tant d'autres endroits, l'union de Jéhovah et d'Israël est représentée sous la figure du mariage. Le *liber repudii* était l'acte officiel qui attestait que telle épouse avait été répudiée selon les formes légales, et qu'un divorce régulier existait entre elle et son mari. Cf. Deut. xxiv, 1-4; Jer. iii, 8; Matth. i, 9. Jéhovah s'est contenté de renvoyer son épouse infidèle; dans sa miséricorde envers elle, il n'a pas voulu lui donner une lettre de divorce qui eût été « le sceau d'une rupture éternelle », car il se proposait de la reprendre un jour. — *Quis... creditor...?* Autre figure pour exprimer la même pensée. Chez les Hébreux, les enfants des débiteurs insolvables étaient parfois vendus au profit des créanciers. Cf. IV Reg. iv, 1; Neh. v, 5; Matth. xviii, 25. Le Seigneur affirme que tel n'a pas été le cas pour les siens; ils lui appartiennent donc toujours, puisqu'il n'y a pas eu de séparation absolue entre eux et lui. — *In iniquitatibus...* Hébr.: C'est à cause de vos iniquités... et à cause de vos crimes. Ils ont été réellement vendus et répudiés, l'exil en est la preuve, mais répudiés par eux-mêmes et non par le Seigneur. — *Veni, et non erat...* (vers. 2). Avec plus de force dans l'hébreu : Pourquoi suis-je venu sans qu'il y eût personne? (pourquoi) ai-je appelé sans que personne répondît? Par ses prophètes, et aussi par ses châtiments, Dieu avait essayé d'améliorer son peuple, mais en vain. — *Numquid abbreviata et parvula...?* Langage très pittoresque : malgré tout, Jéhovah était assez puissant pour sauver ses fils ingrats. — *Ecce...* Preuve de sa toute-puissance universelle, qui « n'est pas plus affaiblie que son amour ». — *In increpatione... desertum...* Il lui suffit d'une menace pour dessécher la mer, comme au temps de la sortie d'Égypte. Cf. Ex. xiv et xv; Ps. cv, 9, etc. — *Flumina in siccum :* comme le Jourdain, au moment où les Hébreux pénétrèrent dans la Terre promise. Cf. Ps. cxiii, première partie, 5. — *Induam cælos...* (vers. 3) : comme durant la neuvième plaie d'Égypte. Cf. Ex. x, 21 et ss.; Ps. civ, 28; Sap. xvii, 2 et ss. — *Saccum ponam... :* le vêtement de la détresse et du deuil.

2° Le serviteur de Jéhovah, humilié et mis à la torture, mais fidèle quand même à son devoir, L, 4-9.

4-9. Prophétie sous la forme d'un monologue, comme au chap. xlix, 1-6. C'est de nouveau le savante, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu. Il éveille le matin, le matin il éveille mon oreille, afin que je l'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne le contredis pas ; je ne me suis point retiré en arrière.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.

7. Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai pas été confondu ; c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à une pierre très dure, et je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifie est proche ; qui se déclarera contre moi? Comparaissons ensemble ; qui est mon adversaire? qu'il s'approche de moi.

9. Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; quel est celui qui me condamnera? Voici, ils s'useront tous comme un vêtement ; ils seront mangés des vers.

10. Qui d'entre vous craint le Seigneur, et entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a pas de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

ditam, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo. Erigit mane, mane erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico ; retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus ; faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me.

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus ; ideo posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar.

8. Juxta est qui justificat me ; quis contradicet mihi? Stemus simul ; quis est adversarius meus? accedat ad me.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus ; quis est qui condemnet me? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur ; tinea comedet eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui? Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

Messie qui parle, se consolant par cet épanchement de son âme devant Dieu. — *Dominus.* Dans l'hébreu : *'Adonaï Y^{e}hovah.* Cette association solennelle des deux principaux noms divins va être renouvelée trois fois encore. Comp. les vers. 5, 7 et 9. — *Linguam eruditam.* Hébr. : une langue de disciples, c.-à-d. telle que l'ont des disciples formés par un maître habile. La Vulgate donne donc très bien le sens. Notre-Seigneur Jésus-Christ a affirmé à diverses reprises que sa doctrine venait de Dieu. Cf. Joan. VIII, 26, 40 ; XII, 50 ; XIV, 24, etc. Sur son admirable éloquence, comp. Joan. VII, 46. — *Sustentare.* C'est de ce verbe que dépend le substantif *verbo :* soutenir et réconforter par une bonne parole les pauvres âmes fatiguées, désolées. Cf. LVII, 15 ; Matth. XI, 28. — *Mane, mane...* Cette répétition est un hébraïsme qui signifie : chaque matin. C.-à-d. sans cesse, à tout instant. — *Erigit mihi aurem.* Belle métaphore, en hébreu surtout : Il éveille mon oreille. — *Ut audiam quasi...* Hébr. : pour que j'écoute comme (font) des disciples. Le sens est le même, et marque une attention vive et respectueuse. — *Aperuit mihi aurem* (vers. 5) : en vue de la révélation spéciale qui suit et qui concerne les souffrances du Christ. — *Non contradico.* Il sera docile aux volontés divines, quoi qu'il doive lui en coûter d'obéir. Cf. Joan. IV, 34 ; V, 30 ; VIII, 21, etc. — *Retrorsum non abii.* Il n'a pas reculé pour échapper aux douleurs qui l'attendaient. Cette pensée est admirablement développée dans les vers. 6-9. — *Corpus meum dedi...* Hébr. : J'ai livré mon dos. — *Vellentibus :* à ceux qui lui arrachaient cruellement la barbe. Sur cet outrage, voyez II Reg. X, 4 ; Neh. XIII, 25 ; Matth. XXVI, 67 ; Joan. XVIII, 22. — *Faciem... et conspuentibus...* Le comble de l'ignominie ; cf. Job, XXX, 10 ; Luc. XVIII, 31-32, etc. — *Dominus... auxiliator...* (vers. 7 et ss.). Son appui et son refuge parmi ces épreuves si écrasantes. — *Ut petram durissimam.* L'hébreu dit seulement : comme un caillou. Cf. Ez. III, 8. Sa confiance en Dieu communiquera au Christ un courage inébranlable. — *Juxta est qui...* (vers. 8). La certitude du triomphe final fait qu'il brave et défie ses ennemis cruels (*quis contradicet...?*), leur proposant de paraître avec eux devant le tribunal du souverain juge (*stemus simul...*). — *Quasi vestimentum...* Ils seront lentement mais sûrement consumés.

2° Promesses et menaces. L, 10-11.

10-11. *Quis ex vobis...?* La promesse d'abord (vers. 10), pour ceux qui obéiront à Jéhovah et à son serviteur. — *In tenebris :* dans les ténèbres du malheur, et particulièrement de l'exil. — *Ecce vos omnes...* La menace (vers. 11). — *Accendentes ignem...* Image des tribulations que les méchants infligent souvent aux bons ; mais

11. Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis in doloribus dormietis.

11. Mais vous tous qui allumez un feu, et qui êtes environnés de flammes, marchez à la lumière de votre feu, et dans les flammes que vous avez allumées : c'est par ma main que cela vous est arrivé ; vous dormirez dans les douleurs.

CHAPITRE LI

1. Audite me, qui sequimini quod justum est, et quæritis Dominum ; attendite ad petram unde excisi estis, et ad cavernam laci de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham, patrem vestrum, et ad Saram, quæ peperit vos ; quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus ; et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio et vox laudis.

4. Attendite ad me, popule meus ; et tribus mea, me audite ; quia lex a me exiet, et judicium meum in lucem populorum requiescet.

5. Prope est justus meus, egressus est Salvator meus, et brachia mea populos judicabunt ; me insulæ expectabunt, et brachium meum sustinebunt.

1. Écoutez-moi, vous qui suivez la justice, et qui cherchez le Seigneur ; regardez le rocher dont vous avez été taillés, et la carrière profonde dont vous avez été tirés.

2. Regardez Abraham votre père, et Sara qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et multiplié.

3. Le Seigneur consolera donc Sion et il consolera toutes ses ruines ; il changera son désert en délices, et sa solitude en un jardin du Seigneur. La joie et l'allégresse se trouveront en elle, l'action de grâces et la voix des cantiques.

4. Regardez-moi, mon peuple ; ma nation, écoutez-moi ; car la loi sortira de moi, et ma justice se reposera parmi mon peuple et sera leur lumière.

5. Mon juste est proche, mon Sauveur va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles m'attendront, elles attendront mon bras.

---

la loi du talion vengera ces derniers, et les oppresseurs iniques seront consumés par leurs propres flammes. — *De manu mea...* C'est le serviteur de Jéhovah qui continue de parler. — *In doloribus dormietis.* Hébr. : vous serez couchés... La douleur sera pour eux une couche terrible, perpétuelle.

§ III. — *Troisième discours : Israël sera finalement sauvé.* LI, 1-23.

1° Le prophète essaye d'affermir la foi et la confiance d'Israël. LI, 1-8.

Chap. LI. — 1-3. De même que le Seigneur a fait sortir tout un peuple d'Abraham et de Sara, de même il saura multiplier les humbles restes de Sion. — *Audite me.* Pressant appel, qui sera réitéré plusieurs fois. Comp. les vers. 2, 4, 7. — *Qui sequimini quod justum...* L'invitation s'adresse donc à la partie saine et fidèle des Juifs. — *Ad petram..., ad cavernam laci* (hébr. : au creux de la fosse, c.-à-d. à la carrière). Métaphore qui exprime fort bien les humbles commencements d'Israël. Tout un peuple issu d'un vieillard très âgé et d'une femme stérile. Comp. le vers. 2, et Hebr. xi, 12. — *Unum vocavi...* Abraham était seul, sans enfants et sans espérance d'en avoir jamais, lorsque Dieu le choisit et l'appella. Cf. xxxiii, 24. — *Benedixi... et multiplicavi...* Il devint rapidement le « père de la multitude ». Cf. Gen. xii, 2-3 ; xiii, 15-16 ; xviii, 18 ; xxii, 17, etc. — *Consolabitur...* (vers. 3). Dieu fera pour Sion, toute ruinée et misérable qu'elle soit, ce qu'il a fait pour Abraham. — *Desertum... quasi delicias.* Hébr. : comme un Éden (LXX : ὡς παράδεισος), c.-à-d. comme un jardin de délices. Description gracieuse de l'âge d'or messianique.

4-5. Le salut promis par Jéhovah et réalisé par son serviteur n'atteindra pas seulement les Juifs, mais tous les peuples. — *Attendite ad me.* Oracle beaucoup plus magnifique encore que le précédent. — *Lex a me... et judicium...* Hébr. : J'établirai ma loi pour la lumière des nations. Cf. ii, 2-4 ; xlii, 6, etc. — *Prope est justus..., salvator...* Dans la Vulgate, ces titres désignent personnellement le Messie. Mais l'hébreu emploie le concret : Ma justice est proche, mon salut va paraître. L'idée est la même en réalité, puisque la justice de Dieu, dans ce passage, c'est sa fidélité à tenir ses promesses de salut, et que ce salut devait être opéré par l'intermédiaire du Christ. — *Brachia... judicabunt :* et ils châtieront ceux

6. Levez les yeux au ciel, et regardez en bas sur la terre; car le ciel se dissoudra comme la fumée, la terre sera usée comme un vêtement, et ceux qui l'habitent périront avec elle; mais mon salut sera éternel, et ma justice ne fera pas défaut.

7. Ecoutez-moi, vous qui connaissez le juste, mon peuple, qui avez ma loi dans vos cœurs; ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne redoutez pas leurs blasphèmes;

8. car les vers les dévoreront comme un vêtement, et la teigne les rongera comme la laine; mais mon salut sera éternel, et ma justice subsistera de génération en génération.

9. Elevez-vous, élevez-vous, revêtez-vous de force, bras du Seigneur; élevez-vous comme aux anciens jours, dans les siècles passés. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe, qui avez blessé le dragon?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer, l'eau de l'impétueux abîme; qui avez fait au fond de la mer un chemin pour faire passer vos affranchis?

11. C'est ainsi que les rachetés du Seigneur reviendront; ils viendront à Sion avec *des chants* de louange, et une joie éternelle couronnera leurs têtes; ils seront dans la joie et le ravissement; la douleur et les gémissements s'enfuiront.

12. C'est moi, c'est moi-même qui vous consolerai. Qui es-tu pour avoir peur d'un homme mortel, et du fils de l'homme qui séchera comme l'herbe?

13. Et tu as oublié le Seigneur qui t'a

6. Levate in cælum oculos vestros, et videte sub terra deorsum; quia cæli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur, et habitatores ejus sicut hæc interibunt; salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

7. Audite me, qui scitis justum, populus meus, lex mea in corde eorum; nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis;

8. sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis, et sicut lanam, sic devorabit eos tinea; salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea in generationes generationum.

9. Consurge, consurge, induere fortitudinem, brachium Domini; consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus sæculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?

10. Numquid non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis; qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

11. Et nunc qui redempti sunt a Domino revertentur, et venient in Sion laudantes, et lætitia sempiterna super capita eorum, gaudium et lætitiam tenebunt; fugiet dolor et gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos. Quis tu, ut timeres ab homine mortali, et a filio hominis qui quasi fœnum ita arescet?

13. Et oblitus es Domini, factoris tui,

---

qui auront été trouvés coupables. — *Me insulæ expectabunt.* Ceux des païens qui auront échappé à la vengeance du Seigneur soupireront après la délivrance. Cf. XLII, 4. — *Brachium... sustinebunt.* Non plus son bras vengeur, mais sa main protectrice.

6-8. Immutabilité des promesses divines, par opposition à l'instabilité des créatures, même de celles qui sont les plus solides en apparence. Cf. XXIV, 19-20; XXXIV, 4, etc. — *Levate in cælum...* Encouragement pressant à la confiance. — *Sicut fumus :* matière sans consistance, qui se dissipe en un instant. Cf. Ps. LXVII, 3, etc. — *Sicut vestimentum...* Même image au Ps. CI, 27. — *Sicut hæc.* Dans l'hébreu, suivant la traduction la plus commune : comme des moucherons. — *Qui scitis justum* (vers. 7). L'hébreu a encore l'abstrait : Vous qui connaissez la justice, c.-à-d. qui êtes fidèles à Jéhovah et qui pratiquez ses lois. — *Opprobrium hominum :* les malédictions et les persécutions tyranniques. — *Sicut enim vestimentum...* (vers. 8). Voyez la note du L. 9.

2° Fervente prière d'Israël à son Dieu. LI, 9-11.

9-11. Excités par les promesses qu'ils viennent d'entendre, les Juifs conjurent le Seigneur de les délivrer, ainsi qu'il l'avait fait en Égypte pour leurs pères. — *Consurge, consurge.* Hébr.: Éveille-toi, éveille-toi. « Vive et magnifique apostrophe, » et langage plein de foi. — *Numquid non tu...* Celui qui a opéré autrefois de si grands prodiges ne pourra-t-il pas les renouveler dans un même but? — *Superbum.* Hébr. : *Râhab.* Nom de l'Égypte; cf. XXX, 7; Ps. LXXXVI, 4, et la note; LXXXVIII, 11, etc. — *Draconem.* Encore l'Égypte. Voyez la note de XXVII, 1. — *Et nunc qui redempti...* (vers. 11). Ces lignes sont une reproduction presque littérale de XXXV, 10.

3° Aimable réponse du Seigneur à la prière de son peuple. LI, 12-16.

12-16. Douces promesses, mêlées de paternels reproches. — *Ego, ego ipse...* Grande emphase dans ces pronoms accumulés. — *Quis tu, ut timeres...* Pourquoi ont-ils fait plus de cas des qui tetendit cælos et fundavit terram; et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus qui te tribulabat, et paraverat ad perdendum! Ubi nunc est furor tribulantis?

14. Cito veniet gradiens ad aperiendum; et non interficiet usque ad internecionem, nec deficiet panis ejus.

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, et intumescunt fluctus ejus; Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cælos, et fundes terram, et dicas ad Sion : Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, consurge, Jerusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus; usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad fæces.

18. Non est qui sustentet eam, ex omnibus filiis quos genuit; et non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis quos enutrivit.

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi; quis contristabitur super te? Vastitas, et contritio, et fames, et gladius; quis consolabitur te?

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum sicut oryx illaqueatus, pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

créé, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et tu as tremblé sans cesse tout le jour devant la fureur de celui qui t'affligeait, et qui était prêt à te perdre! Où est maintenant la furie de celui qui t'affligeait?

14. Bientôt celui qui doit ouvrir arrivera; il ne détruira pas jusqu'à l'extermination, et son pain ne manquera pas.

15. C'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui trouble la mer et qui fais soulever ses flots; mon nom est le Seigneur des armées.

16. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai mis à couvert sous l'ombre de ma main, pour établir les cieux et fonder la terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple.

17. Réveille-toi, réveille-toi, lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main du Seigneur la coupe de sa colère; tu as bu jusqu'au fond la coupe d'assoupissement, et tu l'as vidée jusqu'à la lie.

18. De tous les fils qu'elle a enfantés il n'en est aucun qui la soutienne, et de tous les fils qu'elle a nourris aucun ne lui prend la main.

19. Ces deux choses te sont arrivées; qui s'attristera sur toi? Le ravage et la ruine, la faim et le glaive; qui te consolera?

20. Tes fils ont été jetés à terre; ils se sont endormis à la tête de toutes les rues comme un oryx pris au filet, pleins de l'indignation du Seigneur, des menaces de ton Dieu.

---

menaces d'hommes fragiles (*ab homine mortali...*) que des promesses de leur Dieu tout-puissant (*qui tetendit...*)? N'avaient-ils pas expérimenté la faiblesse de leurs ennemis (*ubi nunc est furor...*)? — *Cito veniet...* (vers. 14). D'après la Vulgate, le participe *gradiens* représente le Messie libérateur. Comp. XLII, 7, où il ouvre, comme ici, les prisons pour en faire sortir les captifs. Divergence notable dans l'hébreu : Bientôt celui qui est courbé (sous le faix de l'esclavage; cf. XLII, 22) sera délivré. — *Non interficiet...* Dans notre version latine, ce trait se rapporte aux oppresseurs mentionnés plus haut (vers. 12-13). L'hébreu continue la description des misères qui vont être allégées : Il ne mourra pas dans la fosse, c.-à-d. dans l'obscur cachot où ses ennemis l'avaient plongé. Cf. Jer. XX, 2; XXIX, 26. — *Nec deficiet panis...* Image d'un bonheur à jamais assuré. Cf. XXXIII, 16. — *Ego... qui conturbo...* Jéhovah agite et calme à son gré l'océan; preuve évidente du pouvoir qu'il a de sauver son peuple. — *Posui verba mea...* (vers. 16). Dans la Vulgate, ces paroles sont adressées au Messie, dont elles déterminent le rôle de libérateur. Cf. XLIX, 2. Au lieu de la seconde personne (*plantes, fundes, dicas*), l'hébreu emploie une tournure qui permet de les appliquer à Israël, ce qui cadre mieux avec le contexte (« ad plantandum, ad fundandum...; pour que je plante, que je fonde...). — *Ut plantes cælos :* à la manière d'une tente, dont les piquets sont fixés solidement dans le sol. Cf. XL, 22, etc. Il s'agit sans doute des nouveaux cieux et de la nouvelle terre de la fin des temps. Cf. LXV, 17, et LXVI, 22.

4° Sion sera consolée, tandis que ses ennemis seront humiliés. LI, 17-23.

17-20. Jérusalem a dû boire à la coupe de la colère divine. — *Elevare..., consurge.* D'après l'hébreu : Éveille-toi, éveille-toi (comp. le vers. 9); lève-toi... — *Quæ bibisti...* Métaphore très expressive, pour désigner les malheurs de la cité coupable et châtiée pour ses crimes. Cf. XIX, 14; XXIX, 18; Ps. LXXIV, 9; Ez. XXIII, 32 et ss., etc. — *Calicis soporis.* Coupe pleine d'un breuvage enivrant, stupéfiant, de sorte que ceux qui en boivent sont entièrement à la merci de leurs ennemis. — *Non est qui sustentet...* (vers. 18). Hébr. : il n'y a personne qui la conduise (dans

21. C'est pourquoi écoute ceci, pauvre petite, qui es enivrée, mais non de vin.
22. Voici ce que dit ton dominateur, ton Seigneur et ton Dieu, qui combattra pour son peuple : Voici, j'enlève de ta main la coupe d'assoupissement, le fond de la coupe de mon indignation ; tu n'en boiras plus à l'avenir.
23. Je la mettrai dans la main de ceux qui t'ont humiliée, et qui ont dit à ton âme : Courbe-toi, afin que nous passions ; et tu as fait de ton corps comme une terre, et comme un chemin pour les passants.

21. Idcirco audi hoc, paupercula, et ebria non a vino.
22. Hæc dicit Dominator tuus, Dominus et Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ ; non adjicies ut bibas illum ultra.
23. Et ponam illum in manu eorum qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus ; et posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus.

CHAPITRE LII

1. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, Sion ; revêts-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, ville du Saint, car

1. Consurge, consurge, induere fortitudine tua, Sion ; induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas Sancti,

---

son état d'ivresse). Ce ton élégiaque, qui retentit jusqu'à la fin du vers. 20, rappelle celui des Thrènes. — *Duo... occurrerunt...* (vers. 19). Deux sortes de maux : le pays ravagé (*vastitas et contritio*), les habitants livrés à la mort (*fames et gladius*). — *Filii tui... dormierunt* (vers. 20). Hébr. : tes fils sont étendus. — *Sicut oryx*. Hébr. : comme un *ṭô'*. Animal déjà mentionné au Deutéronome, XIV, 5, et qui paraît désigner, en effet, l'antilope oryx (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXVII, fig. 8). « Figure noble, quoique tragique. Israël, ce peuple des montagnes, est comparé à une antilope, que toute son agilité, toute sa grâce, n'ont pas sauvée du filet des chasseurs. » — *Pleni indignatione Domini :* et c'est pour cela que l'adversité est si profonde.

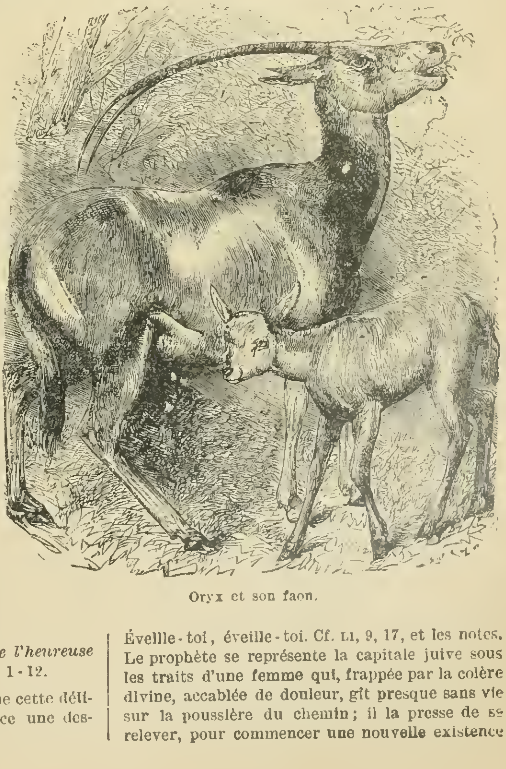
21-23. Cette coupe va passer aux ennemis de Sion, qui devront la vider à leur tour. — *Idcirco... paupercula*. Terme de compassion, et de tendresse en même temps. — *Ebria, non a vino*. Comp. le vers. 17, et XXIX, 9. — *Incurvare ut transeamus...* Les prisonniers de guerre subissaient parfois à la lettre cette humiliation ; les vainqueurs leur mettaient le pied sur le corps. Cf. Jos. X, 24 ; Ps. CIX, 1, etc. (*Atlas archéol.*, pl. CXIV, fig. 3, 6-7, 8). — *Posuisti... corpus tuum*. Hébr. : ton dos.

§ IV. — *Quatrième discours : encore l'heureuse délivrance de Jérusalem*. LII, 1-12.

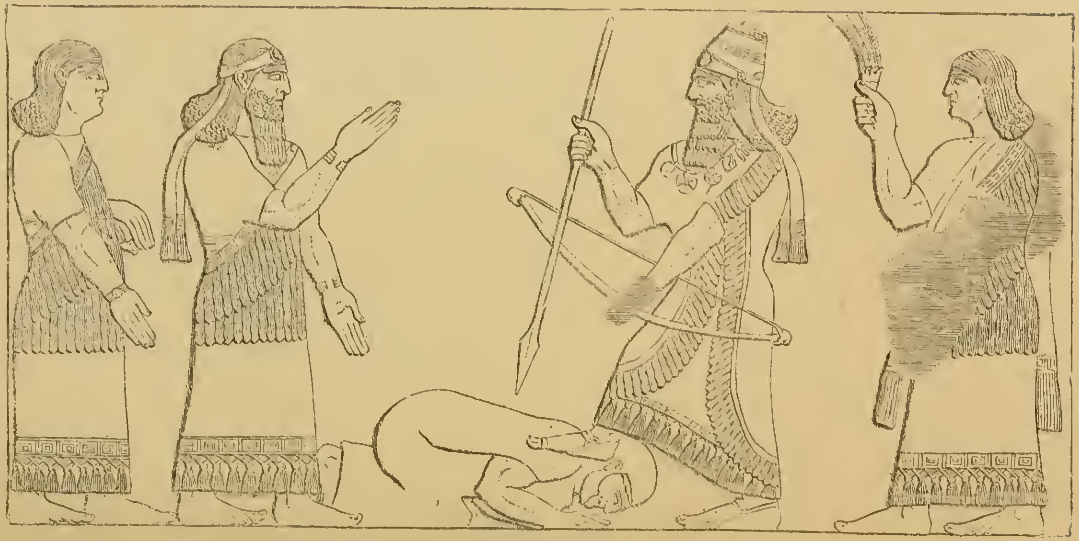
Après avoir affirmé de nouveau que cette délivrance viendra, le prophète en trace une description très dramatique.

1° La gloire de Jéhovah exige la rédemption de Jérusalem. LII, 1-6.

CHAP. LII. — 1-6. *Consurge, consurge*. Hébr. : Éveille-toi, éveille-toi. Cf. LI, 9, 17, et les notes. Le prophète se représente la capitale juive sous les traits d'une femme qui, frappée par la colère divine, accablée de douleur, gît presque sans vie sur la poussière du chemin ; il la presse de se relever, pour commencer une nouvelle existence



Oryx et son faon.



Un roi d'Assyrie foule aux pieds son ennemi vaincu. (Bas-relief de Ninive.)

à l'avenir l'incirconcis et l'impur ne te traversera plus.

2. Secoue la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem, détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion,

3. car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent.

4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour y habiter, et Assur l'a opprimé sans aucun sujet.

5. Et maintenant qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur, puisque mon peuple a été enlevé sans raison? Ses oppresseurs agissent injustement, et mon nom est sans cesse blasphémé tout le jour.

6. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là, car moi qui parlais, me voici.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce et prêche la paix, qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu va régner!

8. La voix de tes sentinelles *retentit*, elles élèvent la voix, elles chantent ensemble

quia non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus.

2. Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem; solve vincula colli tui, captiva filia Sion;

3. quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine argento redimemini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi, et Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis? Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa, quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus!

8. Vox speculatorum tuorum, levaverunt vocem, simul laudabunt, quia

---

beaucoup plus glorieuse et plus heureuse que la première. — *Induere fortitudine...* Sion avait été faible et défaillante pendant l'exil; le bras de Dieu lui rend maintenant toute sa force. — *Induere vestimentis...* : de ses vêtements les plus précieux, pour fêter le retour de son roi. Au lieu de *civitas Sancti,* l'hébreu a « cité sainte ». — *Quia non adjiciet...* Dans cette Sion régénérée, rien d'impur ne pénétrera désormais. Cf. v, 8; Joel, III, 17; Apoc. XXI, 27. — *Incircumcisus et immundus.* Deux notions qui allaient de pair chez les Juifs. — *Excutere de pulvere...* Frappant contraste avec le sort prédit naguère à Babylone. Cf. XLVII, 1. — *Gratis venundati...* (vers. 3). Lorsque Jéhovah livra les Israélites aux Chaldéens, il ne reçut rien en échange; ce n'était donc pas une vente proprement dite. Sa propriété n'avait point été aliénée, mais simplement abandonnée pour un temps. Par conséquent, il est libre de la reprendre à son gré, sans avoir rien à payer : *sine argento redimemini.* Cf. L, 1. — *Quia hæc dicit...* (vers. 4). Détails historiques, pour démontrer que les principaux ennemis d'Israël, les Égyptiens, les Assyriens et les Babyloniens, méritent d'être traités sans pitié. — *In Ægyptum... ut colonus...* Bien que les Hébreux eussent travaillé pendant longtemps dans la terre de Gessen, fécondée par leurs sueurs, les Égyptiens les opprimèrent durement. *Assur* ne les traita pas avec moins de rigueur (*calumniatus est...* : hébr. : l'opprima), sans raison légitime. — *Et numquid... hic* (vers. 5). C.-à-d. : Qu'ai-je à faire ici? « Ici, » c'est Babylone, où Jéhovah est censé avoir accompagné son peuple au temps de la captivité. Il n'est pas convenable pour lui de demeurer dans cette contrée païenne; aussi va-t-il la quitter, et ramener les Juifs à Sion. Comp. les vers. 7-12. — *Ablatus est... gratis.* Même pensée qu'au vers. 3. — *Inique agunt.* Littéralement dans l'hébreu : Ils poussent des hurlements (des cris violents de triomphe et de joie). — *Jugiter nomen meum...* Les Chaldéens se riaient de Jéhovah d'une manière sacrilège, prétendant qu'il avait été incapable de sauver sa nation. — *Sciet populus meus...* (vers. 6). Les Juifs sauront par expérience que leur Dieu est tout-puissant pour les sauver.

2° Tableau anticipé de la cessation de l'exil. LII, 7-12.

7-10. Les messagers du Seigneur annoncent que son règne va être rétabli dans Sion. — *Quam pulchri...!* Vision toute suave d'Isaïe. Le prophète contemple à travers les montagnes de la Palestine les hérauts de la bonne nouvelle, qui proclament partout la délivrance. Saint Paul. Rom. X, 15, applique ce passage à la prédication universelle de l'Évangile, car c'est d'elle, en réalité, qu'il est ici question d'une manière principale; le retour des Israélites à Sion n'en était que le prélude et le type. *M'basser,* l'équivalent hébreu de *annuntiantis,* aurait été mieux traduit par « evangelizantis ». — *Regnabit Deus...* « C'est là la substance du message de salut. » L'hébreu signifie plutôt : Ton Dieu règne. Après l'interruption causée par l'exil, Jéhovah se manifeste de nouveau à Jérusalem comme roi théocratique. — *Speculatorum...* (vers. 8) : les prophètes, qui étaient les sentinelles de Sion. De oculo ad oculum videbunt cum converterit Dominus Sion.

9. Gaudete, et laudate simul, deserta Jerusalem, quia consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium, et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

11. Recedite, recedite; exite inde, pollutum nolite tangere; exite de medio ejus; mundamini, qui fertis vasa Domini.

12. Quoniam non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis; præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israel.

des *cantiques de* louanges, car elles voient de leurs yeux que le Seigneur ramène Sion.

9. Réjouissez-vous et louez ensemble le Seigneur, déserts de Jérusalem, parce qu'il a consolé son peuple et qu'il a racheté Jérusalem.

10. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.

11. Retirez-vous, retirez-vous; sortez de là, ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Vous ne sortirez pas en tumulte, ni par une fuite précipitée, car le Seigneur marchera devant vous, et le Dieu d'Israël vous rassemblera.

---

leur poste élevé, ils aperçoivent les premiers le retour du Seigneur, et ils l'annoncent d'une voix haute et joyeuse. — *Laudabunt.* Hébr. : ils poussent des cris d'allégresse. — *Oculo ad oculum :* de leurs propres yeux, de très près. — *Gaudete et laudate, deserta...* Hébr. : Poussez des cris de joie, jubilez ensemble, ruines de Jérusalem. Belle personnification. — *Paravit... brachium* (vers. 10). Littéralement dans l'hébreu : Il a mis à nu son bras. Anthropomorphisme très expressif : à la façon d'un Oriental qui retrousse ses larges manches, pour travailler plus à l'aise. Cf. Ez. IV, 7.

11-12. Israël est invité à quitter au plus vite le lieu de son exil. — *Recedite..., exite..., exite...* Répétitions tout à fait pressantes. — *Inde, de medio ejus :* de Babylone et de toute la Chaldée. — *Pollutum nolite...* Les Juifs doivent prendre garde de contracter la moindre impureté légale, pour être plus dignes de rentrer sur le sol consacré de la Palestine. — *Mundamini, qui fertis...* Nécessité d'une pureté plus grande encore pour les lévites, qui jouissaient du privilège de porter les vases sacrés. Cf. Num. IV, 24 et ss.; VIII, 6 et ss. Ce trait fut réalisé à la lettre, puisque Cyrus rendit aux Israélites, au moment de leur départ pour Jérusalem, une partie des vases du temple. Cf. Esdr. I, 7-11. — *Non in tumultu...* (vers. 12). Autrefois les Hébreux avaient quitté l'Égypte avec précipitation et au milieu d'une assez grande confusion, pressés qu'ils étaient par l'ennemi (cf. Ex. XII, 11; Deut. XVI, 3, etc.); leurs descendants devront sortir de Babylone avec la gravité qui convient à une procession religieuse en tête de laquelle s'avance Jéhovah (*præcedet enim...*). — *Et congregabit...* Hébr. : Et le Dieu d'Israël ferme votre marche. Le Seigneur sera donc tout ensemble en avant et à l'arrière-garde, pour mieux protéger son peuple.

§ V. — *Cinquième discours : la passion et la résurrection du Messie.* LII, 13 — LIII, 12.

Ce discours forme le sommet des prophéties d'Isaïe relatives au serviteur de Jéhovah, car il les groupe, les résume et les complète magnifiquement. C'est une des pages les plus belles et les plus importantes non seulement de ce livre, mais de l'Ancien Testament tout entier Les exégètes même les plus incrédules ressentent de l'émotion devant « ce célèbre chapitre », dont la ressemblance avec le Ps. XXI frappe immédiatement l'esprit. Il décrit avec une étonnante clarté les souffrances du Christ et la gloire qui en rejaillira sur lui. Aussi l'a-t-on nommé un « Passional d'or », ou le « Passional de l'évangéliste de l'Ancien Testament ». Les anciens Juifs n'hésitaient pas à l'appliquer directement et exclusivement au Messie. « C'est le roi-Messie, qui sera plus grand qu'Abraham, plus élevé que Moïse, exalté au-dessus des anges, » dit le *Midraš* Tanchum à propos du vers. 13. Un rabbin du XVIe siècle, résumant la tradition juive sur ce point, écrivait de son côté : « Voyez, nos ancêtres ont unanimement établi et transmis qu'il s'agit ici du roi-Messie. » La synagogue n'abandonna que plus tard cette interprétation, à cause des arguments que les chrétiens en tiraient contre elle. Les apôtres citent plusieurs traits de ce « tableau incomparable », pour montrer que Notre-Seigneur Jésus-Christ les a exactement réalisés (cf. Matth. VIII, 17; Marc. IX, 11, et XV, 18; Luc. XXII, 31; Joan. XII, 38; Act. VIII, 32; Rom. X, 16, et XV, 21; I Cor. XV, 3; I Petr. II, 22, etc.), et la tradition catholique n'a qu'une voix pour tout appliquer au « Christus patiens ». C'est d'ailleurs « la seule interprétation admissible » de ces lignes, qui ne sauraient convenir ni au peuple israélite considéré dans son ensemble, ni à Jérémie, ni au roi Josias, ni à quelque martyr inconnu. Cf. Knabenbauer, *Comment.*, t. II, p. 325 et ss. Dans le texte hébreu, le style a un cachet tout spécial, en rapport avec la tristesse des pensées.

1° Thème du discours : la gloire du serviteur de Jéhovah sera préparée par ses humiliations et ses souffrances. LII, 13-15.

13. Voici, mon serviteur agira avec intelligence, il sera grand et élevé, et au comble de la gloire.
14. De même que beaucoup ont été stupéfaits à ton sujet, ainsi son aspect sera sans gloire parmi les hommes, et sa forme méprisable parmi les fils des hommes.
15. Il arrosera des nations nombreuses, devant lui les rois fermeront la bouche; car ceux auxquels il n'avait pas été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler de lui le contempleront.

13. Ecce intelliget servus meus, exaltabitur et elevabitur, et sublimis erit valde.
14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum.
15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum, quia quibus non est narratum de eo viderunt, et qui non audierunt contemplati sunt.

CHAPITRE LIII

1. Qui a cru à ce que nous avons entendu? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?
2. Il s'élèvera devant lui comme un arbrisseau, et comme un rejeton *qui sort*

1. Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?
2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti; non

---

13-15. Le Seigneur décrit lui-même, en quelques mots éloquents, le succès du ministère de son Christ, et il en indique la cause. — La particule *ecce,* mise en avant, attire l'attention sur un fait remarquable. — *Intelliget.* Le verbe hébreu réunit les deux idées de sagesse et de réussite dans l'action. — *Exaltabitur, et elevabitur, et sublimis...* Hébr.: Il sera grand, il s'élèvera, il sera tout à fait exalté. Accumulation extraordinaire de synonymes, afin de mieux mettre en relief le succès prodigieux du Messie. Dès le début, le prophète énonce clairement ce résultat final, pour jeter quelques rayons lumineux sur la sombre description qui va suivre. — *Sicut...* (vers. 14-15) : « l'exaltation du serviteur de Jéhovah est proportionnée à son humiliation. » — *Obstupuerunt.* Sentiment de stupéfaction très douloureuse. — *Sic inglorius...* L'hébreu coupe et arrange autrement la phrase. Ces mots et la fin du vers. 14 forment une sorte de parenthèse, puis la proposition qu'ils avaient interrompue recommence avec le vers. 15 : De même qu'un grand nombre ont été stupéfaits à ton sujet, tant son visage était défiguré..., de même il arrosera des nations nombreuses... Remarquez le passage si brusque de la seconde à la troisième personne : *super te,... inglorius erit;* cela tient à l'émotion très vive de l'écrivain sacré. — *Inter viros..., inter filios...* C.-à-d. plus que tous les autres hommes accablés par le malheur. L'hébreu est tout à fait énergique; littéralement : « Ita deformitas præ viro aspectus ejus, et figura ejus præ filiis hominum. » (Knabenbauer.) Il était tellement défait, défiguré, que son visage avait, pour ainsi dire, perdu la forme humaine. Cf. Ps. xxi, 7^{a}. — *Iste asperget...* (vers. 15). Le verbe hébreu *yazzeh* a reçu depuis les temps anciens des interprétations très diverses. D'après le Targum et plusieurs modernes : il dispersera, ou bien : il fera trembler les peuples. Suivant les LXX : θαυμάσονται, beaucoup de peuples admireront. Aquila et Théodotion ont traduit comme la Vulgate, et tel paraît être le véritable sens, car, dans le Pentateuque et ailleurs (cf. Lev. v, 9; xiv, 11; xvi, 14-19; Num. xix, 17-22; Ez. xxxvi, 25, etc.) ce verbe est toujours employé pour désigner une aspersion faite avec du sang ou avec de l'eau lustrale, en vue d'expier et de purifier. Et cela convient parfaitement au Messie : « Mundabit suo sanguine sancto et divino baptismate, » dit saint Ephrem sur ce passage. — *Continebunt... os suum :* dans le saisissement muet qu'excitera la majestueuse grandeur du Messie ressuscité. Cf. xlix, 7; Job, xxix, 9, etc. — *Quia quibus...* Avec plus de clarté dans l'hébreu : Car ils ont vu ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils ont appris ce qu'ils n'avaient pas entendu. Manière solennelle de signaler la gloire admirable du Christ ressuscité et monté au ciel. Saint Paul applique ce passage à la diffusion de l'évangile dans le monde entier.

2° Les humiliations du serviteur de Jéhovah. LIII, 1-3.

Chap. LIII. — 1-3. *Quis credidit...?* Isaïe fait cette humble confession au nom des Juifs de l'avenir, qui, d'abord insensibles aux souffrances du Messie à cause de leur incrédulité, puis repentants et désolés de ne l'avoir pas reconnu et reçu comme leur Sauveur, confessent avec amertume leur aveuglement. Cf. Zach. xii, 10. Assurément, des Juifs nombreux eurent le bonheur de croire à Jésus; mais ils ne formaient que la minorité de la nation. Cf. Joan. xii, 38; Rom. x, 16. — *Auditui nostro.* Hébraïsme : ce que est species ei, neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum;

3. despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem; et quasi absconditus vultus ejus; et despectus, unde nec reputavimus eum.

4. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit; et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo, et humiliatum.

5. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra; disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.

d'une terre desséchée, il n'a ni beauté ni éclat; nous l'avons vu, et il n'avait pas d'apparence, et nous l'avons méconnu.

3. Il était méprisé, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui connaît la souffrance; son visage était caché; il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de lui.

4. Vraiment il a porté nos langueurs, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs; et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié.

5. Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes; le châtiment qui nous procure la paix *est tombé* sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

---

nous avons entendu, ce qui nous avait été annoncé au sujet du Messie. — *Brachium Domini cui...?* C.-à-d., qui parmi nous a reconnu l'action immédiate et toute-puissante du Seigneur dans tout ce qu'a fait et subi son serviteur? Cf. LII, 10, etc. — *Et ascendet...* (il faudrait plutôt le prétérit : Il s'est élevé). Motif de cette incrédulité : on s'attendait à un Messie tout brillant de gloire humaine, tandis que le Rédempteur s'est présenté sous les dehors les plus humbles. — *Coram eo :* devant Dieu, qui le contemplait avec amour. — *Sicut virgultum.* Même métaphore qu'au chap. X, 1 et 10. L'hébreu *yôneq* désignait au propre un nourrisson; les LXX l'ont traduit par παιδίον, petit enfant (de même le syriaque), ne remarquant pas que c'est ici une expression figurée. — *Radix.* C.-à-d. un rejeton sortant de cette racine, laquelle était elle-même plantée dans une terre aride; d'où il suit que la plante était frêle et sans beauté. Allusion à l'état de profonde déchéance de la famille royale de David lorsque le Christ vint au monde. — *Non erat aspectus...* Autres détails pour expliquer l'impression défavorable que devait produire le Messie sur ses contemporains. « Rien, en lui, de cette grâce attrayante ou de cette majesté imposante » qu'on se croyait en droit d'attendre du représentant de Jéhovah. — *Non... aspectus et desideravimus...* Plutôt : « ut desideraremus eum. » Son aspect n'avait rien qui pût nous plaire et exciter notre amour. — *Despectum...* Ce trait a été déjà signalé plus haut (XLIX, 7). — *Novissimus virorum.* L'hébreu signifierait, suivant quelques interprètes : abandonné des hommes. — *Virum dolorum.* Pluriel d'intensité qui accentue la pensée : homme aux douleurs multiples, violentes. — *Scientem infirmitatem.* C.-à-d. familiarisé avec la souffrance, la connaissant à fond par sa propre expérience. — *Et quasi absconditus...* Avec beaucoup plus de force dans l'hébreu : Comme quelqu'un devant lequel on se cache le visage; à cause de son aspect repoussant, de ses plaies, etc. Cf. Job, XXX, 10; Thren. IV, 15. — *Despectus, unde nec...* Répétition très pathétique.

3° La satisfaction offerte par le serviteur de Jéhovah pour les péchés des hommes. LIII, 4-6.

4-6. Causes des souffrances du Messie. Le ton est de plus en plus émouvant. Notez l'antithèse perpétuelle, très marquée, entre les pronoms « ipse » et « nos ». — *Languores nostros...* La « satisfactio vicaria » du Christ est mentionnée jusqu'à douze fois de suite dans ce chapitre; c'est ici la première mention. — *Tulit* signifie tout ensemble : il a pris sur lui, et, il a enlevé, il a fait disparaître. Nous avons péché, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a expié. Saint Matthieu, VIII, 16-17, applique ce passage au Sauveur, à propos de plusieurs guérisons miraculeuses qu'il venait de faire. C'est un argument à fortiori : celui qui a expié les péchés des hommes avait évidemment le pouvoir d'enlever aussi le mal physique, qui est la conséquence du péché. — *Et nos putavimus...* « Israël a raisonné comme les amis de Job; prétendant mesurer sa faute par sa souffrance, il l'a tenu pour un homme que Dieu frappait d'un mal hideux, en raison de quelque crime exceptionnel. » — *Quasi leprosum.* Le participe hébreu *nagûa'*, « puni, » désigne certainement la lèpre, qui est souvent appelée *néga'*, « plaga, » un coup que l'on a reçu de la main vengeresse de Dieu pour quelque faute grave. Cf. Lev. XIII, 3, 9, 20; Num. XII, 9-10; IV Reg. XV, 5, etc. — *Ipse autem...* (vers. 5). Frappant contraste avec les mots « nos putavimus eum... » du verset précédent. — *Vulneratus* (hébr., percé)... *attritus...* On a dit à bon droit que « le langage n'a pas d'expressions plus énergiques pour décrire une mort violente, qui martyrise ». — *Propter iniquitates nostras,... scelera...* Tandis qu'on le croyait châtié pour ses propres crimes, il l'était pour ceux d'Israël et du reste de l'humanité. — *Disciplina pacis nostræ.* Hébraïsme qui revient à dire : le châtiment qui nous procure la paix, qui nous assure le salut. — *Livore ejus sanati...* Sorte de jeu de mots très expressif. « Suo vulnere vulnera nostra curavit » (saint Jérôme). Cf. I Petr. II, 24. Ce verset 5 répète quatre fois coup sur coup la même pensée : deux fois pour

6. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun s'était détourné sur sa propre voie, et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche; comme une brebis qu'on mène à la boucherie, comme un agneau devant celui qui le tond, il a gardé le silence et il n'a pas ouvert la bouche.

8. Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Qui racontera sa génération? car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple.

9. Et il donnera les impies pour *prix de* sa sépulture, et les riches pour *prix de* sa mort, parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, et que le mensonge n'a pas été dans sa bouche.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit; et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

7. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum; sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum.

8. De angustia, et de judicio sublatus est. Generationem ejus quis enarrabit? quia abscissus est de terra viventium. Propter scelus populi mei percussi eum.

9. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua, eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

---

affirmer que le Christ a souffert en vue d'expier nos péchés; les deux autres pour dire qu'il nous a mérité la paix, le bonheur, par sa passion. — *Omnes nos* (mots accentués : tous les Juifs, tous les hommes)... *erravimus :* comme de pauvres brebis sans pasteur. Cf. Ps. cxviii, 176; Jer. l, 6; Matth. xv, 24; Luc. xv, 4; I Petr. ii, 25. — *Unusquisque in viam...:* chacun suivant la voie mauvaise où l'emportaient ses passions. — *Posuit... in eo.* Dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Le Seigneur a fait se rencontrer sur lui l'iniquité de nous tous. Cf. Joan. i, 29. Le Messie s'était porté caution auprès de son Père pour les dettes des hommes; ceux-ci n'ayant pu se libérer, c'est lui qui a dû tout acquitter.

4° La mort et la sépulture du serviteur de Jéhovah. LIII, 7-9.

7-9. *Oblatus est quia ipse...* Hébr.: Il a été maltraité et il s'est soumis. De part et d'autre c'est la liberté, la générosité du sacrifice du Christ. — *Non aperuit os...:* tant sa patience était héroïque. Cf. l, 5-6; Ps. xxxvii, 14, et xxxviii, 8. Le récit de la Passion dans les évangiles est un commentaire vivant de cette prédiction. — *Sicut ovis ad occisionem.* Hébr.: à la boucherie. Trait émouvant. Cf. Jer. xi, 19; Act. viii, 32-35. — *Et quasi agnus...* Image encore plus touchante, que les écrivains du Nouveau Testament ont fréquemment appliquée à Jésus-Christ à la suite d'Isaïe. Voyez surtout Joan. i, 29; I Petr. i, 18-19; ii, 23. — *De angustia et de judicio...* (vers. 8). C.-à-d., d'après l'hébreu : Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Une sentence divine, remplie d'angoisses pour lui, l'a condamné à une mort violente. — *Generationem ejus...* Les anciens commentateurs appliquent généralement ce passage à la génération éternelle du Messie (voyez Patrizi, *In Act. Apost. Comment.*, ad viii, 33); d'autres y voient sa génération temporelle, si merveilleuse, dans le sein de Marie; quelques-uns, sa résurrection. Mais, comme l'admettent les meilleurs interprètes catholiques des temps modernes, ces divers sens ne sont pas dans le texte, car les mots « sa génération » désignent simplement ici les contemporains du Christ. Voyez Knabenbauer, *l. c.*, t. II, p. 311-313. La phrase de la Vulgate signifie donc : Qui pourra raconter la conduite de ses contemporains à son égard? Cf. Gen. vi, 9; vii, 1, etc. L'hébreu dit à peu près de même : Et parmi (ceux de) sa génération, qui a considéré qu'il était retranché de la terre des vivants, frappé pour le crime de son peuple? Frivolité criminelle! On l'a vu souffrir, humilié comme un esclave, et l'on n'a pas songé un seul instant qu'il était ainsi traité non pas pour ses fautes personnelles, puisqu'il était le plus saint des hommes, mais pour les iniquités de sa nation. — *De terra viventium.* Par opposition au séjour des morts. Cf. Job, xxviii, 13-14; Ps. xxvi, 13, etc. — *Populi mei.* Le pronom de la première personne remplace, comme aux vers. 11 et 12 (cf. lii, 13), celui de la troisième personne. C'est le Seigneur qui prend la parole. — *Dabit impios...* (vers. 9). Hébr.: Et on met son sépulcre parmi les impies. On voulait donc l'outrager même après sa mort, en lui donnant la sépulture des criminels; mais Dieu ne le permit pas. — *Et divitem pro morte...* Hébr.: Et (on le met) avec un riche après sa mort. Détail dont les évangélistes nous racontent l'admirable réalisation; cf. Matth. xxvii, 57-58. Ainsi, la glorification du Christ devait commencer aussitôt après sa mort. La plupart des commentateurs modernes de la Vulgate se croient obligés de la ramener au texte hébreu pour cette première moitié du vers. 9, car elle ne donne par elle-même aucun sens bien acceptable. L'interprétation suivante a été parfois proposée : Dieu soumettra au Messie, à cause de sa mort volontaire (*pro sepultura*, *pro morte...*), soit les païens (*impios*), soit les Juifs (*divitem*); mais elle est évidemment forcée. — *Eo quod iniquitatem...* Encore la parfaite innocence du serviteur de Jéhovah. Cf. I Petr. ii, 22.

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate. Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

11. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur. In scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.

12. Ideo dispertiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est, et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

10. Mais le Seigneur a voulu le briser par la souffrance; s'il livre son âme pour le péché, il verra une longue postérité, et la volonté du Seigneur sera dirigée *heureusement* par sa main.

11. Parce que son âme aura souffert, il verra et sera rassasié. Par sa science, mon juste serviteur justifiera beaucoup d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités.

12. C'est pourquoi je lui donnerai une grande multitude pour partage, et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a prié pour les pécheurs.

CHAPITRE LIV

1. Lauda, sterilis, quæ non paris; decanta laudem, et hinni, quæ non pa-

1. Réjouis-toi, stérile qui n'enfantes pas; chante des cantiques de louanges,

---

5° Sa gloire et son exaltation. LIII, 10-12.

10-12. But que se proposait le Seigneur en permettant les anéantissements et les souffrances de son Christ, et magnifique récompense qu'il lui destine. — *Dominus voluit...* En tout cela Dieu avait un plan mystérieux, un but plein de sagesse : il voulait sauver ainsi l'humanité coupable. — *Si posuerit...* C.-à-d., s'il consentait à livrer de lui-même sa vie, à mourir volontairement comme victime. Notez la liberté entière qui lui était laissée. Cf. Joan. X, 15-18. — *Pro peccato.* Le mot hébreu *'âšam* est l'expression technique pour désigner les sacrifices expiatoires. — *Videbit semen longævum.* L'hébreu a deux propositions distinctes, contenant chacune une promesse : Il verra une postérité, il prolongera ses jours. C.-à-d. qu'il fera de merveilleuses et perpétuelles conquêtes parmi les hommes (cf. Ps. XXI, 31), et qu'il jouira d'une vie éternelle après sa résurrection (cf. Rom. VI, 9-10; Apoc. I, 18, etc.). — *Voluntas Dei...* Le bon plaisir de Dieu prospérera et s'accomplira (*dirigetur*) entre les mains du Christ. — *Pro eo quod laboravit...* (vers. 11). Encore la récompense de ses rudes angoisses. — *Videbit et saturabitur.* Il contemplera sans fin, avec une joie indicible, les beaux résultats de sa passion. — *In scientia sua...* Selon les uns : par la connaissance dont il sera la source; par conséquent, en faisant connaître partout la vraie religion (cf. XLII, 1-7; XLIX, 8-9, etc.). Selon d'autres : par la connaissance dont il sera l'objet. Les deux sentiments reviennent à peu près au même; le premier nous paraît le meilleur. Sur la science admirable du Messie, voyez XI, 2, et L, 4. — *Justificabit... justus.* Paronomase très significative : c'est parce qu'il est le juste par excellence, que le Christ est capable de justifier les hommes. — *Iniquitates eorum...* Toujours la « satisfactio vicaria ». Comp. les vers. 4 et ss. — *Ideo dispertiam...* (vers. 12). « L'esclave des puissants » (XLIX, 7) deviendra le premier conquérant du monde, et recueillera un très riche butin. Cf. Ps. II, 8. — *Pro eo quod tradidit...* De nouveau le motif de cette sublime récompense. — *Et cum sceleratis...* Le divin Maître s'est fait personnellement l'application directe de ce passage (Luc. XXII, 37; cf. Marc. XV, 28, et Joan. XVIII, 30). — *Peccata multorum...* En principe, il a porté les péchés de tous les hommes; mais, en fait, il ne sauve que ceux qui consentent à s'appliquer les fruits de sa passion. — *Pro transgressoribus rogavit.* Il l'a fait au temps même de sa mort (Cf. Luc. XXIII, 33), et il continue d'être notre avocat dans le ciel auprès de Dieu son Père (Rom. VIII, 34; Hebr. IX, 24, etc.). — « Qui a fait ce portrait de Jésus-Christ? Est-ce un évangéliste ou un Père de l'Église?... Ce n'est point une peinture emblématique d'un avenir fort éloigné; c'est une représentation fidèle du présent... L'accord frappant de cet *Ecce homo*, montré par Isaïe, avec celui qui fut montré sept cents ans plus tard par Pilate est d'autant plus décisif pour la foi, que l'objet en soi était inimaginable, et qu'il faut nécessairement que le prophète l'ait vu pour le représenter ainsi. » (A. Nicolas, *Études philosophiques sur le Christianisme*, t. IV, p. 237 de la 3e édit.)

§ VI. — *Sixième discours : la gloire future de Jérusalem et de l'Église.* LIV, 1-17.

« Le prophète décrit ici les effets merveilleux de la mort du Messie, tels qu'il vient de les promettre. » (Le Hir.) Gracieux tableau et joyeux accents.

1° Jérusalem, actuellement stérile, va devenir féconde. LIV, 1-3.

Chap. LIV. — 1-3. *Lauda, decanta, hinni.*

et pousse des cris *de joie*, toi qui n'avais pas d'enfants, car la délaissée a plus d'enfants que celle qui avait un mari, dit le Seigneur.

2. Élargis l'espace de ta tente ; étends les peaux de tes tabernacles, ne les épargne pas ; allonge tes cordages, et affermis tes pieux.

3. Car tu t'étendras à droite et à gauche ; ta postérité aura les nations pour héritage, et elle habitera les villes désertes.

4. Ne crains point, car tu ne seras pas confondue, et tu ne rougiras pas ; tu n'auras plus de honte, car tu oublieras la confusion de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage.

5. Car celui qui t'a créée sera ton maître, son nom est le Seigneur des armées ; et ton rédempteur, le Saint d'Israël, s'appellera le Dieu de toute la terre.

6. Car le Seigneur t'a appelée comme une femme délaissée et à l'esprit désolé, et comme une femme répudiée dès sa jeunesse, dit ton Dieu.

7. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps, pour un moment, et je te rassemblerai avec d'immenses miséricordes.

8. Dans un moment d'indignation j'ai détourné mon visage de toi pour un ins-

riebas, quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

2. Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas ; longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida.

3. Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis, et semen tuum gentes hereditabit, et civitates desertas inhabitabit.

4. Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces ; non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis amplius.

5. Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus ; et redemptor tuus, Sanctus Israel, Deus omnis terræ vocabitur.

6. Quia ut mulierem derelictam et mœrentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper a te ; et in mi-

---

Expressions très fortes, surtout dans l'hébreu, pour marquer une joie très vive. — *Sterilis quæ non...* Cette apostrophe s'adresse à Jérusalem, que les Chaldéens avaient ruinée et dépeuplée. Cf. XLIX, 21. — *Desertæ.* Elle avait été momentanément abandonnée de Dieu pendant l'exil à cause de ses fautes. Cf. XLIX, 14 ; LI, 1. — *Quæ habet virum.* Hébr. : la mariée. Voyez la note de L, 1. Les fils de la nouvelle Sion, c.-à-d. de l'Église, devaient dépasser étonnamment en nombre ceux qu'avait eus la Jérusalem de l'ancienne Alliance, même à ses meilleurs jours. — *Dilata locum...* (vers. 2). Métaphore dramatique. La famille s'étant ainsi agrandie, il était urgent d'élargir l'espace de la tente. Cf. XLIX, 20 ; Zach. II, 2 et ss. — *Pelles :* les couvertures de peau qui formaient la partie supérieure des tentes. *Funiculos, clavos :* les piquets enfoncés en terre et les cordes attachées à ces piquets pour maintenir la tente proprement dite (XXXIII, 20 ; Jer. X, 20 ; *Atlas archéol.*, pl. XI, fig. 1-4, 6, 8). — *Ad dexteram et ad lævam* (vers. 3) : dans toutes les directions. — *Semen tuum... hereditabit...* Conquête pacifique, mais irrésistible. C'est la catholicité de l'Église, comme en maint autre endroit.

2° Jérusalem, actuellement délaissée, sera désormais la plus heureuse des épouses. LIV, 4-6.

4-6. *Non confunderis.* Elle n'aura point à rougir de sa confiance en Dieu. — *Confusionis adolescentiæ.* La jeunesse de la nation sainte s'était passée en Égypte, dans un esclavage ignominieux. Cf. Ez. XVI, 60. — *Opprobrii viduitatis.* Le temps de son veuvage avait été celui de l'exil. Comp. le vers. 1b et XLIX, 21. — *Quia dominabitur...* Beaucoup mieux dans l'hébreu : Car ton époux, c'est celui qui t'a formée. — *Redemptor tuus.* Hébr. : ton *go'el;* le vengeur de tes droits. Cf. XLI, 14, etc. — *Deus omnis terræ :* et pas seulement le Dieu des Juifs. — *Derelictam et mœrentem* (vers. 6). Assonance dans l'hébreu : *'azûbah* et *'azûbaṭ*. Le Dieu de toute bonté ne pourra voir sans pitié les larmes et la désolation de son épouse, et il la rappellera auprès de lui. Cf. Os. II, 14 et ss. — *Uxorem ab adolescentia...* C.-à-d. une femme que l'on a épousée au temps de sa jeunesse, et qui n'en est que plus aimée. C'était le cas pour Israël ; cf. Jer. II, 2 ; Mal. II, 14.

3° Dieu chérira à jamais Sion, après s'être réconcilié avec elle. LIV, 7-13.

7-13. Le langage devient encore plus affectueux et délicat. — *Ad punctum in modico.* Le temps pendant lequel Dieu avait abandonné son peuple était relativement court, tandis que celui de la grâce et de l'amour devait durer de longs siècles. — *In miserationibus magnis.* Locution d'une grande tendresse. — *In momento...* Le vers. 8 est un beau commentaire du 7e. Le Seigneur promet solennellement que la nouvelle sericordia sempiterna misertus sum tui, dixit redemptor tuus, Dominus.

9. Sicut in diebus Noe istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noe ultra supra terram; sic juravi ut non irascar tibi, et non increpem te.

10. Montes enim commovebuntur, et colles contremiscent; misericordia autem mea non recedet a te, et fœdus pacis meæ non movebitur, dixit miserator tuus, Dominus.

11. Paupercula, tempestate convulsa absque ulla consolatione, ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris;

12. et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles;

13. universos filios tuos doctos a Domino, et multitudinem pacis filiis tuis.

14. Et in justitia fundaberis; recede procul a calumnia, quia non timebis; et a pavore, quia non appropinquabit tibi.

tant, mais j'ai eu pitié de toi par m miséricorde éternelle, dit le Seigneur qui t'a rachetée.

9. J'ai fait pour toi comme aux jours de Noé, auquel j'avais juré de ne plus répandre sur la terre les eaux *du déluge;* j'ai juré de même de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te faire de reproches.

10. Car les montagnes seront ébranlées, et les collines trembleront; mais ma miséricorde ne se retirera point de toi, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit le Seigneur, qui a compassion de toi.

11. Pauvre petite, qui as été battue de la tempête sans *aucune* consolation, voici que je placerai moi-même tes pierres dans leur rang, et je te donnerai des fondements de saphirs;

12. je bâtirai tes remparts de jaspe, et tes portes de pierres sculptées, et toute ton enceinte sera de pierres choisies;

13. tous tes enfants seront instruits par le Seigneur, et il y aura abondance de paix pour tes fils.

14. Tu seras fondée sur la justice; éloigne-toi de l'oppression, car tu n'auras plus peur, et de la frayeur, car elle ne s'approchera plus de toi.

---

alliance qu'il contractera avec son peuple ne sera jamais rompue. — *Sicut in diebus Noe.* Comparaison empruntée à l'histoire primitive du monde, pour confirmer la promesse qui vient d'être faite. Dieu avait alors attesté à Noé que le déluge ne recommencerait jamais (cf. Gen. VIII, 21; IX, 11); il certifie de même en cet endroit qu'il n'abandonnera pas l'Israël idéal (*sic juravi ut non...*), c.-à-d. l'Église du Christ. — *Montes enim...* (vers. 10). Alors même que ce qu'il y a de plus solide au monde serait ébranlé, qu'une catastrophe épouvantable bouleverserait la terre, le divin amour ne cesserait pas de se manifester (*misericordia autem...*), ni l'alliance d'exister (*et fœdus...*). Cf. Ps. XLV, 3-4; Jer. XXXI, 37, etc. — *Paupercula.* Terme de commisération et de tendresse. Ce vers. 11 et le suivant décrivent en un magnifique langage les splendeurs de la nouvelle Sion. Cf. Tob. XIII, 16-17; Apoc. XXI, 18-21. — *Tempestate convulsa...* Allusion aux grandes calamités qui précédèrent et qui suivirent la ruine de Jérusalem par les Chaldéens. — *Sternam per ordinem.* Hébr.: Je garnirai tes pierres d'antimoine. Métaphore extraordinaire et fort expressive. L'antimoine est une poudre noire dont les femmes de l'Orient se teignent les paupières pour rendre leurs yeux plus brillants (cf. IV Reg. IX, 30, et la note); cette poudre reliera en guise de ciment les pierres des murs de Jérusalem, et mettra leur beauté en relief. — *Fundabo...:* des saphirs pour fondements. — *Jaspidem...* « Pierre dure et opaque, de la nature de l'agate. » Plutôt le rubis, d'après l'hébreu. — *Lapides sculptos.* L'hébreu désigne probablement l'escarboucle; autre nom du rubis. — *Terminos... lapides desiderabiles.* Hébr. : Toute ton enceinte, de pierres précieuses. — *Filios... doctos...* C.-à-d. instruits directement par le Seigneur. « C'est, en effet, ce que Jésus-Christ a daigné faire à notre égard, et c'est ce dont on vit l'exécution de son temps. » (Calmet, *h. l.*) Cf. Joan. VI, 45. Jérémie, XXXI, 34, mentionne aussi ce trait pour caractériser l'ère messianique. Les connaissances religieuses sont beaucoup plus répandues dans l'Église chrétienne que dans l'ancienne synagogue, et il y a moins d'intermédiaires entre Dieu et nous, moins de prophètes. Mais cela ne se réalisera complètement que dans la Jérusalem céleste, à laquelle s'applique finalement tout ce passage. — *Multitudinem pacis.* Le résumé d tous les biens.

4° La future Sion sera à l'abri de tous les maux. LIV, 14-17.

14-17. *In justitia fundaberis.* Elle sera affermie par la justice, par la fidélité à son Dieu. Cf. I, 27. — *Recede a calumnia.* Cet impératif dit avec beaucoup plus de force que le futur que la nouvelle Jérusalem n'aura rien à redouter de la part de ses ennemis. — *Accola veniet...* D'après la Vulgate, il s'agit des païens, qui ac-

15. Il te viendra des habitants qui n'étaient point avec moi, et celui qui autrefois t'était étranger se joindra à toi.

16. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons au feu et qui forme l'instrument pour son travail; c'est moi aussi qui ai créé le meurtrier *qui ne pense qu'à* détruire.

17. Toute arme préparée contre toi manquera le but; et toute langue qui te résistera devant le tribunal tu la jugeras. Tel est l'héritage des serviteurs du Seigneur, et leur justice est auprès de moi, dit le Seigneur.

15. Ecce accola veniet qui non erat mecum, advena quondam tuus adjungetur tibi.

16. Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et proferentem vas in opus suum; et ego creavi interfectorem ad disperdendum.

17. Omne vas quod fictum est contra te non dirigetur; et omnem linguam resistentem tibi in judicio judicabis. Hæc est hereditas servorum Domini; et justitia eorum apud me, dicit Dominus.

CHAPITRE LV

1. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait.

2. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier? Écoutez-moi bien, et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux.

3. Prêtez l'oreille, et venez à moi;

1. Omnes sitientes, venite ad aquas; et qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite; venite, emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate? Audite, audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, et venite

---

quièrent le droit de cité à Jérusalem en se convertissant au vrai Dieu. Cf. Ps. LXXXVI, 4-7. De nombreux commentateurs donnent cet autre sens à l'hébreu : Si l'on forme une ligue (contre toi), cela ne viendra pas de moi; quiconque se liguera contre toi tombera sous toi. C.-à-d. que le Seigneur prendrait immédiatement la défense des Israélites si quelqu'un voulait les attaquer. — *Ecce... creavi...* (vers. 16). Motif pour lequel Jérusalem sera invincible : elle a pour maître et protecteur le Dieu tout-puissant, duquel dépendent toutes les créatures. — *Fabrum sufflantem...* Petite description très pittoresque. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XLVI, fig. 6, 8, 10, 11. — *Proferentem vas...* D'après le contexte : qui produit une arme par son travail. Cet artisan symbolise tous les ennemis de Sion, de l'Église. — *Interfectorem...* Hébr. : le dévastateur. Ainsi donc, les adversaires les plus acharnés de la nation sainte dépendent de Jéhovah et n'ont d'autre pouvoir que celui qu'il leur accorde. — *Omne vas quod fictum...* (vers. 17). Aucune arme fabriquée contre Jérusalem ne réussira (comme dit l'hébreu, au lieu de *non dirigetur*). Toute tentative de violence extérieure, de persécution sanglante, dirigée contre elle, échouera misérablement. — *Omnem linguam resistentem...* Il en sera de même des attaques conduites par la fausse science, la fausse éloquence, etc. — *Hæc est hereditas...* Conclusion vigoureuse. Les membres du peuple théocratique (*servorum Domini*) auront part à tout jamais aux bénédictions promises dans ce discours. — *Justitia eorum...* Dieu connaît intimement et protégera leurs droits.

§ VII. — *Septième discours : la voie qui conduit au salut.* LV, 1-13.

Sion vient d'être transformée pour le peuple de Dieu en une métropole définitive, éternelle, et tous les hommes sont appelés à y avoir droit de cité. Le prophète indique maintenant aux futurs habitants de ce délicieux séjour quelle voie ils doivent suivre pour y parvenir : c'est la voie de la conversion.

1º Le salut est accessible à tous. LV, 1-5.

CHAP. LV. — 1-5. *Omnes sitientes...* En avant de ces mots l'hébreu place un cri de pitié (*hoï!* oh!) que pousse le Seigneur en voyant l'indifférence des hommes à l'égard des biens célestes qu'il leur a promis. La comparaison du festin offert gratuitement à quiconque se présentera pour y participer est tout évangélique. Cf. Matth. XXII, 1 et ss.; Luc. XIV, 15 et ss. — *Venite ad aquas :* à l'unique source où ils pourront vraiment étancher leur soif. Cf. Joan. VII, 38. — *Properate, emite, comedite...* L'invitation est extrêmement pressante. — L'expression *absque ulla commutatione* est synonyme de *absque argento,* et fait allusion aux ventes sous forme d'échange. — *Quare appenditis...* (vers. 2). Dieu ad me ; audite, et vivet anima vestra ; et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.

4. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus.

5. Ecce gentem quam nesciebas vocabis, et gentes quæ te non cognoverunt ad te current, propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israel, quia glorificavit te.

6. Quærite Dominum dum inveniri potest; invocate eum dum prope est.

7. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus; et ad Deum nostrum, quoniam multus est ad ignoscendum.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ ; neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

9. Quia sicut exaltantur cæli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris.

10. Et quomodo descendit imber et nix de cælo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti ;

écoutez-moi, et votre âme vivra ; et je conclurai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde promise à David.

4. Voici que je l'ai donné comme témoin aux peuples, comme maître et comme chef aux nations.

5. Tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas, et les peuples qui ne te connaissaient pas accourront à toi, à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël, qui t'a glorifié.

6. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche.

7. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur, car il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, parce qu'il est large pour pardonner.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur.

9. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre, la fécondent et la font germer, et qu'elle donne la semence au semeur, et le pain à celui qui mange ;

---

reproche aux hommes d'aller chercher, à grand prix d'argent, la satisfaction de leurs désirs là où ils ne sauraient se rassasier. — *Non in panibus.* Hébr. : pour ce qui n'est pas du pain, c.-à-d. qui ne peut apaiser la faim. — *In crassitudine.* Les parties grasses de la viande sont regardées comme très succulentes par les Orientaux. Cf. XXV, 6, etc. — *Audite, et vivet...* Il suffit d'accepter l'invitation et de venir au festin, pour jouir des biens promis si généreusement. — *Pactum sempiternum.* Cette nouvelle et éternelle alliance est mentionnée jusqu'à sept fois dans la seconde partie du livre d'Isaïe. — *Misericordias David fideles.* Locution tout hébraïque, concise et vigoureuse. Elle désigne les promesses magnifiques que Dieu avait faites à David, et qu'il se proposait d'exécuter fidèlement. Elles se résumaient dans celle qui concernait le Messie. Cf. II Reg. VII, 11-16; Ps. LXXXVIII, 20-38; Act. XIII, 24. — *Ecce testem...* (vers. 4). Le roi David, auquel ces mots peuvent se rapporter tout d'abord, fut jusqu'à un certain point, par ses cantiques, le témoin de Dieu auprès des païens; mais il est évident que c'est spécialement le Messie qui a rendu à Jéhovah ce témoignage, et que le prophète l'a surtout en vue. Comp. Apoc. I, 5, où Jésus est appelé par saint Jean « le témoin fidèle ». — *Ecce gentem quam non...* (vers. 5). David aussi a réalisé ce trait jusqu'à un certain point (cf. II Reg. XXII, 44; Ps. XVII, 44); mais le Christ seul l'a pleinement accompli par la conversion des païens. — *Current :* avec un saint empressement. Cf. II, 2 et ss.

2° Dieu sera fidèle à ses promesses s'il voit que les cœurs sont bien convertis. LV, 6-13.

6-9. Isaïe presse ses concitoyens de mettre à profit les grâces de Jéhovah. — *Dum inveniri potest :* car le temps de la miséricorde peut passer. Cf. Ps. XXXI, 6; Am. VIII, 11-12, etc. — *Derelinquat...* Conditions auxquelles Dieu se laissera trouver : faire disparaître le péché et revenir à ce Père miséricordieux. — *Non enim cogitationes...* Vers. 8-9, raison pour laquelle il faut nécessairement changer de sentiments et de conduite pour obtenir le pardon et la grâce : sans ce changement, on ne serait point à l'unisson avec Dieu. — *Sicut exaltantur... sic...* Énorme distance de part et d'autre.

10-13. Les promesses divines sont infaillibles. — *Et quomodo descendit...* Comparaison admirable, pour attester la sincérité de ces promesses; une fois lancées, elles doivent s'exécuter. — *Illuc... non revertitur.* La pluie et la neige ne remontent pas dans l'atmosphère sous leur forme

11. ainsi ma parole qui sort de ma bouche ne retournera pas à moi sans fruit; mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira les effets pour lesquels je l'ai envoyée.

12. Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines chanteront devant vous des louanges et tous les arbres du pays battront des mains.

13. Au lieu des broussailles le sapin s'élèvera, le myrte croîtra au lieu de l'ortie, et le Seigneur sera nommé comme un signe éternel qui ne sera pas enlevé.

11. sic erit verbum meum quod egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum; sed faciet quæcumque volui, et prosperabitur in his ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini, et in pace deducemini; montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu.

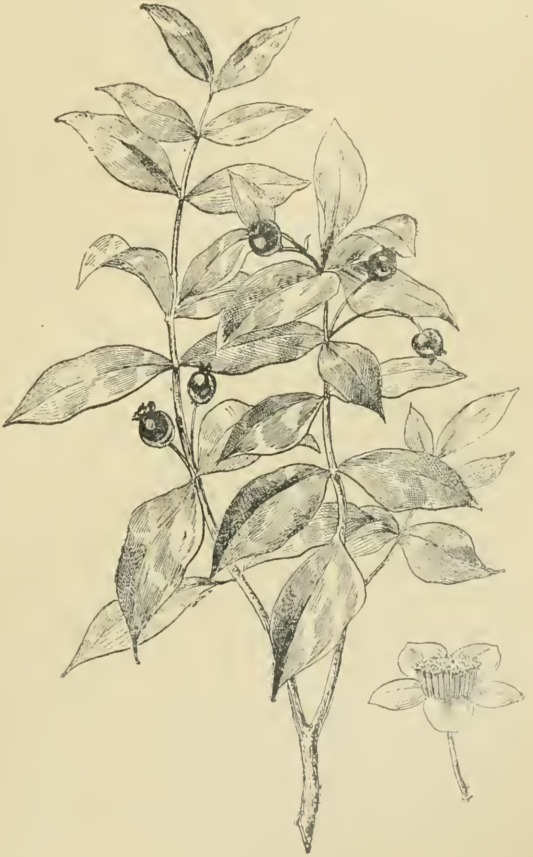
13. Pro saliunca ascendet abies, et pro urtica crescet myrtus, et erit Dominus nominatus in signum æternum quod non auferetur.

---

primitive, mais seulement sous forme de vapeur. — *Inebriat terram... comedenti.* Petit tableau qui décrit gracieusement les heureux effets de la pluie. Cf. Ps. ciii, 10 et ss., etc. — *Sic... verbum meum* (vers. 11). La parole de Dieu ressemble à un messager qui ne doit pas revenir auprès de son maître sans avoir accompli tous les ordres qu'il lui avait confiés. — *Quia in lætitia...* (vers. 12). Le Seigneur cite la promesse principale qu'il avait en vue en faisant l'assertion solennelle qui précède : il pensait surtout à la fin de l'exil et à l'âge d'or messianique, dont le retour des Juifs en Palestine était le type. Pour des descriptions analogues, voyez xxxv, 1 et ss.; xli, 18-19, etc. — *Montes... cantabunt...* Comme d'ordinaire en pareil cas, la nature est associée au bonheur de l'humanité régénérée. Cf. xliv, 23, etc. — *Ligna... plaudent manu.* Trait encore plus expressif. Cf. Ps. xcvii, 8. — *Pro saliunca...* Hébr. : au lieu de l'épine naîtra le cyprès. La Palestine entière sera transformée en un parc délicieux. — *Erit Dominus nominatus...* Hébr. : Ce sera pour Jéhovah un monument, un signe éternel, qui ne sera pas détruit. « Monument éternel de son amour, de sa puissance et de sa sagesse. »

§ VIII. — *Huitième discours : le salut est également offert aux païens.* LVI, 1-8.

Le septième discours s'adressait aux Israélites d'une manière plus spéciale; celui-ci a particulièrement en vue les Gentils, représentés par les étrangers et par les eunuques.



Rameau de myrte.

CHAPITRE LVI

1. Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, et facite justitiam, quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur.

2. Beatus vir qui facit hoc, et filius hominis qui apprehendet istud, custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.

3. Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino, dicens : Separatione dividet me Dominus a populo suo; et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum.

4. Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierint sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum,

5. dabo eis in domo mea et in muris meis locum, et nomen melius a filiis et filiabus; nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus, ut sint ei in servos; omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, et tenentem fœdus meum,

1. Voici ce que dit le Seigneur : Gardez l'équité, et pratiquez la justice, car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à être manifestée.

2. Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui s'y applique, qui observe le sabbat pour ne pas le violer, qui veille sur ses mains pour ne faire aucun mal.

3. Que le fils de l'étranger, qui s'est attaché au Seigneur, ne dise pas : Le Seigneur me divisera et me séparera de son peuple; et que l'ennuque ne dise pas : Je suis un arbre desséché.

4. Car voici ce que le Seigneur dit aux ennuques : A ceux qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui me plaît, et qui persévéreront dans mon alliance,

5. je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place, et un nom meilleur que des fils et des filles; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.

6. Et les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur pour le servir, pour aimer son nom, pour être ses serviteurs, tous ceux qui observeront mes sabbats pour ne pas les profaner et qui observeront mon alliance,

---

1° Éloge de ceux qui observent avec fidélité les lois divines et surtout le sabbat. LVI, 1-2.

Chap. LVI. — 1-2. Ces lignes servent d'introduction à l'oracle qui suit (vers. 3 et ss.). — *Custodite judicium... justitiam.* C.-à-d. tous les ordres du Seigneur. Cette obéissance est une condition essentielle du salut que Dieu tient en réserve (*quia juxta est...*). — *Custodiens sabbatum.* Ce précepte est mentionné à part, à cause de l'importance caractéristique qu'il avait pour le peuple de Dieu. Cf. Ex. xx, 11, 20-21; xxxi, 13-17, etc.

2° Personne n'est exclu du salut; tous ceux qui pratiquent la vertu y participeront. LVI, 3-8.

3-7. Les étrangers et les eunuques pourront faire partie de la nation sainte. — *Filius advenæ, qui adhæret... :* les étrangers qui s'étaient convertis au judaïsme, et qui accomplissaient au moins partiellement la loi de Moïse. Cf. Deut. xxiii, 7-8. — *Non dicat... : Separatione...* Ils parlent comme s'ils craignaient de se voir enlever, aux heureux temps qui ont été prédits plus haut, le privilège d'appartenir au peuple du Messie. — *Non dicat eunuchus.* La législation israélite, très sévère pour eux, ne permettait pas de les affilier à la nation sainte. Cf. Deut. xxiii, 1. — *Ego lignum aridum.* Leur plainte diffère de celle des étrangers et se rattache à leur douloureux état : ne pouvant pas avoir d'enfants, ils mourront sans espoir de perpétuer leur nom, comme un arbre qui se dessèche. — *Quia hæc dicit...* Réponse tout aimable du Seigneur à ces deux cris d'angoisse, et d'abord à celui des eunuques (vers. 4-5). — *Qui custodierint..., et elegerint...* Condition générale, qui suffira pour que l'on fasse partie du véritable Israël. — *In domo mea :* dans le temple. *In muris... :* dans l'enceinte de Jérusalem. Les eunuques eux-mêmes auront leur place comme des intimes dans ces lieux consacrés. — *Locum.* Hébr. : *yad;* un monument qui perpétuera leur souvenir. Comp. II Reg. xviii, 18, où l'on apprend qu'Absalom s'érigea un monument de ce genre parce qu'il n'avait pas de postérité. — *Nomen melius a filiis...* Grande consolation pour ces infortunés. « Ils auront un partage plus heureux que celui des familles les plus bénies, et leur gloire sera immortelle. Allusion manifeste à la gloire de la virginité dans l'Église. » (Le Hir, *l. c.*, p. 153.) Cf. Sap. iii, 13-14; Matth. xix, 11-12. — *Et filios advenæ.* Réponse à la plainte des étrangers (vers. 6-7). — *Ut colant..., et diligant...* De nouveau, la condition à laquelle Dieu rattache les grâces

7. je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs victimes me seront agréables sur mon autel, car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui rassemble les dispersés d'Israël : Je lui réunirai encore ceux qui se joindront à lui.

9. Bêtes des champs, bêtes des forêts, venez toutes pour dévorer.

10. Ses sentinelles sont toutes aveugles, elles sont toutes dans l'ignorance; ce sont des chiens muets, qui ne peuvent aboyer, qui voient des choses vaines, qui dorment et aiment à rêver.

11. Et ces chiens impudents ne peuvent se rassasier; les pasteurs eux-mêmes n'ont aucune intelligence; chacun se détourne pour *suivre* sa voie; chacun va à son avarice, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

12. Venez, prenons du vin, remplissons-nous-en jusqu'à l'ivresse ; et ce sera demain comme aujourd'hui, et encore beaucoup plus.

7. adducam eos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ; holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo, quia domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis.

8. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel : Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

9. Omnes bestiæ agri, venite ad devorandum, universæ bestiæ saltus.

10. Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi ; canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia.

11. Et canes impudentissimi, nescierunt saturitatem; ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam ; omnes in viam suam declinaverunt; unusquisque ad avaritiam suam, a summo usque ad novissimum.

12. Venite, sumamus vinum, et impleamur ebrietate ; et erit sicut hodie, sic et cras, et multo amplius.

CHAPITRE LVII

1. Le juste périt, et personne n'y fait réflexion dans son cœur ; les hommes de

1. Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo ; et viri misericordiæ

---

qu'il va promettre. Comp. le vers. 4. S'ils la remplissent, les étrangers aussi jouiront des mêmes faveurs que les Israélites proprement dits. — *Domus mea domus orationis*... Passage rendu célèbre par la citation qu'en fit Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il chassa les vendeurs du temple. Cf. Matth. xxi, 13.

8. Tous les peuples seront agrégés à Israël. — *Ait Dominus*... Dans l'hébreu : Oracle (*nᵉ'um ;* expression rare et solennelle) d'Adonaï... Formule majestueuse pour introduire la révélation qui suit. — *Adhuc congregabo*... Croissance sans fin du peuple de Dieu, par les adhésions perpétuelles qui lui arriveront du paganisme. On a dit avec beaucoup de vérité que l'on sent passer dans tout ce chapitre « un souffle du Nouveau Testament ».

§ IX. — *Neuvième discours : de nombreux Israélites ne parviendront point au salut.* LVI, 9 — LVII, 21.

« Un changement soudain dans le style nous avertit que nous entrons dans une nouvelle prophétie, » qui est aussi terrible que les trois précédentes étaient suaves.

1° Isaïe reproche sévèrement aux chefs d'Israël leur insouciance criminelle, leur luxe et leurs débauches. LVI, 9 — LVII, 2.

9-12. Invectives contre les vices de ces mauvais pasteurs. — *Omnes bestiæ agri.* Sous cette métaphore, les nations païennes sont invitées à venir exterminer Israël, qui est comparé, de son côté, à un troupeau de brebis sans défense. Comp. Jer. xii, 9 ; Ez. xxxviii, 8, etc. — *Speculatores ejus*... Les gardiens d'Israël, ce sont ses chefs, et tout spécialement les prophètes, d'après le contexte. Quoique chargés de protéger les brebis, ils les abandonnent aux bêtes fauves. La description est faite avec une grande vigueur. — *Canes muti*... : par opposition aux chiens fidèles, qui avertissent le troupeau du danger par leurs aboiements. — *Dormientes :* indolents et paresseux. — *Impudentissimi, nescierunt*... (vers. 11). Hébr. : voraces, insatiables. — *Unusquisque ad avaritiam*... Ils n'ont d'autre préoccupation que leurs propres intérêts. — *Venite, sumamus*... (vers. 12). Dans l'hébreu, c'est l'un de ces faux pasteurs qui invite tous les autres : Venez, je vais chercher du vin, et nous boirons des liqueurs enivrantes (*šêkar*, au lieu de *ebrietate*). — *Sicut hodie, sic*... L'ignoble fête recommencera le lendemain, et sera plus ignoble encore (*et multo amplius*).

Chap. LVII. — 1-2. En de telles circonstances, la mort est une bénédiction pour les justes. — *Non est qui recogitet*... « Le sort des justes dans colliguntur, quia non est qui intelligat; a facie enim malitiæ collectus est justus.

2. Veniat pax, requiescat in cubili suo qui ambulavit in directione sua.

3. Vos autem accedite huc, filii auguratricis, semen adulteri et fornicariæ!

4. Super quem lusistis? super quem dilatastis os, et ejecistis linguam? Numquid non vos filii scelesti, semen mendax,

5. qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum; immolantes parvulos in torrentibus, subter eminentes petras?

6. In partibus torrentis pars tua, hæc est sors tua; et ipsis effudisti libamen, obtulisti sacrificium. Numquid super his non indignabor?

miséricorde sont enlevés, parce qu'il n'y a personne qui comprenne; car c'est pour être délivré de la malice que le juste a été enlevé.

2. Que la paix vienne; que celui qui a marché dans la droiture se repose dans son lit.

3. Mais vous, approchez ici, fils de sorcière, race d'un adultère et d'une prostituée.

4. De qui vous êtes-vous joués? contre qui avez-vous ouvert une large bouche, et tiré la langue? N'êtes-vous pas des scélérats, une race bâtarde,

5. vous qui cherchez votre consolation dans vos dieux sous tout arbre touffu, qui sacrifiez vos petits enfants dans les torrents, sous les roches avancées?

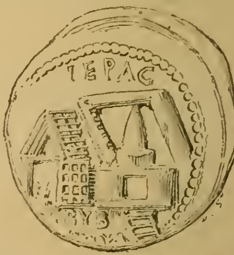
6. C'est dans les pierres du torrent qu'est ton partage, voilà ton lot; tu leur as versé des libations, offert des sacrifices. Est-ce que je ne m'indignerai pas de ces choses?

---

un pareil temps forme un parfait contraste avec la vie que mènent ces chefs indignes. Pendant que ceux-ci passent leur temps en festins, ceux-là meurent, et nul ne comprend la menace que renferme cette mort prématurée; nul ne se dit qu'ils étaient les colonnes de l'édifice social, qu'eux disparus, il va crouler, et que si Dieu les retire, c'est pour les épargner et les soustraire au jugement que la corruption régnante ne peut manquer d'attirer. » Cf. IV Reg. xxix, 22; Sap. iii, 1 et ss.; iv, 7 et ss. — *Viri misericordiæ :* les hommes pieux, comme dit le texte original. — *Colliguntur* est un euphémisme qui désigne la mort. — *A facie enim malitiæ...* Leur disparition du milieu de ce monde pervers, à l'heure où les châtiments divins vont éclater, est une vraie faveur d'en haut. — *Veniat pax.* Hébr. : Il (le juste) entrera dans la paix (par sa bienheureuse mort). — *Requiescat in cubili...* Hébr. : il reposera sur sa couche (funèbre). — *Qui ambulavit in directione...* Hébraïsme : celui qui aura suivi la voie droite de la vertu.

2° Menaces sévères, dirigées contre la masse corrompue et infidèle des Juifs. LVII, 3-13.

3-10. Les divers crimes d'Israël. — *Vos autem...* Contraste très accentué. Vous, les méchants; par opposition aux bons. — *Accedite huc :* pour entendre leur sentence terrible. — *Filii auguratricis,... fornicariæ.* Titres particulièrement ignominieux pour les membres de la nation sainte. Cf. Matth. xii, 39, et xvi, 4. Cette enchanteresse, cette courtisane, c'est Jérusalem livrée à la magie et à l'idolâtrie. — *Super quem lusistis?* L'accusation commence (vers. 4), nette, serrée, irréfutable. Elle reproche d'abord aux Juifs de s'être moqués effrontément de Dieu et de ses serviteurs fidèles. Remarquez les traits dramatiques *dilatastis..., ejecistis.* — *Numquid non vos...* Le crime d'idolâtrie, longuement décrit. — *Qui consolamini in diis...* (vers. 5). Hébr. : Vous qui vous échauffez (allusion à l'ardeur des passions idolâtriques) auprès des térébinthes, sous tout arbre vert. Voyez la note de i, 29, et comp. III Reg. xiv, 23; Jer. ii, 20; Ez. vi, 13, etc. — *Immolantes parvulos.* Pratique infâme, relativement fréquente. Cf. IV Reg. xxiii, 10; Jer. vii, 31; Ez. xvi, 21, etc. — *In torrentibus :* dans les lits desséchés des torrents, et en d'autres lieux également sauvages (*subter petras...;* hébr. : sous les fissures des rochers, c.-à-d. dans les grottes naturelles). — *In partibus torrentis...* (vers. 6). Hébr. : C'est dans les cailloux des torrents qu'est ta part. Isaïe désigne ainsi le culte très ancien des bétyles, ou de certaines pierres polies, que l'on frottait d'huile. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. cxvii, fig. 1. — *Hæc... sors tua.* Quelle honte pour Israël, qui avait reçu Dieu comme héritage spécial! Cf. Ps. xv, 6; lxxii, 16; cxviii, 57; Jer. x, 16, etc. — *Numquid super his...?* Cri d'indignation qui s'échappe



Bétyle honoré dans un temple. (D'après une monnaie grecque.)

7. Tu as mis ton lit sur une montagne haute et élevée, et tu y es montée pour immoler des victimes.

8. Tu as placé derrière la porte, derrière les poteaux, ton mémorial. Près de moi, tu t'es découverte et tu as reçu un adultère, tu as élargi ton lit; tu as conclu une alliance avec eux, et tu as aimé ouvertement leur couche.

9. Tu t'es parfumée pour plaire au roi, et tu as multiplié tes aromates. Tu as envoyé tes ambassadeurs au loin, et tu t'es abaissée jusqu'au séjour des morts.

10. Tu t'es fatiguée de la longueur de ta route, et tu n'as pas dit : Je me reposerai. Tu as trouvé de quoi vivre avec tes mains; c'est pourquoi tu n'as pas prié.

11. Qui as-tu redouté, qui as-tu craint, pour me mentir, pour m'effacer de ta mémoire, pour ne pas rentrer dans ton cœur? Parce que je me suis tu et que je semblais ne pas voir, tu m'as oublié.

12. Je vais proclamer ta justice, et tes œuvres ne te serviront de rien.

13. Quand tu crieras, que tous ceux que tu as assemblés te délivrent! Le vent les emportera tous, un souffle les enlèvera. Mais celui qui a confiance en moi aura la terre pour héritage et possédera ma montagne sainte.

7. Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum, et illuc ascendisti ut immolares hostias.

8. Et post ostium, et retro postem, posuisti memoriale tuum. Quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum; dilatasti cubile tuum, et pepigisti cum eis fœdus; dilexisti stratum eorum manu aperta.

9. Et ornasti te regi unguento, et multiplicasti pigmenta tua. Misisti legatos tuos procul, et humiliata es usque ad inferos.

10. In multitudine viæ tuæ laborasti; non dixisti : Quiescam. Vitam manus tuæ invenisti; propterea non rogasti.

11. Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, et mei non es recordata, neque cogitasti in corde tuo? Quia ego tacens et quasi non videns, et mei oblita es.

12. Ego annuntiabo justitiam tuam, et opera tua non proderunt tibi.

13. Cum clamaveris, liberent te congregati tui; et omnes eos auferet ventus, tollet aura. Qui autem fiduciam habet mei, hereditabit terram, et possidebit montem sanctum meum.

---

du cœur de Jéhovah au souvenir de cette ingratitude. — *Super montem...* (vers. 7). Le culte des hauts lieux, non moins fréquent que celui des bois sacrés. Cf. IV Reg. xvi, 4; Jer. ii, 20; Ps. iv, 13, etc. — *Posuisti cubile.* Sur cette métaphore énergique, voyez la note de i, 21. — *Et post ostium...* (vers. 8). Les idoles remplissant les maisons. — *Juxta me discooperuisti.* La description devient d'une énergique crudité. — *Pepigisti... fœdus :* oubliant la sainte alliance contractée avec Jéhovah. — *Manu aperta.* C.-à-d. ouvertement, sans pudeur. L'hébreu paraît signifier : Tu choisis une place (pour eux, sur la couche d'ignominie). — *Ornasti te regi...* (vers. 9). Hébr. : Tu es allée auprès du roi avec de l'huile; c.-à-d., lui portant comme présent les meilleurs produits du pays (cf. xxx, 6; Os. xii, 2, etc.). Le prophète reproche maintenant aux Juifs l'esprit antithéocratique qui les avait poussés si souvent à rechercher l'alliance des rois païens. Cf. xxx, 6, et xxxi, 1; IV Reg. xvi, 4, etc. — *Misisti legatos...* Comp. xxx, 2 et ss. — *Humiliata es usque...* Métaphore tout à fait plastique pour dépeindre le servilisme éhonté dont Israël fit preuve plus d'une fois pour acheter l'alliance des païens. Cf. Ez. xvi, 28-29. — *In multitudine viæ...* (vers. 10). Suite du même tableau : fatigues qu'a endurées Israël pour parvenir à ses fins déshonorantes; il a multiplié les démarches sans se lasser. — *Vitam manus tuæ...* C.-à-d. tu as trouvé de la vigueur dans ta main pour continuer d'agir ainsi. — *Propterea non rogasti.* Comptant sur le secours des hommes, tu as cessé de prier ton Dieu. Variante dans l'hébreu : C'est pourquoi tu n'as pas été dans l'abattement. L'espoir soutenait son courage, en dépit de toutes les déceptions.

11-13. Le châtiment viendra pour les coupables; les bons seront épargnés. — *Pro quo... timuisti...?* De qui donc la nation sainte avait-elle peur, pour abandonner ainsi Jéhovah et le traiter avec perfidie (*quia mentita es*)? Elle redoutait de simples mortels, aussi faibles qu'elle-même. — *Ego tacens et quasi...* Le Seigneur n'ayant pas immédiatement puni les coupables, ceux-ci ont abusé de sa longanimité pour multiplier leurs crimes. — *Ego annuntiabo...* (vers. 12). Puisque son silence miséricordieux a produit de tels résultats, le Seigneur va essayer d'une autre manière de faire. — *Justitiam tuam.* Expression très ironique, puisque Israël n'a pas d'autre justice que ses crimes. — *Cum clamaveris* (vers. 13) : sous le coup des châtiments, pour demander du secours. — *Congregati tui :* les peuples païens auxquels les Juifs se sont confiés. Selon d'autres, les idoles. — *Eos auferet ventus...* Sarcasme amer : il suffira d'un coup de vent, d'une brise légère, pour disperser ces fragiles appuis. Cf. xli, 29. — *Qui autem fiduciam...* Antithèse : espoir et consola-

14. Et dicam : Viam facite, præbete iter ; declinate de semita, auferte offendicula de via populi mei.

15. Quia hæc dicit Excelsus, et Sublimis, habitans æternitatem, et sanctum nomen ejus, in excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu, ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar, quia spiritus a facie mea egredietur, et flatus ego faciam.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, et percussi eum. Abscondi a te faciem meam, et indignatus sum ; et abiit vagus in via cordis sui.

18. Vias ejus vidi, et sanavi eum; et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi, et lugentibus ejus.

19. Creavi fructum labiorum pacem ; pacem ei qui longe est et qui prope, dixit Dominus, et sanavi eum.

20. Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus in conculcationem et lutum.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

14. Et je dirai : Faites place, laissez le chemin libre, détournez-vous du sentier, ôtez les obstacles de la voie de mon peuple.

15. Voici ce que dit le Très-Haut, le *Dieu* sublime, qui habite l'éternité, dont le nom est saint, qui réside dans le lieu saint et élevé, et avec l'esprit contrit et humble, pour ranimer l'esprit des humbles et pour ranimer les cœurs contrits.

16. Car je ne disputerai pas éternellement, et ma colère ne durera pas toujours, parce que l'esprit est sorti de moi, et que j'ai créé les âmes.

17. A cause de son avarice coupable je me suis irrité contre lui, et je l'ai frappé. Je t'ai caché ma face et je me suis indigné, et il s'en est allé vagabond sur le chemin de son cœur.

18. J'ai vu ses voies, et je l'ai guéri ; je l'ai ramené et je l'ai consolé, lui et ceux qui pleuraient avec lui.

19. J'ai créé la paix, qui est le fruit des lèvres; la paix pour celui qui est loin et pour celui qui est près, dit le Seigneur, et je l'ai guéri.

20. Mais les impies sont comme une mer agitée qui ne peut se calmer, et dont les flots se soulèvent pour produire la vase et le limon.

21. Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur Dieu.

---

tion pour les bons, qui jouiront d'un saint bonheur en Palestine et à Sion : *hereditabit... et possidebit...* Transition à la description qui suit.

3° Promesses de paix et de bonheur pour ceux qui seront demeurés fidèles au Seigneur. LVII, 14-21.

14-19. « Dieu sauvera les restes de son peuple par une miséricorde qu'ils ne méritaient point. » — *Et dicam.* D'après l'hébreu : On dira. — *Viam facite,... iter.* Dans l'hébreu, d'une manière encore plus vivante : Frayez, frayez, préparez la voie. Ce trait rappelle XL, 3 (cf. LII, 10), et se rapporte à la fin de la captivité. — *Auferte offendicula.* Obstacles que le Seigneur lui-même avait placés sur le chemin. Cf. Jer. VI, 21 ; Thren. III, 9-11. — *Hæc dicit Excelsus...* Accumulation solennelle de titres, selon la coutume d'Isaïe dans cette seconde partie, pour mettre en relief la puissance et la bonté infinies du Dieu rédempteur. Le trait final, *et cum contrito...*, mis en contraste avec les mots *in excelso... habitans*, est d'une admirable délicatesse. Ce Dieu si grand, si parfait, si saint, daigne vivre tout auprès des affligés, pour les secourir (*ut vivificet...*). — *Non... in sempiternum...* (vers. 16). Le Seigneur ne veut pas sans cesse juger et punir ses créatures, quoiqu'elles soient si coupables, car elles seraient promptement anéanties par le souffle de sa colère (*quia spiritus...;* plus clairement dans l'hébreu : Car les esprits tomberont en défaillance devant moi, et les âmes que j'ai faites). — *Propter iniquitatem avaritiæ...* (vers. 17). Ce péché, que les prophètes reprochent souvent aux Juifs, est cité comme l'un des motifs de l'exil. Cf. V, 23 ; LVI, 11-12 ; Ps. CXVIII, 36 ; Jer. VI, 13 ; Ez. XXXIII, 11, etc. — *Abiit vagus...* Hébr. : Rebelle, il a suivi la voie de son propre cœur. Voie très mauvaise, puisque c'était celle des passions. — *Sanavi, reduxi, reddidi* (vers. 18). Ces verbes sont au futur dans l'hébreu : Je le guérirai, et je le conduirai (par des voies meilleures), et je le consolerai. Promesses très suaves. — *Creavi fructum labiorum.* L'hébreu arrête la phrase après ces mots, et en commence une nouvelle avec *pacem :* Je mettrai la louange (d'action de grâces) sur ses lèvres. Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près (c.-à-d. aux païens et aux Juifs; cf. Eph. II, 17, etc.).

20-21. Malheur aux impies, car il n'y aura pas de paix pour eux. — *Impii autem...* « Contraste émouvant. » C'est comme un coup de foudre qui éclate soudain sur les méchants. — La comparaison *quasi mare fervens* est aussi très remarquable. Cf. Judæ, 13. L'âme des impies, en proie à des passions multiples, ressemble à un

CHAPITRE LVIII

1. Crie, ne t'arrête pas, fais retentir ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés.

2. Car ils me cherchent chaque jour, et ils veulent connaître mes voies, comme un peuple qui aurait pratiqué la justice, et qui n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu. Ils me demandent des arrêts de justice, ils veulent s'approcher de Dieu.

3. Pourquoi avons-nous jeûné, et ne l'avez-vous pas regardé? pourquoi avons-nous humilié nos âmes et ne l'avez-vous pas su? C'est que au jour de votre jeûne on trouve votre volonté *propre*, et que vous pressez tous vos débiteurs.

4. Vous jeûnez pour *faire* des procès et des querelles, et vous frappez du poing sans pitié. Ne jeûnez plus comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour, pour faire entendre en haut vos cris.

1. Clama, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum.

2. Me etenim de die in diem quærunt, et scire vias meas volunt, quasi gens quæ justitiam fecerit, et judicium Dei sui non dereliquerit. Rogant me judicia justitiæ, appropinquare Deo volunt.

3. Quare jejunavimus, et non aspexisti; humiliavimus animas nostras, et nescisti? Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra, et omnes debitores vestros repetitis.

4. Ecce ad lites et contentiones jejunatis, et percutitis pugno impie. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ut audiatur in excelso clamor vester.

---

océan toujours agité, dont les flots soulèvent des immondices de tout genre, et les déposent sur le rivage. — *Non est pax*... Même refrain que plus haut (XLVIII, 22), avec cette légère différence que le prophète dit ici, d'après l'hébreu, « mon Dieu, » au lieu de *Dominus Deus*.

SECTION III. — LA GLOIRE ET LA FÉLICITÉ DE LA CÉLESTE JÉRUSALEM. LVIII, 1 — LXVI, 24.

Le point de départ historique est toujours le même, c.-à-d. la captivité de Babylone et sa fin ; mais c'est surtout la Jérusalem messianique qui est à l'horizon du prophète, et davantage encore la Jérusalem céleste, avec ses splendeurs impérissables.

§ I. — *Premier discours : la vraie et la fausse sainteté*. LVIII, 1-14.

Ce discours est encore consacré en grande partie à la réprimande sévère. Sans doute Israël observe certaines pratiques du culte divin, et notamment le jeûne ; mais c'est là, de sa part, quelque chose de tout à fait extérieur, qui n'améliore pas sa vie morale. Qu'il se renouvelle dans l'intime de son âme, et le salut annoncé viendra sans retard.

1° Jéhovah fait dire aux Juifs qu'il réprouve leur culte purement matériel. LVIII, 1-5.

CHAP. LVIII. — 1. Introduction. — *Clama*. L'hébreu est très expressif : Crie de la gorge, c.-à-d. d'une voix retentissante, comme le dit la comparaison qui suit : *quasi tuba*... Il faut que le peuple soit averti de ses crimes : *annuntia populo*...

2-5. Le faux jeûne. — *Me... quærunt*... Description très fine de la conduite des contemporains d'Isaïe. Comme plus tard les pharisiens ils manifestaient au dehors du zèle pour Dieu et pour la religion, mais ils n'allaient pas plus loin, croyant que leurs actes extérieurs de dévotion excusaient tout le reste. — *Scire vias*.... connaître les volontés divines. — *Judicia justitiæ :* le châtiment de leurs ennemis et la réalisation intégrale des promesses glorieuses que le Seigneur avait faites en faveur d'Israël. — *Appropinquare Deo*... Nuance dans l'hébreu : Ils veulent que Dieu s'approche (d'eux, pour les bénir). — *Quare jejunavimus...?* Voici (verset 3^a) qu'ils se plaignent eux-mêmes de ce que leurs jeûnes rigoureux ne leur attirent aucune faveur spéciale. La loi mosaïque n'imposait qu'un seul jeûne par an, au grand jour de l'Expiation (cf. Lev. XXIII, 27); mais la piété publique et privée ne tarda pas à en introduire un assez grand nombre, auxquels Isaïe fait ici allusion. Cf. Jud. XX, 26; I Reg. VII, 6; II Reg. I, 12; III Reg. XXI, 12; Joel, I, 14; Zach. VIII, 19, etc. — *Humiliavimus animas*... Autre expression, en quelque sorte technique dans le Pentateuque, pour désigner le jeûne. Cf. Lev. XVI, 29, 31; XXIII, 27, 32; Num. XXIX, 7, etc. — *Et nescisti*. Dieu a paru ne pas faire attention à leurs pénitences et n'en a tenu aucun compte. — *Ecce in die*... Réponse de Jéhovah (vers. 3^b-5) à la plainte de son peuple. Cf. Zach. VII, 5-6. Elle abonde en détails dramatiques, peints sur le vif, et relève avec une ironie très mordante les contradictions qui régnaient entre les pratiques

5. Numquid tale est jejunium quod elegi, per diem affligere hominem animam suam? numquid contorquere quasi circulum caput suum, et saccum et cinerem sternere? numquid istud vocabis jejunium, et diem acceptabilem Domino?

6. Nonne hoc est magis jejunium quod elegi? Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes, dimitte eos qui confracti sunt liberos, et omne onus dirumpe;

7. frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam; cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris.

8. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur, et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te.

9. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet; clamabis, et dicet : Ecce adsum. Si abstuleris de medio tui catenam, et desieris extendere digitum, et loqui quod non prodest;

10. cum effuderis esurienti animam tuam, et animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.

5. Est-ce là le jeûne que je demande, qui fait qu'un homme afflige son âme pendant un jour, lui fait tourner la tête comme un cercle, et se coucher sur le sac et la cendre? Est-ce là ce que tu appelles un jeûne, et un jour agréable au Seigneur?

6. Le jeûne que j'approuve n'est-il pas plutôt celui-ci? Détache les chaînes de l'impiété, décharge les fardeaux accablants, renvoie libres ceux qui sont opprimés, et brise tout fardeau;

7. partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile; lorsque tu verras un homme nu, couvre-le, et ne méprise pas ta *propre* chair.

8. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta santé reviendra bientôt; ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur te protégera.

9. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exaucera; tu crieras, et il dira : Me voici. Si tu éloignes la chaîne du milieu de toi, si tu cesses d'étendre le doigt et de dire ce qui n'est pas utile;

10. si tu répands ton âme sur l'affamé, et si tu rassasies l'âme affligée, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et tes ténèbres seront comme le midi.

---

religieuses d'Israël et sa conduite morale. — *Voluntas vestra.* Même aux jours de jeûne, ils croyaient pouvoir se livrer à tous leurs mauvais penchants. — *Omnes debitores...* Dureté envers leurs débiteurs. L'hébreu exprime une autre pensée : Vous pressez tous vos travaux; c.-à-d. qu'ils traitaient sans pitié leurs ouvriers. — *Percutitis pugno...* (vers. 4). La colère les emportait jusque-là, même quand ils jeûnaient. — *Nolite jejunare...* Variante dans l'hébreu : Vous ne jeûnez pas maintenant de telle sorte que votre voix soit entendue en haut (*in excelso*, dans le divin séjour). — *Numquid tale...* (verset 5). Dieu réprouve absolument de telles inconséquences. — *Contorquere quasi circulum.* Hébr. : comme un jonc. Ils affectaient de marcher tout courbés, de se revêtir de cilices, de coucher sur la cendre; mais leurs passions demeuraient aussi actives qu'aux jours ordinaires.

2° Le vrai culte tel que Dieu le désire. LVIII, 6-14.

6-7. Description du jeûne agréable au Seigneur. — *Nonne hoc* (pronom très accentué)... *magis...* Belle antithèse avec le tableau du faux jeûne. A cet acte de pénitence, pour le rendre plus méritoire, il faut associer les œuvres de miséricorde. — *Dissolve colligationes..., fasciculos...* Métaphores très pittoresques : les chaînes imposées aux innocents par des juges iniques, les liens qui retenaient cruellement les esclaves. — *Frange esurienti...* Allusion aux pains généralement très minces de l'Orient; on ne les coupe pas, mais on les rompt avec les doigts. — *Egenos vagosque...:* tous les malheureux qui sont sans asile. — *Carnem tuam...* c.-à-d. tes propres frères. « Tout homme est votre chair » (saint Jérôme).

8-12. Grâces de choix accordées par le Seigneur à quiconque pratique ce vrai jeûne. — *Erumpet quasi mane...* Image très élégante. La lumière du bonheur et du salut. — *Colliget te :* te servira, pour ainsi dire, d'arrière-garde, t'accompagnera pour te défendre. — *Invocabis, et... exaudiet :* tandis que Dieu se refuse à exaucer les prières des faux jeûneurs (vers. 2-4). — *Ecce adsum.* Hébr. : Me voici! « Maturam munificentiam et promptitudinem dantis Dei declarat illud : Ecce adsum » (saint Cyrille, cité par Knabenbauer, *h. l.*) — *Si abstuleris...* Encore les conditions du vrai jeûne (vers. 9^b-10). — *Catenam.* D'après l'hébreu : le joug, c.-à-d. l'oppression. — *Extendere digitum.* Geste de mépris. — *Loqui quod non...* Hébr. : proférer l'iniquité. — *Effuderis... animam tuam.* Selon l'interprétation la plus probable, donner ce qui soutient la vie, les aliments. Suivant saint Jérôme et d'autres, ajouter l'affection, les bonnes paroles à l'aumône matérielle. — *Animam afflictam repleveris.* Hébr. : si tu rassasies l'âme humiliée (par la misère, la souffrance). — *Orietur... lux tua.* Image analogue à celle du vers. 8. — *In tenebris :* parmi les ténèbres du malheur. —

11. Le Seigneur te donnera toujours du repos; il remplira ton âme de splendeurs, et il délivrera tes os; et tu deviendras comme un jardin arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas.

12. Les déserts séculaires seront rebâtis par toi, tu relèveras les fondements des générations anciennes, et tu seras appelé le réparateur des haies, et celui qui rétablit les chemins et les rend sûrs.

13. Si tu éloignes ton pied du sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour; si tu appelles le sabbat tes délices, et le jour saint et glorieux du Seigneur; si tu l'honores en ne suivant pas tes voies, en ne faisant pas ta volonté, et en ne disant pas des paroles *vaines :*

14. alors tu te réjouiras dans le Seigneur, je t'élèverai au-dessus des hauteurs de la terre, et je te donnerai pour nourriture l'héritage de Jacob ton père; car la bouche du Seigneur a parlé.

11. Et requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit; et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum cujus non deficient aquæ.

12. Et ædificabuntur in te deserta sæculorum, fundamenta generationis et generationis suscitabis; et vocaberis ædificator sepium, avertens semitas in quietem.

13. Si averteris a sabbato pedem tuum, facere voluntatem tuam in die sancto meo, et vocaveris sabbatum delicatum, et sanctum Domini gloriosum, et glorificaveris eum dum non facis vias tuas, et non invenitur voluntas tua, ut loquaris sermonem;

14. tunc delectaberis super Domino; et sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hereditate Jacob, patris tui; os enim Domini locutum est.

CHAPITRE LIX

1. La main du Seigneur n'est pas raccourcie de manière à ne pouvoir plus sauver, et son oreille n'est pas devenue dure de manière à ne pouvoir plus entendre.

1. Ecce non est abbreviata manus Domini, ut salvare nequeat; neque aggravata est auris ejus, ut non exaudiat.

Requiem tibi dabit... (vers. 11). Hébr. : Le Seigneur te conduira sans cesse. — *Implebit splendoribus...* Hébr. : il rassasiera ton âme dans les lieux arides (dans l'affliction). — *Ossa tua liberabit.* D'après l'hébreu : Il donnera de la souplesse à tes os. — *Quasi hortus..., fons...* Gracieuses figures. Cf. XLIV, 3-4, etc. — *Ædificabuntur in te...* (vers. 12). Dieu permettra que ces hommes pieux reconstruisent Jérusalem et les autres villes ruinées de la Palestine. — *Ædificator sepium.* Hébreu : réparateur de brèches. — *Avertens... in quietem.* Hébr. : Celui qui restaure les routes, qui rend le pays habitable.

13-14. Grâces semblables pour ceux qui observeront fidèlement le sabbat. Cf. LVI, 2, 6; Jer. XVII, 19 et ss.; Ez. XX, 12-13, etc. Du jeûne, le prophète passe naturellement à cette obligation si grave et si sainte. — *Averteris... pedem* est une locution très pittoresque : s'abstenir de toute démarche capable de violer le sabbat. — *Facere voluntatem...* C.-à-d. si tu évites (« si averteris ») de faire ta volonté. — *Vocaberis... delicatum.* Hébr. : Si tu appelles le sabbat un délice (et non point un jour ennuyeux et pénible; cf. Num. VIII, 5). — *Ut loquaris sermonem.* Ne pas profiter de cette journée de repos pour s'épancher en de vains discours. — *Tum delectaberis...* Après les conditions (vers. 13), la récompense (vers. 14). D'abord une sainte allégresse, que Dieu accordera en échange de la joie qu'on aura prise dans son sabbat. — *Sustollam te super...* Littéralement dans l'hébreu : Je te ferai chevaucher sur les hauteurs du pays; « pour prendre triomphalement possession de la Palestine, avec ses collines et ses forteresses. » Cf. LXV, 9; Deut. XXXII, 13, etc. — *Os enim Domini...* Sorte de serment divin, pour sceller ces magnifiques promesses. Cf. I, 20; XXI, 17; XL, 5, etc.

§ II. — *Second discours : la nouvelle Alliance aura pour base la conversion d'Israël.* LIX, 1-21.

C'est à peu près le même thème qu'au chapitre qui précède. Le prophète continue de démontrer aux Juifs que leurs péchés retardaient leur rédemption, parce qu'ils établissaient comme un mur de séparation entre Jéhovah et son peuple.

1° Le mur de séparation entre Israël et son Dieu. LIX, 1-8.

CHAP. LIX. — 1-2. Le Seigneur possède toute la puissance nécessaire pour sauver les Juifs, mais

2. Sed iniquitates vestræ diviserunt inter vos et Deum vestrum; et peccata vestra absconderunt faciem ejus a vobis ne exaudiret.

3. Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri iniquitate; labia vestra locuta sunt mendacium, et lingua vestra iniquitatem fatur.

4. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet vere; sed confidunt in nihilo, et loquuntur vanitates; conceperunt laborem, et pepererunt iniquitatem.

5. Ova aspidum ruperunt, et telas araneæ texuerunt. Qui comederit de ovis eorum morietur; et quod confotum est, erumpet in regulum.

6. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis; opera eorum opera inutilia, et opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem innocentem; cogitationes eorum cogitationes inutiles, vastitas et contritio in viis eorum.

8. Viam pacis nescierunt, et non est judicium in gressibus eorum; semitæ eorum incurvatæ sunt eis, omnis qui calcat in eis ignorat pacem.

2. Mais ce sont vos iniquités qui ont mis une séparation entre vous et votre Dieu, et ce sont vos péchés qui lui ont fait cacher sa face pour ne plus vous exaucer.

3. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts d'iniquité; vos lèvres ont proféré le mensonge, et votre langue dit l'iniquité.

4. Personne n'invoque la justice, et personne ne juge selon la vérité; mais ils se confient dans le néant et disent des vanités; ils conçoivent l'affliction, et ils enfantent l'iniquité.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics, et ils ont tissé des toiles d'araignées. Celui qui mangera de ces œufs en mourra, et de ceux qu'on fait couver il sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront pas de vêtement, et ils ne se couvriront pas de leur ouvrage; car leurs œuvres sont des œuvres inutiles, et une œuvre d'iniquité est dans leurs mains.

7. Leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent pour répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées inutiles; le ravage et la ruine sont sur leurs voies.

8. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice sur leurs pas; leurs sentiers sont tortueux; quiconque y marche ne connaît point la paix.

---

ceux-ci sont trop coupables pour mériter les bénédictions divines. — *Non est abbreviata...* Même figure que ci-dessus, L, 2. Cf. Num. XI, 23. — *Neque aggravata...* Si Dieu n'a rien perdu de son pouvoir, il possède également toute sa bonté soit pour entendre les prières, soit pour les exaucer. — *Sed iniquitates vestræ...* Telle est la vraie raison pour laquelle les Israélites n'ont pas été bénis du Seigneur. Cf. XLVIII, 2-4.

3-8. Douloureux tableau de la misère morale d'Israël. — *Manus... vestræ pollutæ...* Cf. I, 15. « Ces mains qu'ils tendaient vers Dieu pendant leurs prières. » — *Labia vestra..., lingua...* Leurs paroles ne sont pas moins criminelles que leurs œuvres. — *Non est qui invocet...* (vers. 4). Le prophète cesse de s'adresser directement à ses concitoyens. « La remontrance devient une dénonciation. » L'hébreu paraît signifier : Nul ne cite en jugement (n'intente un procès) avec justice. — *Neque... qui judicet vere.* Les juges ne valent pas mieux que les plaideurs. — *Conceperunt... et pepererunt...* Même métaphore que dans Job, XV, 31. C'est le mal d'abord simplement projeté, puis accompli. Cf. Ps. VII, 15, etc. — *Ova aspidum...* (vers. 5). Hébr. : Ils couvent des œufs de basilic, c.-à-d. des plans très pernicieux. — Néant complet de leurs œuvres : *telas araneæ...* Comp. le vers. 6. — *Qui comederit... morietur...* Participer à leurs actes pervers, c'est comme se nourrir de poison. — *Quod confotum est...* Hébr. : Si l'on en brise un (de ces œufs), il en sort une vipère. C.-à-d. que si l'on s'oppose à l'exécution des desseins des impies, on est blessé ; de sorte qu'ils font le mal en toute hypothèse. — *Opera inutilia, et... iniquitatis.* Hébr. : des œuvres de malice et des œuvres de violence. — *Pedes eorum... sanguinem* (vers. 7). Ils sont étonnamment actifs pour commettre l'iniquité. Comp. Prov I, 16 ; passage dont nous avons ici l'écho. Saint Paul, Rom. III, 15-17, cite ce verset et une partie du suivant pour démontrer la corruption foncière du genre humain. — *Cogitationes eorum...* Tout est corrompu en eux ; leurs mauvaises actions proviennent de leurs pensées mauvaises. — *Vastitas et contritio...* Terrible résultat de leur conduite : le ravage et la ruine. — *Viam pacis...* (vers. 8). C'est la malice en tous sens et à tous les points de vue.

9. C'est pour cela que l'équité s'est éloignée de nous, et que la justice ne nous atteint pas. Nous attendions la lumière, et voici les ténèbres; la clarté, et nous marchons dans l'obscurité.

10. Nous tâtonnons comme des aveugles le long des murs, nous marchons à tâtons comme ceux qui n'ont pas d'yeux; nous nous heurtons en plein midi comme dans les ténèbres, nous sommes dans l'obscurité comme les morts.

11. Nous rugissons tous comme des ours, nous soupirons et nous gémissons comme des colombes; nous attendions le jugement, et il n'est pas venu; le salut, et il est loin de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vous, et nos péchés témoignent contre nous, parce que nos crimes nous sont présents, et nous connaissons nos iniquités :

13. nous avons péché et nous avons menti contre le Seigneur; nous nous sommes détournés pour ne pas marcher à la suite de notre Dieu, pour proférer la calomnie et la violence; nous avons conçu et fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge.

14. Et la justice s'est retournée en arrière, et la justice se tient éloignée, parce que la vérité a été renversée sur la place publique, et que l'équité n'y a pu entrer.

15. La vérité a été en oubli, et celui qui s'est retiré du mal a été dépouillé. Le Seigneur l'a vu, et ses yeux ont été blessés de ce qu'il n'y avait plus de justice.

16. Il a vu qu'il n'y a pas d'homme,

9. Propter hoc elongatum est judicium a nobis, et non apprehendet nos justitia. Expectavimus lucem, et ecce tenebræ; splendorem, et in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut cæci parietem, et quasi absque oculis attrectavimus; impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.

11. Rugiemus quasi ursi omnes, et quasi columbæ meditantes gememus; expectavimus judicium, et non est; salutem, et elongata est a nobis.

12. Multiplicatæ sunt enim iniquitates nostræ coram te, et peccata nostra responderunt nobis, quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognovimus :

13. peccare et mentiri contra Dominum, et aversi sumus ne iremus post tergum Dei nostri, ut loqueremur calumniam et transgressionem; concepimus et locuti sumus de corde verba mendacii.

14. Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longe stetit, quia corruit in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi.

15. Et facta est veritas in oblivionem, et qui recessit a malo prædæ patuit. Et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus, quia non est judicium.

16. Et vidit quia non est vir, et apo-

2° Humble confession d'Israël, qui reconnaît que Dieu l'a justement puni. LIX, 9-15^{a}.

9-15^{a}. Le peuple prend tout à coup la parole et exprime, dans un langage choisi, d'admirables sentiments. — *Propter hoc* : à cause de tous ces crimes. — *Elongatum... judicium... justitia.* C.-à-d. le salut, la délivrance de l'exil. — *Palpavimus sicut cæci...* Trait dramatique, qui est une réminiscence de Deut. XXVIII, 29. — *In caliginosis quasi...* Hébr. : Au milieu de l'abondance nous ressemblions à des morts. Ils mouraient de misère tandis que les nations païennes étaient plongées dans la richesse. — *Rugiemus quasi ursi* (vers. 11). Cf. II Reg. XVII. 8; Prov. XVII, 12, etc. Les écrivains classiques mentionnent aussi les gémissements de l'ours. Voyez Horace, *Epod.*, XV, 5. Sur ceux de la colombe, cf. XXXVIII, 14; Ez. VII, 16; Mich. II, 8, etc. — *Multiplicatæ... coram te* (vers. 12). Circonstance aggravante : ils ont offensé Dieu sous ses propres regards. — *Peccata... responderunt...* C.-à-d. témoignent contre nous, d'après l'hébreu. — *Peccare et mentiri...* Ils signalent à leur tour (vers. 13-15) leurs principaux péchés, montrant ainsi le vif regret qu'ils en éprouvent. — *Conversum est... judicium.* Comme aux vers. 9 et 11 : Dieu n'a pu les délivrer à cause de tant de crimes. — *Corruit... non potuit ingredi.* Autres personnifications très expressives.

3° Le Seigneur punira sévèrement les coupables, mais il daignera contracter une nouvelle alliance avec la partie survivante et repentante de la nation. LIX, 15^{b}-21.

15^{b}-19. La divine vengeance. — *Vidit Dominus.* Il a vu le triste état de choses qui vient d'être décrit, et il en a éprouvé une très vive horreur (*et malum apparuit...*). — *Non est vir...* D'après le contexte, personne pour sauver le malheureux Israël (*qui occurrat;* hébr., qui riatus est, quia non est qui occurrat; et salvavit sibi brachium suum, et justitia ejus ipsa confirmavit eum.

17. Indutus est justitia ut lorica, et galea salutis in capite ejus; indutus est vestimentis ultionis, et opertus est quasi pallio zeli.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem inimicis suis; insulis vicem reddet.

19. Et timebunt qui ab occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis gloriam ejus, cum venerit quasi fluvius violentus quem spiritus Domini cogit;

20. et venerit Sion redemptor, et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.

21. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : Spiritus meus qui est in te, et verba mea quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui, dicit Dominus, amodo et usque in sempiternum.

et il a été étonné que personne n'intervînt; alors son bras l'a sauvé, et sa propre justice l'a soutenu.

17. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse, et il a mis sur sa tête le casque du salut; il s'est revêtu de la vengeance comme d'un vêtement, et il s'est couvert de sa colère comme d'un manteau.

18. Il se vengera, il punira dans sa colère ses ennemis, il rendra à ses adversaires ce qu'ils méritent; il rendra la pareille aux îles.

19. Ceux de l'occident craindront le nom du Seigneur et ceux de l'orient *révéreront* sa gloire, lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux qu'agite le souffle de Dieu;

20. lorsqu'un rédempteur sera venu à Sion, et à ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité, dit le Seigneur.

21. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit qui est en toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche ne sortiront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit le Seigneur, dès maintenant jusque dans l'éternité.

---

intercède), de sorte que Dieu doit se charger lui seul de la délivrance, et tout d'abord du châtiment, comme acte préliminaire. — *Aporiatus est.* Hébr. : il s'étonne. Anthropomorphisme. — *Salvavit sibi brachium...* Cf. LXIII, 5. Son bras lui suffit; pour l'œuvre qu'il a en vue il n'a pas besoin d'un secours étranger. Comme plus haut (XLII, 13), Isaïe compare ici Jéhovah à un guerrier dont la valeur est irrésistible. — *Justitia... confirmavit eum.* Sa justice, ou sa sainteté lui sert d'appui. — *Indutus est...* (verset 17). Description des différentes parties de son armure, qui correspondent à autant de ses attributs infinis. Saint Paul a imité ce passage à deux reprises; cf. Eph. VI, 14-17, et I Thess. V, 8. — *Pallio zeli.* Une brûlante jalousie contre ses ennemis et en faveur de son peuple sert à Dieu de chlamyde ou de manteau de guerre. — *Sicut ad vindictam...* (vers. 18). La phrase hébraïque est plus claire : Telles les actions, telle la rétribution; la fureur à ses adversaires, la pareille à ses ennemis; il rendra la pareille aux îles. — *Et timebunt...* (vers. 19). Heureux effet que ce châtiment exemplaire produira sur ceux qui y auront échappé; de toutes parts (*qui ab occidente..., ab ortu*) les païens se convertiront au vrai Dieu. — *Quasi fluvius violentus.* Littéralement dans l'hébreu : comme un fleuve resserré, c.-à-d. gêné dans son cours, et devenant impétueux. Cf. XXX, 27-28.

20-21. Le salut pour les exilés d'Israël. Le langage devient très doux, plein de tendresse. — *Redemptor.* Ce libérateur n'est autre que le Messie, comme le dit formellement saint Paul, Rom. XI, 26. — *Eis qui redeunt ab iniquitate :* car « les promesses messianiques ne s'adressent qu'à un peuple converti et régénéré ». — *Hoc* (pronom fortement souligné) *fœdus meum...* L'hébreu dit avec plus de vigueur encore : Et moi, voici mon alliance avec eux. — *Spiritus meus qui... in te...* Cette sublime promesse s'adresse à l'Israël idéal, qui jouira à perpétuité, comme son chef, des dons de l'Esprit saint (cf. XI, 2; XLII, 1) et des révélations divines (*verba mea quæ posui...*), de manière à être constamment « le centre religieux du sein duquel les paroles de vérité se répandront dans toutes les directions ». — *Amodo et in sempiternum.* L'Église du Christ n'aura pas de fin, et la nouvelle Alliance ne cessera jamais d'exister.

CHAPITRE LX

1. Lève-toi, sois éclairée, Jérusalem, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

2. Car les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi se lèvera le Seigneur, et l'on verra sa gloire en toi.

3. Les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton aurore.

4. Lève les yeux et regarde autour de toi : tous ceux-ci sont assemblés, ils viennent à toi; tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de *tous* côtés.

5. Alors tu verras et tu seras dans l'abondance, ton cœur s'étonnera et se dilatera, lorsque les richesses de la mer se tourneront vers toi, et que la force des nations viendra à toi.

6. Tu seras couverte d'une foule de

1. Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

2. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos; super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

3. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui.

4. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi; filii tui de longe venient, et filiæ tuæ de latere surgent.

5. Tunc videbis, et afflues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi.

6. Inundatio camelorum operiet te,

---

§ III. — *Troisième discours : la gloire de la nouvelle Jérusalem.* LX, 1-22.

Morceau magnifique par son lyrisme et par ses idées élevées. C'est « le tableau le plus brillant et le plus complet » qu'Isaïe « ait tracé de la gloire finale de Jérusalem ». Il forme une antithèse frappante avec le chap. XLVII, également très lyrique, qui a décrit la chute ignominieuse de Babylone. Il expose les résultats de la nouvelle alliance qui vient d'être prédite (LIX, 21). « Le soleil de justice, Jésus-Christ, se lève sur Jérusalem... A la vue de sa lumière, tous les peuples accourent à la cité sainte ; rois et sujets lui apportent leurs présents. Jérusalem acquiert une magnificence incomparable, ses richesses sont sans bornes, mais sa piété, sa sainteté et sa fidélité la rendent plus belle et plus enviable encore. » (*Man. bibl.,* t. II, n. 968). Ce discours est entièrement messianique.

1° Empressement avec lequel les rois et les peuples accourront à Jérusalem lorsque Dieu l'aura couronnée de splendeur. LX, 1-9.

Chap. LX. — 1-3. La brillante lumière dont jouit maintenant la cité sainte attire à elle le monde entier. — *Surge.* Même image qu'au chap. LII, 1-2. La Jérusalem de l'exil est comparée à une pauvre femme épuisée, désolée, qui gît étendue à terre. — *Illuminare :* car elle était plongée dans les ténèbres du malheur. Le mot *Jerusalem* manque dans l'hébreu ; il a été ajouté par les LXX, la Vulgate et le chaldéen, pour rendre la pensée plus nette. — *Gloria Domini super te...* C'est Jéhovah lui-même qui illumine Sion, en devenant pour elle « un soleil de justice ». Cf. Mal. IV, 2. — *Tenebræ operient...* Phénomène analogue à celui qui s'était autrefois passé en Égypte : tout le pays était plongé dans les ténèbres, tandis que les lieux habités par la nation sainte étaient merveilleusement éclairés. Cf. Ex. X, 21-23 ; Sap. XVII, 1 et ss.; XVIII, 1 et ss. — *Et ambulabunt gentes...* (vers. 3). C'est encore la réalisation, si fréquemment marquée par Isaïe, de l'oracle II, 2-5. Jérusalem a été transformée en un phare lumineux, vers lequel se dirigent tous les peuples, heureux de sortir de leurs profondes ténèbres. Au lieu de *in lumine..., in splendore...,* l'hébreu porte : vers ta lumière, vers la splendeur qui se lève sur toi.

4-9. Jérusalem recevra les riches offrandes des païens, qui lui amèneront en même temps ceux de ses fils qu'ils avaient faits captifs. — *Leva... venerunt tibi.* Répétition de XLIX, 18. — *De latere surgent.* C.-à-d. des extrémités de la terre. D'après les LXX et le chaldéen : Tes filles seront portées sur les épaules (voyez la note de XLIX, 22) ; ce qui revient presque à l'hébreu : Tes filles sont portées sur le côté. Dans l'Orient biblique, les enfants sont souvent placés « à cheval sur l'os de la hanche » de leur mère, qui les soutient en passant le bras autour d'eux. Trait délicat : les fils marchent pour revenir à Jérusalem ; les filles, plus faibles, sont portées. — *Tunc videbis...* (vers. 5). Doux et gracieux spectacle que Sion aura alors sous les yeux. — *Afflues.* Hébr. : Tu seras radieuse. — *Et mirabitur...* Hébr. : Ton cœur bondira (de bonheur) et sera dilaté. — *Multitudo maris.* Hébr. : l'abondance de la mer, c.-à-d. les produits des contrées maritimes de l'ouest. — *Fortitudo gentium.* Plutôt, d'après l'hébreu, la richesse des nations. Pour la pensée, comp. XVIII, 7 ; XIX, 21-23 ; XXIX dromedarii Madian et Epha; omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi; arietes Nabajoth ministrabunt tibi: offerentur super placabili altari meo, et domum majestatis meæ glorificabo.

8. Qui sunt isti, qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas?

9. Me enim insulæ expectant, et naves maris in principio, ut adducam filios tuos de longe; argentum eorum, et aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, et Sancto Israel, quia glorificavit te.

10. Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi; in indignatione enim mea percussi te, et in reconciliatione mea misertus sum tui.

11. Et aperientur portæ tuæ jugiter; die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium, et reges earum adducantur.

12. Gens enim et regnum quod non servierit tibi peribit, et gentes solitudine vastabuntur.

chameaux, des dromadaires de Madian et d'Epha; tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens, et publiant les louanges du Seigneur.

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront pour toi; les béliers de Nabajoth seront à ton service : on les offrira sur mon autel qui me sera agréable, et je remplirai de gloire la maison de ma majesté.

8. Quels sont ceux-ci qui volent comme des nuées, et comme des colombes vers leurs colombiers?

9. Car les îles m'attendent, et les vaisseaux de la mer sont prêts depuis longtemps pour ramener tes enfants de loin, avec leur argent et leur or, pour *le consacrer* au nom du Seigneur ton Dieu, et du Saint d'Israël qui t'a glorifiée.

10. Les fils des étrangers bâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs; car je t'ai frappée dans mon indignation, et dans ma miséricorde je me suis réconcilié avec toi.

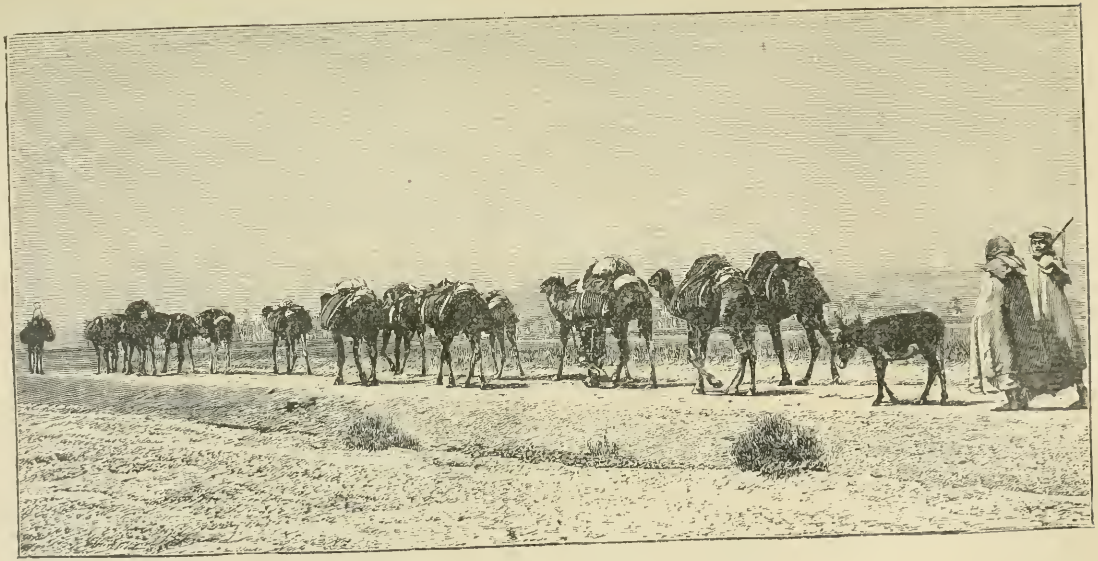
11. Tes portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on t'apporte la richesse des nations, et qu'on t'amène leurs rois.

12. Car le peuple et le royaume qui ne te serviront pas périront, et ses nations seront transformées en désert.

18; XLV, 14; XLIX, 23. — *Inundatio camelorum...* Développement dramatique, admirable, des vers. 4-5. Les peuples de l'orient (vers. 6-7), puis ceux de l'occident (vers. 8-9) accourent à l'envi au sanctuaire du vrai Dieu pour lui rendre leurs hommages. La « multitude des chameaux » représente les caravanes que ces animaux du désert accompagnent toujours en grand nombre. — *Madian et Epha.* Deux peuples issus d'Abraham par Cétura. Cf. Gen. XXIV, 2-4. Ils étaient domiciliés au nord-ouest de l'Arabie, sur les bords du golfe Élanitique (*Atl. géogr.*, pl. I, III, V), et s'occupaient beaucoup de commerce. — *De Saba.* Hébr. : de *Šᵉbâ'*, c.-à-d. de l'Arabie heureuse, où abondaient l'or et les parfums (*aurum et thus..*). Ce verset 6 est appliqué par la liturgie à la visite faite par les Mages à l'Enfant-Dieu de Bethléem, et il est certain qu'il reçut alors un commencement de réalisation. — *Laudem Domino...* Mieux : publiant la louange de Jéhovah (« Domini »). Voilà donc ces peuples convertis. — *Cedar, Nabajoth* (vers. 7). Autres tribus arabes, qui provenaient d'Abraham par Agar. Cf. Gen. XXI, 16, et XXIV, 13. Comme elles étaient demeurées pastorales, ce sont leurs troupeaux qu'elles offrent en présent. — *Offerentur super placabili...* Hébr.: Ils monteront (ils seront immolés) sur mon autel et me seront agréables. — *Qui sunt isti...* (vers. 8). Vision d'un autre genre, que contemple et décr le prophète : sous ses yeux émerveillés, la Méditerranée se couvre de navires à voiles, qui conduisent en Palestine les peuples de l'occident et leurs trésors. — *Quasi columbæ...*: avec autant de célérité que les pigeons en mettent à rentrer au colombier (*ad fenestras...*). — *Me enim insulæ...* (vers. 9). Motif de ce saint empressement des nations occidentales. — *Naves maris in principio.* Hébr.: Les vaisseaux de *Taršîš* (voyez la note de II, 16) sont en tête. — *Ut adducam filios...*: les Israélites retenus captifs dans ces régions lointaines. Comp. le vers. 4. — *Argentum... et aurum eorum :* l'argent et l'or des païens de l'occident,

2° La cité sainte sera rebâtie avec une étonnante splendeur. LX, 10-14.

10-14. Comp. le passage semblable LIV, 11-12. — *Filii peregrinorum.* Les païens convertis aideront à reconstruire Jérusalem, qui avait été détruite au jour de la divine colère (*in indignatione enim...*). Cf. XLIX, 17; LVI, 6-7. — *Reges eorum ministrabunt...* Comp. XLIX, 23, où ce même détail a été signalé sous une autre forme. — *Aperientur portæ...* (vers. 11) : au grand large, nuit et jour, afin de laisser entrer les foules qui se présenteront sans cesse. — *Fortitudo...* Hébr.: la richesse des nations, comme au vers. 5^b. — *Gens enim...* (vers. 12). Les peuples païens ne pourront prospérer qu'à la condition d'être étroitement unis à Israël. — *Gloria Libani...* (vers. 13



Petite caravanne orientale. (D'après une photographie.)

13. Gloria Libani ad te veniet, abies, et buxus, et pinus simul ad ornandum locum sanctificationis meæ; et locum pedum meorum glorificabo.

14. Et venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi, et vocabunt te Civitatem Domini, Sion Sancti Israel.

15. Pro eo quod fuisti derelicta et odio habita, et non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam sæculorum, gaudium in generationem et generationem;

16. et suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis; et scies quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus, Fortis Jacob.

17. Pro ære afferam aurum, et pro ferro afferam argentum, et pro lignis æs, et pro lapidibus ferrum; et ponam visitationem tuam pacem, et præpositos tuos justitiam.

18. Non audietur ultra iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis; et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio.

19. Non erit tibi amplius sol ad lu-

13. La gloire du Liban viendra à toi, le sapin, le buis et le pin *tous* ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je glorifierai l'endroit où *reposent* mes pieds.

14. Les fils de ceux qui t'ont humiliée viendront à toi en s'inclinant, et tous ceux qui te décriaient adoreront les traces de tes pas, et ils t'appelleront la cité du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël.

15. Parce que tu as été abandonnée et en butte à la haine, et qu'il n'y avait personne qui passât par toi, je ferai de toi l'orgueil des siècles, et un sujet de joie de génération en génération;

16. et tu suceras le lait des nations, tu seras allaitée à la mamelle des rois; et tu sauras que je suis le Seigneur qui te sauve, et le Fort de Jacob qui te rachète.

17. Au lieu d'airain je ferai venir de l'or, et de l'argent au lieu de fer, et de l'airain au lieu de bois, et du fer au lieu de pierres; et je ferai régner sur toi la paix, et la justice te gouvernera.

18. On n'entendra plus parler de violence sur ton territoire, ni de destruction et de ruine dans tes frontières; le salut environnera tes murailles, et la louange tes portes.

19. Tu n'auras plus le soleil pour

Le prophète mentionne quelques-uns des arbres qui serviront alors d'ornement à Jérusalem et qui feront d'elle un jardin d'Eden. La gloire du Liban, ce sont ses cèdres si souvent célébrés. — *Abies, buxus, pinus.* Sur ces trois arbres, voyez XLI, 19, et la note. — *Locum sanctificationis meæ.* Hébr.: le lieu de mon sanctuaire, c.-à-d. la nouvelle et mystique Sion. — *Locum pedum meorum...* C'est la même pensée. Allusion à l'arche d'alliance, que les écrivains sacrés nomment parfois le marchepied du Très-Haut. Cf. I Par. XXVIII, 2; Ps. XCVIII, 5; Ez. XLIII, 7, etc. — *Venient... curvi* (vers. 14): dans l'attitude de la soumission et du profond respect. Cf. XLIX, 23, etc. — *Adorabunt vestigia pedum...* Hébr.: Ils se prosterneront à la plante de tes pieds. Image encore plus expressive que la précédente. Tout cela s'est accompli et continue de s'accomplir relativement à l'Église du Christ. — *Civitatem Domini.* Nom très glorieux: ville fondée par Jéhovah, lui appartenant en propre et lui servant de résidence.

3° La gloire, la richesse et la sainteté de la nouvelle Sion. LX, 15-18.

15-18. *Derelicta et odio...* Cf. LI, 1; LIV, 1 et ss. Sion sera de nouveau traitée selon sa dignité, c.-à-d. comme l'épouse bien-aimée du Seigneur. Elle n'avait été délaissée qu'en apparence et seulement pour un temps. — *Non erat qui per te...*: à l'époque de l'exil, lorsqu'elle était presque sans habitants. A son humiliation momentanée vont succéder une gloire et un bonheur éternels: *in superbiam..., gaudium...* — *Suges lac..., et mamilla...* (vers. 16). Locutions très gracieuses (cf. XLIX, 23; Deut. XXXIII, 19), qui nous montrent encore Jérusalem traitée avec une vraie tendresse par les païens, et se nourrissant de ce qu'ils ont de meilleur. — *Quia ego... salvans...* Répétition de XLIX, 26. — *Pro ære... aurum* (vers. 17). Richesse des matériaux qui serviront à rebâtir la ville de Jéhovah. C'est l'image des bénédictions sans nombre que le Seigneur se plaira à répandre sur elle. — *Visitationem... præpositos...* C.-à-d. que Jérusalem sera gardée, gouvernée, par la paix et la justice mêmes personnifiées. — *Non audietur... iniquitas...* (vers. 18). D'après l'hébreu: la violence. Par conséquent, plus de ravages ni de ruines sur ce sol sacré (*vastitas et contritio...*). — *Occupabit salus...* Hébr.: Tu appelleras tes murs salut, et tes portes louange. Encore des symboles de sainteté, de bonheur et de paix.

4° Le roi et les habitants de la nouvelle Sion. LX, 19-22.

19-22. *Non erit... sol...* Même image que plus haut, XXX, 26 (voyez la note). — *Dominus in lucem...*: l'astre splendide qu'ont mentionné déjà les vers. 1-3. Aussi bien, cette lumière toute t'éclairer pendant le jour, et la clarté de la lune ne luira plus sur toi; mais le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle, et ton Dieu sera ta gloire.

20. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne sera plus diminuée, car le Seigneur sera ta lumière éternelle, et les jours de ton deuil seront finis.

21. Tout ton peuple sera un peuple de justes; ils posséderont le pays pour toujours; c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de ma main pour me glorifier.

22. Mille sortiront du moindre d'entre eux, et du plus petit une nation puissante. Moi, le Seigneur, je ferai tout à coup ces choses en leur temps.

cendum per diem, nec splendor lunæ illuminabit te; sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam.

20. Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur, quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et complebuntur dies luctus tui.

21. Populus autem tuus omnes justi; in perpetuum hereditabunt terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum.

22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam. Ego Dominus, in tempore ejus subito faciam istud.

CHAPITRE LXI

1. L'esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a donné son onction; il m'a envoyé pour annoncer *sa parole* aux doux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour prêcher la grâce aux captifs, et la liberté aux prisonniers;

2. pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu, pour consoler tous ceux qui pleurent,

1. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me; ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem;

2. ut prædicarem annum placabilem Domino, et diem ultionis Deo nostro; ut consolarer omnes lugentes;

---

divine ne cessera-t-elle jamais de luire : *non occidet* (vers. 20). Cf. Apoc. XXI, 22. — *Complebuntur dies luctus*... Les jours de grand deuil, tels que ceux de l'exil, ne reviendront jamais plus pour la Jérusalem idéale. — *Populus... omnes justi* (vers. 21). Cf. IV, 3; XXVI, 2. Par suite, possession à jamais heureuse de la terre sainte : *in perpetuum hereditabunt*... — *Germen plantationis*... Hébraïsme : le rejeton que j'ai planté (et qui sera, pour ce motif, toujours florissant). — *Ad glorificandum.* Pour procurer sans cesse la gloire de Dieu. Noble but de la nation sainte. — *Minimus... in mille* (vers. 22). Croissance extraordinairement rapide du nouveau peuple. Celui qui n'avait pas d'enfants ou qui n'en possédait qu'un petit nombre se verra bientôt à la tête d'une famille considérable. Cf. XLVIII, 15. — *Ego Dominus.* Le sceau divin est apposé sur cet oracle. — *In tempore ejus.* Mieux : « in tempore suo, » au temps voulu : d'abord après la fin de l'exil, davantage à l'époque du Messie, davantage encore dans la Jérusalem céleste.

§ IV. — *Quatrième discours : le Christ, auteur et médiateur de cette gloire.* LXI, 1-11.

Le serviteur de Jéhovah prend de nouveau la parole (cf. XLIX, 1 et ss.; L, 4 et ss.) pour décrire en un langage très suave et très délicat la mission toute consolante qui lui a été confiée relativement à Sion.

1° Le rôle du Christ consolateur et rédempteur. LXI, 1-3.

CHAP. LXI. — 1-3. Il vient soulager toutes les afflictions, remédier à tous les maux. Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est directement appliqué ces lignes dans une circonstance célèbre. Voyez Luc. IV, 16 et ss. — *Spiritus... super me*... C'est pour la troisième fois que nous lisons dans Isaïe que le Messie a reçu la plénitude de l'Esprit de Dieu. Cf. XI, 2, et XLII, 1. — *Eo quod unxerit*... Expression métaphorique, pour signifier que le serviteur de Jéhovah a été muni d'une fonction sacrée, et qu'il a reçu toute sorte de grâces célestes pour l'accomplir. Comme l'indique son nom le plus connu, il est l'oint de Dieu par excellence, le *Mašiaḥ* ou Messie. Cf. Ps. XLIV, 8, et le commentaire. — *Ad annuntiandum.* En hébreu : *lᵉbaššer*, expression que les LXX traduisent fort bien par εὐαγγελίσασθαι, annoncer la bonne nouvelle ou l'évangile. Voyez la note de XL, 9. — *Ut mederer.* Hébr.: pour bander. Cf. I, 6. Les pauvres cœurs blessés ont besoin d'une ligature, et aucune main n'est plus capable de la poser que celle du Christ. — *Captivis indulgentiam.* Hébr.: pour proclamer la liberté aux captifs. Locution empruntée à Lev. XXV, 10. — *Apertionem :* l'ouverture des prisons dans lesquelles ils étaient enfermés. Cf. XLII, 7; XLIX, 9; LI, 14. — *Annum placabilem* (vers. 2) : une année de grâce de bénédictions spéciales. Allu-

3. ut ponerem lugentibus Sion, et darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris; et vocabuntur in ea fortes justitiæ, plantatio Domini ad glorificandum.

4. Et ædificabunt deserta a sæculo, et ruinas antiquas erigent, et instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem et generationem.

5. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra ; et filii peregrinorum agricolæ et vinitores vestri erunt.

6. Vos autem sacerdotes Domini vocabimini; Ministri Dei nostri, dicetur vobis; fortitudinem gentium comedetis, et in gloria earum superbietis.

7. Pro confusione vestra duplici et robore, laudabunt partem suam ; propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis.

8. Quia ego Dominus diligens judicium, et odio habens rapinam in holocausto; et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis.

3. pour accorder et pour donner à ceux de Sion qui pleurent une couronne au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit affligé; et il y aura en elle des hommes puissants en justice, une plantation du Seigneur pour le glorifier.

4. Ils rempliront d'édifices les déserts séculaires, ils relèveront les anciennes ruines, et ils rétabliront les villes abandonnées, dévastées pendant plusieurs générations.

5. Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, et les fils des étrangers seront vos laboureurs et vos vignerons.

6. Mais vous, vous serez appelés les prêtres du Seigneur; on vous nommera les ministres de notre Dieu; vous mangerez la richesse des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire.

7. Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, ils loueront leur partage, et ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle.

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, et qui hais la rapine dans l'holocauste; j'établirai leur œuvre dans la vérité, et je contracterai avec eux une alliance éternelle.

---

sion à l'année jubilaire et à ses privilèges multiples; cf. Lev. xxv, 8 et ss. — *Diem ultionis :* par opposition à l'année de grâce. — *Lugentibus Sion* (vers. 3). Dans ce discours, tous les hommes sans exception sont présents à la pensée du serviteur de Jéhovah; mais Sion l'occupe naturellement davantage. — *Coronam pro cinere :* une gracieuse couronne (comp. le vers. 10) au lieu de la cendre que l'on se mettait sur la tête en signe de deuil. Cf. iii, 26 ; xlvii, 1 ; II Reg. xiii, 19, etc.; l'*Atl. arch.*, pl. xxvi, fig. 8 ; pl. xxviii, fig. 7. — *Oleum gaudii :* les onctions d'huile parfumée, avant ou pendant les festins. Cf. Ps. xxii, 5 ; xliv, 8 ; Luc. vii, 46, etc. — *Pallium laudis.* Vêtement de luxe qu'on ne portait qu'en de joyeuses occasions. Cf. Bar. v, 1. — *Fortes justitiæ.* D'après l'hébreu : térébinthes de la justice. La Vulgate a bien rendu la pensée. Les mots *plantatio... ad glorificandum* continuent la métaphore. Comp. lx, 21^b, où nous les avons déjà rencontrés.

2° Israël, réinstallé dans la Palestine, redeviendra le premier des peuples. LXI, 4-9.

4-9. *Ædificabunt deserta...* Cf. liv, 3, et lviii, 12. C'est « le premier acte du grand drame de la régénération d'Israël ». Fin de l'exil, et rétablissement des Juifs dans leur ancien domaine. — *Dissipatas in generationem...* Plutôt : « a generatione in..., » renversées depuis très longtemps. — *Stabunt...* Second acte du drame : la conversion des païens (*alieni*) et leur union étroite avec Israël, de manière à ne former qu'un seul et même peuple. Cela est exprimé en un beau langage métaphorique : *pascent... et agricolæ...* La priorité est ainsi laissée aux Juifs, conformément aux antiques promesses ; les païens ne jouent ici qu'un rôle secondaire. Cf. xlv, 14 ; Rom. xv, 27, etc. Ailleurs Israélites et Gentils sont mis sur la même ligne (cf. xix, 24 ; lvi, 5-7 ; lxvi, 21); cela dépend du point de vue auquel se place l'écrivain sacré. — *Vos autem sacerdotes...* (vers. 6). Réalisation de cette parole (Ex. xix, 6) : Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Les étroites barrières du sacerdoce lévitique sont brisées à jamais. — *Fortitudinem gentium.* Hébr. : la richesse des nations. Cf. lx, 5, 11. — *Pro confusione... duplici* (vers. 7). L'hébreu est plus clair : Au lieu de votre opprobre, vous aurez une double part (de bonheur et de gloire); au lieu de l'ignominie, ils se réjouiront de leur part. Voyez la note de xl, 2^b, et Zach. ix, 12. — *In terra... duplicia :* un héritage deux fois plus considérable qu'auparavant. — *Quia ego Dominus...* (vers. 8). Le Seigneur daigne attester lui-même qu'il en sera véritablement ainsi. Le droit des Israélites a été violemment lésé; Jéhovah, qui hait l'injustice, leur donnera des compensations pour leurs souffrances. — *Odio habens rapinam...* Rien de plus odieux, en effet, que de s'appro-

9. Leur postérité sera connue parmi les nations, et leur race au milieu des peuples; tous ceux qui les verront connaîtront qu'ils sont la race que le Seigneur a bénie.

10. Je me réjouirai avec effusion dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, et il m'a entouré des ornements de la justice, comme un époux orné d'une couronne, et comme une épouse parée de ses bijoux.

11. Car comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser sa semence, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange en présence de toutes les nations.

9. Et scient in gentibus semen eorum, et germen eorum in medio populorum; omnes qui viderint eos cognoscent illos, quia isti sunt semen cui benedixit Dominus.

10. Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo, quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis.

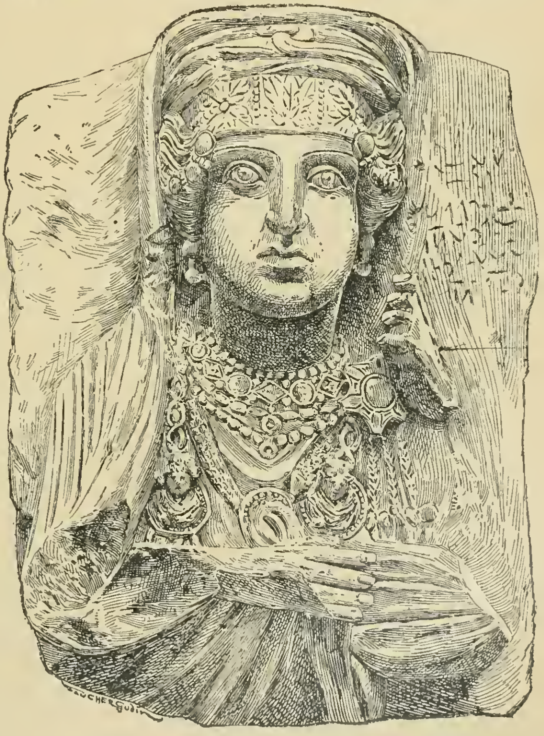
11. Sicut enim terra profert germen suum; et sicut hortus semen suum germinat, sic Dominus Deus germinabit justitiam et laudem coram universis gentibus.

---

prier une portion quelconque d'une chose sacrée; le Seigneur, lui, n'enlèvera rien à ses divines promesses, mais il les accomplira intégralement. Ces mots de la Vulgate peuvent signifier aussi que Dieu hait les sacrifices dont la matière provient de la violence et du vol (saint Jérôme préfère cette opinion). Les LXX, le syriaque et le chaldéen ont lu *'avlah*, iniquité, au lieu de *'ôlah*, holocauste, ce qui donne le sens suivant : Je hais la rapine avec l'iniquité; c.-à-d. : Je hais la façon inique dont Israël a été dépouillé de son territoire par les païens. Cette interprétation, adoptée par la plupart des hébraïsants contemporains, nous plaît beaucoup mieux que celle de saint Jérôme, qui a aussi de nombreux adhérents. — *Dabo opus... in veritate.* C.-à-d.: Je leur donnerai fidèlement la compensation sur laquelle ils comptent. Comp. le vers. 7. — *Fœdus perpetuum.* Réitération de cette importante prophétie. Cf. LV, 3. — *Et scient in gentibus...* (vers. 9). La race israélite sera connue des païens sous un aspect très honorable. Cette pensée est répétée trois fois de suite, d'une manière solennelle.

3° Joie qu'éprouve le serviteur de Jéhovah à prédire ces grâces. LXI, 10-11.

10-11. *Gaudens gaudebo.* Hébraïsme, pour marquer un bonheur très intense. — *Induit me vestimentis...* Images semblables à celles de LIX, 17. — *Sponsum decoratum corona.* Cette coutume a été déjà mentionnée par le sacré Cantique, III, 11 (voyez la note, et l'*Atl. arch.*, pl. XXV, fig. 1, 2, 3). L'hébreu ajoute une idée capitale; littéralement : comme un époux qui remplit les fonctions de prêtre avec une couronne (ὡς νυμφίον ἱερατευομένον στεφάνῳ, traduit fort bien



Palmyrénienne parée de bijoux. (D'après un bas-relief.)

CHAPITRE LXII

1. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur.

2. Et videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum ; et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui.

4. Non vocaberis ultra Derelicta, et terra tua non vocabitur amplius Desolata ; sed vocaberis Voluntas mea in ea, et terra tua Inhabitata, quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur.

5. Habitabit enim juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui ; et gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus.

6. Super muros tuos, Jerusalem, con-

1. A cause de Sion je ne me tairai point, et à cause de Jérusalem je ne prendrai pas de repos, jusqu'à ce que son juste paraisse comme une *vive* lumière, et son sauveur comme une lampe allumée.

2. Les nations verront ton juste, et tous les rois *ton prince* illustre, et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche du Seigneur désignera.

3. Tu seras une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de ton Dieu.

4. On ne t'appellera plus Délaissée, et ta terre ne sera plus appelée Désolée ; mais tu seras appelée : Ma volonté est en elle, et ta terre : Habitée, car le Seigneur a mis son plaisir en toi, et ta terre sera habitée.

5. Car le jeune homme habitera avec la vierge, et tes enfants habiteront en toi ; l'époux trouvera sa joie dans son épouse, et ton Dieu se réjouira en toi.

6. Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé

Aquila). Le Messie sera donc revêtu de la dignité sacerdotale, comme le dit si nettement le Ps. CIX, 4. — *Sicut enim terra...* (vers. 11). Fruits abondants de perfection que produiront les Israélites régénérés ; ils ne seront plus une terre stérile, une vigne inféconde.

§ V. — *Cinquième discours : le zèle ardent du Christ pour le perfectionnement de Sion.* LXII, 1-12.

On ne saurait dire d'une manière certaine si ce discours est prononcé par le serviteur de Jéhovah, comme le quatrième, ou par le prophète, ou par le Seigneur lui-même. Ce troisième sentiment, conforme à la tradition juive, nous paraît le plus vraisemblable.

1° Le Seigneur ne prendra pas de repos jusqu'à ce que la rédemption de sa chère cité soit une œuvre entièrement accomplie. LXII, 1-5.

Chap. LXII. — 1-5. *Propter Sion.* Pour l'amour de Sion ; ou bien, à cause des promesses qui lui ont été faites. — *Non tacebo.* Comparez XLII, 14, où le Seigneur tient ce langage : J'ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu. Désormais il ne veut plus se contenir, mais il prononcera bientôt la parole vivifiante qui sauvera son peuple. — *Donec... justus ejus et salvator...* L'hébreu emploie l'abstrait : sa justice, son salut ; c.-à-d. la sainteté et la délivrance de Sion. De même les LXX, le syriaque et le chaldéen. — *Ut splendor, ut lampas* (hébr.: une torche). Sur ces images, voyez LVIII, 8 ; LIX, 9, etc. — *Videbunt... justum..., inclytum...* (vers. 2). L'hébreu a encore l'abstrait : ta justice, ta gloire (la sainteté et la splendeur de la nouvelle Jérusalem). — *Vocabitur... nomen novum.* Nom admirable, qui correspondra à l'état transfiguré de Sion ; aussi viendra-t-il directement de Dieu (*quod os Domini...*). — *Eris corona... in manu...* (vers. 3). Image gracieuse, qui met admirablement en relief la gloire de la cité idéale : le Seigneur tiendra cette couronne dans sa main pour en montrer la beauté, la richesse à tous les hommes. — *Non... ultra derelicta.* Cf. LIV, 1-6, et le commentaire ; LX, 15, etc. — *Voluntas mea in ea.* C'est là sans doute le nom annoncé plus haut (vers. 2^b). D'après l'hébreu : *Ḥefṣi-bah,* mon amour (est) en elle. Comp. Os. II, 19. — *Et terra tua inhabitata.* Hébr.: Et (on appellera) ta terre : Mariée. C'est toujours la métaphore du mariage pour représenter une union très intime. — *Quia complacuit..., et terra...* Explication de ces deux noms (vers. 4^c-5). — *Habitabit enim...* Il faut sous-entendre avant ces mots la particule « sicut » : Car, de même qu'un jeune homme se marie avec une vierge, (ainsi) tes fils se marieront avec toi, et de même que l'époux se réjouit au sujet de l'épouse, (ainsi) ton Dieu se réjouira à ton sujet.

2° Les sentinelles de Jérusalem reçoivent la mission de rappeler constamment à Dieu ses promesses, jusqu'à ce qu'il les ait accomplies. LXII, 6-9.

6-7. Nécessité d'attirer la rédemption par des gardes; ils ne se tairont jamais, ni le jour ni la nuit. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez pas,

7. et ne lui donnez pas de repos, jusqu'à ce qu'il affermisse Jérusalem, et qu'il la rende glorieuse sur la terre.

8. Le Seigneur a juré par sa droite, et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils des étrangers ne boiront plus ton vin, produit de ton travail.

9. Mais ceux qui auront recueilli le blé le mangeront, et loueront le Seigneur, et ceux qui auront récolté le vin le boiront dans mes saints parvis.

10. Franchissez, franchissez les portes, préparez la voie au peuple, aplanissez le chemin, ôtez les pierres, élevez l'étendard pour les peuples.

11. Voici ce que le Seigneur a fait entendre aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Ton sauveur vient, il porte avec lui sa récompense et son salaire le précède.

12. Et on les appellera peuple saint, rachetés du Seigneur; et toi, on t'appellera Ville recherchée, non délaissée.

stitui custodes; tota die et tota nocte in perpetuum non tacebunt. Qui reminiscimini Domini, ne taceatis,

7. et ne detis silentium ei, donec stabiliat et donec ponat Jerusalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera sua, et in brachio fortitudinis suæ : Si dedero triticum tuum ultra cibum inimicis tuis, et si biberint filii alieni vinum tuum in quo laborasti.

9. Quia qui congregant illud comedent, et laudabunt Dominum; et qui comportant illud bibent in atriis sanctis meis.

10. Transite, transite per portas, præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides, et elevate signum ad populos.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ : Dicite filiæ Sion : Ecce salvator tuus venit; ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo.

12. Et vocabunt eos populus sanctus, redempti a Domino; tu autem vocaberis Quæsita civitas, et non derelicta.

---

d'ardentes prières. — *Super muros tuos :* ces murs aimés, que Jéhovah a sans cesse sous les yeux. Cf. XLIX, 16. — *Custodes.* Très vraisemblablement les prophètes; cf. XXI, 6; LII, 8, etc. Des anges, d'après le Targum et divers interprètes; cf. Zach. I, 12. — *Non tacebunt.* On a cité précédemment, LI, 9-10, un exemple de leurs ardentes prières. Notez les mots si accentués : *tota die... tota nocte in perpetuum.* — *Qui reminiscimini...* Plutôt : Vous qui faites souvenir le Seigneur (de ses promesses). — *Ne detis silentium..* C.-à-d. ne lui donnez pas un instant de repos, de répit. — *In laudem :* un sujet de louange, à cause des merveilles que Dieu aura opérées en faveur de Sion.

8-9. Jéhovah, touché de ces prières, jure qu'il protégera toujours son peuple. — *Juravit... in dextera sua.* Anthropomorphisme d'une énergie particulière : le Seigneur jure solennellement par sa droite toute-puissante. — *Si dedero... et si...* La formule accoutumée du serment chez les Hébreux. C.-à-d. : Qu'il m'arrive malheur si... — *Triticum tuum... inimicis....* Après son rétablissement miraculeux, Jérusalem ne verra plus son territoire pillé et ravagé par ses ennemis. Cf. Deut. XXVIII, 30 et ss.; XXX, 9, etc. Promesse idéale, qui s'applique beaucoup plus à l'Église du Christ qu'à Jérusalem, et qui n'aura sa pleine réalisation qu'à la fin des temps. — *Qui congregant illud :* ceux qui récoltent le blé. *Qui comportant illud :* ceux qui récoltent le vin. — *In atriis sanctis.* La loi ordonnait expressément de consommer une partie des récoltes dans les parvis du temple, avec les lévites et les pauvres, en des repas d'action de grâces. Cf. Deut. XIV, 22-27.

3° Le salut est proche; que tous se préparent à quitter Babylone et à rentrer dans la cité sainte. LXII, 10-12.

10-12. *Transite...* Exhortation très pressante, comme dans les passages analogues, XLVIII, 20, et LII, 11-12. Elle s'adresse tout d'abord aux Juifs exilés en Chaldée. — *Per portas :* par les portes de Babylone et des autres villes de la captivité. — *Præparate viam...* Cf. XL, 3, et la note; LVII, 14. — *Planum... iter.* Dans l'hébreu, avec une répétition dramatique : Frayez, frayez la voie. — *Eligite lapides.* Mieux : Enlevez les pierres. — *Signum ad populos.* Ce signal aura pour but d'inviter les païens à venir escorter les Israélites jusqu'en Palestine. Cf. XI, 10-12; XLIX, 22. — *Auditum... in extremis terræ.* Le Seigneur veut que la terre entière soit avertie, parce que le salut de Sion la concerne d'une façon très intime. — *Salvator tuus.* Selon la Vulgate, le Messie en personne, comme aux vers. 1 et 2. L'hébreu emploie encore l'abstrait : ton salut. — *Ecce merces... coram illo.* Répétition de XL, 10a. — *Vocabunt eos populus...* (vers. 12). D'après l'hébreu : On les appellera : Peuple saint, rachetés du Seigneur. — *Tu autem vocaberis...* Comp. le vers. 4. — *Quæsita :* cherchée avec amour, en vue d'une union permanente. Cf. Jer. XXX, 17.

CHAPITRE LXIII

1. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

2. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari?

3. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum; calcavi eos in

1. Quel est celui qui vient d'Edom, de Bosra, avec ses vêtements teints ? Il est beau dans sa robe, et il s'avance avec une force toute-puissante. Je suis celui qui parle la justice, et je viens pour défendre et pour sauver.

2. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils *comme les habits* de ceux qui foulent dans la cuve?

3 J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était

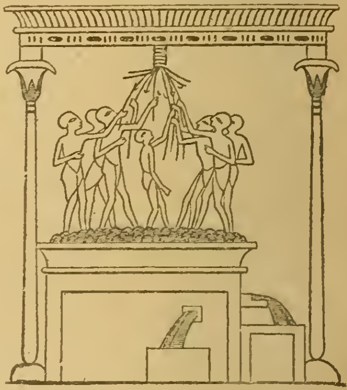
---

§ VI. — *Sixième discours : terrible châtiment des ennemis de Sion.* LXIII, 1-6.

Ce discours est le plus petit de tous ceux qui composent la seconde partie du livre d'Isaïe, mais c'est aussi l'un des plus beaux et des plus dramatiques. Il vient d'une manière très naturelle à la suite de ceux qui avaient prédit la délivrance de Sion. Il consiste en un dialogue captivant, qui a lieu entre le prophète et un guerrier qui revient victorieux du combat. Ce héros n'est autre que le Messie. Comp. le vers. 4 et LXII, 2. L'application que la liturgie fait de ces six versets à la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ est simplement accommodatice, car le sang dont le serviteur de Jéhovah est ici tout inondé n'est pas le sien, mais celui de ses ennemis.

1° Préambule. LXIII, 1-2.

CHAP. LXIII. — 1-2. *Quis est iste...?* Isaïe, dans son extase, voit venir de l'Idumée un personnage mystérieux, dont la démarche et le costume attirent vivement son attention. — *De Edom.* Cette contrée représente ici, comme au chapitre XXXIV, 5 (voyez le commentaire), tous les ennemis de Jéhovah et de son peuple dans le cours des siècles. Sa haine violente et perpétuelle contre les Israélites explique ce choix emblématique. — *Tinctis vestibus.* Hébr. : des vêtements écarlates. Couleur adoptée depuis très longtemps pour l'uniforme des soldats. Cf. Nah. II, 4. Le vers. 3^b nous dira pourquoi la tunique et le manteau du mystérieux héros étaient rouges. — *De Bosra.* Sur cette ville, voyez la note de XXXIV, 6. — *Formosus in stola...* C.-à-d. magnifiquement vêtu. — *Gradiens.* Démarche majestueuse ; d'après l'hébreu : se balançant de côté et d'autre en marchant. C'est la « contenance fière et assurée d'un vainqueur ». (Le Hir.) — *Ego qui...* Le guerrier prend le premier la parole, répondant à la pensée du prophète, et il décrit sa nature par deux traits rapides, mais significatifs. — Premier trait : *loquor justitiam.* Ses jugements sont toujours conformes à la parfaite justice. — Second trait : *propugnator... ad salvandum.* Hébr. : Je suis puissant pour sauver. Il est capable d'exécuter ses desseins de rédemption malgré l'opposition de ses ennemis. — *Quare ergo...?* Le prophète ose maintenant le questionner en termes directs au sujet de la couleur de ses vêtements, qui l'étonne de plus en plus, car ce n'est ni la pourpre des rois, ni l'écarlate ordinaire de la chlamyde des soldats. On dirait, lui dit-il, que vous venez de fouler le pressoir. Le mot *'âdôm*, rouge, joue évidemment ici avec *'Edôm.*



Pressoir à raisins. (Peinture égyptienne.)

3-6. Edom foulé aux pieds et écrasé comme le raisin sous le pressoir. — *Torcular calcavi...* Le héros emploie à son tour, dans sa réponse, l'image qui vient de lui être suggérée, et qui apparaît, d'ailleurs, en plusieurs autres endroits de la Bible, pour dépeindre des actes de valeur (cf. Joel, III, 16 ; Thren. I, 15 ; Apoc. XIV, 18 et ss.). Oui, il a foulé le raisin dans le pressoir à la façon antique (*Atl. arch.*, pl. XXXVI, fig. 8), en descendant lui-même dans la cuve. La vendange était considérable, et il était seul pour pressurer ; voilà pourquoi ses vêtements sont si rouges. — *De gentibus non est...* Personne parmi avec moi; je les ai foulés dans ma fureur, et je les ai écrasés dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe, et j'ai taché tous mes vêtements.

4. Car le jour de la vengeance était dans mon cœur, l'année de ma rédemption est venue.

5. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider; j'ai cherché, et je n'ai pas trouvé de secours; alors mon bras m'a sauvé, et ma colère même m'est venue en aide.

6. J'ai foulé les peuples dans ma fureur; je les ai enivrés dans mon indignation, et j'ai renversé leur force à terre.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur; je louerai le Seigneur pour tout ce qu'il nous a fait, pour tous ses bienfaits envers la maison d'Israël, bienfaits qu'il a répandus sur elle selon sa bonté et selon la multitude de ses miséricordes.

8. Il avait dit : Ils sont vraiment mon peuple, des fils qui ne renient point *leur père*, et il est devenu leur sauveur.

9. Dans toutes leurs afflictions il ne s'est point lassé, et l'ange de sa face les

furore meo, et conculcavi eos in ira mea; et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi.

4. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit.

5. Circumspexi, et non erat auxiliator; quæsivi, et non fuit qui adjuvaret; et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

6. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum.

7. Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, et super multitudinem bonorum domui Israel, quæ largitus est eis secundum indulgentiam suam, et secundum multitudinem misericordiarum suarum.

8. Et dixit : Verumtamen populus meus est, filii non negantes; et factus est eis salvator.

9. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, et angelus faciei ejus sal

---

les nations ne lui est venu en aide, et rien d'étonnant à cela, puisque les païens étaient les adversaires jurés du vrai Dieu et de son Christ. — *Sanguis eorum.* Hébr.: leur jus. Expression qui continue la métaphore. — *Dies enim ultionis...* (vers. 4). Voyez LXI, 2 et la note. — *Circumspexi, et non erat...* (vers. 5). Le héros revient sur ce détail pour marquer la difficulté de l'entreprise et pour relever l'étendue de son triomphe. Cf. LIX, 16, passage que ce verset reproduit presque identiquement. — *Et inebriavi eos...* (vers. 6) : en leur faisant boire à la coupe de sa colère. Cf. XXIX, 9-10; LI, 21 et ss. Le Targum et beaucoup de manuscrits hébreux expriment une autre pensée : Je les ai mis en pièces. — *Detraxi... virtutem...* Hébr.: J'ai répandu à terre leur jus (comme au verset 3b; leur sève vitale, leur sang). L'oracle se termine brusquement par ce trait. Il s'est réalisé durant tout le cours de l'histoire de l'Église, par les jugements de Dieu contre ses ennemis; il s'accomplira plus intégralement encore à la fin des temps. Cf. Apoc. XIX-XX.

§ VII. — *Septième discours : prière d'Israël captif et misérable, pour demander à Dieu sa délivrance.* LXIII, 7 — LXIV, 12.

Plus haut (LXII, 6-7) le Seigneur a pressé les Juifs d'implorer leur rédemption, promettant solennellement de les exaucer. Voici qu'ils se mettent, en effet, à le remercier de ses nombreux bienfaits, à lui demander pardon de leurs fautes, et à solliciter humblement son secours. Les suppliants sont censés vivre sur la terre d'exil, car c'est là toujours la base de cette seconde partie.

1° Action de grâces pour les anciens bienfaits de Jéhovah. LXIII, 7-9.

7-9. Touchant début. C'est ainsi que divers psaumes « entrelacent la supplication et la louange ». Voyez en particulier le Ps. LXXXVIII, 2 et ss. — *Miserationum... recordabor.* Hébr.: Je publierai. Beau prélude (vers. 7), avec une accumulation très expressive de synonymes. — *Et dixit : Verumtamen...* (vers. 8). Hébr.: Et il avait dit : Il est certainement mon peuple... Les suppliants citent avec reconnaissance, quoique ce détail soit maintenant pour eux très humiliant, la glorieuse parole que le Seigneur avait prononcée à leur sujet, lorsque fut contractée l'alliance théocratique. Cf. Ex. III, 7, 10; XIX, 5-6, etc. — *Filii non negantes.* Hébr.: des fils qui ne tromperont pas; c.-à-d. des enfants qui ne seront pas ingrats, infidèles. Israël se montra souvent indigne de cet éloge. Cf. I, 2; XXX, 9, etc. — *In omni tribulatione...* (vers. 9). Résumé très expressif de toutes les souffrances des Hébreux depuis la sortie d'Égypte et de la bonté compatissante de Jéhovah. — *Non est tribulatus.* L'hébreu a deux leçons pour ces trois mots: celle du *k'tib,* ou du texte, que la Vulgate a suivie avec les autres versions anciennes; celle du *q'ri,* ou de la marge, qui a le pronom *lô,* « à lui, » au lieu de la négation *lô'*. Cette dernière donne un bien meilleur sens et est très généralement adoptée de nos jours : Dans toutes leurs vavit eos. In dilectione sua et in indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et elevavit eos cunctis diebus sæculi.

10. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt, et afflixerunt spiritum Sancti ejus; et conversus est eis in inimicum, et ipse debellavit eos.

11. Et recordatus est dierum sæculi Moysi, et populi sui. Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui? ubi est qui posuit in medio ejus spiritum Sancti sui;

12. qui eduxit ad dexteram Moysen, brachio majestatis suæ; qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum;

13. qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem?

14. Quasi animal in campo descendens, spiritus Domini ductor ejus fuit. Sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Attende de cælo, et vide de habitaculo sancto tuo, et gloriæ tuæ. Ubi est zelus tuus, et fortitudo tua, multi-

a sauvés. Dans son amour et dans sa miséricorde, il les a rachetés lui-même, il les a portés et il les a soutenus tous les jours du temps passé.

10. Mais ils ont provoqué sa colère, ils ont affligé l'esprit de son Saint; et il est devenu leur ennemi, et il les a lui-même combattus.

11. Puis il s'est souvenu des anciens jours de Moïse et de son peuple. Où est celui qui les a tirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau? où est celui qui a mis au milieu d'eux l'esprit de son Saint;

12. qui a pris Moïse par la droite, et *l'a soutenu* par le bras de sa majesté; qui a fendu les eaux devant eux pour s'acquérir un nom éternel;

13. qui les a conduits à travers les abîmes, comme un cheval *qu'on mène* au désert sans qu'il bronche?

14. Comme un animal qui descend dans la vallée, l'esprit du Seigneur les a conduits. C'est ainsi que vous avez conduit votre peuple, pour vous faire un nom glorieux.

15. Regardez du ciel, et voyez de votre demeure sainte et *du trône* de votre gloire. Où sont maintenant votre zèle et

---

détresses il fut dans la détresse. Cf. Jud. x, 36; Ps. cv, 44-46, etc. D'ailleurs, les commentateurs de la Vulgate la ramènent à ce sens, en traduisant : Il ne s'est point lassé, rebuté d'eux. — *Angelus faciei ejus.* L'ange qui guidait et protégeait les Hébreux au nom de Jéhovah. Cf. Ex. xxiii, 20 et ss.; xxxiii, 2; Num. xx, 16; Jud. ii, 5, etc. — *Diebus sæculi.* Hébraïsme : aux temps anciens, au début de l'histoire d'Israël. De même au vers. 11.

2° L'ingratitude et le châtiment des Juifs. LXIII, 10-14.

10-14. *Ipsi autem.* Contraste douloureux avec la conduite si aimable du Seigneur. — *Ad iracundiam provocaverunt.* Hébr. : ils ont été rebelles. — *Afflixerunt spiritum Sancti...* Hébr. : l'esprit de sa sainteté. Expression qui est particulièrement délicate en cet endroit, puisqu'il s'agit de péchés très graves, en opposition directe avec la sainteté divine. — *Conversus... in inimicum.* L'histoire des pérégrinations à travers le désert, celle des Juges et des Rois est un perpétuel commentaire de ce détail, comme du précédent. — *Et recordatus est... populi sui.* D'après l'hébreu, qui est beaucoup plus clair : Et son peuple s'est souvenu des anciens jours de Moïse. C.-à-d. que, sous les coups des châtiments divins, les Israélites se rappelaient le bonheur dont ils avaient joui sous Moïse, au temps de leur fidélité, et qu'ils revenaient alors à de meilleurs sentiments. — *Ubi est qui...?* Série de questions qui se poursuit jusqu'à la fin du vers. 13, relevant les principaux bienfaits du Seigneur envers son peuple, depuis la sortie d'Égypte jusqu'à l'entrée dans la Terre promise. — *Cum pastoribus gregis :* Moïse et Aaron. Cf. Ps. lxxvii, 21. — *Posuit... spiritum Sancti sui* (hébr. : l'esprit de sa sainteté). Dieu fut constamment avec les Hébreux tandis qu'ils erraient à travers le désert. Son Esprit agissait au milieu d'Israël par Moïse, Aaron, les soixante-dix anciens, etc. Cf. Num. xi, 17, 25; Neh. ix, 20, etc. — *Qui eduxit ad dexteram...* Hébr. : Qui dirigea son bras majestueux à la droite de Moïse, c.-à-d. qui prêta sa divine puissance et son merveilleux secours à Moïse. — *Quasi equum... non impingentem* (vers. 13). Comparaison expressive : comme un coursier vigoureux que n'arrête aucun obstacle. — *Quasi animal in campo...* Autre belle comparaison : comme un troupeau qui, des montagnes arides, descend dans une vallée fertile. — *Ductor ejus fuit.* Hébr. : Il l'a conduit au repos. Même expression au Deutéronome, xii, 9, et Jos. i, 13, etc., pour désigner l'installation des Israélites dans la Terre promise.

3° La prière proprement dite. LXIII, 15 — LXIV, 12.

Page admirable sous tous rapports.

15-19. Les Juifs supplient Jéhovah, qui est aussi leur père, d'avoir pitié de leur misère. — *Attende.* Hébr. : Regarde. Apostrophe hardie. Cf. Deut. xxvi, 15; Ps. lxxix, 15^b, etc. — *Zelus tuus :* la jalousie qu'il éprouve contre les oppresseurs de son peuple. Cf. ix, 7, etc. — *For-*

votre force? où est la tendresse de vos entrailles et de vos miséricordes? Elles se contiennent envers moi.

16. Car c'est vous qui êtes notre père; Abraham ne nous connaît point, et Israël ignore qui nous sommes; mais vous, Seigneur, vous êtes notre père, notre libérateur, vous dont le nom est éternel.

17. Pourquoi, Seigneur, nous avez-vous fait errer loin de vos voies? *pourquoi* avez-vous endurci notre cœur de sorte qu'il cessât de vous craindre? Revenez à cause de vos serviteurs, *à cause* des tribus de votre héritage.

18. Ils se sont rendus maîtres de votre peuple saint, comme s'il n'était rien; nos ennemis ont foulé aux pieds votre sanctuaire.

19. Nous sommes devenus comme au commencement, lorsque vous n'étiez pas notre roi, et que votre nom n'était pas invoqué sur nous.

tudo viscerum tuorum et miserationum tuarum? Super me continuerunt se.

16. Tu enim pater noster; et Abraham nescivit nos, et Israel ignoravit nos; tu, Domine, pater noster, redemptor noster, a sæculo nomen tuum.

17. Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis; indurasti cor nostrum ne timeremus te? Convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuæ.

18. Quasi nihilum possederunt populum sanctum tuum; hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam.

19. Facti sumus quasi in principio, cum non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos.

CHAPITRE LXIV

1. Oh! si vous déchiriez les cieux, et si vous descendiez, devant vous les montagnes s'écouleraient.

2. Elles fondraient comme brûlées par le feu, les eaux deviendraient embrasées, afin que votre nom fût connu à vos ennemis, et que les nations tremblassent devant votre face.

1. Utinam dirumperes cælos, et descenderes! a facie tua montes defluerent.

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis, a facie tua gentes turbarentur.

---

titudo tua. Hébr.: tes actions d'éclat. — *Multitudo viscerum...* A la lettre dans l'hébreu : le frémissement de tes entrailles. Métaphore qui marque une très vive sympathie. Cf. xvi, 11; Jer. xxxi, 20, etc. — *Tu enim pater...* (vers. 16). Les suppliants ne désespèrent pas d'attendrir Jéhovah en leur faveur, puisqu'ils sont vraiment ses enfants. Cf. Ex. iv, 22-23; Deut. xxxii, 6; Jer. iii, 4, 9, etc. — *Abraham nescivit...* Leurs pères selon la chair, Abraham et Jacob, les ont abandonnés, puisqu'ils n'ont pas empêché, par leur intercession, la ruine de fondre sur eux: mais le Seigneur les sauvera sans doute (*tu Domine...*). — *Redemptor..., a sæculo nomen...* L'hébreu coupe autrement la phrase, et rend la pensée d'une manière plus énergique : Notre rédempteur, (tel) a été ton nom de tout temps. — *Quare errare nos...* (vers. 17). La prière devient de plus en plus pressante et saintement hardie; ils ne craignent point d'attribuer à Dieu, en un certain sens, la responsabilité de leur égarement moral, puisqu'il ne l'avait pas empêché. — *Convertere.* Reviens! Il s'était éloigné d'eux; qu'il daigne revenir, pour l'amour de ceux qu'il s'était si étroitement unis : *propter servos..., tribus hereditatis...* — *Quasi nihilum...* C.-à-d. que leurs ennemis les avaient traités avec le plus profond mépris. L'hébreu signifie, d'après la traduction la plus probable : Ton peuple saint n'a possédé le pays que fort peu de temps. Sans doute, Israël avait occupé la Palestine pendant de longs siècles; mais l'exil et ses souffrances faisaient paraître ce temps comme relativement peu de chose. — *Sanctificationem tuam.* Hébr.: ton sanctuaire. Jérusalem et le temple. — *Facti... quasi in principio* (vers. 19). Après tant de malheurs, ils se trouvaient dans une situation aussi humble et désolée qu'aux premiers jours de leur histoire, avant la conclusion de leur glorieuse alliance avec Jéhovah (*cum non dominareris...*).

Chap. LXIV. — 1-4. Autre soupir, plus ardent encore, pour obtenir que le Seigneur vienne les délivrer. Dans la Bible hébraïque, le vers. 1 a été faussement rattaché au chap. lxiii. — *Utinam dirumperes...* Locution d'une grande énergie. Ce que les suppliants demandent, ce n'est plus un regard de pitié, de tendresse paternelle (cf. lxiii, 15 et ss.), c'est une apparition proprement dite du Seigneur, apparition soudaine

3. Cum feceris mirabilia, non sustinebimus. Descendisti, et a facie tua montes defluxerunt.

4. A sæculo non audierunt, neque auribus perceperunt, oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti expectantibus te.

5. Occurristi lætanti, et facienti justitiam; in viis tuis recordabuntur tui. Ecce tu iratus es, et peccavimus. In ipsis fuimus semper, et salvabimur.

6. Et facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ; et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

7. Non est qui invocet nomen tuum, qui consurgat, et teneat te. Abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc, Domine, pater noster es tu, nos vero lutum; et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos.

9. Ne irascaris, Domine, satis, et ne ultra memineris iniquitatis nostræ; ecce, respice, populus tuus omnes nos.

3. Lorsque vous ferez éclater vos merveilles, nous ne pourrons les supporter. Vous êtes descendu, et les montagnes se sont écoulées devant vous.

4. Jamais on n'a entendu, l'oreille n'a pas ouï, et l'œil n'a pas vu, hors vous seul, ô Dieu, ce que vous avez préparé pour ceux qui vous attendent.

5. Vous êtes allé au-devant de celui qui se réjouit et qui pratique la justice; ils se souviendront de vous dans vos voies. Vous vous êtes irrité, parce que nous avons péché. Nous avons toujours été dans le péché, mais nous serons sauvés.

6. Nous sommes tous devenus comme un homme impur, et toutes les œuvres de notre justice sont comme un linge souillé; nous sommes tous tombés comme une feuille, et nos iniquités nous ont emportés comme le vent.

7. Il n'y a personne qui invoque votre nom, qui se lève et qui s'attache à vous. Vous avez détourné de nous votre visage, et vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Cependant, Seigneur, vous êtes notre père, et nous sommes de l'argile; c'est vous qui nous avez formés, et nous sommes tous l'œuvre de vos mains.

9. Ne vous irritez pas sans mesure, Seigneur, et ne vous souvenez plus de notre iniquité; regardez, nous sommes tous votre peuple.

à travers la voûte des cieux. — *A facie tua montes...* Ce détail et les suivants (vers. 2-3), qui décrivent de graves bouleversements dans la nature, font habituellement partie des théophanies bibliques. Cf. Ex. XIX, 18; Jud. V, 4-5; Hab. III, 6, etc. — *Et notum fieret...* La puissance et la perfection de Dieu manifestées par ses jugements. Cf. LXIII, 12^b et 14^b. — *Cum feceris... non sustinebimus...* Nuance dans l'hébreu : Lorsque tu fis des prodiges que nous n'attendions pas, tu descendis, et les montagnes... Nouvelle allusion aux prodiges de l'Exode (XX, 19, etc.), dont les Juifs souhaitent ardemment la réitération. — *A sæculo non audierunt...* (vers. 4). Sentiment de parfaite confiance en Jéhovah, qui a seul démontré par des actes qu'il est le vrai Dieu. D'après l'hébreu : Jamais on n'a appris ni entendu dire, et l'œil n'a jamais vu un Dieu autre que toi qui agisse pour ceux qui se confient en lui. Voyez l'application que fait saint Paul de ce passage à la sagesse divine, I Cor. II, 9.

5-12. Les Juifs se reconnaissent indignes de la faveur de Jéhovah; mais ils comptent sur son cœur de père, que la vue de leur infortune ne peut manquer d'attendrir. — *Occurristi lætanti et facienti...* Dieu prévient des marques de sa bienveillance ceux qui pratiquent joyeusement et généreusement la justice. — *In viis tuis recordabuntur...* Ainsi aidés par lui, ils pratiquent sa volonté en chantant constamment ses louanges. Toute suave harmonie entre le Seigneur et les bons. Malheureusement, Israël n'en a pas toujours goûté les douceurs, à cause des maux que lui ont attirés ses péchés : *Ecce iratus es...; in ipsis* (dans le péché)... *semper.* — Les mots *et salvabimur* ne peuvent guère s'expliquer que sous une forme interrogative : Comment serions-nous sauvés en de telles conditions? — *Et facti sumus...* (vers. 6-7). Expression extraordinairement énergique pour décrire leur état de péché, et aussi leur châtiment (*cecidimus quasi folium..., quasi ventus...*). — *Allisisti nos in manu...* Leurs crimes se sont chargés de les punir. — *Et nunc, Domine...* (vers. 8). Après s'être profondément humiliés, les suppliants se redressent pour s'adresser avec plus d'énergie que jamais au cœur paternel du Seigneur. Cf. LXIII, 16. — *Nos... lutum, et fictor...* Trait d'une frappante délicatesse. « Le potier consentira-t-il facilement à briser un vase sur lequel il a exercé toute son habileté? » Cf. Job, X, 8-9; Ps. CII,

10. La ville de votre Saint a été changée en désert, Sion est devenue déserte, Jérusalem est désolée.
11. Le temple de notre sanctification et de notre gloire, où nos pères vous ont loué, a été entièrement consumé, et toutes nos splendeurs ne sont plus que des ruines.
12. Après cela, Seigneur, vous contiendrez-vous encore? vous tairez-vous, et nous affligerez-vous à l'excès?

10. Civitas Sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.
11. Domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.
12. Numquid super his continebis te, Domine; tacebis et affliges nos vehementer?

CHAPITRE LXV

1. Ceux qui auparavant ne m'interrogeaient pas m'ont recherché, ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé. J'ai dit à une nation qui n'invoquait pas mon nom : Me voici, me voici!
2. J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple incrédule, qui marche dans une voie qui n'est pas bonne, en suivant ses pensées.
3. C'est un peuple qui, en face, provoque constamment ma colère, qui immole des victimes dans les jardins, et qui sacrifie sur des briques;
4. qui habite dans les sépulcres, et qui dort dans les temples des idoles, qui mange de la chair de pourceau, et qui met dans ses vases une liqueur profane;

1. Quæsierunt me qui ante non interrogabant, invenerunt qui non quæsierunt me. Dixi : Ecce ego, ecce ego, ad gentem quæ non invocabat nomen meum.
2. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.
3. Populus qui ad iracundiam provocat me ante faciem meam semper; qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres;
4. qui habitant in sepulcris, et in delubris idolorum dormiunt; qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum;

13-14; Sap. I, 14, etc. — *Ne trascaris.. satis* (vers. 9). Hébr. : Ne t'irrite pas à l'extrême. — *Civitas Sancti tui.* Hébr. : tes villes saintes, c.-à-d. toutes les villes de la Palestine. Autre motif pour exciter la pitié divine (vers. 10-12) : la ruine des cités, spécialement de Jérusalem, et celle du temple (*domus sanctificationis...*). — *Facta in exustionem...* Cf. II Par. XXXVI, 19; Jer. LII, 13. — *Numquid... continebis te...?* Ce trait final est digne de l'ensemble de la prière. Devant un pareil tableau (*super his*) Dieu pourrait-il demeurer impassible, inactif, et continuer d'affliger son peuple déjà si malheureux?

§ VIII. — *Huitième discours : réponse du Seigneur à la prière d'Israël.* LXV, 1-25.

Mélange de menaces et de promesses, car Dieu parle tour à tour aux Israélites endurcis dans le mal et au petit nombre des sauvés.

1° Les pécheurs obstinés seront sévèrement punis. LXV, 1-7.

Chap. LXV. — 1-7. *Quæsierunt... qui antea...* Saint Paul, Rom. X, 20-21, applique le vers. 1 à la conversion des Gentils et le vers. 2 à l'incrédulité des Juifs, et telle est bien l'antithèse qu'ils expriment. — *Dixi : Ecce ego, ecce...* Langage d'une exquise amabilité. Dieu s'est laissé chercher et trouver par les païens de bonne volonté. — *Expandi manus...* (vers. 2). Douloureux contraste : le Seigneur daignant implorer son propre peuple et n'en étant pas exaucé. — *Graditur... post cogitationes...* Israël se livrait à tous ses désirs corrompus. — *Populus qui...* (vers. 3-5^a). Énumération des principaux crimes des Juifs. — *Provocat... ante faciem...* Hardiesse sacrilège. — *Immolant...* Détails sur leur idolâtrie vraiment effrénée. — *In hortis :* dans les bois sacrés. Cf. I, 29; LVII, 5, etc. — *Super lateres :* sur les toits recouverts de briques. Cf. IV Reg. XXIII, 12; Jer. XIX, 13; Soph. I, 5, etc. Selon d'autres : sur des autels de briques; ce qui était interdit par la loi (cf. Ex. XX, 4; XXVII, 1, etc.). — *Habitant in sepulcris* (vers. 4). On venait consulter les morts dans les vastes sépulcres de l'Orient. — *In delubris idolorum...* Autre pratique idolâtrique, que saint Jérôme décrit comme il suit, en commentant ce passage : « Ubi stratis pellibus hostiarum dormire soliti erant, ut somniis futura cognoscerent. Quod in fano Esculapii usque hodie error celebrat ethnicorum. » L'hébreu dit simplement : Ils passent la nuit dans des cachettes. — *Comedunt carnem suillam.* D'après le contexte, après avoir offert cette viande aux idoles. C'était donc un double

5. qui dicunt : Recede a me, non appropinques mihi, quia immundus es. Isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die.

6. Ecce scriptum est coram me ; non tacebo, sed reddam, et retribuam in sinum eorum.

7. Iniquitates vestras, et iniquitates patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes, et super colles exprobraverunt mihi ; et remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur : Ne dissipes illud, quoniam benedictio est ; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.

9. Et educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos ; et hereditabunt eam electi mei, et servi mei habitabunt ibi.

10. Et erunt campestria in caulas gregum, et vallis Achor in cubile armentorum, populo meo qui requisierunt me.

11. Et vos qui dereliquistis Dominum, qui obliti estis montem sanctum meum, qui ponitis Fortunæ mensam, et libatis super eam,

5. qui dit : Retire-toi de moi, ne t'approche pas de moi, car tu n'es pas pur. Ils deviendront une fumée dans ma fureur, un feu qui brûlera toujours.

6. Cela est écrit devant moi ; je ne me tairai plus, mais je le leur rendrai, et je le verserai dans leur sein.

7. *Je punirai* vos iniquités, dit le Seigneur, et en même temps les iniquités de vos pères, qui ont sacrifié sur les montagnes et qui m'ont outragé sur les collines ; je verserai dans leur sein une peine proportionnée à leurs œuvres.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un grain dans une grappe, et que l'on dit : Ne le détruis pas, car c'est une bénédiction, ainsi agirai-je en faveur de mes serviteurs, et je n'exterminerai pas tout.

9. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda le possesseur de mes montagnes ; et mes élus en hériteront, et mes serviteurs y habiteront.

10. Les campagnes serviront de parcs aux troupeaux, et la vallée d'Achor servira de gîte aux bœufs, pour ceux de mon peuple qui m'auront recherché.

11 Mais vous, qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez une table pour la Fortune, et qui y offrez des libations,

---

crime, puisqu'elle était déjà interdite par la loi. Cf. Lev. XI, 7 ; Deut. XIV, 8, etc. — *Jus profanum :* du bouillon préparé avec des viandes immondes. — *Qui dicunt : Recede...* (vers. 5). C'est le comble de l'apostasie. Ces renégats osaient se regarder comme parfaitement purs, et ils traitaient d'impurs les serviteurs fidèles de Jéhovah, dont ils évitaient avec soin le contact. Cf. LXVI, 17, etc. Au lieu de *immundus es,* l'hébreu dit : Car je suis saint. C'est la même pensée. — *Isti fumus... in furore...* Hébr. : comme une fumée dans mes narines. Ils excitent vivement l'indignation divine. — *Ecce scriptum est...* (vers. 6). Ces crimes horribles sont tous consignés dans le livre où Dieu prend note, pour ainsi dire, des actions des hommes. Sur cette métaphore, voyez IV, 3 ; Ps. LV, 9 ; Dan. VII, 10, etc. — *Non tacebo,... reddam...* La vengeance éclate en paroles, avant de passer dans les actes. Le langage est brûlant d'indignation. — *In sinum eorum.* Figure empruntée aux plis que l'ample tunique des Orientaux forme sur leur poitrine. Cf. Luc. VI, 38, etc. — *Iniquitates vestras et... patrum.* Le Seigneur punira tout en même temps, les péchés anciens et les fautes récentes. — *Qui... super montes.* Le culte des hauts lieux. Cf. LVII, 7, etc.

2° Un faible reste sera sauvé dans Israël. LXV, 8-10.

8-10. Nous avons rencontré cette promesse à travers le livre entier d'Isaïe. — *Quomodo si... granum...* D'après l'hébreu : Lorsqu'il y a du jus dans une grappe. Une grappe de raisin, au temps de la vendange, n'est que peu de chose, et cependant elle a du prix aux yeux des vignerons. — *Sic faciam...* Application de la comparaison. Tout n'est donc pas absolument perdu pour Israël. — *Et educam...* (vers. 9-10). Développement de cette consolante promesse. Les mots *montes meos* représentent la Palestine entière, où dominent les parties montueuses (cf. VIII, 8 ; XIV, 25, etc.) ; *electi mei,* le reste qui aura été ainsi sauvé. — *Campestria.* Dans l'hébreu : *Sarôn;* la plaine si fertile qui longe les rives de la Méditerranée, vers Jaffa (cf. XXXIX, 9, et l'*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Achor.* Vallée située dans le voisinage de Jéricho. Cf. Jos. VII, 23-24. Ces deux localités, dont l'une était à l'ouest et l'autre à l'est, figurent ici toute la Terre sainte. — *In caulas..., in cubile.* Le pays redeviendra surtout agricole, par conséquent pacifique et heureux.

3° Chacun recevra selon ses œuvres. LXV, 11-16.

11-12. Les prévaricateurs sont de nouveau menacés du châtiment. — *Et vos qui...* Contraste avec les vers. 8-10 ; la menace recommence, très vigoureuse. — *Obliti... montem sanctum...* Ils avaient cessé de prendre part aux cérémonies du temple. — *Qui ponitis...* Dieu leur reproche encore leur honteuse idolâtrie. Comp.

12. je vous compterai avec le glaive, et vous périrez tous dans le carnage; car j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu; j'ai parlé, et vous n'avez pas entendu; vous avez fait le mal devant mes yeux, et vous avez choisi ce que je ne voulais pas.

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; mes serviteurs boiront, et vous aurez soif;

14. mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; mes serviteurs me loueront dans l'allégresse de leur cœur, et vous crierez dans la douleur de votre cœur, et vous hurlerez dans le déchirement de votre esprit;

15. et vous laisserez votre nom à mes élus en imprécation; le Seigneur Dieu vous fera périr, et il donnera à ses serviteurs un autre nom.

16. Celui qui sera béni en ce nom sur la terre sera béni du Dieu de vérité, et celui qui jurera sur la terre jurera au nom du Dieu de vérité; car les anciennes angoisses seront mises en oubli, et elles seront cachées à mes yeux.

17. Car je vais créer de nouveaux cieux et une terre nouvelle, et les choses anciennes s'effaceront de la mémoire, et elles ne reviendront plus à l'esprit.

18. Mais vous vous réjouirez et vous serez éternellement dans l'allégresse à

12. numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corruetis; pro eo quod vocavi, et non respondistis; locutus sum, et non audistis; et faciebatis malum in oculis meis, et quæ nolui elegistis.

13. Propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis; ecce servi mei bibent, et vos sitietis;

14. ecce servi mei lætabuntur, et vos confundemini; ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, et vos clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis;

15. et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis; et interficiet te Dominus Deus, et servos suos vocabit nomine alio;

16. in quo qui benedictus est super terram benedicetur in Deo amen, et qui jurat in terra jurabit in Deo amen; quia oblivioni traditæ sunt angustiæ priores, et quia absconditæ sunt ab oculis meis.

17. Ecce enim ego creo cælos novos, et terram novam; et non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor.

18. Sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiternum in his quæ ego creo,

---

les vers. 3^b-5^b. — *Fortunæ mensam.* Hébr.: Une table pour *Gad.* Allusion aux « lectisternia », ou repas qu'on offrait aux idoles. Cf. Jer. VII, 18; Bar. VI, 27; Dan. XIV, 2; Hérodote, I, 181, etc. *Gad* désigne en réalité la Fortune, ou la divinité qui était censée procurer le bonheur. Ce nom se retrouve dans le mot Baalgad (cf. Jos. XI, 17; XII, 7), et sur plusieurs inscriptions phéniciennes. — *Libatis super eam.* Hébr. : Vous remplissez la coupe pour *M'nî,* c.-à-d. pour le Destin. Dieu syrien selon les uns, babylonien suivant les autres. — *Numerabo... in gladio* (vers. 12). Pas un n'échappera; ils seront comptés avant d'être livrés à la mort. — *Pro eo quod vocavi...* Il y a dans ces mots un accent de profonde tristesse.

13-16. Contraste entre le sort des Israélites fidèles et celui des apostats. Il se compose de cinq antithèses spéciales, arrangées en gradation ascendante (deux au vers. 13, deux au vers. 14, une au vers. 15). Le tout est très vigoureusement écrit. — *Nomen... in juramentum* (vers. 15). Le nom des impies sera inséré dans des formules de malédiction : Qu'il vous soit fait comme à tel ou tel. Cf. Num. V, 21; Ps. CI, 9, etc. — *Vocabit nomine alio :* d'un nom plus glorieux encore que celui d'Israël. Cf. LXII, 2-4. — *In quo... benedictus...* (vers. 16). On peut traduire l'hébreu avec plus de clarté : De sorte que celui qui voudra être béni (littéral. : celui qui se bénira, qui se souhaitera des bénédictions) voudra être béni par le Dieu *'âmen*, et celui qui jure... Le Dieu *'âmen* est le Dieu de la vérité, de la fidélité. Cf. Apoc. III, 14. — *Quia oblivioni...* Transition à la pensée des vers. 17 et ss. Les *angustiæ priores* sont les souffrances de l'exil.

4° Un bonheur parfait est promis aux vrais serviteurs de Dieu. LXV, 17-25.

17-25. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Description de l'âge d'or messianique, comme en plusieurs autres passages (cf. XI, 6-9; XXX, 23-26; XLIII, 19 et ss.). La nature sera alors transformée et régénérée comme les hommes. Le regard ravi d'Isaïe contemple dans un même horizon toutes les voies divines relatives au salut du monde, non seulement jusqu'à la fin des temps, mais pendant l'éternité entière. — *Cælos novos et terram...* Sorte de transfiguration de l'univers. Cf. LI, 6, 16; Rom. VIII, 21; II Petr. III, 13. Tout sera digne du nouvel ordre de choses établi par Dieu et son Christ. C'est l'idée générale, et le prophète l'a placée en tête comme un sommaire admirable. — *Non erunt in memoria...* On oubliera totalement les choses anciennes (*priora*), quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, et populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo, et non audietur in eo ultra vox fletus et vox clamoris.

20. Non erit ibi amplius infans dierum, et senex qui non impleat dies suos, quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et ædificabunt domos, et habitabunt; et plantabunt vineas, et comedent fructus earum.

22. Non ædificabunt, et alius habitabit; non plantabunt, et alius comedet; secundum enim dies ligni erunt dies populi mei, et opera manuum eorum inveterabunt.

23. Electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione, quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis.

24. Eritque antequam clament, ego exaudiam; adhuc illis loquentibus ego audiam.

cause des choses que je vais créer, car je vais faire de Jérusalem une ville d'allégresse, et de son peuple un peuple de joie.

19. Je mettrai mon allégresse dans Jérusalem, et ma joie dans mon peuple, et on n'y entendra plus le bruit des pleurs ni le bruit des cris.

20. On n'y verra plus d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse le temps de sa vie; car l'enfant mourra à cent ans, et le pécheur de cent ans sera maudit.

21. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit.

22. Ils ne bâtiront pas des maisons qu'un autre habitera, ils ne planteront pas pour qu'un autre mange *le fruit;* car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et les œuvres de leurs mains seront de longue durée.

23. Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront pas pour le trouble; car ils seront une race bénie du Seigneur, et leurs petits enfants seront avec eux.

24. Avant qu'ils crient, je les exaucerai, et lorsqu'ils parleront encore, je les aurai écoutés.

---

tant les nouvelles auront de splendeur. — *Gaudebitis*... Allégresse sans fin dans la Jérusalem idéale (vers. 18-19), soit ici-bas, soit dans le ciel, et le Seigneur lui-même partagera la félicité de ses amis : *exultabo... et gaudebo...* — *Non erit... infans dierum* (vers. 20). C.-à-d. un enfant mourant au bout de quelques jours. La « longévité patriarcale » reparaîtra : *puer centum annorum*... Cf. Zach. VIII, 4. — *Peccator centum*... Jérusalem sera tellement bénie, que si, par impossible, il se trouvait alors en elle quelque pécheur, il vivrait cent ans, lui aussi, avant de voir ses jours tranchés par la malédiction divine. — *Ædificabunt... et habitabunt*... Cf. LXII, 8-9; Am. IX, 14. Les justes jouiront en sécurité de leurs possessions (vers. 21-23). — *Secundum dies ligni* (vers. 22^{b}). Comme les arbres qui vivent le plus longtemps. — *Opera... inveterabunt.* Hébr. : Et mes élus consumeront les œuvres de leurs mains. — *Neque generabunt in conturbatione* (vers. 23). D'après l'hébreu : « in conturbationem, » pour le trouble. Les parents n'auront pas la douleur de voir leurs enfants mourir d'une façon prématurée, ou exposés à l'adversité; le bonheur sera la destinée de tous. — *Nepotes... cum eis* est un délicieux détail : les familles demeureront intactes, complètes; les différentes générations et les divers âges y seront constamment groupés. Cf. Job, XXI, 8. — *Antequam clament*... (vers. 24). Douce intimité des relations avec Dieu : l'on n'aura qu'à demander une chose pour l'obtenir. — *Lupus et agnus*... Trait final (vers. 25). Le monde des animaux sera associé, lui aussi, au bonheur de l'humanité sanctifiée et divinement perfectionnée. Comp. XI, 6-9, et le commentaire. — *Serpenti pulvis*... Allusion indirecte à Gen. III, 14. Le serpent, maudit par Dieu, devra s'en tenir à la nourriture qui lui a été assignée après la chute d'Adam et d'Ève; mais il cessera d'être nuisible. — *Non nocebunt*... Écho de XI, 9. — « Nous avons déjà dit dans quel sens il faut entendre ces descriptions pompeuses du règne du Messie. Ce sont des images qu'il ne faut pas prendre à la lettre, mais qu'il ne faut pas prendre non plus pour des hyperboles, puisque ces images sont loin d'égaler la réalité des biens promis. Ces biens sont des biens spirituels déjà départis dans une abondante mesure à l'Église militante, mais dont elle ne jouira complètement que dans le ciel, et là, la béatitude du corps sera parfaite, comme celle de l'âme. Ce que dit Isaïe de la longue durée de la vie humaine dans le royaume de Dieu a servi de texte aux millénaires pour bâtir leurs vaines conjectures sur le règne temporel du Messie. La source de leur erreur a été l'ignorance du caractère typique des prophéties. L'idée du prophète est celle d'un retour à l'innocence patriarcale, ou plutôt à l'innocence primitive beaucoup plus parfaite; il annonce donc

25. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion et le bœuf mangeront de la paille, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront pas et ne tueront pas sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

25. Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos comedent paleas, et serpenti pulvis panis ejus. Non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

CHAPITRE LXVI

1. Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds. Quelle est cette maison que vous me bâtirez, et quel est ce lieu de mon repos?

2. C'est ma main qui a fait tout cela, et toutes ces choses ont été créées, dit le Seigneur; mais qui regarderai-je, sinon le pauvre, et celui qui a le cœur brisé, et qui craint mes paroles?

3. Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme; celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui assommerait un chien ; celui qui présente une offrande est comme celui qui offrirait le sang d'un pourceau, et celui qui se souvient de l'encens est comme celui qui révérerait une idole. Ils ont pris plaisir et se sont habitués à toutes ces choses, et leur âme a fait ses délices de ces abominations.

1. Hæc dicit Dominus : Cælum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum. Quæ est ista domus quam ædificabitis mihi? et quis est iste locus quietis meæ?

2. Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus; ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum et contritum spiritu, et trementem sermones meos?

3. Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum; qui mactat pecus, quasi qui excerebret canem; qui offert oblationem, quasi qui sanguinem suillum offerat; qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia elegerunt in viis suis, et in abominationibus suis anima eorum delectata est.

---

une plénitude de vie spirituelle dont la vie naturelle des anciens temps a été la figure. » (Le Hir, *l. c.*, p. 164.)

§ IX. — *Neuvième discours : la céleste Jérusalem et son éternelle splendeur; le jugement et la damnation éternelle des impies.* LXVI, 1-24.

Digne conclusion des prophéties d'Isaïe. Dieu continue de répondre à la prière de son peuple, et développe à peu près les mêmes pensées qu'au chap. LXV : contraste entre l'ancienne théocratie et la nouvelle, entre les bons qui seront récompensés et les méchants qui seront punis.

1° Le culte hypocrite est sévèrement jugé et condamné. LXVI, 1-6.

CHAP. LXVI. — 1-2. Jéhovah, qui a créé le ciel et la terre, n'a pas besoin d'une maison bâtie en son honneur par les hommes. — *Cælum sedes..., terra autem...* L'univers entier lui appartient et est sa demeure. Cf. Ps. XI, 4, et CIII, 19; Matth. V, 34, et XXIII, 22, etc. Saint Étienne, Act. VII, 48-50, et saint Paul, Act. XVII, 24, ont cité ce passage. — *Quæ est ista domus...?* Paroles pleines de dédain : A quoi bon? Quel besoin ai-je de cela? — *Quam ædificabitis...* Isaïe a sans doute en vue le second temple, que les Juifs devaient bâtir à Jérusalem après l'exil, pour remplacer celui de Salomon, détruit par les Chaldéens. Cet édifice sacré était nécessaire pour le culte, et Jéhovah lui-même en exigeait la construction (cf. XLIV, 28; Esdr. I, 1 et ss.; Agg. I, 2 et ss.), de même qu'il exigeait des sacrifices (comp. les vers. 3-4) : ce qu'il réprouve par ce langage sévère, c'est la confiance aveugle, superstitieuse, que les Juifs mettaient dans leur temple et dans les cérémonies qui s'y accomplissaient, comme s'ils eussent été dispensés par là même de toute vertu. Cf. Jer. VII, 1 et ss. Il proteste contre ce formalisme déshonorant pour lui. — *Omnia hæc* (vers. 2) : le ciel et la terre, avec tout ce qu'ils renferment. Cf. XL, 26, etc. — *Nisi ad pauperculum* (hébr. : l'affligé) *et contritum...* Tels sont les cœurs où il se plaît à habiter. Cf. LVII, 15. — *Trementem sermones... :* c.-à-d. celui qui obéit aux volontés divines avec un filial respect.

3-4. Le Seigneur ne désire pas davantage les sacrifices des pécheurs ; il couvrira ces hypocrites de confusion. Cf. I, 11-15, etc. — *Qui immolat..., quasi qui interficiat...* Série de rapprochements très saisissants, pour montrer avec plus de force que le culte purement extérieur est insupportable au Seigneur et peut même devenir très criminel. — *Excerebret canem.* Hébr. : comme celui qui romprait le cou à un chien. Cet animal était légalement impur, et il

4. Unde et ego eligam illusiones eorum, et quæ timebant adducam eis; quia vocavi, et non erat qui responderet; locutus sum, et non audierunt; feceruntque malum in oculis meis, et quæ nolui elegerunt.

5. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus. Dixerunt fratres vestri odientes vos, et abjicientes propter nomen meum : Glorificetur Dominus, et videbimus in lætitia vestra; ipsi autem confundentur.

6. Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.

7. Antequam parturiret peperit; antequam veniret partus ejus, peperit masculum.

8. Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? Numquid parturiet terra in die una, aut parietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos?

9. Numquid ego qui alios parere facio, ipse non pariam? dicit Dominus; si ego qui generationem ceteris tribuo, sterilis ero? ait Dominus Deus tuus.

4. Moi aussi, je prendrai plaisir à me moquer d'eux, et je ferai venir sur eux ce qu'ils craignaient; car j'ai appelé, et personne n'a répondu; j'ai parlé, et ils n'ont pas entendu; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas.

5. Écoutez la parole du Seigneur, vous qui l'écoutez avec tremblement. Vos frères qui vous haïssent et qui vous rejettent à cause de mon nom ont dit : Que le Seigneur montre sa gloire, et nous verrons votre joie; mais ils seront eux-mêmes confondus.

6. Voix du peuple *qui retentit* de la ville, voix *qui vient* du temple, voix du Seigneur qui rend à ses ennemis ce qu'ils méritent.

7. Avant d'être en travail elle a enfanté; avant le temps de l'enfantement, elle a mis au monde un enfant mâle.

8. Qui a jamais entendu pareille chose? qui a jamais rien vu de semblable? La terre produit-elle *son fruit* en un seul jour, un peuple est-il engendré en même temps? Car Sion, à peine en travail, a enfanté *tous* ses fils.

9. Moi qui fais enfanter les autres, n'enfanterai-je pas aussi? dit le Seigneur; moi qui donne aux autres la fécondité, demeurerai-je stérile? dit le Seigneur ton Dieu.

---

a toujours été en Orient l'objet d'un mépris particulier. — *Sanguinem suillum.* Voyez la note de LXV, 4. — *Qui recordatur.* Hébr. : *mazkir;* expression technique pour désigner les quelques grains d'encens qu'on brûlait sur l'autel des holocaustes en même temps que les sacrifices non sanglants. Cf. Lev. II, 2, etc. — *Et ego eligam...* (vers. 4). « La loi des rétributions divines. » Le Seigneur aussi fera son choix, pour le plus grand malheur de ces impies. — *Illusiones...* Hébr. : leurs infortunes. — *Quia vocavi, et non...* Reproche amer, mais trop légitime. Cf. LXV, 2, 12.

5-6. Jéhovah bénira, au contraire, tous ceux qui le respectent et lui obéissent. — *Audite... qui tremitis...* Comp. le vers. 2b et la note. Transition abrupte. — *Fratres vestri, odientes...* Ces mots désignent les mauvais Israélites, dont la conduite vient d'être sévèrement blâmée (vers. 3-4). Ils détestaient et méprisaient leurs frères fidèles au Seigneur. Cf. LXV, 5. Dieu cite leurs sarcasmes blasphématoires : *Glorificetur..., et videbimus...* C.-à-d., lorsque votre Maître aura été glorifié, nous verrons quelle joie rejaillira de là sur vous. — *Ipsi autem confundentur.* Réponse de Jéhovah à leur défi. — *Vox populi..., vox...* (vers. 6). Cette triple répétition produit un effet saisissant. Cf. XIII, 4; XVII, 12-13. Isaïe contemple en esprit l'approche du jugement qu'il vient d'annoncer. — *De civitate, de templo.* Jérusalem et le temple ont été reconstruits; le Seigneur sort du temple pour aller se venger de ses ennemis, et le peuple sort de la ville pour être témoin de cette terrible scène. Légère variante dans l'hébreu : Voix éclatante (sortant) de la ville, voix (sortant) du temple, voix du Seigneur... C'est donc une seule et même voix, celle du Dieu vengeur.

2° Sion deviendra la mère de nombreux enfants, que Jéhovah traitera avec une exquise tendresse. LXVI, 7-14.

7-9. Le miraculeux enfantement de Jérusalem. — *Antequam parturiret...* Hébr. : Avant d'éprouver les douleurs de l'enfantement, elle a enfanté. Sur cette merveilleuse maternité, voyez XLIX, 17 et ss., et LIV, 1. — *Peperit masculum* Circonstance qui rehausse encore le bonheur de Sion. Les Arabes ont ce proverbe : Plus doux que la naissance d'un fils. Cf. Joan. XVI, 21. — *Quis audivit...?* Le vers. 8 fait ressortir éloquemment tout ce qu'il y a d'admirable dans ce phénomène. Notez surtout les deux détails *in die una* et *gens simul.* Le christianisme a pleinement réalisé tout cela. — *Numquid ego...* (vers. 9). Mais en réalité ces merveilles n'ont rien de bien surprenant, puisque c'est le Seigneur qui les a produites. Variante dans l'hébreu : Ou-

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez; joignez votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle;

11. afin que vous suciez et que vous tiriez de ses mamelles *le lait de* ses consolations, et que vous savouriez avec délices la plénitude de sa gloire.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde; vous sucerez son lait, on vous portera à la mamelle, et on vous caressera sur les genoux.

13. Comme quelqu'un que sa mère caresse, ainsi je vous consolerai, et vous serez consolés dans Jérusalem.

14. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe; et le Seigneur fera connaître sa main *puissante* à ses serviteurs, et il s'irritera contre ses ennemis.

15. Car le Seigneur viendra dans un feu, et son char sera comme un tourbillon, pour répandre son indignation, sa fureur et ses menaces en flammes de feu;

16. car c'est par le feu que le Seigneur jugera, et par son glaive *qu'il châtiera* toute chair; et ceux que le Seigneur tuera seront nombreux.

10. Lætamini cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui diligitis eam; gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam;

11. ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus, ut mulgeatis et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis; ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.

14. Videbitis, et gaudebit cor vestrum; et ossa vestra quasi herba germinabunt; et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

15. Quia ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo quadrigæ ejus, reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis;

16. quia in igne Dominus dijudicabit, et in gladio suo ad omnem carnem; et multiplicabuntur interfecti a Domino.

---

vrirais-je le sein et ne ferais-je pas enfanter? a dit Jéhovah. Ferais-je enfanter et empêcherais-je de naître? a dit ton Dieu. C.-à-d. : il n'est pas possible que le Seigneur, après avoir tout organisé pour le rétablissement de son peuple, laisse avorter misérablemnt son dessein.

10-14. Dieu comblera de ses faveurs paternelles les fils qu'il aura ainsi donnés à Sion. — *Lætamini cum Jerusalem.* La réalisation du plan divin apparaît tellement prochaine à Isaïe, qu'il invite tous les amis de Jérusalem à partager la joie de leur chère cité; ils mériteront par là d'avoir part aux bénédictions que Jéhovah répandra sur elle (*ut sugatis...*, vers. 11; continuation de la métaphore des vers. 7 et ss.). — *Quia hæc dicit...* Transition à un magnifique tableau des saintes délices dont on jouira dans la Jérusalem céleste (vers. 12-14). De nouveau l'âge d'or messianique; puis le bonheur parfait du ciel. — *Ad ubera portabimini.* Hébr. : Vous serez portés sur le côté. Cf. LX, 4, et le commentaire. — *Super genua...* Autre trait d'une grande suavité. — *Quomodo si... mater...* (vers. 13). Même délicieuse image qu'au chap. XLIX, 15. — *Ossa... quasi herba...* (vers. 14). D'après le Ps. XXXI, 3, et Prov. XVII, 22, la douleur dessèche les os; la joie les rafraîchit, au contraire, et les fait revivre. — *Servis ejus, inimicis...* Le contraste qui retentit tout le long de ce chapitre.

3° Tous les peuples seront réunis à Sion pour y être jugés. LXVI, 15-24.

15-17. Le Seigneur s'élancera contre ses ennemis et les traitera avec une juste sévérité. Cette première partie du tableau est tracée vigoureusement par le prophète. — *Ecce... in igne...* Description de l'apparition divine (vers. 15) avec les images accoutumées. Cf. XXIX, 6; XXX, 27-28; LXVI, 1-2, etc. — *Quadriga ejus.* Sur ce char mystérieux, voyez le Ps. XVII, 11, et la note; Hab. III, 8. — *Quia in igne...* (vers. 16). Le châtiment, sous la double figure de l'incendie et du carnage. Cf. XXXIV, 5-10. — *Qui sanctificabantur...* (vers. 17), Nouvelle énumération des principaux crimes contre lesquels Dieu déchaînera ainsi sa colère. Cf. LXV, 3-4. Les premiers mots signifient, d'après l'hébreu : Ceux qui se sanctifient et se purifient. Allusion aux cérémonies d'initiation et aux ablutions par lesquelles on se préparait à participer aux mystères du paganisme. — *In hortis.* Voyez la note de LXV, 3. — *Post januam intrinsecus.* Selon les LXX : dans les parvis. L'hébreu porte à la lettre : Derrière un qui est au milieu. Expression assez obscure, que l'on a appliquée tantôt à l'idole placée au centre du sanctuaire, et autour de laquelle se rangeaient les adorateurs

17. Qui sanctificabantur et mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus, qui comedebant carnem suillam, et abominationem, et murem, simul consumentur, dicit Dominus.

18. Ego autem opera eorum et cogitationes eorum venio ut congregem, cum omnibus gentibus et linguis; et venient, et videbunt gloriam meam.

19. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes in mare, in Africam, et Lydiam, tendentes sagittam; in Italiam et Græciam, ad insulas longe, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus;

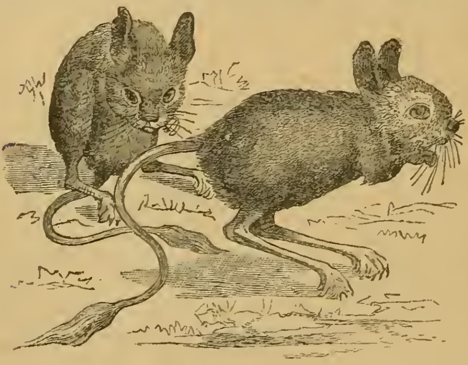
17. Ceux qui se sanctifiaient et qui croyaient se purifier dans les jardins, la porte fermée, qui mangeaient de la chair de porc, des choses abominables et des souris, périront tous ensemble, dit le Seigneur.

18. Mais moi, je viens recueillir leurs œuvres et leurs pensées, et les assembler avec toutes les nations et toutes les langues; ils viendront, et ils verront ma gloire.

19. Je mettrai un signe parmi eux, et j'enverrai de ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations, du côté de la mer, dans l'Afrique et la Lydie, chez ceux qui sont armés de flèches, dans l'Italie et la Grèce, dans les îles lointaines, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma gloire. Ils annonceront ma gloire aux gentils;

---

tantôt au prêtre qui dirigeait la cérémonie. Ce second sentiment paraît plus probable. — *Carnem suillam*. Voyez la note de LXV, 4. — *Abominationem*. Expression générale, qui représente d'autres mets impurs selon la loi. — *Murem*. Spécialement la gerboise, qui est encore un aliment très goûté des Orientaux. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XCIV, fig. 1; pl. XCV, fig. 5.



La gerboise.

18-21. Le Seigneur prend de nouveau la parole, pour proclamer ses desseins soit de vengeance, soit de bénédiction.— *Ego autem opera*... La vengeance (vers. 18). Cf. Joel, III, 2; Soph. III, 8; Zach. XIV, 2. Avec une majestueuse solennité dans l'hébreu : Mais moi, leurs œuvres et leurs pensées (sous-entendu : je connais); le temps est venu de rassembler toutes les nations... — *Linguis* est synonyme de *gentibus*. Cf. Gen. X, 20, 21; Dan. III, 4, 7; Zach. VII, 23, etc. — *Videbunt gloriam...* : sa gloire en tant que juge souverain, irrésistible. — *Et ponam*... (vers. 19 et ss.). Les desseins de bénédiction. — *Signum*. D'après quelques interprètes, un signal destiné à appeler les païens. Mieux, suivant d'autres commentateurs, les miracles qui doivent accompagner l'inauguration de la théocratie sous sa nouvelle forme, aux temps messianiques. La même expression, « ponere signum, » désigne précisément dans la Bible les prodiges remarquables qui avaient accompagné l'institution de l'ancienne Alliance (cf. Ex. X, 2; Ps. LXXXVIII, 43, et CV, 27, etc.). — *Ponam in eis :* parmi les nations que le Seigneur avait rassemblées (vers. 18) pour le jugement. — *Ex eis qui salvati*. C.-à-d. que Dieu choisira, parmi les bons qui auront échappé au châtiment, des apôtres qu'il enverra par toute la terre prêcher la rédemption. « Toute la suite... est si évidente pour la vocation des Gentils, que saint Paul à peine aurait pu en parler d'une manière plus précise. » (Calmet, *h. l.*) — *Ad gentes*. Le jugement dont il a été question plus haut ne saurait être celui de la fin des temps, puisqu'il y a encore des peuples à convertir. Isaïe en cite quelques-uns par manière d'exemple. — *In mare*. Hébr. : à *Ṭaršiš*, à l'extrême occident. Voyez la note de II, 16. — *In Africam et Lydiam*. Hébr. : à *Pul* et à *Lud*. Le premier d ces noms propres ne se rencontre pas ailleurs : on croit généralement que sa vraie forme étai *Put* (les LXX ont Φούδ), comme dans Jérémie, XLVI, 9, et dans Ézéchiel, XXVII, 10, e XXX, 5. Il représente, et *Lud* aussi, un peuple africain situé non loin de l'Égypte (*Atl. géogr.*, pl. I, III). — *Tendentes sagittam*. Jérémie donne aussi ce trait comme caractéristique des *Ludim*.

20. et ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, comme un présent pour le Seigneur, sur des chevaux, sur des chars, sur des litières, sur des mulets et sur des chariots, à ma montagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur; comme lorsque les enfants d'Israel apportent une offrande au temple du Seigneur dans un vase pur.

21. Et j'en choisirai parmi eux pour prêtres et lévites, dit le Seigneur.

22. Car comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur, ainsi subsisteront votre race et votre nom.

23. Et de mois en mois, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit le Seigneur.

20. et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini.

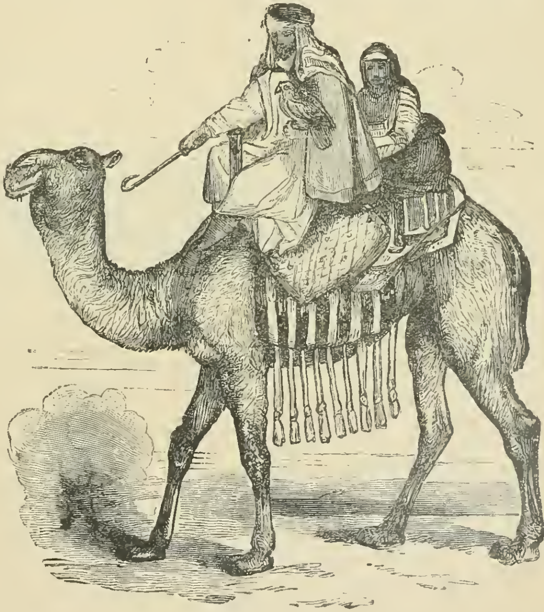
21. Et assumam ex eis in sacerdotes et levitas, dicit Dominus.

22. Quia sicut cæli novi, et terra nova, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus, sic stabit semen vestrum et nomen vestrum.

23. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato; veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus.

— *Italiam et Græciam.* D'après l'hébreu : *Ṭubal et Yâvân,* c.-à-d. les Tibaréniens, sur la rive orientale de la mer Noire, et les Ioniens (*Atlas géogr.*, l. c.). Cf. Gen. x, 2, 4. — *Ad insulas longe :* les îles et les côtes les plus lointaines de la Méditerranée. — *Adducent... fratres vestros* (vers. 20). Pensée analogue à celle de xiv, 2; xlv, 22, etc. — *Donum.* Hébr. : *minḥah;* le mot qui sert d'ordinaire à indiquer les sacrifices non sanglants. Les Israélites régénérés seront offerts au Seigneur, par les païens convertis, comme une oblation fort agréable — *In equis, in quadrigis...* Ils seront reconduits avec honneur à Jérusalem, non pas à pied, à la façon des prisonniers de guerre, mais par tous les moyens de transport alors en usage. Au lieu de *in carrucis,* l'hébreu a : sur des dromadaires. Voyez, pour ces divers détails, l'*Atlas archéol.*, pl. lxxvi, fig. 7-13; pl. lxxvii, fig. 1-2, 4; pl. lxxviii, fig. 1, 3-8. — *Quomodo si... filii Israel...* Fort belle comparaison, pour montrer combien le Seigneur sera touché de cette offrande : elle ressemblera aux sacrifices offerts dans le temple par Israël lui-même. — *Assumam ex eis...* (vers. 2). Voici que les convertis du paganisme peuvent devenir prêtres à leur tour ; privilège qui avait été réservé jusqu'alors à une seule tribu du peuple saint. A la loi nouvelle convenait un sacerdoce nouveau, qui ne fût pas plus enserré qu'elle par des limites étroites. Cf. Hebr. vii, 12.

22-24. Éternité soit du bonheur des justes, soit des supplices des méchants. — *Sicut cæli novi...* Voyez la note de lxv, 17. Le nouvel ordre de choses ne disparaîtra pas comme l'ancien; il sera stable à tout jamais. — *Erit mensis ex mense...* Le nouveau culte (vers. 23). D'après l'hébreu : A chaque nouvelle lune et à chaque



Dromadaire monté. (Orient moderne.)

24. Et egredientur, et videbunt cadavera virorum qui prævaricati sunt in me: vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur; et erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

24. Et ils sortiront, et ils verront les cadavres de ceux qui se sont révoltés contre moi : leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et leur vue sera un objet de dégoût pour toute chair.

---

sabbat, toute chair (l'humanité entière) viendra se prosterner... Cf. Mal. I, 11. Les solennités de la nouvelle Alliance sont « figurées par les sabbats et les néoménies de l'ancienne loi ». - *Et egredientur...* Le sort des impies, opposé à celui des justes (vers. 24). Nous avons ici l'équivalent du refrain « Non est pax impiis » (cf. XLVIII, 22, et LVII, 21). Les couleurs du tableau sont empruntées à la Jérusalem terrestre et à son histoire. Les habitants de la cité sainte sortent en masse pour voir, dans les vallées voisines, le carnage terrible que Dieu aura fait de ses ennemis : *videbunt cadavera...* — *Vermis eorum :* les vers qui dévoreront les cadavres. *Ignis eorum :* le feu qui les consumera. Le Targum paraphrase ainsi la seconde moitié de ce verset : Leurs âmes ne mourront point, et leur feu ne s'éteindra point, et les impies seront jugés dans la géhenne. Cf. Judith, XVI, 17; Eccli. VII, 17, et les notes. L'usage que le divin Maître a fait de ces lignes en précise plus parfaitement encore le sens, et montre qu'elles contiennent une preuve de premier ordre en faveur de la résurrection des corps et de l'éternité des peines de l'enfer. Cf. Marc. IX, 43-50. — *Erunt... ad satietatem.* Hébr. : ils seront un objet d'horreur. Conclusion effrayante du « livre de la consolation ». Mais « c'est à dessein que le prophète achève son œuvre par des paroles de jugement, car celui-là seul qui les prend à cœur aura part à la consolation ».

LA PROPHÉTIE DE JÉRÉMIE

1° *Le prophète.* — La forme hébraïque de son nom était *Irmᵉyahu*, par abréviation *Irmᵉyah.* Les LXX en ont fait Ἱερεμίας, et de cette forme grecque dérivent celles du latin (Itala : *Hieremias;* Vulgate : *Jeremias*), et des différentes langues modernes. Sa signification est incertaine. Suivant les uns, il viendrait de la racine *râmah*, jeter, renverser ; ce qui donnerait ce sens : Jéhovah renverse (son peuple). Selon les autres, plus probablement, il dériverait du verbe *rûm*, être élevé, et signifierait : Jéhovah est élevé, exalté[1] ; ou bien à l'actif : Jéhovah exalte.

Jérémie nous fait connaître lui-même, dans le livre de ses oracles, de nombreuses particularités de sa vie. A vrai dire, nul prophète n'a mêlé autant que lui le récit de sa propre histoire à celle des événements contemporains. Il naquit à Anathoth[2], bourgade de la tribu de Benjamin, et appartenait à la race sacerdotale[3]. Son père, Helcias, ne différerait pas, d'après plusieurs interprètes anciens[4] et modernes, du célèbre grand prêtre de même nom qui découvrit, pendant le règne de Josias, l'exemplaire authentique des livres de la Loi[5]. Ce sentiment paraît peu vraisemblable. Pourquoi Jérémie n'aurait-il pas donné à son père son titre de pontife suprême, s'il l'avait possédé en réalité ? Du reste, les grands prêtres juifs avaient leur résidence à Jérusalem.

Jérémie commença son ministère à un âge relativement peu avancé[6], la treizième année du gouvernement de Josias[7], et il le continua, parmi des difficultés et des contradictions de tout genre, jusqu'aux premiers temps de la captivité babylonienne. Il prophétisa donc pendant les dix-huit dernières années de Josias (628-610), et pendant les règnes entiers de Joachaz (seulement trois mois, en 610), de Joakim (610-595), de Jéchonias ou Joachin (seulement trois mois, en 599), de Sédécias (599-588). Après la prise de Jérusalem par les Chaldéens, autorisé par Nabuchodonosor à se retirer où il voudrait, il demeura sur le territoire de Juda, consolant et fortifiant ceux de ses compatriotes qui y étaient restés comme lui[8]. Lorsque Godolias, qui gouvernait le pays au nom du conquérant, eut été assassiné, le prophète se vit emmené de force en Égypte par une troupe de Juifs indociles et rebelles à tous ses avis[9]. Il eut beaucoup à souffrir de leur part, car ils ne pouvaient endurer les reproches qu'il adressait à leur conduite criminelle[1]. Suivant une tradition juive, adoptée par les anciens écrivains ecclésiastiques[2], ces misérables l'auraient cruellement lapidé à Taphnis. Son ministère avait duré pendant environ cinquante ans, et il était alors lui-même âgé d'au moins soixante-dix ans[3].

---

[1] Μετεωρισμὸς Ἰαώ, « élévation de Jéhovah, » comme le traduisait Origène.

[2] Aujourd'hui Anâta, à cinq quarts d'heure au nord-est de Jérusalem. Voy. l'*Atlas géogr.*, pl VII, XII.

[3] Cf. I, 1.

[4] Parmi lesquels on compte Clément d'Alexandrie et saint Jérôme.

[5] Cf. IV Reg. XXII, 8.

[6] Cf. I, 6-7 ; voyez le commentaire.

[7] Cf. I, 2 ; XXV, 3. L'an 628 avant J.-C.

[8] Cf. XXXIX, 11 ; XL, 1, etc.

[9] Chap. XII.

Son caractère, de même que les principaux faits de sa vie, se reflète lumineusement dans ses écrits. Jérémie était très doux par nature, timide même et réservé, d'une vive impressionnabilité, d'une rare délicatesse, tout à fait aimant; et c'est à ce cœur sensible et tendre que fut confiée l'une des missions les plus terribles qu'un homme ait jamais reçues de Dieu, puisqu'il a été nommé à bon droit « le prophète de la justice divine ». A peine eut-il à prédire çà et là quelque nouvelle consolante; son rôle consista presque toujours à lancer menace sur menace, à dénoncer sans fin ni trêve les crimes de son peuple, à montrer du doigt le châtiment désormais inévitable et la catastrophe finale de plus en plus rapprochée. Et ce rôle lui valut de la part de tous, et presque constamment, les risées, le mépris, la haine, les persécutions cruelles, de sorte qu'il a pu se représenter lui-même « comme un agneau qu'on mène à la boucherie[4] ». Mais il demeura admirablement vaillant en face du devoir, quelque rude qu'en fût l'accomplissement. Muni pour cela de grâces spéciales, il se montra ferme « comme une ville forte, comme une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses prêtres et contre le peuple du pays[5] ». Rien ne réussit à l'effrayer. En somme, belle et attachante nature[6].

2° *L'organisme du livre.* — Entre un court prologue (I, 1-19) et une conclusion historique également très concise (LII, 1-34), nous trouvons trois parties, dont deux se rapportent au peuple théocratique et une aux nations païennes.

La première (II, 1-XXXIII, 26) se compose de dix sections, qui correspondent à autant de discours prophétiques, dans lesquels Jérémie répète, sans se lasser, que Dieu a décrété d'une manière irrévocable la ruine de l'État juif. 1° II, 1-III, 5: la fidélité de Jéhovah, l'infidélité et l'ingratitude du peuple; 2° III, 6-VI, 30: ce peuple impénitent subira toute sorte d'épreuves, en attendant qu'il soit totalement réprouvé; 3° VII, 1-X, 25: à la vaine et superstitieuse confiance qu'inspirent aux Juifs le temple de Jérusalem, les sacrifices et la circoncision, le prophète oppose la vraie voie du salut; 4° XI, 1-XIII, 27: Juda a violé honteusement et criminellement la sainte alliance; 5° XIV, 1-XVII, 27: pas de pardon à espérer du Seigneur en de telles conditions; 6° XVIII, 1-XX, 18: la réprobation prochaine de Juda est confirmée par divers symboles; 7° XXI, 1-XXIV, 10: les jugements divins contre les mauvais pasteurs; 8° XXV, 1-XXIX, 32: la captivité de soixante-dix ans est nettement annoncée; 9° XXX, 1-XXXI, 40: la délivrance et le rétablissement futur du peuple de Dieu; 10° XXXII, 1-XXXIII, 26: encore des paroles de consolation, relatives à l'heureux avenir d'Israël.

La seconde partie (XXXIV, 1-XLV, 5) contient une narration, en partie historique, en partie prophétique, des derniers événements du royaume de Juda. Deux sections: 1° Jérémie s'efforce en vain de convertir ses compatriotes avant que la ruine soit entièrement consommée (XXXIV, 1-XXXVIII, 28); 2° réalisation intégrale de ses oracles (XXXIX, 1-XLV, 5).

---

[1] Chap. XLII-XLIV.

[2] Cf. Tertullien, *Scorp.*, 8; saint Jérôme, *adv. Jovin.*, II, 37; le Martyrologe romain, au 1er mai, etc. Saint Paul fait peut-être allusion au martyre de Jérémie dans l'épître aux Hébreux, XI, 37, par l'expression « lapidati sunt ».

[3] Sur la vie et le ministère de Jérémie, voyez le *Man. bibl.*, t. II, nn. 976 et 978-984.

[4] XI, 19. Comparez XV, 10, où il tient ce langage: « Malheur à moi, ma mère, de ce que tu m'as fait naître homme de dispute et de querelle pour tout le pays!... Tous me maudissent. »

[5] I, 18.

[6] Voy. le *Man. bibl.*, t. II, n. 977.

La troisième partie (xlvi, 1-li, 64) est consacrée tout entière à des prophéties dirigées contre les Gentils (l'Égypte, les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, les Syriens de Damas, les Cédarènes, le royaume d'Azor, Babylone et les Chaldéens)[1].

Ce seul énoncé suffit pour montrer qu'il règne un ordre très réel dans le livre des prophéties de Jérémie, quoi qu'on ait prétendu en sens contraire. L'arrangement a eu lieu parfois d'après la chronologie, mais beaucoup plus souvent d'après l'enchaînement logique des faits; on le voit clairement par les dates que le prophète a lui-même placées en tête d'un certain nombre de ses oracles[2].

3° *L'authenticité et la composition du livre.* — « Les prophéties de Jérémie ont un cachet si personnel, que la plupart d'entre elles sont universellement regardées comme authentiques[3]. » On s'est borné, dans notre siècle, à contester l'authenticité de quelques passages, notamment des chap. x, 1-16, xxx-xxxi, xxxiii qu'on a attribués « au prophète imaginaire appelé le second Isaïe[4] », et des chap. l-li, que l'on rejette comme composés après coup, parce qu'ils prédisent avec trop de vérité les détails de la chute de Babylone. Citer ces arguments, c'est les réfuter[5].

Le livre nous fournit lui-même d'intéressants détails sur son origine. D'après xxxvi, 1 et ss., Jérémie reçut de Dieu, la quatrième année du règne de Joakim, l'ordre de mettre par écrit les oracles qui lui avaient été révélés depuis le début de son ministère; il les dicta aussitôt à Baruch, son secrétaire. Mais le roi ayant déchiré et brûlé le manuscrit dans un mouvement de colère, Jérémie composa un autre volume, beaucoup plus complet que le premier. Telle est la base du livre de Jérémie, tel que nous le possédons aujourd'hui. Nous apprenons ailleurs, xxx, 2, que le Seigneur lui ordonna aussi d'écrire les promesses consolantes qu'il lui avait faites touchant le rétablissement et le glorieux avenir d'Israël. Les oracles ou les épisodes postérieurs à la quatrième année de Joakim furent ajoutés par le prophète, lors de la rédaction définitive. On regarde les passages suivants comme remontant au delà de cette date : i, 1-xx, 18; xxv-xxvii; xlvi, 1-li, 58. Les chap. xl-xlv, lii, comptent parmi les parties les plus récentes.

4° *L'écrivain.* — On a souvent exagéré les défauts du style de Jérémie. Sans doute il est généralement simple et familier, peu varié, sans ornements, monotone, parfois négligé; mais cela tient aux sujets mêmes que le prophète avait à traiter, car il n'y a rien de plus monotone que les larmes, les soupirs et les plaintes, et quand on est en deuil on ne songe point à se parer. Il manque souvent de concision, pour le même motif. Mais notre prophète ne manque ni d'art ni de force dans son langage, ses oracles contre les païens[6] renferment de vraies beautés littéraires; sa simplicité est noble; il a du pittoresque, de la grandeur, beaucoup d'images neuves[7]. « Il est certainement le plus grand poète de la désolation et du chagrin, parce que c'est lui qui a ressenti le plus vivement la peine; » « il excelle à peindre les sentiments tendres et pathétiques. » Si sa diction n'est pas toujours très pure, et s'il emploie çà et là des expressions araméennes, cela est en conformité avec son époque, qui était loin d'être l'âge d'or de la langue hébraïque.

---

[1] Pour l'analyse détaillée, voyez le commentaire et notre *Biblia sacra*, p. 848-904. Voyez aussi Cornely, *Historica et critica Introd.*, t. II, pars ii, p. 375 et ss.

[2] xxi, 1 : Tempore Sedeciæ; xxiv, 1 : Post translationem Jechoniæ; xxv, 1 : Anno quarto Joakim; xxvi, 1 : In principio regni Joakim; xxviii, 1 : Anno quarto Sedeciæ; xxix, 2 : Post translationem Jechoniæ; xxxii, 1 : Anno decimo Sedeciæ; xxxv, 1 : In diebus Joakim. Etc. Ces exemples démontrent que l'ordre chronologique est rarement suivi.

[3] *Man. bibliq.*, t. II, n. 988.

[4] Voyez les pages 268 et 269 de ce volume.

[5] Sur la composition du chap. lii, voyez le commentaire.

[6] Chap. xlvi-li.

[7] Jérémie passe fréquemment d'une image à l'autre, avec une telle rapidité, que le lecteur a de la difficulté à le suivre.

Parmi ses particularités comme écrivain, on remarque, d'une part, des répétitions assez nombreuses, et, de l'autre, des citations très fréquentes, empruntées à ceux des saints Livres qui avaient paru avant le sien. Voici la liste des principales répétitions[1] : ii, 28, et xi, 13; v, 9, 29, et ix, 9; vi, 13-15, et viii, 10-12; vii, 14, et xxvi, 6; x, 12-16, et li, 15-19; xi, 20, et xx, 12; xv, 2, et xliii, 11; xvi, 14-15, et xxiii, 7-8; xvii, 25, et xxii, 4; xxiii, 19-20, et xxx, 23-24; xxx, 11, et xlvi, 28; xxxi, 35-36, et xxxiii, 25-26. Quant aux citations, nous nous bornerons à relever ici les suivantes[2] : pour le Deutéronome, comparez Jer. ii, 6, et Deut. xxxii, 10; Jer. v, 15, et Deut. xxviii, 49; Jer. vii, 33, et Deut. xxviii, 26; Jer. xi, 3, et Deut. xxvii, 26; Jer. xi, 4, et Deut. iv, 20; Jer. xi, 5, et Deut. vii, 12-13; Jer. xxii, 8-9, et Deut. xxix, 24-26; Jer. xxiii, 17, et Deut. xxix, 18; Jer. xxxiv, 13-14, et Deut. xv, 12, etc.; pour les autres livres, comparez Is. iv, 2, et xi, 1, avec Jer. xxiii, 5-6, et xxxiii, 15; Is. xiii et xlvii, avec Jer. l et li; Is. xv, avec Jer. xlviii; Is. xl, 19-20, avec Jer. x, 3-5; Is. xlii, 16, avec Jer. xxxi, 9; Os. viii, 13, avec Jer. xiv, 10, etc., etc.

5° La prophétie de Jérémie a une *importance* très grande au point de vue historique, puisqu'elle complète d'une façon notable les renseignements fournis par le IVe livre des Rois et le IIe des Paralipomènes sur l'histoire des dernières années du royaume de Juda. Non seulement elle raconte des événements nouveaux, mais elle nous fait lire en quelque sorte dans l'âme du peuple juif et de ses chefs, dont elle retrace admirablement l'état moral. Mais elle est surtout importante sous le rapport christologique[3] : en effet, elle décrit tour à tour le bonheur des jours du Messie (iii, 14-18; xxiii, 3-8; xxx, 8 et ss.), la nouvelle alliance qui sera contractée entre Dieu et son peuple (xxxi, 31 et ss.), la personne même du Messie, fils de David (xxiii, 5; xxxiii, 14-15; voyez aussi xxxi, 22, et le commentaire, et comparez xxxi, 15, avec Matth. ii, 17). Bien plus, dans sa vie, dans son ministère, dans sa mort, Jérémie, ce noble prédicateur de la vérité, indignement et injustement persécuté par son propre peuple, est le « type le plus parfait » de l'Homme de douleurs[4].

6° *Le livre de Jérémie dans la version des Septante.* — Il nous faut dire un mot de la divergence notable qui existe entre le texte hébreu de Jérémie, suivi d'assez près par la Vulgate, et la traduction grecque d'Alexandrie. Cette dernière prend habituellement de grandes libertés avec les saints Livres, mais nulle part les dissemblances ne sont aussi nombreuses qu'ici. Sans doute, quant à la substance, l'écrit du prophète est parfaitement le même dans les LXX et dans l'hébreu; mais les différences abondent pour le fond comme pour la forme. Celle qui frappe le plus, parce qu'elle donne au livre de Jérémie un aspect extérieur tout autre que celui auquel on est accoutumé par l'hébreu et par la Vulgate, consiste en ce que les Septante ont placé les oracles contre les nations païennes, c'est-à-dire les chapitres xlvi-li, immédiatement à la suite de xxv, 13, et qu'ils ont en outre changé l'ordre de ces oracles, conformément au tableau ci-joint.

---

[1] Le commentaire indiquera d'autres passages, encore plus nombreux, dans lesquels c'est une même image ou une même expression qui est répétée. Voyez, par exemple, vii, 34 ; xvi, 9 ; xxv, 10 ; xxxiii, 11.

[2] Nous renvoyons également au commentaire pour les autres.

[3] Cf. L. Reinke, *die messianischen Weissagungen*, t. III, p. 414-602.

[4] « Præfigurat Dominum Salvatorem, » S. Jérôme, *in Jer.* xvi, 2. Il n'est pas sans intérêt de se rappeler ici que les Juifs contemporains de Jésus crurent à diverses reprises qu'il était Jérémie ressuscité. Cf. Matth. xvi, 14; Joan. i, 21. Sur la profonde estime que le prophète, d'abord si impopulaire, inspira plus tard à ses coreligionnaires, voyez Eccli. xliv, 8-9; II Mach. ii, 1, et xv, 14-15.

Les Septante.		L'hébreu (et la Vulg.).
xxv, 14-18.	Prophétie contre Élam.	xlix, 34-39.
xxvi, 1-28.	— contre l'Égypte.	xlvi, 1-28.
xxvi, 1-xxviii, 64.	— contre Babylone. . . .	l, 1-li, 64.
xxix, 1-7.	— contre les Philistins. .	xlvii, 1-7.
xxix, 8-23.	— contre l'Idumée. . . .	xlix, 8-23.
xxx, 1-5.	— contre les Ammonites.	xlix, 1-5.
xxx, 6-11.	— contre les Arabes . . .	xlix, 28-33.
xxx, 12-16.	— contre Damas	xlix, 23-27.
xxxi, 1-44.	— contre Moab.	xlviii, 1-47.
xxxii, 1-24.		xxv, 14-38.
xxxiii, 1-4, 13.		xxvi, 1; xliii, 13.
li, 1-30		xliv, 1-40.
li, 31-35.		xlv, 1-5.
lii, 1-34.		lii, 1-34.

Pour ce qui regarde le fond, les LXX omettent des passages entiers, en nombre relativement considérable. Voici les principales de ces omissions : viii, 10-12; x, 5-8, 10; xi, 7-8; xvii, 1-4; xxvii, 13-14, 19-22; xxix, 16-20; xxx, 10-11; xxxiii, 14-26[1]; xxxiv, 11; xxxix, 4-13[2]; li, 44-49; lii, 2-3, 15, 28-30. Il en est d'autres, beaucoup plus fréquentes, qui ne consistent que dans le retranchement d'une petite phrase, d'un mot ou deux : c'est ainsi que la formule *N^e'um Y^{e}hôvah* (Vulg. : « Dixit Dominus »), qu'on lit plus de cent soixante-dix fois dans le texte hébreu, apparaît à peine cent fois dans la traduction des LXX. Ces derniers abrègent aussi habituellement les noms divins, disant simplement, par exemple, « Dieu » ou « le Seigneur », là où l'hébreu porte : le Seigneur des armées, le Seigneur Dieu, Dieu d'Israël, etc.[3]. Par contre, ils font parfois de petites additions à l'hébreu[4], mais guère plus que dans les autres écrits bibliques. C'est donc surtout par leurs omissions[5], et par leur changement d'ordre à partir du chap. xxv, qu'ils se distinguent ici.

A quoi faut-il attribuer ces divergences extraordinaires, dont s'étonnait déjà Origène? Deux opinions principales se sont formées à ce sujet. D'après divers critiques, il aurait existé autrefois en hébreu deux recensions distinctes du livre de Jérémie : l'une babylonienne ou palestinienne, conforme au texte hébreu actuel; l'autre égyptienne, qui aurait servi de base à la traduction des LXX. Suivant d'autres exégètes, les variations de tout genre que nous avons notées seraient en grande partie imputables au traducteur, qui se serait acquitté de sa tâche d'une manière souvent arbitraire. Ce sentiment, qui était celui de saint Jérôme, est aujourd'hui le plus commun et le plus vraisemblable. Parfois la version des Septante est préférable au texte; mais ce cas est relativement rare, et c'est presque toujours l'hébreu, auquel se conforment du reste la plupart des traductions anciennes, qui mérite la préférence[6].

---

[1] L'oracle relatif à l'éternelle durée de la nouvelle Alliance. C'est la plus longue et la plus grave des omissions.

[2] Autre omission importante.

[3] Ils suppriment de même les titres ajoutés aux noms d'hommes : « Jérémie, » au lieu de « Jérémie le prophète »; « Hananias, » au lieu de « Hananias le prophète », etc.

[4] Le commentaire signalera les principales.

[5] Le livre de Jérémie est plus court d'un huitième environ dans la traduction des LXX.

[6] Sur cette question assez compliquée voyez

7° *Commentateurs catholiques.* — Théodoret de Cyr, *In Jeremiæ prophetiam interpretatio;* S. Éphrem, *In Jeremiam explanatio;* S. Jérôme, *Commentariorum in Jeremiam libri VI* (mais le savant docteur s'arrête malheureusement à Jer. xxxii, 44); Maldonat, *Commentarium in Jeremiam* (Lyon, 1609); Corneille de la Pierre et Calmet dans leurs grands ouvrages; J. K. Mayer, *Die messianischen Weissagungen des Jeremias* (Vienne, 1863); B. Neteler, *Die Gliederung des Buches Jeremias* (Münster, 1870); A. Scholz, *Commentar zum Buche des Propheten Jeremias* (Wurzbourg, 1880); L. A. Schneedorfer, *Das Weissagungsbuch des Jeremias* (Prague, 1883); J. Knabenbauer, *Commentarius in Jeremiam prophetam* (Paris, 1889).

Cornely, *Introductio in utriusque Testam. libros sacros*, t. II, p. ii, p. 367-373. Le P. Knabenbauer, dans l'excellent commentaire qui est cité plus bas, rend compte de toutes les variantes des LXX qui ont quelque importance.

JÉRÉMIE

CHAPITRE I

1. Paroles de Jérémie, fils d'Helcias, l'un des prêtres qui étaient à Anathoth, dans la terre de Benjamin.

2. La parole du Seigneur lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne.

3. Elle lui fut encore adressée au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'au temps de la transmigration de Jérusalem, au cinquième mois.

4. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

5. Avant que je t'eusse formé dans les entrailles de ta mère, je t'ai connu;

1. Verba Jeremiæ, filii Helciæ, de sacerdotibus qui fuerunt in Anathoth, in terra Benjamin.

2. Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ, filii Amon, regis Juda, in tertio decimo anno regni ejus.

3. Et factum est in diebus Joakim, filii Josiæ, regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ, filii Josiæ, regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Priusquam te formarem in utero novi te; et antequam exires de vulva

---

Titre du livre. I, 1-3.

Chap. I. — 1-3. Ce titre est très complet : après avoir désigné l'auteur du livre (vers. 1), il note le début du ministère prophétique de Jérémie (vers. 2), dont il signale ensuite la durée (vers. 3). — *Verba* a ici le sens spécial de « prophéties ». Jérémie emploie très fréquemment ce mot. Comp. les vers. 2, 4, 11, 13, etc. — *Jeremiæ.* Sur la forme hébraïque et la signification de ce nom, sur Helcias, sur *Anathoth*, et sur les dates des divers règnes que mentionnent les vers. 2 et 3, voyez l'Introduct., p. 515. — *In tertio decimo anno.* Josias, qui était monté sur le trône à l'âge de huit ans, n'était alors que dans sa vingt et unième année; il avait commencé ses réformes religieuses quelque temps auparavant. Cf. II Par. XXXIV, 1-7. — *In diebus Joakim* (vers. 3). Entre Josias et ce prince, Joachaz régna pendant trois mois; entre Joakim et Sédécias, Joakin ou Jéchonias régna pendant trois mois et dix jours (cf. II Par. XXXVI, 1-11) : Jérémie omet à dessein ces deux règnes dans son énumération, à cause de leur brièveté. — *Undecimi anni... :* l'an 588 avant J.-C. — *Ad transmigrationem...* C.-à-d. jusqu'à la déportation mentionnée à la fin de cet écrit, LII, 15. Le ministère de Jérémie se continua au delà de cette date (cf. XL-XLV); mais il ne concerna qu'une minime partie du peuple, et n'eut plus la même importance qu'auparavant. — *In mense quinto :* le mois où Jérusalem fut incendiée par les Chaldéens; elle était tombée en leur pouvoir dès le quatrième mois. Cf. XXXIX, 2, et LII, 12.

PROLOGUE.

Consécration prophétique de Jérémie.
I, 4-19.

1° La vocation et la consécration de Jérémie comme prophète du Seigneur. I, 4-10.

Dès l'ouverture de son livre, l'auteur légitime son mandat et fournit, pour ainsi dire, ses lettres de créance.

4-8. Dieu révèle à Jérémie la mission qu'il lui destine. — *Et factum est...* Le divin appel a lieu sous la forme d'un dialogue entre Jéhovah et son élu. Le Seigneur notifie solennellement à Jérémie le choix qu'il a fait de lui depuis longtemps, pour en faire son prophète. Il y a une belle gradation ascendante dans les pensées. — *Priusquam in utero...* C'est le premier degré, la sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.

6. Et dixi : A, a, a, Domine Deus, ecce nescio loqui, quia puer ego sum.

7. Et dixit Dominus ad me : Noli dicere : Puer sum ; quoniam ad omnia quæ mittam te ibis, et universa quæcumque mandavero tibi loqueris.

8. Ne timeas a facie eorum, quia tecum ego sum ut eruam te, dicit Dominus.

9. Et misit Dominus manum suam, et tetigit os meum, et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo ;

10. ecce constitui te hodie super gentes et super regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes.

avant que tu fusses sorti de son sein, je t'ai sanctifié, et je t'ai établi prophète parmi les nations.

6. Je répondis : Ah, ah, ah, Seigneur Dieu, je ne sais point parler, car je suis un enfant.

7. Et le Seigneur me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant; car tu iras partout où je t'enverrai, et tu diras tout ce que que je te commanderai.

8. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

9. Alors le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : Voici que je mets mes paroles dans ta bouche ;

10. voici que je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu détruises, et pour que tu perdes, et pour que tu dissipes, et pour que tu bâtisses, et pour que tu plantes.

---

prédestination éternelle. *Novi te :* connaissance spéciale, tout intime. — *Sanctificavi te.* Second degré : la sanctification, la préparation directe. L'appel est promulgué d'une manière abrupte, mais il s'adressait à une âme que Dieu avait déjà munie des qualités nécessaires, en vue de son grand rôle. D'après la « communis doctorum sententia » (Tirin, *h. l.*), appuyée sur ce passage, Jérémie aurait été purifié de la tache originelle dès le sein de sa mère, comme le Précurseur. — *Et prophetam...* Troisième degré : l'indication très nette du ministère confié au jeune homme. Les mots *in gentibus* forment un trait distinctif et caractéristique de la mission de Jérémie : il ne fut pas seulement envoyé à son peuple, mais aussi aux païens. Relativement à ces derniers, « son œuvre consista en partie à leur faire boire la coupe de la colère divine (cf. XXV, 15 et ss.) ; mais il fut aussi pour eux le prophète d'un avenir brillant » et consolant (cf. XLVIII, 47 ; XLIX, 39, etc.). — *Et dixi...* (vers. 6). Humble réponse de l'élu, qui comprit sur-le-champ les difficultés et les périls de cette sublime mais délicate mission, et qui en fut tout effrayé. — *A, a, a.* Hébr.: *hahâh*, hélas! Cf. Jos. VII, 7, etc. — *Nescio loqui.* Objection identique à celle de Moïse (Ex. IV, 10 ; cf. Is. VI, 5). Un prophète devait pouvoir parler aisément, afin de communiquer les divins messages. — *Quia puer...* Hébr.: *naʿar*, jeune homme ; expression assez élastique, qui peut fort bien désigner l'âge de vingt ans et au delà. D'ailleurs Jérémie, « dans la conscience très vive qu'il avait de sa faiblesse, était naturellement porté à employer un terme qui le rajeunissait encore. » Cf. III Reg. III, 4, etc. D'après les LXX : νεώτερος, je suis trop jeune. — *Dixit Dominus...* (vers. 7). Dieu encourage gracieusement son envoyé. Sans doute Jérémie est faible, inexpérimenté, mais il n'aura pas autre chose à faire que d'exécuter les ordres de son maître (*ad omnia quæ...*) ; or celui-ci, en confiant un rôle, ne manque pas d'accorder les grâces nécessaires pour le remplir. Les mots *universa... loqueris* répondent directement à l'objection de Jérémie (vers. 6) : Dieu lui mettra lui-même sur les lèvres tout ce qu'il devra dire. — *Ne timeas...* (vers. 8). Le jeune prophète se fera nécessairement des ennemis, lorsqu'il menacera les pécheurs au nom de Jéhovah ; mais il sera l'objet d'une protection particulière, qui le délivrera de tout péril.

9-10. La consécration de Jérémie. Elle consiste, comme celle d'Isaïe (cf. Is. VI, 4), en un acte symbolique (vers. 9^a) et en quelques paroles qui expliquent cet acte (vers. 9^b-10). — *Misit... et tetigit...* Jérémie reçut ainsi le pouvoir de parler au nom du Seigneur : *Ecce... verba mea.* Le langage d'un prophète inspiré est le langage de Dieu lui-même. — *Constitui te.* Hébr. : Je t'ai préposé. Ce verset renferme de très intéressants détails sur la nature du rôle confié à Jérémie. Sa juridiction prophétique s'étendra bien au delà de son peuple (*super gentes ;* cf. vers. 5^b) ; mais les Juifs sont compris parmi les « royaumes » auxquels il portera les ordres de son Dieu. — *Ut evellas..., et dissipes.* Côté négatif, vraiment terrible, de son ministère, décrit par quatre verbes synonymes. Les deux premiers forment une assonance dans l'hébreu : *nᵉṭôš, nᵉṭôṣ.* Le côté positif est représenté par deux verbes seulement : *ædifices et plantes.* « Toute la suite du livre est un commentaire de ces paroles : à travers la terreur et les ténèbres, il passe à la gloire et aux bénédictions de la Nouvelle Alliance. » Assurément, ce n'est pas Jérémie qui détruira et qui rebâtira, qui arrachera pour replanter ensuite ; mais les prophètes sont censés accomplir ce qu'ils annoncent. Cf. Is. VI, 10 ; Ez. XLIII, 3, etc.

11. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Que vois-tu, Jérémie? Je répondis : Je vois une branche qui veille.

12. Et le Seigneur me dit : Tu as bien vu, car je veillerai sur ma parole pour l'accomplir.

13. La parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois en ces termes : Que vois-tu? Je répondis : Je vois une chaudière bouillante, qui vient du côté de l'aquilon.

14. Et le Seigneur me dit : C'est de l'aquilon que le malheur fondra sur tous les habitants du pays;

15. car voici que je vais appeler tous les peuples des royaumes de l'aquilon, dit le Seigneur; et ils viendront, et ils établiront chacun leur siège à l'entrée des portes de Jérusalem, et tout autour de ses murailles, et dans toutes les villes de Juda;

16. et je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute la malice

11. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Virgam vigilantem ego video.

12. Et dixit Dominus ad me : Bene vidisti; quia vigilabo ego super verbo meo, ut faciam illud.

13. Et factum est verbum Domini secundo ad me, dicens : Quid tu vides? Et dixi : Ollam succensam ego video, et faciem ejus a facie aquilonis.

14. Et dixit Dominus ad me : Ab aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ;

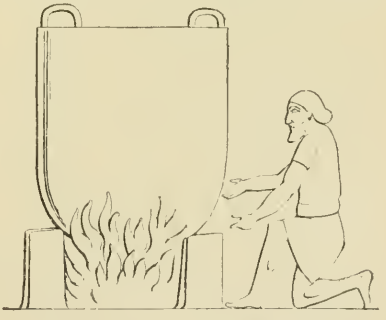
15. quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus; et venient, et ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Juda;

16. et loquar judicia mea cum eis super omnem malitiam eorum qui dere-

---

2° Visions et paroles encourageantes. I, 11-19.

11-12. Première vision : la baguette d'amandier. — *Et factum est...* Formule de transition et d'introduction fréquente dans Jérémie. Cf. vers. 4, 13, etc. — *Quid tu vides...?* Paroles destinées à exciter l'attention du voyant. Cf. Am. VII, 8, et VIII, 2; Zach. IV, 2; V, 2, etc. — *Virgam vigilantem.* Hébr. : une verge d'amandier. Le mot *šâqed*, employé ici, n'est pas le nom habituel de l'amandier, mais une dénomination poétique, qui signifie littéralement : Celui qui est éveillé. Ainsi s'explique la traduction de la Vulgate. L'amandier sort du sommeil de l'hiver longtemps avant les autres plantes, et il fleurit parfois en Palestine dès le mois de janvier; c'est pourquoi il est choisi en cet endroit comme « l'emblème de la vigilance et de l'activité ». Cf. Pline, *Hist. nat.*, XVI, 25. — *Quia vigilabo* (hébr. : *šôqed*)... Application terrible du symbole : Dieu va sortir de son calme et de sa patience, pour frapper sans pitié les Juifs coupables.



Chaudière assyrienne. (Bas-relief de Ninive.)

13-16. Deuxième vision : la chaudière d'eau bouillante. Cette vision complète la première et en détermine nettement le sens, car elle annonce avec une parfaite clarté les malheurs réservés à la nation théocratique. — *Ollam.* L'hébreu *sîr* désigne habituellement une chaudière de métal, d'assez grandes dimensions. Cf. I Reg. II, 14; IV Reg. IV, 38 (*Atl. archéol.*, pl. XX, fig. 2, 11). — *Succensam.* Littéralement, d'après l'hébreu : sur laquelle on souffle. En réalité, c'est sur le feu que l'on soufflait pour le rendre plus ardent; l'eau de la chaudière était donc bouillante. — *Faciem ejus* (le côté situé en face du prophète) *a facie...* Manière de dire que cette chaudière était penchée dans la direction du sud, de sorte que son contenu brûlant allait se répandre sur le royaume de Juda. — *Et dixit Dominus...* Interprétation de la seconde vision, d'abord en termes généraux (vers. 14), puis avec quelques détails (vers. 15-16). — *Pandetur.* Ce verbe fait image. A la lettre : sera ouvert. — *Cognationes... aquilonis.* Les Chaldéens, que ces mots représentent d'une façon évidente d'après tout l'ensemble du livre de Jérémie (cf. IV, 6; VI, 1, 22; X, 22; XXV, 9, etc.), habitaient en réalité à l'est de la Palestine; mais le prophète mentionne le nord, parce qu'ils devaient nécessairement envahir en premier lieu les régions septentrionales de la Terre sainte avant d'atteindre Juda et Jérusalem. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII et VIII. — *Ponent... solium...* Les chefs des nations multiples qui composaient l'armée chaldéenne viendront siéger en maîtres aux portes de la capitale juive, et ils imposeront liquerunt me, et libaverunt diis alienis, et adoraverunt opus manuum suarum.

17. Tu ergo, accinge lumbos tuos, et surge, et loquere ad eos omnia quæ ego præcipio tibi. Ne formides a facie eorum, nec enim timere te faciam vultum eorum.

18. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terræ.

19. Et bellabunt adversum te, et non prævalebunt, quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

de ceux qui m'ont abandonné, qui ont offert des libations aux dieux étrangers, et qui ont adoré l'œuvre de leurs mains.

17. Toi donc, ceins tes reins, et lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonne Ne redoute pas de paraître devant eux, car je ferai que tu ne craignes pas leur présence.

18. Car je t'établis aujourd'hui comme une ville forte, comme une colonne de fer et un mur d'airain sur tout le pays, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple.

19. Ils combattront contre toi, mais ils n'auront pas l'avantage, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

CHAPITRE II

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicens : Hæc dicit Dominus : Recordatus sum tui, miserans adolescen-

1. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

2. Va, et crie aux oreilles de Jérusalem; dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je me suis souvenu de toi, ayant

---

des lois à tout le pays. — *Loquar judicia...* (vers. 16). En permettant cette humiliation et ces maux, le Seigneur se vengera de l'idolâtrie de son peuple apostat (*cum eis :* avec les Juifs). Au lieu de *libaverunt*, lisez d'après l'hébreu : ils ont offert de l'encens. Les mots *adoraverunt opus...* relèvent le côté insensé du culte des idoles.

17-19. Le Seigneur encourage son prophète par quelques bonnes paroles. — *Accinge lumbos...* Quand ils sont sur le point de se mettre en route ou au travail, les Orientaux retroussent et maintiennent au moyen de leur ceinture les pans de leur robe flottante, qui gêneraient leurs mouvements. Cf. Ex. xii, 11; III Reg. xviii, 46; IV Reg. iv, 29; ix, 1, etc. (*Atl. archéol.*, pl. i, fig. 10). Cette locution métaphorique signifie donc : Prépare-toi à agir vigoureusement. Cf. Job, xxxviii, 3; Luc. xii, 35, etc. — *Loquere... omnia :* tout sans exception, même les menaces et les terribles oracles. — *Ne formides a facie...* Cf. vers. 8. Motif de cette confiance : *nec enim timere...* Dieu protégera et rassurera sans cesse son envoyé. L'hébreu dit avec une variante : De peur que je ne te fasse trembler devant eux. Si Jérémie manquait de courage dans l'exercice de son ministère, le Seigneur l'abandonnerait en plein péril; c'est donc là une menace glissée à travers les promesses. — *Dedi te.... in civitatem...* (vers. 18). Beau langage figuré, pour exprimer que Jérémie sera muni de forces divines, qui le rendront inébranlable. « Une ville forte résiste aux attaques de l'ennemi; l'orage est impuissant à briser une colonne de fer; des murs d'airain bravent les coups des assaillants. » — *Super omnem terram :* d'après le contexte, sur tout le territoire de Juda. — *Regibus..., principibus ..sacerdotibus.* Douloureuse énumération. Toutes les classes de la société juive se lèveront contre le prophète, mais en vain : *bellabunt..., et non prævalebunt* (vers. 19). La vie entière de Jérémie se chargera de commenter cette promesse.

PREMIÈRE PARTIE

Discours prophétiques qui répètent, coup sur coup, que la ruine de l'État juif a été irrévocablement arrêtée. II, 1 — XXXIII, 26.

Section I. — Premier discours : la fidélité du Seigneur opposée a l'ingratitude et a l'infidélité du peuple. II, 1 — III, 5.

Ce discours, qui date vraisemblablement du règne de Josias, exprime des idées générales, qui sont développées et spécialisées dans les discours suivants. Les critiques sont d'accord pour admettre que c'est par lui que fut inauguré le ministère prophétique de Jérémie.

1° L'amour réciproque de Jéhovah et de son peuple. II, 1-3.

Chap. II. — 1-3. *Et factum est...* Courte introduction que nous retrouverons, sous une forme ou sous une autre, en tête de tous les discours. Cf. iii, 6; vii, 1; xi, 1, etc. — *Vade.* C'est sans doute à Anathoth (cf. i, 1) que Jérémie reçut cet ordre; Dieu lui enjoint d'aller commencer son ministère à Jérusalem. — *Recordatus... miserans adolescentiam...* Mieux, d'après l'hébreu : Je me suis souvenu pour toi (pour t'en savoir gré et t'en récompenser) de l'amour de ta jeunesse. — *Desponsationis tuæ.* La métaphore du mariage, employée si fréquemment dans la Bible pour désigner les relations étroites qui existaient entre Jéhovah et les Hébreux. Cf. Ez. xvi, 8; Os. ii, 20, etc.

compassion de ta jeunesse; *je me suis souvenu* de ton amour pour moi, lorsque tu m'étais fiancée, quand tu me suivis au désert, dans une terre où l'on ne sème pas.

3. Israël a été consacré au Seigneur, il est les prémices de ses fruits : tous ceux qui le dévorent sont coupables; les maux viendront sur eux, dit le Seigneur.

4. Ecoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, et toutes les familles de la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur: Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvée en moi pour s'éloigner de moi, et pour aller après la vanité, et devenir vains *eux-mêmes?*

6. Et ils n'ont pas dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Egypte, qui nous a conduits par le désert, à travers une terre inhabitée et inaccessible, une terre où l'on a soif, image de la mort, une terre par où aucun homme n'a passé, et où aucun homme n'a habité?

7. Je vous ai fait entrer dans une terre fertile, pour que vous en mangiez les fruits et les meilleurs produits; et

tiam tuam, et caritatem desponsationis tuæ, quando secuta es me in deserto, in terra quæ non seminatur.

3. Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus; omnes qui devorant eum delinquunt, mala venient super eos dicit Dominus.

4. Audite verbum Domini, domus Jacob et omnes cognationes domus Israel.

5. Hæc dicit Dominus : Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt?

6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus qui ascendere nos fecit de terra Ægypti; qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem et inviam, per terram sitis, et imaginem mortis, per terram in qua non ambulavit vir, neque habitavit homo?

7. Et induxi vos in terram carmeli, ut comederetis fructum ejus et optima illius; et ingressi contaminastis terram meam,

---

Cette intime alliance avait été contractée en face du Sinaï (comp. Ex. xxiv, 8); la nation théocratique, semblable alors à une jeune épouse très aimante, avait tout abandonné sans la moindre hésitation, pour suivre au loin son céleste Époux. — *In deserto.* Allusion à la longue et pénible marche à travers le désert de l'Arabie Pétrée. Cf. Deut. xxxii, 10. Le trait *in terra in qua...* met en relief le caractère sauvage de ce désert. — *Sanctus Israel...* En cet heureux temps, Israël était « sainteté au Seigneur » (ainsi porte l'hébreu), c.-à-d. un peuple saint et parfait. Cf. Ex. xxviii, 36. — *Primitiæ frugum...* Pensée analogue à la précédente. De même que les prémices des récoltes étaient réservées à Jéhovah, ainsi la nation théocratique lui appartenait comme son bien propre. Cf. Lev. xxiii, 10; Os. ix, 10, etc. — *Qui devorant eum...* (vers. 3). Continuation de la métaphore des prémices. Quiconque oserait toucher au peuple saint se rendrait coupable de sacrilège, et s'attirerait les vengeances du ciel (*delinquunt; mala...*). Cf. Lev. xxii, 10, 16. L'histoire d'Israël montre avec quel soin jaloux le Seigneur protégea constamment son peuple.

2° Facilité déplorable avec laquelle les Juifs se livrèrent à l'idolâtrie. II, 4-8.

4-8. Le vers. 4 sert de transition à ce douloureux contraste. — Les glorieux noms de *Jacob* et d'*Israel* sont à eux seuls un grave reproche, dès là qu'ils s'adressent à une race dégénérée. — *Quid invenerunt...?* Dieu daigne plaider sa propre cause, et montrer qu'on ne saurait le rendre responsable de l'indigne conduite de son épouse mystique. Il a été, lui, constamment fidèle. — *Patres vestri :* leurs pères déjà si coupables, et dont ils se montraient les dignes enfants. — *Vanitatem.* Les écrivains sacrés désignent souvent ainsi les faux dieux, qui n'étaient qu'un pur néant. Cf. Deut. xxxii, 21; III Reg. xvi, 13; I Cor. viii, 4, etc. — *Vani facti sunt.* Semblables à ceux qu'ils adoraient. Cf. Ps. cxiii, deuxième partie, 8; 1 Rom. i, 21-23, etc. — *Et non dixerunt...* (vers. 6). Raisonnement par lequel les Hébreux auraient dû se maintenir dans la fidélité. Le prophète signale avec vigueur les bienfaits divins qui avaient accompagné la sortie d'Égypte et l'installation dans la Terre promise. — *Per terram inhabitabilem...* Le désert de Pharan est dépeint sous de vives couleurs, avec des hyperboles orientales, qui rappellent les privations et les périls que les Hébreux y rencontrèrent. Cf. Deut. viii, 15, et xxxii, 10, etc. — *Et induxi vos...* (vers. 7). La Palestine et ses délices sont opposées aux horreurs du désert. Le mot *carmeli* n'est point ici un nom propre; il désigne un terrain fertile et bien cultivé. Cf. Is. x, 18, et xxxii, 15. — *Ingressi contaminastis...* Très grave reproche, surtout à la suite de la double description qui précède. A peine installés dans ce nouvel Éden, les Israélites l'avaient souillé par leur idolâtrie. Cf. Jud. ii, 17-21; Ps. lxxvii, 52-58, etc. Les mots *hereditatem meam* sont synonymes de *terram meam.* Cf. Is. viii, 8, etc. — *Sacerdotes...* (vers. 8). Les guides soit spirituels, soit temporels du peuple n'avaient rien fait pour retenir leurs frères; ils s'étaient même lancés plus avant que les autres dans le mal. —

et hereditatem meam posuistis in abominationem.

8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? Et tenentes legem nescierunt me, et pastores prævaricati sunt in me; et prophetæ prophetaverunt in Baal, et idola secuti sunt.

9. Propterea adhuc judicio contendam vobiscum, ait Dominus, et cum filiis vestris disceptabo.

10. Transite ad insulas Cethim, et videte; et in Cedar mittite, et considerate vehementer; et videte si factum est hujuscemodi ,

11. si mutavit gens deos suos, et certe ipsi non sunt dii; populus vero meus mutavit gloriam suam in idolum.

12. Obstupescite, cæli, super hoc; et portæ ejus, desolamini vehementer, dicit Dominus.

13. Duo enim mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

après y être entrés, vous avez souillé ma terre, et vous avez fait de mon héritage une abomination.

8. Les prêtres n'ont pas dit : Où est le Seigneur? Les dépositaires de la loi ne m'ont pas connu; les pasteurs ont prévariqué envers moi; les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ils ont suivi les idoles.

9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, et je contesterai avec vos enfants.

10. Passez aux îles de Céthim, et regardez; envoyez à Cédar, et considérez avec soin, et voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable :

11. s'il est une nation qui ait changé ses dieux, quoiqu'ils ne soient point des dieux; et cependant mon peuple a changé sa gloire contre une idole.

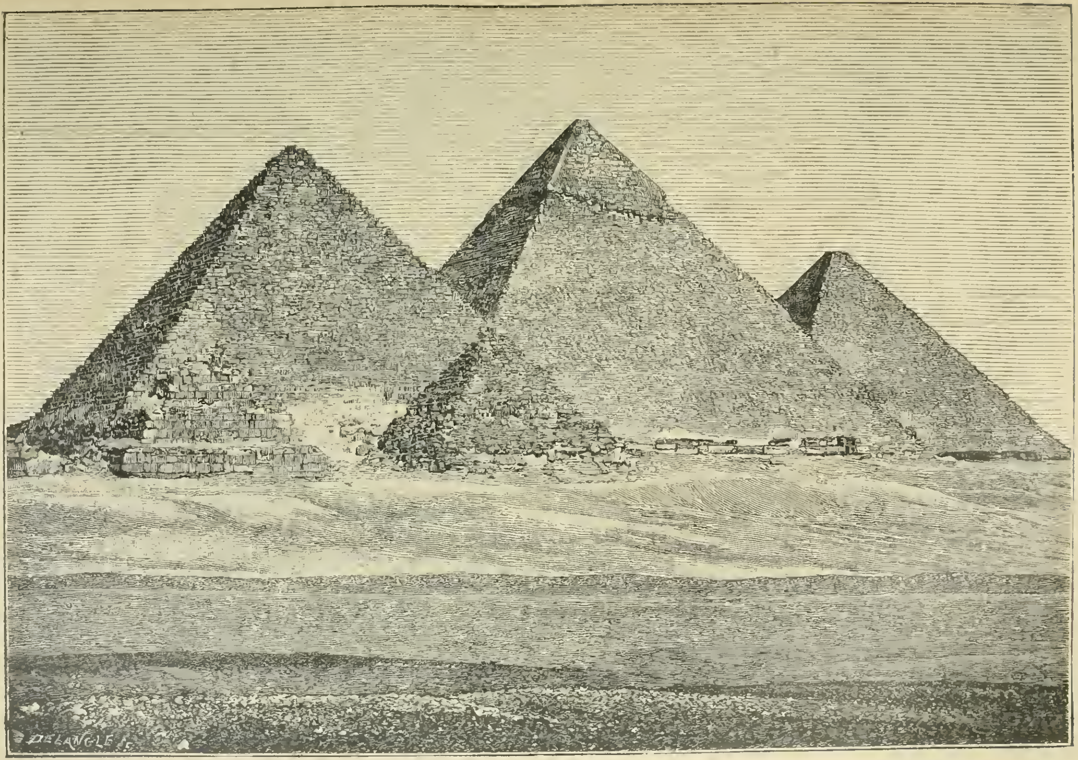
12. Cieux, soyez étonnés de cela; portes du ciel, soyez inconsolables, dit le Seigneur.

13. Car mon peuple a fait deux maux : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes crevassées, qui ne peuvent retenir l'eau.

Par *tenentes legem* il faut entendre encore les ministres sacrés, qui étaient chargés d'interpréter la loi et d'en inculquer les préceptes à toute la nation. Cf. Deut. xxxiii, 10. — *Pastores :* les rois et les autres chefs civils. — *Prophetæ... in Baal...* Les Hébreux se livrèrent de très bonne heure au culte de cette divinité phénicienne. Cf. Jud. ii, 11, 13, etc. Sur les prophètes de Baal, qui furent très nombreux en Palestine à certaines époques, voyez III Reg. xviii, 19; xxii, 6, etc. — *Idola secuti...* Hébr.: Et derrière ceux qui ne pouvaient pas (leur être utiles) ils allèrent. De même au vers. 11. Locution très expressive pour désigner les faux dieux. Cf. I Reg. xii, 21; Is. xliv, 9, etc. (dans le texte hébreu).

3° Cette apostasie d'Israël est un fait inouï dans l'histoire des peuples. II, 9-13.

9-13. Jamais aucune nation païenne n'a ainsi abandonné ses dieux. Antithèse très frappante, présentée avec beaucoup d'éloquence. — *Propterea adhuc...* Introduction (vers. 9) à ce nouvel argument. Jéhovah se propose de faire ressortir davantage la noirceur du crime d'Israël, et, s'il le faut, il discutera sur ce point non seulement avec la génération actuelle (*vobiscum*), mais avec toutes celles de l'avenir (*cum filiis vestris*). — *Transite..., et videte...; mittite...* Les Juifs sont invités en termes très pressants à se rendre compte par eux-mêmes du fait en question. — *Ad insulas Cethim* (hébr., *Kittim*) : en Chypre (cf. Num. xxiv, 24; Is. xxiii, 1, etc.) et dans toute l'Europe méridionale, aux rivages découpés et frangés, qui font ressembler la contrée à des îles. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. i, xvii. De même que la Chypre représente ici les régions situées à l'ouest de Juda, de même *Cedar,* peuple à demi barbare (cf. Ps. cxix, 5), domicilié au nord-ouest de l'Arabie, figure tous les païens de l'est. — On pourrait donc chercher à travers tous les districts de l'occident et de l'orient, sans trouver une apostasie comparable à celle d'Israël : *si mutavit gens...* (vers. 11). Et pourtant ce n'étaient que de vaines idoles (*certe ipsi...*); les païens avaient donc une raison de plus pour les abandonner, tandis que les Hébreux ont quitté le vrai Dieu d'une façon indigne. — *Gloriam suam mutaverunt...* Circonstance aggravante. Le Seigneur était l'honneur de son peuple, qu'il avait placé à la tête des nations. Cf. Ps. cv, 20, et Rom. i, 13. — *Obstupescite, cæli...* (vers. 12). Adjuration dramatique : la nation entière est invitée à manifester l'horreur que lui inspire une telle conduite. Cf. Deut. xxxii, 1; Is. i, 2, etc. — *Portæ ejus*. Saint Jérôme a lu *šᵉ'arâv,* tandis qu'il y a *ša'aru* dans le texte : « exhorrescite. » — *Desolamini*. Littéralement dans l'hébreu : Soyez desséchés. — *Duo enim mala...* (vers. 13) : « une double folie, un double crime. » — Premier crime : *me dereliquerunt...* Les mots *fontem aquæ vivæ* désignent des eaux courantes, fraîches et intarissables, doublement appréciées en Orient. Image qui symbolise très bien le vrai Dieu et ses grâces toujours nouvelles. — Second crime : *foderunt... cisternas...* Ces citernes, creusées dans le roc ou construites en maçonnerie, ne recevaient que l'eau fade et stagnante des pluies; elles cou-



Les pyramides de Ghiseh, près Memphis.

14. Numquid servus est Israel, aut vernaculus? Quare ergo factus est in prædam?	14. Israël est-il un esclave, ou un enfant d'esclave? Pourquoi donc est-il devenu une proie?
15. Super eum rugierunt leones, et dederunt vocem suam; posuerunt terram ejus in solitudinem, civitates ejus exustæ sunt, et non est qui habitet in eis.	15. Les lions ont rugi contre lui, ils ont poussé leurs cris; on a réduit son pays en désert, ses villes ont été brûlées, et il n'y a personne qui y demeure.
16. Filii quoque Mempheos et Taphnes constupraverunt te usque ad verticem.	16. Les enfants mêmes de Memphis et de Taphnès t'ont souillée *des pieds* jusqu'à la tête.
17. Numquid non istud factum est tibi quia dereliquisti Dominum Deum tuum, eo tempore quo ducebat te per viam?	17. Et cela ne t'est-il pas arrivé parce que tu as abandonné le Seigneur ton Dieu, lorsqu'il te conduisait par le chemin?
18. Et nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam? et quid tibi cum via Assyriorum, ut bibas aquam fluminis?	18. Et maintenant qu'as-tu à faire sur le chemin de l'Egypte, pour boire de l'eau bourbeuse? et qu'as-tu à faire sur le chemin des Assyriens, pour boire l'eau du fleuve?
19. Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Scito et vide quia malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timo-	19. Ta malice t'accusera, et ton apostasie te châtiera. Sache et vois que c'est une chose mauvaise et amère d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu, et de

---

viennent fort bien aussi pour figurer les faux dieux, surtout avec le détail si expressif *dissipatas* (crevassées, à demi ruinées, et laissant échapper l'eau de qualité inférieure qu'elles contiennent). Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. xxxvii, fig. 7, 10.

4° Le Seigneur a tiré une juste vengeance de ces ingrats. II, 14-19.

14-16. Israël traité par les païens comme un esclave. — *Numquid...?* Exclamation de douloureux étonnement, qui s'échappe du cœur du prophète. *Servus* (hébr., *'ébed*) était le nom générique des esclaves; on appelait *vernaculus* (hébr., *yᵉlad baïṭ*) quiconque était né d'esclaves dans la maison du maître. Israël n'était ni l'un ni l'autre, lui, le premier-né de Jéhovah, le fils de la maison (cf. Ex. iv, 22); pourquoi donc l'avait-on humilié et maltraité (*factus in prædam*)? — *Super eum... leones*: métaphore pour désigner des ennemis puissants et cruels; cf. Is. v, 29; Mich. v, 7, etc. Le lion rugit lorsqu'il s'élance sur sa proie; cf. Jud. xiv, 5; Ps. ciii, 21; Am. iii, 4, 8, etc. — *Posuerunt terram...* Le langage figuré fait place tout à coup au simple exposé des faits, à la manière accoutumée de Jérémie. Le royaume schismatique des dix tribus avait été totalement dévasté et ruiné; celui de Juda avait déjà subi plusieurs invasions très désastreuses. — *Mempheos et Taphnes* (vers. 16). Hébr.: *Nof* et *Ṭaḥpanès*. Ces deux villes importantes de l'Égypte représentent ici le pays tout entier. Le nom hébreu de la première est une contraction de *Mennéfer*, dont les Grecs ont fait Memphis; on voit sur la rive occidentale du Nil, à l'entrée du Delta, les ruines de cette célèbre capitale de la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. iv et v; cf. Is. xix, 13). La seconde, nommée Daphné en grec, était située beaucoup plus au nord-est, non loin de la mer et sur le bras pélusiaque du fleuve. — *Constupraverunt te...* À la lettre dans l'hébreu: te brouteront le crâne. Il y a là deux images réunies, pour exprimer un ravage aussi complet que possible. Raser totalement la tête de quelqu'un était considéré comme un outrage insigne (cf. xlvii, 5; Is. iii, 17, etc.); d'autre part, les ennemis d'Israël sont comparés à des pasteurs qui ruineront le pays tout entier, en faisant paître partout leurs troupeaux.

17-19. Motif de cette humiliation et de ces souffrances. — *Quia dereliquisti...* Voilà la vraie cause des malheurs d'Israël, clairement indiquée. — *Tempore quo...* Allusion aux marches et contremarches à travers le désert de l'Arabie Pétrée. Comp. le vers. 6. Dès cette lointaine époque, les Hébreux avaient plusieurs fois offensé grièvement le Seigneur (cf. Ex. xxxii, 1; Num. xiv, 1; xxv, 1-3, etc.). — *Et nunc, quid...* (vers. 18). A côté de ces fautes déjà anciennes, Dieu en signale une autre, plus récente, qui avait consisté à nouer des relations intimes avec les païens, spécialement avec l'Égypte et l'Assyrie, ce qui était absolument opposé à l'esprit théocratique. Cf. IV Reg. xv, 19-20; xvi, 7-8; Is. xxx, 1-3, etc. — *Bibas aquam turbidam.* Hébr.: les eaux du *Šiḥôr*, c.-à-d. du Noir; nom poétique du Nil, dont les eaux sont troubles et boueuses au temps de son inondation. Boire l'eau du Nil, ou celle de l'Euphrate (*fluminis*, le fleuve par excellence; cf. Is. viii, 7, etc.), est une locution figurée, qui signifie: chercher du secours auprès des Égyptiens et des Assyriens, profiter de toutes leurs ressources. Comme si la fontaine d'eau vive qui coulait à Jérusalem (vers. 13) ne suffisait pas aux Juifs! — *Arguet te...* (vers. 19). Les péchés d'Israël se chargeront de le punir; les alliances étrangères ne lui procureront que déception et amertume. — *Aversio tua.* L'hébreu emploie le pluriel: l'action réitérée d'abandonner Jéhovah. — *Scito et vide...* Grave avertissement, qui fait appel à l'expérience de la nation. — *Malum et* n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

20. Dès le commencement tu as brisé mon joug, tu as rompu mes liens, et tu as dit : Je ne servirai pas. Car sur toute colline élevée et sous tout arbre touffu tu t'es prostituée *comme* une femme impudique.

21. Et moi je t'avais plantée *comme* une vigne de choix, tout à fait de bon plant ; comment donc es-tu devenue pour moi un plant bâtard, ô vigne étrangère ?

22. Quand tu te laverais avec du nitre, et que tu emploierais avec profusion l'herbe de borith, tu demeurerais souillée devant moi dans ton iniquité, dit le Seigneur Dieu.

23. Comment dis-tu : Je ne suis pas souillée, je ne suis point allée après les Baal? Vois les traces de tes pas dans la vallée, reconnais ce que tu as fait. *Juda* est un coursier léger qui dévore la route.

24. C'est une ânesse sauvage accoutumée au désert, qui, dans le désir ardent de sa passion, aspire l'air ; rien ne l'ar-

rem mei apud te, dicit Dominus, Deus exercituum.

20. A sæculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti : Non serviam. In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix.

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum ; quomodo ergo conversa es mihi in pravum, vinea aliena ?

22. Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus.

23. Quomodo dicis : Non sum polluta, post Baalim non ambulavi? Vide vias tuas in convalle, scito quid feceris. Cursor levis explicans vias suas.

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui ; nullus avertet eam. Omnes

---

amarum. Mal en soi, et funeste dans ses conséquences.

5° Caractère invétéré, profond, impudent, de l'idolâtrie des Juifs. II, 20-28.

Passage remarquable, qui met la culpabilité d'Israël dans un relief saisissant.

20-25. Israël a toujours été infidèle à son Dieu et livré au culte des idoles. — *A sæculo :* dès les temps les plus reculés. Les Hébreux n'adoraient-ils pas le veau d'or, tandis que le Seigneur écrivait pour eux la loi sur le Sinaï? — *Confregisti jugum..., vincula :* le joug et les liens sacrés des commandements divins. L'hébreu a une variante assez notable, que suivent le syriaque, le chaldéen, Aquila et Théodotion : J'ai brisé ton joug, j'ai rompu tes liens. Dieu rappellerait ainsi aux Juifs le bienfait signalé par lequel il avait mis fin à leur dur esclavage. Mais on croit généralement que les massorètes ont modifié le texte ; la Vulgate donne un meilleur sens. — *Non serviam.* Langage d'une hardiesse sacrilège ; Israël l'avait souvent proféré par ses actes. — *Prosternebaris meretrix.* Encore la métaphore du mariage, pour décrire l'infidélité des Hébreux (voyez la note du vers. 2). Combien de fois ne s'étaient-ils pas prosternés devant les idoles ! — *In omni colle..., sub omni ligno :* lieux particulièrement chers aux adorateurs des faux dieux. Cf. Deut. XII, 2 ; Ez. VI, 13 ; Os. IV, 13, etc. — *Ego autem...* (vers. 21). Ce trait montre à quel point Israël a dégénéré. — *Vineam electam.* Hébr. : *sôreq ;* plant de choix (cf. Gen. XLIX, 11 ; Is. V, 2, et la note), qui devait produire nécessairement d'excellents fruits. — *Semen verum :* et pas une branche bâtarde de sauvageon. — *In pravum, vinea...* Hébr. : (Comment as-tu été changée pour moi) en sarments dégénérés d'une vigne étrangère? — *Si laveris te...* (vers. 22). Autre image énergique. Israël est tellement souillé, que rien ne saurait le purifier. *Nitro* (hébr., *néṭer*) : le natron ou carbonate de soude, alcali minéral qui abonde en plusieurs endroits de l'Égypte. *Herbam borith* (saint Jérôme a conservé le nom hébreu) : la potasse, ou alcali végétal que fournissent les cendres des plantes, surtout celles du Salsola-kali, sorte d'herbe qui croît sur les bords de la Méditerranée et de la mer Morte (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XVIII, fig. 6). — *Maculata es..* Hébr. : Ton iniquité est sordide devant moi. — *Quomodo dicis...* (vers. 23). Cri d'étonnement indigné. Quoique corrompu jusqu'à la moelle, Israël ose prétendre qu'il est juste et saint. — *Post Baalim.* Ce nom désigne ici toutes les idoles ; du reste, Baal était adoré sous des formes multiples. — *Vide vias...* Les traces de l'idolâtrie des Juifs étaient partout visibles, mais spécialement dans la trop célèbre vallée d'Hinnom (*in convalle ;* l'hébreu emploie l'article), au sud de Jérusalem, où le dieu Moloch était fêté par des rites cruels. Cf. VII, 30 et ss. ; XIX, 2, 6 ; IV Reg. XXIII, 10, etc. (*Atl. géogr.*, pl. XIV). — *Cursor levis explicans...* Hébr. : Une chamelle agile entrelaçant ses voies, c.-à-d. s'élançant dans toutes les directions, allant et revenant sur ses pas lorsque la passion la presse. Comparaison d'une force singulière : c'est ainsi que pour Israël « l'idolâtrie était devenue comme un instinct animal, une frénésie sauvage ». — *Onager assuetus* (vers. 24). Autre « type d'une nature indomptée », et de désirs ardents, sans contrôle. Cf. Gen. XVI, 12 ; Job, XXXIX, 5. — *Attraxit ventum amoris...* L'hébreu coupe autrement la phrase : Il aspire le vent ; qui l'empêchera (d'assouvir) sa passion ? — *Omnes qui quærunt...* Les faux dieux qui quærunt eam non deficient; in menstruis ejus invenient eam.

25. Prohibe pedem tuum a nuditate, et guttur tuum a siti. Et dixisti : Desperavi, nequaquam faciam; adamavi quippe alienos, et post eos ambulabo.

26. Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel, ipsi et reges eorum, principes, et sacerdotes, et prophetæ eorum,

27. dicentes ligno : Pater meus es tu; et lapidi : Tu me genuisti. Verterunt ad me tergum et non faciem, et in tempore afflictionis suæ dicent : Surge, et libera nos.

28. Ubi sunt dii tui quos fecisti tibi? Surgant, et liberent te in tempore afflictionis tuæ; secundum numerum quippe civitatum tuarum erant dii tui, Juda!

29. Quid vultis mecum judicio contendere? Omnes dereliquistis me, dicit Dominus.

30. Frustra percussi filios vestros, disciplinam non receperunt; devoravit gladius vester prophetas vestros : quasi leo vastator generatio vestra.

rêtera. Tous ceux qui la cherchent n'auront pas à se fatiguer; ils la trouveront dans son mois.

25. Epargne à ton pied la nudité, et la soif à ta gorge. Mais tu as dit : J'ai perdu l'espérance, je n'en ferai rien; car j'aime les étrangers, et je veux aller après eux.

26. Comme un voleur est confus lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël, ses rois, ses princes, ses prêtres et ses prophètes ont été confus,

27. eux qui disent au bois : Tu es mon père; et à la pierre : Tu m'as donné la vie. Ils m'ont tourné le dos et non le visage, et au temps de leur affliction ils diront : Levez-vous et délivrez-nous.

28. Où sont tes dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent et qu'ils te délivrent au temps de ton affliction; car tes dieux étaient aussi nombreux que tes villes, ô Juda!

29. Pourquoi voulez-vous entrer en jugement avec moi? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

30. C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, ils n'ont point reçu la correction; votre glaive a dévoré vos prophètes : votre race est comme un lion destructeur.

---

n'ont pas besoin d'agir pour attirer le peuple théocratique, qui va de lui-même au-devant d'eux. — *Prohibe pedem...* (vers. 25). C.-à-d. : prends pitié de toi-même, et cesse de t'exposer à toute sorte d'inconvénients pour courir après les idoles. Cf. Os. II, 6-7. Selon d'autres, ces mots contiendraient une menace d'exil : Cesse tes pratiques infâmes, autrement tu seras entraînée en captivité, les pieds nus et brûlée de soif. La première interprétation est préférable. — *Desperavi.* Plutôt : « Desperatum est. » C'est inutile! Israël refuse d'écouter ce sage conseil, et annonce qu'il continuera de se livrer à ses honteux penchants : *adamavi quippe...*

26-28. L'idolâtrie n'a pourtant apporté que des souffrances aux Israélites. — *Quomodo... fur...* Trait dramatique. Les Juifs aussi ont été couverts d'ignominie par leur conduite dépravée. L'énumération *ipsi et reges...* montre d'une manière tristement éloquente que la nation tout entière se livrait au culte des idoles. — *Dicentes ligno : Pater...* (vers. 17). Dégradation et folie singulières pour le peuple de Jéhovah. Ce qui ne l'empêchait pas, à l'heure du péril, de revenir à son Dieu et d'implorer son secours : *Surge et libera...* — *Ubi sunt...* Réponse énergique du Seigneur à leur prière (vers. 28). — *Secundum numerum...* Si les idoles étaient impuissantes, ce n'est point parce qu'elles étaient trop peu nombreuses, puisque chaque cité avait, pour ainsi dire, les siennes. Cf. Ez. XVI, 24; Os. VIII, 11; X, 1. Malgré la vigueur et le sarcasme du reproche, on sent qu'une vive tendresse se cache sous l'apostrophe pathétique *Juda,* qui termine l'alinéa : c'est un pressant appel au cœur du peuple

6° On ne saurait alléguer aucune excuse d'une telle conduite. II, 29-37.

29-37. A qui la faute? Certainement pas à Jéhovah, qui a mis tout en œuvre pour convertir son peuple, mais sans obtenir le résultat souhaité. — *Quid... judicio contendere?* Plaider avec Dieu, pour démontrer leur innocence. *Omnes* (mot très accentué) *dereliquistis...* : leur apostasie générale, voilà ce qui sera démontré. — *Frustra percussi...* Dieu a vainement tenté de les retirer du mal, en les avertissant par des coups réitérés; ils n'en ont été que plus coupables, portant l'audace jusqu'à égorger les prophètes qui venaient à eux pour les sauver : *devoravit gladius...* (belle métaphore). Les exemples de cette cruauté sacrilège ne manquent pas dans l'histoire juive; cf. III Reg. XVIII, 4, 13; IV Reg. XXI, 16; Matth. XXIII, 35, etc. — *Quasi leo... generatio vestra.* Comparaison expressive. L'hébreu rattache les deux derniers mots à la phrase suivante : (O vous) génération présente, voyez... — *Videte verbum...* : ils sont invités à écouter sérieusement. — *Numquid solitudo...* Les Hébreux n'ont manqué de rien au service du Seigneur; il n'a pas été pour eux comme un désert aride où l'on ne trouve pas de nourriture ni « une terre de pro-

31. Considérez la parole du Seigneur : Suis-je devenu pour Israël un désert ou une terre de ténèbres? Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit : Nous nous retirons, nous ne viendrons plus à vous?

32. Une jeune fille oublie-t-elle sa parure, ou une épouse l'écharpe qui orne son sein? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des jours sans nombre.

33. Pourquoi essayes-tu de justifier ta conduite pour rentrer en grâces avec moi, toi qui as enseigné le mal à tes propres voies,

34. et puisqu'on a trouvé sur le bord de ta robe le sang des âmes pauvres et innocentes? Je les ai trouvées, non dans les fosses, mais dans tous les lieux dont j'ai parlé plus haut.

35. Et tu as dit : Je suis sans péché, je suis innocente; que votre fureur s'éloigne donc de moi. Voici que je vais entrer en jugement avec toi, puisque tu dis : Je n'ai point péché.

36. Que tu es devenue méprisable en reprenant tes voies! Tu seras confondue par l'Egypte, comme tu l'as été par l'Assyrie.

37. Car de là aussi tu sortiras, tenant tes mains sur ta tête, car le Seigneur brisera l'objet de ta confiance, et tu n'en retireras aucun avantage.

31. Videte verbum Domini : Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra serotina? Quare ergo dixit populus meus : Recessimus, non veniemus ultra ad te?

32. Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ? Populus vero meus oblitus est mei diebus innumeris.

33. Quid niteris bonam ostendere viam tuam, ad quærendam dilectionem, quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas,

34. et in alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum et innocentum? Non in fossis inveni eos, sed in omnibus quæ supra memoravi.

35. Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum, et propterea avertatur furor tuus a me. Ecce ego judicio contendam tecum, eo quod dixeris : Non peccavi.

36. Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas! Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

37. Nam et ab ista egredieris, et manus tuæ erunt super caput tuum, quoniam obtrivit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in ea.

---

fondes ténèbres » (ainsi dit l'hébreu; Vulg., *serotina*), remplie de mille dangers. — *Recessimus...* L'hébreu signifie : Nous sommes nos maîtres! Affreux langage, qui n'était que trop conforme à la réalité des faits. — *Numquid obliviscetur...?* Encore un rapprochement très significatif, pour stigmatiser la conduite d'Israël. — *Fasciæ pectoralis.* L'hébreu *qiššurim* désigne une ceinture de prix. Cf. Is. III, 10, et la note. — *Populus vero...* Détail très pathétique. Jéhovah moins aimé qu'une frivole parure! — *Quid niteris... ad quærendam...* (vers. 33.) Plus clairement dans l'hébreu : Comme tu prépares bien ta route pour chercher l'amour! C.-à-d. : avec quel empressement tu cours après les faux dieux! — *Insuper... malitias...* Hébr. : Tu as enseigné le crime à ta voie. — *In alis tuis* (vers. 34) : sur les pans de tes vêtements; car l'hébreu a aussi ce sens, qui convient seul ici. — *Sanguis animarum...* La violence homicide, ajoutée à l'idolâtrie. — *Non in fossis...* C'est ouvertement, point en secret, qu'il immolait les victimes innocentes. D'après l'hébreu : Tu ne les as pas trouvés faisant effraction. La loi mosaïque permettait de tuer sur place quiconque était saisi en flagrant délit de vol avec effraction (cf. Ex. XXII, 2); le Seigneur dit ironiquement aux Juifs idolâtres que leurs victimes étaient loin de se trouver dans ce cas. Cf. IV Reg. XXI, 16. — *Sed in omnibus* (les mots *quæ... memoravi* sont une addition de la Vulgate). Passage un peu obscur. D'après le contexte : Tu ne les égorgeais que pour suivre tes penchants idolâtriques, qu'ils gênaient. — *Et dixisti : Absque...* (vers. 35). Les coupables continuent de nier effrontément leur crime, espérant par là éloigner d'eux le châtiment (*propterea avertatur...*); mais ils n'en seront, au contraire, que plus grièvement punis (*ecce... contendam...*). — *Quam vilis...* (vers. 36). L'hébreu a une autre leçon : Pourquoi tant marcher? Ces mots et les suivants, *iterans vias...*, font allusion aux « coquetteries » politiques d'Israël, qui le portaient à rechercher l'alliance tantôt de l'Égypte, tantôt de l'Assyrie. Voyez le vers. 18. — *Ab Ægypto confunderis...* Cela eut lieu sous le règne de Sédécias, lorsque les Égyptiens, après être accourus au secours de Jérusalem, que les Chaldéens assiégeaient, rebroussèrent chemin sans coup férir. Cf. XXXVII, 5. — *Sicut... ab Assur :* notamment sous Achaz. Cf. I Par. XXVIII, 21. — *Et ab ista egredieris...* (vers. 37). Les ambassadeurs juifs reviendront d'Égypte sans avoir rien obtenu. — *Manus... super caput...* Le geste de l'affliction et de la détresse. Cf. II Reg. XIII, 19. — *Obtrivit... confidentiam.* L'abstrait pour le concret : ceux en qui tu te confiais.

CHAPITRE III

1. Vulgo dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo, duxerit virum alterum, numquid revertetur ad eam ultra? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis ; tamen revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te.

2. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis. In viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine, et polluisti terram in fornicationibus tuis, et in malitiis tuis.

3. Quam ob rem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit. Frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.

4. Ergo saltem amodo voca me : Pater meus, dux virginitatis meæ tu es ;

5. numquid irasceris in perpetuum,

1. On dit d'ordinaire : Si un homme répudie sa femme, et que celle-ci, après l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore? Cette femme n'est-elle pas impure et souillée? Mais toi, tu as fait le mal avec de nombreux amants, et néanmoins reviens à moi, dit le Seigneur, et je te recevrai.

2. Lève les yeux en haut, et vois où tu ne t'es point prostituée. Tu étais assise sur les chemins, les attendant comme un voleur, et tu as souillé le pays par tes fornications et par tes méchancetés.

3. C'est pour cela que les eaux des pluies ont été retenues, et que la pluie de l'arrière-saison a manqué. Tu as pris le front d'une femme débauchée, tu n'as pas voulu rougir.

4. Appelle-moi donc au moins maintenant, *dis-moi :* Vous êtes mon père, vous êtes le guide de ma virginité ;

5. serez-vous à jamais irrité, et votre

7° Espoir de pardon, malgré tout. III, 1-5.

Tel est du moins le sens général de ce passage d'après la Vulgate (voyez surtout les vers. 1^{b}, 4 et 5^{a}). L'hébreu exprime une pensée différente : Dieu s'étonne de ce que les Juifs supposent qu'ils pourront obtenir aisément leur pardon, sans améliorer foncièrement leur conduite.

Chap. III. — 1-5. *Vulgo dicitur.* L'hébreu a simplement : Disant ; ce qui signifie : On dit. — *Si dimiserit vir...* On suppose une femme séparée de son mari par le divorce, remariée, de nouveau divorcée, et désireuse de retourner auprès de son premier époux. Or la loi interdisait formellement cette nouvelle union (cf. Deut. xxiv, 1-4), pour empêcher l'odieuse promiscuité qui aurait pu se glisser sous le voile du mariage. Or, bien qu'Israël soit dans un cas autrement grave que cette femme (*fornicata... cum... multis*), Dieu consent à reprendre son épouse infidèle, à la seule condition qu'elle revienne à lui (*tamen revertere*). Trait admirable de miséricorde et de bonté. L'hébreu n'a pas les mots *et ego suscipiam te,* et il présente sous une autre forme les deux lignes qui précèdent : Est-ce que cette terre (la Palestine; au lieu de *mulier illa* de la Vulgate) ne serait pas souillée? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! On le voit, l'idée est toute différente. Le retour à son premier mari d'une femme divorcée profanerait en quelque sorte la Terre sainte, parce que la loi mosaïque condamnait un tel acte; combien est plus difficile encore le retour d'Israël à Jéhovah après ses crimes multiples ! — *Leva oculos...* (vers. 2). Développement dramatique du trait « fornicata... cum... multis ». Les excès idolâtriques d'Israël sont de nouveau décrits en termes très hardis. — *In directum.* Hébr. : vers les hauteurs. Cf. ii, 20, et la note. — *In viis sedebas :* pour attendre et séduire les passants. Cf. Gen. xxxviii, 14; Prov. vii, 12, etc. — *Quasi latro.* Hébr.: comme un Arabe. La Vulgate donne très bien le sens, car les Bédouins du désert se sont toujours livrés plus ou moins au brigandage. Cf. Diod. de Sicile, ii, 48; Pline, *Hist. nat.*, vi, 28, etc. Leur ardeur à piller les voyageurs figure celle des Juifs à adorer les idoles. — *Quam ob rem prohibitæ...* (vers. 3) : conformément aux antiques menaces du Seigneur (cf. Deut. xi, 17; xxviii, 23-24, etc.). — *Serotinus imber.* Il s'agit de la pluie du printemps, par opposition à celle d'automne, qui portait le nom de première pluie (cf. Jac. v, 5). Celle-ci aidait la semence à germer, celle-là favorisait la maturité de la récolte. — *Frons... meretricis.* Trait d'une vigueur extraordinaire. — *Saltem amodo...* (vers. 4). Hébr. : Maintenant, n'est-ce pas, tu cries vers moi : Mon père ! Courte, mais expressive prière qu'Israël est censé adresser à son céleste Époux. — *Dux virginitatis...* Plutôt, d'après l'hébreu : Guide de ma jeunesse; locution qui équivaut très probablement à Époux de ma jeunesse. Cf. ii, 2; Prov. ii, 17. — *Numquid irasceris...?* Appel à la compassion divine. Mais le Seigneur ne peut accepter cet appel. Dans sa réponse, il oppose les actions criminelles des Juifs à leurs belles paroles : *locuta es...* — *Fecisti... et* colère durera-t-elle toujours? Voilà comment tu as parlé, et tu as commis le mal autant que tu as pu.

6. Le Seigneur me dit, au temps du roi Josias : As-tu vu ce qu'a fait la rebelle Israël? Elle s'en est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre touffu, et là elle s'est prostituée.

7. Et après qu'elle eut fait tous ces crimes, j'ai dit : Reviens à moi ; et elle n'est pas revenue.

8. Et la perfide Juda, sa sœur, a vu que j'avais répudié la rebelle Israël, et que je lui avais donné l'acte de divorce ; or la perfide Juda, sa sœur, n'a pas eu de crainte, mais elle s'en est allée, et elle s'est prostituée, elle aussi ;

9. elle a souillé le pays par le débordement de sa prostitution, et elle a commis l'adultère avec la pierre et le bois.

10. Et après tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière mensongère, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit : La rebelle

aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti.

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis : Numquid vidisti quæ fecerit aversatrix Israel? Abiit sibimet super omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicata est ibi.

7. Et dixi, cum fecisset hæc omnia : Ad me revertere ; et non est reversa.

8. Et vidit prævaricatrix soror ejus, Juda, quia pro eo quod mœchata esset aversatrix Israel, dimisissem eam, et dedissem ei libellum repudii ; et non timuit prævaricatrix Juda, soror ejus, sed abiit, et fornicata est etiam ipsa ;

9. et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, et mœchata est cum lapide et ligno.

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus, Juda, in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me : Justifi-

---

potuisti. C.-à-d. : tu as commis le mal autant que tu as pu. Pas de pardon possible sans une conversion réelle.

Section II. — Second discours : ce peuple impénitent subira des épreuves de tout genre, en attendant qu'il soit tout a fait réprouvé. III, 6 — VI, 30.

Quoique ce soit là l'idée dominante du discours, on y trouve beaucoup plus de promesses consolantes que dans le précédent ; il ouvre même des horizons très brillants aux Juifs, pourvu qu'ils se convertissent : malheureusement cette conversion n'aura pas lieu, de là des menaces sévères.

§ I. — *Dieu propose aux citoyens de Juda l'exemple des tribus schismatiques.* III, 6 — IV, 4.

1° Juda ne s'est pas laissé instruire par le sort du royaume d'Israël. III, 6-10.

6^{a}. Introduction à ce second discours. Cf. II, 1. La date est marquée en termes très généraux : *in diebus Josiæ...*

6^{b}-10. Le châtiment d'Israël n'a servi de rien à Juda. — *Aversatrix Israel.* Littéralement dans l'hébreu : Israël l'apostasie. Expression très forte : Israël personnifiait en quelque sorte l'apostasie, tant il avait abandonné son Dieu. Le nom d'Israël désigne dans tout ce paragraphe les dix tribus schismatiques du nord, par opposition au royaume de Juda. — *Abiit sibimet* (ce pronom est très accentué) : il suivit librement le cours de ses passions égoïstes. — *Super... montem..., sub... ligno...* Voyez II, 20^{b}, et la note. — *Et dixi... revertere.* Invitation toute suave, mais inutile : *non est reversa.* L'hébreu coupe autrement la phrase, ce qui modifie le sens : Et j'ai dit (en moi-même) : Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à moi. C.-à-d. : elle se lassera de pécher et se convertira. — *Prævaricatrix soror* (vers. 7^{b}). L'hébreu emploie encore l'abstrait : la perfidie. Remarquez la différence des noms donnés à Israël et à Juda. Israël avait complètement apostasié ; Juda était demeuré fidèle à Dieu jusqu'à un certain point, mais, en s'efforçant de sauvegarder les apparences, il agissait d'une manière déloyale et perfide. — *Dimisissem eam, et dedissem...* Ce renvoi et ce divorce consistèrent dans la ruine du royaume du nord et dans la déportation de ses habitants ; faits qui remontaient alors à un siècle environ. — *Libellum repudii.* Voyez Is. L, 1, et le commentaire. — *Non timuit...* Ce terrible exemple ne fit point réfléchir Juda sur sa propre conduite et sur la vraisemblance qu'un malheur semblable allait l'atteindre aussi. — *Facilitate fornicationis..* (vers. 9). Il continua de se livrer à l'idolâtrie sans la moindre retenue. — *Cum lapide et ligno :* les matières qui servaient le plus ordinairement à fabriquer les idoles. — *In omnibus his* (vers. 11) : malgré le châtiment exemplaire d'Israël. Juda est appelé trois fois coup sur coup *prævaricatrix soror.* — *Non est reversa.* La réforme religieuse si courageusement entreprise par Josias (cf. II Par. XXXIV, 3 et ss.) n'avait pas produit de résultats durables, car la conversion d'un grand nombre de ses sujets n'avait été qu'apparente ou superficielle.

2° Quoique si coupables, les tribus du nord seront rétablies en Palestine si elles se convertissent. III, 11-17.

11-17. Juda est maintenant excité au repentir cavit animam suam aversatrix Israel, comparatione prævaricatricis Judæ.

12. Vade, et clama sermones istos contra aquilonem, et dices : Revertere, aversatrix Israel, ait Dominus, et non avertam faciem meam a vobis, quia Sanctus ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum.

13. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es, et dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, et vocem meam non audisti, ait Dominus.

14. Convertimini, filii revertentes, dicit Dominus. quia ego vir vester; et assumam vos unum de civitate, et duos de cognatione, et introducam vos in Sion.

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, et pascent vos scientia et doctrina.

16. Cumque multiplicati fueritis, et creveritis in terra, in diebus illis, ait Dominus, non dicent ultra : Arca testamenti Domini; neque ascendet super

Israël a paru juste, en comparaison de la perfide Juda.

12. Va, et crie ces discours du côté de l'aquilon, et dis : Reviens, rebelle Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point de vous mon visage; car je suis saint, dit le Seigneur, et ma colère ne dure pas éternellement.

13. Cependant reconnais ton iniquité, car tu as péché envers le Seigneur ton Dieu, et tu as dirigé çà et là tes pas vers les étrangers sous tout arbre touffu, et tu n'as pas écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, enfants rebelles, dit le Seigneur, car je suis votre époux, et je vous prendrai, un d'une ville et deux d'une famille, et je vous introduirai dans Sion.

15. Et je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous paîtront avec science et doctrine.

16. Et lorsque vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus dans le pays, en ces jours-là, dit le Seigneur, on ne dira plus : L'arche de l'alliance

---

par la description du salut que le Seigneur accordera à Israël lorsqu'il aura été épuré par le malheur. — *Justificavit... comparatione...* Manière de dire que le royaume d'Israël était, en un sens, moins criminel que celui de Juda. Celui-ci avait reçu des grâces plus nombreuses, car il possédait le vrai sanctuaire, le vrai sacerdoce, la vraie royauté; en outre, il aurait dû se laisser instruire par l'exemple d'Israël (cf. vers. 6 et ss.). — *Clama... contra aquilonem :* du côté du nord, parce que c'est en Assyrie et en Médie, au nord-est de la Palestine, que les membres des dix tribus avaient été déportés pour la plupart. Cf. IV Reg. xvii, 6, 23; l'*Atl. géogr.*, pl. viii. — *Revertere.* C'est la note dominante de ce paragraphe : comp. les vers. 7, 14, 22, et iv, 1. Dieu n'exige que cette conversion sincère pour pardonner entièrement : *non avertam...* — *Quia sanctus ego...* La sainteté de Dieu est donnée ici comme le fondement de son infinie miséricorde. — *Verumtamen scito...* (vers. 13). Mieux : Reconnais ouvertement ton iniquité, (reconnais) que tu as prévariqué... Nécessité, pour la nation coupable, d'avouer humblement ses fautes, si elle veut en obtenir le pardon. — *Dispersisti vias* est un hébraïsme : Tu as dirigé tes pas dans tous les sens, allant à la recherche de tous les dieux étrangers (*alienis*). Cf. ii, 3, 25. — *Filii revertentes* (vers. 14). D'après l'hébreu : Fils apostats. — *Ego vir vester.* Deux métaphores coup sur coup, à la manière de Jérémie : les Israélites sont représentés successivement comme les fils de Jéhovah et comme son épouse. — *Assumam... unum..., duos...* Trait gracieux. Dieu « individualise, pour ainsi dire, son offre » aimable; alors même que les exilés des dix tribus ne se convertiraient pas en masse, quiconque implorera isolément son pardon l'obtiendra, et jouira des faveurs qui vont être mentionnées aussitôt. — *De civitate, de cognatione.* Par « cognatio » (hébr., *mišpâḥah*) on entendait une famille dans le sens très large de cette expression; tous les descendants d'un ancêtre commun en faisaient partie : ainsi conçue, elle était beaucoup plus considérable qu'une cité ordinaire. — *Introducam... in Sion.* Beau début d'une admirable nomenclature des grâces offertes aux convertis (vers. 14^{b}-17). Après la fusion des deux royaumes (vers. 18), Jérusalem redeviendra l'unique capitale de la théocratie. — *Dabo vobis pastores.* C.-à-d. de bons et saints rois, comme David. Cf. ii, 8, et la note; I Reg. xiii, 14; Is. i, 26, etc. — *Pascent... scientia...* Hébr. : avec science et avec intelligence. — *Cumque multiplicati...* (vers. 16). Autre signe de la bienveillance céleste : le peuple s'accroîtra en d'abondantes proportions. Cf. xxxi, 27; Deut. xxviii, 3-4; Is. xxviii, 6; Ez. vi, 37, etc. — *In terra :* dans la Terre promise, après l'heureux retour qui a été promis plus haut (vers. 14^{b}). — *In diebus illis.* Cette date marque tout d'abord la fin de la captivité, mais aussi, d'après le contexte, l'ère messianique, qui seule a vu la réalisation de toutes ces promesses dans leur signification totale et idéale. Cf. xxxi, 1; xxxiii, 16, etc. — *Non dicent : Arca...* Malgré son caractère symbolique, qui faisait d'elle le centre du culte juif, l'arche devait disparaître, car elle n'était qu'une figure de la divine présence, tandis que plus tard Dieu se proposait d'habiter visiblement au milieu de son peuple. — *Neque ascen-*

du Seigneur; elle ne viendra plus à la pensée, on ne s'en souviendra plus, on ne la visitera plus, et on n'en fera point une autre.

17. En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône du Seigneur; toutes les nations se rassembleront à Jérusalem au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur très mauvais.

18. En ces jours, la maison de Juda ira à la maison d'Israël, et elles viendront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos pères.

19. Et moi j'avais dit : Comment te mettrai-je parmi mes enfants, et te donnerai-je une terre désirable, le magnifique héritage des armées des nations ? Et j'ai dit : Tu m'appelleras ton père, et tu ne cesseras jamais de me suivre.

20. Mais comme une femme qui dédaigne celui qui l'aime, ainsi la maison de Jacob m'a dédaigné, dit le Seigneur.

21. Une voix a été entendue dans les chemins, les pleurs et les hurlements des enfants d'Israël, parce qu'ils ont rendu leur voie criminelle, et qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

22. Convertissez-vous, enfants rebelles,

cor, neque recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultra.

17. In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini; et congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

18. In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel, et venient simul de terra aquilonis ad terram quam dedi patribus vestris.

19. Ego autem dixi : Quomodo ponam te in filios, et tribuam tibi terram desiderabilem, hereditatem præclaram exercituum gentium ? Et dixi : Patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis.

20. Sed quomodo si contemnat mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israel, dicit Dominus.

21. Vox in viis audita est, ploratus et ululatus filiorum Israel, quoniam iniquam fecerunt viam suam, obliti sunt Domini Dei sui.

22. Convertimini, filii revertentes, et

---

det super cor (hébraïsme, qui équivaut à *neque recordabuntur...*), *nec...* Les expressions sont accumulées pour prédire avec plus de force l'abolition complète de l'ancien culte. — *Nec visitabitur.* Plutôt, d'après l'hébreu : On ne la regrettera pas. On cessera de s'en occuper. — *Solium Domini* (vers. 17). La cité sainte deviendra elle-même dans son ensemble le trône du Seigneur, qui se manifestera de mille manières à ses habitants. — *Congregabuntur ad eam...* Toutes les nations païennes accourront moralement, par leur conversion au vrai Dieu, dans la capitale juive. Cf. Is. II, 2 et ss. Catholicité de la religion nouvelle. — *Non... post pravitatem...* La sainteté des sujets du nouveau royaume. On le voit, nous avons ici un magnifique résumé des grâces apportées par le Messie; aussi a-t-on appelé à bon droit ce passage « une des perles de la révélation de l'Ancien Testament ».

3° Promesses de salut, soit pour Israël, soit pour Juda. III, 18-25.

18-20. L'ancien royaume unique sera rétabli après l'exil. — *In diebus illis.* La date est répétée d'une manière solennelle. Comp. les vers. 16 et 17. — *Ibit... Juda ad... Israel.* Heureuse et perpétuelle réunion, après de longs siècles de haine et de rivalité. Isaïe, XI, 12-13, l'avait déjà prédite. Cf. Ez. XXXVII, 16, 19. — *De terra aquilonis... :* les lointaines contrées du nord-est et de l'est, où les habitants des deux royaumes avaient été déportés. Cf. vers. 12, et I, 13. — *Ego autem...* Dieu expose en termes émus ce qu'il fera pour sa nation bien-aimée, lorsqu'elle sera revenue à lui. — *Quomodo* n'est point ici une interrogation, mais une exclamation : Oh ! quelle situation honorable je vais vous donner parmi mes autres enfants ! *Filios* désigne les hommes en général, qui sont tous fils de Dieu par la création; mais Israël était un fils à part, extraordinairement privilégié. — *Hereditatem præclaram...* La contrée réservée aux Juifs par le Seigneur l'emportera en splendeurs de tout genre sur celles des autres nations. Cf. Deut. XXXII, 8-14; Ez XX, 6, 15, etc. Littéralement dans l'hébreu : Un héritage de la beauté des beautés (*ṣᵉbi ṣib'ôṭ*) des nations. Saint Jérôme et d'autres anciens traducteurs ont lu *ṣᵉbâ'ôṭ* au lieu de *ṣib'ôṭ*, de là le mot *exercituum.* — *Et dixi : Patrem...* C'est encore Dieu qui parle; il résume délicatement les devoirs d'Israël. — *Sed quomodo si...* (vers. 20). Douloureux retour sur l'ingratitude du peuple, au moyen de la métaphore accoutumée.

21-25. Les Juifs confessent humblement leurs fautes. — *Vox in viis...* D'après l'hébreu : Une voix se fait entendre sur les lieux élevés. Les hauteurs conviennent parfaitement pour des lamentations publiques, qui retentissent ainsi plus au loin. Cf. VII, 29; Is. XV, 2, etc. — *Ploratus... :* des gémissements arrachés par le repentir (*quoniam iniquam...*). — *Convertimini...* (vers. 22). Suave réponse par laquelle le Seigneur encourage la pénitence de son peuple. Il y a dans l'hébreu un jeu de mots très expressif : *šâbu... šobâbim* (Vulg., *revertentes*)... *mᵉšubôṭêkem* (Vulg., *aver-*

sanabo aversiones vestras. Ecce nos venimus ad te; tu enim es Dominus Deus noster.

23. Vere mendaces erant colles et multitudo montium; vere in Domino Deo nostro salus Israel.

24. Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentia nostra, greges eorum, et armenta eorum, filios eorum, et filias eorum.

25. Dormiemus in confusione nostra, et operiet nos ignominia nostra, quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos, et patres nostri, ab adolescentia nostra usque ad diem hanc, et non audivimus vocem Domini Dei nostri.

et je guérirai vos infidélités. Voici que nous revenons à vous; car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. En vérité les collines et la multitude des montagnes n'étaient que mensonge; le salut d'Israël est vraiment dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse les idoles ont dévoré le fruit des travaux de nos pères, leurs troupeaux de brebis et de bœufs, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, et notre honte nous couvrira, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE IV

1. Si reverteris, Israel, ait Dominus, ad me convertere; si abstuleris offendicula tua a facie mea, non commoveberis.

2. Et jurabis : Vivit Dominus! in veritate, et in judicio, et in justitia; et benedicent eum gentes, ipsumque laudabunt.

3. Hæc enim dicit Dominus viro Juda

1. Si tu reviens, Israël, dit le Seigneur, convertis-toi à moi; si tu ôtes de devant ma face ce qui te fait tomber, tu ne seras point ébranlé.

2. Tu jureras : Vive le Seigneur! dans la vérité, l'équité et la justice, et les nations le béniront et le loueront.

3. Car ainsi parle le Seigneur aux

---

siones..). C.-à-d.: Tournez-vous, fils détournés (rebelles), je guérirai vos détournements. — *Ecce nos...* Israël reprend la parole et accepte avec reconnaissance cette offre aimable de pardon. « Le tableau est émouvant; cris de repentir de la part de la nation, triste va-et-vient sur les collines, formule d'absolution, rentrée en grâce. » — *Vere* (adverbe souligné) *mendaces...* (vers. 23). Les Juifs reconnaissent que le culte des idoles, dont les hauts lieux étaient le théâtre habituel (cf. ii, 20, etc.), a trompé complètement leurs espérances; c'est en Jéhovah seul qu'ils ont trouvé le salut : *vere in Domino...* — *Multitudo montium.* Hébr. : Tumulte sur les montagnes. Le tumulte bruyant des fêtes idolâtriques. — *Confusio* (vers. 24). Les saints Livres désignent souvent Baal par ce mot (hébr.: *bošeṭ*), et c'est probablement ici le cas. Cf. xi, 13; Os. ix, 10, etc. — *Laborem :* le fruit du travail. L'idolâtrie avait tout enlevé aux Hébreux, soit à cause des justes représailles du Seigneur, qu'elle offensait gravement, soit parce que ces adorateurs effrénés des faux dieux immolaient jusqu'à leurs enfants (*filios...*). — *Dormiemus...* (vers. 25). Mieux : Nous nous coucherons (à terre). Ils s'humilieront profondément, sous l'impulsion d'un vif repentir. Cf. II Reg. xii, 16; xiii, 31, etc.

4° Nécessité d'un renouvellement moral très sincère. IV, 1-4.

CHAP. IV. — 1-2. Allocution à Israël. Après avoir parlé simultanément aux deux royaumes (iii, 18-25), le prophète les interpelle de nouveau l'un après l'autre, comme au début de ce discours (cf. iii, 6^b-10, 11-17). — *Si reverteris... convertere.* C'est deux fois le même mot en hébreu : *'In ṭâšub... ṭâšub.* Israël ne peut se convertir qu'en revenant à Jéhovah. — *Offendicula tua.* Hébr.: tes abominations; c.-à-d. les idoles. Cf. III Reg. xi, 5, 7; IV Reg. xxiii, 13, etc. — *Non commoveberis.* Hébr. : tu ne seras plus errant. Il n'y aura plus d'exil pour te châtier. — *Jurabis...* (vers. 2). Les mots *vivit Dominus* étaient la formule habituelle du serment chez les Hébreux. Après leur conversion, les Juifs ne jureront plus au nom des idoles, mais en celui de Jéhovah, car ils n'adhéreront qu'à lui seul. Cf. Deut. x, 20-21; Ps. lxxii, 11; Is. xix, 18, etc. Et ils agiront ainsi en toute sincérité : *in veritate...* (la locution *in judicio* est synonyme de « en vérité »). — *Benedicent eum...* Hébr. : les nations seront bénies en lui. Allusion à Gen. xii, 3; xviii, 18, etc. Réconciliés avec le Seigneur, les Israélites lui conduiront les nations païennes, de sorte que le peuple de Dieu sera catholique, universel.

3-4. Allocution à Juda. Le ton en est plus sévère, parce que ce royaume était plus coupable. Cf. iii, 11, et le commentaire. — *Viro Juda.* Le divin message s'adresse individuellement à chacun des habitants du royaume. — *Novate... novate.*

hommes de Juda et de Jérusalem : Préparez-vous une terre nouvelle, et ne semez pas sur les épines.

4. Soyez circoncis pour le Seigneur, et enlevez les prépuces de vos cœurs, hommes de Juda et habitants de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclate et ne s'embrase comme un feu, et que personne ne puisse l'éteindre, à cause de la malignité de vos pensées.

5. Annoncez dans Juda et faites entendre dans Jérusalem ; parlez et sonnez de la trompette dans le pays, criez à haute voix, et dites : Rassemblez-vous, et entrons dans les villes fortes.

6. Levez l'étendard dans Sion, fortifiez-vous, ne vous arrêtez pas, car je ferai venir de l'aquilon le malheur et une grande ruine.

7. Le lion s'élance de sa tanière, le brigand des nations s'est levé : il est sorti de son lieu pour réduire ton pays en désert ; tes villes seront détruites, et elles resteront sans habitant.

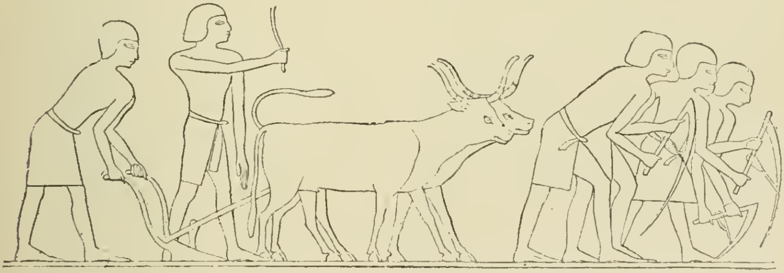
et Jerusalem : Novate vobis novale, et nolite serere super spinas.

4. Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem, ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendatur, et non sit qui extinguat, propter malitiam cogitationum vestrarum.

5. Annuntiate in Juda, et in Jerusalem auditum facite, loquimini, et canite tuba in terra, clamate fortiter, et dicite : Congregamini, et ingrediamur civitates munitas.

6. Levate signum in Sion, confortamini, nolite stare, quia malum ego adduco ab aquilone, et contritionem magnam.

7. Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit : egressus est de loco suo ut ponat terram tuam in solitudinem ; civitates tuæ vastabuntur, remanentes absque habitatore.



Scène de défrichage et de labour dans l'ancienne Égypte.

Belle image pour représenter la conversion, et la vie nouvelle qui doit la suivre : défricher soigneusement leur champ moral, en arracher les épines et les plantes nuisibles avant de l'ensemencer de nouveau ; autrement la semence serait perdue. Cf. Os. x, 12. — *Circumcidimini...* Autre métaphore pour exprimer la même pensée : enlever tout ce qu'il peut y avoir de profane et de mauvais dans leur conduite. — *Ne forte...* Grave menace pour quiconque refuserait de se convertir.

§ II. — *Les Juifs, endurcis dans le péché, seront bientôt en proie à toutes sortes de maux.* IV, 5-31.

1° Trois symboles, pour décrire la ruine prochaine du royaume de Juda. IV, 5-18.

5-6. Introduction : cri d'alarme très dramatique. — *Annuntiate..., auditum...* Ordre extrêmement pressant, comme le montre l'accumulation des synonymes ; il faut que tous les habitants du pays prennent une prompte fuite. — *Congregamini, et ingrediamur... :* se réunir, afin de partir tous ensemble ; puis se réfugier dans les places fortes du pays. — *Levate...* Au lieu de *in Sion*, l'hébreu dit : du côté de Sion. Il s'agit donc de drapeaux (*signum* est collectif) qui serviront à indiquer la route la plus sûre et la plus rapide pour aller à Sion. — *Confortamini.* Hébr. : Fuyez (ainsi traduisent les LXX et le chaldéen). Selon d'autres : Sauvez vos biens. — *Quia... adduco.* Notez l'emploi du temps présent : la punition est imminente. — *Malum... ab aquilone :* par l'intermédiaire des Chaldéens. Cf. I, 15, et le commentaire. — *Contritionem magnam :* la destruction sera complète.

7-10. Premier symbole : le lion qui ravage. — *Ascendit leo.* Lion d'une force extraordinaire qui dévastera des nations entières (*prædo gentium*). — *De cubili...* Hébr. : de son fourré. Tel

8. Super hoc accingite vos ciliciis, plangite, et ululate, quia non est aversa ira furoris Domini a nobis.

9. Et erit in die illa, dicit Dominus : Peribit cor regis, et cor principum; et obstupescent sacerdotes, et prophetæ consternabuntur.

10. Et dixi : Heu! heu! heu! Domine Deus; ergone decepisti populum istum et Jerusalem, dicens : Pax erit vobis; et ecce pervenit gladius usque ad animam?

11. In tempore illo dicetur populo huic et Jerusalem : Ventus urens in viis quæ sunt in deserto viæ filiæ populi mei, non ad ventilandum et ad purgandum.

12. Spiritus plenus ex his veniet mihi, et nunc ego loquar judicia mea cum eis.

13. Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus, velociores aquilis equi illius. Væ nobis, quoniam vastati sumus!

14. Lava a malitia cor tuum, Jerusa-

8. C'est pourquoi ceignez-vous de cilices, pleurez et poussez des cris, car la colère et la fureur du Seigneur ne se sont pas détournées de nous.

9. En ce jour-là, dit le Seigneur, le cœur du roi périra, et aussi le cœur des princes; les prêtres seront stupéfaits, et les prophètes consternés.

10. Et je dis : Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu; vous avez donc trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : Vous aurez la paix; et voici que le glaive va les percer jusqu'à l'âme.

11. En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant *souffle* dans les routes du désert, dans la route de la fille de mon peuple, non pour vanner et pour nettoyer.

12. Un vent violent me vient de là, et maintenant je prononcerai mes jugements contre eux.

13. Voici, il montera comme les nuées, et ses chars seront comme la tempête, ses chevaux plus agiles que les aigles Malheur à nous, car nous sommes dévastés!

14. Purifie ton cœur du mal, Jérusa-

---

est le repaire habituel des lions. — *Se levavit.* A la lettre dans l'hébreu : Il a levé le camp. Selon sa coutume, Jérémie abandonne sa métaphore pour passer brusquement à une autre figure. Celle-ci est empruntée au langage militaire, et se rapproche davantage de la réalité des faits : elle nous montre des guerriers qui se mettent en marche pour envahir le pays ennemi (*terram tuam,* la contrée de Juda). — *Accingite vos...* (vers. 8). Signe de deuil et de désolation. Cf. Is. xv, 3; Joel, i, 13; Jon. iii, 5-6, etc. — *Quia non... aversa...* Si la colère du Seigneur, excitée par les crimes du peuple, était tout à fait apaisée, on pourrait espérer que le fléau serait seulement transitoire; mais le repentir n'a pas été sérieux, et le châtiment ira jusqu'au bout. — *Peribit cor...* Les personnes ou les classes dirigeantes seront frappées d'hébètement, et deviendront incapables de sauver le royaume. Le cœur est mis ici pour l'intelligence et la volonté réunies, conformément à la psychologie des Hébreux. — *Prophetæ :* les faux prophètes, évidemment. — *Et dixi...* (vers. 10). Jérémie se plaint à Dieu, avec une sainte liberté, de la rigueur de cette sentence, qui semblait contredire les promesses de salut contenues dans les oracles antérieurs : *pax erit..., et ecce...* Au lieu du triple *heu!* de la Vulgate, l'hébreu a un unique *'Ahâh,* comme plus haut (i, 6). — *Gladius usque ad animam.* Blessure nécessairement mortelle.

11-13. Second symbole : le vent brûlant. — *In tempore illo :* à l'époque où le lion sortira de son repaire pour s'élancer sur Juda (vers. 7 et 9). — *Dicetur...* Ce sont les fuyards accourus du nord du royaume qui apporteront la nouvelle de l'invasion étrangère. — *Ventus urens.* A la lettre dans l'hébreu : un vent clair, c.-à-d. un vent qui balaye les nuages du ciel. Le simoun, qui vient du désert arabique, et qui dessèche tout de son souffle brûlant. — *In viis... viæ...* Hébr.: (venant) des hauteurs du désert sur le chemin de la fille de mon peuple. — *Non ad ventilandum...* Les Orientaux ont de tout temps utilisé la brise pour vanner leur blé; mais le simoun n'est bon que pour détruire, et ne peut rendre aucun service. — *Spiritus plenus ex his...* (vers. 12). Ces mots sont diversement interprétés : C'est un vent violent qui vient de là (de ces hauteurs) jusqu'à moi; ou bien : C'est un vent plus impétueux que ceux-là, c.-à-d., que les brises qui favorisent l'opération du vannage. — *Veniet mihi.* C'est Dieu qui parle : ce vent terrible soufflera pour lui, pour exécuter ses desseins de vengeance. — *Nunc* (adverbe très accentué)... *loquar.* Après avoir si longtemps supporté avec patience les crimes de Juda, le Seigneur va enfin se manifester comme un juge impitoyable. — *Ecce... ascendet* (vers. 13). Le sujet n'est pas mentionné; mais on devine aisément qu'il s'agit des exécuteurs des jugements de Dieu. « Ses troupes se meuvent en larges masses, comme des nuages sombres et menaçants. » — *Quasi tempestas :* se précipitant avec une extrême rapidité. — *Velociores aquilis.* L'agilité avec laquelle l'aigle fond sur sa proie est proverbiale. Cf. Deut. xxviii, 49. — *Væ nobis...* Cris d'angoisse du prophète, ou du peuple, au moment du désastre.

14-19. Troisième symbole : les gardes. Le prelem, afin d'être sauvée; jusques à quand les pensées nuisibles demeureront-elles en toi?

15. Car une voix de Dan l'annonce, et fait connaître l'idole depuis la montagne d'Ephraïm.

16. Dites aux nations : Voici qu'on a appris à Jérusalem qu'il vient des gardiens d'une terre éloignée, qui feront entendre leurs cris contre les villes de Juda.

17. Comme les gardiens des champs, ils l'entoureront en cercle, parce qu'elle a excité ma colère, dit le Seigneur.

18. Tes voies et tes pensées t'ont attiré cela; c'est là *le fruit de* ta malice, car elle est amère et elle t'a atteint au cœur.

19. Mes entrailles, mes entrailles sont percées de douleur, mon cœur est troublé au dedans de moi; je ne puis me taire, car j'ai entendu le bruit de la trompette, le cri du combat.

20. On annonce ruine sur ruine, tout le pays a été ravagé, mes tentes ont été abattues tout à coup, et mes pavillons renversés.

21. Jusques à quand verrai-je des fuyards, et entendrai-je le bruit de la trompette?

22. Car mon peuple est fou, et ne m'a

lem, ut salva fias; usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ?

15. Vox enim annuntiantis a Dan, et notum facientis idolum de monte Ephraim.

16. Dicite gentibus : Ecce auditum est in Jerusalem custodes venire de terra longinqua, et dare super civitates Juda vocem suam.

17. Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in gyro, quia me ad iracundiam provocavit, dicit Dominus.

18. Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi ; ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum.

19. Ventrem meum, ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me; non tacebo, quoniam vocem buccinæ audivit anima mea, clamorem prælii.

20. Contritio super contritionem vocata est, et vastata est omnis terra, repente vastata sunt tabernacula mea, subito pelles meæ.

21. Usquequo videbo fugientem, audiam vocem buccinæ?

22. Quia stultus populus meus me

---

mier symbole était emprunté au règne animal, le second aux phénomènes atmosphériques; le troisième est tiré de la vie humaine. C'est celui qui fait le plus appel à la conscience du peuple, lui montrant que ses fautes sont la vraie cause des malheurs qui le menacent, et qu'une prompte et solide conversion peut seule le sauver. — *Lava a malitia...* Petite exhortation à la pénitence. — *Vox... annuntiantis...* Le temps presse, car voici que la nouvelle de l'invasion chaldéenne arrive de la frontière septentrionale de la Palestine : *a Dan.* Cf. Deut. xxxiv, 1; Jud. xviii, 7. etc.; l'*Atl. géogr.*, pl. vii. — *Notum... idolum.* Hébr.: annonçant l'affliction. Le mot *'âven* désigne parfois les idoles; ce qui explique la traduction de saint Jérôme. — *De monte Ephraim.* Ce massif célèbre formait la limite du royaume de Juda dans la direction du nord. L'ennemi arrive à pas de géant; à peine a-t-on annoncé sa présence à Dan, qu'il s'est avancé déjà jusqu'à l'entrée de Juda. — *Dicite gentibus* (vers. 16) : car il faut que l'exemple de Jérusalem serve de leçon aux païens. — *Custodes.* Euphémisme débordant d'ironie. Habituellement les gardiens ont la mission de protéger, de défendre; ceux dont parle ici le prophète traqueront les Juifs comme on fait une bête fauve, les cernant dans un coin pour les massacrer. — *Quasi custodes agrorum.* Sur les gardiens des champs en Palestine, voyez Job, xxvii, 18; Is. i, 8, et les notes. — *Quia me ad iracundiam...* Hébr. : parce qu'elle s'est révoltée contre moi. — *Viæ tuæ et cogitationes...* (vers. 18). Jérusalem ne peut donc accuser qu'elle-même de ses malheurs. Comp. le vers. 14. — *Ista malitia...* C.-à-d.: tel est le résultat de ta malice. — *Quia amara,... tetigit...* Sentir que l'on est la propre cause de ses maux en redouble l'amertume, et en fait pénétrer l'aiguillon jusqu'au plus intime du cœur.

2° Le prophète déplore de toute son âme la ruine de sa patrie. IV, 19-26.

19-26. Passage tout à fait émouvant. Jérémie contemple comme réalisées les souffrances qu'il vient de prédire; transporté d'avance par l'Esprit révélateur au milieu de ces scènes de désolation, il les dépeint sous les plus vives couleurs. — *Ventrem... doleo.* Dans l'hébreu, avec une concision énergique : Mes entrailles! mes entrailles! Il ressent lui-même très violemment les douleurs qu'il décrit. Cf. Is. xvi, 9-11; xxi, 3-4. etc. — *Sensus cordis .. in me.* Hébr.: des crampes dans les cavités de mon cœur, mon cœur bat. — *Vocem buccinæ...* C'est le clairon ennemi qui retentit sur le sol de Juda, et qui met le prophète dans cette affreuse angoisse. — *Contritio super...* (vers. 20). Hébr.: On crie (on annonce) non cognovit. Filii insipientes sunt et vecordes ; sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nescierunt.

23. Aspexi terram, et ecce vacua erat et nihili ; et cælos, et non erat lux in eis.

24. Vidi montes, et ecce movebantur ; et omnes colles conturbati sunt.

25. Intuitus sum, et non erat homo ; et omne volatile cæli recessit.

26. Aspexi, et ecce Carmelus desertus, et omnes urbes ejus destructæ sunt a facie Domini, et a facie iræ furoris ejus.

27. Hæc enim dicit Dominus : Deserta erit omnis terra, sed tamen consummationem non faciam.

28. Lugebit terra, et mœrebunt cæli desuper, eo quod locutus sum. Cogitavi,

point connu. Ce sont des enfants insensés et sans intelligence ; ils sont sages pour faire le mal, et ils ne savent pas faire le bien.

23. J'ai regardé la terre, et voici qu'elle était vide et *comme* un néant ; les cieux, et ils étaient sans lumière.

24. J'ai vu les montagnes, et voici qu'elles tremblaient ; et toutes les collines étaient ébranlées.

25. J'ai regardé, et il n'y avait pas d'hommes ; et tous les oiseaux du ciel s'étaient retirés.

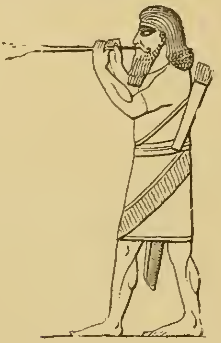
26. J'ai regardé, et voici que le Carmel est un désert, et que toutes ses villes ont été détruites devant la face du Seigneur, et par le souffle de sa colère.

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera déserte, mais je ne ferai pas une entière destruction.

28. La terre sera en deuil, et les cieux en haut se désoleront, parce que j'ai

---

ruine sur ruine. — *Tabernacula... pelles.* La partie supérieure des tentes était souvent formée de peaux d'animaux. Ici le mot « tentes » est employé dans le sens général d'habitations. Le pays entier est envahi et dévasté. — *Usquequo... fugientem* (vers. 2). Les LXX et la Vulgate ont lu *nâs,* tandis que la vraie leçon de l'hébreu est *nès,* étendard. Peine profonde pour un noble cœur de voir flotter le drapeau de l'ennemi sur le territoire de la patrie. — *Quia stultus...* (vers. 22). Dieu répond à la question de son prophète (vers. 21) : toutes ces calamités provenaient de la folie morale, c.-à-d. des crimes de Juda. Mordant sarcasme dans le trait : *sapientes... ut faciant mala.*— *Aspexi terram...* Après cette courte interruption, la description des malheurs du peuple recommence plus désolante que jamais (vers. 23-26). Le verbe *râhîṭi,* j'ai vu (Vulg. : *aspexi, vidi, intuitus sum*) est répété d'une manière saisissante en tête de chaque tableau. Ce que Jérémie contemple, c'est l'état du pays après le passage des Chaldéens ; les vers. 19-21 ont peint l'invasion même. — *Vacua... et nihili.* Hébr.: *ṭôhu vâbôhu.* Semblable au chaos primitif. Cf. Gen. I, 2, et le commentaire. — *Non erat lux.* Autre image de la ruine la plus affreuse. — *Montes... movebantur* (vers. 24). Ces masses puissantes s'agitaient deçà delà, ébranlées sur leur base. Hyperbole orientale. — *Non erat homo* (vers. 25). La plus complète solitude règne partout ; les oiseaux eux-mêmes ont disparu de la contrée. — *Carmelus...* (vers. 26). Le mont Carmel, si fertile, est devenu « le désert » par excellence, comme dit l'hébreu avec une grande énergie. — *A facie Domini :* l'auteur principal de cette destruction.



Soldat assyrien sonnant de la trompette.
(Bas-relief de Ninive.)

3° Le décret de vengeance. IV, 27-31.

27-28. La sentence prononcée par le Seigneur a un caractère irrévocable, néanmoins Dieu ne veut pas anéantir totalement son peuple. — *Consummationem non faciam.* Réserve importante. Cf. III, 14. « Ninive et Babylone tombent pour toujours (cf. LI, 61) ; les Assyriens, les Perses, les Grecs, les Romains, disparaissent d'une manière absolue : il n'en est pas de même des Juifs. » C'est qu'ils avaient reçu, en vue du Messie, la promesse de durer à jamais. Cf. Lev. XXVI, 44, etc. — Sauf cette réserve, le châtiment sera aussi complet que possible : *lugebit terra...* — *Mœrebunt cæli.* Hébr. : les cieux seront noirs. Ils se couvriront de sombres nuages, manifestant ainsi leur sympathie pour la terre désolée. — *Cogitavi, et non...* C'est après de mûres réflexions, pour ainsi dire, que Dieu s'est déterminé à punir son peuple coupable, et il accomplira jusqu'au bout sa résolution (*nec aversus...*).

parlé. J'ai formé mon dessein, et je ne m'en suis pas repenti, et je ne le rétracterai pas

29. Toute la ville est en fuite, au bruit des cavaliers et de ceux qui lancent les flèches ; ils se retirent aux lieux escarpés, et ils montent sur les rochers; toutes les villes sont abandonnées, et il n'y a plus d'homme qui les habite.

30. Mais toi, dévastée, que feras-tu? Quand tu te revêtirais de pourpre, quand tu te parerais de bijoux d'or, et que tu te peindrais les yeux avec du fard, tu travaillerais en vain à t'embellir ; tes amants te méprisent, ils en veulent à ta vie.

31. Car j'entends une voix comme d'une femme en travail, des *cris d'*angoisse comme d'une femme qui enfante; c'est la voix de la fille de Sion mourante, et qui étend les mains : Malheur à moi, car mon âme m'abandonne à cause de ceux qui ont été tués.

et non pœnituit me, nec aversus sum ab eo.

29. A voce equitis et mittentis sagittam fugit omnis civitas; ingressi sunt ardua, et ascenderunt rupes; universæ urbes derelictæ sunt, et non habitat in eis homo.

30. Tu autem, vastata, quid facies? Cum vestieris te coccino, cum ornata fueris monili aureo, et pinxeris stibio oculos tuos, frustra componeris; contempserunt te amatores tui, animam tuam quærent.

31. Vocem enim quasi parturientis audivi, angustias ut puerperæ; vox filiæ Sion intermorientis, expandentisque manus suas : Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos!

CHAPITRE V

1. Parcourez les rues de Jérusalem, voyez et considérez, et cherchez dans ses places si vous trouverez un homme pratiquant la justice et cherchant la vérité, et je pardonnerai à la ville.

2. Même quand ils disent : Vive le Seigneur, c'est faussement qu'ils jurent.

1. Circuite vias Jerusalem, et aspicite, et considerate, et quærite in plateis ejus an inveniatis virum facientem judicium, et quærentem fidem; et propitius ero ei.

2. Quod si etiam, Vivit Dominus! dixerint, et hoc falso jurabunt.

29-31. Suite de la description des malheurs de Juda. — *Equitis et mittentis...* Les cavaliers et les archers étaient très nombreux dans les armées assyriennes et chaldéennes. — *Ingressi... ardua* (l'hébreu désigne probablement les bois)... *rupes :* pour y chercher un refuge contre les envahisseurs cruels. — *Tu autem, vastata...* (vers. 30). Le prophète interpelle Jérusalem, et lui montre l'inutilité des moyens tout humains qu'elle prendra, en ce moment suprême, pour essayer d'obtenir du secours. Il la compare à une femme qui se pare de ce qu'elle a de plus beau, en vue de plaire. — *Monili aureo.* Hébr. : d'ornements d'or. — *Pinxeris stibio...* Littéralement dans l'hébreu : Quand tu agrandirais tes yeux avec de l'antimoine. De temps immémorial les femmes de l'Orient se sont peint le tour des yeux avec de l'antimoine, pour les faire paraître plus larges et plus brillants. Cf. IV Reg. IX, 30, etc.; l'*Atl. archéol.*, pl. VII, fig. 2, 4, 6, 8-10. — *Amatores tui :* les peuples avec lesquels les Juifs avaient intrigué pour obtenir leur alliance. — *Vocem... parturientis...* (vers. 31) : les cris de douleur poussés par Jérusalem dans sa détresse. Ce dernier trait de la description est admirable et extrêmement pathétique. On croirait assister aux derniers moments de la malheureuse cité. — *Puerperæ.* Hébr.: d'une femme qui enfante pour la première fois. Les souffrances et le péril sont plus grands dans ce cas. — *Propter interfectos.* Hébr.: (Mon âme tombe en défaillance) devant les meurtriers. La malheureuse tombe épuisée devant eux, sans pouvoir faire un effort pour leur échapper.

§ III. — *Tout est corrompu dans le royaume de Judà.* V, 1-31.

Le prophète revient maintenant aux causes de la ruine.

1° Le mal triomphe dans Jérusalem. V, 1-6.

CHAP. V. — 1-6. Manque complet de fidélité, de loyauté, dans les relations mutuelles des citoyens. Dans ce passage, Jérémie parle tantôt au nom du Seigneur, tantôt en son propre nom. — *Circuite vias...* Dieu défie les Juifs de trouver dans Jérusalem un seul homme vraiment honnête, promettant à tous, si on réussit à le découvrir, un pardon complet. Cf. Gen. XVIII 22

3. Domine, oculi tui respiciunt fidem; percussisti eos, et non doluerunt; attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam; induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti.

4. Ego autem dixi : Forsitan pauperes sunt et stulti, ignorantes viam Domini, judicium Dei sui.

5. Ibo igitur ad optimates, et loquar eis; ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei sui; et ecce magis hi simul confregerunt jugum, ruperunt vincula.

6. Idcirco percussit eos leo de silva, lupus ad vesperam vastavit eos, pardus vigilans super civitates eorum; omnis qui egressus fuerit ex eis capietur, quia multiplicatæ sunt prævaricationes eorum, confortatæ sunt aversiones eorum.

3. Seigneur, vos yeux regardent la vérité; vous les avez frappés, et ils n'ont rien senti; vous les avez brisés de coups, et ils n'ont pas voulu recevoir l'instruction; ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont pas voulu revenir *à vous*.

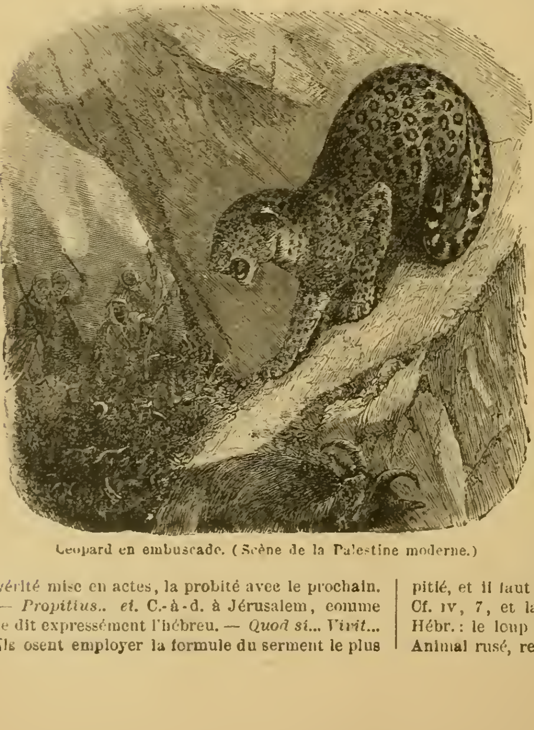
4. Et moi je disais : Il n'y a peut-être que les pauvres qui sont sans sagesse, qui ignorent la voie du Seigneur et la loi de leur Dieu.

5. J'irai donc auprès des grands, et je leur parlerai; car eux ils connaissent la voie du Seigneur et la loi de leur Dieu; mais voici que tous ensemble ils ont encore plus brisé le joug et rompu les liens.

6. C'est pourquoi le lion de la forêt les a frappés, le loup au soir les a détruits, le léopard est aux aguets devant leurs villes; tous ceux qui en sortiront seront pris, car leurs iniquités se sont multipliées, et leurs désobéissances se sont accumulées.

---

et ss. Hyperbole éloquente, qui met en relief l'iniquité de Juda. Les synonymes sont accumulés à dessein (*aspicite, considerate...*), pour marquer des recherches très diligentes. — *Fidem :* la vérité mise en actes, la probité avec le prochain. — *Propitius.. et.* C.-à-d. à Jérusalem, comme le dit expressément l'hébreu. — *Quod si... Vivit...* Ils osent employer la formule du serment le plus sacré pour tromper leurs frères. — *Oculi tui...* (vers. 3). L'hébreu emploie un tour interrogatif qui rend la pensée plus vigoureuse : Tes yeux ne sont-ils pas attentifs à la fidélité? Dieu, qui est la vérité et la fidélité mêmes, désire ardemment que son peuple pratique ces vertus. — *Percussisti... et non...* Les châtiments, lancés coup sur coup contre les coupables, n'ont pas réussi à les améliorer. Leur endurcissement obstiné est signalé quatre fois de suite dans ce verset; notez surtout la métaphore énergique : *supra petram.* Cf. I, 18. — *Ego autem dixi.* Pensée intime (vers. 4-5) qu'avait nourrie le prophète : les classes inférieures sont d'ordinaire moins intelligentes (*pauperes... et stulti...*), et manquent de lumière pour se conduire sagement (*ignorantes...*); mais peut-être y aura-t-il plus de probité chez les grands, qui sont plus instruits (*ibo igitur...*). Hélas! c'est le contraire qui a lieu : *ecce magis hi...* — *Jugum, vincula :* le joug et les liens de la loi divine. — *Idcirco percussit...* (vers. 6). Le douloureux refrain de Jérémie : une telle race ne mérite aucune pitié, et il faut la punir encore. — *Leo de silva.* Cf. IV, 7, et la note. — *Lupus ad vesperam.* Hébr. : le loup du désert. — *Pardus vigilans.* Animal rusé, redoutable, qui attend longuement



Léopard en embuscade. (Scène de la Palestine moderne.)

7. Comment pourrais je te pardonner? Tes enfants m'ont abandonné, et ils jurent par ceux qui ne sont pas des dieux. Je les ai rassasiés, et ils sont devenus adultères, et ils se sont livrés à leurs passions dans la maison de la prostituée.

8. Ils sont devenus comme des chevaux emportés par l'amour; chacun hennissait après la femme de son prochain.

9. Est-ce que je ne punirai pas ces excès, dit le Seigneur, et ne me vengerai-je pas d'une telle nation?

10. Montez sur ses murailles, et renversez-les, mais ne détruisez pas entièrement; enlevez ses rejetons, car ils ne sont point au Seigneur.

11. Car la maison d'Israël et la maison de Juda m'ont été gravement infidèles, dit le Seigneur.

12. Ils ont renié le Seigneur, et ils ont dit : Ce n'est pas lui, et il ne nous arrivera aucun mal; nous ne verrons ni le glaive, ni la famine.

13. Les prophètes ont prophétisé en l'air, et n'ont pas reçu de réponse *divine*. Voici donc ce qui leur arrivera.

14. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des armées : Parce que vous avez parlé ainsi, je ferai que mes paroles soient du feu dans ta bouche, et ce peuple sera du bois, et le feu les dévorera.

15. Voici que je ferai venir de loin

7. Super quo propitius tibi esse potero? Filii tui dereliquerunt me, et jurant in his qui non sunt dii. Saturavi eos, et mœchati sunt, et in domo meretricis luxuriabantur.

8. Equi amatores et emissarii facti sunt; unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.

9. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, et in gente tali non ulciscetur anima mea?

10. Ascendite muros ejus, et dissipate, consummationem autem nolite facere; auferte propagines ejus, quia non sunt Domini.

11. Prævaricatione enim prævaricata est in me domus Israel, et domus Juda, ait Dominus.

12. Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse, neque veniet super nos malum; gladium et famem non videbimus.

13. Prophetæ fuerunt in ventum locuti, et responsum non fuit eis. Hæc ergo evenient illis.

14. Hæc dicit Dominus, Deus exercituum : Quia locuti estis verbum istud, ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem, et populum istum in ligna, et vorabit eos.

15. Ecce ego adducam super vos gen-

---

sa proie, s'élance sur elle avec une effrayante agilité, et la déchire cruellement (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XCIX, fig. 2, 3, 7). Cf. Os. XIII, 7; Hab. I, 6.

7-9. L'idolâtrie, et le manque de fidélité dans les relations conjugales, qui en était la triste conséquence. — *Super quo propitius...?* Quel motif le Seigneur aurait-il de pardonner? On dirait qu'il cherche ici à « imposer silence à sa compassion » paternelle. — *Saturavi eos.* Les Juifs sont donc des ingrats, qui outragent leur bienfaiteur. Variante dans l'hébreu : J'ai reçu leurs serments (de fidélité). — *Mœchati sunt.* Sur cette image, voyez II, 2, 20, etc. — *Equi amatores.* Hébr. : des étalons bien nourris, qui courent çà et là. Figure très hardie, analogue à celles du chap. II, 23^b-24. — *Numquid super his...* (vers. 9). La justice et la sainteté divines réclament une prompte vengeance.

2° Une nation puissante et cruelle ravagera ce pays impie. V, 10-18.

10-14. Autre crime des habitants de Juda qui appelle un châtiment sévère : leur incrédulité envers Jéhovah et ses prophètes. — *Ascendite muros...* Jérémie s'adresse aux exécuteurs de la céleste vengeance, les pressant d'accomplir leur œuvre. La contrée vouée à la ruine est comparée à une vigne dont on renverse d'abord les murs protecteurs, et que l'on saccage ensuite (*auferte propagines...*). Cf. Is. V, 1-7. — *Consummationem autem...* Même restriction consolante qu'au chap. IV, vers. 27. La vigne mystique ne sera pas entièrement détruite. — *Negaverunt Dominum* (vers. 12). On nous fait entendre le langage sacrilège de ces incrédules : *Non est ipse...* D'après le contexte : Ce n'est pas Dieu qui parle par la bouche des prophètes, quand ils nous annoncent de prochains malheurs. — *In ventum locuti* (vers. 13). Hébr. : les prophètes (ne) sont (que) du vent. — *Responsum non fuit...* Hébr. : Personne ne parle en eux. C.-à-d. : ils inventent eux-mêmes leurs oracles. — *Hæc ergo evenient...* Ces mots font encore partie du langage des esprits forts. Hébr. : Qu'il leur soit fait ainsi! Que les maux dont ils nous menacent retombent sur eux. — *Hæc dicit...* (vers. 14). Jérémie oppose les paroles du Seigneur à celles de ces blasphémateurs. — *Do verba mea...* Les oracles que Dieu inspirera à son messager seront comme un feu dévorant, qui consumera les coupables Cf. Is. I, 31; X, 17, etc.

15-18. Invasion du royaume par des ennemis auxquels rien ne pourra résister. — *Gentem ro-*

tem de longinquo, domus Israel, ait Dominus, gentem robustam, gentem antiquam, gentem cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur.

16. Pharetra ejus quasi sepulcrum patens; universi fortes.

17. Et comedet segetes tuas et panem tuum, devorabit filios tuos et filias tuas, comedet gregem tuum et armenta tua, comedet vineam tuam et ficum tuam, et conteret urbes munitas tuas, in quibus tu habes fiduciam, gladio.

18. Verumtamen in diebus illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem.

19. Quod si dixeritis : Quare fecit nobis Dominus Deus noster hæc omnia? dices ad eos : Sicut dereliquistis me, et servistis deo alieno in terra vestra, sic servietis alienis in terra non vestra.

20. Annuntiate hoc domui Jacob, et auditum facite in Juda, dicentes :

21. Audi, popule stulte, qui non habes cor; qui habentes oculos, non videtis; et aures, et non auditis.

22. Me ergo non timebitis, ait Dominus, et a facie mea non dolebitis; qui posui arenam terminum mari, præceptum sempiternum quod non præteribit; et commovebuntur, et non poterunt; et intumescent fluctus ejus, et non transibunt illud?

un peuple contre vous, maison d'Israël, dit le Seigneur, un peuple puissant, un peuple ancien, un peuple dont tu ne connaîtras pas la langue, de sorte que tu ne comprendras pas ce qu'il dira.

16. Son carquois sera comme un sépulcre ouvert; ils sont tous des héros.

17. Il mangera tes moissons et ton pain, il dévorera tes fils et tes filles; il mangera tes moutons et tes bœufs; il dévorera tes vignes et tes figuiers, et il détruira par le glaive tes villes fortes, dans lesquelles tu te confies.

18. Et pourtant en ces jours mêmes, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas entièrement.

19. Que si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tout cela? tu leur diras : Comme vous m'avez abandonné pour servir un dieu étranger dans votre pays, ainsi vous servirez des étrangers dans un pays qui n'est pas le vôtre.

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre dans Juda, et dites :

21. Ecoute, peuple insensé, qui n'as pas de cœur; vous qui avez des yeux et qui ne voyez point; des oreilles, et qui n'entendez pas.

22. Ne me craindrez-vous donc pas, dit le Seigneur, et ne serez-vous pas saisis et effrayés devant ma face? C'est moi qui ai mis le sable pour borne à la mer, loi éternelle qu'elle ne violera pas; ses vagues s'agiteront, et elles seront impuissantes; elles s'élèveront furieuses, et elles ne pourront franchir cette limite.

---

bustam... Le portrait des Chaldéens, auxquels ce passage se rapporte certainement (cf. I, 15; VI, 22, etc.), est tracé de main de maitre. — *Cujus ignorabis...* Il sera par conséquent impossible d'implorer leur pitié et de les attendrir. Cf. Is. XXVIII, 11-12. — *Pharetra... sepulcrum.* Image hardie : chaque flèche est avide de donner la mort. — *Et comedet...* (vers. 12). Énumération terrible des maux que les envahisseurs causeront au pays. Cependant nous retrouvons à la fin (vers. 18) la promesse consolante du début (vers. 10^a) : *non... in consummationem.*

3° Ces malheurs atteindront infailliblement les Juifs incrédules et endurcis. V, 19-31.

19-24. A quel point Juda a méprisé son Dieu. — *Quod si dixeritis...* Le prophète prévient une objection qu'auraient pu faire ses coreligionnaires : *Quare fecit...?* Les mots *Dominus... noster* sont très fortement accentués. S'il est vraiment notre Dieu, pourquoi nous inflige-t-il tant de maux (*hæc omnia*)? — Réponse du Seigneur : *Sicut dereliquistis me...* Ce sont eux, en réalité, qui ont abandonné Jéhovah, pour servir des dieux étrangers. Leur punition sera conforme à leur crime : *sic servietis alienis...* Prédiction très claire de l'exil. — *Annuntiate hoc...* Transition à une vérité importante, que Jérémie est chargé de rappeler à son peuple oublieux : le Dieu que les Juifs ont méprisé à ce point n'est autre cependant que le Créateur suprême, dont la bonté s'était toujours montrée si prompte à les combler de biens (vers. 20-24). — *Me... non timebitis...* (vers. 22). Folie et aveuglement de ceux qui outragent un Dieu puissant à ce point. — *Non dolebitis?* Hébr. : Ne tremblerez-vous pas devant moi? — *Posui arenam...* Détail si simple, et pourtant saisissant lorsqu'on y réfléchit : c'est par quelques grains de sable que le Créateur arrête l'océan, cet être qui paraît indomptable. Cf. Job, XXXVI 8-10; Ps. CIII, 9. — *Commove-*

23. Mais le cœur de ce peuple est devenu incrédule et rebelle ; ils se sont retirés et s'en sont allés.

24. Ils n'ont pas dit en eux-mêmes : Craignons le Seigneur notre Dieu, qui nous donne en son temps la pluie de la première et de l'arrière-saison, et qui nous conserve l'abondance de la moisson annuelle.

25. Vos iniquités ont détourné ces choses, et vos péchés ont écarté de vous les biens,

26. parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des pièges comme les oiseleurs, et qui tendent des filets et des lacets pour prendre les hommes.

27. Comme une cage est remplie d'oiseaux, ainsi leurs maisons sont pleines de fraude : c'est ainsi qu'ils deviennent grands et riches.

28. Ils sont devenus gras et replets, et ils violent affreusement mes préceptes. Ils ne défendent pas la cause de la veuve, ils

23. Populo autem huic factum est cor incredulum et exasperans; recesserunt, et abierunt.

24. Et non dixerunt in corde suo : Metuamus Dominum Deum nostrum, qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo, plenitudinem annuæ messis custodientem nobis.

25. Iniquitates vestræ declinaverunt hæc, et peccata vestra prohibuerunt bonum a vobis,

26. quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes, laqueos ponentes et pedicas ad capiendos viros.

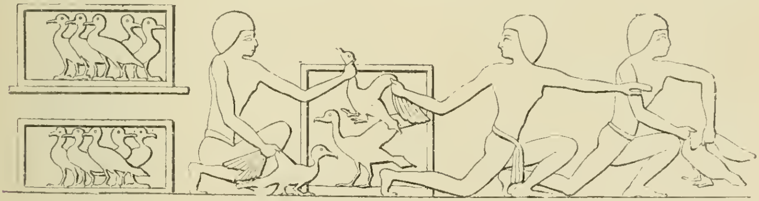
27. Sicut decipula plena avibus, sic domus eorum plenæ dolo : ideo magnificati sunt et ditati.

28. Incrassati sunt et impinguati, et præterierunt sermones meos pessime. Causam viduæ non judicaverunt, cau-

---

buntur. Les vagues ont beau s'élancer avec fureur contre cette barrière, elles ne réussissent pas à la briser (*non poterunt*). — *Populo autem...* (vers. 23). Contraste désolant : l'océan obéit, et le peuple de Dieu se révolte. — *Cor incredulum...* Hébr. : un cœur indocile et rebelle. — *Et non dixerunt...* (vers. 24). Autre fait qui ne condamne pas moins la conduite des Juifs : la bienveillance du Seigneur à leur égard ne devrait pas moins les instruire que sa puissance. — *Metuamus...* Dans le sens de vénérer et servir. — *Qui dat... pluviam.* Ce détail est assez fréquemment cité dans les saints Livres comme une preuve de la divine bonté. Cf. Ps. CXLVI, 8; Act. XIV, 17, etc. — *Temporaneam et serotinam.* Sur ces deux espèces de pluie, voyez III, 13, et le commentaire. — *Plenitudinem... messis...* C.-à-d. que le retour régulier de la pluie produit fidèlement et régulièrement les récoltes. Légère variante dans l'hébreu : (Dieu qui nous réserve) les semaines destinées à la moisson. Jérémie nomme ainsi les sept semaines qui s'écoulaient de la Pâque à la Pentecôte, et durant lesquelles avaient lieu la plupart des récoltes. Cf. Ex. XXIII, 16; XXXIV, 22; Num. XXVIII, 26; Deut. XVI, 9.

25-28. Les Juifs se sont laissé envahir par la corruption sous toutes ses formes. — *Declinaverunt hæc.* Leurs iniquités ont arrêté le cours des bienfaits divins. — *Inventi... insidiantes...* Belle comparaison empruntée à la chasse (vers. 20). Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXXIX, fig. 4, 10; pl. XL, fig. 1, 3, 4, 6; *Atl. d'hist. nat.*, pl. LXIII, fig. 1. — *Decipula* (vers. 27). La cage dans laquelle les oiseleurs plaçaient les oiseaux qu'ils avaient pris au piège (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXIII, fig. 3). — *Plenæ dolo :* remplies de richesses frauduleusement acquises. — *Incrassati... sunt et impinguati* (vers. 28). Métaphores énergiques. En Orient, l'embonpoint est regardé d'ordinaire comme un signe d'opulence. Cf. Deut. XXXII, 15; Ps. XC, 14; Prov. XXVIII, 25. — *Præterierunt sermones...* L'hébreu signifie plutôt : Ils dépassent toute mesure dans le mal. Pas de limites à leurs iniquités. — *Causam viduæ...* Quelques exemples de leurs criantes injustices. En face d'une telle



Cages d'oiseleur. (Peinture égyptienne.)

sam pupilli non direxerunt, et judicium pauperum non judicaverunt.

29. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea?

30. Stupor et mirabilia facta sunt in terra :

31. prophetæ prophetabant mendacium, et sacerdotes applaudebant manibus suis, et populus meus dilexit talia. Quid igitur fiet in novissimo ejus?

ne soutiennent pas la cause de l'orphelin, et ils ne font pas justice aux pauvres.

29. Est-ce que je ne punirai pas ces choses, dit le Seigneur, et ne me vengerai-je pas d'une nation pareille?

30. Des choses étranges et étonnantes ont eu lieu dans ce pays :

31. les prophètes prophétisaient le mensonge, et les prêtres applaudissaient de leurs mains, et mon peuple prenait plaisir à cela. Qu'arrivera-t-il donc *au temps* de sa fin?

CHAPITRE VI

1. Confortamini, filii Benjamin, in medio Jerusalem, et in Thecua clangite buccina, et super Bethacarem levate vexillum, quia malum visum est ab aquilone, et contritio magna.

2. Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion.

3. Ad eam venient pastores et greges eorum, fixerunt in ea tentoria in circuitu, pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt.

4. Sanctificate super eam bellum; con-

1. Fortifiez-vous, enfants de Benjamin, au milieu de Jérusalem; sonnez de la trompette à Thécua, et levez l'étendard sur Béthacarem, car on voit venir du côté de l'aquilon le malheur et une grande ruine.

2. J'ai comparé la fille de Sion à une femme belle et délicate.

3. Vers elle viendront les pasteurs avec leurs troupeaux, ils dresseront leurs tentes autour d'elle, et chacun fera paître ceux qui seront sous sa charge.

4. Préparez la guerre contre elle;

---

conduite, la justice de Dieu ne pourra plus se contenir : *Numquid super his...* (vers. 29).

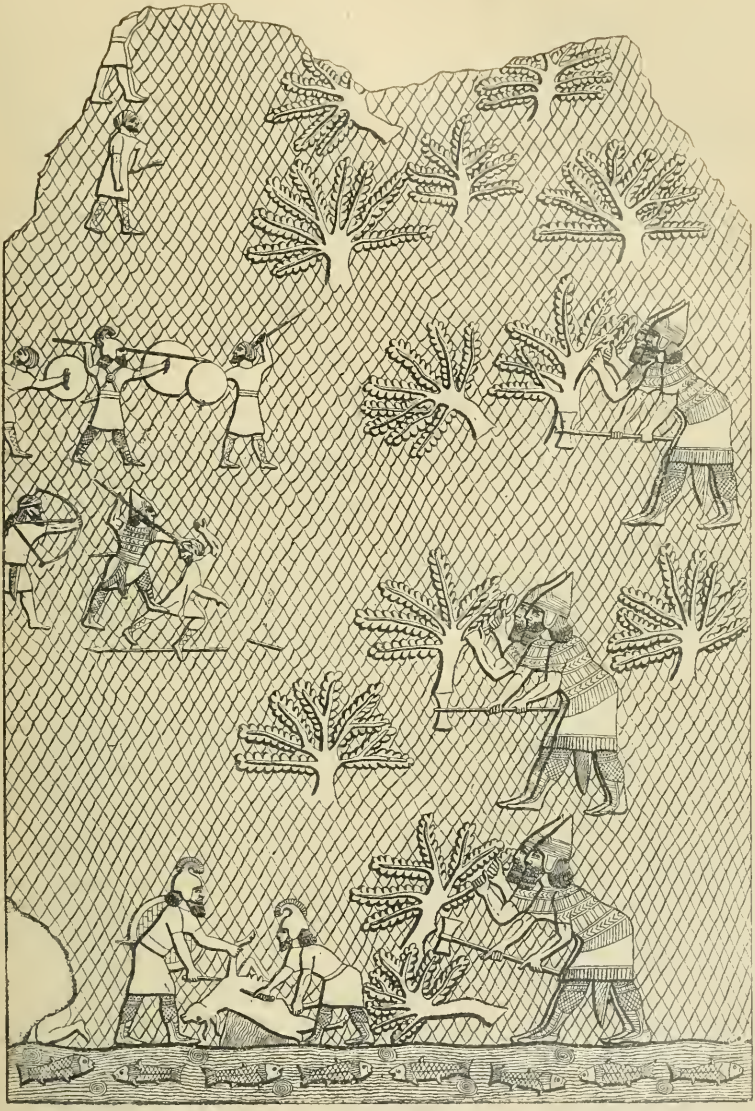
30-31. La malice spéciale des prophètes et des prêtres. — *Stupor et mirabilia.* Transition à ce détail particulièrement affreux : des choses stupéfiantes, abominables, se passent dans le pays. — *Prophetæ.* Les faux prophètes et leur conduite sacrilège... — *Sacerdotes applaudebant.* Les prêtres, au lieu de s'opposer à ces abus criminels, les encouragent par une indigne connivence. Nuance dans l'hébreu : Les prêtres dominent sous leurs mains, c.-à-d. sous leur direction (des faux prophètes). C'est au fond le même sens. — *Populus... dilexit...* Le comble de la perversité. Aussi, *quid... fiet...?* Le châtiment éclatera bientôt.

§ IV. — *Jérusalem sera assiégée et saccagée.* VI, 1-30.

Récapitulation des pensées dominantes de ce long discours : exhortation au repentir, annonce des vengeances divines, description des crimes de Juda.

1° Prédiction de la ruine prochaine de Jérusalem. VI, 1-8.

Chap. VI. — 1-8. Une armée ennemie vient du nord et assiège la capitale juive. Tableau très dramatique. — *Confortamini :* pour prendre la fuite, comme le dit l'hébreu (Fuyez... du milieu de Jérusalem). Cf. IV, 6. Comme cette cité était située sur le territoire de Benjamin, ses habitants sont appelés ici *filii Benjamin,* et on les presse de fuir, parce que les remparts de la ville ne sauraient les sauver. — *In Thecua.* Bourgade située, d'après saint Jérôme, à douze milles romains au sud de Jérusalem, à environ deux heures de Bethléem (*Atl. géogr.,* pl. VII, XII). Cf. Jos. XV, 9, etc. Il est fait mention d'elle, soit pour montrer que l'ennemi viendra du nord, soit à cause du jeu de mots que produit son nom avec le verbe *ṭiq'u* (Vulg. : *clangite*). — *Buccina, vexillum :* deux signaux d'alarme. — *Bethacarem.* Ce village était entre Jérusalem et Thécua, peut-être au mont des Francs, ou Djébel Furéïdis. Voyez l'*Atl. géogr.,* pl. XVI. — Motif de cette fuite : *quia malum...;* la ruine de Jérusalem, d'après le contexte. — *Speciosæ et delicatæ...* (vers. 2). Sion est comparée à une femme délicate, qui ne pourra pas résister à ses vigoureux ennemis. Hébr. : La belle et la délicate, je l'anéantis, la fille de Sion. — *Ad eam... pastores* (vers. 3). Comparaison non moins significative. Les Chaldéens sont figurés par ces pasteurs et leurs troupeaux, qui dévoreront tout aux environs de Jérusalem. — *Pascet... eos qui...* Plutôt : « ea quæ. » Chacun ravagera ce qui sera à sa portée, auprès de lui (*sub manu sua*). — *Sanctificate... bellum* (vers. 4). Sur cette locution, voyez Is. XIII, 3, et le commentaire; Joel, III, 9, etc. L'image disparaît tout à coup, et nous entendons les assaillants qui s'excitent mutuelle-



Soldats assyriens coupant les arbres en pays ennemis.
(Bas-relief de Ninive.)

surgite, et ascendamus in meridie; væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt umbræ vesperi!

5. Surgite, et ascendamus in nocte, et dissipemus domos ejus.

6. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Cædite lignum ejus, et fundite circa Jerusalem aggerem. Hæc est civitas visitationis, omnis calumnia in medio ejus.

7. Sicut frigidam fecit cisterna aquam suam, sic frigidam fecit malitiam suam. Iniquitas et vastitas audietur in ea, coram me semper infirmitas et plaga.

8. Erudire, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te, ne forte ponam te desertam, terram inhabitabilem.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Usque ad racemum colligent quasi in vinea reliquias Israel. Converte manum tuam quasi vindemiator ad cartallum.

10. Cui loquar, et quem contestabor ut audiat? Ecce incircumcisæ aures eorum, et audire non possunt; ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium, et non suscipient illud.

levez-vous, et montons en plein midi; malheur à nous, car le jour baisse, et les ombres du soir se sont allongées.

5. Levez-vous et montons pendant la nuit, et renversons ses maisons.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Abattez ses arbres, et dressez un retranchement autour de Jérusalem. C'est la ville du châtiment, toutes sortes de calomnies sont au milieu d'elle.

7. Comme la citerne rafraîchit son eau, ainsi elle a rafraîchi sa malice. On n'entend parler en elle que d'injustice et de ruine, sans cesse devant moi *je vois* la douleur et les plaies.

8. Instruis-toi, Jérusalem, de peur que je ne me retire de toi, et que je ne te réduise en un désert, en une terre inhabitée.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Comme on cueille dans une vigne jusqu'à la dernière grappe, *ainsi recueillera-t-on* les restes d'Israël. Portez-y de nouveau la main, comme le vendangeur à son panier.

10. A qui parlerai-je, et qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs oreilles sont incirconcises, et ils ne peuvent écouter; la parole du Seigneur est devenue pour eux un opprobre, et ils ne la reçoivent plus.

---

ment à combattre avec courage. — *In meridie:* en plein midi, malgré la chaleur brûlante, tant leur ardeur belliqueuse les presse. — *Væ nobis...* Exclamation de douleur. Le crépuscule arrive avant qu'ils aient pu s'emparer de la ville; la conquête ne sera complète que pendant la nuit. — *Quia hæc dicit...* (vers. 6). Ils agissent au nom de Jéhovah, qui leur a donné l'ordre formel de détruire Jérusalem. — *Cædite lignum :* pour construire leurs retranchements et leurs machines de guerre avec les arbres ainsi coupés (*Atlas archéol.*, pl. LXXXV, fig. 1; pl. XC, fig. 7). — *Civitas visitationis :* la visite divine en mauvaise part; par conséquent, une ville dont la destruction a été irrévocablement décrétée. — *Omnis calumnia.* Hébr. : toute sorte d'oppression. — *Sicut frigidam...* (vers. 7). Très forte image pour peindre l'étendue de la malice de Jérusalem : de même que l'eau demeure fraîche dans une citerne, ainsi l'impiété se maintient dans Sion. D'autres traduisent ainsi l'hébreu : Comme une fontaine fait jaillir ses eaux, ainsi elle fait jaillir sa malice. — *Iniquitas... audietur...* Mieux vaudrait le temps présent : On n'entend en elle que violence... Ce trait et le suivant (*coram me...*) continuent de mettre en relief la perversité des habitants de Jérusalem. — *Infirmitas et plaga.* Hébr. : la douleur et les coups. Les coups portés par les oppresseurs iniques et les cris de douleur des opprimés. — *Erudire...* (vers. 8). Que la cité coupable se laisse instruire, pendant qu'il en est temps encore; autrement le Seigneur l'oubliera, l'abandonnera (*ne... recedat...*), et la châtiera comme elle le mérite (*ne... ponam...*).

2° Le prophète revient sur les raisons de ce décret de vengeance. VI, 9-21.

9-15. Jéhovah traitera les Juifs sans merci, attendu qu'ils ont repoussé toute invitation à la pénitence. — *Usque ad racemum...* Hébr. : On grappillera comme une vigne les restes d'Israël. Manière figurée de dire que l'ennemi ne fera pas de quartier. — *Converte manum...* Cette apostrophe s'adresse aux Chaldéens, que Dieu presse de rendre leur œuvre de destruction aussi complète que possible. — *Cartallum :* le panier dont se servent les vendangeurs (*Atl. archéol.*, pl. XXXVI, fig. 6, 7). L'hébreu désigne plutôt les sarments de la vigne. — *Cui loquar...* (vers. 10). Jérémie voudrait avertir encore ses compatriotes du sort qui les menace, mais ils refusent de l'écouter. — *Incircumcisæ aures :* recouvertes d'une peau qui les empêche d'entendre. Cf. Act. VII, 51. — *In opprobrium.* Ils tournaient en dérision les avertissements du Seigneur. — *Idcirco furore...* (vers. 11). De telles indignités soulèvent une sainte colère dans le cœur du prophète, qui

11. C'est pourquoi je suis plein de la fureur du Seigneur, je me suis fatigué à la contenir. Versez-la sur le petit enfant qui est dans la rue, et sur l'assemblée des jeunes gens; car l'homme sera pris avec la femme, le vieillard avec celui qui est plein de jours.

12. Leurs maisons passeront à des étrangers, leurs champs et leurs femmes aussi; car j'étendrai ma main sur les habitants du pays, dit le Seigneur.

13. Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous se livrent à l'avarice, et depuis le prophète jusqu'au prêtre tous s'appliquent à la fraude.

14. Ils soignaient d'une manière honteuse les plaies de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables; puis alors la confusion *même* n'a pu les confondre, et ils n'ont pas su rougir. C'est pourquoi ils tomberont parmi les mourants; ils seront renversés au temps de leur punition, dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins et regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie, et marchez-y, et vous trouverez le rafraîchissement de vos âmes. Mais ils ont dit : Nous n'y marcherons pas.

17. J'ai établi des sentinelles auprès de vous : Ecoutez le son de la trompette. Et ils ont dit : Nous ne l'écouterons pas.

11. Idcirco furore Domini plenus sum, laboravi sustinens. Effunde super parvulum foris, et super consilium juvenum simul; vir enim cum muliere capietur, senex cum pleno dierum.

12. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter; quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus.

13. A minore quippe usque ad majorem, omnes avaritiæ student; et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum.

14. Et curabant contritionem filiæ populi mei cum ignominia, dicentes : Pax, pax! et non erat pax.

15. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt; quin potius confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt. Quam ob rem cadent inter ruentes; in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

16. Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate de semitis antiquis quæ sit via bona, et ambulate in ea; et invenietis refrigerium animabus vestris. Et dixerunt : Non ambulabimus.

17. Et constitui super vos speculatores : Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus.

---

ne peut plus contenir son zèle (*laboravi...*), et excite lui-même Jéhovah à punir, sans distinction d'âges ou de conditions, ce peuple incorrigible. — *Parvulum foris :* les enfants qui jouent dans les rues. *Super consilium...:* les joyeuses réunions de jeunes gens. Les femmes aussi et les vieillards : *vir... cum muliere...* — *Et transibunt...* (vers. 12) : conformément à l'antique menace du Seigneur, Deut. xxviii, 30, dont nous entendons ici l'écho. — *A minore quippe...* (vers. 13). Que tous soient punis, puisque tous sont coupables. — *Avaritiæ :* le désir immodéré du gain; c'est pour cela que le châtiment consistera en partie dans la perte de ces biens mal acquis (cf. vers. 12). — *Dolum :* la fraude, en vue de s'enrichir plus promptement. — *Curabant... cum ignominia* (vers. 14). Hébr.: Ils pansent à la légère la plaie... Les prophètes et les prêtres ne faisaient rien pour remédier à l'état moral si déplorable de la nation; au contraire, ils l'aggravaient, en multipliant les vaines promesses : *dicentes, Pax...* — *Confusi sunt...* (vers. 15). Honte que leur méritait cette conduite; mais ils ne savaient plus rougir, ajoute douloureusement le prophète. Dieu recourra donc à un châtiment auquel ils seront plus sensibles : *cadent inter ruentes;* ils périront avec la masse du peuple.

16-21. Nécessité d'une vraie conversion pour arrêter la colère du Seigneur; des sacrifices purement extérieurs sont insuffisants. — *State super vias... :* pour interroger les voyageurs et les passants sur ce qu'ils ont de mieux à faire dans leur situation si périlleuse. — *Semitis antiquis :* les sentiers que suivaient leurs ancêtres, spécialement les patriarches, aux meilleures époques de l'histoire d'Israël. — *Dixerunt : Non...* Refus impie. Ils préfèrent leur voie large, quoiqu'elle conduise à la ruine. — *Et constitui...* (vers. 17). Miséricordieux jusqu'au bout, le Seigneur leur donne des prophètes (*speculatores*, des vigies morales), pour les avertir. — *Vocem tubæ :* les voix prophétiques, qui sonnaient bruyamment l'alarme. — *Ideo audite* (vers. 18). En face d'un tel endurcissement, Dieu annonce

18. Ideo audite, gentes; et cognosce, congregatio, quanta ego faciam eis.

19. Audi, terra : Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum ejus, quia verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt.

20. Ut quid mihi thus de Saba affertis, et calamum suave olentem de terra longinqua? Holócautomata vestra non sunt accepta, et victimæ vestræ non placuerunt mihi.

21. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas; et ruent in eis patres et filii simul, vicinus et proximus peribunt.

22. Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terra aquilonis, et gens magna consurget a finibus terræ.

23. Sagittam et scutum arripiet; crudelis est et non miserebitur; vox ejus quasi mare sonabit; et super equos ascendent, præparati quasi vir ad prælium adversum te, filia Sion.

18. C'est pourquoi écoutez, nations; et sache, assemblée des peuples, tout ce que je leur ferai.

19. Ecoute, terre : Je vais amener des malheurs sur ce peuple, le fruit de leurs pensées, parce qu'ils n'ont pas écouté ma parole, et qu'ils ont rejeté ma loi.

20. Pourquoi m'apportez-vous l'encens de Saba, et le roseau au suave parfum, *qui vient* d'un pays lointain? Vos holocaustes ne me sont point agréables, et vos victimes ne me plaisent pas.

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je mettrai devant ce peuple des *pierres de* ruines; les pères et les fils tomberont ensemble sur elles, le voisin et l'ami périront.

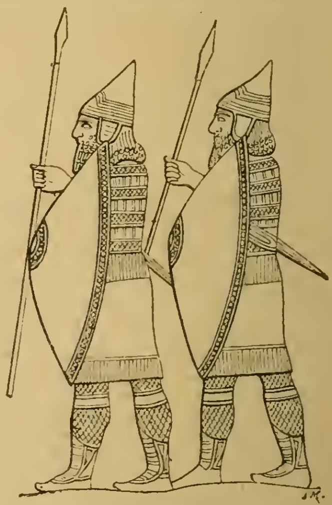
22. Voici ce que dit le Seigneur : Un peuple vient du pays de l'aquilon, et une grande nation s'élève des extrémités de la terre.

23. Il saisira la flèche et le bouclier; il est cruel et impitoyable; sa voix retentira comme la mer; ils monteront sur des chevaux, prêts à combattre comme un *seul* homme contre toi, fille de Sion.

à toute la terre, avec une grande solennité, ses desseins de vengeance. — *Congregatio :* l'ensemble de tous les peuples. — Les mots *fructum cogitationum...*, qui servent d'apposition à *mala,* indiquent que les Juifs seront les premiers et principaux auteurs de leurs propres calamités. — *Ut quid mihi...* (vers. 20). C'est en vain que les coupables essayaient d'apaiser le Seigneur par des hommages purement extérieurs. Sur cette pensée, familière aux écrivains sacrés, voyez Ps. XLIX, 8 et ss.; Is. I, 11, et la note; Am. V, 21, etc. — *Thus de Saba* (hébr. : *Š^ebâ'*). L'Arabie heureuse a toujours été célèbre pour ses aromates et ses encens (« thus Sabæum, » Virgile). — *Calàmum suave... :* le roseau aromatique, que l'on faisait venir de l'Inde (*de terra longinqua*). Cf. Ex. XXX, 23, et la note : *Atl. d'hist. nat.,* pl. III, fig. 5; pl. IV, fig. 4. — *Ecce... in ruinas* (vers. 21). Dans l'hébreu, avec une métaphore énergique : Je mettrai devant ce peuple des pierres d'achoppement contre lesquelles se heurteront les pères et les fils... Ces pierres figurent les Chaldéens. — *Patres et filii, vicinus et proximus :* tous les Juifs sans exception.

3° L'invasion. VI, 22-30.

22-26. Avec quelle rigueur l'ennemi traitera les habitants de Juda. — *De terra aquilonis.* Toujours la direction du nord; cf. vers. 1^b; I, 14; IV, 13; V, 15, etc. — *Gens magna...* Cette nouvelle description n'est pas moins belle que les précédentes. — *Sagittam et scutum.* Hébr. : l'arc et le javelot. Cf. V, 16. — *Crudelis est.* Même trait dans Habacuc, I, 6 et ss. — *Vox... quasi mare.* Le bruit d'une foule nombreuse a beaucoup d'analogie avec celui des vagues, entendu à distance. — Les mots *adversum te, filia Sion...,* renvoyés à la fin du tableau, produisent un effet saisissant. — *Audivimus...* (vers. 24). Jérémie exprime, au nom de ses concitoyens, la douleur et l'effroi ressentis par eux à la nouvelle de l'in-



Boucliers assyriens.

24. Nous avons appris sa renommée, et nos mains ont perdu leur force ; l'affliction nous saisit, et la douleur comme une femme en travail.

25. Ne sortez pas dans les champs et n'allez pas sur les chemins, car là est le glaive de l'ennemi, et l'épouvante est en tout lieu.

26. Fille de mon peuple, revêts-toi d'un cilice et couvre-toi de cendre; prends le deuil comme pour un fils unique, gémis amèrement, car le dévastateur viendra tout à coup sur nous.

27. Je t'ai établi sur mon peuple comme un essayeur habile, tu connaîtras et tu sonderas leur voie.

28. Ce sont tous de grands rebelles, aux démarches frauduleuses; ce n'est que de l'airain et du fer, ils sont tous corrompus.

29. Le soufflet s'est usé, le plomb s'est consumé dans le feu; en vain le fondeur les a mis dans le four, leurs malices n'ont point été consumées.

30. Appelez-les argent de rebut, car le Seigneur les a rejetés.

24. Audivimus famam ejus, dissolutæ sunt manus nostræ; tribulatio apprehendit nos, dolores ut parturientem.

25. Nolite exire ad agros, et in via ne ambuletis, quoniam gladius inimici, pavor in circuitu.

26. Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere; luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum, quia repente veniet vastator super nos.

27. Probatorem dedi te in populo meo robustum; et scies, et probabis viam eorum.

28. Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter; æs et ferrum, universi corrupti sunt.

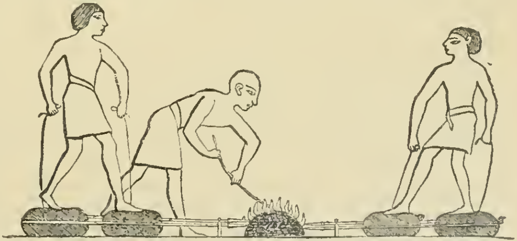
29. Defecit sufflatorium, in igne consumptum est plumbum; frustra conflavit conflator, malitiæ enim eorum non sunt consumptæ.

30. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.

---

vasion. Passage tragique. — *Dissolutæ... manus.* La terreur violente enlève toute force et rend incapable de résistance. — *Nolite exire...* (vers. 25). Sortir en dehors des remparts protecteurs serait s'exposer à une mort certaine. Cf. Jud. v, 6. — *Pavor in circuitu.* Belle personnification, chère à notre prophète; cf. xx, 3, 10; xlvi, 5; xliv, 29. — *Filia populi* (vers. 26). La ruine est tellement certaine, que Jérémie engage d'avance Jérusalem à manifester tous les signes d'un deuil extrême. — *Conspergere cinere.* Plus fortement dans l'hébreu : Revêts-toi de cendre. Cf. xxv, 34; Ez. xxvii, 30, etc.; l'*Atlas archéol.*, pl. xxvi, fig. 8 ; pl. xxvii, fig. 1. — *Luctum unigeniti.* Douleur proverbiale. Cf. Am. viii, 10 ; Zach. xii, 10, etc.

27-30. Le peuple théocratique ressemble à un métal grossier dont on ne peut rien extraire de bon; c'est pour cela qu'il sera mis en pièces. — *Probatorem dedi...* C'est à Jérémie que Dieu adresse ces mots; il le compare à un ouvrier chargé d'examiner les métaux précieux et de constater leur valeur réelle. — Le mot *mibṣâr*, que la Vulgate traduit par *robustum*, pourrait bien désigner ici, comme plus haut (i, 18), une ville fortifiée; dans ce cas, Dieu promettrait de nouveau à son messager de le défendre contre ses ennemis. — *Principes declinantes.* Hébr. : (Ils sont tous) rebelles parmi les rebelles. — *Æs et ferrum :* des métaux vulgaires, par opposition à l'or et à l'argent. — *Defecit sufflatorium* (vers. 29). Hébr. : Le soufflet est haletant. C'est la même pensée : il s'est usé, tant l'orfèvre l'a manié activement durant son travail. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xlvi, fig. 6, 8. — *Consumptum... plumbum.* On mêlait du plomb à l'argent et à l'or dans le creuset, afin d'accélérer la séparation des scories. Dans le cas actuel, le plomb s'est consumé tout entier sans produire aucun résultat, parce que le métal, qui représente Juda, ne contenait rien de bon. — *Malitiæ... consumptæ.* Hébr. : les méchancetés ne se sont pas détachées (les scories sont demeurées entières). — *Argentum reprobum* (vers. 30). Hébr. : argent de rebut. Conclusion terrible du discours.



Soufflet de forge dans l'antique Égypte.

CHAPITRE VII

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Sta in porta domus Domini, et prædica ibi verbum istud, et dic : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui ingredimini per portas has ut adoretis Dominum.

3. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, Bonas facite vias vestras, et studia vestra, et habitabo vobiscum in loco isto.

4. Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est!

5. Quoniam si bene direxeritis vias vestras, et studia vestra, si feceritis judicium inter virum et proximum ejus,

6. advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam, nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis,

7. habitabo vobiscum in loco isto, in terra quam dedi patribus vestris, a sæculo et usque in sæculum.

8. Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii, qui non proderunt vobis :

9. furari, occidere, adulterari, jurare

1. Parole que le Seigneur adressa à Jérémie en ces termes :

2. Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là proclame cette parole, et dis : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous, *habitants de* Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies et vos penchants, et j'habiterai avec vous dans ce lieu.

4. Ne vous fiez pas à des paroles de mensonge, en disant : C'est ici le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur!

5. Car si vous dirigez bien vos voies et vos penchants, si vous rendez justice à l'un comme à l'autre,

6. si vous ne faites pas violence à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après les dieux étrangers, pour votre malheur,

7. je demeurerai avec vous de siècle en siècle dans ce lieu, sur cette terre que j'ai donnée à vos pères.

8. Mais voici que vous vous fiez à des paroles de mensonge, qui ne vous serviront de rien :

9. voler, tuer, commettre l'adultère,

SECTION III. — VAINE ET SUPERSTITIEUSE CONFIANCE QUE LES JUIFS METTENT DANS LE TEMPLE ET LES SACRIFICES LITURGIQUES ; LE VRAI CHEMIN DU SALUT. VII, 1 — X, 25.

§ I. — *Mélange impie du culte de Jéhovah et du culte des faux dieux.* VII, 1 — VIII, 3.

1° Ceux pour lesquels le temple de Jérusalem est un légitime sujet de confiance. VII, 1-7.

CHAP. VII. — 1. Formule d'introduction. Cf. II, 1, et III, 6.

2-7. A quelles conditions Dieu sauvera son peuple. — *In porta...* Le temple avait plusieurs entrées (cf. II Par. IV, 9) ; on ignore de laquelle il s'agit ici. — *Omnis Juda.* On a pensé que le Seigneur donna cet ordre à Jérémie à l'occasion de quelque grande solennité religieuse ; une partie notable du peuple aurait donc été rassemblée à Jérusalem et dans le temple. — *Bonas facite vias...* C'est le résumé du discours tout entier. — *Habitabo vobiscum...* Hébr.: Je vous ferai habiter dans ce lieu. S'ils consentent à devenir meilleurs, Dieu retirera ses menaces et conservera aux Juifs « leur existence nationale ». Cf. Deut. VII, 12-15. — *Nolite confidere...* (vers. 4). A la stricte observation des volontés divines, qui leur méritera cette grande récompense, le prophète est chargé d'opposer l'accomplissement purement extérieur et matériel des rites sacrés, dont ils ne sauraient retirer aucun fruit. — *Templum Domini...* Ces mots sont répétés par trois fois d'une manière emphatique et dramatique, pour mieux relever le caractère frivole et superstitieux de la confiance que l'on avait dans le temple et les cérémonies religieuses. — *Quoniam si bene...* Vers. 5-6 : abrégé des conditions auxquelles Dieu fera miséricorde à son peuple et le maintiendra sur son territoire. — *Habitabo vobiscum...* (vers. 7). Hébr.: Je vous ferai habiter...; comme au vers. 3^b.

2° Ceux qui ont une confiance insensée dans le temple. VII, 8-15.

8-11. Il ne suffit pas d'aller au sanctuaire pour obtenir le pardon de ses péchés. — *Furari, occidere...* Énumération (vers. 9) entièrement opposée à celle des vers. 5^b-6. — *Venistis, et ste-*

jurer faussement, sacrifier à Baal, aller après des dieux étrangers qui vous étaient inconnus;

10. puis vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison où mon nom a été invoqué, et vous dites : Nous sommes délivrés, quoique nous ayons commis toutes ces abominations.

11. Est-elle donc devenue une caverne de voleurs, cette maison où mon nom a été invoqué sous vos yeux? Moi, moi qui suis, j'ai vu, dit le Seigneur.

12. Allez à mon sanctuaire, à Silo, où mon nom a résidé depuis le commencement, et voyez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté de mon peuple Israël.

13. Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur; parce que je vous ai parlé dès le matin sans que vous ayez entendu, parce que je vous ai appelés sans que vous ayez répondu,

14. je traiterai cette maison, où mon nom a été invoqué et en laquelle vous mettez votre confiance, et ce lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai traité Silo;

15. et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Ephraïm.

16. Toi donc, n'intercède pas pour ce

mendaciter, libare Baalim, et ire post deos alienos quos ignoratis;

10. et venistis, et stetistis coram me, in domo hac in qua invocatum est nomen meum, et dixistis : Liberati sumus, eo quod fecerimus omnes abominationes istas.

11. Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista, in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris? Ego, ego sum; ego vidi, dicit Dominus.

12. Ite ad locum meum in Silo, ubi habitavit nomen meum a principio, et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel.

13. Et nunc, quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus; et locutus sum ad vos, mane consurgens, et loquens, et non audistis; et vocavi vos, et non respondistis,

14. faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, et in qua vos habetis fiduciam, et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo;

15. et projiciam vos a facie mea, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraim.

16. Tu ergo, noli orare pro populo

---

tistis... (vers. 10). La hardiesse effrontée de ces pécheurs est parfaitement dépeinte. — *Liberati sumus*. Comme s'il suffisait de quelques cérémonies extérieures pour effacer des crimes si énormes. — *Eo quod fecerimus*... L'hébreu signifie plutôt : pour que nous fassions... C.-à-d., de telle sorte que nous puissions nous livrer de nouveau librement et impunément à nos désirs mauvais. — *Numquid... spelunca*... (vers. 11). Langage d'une rare énergie, que Notre-Seigneur Jésus-Christ emprunta dans une circonstance solennelle, pour reprocher aussi à ses contemporains la manière indigne dont ils profanaient le temple. Cf. Matth. xxi, 13. Les grottes naturelles sont nombreuses parmi les collines calcaires de la Palestine, et elles servent parfois de refuge aux bandits. Si un acte de religion accompli dans le temple sans le moindre repentir avait suffi pour laver les plus grands forfaits, la maison de Dieu aurait été moralement un abri pour le crime. — *Domus... in qua invocatum*... Trait destiné à mettre en relief la sainteté du temple : des prières ferventes y étaient montées vers le ciel depuis des siècles. — *Ego, ego*... La triple répétition du pronom est grosse de châtiments.

12-15. Le temple, que l'on profane ainsi, sera détruit comme le sanctuaire de Silo. — *In Silo*. Sur ce lieu, où l'arche était demeurée quelque temps, voyez Jos. xviii, 1; I Reg. i, 1-3, et iv, 3; Ps. lxxvii, 60 et ss. (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). — *Ubi... nomen meum.* Le nom du Seigneur représente son essence. — *Quæ fecerim*... Silo existait encore à l'époque de Jérémie (cf. xli, 5); mais ce n'était qu'une bourgade sans importance, qui depuis tomba si complètement en ruines, qu'on n'a retrouvé son emplacement que de nos jours, à Séiloûn. — *Et nunc*... (vers. 13). Le sanctuaire de Jérusalem, quoique autrement considérable, est menacé d'un sort pareil, à cause de l'impiété des habitants de Juda. — *Mane consurgens.* Anthropomorphisme très expressif : comme un homme qui se lève de grand matin, pour se livrer avec entrain à un travail pressant. Jérémie emploie assez souvent cette formule; cf. vers. 25; xxv, 4; xxvi, 5; xxix, 19, etc. — *Projiciam... a facie*... (vers. 25): loin de la Terre sainte, où Dieu manifestait sa présence plus visiblement que partout ailleurs. Cf. IV Reg. xvii, 18, 20, 23, etc. — *Semen Ephraim*. C.-à-d. les habitants du royaume des dix tribus.

3° Que Jérémie n'essaye pas d'obtenir par ses prières le pardon de si grands coupables. VII, 16-20.

16-20. *Noli orare*... Autre manière de mettre en relief la gravité des crimes de Juda. Jérémie hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi, quia non exaudiam te.

17. Nonne vides quid isti faciunt in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem?

18. Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cæli, et libent diis alienis, et me ad iracundiam provocent.

19. Numquid me ad iracundiam provocant? dicit Dominus; nonne semetipsos, in confusionem vultus sui?

20. Ideo hæc dicit Dominus Deus : Ecce furor meus et indignatio mea conflatur super locum istum, super viros, et super jumenta, et super lignum regionis, et super fruges terræ; et succendetur, et non extinguetur.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Holocautomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes;

22. quia non sum locutus cum patribus vestris, et non præcepi eis, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocautomatum et victimarum;

23. sed hoc verbum præcepi eis, di-

peuple, n'entreprends pour eux ni supplication ni prière, et ne t'oppose point à moi, car je ne t'exaucerai pas.

17. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem?

18. Les enfants ramassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent de la graisse pour faire des gâteaux à la reine du ciel, pour faire des libations à des dieux étrangers, et pour exciter ma colère.

19. Est-ce moi qu'ils irritent? dit le Seigneur; n'est-ce pas eux-mêmes, pour la confusion de leur visage?

20. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que ma fureur et mon indignation s'embrasent contre ce lieu, contre les hommes, et contre les animaux, et contre les arbres des champs, et contre les fruits de la terre; et elle brûlera, et ne s'éteindra pas.

21. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos victimes, et mangez-en les chairs;

22. car je n'ai point parlé à vos pères, et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai tirés du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des victimes;

23. mais voici l'ordre que je leur ai

---

se disposait sans doute à intercéder pour ses concitoyens, comme autrefois Moïse (cf. Ex. XXXII, 10). — *Laudem.* L'hébreu désigne un cri perçant, c.-à-d. une supplication pressante. — *Non obsistas.* Très forte image : se placer en quelque sorte entre Dieu et le coupable, pour empêcher la vengeance d'éclater. Mais il faut que la justice suive son cours : *non exaudiam...* — *Nonne vides...* Motif (vers. 17-18) pour lequel le Seigneur se montre si sévère envers les Juifs : ils se livrent impudemment et universellement à l'idolâtrie. Les détails dramatiques du vers. 18 mettent sous nos yeux des familles entières se livrant au culte des faux dieux. Cf. Ez. VIII, 1 et ss. — *Colligunt ligna :* pour le bûcher qui consumera les offrandes. — *Conspergunt adipem.* Hébr. : elles pétrissent la pâte. — *Placentas.* « Des gâteaux de ce genre, composés de farine et de miel, de forme ronde comme celle de la pleine lune, et appelés pour ce motif « selenæ » ou lunes, étaient offerts à Diane par les Athéniens et à Hécate par les Siciliens. » — *Reginæ cæli :* la lune, qui était l'objet d'un culte spécial chez les anciens peuples de l'Orient. Cf. XLIV, 18 et ss. — *Numquid me...* Le double résultat de cette conduite (vers. 19-20) : elle excite la colère du Seigneur, elle amènera bientôt la ruine de Juda. — *Indignatio... conflatur.* Hébr. : sera versée (comme une pluie d'orage). — *Super locum... viros...* Énumération éloquente, mais terrible. Rien absolument ne sera épargné, car la nature même sera associée au châtiment de l'homme.

4° Vaine confiance des Juifs dans leurs sacrifices. VII, 21-28.

21-28. Inutilité des sacrifices liturgiques, s'ils sont offerts avec de mauvaises dispositions. C'est au fond la même pensée qu'aux vers. 4 et ss. — *Holocautomata... addite...* Exhortation ironique : multipliez vos offrandes autant que vous le voudrez; c'est en pure perte. — *Comedite...* Dans certains sacrifices, divers membres des victimes revenaient au donateur, qui les consommait religieusement avec sa famille et ses amis. Cf. Lev. VI, 11 et ss. Mangez, devra dire le prophète; ce ne sont que des viandes vulgaires (*carnes*). — *Non sum locutus...* (vers. 22). Dès l'origine de la théocratie, Dieu avait formellement exigé des sacrifices multiples, et de longs passages du Pentateuque en déterminent les rites; mais ce langage hyperbolique avait pour but de redire très fortement aux Juifs que le Seigneur exigeait avant tout la perfection morale, et que les sacrifices extérieurs n'étaient rien sans elle. Cf. I Reg. XV, 22; Is. I, 11, etc. En réalité, sur le point de contracter l'alliance du Sinaï, Dieu ne demanda donné : Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toutes les voies que je vous ai prescrites, afin que vous soyez heureux.

24. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille; mais ils ont suivi leurs désirs et la dépravation de leur mauvais cœur; ils ont été en arrière et non en avant,

25. depuis le jour où leurs pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour. Et je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, jour par jour, les envoyant de grand matin;

26. et ils ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille; mais ils ont raidi leur cou, et ils ont fait le mal plus que leurs pères.

27. Tu leur diras toutes ces choses, et ils ne t'écouteront pas; tu les appelleras, et ils ne te répondront pas.

28. Alors tu leur diras : C'est ici le peuple qui n'a pas écouté la voix du Seigneur son Dieu, et qui n'a pas reçu ses instructions. La foi a disparu, et elle est bannie de leur bouche.

29. Coupe tes cheveux et jette-les; pousse tes cris vers le ciel, car le Seigneur a rejeté et abandonné la génération qui a excité sa fureur;

30. car les enfants de Juda ont fait ce qui est mal à mes yeux, dit le Seigneur. Ils ont placé leurs abominations dans la maison où mon nom a été invoqué, afin de la souiller;

cens : Audite vocem meam, et ero vobis Deus, et vos eritis mihi populus; et ambulate in omni via quam mandavi vobis, ut bene sit vobis.

24. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam; sed abierunt in voluntatibus et in pravitate cordis sui mali; factique sunt retrorsum, et non in ante,

25. a die qua egressi sunt patres eorum de terra Ægypti usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas per diem, consurgens diluculo, et mittens;

26. et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam; sed induraverunt cervicem suam, et pejus operati sunt quam patres eorum.

27. Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non audient te; et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

28. Et dices ad eos : Hæc est gens quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam. Periit fides, et ablata est de ore eorum.

29. Tonde capillum tuum, et projice; et sume in directum planctum, quia projecit Dominus et reliquit generationem furoris sui;

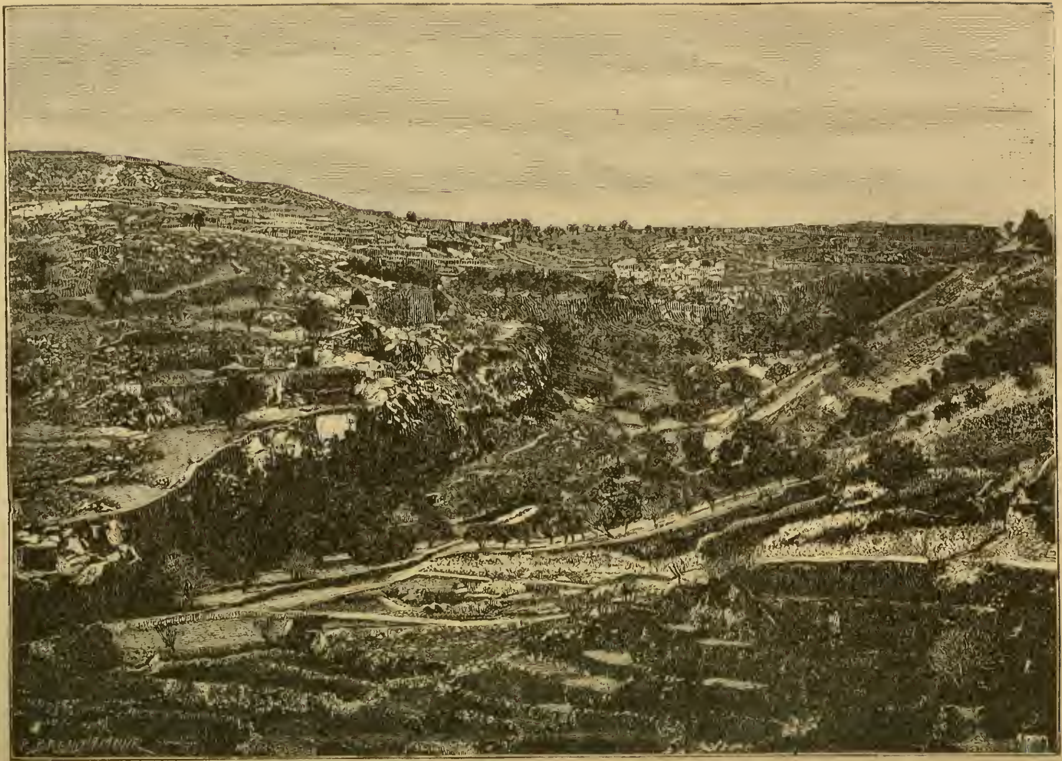
30. quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Dominus. Posuerunt offendicula sua in domo in qua invocatum est nomen meum, ut pollaerent eam;

---

tout d'abord aux Hébreux que de l'écouter et de lui obéir, et ils acceptèrent cette condition sans hésiter. — *Sed hoc... præcepi* (vers. 23). Les mots *audite... populus* sont une citation libre de l'Exode, XIX, 5; les suivants, *ambulate... vobis* sont un écho de Deut. V, 33. — *Et non audierunt* (vers. 24). La perpétuelle désobéissance d'Israël, dont l'histoire sainte présente à tout instant des preuves. — *Retrorsum, et non... ante.* Mouvement rétrograde qui les conduisait à l'idolâtrie et à toute sorte de vices. — *Misi... prophetas* (vers. 25). Jéhovah oppose sa conduite à celle des Hébreux : il a tout fait pour les ramener à lui, mais ils se sont odieusement endurcis dans le mal. — *Induraverunt cervicem* (vers. 26). Métaphore fréquente dans les saints Livres pour dépeindre l'endurcissement moral; cf. XIX, 15; IV Reg. XVII, 4; Neh. IX, 16-17; Prov. XXIX, 1, etc. — *Loqueris... et non...* (vers. 27). Jérémie ne sera pas plus heureux que les prophètes ses devanciers. Du moins il aura pour mission de constater en quelque sorte officiellement le crime des Juifs : *dices...: Hæc est gens...* (vers. 28). Voilà bien leur note caractéristique : ils sont par antonomase la nation désobéissante envers Dieu. — *Periit fides :* la fidélité promise au Seigneur.

5° Les prochaines et redoutables vengeances de Jéhovah. VII, 29-34.

29-34. Le théâtre des forfaits de Juda sera aussi celui de son châtiment. — *Tonde capillum...* Dans l'hébreu, le verbe est au féminin; l'ordre s'adresse donc à Jérusalem personnifiée (cf. VI, 2, 14; VIII, 11, etc.). Elle devra couper ses cheveux en signe de deuil. Le substantif hébreu *nézer,* traduit par *capillum* dans la Vulgate, a tout d'abord le sens de couronne; ce qui a fait croire à quelques exégètes qu'il y a ici une allusion à la ruine de la monarchie juive. Mais ce mot désigne souvent aussi la chevelure, et le contexte (« tonde ») indique à n'en pas douter que tel est le cas ici. — *In directum.* Hébr.: sur les hauts lieux. Cf. III, 2, et la note. — *Quia fecerunt...* (vers. 30). Le Seigneur ne se lasse pas de mentionner les raisons pour lesquelles il traitera son peuple avec une si grande sévérité. — *Offendicula sua.* Hébr. : leurs abominations, c.-à-d. leurs idoles. — *In domo in qua...* Les rois impies



Topheth, dans la vallée d'Hinnom. (D'après une photographie.)

31. et ils ont bâti des hauts lieux à Topheth, dans la vallée du fils d'Ennom, pour y consumer dans le feu leurs fils et leurs filles, ce que je n'ai point ordonné, et qui ne m'est pas venu à la pensée.

32. C'est pourquoi, voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus Topheth, ni vallée du fils d'Ennom, mais vallée du carnage, et on ensevelira *les morts* à Topheth, parce qu'il n'y aura plus de place *ailleurs*.

33. Et les cadavres de ce peuple seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre, et il n'y aura personne pour les chasser.

34. Et je ferai cesser, dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem, les cris de joie et les cris d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse; car le pays sera désolé.

31. et ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filii Ennom, ut incenderent filios suos et filias suas igni, quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo.

32. Ideo ecce dies venient, dicit Dominus, et non dicetur amplius Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis interfectionis; et sepelient in Topheth, eo quod non sit locus.

33. Et erit morticinum populi hujus in cibos volucribus cæli et bestiis terræ, et non erit qui abigat.

34. Et quiescere faciam de urbibus Juda, et de plateis Jerusalem, vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ; in desolationem enim erit terra.

CHAPITRE VIII

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, on tirera de leurs sépulcres les os des rois de Juda, les os des princes, les os des prêtres, les os des prophètes, et les os des habitants de Jérusalem,

2. et on les exposera au soleil, à la lune et à toute la milice du ciel, qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés, et qu'ils ont adorés. On ne les recueillera pas et on ne les ensevelira pas; ils seront sur la terre comme du fumier.

3. Et tous ceux qui seront restés de

1. In illo tempore, ait Dominus, ejicient ossa regum Juda, et ossa principum ejus, et ossa sacerdotum, et ossa prophetarum, et ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de sepulcris suis;

2. et expandent ea ad solem, et lunam, et omnem militiam cæli, quæ dilexerunt, et quibus servierunt, et post quæ ambulaverunt, et quæ quæsierunt, et adoraverunt. Non colligentur, et non sepelientur, in sterquilinium super faciem terræ erunt.

3. Et eligent magis mortem quam vi-

Amon et Manassès n'avaient pas craint de profaner ainsi le temple. Cf. IV Reg. xxi, 5; II Par. xxviii, 2. — *Ædificaverunt excelsa* (vers. 31): de petits monticules artificiels sur lesquels on érigeait des autels idolâtriques. — *Topheth* était une localité située vers l'extrémité orientale de la vallée d'*Ennom* (hébr., *Hinnom*). Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv, et la note de Jos. xv, 8. — *Ut incenderent*... Horribles sacrifices, que l'on offrait au dieu Moloch. Cf. Lev. xviii, 21; xx, 2-5; IV Reg. xvi, 3; xxi, 6. — *Ideo ecce*... (vers. 32). La punition sera digne du crime. — *Vallis interfectionis :* à cause du carnage affreux qui aura lieu en cet endroit infâme. — *Sepelient*... Autre manière dont Topheth sera profané et souillé. — *Et erit morticinum*... (vers. 33). Horrible tableau. Beaucoup de cadavres demeureront sans sépulture, et on sera contraint de les abandonner aux bêtes du ciel et des champs. Ce passage est presque littéralement emprunté à Deut. xxviii, 26. — *Quiescere faciam*... (vers. 34). Cessation de toute joie dans le pays. Jérémie revient souvent sur cette pensée, et dans les mêmes termes; cf. xvi, 9; xxv, 10; xxxiii, 11, etc. Les réjouissances qui accompagnaient les noces ont toujours été très grandes en Palestine; cf. Jud. xiv, 10 et ss.; I Mach. ix, 39, etc.

Chap. VIII. — 1-3. Complément de la vengeance divine : les ossements des morts seront déterrés et pollués. — *In illo tempore :* au temps où auront lieu toutes les choses affreuses qui viennent d'être décrites, c.-à-d. à l'époque de la prise de Jérusalem par les Chaldéens. — *Ejicient ossa*... Les morts eux-mêmes ne reposeront point en paix dans leurs sépulcres. C'est dans l'espoir d'y trouver des trésors et des objets de prix que l'ennemi ouvrira ainsi les tombeaux. — *Ossa principum*... Les ossements les plus respectam omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima, in universis locis quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Numquid qui cadit non resurget? et qui aversus est non revertetur?

5. Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem aversione contentiosa? Apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti.

6. Attendi, et auscultavi : nemo quod bonum est loquitur; nullus est qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens : Quid feci? Omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu vadens ad prælium.

7. Milvus in cælo cognovit tempus suum; turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventus sui; po-

cette race très méchante, dans tous les lieux où je les aurai chassés, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, préféreront la mort à la vie.

4. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce que celui qui est tombé ne se relève pas? et celui qui s'est détourné ne revient-il pas?

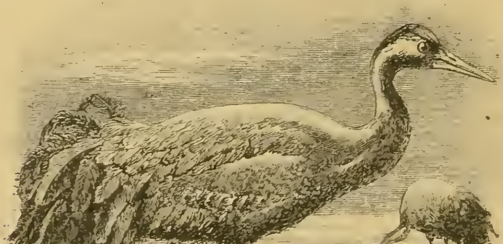
5. Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion opiniâtre? Ils se sont attachés au mensonge, et ils ne veulent pas revenir.

6. J'ai été attentif et j'ai écouté : il n'y en a pas un qui parle comme il devrait; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché, en disant : Qu'ai-je fait? Ils reprennent tous leur course, comme un cheval qui s'élance au combat.

7. Le milan connaît dans le ciel sa saison; la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne observent le temps de leur arri-

---

tables n'échapperont point à ce sort, particulièrement cruel aux yeux des Orientaux. — *Expandent... ad solem...* (vers. 2). Les astres contempleront ainsi l'ignominie de ceux qui leur avaient



La grue de Palestine (*Grus cinerea*).

autrefois offert un culte sacrilège. Notez la longue série des synonymes en gradation ascendante qui signalent ce culte honteux : *dilexerunt,... servierunt... — Et eligent...* (vers. 3). Les vivants seront encore plus à plaindre que les morts. Nous entendons ici des échos de Lev. XXVI, 36-39, et de Deut. XXVIII, 65-67. — *Cognatione hac pessima.* C'est son propre peuple que Jéhovah désigne ainsi!

§ II. — *Étonnante obstination des Juifs dans le mal.* VIII, 4 — IX, 22.

1° Cet endurcissement est un fait entièrement inouï. VIII, 4-13.

4-13. *Qui cadit..., qui aversus...* Deux exemples familiers, pour démontrer qu'il serait aisé aux Juifs de se convertir, s'ils le voulaient sincèrement : quand on est tombé, on se relève; quand on s'est égaré, on se remet sur la bonne voie. — *Aversione contentiosa.* Hébr. : par un égarement perpétuel. — *Mendacium :* probablement les idoles, comme souvent ailleurs. — *Attendi, et auscultavi* (vers. 6). Bel anthropomorphisme, qui nous montre le Seigneur attendant tout anxieux le retour de son peuple. — *Nemo quod bonum...* Hébr. : Ils ne parlent pas avec droiture. — *Conversi... ad cursum...* Image énergique pour décrire leur course effrénée vers le mal; rien n'est plus impétueux que le cheval de guerre s'élançant au combat. Cf. Job, XXXIX, 24 et ss. — *Milvus... cognovit...* (vers. 7). Comparaisons qui rappellent celles d'Isaïe, I, 3, et qui condamnent sévèrement la conduite de la nation vée; mais mon peuple n'a pas connu le jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages, et la loi du Seigneur est avec nous? La plume mensongère des scribes n'a vraiment écrit que le mensonge.

9. Les sages sont confondus, ils sont épouvantés, ils sont pris ; car ils ont rejeté la parole du Seigneur, et ils n'ont plus aucune sagesse.

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, et leurs champs à d'*autres* héritiers, parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, ils se livrent tous à l'avarice; depuis le prophète jusqu'au prêtre ils font tous le mensonge.

11. Et ils entreprenaient à leur confusion de guérir la blessure de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

12. Ils sont confus, parce qu'ils ont commis des abominations, ou plutôt la

pulus autem meus non cognovit judicium Domini.

8. Quomodo dicitis : Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est? Vere mendacium operatus est stylus mendax scribarum.

9. Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt; verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis.

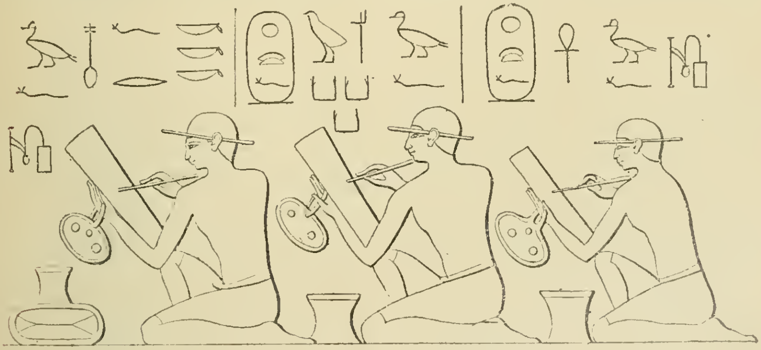
10. Propterea dabo mulieres eorum exteris, agros eorum heredibus, quia a minimo usque ad maximum, omnes avaritiam sequuntur; a propheta usque ad sacerdotem, cuncti faciunt mendacium.

11. Et sanabant contritionem filiæ populi mei ad ignominiam, dicentes : Pax, pax, cum non esset pax.

12. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt; quinimo confusione non sunt

---

théocratique : les oiseaux voyageurs suivent fidèlement les lois que leur trace la nature pour leurs migrations, tandis que les Juifs semblent ignorer les lois (*judicium*) de Jéhovah. Au lieu du milan, l'hébreu mentionne la cigogne (*ḥâsîdah*; voyez Job, XXXIX, 16, et la note), qui arrive en Palestine vers la fin de mars, y réside environ six semaines, et va s'établir dans l'Europe du nord. — *Turtur.* Le retour de ce gracieux oiseau est signalé, Cant. II, 12, comme un signe du printemps. — *Hirundo.* Vraisemblablement l'espèce d'hirondelle nommée « Cypselus » (hébr., *sûr*; *Atl. d'hist. nat.*, pl. LXIX, fig. 6). — *Ciconia.* Hébr.: la grue (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXV, fig. 5). — *Sapientes nos...* (vers. 8). Allégation prétentieuse et superbe : ils possèdent la loi écrite, il est vrai, mais ils ne la pratiquent point. — *Vere mendacium...* Cette réplique du prophète contient pour eux un sanglant reproche : les scribes, ou interprètes autorisés de la loi, ne se servent de leur style (de leur plume, dirions-nous aujourd'hui) que pour tromper le peuple sur ses devoirs. C'est sous le règne de Josias que les scribes apparaissent pour la première fois comme une classe organisée; cf. II Par. XXXIV, 15. — *Confusi... sapientes.* La punition de ces faux sages (vers. 9). — *Propterea dabo...* Les vers. 10-12 sont presque une répétition littérale de VI, 12-15. — *Heredibus* est synonyme de *exteris*, et désigne non pas des héritiers proprement dits, mais des ennemis qui



Scribes occupés à écrire. (Peinture égyptienne.)

confusi, et erubescere nescierunt. Idcirco cadent inter corruentes; in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

13. Congregans congregabo eos, ait Dominus; non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea; folium defluxit, et dedi eis quæ prætergressa sunt.

14. Quare sedemus? Convenite, et ingrediamur civitatem munitam, et sileamus ibi, quia Dominus Deus noster silere nos fecit, et potum dedit nobis aquam fellis; peccavimus enim Domino.

15. Expectavimus pacem, et non erat bonum; tempus medelæ, et ecce formido.

16. A Dan auditus est fremitus equorum ejus; a voce hinnituum pugnatorum ejus commota est omnis terra; et venerunt, et devoraverunt terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus.

17. Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio, et mordebunt vos, ait Dominus.

18. Dolor meus super dolorem, in me cor meum mœrens.

confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont pas su rougir. C'est pourquoi ils tomberont avec les mourants, ils tomberont au temps de leur châtiment, dit le Seigneur.

13. Je les réunirai tous, dit le Seigneur; il n'y a pas de raisin sur les vignes, ni de figues sur le figuier; les feuilles sont tombées, et ce que je leur avais donné leur a échappé.

14. Pourquoi restons-nous assis? Rassemblez-vous, et entrons dans les villes fortes, et demeurons-y en silence, car le Seigneur notre Dieu nous a réduits au silence, et il nous a donné à boire de l'eau de fiel, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous attendions la paix, et il n'est venu rien de bon; la guérison, et voici la frayeur.

16. Depuis Dan on entend le frémissement de ses coursiers; tout le pays est ébranlé par les hennissements de ses chevaux de guerre; ils sont venus, et ils ont dévoré le pays et ce qu'il renferme, la ville et ses habitants.

17. Car j'enverrai contre vous des serpents, des basilics, contre lesquels il n'y aura pas d'enchantement, et ils vous mordront, dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-dessus de toute douleur; mon cœur est languissant au dedans de moi.

---

s'empareront du territoire juif par la force. — *Congregans congregabo* (vers. 13). La perte des coupables est prochaine et certaine. — *Non est uva...* Motif du châtiment : ils ressemblent à des arbres stériles, que l'on arrache et que l'on jette au feu. — *Dedi eis quæ...* D'après la Vulgate : Ce que je leur avais donné leur a échappé. Le sens est plus clair dans l'hébreu : Et je (leur) donnerai (des gens qui) les envahiront. Nouvelle prédiction de l'invasion chaldéenne.

2° Le Seigneur va frapper de rudes coups. VIII, 14-17.

14-15. Les habitants de Juda délibèrent sur ce qu'ils doivent faire en cette circonstance critique. — *Quare sedemus...* Pourquoi demeurent-ils tranquillement assis tandis que le danger approche, au lieu de prendre des mesures pour lui échapper? Ils se disposent à suivre le conseil donné antérieurement par Jérémie (IV, 5), et à se réfugier dans les places fortes : *convenite...* Mais au fond ils sont sans espoir, comme ils l'ajoutent d'après l'hébreu : (Entrons dans les forteresses) pour y périr (Vulg.: *et sileamus ibi;* le silence de la mort), car le Seigneur notre Dieu nous a fait périr (c.-à-d., nous destine à la mort; Vulg., *silere... fecit*). — *Aquam fellis.* Hébr.: des eaux de *rôʾš;* plante vénéneuse, qui représente le pavot suivant les uns, la ciguë selon les autres, etc. Cf. Deut. XXIX, 18. — *Peccavimus enim.* Confession trop tardive, et sans repentir. — *Expectavimus pacem...* (vers. 15) : en conformité avec les vaines promesses des faux prophètes. Comp. le vers. 11.

16-17. L'invasion ennemie. — *A Dan.* Sur la frontière septentrionale de la Palestine. Cf. IV, 15, et la note. — *Auditus et fremitus...* Encore une brève et belle description de l'armée envahissante. Au lieu de *pugnatorum ejus*, l'hébreu dit : ses robustes; désignation poétique des chevaux de guerre. — *Serpentes regulos.* L'ennemi est maintenant comparé à la petite vipère très dangereuse qu'on nomme le basilic. — *Quibus non... incantatio.* Cf. Eccl. X, 11, etc. L'art de charmer les serpents subsiste encore dans les contrées bibliques.

3° Jérémie déplore amèrement le sort de son peuple. VIII, 18-22.

18-22. Lamentations douloureuses. — *Dolor... super dolorem.* L'hébreu signifie : Je voudrais soulager ma douleur. — *Ecce vox...* Causes de cette poignante tristesse (vers. 19-20). Le prophète contemple déjà ses compatriotes en exil

19. Voici que la voix de la fille de mon peuple retentit d'une terre lointaine : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion? Son roi n'est-il plus en elle? Pourquoi donc m'ont-ils irrité par leurs images sculptées et par leurs dieux étrangers?

20. La moisson est passée, l'été est fini, et nous n'avons pas été sauvés.

21. A cause de la plaie de la fille de mon peuple je suis brisé et attristé; l'épouvante m'a saisi.

22. N'y a-t-il pas de baume en Galaad? ne s'y trouve-t-il pas de médecin? Pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle pas été pansée?

19. Ecce vox clamoris filiæ populi mei de terra longinqua : Numquid Dominus non est in Sion? aut rex ejus non est in ea? Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis, et in vanitatibus alienis?

20. Transiit messis, finita est æstas, et nos salvati non sumus.

21. Super contritione filiæ populi mei contritus sum, et contristatus; stupor obtinuit me.

22. Numquid resina non est in Galaad? aut medicus non est ibi? Quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei?

CHAPITRE IX

1. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une fontaine de larmes, pour que je pleure jour et nuit les morts de la fille de mon peuple?

2. Qui me donnera dans le désert un abri de voyageurs, et j'abandonnerai mon peuple, et je me retirerai du milieu d'eux? Car ils sont tous adultères; c'est une troupe de prévaricateurs.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, pour *lancer* le mensonge et non la vérité. Ils se sont fortifiés sur la

1. Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei?

2. Quis dabit me in solitudine diversorium viatorum, et derelinquam populum meum et recedam ab eis? quia omnes adulteri sunt, cœtus prævaricatorum.

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii, et non veritatis. Confortati sunt in terra, quia de malo ad

---

(*de terra longinqua*), et il entend leurs plaintes désespérées : *Numquid non... in Sion?* — *Quare ergo me...* Réponse du Seigneur à ces cris de désolation : il a châtié, mais on l'y avait contraint. — *Transiit messis...* Encore la plainte du peuple. Cette locution est proverbiale, pour dire que les Juifs n'ont désormais aucune chance de salut, pas plus que les agriculteurs n'en possèdent de faire une riche récolte, lorsque le temps de la moisson est passé. — *Super contritione...* (vers. 21). Jérémie reprend à son tour sa lamentation. — *Contristatus*. D'après l'hébreu : Je suis noir; c.-à-d vêtu de deuil. — *Numquid resina non...* (vers. 22). Le *ṣori* était une gomme aromatique, exsudée probablement par le Balanite d'Égypte ou Faux-baumier de Galaad, plante de la famille des Olacinées (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XIX, fig. 4; pl. XX, fig. 1). Cf. Gen. XXXVII, 25. *Galaad* était un district montagneux situé à l'est du Jourdain (*Atlas géogr.*, pl. VII). Le sens de la question est celui-ci : Tout espoir de salut est-il perdu pour Juda? — *Quare... non... obducta...?* Hébr.: Pourquoi n'y a-t-il pas de guérison pour la fille de mon peuple?

4° Continuant sa lamentation, le prophète décrit quelques-uns des crimes de son peuple. IX, 1-9.

CHAP. IX. — 1-6. Plaintes sur la malice des Juifs, spécialement sur la méchanceté de leurs langues. — *Quis dabit... aquam?* Jérémie voudrait se fondre entièrement en larmes, tant les malheurs de sa nation sont affreux. — *Quis... diversorium...?* Hébr.: Qui me donnera dans le désert un abri de voyageurs? « Le lieu le plus désolé, pourvu qu'il lui fournisse un abri suffisant, est l'objet des ardents désirs du prophète, » car ce serait pour lui une consolation de pouvoir échapper ainsi au douloureux spectacle qu'il a constamment sous les yeux à Jérusalem. Ce passage fait allusion aux khans ou caravansérails, construits çà et là en Orient le long des routes pour servir de refuges aux voyageurs. Cf. Gen. XLII, 27; Ex. IV, 24, etc.; l'*Atl. arch.*, pl. LXXVI, fig. 2. — *Omnes adulteri....* Une grande dépravation morale régnait alors dans Juda, conséquence naturelle de l'idolâtrie. — *Extenderunt... quasi arcum...* (vers. 3). Métaphore qui exprime très bien les maux causés par les méchantes malum egressi sunt, et me non cognoverunt, dicit Dominus.

4. Unusquisque se a proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam, quia omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet.

5. Et vir fratrem suum deridebit, et veritatem non loquentur; docuerunt enim linguam suam loqui mendacium; ut inique agerent laboraverunt.

6. Habitatio tua in medio doli. In dolo renuerunt scire me, dicit Dominus.

7. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego conflabo, et probabo eos; quid enim aliud faciam a facie filiæ populi mei?

8. Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est. In ore suo pacem cum amico suo loquitur, et occulte ponit ei insidias.

9. Numquid super his non visitabo, dicit Dominus, aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea?

10. Super montes assumam fletum ac lamentum, et super speciosa deserti planctum, quoniam incensa sunt, eo quod non sit vir pertransiens, et non audierunt vocem possidentis; a volucre cæli usque ad pecora transmigraverunt et recesserunt.

11. Et dabo Jerusalem in acervos

terre, car ils passent d'un crime à un autre, et ils ne me connaissent pas, dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain, et que nul ne se fie à son frère; parce que le frère ne pense qu'à perdre son frère, et que tout ami marche avec fourberie.

5. Chacun se rit de son frère, et ils ne disent pas la vérité; car ils ont instruit leur langue à dire le mensonge; ils se sont étudiés à faire le mal.

6. Ta demeure est au milieu de la fourberie. C'est par fourberie qu'ils ont refusé de me connaître, dit le Seigneur.

7. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées : Voici, je les ferai passer par le feu et je les éprouverai; car quelle autre chose puis-je faire à l'égard de la fille de mon peuple?

8. Leur langue est une flèche qui blesse; elle parle pour tromper. De leur bouche ils parlent de paix avec leur ami, et ils lui tendent des pièges en secret.

9. Ne punirai-je pas ces choses, dit le Seigneur, et ne me vengerai-je pas d'une telle nation?

10. Sur les montagnes je pleurerai et me lamenterai; sur les beautés du désert je gémirai, parce que tout a été brûlé, parce que personne n'y passe plus et qu'on n'y entend plus la voix de celui qui les possédait; depuis l'oiseau du ciel jusqu'aux troupeaux, tout a émigré et s'est retiré.

11. Je ferai de Jérusalem des mon-

---

langues. — *De malo ad malum...* Il n'est pas une de leurs démarches qui ne soit mauvaise; ils vont sans cesse de méchanceté en méchanceté. — *Unusquisque... a proximo...* (vers. 4). La malice est parvenue à un tel degré d'intensité, qu'il n'est plus possible de se fier même aux parents et aux amis les plus intimes. Cf. Mich. vii, 5-6. Le trait *omnis frater... supplantabit* (hébr., *ya"qob*) contient une allusion évidente à l'histoire du patriarche Jacob. Cf. Gen. xxv, 26; xxvii, 36, etc. — *Et vir...* (vers. 5). Hébraïsme : chacun se moque de son prochain. — *Ut inique... laboraverunt.* Détail qui marque une malice très profonde : se donner de la peine pour faire le mal. — *Habitatio...* (vers. 6). Jérémie s'adresse individuellement à chacun de ses concitoyens. Même pensée qu'au vers. 4 : n'ayez confiance en personne, car la fourberie vous entoure de toutes parts.

7-9. La punition ne saurait manquer. — *Conflabo et probabo.* Ce sont deux opérations distinctes : jeter le métal au creuset, et constater, sous l'action du feu, s'il est réellement pur. Ici le creuset consistera dans l'affliction. Cf. Is. xlviii, 10; Zach. xiii, 9, etc. — *Quid enim* (*aliud* manque dans l'hébreu)... Que faire à ce peuple obstiné dans le mal, sinon le châtier? — *Sagitta vulnerans...* (vers. 8). Même genre de péché et même image qu'au vers. 3. Cf. Ps. liv, 22. — *Numquid super his...* (vers. 9). Répétition de v, 9. Dieu justifie, pour ainsi dire, à ses propres yeux la conduite sévère qu'il va être obligé de tenir à l'égard de Juda.

5° Détails plus complets sur la vengeance que Jéhovah tirera bientôt de sa nation rebelle. IX, 10-22.

10-12. Le pays sera entièrement dévasté. — *Super montes.* C.-à-d., au sujet des montagnes, au sujet des pâturages du désert (Vulg., *speciosa deserti*), qui seront ravagés par l'ennemi. Par désert il faut entendre les lieux inhabités et non cultivés, mais remplis d'herbages au printemps, qui occupent une partie notable des régions méridionales de Juda. — *Eo quod non sit...* Les habitants du pays ont péri ou ont été emmenés en exil. — *Non audierunt.* Les animaux ceaux de sable et un repaire de dragons; je changerai les villes de Juda en un désert, et personne n'y habitera plus.

12. Quel est l'homme sage qui comprenne ceci, et à qui la parole de la bouche du Seigneur soit révélée, afin qu'il annonce pourquoi le pays a été détruit et brûlé comme un désert, où personne ne passe?

13. Et le Seigneur dit : C'est parce qu'ils ont abandonné la loi que je leur ai donnée, et parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont pas suivie;

14. mais qu'ils ont suivi la dépravation de leur cœur, et les Baals, selon qu'ils l'avaient appris de leurs pères.

15. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je nourrirai ce peuple d'absinthe, et je lui ferai boire de l'eau de fiel.

16. Je les disperserai parmi des nations que n'ont connues ni eux ni leurs pères, et j'enverrai derrière eux le glaive, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés.

17. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Cherchez, et appelez les pleureuses, et qu'elles viennent; envoyez vers celles qui sont habiles, et qu'elles accourent;

18. qu'elles se hâtent de dire sur nous une complainte; que nos yeux répandent des larmes, et que nos paupières se fondent en eaux.

arenæ, et cubilia draconum; et civitates Juda dabo in desolationem, eo quod non sit habitator.

12. Quis est vir sapiens qui intelligat hoc, et ad quem verbum oris Domini fiat, ut annuntiet istud, quare perierit terra, et exusta sit quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat?

13. Et dixit Dominus : Quia dereliquerunt legem meam quam dedi eis, et non audierunt vocem meam, et non ambulaverunt in ea;

14. et abierunt post pravitatem cordis sui, post Baalim, quod didicerunt a patribus suis.

15. Idcirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego cibabo populum istum absinthio, et potum dabo eis aquam fellis.

16. Et dispergam eos in gentibus quas non noverunt ipsi et patres eorum; et mittam post eos gladium, donec consumantur.

17. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Contemplamini, et vocate lamentatrices, et veniant; et ad eas quæ sapientes sunt mittite, et properent;

18. festinent, et assumant super nos lamentum; deducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nostræ defluant aquis.

---

eux-mêmes ont disparu : on n'entend plus la voix des troupeaux (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *vocem possidentis*). — *A volucre...* Hyperbole destinée à mieux relever l'étendue de la désolation. — *Dabo Jerusalem...* (vers. 11). Le sort de la cité sainte sera identique à celui qu'Isaïe avait prédit à Babylone et à Édom. Cf. Is. XIII, 21-22; XXXIV, 9 et ss. — *Acervos... draconum.* Hébr.: un monceau (de ruines), repaire des chacals. — *Quis... sapiens...* (vers. 12). Défi porté aux faux sages et aux faux prophètes de Juda. Personne ne comprend la raison de ces malheurs, tant l'aveuglement spirituel est général.

13-16. Le peuple sera déporté dans un pays lointain. — *Quia dereliquerunt...* Ce sont les considérants (vers. 13-14) de cette partie de la sentence. — *Baalim :* tous les faux dieux, comme plus haut (II, 8, 23). — *Quod didicerunt... :* car la malice du peuple est invétérée. — *Cibabo..., potum dabo...* (vers. 15). Figures des rudes privations occasionnées par la guerre et la captivité. « Parmi les différentes sortes d'absinthe que produit la Palestine, la plus commune est l'Artemisia judaica, dont la tige rameuse atteint environ un mètre de haut. Ses feuilles sont blanchâtres à la face supérieure, blanches par-dessous; les fleurs, petites et jaunes. Toutes ses parties sont très amères. » (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XXIV, fig. 2, 6.) — *Aquam fellis.* Hébr.: des eaux empoisonnées. Cf. VIII, 14, et le commentaire. — *Dispergam eos...* (vers. 16). Accomplissement de l'antique oracle Lev. XXVI, 33, auquel ce passage est en partie emprunté. — *Donec consumantur :* non pas tous d'une manière absolue (cf. IV, 27, etc.), mais du moins tous les coupables.

17-22. Effrayante mortalité parmi le peuple. — *Contemplamini.* L'hébreu signifie plutôt : Comprenez. Que les Juifs fassent attention à l'ordre qui va leur être donné, et qu'ils s'y conforment fidèlement. — *Vocate lamentatrices.* On nommait ainsi les femmes qui faisaient métier de pleurer sur les morts, et qui, « les cheveux épars, la poitrine dénudée, invitaient en chantant les passants à se lamenter » (saint Jérôme). Cf. Eccl. XII, 5; Marc. V, 38, etc. (*Atl. archéol.*, pl. XXVI, fig. 6, 9, 11; pl. XXVII, fig. 1, 5, 7, etc.). Dans toutes les villes et bourgades de la Palestine, on en trouve encore de très habiles à pousser ces lamentations, en partie traditionnelles, en

19. Quia vox lamentationis audita est de Sion : Quomodo vastati sumus, et confusi vehementer! quia dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.

20. Audite ergo, mulieres, verbum Domini, et assumant aures vestræ sermonem oris ejus; et docete filias vestras lamentum, et unaquæque proximam suam planctum,

21. quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos deforis, juvenes de plateis.

22. Loquere : Hæc dicit Dominus : Et cadet morticinum hominis quasi stercus super faciem regionis, et quasi fœnum post tergum metentis, et non est qui colligat.

23. Hæc dicit Dominus : Non glorietur sapiens in sapientia sua, et non glorietur fortis in fortitudine sua, et non glorietur dives in divitiis suis;

24. sed in hoc glorietur, qui gloriatur, scire et nosse me, quia ego sum Dominus qui facio misericordiam, et judicium, et justitiam in terra; hæc enim placent mihi, ait Dominus.

25. Ecce dies veniunt, dicit Dominus,

19. Car des cris lugubres se font entendre de Sion : Comme nous avons été ravagés et couverts de confusion! car nous abandonnons notre pays, et nos habitations ont été renversées.

20. Écoutez donc, femmes, la parole du Seigneur, et que vos oreilles saisissent la parole de sa voix; apprenez à vos filles des chants lugubres, et enseignez-vous les unes aux autres des complaintes,

21. parce que la mort est montée par nos fenêtres, et qu'elle est entrée dans nos maisons, pour exterminer les enfants dans les rues, et les jeunes gens dans les places publiques.

22. Dis : Ainsi parle le Seigneur : Les cadavres des hommes tomberont sur la face de la terre comme du fumier, et comme les javelles derrière le moissonneur, et il n'y aura personne pour les relever.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie pas dans sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas dans sa force, et que le riche ne se glorifie pas dans ses richesses;

24. mais que celui qui se glorifie, se glorifie de me connaître, et de savoir que je suis le Seigneur qui exerce la miséricorde, et l'équité, et la justice sur la terre; car c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur.

25. Voici que les jours viennent, dit

---

partie improvisées, qui font l'éloge du défunt. — *Quia vox...* (vers. 19). Ce sont les habitants de Jérusalem qui font entendre ces plaintes du lieu de leur lointain exil, où le prophète les contemple par anticipation (*dereliquimus terram*). — *Audite..., mulieres* (vers. 20). Toutes les femmes de Juda devront apprendre à pleurer sur les morts, car bientôt la mortalité sera tellement grande dans le pays, que les pleureuses à gages ne suffiront pas. — *Docete :* puisque ces lamentations étaient un art véritable, et que « les cris et les mélodies dont elles se composaient étaient habilement adaptés aux chagrins dont elles étaient l'expression ». — *Quia ascendit mors...* (vers. 21). Personnification très dramatique, pour dire que la mort exercera ses ravages au dedans et au dehors : elle pénétrera dans les maisons comme les voleurs, sous forme de maladies, de famine, etc...; elle saisira violemment les jeunes gens dans les rues au milieu de leurs jeux. — *Loquere* (vers. 22). Ordre très brusque du Seigneur à son prophète; il met ce dernier trait de la description en un relief saisissant. — *Quasi stercus... :* parce que les cadavres demeureront sans sépulture. — *Quasi fœnum...* Hébr. : comme une gerbe derrière le moissonneur. D'ordinaire, après que le moissonneur a déposé à terre les poignées d'épis qu'il vient de couper, un autre ouvrier les ramasse et en forme des gerbes, qui sont entassées, puis emportées (*Atl. archéol.*, pl. XXXIV, fig. 3, 4, 7; pl. XXXV, fig. 4); mais ici les javelles pourrissent sur place.

§ III. — *Le chemin du salut.* IX, 23 — X, 25.

1° A elle seule, la circoncision est incapable de sauver les Juifs. IX, 23-26.

23-24. La fausse gloire et la vraie gloire. — *Non glorietur...* Les biens terrestres étant si instables (Jérémie signale les trois principaux par manière d'exemple : *sapientia, fortitudine, divitiis*), c'est une grande vanité que de mettre en eux sa confiance et sa gloire. — *Sed in hoc* (pronom très accentué)..., *scire...* La seule gloire sérieuse et durable, et l'unique moyen de salut. Cf. I Cor. I, 30; II Cor. X, 17.

25-26. Inutilité de la circoncision, si elle n'est pas accompagnée d'une vertu sincère. — *Visitabo.* En mauvaise part, pour punir sévèrement, le Seigneur, où je visiterai tous ceux qui sont circoncis,

26. l'Égyte, et Juda, et Édom, et les enfants d'Ammon, et Moab, et tous ceux qui se rasent les cheveux et qui habitent le désert; car toutes les nations sont incirconcises, mais toute la maison d'Israël est incirconcise de cœur.

et visitabo super omnem qui circumcisum habet præputium,

26. super Ægyptum, et super Juda, et super Edom, et super filios Ammon, et super Moab, et super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto; quia omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde.

CHAPITRE X

1. Ecoutez la parole que le Seigneur a prononcée sur vous, maison d'Israël.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Ne soyez pas les disciples des voies des nations, et ne craignez pas les signes du ciel que craignent les nations,

3. car les lois des peuples ne sont que vanité. La main de l'ouvrier coupe un arbre dans la forêt avec la hache;

4. il en fait une œuvre décorée d'or et d'argent; il la fixe avec des clous et des marteaux, afin qu'elle ne tombe pas en pièces;

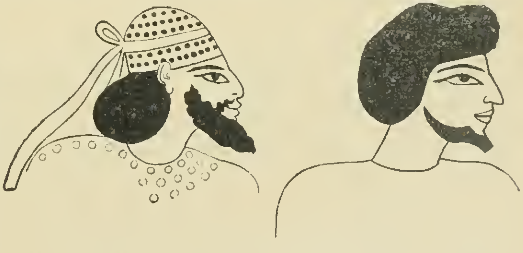
1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, domus Israel.

2. Hæc dicit Dominus : Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cæli nolite metuere quæ timent gentes,

3. quia leges populorum vanæ sunt. Quia lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia;

4. argento et auro decoravit illud; clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur;

— *Circumcisum.. præputium.* A la lettre dans l'hébreu : Quiconque est circoncis dans l'incirconcision; c.-à-d. les Juifs qui, tout en portant la marque extérieure de la circoncision, ne valaient pas mieux, en réalité, que les païens. Comparez le raisonnement semblable de saint Paul, Rom. II, 25-29. — *Super Ægyptum, et... Juda.* Le peuple de Dieu est cité d'une manière humiliante parmi les nations païennes. — *Attonsi... comam.* Hébr.: Ceux qui sont rasés au coin (de la chevelure, vers les tempes). Cette coutume, suivie par divers peuples de la gentilité (notamment par les Cédarènes, d'après XLIX, 28 et 32; cf. Hérodote, III, 8), était formellement interdite aux Hébreux, « à cause de son affinité avec l'idolâtrie. » Cf. Lev. XIX, 27.



Sémites portant les coins de la barbe rasés. (*Monum. égyptiens.*)

2° Caractère insensé de l'idolâtrie. X, 1-16.

Chap. X. — 1-5. Le néant complet des idoles. — *Audite...* Le vers. 1 sert de transition et d'introduction. — *Juxta vias gentium...* Les Juifs sont exhortés en termes pressants à ne pas se laisser entraîner aux usages pervers des Gentils. — *A signis cæli.* Ces mots désignent, ainsi qu'il ressort du verbe *metuere,* les phénomènes extraordinaires du ciel (éclipses, météores, comètes, etc.), qui, aux yeux des païens, présageaient toujours quelque calamité nationale. — *Leges populorum.* C.-à-d., d'après le détail qui précède, les coutumes, les croyances des nations idolâtres. — *Lignum de saltu* (vers. 3^b). Pour donner plus de force à son exhortation, Jérémie démontre le néant des idoles par la manière dont elles sont fabriquées. Tout ce passage est imité d'Isaïe, XL, 18-20, et XLIV, 12 et ss. — *In ascia.* Le sens de l'hébreu n'est pas absolument certain : peut-être le ciseau des sculpteurs. (*Atlas archéol.*, pl. XLVII, fig. 3.) — *Argento... decoravit :* en recouvrant d'un précieux métal le bois ou la pierre qui formait d'ordinaire le fond de la statue. Cf. Is. XXX, 22; XL, 19; XLIV, 12-13. — *Clavis... compegit :* pour empêcher l'idole de tomber. Trait ironique. Cf. Is. XL, 20; XLI, 7. — *In similitudinem palmæ* (vers. 5). C.-à-d. « comme un de ces piliers raides et sans élégance que l'on peut voir dans l'architecture orientale, et auxquels les faux dieux pouvaient fort bien être comparés, avec leurs bras et leurs mains collés

5. In similitudinem palmæ fabricata sunt, et non loquentur; portata tollentur, quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea, quia nec male possunt facere nec bene.

6. Non est similis tui, Domine; magnus es tu, et magnum nomen tuum in fortitudine.

7. Quis non timebit te, o rex gentium? tuum est enim decus; inter cunctos sapientes gentium, et in universis regnis eorum, nullus est similis tui.

8. Pariter insipientes et fatui probabuntur; doctrina vanitatis eorum lignum est.

9. Argentum involutum de Tharsis affertur, et aurum de Ophaz; opus artificis et manus ærarii, hyacinthus et purpura indumentum eorum : opus artificum universa hæc.

10. Dominus autem Deus verus est, ipse Deus vivens, et rex sempiternus. Ab indignatione ejus commovebitur terra; et non sustinebunt gentes comminationem ejus.

11. Sic ergo dicetis eis : Dii qui cælos et terram non fecerunt pereant de terra, et de his quæ sub cælo sunt!

12. Qui facit terram in fortitudine

5. Ces statues sont fabriquées à la ressemblance d'un *tronc de* palmier, et elles ne parlent pas; on les lève et on les porte, parce qu'elles ne peuvent marcher. Ne les craignez donc pas, car elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

6. Nul n'est semblable à vous, Seigneur; vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance.

7. Qui ne vous craindra, ô roi des nations? car la gloire vous appartient; parmi tous les sages des nations, et dans tous leurs royaumes, nul n'est semblable à vous.

8. On les convaincra tous qu'ils sont fous et insensés; leur doctrine de vanité est un morceau de bois.

9. On apporte le meilleur argent de Tharsis, et l'or d'Ophaz; l'ouvrier et la main de l'orfèvre les mettent en œuvre; l'hyacinthe et la pourpre leur servent de vêtements : tout cela est l'œuvre des artisans.

10. Mais le Seigneur est le vrai Dieu, il est le Dieu vivant et le roi éternel. Son indignation fait trembler la terre, et les nations ne supportent pas ses menaces.

11. Vous leur parlerez donc ainsi : Que les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre disparaissent de la terre et de dessous le ciel.

12. *C'est Dieu* qui a créé la terre par

à leurs flancs, avec leurs jambes et leurs pieds simplement ébauchés.» Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LIII, fig. 4; pl. XC, fig. 8; pl. CXI, fig. 4, etc. Quelques commentateurs traduisent ainsi l'hébreu : Ils sont comme des piliers dans un champ de concombres. Ce serait une allusion ironique aux épouvantails dont on se sert pour chasser les oiseaux des jardins (cf. Bar. VI, 70); mais ce sentiment est peu garanti.

6-16. Comparaison entre le vrai Dieu et les idoles, pour mieux démontrer encore l'inanité de ces dernières. — *Non est similis...* Brusque et émouvante apostrophe (vers. 6-7). — *Rex gentium.* Les autres dieux ne sont que des divinités nationales, circonscrites à telle ou telle localité; Jéhovah domine sur l'univers entier. — *Tuum... decus.* La phrase n'est pas achevée dans l'hébreu : C'est à toi qu'appartient... « Le royaume, » ajoute le Targum. — *Doctrina vanitatis...* (vers. 8b). Hébraïsme qui revient à dire que tout ce qu'on raconte des idoles est pure vanité et frivolité, puisqu'après tout elles ne sont elles-mêmes qu'un morceau de bois mort. — *Argentum involutum* (vers. 9). Hébr . de l'argent en lames. L'écrivain sacré revient sur la fabrication des idoles, pour compléter ce qu'il a déjà dit de leur néant. — *De Tharsis.* Hébr. : *Taršiš;* Tartessus, en Espagne, vers l'embouchure du Guadalquivir (*Atl. géogr.*, pl. I). — *De Ophaz* (hébr., *'Ufâz*). Cette contrée n'est mentionnée qu'ici et Dan. X, 5. D'après de nombreux critiques, elle ne différerait pas de celle d'Ophir; d'autres la regardent comme une région distincte, qu'ils placent près du fleuve Hyphasis, dans l'Inde. — *Hyacinthus et purpura.* Deux sortes de pourpre : la violette et la rouge. — *Opus artificum... hæc.* Le prophète insiste avec dédain sur ce détail significatif. — *Dominus autem...* (vers. 10). Le contraste est présenté et développé d'une manière saisissante. — *Sic ergo dicetis...* (vers. 11). Langage que les Israélites devront tenir aux païens (*eis*) parmi lesquels ils seront prochainement exilés. Dans la Bible hébraïque, ce verset est écrit en chaldéen, Jérémie ayant voulu dicter d'avance à ses compatriotes les termes mêmes de la réponse qu'ils auraient à faire à leurs vainqueurs. Ce n'est nullement, comme on l'a parfois prétendu, une glose tardivement insérée dans le texte, quoique ce soit une sorte de parenthèse, après laquelle recommence la description de la toute-puissance du vrai Dieu (*qui facit...*, vers. 12). — *Ad vocem suam* (vers. 13) : le tonnerre, qui ébranle l'atmosphère et amène la pluie. Cf. Job, XXXVIII, 25-26, etc. La Bible l'apsa puissance, qui a préparé le monde par sa sagesse, et qui a étendu les cieux par son intelligence.

13. A sa voix il met une masse d'eau dans le ciel, et il élève les nuées des extrémités de la terre; il fait fondre en pluie les éclairs, et il fait sortir les vents de ses trésors.

14. Tout homme devient insensé par sa science, tout artiste est couvert de honte par sa statue; car ce qu'il a fondu est une fausseté et un corps sans âme.

15. Ce sont des choses vaines et une œuvre dont on doit rire; elles périront lorsque viendra leur châtiment.

16. Celui qui est la part de Jacob ne leur ressemble pas, car c'est lui qui a tout créé, et Israël est le sceptre de son héritage; son nom est le Dieu des armées.

17. Ramasse à terre ton ignominie, toi qui habites en plein siége;

18. car ainsi parle le Seigneur : Voici que, cette fois, je jetterai au loin les habitants de ce pays, et je les affligerai de telle sorte que pas un ne m'échappera.

19. Malheur à moi, à cause de ma

sua, præparat orbem in sapientia sua, et prudentia sua extendit cælos.

13. Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cælo, et elevat nebulas ab extremitatibus terræ; fulgura in pluviam facit, et educit ventum de thesauris suis.

14. Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est artifex omnis in sculptili; quoniam falsum est quod conflavit, et non est spiritus in eis.

15. Vana sunt, et opus risu dignum; in tempore visitationis suæ peribunt.

16. Non est his similis pars Jacob : qui enim formavit omnia ipse est, et Israel virga hereditatis ejus; Dominus exercituum nomen illi.

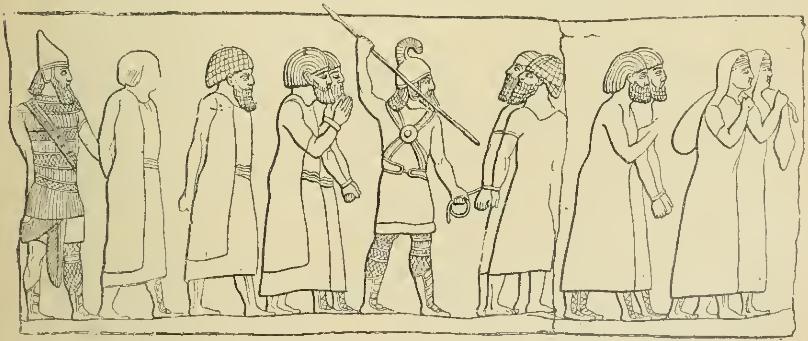
17. Congrega de terra confusionem tuam, quæ habitas in obsidione;

18. quia hæc dicit Dominus : Ecce ego longe projiciam habitatores terræ in hac vice, et tribulabo eos ita ut inveniantur.

19. Væ mihi super contritione mea,

---

pelle poétiquement la voix du Seigneur; cf. Ps. xxviii, 3-9, etc. — *Stultus factus...* (vers. 14-15). Conclusion toute naturelle de ce qui vient d'être dit soit des idoles, soit de Jéhovah. Comp. le vers. 8. Le langage est très énergique. — *Non est... similis* .. (vers. 16). Autre antithèse frappante entre les idoles et le vrai Dieu, qui a daigné se faire la glorieuse part des Juifs (*pars Jacob*) et qui se les est réservés eux-mêmes comme son héritage. Au lieu de *virga hereditatis*, il faudrait : la tribu, c.-à-d. le peuple de son héritage (cf. Ps. lxxiii, 2; Is. lxiii, 17).



Prisonniers de guerre, dont plusieurs portent de petits paquets (Bas-relief assyrien.)

3° Des conquérants venus du nord maltraiteront la nation théocratique, infidèle à son Dieu. X, 17-25.

17-22. L'invasion et le ravage. La description de la folie des idolâtres (vers. 1-16) n'a été qu'une « idée subsidiaire »; le prophète revient maintenant à son terrible refrain. — *Confusionem tuam.* Dans l'hébreu : ton paquet; quelques objets de première nécessité, réunis en toute hâte au moment du départ pour l'exil. On voit souvent sur les monuments assyriens les captifs munis de ces paquets (*Atlas archéol.*, pl. i fig. 2;

pessima plaga mea. Ego autem dixi : Plane hæc infirmitas mea est, et portabo illam.

20. Tabernaculum meum vastatum est, omnes funiculi mei dirupti sunt; filii mei exierunt a me, et non subsistunt. Non est qui extendat ultra tentorium meum, et erigat pelles meas.

21. Quia stulte egerunt pastores, et Dominum non quæsierunt; propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est.

22. Vox auditionis ecce venit, et commotio magna de terra aquilonis, ut ponat civitates Juda solitudinem, et habitaculum draconum.

23. Scio, Domine, quia non est hominis via ejus, nec viri est ut ambulet, et dirigat gressus suos.

24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me.

25. Effunde indignationem tuam super gentes quæ non cognoverunt te, et super provincias quæ nomen tuum non invocaverunt, quia comederunt Jacob, et devoraverunt eum, et consumpserunt illum, et decus ejus dissipaverunt.

ruine et de ma plaie maligne. Mais j'ai dit : C'est de moi que vient mon malheur, et je le supporterai.

20. Ma tente a été détruite, tous mes cordages ont été rompus; mes enfants sont sortis de mon enceinte, et ne sont plus. Il n'y a plus personne pour dresser ma tente, ni pour relever mes pavillons.

21. Car les pasteurs ont agi d'une manière insensée, et ils n'ont pas cherché le Seigneur; c'est pourquoi ils ont été sans intelligence, et tout leur troupeau a été dispersé.

22. Voici qu'une rumeur se fait entendre, et un grand tumulte qui vient de la terre de l'aquilon, pour réduire les villes de Juda en un désert et en un repaire de dragons.

23. Seigneur, je sais que la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir, et que l'homme ne peut point marcher et diriger ses pas par lui-même.

24. Châtiez-moi, Seigneur, mais avec justice, et non dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connaissent pas, et sur les provinces qui n'ont point invoqué votre nom, car elles ont dévoré Jacob, elles l'ont consumé entièrement, et ont détruit toute sa gloire.

---

pl. LXXVIII, fig. 7; pl. XC, fig. 6). — *Quæ habitas*... Hébr. : toi qui es assise dans le siège, c.-à-d. qui es une ville cernée et assiégée. — *Projiciam... in hac vice* (vers. 18). « Cette fois, » par opposition aux invasions précédentes, qui n'avaient été que transitoires et avaient laissé le royaume debout. — *Ita ut inveniantur :* afin qu'on les atteigne et qu'on les fasse prisonniers. L'hébreu emploie l'actif, et ne termine pas la phrase : Afin qu'ils trouvent (le malheur, ajoute le Targum). La Vulgate fournit un sens excellent. — *Væ mihi*... Lamentation pathétique de Jérusalem après sa ruine (vers. 19-22). Elle s'excite dès le début à supporter patiemment ses maux : *portabo*... — *Tabernaculum*... Tableau détaillé des ravages opérés par les Chaldéens. — *Funiculi :* les cordes qui servent à fixer la couverture de la tente. Cf. Is. LIV, 2, etc.; l'*Atlas archéol.*, pl. XI, fig. 1-4, 6, 8. — *Quia stulte*... (vers. 21). La cause de tous ces malheurs. *Pastores :* les chefs civils de l'État juif (cf. II, 8; III, 15, etc.). — *Non intellexerunt.* Hébr. : ils n'ont pas prospéré. — *Vox auditionis*... (vers. 22). Hébraïsme qui signifie : Une voix se fait entendre. Cette voix s'écrie : *Ecce venit !* L'ennemi approche et envahira bientôt le territoire de Juda, renversant tout sur son passage (*commotio magna*). Sur l'expression *de terra aquilonis*, voyez I, 14, et la note. — *Habitaculum draconum.* Hébr. : un repaire de chacals. Cf. IX, 11.

23-25. Humble confession de Jérusalem, qui implore la miséricorde divine. — *Scio, Domine.* Elle est censée adresser cette prière au Seigneur lorsqu'elle apprend que les Chaldéens s'avancent contre elle. — *Non est... via*... Chaque homme dépend absolument de Dieu pour la direction soit générale, soit particulière, des événements de sa vie. Vérité qui s'applique non seulement aux hommes ordinaires (*hominis;* hébr., *'âdâm*), mais aussi aux riches et aux puissants (*viri ;* hébr., *'iš*). Cf. Prov. XVI, 9. — La locution *dirigat gressus* marque la réussite, le succès. — *Corripe me*... (vers. 24). La cité coupable accepte le châtiment qu'elle a la conscience d'avoir si bien mérité; elle se contente de demander à Dieu qu'il lui soit infligé *in judicio*, c.-à-d. avec mesure (« ad normam veri et justi »), et non *in furore;* car la divine colère, si elle ne se contenait pas, briserait et anéantirait tout. Cf. Ps. VI, 2, et la note; XLVI, 28, etc. — *Effunde indignationem* (vers. 25). Comp. le Ps. LXXVIII, 6-7, où la même pensée est exprimée presque dans les mêmes termes. Jérusalem suggère délicatement au Seigneur l'idée de substituer les païens à Juda, s'il faut que sa colère éclate. Ceux-là ne l'ont-ils pas beaucoup plus gravement offensé (*nomen*,

CHAPITRE XI

1. Parole que le Seigneur adressa à Jérémie, en ces termes :

2. Écoutez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem,

3. et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Maudit soit l'homme qui n'écoutera point les paroles de cette alliance,

4. que j'ai prescrite à vos pères le jour où je les tirai de la terre d'Égypte, de la fournaise de fer, en disant : Écoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonne, et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ;

5. afin que j'accomplisse le serment que j'ai fait à vos pères, de leur donner une terre où coulent le lait et le miel, comme vous le voyez aujourd'hui. Je répondis et je dis : Qu'il en soit ainsi, Seigneur.

6. Et le Seigneur me dit : Crie toutes ces paroles dans les villes de Juda, et hors de Jérusalem, en disant : Écoutez les paroles de cette alliance et observez-les,

7. car j'ai conjuré vos pères avec instance, depuis le jour où je les ai tirés de la terre d'Égypte jusqu'à aujourd'hui ; je les ai conjurés en me levant dès le matin, et je leur ai dit : Écoutez ma voix.

1. Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam, dicens :

2. Audite verba pacti hujus, et loquimini ad viros Juda, et habitatores Jerusalem,

3. et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Maledictus vir qui non audierit verba pacti hujus

4. quod præcepi patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea, dicens : Audite vocem meam, et facite omnia quæ præcipio vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum ;

5. ut suscitem juramentum quod juravi patribus vestris, daturum me eis terram fluentem lacte et melle, sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Amen, Domine.

6. Et dixit Dominus ad me : Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda et foris Jerusalem, dicens : Audite verba pacti hujus, et facite illa,

7. quia contestans contestatus sum patres vestros, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, usque ad diem hanc ; mane consurgens contestatus sum, et dixi : Audite vocem meam.

---

tuum non...; comederunt...) ? L'espoir se fait jour dans cette demande : l'orgueil des païens sera humilié et le peuple de Dieu rétabli.

Section IV. — Quatrième discours : Juda a honteusement violé la sainte alliance. XI, 1 — XIII, 27.

§ 1. — *Quiconque est infidèle à cette alliance est maudit.* XI, 1-17.

1° Les principales conditions de l'alliance. XI, 1-8.

Chap. XI. — 1. Petite introduction à ce nouveau discours. Cf. II, 1 ; III, 6 ; VII, 1, etc.

2-5. Les Juifs ont autrefois juré d'observer l'alliance contractée avec Jéhovah. — *Audite...* Court exorde (vers. 2-3), et appel à l'attention. — *Verba pacti hujus.* Ces mots font allusion au renouvellement de l'alliance du Sinaï, qui avait eu lieu naguère à Jérusalem, durant la dix-huitième année du règne de Josias. Cf. IV Reg. XXIII, 1-3. — *Loquimini.* Dieu adresse cet ordre à Jérémie et à ses autres prophètes (les LXX et le syriaque emploient le singulier : Parle). — *Maledictus vir...* Écho de Deut. XXVII, 26, et des autres malédictions qui avaient retenti lorsque la loi fut solennellement promulguée sur le mont Garizim. — *De fornace ferrea* (vers. 4). Autre emprunt au Deutéronome, IV, 20. Cette métaphore désigne l'Égypte, où les Hébreux avaient eu beaucoup à souffrir. — *Audite... et facite...* C'était la très simple et unique condition de l'alliance : obéir aux ordres de Jéhovah. Avantage immense et glorieux promis en échange : *eritis... in populum...* — *Ut suscitem juramentum* (vers. 5) : la promesse de donner la Palestine aux descendants des patriarches. Cf. Deut. VII, 12-13, etc. — *Terram fluentem...* Image qui marque une fertilité extraordinaire ; cf. Ex. III, 8, 17 ; XIII, 5, etc. — *Respondi... : Amen.* Le peuple avait juré au Seigneur une inviolable fidélité. Cf. Deut. XXVII, 14, etc.

6-8. Comment ils ont violé cette alliance sacrée. — *Vociferare... in civitatibus...* On conclut assez généralement de ce passage, et avec beaucoup de vraisemblance, que Jérémie accompagna

8. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali; et induxi super eos omnia verba pacti hujus quod præcepi ut facerent, et non fecerunt.

9. Et dixit Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viris Juda et in habitatoribus Jerusalem.

10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores, qui noluerunt audire verba mea. Et hi ergo abierunt post deos alienos, ut servirent eis; irritum fecerunt domus Israel et domus Juda pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum.

11. Quam ob rem hæc dicit Dominus: Ecce ego inducam super eos mala de quibus exire non poterunt; et clamabunt ad me, et non exaudiam eos.

12. Et ibunt civitates Juda et habitatores Jerusalem, et clamabunt ad deos quibus libant, et non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum.

13. Secundum numerum enim civitatum tuarum erant dii tui, Juda; et secundum numerum viarum Jerusalem, posuisti aras confusionis, aras ad libandum Baalim.

14. Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne assumas pro eis laudem et orationem, quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum.

8. Et ils n'ont point écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille, mais chacun a suivi la dépravation de son mauvais cœur; et j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée.

9. Et le Seigneur me dit : Il y a une conjuration chez les hommes de Juda et chez les habitants de Jérusalem.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs pères, qui n'ont pas voulu écouter mes paroles. Ceux-ci ont couru aussi après des dieux étrangers, pour les servir; la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'avais conclue avec leurs pères.

11. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Voici que je ferai venir sur eux des maux dont ils ne pourront sortir; et ils crieront vers moi, et je ne les exaucerai pas.

12. Et les villes de Juda et les habitants de Jérusalem iront crier vers les dieux auxquels ils font des libations, et ils ne les sauveront point au temps de leur affliction.

13. Car tu as eu autant de dieux que de villes, ô Juda; et dans chacune des rues de Jérusalem vous avez placé des autels de confusion, des autels pour faire des libations à Baal.

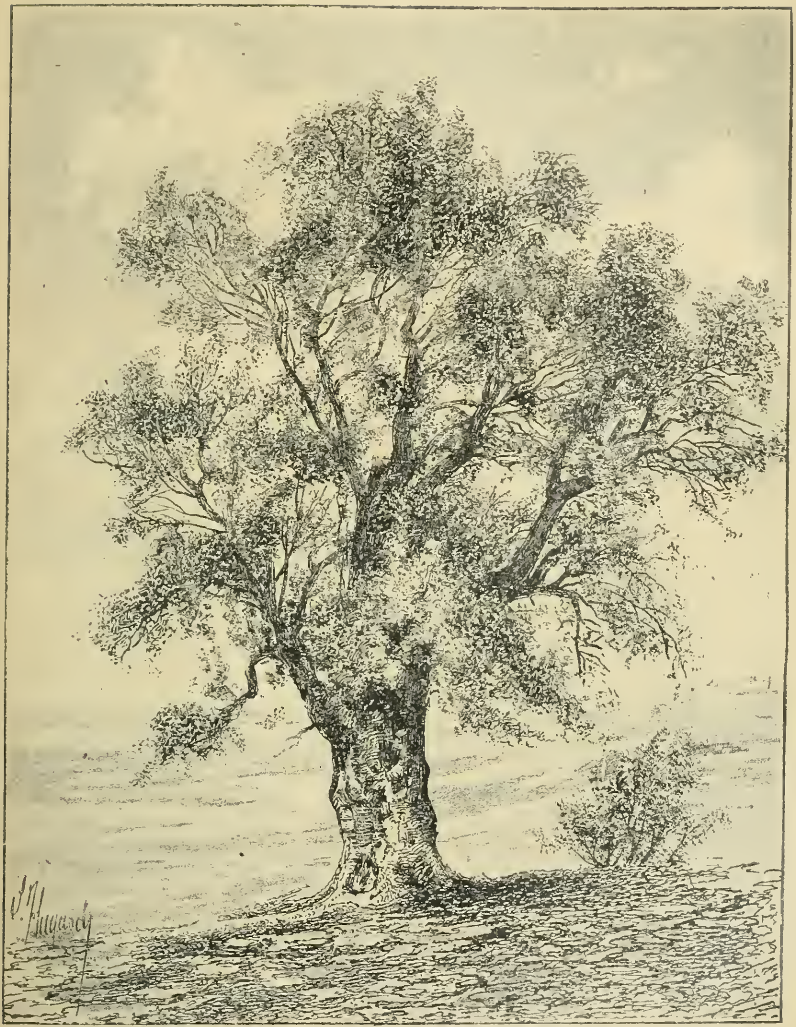
14. Toi donc, n'intercède pas pour ce peuple, et n'entreprends pour eux ni supplication ni prière, car je ne les écouterai pas au temps où ils crieront vers moi, au temps de leur affliction.

Josias à Béthel et dans les autres villes du nord lorsque ce prince alla y renverser l'idolâtrie. Cf. IV Reg. XXIII, 15 et ss. — *Contestans contestatus...* Le Seigneur ne s'était pas lassé de rappeler aux Israélites la nécessité d'une parfaite obéissance. Mais, *non audierunt...* (vers. 8). De là des châtiments sévères : *induxi super eos...;* ils avaient vu se réaliser contre eux les malédictions formulées par le texte même de l'alliance.

2° Les habitants actuels de Juda n'ont pas été plus fidèles que leurs pères au contrat du Sinaï; aussi seront-ils punis à leur tour. XI, 9-17.

9-13. L'idolâtrie effrénée des Juifs leur attirera de grandes calamités. — *Inventa... conjuratio.* Expression énergique pour désigner la défection et l'apostasie universelles : tous les citoyens de Juda ont, pour ainsi dire, conspiré contre le Seigneur en se livrant à l'idolâtrie. — *Ad iniquitates... priores.* Dans l'hébreu, cet adjectif retombe plutôt sur le mot *patrum :* les iniquités de leurs premiers ancêtres. Allusion aux pratiques idolâtriques auxquelles les Hébreux s'étaient livrés au pied même du Sinaï, dans le désert de Pharan, et dès leur installation dans la Terre promise. — *Et hi ergo.* Le pronom est très fortement accentué : les contemporains de Jérémie, ces dignes enfants de tels pères. — *Domus Israel et... Juda.* Les deux royaumes, qui ne se sont que trop bien ressemblés sous le rapport de l'idolâtrie, seront mis de pair sous celui du châtiment (*quam ob rem...,* vers. 11). — *Et ibunt civitates...* Les vers. 12-13 expriment une pensée presque identique à celle de II, 27-28 : c'est la peinture dramatique d'une idolâtrie effrénée. — *Quibus libant.* Hébr. : auxquels ils brûlent de l'encens. — *Posuisti aras confusionis.* Hébr.: Tu as érigé des autels à l'ignominie, c.-à-d. à Baal. Cf. III, 24, et la note.

14-17. La beauté idéale du peuple théocratique est mise en contraste avec sa laideur morale, qui attirera sur lui les divines vengeances. — *Tu ergo noli...* Cf. VII, 16. Inutile de prier pour la prospérité temporelle de ces grands coupables, car le Seigneur est bien décidé à les punir. — *Quid est hoc...* (vers. 15). Dans l'hébreu, qui



L'olivier.

15. Quid est, quod dilectus meus in domo mea fecit scelera multa? Numquid carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, in quibus gloriata es?

16. Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Dominus nomen tuum; ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis in ea, et combusta sunt fruteta ejus.

17. Et Dominus exercituum qui plantavit te locutus est super te malum, pro malis domus Israel et domus Juda, quæ fecerunt sibi ad irritandum me, libantes Baalim.

18. Tu autem, Domine, demonstrasti mihi, et cognovi; tunc ostendisti mihi studia eorum.

19. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam; et non cognovi quia cogitaverunt super me consilia, dicentes : Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius.

15. D'où vient que mon bien-aimé a commis des crimes nombreux dans ma maison? Les chairs saintes des victimes enlèveront-elles tes malices, dans lesquelles tu te glorifies?

16. Olivier fertile, beau, chargé de fruits, gracieux, tel est le nom que le Seigneur t'a donné; au bruit de sa parole un grand feu s'est mis dans cet arbre, et ses branches ont été brûlées.

17. Le Seigneur des armées, qui t'avait planté, a prononcé l'*arrêt de* malheur contre toi, à cause des maux que la maison d'Israël et la maison de Juda ont commis pour m'irriter, en faisant des libations à Baal.

18. Mais vous, Seigneur, vous m'avez instruit, et j'ai connu; vous m'avez découvert leurs desseins.

19. Et moi j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte à la boucherie, et je ne connaissais pas les projets qu'ils avaient formés contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom.

---

d'ailleurs assez obscur en cet endroit et diversement traduit, la phrase est coupée d'une autre manière : Que fait mon bien-aimé dans ma maison? Y est-il pour commettre l'iniquité? Est-ce que des cris (c.-à-d. des prières; selon d'autres : Est-ce que des vœux?) et la chair sacrée (les sacrifices) éloigneront de toi ta malice? Alors tu pourrais jubiler. Le bien-aimé du Seigneur c'est Juda; mais les Juifs sont devenus si odieux à Jéhovah par leur idolâtrie, que lorsqu'ils pénètrent dans son temple pour lui offrir des prières et des sacrifices, il les regarde comme des intrus et refuse de les exaucer. Cf. VII, 10, 21; Is. I, 11-15. — *Olivam uberem* (hébr., verdoyant)... Belle comparaison. L'olivier, qui est une des principales richesses de la Palestine, représente fort bien le peuple de Dieu, comblé de grâces multiples, et si admirable à différentes époques de son histoire. Cf. Os. XIV, 7. — *Ad vocem loquelæ*. Plutôt, d'après l'hébreu : au bruit d'un grand tumulte (la Vulgate a rattaché *grandis* à *ignis*). La foudre éclate sur le magnifique olivier mystique et l'embrase; chose facile, car le bois huileux de l'olivier prend feu et se consume avec une étonnante rapidité. — *Dominus... qui plantavit...* (vers. 17). Ces mots sont soulignés : quoique Dieu se complût dans cet arbre, qu'il avait lui-même planté et cultivé avec soin, il sera obligé de le détruire.

§ II. — *Conjuration contre Jérémie et contre Jéhovah*. XI, 18 — XII, 17.

1° Complot des habitants d'Anathoth contre Jérémie. XI, 18-23.

18-20. Odieuse trame ourdie pour lui donner la mort. — *Demontrasti mihi*. C'est donc par une révélation spéciale que le prophète connut ce complot. Il la reçut au moment même où la conspiration avait lieu (*tunc ostendisti...*). — *Et ego...* (vers. 19). Il n'avait cependant rien fait pour s'attirer la haine de ses concitoyens. Une comparaison très touchante met son innocence en relief : *quasi agnus mansuetus*. Hébr. : familier, c.-à-d. élevé dans la maison. Aujourd'hui encore, comme au temps des anciens Hébreux, on rencontre souvent dans les tentes arabes ce gracieux favori. Cf. II Reg. XII, 3. — *Qui... ad victimam*. « Un semblable agneau, accoutumé à être manié, caressé, porté, se laissera tranquillement conduire à la boucherie, sans faire la moindre résistance. » (Calmet, *h. l.*) — *Mittamus lignum...* A la lettre dans l'hébreu : Détruisons l'arbre avec son pain, c.-à-d. avec son fruit; locution proverbiale qui marque une destruction complète, ainsi que l'exprime si énergiquement la suite du verset (*eradamus eum...*). Les LXX ont une leçon toute semblable à celle de la Vulgate; aussi les Pères ont-ils souvent « expliqué ce passage de Jésus-Christ mis en croix. Les Juifs ont dit : Mettons le bois dans son pain; attachons son corps, dont il a dit : Ceci est le pain descendu du ciel, attachons-le au bois de la croix... Mais on ne donne pas cette explication comme littérale ». (Calmet, *h. l.*) Voyez Knabenbauer, *Comment. in Jeremiam proph.*, p. 169-171. Du moins, les exégètes croyants sont d'accord pour admettre que Jérémie, dans tout ce passage, est un type du Sauveur, également trahi et persécuté par les siens. Le chaldéen traduit : Jetons du poison dans son pain; interprétation

20. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez justement, et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir votre vengeance sur eux; car je vous ai confié ma cause.

21. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur aux habitants d'Anathoth, qui en veulent à ma vie, et qui disent : Ne prophétise pas au nom du Seigneur, ou tu mourras de notre main;

22. c'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées : Je les châtierai; les jeunes gens mourront par le glaive, leurs fils et leurs filles mourront de faim.

23. Et il ne restera rien d'eux, car je ferai venir le malheur sur les habitants d'Anathoth, l'année où je les châtierai.

20. Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas juste, et probas renes et corda, videam ultionem tuam ex eis; tibi enim revelavi causam meam.

21. Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth, qui quærunt animam meam, et dicunt : Non prophetabis in nomine Domini, et non morieris in manibus nostris;

22. propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego visitabo super eos : juvenes morientur in gladio, filii eorum et filiæ eorum morientur in fame.

23. Et reliquiæ non erunt ex eis; inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum.

CHAPITRE XII

1. Seigneur, vous êtes vraiment juste, quoique je dispute avec vous; cependant je vous dirai des choses justes : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère? *Pourquoi* tous les prévaricateurs et les impies sont-ils heureux?

2. Vous les avez plantés, et ils ont pris racine; ils croissent et portent du fruit; vous êtes près de leur bouche, et loin de leurs reins.

3. Et vous, Seigneur, vous me connais-

1. Justus quidem tu es, Domine, si disputem tecum; verumtamen justa loquar ad te : Quare via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui prævaricantur, et inique agunt?

2. Plantasti eos, et radicem miserunt; proficiunt, et faciunt fructum; prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum.

3. Et tu, Domine, nosti me, vidisti

---

qui aide à comprendre le sens des deux versions grecque et latine. — *Tu autem...* (vers. 20). Le prophète fait appel à la protection et à la justice de son Dieu contre ses ennemis cruels. — *Probas renes.* Métaphore, qui désigne les pensées les plus secrètes. — *Videam ultionem...* Prière qu'il faut expliquer comme les imprécations analogues des Psaumes. Cf. Ps. v, 11, et le commentaire. — *Tibi enim revelavi...* Hébr. : Car sur toi j'ai roulé ma cause. C.-à-d. je te l'ai entièrement confiée. Cf. Ps. xxi, 9; Prov. xvi, 3.

21-23. Vengeance spéciale que Dieu tirera des habitants d'Anathoth. — La sentence est précédée d'une introduction très solennelle : *propterea hæc dicit...* (vers. 21-22ª). — *Dicunt : Non prophetabis.* Ces hommes sans foi voulaient empêcher Jérémie de remplir son ministère sacré, le menaçant de mort s'il refusait de leur obéir. — *Juvenes.* Hébr. : *baḥûrim,* les jeunes soldats. — *Filii... et filiæ...* Les enfants de tout âge, par opposition aux jeunes gens. — *Reliquiæ non erunt :* du moins, parmi la partie coupable de la population (*ex eis*), car nous apprenons, Esdr. ii, 23, et Neh. vii, 27, que cent vingt-huit hommes d'Anathoth revinrent de Babylone après l'exil. — *Annum visitationis.* Formule qui revient à dire : lorsque je les châtierai. Cela eut lieu durant le siège de Jérusalem. Le village d'Anathoth, situé tout auprès de Jérusalem (note de i, 1), eut naturellement beaucoup à souffrir alors.

2° Plainte du prophète, au sujet de la prospérité des impies. XII, 1-6.

Chap. XII. — 1-4. « Griefs de Jérémie contre le gouvernement divin. » — *Justus quidem...* Importante réserve que fait d'avance le prophète, en proposant familièrement à Dieu sa difficulté : Alors même que je voudrais vous accuser (*si disputem...*), je devrais commencer par reconnaître votre parfaite justice. — *Justa loquar...* Hébr. : Je veux parler justice avec toi, c.-à-d. t'adresser la parole au sujet de tes jugements. Jérémie admet donc, sans hésiter, que Dieu est absolument juste d'une manière générale, mais il éprouve quelque peine à mettre ce divin attribut d'accord avec la fréquente prospérité des impies : *Quare via...?* Sur ce problème délicat, qui retentit à travers toute la Bible, voyez surtout le livre de Job, et les Ps. xxxvi et lxxii. — *Plantasti eos...* (vers. 2). Petite description très vivante du bonheur temporel des méchants. Ils ressemblent à un arbre que Dieu lui-même a solidement planté dans un sol fertile, et qui se couvre de fruits perpétuels. — *Prope... ori...*

me, et probasti cor meum tecum; congrega eos quasi gregem ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis.

4. Usquequo lugebit terra, et herba omnis regionis siccabitur, propter malitiam habitantium in ea? Consumptum est animal, et volucre, quoniam dixerunt : Non videbit novissima nostra.

5. Si cum peditibus currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis? Cum autem in terra pacis securus fueris, quid facies in superbia Jordanis?

6. Nam et fratres tui, et domus patris tui, etiam ipsi pugnaverunt adversum te, et clamaverunt post te plena voce. Ne credas eis, cum locuti fuerint tibi bona.

7. Reliqui domum meam, dimisi hereditatem meam; dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus.

8. Facta est mihi hereditas mea quasi leo in silva; dedit contra me vocem, ideo odivi eam.

9. Numquid avis discolor hereditas

sez, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est à vous; rassemblez-les comme un troupeau pour la boucherie, et préparez-les pour le jour du carnage.

4. Jusques à quand la terre sera-t-elle en deuil, et toute l'herbe des champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté des habitants? Les bêtes et les oiseaux ont péri, parce qu'ils ont dit : Il ne verra pas notre fin.

5. Si tu t'es fatigué à suivre des piétons, comment pourras-tu lutter avec des chevaux? Après avoir été en sûreté dans une terre de paix, que feras-tu dans l'orgueil du Jourdain?

6. Car tes frères eux-mêmes et la maison de ton père combattent contre toi, et ils crient à pleine voix derrière toi. Ne les crois pas lorsqu'ils te parleront avec douceur.

7. J'ai quitté ma maison, j'ai abandonné mon héritage; j'ai exposé l'âme qui m'était chère entre les mains de ses ennemis.

8. Mon héritage est devenu pour moi comme un lion de la forêt; il a poussé des cris contre moi, c'est pourquoi je l'ai haï.

9. Mon héritage est-il pour moi un oi-

Ce qui signifie : « Toi qui sondes les cœurs et les reins (cf. XI, 20), tu n'as pas l'air de sonder les leurs, et tu sembles ajouter foi à leurs paroles mensongères. » Cf. Is. XXIX, 13. — *Et tu... nosti me* (vers. 3). Contraste entre l'innocence de Jérémie et leur conduite criminelle. Et cependant, c'est le prophète qui est châtié; aussi conjure-t-il le Seigneur de laisser un libre cours à sa justice envers eux : *Congrega eos...* Langage d'une grande vigueur. Hébr. : Sépare-les ; ou : Arrache-les (comme des brebis qu'on enlève violemment du troupeau pour les égorger). *Sanctifica eos* a le sens de : Dévoue-les. — *Usquequo lugebit...* (vers. 4). Tandis que les impies prospèrent, le pays entier est désolé à cause de leur malice; les récoltes se dessèchent sur pied, les animaux périssent, etc. Tableau pathétique. — *Non videbit...* Parole ironique de ces pécheurs auxquels tout réussit : Jérémie a beau nous prophétiser de grands malheurs; ses menaces ne se réaliseront point, et il ne verra pas notre ruine.

5-6. Réponse du Seigneur à cette plainte : il laissera subsister pendant quelque temps encore la situation qui scandalise Jérémie. — *Si cum peditibus...* Locution proverbiale dont Dieu se sert pour signifier au prophète qu'il n'est pas au bout de ses épreuves : s'il est fatigué alors qu'il n'avait à courir qu'avec des piétons, que sera-ce lorsqu'il devra le faire avec des cavaliers ? — *Cum... in terra pacis...* Autre expression proverbiale, pour insister sur la même pensée : Si tu n'es en sécurité que lorsque tout est tranquille dans Juda, que deviendras-tu quand tu te trouveras parmi les jungles du Jourdain, peuplées d'animaux féroces (car ce sont les bêtes fauves qui sont désignées par *superbia Jordanis* ; cf. XLIX, 19 ; L, 44, etc.)? — *Fratres tui, et domus...* (vers. 6). Les parents et les amis les plus intimes de Jérémie lui deviendront alors hostiles, de sorte qu'il devra se défier d'eux s'ils lui tiennent un langage aimable et pacifique (*cum locuti... bona*).

3° Les nations païennes conspireront contre ces Juifs ingrats. XII, 7-13.

7-13. Solution de la difficulté soulevée par le prophète (vers. 1-2) : les coupables n'échapperont pas au châtiment. — *Reliqui...* C'est le Seigneur qui parle, et qui décrit, non sans douleur, le rude traitement qu'il a dû infliger à son peuple infidèle. Les mots *domum meam* représentent ici, non pas le temple, mais tout le territoire de Juda. — *Dilectam animam meam.* Hébr.: l'amour de mon âme; c.-à-d. sa nation chérie. Expression gracieuse et délicate. Cf. XI, 15. — *Facta... quasi leo...* Cette métaphore dit énergiquement que, non contents de ne plus obéir à Dieu, les Juifs s'étaient révoltés contre lui d'une façon violente. — *Ideo odivi...* Conséquence bien légitime de leurs iniquités. — *Avis discolor* (vers. 9). Hébr. : un oiseau de proie bigarré. « Les oiseaux ont, dit seau bigarré? Est-il un oiseau peint partout? Venez, rassemblez-vous toutes, bêtes des champs, accourez pour dévorer.

10. De nombreux pasteurs ont détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds ma propriété, ils ont changé ma part délicieuse en une affreuse solitude.

11. Ils l'ont dévastée, et elle est en deuil à cause de moi; tout le pays est dans une extrême désolation, parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif.

12. Par toutes les routes du désert arrivent les dévastateurs, car le glaive du Seigneur dévorera le pays d'une extrémité à l'autre; il n'y a de paix pour aucune chair.

13. Ils ont semé du froment, et ils ont moissonné des épines; ils ont reçu un héritage, et ils n'en tireront rien; vous serez confondus par vos récoltes, à cause de la colère et de la fureur du Seigneur.

14. Ainsi parle le Seigneur contre tous

mea mihi? numquid avis tincta per totum? Venite, congregamini, omnes bestiæ terræ, properate ad devorandum.

10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam; dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.

11. Posuerunt eam in dissipationem, luxitque super me; desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde.

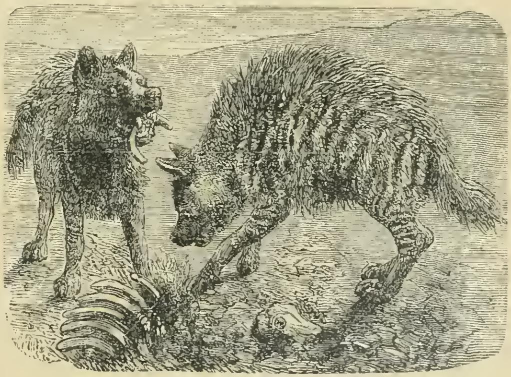
12. Super omnes vias deserti venerunt vastatores, quia gladius Domini devorabit ab extremo terræ usque ad extremum ejus; non est pax universæ carni.

13. Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt; hereditatem acceperunt, et non eis proderit; confundemini a fructibus vestris, propter iram furoris Domini.

14. Hæc dicit Dominus adversum om-

---

on, l'habitude d'environner et d'attaquer ceux qui portent un plumage plus éclatant ou plus bigarré que les autres. Israël a été au milieu des peuples de la terre semblable à un être de ce genre, exotique et étrange. Cette qualité de peuple à part, qui eût fait de lui le roi de tous les autres s'il fût demeuré fidèle à son Dieu, l'a désigné par le fait de sa révolte à la haine et au mépris universels. » D'autres traduisent ainsi l'hébreu : Un oiseau de proie, une hyène. Le mot ṣ'bûa' a quelquefois ce sens, mais probablement pas ici. L'hyène est un carnassier fréquent en Palestine. — *Avis tincta per totum.* Hébr. : Les oiseaux de proie sont tout autour de lui (pour l'attaquer). — *Venite, congregamini...* Toutes les bêtes fauves, c.-à-d., toutes les nations païennes, sont invitées à venir dévorer les Juifs. — *Pastores multi...* (vers. 10) : les rois païens. Sur l'image de la vigne comme emblème du peuple théocratique, voyez II, 2, et le commentaire. — *Partem..., portionem... :* cette même vigne, qui était la propriété particulière du Seigneur. — *Luxitque* (vers. 11). Le pays tout entier pleure, désolé, devant Dieu (*super me*). — *Nullus... qui recogitet...* Si les Juifs avaient pris à cœur les nombreuses leçons que Jéhovah leur avait données, ils se seraient convertis et auraient échappé à toutes ces calamités. — *Super... vias deserti* (vers. 12). Hébr. : Sur tous les lieux élevés du désert. Cf. III, 2. Ces hauts lieux seront spécialement châtiés, pour avoir servi de théâtre à l'idolâtrie. — *Universæ carni.* Hébraïsme, pour dire qu'il n'y aura d'exception pour personne lorsque ces maux éclateront. — *Seminaverunt...* (vers. 13). Comment les Juifs seront désappointés dans toutes leurs démarches; rien ne réussira entre leurs mains. — *Hereditatem acceperunt.* Hébr.: ils se sont fatigués, et ils n'ont eu aucun profit. La même pensée est répétée sous forme d'apostrophe directe : *confundemini a fructibus...*



L'hyène.

4° Dieu aura cependant pitié de son peuple, dont il détruira les ennemis. XII, 14-17.

14-17. Le salut est promis soit aux Juifs, soit aux païens. — *Vicinos... pessimos.* Cette épithète ne convenait que trop bien aux divers peuples limitrophes du royaume de Juda, car en toute circonstance ils avaient volontiers profité des malheurs des Juifs pour s'agrandir à leurs dénes vicinos meos pessimos, qui tangunt hereditatem quam distribui populo meo Israel : Ecce ego evellam eos de terra sua, et domum Juda evellam de medio eorum.

15. Et cum evulsero eos, convertar, et miserebor eorum, et reducam eos, virum ad hereditatem suam, et virum in terram suam.

16. Et erit : si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, Vivit Dominus! sicut docuerunt populum meum jurare in Baal, ædificabuntur in medio populi mei.

17. Quod si non audierint, evellam gentem illam evulsione et perditione, ait Dominus.

mes voisins très méchants, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël : Voici, je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux.

15. Et lorsque je les aurai arrachés, je me tournerai, et j'aurai pitié d'eux, et je les ramènerai chacun à son héritage et chacun à sa terre.

16. Alors s'ils s'instruisent et s'ils apprennent les voies de mon peuple, s'ils jurent par mon nom *en disant :* Vive le Seigneur! comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, ils seront établis au milieu de mon peuple.

17. Mais s'ils n'écoutent pas, je détruirai cette nation-là jusqu'à la racine, et je la perdrai, dit le Seigneur.

CHAPITRE XIII

1. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et posside tibi lumbare lineum, et pones illud super lumbos tuos, et in aquam non inferes illud.

2. Et possedi lumbare, juxta verbum Domini, et posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me secundo, dicens :

1. Voici ce que le Seigneur m'a dit : Va, et achète-toi une ceinture de lin, et tu la placeras sur tes reins, et tu ne la mettras pas dans l'eau.

2. J'achetai la ceinture selon la parole du Seigneur, et je me la mis sur les reins.

3. Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, en ces termes :

---

pens : *qui tangunt...* — *Evellam eos...* Tous ces méchants voisins subiront la déportation, et Juda partagera leur sort (*et domum Juda...*). Mais cette menace n'est pas plus tôt proférée, que Dieu fait entendre une miséricordieuse promesse, annonçant que l'exil prendra fin pour tous, lorsque tous se seront convertis : *miserebor... et reducam...* (vers. 15). *Virum ad hereditatem* est un hébraïsme : chacun à son héritage, et chacun dans son pays. Le retour des Moabites et des Ammonites est formellement noté vers la fin du livre de Jérémie. Cf. XLVIII, 47, et XLIX, 6. Ce passage est messianique, puisqu'il parle de la conversion des païens au vrai Dieu, laquelle n'a eu lieu que par le Christ et son Église. — *Si eruditi...* (vers. 16). Hébr.: S'ils apprennent avec soin les voies de mon peuple. C.-à-d., si les Gentils adoptent la religion des Juifs et le culte de Jéhovah (*ut jurent...;* cf. IV, 2, et la note). — *Sicut docuerunt...* Talion qui est ici tout gracieux : après avoir égaré les Israélites en les portant à l'idolâtrie, les païens seront à leur tour séduits par eux, mais noblement, et conduits à Jéhovah. — *Ædificabuntur... :* ils seront solidement établis au milieu de la nation sainte. — *Si non audierunt..* (vers. 17). Menace de complète extermination pour ceux qui n'accepteraient pas ce moyen de salut.

§ III. — *L'orgueil de Juda sera humilié.* XIII, 1-27.

1° La ceinture pourrie. XIII, 1-11.

CHAP. XIII. — 1-7. Sur l'ordre de Dieu, Jérémie va déposer une ceinture neuve auprès de la rive de l'Euphrate. Action symbolique bien capable d'impressionner les Juifs par son application terrible. Eut-elle lieu en réalité, ou seulement en vision? En faveur du second sentiment on allègue la distance considérable qui sépare Jérusalem de l'Euphrate, distance que Jérémie aurait eu à franchir quatre fois. Mais le prophète dit formellement (vers. 6) que « des jours nombreux » s'écoulèrent entre ses deux voyages, et tout, dans son récit, parle en faveur d'une réalité objective. L'interprétation littérale est tout ensemble la plus plausible et la plus commune. — *Posside* (hébr.: achète). Dieu donne à son prophète trois ordres consécutifs; nous avons ici, vers. 1^b-2, le premier ordre et son accomplissement. — *Lumbare lineum :* la ceinture que les Orientaux portent par-dessus leur tunique, pour en serrer, et au besoin pour en relever les plis. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. I, fig. 10, 11, etc. Le lin formait la matière des vêtements des prêtres; cf. Lev. XVI, 4. — *Pones... super lumbos...* Par la manière intime dont elle adhère au corps, la ceinture symboli-

4. Prends la ceinture que tu as achetée et qui est sur tes reins; puis lève-toi, et va vers l'Euphrate, et cache-la dans le trou d'une pierre.

5. J'allai et je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

6. Et après des jours nombreux, le Seigneur me dit : Lève-toi et va vers l'Euphrate, et là prends la ceinture que je t'ai ordonné d'y cacher.

7. J'allai vers l'Euphrate, je creusai, et je tirai la ceinture du lieu où je l'avais cachée, et voici que la ceinture était si pourrie, qu'elle n'était plus propre à aucun usage.

8. Alors la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

9. Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, et l'orgueil immense de Jérusalem,

10. et tout ce peuple très méchant, qui ne veut pas écouter mes paroles, qui marche dans la dépravation de son cœur et qui va après des dieux étrangers pour les servir et les adorer; et ils deviendront comme cette ceinture, qui n'est plus propre à aucun usage.

11. Car comme une ceinture adhère aux reins d'un homme, ainsi j'avais uni étroitement à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple et mon nom, ma louange et ma gloire, et elles n'ont pas écouté.

12. Tu leur diras donc cette parole : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Toute bouteille sera remplie de vin. Et

4. Tolle lumbare quod possedisti, quod est circa lumbos tuos; et surgens vade ad Euphraten, et absconde ibi illud in foramine petræ.

5. Et abii, et abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus.

6. Et factum est post dies plurimos, dixit Dominus ad me : Surge, vade ad Euphraten, et tolle inde lumbare quod præcepi tibi ut absconderes illud ibi.

7. Et abii ad Euphraten, et fodi, et tuli lumbare de loco ubi absconderam illud; et ecce computruerat lumbare, ita ut nulli usui aptum esset.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Hæc dicit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Juda, et superbiam Jerusalem multam,

10. populum istum pessimum qui nolunt audire verba mea, et ambulant in pravitate cordis sui, abieruntque post deos alienos, ut servirent eis et adorarent eos; et erunt sicut lumbare istud, quod nulli usui aptum est.

11. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi mihi omnem domum Israel, et omnem domum Juda, dicit Dominus, ut essent mihi in populum, et in nomen, et in laudem, et in gloriam; et non audierunt.

12. Dices ergo ad eos sermonem istum : Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad

---

sait fort bien l'union étroite qui existait entre Jéhovah et son peuple. Comp. le vers. 11. — *In aquam non inferes.* Les souillures que ce vêtement, longtemps porté sans être lavé, devait contracter nécessairement, devaient figurer la corruption morale des Juifs, dont elle était l'emblème. — *Et factus est...* Le second ordre, et son exécution (vers. 3-5). — *Vade ad Euphraten.* Le fleuve qui traverse Babylone et la contrée du prochain exil est naturellement choisi pour que la ceinture pourrisse sur ses bords. — *In foramine petræ... :* fissure qui était plus ou moins envahie par les eaux. « Comme il n'y a pas de rochers en Babylonie, l'endroit où Jérémie cacha la ceinture doit avoir été dans la partie supérieure du fleuve, avant qu'il ne pénètre dans les plaines d'alluvion où il coule durant le reste de son cours. » — *Et factum est...* Le troisième ordre et son accomplissement (vers. 6-7). — *Post dies plurimos.* Ce temps considérable figure les soixante-dix années de l'exil. — *Ecce computruerat.* Image, d'après le vers. 10, de la destruction partielle de la nation juive pendant la captivité.

8-11. Dieu explique à Jérémie le sens de ce symbole. — *Putrescere... superbiam...* Locution très énergique. L'orgueil criminel de Juda sera réduit à une ignoble pourriture; la nation théocratique, précieuse comme une ceinture magnifiquement ornée, perdra toute sa beauté. — *Populum istum* (pronom dédaigneux, vers. 10) *pessimum...* Indication des principales fautes qui vaudront aux Juifs cette grave punition. — *In populum, et in nomen...* (vers. 11). Énumération très éloquente des privilèges de Juda; sa culpabilité n'en était que plus grande.

2° Les bouteilles brisées. XIII, 12-14.

12-14. C'est la même prédiction sous une autre forme : Jérusalem sera bientôt détruite. — *Laguncula* (l'hébreu désigne une amphore de verre; *Atl. archéol.*, pl. xx, fig. 6) *implebitur.* Vérité si évidente, qu'elle excitera la risée du peuple : et te : Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino?

13. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus, et sacerdotes, et prophetas, et omnes habitatores Jerusalem, ebrietate.

14. Et dispergam eos virum a fratre suo, et patres et filios pariter, ait Dominus. Non parcam, et non concedam, neque miserebor, ut non disperdam eos.

15. Audite, et auribus percipite; nolite elevari, quia Dominus locutus est.

16. Date Domino Deo vestro gloriam antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos. Expectabitis lucem, et ponet eam in umbram mortis, et in caliginem.

17. Quod si hoc non audieritis, in abscondito plorabit anima mea a facie superbiæ; plorans plorabit, et deducet oculus meus lacrymam, quia captus est grex Domini.

18. Dic regi et dominatrici : Humiliamini, sedete, quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

19. Civitates austri clausæ sunt, et non est qui aperiat. Translata est omnis Juda transmigratione perfecta.

ils te diront : Est-ce que nous ignorons que toute bouteille sera remplie de vin?

13. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Voici, je remplirai d'ivresse tous les habitants de ce pays, et les rois de la race de David qui sont assis sur son trône, et les prêtres, et les prophètes, et tous les habitants de Jérusalem.

14. Et je les disperserai, *séparant* le frère d'avec le frère, et aussi les enfants d'avec les pères, dit le Seigneur. Je n'épargnerai pas, je n'aurai pas d'indulgence ni de miséricorde, mais je les perdrai.

15. Écoutez et prêtez l'oreille; ne vous élevez pas, car le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les ténèbres arrivent, et avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes sombres. Vous attendrez la lumière, et il la changera en une ombre de mort et en obscurité.

17. Que si vous n'écoutez pas cela, mon âme pleurera en secret sur votre orgueil; mes yeux pleureront et se fondront en larmes, parce que le troupeau du Seigneur sera pris.

18. Dis au roi et à la reine : Humiliez-vous, asseyez-vous *à terre*, car la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

19. Les villes du midi sont fermées, et il n'y a personne qui les ouvre. Tout Juda a été transporté, la déportation est complète.

---

dicent... : Numquid...? Mais sous sa simplicité apparente elle cachera un redoutable mystère : *Ecce ego implebo...* (vers. 13). Tous les habitants de Juda devront boire à la coupe de la colère divine; ils se querelleront alors comme des gens ivres et ne pourront pas résister à l'ennemi commun. Des factions et des divisions éclatèrent parmi les Juifs et facilitèrent beaucoup la ruine. — *Dispergam eos.* Plus fortement dans l'hébreu : Je les briserai les uns contre les autres. — *Non parcam, et non...* Accumulation significative de synonymes : pas de pardon, ni de pitié.

3° Exhortation à la conversion, mais en vain. XIII, 15-27.

15-17. Jérémie exhorte ses compatriotes à faire pénitence. — *Nolite elevari.* Qu'ils éloignent d'eux leur orgueil si coupable (cf. vers. 9). — *Date... Deo... gloriam.* Locution hébraïque qui a le sens spécial de confesser ses fautes. Cf. Jos. VII, 19; Mal. II, 2, etc. — *Antequam contenebrescat...* Ici, comme souvent ailleurs, les ténèbres sont la figure de grandes calamités. — *Ad montes caliginosos.* Hébr. : les montagnes du crépuscule. Même effrayante image. On éprouve une double difficulté à traverser un pays montagneux lorsque l'air y est obscur. — *Quod si... non audieritis* (vers. 17). Si les Juifs refusent de se convertir, Jérémie cessera de leur adresser de vaines remontrances, et il s'en ira pleurer dans la solitude sur leurs crimes et leurs malheurs. — *Quia captus est.* Prétérit prophétique : pour le prophète divinement éclairé, l'exil est déjà un fait accompli. Grande délicatesse dans le nom de *grex Domini* donné à Juda. Cf. vers. 20^b.

18-27. Le Seigneur décrit au prophète les prochaines vengeances qu'il tirera de son peuple rebelle. — *Dic regi.* Jérémie reçoit l'ordre de prédire spécialement au roi et à sa mère les malheurs qui menacent la nation. L'équivalent hébreu de *dominatrici*, *g^{e}bîrah*, désigne ordinairement la reine mère, personnage qui a toujours exercé une influence notable dans les cours orientales, et qui est, pour ce motif, assez souvent mentionné dans la Bible (cf. III Reg. XV, 13; IV Reg. X, 13, etc.). Il n'est pas possible de dire avec certitude de quel roi et de quelle reine il est question en cet endroit : peut-être serait-ce de Jéchonias et de sa mère (cf. XXIX, 2), comme l'a pensé saint Jérôme; mais il est possible que le langage soit général et que Dieu

20. Levez vos yeux, et voyez, vous qui venez de l'aquilon : où est le troupeau qui t'avait été donné, ton troupeau si excellent?

21. Que diras-tu lorsqu'il te visitera? Car c'est toi-même qui les as instruits contre toi, et qui leur as appris à devenir tes maîtres. Les douleurs ne te saisiront-elles pas, comme une femme en travail?

22. Si tu dis dans ton cœur : Pourquoi cela m'est-il arrivé? C'est à cause de la multitude de tes iniquités que ta honte a été découverte, et que tes pieds ont été souillés.

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un léopard ses taches variées, vous aussi vous pourriez faire le bien, après n'avoir appris que le mal.

24. Je les disperserai comme la paille que le vent emporte dans le désert.

25. C'est là ton sort, et la part que je te mesure, dit le Seigneur, parce que tu m'as oublié, et que tu as mis ta confiance dans le mensonge.

26. C'est pour cela que j'ai relevé tes vêtements sur ton visage, et on a vu ta honte,

27. tes adultères, tes débordements, le crime de tes fornications. Sur les collines, dans les champs, j'ai vu tes abominations. Malheur à toi, Jérusalem! Ne deviendras-tu pas pure en me suivant? Jusques à quand encore?

20. Levate oculos vestros, et videte qui venitis ab aquilone : ubi est grex qui datus est tibi, pecus inclytum tuum?

21. Quid dices cum visitaverit te? Tu enim docuisti eos adversum te, et erudisti in caput tuum. Numquid non dolores apprehendent te, quasi mulierem parturientem?

22. Quod si dixeris in corde tuo : Quare venerunt mihi hæc? Propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata sunt verecundiora tua, pollutæ sunt plantæ tuæ.

23. Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas, et vos poteritis benefacere, cum didiceritis malum.

24. Et disseminabo eos quasi stipulam quæ vento raptatur in deserto.

25. Hæc sors tua, parsque mensuræ tuæ a me, dicit Dominus, quia oblita es mei, et confisa es in mendacio.

26. Unde et ego nudavi femora tua contra faciem tuam, et apparuit ignominia tua,

27. adulteria tua, et hinnitus tuus, scelus fornicationis tuæ. Super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Jerusalem! Non mundaberis post me? usquequo adhuc?

---

n'ait pas eu en vue un roi particulier. — *Sedete :* à terre, dans la poussière, par contraste avec leur trône glorieux. Cf. Jon. III, 6. — *Descendit... corona.* Prédiction très nette du renversement de la royauté théocratique. — *Civitates austri...* (vers. 19). Avant de s'emparer de Jérusalem, l'ennemi devait, pour assurer sa tranquillité, ruiner d'abord les autres villes de Juda, qui étaient pour la plupart au sud de la capitale (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Levate oculos...* (vers. 20). L'hébreu emploie le singulier : Lève tes yeux et vois... C'est à Jérusalem que s'adresse maintenant le divin langage. — *Qui venitis...* Hébr. : Ceux qui viennent du septentrion. Cf. I, 14, et la note. — *Ubi est grex...* Dieu demande à Jérusalem dévastée, abandonnée, ce qu'elle a fait de ses habitants si nombreux. — *Docuisti eos* (les ennemis) *adversum...* Allusion ironique aux « coquetteries » des Juifs avec les nations païennes, dont ils recherchaient l'alliance; ils les avaient ainsi habituées d'avance à leur imposer des conditions et des chaînes. — *Quod si dixeris...* (vers. 22). Rien de plus juste et de plus mérité que les souffrances par lesquelles Jérusalem devra passer : *propter multitudinem...* — *Revelata sunt...* Hébr. : les pans de ta robe ont été relevés. Expression qui marque l'humiliation la plus profonde. Jérusalem sera traitée comme la dernière des esclaves, obligée de travailler rudement et de s'en aller nu-pieds en exil (*pollutæ... plantæ...*). Cf. Is. XLVII, 2; Ez. XXIII, 29, etc. — *Si mutare...* (vers. 23). Deux comparaisons pour montrer à quel point Juda est incorrigible; il est aussi difficile de le convertir que de changer les lois de la nature. — *Æthiops :* au teint presque noir. — *Pardus.* On trouvait autrefois le léopard en Palestine (cf. Cant. IV, 8); il existe encore dans le Liban et les montagnes syriennes. — *Quasi stipulam* (vers. 24) : comme la balle très légère qui enveloppe les graines des céréales. — *Quæ vento... in deserto.* Hébr. : qui est emportée par le vent du désert. Le vent d'est, qui traverse le désert arabique; cf. IV, 11. — *Hæc sors...* (vers. 25). Il règne une grande solennité dans ce passage. *Mensuræ... a me :* la part que je te mesurerai moi-même. — *In mendacio :* les idoles mensongères. — *Unde et ego...* (vers. 26). De nouveau, la description du châtiment sous une figure très hardie; cf. vers. 22^b. Hébr. : Je relèverai tes pans sur ton visage. — *Adulteria... et hinnitus.* Images de l'idolâtrie; cf. II, 23-24, et le commentaire. — *Non mundaberis...* Avec un tour interrogatif dans l'hébreu : Ne veux-tu pas être purifiée? — *Usquequo adhuc?* Aposiopèse très éloquente.

CHAPITRE XI

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam, de sermonibus siccitatis.
2. Luxit Judæa, et portæ ejus corruerunt, et obscuratæ sunt in terra, et clamor Jerusalem ascendit.

3. Majores miserunt minores suos ad aquam; venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua; confusi sunt et afflicti, et operuerunt capita sua.

4. Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in terram, confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua.

5. Nam et cerva in agro peperit, et reliquit, quia non erat herba.

6. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.

7. Si iniquitates nostræ responderint nobis, Domine, fac propter nomen tuum; quoniam multæ sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie, à l'occasion de la sécheresse.
2. La Judée est en deuil; ses portes sont tombées, elles sont à terre dans les ténèbres, et le cri de Jérusalem s'est élevé.
3. Les grands ont envoyé les petits chercher de l'eau; ils sont venus pour puiser, ils n'ont pas trouvé d'eau, ils ont remporté leurs vases vides; ils ont été confus et affligés, et ils se sont couvert la tête.
4. A cause de la stérilité de la terre, parce qu'il ne vient pas de pluie dans le pays, les laboureurs ont été confus et se sont couvert la tête.
5. La biche même dans la campagne a mis bas et a abandonné *son faon*, parce qu'il n'y a pas d'herbe.
6. Les ânes sauvages se tiennent sur les rochers, ils aspirent l'air comme les dragons, leurs yeux sont languissants, parce qu'il n'y a pas d'herbe.
7. Si nos iniquités témoignent contre nous, Seigneur, agissez à cause de votre nom; car nos révoltes sont nombreuses, nous avons péché contre vous.

Section V. — Cinquième discours : le Seigneur ne pardonnera pas a son peuple ingrat. XIV, 1 — XVII, 27.

§ I. — *Dieu rejette deux fois de suite la prière que Jérémie lui adressait pour les Juifs.* XIV, 1 — XV, 9.

1° Première prière, à l'occasion d'une sécheresse qui dévastait la contrée. XIV, 1-9.

Chap. XIV. — 1. Introduction historique. — *De sermonibus...* est une traduction servile de l'hébreu, pour signifier : Au sujet des sécheresses. Le pluriel semble indiquer qu'il y avait eu plusieurs sécheresses consécutives et prolongées. D'après le contexte, ce fléau avait été occasionné par les crimes de Juda; le Seigneur en avait depuis longtemps menacé son peuple, en cas de désobéissance à la loi (cf. Lev. xxvi, 19 et ss.; Deut. xi, 17, et xxviii, 23).

2-6. Description des maux produits par la sécheresse. Passage émouvant, dramatique. — *Luxit Judæa.* Hébr. : Juda. Le royaume tout entier. — *Portæ.* Désignation poétique des villes, dont les portes étaient la partie la plus fréquentée, selon la coutume orientale. — *Obscuratæ... in terra.* Littéralement dans l'hébreu : Elles sont noires jusqu'à terre; c.-à-d. que les portes personnifiées gisent sur le sol, en vêtements de deuil. — *Majores... minores.* Les riches, les grands, et leurs serviteurs. — *Venerunt ad hauriendum.* Hébr. : Ils sont venus auprès des citernes. — *Operuerunt capita... :* en signe d'affliction très profonde. Cf. II Reg. xv, 30, et xix, 5. — *Propter terræ vastitatem* (vers. 4). Hébr. : à cause du sol crevassé (fendillé par la sécheresse). — *Confusi... agricolæ :* toutes les récoltes étant compromises. — *Et cerva...* (vers. 5). La biche est cependant célèbre pour son amour maternel; mais le manque d'herbages la met dans l'impossibilité de nourrir son faon. — *Onagri... traxerunt...* (vers. 6) : pour aspirer un peu d'air frais; mais la sécheresse est telle, que, même sur les rochers élevés, tout est brûlant. — *Dracones.* Plutôt : les chacals. Cf. ix, 10; x, 12, etc.

7-9. Le prophète implore la pitié du Seigneur au nom de tous les Juifs. — *Si iniquitates...* Ils reconnaissent d'abord humblement qu'ils ont tout à fait mérité leur malheur. — *Responderint nobis.* Hébr. : Si nos iniquités réponden contre nous. — *Fac propter nomen...* C.-à-d., soyez-nous propice, par ce nom qui est synonyme de miséricorde et de bonté. — *Aversiones nostræ :* nos infidélités, nos apostasies. — *Expectatio..., Salvator...* (vers. 8). Deux titres qui font appel à toute la bienveillance du Seigneur.

8. Attente d'Israël, son sauveur au temps de la tribulation, pourquoi seriez-vous comme un étranger dans le pays, ou comme un voyageur qui y entre pour y demeurer *peu de temps?*

9. Pourquoi seriez-vous comme un homme vagabond, ou comme un héros qui ne peut pas sauver? Mais vous, Seigneur, vous êtes parmi nous, et votre nom a été invoqué sur nous; ne nous abandonnez pas.

10. Ainsi parle le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds, qui ne reste pas en repos, et qui ne plaît pas au Seigneur : Maintenant il va se souvenir de leurs iniquités, et il visitera leurs péchés.

11. Et le Seigneur me dit : Ne prie pas en faveur de ce peuple.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'exaucerai pas leurs prières; et s'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, je ne les recevrai point, car je veux les exterminer par le glaive, et par la famine, et par la peste.

13. Alors je dis : Ah, ah, ah, Seigneur Dieu, les prophètes leur disent : Vous ne verrez pas le glaive, et la famine ne sera point parmi vous; mais *Dieu* vous donnera dans ce lieu une paix véritable.

14. Et le Seigneur me dit : Les prophètes prophétisent faussement en mon nom; je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas donné d'ordres, et je ne leur ai point parlé. Ce sont des visions mensongères, des divinations, des fourberies et les séductions de leur cœur qu'ils vous prophétisent.

8. Expectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis, quare quasi colonus futurus es in terra, et quasi viator declinans ad manendum?

9. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare? Tu autem in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos.

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, et non quievit, et Domino non placuit : Nunc recordabitur iniquitatum eorum, et visitabit peccata eorum.

11. Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum.

12. Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum; et si obtulerint holocautomata et victimas, non suscipiam ea, quoniam gladio, et fame, et peste, consumam eos.

13. Et dixi : A a a, Domine Deus, prophetæ dicunt eis : Non videbitis gladium, et fames non erit in vobis; sed pacem veram dabit vobis in loco isto.

14. Et dixit Dominus ad me : Falso prophetæ vaticinantur in nomine meo; non misi eos, et non præcepi eis, neque locutus sum ad eos. Visionem mendacem, et divinationem, et fraudulentiam et seductionem cordis sui, prophetant vobis.

— *Quare quasi colonus...* Si Jéhovah n'avait pas pitié de son peuple, il ressemblerait d'une part à un étranger qui ne s'intéresse point au pays qu'il n'habite que pour un temps, d'autre part à un voyageur qui ne fait que passer la nuit (ainsi porte l'hébreu au lieu de *manendum*) en une localité; or il était, au contraire, le vrai propriétaire de la Palestine. — *Quare futurus...* (vers. 9). C'est à la toute-puissance divine que Jérémie fait maintenant appel. Au lieu de *vir vagus* l'hébreu dit : un homme stupéfait (hors de lui, sans idées). — *Tu autem in nobis...* Touchante conclusion, qui décrit, par mode de contraste, les relations réelles, extrêmement intimes, du Seigneur avec la nation juive.

2° Dieu refuse d'écouter la prière de Jérémie. XIV, 10-18.

10-12. Le refus. — *Dilexit movere pedes... :* pour courir après les faux dieux. Cf. II, 23, 31, etc. *Non quievit :* pas de repos dans ces folles démarches. — *Nunc* (adverbe très accentué) *recordabitur...* Jéhovah s'est montré patient; mais l'heure de ses vengeances est maintenant venue. — *Noli orare...* (vers. 11). Ce serait inutile, puisque Dieu est décidé à châtier, comme le dit si énergiquement le vers. 12. — *Cum jejunaverint... obtulerint...* Voyez VII, 21-22, et le commentaire. — *Gladio, fame et peste :* les trois principaux genres de mort qui enlevèrent un si grand nombre de Juifs pendant le siège de Jérusalem. Ils étaient depuis longtemps prédits; cf. Lev. XXVI, 25-26.

13-18. Ce sont surtout les faux prophètes qui ont excité la colère de Jéhovah contre son peuple. — *Et dixi...* Sans se laisser décourager par le refus du Seigneur, Jérémie excuse de son mieux ses compatriotes, en alléguant qu'ils étaient de pauvres victimes, égarées par les prophètes de mensonge. — *A, a, a.* Hébr.: *'ahah!* Cf. I, 6. — *Pacem veram.* C.-à-d. une paix sûre et solide, que rien ne saurait troubler. — *Falso prophetæ...* (vers. 14). Dieu n'accepte pas l'excuse proposée; ces prophètes étaient visiblement de faux prophètes, et le peuple aurait dû ne p

15. Idcirco hæc dicit Dominus de prophetis qui prophetant in nomine meo, quos ego non misi, dicentes : Gladius et fames non erit in terra hac : In gladio et fame consumentur prophetæ illi.

16. Et populi quibus prophetant erunt projecti in viis Jerusalem præ fame et gladio, et non erit qui sepeliat eos : ipsi et uxores eorum, filii et filiæ eorum ; et effundam super eos malum suum.

17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymam per noctem et diem, et non taceant, quoniam contritione magna contrita est virgo, filia populi mei, plaga pessima vehementer.

18. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio ; et si introiero in civitatem, ecce attenuati fame. Propheta quoque et sacerdos abierunt in terram quam ignorabant.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam ? aut Sion abominata est anima tua ? Quare ergo percussisti nos ita ut nulla sit sanitas ? Expectavimus pacem, et non est bonum ; et tempus curationis, et ecce turbatio.

20. Cognovimus, Domine, impietates nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. Ne des nos in opprobrium, propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ ; recordare,

15. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur touchant les prophètes qui prophétisent en mon nom, quoique je ne les aie point envoyés, et qui disent : Le glaive et la famine ne viendront pas dans ce pays : Ces prophètes périront par le glaive et par la famine.

16. Et ceux à qui ils prophétisent seront jetés dans les rues de Jérusalem par la famine et par le glaive, et il n'y aura personne pour les ensevelir : eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles ; et je ferai retomber sur eux leur méchanceté.

17. Tu leur diras cette parole : Que mes yeux versent des larmes jour et nuit et qu'ils ne se taisent point, parce que la vierge, fille de mon peuple, a été brisée par une grande ruine, sa plaie est tout à fait mauvaise.

18. Si je sors dans les champs, voici des hommes transpercés par le glaive, et si j'entre dans la ville, j'en vois d'autres que consume la famine. Le prophète même et le prêtre sont allés dans une terre qu'ils ne connaissaient pas.

19. Avez-vous entièrement rejeté Juda ? ou Sion est-elle devenue l'horreur de votre âme? Pourquoi donc nous avez-vous frappés de telle sorte que nous ne puissions guérir? Nous attendions la paix, et il ne vient rien de bon ; la guérison, et c'est le trouble.

20. Seigneur, nous reconnaissons nos impiétés et l'iniquité de nos pères, car nous avons péché contre vous.

21. Ne nous livrez pas à l'opprobre, à cause de votre nom, et ne couvrez pas de confusion à cause de nous le trône de

---

se laisser égarer par eux. — *Visionem mendacem..., seductionem... :* quatre synonymes énergiquement accumulés. — *Idcirco hæc...* Sentence proférée soit contre ces prophètes impies (vers. 15), soit contre la masse de leurs adhérents (vers. 16-18). — *Projecti in viis...* (vers. 16). Mortalité effrayante, et privation de sépulture. Cf. VII, 33 ; VIII, 1-2, etc. — *Ipsi et uxores... filiæ...* Personne ne sera exempté du châtiment, puisque tous ont été si coupables. Cf. VII, 18. — *Malum suum :* leur malice, qui retombera sur eux pour les punir. — *Deducant oculi...* (vers. 17). Si les menaces du prophète laissent ses compatriotes insensibles, peut-être seront-ils touchés à la vue des larmes qu'il répandra sur leurs prochains malheurs. — *Quoniam contritione...* La description des maux de Jérusalem reprend ici et se poursuit jusqu'à la fin du vers. 18. — *Si egressus...* Partout des cadavres après la prise de la cité. — *Propheta quoque...* Ceux qui survivront seront emmenés captifs dans un pays lointain. Les prophètes et les prêtres sont nommés pour représenter toute la nation, dont ils étaient les chefs spirituels.

3° Autre prière de Jérémie, pour obtenir le salut de Juda. XIV, 19-22.

19-22. Sainte insistance du prophète, qui espère toucher le cœur de Dieu. — *Projiciens abjecisti* est un hébraïsme : As-tu complètement rejeté ? — *Expectavimus... turbatio.* Ce passage est une répétition pure et simple de VIII, 15. — *Cognovimus impietates...* Humble aveu : les crimes des Juifs sont aussi anciens que nombreux. Néanmoins le suppliant allègue deux motifs par lesquels il espère obtenir leur pardon. D'abord l'honneur de Jéhovah, qui est intéressé à ce que son peuple ne soit pas trop humilié : *ne des... propter nomen...* (vers. 21). Hébr. : Ne méprise pas, à cause de ton nom, ne déshonore pas le trône de ta gloire. Ce trône, c'est le temple, où le Seivotre gloire ; n'oubliez pas, ne rompez point l'alliance que vous avez faite avec nous.

22. Parmi les idoles des nations en est-il qui fassent pleuvoir, ou qui puissent donner les eaux du ciel ? N'est-ce pas vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, celui que nous attendons ? C'est vous qui avez fait toutes ces choses.

ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

22. Numquid sunt in sculptilibus gentium qui pluant, aut cæli possunt dare imbres ? nonne tu es Dominus Deus noster, quem expectavimus ? Tu enim fecisti omnia hæc.

CHAPITRE XV

1. Le Seigneur me dit encore : Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon âme n'est pas tournée vers ce peuple ; chasse-les de devant ma face, et qu'ils se retirent.

2. Que s'ils te disent : Où irons-nous ? tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : A la mort, ceux qui sont pour la mort ; et au glaive ceux qui sont pour le glaive ; et à la famine ceux qui sont pour la famine ; et à la captivité ceux qui sont pour la captivité.

3. J'enverrai contre eux quatre sortes *de fléaux*, dit le Seigneur : le glaive pour tuer, les chiens pour déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour dévorer et mettre en pièces.

4. Et je les livrerai à la fureur de tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d'Ezéchias, roi de Juda, pour tout ce qu'il a fait dans Jérusalem.

5. Qui aura pitié de toi, Jérusalem ?

1. Et dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses et Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum ; ejice illos a facie mea, et egrediantur.

2. Quod si dixerint ad te : Quo egrediemur ? dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem ; et qui ad gladium, ad gladium ; et qui ad famem, ad famem ; et qui ad captivitatem, ad captivitatem.

3. Et visitabo super eos quatuor species, dicit Dominus : gladium ad occisionem, et canes ad lacerandum, et volatilia cæli et bestias terræ ad devorandum et dissipandum.

4. Et dabo eos in fervorem universis regnis terræ, propter Manassen, filium Ezechiæ, regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem.

5. Quis enim miserebitur tui, Jerusa-

---

gneur trônait, pour ainsi dire, sur l'arche ; cf. Ex. xxv, 22, etc. — *Numquid sunt...* (vers. 22). Les Juifs n'ont que Jéhovah pour les aider dans leur détresse, car leurs vaines idoles ne peuvent leur être d'aucun secours. — *Qui pluant...* Ce bienfait divin est l'objet d'une mention particulière à cause de la sécheresse qui sévissait alors (vers. 1).

4° Dieu insiste de son côté dans son refus. XV, 1-9.

Chap. XV. — 1-4. Nouveau tableau des calamités qui atteindront prochainement le peuple ingrat. — *Steterit... coram me.* Cette locution désigne la prière, que l'on faisait le plus souvent debout chez les Hébreux et chez la plupart des anciens peuples de l'Orient. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xcvi, fig. 5, 6 ; pl. cviii, fig. 4, 5, 9, etc. — *Moyses et Samuel.* Deux personnages bien capables, par leur sainteté, leur ferveur, de calmer l'indignation divine. L'histoire d'Israël contient plus d'une preuve de la puissance de leur intercession ; cf. Ex. xvii, 11 ; xxxii, 11-14 ; Num. xiv, 13 et ss. ; I Reg. vii, 9, et xii, 23 ; Ps. xcviii, 6. Mais actuellement Dieu refuserait de les entendre s'ils priaient pour les Juifs : *non est anima mea...* (locution très expressive). — *Ejice illos...* Le Seigneur parle comme si les coupables étaient, en cet instant même, réunis dans le temple pour l'invoquer (cf. xiv, 12), et il ordonne à Jérémie de les éloigner, car leur vue lui est odieuse. — *Quo egrediemur?* Où aller et que faire, si Dieu les chasse ainsi de sa présence ? — Réponse terrible du Seigneur : *qui ad mortem...* Chacun d'eux aura le sort qui lui a été destiné, et ce sort, c'est la mort pour tous, quoique sous des formes diverses : ainsi le veut la justice impitoyable de Jéhovah. — *Visitabo* (vers. 3). Mieux, d'après l'hébreu : Je préposerai sur eux. — *Quatuor species :* quatre espèces d'agents destructeurs, dont deux s'attaqueront aux vivants (*gladium... et canes*) et deux aux morts (*volatilia... et bestias...*). — *Dabo... in fervorem* (vers. 4). Hébr. : Je les rendrai un objet d'effroi. Écho de Deut. xxviii, 25. — *Propter Manassen.* Ce prince avait été l'un des rois les plus criminels de Juda. Cf. IV Reg. xxi, 3-7.

5-9. Le second refus de Jéhovah a été si énergique, que le prophète, désolé, n'ose plus insislem, aut quis contristabitur pro te? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua?

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti; et extendam manum meam super te, et interficiam te; laboravi rogans.

7. Et dispergam eos ventilabro in portis terræ; interfeci et disperdidi populum meum, et tamen a viis suis non sunt reversi.

8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam maris; induxi eis super matrem adolescentis vastatorem meridie; misi super civitates repente terrorem.

9. Infirmata est quæ peperit septem, defecit anima ejus; occidit ei sol cum adhuc esset dies; confusa est, et erubuit; et residuos ejus in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus.

10. Væ mihi, mater mea! quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ in universa terra? Non fœneravi, nec fœneravit mihi quisquam; omnes maledicunt mihi.

11. Dicit Dominus : Si non reliquiæ tuæ in bonum, si non occurri tibi in

ou qui s'attristera sur toi ? ou qui ira prier pour ta paix?

6. Tu m'as abandonné, dit le Seigneur, tu es allée en arrière; aussi j'étendrai ma main sur toi et je te détruirai; je suis las de te supplier.

7. Je les disperserai avec le van aux portes du pays; j'ai tué et j'ai détruit mon peuple, et néanmoins ils ne sont pas revenus de leurs voies.

8. J'ai multiplié ses veuves au delà du sable de la mer; j'ai fait venir contre eux un ennemi qui a tué en plein midi le jeune homme et sa mère; j'ai envoyé soudain la terreur sur les villes.

9. Celle qui avait enfanté sept fils a été sans force, son âme a défailli; le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il était encore jour; elle est couverte de confusion et de honte, et ceux qui lui restent, je les livrerai au glaive à la vue de leurs ennemis, dit le Seigneur.

10. Malheur à moi, ma mère! Pourquoi m'as-tu enfanté, pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans tout le pays? Je n'ai pas prêté d'argent, et personne ne m'en a prêté; *et cependant* tous me maudissent.

11. Le Seigneur dit : Je te jure que ta fin sera bonne, et que je t'assisterai

---

ter; il se contente de décrire encore, avec une profonde tristesse, les maux qui menacent sa chère patrie. — *Quis miserebitur...?* Trait pathétique : Jérusalem, écrasée par le malheur, ne recevra pas la moindre marque de sympathie. — *Ad rogandum pro pace...* C.-à-d. : Qui ira prendre de tes nouvelles? Allusion à l'antique coutume de visiter les malades et les affligés pour leur porter quelque consolation. — *Tu reliquisti...* (vers. 6). La vraie cause des maux de Juda est sans cesse indiquée; Dieu a été souverainement juste en le châtiant. — *Laboravi rogans*. Hébr.: Je suis las de me repentir, c.-à-d. d'avoir pitié d'une nation si constamment ingrate. Cf. Gen. VI, 6, etc. — *Dispergam eos* (vers. 7). L'exil, après la prise de Jérusalem. — *In portis terræ :* aux frontières du pays. — *Multiplicatæ... viduæ* (vers. 8). Condition particulièrement triste des femmes, auxquelles la guerre enlèvera leurs maris et leurs fils. *Super arenam...* est une hyperbole à l'orientale, pour dire que le nombre des morts sera très considérable. — *Super matrem adolescentis*. Les jeunes gens les plus vigoureux seront incapables de défendre leurs mères durant ces jours affreux. — *Meridie :* à l'improviste, alors qu'on jouit de la plus grande sécurité. — *Super civitates... terrorem*. Hébr.: J'ai fait tomber soudain sur elle (sur la mère) l'angoisse et les terreurs. — *Quæ peperit septem* (vers. 9). Chiffre rond, qui équivaut à « beaucoup ». La mère de nombreux enfants pouvait se croire mieux protégée; qu'elle se détrompe, car elle aura, au contraire, plus à souffrir. — *Occidit ei sol...* Métaphore très poétique, qui marque une mort prématurée (*cum adhuc... dies*). Cf. Am. VIII, 9. — *Confusa est :* humiliée et désolée de s'être vu ravir tous ses enfants.

§ II. — *Double plainte du prophète et consolation que lui donne le Seigneur*. XV, 10-21.

1° Première plainte et première consolation. XV, 10-14.

10. Jérémie gémit de voir sa prière repoussée. — *Væ mihi...* Exclamation pathétique. Le prophète met dans ces quelques lignes tout son cœur si aimant. Cf. IV, 10; VIII, 21; XII, 1, etc. — *Mater, quare genuisti...?* Il préférerait n'être pas né, plutôt que d'avoir à remplir un rôle si douloureux. — *Virum discordiæ*. Obligé d'adresser de perpétuels reproches à ses concitoyens, il était par là même constamment en guerre avec eux tous. — *Non fœneravi...* « Les relations entre prêteurs et débiteurs étaient dans l'antiquité la source la plus féconde des procès et des querelles. » Le sens est donc : il n'existe entre mes frères et moi aucune cause spéciale de discorde; je ne suis ni créancier exigeant, ni mauvais débiteur, et pourtant tous me maudissent.

11-14. La consolation divine. — *Dicit Dominus*. Formule très rare, qui n'apparaît qu'ici et XLVI, 25. D'ordinaire, le prophète emploie en pareil cas la phrase : Ainsi dit le Seigneur. —

au temps de l'affliction, et au temps de la tribulation, contre l'ennemi.

12. Est-ce que le fer et l'airain s'allieront avec le fer qui vient de l'aquilon ?

13. Je livrerai gratuitement au pillage tes richesses et tes trésors, à cause de tous tes péchés, sur tout ton territoire.

14. Je ferai venir tes ennemis d'un pays que tu ne connais pas; car le feu de ma fureur s'est allumé, et il brûlera sur vous.

15. Vous savez *tout*, Seigneur, souvenez-vous de moi, et visitez-moi, et protégez-moi contre ceux qui me persécutent ; ne me défendez pas dans votre patience ; sachez que j'ai supporté l'opprobre à cause de vous.

16. J'ai trouvé vos paroles, et je m'en suis nourri ; et votre parole est devenue la joie et l'allégresse de mon cœur, car votre nom a été invoqué sur moi, Seigneur, Dieu des armées.

17. Je ne me suis point assis dans l'assemblée des rieurs, et je ne me suis glorifié qu'à cause de votre main ; je me suis assis solitaire, parce que vous m'avez rempli de menaces.

tempore afflictionis, et in tempore tribulationis adversus inimicum.

12. Numquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone, et æs?

13. Divitias tuas et thesauros tuos in direptionem dabo gratis, in omnibus peccatis tuis, et in omnibus terminis tuis.

14. Et adducam inimicos tuos de terra quam nescis, quia ignis succensus est in furore meo, super vos ardebit.

15. Tu scis, Domine, recordare mei, et visita me, et tuere me ab his qui persequuntur me; noli in patientia tua suscipere me ; scito quoniam sustinui propter te opprobrium.

16. Inventi sunt sermones tui, et comedi eos; et factum est mihi verbum tuum in gaudium et in lætitiam cordis mei, quoniam invocatum est nomen tuum super me, Domine, Deus exercituum.

17. Non sedi in concilio ludentium, et gloriatus sum a facie manus tuæ ; solus sedebam, quoniam comminatione replesti me.

Si non... Vrai serment, sous une forme abrégée. Dieu promet solennellement à Jérémie la victoire finale sur ses adversaires. — *Si non occurri... inimicum.* Hébr.: Certainement je forcerai l'ennemi de te supplier au temps du malheur et de l'angoisse. A plusieurs reprises, les ennemis de Jérémie furent contraints d'implorer son secours ; cf. XXI, 1-2 ; XXXVII, 3 ; XLII, 2. — *Numquid fœderabitur... æs* (vers. 12). Passage obscur, qui a été diversement interprété. « Le fer d'aquilon peut signifier les Chaldéens, et l'airain, les Juifs. Il n'y aura jamais de paix et d'union véritable entre ces deux peuples. Nabuchodonosor est un ennemi irréconciliable, qui ne cessera point de vous faire la guerre, qu'il ne vous ait exterminés. » (Calmet, *h. l.*) Mais le savant commentateur lorrain ajoute à bon droit qu'« on ne voit pas bien quelle liaison a (cette interprétation) avec ce qui précède et avec ce qui suit ». La vraie traduction de l'hébreu est celle-ci : Le fer brisera-t-il le fer du septentrion et l'airain ? « Le fer » nous paraît représenter la prière que Jérémie adressait à Dieu en faveur de ses concitoyens ; « le fer du septentrion et l'airain, » c'est le décret inébranlable par lequel Jéhovah lancera les Chaldéens contre les Juifs pour les punir. Cf. VI, 1 ; XIII, 20. Voyez d'autres explications dans Knabenbauer, *h. l.* — *Divitias... gratis* (vers. 13) : pour rien, comme un vil objet dont on se défait sans exiger quoi que ce soit en échange. — *Adducam inimicos...* (vers. 14). Petite variante dans l'hébreu : Je te ferai passer dans un pays que tu ne connais pas. Cf. XIV, 18. D'après les LXX, le chaldéen et le syriaque : Je te ferai servir... — *Quia ignis...* Écho de Deut. XXXII, 22.

2° Nouvelle plainte et nouvelle consolation. XV, 15-21.

15-18. Jérémie se plaint encore familièrement à Dieu du rôle pénible qu'il lui a confié. — *Tu scis.* Appel pathétique à la science infinie de Jéhovah. Le Seigneur connaissait toutes les difficultés et tous les soucis de son envoyé. — *Visita me :* en manifestant sa puissance et sa bonté. — *Noli in patientia...* Dieu s'était montré étonnamment patient envers les Juifs impies qui menaçaient la vie du prophète, et celui-ci le conjure de ne pas le laisser « enlever », comme s'exprime l'hébreu (Vulg.: *suscipere*), c.-à-d. mettre à mort, par ses ennemis. — *Scito quoniam...* Par ces mots, Jérémie rappelle humblement tout ce qu'il a fait et souffert pour Dieu. — *Inventi... sermones...* (vers. 16). Le prophète ne s'est point ingéré de lui-même dans ses délicates et périlleuses fonctions ; il a « trouvé » les oracles sans les chercher, car ils se sont imposés à lui. — *Comedi eos.* Bien qu'il prévît qu'ils mettraient le trouble dans sa vie, il les a reçus avec joie, comme l'indique cette figure expressive. Cf. Ez. II, 8 ; III, 1-3. — *Invocatum... nomen tuum... :* par la consécration prophétique de Jérémie. — *Non sedi...* (vers. 17). Gravité avec

18. Quare factus est dolor meus perpetuus, et plaga mea desperabilis renuit curari? Facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium.

19. Propter hoc hæc dicit Dominus : Si converteris, convertam te, et ante faciem meam stabis; et si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris; convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos.

20. Et dabo te populo huic in murum æreum, fortem; et bellabunt adversum te, et non prævalebunt, quia ego tecum sum ut salvem te, et eruam te, dicit Dominus.

21. Et liberabo te de manu pessimorum, et redimam te de manu fortium.

18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue perpétuelle? et *pourquoi* ma plaie désespérée refuse-t-elle de se guérir? Elle est pour moi comme le mensonge des eaux trompeuses.

19. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Si tu te tournes, je te tournerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche; ce seront eux qui se tourneront vers toi, ce n'est pas toi qui te tourneras vers eux.

20. Et je te rendrai pour ce peuple comme un mur d'airain, inébranlable; ils te feront la guerre, et ils ne te vaincront pas, car je suis avec toi pour te sauver et pour te délivrer, dit le Seigneur.

21. Et je te délivrerai de la main des méchants, et je te préserverai de la main des forts.

CHAPITRE XVI

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Non accipies uxorem, et non erunt tibi filii et filiæ in loco isto.

3. Quia hæc dicit Dominus super filios et filias qui generantur in loco isto,

1. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

2. Tu ne prendras pas de femme, et tu n'auras pas de fils ni de filles en ce lieu.

3. Car ainsi parle le Seigneur sur les fils et les filles qui naîtront en ce lieu,

---

laquelle il avait rempli ses hautes fonctions : depuis qu'il en avait été investi, sa vie avait pris un caractère extraordinairement sérieux. — *Gloriatus... a facie...* La phrase est autrement coupée dans l'hébreu : (Je ne me suis point assis dans les assemblées des moqueurs) pour m'y réjouir; à cause de ta main (c.-à-d. de ta puissance) je me suis assis solitaire. — *Comminatione replesti...* Hébr.: Tu m'as rempli de fureur. Le prophète partageait l'indignation de son Maître contre les impies. Mais il se désole de voir l'inutilité de ses travaux et de ses peines : *Quare... dolor...* (vers. 18). — *Quasi mendacium aquarum...* Hébr. : Serais-tu pour moi comme des eaux trompeuses auxquelles on ne peut se fier? Cette métaphore fait allusion aux torrents de l'Orient, qui, pleins d'eau en hiver et au printemps, sont tout à fait à sec en été. Cf. Job, vi, 15. Dieu tromperait-il les légitimes espérances de son serviteur?

19-21. Jéhovah console une seconde fois Jérémie. — *Si converteris.* C.-à-d., si tu reviens de tes doutes à mon égard et de ton inquiétude exagérée. — *Convertam te, et... stabis...* Hébraïsme : Tu te tiendras de nouveau en ma présence, tu jouiras de toute ma faveur en accomplissant le ministère que je t'ai confié. Se tenir debout devant quelqu'un, c'est être son vicegérant; cf. I Reg. xvi, 21-22; III Reg. xvii, 1; IV Reg. iii, 14, etc. — *Si separaveris...* Si Jérémie sépare dans son propre cœur les scories d'avec le pur métal, s'il cesse de nourrir des sentiments de défiance envers Dieu. — *Quasi os meum.* Grand honneur que d'être l'organe de Dieu lui-même, et grand bonheur que de pouvoir lui ramener son peuple apostat (*convertentur ipsi..*). — *Dabo te ..* Les vers. 20-21 réitèrent et confirment les promesses que Jérémie avait reçues du Seigneur dès le début de son ministère. Cf. i, 18-19. — *De manu fortium* (vers. 21^{b}). Hébr.: de la main des terribles, c.-à-d. des despotes, des tyrans.

§ III. — *Dieu ordonne à Jérémie de manifester par sa conduite et par ses paroles toute l'étendue des maux qui menacent Juda.* XVI, 1 — XVII, 4.

1° Divers ordres divins dont l'exécution figurera la ruine prochaine de la nation juive. XVI, 1-9.

CHAP. XVI. — 1-4. Premier ordre : il est interdit au prophète de se marier. — *Non accipies...* Le célibat étant très rare chez les Hébreux, cet ordre était par là même plus remarquable. Dieu en expose aussitôt le symbole (vers. 3-4):

sur leurs mères qui les ont enfantés, et sur leurs pères qui les ont engendrés dans ce pays :

4. Ils mourront de diverses maladies ; ils ne seront ni pleurés, ni ensevelis ; ils seront comme du fumier sur la face de la terre ; ils seront consumés par le glaive et par la famine, et leurs cadavres seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

5. Car ainsi parle le Seigneur : N'entre pas dans une maison de festin, et n'y va pas pour pleurer ou pour les consoler ; car j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, ma bonté et mes miséricordes.

6. Grands et petits mourront dans ce pays ; ils ne seront ni ensevelis ni pleurés ; on ne se fera pas d'incisions, et on ne se rasera pas pour eux.

7. On ne rompra pas le pain parmi eux à celui qui pleure un mort, pour le consoler, et on ne lui donnera pas à boire la coupe de consolation au sujet de son père et de sa mère.

8. N'entre pas dans une maison de festin pour t'asseoir avec eux, et pour manger et pour boire ;

9. car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici que je ferai cesser dans ce lieu, sous vos yeux et de vos jours, les cris de joie et les cris d'allégresse, les chants de l'époux et les chants de l'épouse.

10. Et lorsque tu annonceras toutes ces paroles à ce peuple et qu'ils te diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il prononcé contre nous tous ces grands maux ? quelle

et super matres eorum, quæ genuerunt eos, et super patres eorum, de quorum stirpe sunt nati in terra hac :

4. Mortibus ægrotationum morientur ; non plangentur, et non sepelientur ; in sterquilinium super faciem terræ erunt ; et gladio et fame consumentur, et erit cadaver eorum in escam volatilibus cæli et bestiis terræ.

5. Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos, quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Dominus, misericordiam et miserationes.

6. Et morientur grandes et parvi in terra ista ; non sepelientur neque plangentur ; et non se incident, neque calvitium fiet pro eis.

7. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo, et non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo et matre.

8. Et domum convivii non ingrediaris ut sedeas cum eis, et comedas, et bibas ;

9. quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego auferam de loco isto, in oculis vestris et in diebus vestris, vocem gaudii, et vocem lætitiæ, vocem sponsi, et vocem sponsæ.

10. Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, et dixerint tibi : Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud ? quæ iniqui-

---

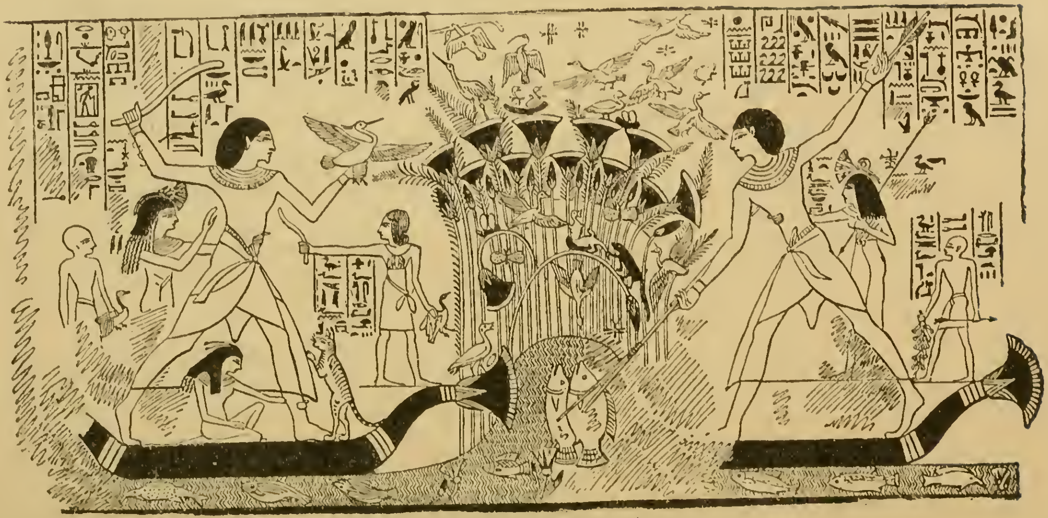
les temps deviendront si malheureux pour les Juifs, qu'il sera préférable de n'avoir ni femme ni enfants. Cf. Matth. xxiv, 19 ; I Cor. vii, 26. — *Mortibus ægrotationum.* Hébraïsme : emportés par des maladies de divers genres. — *In sterquilinium :* privés de sépulture. Cf. viii, 33 ; ix, 22, etc.

5-7. Second ordre divin : « s'abstenir des marques accoutumées de respect envers les morts. » — *Domum convivii.* Hébr. : la maison où l'on pousse des cris. Il s'agit sans doute des banquets qui accompagnaient les funérailles et où l'on manifestait une douleur bruyante. — *Morientur grandes...* (vers. 6). Explication de l'ordre ; la mortalité sera si grande, que l'on devra négliger les rites funèbres accoutumés. — *Non se incident, neque...* Deux pratiques d'origine païenne, qui avaient été interdites par la loi. Cf. Lev. xix, 28, et xxi, 5 ; Deut. xiv, 1. Elles étaient d'un fréquent usage chez les Juifs à l'époque des prophètes ; cf. vii, 29 ; xli, 5 ; Is. xxii, 12 ; Ez. vii, 18 ; Am. viii, 10 ; Mich. i, 16. — *Non frangent...* (vers. 7). Autre coutume, mais tout excellente : les amis des personnes en deuil leur apportaient des mets délicats, et les pressaient de manger pour reprendre des forces. Cf. III Reg. iii, 35, et xii, 16-17 ; Prov. xxxi, 6.

8-9. Troisième ordre : éviter également les réunions joyeuses. — *Domum convivii.* Cette fois la traduction est très exacte (voyez la note du vers. 5). — *Ecce... auferam...* (vers. 9). Explication de l'ordre : bientôt (*in oculis vestris...*) toute occasion de joie aura disparu. — *Vocem gaudii...* Voyez vii, 34, et la note.

2° Les causes des malheurs de Juda. XVI, 10-16.

10-16. Les vers. 10 et 11 sont presque une reproduction de v, 10. Les trois questions du peuple (*quare..., quæ... et quod...*) révèlent son complet endurcissement ; chargé de tant de crimes, il ne se croit pas coupable. Mais le Seigneur lui dévoile nettement sa malice vers. 11-12. — *Sed*



Scène de chasse et de pêche. (Fresque égyptienne.)

est notre iniquité ? et quel est le péché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu ?

11. Tu leur diras : C'est parce que vos pères m'ont abandonné, dit le Seigneur, parce qu'ils sont allés après les dieux étrangers, qu'ils les ont servis et adorés, et qu'ils m'ont abandonné et n'ont point observé ma loi.

12. Mais vous, vous avez fait encore plus mal que vos pères ; car chacun de vous suit la corruption de son mauvais cœur pour ne point m'écouter.

13. Je vous chasserai de ce pays dans une terre que vous ne connaissez pas, vous et vos pères, et vous servirez là, jour et nuit, des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.

14. C'est pourquoi voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Israël du pays d'Egypte,

15. mais : Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Israël de la terre de l'aquilon, et de tous les pays où je les aurai chassés, et je les ramènerai dans ce pays que j'ai donné à leurs pères.

16. Voici que j'enverrai des pêcheurs nombreux, dit le Seigneur, et ils les pêcheront ; et ensuite je leur enverrai des chasseurs nombreux, et ils les chasseront de toutes les montagnes, et de toutes les collines, et des cavernes des rochers.

17. Car mes yeux sont sur toutes leurs voies ; elles ne me sont pas cachées, et leur iniquité ne s'est pas dérobée à mes regards.

18. Je leur rendrai d'abord le double de leurs iniquités et de leurs péchés, parce qu'ils ont souillé ma terre par les

tas nostra? et quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?

11. Dices ad eos : Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus ; et abierunt post deos alienos, et servierunt eis, et adoraverunt eos, et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt.

12. Sed et vos pejus operati estis, quam patres vestri ; ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat.

13. Et ejiciam vos de terra hac in terram quam ignoratis, vos et patres vestri ; et servietis ibi diis alienis, die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.

14. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicetur ultra : Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra Ægypti,

15. sed : Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra aquilonis, et de universis terris ad quas ejeci eos, et reducam eos in terram suam, quam dedi patribus eorum.

16. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos ; et post hæc mittam eis multos venatores, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum.

17. Quia oculi mei super omnes vias eorum ; non sunt absconditæ a facie mea, et non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis meis.

18. Et reddam primum duplices iniquitates, et peccata eorum, quia contaminaverunt terram meam in morticinis

---

et vos pejus... Quoique les générations antérieures eussent été si rebelles, la génération contemporaine les a dépassées. Cf. VII, 26. — *Terram quam ignoratis* (vers. 13). Les Juifs connaissaient de nom la Chaldée, mais point d'une manière expérimentale, pour y être allés et l'avoir habitée. — *Qui non dabunt...* Hébr. : Je ne vous donnerai pas de miséricorde. — Et pourtant le Seigneur passe tout à coup, par une transition solennelle (*ecce dies...*, vers. 14), à une gracieuse promesse de salut, qui brille comme un rayon lumineux dans la nuit des menaces terribles : *non dicetur ultra...* Quoique si magnifique, la délivrance que Dieu avait autrefois accordée en Égypte à son peuple ne sera rien, pour ainsi dire, si on la compare à celle par laquelle il les arrachera au despotisme babylonien.

3° Des pêcheurs et des chasseurs nombreux viendront tendre des pièges aux malheureux Juifs. XVI, 16-21.

16-18. Encore la menace, et ses motifs. — *Piscatores, venatores.* Deux figures saisissantes, pour décrire avec plus de force le traitement cruel que les Chaldéens infligeront aux habitants de Juda. Cf. Am. IV, 2 ; Hab. I, 15, etc. — *De... monte,... de cavernis.* En temps d'invasion, les Hébreux avaient souvent cherché un refuge sur leurs montagnes et dans leurs cavernes. Cf. Jud. VI, 2 ; I Reg. XIII, 6 ; XXII, 1, etc. — *Duplices iniquitates* (vers. 18). C.-à-d. une double rétribution pour leurs crimes. — *In morticinis idolorum...* Le prophète nomme ainsi soit les animaux impurs que l'on offrait en sacrifice aux faux dieux, soit peut-être les idoles elles-mêmes, à bon droit comparées à des cadavres immondes.

idolorum suorum, et abominationibus suis impleverunt hereditatem meam.

19. Domine, fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis, ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent : Vere mendacium possederunt patres nostri, vanitatem quæ eis non profuit.

20. Numquid faciet sibi homo deos, et ipsi non sunt dii ?

21. Idcirco ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam, et virtutem meam, et scient quia nomen mihi Dominus.

cadavres de leurs idoles, et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations.

19. Seigneur, qui êtes ma force et mon appui, et mon refuge au jour de la tribulation, les nations viendront à vous des extrémités de la terre, et elles diront : En vérité, nos pères n'ont possédé que le mensonge, qu'un néant qui leur a été inutile.

20. L'homme se ferait-il des dieux, qui ne sont pas des dieux?

21. C'est pourquoi voici que je leur montrerai, cette fois, je leur montrerai ma main et ma puissance, et ils sauront que mon nom est le Seigneur.

CHAPITRE XVII

1. Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem cordis eorum, et in cornibus ararum eorum.

2. Cum recordati fuerint filii eorum ararum suarum, et lucorum suorum, lignorumque frondentium, in montibus excelsis,

3. sacrificantes in agro; fortitudinem tuam, et omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

1. Le péché de Juda est écrit avec un stylet de fer et une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur et sur les cornes de leurs autels.

2. Puisque leurs enfants se souviennent de leurs autels, de leurs bois sacrés et de leurs arbres touffus sur les hautes montagnes,

3. et des sacrifices qu'ils offraient dans les champs, je livrerai au pillage ta puissance, tous tes trésors et tes hauts lieux, à cause des péchés que tu as commis sur tout ton territoire.

19-21. Nécessité du châtiment et les heureux résultats qu'il produira. — Pieux soupir du prophète vers son Dieu, pour introduire de nouveau cette pensée toute consolante : Jéhovah se réconciliera avec son peuple et le ramènera en Palestine; à cette vue, les païens se convertiront eux-mêmes au vrai Dieu (*ad te gentes...*) — *Vere mendacium...* Les Juifs, améliorés par le malheur, reconnaîtront l'insanité de l'idolâtrie. — *Idcirco... per vicem hanc* (vers. 21). « Cette fois, » par opposition aux pardons antérieurs, trop généreusement accordés. Il faut que ce peuple soit frappé (*ostendam... manum*); sans cela il ne fera que s'enfoncer dans le mal.

4° L'obstination des Juifs à adorer les faux dieux leur vaudra une punition exemplaire. XVII, 1-4.

Chap. XVII. — 1-4. C'est, à la manière de notre prophète, une variation sur le thème qui retentit à travers son livre entier. — *Scriptum... stylo... :* gravé profondément, comme avec un ciseau de fer sur une plaque de marbre. Cf. Ex. xxxii, 16; Job, xix, 24. — *In ungue adamantino.* Les sculpteurs se servaient déjà d'une fine pointe de diamant pour tailler les matières très dures. Cf. Pline, *Hist. nat.*, xxxvii, 15. — *Super latitudinem cordis...* Le péché avait envahi toute la surface comme toutes les profondeurs de leur être moral. — *In cornibus ararum...* Les autels idolâtriques que les Juifs avaient érigés de toutes parts (cf. xi, 13) proclamaient très hautement aussi leur apostasie. Ces autels étaient munis de cornes aux quatre coins, comme ceux de Jéhovah. Cf. Ex. xxvii, 2; Lev. iv, 7, etc.; l'*Atl. archéol.*, pl. xcviii, fig. 6; pl. civ, fig. 2. — *Cum recordati...* (vers. 2). Les enfants juifs, familiarisés de bonne heure avec l'idolâtrie, grâce au mauvais exemple de leurs parents, s'y livraient eux-mêmes avec une ardeur frénétique. Variante dans l'hébreu, où ce verset forme à lui seul une phrase indépendante : De même qu'ils se souviennent de leurs enfants, (ainsi se souviennent-ils) de leurs autels et de leurs *'ašérim,* qui sont près des arbres verts sur les collines élevées. Tout ce qui rappelait aux Juifs les pratiques idolâtriques leur était donc aussi cher que le souvenir de leurs enfants. — *Lucorum.* Hébr. : les *'ašérim,* grossières images de bois, représentant Astarté. Cf. Jud. ii, 13, etc. — *Lignorum frondentium.* Les grands arbres au feuillage verdoyant abritaient souvent les cérémonies idolâtriques. — *Sacrificantes in agro* (vers. 3). L'hé-

4. Tu demeureras seule, *dépouillée* de l'héritage que je t'ai donné, et je t'assujettirai à tes ennemis dans un pays que tu ne connais pas, car tu as allumé le feu de ma colère, et il brûlera éternellement.

5. Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur.

6. Il sera comme les bruyères dans le désert, et il ne verra pas arriver le bonheur; mais il habitera au désert dans la sécheresse, dans une terre de sel et inhabitable.

7. Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance.

8. Il sera comme un arbre transplanté près des eaux, qui étend ses racines vers l'humidité, et qui ne craint pas la chaleur lorsqu'elle est venue. Son feuillage sera *toujours* vert; il ne sera point en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit.

9. Le cœur de tous les hommes est mauvais et impénétrable; qui pourra le connaître?

10. Moi, le Seigneur, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins; je rends à chacun selon sa voie et selon le fruit de ses pensées.

4. Et relinqueris sola ab hereditate tua, quam dedi tibi, et servire te faciam inimicis tuis in terra quam ignoras, quoniam ignem succendisti in furore meo, usque in æternum ardebit.

5. Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus.

6. Erit enim quasi myricæ in deserto, et non videbit cum venerit bonum; sed habitabit in siccitate in deserto, in terra salsuginis et inhabitabili.

7. Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.

8. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum.

9. Pravum est cor omnium, et inscrutabile ; quis cognoscet illud?

10. Ego Dominus scrutans cor, et probans renes; qui do unicuique juxta viam suam, et juxta fructum adinventionum suarum.

---

breu commence ici une nouvelle proposition et présente une autre variante très considérable : O ma montagne dans les champs, je livrerai au pillage... C'est Jérusalem que le Seigneur interpelle sous ce nom symbolique, qu'il lui donne, moins à cause de sa situation matérielle et de la colline de Sion sur laquelle elle est bâtie, que pour exprimer la domination morale qu'elle exerçait sur le pays entier. Cf. Mich. IV, 2, etc. — *Relinqueris sola...* (vers. 4). L'hébreu exprime une autre pensée : Tu devras abandonner ton héritage que je t'ai donné, c.-à-d. la Palestine. — *Servire te faciam...* Répétition de XV, 14, avec de légères variantes. — *In æternum ardebit :* du moins, jusqu'à ce que ce que les impies aient été consumés par ce feu redoutable.

§ IV. — *Les causes soit de l'exil, soit de la délivrance.* XVII, 5-27.

1° « Cause cachée de la ruine de Juda : la confiance en l'homme et aux moyens humains, au lieu de la confiance en Jéhovah seul. » XVII, 5-13.

5-8. La confiance dans les hommes conduit à la ruine, mais la confiance en Dieu produit la sécurité. Antithèse saisissante. — *Qui... carnem brachium...* C.-à-d. celui qui prend la faiblesse humaine pour appui. Cf. Is. XXXI, 3. — *Erit enim...* (vers. 6). Langage figuré pour exprimer la même vérité. Le mot *'ar'âr,* que la Vulgate traduit par *myricæ,* n'est employé qu'en cet endroit et Ps. CII (Vulg., CI), 18. La plupart des hébraïsants modernes lui donnent le sens de misérable, dénué de tout, qu'il a certainement au Ps. CII (Vulg., « humilium »). Il semblerait que le contexte exige ici une plante, et c'est aussi un nom de plante que nous trouvons dans plusieurs autres versions anciennes (LXX : ἀγριομυρίχη, bruyère sauvage ; chald., le chardon scolyme ; Symmaque, un arbre sans fruit). Il s'agit donc vraisemblablement d'un végétal infécond, et la bruyère remplit cette condition. « Deux sortes seulement de bruyères croissent en Palestine : l'une (Erica vagans) dans les plaines qui bordent la mer, mais en petite quantité ; l'autre (Erica orientalis) sur le Liban. » — *Benedictus vir...* Tableau des bénédictions réservées à l'homme qui ne se confie qu'en Dieu (vers. 7-8). La comparaison *et erit quasi lignum,* opposée à celle du vers. 6, est évidemment imitée du Ps. I, vers. 3. — *Non erit sollicitum.* Hébr. : Il ne verra pas lorsque viendra la sécheresse.

9-13. Le Seigneur sait découvrir et châtier les mauvais desseins des impies, mais il est la protection des bons. — *Pravum est cor...* Hébr.: Le cœur est faux par-dessus tout, et il est per-

11. Perdix fovit quæ non peperit; fecit divitias, et non in judicio; in dimidio dierum suorum derelinquet eas, et in novissimo suo erit insipiens.

12. Solium gloriæ altitudinis a principio, locus sanctificationis nostræ.

13. Expectatio Israel, Domine, omnes qui te derelinquunt confundentur; recedentes a te in terra scribentur, quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium, Dominum.

14. Sana me, Domine, et sanabor; salvum me fac, et salvus ero, quoniam laus mea tu es.

15. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini? veniat.

16. Et ego non sum turbatus, te pastorem sequens, et diem hominis non desideravi, tu scis : quod egressum est de labiis meis, rectum in conspectu tuo fuit.

17. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis.

18. Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego; paveant illi, et non paveam ego; induc super eos diem

11. La perdrix couve des œufs qu'elle n'a pas pondus; *tel est* celui qui acquiert des richesses par l'injustice; au milieu de ses jours il devra les quitter, et à sa fin il ne sera qu'un insensé.

12. Il est un trône de gloire élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctification.

13. Seigneur, qui êtes l'attente d'Israël, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus; ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, la source des eaux vives.

14. Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri; sauvez-moi, et je serai sauvé, car vous êtes ma gloire.

15. Voici qu'ils me disent : Où est la parole du Seigneur? Qu'elle s'accomplisse.

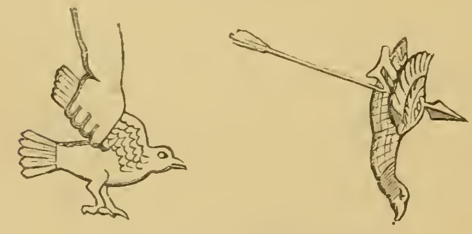
16. Et moi je n'ai pas été troublé en vous suivant comme mon pasteur, et je n'ai pas désiré le jour de l'homme, vous le savez : ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vous.

17. Ne soyez pas pour moi un sujet d'effroi, vous qui êtes mon espérance au jour de l'affliction.

18. Que ceux qui me persécutent soient confondus, et que je ne sois pas confondu moi-même; qu'ils aient peur, et

---

vers. — *Ego... scrutans...* Dieu pénètre jusqu'au plus intime de cet abîme mystérieux. Cf. XI, 20. — *Perdix fovit...* (vers. 11). Croyance populaire des anciens (cf. saint Épiph., *Physiol.*, IX); Jérémie la cite pour en faire une application morale très frappante. — *Fecit divitias...* « Les richesses illégitimement acquises sont une possession aussi précaire et transitoire » que les œufs accaparés par la perdrix en question. Leur propriétaire inique s'en voit souvent privé par un événement subit et inattendu. — *Solium gloriæ* (vers. 12). S'adressant à Dieu, le prophète lui donne coup sur coup quatre titres magnifiques (trois seulement d'après la Vulgate), qui expriment la plus parfaite confiance : Trône de gloire, élévation dès le commencement, lieu de notre sanctuaire (Vulg., *sanctificationis...*), attente d'Israël. — *In terra scribentur.* Ils disparaîtront aussi facilement que des caractères écrits sur le sable. — Sur la métaphore *venam aquarum*, voyez II, 13, etc.


La perdrix sur les monuments assyriens.

2° Jérémie implore pour lui-même le secours de Jéhovah contre les Juifs incrédules et railleurs. XVII, 14-18.

14-18. « Le prophète donne ici l'exemple de la confiance en Jéhovah, en face de ces moqueurs qui se confient dans la chair » : *sana me, Domine...* — *Ipsi dicunt...* (vers. 15) : avec l'accent de l'ironie et du scepticisme. Cf. Ps. XLI, 4; Is. V, 19, etc. — *Ubi... verbum...?* C.-à-d.: quand donc tes prophéties s'accompliront-elles? — *Ego non... turbatus* (vers. 16). Sécurité entière et calme parfait de Jérémie, malgré tout, car il compte sur son divin pasteur (*te... sequens*). Nuance dans l'hébreu : Pour moi, je n'ai pas refusé d'être pasteur; c.-à-d., de remplir ma mission difficile et délicate. — *Diem hominis.* Hébr.: le jour du malheur. Par ce nom le prophète désigne la ruine de Jérusalem. — *Quod... de labiis...* Il n'a proféré en toute circonstance que ce que Dieu lui inspirait. — *Non sis... formi-*

que je n'aie pas peur; faites venir sur eux le jour du malheur, et brisez-les d'un double brisement.

19. Ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, et tiens-toi à la porte des enfants du peuple, par laquelle entrent et sortent les rois de Juda, et à toutes les portes de Jérusalem;

20. et tu leur diras : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, et tout Juda, et vous tous habitants de Jérusalem, qui entrez par ces portes.

21. Voici ce que dit le Seigneur : Gardez vos âmes, et ne portez pas de fardeau le jour du sabbat, et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem,

22. et ne faites pas sortir de fardeaux hors de vos maisons le jour du sabbat; ne faites aucun travail, et sanctifiez le jour du sabbat comme je l'ai ordonné à vos pères.

23. Mais ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille, mais ils ont raidi leur cou pour ne pas m'écouter, et pour ne pas recevoir d'instruction.

24. Et voici : Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, et si vous n'introduisez pas de fardeaux par les portes de cette ville le jour du sabbat, et si vous sanctifiez le jour du sabbat sans y faire aucun travail,

25. alors entreront par les portes de cette ville des rois et des princes, assis sur le trône de David, montés sur des chars et sur des chevaux, eux et leurs princes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, et cette ville sera habitée à jamais.

afflictionis, et duplici contritione contere eos.

19. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et sta in porta filiorum populi, per quam ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur, et in cunctis portis Jerusalem;

20. et dices ad eos : Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredimini per portas istas.

21. Hæc dicit Dominus : Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem,

22. et nolite ejicere onera de domibus vestris, in die sabbati, et omne opus non facietis; sanctificate diem sabbati, sicut præcepi patribus vestris,

23. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam; sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me, et ne acciperent disciplinam.

24. Et erit : Si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die sabbati, et si sanctificaveritis diem sabbati, ne faciatis in eo omne opus,

25. ingredientur per portas civitatis hujus reges et principes, sedentes super solium David, et ascendentes in curribus et equis, ipsi et principes eorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem, et habitabitur civitas hæc in sempiternum.

---

dini (vers. 17). Prière pour que le Seigneur ne l'abandonne pas sans défense entre les mains de ses ennemis; puis imprécations contre ces hommes impies et cruels (vers. 18). — *Duplici contritione :* d'une destruction totale.

3° Si l'on obéissait à la loi divine, on pourrait encore obtenir le salut. XVII, 19-27.

19-20. Introduction solennelle. — Les mots *filiorum populi* représentent vraisemblablement la masse laïque du peuple, par opposition aux prêtres et aux lévites. Cf. II Par. xxxv, 5. La porte des fils du peuple était, croit-on, une de celles par lesquelles passait la foule pour entrer dans les cours du temple.

21-23. De la sanctification du sabbat. On voit, par ce passage et d'autres semblables, que cette grave observance était assez fréquemment négligée. Cf. Is. lvi, 2, 6; lviii, 13; Ez. xx, 16; Am. viii, 5, etc. — *Portare pondera...* Il résulte de ce trait et des suivants, que les habitants de la campagne ne se gênaient pas pour apporter dans la ville, en plein sabbat, les produits de leurs champs, afin de les vendre, et que les citadins conduisaient aussi leurs marchandises sur le marché (*ejicere onera...*). — *Non audierunt...* (vers. 23). Passage à peu près identique à vii, 26.

24-27. Promesses et menaces, selon que l'on sera fidèle ou infidèle à accomplir cette importante prescription. — *Ingredientur per portas...* (vers. 25). « La prospérité, la perpétuelle durée et un profond esprit de religion seront les trois traits caractéristiques de l'État juif, si les habitants consentent à sanctifier le sabbat. » — *Ascendentes in curribus...* La description du prophète nous met sous les yeux une procession triomphale, formée du roi, des princes et de tous les habitants du pays. Cf. II Par. xx, 27-28. — *Venient de civitatibus...* (vers. 26). Intéressante énumération des principaux districts dont se composait le royaume de Juda. — *Campestribus*. Hébr. : la *Š'félah*, ou la plaine fertile qui s'étendait entre la Méditerranée et le massif montagneux du centre (*montuosis*). Voyez l'*Atl.*

26. Et venient de civitatibus Juda, et de circuitu Jerusalem, et de terra Benjamin, et de campestribus, et de montuosis, et ab austro, portantes holocaustum, et victimam, et sacrificium, et thus, et inferent oblationem in domum Domini.

27. Si autem non audieritis me, ut sanctificetis diem sabbati, et ne portetis onus, et ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati, succendam ignem in portis ejus, et devorabit domos Jerusalem, et non extinguetur.

26. Ils viendront des villes de Juda, et des environs de Jérusalem, et de la terre de Benjamin, et des plaines, et des montagnes, et du midi, portant des holocaustes et des victimes, des sacrifices et de l'encens, et ils les offriront dans la maison du Seigneur.

27. Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne sanctifiez pas le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux et en n'en faisant point entrer par les portes de Jérusalem le jour du sabbat, je mettrai le feu à ses portes, et il dévorera les maisons de Jérusalem, et il ne s'éteindra pas.

CHAPITRE XVIII

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Surge, et descende in domum figuli, et ibi audies verba mea.

3. Et descendi in domum figuli, et ecce ipse faciebat opus super rotam.

4. Et dissipatum est vas quod ipse faciebat e luto manibus suis; conversusque fecit illud vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.

5. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

6. Numquid sicut figulus iste, non potero vobis facere, domus Israel? ait Do-

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes :

2. Lève-toi, et descends dans la maison du potier, et là tu entendras mes paroles.

3. Et je descendis à la maison du potier, et voici, il travaillait sur sa roue.

4. Et le vase qu'il faisait de ses mains avec l'argile fut manqué; et il se mit à en faire un autre vase, comme il plut à ses yeux de le faire.

5. Et la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

6. Ne pourrai-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? dit le

---

géogr., pl. VII. — *Ab austro.* Hébr. : le *Négeb*, ou la partie la plus méridionale de la contrée. — *Holocaustum et victimam :* les sacrifices sanglants. *Sacrificium* (hébr., *minḥah*) *et thus :* les sacrifices non sanglants (cf. Lev. II, 1-2). — *Inferent oblationem.* Hébr. : Ils apporteront la louange. — *Si autem non...* (vers. 27). Terrible menace contre ceux qui continueraient de violer le saint jour du sabbat.

SECTION VI. — SIXIÈME DISCOURS : LA RÉPROBATION D'ISRAEL EST CONFIRMÉE PAR DES SYMBOLES. XVIII, 1 — XX, 18.

La situation s'est aggravée depuis le discours qui précède; non seulement Jérémie ne prie plus pour ses concitoyens, mais il demande à Dieu de frapper ces coupables incorrigibles.

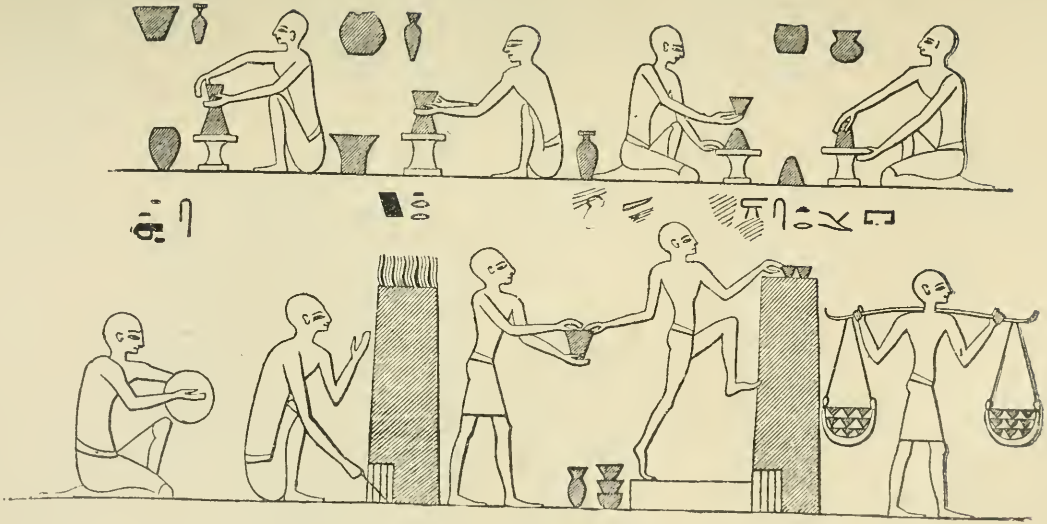
§ I. — *Premier symbole : l'argile entre les mains du potier.* XVIII, 1-23.

1° Juda est dans la main du Seigneur ce qu'est l'argile dans celle du potier. XVIII, 1-10.

CHAP. XVIII. — 1. Formule d'introduction.

2-4. Jérémie chez le potier.— *In domum figuli.* L'hébreu emploie l'article : dans la maison du potier. Il s'agit donc probablement d'un potier déterminé. Les potiers exerçaient pour la plupart leur métier dans la vallée d'Hinnom ; de là l'expression *descende.* — *Super rotam* (vers 3). Hébr. : sur les deux roues. Locution très exacte, car il y a la roue inférieure, que le potier fait tourner avec ses pieds, et la roue supérieure, sur laquelle est l'argile qu'il manie. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XLVIII, fig. 6 ; pl. XLIX, fig. 1; pl. CX, fig. 10. — *Dissipatum est...* (vers. 4) : par suite d'un accident quelconque. De la même masse de terre le potier fabrique immédiatement un autre objet : *conversusque* (hébraïsme) *fecit...*

5-10. Dieu explique à Jérémie la signification symbolique de cet acte. — *Numquid sicut...* Le Seigneur est souvent comparé à un potier dans les saints Livres; cf. Job, X, 9, et XXXIII, 6; Is. XXIX, 6, et XLV, 9, etc. Ici la comparaison porte sur la puissance absolue qu'il exerce envers Israël, puissance semblable à celle dont jouit le potier par rapport à l'argile qui sert à ses travaux. — *Repente loquar...* Vers. 7-8, premier cas à l'appui de la divine théorie : celui d'un peuple contre



Un atelier de poterie. (Fresque égyptienne.)

minus; ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea, domus Israel.

7. Repente loquar adversum gentem et adversus regnum, ut eradicem, et destruam, et disperdam illud;

8. si pœnitentiam egerit gens illa a malo suo, quod locutus sum adversus eam, agam et ego pœnitentiam super malo quod cogitavi ut facerem ei.

9. Et subito loquar de gente et de regno, ut ædificem et plantem illud;

10. si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam, pœnitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei.

11. Nunc ergo dic viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego fingo contra vos malum, et cogito contra vos cogitationem; revertatur unusquisque a via sua mala, et dirigite vias vestras et studia vestra.

12. Qui dixerunt : Desperavimus; post cogitationes enim nostras ibimus, et unusquisque pravitatem cordis sui mali faciemus.

13. Ideo hæc dicit Dominus : Interrogate gentes; quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israel?

14. Numquid deficiet de petra agri nix Libani? aut evelli possunt aquæ erumpentes frigidæ, et defluentes?

15. Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes, et impingentes in viis suis, in semitis sæculi, ut ambularent per eas in itinere non trito,

Seigneur; car comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël.

7. Soudain je parlerai contre un peuple et contre un royaume, pour l'arracher, et pour le détruire, et pour le perdre;

8. si cette nation fait pénitence de sa méchanceté pour laquelle je l'avais condamnée, moi aussi je me repentirai du mal que j'avais résolu de lui faire.

9. Et soudain je parlerai en faveur d'un peuple et d'un royaume, pour le bâtir et pour le planter;

10. s'il fait ce qui est mal à mes yeux et n'écoute pas ma voix, je me repentirai du bien que j'avais résolu de lui faire.

11. Maintenant donc parle aux habitants de Juda et de Jérusalem en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur : Je prépare contre vous un malheur, et je forme contre vous des projets; que chacun revienne de sa voie mauvaise; rendez droites vos voies et vos intentions.

12. Et ils ont dit : Nous n'avons plus d'espoir; nous suivrons nos pensées, et nous agirons chacun selon la dépravation de son cœur.

13. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Interrogez les nations; qui a entendu des choses aussi horribles que celles qu'a commises la vierge d'Israël?

14. La neige du Liban disparaîtra-t-elle des rochers des champs? ou peut-on faire tarir les eaux qui s'élancent fraîches et courantes?

15. Cependant mon peuple m'a oublié, faisant de vaines libations, trébuchant dans ses voies, dans les sentiers du siècle, et y marchant par un chemin qui n'était pas battu,

---

lequel Jéhovah a prononcé une sentence de ruine, mais qui se repent à temps et obtient son pardon. Les mots *ut eradicem, et destruam...* rappellent le passage I, 10. — *Agam... pœnitentiam...* L'anthropomorphisme accoutumé, pour dire que Dieu retirera son décret de ruine. — *Et subito loquar...* Vers. 9-10, second cas, qui est l'antithèse complète du premier.

2° Les Juifs périront à cause de leur malice obstinée. XVIII, 11-17.

11-12. Invités à se repentir, ils ont toujours refusé le pardon qui leur était offert. — *Nunc ergo...* Le symbole du potier va être appliqué à Juda d'une manière directe. — *Ecce... fingo.* L'hébreu emploie le verbe *yâṣar,* qui désigne le travail du potier. — *Cogito... cogitationem :* des desseins de vengeance et de châtiment. — *Qui dixerunt* (vers. 12). Réponse des Juifs à l'apostrophe qui vient de leur être adressée (*revertatur... et dirigite...*). Ils refusent nettement de réformer leur conduite, sous prétexte qu'il est désormais trop tard : *desperavimus.* Cf. II, 25, et la note. Bien plus, ils prennent l'affreuse résolution de s'enfoncer encore plus avant dans le mal : *post cogitationes...*

13-17. Combien cette obstination leur coûtera cher. — *Interrogate gentes...* Passage analogue à II, 10-11; l'ingratitude des Juifs y est peinte dans toute sa noirceur. — *Quis audivit...* Petite nuance de construction dans l'hébreu : Qui a entendu de pareilles choses? La vierge d'Israël a commis des crimes tout à fait horribles. — *Numquid deficiet...* Deux comparaisons (vers. 14) qui établissent un contraste frappant entre la

16. pour réduire leur pays à la désolation et à un opprobre éternel : quiconque y passera sera stupéfait et branlera la tête.

17. Comme un vent brûlant, je les disperserai devant l'ennemi ; je leur tournerai le dos et non le visage, au jour de leur perte.

18. Et ils ont dit : Venez, et formons des desseins contre Jérémie ; car la loi ne périra pas faute de prêtre, ni le conseil faute de sage, ni la parole faute de prophète ; venez, frappons-le avec la langue, et ne prenons pas garde à tous ses discours.

19. Jetez les yeux sur moi, Seigneur, et écoutez la voix de mes adversaires.

20. Est-ce qu'on rend le mal pour le bien, puisqu'ils creusent une fosse pour m'ôter la vie ? Souvenez-vous que je me suis tenu devant vous, pour vous parler en leur faveur, et pour détourner d'eux votre indignation.

21. C'est pourquoi livrez leurs enfants à la famine, et faites-les passer au fil de

16. ut fieret terra eorum in desolationem, et in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam obstupescet, et movebit caput suum.

17. Sicut ventus urens dispergam eos coram inimico ; dorsum, et non faciem ostendam eis in die perditionis eorum.

18. Et dixerunt : Venite, et cogitemus contra Jeremiam cogitationes · non enim peribit lex a sacerdote, neque consilium a sapiente, nec sermo a propheta ; venite, et percutiamus eum lingua, et non attendamus ad universos sermones ejus.

19. Attende, Domine, ad me, et audi vocem adversariorum meorum.

20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ ? Recordare quod steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, et averterem indignationem tuam ab eis.

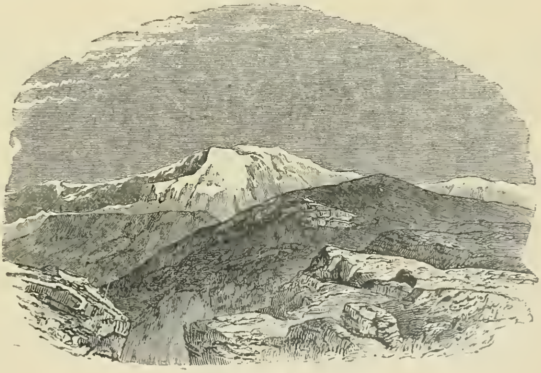
21. Propterea da filios eorum in famem, et deduc eos in manus gladii ; fiant

---

nature, « constante dans ses opérations » et ses phénomènes, et les Juifs, infidèles à leur Dieu Cf. VIII, 7. La neige n'abandonne jamais certains points du Liban ; les eaux fraîches et courantes ne cessent pas de s'élancer des sources. — *Frustra libantes* (vers. 15). Hébr. : offrant de l'encens à la vanité, c.-à-d. aux idoles. — *Impingentes in viis.* Au moral : tout leur était une occasion de chute, de péché. — *In semitis sæculi.* Ils ont quitté la voie droite et sainte de leurs premiers pères, pour suivre des chemins nouveaux (*non trito*), qui les ont conduits à l'égarement. — *Ut fieret terra...* (vers. 16). Résultat funeste de leur infidélité. — *In sibilum...* Trait dramatique : on sifflera d'étonnement à la vue d'un spectacle si terrible. — *Ventus urens.* Hébr. : le *qâdim* ou vent d'est, habituellement très violent. Cf. Job, XXVII, 21, etc.

3° On conspire de nouveau contre Jérémie, qui implore la protection du Seigneur contre ses ennemis. XVIII, 18-23.

18. La conspiration. — *Dixerunt :* quelques meneurs, que les paroles précédentes du prophète avaient particulièrement irrités. — *Cogitemus... cogitationes.* Ils emploient ses propres paroles. Comp. le vers. 11^b. — *Non enim peribit...* A entendre Jérémie, les prêtres, les sages et les prophètes de Juda étaient dans l'erreur et trompaient le peuple ; chose impossible, d'après ces hommes méchants, qui demandent que l'on punisse sévèrement l'auteur de ce faux bruit. — *Percutiamus... lingua :* en le dénonçant et en l'accusant auprès du roi.



Une vue des neiges du Liban.

19-23. Prière pressante de Jérémie. — *Attende...* Il emprunte à ses ennemis leur dernière parole (« non attendamus..., » vers. 18^b) pour en faire le premier mot de sa prière. Il dépeint ensuite énergiquement leur ingratitude : *numquid redditur...* (vers. 20). — *Recordare quod steterim...* Cf. XIV, 7, 21. Le prophète s'était fait de toute son âme leur intercesseur auprès de Dieu. — *Propterea da...* Il lance contre ces impies uxores eorum absque liberis et viduæ, et viri earum interficiantur morte; juvenes eorum confodiantur gladio in prælio;

22. audiatur clamor de domibus eorum; adduces enim super eos latronem repente, quia foderunt foveam ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis.

23. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem; ne propitieris iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur; fiant corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.

l'épée; que leurs femmes perdent leurs enfants et deviennent veuves, et que leurs maris soient mis à mort; que leurs jeunes gens soient percés par le glaive dans le combat;

22. qu'on entende des cris sortir de leurs maisons; car vous ferez fondre soudain sur eux le brigand, parce qu'ils ont creusé une fosse pour me prendre, et qu'ils ont caché des filets sous mes pieds.

23. Mais vous, Seigneur, vous connaissez tous leurs desseins de mort contre moi; ne leur pardonnez pas leur iniquité, et que leur péché ne s'efface pas de devant vous; qu'ils tombent en votre présence; au temps de votre fureur traitez-les sévèrement.

CHAPITRE XIX

1. Hæc dicit Dominus : Vade, et accipe laguneulam figuli testeam a senioribus populi, et a senioribus sacerdotum,

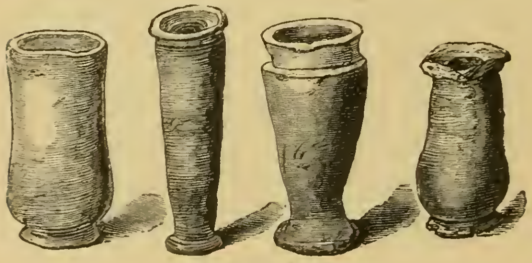
2. et egredere ad vallem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ fictilis; et prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te.

1. Ainsi parle le Seigneur : Va, et reçois des anciens du peuple et des anciens des prêtres un vase de terre fait par un potier,

2. et sors dans la vallée du fils d'Ennom, qui est à l'entrée de la porte d'argile, et là tu publieras les paroles que je te dirai.

---

les plus terribles anathèmes (vers. 21-23), qui ne sont, après tout, que le résumé des menaces qu'il avait déjà proférées contre eux au nom du Seigneur. Cf. xv, 2, 8-9; xvi, 4, 9, etc. Comparez aussi les Ps. lxxviii et cviii. — *Abutere eis* (vers. 23b). Hébr. : Agis contre eux.



Vases d'argile babyloniens.

§ II. — *Second symbole : l'amphore brisée.* XIX, 1 — XX, 18.

1° L'acte symbolique et son effrayante signification. XIX, 1-13.

Chap. XIX. — 1-9. Première partie de l'ordre divin. Ce symbole a une grande ressemblance avec celui du chap. xviii; il présente cependant une différence sensible. Là il était surtout question de la puissance qu'a le Seigneur, comme le potier, de modifier son œuvre à tout instant, et de transformer à son gré les destinées des nations; ici « la leçon principale est que, dans l'histoire d'un peuple, il peut venir un temps où son obstination persistante dans le mal demande que le changement produit dans son sort prenne la forme de la ruine totale, de la destruction ». — *Laguneulam.* Le mot hébreu *baqbuq* est une onomatopée, car il imite « le bruit du liquide qui sort d'un vase » à long col. — *A senioribus...* C'étaient les représentants du peuple sous le rapport soit civil, soit religieux. Cf. Num. xi, 16; Jos. vii, 6; IV Reg. xix, 2, etc. Leur présence auprès de Jérémie dans le cas actuel donnait une solennité imposante à son acte. — *Ad vallem... Ennom* (vers. 2). Voyez la note de vii, 31. — *Portæ fictilis.* Le nom hébreu *ḥarsuṭ* (de la racine *ḥeres,* tesson) ne se rencontre qu'ici; il provenait sans doute des nombreux fragments de poterie qui étaient épars près de la porte en question. Quant à cette porte, c'était

3. Et tu diras : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda et habitants de Jérusalem ; ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais amener une telle affliction sur ce lieu, que les oreilles tinteront à quiconque en entendra parler,

4. car ils m'ont abandonné et ils ont rendu ce lieu profane, en y sacrifiant à des dieux étrangers, qui leur étaient inconnus, ainsi qu'à leurs pères et aux rois de Juda, et ils ont rempli ce lieu du sang des innocents;

5. et ils ont bâti des hauts lieux à Baal pour brûler leurs enfants dans le feu, comme un holocauste à Baal : ce que je n'ai point ordonné ni prescrit, et qui ne m'est pas venu à la pensée.

6. C'est pourquoi voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage.

7. Je renverserai en ce lieu le conseil de Juda et de Jérusalem, et je les perdrai par le glaive à la vue de leurs ennemis, et par la main de ceux qui en veulent à leur vie; et je donnerai leurs cadavres en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

8. Je ferai de cette ville un objet d'étonnement et de raillerie; quiconque y passera sera stupéfait, et sifflera sur toutes ses plaies.

9. Je les nourrirai de la chair de leurs fils et de la chair de leurs filles; l'ami mangera la chair de son ami pendant le siège, dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis et ceux qui en veulent à leur vie.

10. Tu briseras alors le vase sous les yeux des hommes qui iront avec toi,

3. Et dices : Audite verbum Domini, reges Juda, et habitatores Jerusalem ; hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum, ita ut omnis qui audierit illam tinniant aures ejus,

4. eo quod dereliquerint me, et alienum fecerint locum istum, et libaverunt in eo diis alienis, quos nescierunt, ipsi et patres eorum, et reges Juda, et repleverunt locum istum sanguine innocentum ;

5. et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim : quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum.

6. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non vocabitur amplius locus iste Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis occisionis.

7. Et dissipabo consilium Juda et Jerusalem in loco isto; et subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, et in manu quærentium animas eorum ; et dabo cadavera eorum escam volatilibus cæli et bestiis terræ.

8. Et ponam civitatem hanc in stuporem, et in sibilum; omnis qui præterierit per eam obstupescet, et sibilabit super universa plaga ejus.

9. Et cibabo eos carnibus filiorum suorum et carnibus filiarum suarum; et unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione, et in angustia in qua concludent eos inimici eorum, et qui quærunt animas eorum.

10. Et conteres laguncularn in oculis virorum qui ibunt tecum,

---

évidemment une de celles qui, d'après Néhémie, III, 14-15, conduisaient de l'intérieur de la ville dans la vallée d'Hinnom (*Atl. géogr.*, pl. XIV). — ***Dices: Audite...*** Petit discours menaçant (vers. 3) par lequel Jérémie devait expliquer à ses concitoyens cette première partie de l'action symbolique. — ***Reges Juda.*** La dynastie tout entière est interpellée ; de là l'emploi du pluriel. — La locution ***tinniant aures*** est proverbiale pour marquer une nouvelle effrayante. Cf. I Reg. III, 11 ; III Reg. XXI, 12. — *Eo quod dereliquerint...* Les causes du châtiment sont décrites en quelques lignes (vers. 4-5) : la principale était l'idolâtrie. — *Alienum fecerint...* Les Juifs, par leurs œuvres mauvaises, avaient fait de Jérusalem, cette cité sainte, un lieu profane et vulgaire. — *Libaverunt.* Hébr. : ils ont brûlé de l'encens. De même en beaucoup d'autres endroits de ce livre. — *Sanguine innocentum.* Il avait surtout coulé sous le règne du cruel Manassès. Cf. IV Reg. XXI, 16. — *Et ædificaverunt...* Ce vers. 5 et le suivant reproduisent presque identiquement VII, 31-32 (voyez le commentaire). — *Propterea ecce...* La sentence, assez longuement développée (vers. 6-9). — *Dissipabo consilium* (vers. 7). Hébr. : Je viderai, c.-à-d. je rendrai vain. Le verbe *bâqaq* a été choisi à dessein, à cause de sa ressemblance avec le nom de l'amphore (note du vers. 1). — *Cibabo eos...* (vers. 9). Écho de Deut. XXVIII, 53 (voyez le commentaire). Ces horreurs affreuses se réalisèrent pendant le siège de Jérusalem ; cf. Thren. IV, 10.

10-13. Seconde partie de l'ordre divin et de l'acte symbolique. — *Conteres laguncularn.* Le

11. et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari ; et in Topheth sepelientur, eo quod non sit alius locus ad sepeliendum.

12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habitatoribus ejus, et ponam civitatem istam sicut Topheth.

13. Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda, sicut locus Topheth, immundæ ; omnes domus in quarum domatibus sacrificaverunt omni militiæ cæli, et libaverunt libamina diis alienis.

14. Venit autem Jeremias de Topheth, quo miserat eum Dominus ad prophetandum, et stetit in atrio domus Domini, et dixit ad omnem populum :

15. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam super civitatem hanc, et super omnes urbes ejus, universa mala quæ locutus sum adversum eam, quoniam induraverunt cervicem suam ut non audirent sermones meos.

11. et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, sans qu'il puisse être rétabli ; et les morts seront enterrés à Topheth, parce qu'il n'y aura plus d'autre lieu pour enterrer.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu et ses habitants, dit le Seigneur, et je rendrai cette ville semblable à Topheth.

13. Et les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront impures comme ce lieu de Topheth ; toutes ces maisons sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice du ciel, et où ils ont fait des libations à des dieux étrangers.

14. Jérémie revint de Topheth, où le Seigneur l'avait envoyé prophétiser, et il se tint dans le parvis de la maison du Seigneur, et il dit à tout le peuple :

15. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je ferai venir sur cette ville et sur toutes les villes qui en dépendent tous les maux que j'ai prédits contre elle, parce qu'ils ont raidi leur cou pour ne pas écouter mes paroles.

CHAPITRE XX

1. Et audivit Phassur, filius Emmer, sacerdos, qui constitutus erat princeps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos.

2. Et percussit Phassur Jeremiam pro-

1. Phassur, fils d'Emmer, prêtre, qui avait été établi chef dans la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétiser ces choses.

2. Et Phassur frappa le prophète Jé-

---

symbole devient de plus en plus significatif. « Les habitants de la Palestine ont encore cette même coutume de briser une amphore, lorsqu'ils désirent exprimer la haine profonde que quelqu'un leur inspire. Ils viennent derrière lui ou à ses côtés et mettent le vase en pièces, souhaitant ainsi à leur ennemi une ruine sans espoir. » — *Non potest... instaurari* (vers. 11). Lorsqu'un objet quelconque a été manqué sur le tour du potier, celui-ci peut employer l'argile à un autre usage (cf. xviii, 4) ; mais on ne peut absolument rien faire des fragments d'un vase après sa cuisson. — *Civitatem... sicut Topheth* (vers. 12). La ville entière sera souillée par les cadavres, comme Topheth l'a été par les pratiques idolâtriques. — *Domatibus* (vers. 13). Les toits plats des maisons avaient également servi de théâtre à l'idolâtrie. Cf. IV Reg. xxiii, 12 ; Soph. i, 5, etc.

2° Jérémie et le prêtre Phassur. XIX, 14 — XX, 6.

14-15. Introduction à cet incident. — *In atrio domus... :* dans un des parvis du temple, et devant un auditoire beaucoup plus considérable que celui de Topheth (*ad omnem populum*). — *Hæc dicit...* Sommaire très net de toutes les menaces que Jérémie avait lancées au nom de Dieu contre le royaume de Juda.

Chap. XX. — 1-2. Voies de fait du prêtre Phassur envers le prophète. — *Phassur.* Hébr.: *Pašḥur.* Il sera de nouveau mentionné plus bas, xxxviii, 1 ; passage qui nous montrera son fils associé aux pires ennemis de Jérémie. — *Filius Emmer.* Fils dans le sens large de descendant, car cet Emmer (hébr., *'Immer*) était le chef d'une des vingt-quatre classes sacerdotales organisées par David. Cf. I Par. xxiv, 14 ; Esdr. ii, 38. — *Qui constitutus... princeps.* L'hébreu emploie une expression particulière : *pâkîd nâgîd ;* c.-à-d., vraisemblablement : député chef, ou vice-gérant du grand prêtre. — *Percussit.* Ce mot désigne la flagellation, qui consistait en quarante coups de fouet. Cf. Deut. xxv, 3. Phasrémie, et le mit dans les ceps qui étaient à la porte supérieure de Benjamin, dans la maison du Seigneur.

3. Le lendemain, au point du jour, Phassur fit sortir Jérémie des ceps, et Jérémie lui dit : Le Seigneur ne t'appelle plus Phassur, mais frayeur de toutes parts.

4. Car ainsi parle le Seigneur : Voici, je te livrerai à la frayeur, toi et tous tes amis ; ils périront par le glaive de leurs ennemis, et tes yeux le verront, et je livrerai tout Juda entre les mains du roi de Babylone, et il les transportera à Babylone, et les frappera du glaive.

5. Je livrerai toutes les richesses de cette ville, tout *le fruit de* son travail, et tout ce qu'elle a de précieux, et je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis ; et ils les pilleront, ils s'en empareront et ils les porteront à Babylone.

6. Et toi, Phassur, et tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous irez en captivité ; tu iras à Babylone, et tu y mourras, et tu y seras enseveli, toi et tous tes amis à qui tu as prophétisé le mensonge.

7. Vous m'avez séduit, Seigneur, et j'ai été séduit ; vous avez été plus fort que moi, et vous avez vaincu ; je suis devenu un objet de risée tout le jour, tous m'insultent.

8. Car il y a déjà longtemps que je parle, que je crie contre l'iniquité, et que je prédis la ruine ; et la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre et de risée tout le jour.

phetam, et misit eum in nervum quod erat in porta Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jeremiam de nervo, et dixit ad eum Jeremias : Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique.

4. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, te et omnes amicos tuos ; et corruent gladio inimicorum suorum, et oculi tui videbunt ; et omnem Judam dabo in manum regis Babylonis, et traducet eos in Babylonem, et percutiet eos gladio.

5. Et dabo universam substantiam civitatis hujus, et omnem laborem ejus, omneque pretium, et cunctos thesauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum ; et diripient eos, et tollent, et ducent in Babylonem.

6. Tu autem, Phassur, et omnes habitatores domus tuæ, ibitis in captivitatem ; et in Babylonem venies, et ibi morieris, ibique sepelieris tu, et omnes amici tui, quibus prophetasti mendacium.

7. Seduxisti me, Domine, et seductus sum ; fortior me fuisti, et invaluisti ; factus sum in derisum tota die, omnes subsannant me.

8. Quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem, et vastitatem clamito ; et factus est mihi sermo Domini in opprobrium, et in derisum tota die.

---

sur était indigné d'entendre de pareilles menaces retentir dans l'intérieur même du temple. — *Jeremiam prophetam.* C'est la première fois que Jérémie prend ce glorieux titre, et il le fait, c'est évident, pour protester contre l'outrage sacrilège dont il était l'objet. — *In nervum.* Instrument de supplice qui consistait en deux pièces de bois auxquelles le patient était attaché par le cou, les bras et les pieds, dans une situation courbée, très pénible. Cf. Job, xiii, 27. — *In porta Benjamin...* Cette porte du temple (non de la ville ; cf. xxxvii, 13, etc.) avait été bâtie par Joatham. Cf. IV Reg. xv, 35.

3-6. Prophétie contre Phassur. — *Non Phassur..., sed pavorem...* Jeu de mots à la manière de l'Orient. *Pašḥur* dérive peut-être de deux mots qui signifient : Joie tout autour. — *Quia hæc dicit...* Le prophète explique et développe (vers. 4-6) cette énigme effrayante : le pays entier sera frappé et pillé par les Chaldéens ; Phassur lui-même sera déporté à Babylone, où il mourra. Sous le règne de Sédécias, d'après xxix, 25-26, les fonctions de *pâkîd nâgîd* étaient exercées par Sophonie, et non plus par Phassur ; il est probable que ce dernier avait été conduit en exil avec Jéchonias. Cf. xxix, 2.

3° Jérémie se plaint amèrement à Dieu du rôle pénible qu'il lui fait remplir. XX, 7-18.

Il règne une très vive émotion dans ce passage ; le prophète, à la façon des saints, use envers Dieu d'une grande liberté de langage.

7-13. La plainte, suivie du triomphe de la foi. — *Seduxisti me.* Jéhovah l'avait, pour ainsi dire, « pris au piège, » lorsqu'il lui avait imposé sa difficile et périlleuse mission ; il ne lui avait pas été possible de résister aux ordres divins. Cf. i, 9, 17 ; Am. iii, 8. — *Jam olim loquor* (vers. 8). Dans l'hébreu, avec plus d'énergie : Chaque fois que je crie, je crie la violence et l'oppression (Vulg., *iniquitatem et vastitatem*). Les riches opprimaient alors fréquemment les classes inférieures (cf. v, 26-28 ; vii, 9 ; ix, 4, etc), et Jéré-

9. Et dixi : Non recordabor ejus, neque loquar ultra in nomine illius; et factus est in corde meo quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis, et defeci, ferre non sustinens.

10. Audivi enim contumelias multorum, et terrorem in circuitu : Persequimini, et persequamur eum; ab omnibus viris qui erant pacifici mei, et custodientes latus meum : Si quo modo decipiatur, et prævaleamus adversus eum, et consequamur ultionem ex eo.

11. Dominus autem mecum est, quasi bellator fortis; idcirco qui persequuntur me cadent, et infirmi erunt; confundentur vehementer, quia non intellexerunt opprobrium sempiternum quod nunquam delebitur.

12. Et tu, Domine exercituum, probator justi, qui vides renes et cor, videam, quæso, ultionem tuam ex eis; tibi enim revelavi causam meam.

13. Cantate Domino, laudate Dominum, quia liberavit animam pauperis de manu malorum.

14. Maledicta dies in qua natus sum! dies in qua peperit me mater mea, non sit benedicta!

15. Maledictus vir qui annuntiavit patri meo, dicens : Natus est tibi puer masculus, et quasi gaudio lætificavit eum!

9. Et j'ai dit : Je ne me souviendrai plus de lui, et je ne parlerai plus en son nom; mais il s'est allumé dans mon cœur comme un feu brûlant, qui s'est renfermé dans mes os, et j'ai défailli, ne pouvant le supporter.

10. Car j'ai entendu les injures d'un grand nombre, et la frayeur de toutes parts : Persécutez-le, et persécutons-le. Tous les hommes qui étaient en paix avec moi, et qui étaient sans cesse à mes côtés, *s'entredisent:* Si on peut le tromper de quelque manière, ayons l'avantage sur lui, et tirons vengeance de lui.

11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier puissant; c'est pourquoi ceux qui me persécutent tomberont et seront sans force; ils seront couverts de confusion, parce qu'ils n'ont pas compris l'opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

12. Et vous, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui voyez les reins et le cœur, faites-moi voir, je vous prie, votre vengeance sur eux; car c'est à vous que j'ai remis ma cause.

13. Chantez au Seigneur, louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'âme du pauvre de la main des méchants.

14. Maudit soit le jour où je suis né! que le jour où ma mère m'a enfanté ne soit point béni!

15. Maudit soit l'homme qui porta cette nouvelle à mon père, en disant : Il t'est né un enfant mâle, et qui crut le combler de joie!

---

mie devait sans cesse protester contre ces infamies, ce qui lui attirait de perpétuels outrages (*et factus est...*). — *Dixi : Non recordabor...* (vers. 9). D'après l'hébreu : Je ne ferai plus mention de lui (du Seigneur). Résolution qu'inspiraient à la faiblesse humaine ces affreuses souffrances; mais il n'était pas possible au prophète de la tenir : *factus... quasi ignis...;* la parole de Dieu était un feu dévorant, qu'il ne pouvait garder dans son sein, et il lui fallait malgré tout emplir son mandat. — *Defeci, ferre...* Hébr. : Je me suis efforcé de la contenir, mais je n'ai pas pu. — *Audivi enim...* (vers. 10). Jérémie revient sur les persécutions dont il était incessamment l'objet. — *Persequimini, et persequamur.* Hébr. : Accusez-le, et nous l'accuserons. Le récit nous fait entendre deux groupes des adversaires du prophète, qui s'excitent mutuellement à le tourmenter. — *Pacifici mei.* Hébr. : les hommes de ma paix. C.-à-d., ses amis et connaissances, qu'il saluait par la formule accoutumée : La paix soit avec vous! — *Custodientes latus...:* pour épier sa conduite et l'accuser ensuite. Cf. Ps xxxiv, 15, et xxxvii, 17. — *Si... decipiatur...* Odieux langage que tenaient ces amis hypocrites : Peut-être se laissera-t-il entraîner à quelque acte compromettant, qui nous permettra de le faire condamner. — *Dominus autem...* (vers. 11). Tout à coup Jérémie reprend courage, en se souvenant que Dieu ne saurait l'abandonner, et la foi lui montre que ce seront, au contraire, ses ennemis qui périront. — *Confundentur... quia...* Variante dans l'hébreu : Ils seront tout à fait confondus, car ils ne réussiront pas; ce sera une honte éternelle, qui ne sera point oubliée. — *Et tu, Domine* (vers 12). Pensée presque identique à xi, 20. — *Cantate Domino...* (vers. 13). Joyeux cantique d'action de grâces anticipée.

14-18. Jérémie maudit le jour de sa naissance. Après s'être élevé tout à coup du découragement à l'espérance, porté sur les ailes de la foi, il retombe d'une manière non moins brusque dans une sorte de désespoir, à la vue des difficultés de son ministère. Phénomène physiologique dont les exemples sont quotidiens, et qui n'a rien d'étonnant dans une âme impressionnable comme celle de Jérémie. — *Maledicta dies...* Tout ce

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites par un arrêt irrévocable ; qu'il entende des cris le matin et des hurlements à midi ;

17. parce qu'il ne m'a pas tué avant ma naissance, de sorte que ma mère serait devenue mon sépulcre, et que son sein m'aurait gardé à jamais!

18. Pourquoi suis-je sorti du sein maternel, pour voir le travail et la douleur, et pour consumer mes jours dans la honte?

16. Sit homo ille ut sunt civitates quas subvertit Dominus, et non pœnituit eum ; audiat clamorem mane, et ululatum in tempore meridiano ;

17. qui non me interfecit a vulva, ut fieret mihi mater mea sepulcrum, et vulva ejus conceptus æternus!

18. Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem et dolorem, et consumerentur in confusione dies mei?

CHAPITRE XXI

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, lorsque le roi Sédécias lui envoya Phassur, fils de Melchias, et Sophonias, fils de Maasias, prêtre, pour lui dire :

2. Consulte pour nous le Seigneur, car Nabuchodonosor, roi de Babylone, combat contre nous; peut-être le Seigneur agira-t-il envers nous selon toutes ses merveilles, et *l'ennemi* se retirera.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phassur, filium Melchiæ, et Sophoniam, filium Maasiæ, sacerdotem, dicens :

2. Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor, rex Babylonis, præliatur adversum nos; si forte faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia sua, et recedat a nobis.

---

passage abonde en réminiscences du livre de Job, III, 1 et ss.; mais Jérémie a ses particularités de détail. C'est, de part et d'autre, le langage hyperbolique de la douleur. — *Natus... masculus* (vers. 15). Nouvelle extrêmement heureuse. — *Et quasi gaudio...* Il y a un contraste tacite entre la joie du père et le douloureux sort qui attendait l'enfant. — *Civitates quas subvertit...* (vers. 16) : Sodome, Gomorrhe et les autres villes maudites de la Pentapole. — *Clamorem, ululatum :* les bruyants cris de guerre poussés par les soldats au moment de la bataille. — *Ut fieret... sepulcrum* (vers. 17). Gradation, comme au passage parallèle de Job : s'il devait être conçu, pourquoi n'est-il pas mort avant de naître, puisque sa vie entière devait se passer dans la douleur (*ut viderem laborem...*, vers. 18)?

Section VII. — Septième discours : les jugements divins contre les mauvais pasteurs. XXI, 1 — XXIV, 10.

Ce discours nous transporte au règne de Sédécias. Cf. XXI, 1. Il contient une longue réponse à une question proposée à Jérémie par ce prince : réponse triste et douloureuse, parce que Juda, dirigé par de mauvais rois, de mauvais prêtres et de mauvais prophètes, était mûr pour la ruine. Çà et là, pourtant, quelques rayons d'espérance (surtout au chap. XXIII, 1-8).

§ I. — *Jérusalem sera prise d'assaut par les Chaldéens.* XXI, 1-14.

Pensées générales qui servent d'introduction au discours.

1° L'occasion historique. XXI, 1-2.

Chap. XXI. — 1-2. *Misit ad eum... Sedecias :* de même que le saint roi Ézéchias, en un temps de grande détresse, avait envoyé consulter Isaïe. Cf. IV Reg. XIX, 2; Is. XXXVII, 1 et ss. — *Phassur,... Melchiæ.* Personnage distinct de celui qui avait jeté Jérémie en prison. Cf. XX, 1. Melchias, dont il descendait (*filium* dans le sens large), était, sous David, le chef de la cinquième classe sacerdotale. Cf. I Par. XXIV, 9. — *Sophoniam.* Cet autre messager du roi sera mentionné plus bas à diverses reprises (XXIX, 25; XXXVII, 3; LII, 24). Le dernier de ces passages lui attribue le titre de second prêtre, qui semble l'avoir placé immédiatement après le grand prêtre. — *Interroga pro nobis...* (vers. 3). Le roi, plein d'anxiété, désirait avoir une révélation du ciel concernant l'avenir du royaume. — *Nabuchodonosor.* La forme hébraïque que ce nom fameux reçoit habituellement dans le livre de Jérémie, *Nᵉbukad-rĕ'ṣṣar*, est plus exacte que celle que lui donnent beaucoup d'autres écrivains sacrés (*Nᵉbukad-né'ṣṣar*), car la prononciation chaldéenne était *Nebo-kudurri-uṣur ;* c.-à-d. (le dieu) Nébo protège la couronne. — *Præliatur adversum...* Les

3. Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicetis Sedeciæ :

4. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Ecce ego convertam vasa belli, quæ in manibus vestris sunt, et quibus vos pugnatis adversum regem Babylonis, et Chaldæos, qui obsident vos in circuitu murorum; et congregabo ea in medio civitatis hujus.

5. Et debellabo ego vos in manu extenta, et in brachio forti, et in furore, et in indignatione, et in ira grandi.

6. Et percutiam habitatores civitatis hujus, homines et bestiæ pestilentia magna morientur.

7. Et post hæc ait Dominus : Dabo Sedeciam, regem Juda, et servos ejus, et populum ejus, et qui derelicti sunt in civitate hac a peste, et gladio, et fame, in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, et in manu inimicorum eorum, et in manu quærentium animam eorum; et percutiet eos in ore gladii, et non flectetur, neque parcet, nec miserebitur.

8. Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et viam mortis.

9. Qui habitaverit in urbe hac morietur gladio, et fame, et peste; qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chaldæos, qui obsident vos, vivet, et erit ei anima sua quasi spolium.

3. Et Jérémie leur dit : Vous direz à Sédécias :

4. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Voici, je retournerai *contre vous* les armes qui sont dans vos mains, et avec lesquelles vous combattez contre le roi de Babylone, et contre les Chaldéens qui vous assiègent tout autour de vos murs, et je les réunirai au milieu de cette ville.

5. Puis je vous combattrai moi-même, la main étendue et avec un bras fort, et avec fureur, et avec indignation, et avec une grande colère,

6. Et je frapperai les habitants de cette ville, les hommes et les bêtes mourront d'une grande peste.

7. Le Seigneur dit ensuite : Je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses serviteurs, et son peuple, et ceux qui auront échappé dans cette ville à la peste, au glaive et à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et il les frappera du tranchant du glaive, et il ne se laissera pas fléchir, et il ne pardonnera pas, et il n'aura pas de compassion.

8. Et tu diras à ce peuple : Ainsi parle le Seigneur : Voici que je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort.

9. Celui qui demeurera dans cette ville mourra par le glaive, par la famine et par la peste; mais celui qui en sortira et qui se rendra aux Chaldéens qui vous assiègent vivra, et son âme sera pour lui comme un butin.

Chaldéens assiégeaient alors Jérusalem pour la seconde fois. Comp. le vers. 4, et IV Reg. xxv, 1. — *Omnia mirabilia sua.* On voit par ce détail que Sédécias espérait une délivrance miraculeuse, analogue à celle que Dieu avait opérée au temps d'Ézéchias. Cf. IV Reg. xix, 6-7, 35-36.

2° Au lieu de secourir les Juifs, le Seigneur combattra lui-même contre eux avec les Chaldéens. XXI, 3-7.

3-6. La peste décimera les habitants de Jérusalem pendant le siège. — *Ecce... convertam* (*vasa belli* est un hébraïsme : les instruments de guerre). Si les assiégés essayent de lutter en pleine campagne contre les Chaldéens pour les forcer de se retirer, ils seront refoulés dans la ville. — La locution *in manu extenta* (vers. 5) marque une puissance irrésistible, tantôt pour sauver (cf. Ex. xvi, 6, etc.), tantôt pour châtier, et c'est ici le cas. — Synonymes accumulés pour renforcer l'idée : *in furore...*, *indignatione...*, *ira.* — *Percutiam... pestilentia* (vers. 6). La peste était regardée comme l'un des fléaux qui venaient le plus directement de Dieu. Cf. II Reg. xxiv, 14.

7. Cruauté des vainqueurs après le siège. — *Dabo Sedeciam... et servos...* Personne n'échappera aux funestes conséquences de la défaite, car ceux qui avaient été épargnés par la peste seront livrés à des ennemis sans pitié. Cf. IV Reg. xxv, 7.

3° Bon conseil donné au peuple et au roi par le Seigneur. XXI, 8-14.

8-10. Le chemin de la vie et celui de la mort. — *Ad populum... dices.* L'oracle est coupé par Dieu lui-même en deux petites sections distinctes. Comp. le vers. 11. — *Do coram vobis...* Dans sa bonté, il leur donne le choix entre la vie et la mort : pour échapper à l'effrayante mortalité qui régnera dans la ville assiégée, ils n'auront

10. Car j'ai dirigé mes regards sur cette ville, pour faire du mal et non pas du bien, dit le Seigneur; elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera par le feu.

11. *Tu diras* aussi à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur,

12. maison de David. Voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin, et arrachez des mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence, de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, et qu'elle ne s'embrase sans qu'on puisse l'éteindre, à cause de la malice de vos penchants.

13. Voici que je viens à toi, habitante de la vallée forte et champêtre, dit le Seigneur ; à vous qui dites : Qui pourra nous frapper? et qui entrera dans nos maisons?

14. Je vous visiterai selon le fruit de vos œuvres, dit le Seigneur; et j'allumerai du feu dans son bois, et il dévorera tout autour d'elle.

10. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum, ait Dominus; in manu regis Babylonis dabitur, et exuret eam igni.

11. Et domui regis Juda : Audite verbum Domini,

12. domus David. Hæc dicit Dominus : Judicate mane judicium, et eruite vi oppressum de manu calumniantis, ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendatur, et non sit qui exstinguat, propter malitiam studiorum vestrorum.

13. Ecce ego ad te, habitatricem vallis solidæ atque campestris, ait Dominus; qui dicitis : Quis percutiet nos? et quis ingredietur domos nostras?

14. Et visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus; et succendam ignem in saltu ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

CHAPITRE XXII

1. Ainsi parle le Seigneur : Descends dans la maison du roi de Juda, et là tu prononceras cette parole,

2. et tu diras : Ecoute la parole du Seigneur, roi de Juda, qui es assis sur

1. Hæc dicit Dominus : Descende in domum regis Juda, et loqueris ibi verbum hoc,

2. et dices : Audi verbum Domini, rex Juda, qui sedes super solium David ;

---

qu'à se rendre pacifiquement aux Chaldéens. Jérémie réitérera plusieurs fois ce conseil; cf. xxvii, 11 ; xxxviii, 1 et ss., 17 et ss. — *Anima... quasi spolium.* Image qui montre avec quelle difficulté on parviendra à sauver sa vie : on devra l'arracher à la façon d'une proie. — *Posui enim faciem...* (vers. 10). Toute résistance serait inutile, puisque Jéhovah est décidé à punir Jérusalem et à la livrer aux Chaldéens.

11-12. Message spécial pour la maison royale (*domui regis*). — *Hæc dicit...* Malgré tout, le mal n'est pas absolument sans remède, car on pourrait encore apaiser la colère divine en revenant sincèrement au bien. — *Judicate :* le premier devoir des rois et des princes. *Mane :* avec zèle et empressement. — *De manu calumniantis.* Hébr. : de la main de l'oppresseur. — *Ne forte egrediatur...* Reproduction littérale de iv, 4b.

13-14. Sion n'est point une citadelle inexpugnable. — *Ecce ego...* Vigoureuse apostrophe. Après les conseils paternels contenus aux vers. 8 et ss., la menace reprend, effrayante. — *Vallis solidæ...* Hébr. : habitante de la vallée, rocher de la plaine; c.-à-d. ville très forte. C'est à Jérusalem que s'adressent ces titres. Elle est nommée vallée parce qu'elle est entourée de collines (cf. Ps. cxxiv, 2 ; Is. xxii, 1, et la note : Soph. i, 11) ; rocher de la plaine, à cause du haut plateau duquel elle émerge. Voyez l'*Atlas géogr.*, pl. xiv, xv, xviii. — *Dicitis : Quis...* Les esprits forts de Jérusalem provoquaient audacieusement par ces réflexions l'indignation suprême du Seigneur. — *In saltu* (vers. 14b). Métaphore pour représenter la splendeur et la richesse de la capitale juive. Cf. Is. x, 34, etc. Sur la réalisation de cette menace, voyez lii, 13 ; IV Reg. xxv, 9, etc.

§ II. — *Malédictions lancées contre plusieurs mauvais rois de Juda.* XXII, 1 — XXIII, 8.

1° Option donnée à la maison royale. XXII, 1-9.

Chap. XXII. — 1-2. Introduction. — *Descende.* On avait à descendre pour aller du temple à la maison royale. Cf. xxvi, 10, et xxxvi, 12 ; II Par. xxiii, 20. — *Audite.* Appel à l'attention la plus sérieuse. — *Portas istas :* les portes du palais. Le roi était peut-être occupé en cet instant même à rendre la justice sous le portique, entouré tu et servi tui, et populus tuus, qui ingredimini per portas istas.

3. Hæc dicit Dominus : Facite judicium et justitiam, et liberate vi oppressum de manu calumniatoris ; et advenam, et pupillum, et viduam, nolite contristare, neque opprimatis inique, et sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.

4. Si enim facientes feceritis verbum istud, ingredientur per portas domus hujus reges sedentes de genere David super thronum ejus, et ascendentes currus et equos, ipsi, et servi, et populus eorum.

5. Quod si non audieritis verba hæc : In memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc.

6. Quia hæc dicit Dominus super domum regis Juda : Galaad, tu mihi caput Libani, si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles!

7. Et sanctificabo super te interficientem virum, et arma ejus; et succident electas cedros tuas, et præcipitabunt in ignem.

8. Et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc, et dicet unusquisque proximo suo : Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi?

9. Et respondebunt : Eo quod dereliquerint pactum Domini Dei sui, et adoraverint deos alienos, et servierint eis.

10. Nolite flere mortuum, neque lu-

le trône de David; toi et tes serviteurs, et ton peuple, qui entrez par ces portes.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Pratiquez la justice et l'équité, et délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence; n'affligez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, et ne les opprimez pas injustement, et ne répandez point en ce lieu le sang innocent.

4. Car si vous agissez selon cette parole, il entrera par les portes de cette maison des rois de la race de David, qui s'assiéront sur son trône, et qui monteront sur des chars et sur des chevaux, eux et leurs serviteurs, et leur peuple.

5. Que si vous n'écoutez pas ces paroles, Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que cette maison deviendra un désert.

6. Car ainsi parle le Seigneur sur la maison du roi de Juda : Galaad, qui es pour moi *comme* le sommet du Liban, je jure que je te réduirai en un désert, et que tes villes seront inhabitables.

7. Je consacrerai contre toi l'homme qui tue et ses armes; ils abattront tes cèdres de choix, et les précipiteront dans le feu.

8. Des nations nombreuses passeront par cette ville, et elles se diront l'une à l'autre : Pourquoi le Seigneur a-t-il ainsi traité cette grande ville?

9. Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance du Seigneur leur Dieu, et qu'ils ont adoré et servi des dieux étrangers.

10. Ne pleurez point celui qui est

---

de ses ministres et d'une foule nombreuse (*servi tui, et populus...*).

3-4. On peut encore obtenir le salut, mais à condition que le roi et les princes royaux seront fidèles à accomplir leurs devoirs. Avertissement semblable à celui de XXI, 11-12. — *Advenam, pupillum, viduam.* Trois catégories de personnes faibles et sans défense, qui étaient souvent opprimées par les puissants de ce monde. — *Si enim facientes...* (vers. 4). En récompense d'une telle conduite, la famille royale sera singulièrement bénie de Dieu à tout jamais. Comp. XVII, 25, dont ce passage est une répétition.

5-9. Deuxième partie de l'alternative : de graves châtiments atteindront ceux qui refuseraient d'obéir. Menace analogue à celle de XXI, 13-14. — Elle est précédée ici d'un serment solennel : *in memetipso juravi...* Cf. Deut. XXXII, 40-42. Au lieu de *in solitudinem*, lisez d'après l'hébreu : en ruine. — *Galaad, tu mihi...* Variante dans l'hébreu : Tu es pour moi comme Galaad, comme un sommet du Liban. C'est là un bel éloge adressé à la maison de David : elle a pour le cœur de Dieu des charmes semblables à ceux que présentent la riche et gracieuse contrée de Galaad, les magnifiques sommets du Liban. Ces deux districts palestiniens sont fréquemment vantés dans la Bible pour leurs beautés naturelles (*Atl. géogr.*, pl. VII, XII, XIII). — *Si non posuero...* Formule hébraïque, qui revient à celle-ci : Je jure que je te ruinerai sans pitié. — *Sanctificabo* (vers. 7). C.-à-d. : Je mettrai en réserve pour la guerre sainte. Cf. VI, 4; Is. XIII, 3, etc. — *Interficientem...* L'hébreu est plus clair : (Je consacrerai contre toi) des destructeurs, chacun avec ses armes. — *Succident... cedros.* Continuation de la métaphore du vers. 6; les cèdres, cet ornement principal du Liban, figurent ici les princes et les grands officiers de la cour. — *Pertransibunt gentes...* (vers. 8-9). Réminiscence de Deut. XXIX, 24 et ss. Cf. III Reg. IX, 8-9.

2° Malheur à Sellum. XXII, 10-12.

10-12. Après cette alternative donnée au prince alors régnant, le prophète annonce les malheurs qui atteindront bientôt plusieurs des mort, et ne vous lamentez pas sur lui; pleurez celui qui sort, car il ne reviendra plus, et il ne reverra pas le pays de sa naissance.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum, fils de Josias, roi de Juda, qui a régné à la place de Josias son père, et qui est sorti de ce lieu : Il ne reviendra pas ici,

12. mais il mourra dans le lieu où je l'ai transporté, et il ne verra plus ce pays.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, et ses chambres par l'iniquité; qui opprime son prochain sans sujet, et ne lui donne pas son salaire;

14. qui dit : Je me bâtirai une maison vaste et des chambres spacieuses; qui y ouvre des fenêtres et y fait des lambris de cèdre, et les peint en rouge!

15. Est-ce que tu régneras, parce que tu te compares au cèdre? Ton père n'a-t-il pas mangé et bu en pratiquant la justice et l'équité? tout ne lui a-t-il pas réussi?

16. Il a jugé la cause du pauvre et de l'indigent, et s'en est bien trouvé; et n'est-ce point parce qu'il m'a connu? dit le Seigneur.

geatis super eum fletu; plangite eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit terram nativitatis suæ.

11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum, filium Josiæ, regem Juda, qui regnavit pro Josia, patre suo, qui egressus est de loco isto : Non revertetur huc amplius;

12. sed in loco ad quem transtuli eum, ibi morietur, et terram istam non videbit amplius.

13. Væ qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in judicio; amicum suum opprimet frustra, et mercedem ejus non reddet ei;

14. qui dicit : Ædificabo mihi domum latam, et cœnacula spatiosa; qui aperit sibi fenestras et facit laquearia cedrina, pingitque sinopide!

15. Numquid regnabis quoniam confers te cedro? Pater tuus numquid non comedit et bibit, et fecit judicium et justitiam tunc cum bene erat ei?

16. Judicavit causam pauperis et egeni in bonum suum; numquid non ideo quia cognovit me? dicit Dominus.

---

derniers rois de Juda. Il commence par Sellum. — *Nolite flere...* Le mort qu'il ne faut pas pleurer, c'est Josias, qui avait été tué naguère sur le champ de bataille de Mageddo (cf. II Par. xxxv, 20-25). On continua pendant longtemps de se lamenter sur la perte de cet excellent roi (cf. Zach. xii, 11), et Jérémie lui-même, d'après le passage des Paralipomènes qui vient d'être cité, avait composé une élégie que l'on chantait souvent. — *Plangite eum qui...* Celui qui sortait alors du pays, c'était Joachaz (note du vers. 11), qui, à peine installé sur le trône, fut emmené captif en Égypte par le pharaon Néchao. Il était beaucoup plus à plaindre que son père Josias, dont la fin avait été si glorieuse; voilà pourquoi il fallait le pleurer. — *Quia hæc dicit...* Le prophète va expliquer (vers. 11-12) son oracle énigmatique. — *Sellum* (hébr., *Šallum*) avait été le premier nom de Joachaz avant son intronisation. Cf. I Par. iii, 15. Ce fait n'a rien de bien extraordinaire, car il se reproduisit pour deux autres fils de Josias : Éliacim, devenu roi, s'appela Joakim, et Mathanias fut nommé Sédécias (IV Reg. xxiii, 34, et xxiv, 17). — *Non revertetur...* Sellum mourut en Égypte. Cf. IV Reg. xxiii, 30-35. — *Terram... non videbit...* L'oracle insiste avec vigueur sur cette circonstance du châtiment. Comp. les vers. 10ᵇ et 11ᵇ.

3° Malheur à Joakim. XXII, 13-23.

13-17. Les considérants de la sentence. Plus coupable, ce prince sera traité avec plus de sévérité. — *Væ qui ædificat...* « Joakim vécut dans la splendeur tandis que la nation était plongée dans la misère; il s'amusa à bâtir des palais, tandis que le pays était écrasé par de lourdes taxes » destinées à payer le tribut qui était dû aux Égyptiens. Cf. IV Reg. xxiii, 33. — *Cœnacula sua.* Hébr. : ses chambres hautes. Les étages supérieurs étaient alors beaucoup plus difficiles à construire, parce qu'on n'avait que des moyens très primitifs pour élever dans les airs les lourds matériaux qui servaient d'ordinaire à construire les palais. — *Amicum suum.* Hébraïsme; c.-à-d., son prochain. — *Frustra.* Gratuitement, sans payer les ouvriers, après avoir exigé d'eux les plus rudes corvées. C'était insulter doublement à la misère publique. — *Qui dicit : Ædificabo...* (vers. 14). Petit monologue dramatique. Nous entendons le roi égoïste et cruel, qui formule devant nous ses plans superbes. Le prophète reprend presque aussitôt la description : *qui aperit...* — *Laquearia cedrina :* lambris très riches. Cf. III Reg. vi, 9, et vii, 3. — *Pingit... sinopide.* Maint édifice antique de l'Orient porte encore des traces de cette couleur, alors très goûtée. — *Numquid regnabis...* (vers. 15). Apostrophe justement indignée. Ce roi sans cœur espère-t-il que ses constructions l'aideront à régner plus longtemps? — *Quoniam confers te...* Hébr. : parce que tu luttes au moyen des cèdres. C.-à-d. : Tu essayes de dépasser tes ancêtres non pas sous le rapport des qualités morales, mais seulement par des bâtiments somptueux. — *Comedit et bibit.* Litote expressive, pour signifier

17. Tui vero oculi et cor ad avaritiam, et ad sanguinem innocentem fundendum, et ad calumniam, et ad cursum mali operis.

18. Propterea hæc dicit Dominus ad Joakim, filium Josiæ, regem Juda : Non plangent eum : Væ, frater! et væ, soror! Non concrepabunt ei : Væ, domine! et væ, inclyte!

19. Sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem.

20. Ascende Libanum, et clama ; et in Basan da vocem tuam, et clama ad transeuntes, quia contriti sunt omnes amatores tui.

21. Locutus sum ad te in abundantia tua, et dixisti : Non audiam ; hæc est via tua ab adolescentia tua, quia non audisti vocem meam.

22. Omnes pastores tuos pascet ventus, et amatores tui in captivitatem

17. Mais tes yeux et ton cœur sont tout à l'avarice, et à répandre le sang innocent, et à la calomnie, et à courir après le mal.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim, fils de Josias, roi de Juda : On ne le pleurera pas *en disant :* Hélas, mon frère! hélas, ma sœur! On ne le plaindra pas en criant : Hélas, seigneur! hélas, *prince* illustre!

19. Il aura la sépulture d'un âne ; on le jettera tout pourri hors des portes de Jérusalem.

20. Monte sur le Liban, et crie ; fais retentir ta voix en Basan, et crie à ceux qui passent, car tous ceux qui t'aimaient ont été brisés.

21. Je t'ai parlé au temps de ton abondance, et tu as dit : Je n'écouterai pas ; telle a été ta conduite depuis ta jeunesse, car tu n'as pas écouté ma voix.

22. Tous tes pasteurs se repaîtront de vent, et ceux qui t'aimaient iront en

---

que Josias avait mené une vie heureuse et prospère. Cf. Eccl. II, 24 ; III, 13, etc. Les mots suivants, *fecit judicium...*, contiennent un bel éloge de ce même prince, montrant la manière consciencieuse dont il remplissait ses devoirs royaux ; aussi fut-il récompensé du ciel : *bene erat ei.* — *Numquid non ideo...* (vers. 16^{b}). Hébr.: N'est-ce pas là me connaître? Pratiquer la vertu, c'est faire voir à tous que l'on possède la vraie connaissance de Dieu. — *Tui vero oculi...* (vers. 17). Contraste entre le père si saint et son mauvais fils. Pour satisfaire son avarice insatiable, Joakim, indépendamment des rudes corvées qu'il imposait à ses sujets, condamnait à mort les innocents et s'emparait de leurs richesses. — *Ad calumniam, et ad cursum...* Hébr.: Pour exercer l'oppression et la violence.

18-19. La sentence. — *Ad Joakim.* Le nom du prince coupable n'avait pas encore été prononcé. — *Non plangent...* Ce despote cruel sera privé de sépulture, et personne ne viendra chanter auprès de ses restes mortels les lamentations accoutumées. — *Væ.* L'hébreu emploie quatre fois dans ce verset l'interjection *hoï*, hélas! Joakim ne sera pleuré ni par les membres de sa famille (*væ, frater... soror ;* ce second trait est ajouté parce que Jérémie cite ici une formule générale de lamentation), ni par ses sujets (*væ, domine*). — *Væ, inclyte.* Hébr.: Hélas! sa majesté. — *Sepultura asini.* Ce détail est le plus infamant de tous. D'ordinaire en Orient, lorsqu'un animal domestique périt, on traîne son cadavre hors de la ville, où il se putréfie, à moins qu'il ne soit dévoré par les chiens et les chacals. — L'histoire ne mentionne pas en termes exprès l'accomplissement de cette prophétie ; mais il est de toute évidence que Jérémie ne l'aurait pas insérée dans son livre, au temps de Sédécias (cf. XXI, 1), si sa réalisation n'avait pas été un fait avéré. IV Reg. XXIV, 6, nous apprenons que Joakim dormit « avec ses pères » ; mais, dans le cas présent, cette formule signifie simplement qu'il mourut, et ne désigne pas la sépulture, car elle est aussi appliquée à Achaz, qui périt sur le champ de bataille (cf. III Reg. XXII, 14). Nous savons encore, d'après II Par. XXXVI, 6, que Nabuchodonosor lia Joakim « avec des chaînes d'airain, pour le conduire à Babylone ». Il est donc à supposer qu'il ne tarda pas à mourir en prison, et que les Chaldéens traitèrent son cadavre comme si c'eût été la vile dépouille d'un animal.

20-23. Juda est réprouvé à cause des crimes auxquels il se laisse entraîner par ses mauvais chefs. — *Ascende.* Ce verbe et le suivant sont au féminin dans l'hébreu (comp. le vers. 23 « quæ sedes »). La nation juive, de nouveau comparée à une femme (cf. XXI, 13, etc.), est invitée à gravir, en poussant des cris d'angoisse, les principales hauteurs au pied desquelles les Chaldéens devaient bientôt passer, lorsqu'ils marcheraient sur Jérusalem. *Libanum :* au nord-ouest de la Palestine. *Basan :* au nord-est (cf. Ps. LXVII, 16-17). Au lieu de *ad transeuntes*, l'hébreu dit : *'Abârim ;* nom des montagnes situées au sud-est, sur l'ancien territoire de Moab (cf. Deut. XXXII, 49). Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII. — *Amatores tui :* les Égyptiens et les autres peuples voisins, désireux de s'allier avec Juda contre Nabuchodonosor, l'ennemi commun. Cf. XXVII, 3. — *Locutus sum* (vers. 21). Les avertissements n'avaient pas manqué au peuple coupable ; sa faute n'en était que plus griève. *In abundantia... :* au temps de sa prospérité. — *Non audiam.* Refus audacieux et obstiné d'obéir. — *Ab adolescentia... :* depuis la sortie d'Égypte et les pérégrinations des Hébreux à travers le désert. Cf. II, 2 ; Ez. XVI, 8, etc. — *Pastores tuos* captivité; et alors tu seras confondue, et tu rougiras de toute ta méchanceté.

23. Toi qui es assise sur le Liban, et qui fais ton nid dans les cèdres, comme tu as gémi lorsque tu as été atteinte de douleurs semblables à celles d'une femme en travail!

24. *Je jure* par ma vie, dit le Seigneur, que quand Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, serait un anneau à ma main droite, je l'en arracherai,

25. et je te livrerai entre les mains de ceux qui en veulent à ta vie, entre les mains de ceux dont tu redoutes le visage, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens;

26. et je t'enverrai, toi et ta mère, qui t'a enfanté, dans une terre étrangère où vous n'êtes pas nés, et vous y mourrez.

27. Et ce pays vers lequel ils élèvent leur âme, désireux d'y revenir, ils n'y reviendront pas.

28. Est-il donc un vase d'argile brisé, cet homme, ce Jéchonias? est-il un vase auquel on ne prend aucun plaisir? Pourquoi ont-ils été rejetés, lui et sa race, et lancés dans un pays qu'ils ne connaissaient pas?

ibunt; et tunc confunderis, et erubesces ab omni malitia tua.

23. Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris, quomodo congemuisti cum venissent tibi dolores, quasi dolores parturientis!

24. Vivo ego, dicit Dominus, quia si fuerit Jechonias, filius Joakim, regis Juda, annulus in manu dextera mea, inde evellam eum,

25. et dabo te in manu quærentium animam tuam, et in manu quorum tu formidas faciem, et in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, et in manu Chaldæorum;

26. et mittam te, et matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam, in qua nati non estis, ibique moriemini.

27. Et in terram ad quam ipsi levant animam suam ut revertantur illuc, non revertentur.

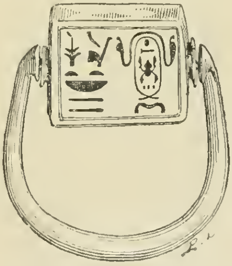
28. Numquid vas fictile atque contritum, vir iste Jechonias? numquid vas absque omni voluptate? Quare abjecti sunt ipse et semen ejus, et projecti in terram quam ignoraverunt?

---

pascet... (vers. 22). Le prophète joue sur les mots et sur la pensée: les habitants de Juda ont eu une confiance tout humaine en leurs chefs; ceux-ci, loin de pouvoir secourir leurs sujets, seront eux-mêmes emportés en exil par le vent du malheur. — *Quæ sedes...* (vers. 23). Hébr.: Habitante du Liban. Cette expression symbolique et la suivante (*et nidificas...*) décrivent d'une manière pittoresque l'arrogante sécurité de Juda. — *Quomodo congemuisti...* Mieux vaudrait le futur: Comme tu gémiras lorsque les douleurs te viendront...!

4° Malheur à Jéchonias. XXII, 24-30.

24-28. A ce prince aussi est réservée une destinée terrible. — *Vivo ego...* Serment divin pour accentuer l'oracle. Comp. le vers. 5. — *Jechonias.* En hébreu, *Konyâhu,* abréviation de *Y^ekonyâhu,* « Jéhovah établira. » Cf. xxiv, 1; xxvii, 20; xxviii, 4, etc., dans le texte primitif. Jéchonias portait aussi le nom de *Y^ehoyâqîn* (cf. lii, 31; Vulg., Joachin). Même remarque à faire sur ce double nom que pour Sellum (note du vers. 11). — *Annulus in dextra...* Objet très cher, dont on ne se sépare qu'avec peine. Et pourtant, Jéchonias fût-il un bijou de ce genre, Jéhovah l'arracherait de son doigt avec horreur. On ne pouvait peindre avec plus de force l'esprit antithéocratique de Jéchonias. Cf. IV Reg. xxiv, 9; Ez. xix, 5-9. — *Dabo te...* (vers. 25). Ce roi si coupable sera puni par une déportation perpétuelle à Babylone. Pour l'accomplissement de l'oracle, voyez Reg. xxiv, 16-17. — *Mittam te* (vers. 26). L'hébreu dit avec plus de force: Je te jetterai. — *Matrem tuam.* Nohesta, d'après IV Reg. xxviii, 9. C'est vraisemblablement parce qu'elle exerçait une grande influence sur son fils, qu'elle est mentionnée en cet endroit. Cf. xiii, 18, et la note. — *Ad quam levant animam* (vers. 27). Expression pathétique, qui dénote des désirs très ardents. Le pays en question est celui de Juda. — *Numquid...* (vers. 28). Le prophète s'étonne et gémit de ce fait douloureux. Jéchonias est-il donc un objet sans valeur (*vas fictile...*) pour être ainsi traité par Dieu? — *Vas absque voluptate:* un objet dans la possession duquel on ne trouve aucun plaisir.



Anneau d'or. (Antique Égypte.)

29. Terra, terra, terra, audi sermonem Domini.

30. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super solium David, et potestatem habeat ultra in Juda.

29. Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Ecris que cet homme sera stérile, et que rien ne lui réussira durant sa vie; car personne de sa race ne sera assis sur le trône de David, et n'aura jamais de puissance dans Juda.

CHAPITRE XXIII

1. Væ pastoribus qui disperdunt et dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Dominus.

2. Ideo hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad pastores qui pascunt populum meum : Vos dispersistis gregem meum, et ejecistis eos, et non visitastis eos; ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei, de omnibus terris ad quas ejecero eos illuc; et convertam eos ad rura sua, et crescent et multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos; non formidabunt ultra, et non pavebunt, et nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum; et

1. Malheur aux pasteurs qui font périr et qui déchirent les brebis de mon pâturage, dit le Seigneur.

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, aux pasteurs qui paissent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne les avez pas visitées; et moi je vous visiterai pour punir le dérèglement de vos penchants, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai le reste de mes brebis, de tous les pays où je les aurai chassées; je les ramènerai à leurs champs, et elles croîtront et se multiplieront.

4. Et j'établirai sur elles des pasteurs qui les feront paître; elles ne seront plus dans la crainte et l'épouvante, et il ne s'en perdra pas une seule, dit le Seigneur.

5. Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un

---

29-30. Extirpation totale de la race de Jéchonias. — *Terra, terra...* Répétition très solennelle. Il faut que la contrée gouvernée par ce prince entende encore une terrible menace à son sujet. — *Scribe.* L'hébreu a le pluriel : Écrivez. L'ordre s'adresse donc aux secrétaires royaux. — *Sterilem :* sans enfants. Jéchonias eut cependant plusieurs fils (cf. I Par. III, 17); mais le sens de l'oracle est précisé par le contexte : *nec... erit... qui sedeat...* Aucun des enfants de ce monarque impie ne devait lui succéder sur le trône; ce qui eut lieu, puisque Sédécias, le roi unique qui régna après lui, était son oncle.

3° Les mauvais et les bons pasteurs. XXIII, 1-8.

CHAP. XXIII. — 1-4. Malheur aux mauvais pasteurs qui détruisent le troupeau de Jéhovah; Dieu les remplacera un jour par des pasteurs fidèles, sous lesquels le troupeau mystique prospérera. — *Væ pastoribus...* Aux menaces individuelles qui précèdent (XXII, 10 et ss.), Jérémie en ajoute d'autres, qui concernent d'une manière générale tous les mauvais chefs de la nation. — *Qui... dilacerant.* Hébr. : qui dispersent. Le bon pasteur groupe, au contraire, ses brebis autour de lui, pour les mieux défendre. — *Non visitastis,... visitabo* (vers. 2^{b}). Ce verbe est pris coup sur coup en deux acceptions différentes : visiter en bonne et en mauvaise part. — *Congregabo reliquias...* (vers. 3). Au milieu même de son indignation, Dieu n'oublie pas ses anciennes promesses : la masse du peuple périra, mais il y aura un reste, duquel la nation théocratique renaîtra un jour, plus florissante que jamais. Cf. Is. X, 22; Soph. II, 9, etc. Il n'est pas rare que les prophètes, après avoir annoncé les souffrances de l'exil, prédisent aussi le retour des captifs, et qu'ils passent de là au parfait rétablissement de la théocratie sous une forme supérieure. Cf. Os. II, 15 et ss.; XI, 11; Zach. II, 4, etc. — *Suscitabo... pastores* (vers. 4) : des pasteurs zélés, fidèles, qui veilleront avec le plus grand soin sur le troupeau. — *Nullus quæretur...* Ainsi gardées, les brebis ne courront aucun risque d'être enlevées par les bêtes fauves ou par les voleurs. Ce vers. 4 convient surtout aux temps messianiques; on peut cependant, avec quelques exégètes catholiques, placer le début de son accomplissement à l'époque du retour de l'exil, lorsque les Juifs eurent de si excellents pasteurs pour les réinstaller en Palestine.

5-8. Dieu enverra à son peuple le meilleur germe juste ; un roi régnera et sera sage, et il pratiquera l'équité et la justice dans le pays.

6. En ces jours-là Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité ; et voici le nom dont on l'appellera : Le Seigneur notre juste.

7. C'est pourquoi les jours viennent, dit le Seigneur, où on ne dira plus : Vive le Seigneur qui a tiré les enfants d'Israël du pays d'Égypte,

8. mais : Vive le Seigneur qui a tiré et ramené la race de la maison d'Israël de la terre de l'aquilon, et de tous les pays où je les avais chassés, et ils habiteront dans leur pays.

9. Aux prophètes. Mon cœur s'est brisé au dedans de moi, tous mes os ont tremblé ; je suis devenu comme un homme ivre, et comme un homme rempli de vin, en face du Seigneur et en face de ses paroles saintes.

10. Car le pays est rempli d'adultères, le pays pleure à cause de la malédiction, les champs du désert se sont desséchés ;

regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra.

6. In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter ; et hoc est nomen quod vocabunt eum : Dominus justus noster.

7. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicent ultra : Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra Ægypti,

8. sed : Vivit Dominus qui eduxit et adduxit semen domus Israel de terra aquilonis, et de cunctis terris ad quas ejeceram eos illuc, et habitabunt in terra sua.

9. Ad prophetas. Contritum est cor meum in medio mei, contremuerunt omnia ossa mea ; factus sum quasi vir ebrius, et quasi homo madidus a vino, a facie Domini, et a facie verborum sanctorum ejus.

10. Quia adulteris repleta est terra, quia a facie maledictionis luxit terra, arefacta sunt arva deserti ; factus est

---

des pasteurs, le Messie. Promesse admirable. Les passages dans lesquels Jérémie mentionne directement la personne du Christ sont assez rares ; celui-ci est un des plus beaux et des plus importants. Cf. xxx, 9 ; xxxiii, 15-18. — *Ecce dies...* Locution par laquelle notre prophète aime à attirer l'attention sur un fait capital. Cf. vers. 7 ; xxx, 3 ; xxxi, 27, 31, 38 ; xxxiii, 14. Quoique les jours présents soient si tristes, il en viendra certainement de plus heureux. — *Suscitabo David...:* conformément à la promesse faite autrefois à ce prince. Cf. II Reg. vii, 14 et ss. — *Germen.* Dans l'hébreu, *ṣémaḥ*, expression célèbre dans la Bible pour désigner le Messie, en tant que fils de David. Cf. xxxviii, 15 ; Is. iv, 2 ; Zach. iii, 8, et vi, 12 (d'après le texte primitif). — *Regnabit rex :* à tout jamais, d'une manière tout idéale. Cf. Luc. i, 32-33, etc. — *Sapiens erit.* L'hébreu signifie plutôt : il prospérera. — Éloge de sa parfaite justice, comme en tant d'autres passages des saints Livres : *faciet judicium...* Cf. Ps. lxxi, 1 et ss.; Is. ix, 6-7 ; xi, 3 et ss., etc. — *Salvabitur Juda...* (vers. 6). Heureux résultats de sa royauté, opposés aux désastres produits par les mauvais pasteurs. — *Nomen quod vocabunt.* L'hébreu emploie le singulier : « vocabit eum, » et les LXX suppléent le mot κύριος, « le Seigneur, » comme sujet de ce verbe ; mais c'est plutôt une expression collective, et la traduction de la Vulgate est préférable. Le pronom *eum* désigne évidemment le germe, le Messie. — *Dominus justus noster.* Variante dans l'hébreu : Jéhovah notre justice. D'après la Vulgate, ce nom prouve clairement la divinité du Messie ; cela n'est pas aussi certain suivant la leçon du texte original, car nous retrouverons plus loin (xxxiii, 16 ; voyez la note) cette même appellation attribuée à la ville de Jérusalem. Cf. Knabenbauer, *h. l.*, p. 290 et 291. — *Propter hoc ecce...* Les vers. 7 et 8 sont à peu près identiques à xvi, 14-15. Voyez le commentaire.

§ III. — *Oracle contre les faux prophètes.*
XXIII, 9-40.

C'étaient eux qui, avec les chefs civils, avaient fait le plus de mal au peuple de Juda ; il est juste qu'ils soient l'objet de châtiments spéciaux.

1° Description de leur honteuse conduite. XXIII, 9-15.

9-10. Introduction : Jérémie est désolé à la vue de la corruption morale qui a envahi toute la contrée. — *Ad prophetas.* Sorte de titre analogue à ceux de xxi, 1 ; xlvi, 2 ; xlviii, 1, etc. L'hébreu peut signifier aussi : Au sujet des prophètes. Ces faux prophètes étaient alors nombreux dans le royaume, comme on le voit par les livres de Jérémie et d'Ézéchiel. — *Contritum est...* Langage très ému, qui témoigne de la tendre affection du prophète pour son peuple. Sur le trait *contremuerunt ossa...*, voyez Ps. vi, 3, et la note. — *Quasi vir ebrius.* Les menaces effrayantes qu'il doit proclamer lui donnent, pour ainsi dire, le vertige. Cf. xxv, 16 ; Is. xix, 14 ; xxix, 9. — *A facie Domini...* Hébr. : à cause du Seigneur, et à cause des paroles de sa sainteté. Ces paroles ne sont autres que les divins décrets de vengeance. — *Adulteris :* « au propre et au figuré. » Cf. v, 7-8 ; ix, 2 ; xxix, 21-23. Au figuré cette expression représente l'idolâtrie. — *Luxit terra :* car elle subit le contre-coup de la colère cursus eorum malus, et fortitudo eorum dissimilis.

11. Propheta namque et sacerdos polluti sunt, et in domo mea inveni malum eorum, ait Dominus.

12. Idcirco via eorum erit quasi lubricum in tenebris; impellentur enim et corruent in ea; afferam enim super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus.

13. Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem; prophetabant in Baal, et decipiebant populum meum Israel.

14. Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterantium, et iter mendacii; et confortaverunt manus pessimorum, ut non converteretur unusquisque a malitia sua; facti sunt mihi omnes ut Sodoma, et habitatores ejus quasi Gomorrha.

15. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas : Ecce ego cibabo eos absinthio, et potabo eos felle; a prophetis enim Jerusalem egressa est pollutio super omnem terram.

16. Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba prophetarum qui prophetant vobis, et decipiunt vos; visionem cordis sui loquuntur, non de ore Domini.

17. Dicunt his qui blasphemant me : Locutus est Dominus : Pax erit vobis; et omni qui ambulat in pravitate cordis

ils s'élancent vers le mal, et leur force n'est plus la même.

11. Car le prophète et le prêtre sont corrompus, et dans ma maison j'ai trouvé leur malice, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres; on les poussera, et ils y tomberont; car je ferai venir des maux sur eux, l'année où je les visiterai, dit le Seigneur.

13. J'ai vu de l'extravagance dans les prophètes de Samarie; ils prophétisaient par Baal, et ils égaraient mon peuple d'Israël.

14. Et dans les prophètes de Jérusalem j'ai vu la ressemblance de l'adultère et la voie du mensonge; ils ont fortifié les mains des méchants, afin qu'aucun ne se convertît de sa méchanceté; ils sont tous devenus pour moi comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe.

15. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux prophètes : Je les nourrirai d'absinthe, et je les abreuverai de fiel, car c'est par les prophètes de Jérusalem que la corruption s'est répandue sur toute la terre.

16. Ainsi parle le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des prophètes qui vous prophétisent et qui vous trompent; ils profèrent les visions de leur cœur, et non *ce qui vient* de la bouche du Seigneur.

17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : Le Seigneur a dit : Vous aurez la paix; et ils disent à tous ceux qui

---

divine. Cf. xiv, 1 et ss.; Deut. xxviii, 22 et ss., etc. — *Fortitudo... dissimilis.* Hébr.: Leur force n'est pas droite; c.-à-d. qu'ils concentrent toute leur vigueur dans le mal.

11-15. Les mœurs et la punition des faux prophètes.— *Propheta... et sacerdos.* Ces deux classes sont associées dans le châtiment, comme elles l'étaient dans la dépravation. — *In domo mea inveni...* Le temple même était devenu le théâtre de l'idolâtrie, grâce à la connivence honteuse des prêtres. Cf. xxxii, 34; Ez. viii, 10, etc. — *Via... quasi lubricum* (vers. 12). Réminiscence probable du Ps. xxxiv, 6 (voyez la note). — *Impellentur :* par une force toute-puissante, à laquelle ils essayeront en vain de résister. — *In prophetis Samariæ...* (vers. 13) : les prophètes du royaume schismatique d'Israël, qui avait Samarie pour capitale. — *Fatuitatem.* A la lettre dans l'hébreu : de la fadeur; c.-à-d. de la sottise et de l'extravagance sous le rapport moral. — *Et in prophetis Jerusalem...* (vers. 14). Les faux prophètes de Samarie étaient des idolâtres, qui ne dissimulaient nullement leurs tendances et leurs croyances; ceux de Jérusalem étaient, en un sens, beaucoup plus coupables, puisqu'ils se prétendaient inspirés par Jéhovah. — *Similitudinem adulterantium.* Hébr.: (Dans les prophètes... j'ai vu) des choses horribles; ils sont adultères. Cf. vers. 2. — *Confortaverunt...* Ils encourageaient directement le mal et rassuraient les coupables. — *Facti... ut Sodoma :* type de la corruption la plus infâme. — *Cibabo eos...* (vers. 15). Menace à peu près identique à celle de ix, 15, qui s'adressait à tout le peuple juif.

2° Avec quel soin on doit éviter ces hommes pervers. XXIII, 16-22.

16-22. Bon conseil donné aux habitants de Jérusalem et de Juda au sujet des faux prophètes. — *Nolite audire...* Ne pas croire leurs oracles mensongers. — *Visionem cordis sui :* des visions qu'ils fabriquaient de toutes pièces. — *Dicunt...* Jérémie cite (vers. 17) quelques exemples marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera aucun mal.

18. Mais qui *d'entre eux* a assisté au conseil du Seigneur? qui l'a vu et qui a entendu sa parole? qui a considéré sa parole et l'a entendue?

19. Voici que le tourbillon de la colère du Seigneur va venir, et la tempête déchaînée tombera sur la tête des impies.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera pas, jusqu'à ce qu'elle exécute et qu'elle accomplisse la pensée de son cœur; aux derniers jours vous comprendrez son dessein.

21. Je n'envoyais pas ces prophètes, et ils couraient d'eux-mêmes; je ne leur parlais pas, et ils prophétisaient.

22. S'ils s'étaient conformés à mes desseins, et s'ils avaient fait connaître mes paroles à mon peuple, je les aurais retirés de leur voie mauvaise et de leurs pensées perverses.

23. Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, et ne suis-je pas Dieu de loin?

24. Si quelqu'un se cache dans des lieux secrets, ne le verrai-je pas? dit le Seigneur. Est-ce que je ne remplis pas le ciel et le terre? dit le Seigneur.

25. J'ai entendu ce qu'ont dit les prophètes qui prédisent le mensonge en mon nom, et qui disent : J'ai eu un songe, j'ai eu un songe.

26. Jusques à quand cette *imagination* sera-t-elle dans le cœur des prophètes qui prédisent le mensonge, et qui prophétisent les séductions de leur cœur;

27. qui veulent faire que mon peuple oublie mon nom, à cause de leurs songes

sui dixerunt : Non veniet super vos malum.

18. Quis enim affuit in consilio Domini, et vidit, et audivit sermonem ejus? quis consideravit verbum illius, et audivit?

19. Ecce turbo Dominicæ indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

20. Non revertetur furor Domini, usque dum faciat et usque dum compleat cogitationem cordis sui; in novissimis diebus intelligetis consilium ejus.

21. Non mittebam prophetas, et ipsi currebant; non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant.

22. Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a via sua mala et a cogitationibus suis pessimis.

23. Putasne Deus e vicino ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe?

24. Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum? dicit Dominus. Numquid non cælum et terram ego impleo? dicit Dominus.

25. Audivi quæ dixerunt prophetæ prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes : Somniavi, somniavi.

26. Usquequo istud est in corde prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui;

27. qui volunt facere ut obliviscatur populus meus nominis mei, propter som-

---

de leur langage impudent, et montre aussitôt (vers. 18) qu'il ne vient certainement pas du Seigneur, qui ne révèle pas ses secrets à de tels hommes. — *Ecce turbo*... (vers. 19). Métaphore énergique pour dépeindre la colère divine (cf. Is. xxx, 27; xlii, 25, etc.), qui ne n'apaisera qu'après le châtiment de ceux qui l'ont provoquée (*non revertetur*..., vers. 20; comp. le passage analogue d'Isaïe, lv, 10-11). — *In novissimis diebus*. Hébr. : à la fin des jours. C.-à-d., après l'achèvement de la période qui doit précéder celle du Messie; par conséquent, aux jours messianiques. Alors on comprendra que, dans le plan divin, le châtiment des pécheurs avait fait partie de l'établissement du nouvel ordre de choses. En effet, le salut devait s'appuyer ou sur leur conversion, ou sur leur ruine. — *Non mittebam*... (vers. 21). Audace avec laquelle les faux prophètes remplissaient leur prétendu rôle. Elle est décrite en termes très pittoresques (*currebant*). — *Avertissem... eos*... (vers. 22). D'après l'hébreu : Ils les auraient détournés (les Juifs) de leur voie mauvaise. De même les LXX et le syriaque.

3° Leur hypocrisie révoltante. XXIII, 23-32.

23-29. Les fausses prophéties et la vraie révélation divine. — *Putasne... e vicino...?* C.-à-d.: Ne suis-je Dieu que de près? La science de Jéhovah n'est pas limitée comme celle des hommes; aussi connaît-il tout ce que font les faux prophètes. — La formule *dicit Dominus* (hébr., *nᵉ'um Yᵉhôvah;* cf. Ps. cix, 1, et la note) revient fréquemment jusqu'à la fin de ce chapitre; elle oppose d'une manière vigoureuse la vraie parole du Seigneur aux oracles mensongers des faux prophètes. — *Numquid non cælum...?* Présent en tous lieux, Dieu est témoin de tout. Cf. III Reg. viii, 27; Ps. cxxxviii, 7-12; Am. ix, 2-3, etc. — *Dicentes : Somniavi*... (vers. 25^b). Langage par lequel ces prophètes hypocrites attiraient l'attention de la foule, et la groupaient autour d'eux nia eorum quæ narrat unusquisque ad proximum suum, sicut obliti sunt patres eorum nominis mei propter Baal?

28. Propheta qui habet somnium, narret somnium; et qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum vere. Quid paleis ad triticum? dicit Dominus.

29. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, et quasi malleus conterens petram?

30. Propterea ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui furantur verba mea unusquisque a proximo suo.

31. Ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui assumunt linguas suas, et aiunt: Dicit Dominus.

32. Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narraverunt ea, et seduxerunt populum meum in mendacio suo et in miraculis suis, cum ego non misissem eos, nec mandassem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

33. Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta, aut sacerdos, dicens: Quod est onus Domini? dices ad eos: Vos estis onus; projiciam quippe vos, dicit Dominus.

34. Et propheta, et sacerdos, et populus qui dicit: Onus Domini, visitabo super virum illum et super domum ejus.

35. Hæc dicetis unusquisque ad proximum, et ad fratrem suum: Quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus?

que chacun *d'eux* raconte à son prochain, comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal?

28. Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a *entendu* ma parole rapporte fidèlement ma parole. Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le blé? dit le Seigneur.

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu, dit le Seigneur, et comme un marteau qui brise la pierre?

30. C'est pourquoi voici que je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles chacun à son prochain.

31. Voici que je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui se servent de leur langue, et qui disent: Ainsi parle le Seigneur.

32. Voici que je viens aux prophètes qui ont des visions de mensonge, dit le Seigneur, qui les racontent et qui séduisent mon peuple par leurs mensonges et par leurs miracles, quoique je ne les aie pas envoyés, et que je ne leur aie donné aucun ordre, et qu'ils ne servent de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si donc ce peuple, ou un prophète, ou un prêtre t'interroge et te dit: Quel est le fardeau du Seigneur? tu leur diras: C'est vous qui êtes le fardeau, car je vous jetterai, dit le Seigneur.

34. Et si un prophète, ou un prêtre, ou le peuple dit: Fardeau du Seigneur, je visiterai cet homme-là et sa maison.

35. Vous direz chacun à son prochain et à son frère: Qu'a répondu le Seigneur? et qu'a dit le Seigneur?

---

pour lui débiter leurs erreurs; comme les songes étaient un des modes de la révélation divine, ils prétendaient avoir reçu par ce moyen quelque communication d'en haut. Cf. Num. xii, 6; Joel, ii, 28, etc. — *Usquequo istud...* La patience du Seigneur commence à se lasser d'une telle conduite. Les vers. 26 et 27 forment une longue phrase entrecoupée par l'émotion. — *Qui... somnium, narret...* (vers. 28). Qu'il parle de son rêve comme d'un rêve, et qu'il ne le présente pas comme une révélation céleste. — *Quid paleis...* Très belle métaphore pour désigner les vraies et les fausses prophéties. Celles du vers. 29 (*quasi ignis,... malleus...*) ne sont pas moins significatives.

30-32. Les prophètes de mensonge seront sévèrement punis. — *Ecce ego ad prophetas.* Menace terrible, répétée trois fois de suite (comp. les vers. 31 et 32). — *Furantur verba...* Vol sacrilège, qu'ils commettaient en imitant le langage des prophètes vraiment inspirés. — *Assumunt linguas...* Trait pittoresque. Ils ne proféraient que de vains sons; leur langue s'agitait pour parler, et c'était tout. — *Somniantes...* Voyez les vers. 25 et ss. — *In miraculis suis* (vers. 32). L'hébreu dit seulement: par leur jactance.

4° Le fardeau du Seigneur. XXIII, 33-40.

33-40. Réponse que Jérémie devra faire aux sceptiques qui le raillaient. — *Quod... onus* (hébr., *maššâ'*). Cette expression, que les prophètes mettaient assez fréquemment en tête de leurs oracles (cf. Is. xiii, 1; xvii, 1; xix, 1; xxi, 1, etc.), a très habituellement le sens de fardeau; c.-à-d., de prophétie de malheur. Les esprits forts de Jérusalem s'approchaient donc de Jérémie et lui demandaient ironiquement: *Quod est onus...?* As-tu aujourd'hui quelque calamité à nous prédire? — Dieu suggère cette riposte à son messager: *Vos estis onus.* Jeu de mots terrible: puisqu'ils sont un fardeau, le Seigneur s'en débarrassera en les jetant à terre (*projiciam... vos*). — *Et... qui dicit...* (vers. 34). Il y aura en outre une punition spéciale pour quiconque voudrait

36. Et on ne mentionnera plus le fardeau du Seigneur; car la parole de chacun sera son propre fardeau, parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, notre Dieu.

37. Tu diras au prophète : Que t'a répondu le Seigneur? et qu'est-ce que le Seigneur a dit?

38. Si vous dites encore : Le fardeau du Seigneur, alors ainsi parle le Seigneur : Parce que vous avez dit ce mot : Le fardeau du Seigneur, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites pas : Le fardeau du Seigneur,

39. à cause de cela, voici que je vous prendrai moi-même, et je vous emporterai, et je vous abandonnerai loin de ma face, vous et la ville que j'ai donnée à vous et à vos pères;

40. et je vous couvrirai d'un opprobre éternel et d'une ignominie éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

36. Et onus Domini ultra non memorabitur; quia onus erit unicuique sermo suus, et pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum, Dei nostri.

37. Hæc dices ad prophetam : Quid respondit tibi Dominus? et quid locutus est Dominus?

38. Si autem Onus Domini dixeritis, propter hoc hæc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum : Onus Domini; et misi ad vos, dicens : Nolite dicere : Onus Domini,

39. propterea ecce ego tollam vos portans, et derelinquam vos, et civitatem quam dedi vobis et patribus vestris, a facie mea;

40. et dabo vos in opprobrium sempiternum, et in ignominiam æternam, quæ nunquam oblivione delebitur.

CHAPITRE XXIV

1. Le Seigneur me montra *une vision*, et voici que deux paniers pleins de figues étaient placés devant le temple du Seigneur, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut emmené Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, avec ses princes,

1. Ostendit mihi Dominus, et ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor, rex Babylonis, Jechoniam, filium Joakim, regem Juda, et principes ejus, et fabrum, et inclusorem,

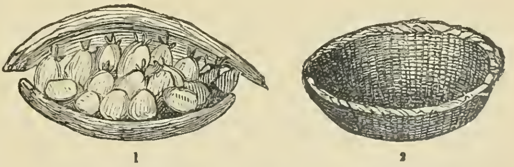
---

encore abuser de cette expression d'une manière blasphématoire. — *Hæc dicetis* (vers. 35). Respect avec lequel on devra désormais parler des divins oracles. — *Onus... unicuique...* (vers. 36). « Celui qui s'informera du fardeau du Seigneur par mode de plaisanterie trouvera que ses paroles légères sont un fardeau très lourd à porter. » — *Dei viventis, Domini...* Les titres sont accumulés pour mettre en relief l'étendue de l'outrage fait à Dieu. — *Ego tollam...* (vers. 39). On lit dans l'hébreu actuel : Je vous oublierai (*nâšîṭi*). Les LXX, le syriaque, etc., ont suivi la même leçon que la Vulgate (*nâšîṭi*); ce qui donne un sens mieux approprié au contexte. Remarquez l'insistance avec laquelle Dieu appuie sur sa pensée dans les derniers versets.

§ IV. — *Les prochains événements sont de nouveau manifestés sous forme de symboles.* XXIV, 1-10.

1° Les deux corbeilles de figues. XXIV, 1-3.

Chap. XXIV. — 1-3. Vision qui ressemble beaucoup à celle d'Amos, viii, 1-3. — *Ostendit mihi... :* phénomène purement interne, selon toute vraisemblance. — *Positi ante templum.* Les deux corbeilles figuraient le peuple juif, qui devait vivre constamment en présence de son Dieu. — *Postquam transtulit...* La date de la vision est clairement indiquée : c'était sans doute peu après la déportation dont il s'agit, et au début du règne de Sédécias. Voyez la note de xxii, 24. — *Fabrum et inclusorem.* Hébr. : Les charpentiers et les serruriers. Cf. IV Reg. xxiv, 14-17; II Par. xxxvi, 10. — *Ficus... primi temporis.* C'est ordinairement au mois d'août qu'a lieu la principale récolte des figues en Palestine



Corbeilles à fruits. (1. Antique Égypte. — 2. Égypte moderne.)

de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem.

2. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis; et calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant eo quod essent malæ.

3. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Ficus, ficus bonas, bonas valde; et malas, malas valde, quæ comedi non possunt eo quod sint malæ.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Sicut ficus hæ bonæ, sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

6. Et ponam oculos meos super eos ad placandum, et reducam eos in terram hanc; et ædificabo eos, et non destruam; et plantabo eos, et non evellam.

7. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus; et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, quia revertentur ad me in toto corde suo.

8. Et sicut ficus pessimæ quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ, hæc dicit Dominus : Sic dabo Sedeciam, regem Juda, et principes ejus, et reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac, et qui habitant in terra Ægypti.

9. Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ, in op-

et les architectes et les ingénieurs, et qu'il les eut conduits de Jérusalem à Babylone.

2. L'un des paniers contenait d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire les figues de la première saison, et l'autre panier contenait des figues très mauvaises, qu'on ne pouvait pas manger, parce qu'elles ne valaient rien.

3. Et le Seigneur me dit : Que vois-tu, Jérémie? Je répondis : Des figues, des figues bonnes, très bonnes, et des mauvaises, très mauvaises, qu'on ne peut pas manger, parce qu'elles ne valent rien.

4. Et la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

5. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : De même que ces figues sont bonnes, ainsi je distinguerai pour leur bien les captifs de Juda, que j'ai envoyés de ce lieu dans le pays des Chaldéens.

6. Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramènerai dans ce pays; je les bâtirai, et je ne les détruirai pas; je les planterai, et je ne les arracherai pas.

7. Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis le Seigneur; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils reviendront à moi de tout leur cœur.

8. Et de même que ces figues sont très mauvaises, et qu'on ne peut les manger parce qu'elles ne valent rien, ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, et les restes de Jérusalem qui sont demeurés dans cette ville, et qui habitent dans le pays d'Égypte.

9. Je les livrerai aux vexations et à l'affliction dans tous les royaumes de la

---

Cependant, « quelques espèces de figuiers produisent des fruits à deux reprises chaque année, et dans ce cas la première récolte, qui mûrit en juin, passe pour être particulièrement délicate. » Cf. Is. xxviii, 4; Os. ix, 10, etc. — *Malas nimis* (vers. 2) : parce qu'elles étaient gâtées ou de mauvaise qualité. — *Quid tu vides*... (vers. 3). Détails dramatiques. Le Seigneur attire l'attention du prophète sur la vision symbolique.

2° Interprétation de la vision. XXIV, 4-10.

4-7. Les bonnes figues et leur symbolisme. — *Sic cognoscam*... En bonne part. Dieu jettera un regard de complaisance sur les Juifs déportés en Chaldée, comme on le fait sur d'excellentes figues. Les mots *in bonum*, qui terminent le vers. 5, dépendent du verbe *cognoscam*, et non de *emisi*. — *Ad placandum*. L'hébreu a de nouveau : « in bonum. » Le Seigneur contemplera les exilés d'une manière favorable. — *Reducam*... *et ædificabo*... (vers. 6). En quoi consistera ce regard favorable : dans la fin de la captivité et le rétablissement de la théocratie en Palestine. Pour les expressions figurées *ædificabo, plantabo*, etc., voyez i, 10 et la note. Les exilés seront ainsi bénis de Dieu parce qu'ils auront été purifiés et améliorés par leurs souffrances.

8-10. Les mauvaises figues et leur symbolisme. — Les mots *qui remanserunt*... et *qui habitant*... marquent deux catégories bien distinctes. La seconde se composait de ceux des Juifs qui, au moment de l'invasion chaldéenne, s'étaient retirés en Égypte pour échapper aux maux de la terre, et ils seront un objet d'opprobre, de raillerie, de fable et de malédiction dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. Et j'enverrai contre eux le glaive, la famine et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que j'ai donnée à eux et à leurs pères.

probrium, et in parabolam, et in proverbium, et in maledictionem in universis locis ad quæ ejeci eos.

10. Et mittam in eis gladium, et famem, et pestem, donec consumantur de terra quam dedi eis et patribus eorum.

CHAPITRE XXV

1. Parole qui fut adressée à Jérémie touchant tout le peuple de Juda, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda (c'était la première année de Nabuchodonosor, roi de Babylone),

2. et que le prophète Jérémie annonça à tout le peuple de Juda, et à tous les habitants de Jérusalem, en disant :

3. Depuis la treizième année de Josias, fils d'Ammon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, il y a de cela vingt-trois ans, la parole du Seigneur m'a été adressée, et je vous l'ai annoncée, me levant la nuit, et parlant, et vous n'avez pas écouté.

4. Et le Seigneur vous a envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, il les a envoyés dès le matin; et vous n'avez pas écouté, et vous n'avez pas prêté l'oreille pour entendre,

5. lorsqu'il disait: Revenez chacun de votre voie mauvaise et de vos pensées criminelles, et vous habiterez de siècle en siècle dans la terre que le Seigneur a donnée à vous et à vos pères;

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam, de omni populo Juda, in anno quarto Joakim, filii Josiæ, regis Juda (ipse est annus primus Nabuchodonosor, regis Babylonis),

2. quod locutus est Jeremias propheta ad omnem populum Juda, et ad universos habitatores Jerusalem, dicens :

3. A tertio decimo anno Josiæ, filii Ammon, regis Juda, usque ad diem hanc, iste tertius et vigesimus annus, factum est verbum Domini ad me, et locutus sum ad vos de nocte consurgens, et loquens, et non audistis.

4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, consurgens diluculo, mittensque; et non audistis, neque inclinastis aures vestras ut audiretis,

5. cum diceret : Revertimini unusquisque a via sua mala, et a pessimis cogitationibus vestris, et habitabitis in terra quam dedit Dominus vobis et patribus vestris, a sæculo et usque in sæculum;

---

guerre. — *Dabo... in vexationem...* (vers 9). Accumulation éloquente de synonymes, et écho de Deut. xxviii, 25 et 27. Il fallait que le peuple entier eût à souffrir, puisqu'il était tout entier coupable.

Section VIII. — Huitième discours : les soixante-dix années de captivité. XXV, 1 — XXIX, 32.

§ I. — *Les jugements de Dieu contre Juda et les Gentils.* XXV, 1-38.

1° Introduction. XXV, 1-2.

Chap. XXV. — 1-2. La date du discours. — *De omni populo :* et pas seulement au sujet des rois et des grands, comme le discours qui précède. — *In anno quarto...* Joakim monta sur le trône en 610 avant J.-C.; la quatrième année de son règne correspond donc à 606. — *Ipse... annus primus...* Le prophète parle avec une précision extraordinaire; c'est que cette date a une très grande importance dans l'histoire des Juifs, puisque avec elle devaient commencer les soixante-dix années de captivité. En 606, Nabuchodonosor, général en chef des armées de son père, Nabonassar, vainquit à Carchémis, sur les bords de l'Euphrate (cf. xlvi, 2, et la note), le pharaon Néchao, qui s'était avancé jusque-là pour disputer l'hégémonie aux Chaldéens dans les régions orientales. Le vainqueur s'élança ensuite jusque sur le territoire de Juda à la suite des Égyptiens, s'empara de Jérusalem pour la première fois, et fit de Joakim un prince vassal. Nabuchodonosor n'était alors, il est vrai, que le « co-régent de son père (qui mourut seulement l'année suivante), mais il exerçait déjà la plénitude du pouvoir royal. »

2° Les soixante-dix années d'exil. XXV, 3-11.

3-7. Comment Juda est demeuré sourd à tous les appels de la grâce divine. — *A tertio decimo...* C'était l'année où Jérémie avait commencé à exercer son rôle prophétique. Voyez i, 2 et la note. — *Iste tertius et vigesimus...* Il avait donc prophétisé pendant près de dix-neuf ans sous

6. et nolite ire post deos alienos, ut serviatis eis adoretisque eos, neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum vestrarum, et non affligam vos.

7. Et non audistis me, dicit Dominus, ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum vestrarum, in malum vestrum.

8. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Pro eo quod non audistis verba mea,

9. ecce ego mittam et assumam universas cognationes aquilonis, ait Dominus, et Nabuchodonosor, regem Babylonis, servum meum, et adducam eos super terram istam, et super habitatores ejus, et super omnes nationes quæ in circuitu illius sunt; et interficiam eos, et ponam eos in stuporem, et in sibilum, et in solitudines sempiternas.

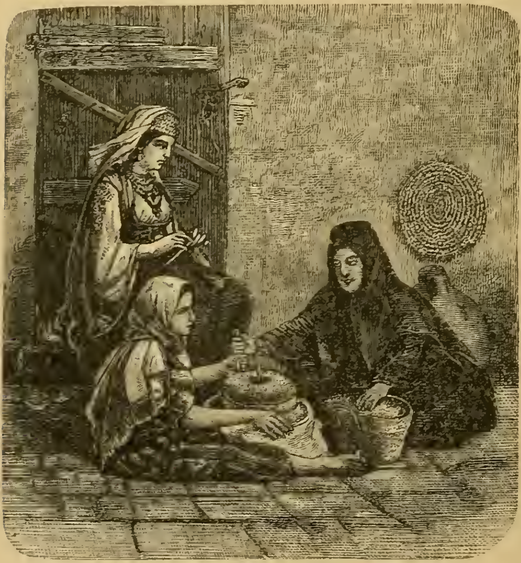
6. n'allez point après les dieux étrangers pour les servir et les adorer, et ne provoquez pas ma colère par les œuvres de vos mains, et je ne vous affligerai pas.

7. Et vous ne m'avez pas écouté, dit le Seigneur; mais vous avez provoqué ma colère par les œuvres de vos mains, pour votre malheur.

8. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles,

9. j'enverrai et je prendrai tous les peuples de l'aquilon, dit le Seigneur, et Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur, et je les amènerai contre ce pays, et contre ses habitants, et contre toutes les nations qui l'environnent; je les exterminerai, et j'en ferai un objet d'étonnement, et de mépris, et des solitudes éternelles.

Josias, puisque ce prince régna trente et un ans. Il faut ajouter à ce chiffre les trois mois du règne de Joachaz et au delà de trois années sous celui de Joakim. — Sur la locution pittoresque *de nocte consurgens*... voyez la note de VII, 13. — *Non audistis*. Triste résultat de cette longue prédication, à laquelle plusieurs autres prophètes concouraient avec Jérémie (*misit... omnes servos*...; vers. 4). Cf. VII, 25; XXXV, 15. — *Cum diceret : Revertimini*... Résumé des exhortations que ces messagers divins adressaient au peuple (vers. 5-6).



Femmes de Palestine occupées a moudre du blé.

8-11. Comment Dieu se vengera de sa nation coupable. — *Cognationes aquilonis* : les Chaldéens et les nations nombreuses qui composaient leur armée. Cf. I, 14-15. Nabuchodonosor, leur chef, reçoit, ici et à deux autres reprises dans le livre de Jérémie (XXVII, 6, et XLIII, 10), le titre remarquable de serviteur de Jéhovah (*servum meum*). C'est qu'il tenait son mandat du Seigneur lui-même et qu'il travaillait pour lui; cf. Ez. XXIX, 19-20. — *Super... nationes... in circuitu* : tous les peuples limitrophes de Juda. Voyez les vers. 20 et ss. — *Solitudines sempiternas*. Hébr. : des ruines éternelles. De même au vers. 12. — *Perdamque*... (vers. 10). Sur cette formule, cf. VII, 34, et la note. — *Vocem molæ et lumen*... Ce n'est pas seulement la joie qui cessera, mais même la vie de famille, figurée par le bruit des petits moulins à bras de l'Orient (*Atl. archéol.*, pl. XXI, fig. 1, 2, 3). — *Servient... septuaginta annis*. D'après quelques interprètes, ce chiffre désignerait directement et principalement la durée de l'empire babylonien, qui fut, en effet, d'environ soixante-dix ans (45 pour Nabuchodonosor, 2 pour Evilmérodach, 4 pour Nériglissor, 17 pour Nabonède). Mais cette opinion n'est pas fondée, car il est visible que c'est avant tout la durée

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie et les cris d'allégresse, les chants de l'époux et les chants de l'épouse, le bruit de la meule et la lumière de la lampe.

11. Et tout ce pays deviendra un désert et un objet d'épouvante; et toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

12. Et lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je visiterai le roi de Babylone et son peuple, dit le Seigneur, leur iniquité, et la terre des Chaldéens, et je la réduirai en une solitude éternelle.

13. Et je réaliserai sur ce pays toutes mes paroles que j'ai prononcées contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, et tout ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations,

14. parce que, quoique ce fussent des peuples nombreux et de grands rois, ils leur ont été assujettis; et je leur rendrai selon leurs œuvres et selon les actions de leurs mains.

15. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prends de ma main cette coupe du vin de ma fureur, et tu en feras boire à tous les peuples vers lesquels je t'enverrai.

16. Ils en boiront, et ils seront troublés, et ils deviendront fous en face du glaive que j'enverrai contre eux.

17. Et je pris la coupe de la main du

10. Perdamque ex eis vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ, vocem molæ et lumen lucernæ.

11. Et erit universa terra hæc in solitudinem, et in stuporem; et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.

12. Cumque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babylonis et super gentem illam, dicit Dominus, iniquitatem eorum, et super terram Chaldæorum, et ponam illam in solitudines sempiternas.

13. Et adducam super terram illam omnia verba mea, quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro isto, quæcumque prophetavit Jeremias adversum omnes gentes,

14. quia servierunt eis, cum essent gentes multæ, et reges magni; et reddam eis secundum opera eorum, et secundum facta manuum suarum.

15. Quia sic dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sume calicem vini furoris hujus de manu mea, et propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.

16. Et bibent, et turbabuntur, et insanient a facie gladii quem ego mittam inter eos.

17. Et accepi calicem de manu Do-

---

de la captivité que le prophète a voulu marquer ici. Or, d'après les meilleurs calculs, c.-à-d., en prenant pour point de départ, « non la ruine de Jérusalem et du temple, sous Sédécias, mais la première déportation, qui eut lieu la quatrième année de Joakim » (*Man. bibl.*, t. II, n. 1004), l'année même où cette prophétie fut prononcée (en 606; cf. vers. 1), et en comptant jusqu'à l'édit de Cyrus qui mit fin à l'exil (en 536), on trouve très exactement soixante-dix ans.

3° Les Chaldéens seront eux-mêmes châtiés, après avoir servi d'instruments aux vengeances divines. XXV, 12-14.

12-14. Ruine future de Babylone. — *Cumque impleti...* « L'empire de Babylone fut pratiquement l'œuvre d'un seul homme. Après la mort de Nabuchodonosor, il dura encore pendant quelques années, mais son histoire ne fut qu'une série de meurtres et d'usurpations; puis il tomba pour toujours, et ses ruines forment son unique mémorial durable. » Cf. L et LI; Is. XIII et XIV. — *In libro isto* (vers. 13). A la suite de ces mots commence, entre l'hébreu et les Septante la divergence étonnante que nous avons signalée dans l'Introduction (p. 518). La version d'Alexandrie termine ici la phrase et en ouvre une autre, ainsi conçue : « Ce que Jérémie a prophétisé contre les nations. » Viennent ensuite les oracles contre Elam (XLIX, 35-39), et contre les autres nations païennes (XLVI-LI). — *Quia servierunt...* (vers. 14). Hébr. : Car des nations puissantes et de grands rois les asserviront, eux aussi (les Chaldéens). — *Reddam... secundum opera...* La loi du talion, d'après laquelle Dieu traite si souvent les individus et les peuples. Cette pensée sera répétée deux autres fois au sujet des Babyloniens; cf. L, 29, et LI, 24.

4° La coupe de la colère divine. XXV, 15-29.

15-16. Cette coupe est placée dans les mains de Jérémie, pour qu'il la fasse vider par tous ceux que Dieu lui désignera. — *Calicem... furoris...* Symbole assez fréquent dans la Bible (cf. XLIX, 12, et LI, 7; Job, XXI, 20; Ps. LX, 5, et LXXIV, 9; Is. LI, 17, 22; Ez. XXIII, 31; Hab. II, 15; Apoc. XIV, 8, etc.), pour figurer les châtiments du ciel. — *Cunctis gentibus :* du moins, aux nations qui seront bientôt énumérées (vers. 18-26). — *Turbabuntur* (vers. 16). Hébr.: Elles chancelleront. A la manière des gens ivres; cf. XIII, 13; Is. XIX, 14, etc. — *Gladii quem mittam :* le glaive acéré des Chaldéens.

17-26. Jérémie exécute l'ordre du Seigneur. — *Accepi... et propinavi.* Actions tout internes, mini, et propinavi cunctis gentibus ad quas misit me Dominus :

18. Jerusalem, et civitatibus Juda, et regibus ejus, et principibus ejus, ut darem eos in solitudinem, et in stuporem, et in sibilum, et in maledictionem, sicut est dies ista;

19. Pharaoni, regi Ægypti, et servis ejus, et principibus ejus, et omni populo ejus,

20. et universis generaliter cunctis regibus terræ Ausitidis, et cunctis regibus terræ Philisthiim, et Ascaloni, et Gazæ, et Accaron, et reliquiis Azoti;

21. et Idumææ, et Moab, et filiis Ammon;

22. et cunctis regibus Tyri, et universis regibus Sidonis, et regibus terræ insularum qui sunt trans mare;

23. et Dedan, et Thema, et Buz, et universis qui attonsi sunt in comam;

24. et cunctis regibus Arabiæ, et cunctis regibus Occidentis, qui habitant in deserto;

25. et cunctis regibus Zambri, et cunctis regibus Elam, et cunctis regibus Medorum;

26. cunctis quoque regibus aquilonis, de prope et de longe, unicuique contra

Seigneur, et j'en fis boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'avait envoyé :

18. à Jérusalem et aux villes de Juda, à ses rois et à ses princes, pour en faire un désert, et un objet d'étonnement, et de mépris, et de malédiction, comme on le voit aujourd'hui;

19. au pharaon, roi d'Egypte, à ses serviteurs, à ses princes, et à tout son peuple,

20. et généralement à tous les rois du pays d'Ausite, et à tous les rois du pays des Philistins, à Ascalon, à Gaza, à Accaron, et à ce qui reste d'Azot,

21. à l'Idumée, à Moab, et aux enfants d'Ammon;

22. à tous les rois de Tyr et à tous les rois de Sidon, et aux rois du pays des îles qui sont au delà de la mer;

23. à Dédan, à Théma, et à Buz, et à tous ceux qui se coupent la chevelure,

24. à tous les rois d'Arabie, à tous les rois d'occident qui habitent dans le désert;

25. à tous les rois de Zambri, et à tous les rois d'Elam, et à tous les rois des Mèdes,

26. à tous les rois de l'aquilon, proches ou éloignés, à chacun pour l'exciter

---

évidemment, que le prophète n'accomplit que d'une manière extatique. — *Jerusalem et... Juda...* Longue énumération (vers. 18-26), dans laquelle il règne un certain ordre sous le rapport géographique. Le peuple de Dieu est naturellement placé en tête de la liste douloureuse. « Après Jérusalem et Juda, l'écrivain sacré signale l'extrême sud (l'Égypte), le sud-est (le pays de Hus), le sud-ouest (les Philistins), l'est (Édom, etc.), l'ouest (Tyr, etc.), l'est et la direction du nord (Dédan, etc.), et finalement, le nord soit lointain, soit rapproché. » Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. I, III, VII, VIII. — *Ut darem... in solitudinem...* Locution proverbiale dans Jérémie; cf. XVIII, 16, etc. — *Sicut... dies ista.* Rien n'empêche que Jérémie ait lui-même ajouté ces mots après l'accomplissement de l'oracle. Ils pourraient aussi provenir d'une autre main. — *Pharaoni* (vers. 19). Hébr. : *par'ôh.* Le titre commun à tous les rois d'Égypte. Voyez Gen. XII, 15, et la note. — *Universis generaliter...* (vers. 20). D'après l'hébreu : Tout le mélange (*kol-hâ'éreb*), et tous les rois... Par « mélange » il faut entendre les hommes de toute provenance qui étaient domiciliés en Égypte. Cf. Ex. XII, 38, etc. Les LXX traduisent fort bien : πάντας τοῦς συμμίκτους. — *Terræ Ausitidis.* Hébr. : la terre de *'Uṣ.* C'était le pays de Job. Cf. Job, I, 1, et la note. — *Ascaloni... Azoti.* Les quatre villes principales de la Pentapole philistine; Geth était la cinquième. Cf. Jos. XIII, 3; I Reg. VI, 17, etc. *Reliquiis* est un trait d'une parfaite exactitude, car le roi égyptien Psammétique s'était emparé d'Azot après un très long siège, durant lequel cette ville avait beaucoup souffert. — *Insularum* (vers. 22). D'après l'usage fréquent de ce mot dans la Bible, les rives découpées de l'Europe méridionale (*Atl. géogr.*, pl. I, XVII). — *Dedan* (vers. 23). Tribu issue d'Abraham par Cétura, et domiciliée au sud-est de l'Idumée. Cf. Gen. XXV, 3; Is. XXI, 13. — *Thema* et *Buz* étaient deux peuplades arabes. Cf. Gen. XXII, 21, et XXV, 15. — Sur la formule *qui attonsi... comam*, voyez la note de IX, 26. — *Cunctis regibus... in deserto* (vers. 24). D'après l'hébreu : tous les rois du mélange (*hâ'éreb*, comme au vers. 20) qui habitaient le désert. Il s'agit du désert situé à l'est de la Palestine, et des peuples mélangés qui l'habitaient. — *Zambri* (vers. 25). Hébr. : *Zimri.* C'est le seul endroit où cette expression est employée comme nom de peuple. On croit qu'elle désigne les descendants de Zimran (Vulg., « Zamran »), un des fils d'Abraham par Cétura. Cf. Gen. XXV, 2. — *Regibus aquilonis* (vers. 26) : le nord relativement à la Palestine. — *Unicuique contra fratrem...* Hébraïsme, qui signifie simplement : aux uns et aux autres. — *Omnibus regnis terræ* est à prendre dans le sens large. car Jérémie ne fait allusion ici qu'aux peuples qui devaient être soumis bientôt à Babylone. — *Rex Sesach.* Hébr. : *Šešak.* Il est généralement admis que c'est là une transcription contre son frère, à tous les royaumes du monde, qui sont sur la face de la terre; et le roi Sésach boira après eux.

27. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Buvez, et enivrez-vous, et vomissez, et tombez sans vous relever, à la vue du glaive que j'enverrai contre vous.

28. Et s'ils ne veulent pas recevoir de ta main cette coupe pour boire, tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur des armées : Vous boirez certainement;

29. car voici, dans la ville où mon nom est invoqué je vais commencer à châtier, et vous seriez exemptés comme si vous étiez innocents! Vous ne serez pas exemptés, car j'appellerai le glaive contre tous les habitants de la terre, dit le Seigneur des armées.

30. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : Le Seigneur rugira d'en haut, et il fera entendre sa voix de sa demeure sainte; il rugira contre *le lieu de* sa gloire, un chant semblable à celui de ceux qui foulent le raisin sera chanté contre tous les habitants de la terre.

31. Le bruit en retentira jusqu'aux extrémités de la terre, car c'est le jugement du Seigneur contre les nations; il entre en jugement contre toute chair. J'ai livré les impies au glaive, dit le Seigneur.

32. Ainsi parle le Seigneur des armées : Voici que l'affliction va passer d'un peuple à l'autre, et une grande tempête sortira des extrémités de la terre.

fratrem suum; et omnibus regnis terræ quæ super faciem ejus sunt, et rex Sesach bibet post eos.

27. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Bibite, et inebriamini, et vomite; et cadite, neque surgatis a facie gladii quem ego mittam inter vos.

28. Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant, dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Bibentes bibetis;

29. quia ecce in civitate in qua invocatum est nomen meum ego incipiam affligere, et vos quasi innocentes et immunes eritis! Non eritis immunes, gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum.

30. Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, et dices ad illos : Dominus de excelso rugiet, et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam; rugiens rugiet super decorem suum; celeuma quasi calcantium concinetur adversus omnes habitatores terræ.

31. Pervenit sonitus usque ad extrema terræ, quia judicium Domino cum gentibus; judicatur ipse cum omni carne. Impios tradidi gladio, dicit Dominus.

32. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem, et turbo magnus egredietur a summitatibus terræ.

---

mystérieuse du mot *Babel*, d'après le système que les Juifs nomment *'Aṭbaš*, et qui consiste « à substituer la dernière lettre de l'alphabet hébreu (*ṭ*, ou *thav*), à la première (*aleph*), l'avant-dernière (*š*, ou *schin*) à la seconde (*b*, ou *beth*), et ainsi de suite ». *B(a)b(e)l* devenait ainsi *Š(é)š(a)k*. Comp. LI, 4, où le prophète affirme clairement que ce nom représente Babylone. — *Bibet post eos.* Les Chaldéens seront châtiés à leur tour, et devront boire, eux aussi, à la terrible coupe.

27-29. Paroles que le prophète était chargé de prononcer au nom de Dieu, en faisant vider aux peuples l'amer calice. — *Cumque noluerint...* (vers. 28). C'est en vain qu'ils essayeraient de résister. — *In civitate in qua...* (vers. 29). C.-à-d. à Jérusalem. Si la nation théocratique n'a pas été épargnée, combien moins le seront les peuples païens!

5° Le jugement divin sur la terre entière. XXV, 30-38.

30-38. Tableau magnifique, qui contient la réalisation vivante de l'oracle qui précède. — *Dominus... rugiet.* Réminiscence de Joël, III, 16, et d'Amos, I, 2. Le Seigneur est comparé, dans tout cet alinéa, à un lion dévorant qui s'élance de son repaire, et qui jette l'épouvante parmi les bergers et leurs troupeaux, sans qu'il soit possible de lui échapper. — *De excelso :* le ciel, d'après le contexte (*de habitaculo sancto...*). — *Super decorem suum.* Hébr. : contre son habitation. C.-à-d., contre Jérusalem. — *Celeuma.* Hébr. : un *hédad*. Nom donné au chant joyeux que l'on chantait en cadence lorsqu'on pressurait les raisins. Cf. Is. XVI, 9, et le commentaire. Ici, ce sont les peuples qui sont écrasés dans la cuve. Cf. Is. LXIII, 1-6. — *Judicium* (vers. 31). A la lettre d'après l'hébreu : Le Seigneur a un procès avec les nations. L'expression *cum omni carne* est synonyme de *cum gentibus.* — *A summitatibus...* (vers. 32), *a summo* (vers. 33). C.-à-d. des extrémités de la terre. — *Non plangentur, et non colligentur...* Même pensée que plus haut, VIII, 1-3. — *Aspergite vos cinere* (vers. 34). En signe de deuil. Cf. VI, 26. Plus fortement encore dans l'hébreu : Roulez-vous dans la cendre. —

33. Et erunt interfecti Domini in die illa a summo terræ usque ad summum ejus; non plangentur, et non colligentur, neque sepelientur; in sterquilinium super faciem terræ jacebunt.

34. Ululate, pastores, et clamate; et aspergite vos cinere, optimates gregis, quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini, et dissipationes vestræ, et cadetis quasi vasa pretiosa.

35. Et peribit fuga a pastoribus, et salvatio ab optimatibus gregis.

36. Vox clamoris pastorum, et ululatus optimatum gregis, quia vastavit Dominus pascua eorum.

37. Et conticuerunt arva pacis a facie iræ furoris Domini.

38. Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem a facie iræ columbæ, et a facie iræ furoris Domini.

33. Et ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là seront *étendus* d'une extrémité de la terre à l'autre; on ne les pleurera pas, on ne les relèvera pas, et on ne les ensevelira pas; mais ils seront gisants sur la face de la terre, comme du fumier.

34. Hurlez, pasteurs, et criez; couvrez-vous de cendre, chefs du troupeau; car le temps est accompli où vous serez tués; vous serez dispersés, et vous tomberez comme des vases de prix.

35. La fuite sera impossible pour les pasteurs, et le salut pour les chefs du troupeau.

36. On entend les cris des pasteurs et les hurlements des chefs du troupeau, car le Seigneur a ravagé leurs pâturages.

37. Les champs de la paix sont en silence devant la colère et la fureur du Seigneur.

38. Il a abandonné comme un lion sa tanière, parce que la terre a été désolée par la colère de la colombe, et par l'indignation et la fureur du Seigneur.

CHAPITRE XXVI

1. In principio regni Joakim, filii Josiæ, regis Juda, factum est verbum istud a Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Sta in atrio domus Domini, et loqueris ad omnes civitates Juda, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones quos ego mandavi tibi ut loquaris ad eos; noli subtrahere verbum,

3. si forte audiant, et convertantur

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut prononcée par le Seigneur en ces termes :

2. Ainsi parle le Seigneur : Tiens-toi dans le parvis de la maison du Seigneur, et dis à toutes les villes de Juda d'où l'on vient pour adorer dans la maison du Seigneur, toutes les paroles que je t'ai ordonné de leur dire; n'en retranche pas un mot;

3. peut-être écouteront-ils, et revien-

La locution *optimates gregis* ne désigne point, comme *pastores*, les chefs du troupeau, mais les principales brebis; dans l'application, les membres les plus influents des peuples. — *Quasi vasa*... Au singulier, d'après l'hébreu : comme un vase de prix. Vase précieux, mais fragile, qui tombe à terre et se brise en mille pièces. — *Peribit fuga*... (vers. 35). Il ne sera pas possible d'échapper au châtiment. Comp. le vers. 28. — *Vox clamoris*... (vers. 36). C'est la réponse à l'invitation du prophète (vers. 34ª). — *Arva pacis* (vers. 37). Hébr. : les pâturages paisibles. Si bruyants naguère, lorsqu'ils étaient remplis de troupeaux, les voilà maintenant plongés dans le silence de la mort (*conticuerunt*). — *A facie iræ columbæ* (vers. 38). Le mot hébreu *yônah* a habituellement le sens de colombe, mais il doit se traduire ici par oppresseur, destructeur.

§ II. — *Premier appendice au huitième discours : Jérémie lutte contre les mauvais prêtres et les faux prophètes de Juda.* XXVI, 1-24.

1° Prédiction de la ruine de Jérusalem. XXVI, 1-6.

Chap. XXVI. — 1. Introduction historique. — *In principio regni*... Cet épisode fut donc antérieur à l'oracle qui précède. Cf. XXIV, 1.

2-6. Jérusalem sera bientôt détruite. — *In atrio domus*... Cf. XIX, 14. Il s'agit du parvis extérieur, dans lequel pouvait pénétrer le peuple. On a conclu des mots *ad omnes civitates*... que l'on célébrait alors une des grandes solennités religieuses, qui attiraient toujours dans la capitale une partie considérable de la nation. — *Universos sermones*... L'adjectif, déjà très expressif par lui-même, est encore accentué par la recommandation dront-ils chacun de sa mauvaise voie, et je me repentirai du mal que j'ai résolu de leur faire, à cause de la malice de leurs penchants.

4. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne marchez pas dans la loi que je vous ai donnée,

5. en écoutant les paroles de mes serviteurs les prophètes, que je vous ai envoyés, me levant dès le matin, et que vous n'avez point écoutés,

6. je traiterai cette maison comme Silo, et je rendrai cette ville l'exécration de tous les peuples de la terre.

7. Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie qui disait ces paroles dans la maison du Seigneur.

8. Et lorsque Jérémie eut achevé de dire tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui, en disant : Il faut qu'il meure.

9. Pourquoi a-t-il prophétisé au nom du Seigneur, en disant : Cette maison sera comme Silo, et cette ville sera dévastée sans qu'il reste d'habitants? Alors tout le peuple s'attroupa contre Jérémie dans la maison du Seigneur.

10. Les princes de Juda ayant appris ces choses, montèrent de la maison du roi à la maison du Seigneur, et s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur.

11. Les prêtres et les prophètes parlèrent aux princes et à tout le peuple,

unusquisque a via sua mala, et pœniteat me mali quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum.

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Si non audieritis me, ut ambuletis in lege mea, quam dedi vobis,

5. ut audiatis sermones servorum meorum prophetarum, quos ego misi ad vos de nocte consurgens, et dirigens, et non audistis,

6. dabo domum istam sicut Silo, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

7. Et audierunt sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini.

8. Cumque complesset Jeremias, loquens omnia quæ præceperat ei Dominus ut loqueretur ad universum populum, apprehenderunt eum sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, dicens : Morte moriatur.

9. Quare prophetavit in nomine Domini, dicens: Sicut Silo erit domus hæc, et urbs ista desolabitur eo quod non sit habitator? Et congregatus est omnis populus adversus Jeremiam in domo Domini.

10. Et audierunt principes Juda verba hæc, et ascenderunt de domo regis in domum Domini, et sederunt in introitu portæ domus Domini novæ.

11. Et locuti sunt sacerdotes et prophetæ ad principes, et ad omnem popu-

---

pressante *Noli subtrahere*... Il faut que les Juifs connaissent bien ce qui les attend s'ils refusent encore de se convertir. — *Si audiant.., et pœniteat*... Trait touchant. Malgré toute leur malice, Dieu est toujours disposé à leur pardonner. — *Si non audieritis*... L'alternative accoutumée (vers. 4-6). — *De nocte... et dirigens.* Hébr. : Me levant de grand matin et envoyant. — Sur la menace *dabo... sicut Silo,* voyez la note de VII, 12.

2° Jérémie est arrêté par les prêtres et les prophètes, et conduit au tribunal des princes. XXVII, 7-19.

7-9. L'arrestation. — *Prophetæ.* Les faux prophètes, comme l'ajoutent les LXX. — *Cumque complesset.* Ils lui laissèrent achever son discours, soit qu'il leur inspirât malgré eux une crainte religieuse, soit qu'ils espérassent trouver dans ses paroles des chefs plus nombreux d'accusation. — *Loquens omnia.* Jérémie avait exécuté parfaitement son mandat. Cf. vers. 2^{b}. — *Apprehenderunt eum sacerdotes*... Ce sont les ministres sacrés, mercenaires ou corrupteurs, qui ameutent le peuple contre lui. — *Morte moriatur*... L'hébreu emploie la seconde personne : Mourir tu mourras ; pourquoi as-tu prophétisé... (au lieu de *prophetavit,* vers. 9)? — La locution *omnis populus* ne doit pas être prise d'une manière trop littérale, comme si le peuple entier eût été hostile à Jérémie. Comp. le vers. 16. Néanmoins il est vrai de dire que la grande masse de cette foule mobile se laissa entraîner par ses chefs soit contre le prophète, soit en sa faveur.

10-11. L'accusation. — *Principes Juda.* On ne sait pas au juste quels sont les personnages que ce titre représente. C'étaient probablement les chefs des familles les plus distinguées du royaume; en tout cas, il n'est point question ici des princes royaux. — *Verba hæc.* Hébraïsme : ces choses; ce qui ce passait dans le temple. — Sur l'expression *ascenderunt,* voyez XXII, 1, et la note. — *In introitu portæ*... C'est d'ordinaire aux portes des villes ou des principaux édifices que siègent les tribunaux de l'Orient. Divers commentateurs supposent que la « porte neuve » ne diffère pas de celle qui avait été bâtie par Joathan. Cf. IV Reg. XV, 35. — *Judicium mor-*

lum, dicentes : Judicium mortis est viro huic, quia prophetavit adversus civitatem istam, sicut audistis auribus vestris.

12. Et ait Jeremias ad omnes principes, et ad universum populum, dicens : Dominus misit me ut prophetarem ad domum istam, et ad civitatem hanc, omnia verba quæ audistis.

13. Nunc ergo bonas facite vias vestras, et studia vestra, et audite vocem Domini Dei vestri, et pœnitebit Dominum mali quod locutus est adversum vos.

14. Ego autem, ecce in manibus vestris sum; facite mihi quod bonum et rectum est in oculis vestris.

15. Verumtamen scitote et cognoscite quod, si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipsos et contra civitatem istam, et habitatores ejus; in veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.

16. Et dixerunt principes et omnis populus ad sacerdotes et ad prophetas : Non est viro huic judicium mortis, quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ, et dixerunt ad omnem cœtum populi, loquentes :

18. Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechiæ, regis Juda, et ait ad omnem populum Juda, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem in acervum lapidum erit, et mons domus in excelsa silvarum.

19. Numquid morte condemnavit eum Ezechias, rex Juda, et omnis Juda? numquid non timuerunt Dominum, et depre-

en disant : Cet homme mérite la mort, car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Jérémie dit à tous les princes et à tout le peuple : Le Seigneur m'a envoyé pour prédire à cette maison et à cette ville toutes les choses que vous avez entendues.

13. Améliorez donc maintenant vos voies et vos penchants, et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu, et le Seigneur se repentira du mal qu'il a proféré contre vous.

14. Pour moi, me voici entre vos mains, faites-moi ce qui est bon et juste à vos yeux.

15. Cependant sachez et apprenez que si vous me faites mourir, vous livrerez le sang innocent, contre vous-mêmes, et contre cette ville et ses habitants, car le Seigneur m'a véritablement envoyé vers vous, pour prononcer toutes ces paroles à vos oreilles.

16. Et les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : Cet homme n'a pas mérité la mort, car il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.

17. Alors quelques-uns des plus anciens du pays se levèrent, et dirent à toute l'assemblée du peuple :

18. Michée de Morasthi prophétisa au temps d'Ezéchias, roi de Juda, et il parla à tout le peuple de Juda, en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres, et la montagne de la maison *du Seigneur* une haute forêt.

19. Ezéchias, roi de Juda, et tout le peuple le condamnèrent-ils à mort? Ne craignirent-ils pas le Seigneur et n'im-

---

tis... (vers. 11^b). Hébraïsme pour dire : Il mérite la mort. — La réflexion *sicut audistis*... ne s'adresse qu'au peuple, car les princes n'avaient pas entendu le discours de Jérémie.

12-15. Le prophète plaide lui-même vaillamment sa cause. — *Dominus misit me.* C'est là sa principale défense : Dieu lui a donné la mission non seulement de proférer des menaces contre le temple et contre la ville (vers. 12), mais aussi, et ses accusateurs s'étaient bien gardés de le dire, pour offrir le salut à quiconque en voudrait profiter (vers. 13). Qu'on fasse de lui ce qu'on voudra (vers. 14); toutefois, qu'on réfléchisse bien, avant de porter la main sur le messager du Seigneur (vers. 15).

16-19. Jérémie est absous par le tribunal des princes. — *Non est viro*... Il fallait un certain courage pour absoudre le prophète en face des nombreux et puissants fanatiques qui demandaient sa mort. Mais ses paroles, son accent, toute sa conduite avaient démontré qu'il était réellement inspiré de Dieu (*quia in nomine*...). — *De senioribus*... (vers. 17.). Les anciens étaient les représentants du peuple, et peut-être les princes étaient-ils ceux du roi. — *Michæas.* Le petit prophète de ce nom, qui avait exercé son ministère sous les rois Joathan, Achaz et Ézéchias (cf. Mich. I, 1). — *De Morasthi.* Hébr.: de *Morèšeṭ;* petit village situé, d'après Eusèbe et saint Jérôme, à l'est d'Eleuthéropolis (*Atl. géogr.*, pl. VII et X). — *Hæc dicit...: Sion*... (vers. 18). Passage cité littéralement d'après Mich. III, 12. — *Arabitur :* conformément à « la coutume des anciens conquérants de faire passer la charrue sur plorèrent-ils pas la face du Seigneur, et le Seigneur ne s'est-il pas repenti du mal qu'il avait prononcé contre eux? Aussi nous faisons un grand mal contre nos âmes.

20. Il y eut aussi un homme qui prophétisait au nom du Seigneur, Urie, fils de Séméi, de Cariathiarim, et il prophétisa contre cette ville et contre ce pays toutes les mêmes choses que Jérémie.

21. Et le roi Joakim, et tous les puissants *de sa cour* et ses princes entendirent ces paroles, et le roi chercha à le faire mourir; Urie l'apprit, et il eut peur, et il s'enfuit, et alla en Egypte.

22. Et le roi Joakim envoya des hommes en Égypte, Elnathan, fils d'Achobor, et des hommes avec lui en Egypte,

23. et ils firent sortir Urie d'Égypte, et ils l'amenèrent au roi Joakim, qui le frappa du glaive, et jeta son cadavre dans les sépulcres des derniers du peuple.

24. Cependant la main d'Ahicam, fils de Saphan, fut avec Jérémie, et empêcha qu'il ne fût livré aux mains du peuple et qu'on ne le mît à mort.

cati sunt faciem Domini, et pœnituit Dominum mali quod locutus fuerat adversum eos? Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.

20. Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias, filius Semei, de Cariathiarim, et prophetavit adversus civitatem istam, et adversus terram hanc, juxta omnia verba Jeremiæ.

21. Et audivit rex Joakim, et omnes potentes, et principes ejus, verba hæc, et quæsivit rex interficere eum; et audivit Urias, et timuit, fugitque et ingressus est Ægyptum.

22. Et misit rex Joakim viros in Ægyptum, Elnathan, filium Achobor, et viros cum eo in Ægyptum,

23. et eduxerunt Uriam de Ægypto, et adduxerunt eum ad regem Joakim, et percussit eum gladio, et projecit cadaver ejus in sepulcris vulgi ignobilis.

24. Igitur manus Ahicam, filii Saphan, fuit cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, et interficerent eum.

CHAPITRE XXVII

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes :

1. In principio regni Joakim, filii Josiæ, regis Juda, factum est verbum istud ad Jeremiam a Domino, dicens :

---

les villes qu'ils avaient détruites. » — *Numquid morte...* (vers. 19). Argument tout à fait concluant. Si Jérémie était coupable, Michée l'avait été autant que lui, et cependant, bien loin d'attaquer ce dernier, ses contemporains s'étaient convertis à sa parole, et Dieu leur avait pardonné. — *Itaque nos...* Danger qu'il y aurait à ne pas les imiter.

3° Le prophète Urie. XXVI, 20-24.

20-23. Ces lignes ne font point partie du discours des anciens : elles contiennent un récit ajouté par Jérémie pour mettre en relief le danger qu'il courut alors. — *De Cariathiarim.* Petite ville célèbre dans l'histoire juive, car elle avait possédé l'arche pendant quelque temps. Cf. I Reg. vi, 20-vii, 2. Elle était située sur la frontière des tribus de Juda et de Benjamin, probablement sur le site actuel de Kuriet el Enab, entre Jérusalem et Jaffa (*Atl. géogr.*, pl. vii, xii). — *Omnes potentes* (vers. 21). L'hébreu *gibbôrim* désigne des hommes de guerre, les chefs militaires par opposition aux chefs civils (*principes*). — *Elnathan* (vers. 22). Nous retrouverons plus loin ce personnage (xxxvi, 12, 25). — *Eduxerunt Uriam...* (vers. 23). Joakim, qui était alors tributaire de l'Égypte (cf. IV Reg. xxiii, 34), obtint aisément du pharaon l'extradition d'Urie. — *In sepulcris vulgi...* Hébr. : dans les sépulcres des fils du peuple. La Vulgate exprime bien la pensée. Il y avait et il y a encore à Jérusalem des cimetières pour le peuple le long du Cédron (*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv).

24. Ahicam contribue à délivrer Jérémie. — *Ahicam* (hébr., *'Aḥiqâm*) était l'un des cinq dignitaires que le roi Josias avait envoyés consulter la prophétesse Holda, dans une circonstance très solennelle de l'histoire juive. Cf. IV Reg. xxii, 12. Son fils, Godolias, hérita de ses sentiments bienveillants envers Jérémie (cf. xxxix, 14, etc.).

§ III. — *Second appendice : autre conflit de Jérémie avec les faux prophètes de Jérusalem.* XXVII, 1 — XXVIII, 17.

1° Le symbole des liens. XXVII, 1-11.

Chap. XXVII. — 1. Introduction. — *In principio regni.* La quatrième année d'après, xxvi

2. Hæc dicit Dominus ad me : Fac tibi vincula et catenas, et pones eas in collo tuo,

3. et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis, in manu nuntiorum qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam, regem Juda,

4. et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Hæc dicetis ad dominos vestros :

5. Ego feci terram, et homines et jumenta quæ sunt super faciem terræ, in fortitudine mea magna, et in brachio meo extento, et dedi eam ei qui placuit in oculis meis.

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, servi mei; insuper et bestias agri dedi ei, ut serviant illi;

7. et servient ei omnes gentes, et filio ejus, et filio filii ejus, donec veniat tempus terræ ejus et ipsius; et servient ei gentes multæ et reges magni.

8. Gens autem et regnum quod non servierit Nabuchodonosor, regi Babylonis, et quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis, in gladio, et in fame, et in peste visitabo su-

2. Voici ce que m'a dit le Seigneur : Fais-toi des liens et des chaînes, et mets-les à ton cou,

3. et tu les enverras au roi d'Édom, au roi de Moab, au roi des enfants d'Ammon, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem, auprès de Sédécias, roi de Juda,

4. et tu leur ordonneras de parler *ainsi* à leurs maîtres : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous direz ceci à vos maîtres :

5. C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les animaux qui sont sur la face de la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu, et j'ai donné la terre à celui qui a plu à mes yeux.

6. J'ai donc livré maintenant toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je lui ai donné aussi les bêtes des champs, pour qu'elles lui soient assujetties;

7. et tous les peuples lui seront soumis, ainsi qu'à son fils et au fils de son fils, jusqu'à ce que vienne le temps de son pays et le sien; et des nations nombreuses et de grands rois lui seront soumis.

8. Si une nation et un royaume ne se soumet pas à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ne baisse pas le cou sous le joug du roi de Babylone, je visiterai cette nation par le glaive, par la famine

---

Seulement, *Joakim* doit être une faute de copiste pour « Sédécias », comme l'exige la suite du récit. Comp. les vers. 3, 12, 20. Le syriaque et divers manuscrits hébreux ont cette seconde leçon.

2-7. Toutes les nations païennes des alentours seront bientôt les humbles vassales de Babylone. — *Vincula et catenas*. Hébr. : des liens et des jougs. — *Pones... in collo...* Acte symbolique qui devait rendre la prophétie plus frappante. Il fut exécuté à la lettre, d'après XXVIII, 10, 13. — *Mittes eas...* Jérémie se procura plusieurs jougs, qu'il fit porter aux cinq rois ici nommés. — *In manu nuntiorum*. Ces ambassadeurs étaient vraisemblablement réunis à Jérusalem pour conclure une alliance avec le roi de Juda contre Nabuchodonosor, l'ennemi commun. — *Ego feci terram*. Message (vers. 5-11) que ces plénipotentiaires devaient transmettre à leurs maîtres de la part de Jéhovah. Il consiste dans cette pensée très simple : en tant qu'il est le créateur de la terre et de tout ce qu'elle renferme, Dieu a le droit de la donner à qui il lui plaît; or il l'a donnée à Nabuchodonosor. — *In fortitudine... et in brachio...* Expressions solennelles. Majesté toute divine dans ce langage. — Sur le titre *servi mei*, voyez la note de XXV, 9. — *Et bestias agri*. Ce trait est destiné à montrer que le roi de Babylone sera le maître absolument de tout. Cf. XXVIII, 14; Dan. II, 38. — *Ei..., et filio..., et filio filii...* (vers. 7). On ne doit pas prendre ces mots trop à la lettre, comme s'ils signifiaient que les rois de Babylone ne posséderont que durant trois règnes consécutifs l'hégémonie qui vient de leur être promise. C'est ici une locution générale, qui représente un temps considérable, et qui équivaut, de fait, aux soixante-dix années de captivité. Cf. Deut. IV, 25, et VI, 2. Voyez aussi la note de XXV, 11. — *Tempus terræ ejus :* le temps où l'empire chaldéen devait s'écrouler à son tour. — *Et servient...* D'après l'hébreu : Des nations nombreuses et des rois puissants l'asserviront. Cf. XXV, 14, et la note.

8-11. Sanction et confirmation de l'oracle qui précède. — *Gens autem...* La résistance serait inutile, et n'aurait d'autre résultat que d'amener de plus grands malheurs sur ceux qui neet par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aie consumés par sa main.

9. Vous donc n'écoutez pas vos prophètes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, ni vos augures, ni vos magiciens qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone.

10. Car ils vous prophétisent le mensonge, pour vous envoyer loin de votre pays, pour vous chasser et vous faire périr.

11. Mais la nation qui baissera son cou sous le joug du roi de Babylone et lui sera soumise, je la laisserai dans son pays, dit le Seigneur, et elle le cultivera et y habitera.

12. Je parlai entièrement de la même manière à Sédécias, roi de Juda, en disant : Baissez vos cous sous le joug du roi de Babylone, et soyez-lui soumis, ainsi qu'à son peuple, et vous vivrez.

13. Pourquoi mourriez-vous, toi et ton peuple, par le glaive, par la famine et par la peste, comme le Seigneur l'a dit au sujet de la nation qui ne voudra pas se soumettre au roi de Babylone?

14. N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone ; car c'est le mensonge qu'ils vous disent.

15. Je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur ; et ils prophétisent faussement en mon nom, pour vous chasser, et pour vous faire périr, vous et les prophètes qui vous prophétisent.

16. Je parlai aussi aux prêtres et à ce peuple, en disant : Ainsi parle le Seigneur : N'écoutez pas les paroles de vos prophètes, qui vous prophétisent, en disant : Voici, les vases de la maison du Seigneur reviendront bientôt de Babylone ; car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent.

17. Ne les écoutez donc pas; mais

per gentem illam, ait Dominus, donec consumam eos in manu ejus.

9. Vos ergo, nolite audire prophetas vestros, et divinos, et somniatores, et augures, et maleficos, qui dicunt vobis: Non servietis regi Babylonis.

10. Quia mendacium prophetant vobis, ut longe vos faciant de terra vestra, et ejiciant vos, et pereatis.

11. Porro gens quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, et servierit ei, dimittam eam in terra sua, dicit Dominus, et colet eam, et habitabit in ea.

12. Et ad Sedeciam, regem Juda, locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra sub jugo regis Babylonis, et servite ei, et populo ejus, et vivetis.

13. Quare moriemini, tu et populus tuus, gladio, et fame, et peste, sicut locutus est Dominus ad gentem quæ servire noluerit regi Babylonis?

14. Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis : Non servietis regi Babylonis ; quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

15. Quia non misi eos, ait Dominus; et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter, ut ejiciant vos, et pereatis, tam vos quam prophetæ qui vaticinantur vobis.

16. Et ad sacerdotes, et ad populum istum, locutus sum, dicens : Hæc dicit Dominus : Nolite audire verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes : Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc cito ; mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergo audire eos ; sed servite

---

sayeraient de s'y livrer. — *Vos ergo*... Cette exhortation (vers. 9-10) s'adresse spécialement aux Juifs, que Jérémie met en garde contre les promesses mensongères des faux prophètes. — *Prophetas... maleficos :* les diverses catégories de ces tristes personnages. — *Gens quæ subjecerit...* (vers. 11). Avantages d'une prompte soumission aux Chaldéens.

2° Sédécias reçoit de Jérémie un avertissement particulier, portant sur le même point. XXVII, 12-15.

12-15. Les vers. 12^b-13 correspondent aux vers. 3-8, les vers. 14-15 aux vers. 9-10. — *Quare moriemini...* (vers. 13) : en tentant une folie résistance.

3° Le même message est adressé aux prêtres et au peuple de Juda. XXVII, 16-22.

16-22. Jérémie met le peuple entier, avec ses chefs religieux, en garde contre les agissements des faux prophètes, alors si nombreux et si écoutés. — *Vasa Domini :* les précieux vases du temple, donnés par le roi Salomon. Cf. III Reg. VII, 15, 23, 27, 48-50. Déjà Nabuchodonosor en avait emporté quelques-uns à Babylone (vers. 20; cf. IV Reg. XXIV, 13); le reste du trésor sacré devait les rejoindre bientôt (vers. 19-22; cf. IV Reg. XXV, 13). — *Datur... in solitudinem* (vers. 17^b). Hébr. : deviendra une ruine. — *Occurrant Domino* (vers. 18). C.-à-d., qu'ils intercèdent pour le peuple, au lieu de l'égarer par des menregi Babylonis, ut vivatis; quare datur hæc civitas in solitudinem?

18. Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini in eis, occurrant Domino exercituum, ut non veniant vasa quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda, et in Jerusalem, in Babylonem.

19. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, et ad mare, et ad bases, et ad reliqua vasorum, quæ remanserunt in civitate hac,

20. quæ non tulit Nabuchodonosor, rex Babylonis, cum transferret Jechoniam, filium Joakim, regem Juda, de Jerusalem in Babylonem, et omnes optimates Juda et Jerusalem;

21. quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad vasa quæ derelicta sunt in domo Domini, et in domo regis Juda et Jerusalem:

22. In Babylonem transferentur, et ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus, et afferri faciam ea, et restitui in loco isto.

soyez soumis au roi de Babylone, afin que vous viviez; pourquoi cette ville deviendrait-elle un désert?

18. S'ils sont prophètes, et si la parole du Seigneur est en eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, et dans la maison du roi de Juda, et dans Jérusalem, ne s'en aillent point à Babylone.

19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées au sujet des colonnes, de la mer, des bases et des autres vases qui sont restés dans cette ville,

20. que Nabuchodonosor, roi de Babylone, n'a pas emportés lorsqu'il emmenait Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, de Jérusalem à Babylone, avec tous les grands de Juda et de Jérusalem;

21. voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, au sujet des vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, et dans la maison du roi de Juda et dans Jérusalem:

22. Ils seront transportés à Babylone, et ils y seront jusqu'au jour où je les visiterai, dit le Seigneur, et où je les ferai rapporter et remettre à leur place.

CHAPITRE XXVIII

1. Et factum est in anno illo, in principio regni Sedeciæ, regis Juda, in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Hananias, filius Azur, propheta de Gabaon, in domo Domini, coram sacerdotibus et omni populo, dicens:

2. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Contrivi jugum regis Babylonis.

3. Adhuc duo anni dierum, et ego referri faciam ad locum istum omnia vasa

1. Il arriva cette même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, le cinquième mois de la quatrième année, qu'Hananias, fils d'Azur, prophète de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple:

2. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: J'ai brisé le joug du roi de Babylone.

3. Encore deux années pleines, et je ferai rapporter dans ce lieu tous les

---

songes, et ils prouveront ainsi qu'ils sont de vrais prophètes. — *Ad columnas* (vers. 19): les deux colonnes d'airain qui étaient à l'entrée du sanctuaire. Cf. III Reg. vii, 15-22 (*Atl. archéol.*, pl. xcvii, fig. 3, 4; pl. xcviii, fig. 1, 4). — *Mare:* la mer ou grand bassin d'airain. Cf. III Reg. vii, 23-26 (*Atl. archéol.*, pl. ciii, fig. 9). — *Vasa:* les socles des dix bassins mobiles. Cf. III Reg. vii, 27-37 (*Atl. archéol.*, pl. cv, fig. 6). — *Ad diem visitationis...* (vers. 22). En bonne part: jusqu'au jour de la délivrance. Aimable promesse associée à la menace. Elle se réalisa sous Cyrus; cf. Esdr. i, 7; vi, 5.

4° Les oracles mensongers d'Hananias. XXVIII, 1-4.

Chap. XXVIII. — 1. Introduction. — *In principio... Sedeciæ.* Voyez la note de xxvii, 1. — *Gabaon.* Hébr.: *Gib'ôn.* Ville sacerdotale (cf. Jos. xxi, 17), située à environ 10 kil. au nord-ouest de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. vii, xvi). Il est donc possible que *Ḥananyah*, comme il est nommé en hébreu, ait été prêtre, lui aussi.

2-4. Les fausses prophéties d'Hananias. — *Hæc dicit Dominus.* Il affecte d'imiter le langage de Jérémie, aux oracles duquel cette formule servait habituellement d'introduction. Cf. vii, 3, vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés de ce lieu, et qu'il a transférés à Babylone.

4. Et je ferai revenir en ce lieu, dit le Seigneur, Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les captifs qui sont allés de Juda à Babylone; car je briserai le joug du roi de Babylone.

5. Le prophète Jérémie répondit au prophète Hananias, devant les prêtres et devant tout le peuple qui se tenait dans la maison du Seigneur;

6. et le prophète Jérémie dit: Amen! que le Seigneur fasse ainsi! que le Seigneur réalise les paroles que tu as prophétisées, et que les vases *sacrés* soient rapportés dans la maison du Seigneur, et que tous les captifs reviennent de Babylone en ce lieu!

7. Seulement, écoute cette parole que je prononce à tes oreilles et aux oreilles de tout le peuple :

8. Les prophètes qui ont existé avant moi et avant toi dès le commencement, ont prédit à des pays nombreux et à de grands royaumes la guerre, la désolation et la famine;

9. si un prophète prédit la paix, lorsque sa prédiction sera accomplie, on saura que le Seigneur l'a vraiment envoyé comme prophète.

10. Alors le prophète Hananias enleva la chaîne qui était au cou du prophète Jérémie, et il la brisa;

domus Domini, quæ tulit Nabuchodonosor, rex Babylonis, de loco isto, et transtulit ea in Babylonem.

4. Et Jechoniam, filium Joakim, regem Juda, et omnem transmigrationem Juda, qui ingressi sunt in Babylonem, ego convertam ad locum istum, ait Dominus; conteram enim jugum regis Babylonis.

5. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam, in oculis sacerdotum, et in oculis omnis populi qui stabat in domo Domini;

6. et ait Jeremias propheta : Amen! sic faciat Dominus! suscitet Dominus verba tua quæ prophetasti, ut referantur vasa in domum Domini, et omnis transmigratio de Babylone ad locum istum!

7. Verumtamen audi verbum hoc quod ego loquor in auribus tuis, et in auribus universi populi :

8. Prophetæ qui fuerunt ante me et ante te, ab initio, et prophetaverunt super terras multas et super regna magna de prælio, et de afflictione, et de fame;

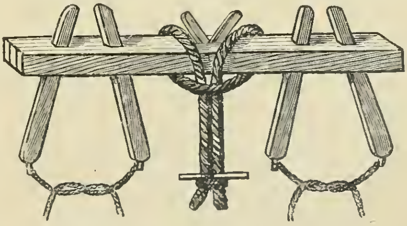
9. propheta qui vaticinatus est pacem, cum venerit verbum ejus, scietur propheta quem misit Dominus in veritate.

10. Et tulit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, et confregit eam;

21; xvi, 9; xix, 3, 15; xxv, 27; xxvii, 4, 21, etc. — *Anni dierum* (vers. 3). C.-à-d., deux années complètes. Il fallait une audace sacrilège pour fixer une date si nette à l'accomplissement d'un faux oracle. — *Ego referri faciam*... Hananias contredit ouvertement la toute récente prophétie de Jérémie. Cf. xxvii, 16-22. — *Et Jechoniam*... (vers. 4). Contradiction non moins formelle d'une autre prédiction antérieure. Cf. xxii, 26-27.

5° Jérémie résiste courageusement à Hananias et lui prédit sa mort prochaine. XXVIII, 5-17.

5-9. La riposte du prophète de Jéhovah. — *In oculis sacerdotum*... Cette riposte fût publique, comme l'avait été la prophétie de mensonge. Comp. le vers. 1b. — *Amen*. Qu'il en soit ainsi! Jérémie aurait souhaité de toute son âme que son adversaire eût raison contre lui, et que le royaume fût épargné. Malheureusement, il n'en sera pas ainsi (vers. 7). — *Prophetæ qui... ante*... (vers. 8). Tous les prophètes antérieurs, entre autres Amos, Osée, Isaïe, Michée, avaient prédit toutes sortes de calamités; les présomptions sont donc contre Hananias, qui prédisait au contraire la paix et le bonheur. Pour qu'il mérite d'être cru sur parole, en face de telles autorités, il faut que les événements lui donnent raison. Sur ce criterium de la vraie prophétie, voyez Deut. xviii, 12.



Joug employé de nos jours en Syrie.

10-11. Hananias insulte grièvement Jérémie. — *Et tulit*... Acte de violence inspiré par la colère, et ayant pour but d'en imposer à la foule. — *Catenas*. Hébr. : le joug. De même au

11. et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens : Hæc dicit Dominus : Sic confringam jugum Nabuchodonosor, regis Babylonis, post duos annos dierum, de collo omnium gentium.

12. Et abiit Jeremias propheta in viam suam. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquam confregit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, dicens :

13. Vade, et dices Hananiæ : Hæc dicit Dominus : Catenas ligneas contrivisti ; et facies pro eis catenas ferreas.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor, regi Babylonis, et servient ei ; insuper et bestias terræ dedi ei.

15. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam : Audi, Hanania ; non misit te Dominus, et tu confidere fecisti populum istum in mendacio.

16. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego mittam te a facie terræ, hoc anno morieris, adversum enim Dominum locutus es.

17. Et mortuus est Hananias propheta in anno illo, mense septimo.

11. et Hananias dit en présence de tout le peuple : Ainsi parle le Seigneur : C'est ainsi que, dans deux années pleines, je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, de dessus le cou de tous les peuples.

12. Et le prophète Jérémie s'en alla dans son chemin. Et après que le prophète Hananias eut brisé la chaîne qui était au cou du prophète Jérémie, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

13. Va, et dis à Hananias : Ainsi parle le Seigneur : Tu as brisé des chaînes de bois ; mais tu feras à leur place des chaînes de fer.

14. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ils lui seront assujettis ; je lui ai aussi donné les bêtes de la campagne.

15. Et le prophète Jérémie dit au prophète Hananias : Écoute, Hananias ; le Seigneur ne t'a pas envoyé, et tu es cause que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge.

16. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Je te chasserai du pays, et tu mourras cette année, parce que tu as parlé contre le Seigneur.

17. Et le prophète Hananias mourut cette année-là, le septième mois.

CHAPITRE XXIX

1. Et hæc sunt verba libri quem misit Jeremias propheta de Jerusalem ad reliquias seniorum transmigrationis, et ad sacerdotes, et ad prophetas, et ad om-

1. Voici les paroles de la lettre que le prophète Jérémie envoya de Jérusalem au reste des anciens qui étaient en captivité, et aux prêtres, et aux prophètes,

---

vers. 13. Comp. la note de xxvii, 7. — *Sic confringam...* Il réitère son faux oracle, en le complétant : *de collo... gentium.*

12-17. Le châtiment d'Hananias. — *Abiit... in viam...:* sans se plaindre, sans rien répondre à l'insulteur ; mais Dieu va bientôt lui suggérer une terrible réponse : *et factum est...* — *Catenas ligneas...* (vers. 13^b). Si Sédécias et ses guerriers n'avaient pas inutilement prolongé la résistance contre les Chaldéens, de nombreuses souffrances auraient été épargnées aux malheureux vaincus ; Hananias, en les excitant à une lutte à outrance, ne fit que rendre leur servitude plus cruelle (*facies... ferreas*). — *Quia hæc dicit...* (vers. 14). Le Seigneur renouvelle, en l'abrégeant, la menace de xxvii, 2 et ss. — *Audi, Hanania.* Oracle personnel contre le prophète sacrilège (vers. 15-16). — *Mittam te...* Il sera déporté et mourra tristement sur la terre étrangère. — *Adversum... Dominum...* Plus fortement dans l'hébreu : Tu as proféré la rébellion (c.-à-d., tu as excité le peuple à la révolte) contre le Seigneur. — *Mense septimo* (vers. 17). L'accomplissement eut donc lieu deux mois seulement après la prédiction.

§ IV. — *Troisième appendice : Jérémie lutte contre les faux prophètes juifs qui vivaient à Babylone.* XXIX, 1-32.

1° Introduction. XXIX, 1-3.

CHAP. XXIX. — 1-3. L'occasion et la date de cet épisode. — *Verba libri.* C.-à-d., de la lettre. Le mot « livre » a un sens très large en hébreu. — *Ad reliquias...:* à ceux qui avaient survécu et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait déporté de Jérusalem à Babylone,

2. après que le roi Jéchonias, la reine, les eunuques, les princes de Juda et de Jérusalem, les forgerons et les charpentiers, eurent été emmenés de Jérusalem,

3. par Élasa, fils de Saphan, et par Gamarias, fils de Helcias, envoyés à Babylone par Sédécias, roi de Juda, auprès de Nabuchodonosor, roi de Babylone ; il disait :

4. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone :

5. Bâtissez des maisons, et habitez-les ; plantez des jardins, et mangez-en les fruits.

6. Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles ; donnez des femmes à vos fils et des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles ; et multipliez-vous là où vous êtes, et ne laissez pas diminuer votre nombre.

7. Recherchez la paix de la ville dans laquelle je vous ai fait déporter, et priez le Seigneur pour elle, car votre paix se trouvera dans la sienne.

8. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez pas séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et ne faites pas attention aux songes que vous avez ;

9. car ils vous prophétisent faussement en mon nom, et je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur.

10. Car ainsi parle le Seigneur : Lorsque

nem populum quem traduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem,

2. postquam egressus est Jechonias rex, et domina, et eunuchi, et principes Juda et Jerusalem, et faber et inclusor, de Jerusalem,

3. in manu Elasa, filii Saphan, et Gamariæ, filii Helciæ, quos misit Sedecias, rex Juda, ad Nabuchodonosor, regem Babylonis, in Babylonem, dicens :

4. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, omni transmigrationi quam transtuli de Jerusalem in Babylonem :

5. Ædificate domos, et habitate ; et plantate hortos, et comedite fructum eorum.

6. Accipite uxores, et generate filios et filias ; et date filiis vestris uxores, et filias vestras date viris, et pariant filios et filias ; et multiplicamini ibi, et nolite esse pauci numero.

7. Et quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci, et orate pro ea ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.

8. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non vos seducant prophetæ vestri qui sunt in medio vestrum, et divini vestri, et ne attendatis ad somnia vestra quæ vos somniatis ;

9. quia falso ipsi prophetant vobis in nomine meo, et non misi eos, dicit Dominus.

10. Quia hæc dicit Dominus : Cum

---

aux fatigues du long voyage, et aux premières épreuves de l'exil. — *Postquam... Jechonias...* (vers. 2). Date approximative : peu de temps après la déportation de Jéchonias. Cf. xxiv, 1, et la note. — *Et domina.* Hébr. : la *g'bîrah*, ou la reine mère. Voyez la note de xiii, 18, et xxii, 26 ; cf. IV Reg. xxiv, 12. — *Eunuchi :* les serviteurs du roi. Sur la locution *faber et inclusor,* voyez la note de xxiv, 1. — *In manu Elasa...* (vers. 3). Les porteurs de la lettre. Des mots *filii Saphan* il résulte que le premier était frère d'Ahicam, ami de Jérémie. Cf. xxvi, 24.

2° Lettre du prophète aux exilés. XXIX, 4-23.

4-7. Jérémie les engage à s'organiser en vue d'un long séjour en Chaldée. — *Hæc dicit...* Les faux prophètes n'agissaient pas autrement sur la terre d'exil qu'en Palestine, et ils osaient annoncer publiquement, au nom du Seigneur, le prompt achèvement de la captivité. Jérémie prédit au contraire aux déportés que le retour n'aura lieu qu'après de longues années, et il les engage à s'établir en Babylonie comme on le fait dans une contrée où l'on veut faire un séjour prolongé. « Rien de plus propre à dissiper leurs vaines espérances que ce conseil très ferme. » — *Ædificate domos...* Détails dramatiques, pour bien faire ressortir la pensée (vers. 5-6). — *Nolite esse pauci...* Il y avait avantage pour les exilés à devenir très nombreux, afin de pouvoir plus promptement repeupler la Palestine après la captivité. — *Pacem civitatis.* Hébraïsme, pour dire qu'ils devaient s'intéresser à la prospérité des villes où ils résidaient.

8-9. La délivrance viendra, mais seulement après soixante-dix années révolues. — *Ne attendatis ad somnia...* Littéralement dans l'hébreu : N'écoutez pas vos songes, que vous vous faites songer. Cette expression pittoresque révèle l'état de grande surexcitation dans laquelle les exilés s'entretenaient eux-mêmes, se berçant dans les plus folles espérances. — *Falso... prophetant* (vers. 9). Le langage ne saurait être plus clair.

10-14. — L'exil ne prendra fin qu'après un long intervalle de temps. — *Septuaginta anni.* Voyez xxv, 11, et le commentaire. — *Verbum* cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.

11. Ego enim scio cogitationes quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis et non afflictionis, ut dem vobis finem et patientiam.

12. Et invocabitis me, et ibitis; et orabitis me, et ego exaudiam vos.

13. Quæretis me, et invenietis, cum quæsieritis me in toto corde vestro.

14. Et inveniar a vobis, ait Dominus; et reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus et de cunctis locis ad quæ expuli vos, dicit Dominus, et reverti vos faciam de loco ad quem transmigrare vos feci.

15. Quia dixistis : Suscitavit nobis Dominus prophetas in Babylone.

16. Quia hæc dicit Dominus ad regem qui sedet super solium David, et ad omnem populum habitatorem urbis hujus, ad fratres vestros qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem;

17. hæc dicit Dominus exercituum : Ecce mittam in eos gladium, et famem, et pestem; et ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt eo quod pessimæ sint;

18. et persequar eos in gladio, et in fame, et in pestilentia; et dabo eos in vexationem universis regnis terræ, in maledictionem, et in stuporem, et in si-

soixante-dix ans se seront écoulés à Babylone, je vous visiterai, et je réaliserai pour vous ma bonne parole, en vous ramenant dans ce pays.

11. Car je connais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, pensées de paix et non d'affliction, afin de vous donner la fin *de vos maux* et la patience.

12. Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai.

13. Vous me chercherez, et vous me trouverez, lorsque vous m'aurez cherché de tout votre cœur.

14. Alors je serai trouvé par vous, dit le Seigneur, et je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples et de tous les lieux où je vous aurai chassés, dit le Seigneur, et je vous ferai revenir du lieu où je vous aurai fait déporter.

15. Cependant vous avez dit : Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone.

16. Car ainsi parle le Seigneur au roi qui est assis sur le trône de David, et à tout le peuple qui habite cette ville, à vos frères qui ne sont pas allés comme vous en captivité;

17. ainsi parle le Seigneur des armées : Voici, j'enverrai contre eux le glaive, la famine et la peste, et je les rendrai semblables à de mauvaises figues, qu'on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien;

18. je les poursuivrai par le glaive, la famine et la peste; je les ferai tourmenter dans tous les royaumes de la terre; ils seront la malédiction et l'é-

---

meum bonum : la gracieuse promesse du retour. Cf. XXVII, 22. — *Ego enim scio...* Tout suave passage (vers. 11-15). Dieu n'oublie pas ses desseins de bonté relativement à son peuple toujours aimé. — *Ut dem.... finem...* Hébr. : Pour vous donner un avenir (*'ahârit*). Parole pleine de profondeur, qui désigne la théocratie sous la nouvelle forme qu'elle recevra du Messie. Voilà de quoi consoler les pauvres déportés. — *Patientiam.* Hébr. : de l'espérance. — *Et invocabitis...* (vers. 13). Heureux résultats produits par l'épreuve bien supportée : ils reviendront à Jéhovah et reprendront leurs relations intimes avec lui, et il les réunira aussitôt après sur le sol de la terre sainte (*et reducam...,* vers. 14).

15-19. Malheurs réservés au roi et aux Juifs demeurés à Jérusalem, s'ils désobéissent à Dieu. — *Quia dixistis...* La liaison avec les lignes qui précèdent est un peu obscure à première vue; mais la clarté se fait, si l'on regarde le vers. 15 comme une objection des exilés à Jérémie, et les versets suivants comme une réponse du prophète à cette objection. — *Suscitavit nobis...* Nous avons à Babylone des messagers divins, et ils nous tiennent un langage tout différent du vôtre. Cf. vers. 8. — *Quia hæc dicit...* Jérémie réfute l'objection de deux manières : 1° les événements démontreront bientôt la fausseté de ces prétendus oracles, car non seulement vous ne serez pas délivrés, mais ceux de vos frères qui sont demeurés en Palestine ne tarderont pas à subir un sort semblable au vôtre, de sorte que la théocratie actuelle sera complètement ruinée (vers. 16-20); 2° les faux prophètes qui vous égarent périront eux-mêmes misérablement (vers. 21-32). — *Ad regem qui sedet...* (vers. 16) : Sédécias, d'après le vers. 3. — *Quasi ficus malas* (vers. 17). Cf. XXIV, 2-8, et le commentaire. — *Et persequar...* (vers. 18). Comp. XIX, 8; XXIV, 9; XXV, 18 : passages où l'on trouve la même pensée et en partie les mêmes expressions. — *Non audierint... non audistis* (vers. 19).

tonnement, l'objet des insultes et des opprobres de tous les peuples auprès desquels je les aurai chassés,

19. parce qu'ils n'ont pas écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur ai envoyées par mes serviteurs, les prophètes, me levant de grand matin et les envoyant; et vous n'avez pas écouté, dit le Seigneur.

20. Vous donc, écoutez la parole du Seigneur, vous tous captifs, que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone.

21. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à Achab, fils de Colias, et à Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent faussement en mon nom : Voici, je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il les frappera devant vos yeux.

22. Et tous ceux qui ont été déportés de Juda à Babylone se serviront d'eux pour maudire, en disant : Que le Seigneur te traite comme Sédécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait rôtir dans le feu;

23. parce qu'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont commis l'adultère avec les femmes de leurs amis, et qu'ils ont parlé faussement en mon nom, lorsque je ne leur avais pas donné d'ordres. Je suis le juge et le témoin, dit le Seigneur.

24. Tu diras aussi à Séméias, le Néhélamite :

25. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que tu as envoyé en ton nom des lettres à tout le peuple qui est à Jérusalem, et à Sophonias, fils de Maasias, le prêtre, et à tous les prêtres, en disant :

bilum, et in opprobrium cunctis gentibus ad quas ego ejeci eos,

19. eo quod non audierint verba mea, dicit Dominus, quæ misi ad eos per servos meos, prophetas, de nocte consurgens et mittens; et non audistis, dicit Dominus.

20. Vos ergo audite verbum Domini, omnis transmigratio quam emisi de Jerusalem in Babylonem.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad Achab, filium Coliæ, et ad Sedeciam, filium Maasiæ, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manus Nabuchodonosor, regis Babylonis, et percutiet eos in oculis vestris.

22. Et assumetur ex eis maledictio omni transmigrationi Juda quæ est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne;

23. pro eo quod fecerint stultitiam in Israel, et mœchati sunt in uxores amicorum suorum, et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis. Ego sum judex et testis, dicit Dominus.

24. Et ad Semeiam Nehelamiten dices :

25. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum qui est in Jerusalem, et ad Sophoniam, filium Maasiæ, sacerdotem, et ad universos sacerdotes, dicens :

Brusque changement de personnes, parce que les exilés ne formaient qu'un tout moral avec leurs pères demeurés dans la patrie.

20-23. Oracle contre plusieurs faux prophètes résidant à Babylone. — *Vos ergo...* Le vers. 20 sert de transition à la seconde partie de la réponse de Jérémie. — *In manus Nabuchodonosor* (vers. 21). Comme Achab et Sédécias excitaient les exilés à se révolter contre ce prince, il était dans l'ordre qu'il les traitât avec une sévérité exemplaire. — *Quos frixit...* (vers. 22). Comparez le supplice analogue de Sidrach et de ses compagnons, Dan. III, 20. David l'avait infligé aux Ammonites, après les avoir vaincus. Cf. II Reg. XII, 31. — *Mœchati sunt...* (vers. 23). Chez ces hommes sans conscience, l'immoralité la plus honteuse allait de pair avec le sacrilège et le mensonge. — *Ego... judex...* Conclusion majestueuse de la sentence.

3° Oracle spécial contre le faux prophète Séméias. XXIX, 24-32.

24-32. Ce récit ne fait point partie de la lettre de Jérémie, qui s'est terminée avec le vers. 23 (cf. vers. 29 et ss.); mais il expose un incident qui s'y rattache très étroitement. — *Nehelamiten.* Selon toute probabilité : habitant de Néhélam; mais on ignore où était située cette localité. — *Pro eo quod...* (vers. 25b). Après avoir pris connaissance de la lettre envoyée par Jérémie aux exilés, Séméias, indigné, écrivit lui-même à Jérusalem (*misisti... libros...*; note du vers. 1a), demandant qu'on prît des mesures sévères contre le prophète. — *Nomine tuo :* non pas au nom de Dieu, comme Jérémie, mais de sa propre autorité, d'une manière tout humaine. — *Ad Sophoniam.* Ce personnage sera de nouveau mentionné à la fin du livre, LII, 24 (cf. IV. Reg. XXV, 18), avec le titre de second prêtre, c.-à-d.

26. Dominus dedit te sacerdotem pro Joiade sacerdote, ut sis dux in domo Domini, super omnem virum arreptitium et prophetantem, ut mittas eum in nervum et in carcerem ;

27. et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis?

28. Quia super hoc misit in Babylonem ad nos, dicens : Longum est ; ædificate domos, et habitate; et plantate hortos, et comedite fructus eorum.

29. Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ prophetæ.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

31. Mitte ad omnem transmigrationem, dicens : Hæc dicit Dominus ad Semeiam Nehelamiten : Pro eo quod prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum, et fecit vos confidere in mendacio,

32. idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam Nehelamiten, et super semen ejus; non erit ei vir sedens in medio populi hujus, et non videbit bonum quod ego faciam populo meo, ait Dominus, quia prævaricationem locutus est adversus Dominum.

26. Le Seigneur t'a établi prêtre à la place du prêtre Joïada, afin que tu sois chef dans la maison du Seigneur, sur tout homme qui prophétise avec une fureur fanatique, et que tu le mettes dans les fers et en prison;

27. pourquoi donc n'as-tu pas repris Jérémie d'Anathoth, qui vous prophétise?

28. Car il nous a même envoyé dire à Babylone : Ce sera long; bâtissez des maisons et habitez-les; plantez des jardins et mangez-en les fruits.

29. Le prêtre Sophonie lut donc cette lettre aux oreilles du prophète Jérémie.

30. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

31. Envoie dire à tous les déportés : Ainsi parle le Seigneur à Séméias le Néhélamite : Parce que Séméias vous a prophétisé, quoique je ne l'eusse pas envoyé, et qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge,

32. à cause de cela, ainsi parle le Seigneur : Je visiterai Séméias le Néhélamite, et sa postérité; aucun des siens n'habitera au milieu de ce peuple, et il ne verra pas le bien que je ferai à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a proféré la révolte contre le Seigneur.

---

de remplaçant du grand prêtre. Cf. xxi, 1, et la note. — *Dominus dedit...* Les vers. 26-27 citent un passage de la lettre de Séméias. — *Joiade sacerdote.* Joiada n'était lui-même qu'un prêtre déporté, et nullement le pontife suprême. — *Arreptitium et prophetantem.* Hébr.: Homme fou et faisant le prophète (se faisant passer pour prophète). Langage tout à fait injurieux. — *In nervum.* Jérémie avait déjà fait l'expérience de ce supplice. Voyez xx, 2, et la note. L'équivalent hébreu du mot *carcerem* ne se lit qu'ici; il représenterait, d'après de nombreux exégètes, une sorte de carcan. — *Longum est; ædificate...* (vers. 28). Résumé des premières lignes de l'épître de Jérémie. Cf. vers. 4 et ss. — *Legit ergo...* (vers. 29). Démarche tout amicale de Sophonie. — *Et factum est...* (vers. 30). Le Seigneur ordonne à son prophète d'écrire aux exilés de Babylone une seconde lettre, dans laquelle il dénoncera avec force le crime de Séméias et prédira son châtiment. — Cette punition devait porter sur deux points : la race du coupable s'éteindra (*non erit ei vir...*, vers. 32); il mourra lui-même avant d'avoir vu le rétablissement de Juda (*non videbit bonum...*; cf. vers. 12-14). — *Prævaricationem locutus...* Hébr. : Il a proféré la révolte. Voyez la note de xxvii, 16.

SECTION IX. — NEUVIÈME DISCOURS : LA RÉDEMPTION ET LE RÉTABLISSEMENT D'ISRAEL. XXX, 1 — XXXI, 40.

Dès la première ligne de ce discours, on est frappé du changement qui règne dans le ton et dans les pensées. Jusqu'ici tout a été sombre; c'est à peine si la nuit d'angoisses et de ténèbres était entrecoupée çà et là par un rayon lumineux. Maintenant tout est à l'espérance. Et cependant rien de plus triste que la situation extérieure, puisqu'on était à la dixième année du règne de Sédécias, par conséquent en plein siège (cf. xxxii, 1); le prophète lui-même gémissait en prison (cf. xxxiii, 3), et Jérusalem subissait les maux affreux qu'il lui avait prédits. C'est précisément cette heure désespérée que Dieu choisit pour annoncer à sa nation ingrate, par la bouche du prophète de malheur, qu'elle ne périra point, que par elle les païens parviendront à la connaissance de la vérité, et que le Messie sortira de la maison de David, conformément aux antiques promesses. Glorieux passage, que l'on a justement appelé, en lui réunissant les chap. xxxii et xxxiii, « le point culminant de la prophétie de Jérémie, » ou « le livre de la consolation ».

CHAPITRE XXX

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes :

2. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Ecris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites.

3. Car les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur, et je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.

4. Ce sont ici les paroles que le Seigneur a adressées à Israël et à Juda :

5. Ainsi parle le Seigneur : Nous avons entendu des cris d'effroi; c'est l'épouvante, et il n'y a point de paix.

6. Interrogez, et voyez si les hommes enfantent : pourquoi donc vois-je tout homme tenant la main sur ses reins comme une femme qui enfante, et pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles?

7. Malheur! car ce jour est grand, et il n'y en a pas de semblable; c'est un temps d'affliction pour Jacob, et cependant il en sera délivré.

8. Car en ce jour-là, dit le Seigneur des armées, je briserai son joug de dessus ton

1. Hoc verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, Deus Israel, dicens : Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in libro.

3. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus, et convertam conversionem populi mei Israel et Juda, ait Dominus; et convertam eos ad terram quam dedi patribus eorum, et possidebunt eam.

4. Et hæc verba quæ locutus est Dominus ad Israel et ad Judam :

5. Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris audivimus; formido, et non est pax.

6. Interrogate, et videte si generat masculus : quare ergo vidi omnis viri manum super lumbum suum, quasi parturientis, et conversæ sunt universæ facies in auruginem?

7. Væ! quia magna dies illa, nec est similis ejus; tempusque tribulationis est Jacob, et ex ipso salvabitur.

8. Et erit in die illa, ait Dominus exercituum, conteram jugum ejus de collo

---

§ I. — *La fin de l'exil; la prospérité et la gloire des Juifs.* XXX, 1-24.

1° Exorde et thème du discours. XXX, 1-3.

CHAP. XXX.— 1. La petite introduction accoutumée (cf. II, 1; III, 6; VII, 1, etc.). Quoique aucune date ne soit mentionnée, on croit communément que les chap. XXX-XXXI ont été écrits à la même époque que les deux suivants, qui développent la même pensée. Cf. XXXII, 1, et la note.

2-3. Le Seigneur rétablira un jour en Palestine sa nation humiliée et dispersée. — *Scribe tibi...* La révélation qu'il va recevoir étant d'une importance capitale, Jérémie reçoit l'ordre de la consigner immédiatement par écrit. C'était le meilleur moyen de la préserver intacte, de la faire parvenir aux Juifs exilés, et d'attester plus tard son accomplissement intégral. Les mots *omnia verba hæc* ne concernent, ce semble, que les chap. XXX et XXXI. — *Ecce enim dies...* (vers. 2). Dès l'abord, nous entendons, sous une forme abrégée, la joyeuse promesse qui sera ensuite longuement commentée. — *Convertam conversionem.* Hébraïsme : Je ramènerai les captifs. — *Israel et Juda.* En ces temps heureux, les deux royaumes séparés ne formeront qu'un peuple unique (*populi mei*), comme à l'origine.

2° Les jugements sévères, puis la miséricorde du Seigneur envers son peuple. XXX, 4-11.

4-7. De grands malheurs menacent le peuple de Dieu. Description qui contraste d'une manière très frappante avec celle que nous lisons ensuite (vers. 8 et ss.). — *Ad Israel et... Judam.* Ce chapitre concerne simultanément les deux royaumes; le suivant s'adressera d'abord isolément à Israël (XXXI, 1-22), puis à Juda (XXXI, 23-26), après quoi la promesse redeviendra simultanée (XXXI, 27-40). — *Vocem terroris...* (vers. 5). Le prophète décrit en termes poétiques et par des images hardies la terreur et les souffrances que ses concitoyens devaient endurer. — *Si generat masculus...* (vers. 6). Comparaison qui fait admirablement ressortir l'horreur de ces angoisses. — *Manum super lumbum.* On porte naturellement la main sur la partie du corps atteinte par la souffrance. — *Auruginem :* la pâleur de l'effroi sur tous les visages. — *Magna dies illa...* (vers. 7). On croirait entendre un écho de Joël, II, 2, 11 (cf. Dan. V, 20). — *Ex ipso salvabitur.* Transition aux promesses de bonheur.

8-11. Future délivrance des Juifs et châtiment de leurs persécuteurs. — *Conteram jugum* tuo: et vincula ejus dirumpam, et non dominabuntur ei amplius alieni;

9. sed servient Domino Deo suo, et David, regi suo, quem suscitabo eis.

10. Tu ergo ne timeas, serve meus, Jacob, ait Dominus; neque paveas, Israel, quia ecce ego salvabo te de terra longinqua, et semen tuum de terra captivitatis eorum; et revertetur Jacob, et quiescet, et cunctis affluet bonis, et non erit quem formidet;

11. quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te. Faciam enim consummationem in cunctis gentibus in quibus dispersi te; te autem non faciam in consummationem, sed castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius.

12. Quia hæc dicit Dominus : Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua;

13. non est qui judicet judicium tuum ad alligandum; curationum utilitas non est tibi.

14. Omnes amatores tui obliti sunt tui, teque non quærent; plaga enim inimici percussi te castigatione crudeli; propter multitudinem iniquitatis tuæ dura facta sunt peccata tua.

15. Quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus; propter multitudinem iniquitatis tuæ, et propter dura peccata tua, feci hæc tibi.

cou, et je romprai ses chaînes, et les étrangers ne domineront plus sur lui;

9. mais ils serviront le Seigneur leur Dieu, et David, leur roi, que je leur susciterai.

10. Toi donc, ne crains pas, Jacob, mon serviteur, dit le Seigneur, et ne t'effraye pas, Israël, car je te délivrerai de ce pays lointain, et *je ramènerai* tes enfants de la terre où ils sont captifs; et Jacob reviendra, il jouira du repos, et il sera dans l'abondance de tous les biens, et il n'aura personne à redouter;

11. car je suis avec toi, dit le Seigneur, pour te sauver. J'exterminerai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé; quant à toi, je ne t'exterminerai pas, mais je te châtierai avec équité, afin que tu ne te croies pas innocent.

12. Ainsi parle le Seigneur : Ta blessure est incurable, ta plaie est très maligne;

13. personne ne juge ta cause pour te bander; les remèdes qu'on t'applique sont inutiles.

14. Tous ceux qui t'aimaient t'ont oubliée, et ils ne te recherchent plus; car je t'ai frappée en ennemi, je t'ai châtiée cruellement, à cause de la multitude de tes iniquités et de ton endurcissement dans le péché.

15. Pourquoi cries-tu au sujet de ta blessure? Ta douleur est incurable; c'est à cause de la multitude de tes iniquités, et de ton endurcissement dans le péché, que je t'ai traitée ainsi.

---

ejus : le joug que Babylone avait placé sur les épaules de Juda. Cf. xxvii, 2; xxviii, 14. — *Non dominabuntur...* Hébr. : Des étrangers ne le feront plus servir (ne l'assujettiront plus). Cf. xxv, 14, et la note; xxvii, 7. — *Domino... et David...* (vers. 9). Association remarquable des noms de Jéhovah et de David, ce dernier représentant le Messie. Cf. Os. iii, 4. Voyez aussi Ez. xxxiv, 23-24, et xxxvii, 24, passages où le Messie est également appelé David. — *Tu... ne timeas* (vers. 10). Le langage est exquis et plein de tendresse, comme en maint endroit de la seconde partie du livre d'Isaïe (cf. Is. xliii, 1 et ss.; xliv 1, et ss.; xlvi, 3-5, 21 et ss., etc.). — *Terra longinqua :* la Chaldée et les différentes provinces de son vaste empire. — *Consummationem in... gentibus* (vers. 11). Les nations qui auront persécuté les Juifs seront anéanties : Jacob leur survivra après avoir été épuré par l'épreuve (*te autem non...*). — *Castigabo... in judicio.* Litote expressive : sans colère, avec modération et mesure. Cf. x, 24, et la note. — *Ut non... innoxius.* Hébr. : Je ne te laisserai pas impuni. La sainteté et la justice divine exigeaient un châtiment, puisque les Juifs avaient été si coupables.

3° Dieu lui-même pansera et guérira la blessure de son peuple. XXX, 12-17.

12-15. Triste et douloureux état des Juifs, décrit sous la figure d'une très grave blessure. — *Qui judicet... ad alligandum.* Deux images entremêlées, ainsi qu'il arrive souvent dans Jérémie. Le peuple de Dieu est comparé coup sur coup à un criminel qui comparaît devant son juge, et à un blessé dont personne ne soigne la plaie. — *Curationum utilitas...* Hébr. : Tu n'as ni remèdes ni pansement. — *Amatores tui* (vers. 14) : les païens qui avaient désiré conclure une alliance avec Juda. Cf. xxii, 20, 22; xxvii, 3, etc. — *Plaga... inimici :* une blessure cruelle, profonde, comme en font ceux qui haïssent. Mais la nation théocratique n'avait que trop bien mérité ce traitement : *propter multitudinem...* — *Dura facta sunt.* Plutôt : ont été nombreux. — *Quid clamas...* (vers. 15). Juda n'a pas le droit de se plaindre de ses malheurs, qui sont la conséquence naturelle de ses crimes.

16. Mais tous ceux qui te dévorent seront dévorés, et tous tes ennemis seront emmenés en captivité ; ceux qui te dévastent seront dévastés, et j'abandonnerai au pillage tous ceux qui te pillent.

17. Car je refermerai ta cicatrice, et je te guérirai de tes blessures, dit le Seigneur. Ils t'ont appelée la répudiée, ô Sion. C'est là celle que personne ne recherchait!

18. Ainsi parle le Seigneur : Voici, je ferai revenir les captifs des tentes de Jacob ; j'aurai compassion de ses toits ; la ville sera rebâtie sur sa colline, et le temple sera rétabli tel qu'il était ;

19. du milieu d'eux sortiront les louanges et les cris de joie. Je les multiplierai, et ils ne diminueront pas ; je les glorifierai, et ils ne seront plus humiliés.

20. Ses fils seront comme dans le commencement, son assemblée demeurera ferme devant moi, et je châtierai tous ceux qui le persécutent.

21. Son chef sera tiré de son sein, et un prince sortira du milieu de lui ; je l'appliquerai moi-même, et il s'approchera de moi. Car quel est celui qui appliquera son cœur à s'approcher de moi? dit le Seigneur.

22. Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

16. Propterea omnes qui comedunt te devorabuntur, et universi hostes tui in captivitatem ducentur ; et qui te vastant vastabuntur, cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.

17. Obducam enim cicatricem tibi, et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus. Quia ejectam vocaverunt te, Sion. Hæc est, quæ non habebat requirentem!

18. Hæc dicit Dominus : Ecce ego convertam conversionem tabernaculorum Jacob, et tectis ejus miserebor, et ædificabitur civitas in excelso suo, et templum juxta ordinem suum fundabitur ;

19. et egredietur de eis laus, voxque ludentium. Et multiplicabo eos, et non minuentur ; et glorificabo eos, et non attenuabuntur.

20. Et erunt filii ejus sicut a principio, et cœtus ejus coram me permanebit, et visitabo adversum omnes qui tribulant eum.

21. Et erit dux ejus ex eo, et princeps de medio ejus producetur ; et applicabo eum, et accedet ad me. Quis enim iste est qui applicet cor suum ut appropinquet mihi? ait Dominus.

22. Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.

16-17. Dieu y remédiera dans sa miséricorde. — *Propterea*. Particule qui dit beaucoup en cet endroit : « l'excès même du mal prouve que la punition est à son terme. » — *Qui comedunt... devorabuntur*. Le talion. Ce décret de vengeance est réitéré quatre fois de suite dans ce verset, sous différentes images. — *Obducam enim...* (vers. 17). Le Seigneur lui-même daignera soigner cette plaie affreuse que personne n'avait voulu bander (cf. vers. 12 et 13). — *Ejectam* : une épouse répudiée par son mari. — *Hæc est...* Le prophète cite les paroles mêmes des ennemis de Sion ; paroles extrêmement injurieuses, qui cesseront bientôt d'être vraies.

4° Rétablissement du royaume théocratique. XXX, 18-24.

18-22. Gracieuses promesses pour un prochain avenir. — *Convertam conversionem...* Comme au vers. 3. Les Juifs exilés reviendront habiter comme auparavant dans leur pays. — *Civitas*. Jérusalem, d'après quelques auteurs. Mais il est mieux, peut-être, de regarder ce nom comme collectif : les villes seront rebâties sur leurs collines, c.-à-d. sur leur ancien emplacement. Beaucoup de villes et de bourgades palestiniennes étaient bâties sur des hauteurs. — *Templum juxta ordinem...* Hébr. : le palais (royal) sera habité comme il l'était. — *Egredietur... laus...* (vers. 19) : c.-à-d. des chants d'action de grâces. Voyez plus bas, XXXIII, 11, le développement de cette pensée. — *Multiplicabo eos...* État florissant du peuple de Dieu. — *Filii ejus* (les fils de Jacob, vers. 20) *sicut...* Ils seront comme aux plus beaux jours de la nation. — *Permanebit*. Plus de ruine à craindre désormais. — *Erit dux... ex eo* (vers. 21) : un chef sorti de son sein, le fils de David, le Messie. Cf. vers. 9. — *Applicabo eum...* Dieu entrera en relations très intimes avec ce prince, qui sera prêtre et roi tout ensemble. Cf. Ps. CIX, 4 ; Zach. VI, 13. — *Quis enim iste...* Réflexion qui a pour but de faire ressortir l'étendue de cette faveur exceptionnelle dont jouira le nouveau roi. Seuls les ministres sacrés avaient le droit de pénétrer dans le sanctuaire, et tout autre qui l'eût osé aurait été puni de mort ; le Messie s'approchera donc de Dieu à la façon des prêtres. — *Et eritis mihi...* (vers. 22) : comme après l'alliance du Sinaï, et beaucoup mieux encore. Cf. Ex. XIX, 6. Il est bien évident que, si ces magnifiques promesses ont eu un commencement de réalisation après la fin de la captivité, il faut aller jusqu'à la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ et jusqu'à la fondation de l'Église pour en trouver le complet accomplissement.

23. Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens in capite impiorum conquiescet.

24. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui; in novissimo dierum intelligetis ea.

23. Voici que le tourbillon du Seigneur, sa fureur impétueuse, sa tempête prête à fondre, va se reposer sur la tête des impies.

24. Le Seigneur ne détournera pas sa colère et son indignation, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli les pensées de son cœur; au dernier jour vous les comprendrez.

CHAPITRE XXXI

1. In tempore illo, dicit Dominus, ero Deus universis cognationibus Israel, et ipsi erunt mihi in populum.

2. Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus qui remanserat a gladio; vadet ad requiem suam Israel.

3. Longe Dominus apparuit mihi. Et in charitate perpetua dilexi te; ideo attraxi te, miserans.

4. Rursumque ædificabo te, et ædificaberis, virgo Israel; adhuc ornaberis tympanis tuis, et egredieris in choro ludentium.

5. Adhuc plantabis vineas in monti-

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple.

2. Ainsi parle le Seigneur : Mon peuple, qui avait échappé au glaive, a trouvé grâce dans le désert; Israël ira à son repos.

3. De loin le Seigneur m'est apparu. Je t'ai aimé d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'ai attiré par compassion.

4. Je te bâtirai encore, et tu seras bâtie, vierge d'Israël; tu seras encore parée de tes tambourins, et tu sortiras au milieu des danses joyeuses.

5. Tu planteras encore des vignes sur

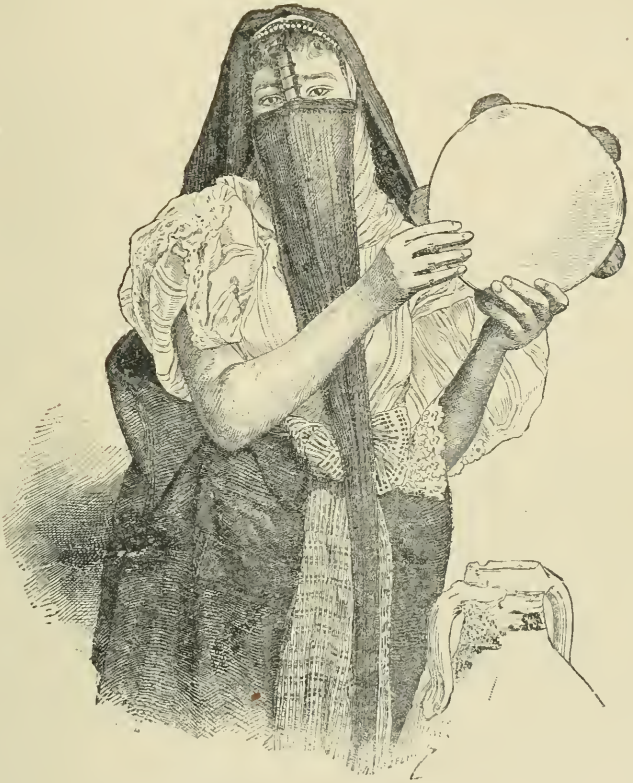
23-24. Malheur aux impies. Frappant contraste. Ces deux versets sont presque littéralement identiques à xxiii, 19-20 (voyez le commentaire). Ils excluent du salut messianique les impies soit d'Israël, soit du paganisme.

§ II. — *La nouvelle alliance que le Seigneur contractera avec son peuple.* XXXI, 1-40.

Page d'une grande beauté, avec une admirable gradation ascendante dans les pensées. Il y a d'abord la part du royaume d'Israël (vers. 1-22), puis celle du royaume de Juda (vers. 23-26); les promesses s'appliquent ensuite aux deux royaumes réunis (vers. 27-40).

1° Fin de l'exil pour les dix tribus théocratiques. XXXI, 1-14.

Chap. XXXI. — 1-9. Le royaume d'Israël, frappé par le malheur, goûtera de nouveau le repos, la joie, les bénédictions divines. — *In tempore illo :* à l'époque bienheureuse dont le chap. xxx (comp. surtout les vers. 3, 8 et ss., 18 et ss.) a déjà tracé une si délicieuse peinture. — *Ipsi... in populum.* Livrées à l'idolâtrie, écrasées et dispersées par les Assyriens, les « familles d'Israël » avaient cessé d'appartenir au peuple de Dieu; elles en feront partie comme précédemment. Cf. xxx, 22. — *Invenit... in deserto...* (vers. 2). Ceux des Israélites qui avaient survécu aux maux de la guerre et de l'exil reçoivent de Dieu la douce assurance qu'ils reviendront sains et saufs en Palestine, à travers le désert syrien. D'après d'autres commentateurs, ce verset ferait allusion à la sortie d'Égypte et aux grâces dont le Seigneur avait comblé les Hébreux dans le désert de l'Arabie Pétrée, grâces qui devaient se renouveler pour Israël, au temps de sa prochaine délivrance : ce sentiment nous paraît moins probable. — *Vadet ad requiem...* C.-à-d., au lieu de son repos, qui n'est autre que le sol de la patrie. Cf. Is. lxiii, 14. — *Longe Dominus...* (vers. 3). Pieuse aspiration qui s'échappe du cœur d'Israël : sur la terre lointaine où il est exilé, son Dieu lui est apparu, aimable et souriant. — *In charitate perpetua...* Réponse toute divine de Jéhovah à cette pieuse parole. Oui, il a de tout temps chéri son peuple, et c'est pour cela qu'il l'a sauvé : *ideo attraxi...* D'après l'hébreu : C'est pourquoi je te prolonge (c.-à-d., je te conserve) avec bonté. — *Rursum... ædificabo...* (vers. 4). Figure qui exprime un rétablissement solide et durable. — *Virgo Israël.* La personnification si fréquente dans les prophètes. — *Tympanis.* Le tambourin a toujours été en Orient un instrument joyeux; les femmes le manient avec beaucoup de grâce, et elles s'en servent pour accompagner leurs chants et leurs danses (*in choro ludentium*). Cf. Gen. xxxi, 27; Ex. xv, 20; Jud. xi, 34, etc. (*Atl. archéol.*, pl. lx, fig. 14, 15; pl. lxi, fig. 2, 7, 12, etc.). — *In montibus Samariæ* (vers. 5). La capitale du royaume d'Israël était bâtie au sommet d'une colline, et entourée d'une couronne de montagnes. Ses vignobles étaient célèbres; cf. Is. xxviii, 1; Am. iv, 1. — *Donec tempus... non vinde-*



Syrienne battant du tambourin.

bus Samariæ; plantabunt plantantes, et donec tempus veniat, non vindemiabunt.

6. Quia erit dies in qua clamabunt custodes in monte Ephraim : Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.

7. Quia hæc dicit Dominus : Exultate in lætitia, Jacob, et hinnite contra caput gentium; personate, et canite, et dicite : Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israel.

8. Ecce ego adducam eos de terra aquilonis, et congregabo eos ab extremis terræ; inter quos erunt cæcus et claudus, prægnans et pariens simul, cœtus magnus revertentium huc.

9. In fletu venient, et in misericordia reducam eos; et adducam eos per torrentes aquarum in via recta, et non impingent in ea, quia factus sum Israeli pater, et Ephraim primogenitus meus est.

10. Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt,

les montagnes de Samarie; les planteurs planteront, et jusqu'à ce que le temps soit venu, ils ne vendangeront pas.

6. Car il viendra un jour où les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, et montons à Sion vers le Seigneur notre Dieu.

7. Car ainsi parle le Seigneur : Tressaillez de joie, Jacob, et poussez des cris d'allégresse à la tête des nations; faites du bruit, chantez et dites : Sauvez, Seigneur, votre peuple, les restes d'Israël.

8. Voici, je les amènerai de la terre d'aquilon, et je les rassemblerai des extrémités du monde; parmi eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail, mêlés ensemble, et ils reviendront ici en grande foule.

9. Ils viendront en pleurant, et je les ramènerai avec miséricorde; je les conduirai à travers les torrents d'eau par un chemin droit, où ils ne trébucheront pas, car je suis devenu le père d'Israël, et Ephraïm est mon premier-né.

10. Nations, écoutez la parole du Seigneur, et annoncez-la aux îles lointaines,

---

miabunt. Ces mots font probablement allusion à la loi qui interdisait de recueillir, pendant les trois premières années, les fruits d'un arbre nouvellement planté; ceux de la quatrième année devaient être offerts à Dieu comme prémices, et ceux de la cinquième pouvaient être consommés par le propriétaire. Cf. Lev. xix, 23-25; Deut. xx, 6, etc. Mais les mots « jusqu'à ce que le temps vienne » manquent dans l'hébreu, où on lit simplement : (Les planteurs planteront) et récolteront. C.-à-d. que, désormais, les fruits ne seront plus pillés par les ennemis d'Israël, mais que les habitants du pays en pourront jouir. Cf. Lev. xxvi, 5 et ss.: Is. lxii, 8-9, et lxv, 20-22. — *Custodes* (vers. 6). Il est possible que ce mot désigne « les sentinelles postées sur les endroits élevés, pour annoncer l'apparition du premier croissant de la lune; car c'était par ce moyen que l'on fixait l'époque des fêtes religieuses ». Quoi qu'il en soit de ce détail, Jérémie prédit ici qu'un jour viendra où le peuple des dix tribus théocratiques, redevenu entièrement fidèle au Seigneur, ira célébrer les solennités sacrées à Jérusalem, et abandonnera ses sanctuaires idolâtriques. Cf. iii, 18; Ez. xxxvii, 16-17; Mich. v, 3, etc. — *In monte Ephraim.* Éphraïm était la principale tribu du royaume du nord, auquel elle prêtait souvent son nom; or son territoire était très montagneux (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Exultate..., Jacob* (vers. 7). Hébr. : Poussez des cris de joie sur Jacob. L'invitation est adressée à tous ceux qu'intéressait l'heureux changement qui devait être produit dans la situation de Jacob. — *Hinnite.* Locution très énergique pour désigner des cris de jubilation. — *Contra caput gentium.* Hébr. : à la tête des nations. Ellipse qui signifie : au sujet d'Israël, qui est à la tête des nations. Cf. Deut. vii, 6, et xxvi, 19. — *Personate et canite.* Éloquente et pressante accumulation de synonymes. — Dans la prière qui suit, *Salva...*, les mots *reliquias Israel* sont très pathétiques. — *Ecce... adducam...* (vers. 8). Réponse du Seigneur à cette prière, et motif de l'allégresse de Sion. — *De terra aquilonis.* Contrée de malheur, si souvent mentionnée par Jérémie. Cf. i, 13; iii, 12, etc. — *Inter quos... cæcus...* Aucun des exilés ne restera sur la terre étrangère; tous reviendront, même ceux auxquels le retour semblerait devoir être impossible. — *Huc:* en Palestine, d'où Jérémie écrivait ces lignes. — *In fletu...* (vers. 9). Larmes soit de tristesse pour leurs péchés d'autrefois, soit de joie à cause du retour. — *In misericordia reducam...* Hébr. : Je les conduirai avec des supplications. C.-à-d. que les Israélites prieront beaucoup, et obtiendront ainsi la fin de leur pénible captivité. — *Per torrentes...* Plutôt : vers des cours d'eau. — *In via recta :* par un chemin uni et plat. — *Israeli pater.* Aimable adoption. Cf. Is. lxiii, 16; lxiv, 8, etc. La rentrée en grâce ne pouvait pas être plus parfaite. « Je regarde... Éphraïm comme mon aîné. Je le traiterai avec la même tendresse et la même bonté que s'il ne m'avait jamais été infidèle; Juda lui-même ne sera pas plus privilégié qu'Éphraïm. Mon premier-né se prend pour mon bien-aimé. » (Calmet, *h. l.*).

10-14. Variante sur le même thème. Ce sont toujours des promesses consolantes. — *Audite... gentes.* Les païens eux-mêmes sont invités, ainsi et dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, et il l'a délivré de la main d'un plus fort que lui.

12. Ils viendront, et ils loueront sur la montagne de Sion ; et ils accourront vers les biens du Seigneur, vers le blé, le vin, l'huile, et le fruit des brebis et des bœufs ; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne souffriront plus de la faim.

13. Alors la vierge se réjouira dans les chœurs de danse, et les jeunes gens et les vieillards *se réjouiront* ensemble ; et je changerai leur deuil en joie ; je les consolerai, et après leur douleur je les comblerai de joie.

14. J'enivrerai et engraisserai l'âme des prêtres, et mon peuple sera rempli de mes biens, dit le Seigneur.

15. Ainsi parle le Seigneur : On a entendu des cris sur la hauteur, ce sont les lamentations, le deuil et les larmes de Rachel, qui pleure ses enfants, et qui refuse de se consoler à leur sujet, parce qu'ils ne sont plus.

et dicite : Qui dispersit Israel congregabit eum, et custodiet eum sicut pastor gregem suum.

11. Redemit enim Dominus Jacob, et liberavit eum de manu potentioris.

12. Et venient, et laudabunt in monte Sion ; et confluent ad bona Domini, super frumento, et vino, et oleo, et fœtu pecorum et armentorum ; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultra non esurient.

13. Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes et senes simul ; et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo.

14. Et inebriabo animam sacerdotum pinguedine, et populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.

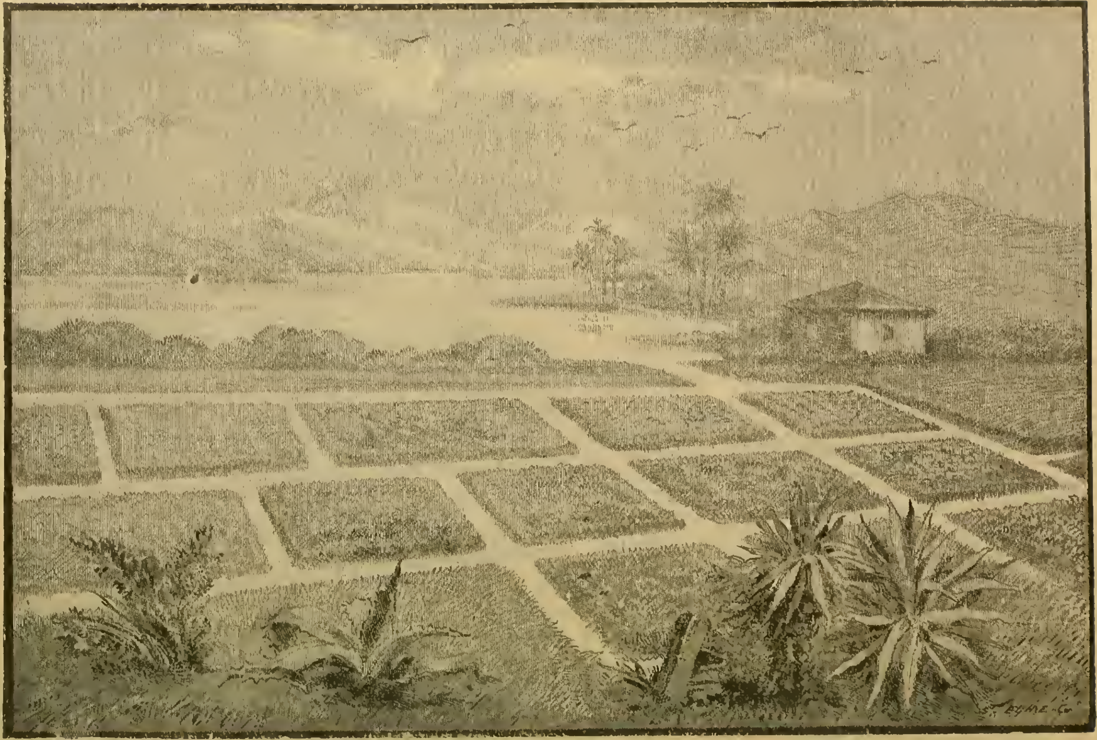
15. Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est lamentationis, luctus, et fletus Rachel plorantis filios suos, et nolentis consolari super eis, quia non sunt.

---

qu'il arrive si fréquemment dans les psaumes, à louer et à remercier le Seigneur pour les faveurs dont il comblera son peuple. C'est qu'ils devaient participer un jour, eux aussi, au salut généreusement accordé à Israël. — *In insulis... procul :* jusque sur les rivages lointains de l'Europe. Voyez la note de xxv, 22. — *Sicut pastor...* La comparaison toute délicieuse qui dépeint à merveille les relations de Jéhovah et de son peuple. — *Venient et laudabunt...* (vers. 12). Cf. vers. 6. Hébr. : Ils viendront et ils pousseront des cris de joie. — *Confluent ad...* La prospérité matérielle de la Palestine sera prodigieuse. Les mots *bona Domini* sont commentés par *super frumento...* — *Quasi hortus irriguus.* Image très expressive et très gracieuse. Cf. Cant. iv, 15 ; Is. lviii, 11, etc. — *Ultra non esurient.* Hébr. : Ils ne dépériront plus. — *Tunc lætabitur...* (vers. 13). Comp. le vers. 4^b. La description devient de plus en plus joyeuse ; le bonheur envahit la contrée tout entière. — *Inebriabo... pinguedine* (vers. 14). Manière tout à fait poétique de dire que le nouveau peuple, aussi pieux que prospère, offrira une telle quantité de sacrifices, que la part réservée aux prêtres sera extrêmement abondante. Cf. Lev. vii, 31-34.

2° Le deuil de Rachel cessera, une vierge enfantera le Messie. XXXI, 15-22.

15-19. Fin des pleurs de Rachel. — *Hæc dicit...* Le prophète nous ramène tout à coup au temps présent, qui contrastait d'une façon si douloureuse avec ces radieuses perspectives d'avenir, et il en trace un tableau vraiment tragique. — *In excelso.* Hébr. : à *Râmah.* Ce mot, qui a d'ordinaire le sens de hauteur (ce qui explique la traduction de la Vulgate), est certainement employé ici comme nom propre. C'est ainsi que l'ont traduit les LXX et que l'a expliqué la tradition. Cf. Matth. ii, 18 : « Vox in Rama audita est. » Mais il existait en Palestine plusieurs bourgades nommées Rama, et il est difficile de déterminer avec certitude celle que Jérémie a eue en vue dans ce passage. Il est très probable, néanmoins, qu'il s'agit de celle que Samuel rendit célèbre entre toutes par le long séjour qu'il y fit (cf. I Reg. i, 19 ; xxv, 1), et qui paraît avoir occupé l'emplacement actuel d'Er-Râm, à environ deux heures et demie au nord de Jérusalem, sur le territoire de Benjamin. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii, xii, xvi. — *Rachel plorans...* « Rachel fut mère de Joseph et de Benjamin. Joseph eut deux fils, Ephraïm et Manassé, qui furent adoptés par Jacob, et considérés comme ses fils immédiats dans le partage des terres de Chanaan. Ephraïm ou Joseph sont souvent mis pour les dix tribus. Rachel donc a pleuré la perte de ses enfants, lorsque les dix tribus furent emmenées captives. C'est une espèce de fiction, ou, si l'on veut, de prosopopée, où l'on présente une mère inconsolable pour l'enlèvement de ses fils,... et qui fait entendre ses cris et ses lamentations. La suite du discours revient à cette explication : le Seigneur console Rachel, cette mère affligée, et lui dit de ne plus pleurer, qu'enfin ses enfants reviendront de la terre de leurs ennemis, vers. 16-17. »



Jardin arrosé, sur les bords du Nil. (Égypte moderne.)

16. Ainsi parle le Seigneur : Que ta bouche cesse de se plaindre et tes yeux de pleurer, car tes œuvres auront leur récompense, dit le Seigneur, et ils reviendront du pays de l'ennemi ;

17. et il y a de l'espérance pour tes derniers jours, dit le Seigneur, et tes enfants reviendront sur leur territoire.

18. J'ai entendu Ephraïm lorsqu'il allait en exil : Vous m'avez châtié, et j'ai été instruit comme un jeune taureau indompté ; convertissez-moi, et je me convertirai, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu.

19. Car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence ; et après que vous m'avez éclairé, j'ai frappé sur ma cuisse. J'ai été confus et j'ai rougi, parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse.

20. Ephraïm n'est-il pas pour moi un fils honoré, un enfant élevé avec tendresse? Aussi, quoique j'aie parlé contre lui, je me souviens encore de lui. C'est pourquoi mes entrailles se sont émues à son sujet ; j'aurai certainement pitié de lui, dit le Seigneur.

16. Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis, quia est merces operi tuo, ait Dominus, et revertentur de terra inimici ;

17. et est spes novissimis tuis, ait Dominus, et revertentur filii ad terminos suos.

18. Audiens audivi Ephraim transmigrantem : Castigasti me, et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus ; converte me, et convertar, quia tu Dominus Deus meus.

19. Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam ; et postquam ostendisti mihi, percussi femur meum. Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.

20. Si filius honorabilis mihi Ephraim, si puer delicatus? Quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcirco conturbata sunt viscera mea super eum ; miserans miserebor ejus, ait Dominus.

(Calmet, *h. l.*) Selon d'autres interprètes, c'est la ruine prochaine du royaume de Juda, et par suite la captivité de la tribu de Benjamin, qui occasionnait les lamentations de Rachel ; mais cette opinion est réfutée par le texte même, qui ne parle en cet endroit que du royaume du Nord, ou d'Éphraïm. — *Quia non sunt.* « Elle regarde leur exil comme une mort, » et les pleure comme s'ils étaient à jamais perdus pour elle. Rachel était d'autant plus désolée qu'elle était demeurée plus longtemps stérile, et que sa tardive maternité l'avait réjouie davantage. Cet oracle de Jérémie devait recevoir plus tard un second accomplissement, indirect, mais d'un ordre supérieur, lorsque les saints Innocents furent massacrés à Bethléem. Cf. Matth. II, 17-18. Rachel sortit alors, pour ainsi dire, une seconde fois de sa tombe, située tout auprès de la ville (*Atl. géogr.*, pl. XVI), afin de gémir sur les victimes de la tyrannie d'Hérode. « L'Esprit-Saint avait en quelque sorte ménagé à dessein les expressions de son prophète, pour nous décrire ce qui arriva » du temps de Jésus. — *Quiescat vox...* (vers. 16). Dieu daigne consoler lui-même Rachel, en lui annonçant que ses fils lui seront bientôt rendus. — *Merces operi...* C.-à-d., une compensation pour toutes ses peines. « Le travail de Rachel avait consisté à porter et à élever des enfants ; par leur mort elle avait été privée de la joie en vue de laquelle elle avait travaillé ; mais, lorsqu'ils lui seront rendus, elle recevra sa récompense. » — *Spes novissimis ..:* une espérance pour l'avenir. — *Audivi Ephraim...* (vers. 18). C'est toujours le Seigneur qui parle. Il a entendu Éphraïm, contrit et humilié, reconnaître qu'il avait été justement puni pour ses crimes. Au lieu de *transmigrantem,* l'hébreu dit : se lamentant. — *Castigasti... et eruditus...* Hébr. : Tu m'as châtié, et j'ai été châtié. Le même verbe est répété deux fois de suite ; mais il dénote aussi parfois les âpres enseignements du malheur : il y a donc ici un jeu de mots, que la Vulgate a fort bien rendu. — *Quasi juvenculus...* Belle comparaison, qui marque des passions fougueuses. Cf. Os. X, 11. — *Converte... et convertar.* Jeu de mots analogue à celui qui précède : Ephraïm demande à la fois la grâce de la conversion et du retour.— *Postquam convertisti...* (vers. 19). Hébr. : Après que je me suis retourné ; c.-à-d. après qu'il s'est éloigné de Dieu. — *Postquam ostendisti...* Hébr. : Après que j'ai été châtié (ou instruit ; note du vers. 18^a). — *Percussi femur...* Geste d'effroi, d'étonnement, de douleur. Cf. Ez. XXI, 17. Il est également signalé par les auteurs classiques. — *Opprobrium adolescentiæ...:* la honte d'avoir été autrefois si coupable.

20-22. Dieu conserve encore d'étonnantes tendresses pour Éphraïm. — *Si filius...* Hébr. : Éphraïm est-il pour moi un fils chéri, un enfant de délices? La conjonction *si* est ici une particule interrogative, à la manière hébraïque. Jéhovah consulte, pour ainsi dire, son cœur, se demandant s'il aime toujours le royaume d'Israël, qui l'a tant offensé. Oui, il l'aime ineffablement, puisqu'il ne peut parler de lui sans ressentir l'émotion la plus vive. Langage d'une exquise délicatesse, et l'un des plus beaux an-

21. Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines; dirige cor tuum in viam rectam in qua ambulasti; revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas.

22. Usquequo deliciis dissolveris, filia vaga? Quia creavit Dominus novum super terram : Femina circumdabit virum.

21. Fais-toi un poste d'observation, abandonne-toi à l'amertume; dirige ton cœur vers la voie droite sur laquelle tu as marché; reviens, vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi.

22. Jusques à quand seras-tu dissolue par les délices, fille vagabonde? Car le Seigneur a créé une chose nouvelle sur la terre : Une femme environnera un homme.

---

thropomorphismes de la Bible. — *Adhuc recordabor...* C.-à-d. : plus je parle de lui, plus son souvenir excite ma tendresse. — *Viscera mea :* le siége des émotions intenses, d'après la psychologie biblique. — *Statue tibi...* (vers. 21). Ces mots s'adressent à la *virgo Israel* mentionnée expressément à la ligne qui suit (comp. le vers. 4). Le Seigneur la presse de quitter la terre d'exil et de reprendre la route de la patrie. — *Speculam.* Hébr. : (Dresse-toi) des signaux; probablement des colonnes de pierre, pour marquer le chemin que les exilés devront suivre à travers le désert lorsqu'ils rentreront en Palestine, de sorte qu'aucun d'eux ne puisse s'égarer. Cf. IV Reg. xxiii, 17; Ez. xxxix, 15. Les routes des caravanes sont ainsi marquées dans les déserts orientaux. — *Pone... amaritudines.* D'après la Vulgate : Sois désolée de tes péchés. Mais l'hébreu a ici un tout autre sens : Place des poteaux. Cette phrase est donc synonyme de la précédente. — *Dirige cor.* C.-à-d., prends bien garde au chemin; vois si c'est celui que tu as suivi lorsqu'on t'entraînait en exil (*in qua ambulasti*). — *Revertere...* L'invitation devient de plus en plus pressante, parce qu'Israël hésitait à partir, comme l'indique le contexte. — *Usquequo... dissolveris?* Il faut qu'il triomphe de sa mollesse, et qu'il se mette courageusement en chemin. Le reproche se mêle visiblement à l'exhortation. Variante dans l'hébreu : Jusques à quand seras-tu errante, fille égarée? La vierge israélite se tourne tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, se demandant ce qu'elle fera. — Pour la décider, le Seigneur lui offre de lui-même un signe magnifique, qu'il lui annonce solennellement (ces détails sont importants), comme une création divine (*creavit Dominus ;* hébr., *bârâ';* voyez Gen. i, 1, et la note), comme une chose inouïe jusqu'alors (*novum*). Le prétérit est prophétique : Jérémie contemple d'avance la merveille destinée à attirer au plus vite Israël en Palestine, tant il est sûr qu'elle sera produite. — La description de cette création nouvelle et singulière est condensée dans une phrase qui paraît, au premier regard, assez mystérieuse, et qui a reçu de nombreuses interprétations dans le cours des temps. Saint Jérôme a très littéralement traduit l'hébreu : *Femina circumdabit virum.* Dans cette femme privilégiée, les Pères latins (saint Cyprien, saint Jérôme, saint Augustin) et la plupart des exégètes catholiques ont vu la Vierge Marie, entourant littéralement de ses chastes entrailles, par le plus nouveau et le plus éclatant des prodiges, le Verbe fait chair, le Messie, et telle est bien l'explication la plus satisfaisante de ce passage. Ainsi entendu, l'oracle de Jérémie rappelle et suppose les prédictions analogues, alors universellement connues, de Michée, v, 3 (« Jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter »), et d'Isaïe, vii, 14 (« Voici que la Vierge enfantera un fils »), sur lesquelles il s'appuie comme sur une base solide, et qui dissipent son semblant d'obscurité. Elles avaient été données, elles aussi, en des temps de grand malheur, comme des signes du bonheur futur. Dans le cas présent, Israël ne pouvait pas être plus fortement encouragé à rentrer promptement en Palestine : Accourez dans cette terre bénie où le Messie doit naître; venez, et voyez par ce signe combien le Seigneur est puissant. Les autres significations attribuées à ce texte sont à l'encontre de la lettre, ou de l'esprit, car elles n'expliquent bien ni le verbe *circumdabit,* ni le miracle annoncé avec tant de majesté, ni le but que Dieu se proposait. Par exemple : la femme sera transformée en homme (elle deviendra virile); la femme protégera l'homme (une telle paix régnera dans le pays, que les femmes suffiront pour le défendre); la femme recherchera l'homme en mariage, contrairement aux usages reçus (or Isaïe, iv, 1, cite précisément ce fait comme la marque d'une grande calamité); la femme fera revenir l'homme à elle, etc. Plusieurs commentateurs modernes ont été un peu mieux inspirés, en appliquant ce passage à l'amour sincère dont Israël, l'épouse mystique du Seigneur, devait entourer son Dieu après être revenu de ses égarements, et déjà le Targum avait frayé la voie à cette interprétation en traduisant : « Jéhovah a créé un prodige sur la terre : la maison d'Israël s'attachera à la loi. » Mais quelle étrangeté n'y aurait-il pas à dire : Reviens, Israël, et admire ce prodige; tu rechercheras de nouveau le Seigneur. Du reste, les mots hébreux *n'qébah* et *géber,* qui correspondent à *femina* et à *virum,* désignent simplement le sexe, sans contenir la moindre allusion au mariage, et *géber* est employé au livre de Job, iii, 3, pour désigner un enfant dans le sein de sa mère. On le voit, tandis que l'interprétation traditionnelle fournit un sens très simple et très naturel, toutes les autres sont arbitraires. La traduction des LXX est complètement en dehors du texte : « Dieu a établi le salut par une plantation nouvelle; les hommes iront et viendront dans le salut. » Le témoignage des Pères grecs, qui abandonnent cette version pour se rattacher au sens messianique, tel qu'il a été indiqué ci-dessus,

23. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On dira encore cette parole dans le pays de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai ramené leurs captifs : Que le Seigneur te bénisse, beauté de la justice, montagne sainte;

24. et là habiteront Juda et toutes ses villes, les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux.

25. Car j'ai enivré l'âme fatiguée, et j'ai rassasié toute âme affamée.

26. Sur cela, je me suis éveillé comme d'un sommeil; j'ai regardé, et mon sommeil m'a été doux.

27. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où j'ensemencerai la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence d'animaux.

28. Et comme j'ai veillé sur eux pour arracher, et pour détruire, et pour dissiper, et pour perdre, et pour affliger, ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit le Seigneur.

29. En ces jours-là on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées.

30. Mais chacun mourra pour son iniquité; si quelqu'un mange des raisins verts, il aura lui-même les dents agacées.

23. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terra Juda et in urbibus ejus, cum convertero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus ;

24. et habitabunt in eo Judas et omnes civitates ejus simul, agricolæ et minantes greges.

25. Quia inebriavi animam lassam, et omnem animam esurientem saturavi.

26. Ideo quasi de somno suscitatus sum; et vidi, et somnus meus dulcis mihi.

27. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et seminabo domum Israel et domum Juda semine hominum et semine jumentorum.

28. Et sicut vigilavi super eos ut evellerem, et demolirer, et dissiparem, et disperderem, et affligerem, sic vigilabo super eos ut ædificem et plantem, ait Dominus.

29. In diebus illis non dicent ultra : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt.

30. Sed unusquisque in iniquitate sua morietur; omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus.

(entre autres, saint Athanase, *Exposit. fidei*, 3, et *Serm. maj. de fide*, 22), n'en a que plus d'autorité. Il n'est pas surprenant, dans cet état de choses, que quelques rabbins aient aussi appliqué ce trait au Messie, sans y voir cependant sa conception virginale. Voyez Knabenbauer, *Comm.*, p. 386-388.

3° Les habitants de la terre de Juda seront également rappelés de la terre d'exil. XXXI, 23-26.

23-26. S'adressant en particulier à Juda, Dieu lui promet aussi de lui rendre ses faveurs. — *Adhuc dicent...*: ainsi qu'on le faisait avant les malheurs du pays. — *Benedicat tibi...* On saluera de nouveau Jérusalem par de pieux et joyeux souhaits. C'est elle, en effet, qui est désignée par les gracieux surnoms *pulchritudo...* (hébr. : habitation de justice) et *mons sanctus.* — *Habitabunt in eo...* Hébr. : « in ea », dans la terre de Juda. La contrée sera entièrement repeuplée et redeviendra florissante. — *Agricolæ et minantes...* : par opposition à ceux qui avaient des demeures fixes. — *Inebriavi... lassam* (vers. 25). Hébr. : l'âme languissante. Le Seigneur pourvoira largement aux besoins des siens. Les deux prétérits sont prophétiques dans ce verset. — *Ideo quasi...* (vers. 26). C'est le prophète qui prononce ces paroles. « Il nomme sommeil l'état extatique dans lequel il avait reçu les communications qui précèdent, et comme l'oracle avait un caractère si extraordinairement joyeux, Jérémie peut bien dire que ce sommeil avait été doux. »

4° Un renouvellement universel aura lieu pour le peuple de Dieu après l'exil. XXXI, 27-40.

Cette partie du discours concerne tout à la fois les deux royaumes d'Israël et de Juda. Voyez le vers. 27.

27-30. La vie nouvelle. — *Ecce dies...* : les jours heureux du Messie. — *Seminabo...* Multiplication prodigieuse de la nation sainte et de ses troupeaux. Mais le peuple qui surgira de cette divine semence sera régénéré. — *Sicut vigilavi...* (vers. 28). Allusion au symbole de l'amandier et au commentaire que Dieu lui-même en avait donné. Voyez I, 11-12, et les notes. Désormais les Juifs seront autant bénis qu'ils avaient été châtiés. — *Non dicent ultra...* (vers. 29). Autre manière de figurer la vie nouvelle qui sera communiquée au peuple théocratique : le Seigneur en jugera les membres d'après un nouveau principe. — *Patres comederunt...* Locution proverbiale, très pittoresque, que nous retrouverons dans Ézéchiel, XVIII, 2 et ss. Les crimes des générations antérieures y sont envisagés, non pas individuellement, mais comme des fautes nationales, dont le peuple entier était solidaire, et que le Seigneur punissait de temps en temps par des calamités éclatantes, de sorte que les fils étaient ainsi châtiés pour les péchés de leurs pères. Dieu promet qu'à l'avenir « ces

31. Ecce dies venient, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum,

32. non secundum pactum quod pepigi cum patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum ut educerem eos de terra Ægypti, pactum quod irritum fecerunt; et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.

33. Sed hoc erit pactum quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum;

34. et non docebit ultra vir proximum suum et vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum; omnes enim cognoscent me, a minimo eorum usque ad maximum, ait Dominus; quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor amplius.

35. Hæc dicit Dominus qui dat solem in lumine diei, ordinem lunæ et stellarum in lumine noctis; qui turbat mare, et sonant fluctus ejus; Dominus exercituum nomen illi :

31. Les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda,

32. non selon l'alliance que j'ai contractée avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont violée; aussi leur ai-je fait sentir mon pouvoir, dit le Seigneur.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple;

34. et personne n'enseignera plus son prochain et son frère, en disant : Connais le Seigneur; car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit le Seigneur; car je leur pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

35. Ainsi parle le Seigneur, qui donne le soleil pour la lumière du jour, et le cours de la lune et des étoiles pour la lumière de la nuit; qui agite la mer et fait retentir ses flots; son nom est le Seigneur des armées :

---

liens de solidarité n'existeront plus comme autrefois », que chacun portera la peine de ses fautes personnelles. C'est une manière d'affirmer que la nouvelle théocratie ne sera jamais détruite.

31-34. La nouvelle Alliance et son caractère définitif. Cf. Hebr. VIII, 7-13. — *Fœdus novum.* C'est la seule fois que cette belle expression apparaît dans les écrits de l'Ancien Testament, quoique l'idée qu'elle représente remonte aux livres les plus anciens de la Bible. Une « alliance » : un vrai traité créant des obligations réciproques entre les parties contractantes. Dieu s'engage à accorder des grâces spéciales; les hommes promettent d'observer certains commandements spéciaux. Une alliance « nouvelle » : par opposition, cela ressort clairement du contexte (vers. 32), à l'ancienne alliance conclue au Sinaï. Cette dernière n'était que temporaire; aussi les Juifs avaient-ils pu la briser, quoique d'une manière criminelle (*irritum fecerunt*). Elle était par là même imparfaite; mais elle avait pour but de préparer la nouvelle, à laquelle elle devait servir de base. — *Et ego dominatus...* Dieu se vengea de cette apostasie des Juifs. Nuance dans l'hébreu : (Alliance qu'ils ont brisée) quoique je fusse leur maître. Circonstance aggravante. — *Sed hoc erit...* Les vers. 33-34 décrivent le caractère essentiel de la nouvelle Alliance. Elle ressemblera sans doute à l'ancienne, mais elle en différera beaucoup aussi. Sous les deux alliances le Seigneur a pu dire *Ero eis in Deum, et ipsi...*; mais, sous la nouvelle, les relations entre lui et les hommes devaient être beaucoup plus intimes. Dans les deux alliances il y a des préceptes à observer, et un grand nombre d'entre eux sont les mêmes; seulement, dans l'Alliance nouvelle, la conscience du devoir est plus formelle, plus vivante; aussi les lois si saintes et si parfaites qu'elle impose sont-elles gravées au cœur même de chaque individu, et non sur des tables de pierre (*legem... in visceribus...*). Dans la nouvelle Alliance comme dans l'ancienne il y aura un corps enseignant, puisque les masses auront toujours besoin qu'on les instruise de leurs devoirs envers Dieu; mais sous l'ère nouvelle, Dieu se communiquera plus directement aux individus et répandra dans les âmes des connaissances supérieures, par l'effusion de son Saint-Esprit : *non docebit vir...* Enfin la nouvelle Alliance se fera remarquer par la facilité plus grande avec laquelle les pécheurs pourront obtenir leur pardon : *quia propitiabor...* On voit par ces divers traits, combien cette future alliance devait l'emporter sur l'ancienne.

35-37. Éternelle durée de la nouvelle Alliance. Cf. XXXII, 40; L, 5; Is. LV, 3, etc. — *Hæc dicit...* Introduction très solennelle à cette partie de l'oracle. Les titres que Dieu y reçoit, *qui dat solem..., qui turbat...*, n'ont pas uniquement pour but de relever sa toute-puissance, mais encore et surtout d'indiquer que la perpétuité de l'alliance en question est aussi certaine que celle des lois de la nature. — *In lumine...* Plu·

36. Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit le Seigneur, alors la race d'Israël cessera aussi d'être un peuple devant moi pour toujours.

37. Ainsi parle le Seigneur : Si l'on peut mesurer les cieux en haut, et sonder les fondements de la terre en bas, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit le Seigneur.

38. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel jusqu'à la porte de l'angle.

39. Et le cordeau sera porté encore plus loin vis-à-vis, sur la colline de Gareb, et il tournera autour de Goatha,

40. et de toute la vallée des cadavres, et des cendres, et de toute la région de mort, jusqu'au torrent de Cédron, et jusqu'à l'angle de la porte des chevaux à l'orient : *ce lieu sera* consacré au Seigneur; il ne sera plus jamais renversé, ni détruit.

36. Si defecerint leges istæ coram me, dicit Dominus, tunc et semen Israel deficiet, ut non sit gens coram me cunctis diebus.

37. Hæc dicit Dominus : Si mensurari potuerint cæli sursum, et investigari fundamenta terræ deorsum, et ego abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

38. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et ædificabitur civitas Domino, a turre Hananeel usque ad portam anguli.

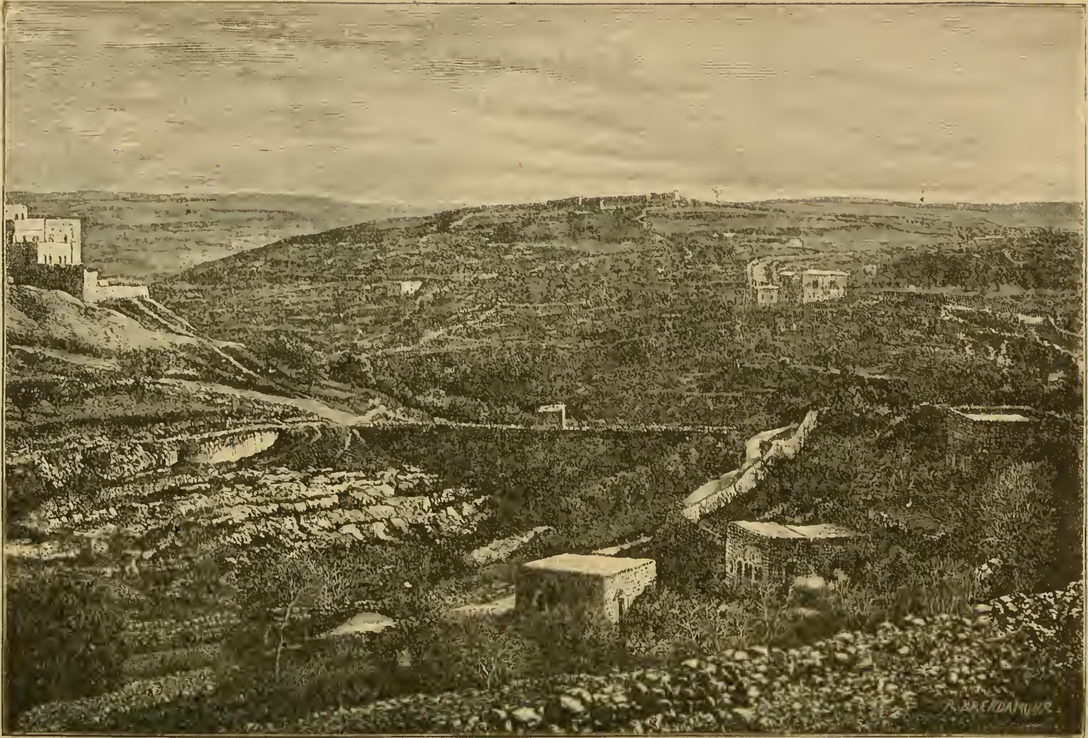
39. Et exibit ultra norma mensuræ in conspectu ejus super collem Gareb, et circuibit Goatha,

40. et omnem vallem cadaverum, et cineris, et universam regionem mortis, usque ad torrentem Cedron, et usque ad angulum portæ equorum orientalis : sanctum Domini; non evelletur, et non destruetur ultra in perpetuum.

---

tôt : « in lumen; » pour servir de lumière au jour, à la nuit. — *Ordinem.* Hébr. : les préceptes. C.-à-d., les lois qui dirigent le cours de la lune et des étoiles. — *Qui turbat... et sonant.* Belle description poétique. — Le mot *exercituum* (hébr., *ṣ'bâ'ôṭ*) désigne ici les astres, non les anges. — *Si defecerint leges...* (vers. 36). La stabilité de ces lois est admirable, assurée; de même celle du nouveau peuple de Dieu : *tunc et semen...* — *Si mensurari...* (vers. 37). Autre rapprochement, pour démontrer le même fait. Les hommes sont impuissants à mesurer les espaces indéfinis des cieux, à sonder les abîmes de la terre. — *Et ego...* C'est l'adjectif *universum* qui porte l'idée principale. Les individus pourront être rejetés de Dieu à cause de leurs fautes, la nation théocratique de l'avenir ne sera jamais rejetée en tant que nation.

38-40. La nouvelle Jérusalem. — *Ædificabitur civitas.* Elle sera reconstruite après l'exil, mais ses dimensions seront notablement agrandies, comme le montre la description suivante, empruntée à la topographie de l'ancienne Jérusalem. Les exégètes sont d'accord pour distinguer dans ce passage la figure et la réalité. La figure, c'est la Jérusalem matérielle, qui reçut, après sa reconstruction, des développements considérables; la réalité, c'est l'Église du Christ, centre perpétuel de la nouvelle Alliance. — *A turre Hananeel.* Néhémie, III, 1, et XII, 35, mentionne aussi cette tour, qui était très probablement située vers l'angle nord-est des remparts de Jérusalem. Pour ce détail et les suivants, voyez la pl. XIV de l'*Atl. géogr.* — *Ad portam anguli.* A l'angle opposé de la muraille, d'après l'opinion commune, c.-à-d. au nord-ouest. Cf. IV Reg. XIV, 13. — *Exibit... norma...* (vers. 39) Nous passons à l'ouest, et la ville s'élargit dans cette direction, entre la porte de l'angle jusqu'à la vallée d'Hinnom. — *In conspectu ejus.* Hébraïsme qui signifie : vis-à-vis. — La colline de *Gareb* et *Goatha* (hébr., *Go'aṭ*) ne sont citées qu'en cet endroit; on ne connaît pas leur emplacement exact, mais il résulte du contexte que ces deux localités étaient vers le sud-ouest de la ville. Il est possible que Gareb soit identique à la montagne que signale à deux reprises le livre de Josué, XV, 8, et XVIII, 16, et qui séparait la vallée d'Hinnom de celle de Raphaïm. — *Vallem cadaverum* (vers. 40). Nous tournons maintenant au sud. La vallée des cadavres ne diffère pas de celle d'Hinnom, où le roi Josias avait fait jeter des ossements humains. Cf. IV Reg. XXIII, 13 et ss. — *Et universam... mortis.* L'hébreu dit simplement : Et tous les champs. — *Ad torrentem Cedron :* au sud-est de la ville. — *Portæ equorum orientalis.* Cette porte est aussi mentionnée par Néhémie, III, 28. On croit qu'elle était située vers l'angle sud-est de la cour du temple. — *Non evelletur...* Naturellement, la capitale aura part à la perpétuité du royaume.



La montagne du Mauvais conseil, au sud-ouest de Jérusalem, identifiée par quelques auteurs avec le mont Gareb.
(D'après une photographie.)

CHAPITRE XXXII

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, la dixième année de Sédécias, roi de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem, et le prophète Jérémie était enfermé dans le vestibule de la prison qui était dans la maison du roi de Juda.

3. Car Sédécias, roi de Juda, l'avait fait enfermer, en disant : Pourquoi prophétises-tu, en disant : Ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra ;

4. et Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas à la main des Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone ; sa bouche parlera à sa bouche, et ses yeux verront ses yeux ;

5. et Sédécias sera mené à Babylone, et il y demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur ; si vous combattez contre les Chaldéens vous n'aurez aucun succès ?

6. Jérémie répondit : La parole du Seigneur m'a été adressée en ces termes :

7. Voici qu'Hanaméel, ton cousin germain, fils de Sellum, viendra auprès de toi, pour te dire : Achète mon champ

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, in anno decimo Sedeciæ, regis Juda, ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

2. Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem, et Jeremias propheta erat clausus in atrio carceris qui erat in domo regis Juda.

3. Clauserat enim eum Sedecias, rex Juda, dicens : Quare vaticinaris, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo civitatem istam in manus regis Babylonis, et capiet eam ;

4. et Sedecias, rex Juda, non effugiet de manu Chaldæorum, sed tradetur in manus regis Babylonis ; et loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt ;

5. et in Babylonem ducet Sedeciam, et ibi erit donec visitem eum, ait Dominus ; si autem dimicaveritis adversum Chaldæos, nihil prosperum habebitis ?

6. Et dixit Jeremias : Factum est verbum Domini ad me, dicens :

7. Ecce Hanameel, filius Sellum, patruelis tuus, veniet ad te, dicens : Eme tibi agrum meum qui est in Anathoth,

---

SECTION X. — DIXIÈME DISCOURS : ENCORE DES PAROLES DE CONSOLATION RELATIVES A L'AVENIR DU PEUPLE DE DIEU. XXXII, 1 — XXXIII, 26.

Ce discours reprend, pour les développer sous une nouvelle forme, les précieuses espérances qu'ont présentées aux Juifs les chap. xxx et xxxi.

§ I. — *Le futur rétablissement d'Israël est symbolisé par l'acquisition d'un champ.* XXXII, 1-44.

1° Introduction historique. XXXII, 1-5.

CHAP. XXXII. — 1. La date de l'oracle. — *In anno decimo Sedeciæ.* Peu de temps avant la catastrophe finale. Cf. xxxix, 2. Sur le synchronisme *ipse... annus decimus octavus...,* voyez la note de xxv, 1, et LII, 12.

2-5. Jérémie est mis en prison. — *Exercitus... obsidebat...* Le siège avait commencé la neuvième année de Sédécias, au dixième mois. Cf. xxxix, 1, et IV Reg. xxv, 1. — *In atrio carceris.* L'hébreu signifie probablement : dans la cour du corps de garde. — *Clauserat enim...* Motif de ce cruel traitement qui avait été infligé au prophète. Nous n'avons ici qu'un simple résumé ; les détails viendront plus loin (chap. xxxvii et xxxviii). — *Sedecias... non effugiet* (vers. 4). Comp. xxxiv, 3, où ce verset est presque identiquement répété. Dès le début du siège, Jérémie avait clairement prédit le sort de Sédécias. Cf. xxi, 7. — *Donec visitem...* vers. 5. Expression ambiguë, qui pouvait être prise soit en bonne part (cf. xxvii, 22 ; xxix, 10, etc.), soit en mauvaise part (cf. vi, 15 ; xlix, 8, etc.). Les deux sens se vérifièrent pour Sédécias (cf. xxxiv, 4-5, etc.).

2° Sur l'ordre du Seigneur, Jérémie fait l'acquisition d'un champ à Anathoth. XXXII, 6-15.

6-12. L'achat. Scène dramatique, précieuse pour l'archéologie de cette lointaine époque. Elle décrit de la manière la plus vivante les formalités alors usitées chez les Hébreux pour la vente des biens-fonds. — *Dixit Jeremias.* C'est vraisemblablement à ceux qui étaient avec lui en prison que le prophète fit connaître la petite révélation préliminaire qu'il avait reçue du Seigneur (*Factum est verbum...,* vers. 6^b-7). — *Patruelis...* Hanaméel était donc le frère du père de Jérémie. — *Eme... agrum...* La loi interditibi enim competit ex propinquitate ut emas.

8. Et venit ad me Hanameel, filius patrui mei, secundum verbum Domini, ad vestibulum carceris, et ait ad me : Posside agrum meum qui est in Anathoth, in terra Benjamin, quia tibi competit hereditas, et tu propinquus es ut possideas. Intellexi autem quod verbum Domini esset.

9. Et emi agrum ab Hanameel, filio patrui mei, qui est in Anathoth, et appendi ei argentum : septem stateres, et decem argenteos.

10. Et scripsi in libro, et signavi, et adhibui testes, et appendi argentum in statera.

11. Et accepi librum possessionis signatum, et stipulationes, et rata, et signa forinsecus,

12. et dedi librum possessionis Baruch, filio Neri, filii Maasiæ, in oculis Hanameel, patruelis mei, in oculis testium qui scripti erant in libro emptionis, et in oculis omnium Judæorum qui sedebant in atrio carceris;

13. et præcepi Baruch coram eis, dicens :

14. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sume libros istos, librum emptionis hunc signatum, et librum hunc qui apertus est, et pone illos in vase

qui est à Anathoth, car c'est toi qui as le droit de l'acheter en vertu de la parenté.

8. Et Hanaméel, fils de mon oncle, vint auprès de moi dans le vestibule de la prison, selon la parole du Seigneur, et il me dit : Achète mon champ qui est à Anathoth, dans la terre de Benjamin, car l'héritage t'appartient, et tu as le droit de l'acheter, comme proche parent. Or je compris que c'était la parole du Seigneur.

9. J'achetai donc d'Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesai l'argent : sept sicles, et dix pièces d'argent.

10. Et j'écrivis le contrat, que je cachetai, et je pris des témoins, et je pesai l'argent dans une balance.

11. Je pris ensuite le contrat d'acquisition cacheté, avec les dispositions et les clauses, et les sceaux extérieurs ;

12. et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils de Maasias, en présence d'Hanaméel, mon cousin germain, en présence des témoins qui avaient signé le contrat d'acquisition, et en présence de tous les Juifs qui étaient assis dans le vestibule de la prison ;

13. et je donnai devant eux cet ordre à Baruch, en disant :

14. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prends ces contrats, ce contrat d'acquisition qui est cacheté, et cet autre qui est ouvert, et

---

sait formellement aux prêtres et aux lévites d'aliéner les champs qu'ils possédaient autour des villes sacerdotales (cf. Lev. xxv, 34) ; aussi a-t-on supposé que la propriété en question appartenait à la femme d'Hanaméel. — *Tibi... competit...* Lorsqu'un Israélite était contraint de vendre ses biens-fonds, son plus proche parent avait le droit et le devoir de s'en faire l'acquéreur, pour les empêcher de passer dans une famille étrangère. On le nommait pour cela le *go'el*, l'acheteur. Cf. Lev. xxv, 24-25; Ruth, iv, 6, etc. — *Et venit ad me...* (vers. 8). La chose arriva comme le Seigneur l'avait prédite à Jérémie. — *Propinquus... ut possideas.* Hébr. : A toi est la *g'ullah* (le droit de rachat; note du vers. 7); achète pour toi. — *Appendi...* (vers. 9). Antique coutume, signalée dès le temps d'Abraham (cf. Gen. xxiii, 16). On vérifiait ainsi le poids des lingots d'or ou d'argent (*Atl. archéol.*, pl. lxiv, fig. 9). — *Septem stateres et decem...* Littéralement dans l'hébreu : Sept sicles et dix d'argent; c.-à-d., dix-sept sicles d'argent. Le sicle équivalant à 2 fr. 83, la somme totale revenait à un peu moins de 50 fr. Elle paraît bien minime pour un champ, quelque petit qu'on le suppose; mais il faut se rappeler que l'argent avait alors beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui, et que les propriétés foncières devaient être singulièrement dépréciées à une époque de si profonde détresse. — *Scripsi in libro* (vers. 10). Le mot livre a ici le sens de traité, contrat. — *Signavi.* Il scella le contrat de son sceau personnel. — *Adhibui testes.* Ces témoins apposèrent également leur sceau au traité, d'après le contexte. — *Et stipulationes... forinsecus* (vers. 11). Nuance importante dans l'hébreu : (Je pris le contrat d'acquisition), celui qui était scellé (par conséquent fermé), et ses stipulations et ses clauses (indications relatives aux conditions de la vente), et celui qui était ouvert. L'acte fut donc rédigé en double. L'une des pièces demeura ouverte, afin qu'on pût la consulter aisément; l'autre fut fermée et mise en réserve, pour n'être produite que dans le cas où l'on soupçonnerait la première d'avoir été altérée frauduleusement. — *Baruch* (vers. 12) était le secrétaire du prophète. Il sera bientôt parlé de lui assez longuement; cf. xxxvi, 4 et ss., 27 et ss.; xlv, 1 et mets-les dans un vase de terre, afin qu'ils puissent se conserver longtemps ;

15. car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays.

16. Et après que j'eus remis le contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, je priai le Seigneur, en disant :

17. Hélas, hélas, hélas, Seigneur Dieu! c'est vous qui avez fait le ciel et la terre par votre grande puissance et par votre bras étendu ; rien ne vous est difficile ;

18. vous faites miséricorde à des milliers, et vous rendez l'iniquité des pères dans le sein de leurs enfants qui viennent après eux ; ô très fort, grand et puissant, le Seigneur des armées est votre nom.

19. Vous êtes grand en conseil, et incompréhensible dans vos pensées ; vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam, pour rendre à chacun selon ses voies et selon le fruit de ses œuvres.

20. Vous avez fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Egypte jusqu'à ce jour, et dans Israël, et parmi les hommes, et vous vous êtes fait un nom tel qu'il est aujourd'hui.

21. Vous avez fait sortir votre peuple Israël de la terre d'Egypte par des miracles et des prodiges, avec une main forte et un bras étendu, et avec une grande terreur.

fictili, ut permanere possint diebus multis ;

15. hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Adhuc possidebuntur domus, et agri, et vineæ in terra ista.

16. Et oravi ad Dominum, postquam tradidi librum possessionis Baruch, filio Neri, dicens :

17. Heu! heu! heu! Domine Deus, ecce tu fecisti cælum et terram, in fortitudine tua magna et in brachio tuo extento ; non erit tibi difficile omne verbum ;

18. qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos ; Fortissime, Magne, et Potens, Dominus exercituum nomen tibi.

19. Magnus consilio, et incomprehensibilis cogitatu ; cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam, ut reddas unicuique secundum vias suas et secundum fructum adinventionum ejus.

20. Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, et in Israel, et in hominibus, et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.

21. Et eduxisti populum tuum Israel de terra Ægypti, in signis et in portentis, et in manu robusta et in brachio extento, et in terrore magno.

---

ss., etc. — *In oculis omnium...* Le marché passé entre Jérémie et son oncle avait donc eu lieu en public, à la façon des Orientaux. — *Pone... in vase...* (vers. 14) : pour préserver les parchemins contre l'humidité. — *Hæc enim dicit...* (vers. 15). Cet oracle explique brièvement la signification de l'acte symbolique qui vient d'être décrit. L'exil prendra fin, et dans le pays actuellement si désolé, on fera encore des contrats de vente et d'achat : *adhuc possidebuntur...*

3° Jérémie demande à Dieu l'explication plus complète de l'action, en apparence si étrange, qu'il lui avait imposée. XXXII, 16-25.

16. Transition. — *Et oravi...* Quoique la révélation du vers. 15 fût assez nette, elle avait été si brève, et elle demeurait encore si énigmatique, que le prophète était naturellement désireux de la voir interprétée par Dieu lui-même.

17-25. Belle et fervente prière de Jérémie. — Hébr. : *'Ahah.* Cf. I, 6, et la note ; IV, 10. C'est ici une exclamation de surprise. — *Ecce tu fecisti...* Le suppliant commence par relever la puissance infinie de Jéhovah, qui a créé tout ce qui existe. — *Non... difficile...* Hébr. : Aucune chose (*verbum*) n'est surprenante de ta part. De même au vers. 27. — *Qui... misericordiam...* (vers. 18). Éloge rapide de la bonté, puis de la justice divine (*reddis iniquitatem...*). Pour ce dernier trait, voyez la note de XXXI, 29 ; Ex. XX, 5-6, et XXXIV, 7, etc. — *In sinum...* Locution pittoresque, qui fait allusion aux plis que forment sur la poitrine des Orientaux leurs tuniques très amples. Cf. Prov. XVII, 23 ; Is. LXV, 6, etc. (*Atl. archéol.*, pl. I, fig. 9, 10, 14, 15 ; pl. II, fig. 11, 12, etc.). — *Fortissime, Magne...* Continuation du bel exorde de la prière ; celle-ci est en réalité, à part les vers. 24-25, une louange perpétuelle. — *Incomprehensibilis cogitatu* (vers. 19). Hébr. : puissant en action. — Après avoir fait l'éloge des principaux attributs divins, Jérémie signale avec reconnaissance (vers 20-24) quelques-uns des bienfaits spéciaux que le Seigneur avait accordés au peuple théocratique : *qui posuisti...* — *Usque in diem hanc.* La construction est elliptique. Les prodiges autrefois accomplis en Égypte s'étaient renouvelés soit dans la terre sainte (*in Israel*), soit parmi les païens (*in hominibus*). — *Et eduxisti...*

22. Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum ut dares eis, terram fluentem lacte et melle.

23. Et ingressi sunt, et possederunt eam, et non obedierunt voci tuæ, et in lege tua non ambulaverunt; omnia quæ mandasti eis ut facerent non fecerunt, et evenerunt eis omnia mala hæc.

24. Ecce munitiones extructæ sunt adversum civitatem ut capiatur, et urbs data est in manus Chaldæorum qui præliantur adversus eam, a facie gladii, et famis, et pestilentiæ; et quæcumque locutus es acciderunt, ut tu ipse cernis.

25. Et tu dicis mihi, Domine Deus : Eme agrum argento, et adhibe testes, cum urbs data sit in manus Chaldæorum.

26. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

27. Ecce ego Dominus, Deus universæ carnis; numquid mihi difficile erit omne verbum ?

28. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manus Chaldæorum, et in manus regis Babylonis, et capient eam.

29. Et venient Chaldæi præliantes adversum urbem hanc, et succendent eam igni, et comburent eam, et domos in quarum domatibus sacrificabant Baal, et libabant diis alienis libamina, ad irritandum me.

22. Et vous leur avez donné ce pays, que vous aviez juré à leurs pères de leur donner, pays où coulent le lait et le miel.

23. Ils y sont entrés, et ils l'ont possédé, et ils n'ont pas obéi à votre voix et ils n'ont pas marché dans votre loi, ils n'ont pas fait tout ce que vous leur aviez ordonné de faire, et tous ces maux leur sont arrivés.

24. Voici que des retranchements ont été élevés contre la ville pour la prendre, et elle a été livrée entre les mains des Chaldéens qui l'assiègent, au glaive, à la famine et à la peste, et tout ce que vous avez dit est arrivé, comme vous le voyez vous-même.

25. Et vous me dites, Seigneur Dieu : Achète un champ à prix d'argent, et prends des témoins, et la ville a été livrée entre les mains des Chaldéens.

26. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

27. C'est moi qui suis le Seigneur, le Dieu de toute chair; y a-t-il rien qui me soit difficile?

28. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur: Voici, je livrerai cette ville entre les mains des Chaldéens et entre les mains du roi de Babylone, et ils la prendront.

29. Et les Chaldéens viendront attaquer cette ville; ils y mettront le feu et ils la brûleront, avec les maisons sur les toits desquelles on sacrifiait à Baal, et on faisait des libations à des dieux étrangers, pour m'irriter.

(vers. 21). Cette petite description de la sortie d'Égypte est presque identique à celle de Deut. xxvi, 8. Sur la terreur ressentie par les nations d'alentour (*in terrore magno*), voyez Ex. xv, 13, et Deut. iv, 34. — *Et dedisti...* (vers. 42). Prise de possession de la Palestine par les Hébreux. — *Quam jurasti...* Comp. Ex. xiii, 5, 11; Num. xi, 12; Deut. i, 8; vi, 10, etc. — Sur la locution *terram fluentem...;* voyez xi, 5, et la note; Ex. iii, 8, 17, etc. — *Et non obedierunt...* (vers. 23). Les ingratitudes d'Israël, cause de ses malheurs présents (*et evenerunt...*). — Description de ces malheurs : *Ecce munitiones...* (vers. 24). Le mot hébreu paraît désigner les collines artificielles que les anciens élevaient devant les remparts des villes qu'ils assiégeaient, afin de pouvoir s'en approcher davantage et donner plus facilement l'assaut (*Atl. archéol.*, pl. xcii, fig. 10). — *Urbs data... in manus...* Ce douloureux événement était imminent, car le blocus était complet, et la population, décimée par les combats, la peste et la famine, était incapable de résister davantage. — *Ut tu ipse...* Trait pathétique : le suppliant fait, pour ainsi dire, constater au Seigneur l'exactitude du tableau qu'il a tracé. — *Et tu dicis...* (vers. 25). Voici enfin, après ce long préambule, le point auquel Jérémie voulait en venir, la question qu'il désirait poser à Dieu. — *Eme..., cum urbs...* « Ces deux choses, l'état de la ville et l'ordre de Dieu, sont placées côte à côte, pour que leur incompatibilité soit ainsi rendue plus manifeste. »

4° Le Seigneur annonce clairement à Jérémie la ruine prochaine de Jérusalem. XXXII, 26-35

26-27. Introduction à l'oracle. -- *Deus universæ carnis.* C.-à-d. de tous les hommes, ou bien, de tout ce qui a vie. A son tour (comp. le vers. 17) Jéhovah mentionne sa toute-puissance irrésistible.

28-29. Jérusalem sera livrée aux Chaldéens, en punition de son idolâtrie. — *Ecce ego tradam...* Le pronom est très accentué. Lui-même : se vengeant ainsi de l'apostasie des Juifs. — *In*

30. Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont toujours fait, depuis leur jeunesse, ce qui est mal à mes yeux; ces enfants d'Israël, qui jusqu'à maintenant m'irritent par les œuvres de leurs mains, dit le Seigneur.

31. Car cette ville est devenue l'objet de ma fureur et de mon indignation, depuis le jour où elle a été bâtie jusqu'au jour où je l'enlèverai de devant ma face,

32. à cause du mal que les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont commis pour exciter ma colère, eux et leurs rois, leurs princes, et leurs prêtres, et leurs prophètes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem.

33. Ils m'ont tourné le dos et non le visage, lorsque je les enseignais et les instruisais de grand matin; et ils n'ont pas voulu écouter, ni recevoir l'instruction.

34. Et ils ont mis leurs idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, pour la profaner.

35. Et ils ont bâti à Baal les hauts lieux qui sont dans la vallée du fils d'Ennom, pour sacrifier à Moloch leurs fils et leurs filles, ce que je ne leur ai pas commandé, et il ne m'est pas venu à la pensée qu'ils commettraient cette abomination, et qu'ils porteraient Juda au péché.

36. Après cela néanmoins, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, à cette ville, dont vous dites qu'elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, par le glaive, par la famine et par la peste :

30. Erant enim filii Israel et filii Juda jugiter facientes malum in oculis meis ab adolescentia sua; filii Israel, qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus.

31. Quia in furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc, a die qua ædificaverunt eam, usque ad diem istam qua auferetur de conspectu meo,

32. propter malitiam filiorum Israel et filiorum Juda, quam fecerunt ad iracundiam me provocantes, ipsi et reges eorum, principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum, viri Juda et habitatores Jerusalem.

33. Et verterunt ad me terga, et non facies, cum docerem eos diluculo et erudirem, et nollent audire, ut acciperent disciplinam.

34. Et posuerunt idola sua in domo in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam.

35. Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle filii Ennom, ut initiarent filios suos et filias suas Moloch, quod non mandavi eis, nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hanc, et in peccatum deducerent Judam.

36. Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad civitatem hanc de qua vos dicitis quod tradetur in manus regis Babylonis, in gladio, et in fame, et in peste :

---

quarum domatibus... Voyez la note de xix, 13. — *Sacrificabant.* Hébr. : ils brûlaient de l'encens.

30-35. Description plus complète des crimes de Juda. — *Ab adolescentia :* dès leur jeunesse en tant que nation. Cf. ii, 2, et le commentaire. — *In opere manuum...* C.-à-d., par les idoles qu'ils avaient eux-mêmes fabriquées. Cf. x, 3, 9; Deut. iv, 28. Les écrivains sacrés insistent souvent sur ce côté insensé de l'idolâtrie. — *In furore... facta...* (vers. 31). Hébr. : Cette ville excite ma colère et mon indignation. Des fautes de la nation en général, le Seigneur passe à celles de Jérusalem. — *A die qua ædificaverunt...* Ces mots sont à prendre dans le sens large, car Jérusalem existait déjà lorsque les Hébreux s'en étaient emparés; du moins, ils l'avaient considérablement agrandie. Cf. II Reg. v, 6-7, etc. — *Propter malitiam...* (vers. 32). La description revient aux crimes de tout le peuple. — *Cum docerem...* (vers. 33). Circonstance aggravante : Dieu avait tout fait, mais en vain, pour ramener les Juifs à de meilleurs sentiments. — *Posuerunt idola...* (vers. 34). Horrible profanation du temple. Ce verset et le suivant reproduisent en termes presque identiques le passage vii, 30-31. — *Ut initiarent.* Hébr. : pour faire passer (par le feu).

4° Le Seigneur promet cependant de rétablir un jour la nation théocratique. XXXII, 36-44.

36-41. L'heureuse et glorieuse restauration d'Israël. Admirable tableau. — Le vers. 36 sert d'introduction. *Propter ista :* de même que Jéhovah a été fidèle à exécuter entièrement ses menaces, de même il le sera à tenir ses promesses. — *De qua vos dicitis...* « Il y avait contradiction permanente entre leur langage et celui du prophète. Quand Jérémie annonçait l'angoisse, ils criaient : Paix! paix! Maintenant, en face de l'ennemi prêt à prendre la ville d'assaut, ils se livrent au désespoir, et ce désespoir est un démenti donné aux promesses divines » dont Jérémie était aussi l'organe. Le pronom *vos* est donc fortement accentué. — *Congregabo... et re-*

37. Ecce ego congregabo eos de universis terris ad quas ejeci eos in furore meo, et in ira mea, et in indignatione grandi; et reducam eos ad locum istum, et habitare eos faciam confidenter.

38. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum.

39. Et dabo eis cor unum, et viam unam, ut timeant me universis diebus, et bene sit eis, et filiis eorum post eos.

40. Et feriam eis pactum sempiternum, et non desinam eis benefacere; et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me.

41. Et lætabor super eis, cum bene eis fecero; et plantabo eos in terra ista in veritate, in toto corde meo et in tota anima mea.

42. Quia hæc dicit Dominus : Sicut adduxi super populum istum omne malum hoc grande, sic adducam super eos omne bonum quod ego loquor ad eos;

43. et possidebuntur agri in terra ista, de qua vos dicitis quod deserta sit, eo quod non remanserit homo et jumentum, et data sit in manus Chaldæorum.

44. Agri ementur pecunia, et scribentur in libro, et imprimetur signum, et testis adhibebitur, in terra Benjamin et in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus.

37. Voici, je les rassemblerai de tous les pays où je les aurai chassés dans ma fureur, et dans ma colère, et dans ma grande indignation; et je les ramènerai en ce lieu, et je les y ferai habiter en sûreté.

38. Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

39. Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfants après eux.

40. Je ferai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent pas de moi.

41. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien; je les planterai dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.

42. Car ainsi parle le Seigneur : De même que j'ai amené sur ce peuple tous ces grands maux, de même j'amènerai sur eux tout le bien que je leur promets,

43. et l'on achètera des champs dans ce pays, dont vous dites qu'il est désert, parce qu'il n'y reste ni homme ni bête, et parce qu'il a été livré entre les mains des Chaldéens.

44. On y achètera des champs à prix d'argent, on en écrira les contrats, et on y mettra le sceau, et on emploiera des témoins, dans la terre de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes des montagnes, dans les villes de la plaine et dans les villes du midi, car je ramènerai leurs captifs, dit le Seigneur.

---

ducam (vers. 37). La fin de l'exil pour les Juifs et leur réinstallation dans la terre promise. — *Et erunt mihi*... (vers. 38). Dieu entrera de nouveau en relations intimes avec eux. Cf. XXXI, 1. — *Dabo eis*... (vers. 39). La plus parfaite unité, soit intérieure (*cor unum*), soit extérieure (*viam unam*), régnera entre les membres de la nation sainte, au lieu du schisme qui l'avait si longtemps déchirée et affaiblie. — *Ut timeant me:* d'une crainte respectueuse qui n'exclut pas l'amour. — Les mots *et bene sit*... sont un écho de Deut. VI, 24. — *Feriam pactum*... (vers. 40). La nouvelle Alliance, décrite au chap. XXXI, 31 et ss. — *Lætabor super eis* (vers. 41). Détail délicieux, qui nous fait lire au cœur même de Dieu. — *Plantabo... in veritate*. C.-à-d. en toute sincérité et fidélité, avec le désir ardent de bénir toujours cette précieuse plantation.

42-44. Réponse directe à la question de Jérémie. C'est la continuation des promesses de bonheur pour l'Israël régénéré. — *Sicut adduxi... sic...* « Deux manifestations opposées de la même fidélité. » — *Possidebuntur agri*... Le Seigneur développe (vers. 43-44) la parole qu'il avait adressée à son prophète immédiatement après l'acquisition du champ d'Anathoth. Voyez le vers. 15. — *Scribentur... et imprimetur*... Des actes de vente et d'achat seront rédigés dans le pays redevenu prospère. Cf. vers. 10 et ss. — *In terra Benjamin*... Pour mieux montrer que le pays entier sera un jour rendu aux Juifs, Jéhovah énumère ici tous les districts du royaume de Juda (voyez l'*Atl. géogr.*, pl. VII, X). La tribu de Benjamin est citée au premier rang, parce que le champ acheté par Jérémie était sur son territoire. — *Civitatibus montanis:* le district montagneux, au cœur du pays. — *Campestribus :* la plaine de la *Šefélah*, comme dit l'hébreu. Elle longeait la Méditerranée de Jaffa à Gaza. — *Quæ ad austrum*. Hébr. : le *Négeb*, district le plus méridional.

CHAPITRE XXXIII

1. La parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jérémie, en ces termes, lorsqu'il était encore enfermé dans le vestibule de la prison :

2. Ainsi parle le Seigneur, qui fera ces choses, qui les formera et les préparera ; son nom est le Seigneur :

3. Crie vers moi, et je t'exaucerai, et je t'annoncerai des choses grandes et certaines, que tu ne connais pas.

4. Car ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, aux maisons de cette ville, et aux maisons du roi de Juda, qui ont été détruites, et aux fortifications, et au glaive

5. de ceux qui viennent combattre contre les Chaldéens, pour remplir ces maisons des cadavres de ceux que j'ai frappés dans ma fureur et dans mon indignation, détournant mon visage de cette ville, à cause de toute leur malice :

6. Voici, je refermerai leurs plaies, je les guérirai, et je les soignerai, et je leur révélerai la paix et la vérité qu'ils me demandent.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda et les captifs de Jérusalem, et je les rétablirai comme au commencement.

1. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam secundo, cum adhuc clausus esset in atrio carceris, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, qui facturus est, et formaturus illud, et paraturus ; Dominus nomen ejus :

3. Clama ad me, et exaudiam te ; et annuntiabo tibi grandia et firma quæ nescis.

4. Quia hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad domos urbis hujus, et ad domos regis Juda, quæ destructæ sunt, et ad munitiones, et ad gladium

5. venientium ut dimicent cum Chaldæis, et impleant eas cadaveribus hominum quos percussi in furore meo et in indignatione mea, abscondens faciem meam a civitate hac, propter omnem malitiam eorum :

6. Ecce ego obducam eis cicatricem et sanitatem, et curabo eos, et revelabo illis deprecationem pacis et veritatis.

7. Et convertam conversionem Juda et conversionem Jerusalem, et ædificabo eos sicut a principio.

---

§ II. — *Le Seigneur réitère ses gracieuses promesses à Israël.* XXXIII, 1-26.

1° Introduction. XXXIII, 1-3.

Chap. XXXIII. — 1. Date de l'oracle. — *Cum adhuc clausus...* Ce fut donc peu de temps après la prophétie du chap. xxxii (voyez la note du vers. 2).

2-3. Jéhovah invite Jérémie à l'invoquer, et lui promet de l'exaucer. — *Qui facturus... paraturus.* L'hébreu emploie le temps présent : Le Seigneur qui fait et qui forme cela pour l'exécuter. « Cela, » c'est le rétablissement de la nation théocratique, comme l'indique l'ensemble du contexte. — *Dominus nomen...* Celui qui se nomme *Yhôvah*, ou l'Éternel, l'Infini, saura bien accomplir ses desseins de bénédiction en faveur d'Israël. — *Clama...* (vers. 3). Expression qui marque une prière pressante et confiante. — *Grandia et firma.* Hébr. : Des choses grandes et inaccessibles, c.-à-d., que l'homme est incapable de connaître par ses seules forces naturelles. Tel est aussi le sens du mot *quæ nescis.*

2° Jérusalem sera rebâtie. XXXIII, 4-9.

4-9. Malgré sa ruine imminente, la capitale juive verra un brillant avenir. Les vers. 4-5 servent de prélude à l'oracle proprement dit (vers. 6-7). — *Domos... quæ destructæ...* Hébr. : Aux maisons qui ont été détruites contre les terrasses et contre le glaive. Pour les terrasses, voyez la note de xxxii, 24. Il ne s'agit probablement pas des maisons détruites par l'ennemi, qui ne s'était pas encore emparé de la ville, mais plutôt de celles que les assiégés avaient démolies, pour en utiliser les matériaux et réparer les brèches créées par les béliers chaldéens. Cf. Is. xxii, 10, etc. — Le participe *venientium*, que divers interprètes appliquent aux assaillants, désigne plutôt les Juifs, qui faisaient des sorties pour essayer de dégager la cité. — Inutilité de ces sorties, dont l'unique résultat consistait à laisser de nombreux cadavres sur le champ de bataille : *ut... impleant...* — La locution *abscondens faciem...* dénote un extrême déplaisir. Cf. Deut. xxxi, 17, etc. — *Obducam... cicatricem...* (vers 6). Si « l'heure actuelle est vouée à la ruine, l'avenir apportera la guérison ». Sur cette belle comparaison, voyez xxxi, 12-17. Hébr. : J'appliquerai un bandage et un remède. — *Deprecationem pacis...* Hébr. : Une abondance de paix et de vérité. — *Convertam conversionem...* (vers. 7). L'hébraïsme si fréquent dans les prophètes, pour dire : Je ramènerai les captifs. Cf. vers. 11^b. —

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate sua in qua peccaverunt mihi, et propitius ero cunctis iniquitatibus eorum in quibus deliquerunt mihi et spreverunt me.

9. Et erit mihi in nomen, et in gaudium, et in laudem, et in exultationem cunctis gentibus terræ, quæ audierint omnia bona quæ ego facturus sum eis; et pavebunt et turbabuntur in universis bonis, et in omni pace quam ego faciam eis.

10. Hæc dicit Dominus : Adhuc audietur in loco isto, quem vos dicitis esse desertum, eo quod non sit homo nec jumentum in civitatibus Juda, et foris Jerusalem, quæ desolatæ sunt, absque homine, et absque habitatore, et absque pecore,

11. vox gaudii et vox lætitiæ, vox sponsi et vox sponsæ, vox dicentium : Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in æternum misericordia ejus; et portantium vota in domum Domini; reducam enim conversionem terræ, sicut a principio, dicit Dominus.

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco isto deserto, absque homine et absque jumento, et in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubantium gregum.

13. In civitatibus montuosis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, et in terra Benjamin, et in circuitu Jerusalem, et in civitatibus Juda, adhuc transibunt gre-

8. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, et je leur pardonnerai tous les péchés par lesquels ils m'ont offensé et m'ont méprisé.

9. Et ce sera pour moi le renom, la joie, la louange et l'allégresse parmi toutes les nations de la terre qui entendront parler de tous les biens que je leur ferai ; elles seront effrayées et épouvantées de tous les biens et de toute la paix que je leur accorderai.

10. Ainsi parle le Seigneur : Dans ce lieu, que vous dites être désert, parce qu'il n'y a plus ni homme ni bête dans les villes de Juda et dans les environs de Jérusalem, qui sont désolés, sans hommes, sans habitants et sans troupeaux, on entendra encore

11. des cris de joie et des cris d'allégresse, les chants de l'époux et les chants de l'épouse, la voix de ceux qui diront : Louez le Seigneur des armées, parce que le Seigneur est bon, parce que sa miséricorde est éternelle, et *la voix* de ceux qui porteront leurs offrandes dans la maison du Seigneur; car je ramènerai les captifs du pays, et *je les rétablirai* comme au commencement, dit le Seigneur.

12. Ainsi parle le Seigneur des armées : Dans ce lieu qui est désert, sans homme et sans bête, et dans toutes ses villes, il y aura encore des cabanes de pasteurs faisant reposer leurs troupeaux.

13. Dans les villes de la montagne, et dans les villes de la plaine, et dans les villes du midi, et dans la terre de Benjamin, et aux environs de Jérusalem, et dans les villes de Juda, les trou-

---

Ædificabo... Stabilité du rétablissement. Cf. xxx, 18. — *Emundabo illos* (vers. 8). Un des traits caractéristiques de l'ère messianique. Cf. xxxi, 34, et l, 20; Is. iv, 13; Joel, iii, 17, etc. — *Et erit... in nomen...* Gloire et autres avantages que le Seigneur recueillera de la nouvelle théocratie (vers. 9). Le datif *cunctis gentibus* signifie : parmi toutes les nations. — *Pavebunt et turbabuntur* (hébr., ils trembleront) : en pensant que celui qui est si puissant pour bénir l'est également pour châtier. Crainte tout à fait salutaire, qui produira d'excellents résultats.

3° Bonheur et prospérité dont jouiront les habitants de la terre sainte. XXXIII, 10-13.

10-11. Le pays sera repeuplé, et l'on y goûtera les joies les plus pures de la vie sociale et religieuse. — *Quem vos dicitis...* Sur cette locution, voyez la note de xxxii, 36. — *Eo quod non... homo :* tant la guerre avait fait de victimes. — *Vox gaudii...* (vers. 11). Description familière à notre prophète; cf. vii, 34; xvi, 9, etc. — *Confitemini... quoniam...* Formule liturgique que les Juifs chantaient comme un pieux refrain dans les cérémonies du temple. Cf. II Par. v, 13, et vii, 3, 6; Esdr. iii, 11; Ps. cxv, 1, etc. — *Portantium vota.* Hébr. : apportant la louange, c.-à-d. des sacrifices d'action de grâces. — *Sicut a principio :* comme aux époques les plus florissantes de l'histoire juive.

12-13. Répétition de la même promesse. Quel contraste avec les maux affreux que l'on endurait alors à Jérusalem ! — *Habitaculum pastorum.* L'hébreu signifie plutôt : Le pâturage des pasteurs. — *In civitatibus montuosis...* Sur ces détails géographiques (vers. 13), voyez la note de xxxii, 44. — *Ad manum numerantis.* Trait pittoresque. Les bergers comptent leurs brebis peaux passeront encore sous la main de celui qui les compte, dit le Seigneur.

14. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai donnée à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

15. En ces jours-là et en ce temps-là, je ferai germer à David un germe de justice, et il pratiquera l'équité et la justice dans le pays ;

16. en ces jours-là Juda sera sauvé, et Jérusalem habitera en sécurité; et voici le nom qu'on lui donnera : Le Seigneur notre juste.

17. Car ainsi parle le Seigneur : Il ne manquera jamais à David un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël ;

18. et les prêtres et les lévites ne manqueront jamais d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, et qui consume le sacrifice, et qui immole des victimes tous les jours.

19. La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, en ces termes :

20. Ainsi parle le Seigneur : Si l'on peut rompre mon alliance avec le jour, et mon alliance avec la nuit, de sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps,

21. on pourra rompre aussi mon alliance avec David, mon serviteur, de sorte qu'il n'aura pas de fils qui règne sur son trône, et que les lévites et les prêtres ne soient plus mes ministres.

22. De même qu'on ne peut compter les étoiles, ni mesurer le sable de la mer, ainsi je multiplierai la race de David, mon serviteur, et les lévites, mes ministres.

ges ad manum numerantis, ait Dominus.

14. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo verbum bonum quod locutus sum ad domum Israel et ad domum Juda.

15. In diebus illis et in tempore illo germinare faciam David germen justitiæ, et faciet judicium et justitiam in terra ;

16. in diebus illis salvabitur Juda, et Jerusalem habitabit confidenter ; et hoc est nomen quod vocabunt eum : Dominus justus noster.

17. Quia hæc dicit Dominus : Non interibit de David vir qui sedeat super thronum domus Israel ;

18. et de sacerdotibus et de levitis non interibit vir a facie mea, qui offerat holocautomata, et incendat sacrificium, et cædat victimas omnibus diebus.

19. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

20. Hæc dicit Dominus : Si irritum potest fieri pactum meum cum die, et pactum meum cum nocte, ut non sit dies et nox in tempore suo,

21. et pactum meum irritum esse poterit cum David, servo meo, ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus, et levitæ et sacerdotes ministri mei.

22. Sicut enumerari non possunt stellæ cæli, et metiri arena maris, sic multiplicabo semen David, servi mei, et levitas, ministros meos.

---

en les ramenant à l'étable, pour voir si leur nombre est complet.

4° Rétablissement du trône de David et du sacerdoce légitime. XXXIII, 14-18.

Passage entièrement messianique. Pour que la restauration soit complète, il est nécessaire que le trône et l'autel soient rétablis.

14-16. Le glorieux héritier de David. — *Verbum bonum :* la douce et excellente promesse que nous avons déjà rencontrée plus haut, car les vers. 15-16 ne sont guère qu'une reproduction littérale de XXIII, 5-6 (voyez le commentaire). — *In diebus illis et in tempore...* Désignation solennelle de l'ère du Messie. Cf. vers. 14 et 16. — *Germen justitiæ.* Beau nom donné au futur libérateur. Cf. II Reg. XXIII, 5 (d'après l'hébreu) ; Zach. III, 8 et VI, 12, etc.

17-18. Le sacerdoce sera également rétabli. — *Non interibit... vir...* C'est le contraire de XXII, 30. — *Et de sacerdotibus...* Mais ces nouveaux prêtres ne seront plus choisis d'une manière exclusive dans la tribu de Lévi, comme il est dit ailleurs (cf. Is. LXVI, 21, etc.). En effet, en rapprochant ce passage de ceux où Jérémie annonce ouvertement la ruine de la royauté et du sacerdoce (par exemple, III, 16 ; XXVI, 30 ; XXX, 21 ; XXXI, 33), on voit sans peine qu'il ne parle plus ici d'institutions spécifiquement juives, mais de leur restauration idéale dans l'Église chrétienne, grâce au Messie.

5° Ce trône et ce sacerdoce seront éternels. XXXIII, 19-26.

19-22. Raisonnement identique à celui de XXXI, 35-37 : la stabilité des lois de la nature est citée comme un type de celle des promesses divines. — *Pactum... cum die...* (vers. 20). C.-à-d., le décret en vertu duquel l'ordre des jours et des nuits se perpétuera sans interruption jusqu'à

23. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

24. Numquid non vidisti quid populus hic locutus sit, dicens : Duæ cognationes quas elegerat Dominus abjecta sunt? Et populum meum despexerunt, eo quod non sit ultra gens coram eis.

25. Hæc dicit Dominus : Si pactum meum inter diem et noctem, et leges cælo et terræ non posui,

26. equidem et semen Jacob et David, servi mei, projiciam, ut non assumam de semine ejus principes seminis Abraham, Isaac, et Jacob; reducam enim conversionem eorum, et miserebor eis.

23. La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

24. N'as-tu pas vu de quelle manière parle ce peuple, lorsqu'il dit : Les deux familles que le Seigneur avait choisies ont été rejetées? Ainsi ils méprisent mon peuple, et ne le considèrent plus comme une nation.

25. Ainsi parle le Seigneur : Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, et donné des lois au ciel et à la terre,

26. alors aussi je rejetterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur, et je ne prendrai pas, de sa race, des princes de la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai compassion d'eux.

CHAPITRE XXXIV

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus, universaque regna terræ, quæ erant sub potestate manus ejus, et omnes populi, bellabant contra Jerusalem, et contra omnes urbes ejus, dicens :

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, en ces termes, lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, et toute son armée, et tous les royaumes de la terre qui étaient sous la puissance de sa main, et tous les peuples, combattaient contre Jérusalem, et contre toutes les villes qui en dépendaient :

---

la fin du monde. Cf. Gen. I, 14-19. — *Pactum... cum David* (vers. 21). Sur cette promesse, voyez II Reg. VII, 1-16. — *Sicuti enumerari...* (vers. 22). Comparaison expressive. Cf. Gen. XV, 5; XXII, 17, etc. A la promesse de perpétuité, Dieu ajoute ici celle d'une multiplication éternelle des races royale et sacerdotale. Cf. I Petr. II, 9.

23-26. Variation sur le même thème. — *Et factum est...* Petite formule d'introduction. Cf. vers. 1, 19, etc. — *Populus hic locutus...* Le pronom est très dédaigneux. Il s'agit cependant du peuple de Dieu (non pas des Chaldéens, ou les Égyptiens, ou des autres nations païennes du voisinage, comme on l'a quelquefois affirmé); mais il est envisagé dans son état d'ingratitude et de défiance envers Jéhovah. — *Duæ cognationes :* les royaumes d'Israël et de Juda. — *Abjectæ sunt.* Leur état semblait parfaitement justifier cette expression : tout faisait croire que le Seigneur avait à jamais rejeté et abandonné les deux grandes familles de son peuple. — *Si pactum meum...* (vers. 25). Réponse à ces murmures d'incrédulité. Comp. les vers. 20 et 21. — *Leges cælo et terræ :* lois qui n'ont pas cessé de diriger l'existence des êtres que ces mondes renferment. — *Equidem et... projiciam...* (vers. 26). Il n'est pas possible que Jéhovah délaisse la postérité de David et des trois illustres patriarches Abraham, Isaac et Jacob. — *Reducam... et miserebor...* Suave écho de Deut. XXX, 3.

SECONDE PARTIE

Narration en partie historique, et en partie prophétique, des derniers événements du royaume de Juda. XXXIV, 1 — XLV, 5.

SECTION I. — JÉRÉMIE S'EFFORCE VAINEMENT DE CONVERTIR SES COMPATRIOTES AVANT L'ENTIÈRE CONSOMMATION DE LA RUINE. XXXIV, 1 — XXXVIII, 28.

§ I. — *Deux oracles, relatifs l'un à Sédécias, l'autre aux habitants de Jérusalem.* XXXIV, 1-22.

1° Prophétie concernant le roi. XXXIV, 1-7.

CHAP. XXXIV. — 1. Introduction. — *Nabuchodonosor... et omnis...* Longue et solennelle énumération des forces qui composaient l'armée chaldéenne, pour montrer l'inutilité de la résistance. Cf. I, 15; IV, 7 et ss.; V, 10; VI, 22, etc. — *Urbes ejus :* les villes de Juda qui dépendaient immédiatement de la capitale (cf. XIX, 15); entre autres Lachis et Azécha, d'après le vers. 7. Cette campagne de Nabuchodonosor contre Juda, la dernière de toutes, puisqu'elle a mis fin à l'État juif, ne faisait vraisemblable-

2. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Va, et parle à Sédécias, roi de Juda, et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera par le feu ;

3. et toi, tu n'échapperas pas à ses mains, mais tu seras pris certainement et livré entre ses mains, et tes yeux verront les yeux du roi de Babylone, et il te parlera bouche à bouche, et tu entreras dans Babylone.

4. Cependant écoute la parole du Seigneur, Sédécias, roi de Juda. Voici ce que te dit le Seigneur : Tu ne mourras point par le glaive,

5. mais tu mourras en paix ; et comme on a brûlé des parfums pour les anciens rois, tes prédécesseurs, ainsi on en brûlera pour toi, et on se lamentera sur toi *en criant :* Hélas, seigneur! car j'ai prononcé cet arrêt, dit le Seigneur.

6. Et le prophète Jérémie dit toutes ces paroles à Sédécias, roi de Juda, dans Jérusalem.

7. Cependant le roi de Babylone com-

2. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Vade, et loquere ad Sedeciam, regem Juda, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis Babylonis, et succendet eam igni ;

3. et tu non effugies de manu ejus, sed comprehensione capieris, et in manu ejus traderis, et oculi tui oculos regis Babylonis videbunt, et os ejus cum ore tuo loquetur, et Babylonem introibis.

4. Attamen audi verbum Domini, Sedecia, rex Juda. Hæc dicit Dominus ad te : Non morieris in gladio,

5. sed in pace morieris ; et secundum combustiones patrum tuorum, regum priorum, qui fuerunt ante te, sic comburent te, et Væ, domine! plangent te ; quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

6. Et locutus est Jeremias propheta ad Sedeciam, regem Juda, universa verba hæc in Jerusalem.

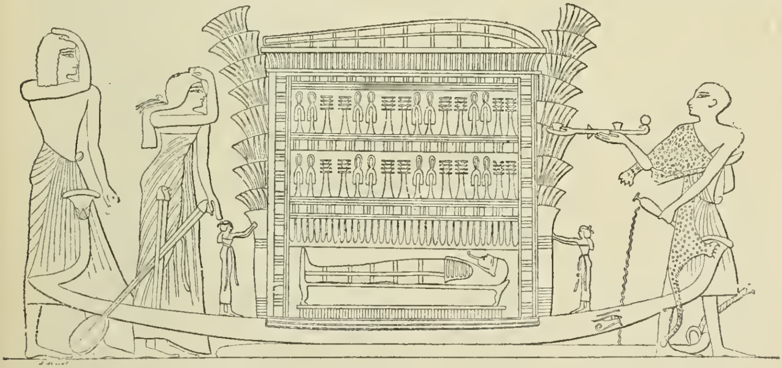
7. Et exercitus regis Babylonis pugna-

---

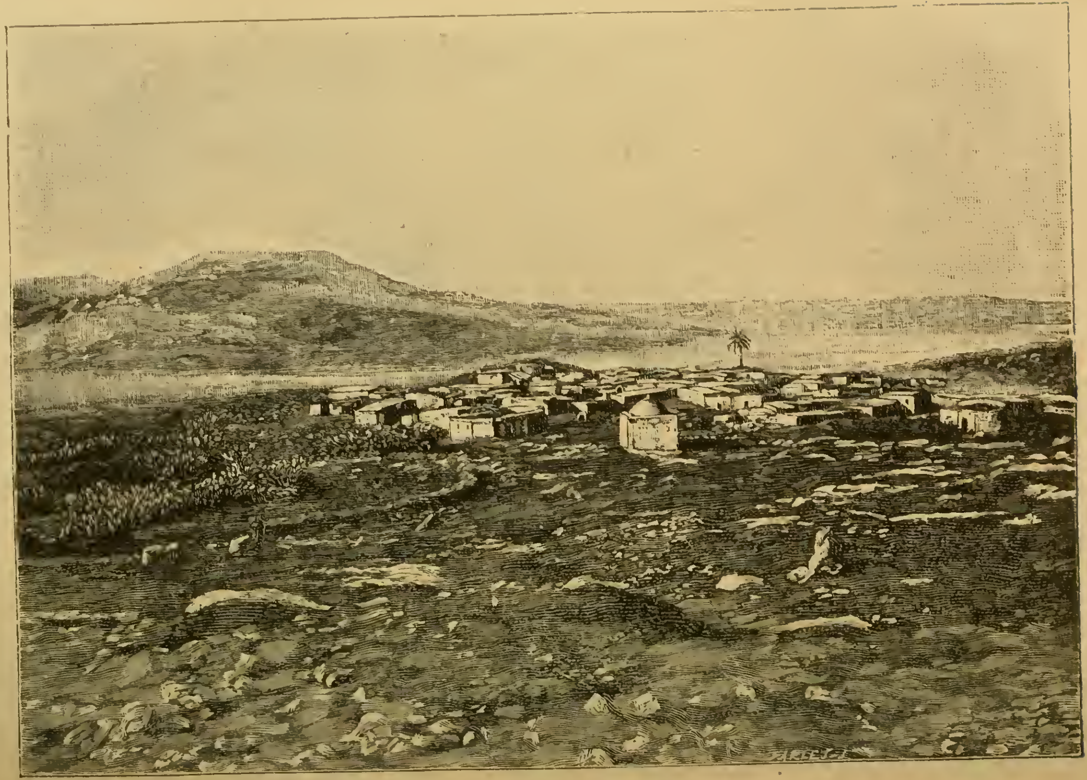
ment que commencer, et l'on était à la neuvième année du règne de Sédécias. Cf. IV Reg. xxv, 1.

2-5. Sort réservé à Sédécias. Comparez la prophétie analogue, xxxii, 3-5ᵃ. — *Tradam civitatem...* La destinée de Jérusalem (vers. 2). — Celle du roi (vers. 3) ; *tu non effugies... — Babylonem introibis :* captif et humilié. — *Attamen audi...* Néanmoins Dieu aura pitié de Sédécias jusqu'à un certain point (vers. 5). — *Non... in gladio.* Nabuchodonosor épargna la vie de Sédécias, se contentant de lui faire crever les yeux. Cf. lii, 11. — Les mots *in pace* désignent une mort naturelle, par opposition à la mort violente. — *Comburent te* ne traduit pas tout à fait exactement l'hébreu, qui porte : On brûlera pour toi. Il ne s'agit donc pas de la crémation des cadavres, mais de parfums brûlés auprès d'eux, selon la coutume orientale. Cf. II Par. xvi, 14 ; xxi, 16, etc. (*Atl. arch.*, pl. xxvii, fig. 5 ; pl. xxviii, fig. 7). — *Væ, domine!* Sur cette formule de lamentation, voyez la note de xxii, 18.

6-7. Jérémie cite de nouveau l'occasion de cet oracle important. Comp. le vers. 1. — *Lachis.* Voyez Is. xxxvi, 2, et le commentaire. — *Azecha.* Ville très ancienne, située sur la route



On fait brûler de l'encens devant un mort. (Peinture égyptienne.)



Tell-Zacharia. (L'Azécha biblique, d'après quelques palestinologues.)

batit contre Jérusalem et contre toutes les villes de Juda qui étaient restées, contre Lachis et Azécha; car c'étaient des villes fortes qui étaient restées parmi les villes de Juda.

8. Parole qui fut adressée par le Seigneur à Jérémie, après que Sédécias, roi de Juda, eût fait un pacte avec tout le peuple à Jérusalem,

9. en publiant que chacun renvoyât libre son serviteur et sa servante qui étaient du peuple hébreu, et qu'ils n'exerçassent pas sur eux leur domination, puisqu'ils étaient Juifs et leurs frères.

10. Tous les princes et tout le peuple écoutèrent donc *le roi*, et s'obligèrent à renvoyer libres chacun son serviteur et sa servante, et à ne plus exercer de domination sur eux. Ils obéirent, et ils les renvoyèrent.

11. Mais ils changèrent ensuite; ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes qu'ils avaient mis en liberté, et ils les obligèrent de redevenir serviteurs et esclaves.

12. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, en ces termes :

13. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos pères, le jour où je les ai retirés de la terre d'Egypte, de la maison de servitude, et je leur ai dit :

14. Lorsque sept ans seront accomplis, que chacun renvoie son frère hébreu qui lui aura été vendu; il te servira pendant six ans, et tu le renverras libre; mais vos pères ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille.

bat contra Jerusalem, et contra omnes civitates Juda quæ reliquæ erant, contra Lachis et contra Azecha; hæc enim supererant de civitatibus Juda, urbes munitæ.

8. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, postquam percussit rex Sedecias fœdus cum omni populo in Jerusalem,

9. prædicans ut dimitteret unusquisque servum suum et unusquisque ancillam suam, Hebræum et Hebræam, liberos, et nequaquam dominarentur eis, id est, in Judæo et fratre suo.

10. Audierunt ergo omnes principes et universus populus, qui inierant pactum ut dimitteret unusquisque servum suum et unusquisque ancillam suam liberos, et ultra non dominarentur eis. Audierunt igitur, et dimiserunt.

11. Et conversi sunt deinceps; et retraxerunt servos suos et ancillas suas quos dimiserant liberos, et subjugaverunt in famulos et famulas.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam a Domino, dicens :

13. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Ego percussi fœdus cum patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de domo servitutis, dicens :

14. Cum completi fuerint septem anni, dimittat unusquisque fratrem suum hebræum, qui venditus est ei; et serviet tibi sex annis, et dimittes eum a te liberum; et non audierunt patres vestri me, nec inclinaverunt aurem suam

---

d'Eleuthéropolis à Jérusalem, mais dont on n'a pas encore pu déterminer l'emplacement précis.

2° Comment la loi relative à l'affranchissement des esclaves avait été violée par les habitants de Jérusalem. XXXIV, 8-11.

8-9. Sédécias rappelle cette loi à ses sujets et en ordonne le rigoureux accomplissement. — *Verbum quod...* Cette parole de Dieu à Jérémie ne sera citée qu'aux vers. 12 et ss. — *Percussit... fœdus.* Le vers. 9 indique l'objet de cette convention : le roi exigeait que l'on observât fidèlement les prescriptions théocratiques, en ce qui concernait l'affranchissement des esclaves de race juive. D'après Ex. XXI, 2 et ss.; Lev. XXV, 39 et ss.; Deut. XV, 12 et ss., tous les esclaves de cette catégorie devaient être mis en liberté après six ans de servitude, ainsi qu'au retour de l'année jubilaire. On avait cessé d'observer cette loi à Jérusalem. Le roi, en prescrivant une ponctuelle obéissance, espérait sans doute toucher le cœur de Dieu et obtenir la délivrance du royaume. — *Et conversi sunt...* (vers. 11). Hébraïsme, pour dire qu'ils revinrent sur leur acte, et imposèrent de nouveau à leurs affranchis le joug de l'esclavage.

3° Jérémie reçoit la mission d'annoncer aux habitants de Jérusalem le châtiment qui leur sera infligé pour leur désobéissance. XXXIV, 12-22.

12-16. Indication de la faute. — *Verbum Domini... a Domino.* Formule extraordinaire. — *Hæc dicit...* Introduction très solennelle (vers. 13) : le Seigneur rappelle les circonstances parmi lesquelles il avait porté la loi en question. — *De domo servitutis.* C'est l'Égypte qui est ainsi nommée, parce que les anciens Hébreux y avaient subi un dur esclavage. Cf. Ex. XIII, 3, 14; XX, 2, etc. — *Cum completi... septem...* (vers. 14). Locution hébraïque, qui désigne six années révolues et le commencement de la sep-

15. Et conversi estis vos hodie, et fecistis quod rectum est in oculis meis, ut prædicaretis libertatem unusquisque ad amicum suum; et inistis pactum in conspectu meo, in domo in qua invocatum est nomen meum super eam;

16. et reversi estis, et commaculastis nomen meum, et reduxistis unusquisque servum suum et unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis ut essent liberi et suæ potestatis, et subjugastis eos ut sint vobis servi et ancillæ.

17. Propterea hæc dicit Dominus : Vos non audistis me, ut prædicaretis libertatem unusquisque fratri suo et unusquisque amico suo; ecce ego prædico vobis libertatem, ait Dominus, ad gladium, ad pestem, et ad famem, et dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ.

18. Et dabo viros qui prævaricantur fœdus meum, et non observaverunt verba fœderis quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus,

19. principes Juda et principes Jerusalem, ennuchi et sacerdotes, et omnis populus terræ, qui transierunt inter divisiones vituli;

15. Et vous, vous vous étiez tournés *vers moi* aujourd'hui, et vous aviez fait ce qui est droit à mes yeux, en publiant la liberté chacun pour son prochain; et vous avez fait ce pacte devant moi, dans la maison sur laquelle mon nom a été invoqué;

16. mais vous êtes revenus en arrière, et vous avez déshonoré mon nom, et vous avez repris chacun votre serviteur et votre servante, que vous aviez renvoyés pour être libres et maîtres d'eux-mêmes, et vous les avez obligés de redevenir vos esclaves et vos servantes.

17. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Vous ne m'avez pas écouté, en publiant la liberté chacun pour son frère et chacun pour son ami; voici que moi je publie, dit le Seigneur, votre liberté pour le glaive, pour la famine, et pour la peste, et je vous rendrai errants par tous les royaumes de la terre.

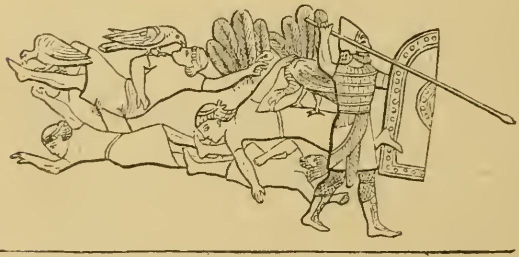
18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, et qui n'ont pas observé les paroles du pacte qu'ils avaient fait en ma présence, en coupant un veau en deux, et en passant entre ses morceaux,

19. *je livrerai* les princes de Juda et les princes de Jérusalem, les eunuques et les prêtres, et tout le peuple du pays, qui ont passé entre les morceaux du veau,

---

tième. — *Non audierunt...* On avait donc de bonne heure désobéi à cette loi. — *Conversi... vos* (vers. 15). Dieu loue ce bon mouvement d'obéissance, mais pour mieux faire ressortir ensuite l'infraction. — *Ad amicum suum.* Hébraïsme : pour son prochain. De même au vers. 17. — *In domo in qua...* Pour donner plus de solennité à la nouvelle convention, Sédécias avait organisé une cérémonie dans le temple. — *Commaculastis nomen...* (vers. 16). Tout péché outrage Dieu et par conséquent son nom, qui représente son essence.

17-22. Menace de châtiment. — *Libertatem... ad gladium.* Il y a dans ces mots une ironie terrible. Laissés en liberté, c.-à-d. abandonnés par la protection divine, ils seront livrés au glaive et à tous les autres genres de mort. — *In commotionem :* errants et malheureux sur toute la terre. On hésite sur le sens de l'hébreu, que d'autres traduisent par objet d'effroi, ou par ravage. — *Et dabo...* (vers. 18). La phrase qui commence ici ne se termine qu'au vers. 20 : Je livrerai ces hommes aux mains de l'ennemi, etc. — *Vitulum.* Construction elliptique pour : « Dabo viros... sicut vitulum... » Dieu fait allusion au rite très ancien et très expressif qui accompagnait parfois la conclusion d'un contrat : les parties contractantes immolaient une victime, la coupaient en deux, et passaient à travers le corps ainsi découpé, se vouant elles-mêmes à une mort violente si elles ne tenaient pas leurs promesses. Cf. Gen. xv, 10. — *Principes Juda...* (vers. 19). On voit par cette nomenclature que toutes les classes de la population avaient adhéré à la convention de Sédécias.



Oiseaux de proie dévorant des cadavres. (Bas-relief assyrien.)

20. je les livrerai entre les mains de leurs ennemis et entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et leurs cadavres seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

21. Et je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et entre les mains des armées du roi de Babylone, qui se sont éloignées de vous.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur, et je les ramènerai devant cette ville; ils l'attaqueront, ils la prendront et ils la brûleront par le feu; et je ferai des villes de Juda un désert où il n'y aura plus d'habitant.

20. et dabo eos in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animam eorum, et erit morticinum eorum in escam volatilibus cæli et bestiis terræ.

21. Et Sedeciam, regem Juda, et principes ejus, dabo in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animas eorum, et in manus exercituum regis Babylonis, qui recesserunt a vobis.

22. Ecce ego præcipio, dicit Dominus, et reducam eos in civitatem hanc, et præliabuntur adversus eam, et capient eam, et incendent igni; et civitates Juda dabo in solitudinem, eo quod non sit habitator.

CHAPITRE XXXV

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces termes :

2. Va à la maison des Réchabites, et parle-leur; tu les feras entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du trésor, et tu leur donneras du vin à boire.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino in diebus Joakim, filii Josiæ, regis Juda, dicens :

2. Vade ad domum Rechabitarum, et loquere eis; et introduces eos in domum Domini, in unam exedram thesaurorum, et dabis eis bibere vinum.

— *Eunuchi :* les serviteurs royaux, habituellement pris parmi les eunuques. — *Et Sedeciam...* (vers. 21). Le roi et ses ministres reçoivent une mention à part dans la sentence, parce qu'ils avaient manqué de courage pour faire observer rigoureusement la loi. — *Qui recesserunt...* Ce fait sera exposé bientôt (xxxvii, 5) avec plus de détails. Les Chaldéens, apprenant qu'une armée égyptienne s'avançait pour secourir Jérusalem, levèrent momentanément le siège pour se porter à sa rencontre. C'est sous l'impression de la frayeur que les Juifs avaient accepté la condition imposée par Sédécias; rassurés par le départ des Chaldéens, qu'ils supposaient définitif, ils violent immédiatement et sans pudeur leurs engagements sacrés. — *Ecce ego...* (vers. 22). Dieu tirera vengeance de cette légèreté criminelle.

§ II. — *L'obéissance admirable des Réchabites et la perpétuelle désobéissance des Juifs.* XXXV, 1-19.

1° L'introduction habituelle. XXXV, 1-2.

Chap. XXXV. — 1. Date de cet épisode. — *In diebus Joakim.* Ce chapitre et le suivant (cf. xxxvi, 1) nous ramènent d'environ dix-huit ans en arrière, c.-à-d. de la neuvième et de la dixième année de Sédécias (cf. xxxii, 1; xxxiii, 1; xxxiv, 1) à la quatrième année de Joakim.

2. Jérémie reçoit un ordre du Seigneur relativement aux Réchabites. — *Ad domum :* dans le sens large d'habitation, ou de famille, puisque les Réchabites étaient campés sous des tentes. — *Rechabitarum.* On nommait ainsi les descendants de Réchab (vers. 6). D'origine madianite, puisqu'ils avaient le beau-père de Moïse pour ancêtre, ils avaient accompagné les Hébreux en Palestine, et s'étaient fixés les uns au sud de la tribu de Juda, les autres près de Cadès, dans la tribu de Nephthali. Cf. Num. x, 29; Jud. i, 16, et iv, 11; I Reg. xv, 6; xxvii, 10; II Par. ii, 55, etc. D'après le vers. 11, ceux que nous trouvons à Jérusalem s'y étaient réfugiés pour échapper à l'invasion chaldéenne, car Nabuchodonosor venait précisément de pénétrer en Palestine à cette époque du règne de Joakim. Cf. IV Reg. xxiv, 1. — *Exedram thesaurorum.* L'hébreu dit simplement : l'une des chambres. Il y avait dans le temple, autour du sanctuaire proprement dit, divers appartements qui servaient de magasins ou de lieux de réunion. Cf. II Par. xxxi, 11; Esdr. x, 6; Neh. x, 38, etc. (*Atl. archéol.*, pl. xcvii, fig. 3, 4; pl. xcix, fig. 1, 2). — *Et dabis... vinum.* Ce qui était, d'après la suite du récit, entièrement opposé aux règles que les Réchabites faisaient profession de pratiquer.

3. Et assumpsi Jezoniam, filium Jeremiæ, filii Habsaniæ, et fratres ejus, et omnes filios ejus, et universam domum Rechabitarum,

4. et introduxi eos in domum Domini, ad gazophylacium filiorum Hanan, filii Jegedeliæ, hominis Dei, quod erat juxta gazophylacium principum, super thesaurum Maasiæ, filii Sellum, qui erat custos vestibuli;

5. et posui coram filiis domus Rechabitarum scyphos plenos vino, et calices, et dixi ad eos : Bibite vinum.

6. Qui responderunt : Non bibemus vinum, quia Jonadab, filius Rechab, pater noster, præcepit nobis, dicens : Non bibetis vinum, vos et filii vestri, usque in sempiternum;

3. Alors je pris Jézonias, fils de Jérémie, fils d'Habsanias, ses frères, et tous ses fils, et toute la maison des Réchabites,

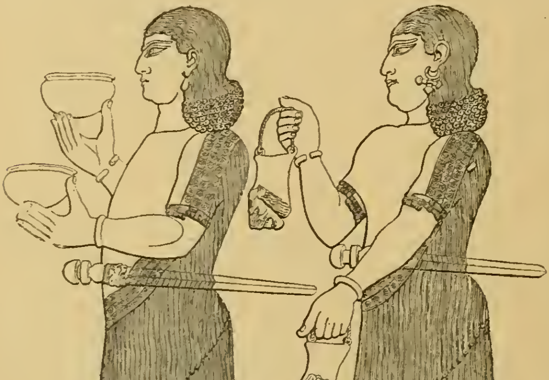
4. et je les fis entrer dans la maison du Seigneur, dans la chambre des fils d'Hanan, fils de Jégédélias, homme de Dieu, près de la chambre des princes, au-dessus de la chambre de Maasias, fils de Sellum, qui était le gardien du vestibule;

5. et je mis devant les fils de la maison des Réchabites des coupes pleines de vin et des calices, et je leur dis : Buvez du vin.

6. Ils répondirent : Nous ne boirons pas de vin, car Jonadab, notre père, fils de Réchab, nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin, vous et vos enfants;

2° Obéissance parfaite des Réchabites. XXXV, 3-11.

3-5. La tentation. — *Jezoniam.* C'était sans doute le chef de la troupe des réfugiés. — *Ad gazophylacium* (vers. 4). Hébr.: dans la chambre; comme au vers. 2. — Le titre *hominis Dei* équivaut vraisemblablement à celui de prophète. Le mot *filiorum* doit donc se prendre dans le sens large de disciples. Comparez l'appellation analogue de « fils des prophètes » (IV Reg. II, 15; VI, 1; Am. VII, 14, etc.). La « chambre d'Hanan » était le local où ce saint personnage donnait ses leçons. — *Super thesaurum Maasiæ.* Hébr.: au-dessus de la chambre de Maasias. — *Custos vestibuli.* Hébr. : gardien du seuil. Fonction importante, qui paraît avoir consisté à garder les parvis extérieurs et intérieurs du temple. D'après LII, 24, et IV Reg. XXV, 18, il y avait trois gardiens du seuil. — *Scyphos :* de grands cratères, qui servaient à remplir les coupes ordinaires (*calices*). Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXIV, fig 1, 2, etc.



Eunuques assyriens portant des coupes. (D'après un bas-relief.)

6-11. Les Réchabites refusent absolument de transgresser les lois de leur famille. — *Non bibemus...* Réponse très énergique. Et pourtant c'était un prophète qui leur avait dit de boire du vin, et cela dans le temple, de sorte que l'ordre semblait venir de Dieu lui-même. — *Quia Jonadab...* Ils motivent leur refus, en racontant l'origine de leur sévère abstinence. Jonadab est célèbre dans l'histoire de Jéhu, pour avoir prêté son concours à ce prince lorsqu'il lutta de toutes ses forces contre le culte de Baal. Cf. IV Reg. X, 15 et ss. — *Præcepit nobis...* La vie prescrite par Jonadab à sa famille était, au fond, celle que mènent les tribus no-

7. et vous ne bâtirez pas de maisons, vous ne sèmerez pas de grains, vous ne planterez pas de vignes, et vous n'en aurez point à vous; mais vous habiterez sous des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous êtes comme des étrangers.

8. Nous avons donc obéi à la voix de Jonadab, notre père, fils de Réchab, dans toutes les choses qu'il nous a ordonnées, et nous n'avons pas bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles,

9. et nous n'avons pas bâti de maisons pour y habiter, et nous n'avons pas eu de vignes, ni de champs, ni de blés;

10. mais nous avons habité sous des tentes, et nous avons obéi en tout à ce que Jonadab, notre père, nous a ordonné.

11. Mais lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, est monté contre notre pays, nous avons dit : Allons, entrons dans Jérusalem, à l'abri de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie; et nous sommes restés à Jérusalem.

12. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie en ces termes :

13. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne recevrez-vous pas d'instruction, et n'obéirez-vous pas à mes paroles? dit le Seigneur.

14. Les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par lesquelles il a ordonné à ses enfants de ne pas boire de vin, ont été efficaces, et ils n'en ont pas bu jusqu'à ce jour, car ils ont obéi à l'ordre de leur père; mais moi, je vous ai parlé, me levant dès le matin pour vous parler, et vous ne m'avez pas obéi.

15. Et je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes, me levant dès le

7. et domum non ædificabitis, et sementem non seretis, et vineas non plantabitis, nec habebitis; sed in tabernaculis habitabitis cunctis diebus vestris, ut vivatis diebus multis super faciem terræ in qua vos peregrinamini.

8. Obedivimus ergo voci Jonadab, filii Rechab, patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum, cunctis diebus nostris, nos, et mulieres nostræ, filii, et filiæ nostræ,

9. et non ædificaremus domos ad habitandum; et vineam, et agrum, et sementem non habuimus;

10. sed habitavimus in tabernaculis, et obedientes fuimus juxta omnia quæ præcepit nobis Jonadab, pater noster.

11. Cum autem ascendisset Nabuchodonosor, rex Babylonis, ad terram nostram, diximus : Venite, et ingrediamur Jerusalem, a facie exercitus Chaldæorum, et a facie exercitus Syriæ; et mansimus in Jerusalem.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

13. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Vade, et dic viris Juda et habitatoribus Jerusalem : Numquid non recipietis disciplinam, ut obediatis verbis meis? dicit Dominus.

14. Prævaluerunt sermones Jonadab, filii Rechab, quos præcepit filiis suis ut non biberent vinum, et non biberunt usque ad diem hanc, quia obedierunt præcepto patris sui; ego autem locutus sum ad vos, de mane consurgens et loquens, et non obedistis mihi.

15. Misique ad vos omnes servos meos, prophetas, consurgens diluculo mittens-

---

mades du désert; ses rigueurs et sa simplicité contrastaient avec le luxe et les excès qui règnent dans les villes. Le but de Jonadab était évidemment de préserver sa race de la corruption qui avait tout envahi. — *Sementem non seretis.* Ils achetaient le blé dont ils avaient besoin. Leurs troupeaux leur fournissaient la plupart de leurs aliments. — *Ut vivatis...* Promesse que Dieu daigna confirmer et réaliser. Comp. le verset 19. — *Obedivimus ergo...* Obéissance d'environ trois siècles, qu'ils trouvent cependant toute naturelle, dans leur candide récit (vers. 8 et ss.). — *Exercitus Syriæ* (vers. 11^{b}). Les Syriens étaient alors alliés à Nabuchodonosor. Cf. IV Reg. xxiv, 2.

3° Les Juifs, au contraire, ne cessent de désobéir à leur Dieu. XXXV, 12-16.

12-16. Antithèse saisissante. Jérémie reçoit une nouvelle révélation, dans laquelle Jéhovah fait aux Juifs l'application de la noble conduite des Réchabites. — *Obediatis verbis meis* (vers. 13). Le pronom est fortement accentué : les ordres de Dieu lui-même, et non pas seulement ceux d'un ancêtre lointain. — *Prævaluerunt* (vers. 14). Littéralement dans l'hébreu : ont été établis (solidement). — *Ego autem lo-*

que, et dicens : Convertimini unusquisque a via sua pessima, et bona facite studia vestra ; et nolite sequi deos alienos, neque colatis eos, et habitabitis in terra quam dedi vobis et patribus vestris ; et non inclinastis aurem vestram, neque audistis me.

16. Firmaverunt igitur filii Jonadab, filii Rechab, præceptum patris sui, quod præceperat eis ; populus autem iste non obedivit mihi.

17. Idcirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego adducam super omnes habitatores Jerusalem universam afflictionem, quam locutus sum adversum illos, eo quod locutus sum ad illos, et non audierunt ; vocavi illos, et non responderunt mihi.

18. Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod obedistis præcepto Jonadab, patris vestri, et custodistis omnia mandata ejus, et fecistis universa quæ præcepit vobis,

19. propterea hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non deficiet vir de stirpe Jonadab, filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

matin pour les envoyer, et disant : Revenez chacun de sa voie mauvaise, et améliorez vos penchants ; ne suivez pas les dieux étrangers, et ne les adorez pas, et vous habiterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères ; et vous n'avez pas prêté l'oreille, et vous n'avez pas écouté.

16. Ainsi les enfants de Jonadab, fils de Réchab, ont exécuté l'ordre que leur père leur avait donné ; mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je ferai venir sur Juda, et sur tous les habitants de Jérusalem, tous les maux que j'ai prédits contre eux, parce que je leur ai parlé, et ils n'ont pas écouté ; je les ai appelés, et ils ne m'ont pas répondu.

18. Mais Jérémie dit à la maison des Réchabites : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au précepte de Jonadab, votre père, parce que vous avez gardé tous ses ordres, et fait tout ce qu'il vous a commandé,

19. à cause de cela, ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Il ne manquera jamais à Jonadab, fils de Réchab, d'hommes de sa race qui se tiennent en ma présence.

CHAPITRE XXXVI

1. Et factum est in anno quarto Joakim, filii Josiæ, regis Juda, factum est verbum hoc ad Jeremiam a Domino, dicens :

1. La quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, en ces termes :

---

cutus... Le Seigneur aussi avait donné des ordres à son peuple, les inculquant et les renouvelant de toutes manières, pour faciliter l'obéissance. — *Firmaverunt*... (vers. 16). Hébraïsme expressif. On consolide une loi en y étant fidèle.

4° Menaces à l'adresse des Juifs récalcitrants, promesses pour les Réchabites. XXXV, 17-19.

17. Les menaces. — *Afflictionem quam locutus*... : tous les malheurs que Jérémie avait été chargé de prophétiser depuis de longues années.

18-19. La récompense. — *Non deficiet*... (vers. 19). De même que la désobéissance des uns sera châtiée par la ruine, ainsi la fidélité des autres sera récompensée par la prospérité. — Les mots *stans in conspectu meo*... n'ont pas ici le sens spécial de servir dans les cérémonies du culte, à la façon des prêtres et des lévites (cf xv, 19 ; Deut. x, 8 ; Ps. cxxxiii, 1, etc.) ; leur signification est toute générale : se tenir devant Dieu comme un fidèle serviteur (cf. vii, 10 ; Jos. xxiv, 1 ; I Reg. vi, 20 ; III Reg. i, 2, etc.). — *Cunctis diebus*. L'oracle aurait reçu un accomplissement tout à fait littéral, s'il est vrai, comme le pensent quelques interprètes, qu'il existe encore des Réchabites dans la Mésopotamie et dans l'Yémen. Mais le fait est loin d'être prouvé, et les Réchabites en question sont plutôt musulmans qu'adorateurs du vrai Dieu. Voyez Knabenbauer, *Comm.*, p. 435. D'ailleurs, une promesse de ce genre est suffisamment réalisée par une durée très longue, sans qu'il soit nécessaire de la prendre d'une manière absolue.

§ III. — *Le roi Joakim fait brûler le livre des prophéties de Jérémie.* XXXVI, 1-32.

1° Dieu ordonne au prophète de consigner ses oracles par écrit ; ce qui a lieu. XXXVI, 1-7.

Chap. XXXVI. — 1-3. L'ordre du Seigneur.

2. Prends un livre, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël et Juda, et contre tous les peuples, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour ;

3. peut-être, quand la maison de Juda entendra tous les maux que je pense lui faire, reviendront-ils chacun de ses voies criminelles, et je pardonnerai leur iniquité et leurs péchés.

4. Jérémie appela donc Baruch, fils de Nérias, et Baruch écrivit dans un livre, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles que le Seigneur lui avait dites.

5. Jérémie donna ensuite cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, et je ne puis pas entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entres-y donc, toi, et lis, dans le livre où tu as écrit sous ma dictée, les paroles du Seigneur aux oreilles du peuple, dans la maison du Seigneur, au jour du jeûne ; tu les liras aussi aux oreilles de tous les habitants de Juda, qui viennent de leurs villes ;

7. peut-être leur prière tombera-t-elle devant le Seigneur, et reviendront-ils chacun de sa voie mauvaise, car grande est la fureur, l'indignation dont le Seigneur a menacé ce peuple.

8. Baruch, fils de Nérias, fit tout ce que le prophète Jérémie lui avait ordonné,

2. Tolle volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi adversum Israel et Judam, et adversum omnes gentes, a die qua locutus sum ad te, ex diebus Josiæ, usque ad diem hanc ;

3. si forte, audiente domo Juda universa mala quæ ego cogito facere eis, revertatur unusquisque a via sua pessima, et propitius ero iniquitati et peccato eorum.

4. Vocavit ergo Jeremias Baruch, filium Neriæ ; et scripsit Baruch ex ore Jeremiæ omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri.

5. Et præcepit Jeremias Baruch, dicens : Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.

6. Ingredere ergo, tu, et lege de volumine in quo scripsisti ex ore meo verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii ; insuper et audiente universo Juda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis ;

7. si forte cadat oratio eorum in conspectu Domini, et revertatur unusquisque a via sua pessima, quoniam magnus furor et indignatio est quam locutus est Dominus adversus populum hunc.

8. Et fecit Baruch, filius Neriæ, juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias pro-

---

— *In anno quarto...* Voyez la note de xxxv, 1. — *Volumen libri.* C.-à-d., un rouleau de parchemin. « Plusieurs peaux étaient cousues ensemble et attachées à un montant de bois, parfois à deux. L'écrit était arrangé en colonnes parallèles au montant, de sorte que, au fur et à mesure que le parchemin était déroulé d'une extrémité à l'autre, on pouvait lire successivement les colonnes. » Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. lxvii, fig. 8 ; pl. lxviii, fig. 2 ; pl. lxx, fig. 2, 3. — *Scribes... omnia verba...* La mission de Jérémie durait alors depuis vingt-trois ans ; mais sa mémoire et les notes fragmentaires auxquelles il est fait allusion à plusieurs reprises (cf. xxii, 30, et xxx, 2) pouvaient, sans parler de l'inspiration, lui fournir aisément la substance des oracles qu'il avait eus à proférer contre les Juifs. — *Adversum Israel et Judam.* Les LXX ont lu : contre Jérusalem et Juda ; variante qui paraît mériter la préférence, puisque Jérémie n'a presque pas prophétisé contre Israël. — *Et adversum... gentes.* Cf. xxv. 19 et ss. Plusieurs des oracles actuellement placés à la fin du livre (chap. xlvi-li) étaient sans doute connus alors et devaient faire partie du rouleau. — *A die qua locutus...* Cf. i, 2, 4 et ss., et l'Introd., p. 515. — *Si forte... revertatur...* (vers. 3). C'est donc dans un dessein de miséricorde et de bonté que Dieu donnait cet ordre à Jérémie. Rien n'était plus capable d'impressionner l'esprit et le cœur des Juifs que la lecture de cette longue série de menaces. Voyez les vers. 11 et ss., 14 et ss.

4-7. L'exécution de l'ordre. — *Vocavit.. Baruch :* son secrétaire, déjà mentionné plus haut, xxxii, 12-13. — *Ego clausus...* Non pas emprisonné, comme en deux autres passages (xxxiii, 1, et xxxix, 15), puisqu'il ressort du vers. 19 que Jérémie était libre de ses mouvements, mais empêché pour quelque motif que l'on ne saurait déterminer avec certitude. Le prophète était devenu très impopulaire, et il prévoyait probablement qu'il ne pourrait lui-même faire la lecture de ses oracles sans mettre sa vie en péril. — *In die jejunii* (vers. 6). Voyez le vers. 9, et le commentaire. — *Si... cadat oratio...* (vers. 7). Métaphore qui revient plusieurs fois encore dans l'hébreu. Cf. xxxvii, 20 (Vulg. 19) ; xxxviii, 26. « On dépose une requête aux pieds du souverain. »

2° Baruch lit le livre de Jérémie devant le peuple et devant les princes. XXXVI, 8-19.

8-10. Lecture devant le peuple. — *Et fecit...* Le vers. 8 raconte sommairement le fait, que pheta, legens ex volumine sermones Domini in domo Domini.

9. Factum est autem in anno quinto Joakim, filii Josiæ, regis Juda, in mense nono, prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem, et universæ multitudini quæ confluxerat de civitatibus Juda in Jerusalem.

10. Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini, in gazophylacio Gamariæ, filii Saphan, scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domus Domini, audiente omni populo.

11. Cumque audisset Michæas, filius Gamariæ, filii Saphan, omnes sermones Domini ex libro,

12. descendit in domum regis, ad gazophylacium scribæ, et ecce ibi omnes principes sedebant : Elisama scriba, et Dalaias, filius Semeiæ, et Elnathan, filius Achobor, et Gamarias, filius Saphan, et Sedecias, filius Hananiæ, et universi principes ;

13. et nuntiavit eis Michæas omnia verba quæ audivit, legente Baruch ex volumine in auribus populi.

14. Miserunt itaque omnes principes ad Baruch Judi, filium Nathaniæ, filii Selemiæ, filii Chusi, dicentes : Volumen ex quo legisti, audiente populo, sume in manu tua, et veni. Tulit ergo Baruch, filius Neriæ, volumen in manu sua, et venit ad eos.

15. Et dixerunt ad eum : Sede, et lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.

et il lut dans le livre les paroles du Seigneur, dans la maison du Seigneur.

9. La cinquième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, au neuvième mois, on publia un jeûne devant le Seigneur à tout le peuple qui était à Jérusalem, et à toute la multitude qui avait afflué des villes de Juda à Jérusalem.

10. Et Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie dans la maison du Seigneur, dans la chambre de Gamarias, fils de Saphan, le secrétaire, dans le vestibule supérieur, à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur, aux oreilles de tout le peuple.

11. Et lorsque Michée, fils de Gamarias, fils de Saphan, eut entendu toutes les paroles du Seigneur *écrites* dans le livre,

12. il descendit à la maison du roi, dans la chambre du secrétaire, où tous les princes étaient assis : Elisama le secrétaire ; Dalaïas, fils de Séméïas ; Elnathan, fils d'Achobor ; Gamarias, fils de Saphan ; Sédécias, fils d'Hananias, et tous les princes ;

13. et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues lorsque Baruch lisait dans le livre aux oreilles du peuple.

14. Tous les princes envoyèrent donc vers Baruch Judi, fils de Nathanias, fils de Sélémias, fils de Chusi, pour lui dire : Prends dans ta main le livre dans lequel tu as lu aux oreilles du peuple, et viens. Baruch, fils de Nérias, prit donc le livre dans sa main, et il vint auprès d'eux.

15. Et ils lui dirent : Assieds-toi, et lis ces choses à nos oreilles. Et Baruch lut à leurs oreilles.

---

les versets suivants exposent plus en détail. — *In anno quinto.* Jérusalem avait donc été prise une première fois par Nabuchodonosor. Cf. xxiv, 1 ; II Par. xxxvi, 6-7. Ce fait rendait la lecture plus frappante. — *In mense nono.* Il s'appelait *kislev* en hébreu (Vulg., « casleu »), et correspondait en partie à notre mois de décembre. Comp. le vers. 22, et Neh. i, 1 ; I Mach. i, 54, etc. — *Prædicaverunt jejunium :* non pas le grand jeûne annuel connu sous le nom de *Yôm kippour* ou Jour de pardon, car il avait lieu au septième mois (cf. Lev. xvi, 29 ; xxiii, 27), mais un jeûne extraordinaire, comme on en publiait parfois aux époques de danger ou de malheur. Cf. Joel, i, 14 ; Jon. iii, 5 et ss., etc. — *In gazophylacio* (vers. 10). Voyez les notes de xxxv, 2 et 4. — *Saphan scribæ.* Saphan avait déjà exercé sous Josias cette fonction de chancelier royal. Cf. IV Reg. xxii, 3. — *In vestibulo superiori.* Les divers parvis du temple « s'élevaient en gradins, de telle sorte que le plus intérieur, celui des prêtres, était aussi le plus haut de tous ». C'est de lui qu'il s'agit ici. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xcix, fig. 1, 2. — *Portæ novæ.* Voyez la note de xxvi, 10.

11-19. Lecture devant les princes. — *Cumque... Michæas...* Vivement ému par ce qu'il venait d'entendre, il alla aussitôt avertir son père, qui était alors au palais du roi (*in domum regis*, vers. 12). Sur l'expression *descendit*, voyez xxii, 1, et xxvi, 10). — *Ibi... principes ;* les personnages les plus importants du royaume assemblés pour traiter des affaires du pays (*sedebant*). Ils sont pour la plupart inconnus. Sur *Elnathan*, voyez xxvi, 22. — *Miserunt... ad Baruch* (vers. 14) : frappés à leur tour, et désireux de mieux connaître le livre qui avait produit une impression si profonde. — *Sede* (vers. 15).

16. Lors donc qu'ils eurent entendu toutes ces paroles, ils s'entre-regardèrent tous avec stupéfaction, et ils dirent à Baruch : Il faut que nous rapportions au roi toutes ces paroles.

17. Et ils l'interrogèrent, en disant : Indique-nous comment tu as écrit toutes ces paroles sous sa dictée.

18. Baruch leur répondit : Il dictait de sa bouche toutes ces paroles comme s'il me les eût lues, et moi je les écrivais dans ce livre avec de l'encre.

19. Les princes dirent à Baruch : Va, et cache-toi, ainsi que Jérémie, et que personne ne sache où vous serez.

20. Ils allèrent ensuite auprès du roi, dans la cour, laissant le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama, le secrétaire, et ils rapportèrent toutes les paroles aux oreilles du roi.

21. Alors le roi envoya Judi pour prendre le livre ; Judi l'ayant pris dans la chambre d'Elisama, le secrétaire, le lut aux oreilles du roi et de tous les princes qui se tenaient autour du roi.

22. Or le roi était assis dans la maison d'hiver, au neuvième mois, et un brasier plein de charbons ardents était placé devant lui.

23. Lorsque Judi eut lu trois ou quatre

16. Igitur cum audissent omnia verba, obstupuerunt unusquisque ad proximum suum, et dixerunt ad Baruch : Nuntiare debemus regi omnes sermones istos.

17. Et interrogaverunt eum, dicentes : Indica nobis quomodo scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

18. Dixit autem eis Baruch : Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos, et ego scribebam in volumine atramento.

19. Et dixerunt principes ad Baruch : Vade, et abscondere, tu et Jeremias, et nemo sciat ubi sitis.

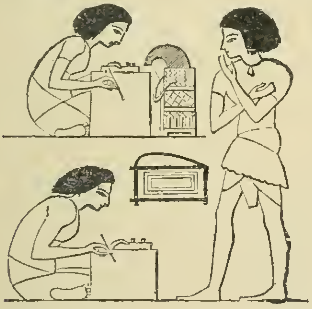
20. Et ingressi sunt ad regem in atrium ; porro volumen commendaverunt in gazophylacio Elisamæ scribæ ; et nuntiaverunt, audiente rege, omnes sermones.

21. Misitque rex Judi ut sumeret volumen ; qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit, audiente rege et universis principibus qui stabant circa regem.

22. Rex autem sedebat in domo hiemali, in mense nono, et posita erat arula coram eo plena prunis.

23. Cumque legisset Judi tres pagellas

Marque de respect et de sympathie qu'ils donnent au secrétaire du prophète. Ils étaient bien disposés pour lui et pour son maître. Voyez le vers. 19. — *Obstupuerunt... ad proximum* (vers. 16). Hébraïsme très expressif : ils s'entre-regardaient stupéfaits et troublés. — *Nuntiare debemus...* Ils croient devoir avertir le roi, espérant sans doute qu'il serait frappé, lui aussi, et qu'il prendrait des mesures pour écarter les malheurs dont ils étaient tous menacés. — *Quomodo scripsisti...* (vers. 17). Ils veulent savoir exactement quelle a été la part de Baruch dans la composition du livre : le prophète a-t-il tout dicté, ou bien a-t-il abandonné la rédaction à son secrétaire ? Baruch les renseigne aussitôt pleinement, par une petite description très vivante : *Ex ore suo...* (vers. 18). — *Abscondere...* (vers. 19). Les princes connaissaient le monarque, et prévoyaient que la situation de Jérémie et de son secrétaire ne serait pas sans péril.



Scribes égyptiens écrivant sous la dictée. (Peinture antique.)

3° Joakim met en pièces et fait brûler le livre. XXXVI, 20-26.

20-21. On lit au roi les oracles de Jérémie. — *Volumen commendaverunt...* Ils n'emportèrent pas avec eux le précieux rouleau, mais ils le laissèrent prudemment dans le temple. — *Omnes sermones.* Hébraïsme : tout ce qui s'était passé. — *Misitque rex...* Joakim voulut voir de ses propres yeux le livre qui faisait tant de bruit.

22-26. Le roi détruit le parchemin d'une manière sacrilège. — *In domo hiemali.* C.-à-d. dans la partie la plus intérieure et la plus chaude du palais ; on y résidait pendant l'hiver. Le mois de décembre (*in mense nono :* note du vers. 9) est assez souvent pluvieux et froid à Jérusalem. — *Arula :* un brasier, ou bassin de métal dans lequel les Orientaux font brûler de la braise pour se chauffer. Cf. Joan. XVIII, 18, et l'*Atl. archéol.*, pl. XVIII, fig. 7. — *Tres pagellas* (vers. 23) : trois des colonnes mentionnées plus haut (note du vers. 2). — *Scalpello scribæ.* avec un canif semblable à celui dont se servaient vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ, et projecit in ignem qui erat super arulam, donec consumeretur omne volumen igni qui erat in arula.

24. Et non timuerunt, neque sciderunt vestimenta sua rex et omnes servi ejus qui audierunt universos sermones istos.

25. Verumtamen Elnathan, et Dalaias, et Gamarias, contradixerunt regi, ne combureret librum; et non audivit eos.

26. Et præcepit rex Jeremiel, filio Amelech, et Saraiæ, filio Ezriel, et Selemiæ, filio Abdeel, ut comprehenderent Baruch scribam, et Jeremiam prophetam; abscondit autem eos Dominus.

27. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, postquam combusserat rex volumen et sermones quos scripserat Baruch ex ore Jeremiæ, dicens :

28. Rursum tolle volumen aliud, et scribe in eo omnes sermones priores qui erant in primo volumine, quod combussit Joakim, rex Juda.

29. Et ad Joakim, regem Juda, dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud, dicens : Quare scripsisti in eo annuntians : Festinus veniet rex Babylonis, et vastabit terram hanc, et cessare faciet ex illa hominem et jumentum?

30. Propterea hæc dicit Dominus contra Joakim, regem Juda : Non erit ex eo qui sedeat super solium David, et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, et ad gelu per noctem.

31. Et visitabo contra eum, et contra semen ejus, et contra servos ejus, ini-

pages, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu du brasier, jusqu'à ce que tout le volume fût consumé dans le feu du brasier.

24. Le roi et tous ses serviteurs, qui entendirent toutes ces paroles, ne furent pas effrayés et ne déchirèrent pas leurs vêtements.

25. Cependant Elnathan, Dalaïas et Gamarias avaient prié le roi de ne pas brûler le livre; mais il ne les écouta pas.

26. Et le roi ordonna à Jérémie, fils d'Amélech, à Saraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdéel, d'arrêter Baruch, le secrétaire, et le prophète Jérémie; mais le Seigneur les cacha.

27. Et la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie, après que le roi eut brûlé le livre où étaient les paroles que Baruch avait écrites sous la dictée de Jérémie, et il lui dit :

28. Prends un autre livre, et écris-y toutes les paroles qui étaient dans le premier livre, qu'a brûlé Joakim, roi de Juda.

29. Et tu diras à Joakim, roi de Juda : Ainsi parle le Seigneur : Tu as brûlé ce livre, en disant : Pourquoi y as-tu écrit et annoncé que le roi de Babylone viendra en toute hâte pour ravager ce pays, et pour en faire disparaître les hommes et les bêtes?

30. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur contre Joakim, roi de Juda : Aucun *prince* issu de lui ne sera assis sur le trône de David, et son cadavre sera jeté à la chaleur pendant le jour, et à la gelée pendant la nuit.

31. Je visiterai en lui, et dans sa race, et dans ses serviteurs, leurs iniquités, et

---

les scribes pour couper leur parchemin, pour tailler leurs calames, etc. — *Et non timuerunt...* (vers. 24). Réflexion par laquelle le narrateur met en relief l'abominable sang-froid de Joakim. Josias, son père, avait manifesté un saint effroi, lorsqu'on lui lut le rouleau authentique de la loi, récemment découvert. Cf. IV Reg. XXII, 11-13. — *Verumtamen...* (vers. 25). Protestation courageuse de trois des princes (comp. le vers. 12): elle fut malheureusement inutile. Elisama, instruit par les événements, s'était beaucoup amélioré depuis l'épisode raconté plus haut, XXVI, 22; car il était prêt alors à exécuter tous les ordres du roi impie. — *Præcepit rex...* (vers. 26). Un mandat d'arrêt est lancé contre Jérémie et contre Baruch. — *Amelech.* L'hébreu *hammélek* serait, suivant quelques interprètes, le nom commun qui signifie « le roi ». C'est ainsi qu'ont traduit les LXX et les autres versions anciennes; mais la Vulgate a eu raison de regarder ce mot comme un nom propre, puisque Joakim n'eut qu'un fils, Joachin. — *Abscondit... Dominus :* probablement d'une manière miraculeuse, comme semblent l'indiquer les expressions. Cf. III Reg. XVIII, 12; IV Reg. VI, 18 et ss.

4° Le livre du prophète est reconstitué, et complété par un oracle relatif à Joakim. XXXVI, 27-32.

27-28. Le Seigneur ordonne à Jérémie de reconstituer le manuscrit brûlé.

29-31. Prophétie spéciale contre le monarque sacrilège. — *Tu combussisti...* Dieu rappelle à Joakim son crime récent (vers. 29), puis il prononce sa sentence (vers. 30-31). — *Non erit ex eo...* Privation de descendants royaux. Joachin, fils de Joakim, ne régna que trois mois je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jerusalem et sur les hommes de Juda, tous les maux que je leur ai prédits, sans qu'ils m'aient écouté.

32. Jérémie prit donc un autre livre et le donna à Baruch, fils de Nérias, le secrétaire, qui y écrivit sous la dictée de Jérémie toutes les paroles du livre qu'avait brûlé Joakim, roi de Juda; et en outre beaucoup d'autres paroles qui n'étaient pas dans le premier furent ajoutées.

quitates suas; et adducam super eos, et super habitatores Jerusalem, et super viros Juda, omne malum quod locutus sum ad eos, et non audierunt.

32. Jeremias autem tulit volumen aliud, et dedit illud Baruch, filio Neriæ, scribæ, qui scripsit in eo ex ore Jeremiæ omnes sermones libri quem combusserat Joakim, rex Juda, igni; et insuper additi sunt sermones multo plures quam antea fuerant.

CHAPITRE XXXVII

1. Le roi Sédécias, fils de Josias, régna à la place de Jéchonias, fils de Joakim; Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'établit roi dans le pays de Juda;

2. mais il n'obéit pas, ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple de Juda, aux

1. Et regnavit rex Sedecias, filius Josiæ, pro Jechonia, filio Joakim, quem constituit regem Nabuchodonosor, rex Babylonis, in terra Juda;

2. et non obedivit, ipse et servi ejus, et populus terræ, verbis Domini, quæ

---

et fut déporté à Babylone. Cf. xxii, 25 et ss.; IV Reg. xxiv, 8 et ss. — *Cadaver ejus*... Privation de sépulture. Voyez xxii, 18-19, et le commentaire.

32. Jérémie et Baruch reconstituent ensemble le livre des prophéties. — *Insuper additi*... Hébr. : Beaucoup d'autres paroles semblables (au lieu de *multo... quam antea*) y furent ajoutées.

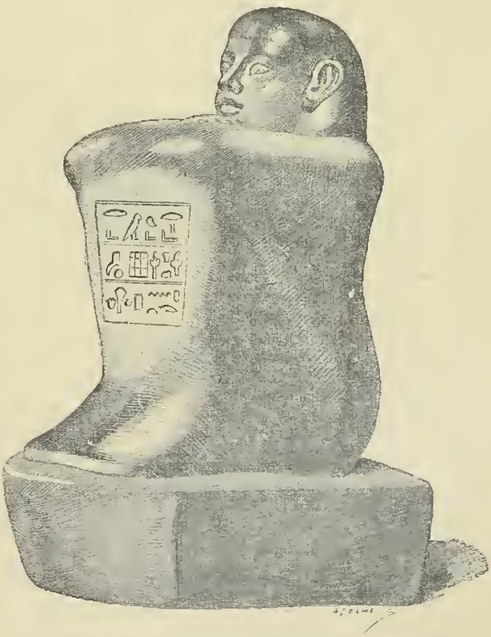
§ IV. — *Jérémie est jeté en prison.* XXXVII, 1 — XXXVIII, 28.

1° Introduction. XXXVII, 1-2.

Chap. XXXVII. — 1-2. État moral du royaume de Juda sous Sédécias. — *Regnavit Sedecias*... Jérémie reprend la narration des deux dernières années du règne de ce prince, qu'il avait commencée au ch. xxxii. — *Quem constituit*... « Le roi de Babylone établit roi, à la place de Joakim, Matthanias, son oncle, dont il changea le nom en celui de Sédécias » (IV Reg. xxiv, 17). — *Et non obedivit*... Triste sommaire de ce règne déplorable. Cf. IV Reg. xxiv, 19.

2° Sédécias fait demander des prières à Jérémie; réponse du prophète. XXXVII, 3-9.

3-4. L'ambassade royale. — *Juchal* sera bientôt mentionné comme l'un des ennemis les plus acharnés de Jérémie. Cf. xxxviii, 1 et ss. Sophonie a été cité plusieurs fois; cf xxi, 1, et xxix, 25. — *Ora pro nobis*. Comparez xxi, 2, passage qui signale une démarche toute semblable de Sédécias auprès du prophète. Le roi ne désirait pas seulement des prières, mais aussi et surtout une révélation consolante. Cf. vers. 16. — *Libere ambulabat*... (vers. 4). Dans l'hébreu : Il entrait et sortait : c.-à-d. il allait et venait



Le roi Éphrée. (Statue antique.)

locutus est in manu Jeremiæ prophetæ.

3. Et misit rex Sedecias Juchal, filium Selemiæ, et Sophoniam, filium Maasiæ, sacerdotem, ad Jeremiam prophetam, dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.

4. Jeremias autem libere ambulabat in medio populi; non enim miserant eum in custodiam carceris. Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto, et audientes Chaldæi, qui obsidebant Jerusalem, hujuscemodi nuntium, recesserunt ab Jerusalem.

5. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, dicens :

6. Hæc dicit Dominus, Deus Israel : Sic dicetis regi Juda, qui misit vos ad me interrogandum : Ecce exercitus Pharaonis, qui egressus est vobis in auxilium, revertetur in terram suam in Ægyptum ;

7. et redient Chaldæi, et bellabunt contra civitatem hanc, et capient eam, et succendent eam igni.

8. Hæc dicit Dominus : Nolite decipere animas vestras, dicentes : Euntes abibunt, et recedent a nobis Chaldæi; quia non abibunt.

9. Sed et si percusseritis omnem exercitum Chaldæorum qui præliantur adversum vos, et derelicti fuerint ex eis aliqui vulnerati, singuli de tentorio suo consurgent, et incendent civitatem hanc igni.

10. Ergo cum recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem, propter exercitum Pharaonis,

paroles que le Seigneur avait dites par la bouche du prophète Jérémie.

3. Et le roi Sédécias envoya Juchal, fils de Sélémias, et Sophonie, fils de Maasias, prêtre, dire au prophète Jérémie : Prie pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Jérémie allait alors librement parmi le peuple, car on ne l'avait pas *encore* mis en prison. Cependant l'armée du pharaon sortit d'Egypte, et les Chaldéens qui assiégeaient Jérusalem, apprenant cette nouvelle, se retirèrent de devant la ville.

5. Alors la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie en ces termes :

6. Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Vous direz ceci au roi de Juda, qui vous a envoyés pour me consulter : Voici, l'armée du pharaon, qui est sortie pour vous secourir, retournera dans son pays, en Egypte ;

7. et les Chaldéens reviendront, et ils attaqueront cette ville, et ils la prendront, et la brûleront par le feu.

8. Ainsi parle le Seigneur : Ne vous trompez pas vous-mêmes, en disant : Les Chaldéens s'en iront et s'éloigneront de nous; car ils ne s'en iront pas.

9. Mais quand même vous auriez taillé en pièces toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il ne resterait d'eux que quelques blessés, ils se lèveraient chacun de sa tente, et ils brûleraient cette ville par le feu.

10. Lors donc que l'armée des Chaldéens se fut éloignée de Jérusalem, à cause de l'armée du pharaon,

---

Allusion à XXXII, 2; d'où il suit que les faits narrés ici sont antérieurs à ceux que raconte le chap. XXXII. — *Exercitus Pharaonis...* Ce pharaon était *Ḥofra'*, l'Apriès d'Hérodote. Cf. XLIV, 30, où la Vulgate le nomme Ephrée. Il venait au secours de Sédécias, dont il était l'allié. Cf. vers. 6^b. — *Obsidebant Jerusalem.* Pour la seconde fois le siège se termina par la ruine de la cité coupable.

5-9. Réponse suggérée par Dieu à son prophète. — *Revertetur... in Ægyptum.* Le pharaon prit peur au dernier moment, et n'osa pas entrer en lutte avec les forces très considérables de Nabuchodonosor. L'hébreu dit avec une grande énergie : L'armée qui sort à votre secours retourne... Pour les Égyptiens, venir et s'en retourner seront comme un seul et même acte. Comp. II, 37, où Jérémie a déjà prédit l'inanité du secours que les Juifs attendaient de l'Égypte. — *Redient Chaldæi* (vers. 7). Dieu ne laisse pas le moindre espoir à Sédécias et aux habitants de Jérusalem. Ceux qui espéraient se trompèrent eux-mêmes : *nolite decipere...* (vers. 8). Cf. XXV, 11 ; XXVII, 6 et ss. — *Si percusseritis...* (vers. 9). Hypothèse entièrement invraisemblable, mais que le Seigneur fait à dessein pour insister sur la pensée. — *Et derelicti... vulnerati.* Ces quelques restes de l'immense armée babylonienne suffiraient encore pour anéantir Jérusalem, puisque Dieu a décrété sa ruine.

3° Les princes jettent le prophète dans un noir cachot, par suite d'un malentendu. XXXVII, 10-15.

10-15. Jérémie est accusé et condamné comme traître à la patrie. — *Et divideret... possessionem.* Passage assez obscur, surtout dans le texte primitif, que l'on n'a pas encore expliqué d'une manière satisfaisante. Le syriaque et le chaldéen traduisent à peu près comme la Vulgate. On lit dans les LXX : pour acheter : Théodoret sup

11. Jérémie sortit de Jérusalem pour aller dans le pays de Benjamin, et pour y diviser son bien en présence des habitants.

12. Lorsqu'il arriva à la porte de Benjamin, celui qui gardait la porte à son tour, nommé Jérias, fils de Sélémias, fils d'Hananias, se trouvait là, et il arrêta le prophète Jérémie, et lui dit : Tu fuis vers les Chaldéens.

13. Jérémie répondit : C'est faux, je ne fuis pas vers les Chaldéens. Et Jérias n'écouta pas Jérémie, mais il l'arrêta et l'amena devant les princes.

14. C'est pourquoi les princes, irrités contre Jérémie, le firent battre, et l'envoyèrent dans la prison qui était dans la maison de Jonathan, le secrétaire; car c'est lui qui était préposé sur la prison.

15. Jérémie entra donc dans la citerne et dans le cachot, et il y demeura des jours nombreux.

16. Mais le roi Sédécias l'en fit tirer, et il l'interrogea en secret dans sa maison, et il lui dit : Y a-t-il une parole de la part du Seigneur? Jérémie répondit et dit : Oui, et tu seras livré entre les mains du roi de Babylone.

17. Et Jérémie dit au roi Sédécias : En quoi ai-je péché contre toi, et contre tes serviteurs, et contre ton peuple, pour que tu m'aies mis en prison?

18. Où sont vos prophètes, qui vous

11. egressus est Jeremias de Jerusalem, ut iret in terram Benjamin, et divideret ibi possessionem in conspectu civium.

12. Cumque pervenisset ad portam Benjamin, erat ibi custos portæ per vices, nomine Jerias, filius Selemiæ, filii Hananiæ, et apprehendit Jeremiam prophetam, dicens : Ad Chaldæos profugis.

13. Et respondit Jeremias : Falsum est, non fugio ad Chaldæos. Et non audivit eum, sed comprehendit Jerias Jeremiam, et adduxit eum ad principes.

14. Quam ob rem irati principes contra Jeremiam, cæsum eum miserunt in carcerem qui erat in domo Jonathan scribæ; ipse enim præpositus erat super carcerem.

15. Itaque ingressus est Jeremias in domum laci et in ergastulum, et sedit ibi Jeremias diebus multis.

16. Mittens autem Sedecias rex tulit eum, et interrogavit eum in domo sua abscondite, et dixit : Putasne est sermo a Domino? Et dixit Jeremias : Est; et, ait, in manus regis Babylonis traderis.

17. Et dixit Jeremias ad regem Sedeciam : Quid peccavi tibi, et servis tuis, et populo tuo, quia misisti me in domum carceris?

18. Ubi sunt prophetæ vestri, qui pro-

---

plée : des pains. Jérémie sortit donc pour se procurer des vivres, en prévision de la disette qui allait régner dans la ville assiégée (comp. le vers. 20^b). — *In conspectu civium.* Hébr.: au milieu du peuple. — *Ad portam Benjamin* (vers. 12). Cf. xxxviii, 7; Zach. xiv, 10. Cette porte était située au nord de la ville, et conduisait directement sur le territoire de Benjamin, qui commençait là même; de là son nom. Comme on passait également par là pour aller dans la tribu d'Éphraïm, on l'appelait encore : porte d'Éphraïm. Cf. IV Reg. xiv, 13; Esdr. viii, 16, et xii, 39 (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Custos... per vices.* Hébr. : le commandant des gardes, c.-à-d. le chef du poste qui gardait la porte de Benjamin. — *Ad Chaldæos...* Accusation inique, mais à laquelle plusieurs oracles de Jérémie donnaient une apparence de vérité. Cf. xxi, 8-9, etc. — *Falsum est...* (vers. 13). On sent vibrer dans la réponse du prophète l'indignation d'une âme honnête, que l'on accuse injustement. — *Irati principes...* (vers. 14). Ces princes n'ont rien de commun avec ceux qui avaient traité Jérémie avec bonté sous le règne de Joakim (xxxvi, 14 et ss.), car ils avaient été déportés en Chaldée avec ce prince. Cf. IV Reg. xxiv, 14. — *Ipse enim præpositus...* Hébr. : Car ils en avaient fait (de la maison de Jonathan) une prison. — *In domum laci.* Hébr. : dans la maison de la citerne. Par conséquent, dans un cachot souterrain et ténébreux. — *Diebus multis.* Pendant ce temps, les Chaldéens revinrent mettre le siège devant la ville.

4° Sédécias fait sortir le prophète de son cachot. XXXVII, 16-20.

16-20. *Mittens... rex:* seulement après les « dies multi » du vers. 15. Effrayé de voir le siège se prolonger indéfiniment, Sédécias désirait savoir si Jérémie avait reçu du ciel quelque nouveau message. — *Abscondite :* par crainte du peuple et des princes. Cf. xxxviii, 24-26. Ce trait dénote la grande faiblesse de caractère du monarque. — *Putasne est...* Hébr. : Y a-t-il une parole du Seigneur? — *In manus regis...* Oracle que Jérémie réitéra plusieurs fois à Sédécias vers ce même temps. Cf. xxxii, 3-4; xxxiv, 2-3. — *Quid peccavi...* (vers. 17). Le prophète utilise cette occasion pour attester son innocence et pour réclamer sa mise en liberté. Au lieu de *misisti me*, l'hébreu et la plupart des versions anciennes ont « misistis me », au pluriel; ce qui est plus conforme à la réalité des faits. — *Ubi... prophetæ...* (vers. 18). Les oracles mensongers des faux prophètes avaient mis en un éclaphetabant vobis, et dicebant : Non veniet rex Babylonis super vos, et super terram hanc ?

19. Nunc ergo audi, obsecro, domine mi rex ; valeat deprecatio mea in conspectu tuo, et ne me remittas in domum Jonathan scribæ, ne moriar ibi.

20. Præcepit ergo rex Sedecias ut traderetur Jeremias in vestibulo carceris, et daretur ei torta panis quotidie, excepto pulmento, donec consumerentur omnes panes de civitate ; et mansit Jeremias in vestibulo carceris.

prophétisaient, et qui disaient : Le roi de Babylone ne viendra pas contre vous et contre ce pays ?

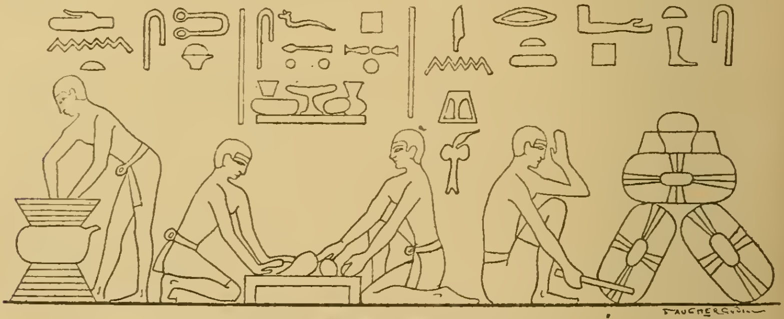
19. Maintenant donc écoute, je te supplie, ô roi, mon seigneur ; que ma prière ait quelque valeur devant toi, et ne me renvoie pas dans la maison de Jonathan, le secrétaire, de peur que je n'y meure.

20. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison, et qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les aliments ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé ; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

CHAPITRE XXXVIII

1. Audivit autem Saphatias, filius Mathan, et Gedelias, filius Phassur, et Juchal, filius Selemiæ, et Phassur, filius Melchiæ, sermones quos Jeremias loquebatur ad omnem populum, dicens :

1. Or Saphatias, fils de Mathan, Gédélias, fils de Phassur, Juchal, fils de Sélémias, et Phassur, fils de Melchias, entendirent les paroles que Jérémie adressait à tout le peuple en disant :



Boulangers égyptiens. (Peinture de Thèbes.)

tant relief la vérité des prédictions de Jérémie. — *Nunc... audi...* (vers. 19). Humble prière, qui montre, mieux qu'une longue description, tout ce que le fidèle serviteur de Jéhovah souffrait dans sa prison. — *Valeat deprecatio...* Hébr. : Que ma prière tombe... Voyez la note de XXXVI, 7. — *Præcepit ergo...* (vers. 20). Quoique ému de pitié, le roi n'osa cependant pas rendre au prophète une liberté complète ; il se contenta de lui assigner une prison moins affreuse. — *In vestibulo carceris.* Hébr. : dans la cour de la garde. Cf. XXXII, 2, et la note. — *Torta panis.* Un de ces petits pains minces et plats de l'Orient, qui suffisent à peine à une seule personne pour un repas ; il y avait donc là tout au plus de quoi empêcher Jérémie de mourir de faim. — *Excepto pulmento.* D'après la Vulgate : sans compter les autres mets que le prophète recevait du roi avec son pain. L'hébreu a une leçon toute différente : (Le roi ordonna... qu'on lui donnât... un pain) de la rue des Boulangers. C'est l'unique rue de Jérusalem dont le nom nous ait été conservé. D'ordinaire les femmes préparaient le pain dans l'intérieur du ménage ; mais les boulangers de profession s'introduisirent peu à peu dans les villes, et l'on voit par ce passage que ceux de Jérusalem s'étaient groupés ensemble dans un même quartier.

5° Sédécias permet lâchement aux princes de mettre de nouveau Jérémie dans un cachot. XXXVIII, 1-6.

Chap. XXXVIII. — 1-4. La requête des princes. — *Sermones quos Jeremias...* Dans la

2. Ainsi parle le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par le glaive, par la famine et par la peste; mais celui qui se réfugiera chez les Chaldéens vivra, et son âme sera sauve et vivante.

3. Ainsi parle le Seigneur : Cette ville sera certainement livrée aux mains de l'armée du roi de Babylone, qui la prendra.

4. Et les princes dirent au roi : Nous demandons que cet homme soit mis à mort; car il affaiblit à dessein les mains des hommes de guerre qui sont restés dans cette ville, et les mains de tout le peuple, en leur redisant ces paroles; car cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, mais son malheur.

5. Le roi Sédécias répondit : Voici, il est entre vos mains; car il n'est pas possible que le roi vous refuse quoi que ce soit.

6. Ils prirent donc Jérémie, et ils le jetèrent dans la citerne de Melchias, fils d'Amélech, qui était dans le vestibule de la prison, et ils firent descendre Jérémie avec des cordes dans cette citerne, où il n'y avait pas d'eau, mais de la boue; et Jérémie enfonça dans la boue.

7. Or Abdémélech l'Éthiopien, eunuque qui était dans la maison du roi, apprit qu'on avait fait descendre Jérémie dans la citerne. Le roi était alors assis à la porte de Benjamin.

2. Hæc dicit Dominus : Quicumque manserit in civitate hac, morietur gladio, et fame, et peste; qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet, et erit anima ejus sospes et vivens.

3. Hæc dicit Dominus : Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitus regis Babylonis, et capiet eam.

4. Et dixerunt principes regi : Rogamus ut occidatur homo iste; de industria enim dissolvit manus virorum bellantium qui remanserunt in civitate hac, et manus universi populi, loquens ad eos juxta verba hæc; siquidem homo iste non quærit pacem populo huic, sed malum.

5. Et dixit rex Sedecias : Ecce ipse in manibus vestris est; nec enim fas est regem vobis quidquam negare.

6. Tulerunt ergo Jeremiam, et projecerunt eum in lacum Melchiæ, filii Amelech, qui erat in vestibulo carceris; et submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum; descendit itaque Jeremias in cœnum.

7. Audivit autem Abdemelech Æthiops, vir ennuchus, qui erat in domo regis, quod misissent Jeremiam in lacum. Porro rex sedebat in porta Benjamin.

---

cour des gardes (note de XXXVII, 20ª), il y avait un grand mouvement de va-et-vient, et le prophète trouvait aisément l'occasion de proclamer les divins oracles. — *Phassur*, fils de Melchias, a été mentionné plus haut, XXI, 1, et la prédiction *Quicumque manserit*... (vers. 2-3) avait retenti à ses oreilles en des termes à peu près identiques à ceux que nous lisons ici. Cf. XXI, 8-10. — *Anima sospes*... Hébr. : Son âme sera pour lui une proie, et il vivra. Voyez la note de XXI, 9. — *Tradendo tradetur*... Hébraïsme qui signifie : La ville sera certainement livrée... — *Et dixerunt*... (vers. 4). Les princes s'alarment de la publicité donnée à cet oracle, car ils voulaient la résistance à outrance; aussi ne craignent-ils pas de demander la mort de Jérémie : *Rogamus*... Les mots *de industria* ne sont pas dans l'hébreu. — *Dissolvit manus*... C'était vrai; mais Jérémie ne faisait qu'accomplir le mandat qu'il avait reçu du ciel, et Dieu se proposait précisément de faire cesser une lutte et un carnage inutiles. — *Virorum... qui remanserunt*. Il suit de cette expression, et aussi du vers. 19, qu'un bon nombre de guerriers et d'habitants de Jérusalem s'étaient conformés au conseil de Jérémie et s'étaient rendus aux Chaldéens.

5-6. Sédécias accède partiellement à la demande des princes. — *Ecce ipse*... Acte de honteuse lâcheté. Mais le roi n'était qu'un instrument entre les mains de ses conseillers; il l'avoue lui-même, sans faire le moindre effort pour leur imposer sa volonté : *nec enim fas*... (hébr.: car le roi ne peut rien contre vous). — *In lacum*. Hébr. : dans la citerne. Voyez la note de XXXVII, 15. Les princes, n'osant pas faire mourir violemment le prophète, le condamnent à une mort lente et cruelle; les détails qui suivent montrent, en effet, combien ce cachot était affreux et malsain. Comp. le vers. 9, et XXXVII, 19. — *Amelech*. Sur ce nom, voyez la note de XXXVI, 26.

6° Intervention d'Abdémélech en faveur de Jérémie. XXXVIII, 7-13.

7-9. Abdémélech auprès du roi. — *Æthiops*. Vraisemblablement un eunuque de race nègre, attaché à la cour (*qui... in domo regis*). Cf. XIII, 23. — *Rex sedebat*... On a conjecturé que Sédécias surveillait alors quelque travail de fortification, car le côté septentrional de la ville est le plus exposé de tous. Sur la porte de Benjamin, voyez XXXVII, 13, et le commentaire. — *Locu-*

8. Et egressus est Abdemelech de domo regis, et locutus est ad regem, dicens :

9. Domine mi rex, male fecerunt viri isti omnia quæcumque perpetrarunt contra Jeremiam prophetam, mittentes eum in lacum, ut moriatur ibi fame; non sunt enim panes ultra in civitate.

10. Præcepit itaque rex Abdemelech Æthiopi, dicens : Tolle tecum hinc triginta viros, et leva Jeremiam prophetam de lacu, antequam moriatur.

11. Assumptis ergo Abdemelech secum viris, ingressus est domum regis, quæ erat sub cellario, et tulit inde veteres pannos, et antiqua quæ computruerant, et submisit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos.

12. Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam : Pone veteres pannos, et hæc scissa et putrida, sub cubito manuum tuarum et super funes. Fecit ergo Jeremias sic;

13. et extraxerunt Jeremiam funibus,

8. Et Abdémélech sortit de la maison du roi, et il parla au roi en ces termes :

9. O roi mon seigneur, ces hommes ont mal agi dans tout ce qu'ils ont fait contre le prophète Jérémie, qu'ils ont jeté dans une citerne, pour qu'il y meure de faim, puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le roi donna donc cet ordre à Abdémélech l'Éthiopien : Prends ici avec toi trente hommes, et tire le prophète Jérémie de la citerne, avant qu'il meure.

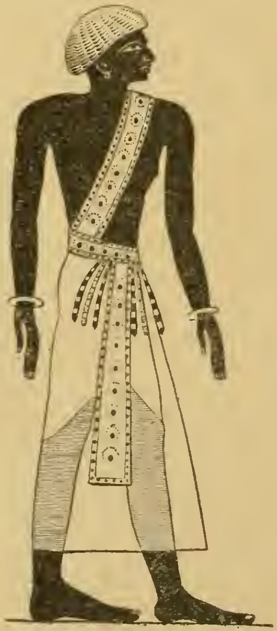
11. Abdémélech prit ces hommes avec lui, entra dans *une pièce de* la maison du roi qui était sous le trésor, et en tira de vieux haillons et de vieilles étoffes usées, et il les fit descendre à Jérémie, dans la citerne, avec des cordes.

12. Et Abdémélech l'Éthiopien dit à Jérémie : Mets ces vieux haillons et ces morceaux d'étoffes usées sous tes aisselles et sur les cordes. Jérémie fit ainsi;

13. et ils tirèrent Jérémie avec les

---

tus... ad regem (vers. 8). Le noble courage de ce serviteur contraste avec la faiblesse du roi.



Un nègre. (D'après une fresque égyptienne.)

— *Male fecerunt...* (vers. 9). Abdémélech ne craint pas de blâmer ouvertement les princes. — *Non sunt... panes...* Cf. xxxvii, 20. On était alors à la dernière période du siège, et, dans la misère générale, personne ne songeait au prisonnier dont les princes désiraient se débarrasser. Dans la cour des gardes, Jérémie recevait une modique ration, comme les soldats.

10-13. Le roi accorde à Abdémélech la grâce demandée, et on fait sortir Jérémie de son cachot. Récit très dramatique. — *Triginta viros.* Quelques-uns de ces hommes suffisaient pour tirer le prophète de la citerne; les autres étaient destinés, en cas de besoin, à résister par la force à toute opposition qui pourrait venir de la part des princes. — *Quæ... sub cellario* (vers. 11). Hébr. : dans un lieu au-dessous du trésor, c.-à-d. dans un sous-sol du palais. — *Veteres pannos... computruerant.* L'hébreu dit simplement : des lambeaux usés et de vieux haillons. — *Sub cubito manuum...* (vers. 12). Hébr. : sous les aisselles de tes bras et sous les cordes. Ces vieux linges devaient empêcher les cordes de blesser le prophète. — *In vestibulo carceris.* D'après l'hébreu : dans la cour des gardes. Cf. xxxii, 2, et la note.

7° Conférence de Jérémie avec le roi. XXXVIII, 14-28.

14-16. Sédécias fait venir le prophète auprès de lui et implore ses conseils. — *Ad ostium tertium.* On ignore en quel endroit du temple était située cette porte. Ce lieu était retiré et solitaire, d'après le contexte. — *Interrogo... sermonem.* L'avenir inquiétait à bon droit le monarque; de là cette seconde entrevue avec Jérémie. Cf. xxxvii, 16 et ss. — *Dixit... Jeremias...* (vers. 15). Il est anxieux, lui aussi, cordes, et ils le firent sortir de la fosse; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

14. Le roi Sédécias envoya chercher le prophète Jérémie, et le fit venir auprès de lui, à la troisième porte qui était dans la maison du Seigneur; et le roi dit à Jérémie : J'ai une chose à te demander; ne me cache rien.

15. Jérémie dit à Sédécias : Si je te l'annonce, ne me feras-tu pas mourir? et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas.

16. Le roi Sédécias jura donc en secret à Jérémie, en disant : Le Seigneur est vivant, lui qui nous a donné cette âme; je ne te ferai pas mourir, et je ne te livrerai pas entre les mains de ces hommes qui en veulent à ta vie.

17. Jérémie dit alors à Sédécias : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si tu vas te rendre aux princes du roi de Babylone, ton âme vivra, et cette ville ne sera pas brûlée par le feu; et tu vivras, toi et ta maison.

18. Mais si tu ne te rends pas aux princes du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, et ils la brûleront par le feu, et toi tu n'échapperas point à leurs mains.

19. Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je suis inquiet à cause des Juifs qui se sont réfugiés auprès des Chaldéens; peut-être serai-je livré entre leurs mains, et ils m'outrageront.

20. Jérémie répondit : On ne te livrera pas. Écoute, je te prie, la parole du Seigneur que je t'annonce; tu t'en trouveras bien, et ton âme vivra.

21. Mais si tu ne veux pas sortir, voici la parole que le Seigneur m'a révélée :

22. Toutes les femmes qui sont restées dans la maison du roi de Juda seront

et eduxerunt eum de lacu; mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.

14. Et misit rex Sedecias, et tulit ad se Jeremiam prophetam, ad ostium tertium quod erat in domo Domini; et dixit rex ad Jeremiam : Interrogo ego te sermonem, ne abscondas a me aliquid.

15. Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me? et si consilium dedero tibi, non me audies.

16. Juravit ergo rex Sedecias Jeremiæ clam, dicens : Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc, si occidero te, et si tradidero te in manus virorum istorum qui quærunt animam tuam.

17. Et dixit Jeremias ad Sedeciam : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Si profectus exieris ad principes regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni; et salvus eris, tu et domus tua.

18. Si autem non exieris ad principes regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni; et tu non effugies de manu eorum.

19. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam : Sollicitus sum propter Judæos qui transfugerunt ad Chaldæos; ne forte tradar in manus eorum, et illudant mihi.

20. Respondit autem Jeremias : Non te tradent. Audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor ad te, et bene tibi erit, et vivet anima tua.

21. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus :

22. Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda educentur ad

---

après la cruelle expérience qu'il vient de faire de la faiblesse du roi; il prend donc ses précautions avant de répondre. — *Non me audies.* Plusieurs fois averti, Sédécias n'avait tenu aucun compte des conseils et des prédictions de l'homme de Dieu. — *Qui fecit... animam...* (vers. 16). Formule extraordinaire de serment. C.-à-d. : Ton Dieu, l'auteur de la vie, me fera mourir si je ne tiens pas ma parole.

17-23. Jérémie expose au roi les volontés divines. Comp. les passages analogues : vers. 2-3; xxi, 8-10; xxxii, 4; xxxiv, 2-5. — *Si profectus...* Si Sédécias se rend aux Chaldéens sans résister davantage. Des mots *ad principes regis...* il résulte que Nabuchodonosor ne dirigeait pas alors personnellement les opérations du siège. Cf. xxxix, 2-3, etc. — *Dixit rex...* (vers. 19). Objection du monarque. Il craint, en suivant le conseil de Jérémie, de s'exposer à la vengeance de ceux de ses sujets qui s'étaient déjà réfugiés auprès des Chaldéens : ceux-ci pourraient bien le livrer entre leurs mains, et ses anciens sujets ne lui feront-ils pas expier, par d'humiliants outrages, les misères du siège auxquelles sa résistance acharnée les avait condamnés? — *Respondit autem...* Le prophète rassure d'abord (vers. 20) le roi si peu vaillant, puis il lui annonce (vers. 21 et ss.) les humiliations beaucoup plus grandes qui lui sont réservées, s'il refuse d'obéir à Dieu. — *Mulieres quæ remanserunt...* (vers. 22). Celles que la famine et la peste avaient épargnées. Il s'agit sans doute des femmes des principes regis Babylonis, et ipsæ dicent: Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui; demerserunt in cœno et in lubrico pedes tuos, et recesserunt a te.

23. Et omnes uxores tuæ et filii tui educentur ad Chaldæos; et non effugies manus eorum, sed in manu regis Babylonis capieris, et civitatem hanc comburet igni.

24. Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam: Nullus sciat verba hæc, et non morieris.

25. Si autem audierint principes quia locutus sum tecum, et venerint ad te, et dixerint tibi: Indica nobis quid locutus sis cum rege, ne celes nos, et non te interficiemus; et quid locutus est tecum rex;

26. dices ad eos: Prostravi ego preces meas coram rege, ne me reduci juberet in domum Jonathan, et ibi morerer.

27. Venerunt ergo omnes principes ad Jeremiam, et interrogaverunt eum, et locutus est eis juxta omnia verba quæ præceperat ei rex; et cessaverunt ab eo, nihil enim fuerat auditum.

28. Mansit vero Jeremias in vestibulo carceris usque ad diem quo capta est Jerusalem; et factum est ut caperetur Jerusalem.

conduites aux princes du roi de Babylone, et elles diront: Ils t'ont séduit, et ils ont prévalu contre toi, ces hommes *qui se disaient* tes amis; ils ont enfoncé tes pieds dans la boue et dans un lieu glissant, puis ils se sont éloignés de toi.

23. Et toutes tes femmes et tes enfants seront menés aux Chaldéens; et tu n'échapperas pas à leurs mains, mais tu seras pris par la main du roi de Babylone, et il brûlera cette ville par le feu.

24. Sédécias dit donc à Jérémie: Que personne ne connaisse ces paroles, et tu ne mourras pas.

25. Mais si les princes apprennent que je t'ai parlé, s'ils viennent auprès de toi, et s'ils te disent: Indique-nous ce que tu as dit au roi, et ce que le roi t'a dit; ne nous cache rien, et nous ne te ferons pas mourir;

26. tu leur répondras: J'ai fait tomber mes prières devant le roi, pour qu'il ne me fît pas conduire dans la maison de Jonathan, où je serais mort.

27. Tous les princes vinrent donc auprès de Jérémie, et ils l'interrogèrent, et il leur parla tout à fait selon que le roi le lui avait ordonné; et ils le laissèrent en paix, car rien n'avait été entendu.

28. Or Jérémie resta dans le vestibule de la prison jusqu'au jour où Jérusalem fut prise; et il arriva que Jérusalem fut prise.

---

prédécesseurs de Sédécias; les siennes seront mentionnées plus bas (vers. 23). — *Et ipsæ dicent...* Ces sarcasmes féminins seront pour Sédécias la dernière des ignominies. — *Viri pacifici...* C.-à-d., tes amis. Ce mot désigne ici les princes qui avaient si mal conseillé Sédécias. — *Demerserunt in cœno...* Image très expressive : lancer quelqu'un dans des difficultés inextricables, et l'abandonner ensuite — *Uxores tuæ...* (vers. 23). Le roi sera déporté en Chaldée avec toute sa famille. — *Comburet igni...* A la lettre dans l'hébreu : Tu brûleras cette ville par le feu. L'acte est attribué directement à Sédécias, parce qu'il en aura été la cause réelle par son opiniâtreté insensée. Comp. les vers. 17-18.

24-26. Le roi suggère à Jérémie la réponse qu'il devra faire aux princes, s'ils l'interrogent au sujet de cette entrevue. Autre trait caractéristique de la faiblesse de Sédécias. — Sur la locution *prostravi preces...* (vers. 26), voyez la note de XXXVI, 7. Jérémie ne devait dire aux princes, s'ils étaient avertis par leurs espions, que ce qui s'était passé dans la conférence précédente qu'il avait eue avec le roi. Cf. XXXVII, 19.

27-28. Les princes interrogent le prophète. — *Venerunt ergo...* Tout se passa comme Sédécias le souhaitait. — *Et factum est...* (vers 28^b). Cette phrase devrait être rattachée au chap. XXXIX, dont elle dépend en réalité : Et il arriva lorsque Jérusalem fut prise la neuvième année de Sédécias...

CHAPITRE XXXIX

1. La neuvième année de Sédécias, roi de Juda, au dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée devant Jérusalem, et ils l'assiégèrent.

2. La onzième année de Sédécias, le cinquième jour du quatrième mois, la brèche fut faite à la ville;

3. et tous les princes du roi de Babylone entrèrent, et se tinrent à la porte du milieu : Nérégel, Séréser, Sémégarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les autres princes du roi de Babylone.

4. Lorsque Sédécias, roi de Juda, et tous les hommes de guerre les eurent vus, ils s'enfuirent; et ils sortirent la nuit de la ville par le chemin du jardin du roi, et par la porte qui était entre les deux murs, et ils gagnèrent le chemin du désert.

1. Anno nono Sedeciæ, regis Juda, mense decimo, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus ad Jerusalem, et obsidebant eam.

2. Undecimo autem anno Sedeciæ, mense quarto, quinta mensis, aperta est civitas;

3. et ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in porta media : Neregel, Sereser, Semegarnabu, Sarsachim, Rabsares, Neregel, Sereser, Rebmag, et omnes reliqui principes regis Babylonis.

4. Cumque vidisset eos Sedecias, rex Juda, et omnes viri bellatores, fugerunt; et egressi sunt nocte de civitate per viam horti regis, et per portam quæ erat inter duos muros, et egressi sunt ad viam deserti.

Section II. — Accomplissement intégral des oracles de Jérémie. XXXIX, 1 — XLV, 5.

De même qu'Isaïe, après avoir menacé l'Assyrie au nom du Seigneur, avait raconté la réalisation de ses menaces (cf. Is. xxxvi-xxxvii), ainsi Jérémie ajoute à ceux de ses oracles qui annonçaient la ruine de Jérusalem le récit de leur parfait accomplissement.

§ I. — *Prise de Jérusalem et délivrance de Jérémie.* XXXIX, 1-18.

Même récit, pour l'ensemble, que celui du chap. lii et de IV Reg. xxv.

1° Les Chaldéens s'emparent de Jérusalem. XXXIX, 1-5.

Chap. XXXIX. — Les dates relatives à ce fait mémorable sont soigneusement indiquées par l'écrivain sacré. Le siège commença *anno nono..., mense decimo*, et le dixième jour du mois, d'après lii, 4. Cf. IV Reg. xxv, 1, et Ez. xxiv, 1. Il se termina par la prise de la ville, *undecimo... anno...* Il avait duré dix-huit mois moins un jour. — *Aperta... civitas...* Hébr. : La brèche fut faite à la ville. L'ennemi put donc aussitôt pénétrer. — *In porta media* (vers. 3). Cette porte n'est pas mentionnée ailleurs, et sa situation est incertaine. Suivant l'opinion la plus commune, elle était à peu près au milieu du mur septentrional de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Neregel, Sereser...* Il semblerait, d'après la Vulgate, que les princes chaldéens étaient au nombre de huit; mais ils étaient seulement quatre en réalité, car plusieurs des noms cités doivent être associés ensemble. 1° *Nergal-śar'éṣer* (en chaldéen, *Nergal-śar-uṣur*); c.-à-d. Que (le dieu) Nergal protège le roi ! 2° *Samgar-Nᵉbô* (chald., *Samgir-Nabu*); c.-à-d., Sois propice, (ô Dieu) Nébo. Sur cette divinité voyez Is. xlvi, 1, et la note. 3° *Śarsᵉkim;* nom dont on ignore la signification exacte. 4° Un second *Nergal-śar'éṣer,* célèbre dans l'histoire chaldéenne, car il fut le gendre de Nabuchodonosor, le meurtrier et le successeur d'Evilmérodach, et il périt lui-même après un règne de quelques mois. Les mots *Rabsâris* (Vulg., *Rabsares*), chef des eunuques, et *Rab-mâg,* chef des mages (Vulg., *Rebmag; Raba-emga* des inscriptions cunéiformes), ne sont pas des noms propres, mais des titres. Comp. IV Reg. xviii, 17, et le commentaire. Sur les mages, que la Bible mentionne ici pour la première fois, voyez Dan. ii, 2, et le commentaire.

2° Sédécias tombe entre les mains des Chaldéens. XXXIX, 4-7.

4-5. *Cumque vidisset...* La nuit favorisa cette tentative, d'après lii, 7. — *Per viam horti...* Le jardin du roi paraît avoir été situé non loin de la piscine de Siloé, au sud-est de la ville; à l'endroit où se rencontrent les vallées du Cédron, de Tyropéon et d'Hinnom (*Atl. géogr.*, pl. liv). — *Portam... inter duos muros...* Probablement entre Sion et Ophel; c'est tout ce qu'on peut dire. — *Deserti :* le désert de Juda. De là, les fugitifs espéraient pouvoir franchir le Jourdain et se cacher au loin (*Atl. géogr.*, pl. vii, xvi). Comp. le vers. 5. — *In Reblatha.* Plutôt : à Ribla. Cette ville a été « découverte dans les

5. Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum, et comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontinæ, et captum adduxerunt ad Nabuchodonosor, regem Babylonis, in Reblatha, quæ est in terra Emath; et locutus est ad eum judicia.

6. Et occidit rex Babylonis filios Sedeciæ, in Reblatha, in oculis ejus; et omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.

7. Oculos quoque Sedeciæ eruit, et vinxit eum compedibus, ut duceretur in Babylonem.

8. Domum quoque regis et domum vulgi succenderunt Chaldæi igni, et murum Jerusalem subverterunt.

9. Et reliquias populi qui remanserant in civitate, et perfugas qui transfugerant ad eum, et superfluos vulgi qui remanserant, transtulit Nabuzardan, magister militum, in Babylonem.

10. Et de plebe pauperum, qui nihil penitus habebant, dimisit Nabuzardan, magister militum, in terra Juda, et dedit eis vineas et cisternas in die illa.

11. Præceperat autem Nabuchodonosor, rex Babylonis, de Jeremia Nabuzardan, magistro militum, dicens :

12. Tolle illum, et pone super eum oculos tuos, nihilque ei mali facias; sed ut voluerit, sic facias ei.

5. Mais l'armée des Chaldéens les poursuivit, et ils prirent Sédécias dans la campagne du désert de Jéricho, et ils l'amenèrent prisonnier à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Réblatha, qui est dans le pays d'Émath; et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

6. Et le roi de Babylone mit à mort à Réblatha les deux fils de Sédécias sous ses yeux; et le roi de Babylone fit aussi mourir tous les nobles de Juda.

7. Puis il fit arracher les yeux à Sédécias, et le fit lier avec des chaînes, pour qu'on l'emmenât à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlèrent aussi par le feu le palais du roi et les maisons du peuple, et ils renversèrent les murs de Jérusalem.

9. Et Nabuzardan, chef de l'armée, transporta à Babylone les restes du peuple qui étaient demeurés dans la ville, les fugitifs qui s'étaient réfugiés auprès de lui, et le reste du peuple qui était resté.

10. Quant aux plus pauvres du peuple, qui n'avaient absolument rien, Nabuzardan, chef de l'armée, les laissa dans le pays de Juda, et il leur donna des vignes et des citernes en ce jour-là.

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait donné à Nabuzardan, chef de l'armée, cet ordre concernant Jérémie, en disant :

12. Prends-le et aie les yeux sur lui, et ne lui fais aucun mal, et agis envers lui selon ce qu'il voudra.

---

temps modernes ; elle a conservé son nom. Elle est située sur la rive d'un torrent de montagnes, au milieu d'une vaste et fertile plaine », à peu près à égale distance entre Palmyre et Tripoli (*Atl. géogr.*, pl. viii, xiii). — *In terra Emath :* la Cœlé-Syrie, entre le Liban et l'Anti-Liban. — *Locutus... judicia :* sentence terrible, comme l'indiquent les versets suivants.

6-7. Châtiments infligés au roi et à sa suite. — *Occidit... filios...* Un de ces traits barbares si fréquents en Orient. — *Oculos... eruit.* Autre cruauté tout orientale. Cf. Jud. xvi, 21; *Atl. archéol.*, pl. xciii, fig. 8.

3° Sort de Jérusalem et de ses habitants. XXXIX, 8-10.

8. La ville est saccagée et brûlée. — *Succenderunt...* Ce fait n'eut lieu qu'un mois après la prise de la cité. Cf. lii, 12.

9-10. Les habitants sont en partie déportés en Chaldée, en partie laissés dans le pays. — — La Vulgate distingue, au vers. 9, trois catégories de citoyens : *reliquias... in civitate,* c.-à-d., ceux qui étaient restés dans la ville pendant et après le siège; *perfugas...,* ceux qui s'étaient réfugiés dans le camp des Chaldéens, conformément au conseil de Jérémie (cf. xxxviii, 2, etc.); *superfluos vulgi...,* ceux qui étaient restés sur tout le territoire du royaume. Dans l'hébreu, cette troisième catégorie paraît se confondre avec la première, car les expressions sont tout à fait les mêmes, à part les mots « in civitate ». — *Nabuzardan.* En hébr., *N'buzar'adan;* en chaldéen, *Nabu-zir-iddîn,* Nébo donne une postérité. — *Magister militum.* Hébr. : chef des exécuteurs; par conséquent, chef de la garde royale, qui était chargée d'exécuter les sentences de mort. Cf. Gen. xxxix, 1. — *De plebe pauperum...* (vers. 10). Cf. lii, 16, et IV Reg. xxv, 12. Comme l'on n'avait rien à redouter d'eux, on les laissa dans le pays, que l'on ne voulait pas dépeupler d'une manière absolue, ni laisser entièrement inculte.

4° Sur l'ordre de Nabuchodonosor, Jérémie est traité respectueusement par les Chaldéens. XXXIX, 11-14.

11-12. L'ordre royal. — *Præceperat...* Cette faveur extraordinaire provenait évidemment du conseil que Jérémie avait donné à ses compatriotes de se soumettre sans résistance. Nabuchodonosor en avait été informé. — *Pone... ocu-*

13. Nabuzardan, chef de l'armée, Nabusezban, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les grands du roi de Babylone,

14. envoyèrent donc chercher Jérémie, et ils le firent sortir du vestibule de la prison, et ils le remirent à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, afin qu'il entrât dans une maison, et qu'il habitât au milieu du peuple.

15. Mais la parole du Seigneur avait été adressée à Jérémie en ces termes, lorsqu'il était enfermé dans le vestibule de la prison :

16. Va, et dis à Abdémélech l'Éthiopien : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais accomplir mes prédictions sur cette ville, pour son mal et non pour son bien ; et elles arriveront en ce jour-là devant toi.

17. En ce jour je te délivrerai, dit le Seigneur, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu redoutes ;

18. mais je t'en tirerai et te délivrerai, et tu ne tomberas pas sous le glaive ; mais tu sauveras ta vie, parce que tu as été confiant en moi, dit le Seigneur.

13. Misit ergo Nabuzardan, princeps militiæ, et Nabusezban, et Rabsares, et Neregel, et Sereser, et Rebmag, et omnes optimates regis Babylonis,

14. miserunt, et tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris, et tradiderunt eum Godoliæ, filio Ahicam, filii Saphan, ut intraret in domum, et habitaret in populo.

15. Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Domini, cum clausus esset in vestibulo carceris, dicens :

16. Vade, et dic Abdemelech Æthiopi, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum. Deus Israel : Ecce ego inducam sermones meos super civitatem hanc in malum, et non in bonum, et erunt in conspectu tuo in die illa.

17. Et liberabo te in die illa, ait Dominus, et non traderis in manus virorum quos tu formidas ;

18. sed eruens liberabo te, et gladio non cades, sed erit tibi anima tua in salutem, quia in me habuisti fiduciam, ait Dominus.

CHAPITRE XL

1. Paroles qui furent adressées à Jérémie par le Seigneur, lorsque Nabuzardan, chef de l'armée, l'eut renvoyé de Rama, après l'avoir retiré, chargé de chaînes, du milieu de tous ceux qu'on

1. Sermo qui factus est ad Jeremiam a Domino, postquam dimissus est a Nabuzardan, magistro militiæ, de Rama, quando tulit eum vinctum catenis in medio omnium qui migrabant de Jeru-

---

los... C.-à-d., veille à ce qu'il ne lui arrive aucun mal. Trait aimable de la Providence envers son fidèle prophète. — *Ut voluerit.* Hébr. : selon ce qu'il te dira (te demandera).

13-14. Jérémie est mis en liberté et confié à Godolias. — *Nabusezban et Rabsares.* Dans l'hébreu : *N'bušazban* (en chald., *Nabu-šuzi-banni ;* Nébo, sauve-moi), *rab-saris.* Un nom propre et un titre honorifique. Comp. la note du vers. 3^b. — *Neregel et.. Rebmag.* La Vulgate a de nouveau ajouté à tort la conjonction, car il ne s'agit encore que d'un seul personnage. Hébr. : *Nergal-Sar'éṣer, rab-mag* (note du verset 3^a). — *Miserunt, et tulerunt...* (vers. 14). Plus haut, XXXVIII, 28, Jérémie a dit qu'il était resté dans la cour des gardes jusqu'à la prise de Jérusalem ; il précise ici davantage, en nous apprenant qu'il ne fut délivré qu'un mois plus tard, après l'arrivée de Nabuzardan. Cf. LII, 6 et 12. — *Godolias* (cf. XXVI, 24) venait d'être chargé par les Chaldéens d'administrer en leur nom la province de Juda. Comp. XL, 5 et ss. — *In domum.* Selon les uns, la maison de Godolias ; selon d'autres, celle du prophète lui-même. — *Et habitaret...* Hébr. : Et il habita au milieu du peuple.

5° Prophétie consolante au sujet d'Abdémélech. XXXIX, 15-18.

15-18. C'est là un détail rétrospectif, antérieur à la prise de Jérusalem. — Sur *Abdemelech,* voyez XXXV, 7-13. Ce courageux défenseur du prophète reçoit aussi sa récompense. — *Erunt in conspectu...* (vers. 16^b). C.-à-d. qu'il devait voir de ses propres yeux la réalisation des divines menaces contre Jérusalem. Quant à lui, il échappera partiellement aux calamités prédites : *liberabo te...* (vers. 17). — *Virorum quos... :* les Chaldéens, si justement redoutés. — *Anima... in salutem.* Métaphore énergique, qui a été expliquée plus haut (note de XXI, 9 ; cf. XXXVIII, 2).

§ II. — *Godolias et Jérémie.* XL, 1 — XLI, 18.

1° Jérémie s'installe chez le gouverneur. XL, 1-6.

Chap. XL. — 1. Introduction. — *Sermo qui...* Cette formule semble annoncer qu'un oracle va salem et Juda, et ducebantur in Babylonem.

2. Tollens ergo princeps militiæ Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super locum istum,

3. et adduxit; et fecit Dominus sicut locutus est, quia peccastis Domino, et non audistis vocem ejus; et factus est vobis sermo hic.

4. Nunc ergo ecce solvi te hodie de catenis quæ sunt in manibus tuis; si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni, et ponam oculos meos super te; si autem displicet tibi venire mecum in Babylonem, reside; ecce omnis terra in conspectu tuo est; quod elegeris, et quo placuerit tibi ut vadas, illuc perge.

5. Et mecum noli venire, sed habita apud Godoliam, filium Ahicam, filii Saphan, quem præposuit rex Babylonis civitatibus Juda; habita ergo cum eo in medio populi; vel quocumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magister militiæ cibaria, et munuscula, et dimisit eum.

6. Venit autem Jeremias ad Godoliam, filium Ahicam, in Masphath, et habitavit cum eo in medio populi qui relictus fuerat in terra.

7. Cumque audissent omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant per re-

faisait sortir de Jerusalem et de Juda, pour les conduire à Babylone.

2. Le chef de l'armée prit donc Jérémie à part, et lui dit : Le Seigneur ton Dieu a annoncé ce malheur contre ce lieu,

3. et il l'a fait venir; et le Seigneur a réalisé ce qu'il avait dit, parce que vous avez péché contre le Seigneur, et que vous n'avez pas écouté sa voix; et ces choses vous sont arrivées.

4. Maintenant donc, voici que je t'ai délivré aujourd'hui des chaînes qui liaient tes mains; s'il te plaît de venir avec moi à Babylone, viens, et je mettrai mes yeux sur toi; mais s'il te déplaît de venir avec moi à Babylone, demeure ici; toute la terre est devant toi; va au lieu que tu auras choisi et où il te plaira d'aller.

5. Alors ne viens pas avec moi, mais demeure chez Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, que le roi de Babylone a établi sur les villes de Juda; demeure donc avec lui au milieu du peuple, ou va partout où il te plaira d'aller. Le chef de l'armée lui donna aussi des vivres et des présents, et le renvoya.

6. Jérémie vint donc chez Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath, et il demeura avec lui au milieu du peuple qui avait été laissé dans le pays.

7. Lorsque tous les chefs de l'armée qui avaient été dispersés dans la contrée

---

être immédiatement cité, et cependant nous n'en trouvons aucun avant XLII, 9. Il faut donc la prendre dans un sens large, et la regarder comme le titre de tout ce qui va être raconté jusqu'à la fin du chap. XLV. — *De Rama.* Sur cette bourgade, voyez la note de XXXI, 15. — *Vinctum catenis.* Les mains seules du prophète étaient enchaînées, d'après le vers. 4. On est surpris de trouver Jérémie parmi les prisonniers, puisqu'il a été dit expressément un peu plus haut (XXXIX, 14) que les Chaldéens lui avaient rendu la liberté; c'est donc, ainsi qu'on l'a conjecturé à bon droit, qu'il avait été repris par mégarde, en l'absence de Godolias, et mêlé à la foule de ceux qu'on allait déporter.

2-5. Recommandation adressée à Jérémie par Nabuzardan. — *Dominus... locutus est...* Comme nous l'avons dit dans une note précédente (celle de XXXIX, 11), les Chaldéens étaient tenus très au courant, par leurs espions, de tout ce qui se passait à Jérusalem. — *Quia peccastis...* (vers. 3). Reproche très légitime, qui est doublement frappant sur les lèvres d'un païen. — *Si placet... ut venias...* (vers. 4). Le prophète est laissé entièrement libre pour le choix de son futur séjour. Le langage du général en chef est tout à fait bienveillant. — *Omnis terra...* (tout le territoire chaldéen) *in conspectu...* Hébraïsme très expressif, et très ancien. Cf. Gen. XIII, 9. — *Et mecum noli...* (vers. 5). L'hébreu a une leçon toute différente, un peu obscure et qui est diversement interprétée. Suivant les uns : Et comme il (Jérémie) tardait à répondre, Retourne (ajouta Nabuzardan) chez Godolias. Selon d'autres : Comme il n'était pas encore parti, Retourne... — *Cibaria et munuscula.* Marques palpables de sa vive sympathie, et particulièrement précieuses en un pareil temps.

6. Jérémie habite chez le gouverneur. — *Masphath* (hébr. : *Miṣpah*) était une ville de la tribu de Benjamin, située entre Jérusalem et Rama, peut-être sur l'emplacement de Neby Samouîl. Cf. I Reg. VII, 5; X, 7, etc. (*Atl. géogr.*, pl. VII, XII, XVI). — *Habitavit cum eo.* Le prophète croyait, à bon droit, qu'il pourrait rendre de plus utiles services à ceux de ses concitoyens qui demeuraient en Palestine.

2° Des Juifs nombreux se soumettent à l'autorité de Godolias. XL, 7-12.

7-10. Soumission de ceux qui avaient échappé aux Chaldéens et qui étaient demeurés dans la contrée. — *Principes exercitus.* Des chefs de eurent appris, eux et leurs compagnons, que le roi de Babylone avait donné à Godolias, fils d'Ahicam, le commandement sur le pays, et qu'il lui avait recommandé les hommes, les femmes, et les petits enfants, et les pauvres du peuple, qui n'avaient pas été déportés à Babylone,

8. ils vinrent trouver Godolias à Masphath, *savoir :* Ismahel, fils de Nathanias, Johanan et Jonathan, fils de Carée, Saréas, fils de Thanéhumeth, et les fils d'Ophi, qui étaient de Nétophath, et Jézonias, fils de Maachathi, eux et leurs hommes;

9. et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, leur jura à eux et à leurs compagnons, en disant : Ne craignez pas de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays, et servez le roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien.

10. Pour moi je demeure à Masphath, pour répondre aux ordres des Chaldéens qui nous sont envoyés; et vous, recueillez la vendange, la moisson et l'huile, et déposez-les dans vos vases, et demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui étaient dans Moab, chez les enfants d'Ammon, dans l'Idumée et dans tous les pays, ayant appris que le roi de Babylone avait laissé un reste dans Juda, et qu'il en avait donné le commandement à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan,

giones, ipsi et socii eorum, quod præfecisset rex Babylonis Godoliam, filium Ahicam, terræ, et quod commendasset ei viros, et mulieres, et parvulos, et de pauperibus terræ, qui non fuerant translati in Babylonem,

8. venerunt ad Godoliam in Masphath : et Ismahel, filius Nathaniæ, et Johanan et Jonathan, filii Caree, et Sareas, filius Thanehumeth, et filii Ophi, qui erant de Netophathi, et Jezonias, filius Maachathi, ipsi et viri eorum;

9. et juravit eis Godolias, filius Ahicam, filii Saphan, et comitibus eorum, dicens : Nolite timere servire Chaldæis; habitate in terra, et servite regi Babylonis, et bene erit vobis.

10. Ecce ego habito in Masphath, ut respondeam præcepto Chaldæorum qui mittuntur ad nos; vos autem colligite vindemiam, et messem, et oleum, et condite in vasis vestris, et manete in urbibus vestris, quas tenetis.

11. Sed et omnes Judæi qui erant in Moab, et in filiis Ammon, et in Idumæa, et in universis regionibus, audito quod dedisset rex Babylonis reliquias in Judæa, et quod præposuisset super eos Godoliam, filium Ahicam, filii Saphan,

---

bandes, qui s'étaient tenus cachés depuis la prise de Jérusalem, et qui, avant de prendre un parti définitif, désiraient voir quelle serait la situation faite au pays. — *Qui dispersi...* L'hébreu dit simplement : Qui étaient dans la campagne. De même au vers. 13. — *Socii eorum... :* leurs hommes, leurs anciens soldats. — *Præfecisset... Godoliam.* C'était un trait de politique habile de la part des Chaldéens : les Juifs, et les faits sont là pour le démontrer, s'apaiseraient et se rassureraient plus facilement, en voyant l'administration de la province confiée à l'un d'entre eux par les vainqueurs. — *Viros, et mulieres... :* toute la population laissée dans le pays. — *Et Ismahel* (vers. 8). Ce personnage, qui va bientôt devenir tristement célèbre, appartenait à la race royale, d'après xli, 1. — *De Netophathi.* Hébr. : (Ophi), le Nétophathite; c.-à-d., originaire de Nétophah, village situé à l'ouest de Bethléem, actuellement Beit-nettif. Cf. I Par. ii, 54; Neh. vii, 26 (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). — *Filius Maachathi.* D'après l'hébr. : fils d'un Maachathite, c.-à-d. d'un habitant de Maacha, district du nord de la Palestine transjordanienne. Cf. Deut. iii, 14; Jos. xii, 5 (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Juravit eis...* (vers. 9). Godolias promet sous le serment à tous ces hommes qu'ils auront la vie sauve et qu'ils pourront vivre tranquilles dans la province de Juda, à la seule condition de se soumettre : *servire Chaldæis.* Dieu avait recommandé cette conduite aux Juifs alors que Jérusalem existait encore; à plus forte raison était-elle nécessaire après la ruine de l'État. — *Ut respondeam præcepto...* (vers. 10). Hébr. : pour me tenir debout devant les Chaldéens qui viendront vers nous. Ce qui signifie : afin de rendre compte aux Chaldéens de ce qui se passe dans la contrée. — *Colligite..., et condite...* Qu'ils reprennent leur vie régulière comme en temps de paix. On était alors au cinquième ou au sixième mois de l'année (cf. xxxix, 2, et la note du vers. 8; IV Reg. xxv, 8), en août ou en septembre; c'était donc le temps des récoltes. On voit par ce trait que l'armée ennemie n'avait pas entièrement ravagé le pays pendant la guerre, et qu'elle avait épargné au moins une partie des vignes et des arbres fruitiers.

11-12. Soumission de ceux qui s'étaient réfugiés dans les pays voisins, et qui rentrèrent après le départ des Chaldéens. — *Sed et omnes...* Eux aussi, ils reprirent confiance lorsqu'ils surent que Godolias était gouverneur de Juda. — *Messem multam nimis* (vers. 12^b) : car ils étaient relativement bien peu nombreux pour se parta-

12. reversi sunt, inquam, omnes Judæi de universis locis ad quæ profugerant, et venerunt in terram Juda ad Godoliam, in Masphath, et collegerunt vinum et messem multam nimis.

13. Johanan autem, filius Caree, et omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant in regionibus, venerunt ad Godoliam in Masphath,

14. et dixerunt ei : Scito quod Baalis, rex filiorum Ammon, misit Ismahel, filium Nathaniæ, percutere animam tuam. Et non credidit eis Godolias, filius Ahicam.

15. Johanan autem, filius Caree, dixit ad Godoliam seorsum in Masphath, loquens : Ibo, et percutiam Ismahel, filium Nathaniæ, nullo sciente, ne interficiat animam tuam, et dissipentur omnes Judæi qui congregati sunt ad te, et peribunt reliquiæ Juda.

16. Et ait Godolias, filius Ahicam, ad Johanan, filium Caree : Noli facere verbum hoc ; falsum enim tu loqueris de Ismahel.

12. tous ces Juifs, dis-je, revinrent de tous les lieux où ils s'étaient réfugiés, et ils vinrent dans le pays de Juda auprès de Godolias à Masphath, et ils recueillirent du vin et du blé en grande abondance.

13. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs de l'armée, qui avaient été dispersés dans le pays, vinrent trouver Godolias à Masphath,

14. et ils lui dirent : Sache que Baalis, roi des fils d'Ammon, a envoyé Ismahel, fils de Nathanias, pour t'ôter la vie. Mais Godolias, fils d'Ahicam, ne les crut pas.

15. Et Johanan, fils de Carée, dit en secret à Godolias à Masphath : J'irai et je frapperai Ismahel, fils de Nathanias, sans que personne le sache, de peur qu'il ne t'ôte la vie, et que tous les Juifs qui se sont rassemblés auprès de toi ne soient dispersés, et que les restes de Juda ne périssent.

16. Mais Godolias, fils d'Ahicam, répondit à Johanan, fils de Carée : Ne fais pas cela ; car ce que tu dis sur Ismahel est faux.

CHAPITRE XLI

1. Et factum est in mense septimo, venit Ismahel, filius Nathaniæ, filii Elisama, de semine regali, et optimates regis, et decem viri cum eo, ad Godoliam, filium Ahicam, in Masphath, et comederunt ibi panes simul in Masphath.

2. Surrexit autem Ismahel, filius Nathaniæ, et decem viri qui cum eo erant, et percusserunt Godoliam, filium Ahi-

1. Il arriva au septième mois qu'Ismahel, fils de Nathanias, fils d'Elisama, de la race royale, vint avec des grands du roi et avec dix hommes auprès de Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath, et ils mangèrent ensemble à Masphath.

2. Et Ismahel, fils de Nathanias, se leva avec les dix hommes qui l'accompagnaient, et ils frappèrent avec le glaive

---

ger la récolte. L'huile n'est pas mentionnée ici, tandis qu'elle l'était au vers. 8 ; c'est qu'on ne fait la cueillette des olives qu'au mois d'octobre. Petit détail qui montre jusqu'à quel point le récit est exact.

3° Assassinat de Godolias. XL, 13 — XLI, 9.

13-16. Averti que l'on tramait un complot contre sa vie, le gouverneur refuse de croire au danger. — Sur *Johanan* et les *principes exercitus*, voyez les vers. 7 et 8. — *Baalis* (vers. 14), l'instigateur du meurtre, songeait peut-être à s'emparer du territoire de Juda pour agrandir le sien, et la présence de Godolias le gênait. Quant à *Ismahel* (comp. le vers. 8), il était sans doute poussé par une basse jalousie contre le gouverneur, ou par une haine aveugle contre les Chaldéens. — *Non credidit...* L'âme haute et généreuse de Godolias ne pouvait croire à l'existence de sentiments ignobles. Johanan insiste (vers. 15) et offre de faire disparaître le traître, essayant d'impressionner le gouverneur par le tableau rapide des maux que sa mort amènerait infailliblement sur le pays. Vaine tentative : *Noli facere...* (vers. 16).

Chap. XLI. — 1-3. Ismahel égorge Godolias et toute sa suite. — *In mense septimo :* le mois de *tišri*, qui correspond en partie à notre mois d'octobre. Trois mois seulement s'étaient écoulés depuis la prise de Jérusalem, deux mois depuis l'installation de Godolias. Après la fin de l'exil, les Juifs instituèrent un jeûne, pour célébrer le souvenir de ce triste événement, et ils le fixèrent au troisième jour du septième mois. Cf. Zach. vii, 5 ; viii, 19. — *Filius..., et filius...* L'écrivain sacré mentionne cette fois tous les titres du meurtrier, pour mieux faire ressortir

Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et ils tuèrent celui que le roi de Babylone avait mis à la tête du pays.

3. Ismahel tua aussi tous les Juifs qui étaient avec Godolias à Masphath, et les Chaldéens qui se trouvèrent là, et les gens de guerre.

4. Le second jour après le meurtre de Godolias, personne ne le sachant encore,

5. des hommes de Sichem, de Silo et de Samarie, au nombre de quatre-vingts, vinrent, ayant la barbe rasée, les vêtements déchirés et l'extérieur négligé; et ils portaient dans leurs mains des offrandes et de l'encens pour les présenter dans la maison du Seigneur.

6. Ismahel, fils de Nathanias, sortit de Masphath au-devant d'eux, et il marchait en pleurant; et lorsqu'il les eut rencontrés, il leur dit : Venez auprès de Godolias, fils d'Ahicam.

7. Et quand ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismahel, fils de Nathanias, les tua vers le milieu de la citerne, aidé des hommes qui l'accompagnaient.

8. Mais il s'en trouva dix parmi eux qui dirent à Ismahel : Ne nous tue pas, car nous avons des trésors dans les champs, du blé, de l'orge, de l'huile et du miel. Alors il s'arrêta, et il ne les tua pas avec leurs frères.

cam, filii Saphan, gladio, et interfecerunt eum quem præfecerat rex Babylonis terræ.

3. Omnes quoque Judæos qui erant cum Godolia in Masphath, et Chaldæos qui reperti sunt ibi, et viros bellatores, percussit Ismahel.

4. Secundo autem die postquam occiderat Godoliam, nullo adhuc sciente,

5. venerunt viri de Sichem, et de Silo, et de Samaria, octoginta viri, rasi barba, et scissis vestibus, et squallentes; et munera et thus habebant in manu, ut offerrent in domo Domini.

6. Egressus ergo Ismahel, filius Nathaniæ, in occursum eorum de Masphath, incedens et plorans ibat; cum autem occurrisset eis, dixit ad eos : Venite ad Godoliam, filium Ahicam.

7. Qui cum venissent ad medium civitatis, interfecit eos Ismahel, filius Nathaniæ, circa medium laci, ipse et viri qui erant cum eo.

8. Decem autem viri reperti sunt inter eos, qui dixerunt ad Ismahel : Noli occidere nos, quia habemus thesauros in agro, frumenti, et hordei, et olei, et mellis. Et cessavit, et non interfecit eos cum fratribus suis.

---

la malice de son crime. — *Elisama* ne diffère peut-être pas de celui qui a été cité récemment (XXXVI, 12). Selon d'autres, ce serait un des fils de David (cf. II Reg. V, 16; I Par. III, 8), de sorte que Nathanias serait appelé fils d'Élisama dans un sens très large. — *Comederunt... panes.* Circonstance qui rendait le crime d'Ismahel beaucoup plus odieux, surtout d'après les idées orientales; car l'hospitalité crée des relations très étroites entre l'hôte et l'amphitryon. — *Omnes... Judæos...* (vers. 3). C.-à-d., ceux qui se trouvaient chez Godolias. De même pour les Chaldéens (*qui reperti... ibi*). Les assassins étaient beaucoup moins nombreux que les victimes; mais quelques hommes décidés sont incomparablement plus forts que des personnes sans défense, qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. Du reste, d'après l'hébreu, les guerriers (*viros bellatores*) ne diffèrent pas des Chaldéens : c'était comme une garde du corps que Nabuchodonosor avait laissée à Godolias.

4-9. Autres assassinats d'Ismahel. — *Nullo... sciente.* Les meurtriers avaient pris d'habiles précautions pour cacher leur crime. — *De Sichem..., Silo..., Samaria.* Trois villes importantes de la tribu d'Ephraïm. Sichem, la Naplouse moderne, était située au cœur de la Palestine cisjordanienne. Sur Silo, voyez la note de VII, 12. Samarie était l'ancienne capitale du royaume schismatique du nord (cf. Is. XXVIII, 1, et le commentaire). — *Rasi... et scissis...* Signes de grand deuil, à cause de la destruction de Jérusalem et du temple. — *Squallentes...* Hébr. : s'étant fait des incisions. Pratique toute païenne. Voyez XVI, 6^{b}, et la note. — *Munera.* Hébr. : *minḥôṭ*. La matière des sacrifices non sanglants (fleur de farine, sel, etc.) Les pèlerins n'amenaient pas avec eux des victimes proprement dites, puisque l'autel des holocaustes n'existait plus, et qu'il n'était pas permis de les offrir ailleurs. Cf. Deut. XII, 13 et ss. — *Egressus... plorans...* (vers. 6). Raffinement d'hypocrisie pour mieux cacher la perfidie de ses desseins. *Incedens... ibat* est un hébraïsme pittoresque. — *Venite ad Godoliam:* afin d'offrir leurs hommages au gouverneur de la contrée. — *Interfecit eos* (vers. 7). Cet acte de cruauté, qui semble inutile à première vue, avait probablement pour but d'effrayer tous les Juifs qui habitaient le pays, et de les amener à s'associer à ses plans de révolte. Il est peu naturel de supposer, avec quelques commentateurs, qu'Ismahel voulait simplement s'emparer des offrandes que les pèlerins emportaient à Jérusalem. — *Circa medium laci.* Hébr.: dans la citerne. C.-à-d. qu'il les fit jeter dans la citerne après qu'ils eurent été assassinés. — *Thesauros in agro* (vers. 8). Ils avaient caché leurs grains et leurs autres provisions dans des silos, comme on le fait encore en

9. Lacus autem in quem projecerat Ismahel omnia cadavera virorum quos percussit propter Godoliam, ipse est, quem fecit rex Asa propter Baasa, regem Israel; ipsum replevit Ismahel, filius Nathaniæ, occisis.

10. Et captivas duxit Ismahel omnes reliquias populi qui erant in Masphath, filias regis, et universum populum qui remanserat in Masphath, quos commendaverat Nabuzardan, princeps militiæ, Godoliæ, filio Ahicam; et cepit eos Ismahel, filius Nathaniæ, et abiit ut transiret ad filios Ammon.

11. Audivit autem Johanan, filius Caree, et omnes principes bellatorum qui erant cum eo, omne malum quod fecerat Ismahel, filius Nathaniæ;

12. et assumptis universis viris, profecti sunt ut bellarent adversum Ismahel, filium Nathaniæ, et invenerunt eum ad aquas multas quæ sunt in Gabaon.

13. Cumque vidisset omnis populus qui erat cum Ismahel Johanan, filium Caree, et universos principes bellatorum qui erant cum eo, lætati sunt;

14. et reversus est omnis populus quem ceperat Ismahel in Masphath, reversusque abiit ad Johanan, filium Caree.

15. Ismahel autem, filius Nathaniæ, fugit cum octo viris a facie Johanan, et abiit ad filios Ammon.

16. Tulit ergo Johanan, filius Caree, et omnes principes bellatorum qui erant cum eo, universas reliquias vulgi quas reduxerat ab Ismahel, filio Nathaniæ, de

9. La citerne dans laquelle Ismahel jeta tous les cadavres des hommes qu'il avait tués à cause de Godolias est celle qu'avait faite le roi Asa à cause de Baasa, roi d'Israël; Ismahel, fils de Nathanias, la remplit *des corps* de ceux qu'il avait tués.

10. Et Ismahel emmena prisonniers tous les restes du peuple qui étaient à Masphath, les filles du roi, et tout le peuple qui était resté à Masphath, et que Nabuzardan, chef de l'armée, avait confiés à Godolias, fils d'Ahicam; Ismahel, fils de Nathanias, les prit et partit pour passer chez les enfants d'Ammon.

11. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, apprirent tout le mal qu'avait fait Ismahel, fils de Nathanias;

12. et ayant pris tous les hommes, ils partirent pour attaquer Ismahel, fils de Nathanias, et ils le trouvèrent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Quand tout le peuple qui était avec Ismahel vit Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, il s'en réjouit;

14. et tout le peuple qu'Ismahel avait pris à Masphath se retourna et vint auprès de Johanan, fils de Carée.

15. Mais Ismahel, fils de Nathanias, s'enfuit avec huit hommes de devant Johanan, et il alla chez les enfants d'Ammon.

16. Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, prirent donc tous les restes du peuple qu'Ismahel, fils de Nathanias, avait rame-

---

Palestine, en Égypte, en Algérie et ailleurs. — *Lacus autem...* (vers. 9). Note rétrospective. Les livres historiques de la Bible ne signalent pas expressément la construction attribuée ici au roi Asa; mais ils mentionnent un trait qui n'est pas sans connexion avec elle. « Asa convoqua tout Juda, sans excepter personne, et ils emportèrent les pierres et le bois que Baasa employait à la construction de Rama; et le roi Asa s'en servit pour bâtir Gabaa de Benjamin et Maspha » (III Reg. XV, 22; cf. II Par. XVI, 6).

5° Johanan met Ismahel en fuite et délivre les prisonniers qu'il avait faits. XLI, 10-16.

10-16. Les mots *filias regis* doivent sans doute être pris dans un sens large : des princesses qui appartenaient à la famille royale. — *Ut transiret ad... Ammon.* On a vu plus haut (XL, 14) qu'Ismahel n'était que l'instrument de Baalis, roi des Ammonites. Le crime accompli, c'est donc naturellement auprès de son mandant que le meurtrier se réfugie. — *Audivit... Johanan* (vers. 11). C'était l'ami fidèle de Godolias. Cf. XL, 8, 13, 15. — *Assumptis... viris* (vers. 12) : les anciens partisans avec lesquels Johanan et les autres chefs avaient lutté contre les Chaldéens. Cf. XL, 7. — *Aquas multas... in Gabaon.* Hébr. : *Gib'ôn;* aujourd'hui El-Djib, seulement à une demi-heure au nord de Neby Samouîl ou Maspha (note de XL, 6; *Atl. géogr.,* pl. VII, XII, XVI). A l'est du village, on trouve une source abondante, et, non loin de là, les restes d'une citerne considérable, qui est aussi mentionnée II Reg. II, 13. — *Cumque... populus* (vers. 13). Tous les prisonniers d'Ismahel (comp. le vers. 10) se réjouissaient à l'espoir de leur prochaine délivrance. En effet, ils recouvrèrent aussitôt leur liberté (vers. 14), Ismahel ayant pris la fuite sans oser lutter longuement contre des forces supérieures (vers. 15). — *Cum octo viris.* Il n'avait donc perdu que deux hommes dans la petite bataille qui s'était engagée. Comp. le verset 2. — *Tulit ergo...* (vers. 16). Des captifs qu'il nés de Masphath, après avoir tué Godolias, fils d'Ahicam : les vaillants hommes de guerre, les femmes, les enfants et les eunuques, qu'il avait ramenés de Gabaon.

17. Ils partirent, et ils s'arrêtèrent en passant à Chamaam, qui est près de Bethléem, pour se mettre en route et entrer en Egypte,

18. à l'abri des Chaldéens; car ils les redoutaient, parce qu'Ismahel, fils de Nathanias, avait tué Godolias, fils d'Ahicam, que le roi de Babylone avait mis à la tête du pays de Juda.

Masphath, postquam percussit Godoliam, filium Ahicam : fortes viros ad prælium, et mulieres, et pueros, et eunuchos, quos reduxerat de Gabaon.

17. Et abierunt, et sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlehem, ut pergerent, et introirent Ægyptum,

18. a facie Chaldæorum; timebant enim eos, quia percusserat Ismahel, filius Nathaniæ, Godoliam, filium Ahicam, quem præposuerat rex Babylonis in terra Juda.

CHAPITRE XLII

1. Tous les chefs des guerriers, et Johanan, fils de Carée, et Jézonias, fils d'Osaïas, et tout le reste du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'approchèrent alors,

2. et dirent au prophète Jérémie : Que notre supplication tombe devant toi, et prie pour nous le Seigneur ton Dieu, pour tous ces restes, car nous demeurons bien peu après avoir été nombreux, comme tes yeux le voient;

3. et que le Seigneur ton Dieu nous montre la voie par laquelle nous devons marcher, et ce que nous avons à faire.

4. Le prophète Jérémie leur dit : J'ai entendu. Voici, je vais prier le Seigneur votre Dieu, selon vos paroles; et je vous rapporterai tout ce qu'il me répondra, sans vous rien cacher.

1. Et accesserunt omnes principes bellatorum, et Johanan, filius Caree, et Jezonias, filius Osaiæ, et reliquum vulgus, a parvo usque ad magnum,

2. dixeruntque ad Jeremiam prophetam : Cadat oratio nostra in conspectu tuo, et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro universis reliquiis istis, quia derelicti sumus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur;

3. et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus.

4. Dixit autem ad eos Jeremias propheta : Audivi. Ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum, secundum verba vestra; omne verbum quodcumque responderit mihi indicabo vobis, nec celabo vos quidquam.

---

venait de délivrer et de ses soldats, Johanan forma une caravane dont le sort ultérieur va être indiqué.

6° Johanan et sa troupe se préparent à se réfugier en Égypte. XLI, 17-18.

17-18. Au lieu de *sederunt... in Chamaam*, l'hébreu porte : Ils s'arrêtèrent au caravansérail de *Kimham*. Chamaam ou Kimham était le fils de Barzillaï, ce fidèle serviteur de David, qui, ne pouvant accompagner lui-même en exil son roi persécuté, s'était fait représenter par l'un des siens. Cf. II Reg. xix, 37-38. On suppose que David, reconnaissant, aura donné à Chamaam, près de Bethléem, une propriété sur laquelle celui-ci fit bâtir un khan. Une hôtellerie était fort utilement placée sur la route des caravanes qui allaient de Palestine en Égypte. — *Introirent in Ægyptum*. Johanan et sa suite redoutaient quelque vengeance insigne des Chaldéens (vers. 18), et quoique leur conduite eût été très loyale dans cette triste affaire, ils pensaient que, dans un premier mouvement d'indignation, on pourrait bien égorger sans distinction et sans pitié tous les Juifs qu'on trouverait dans le pays.

§ III. — *Jérémie est contraint de suivre en Égypte ses compatriotes fugitifs.* XLII, 1 — XLIII, 13.

1° Le prophète est consulté sur l'opportunité de la fuite. XLII, 1-6.

Chap. XLII. — 1-6. *Jezonias, filius Osaiæ*, est vraisemblablement identique avec le personnage du même nom qui a été mentionné xl, 8. Plus bas, xliii, 2, il sera appelé Azarias, fils d'Osaïas; il faut qu'ici ou là il y ait une faute de copiste. — *A parvo... ad magnum*. C.-à-d. tous les fugitifs sans exception. — Sur la formule *cadat oratio* (vers. 2), voyez le commentaire de xxxvi, 7. — *Annuntiet... Dominus...* (vers. 3). On doit croire que c'est en toute sincérité qu'ils consultèrent le prophète, quoi-

5. Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei, si non, juxta omne verbum in quo miserit te Dominus Deus tuus ad nos, sic faciemus;

6. sive bonum est, sive malum, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus, ut bene sit nobis cum audierimus vocem Domini Dei nostri.

7. Cum autem completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam;

8. vocavitque Johanan, filium Caree, et omnes principes bellatorum qui erant cum eo, et universum populum, a minimo usque ad magnum;

9. et dixit ad eos : Hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad quem misistis me ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus :

10. Si quiescentes manseritis in terra hac, ædificabo vos, et non destruam, plantabo et non evellam; jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.

11. Nolite timere a facie regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis; nolite metuere eum, dicit Dominus, quia vobiscum sum ego ut salvos vos faciam, et eruam de manu ejus;

12. et dabo vobis misericordias, et miserebor vestri, et habitare vos faciam in terra vestra.

13. Si autem dixeritis vos : Non habitabimus in terra ista, nec audiemus vocem Domini Dei nostri;

5. Et ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur soit entre nous un témoin de vérité et de sincérité, si nous ne faisons pas tout ce que le Seigneur ton Dieu t'aura ordonné de nous dire;

6. que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, vers lequel nous t'envoyons, afin que nous soyons heureux après que nous aurons entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Après que dix jours se furent écoulés, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie;

8. et il appela Johanan, fils de Carée, tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand;

9. et il leur dit : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, auquel vous m'avez envoyé pour présenter vos prières devant sa face :

10. Si vous demeurez en repos dans ce pays, je vous bâtirai et ne vous détruirai point, je vous planterai et ne vous arracherai pas, car je suis déjà apaisé au sujet du mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez pas le roi de Babylone, que vous redoutez tout tremblants; ne le craignez pas, dit le Seigneur, car je suis avec vous pour vous sauver, et pour vous délivrer de sa main;

12. je vous donnerai mes miséricordes, et j'aurai pitié de vous, et je vous ferai habiter dans votre pays.

13. Mais si vous dites : Nous n'habiterons pas dans ce pays, et nous n'écouterons pas la voix du Seigneur notre Dieu;

---

qu'ils aient ensuite refusé d'obéir aux ordres divins (cf. XLIII, 4). — *Ecce... oro...* (vers. 4). Jérémie leur promet son concours. — *Sit... testis inter nos* (vers. 5). Mieux : contre nous. Ils appellent sur eux les châtiments du ciel, s'ils ne se conforment pas fidèlement au conseil que leur donnera le prophète au nom du Seigneur. — *Sive bonum, sive...* (vers. 6) : que le conseil leur plaise ou non.

2° Jérémie prédit le salut à ceux qui demeureront en Judée, la ruine à ceux qui se réfugieront en Égypte. XLII, 7-18.

7-8. Introduction à l'oracle. — *Decem dies...* Temps relativement considérable, qui indiquait déjà dans quel sens la réponse serait faite. La révélation divine est communiquée par Jérémie avec une grande solennité : tous sont convoqués pour l'entendre (vers. 8), de même que tous avaient assisté à la demande (vers. 1 et ss.).

9-12. Dieu promet la prospérité à ceux qui demeureront tranquillement en Palestine. — *Prosternerem preces...* La même expression qu'au vers. 2. — *Ædificabo, plantabo...* Les métaphores employées dès le début du livre; cf. I, 10, etc. — *Jam enim placatus...* Plus fortement dans l'hébreu : Car je me repens... — *Nolite timere...* (vers. 11). C'est le côté négatif de cette première partie de l'oracle : Dieu rassure les Juifs et leur promet que les Chaldéens ne leur feront aucun mal. — *Dabo vobis...* (vers. 12). C'est la partie positive : le Seigneur promet aux siens de les combler de biens. — *Et miserebor...* Variante dans l'hébreu : Et il (le roi de Babylone) aura pitié de vous, et il vous ramènera dans votre pays.

13-18. Malheur à ceux qui voudraient quand même se réfugier en Égypte. — *Si autem dixeritis...* Supposition qui n'était que trop fondée,

14. si vous dites : Non, mais nous irons au pays d'Egypte, où nous ne verrons pas la guerre, où nous n'entendrons pas le bruit de la trompette, où nous ne souffrirons pas de la faim, et c'est là que nous habiterons;

15. maintenant écoutez dans ce cas la parole du Seigneur, restes de Juda. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous tournez votre visage pour entrer en Egypte, et si vous y pénétrez pour y habiter,

16. l'épée que vous redoutez vous atteindra là, dans le pays d'Egypte, et la famine qui vous inquiète s'attachera à vous en Egypte, et vous mourrez là.

17. Tous ceux qui tourneront leur visage pour entrer en Egypte, afin d'y habiter, mourront par le glaive, par la famine et par la peste; il n'en demeurera pas un seul, et nul n'échappera devant les maux que je ferai venir sur eux.

18. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : De même que ma fureur et mon indignation s'est allumée contre les habitants de Jérusalem, ainsi mon indignation s'allumera contre vous lorsque vous serez entrés en Egypte; et vous deviendrez un objet d'exécration, d'étonnement, de malédiction et d'opprobre, et vous ne verrez plus ce lieu.

19. Parole du Seigneur à votre sujet, restes de Juda : N'entrez pas en Egypte; sachez bien, selon que je vous le proteste aujourd'hui,

20. que vous avez trompé vos âmes. Car vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en disant : Prie pour nous le Seigneur notre Dieu, et tout ce que le Seigneur notre Dieu t'aura dit, annonce-le-nous, et nous le ferons.

21. Et je vous l'ai annoncé aujourd'hui, et vous n'avez pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu, dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

14. dicentes : Nequaquam, sed ad terram Ægypti pergemus, ubi non videbimus bellum, et clangorem tubæ non audiemus, et famem non sustinebimus, et ibi habitabimus;

15. propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquiæ Juda. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum, et intraveritis ut ibi habitetis,

16. gladius quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terra Ægypti, et fames, pro qua estis solliciti, adhærebit vobis in Ægypto, et ibi moriemini.

17. Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur gladio, et fame, et peste; nullus de eis remanebit, nec effugiet a facie mali quod ego afferam super eos.

18. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sicut conflatus est furor meus et indignatio mea super habitatores Jerusalem, sic conflabitur indignatio mea super vos cum ingressi fueritis Ægyptum; et eritis in jusjurandum, et in stuporem, et in maledictum, et in opprobrium, et nequaquam ultra videbitis locum istum.

19. Verbum Domini super vos, reliquiæ Juda : Nolite intrare Ægyptum; scientes scietis, quia obtestatus sum vos hodie,

20. quia decepistis animas vestras. Vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, et juxta omnia quæcumque dixerit tibi Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, et faciemus.

21. Et annuntiavi vobis hodie, et non audistis vocem Domini Dei vestri, super universis pro quibus misit me ad vos.

---

comme le montreront bientôt les faits. — *Non videbimus bellum* (vers. 14) : comme s'ils devaient être absolument à l'abri des Chaldéens et des maux de la guerre, dans la lointaine et puissante Égypte. — *Propter hoc...* (vers. 15 et ss.) : calamités qui les atteindront s'ils désobéissent à Dieu. — *Posueritis faciem...* est un hébraïsme, qui indique une résolution ferme, bien arrêtée. — *Quia hæc dicit...* (vers. 18). Le Seigneur insiste énergiquement sur sa menace. — *Conflatus est, conflabitur.* L'hébreu emploie une autre image : Ma fureur a été versée, sera versée. — *Eritis in jusjurandum...* Sur cette formule, voyez IV, 9, et la note; XXV, 18, etc.

3° Le prophète signale à ses concitoyens les dangers de la désobéissance à laquelle ils se préparaient. XLII, 19-22.

19-22. Pressante exhortation. — *Verbum... super vos.* C.-à-d. : Voici la réponse du Seigneur. — *Obtestatus sum...* Je vous certifie que telle est la volonté de Dieu; par conséquent (l'hébreu a cette signification secondaire), je vous interdis

22. Nunc ergo scientes scietis quia gladio, et fame, et peste moriemini in loco ad quem voluistis intrare ut habitaretis ibi.

22. Sachez donc bien, maintenant, que vous mourrez par le glaive, par la famine et par la peste, dans ce lieu où vous voulez aller pour y habiter.

CHAPITRE XLIII

1. Factum est autem, cum complesset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Dei eorum, pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad illos, omnia verba hæc,

2. dixit Azarias, filius Osaiæ, et Johanan, filius Caree, et omnes viri superbi, dicentes ad Jeremiam : Mendacium tu loqueris; non misit te Dominus Deus noster, dicens : Ne ingrediamini Ægyptum ut habitetis illic.

3. Sed Baruch, filius Neriæ, incitat te adversum nos, ut tradat nos in manus Chaldæorum, ut interficiat nos, et traduci faciat in Babylonem.

4. Et non audivit Johanan, filius Caree, et omnes principes bellatorum, et universus populus, vocem Domini, ut manerent in terra Juda.

5. Sed tollens Johanan, filius Caree, et universi principes bellatorum, universos reliquiarum Juda, qui reversi fuerant de cunctis gentibus ad quas fuerant ante dispersi, ut habitarent in terra Juda,

6. viros, et mulieres, et parvulos, et filias regis, et omnem animam quam reliquerat Nabuzardan, princeps militiæ, cum Godolia, filio Ahicam, filii Saphan, et Jeremiam prophetam, et Baruch, filium Neriæ;

7. et ingressi sunt terram Ægypti, quia non obedierunt voci Domini, et venerunt usque ad Taphnis.

1. Or il arriva, après que Jérémie eut achevé de dire au peuple toutes les paroles du Seigneur leur Dieu, toutes les paroles pour lesquelles le Seigneur leur Dieu l'avait envoyé auprès d'eux,

2. qu'Azarias, fils d'Osaïas, Johanan, fils de Carée, et tous les hommes orgueilleux, dirent à Jérémie : Tu dis un mensonge; le Seigneur notre Dieu ne t'a pas envoyé pour nous dire : N'entrez pas en Egypte pour y habiter.

3. Mais c'est Baruch, fils de Nérias, qui t'excite contre nous, pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous faire mourir et pour nous faire conduire à Babylone.

4. Et Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers, et tout le peuple, n'écoutèrent pas la voix du Seigneur, de manière à rester dans le pays de Juda.

5. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers, prirent tous les restes de Juda qui, après avoir été dispersés parmi toutes les nations, en étaient revenus pour habiter dans le pays de Juda,

6. les hommes, les femmes, les petits enfants, et les filles du roi, et tous ceux que Nabuzardan, chef de l'armée, avait laissés avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et aussi le prophète Jérémie, et Baruch, fils de Nérias;

7. et ils entrèrent dans le pays d'Egypte, car ils n'obéirent pas à la voix du Seigneur, et ils vinrent jusqu'à Taphnis.

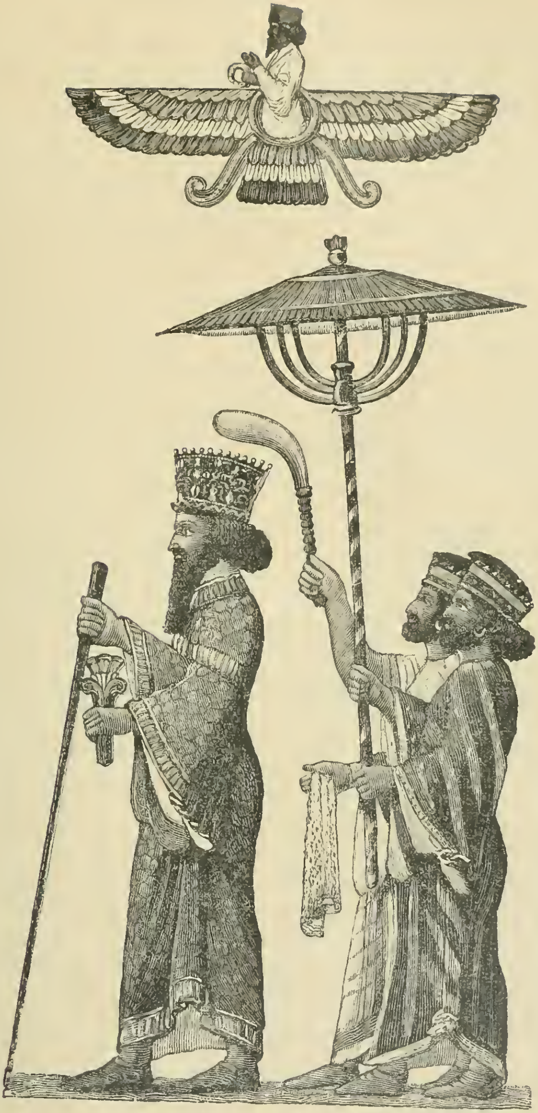
---

d'aller en Égypte. — *Decepistis animas...* (verset 20). Jérémie connaissait, peut-être par révélation, leur projet à peine formé. — *Dicentes: Ora...* Comp. les vers. 2-3. Il leur rappelle leurs propres paroles, afin de produire sur eux une impression plus vive.

4° Les Juifs pénètrent en Égypte, entraînant Jérémie à leur suite. XLIII, 1-7.

Chap. XLIII. — 1-3. Reproches injustes que les chefs adressent au prophète. — Sur *Azarias*, voyez la note de XLII, 1. *Johanan*, dont la conduite avait été si irréprochable jusqu'alors, se laissa probablement séduire par Azarias. — *Mendacium... loqueris* (vers. 2b). Audace sacrilège, car c'était là le plus grand crime que pût commettre un prophète. — *Baruch... incitat te* (vers. 3). Ils accusent très gravement aussi le secrétaire de Jérémie. Au lieu de *ut interficiat... et... faciat...* lisez le pluriel, d'après l'hébreu : Pour qu'ils (les Chaldéens) nous tuent et nous emmènent à Babylone.

4-7. La désobéissance. — *Qui reversi... de... gentibus* (vers. 5) : des contrées limitrophes de la Palestine. Comp. XL, 12. — *Omnem animam quam...* Sur cette catégorie d'habitants, voyez XXXIX, 10, et XL, 5. — *Et Jeremiam...* On l'emmena de force, avec Baruch. — *Taphnis.* Hébr.: *Ṭaḥpanḥès.* Voyez le commentaire de II, 16. Les



Roi de Perse marchant à l'ombre d'un parasol. (Bas-relief de Béhistoun.)

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens :

9. Sume lapides grandes in manu tua, et abscondes eos in crypta quæ est sub muro latericio, in porta domus Pharaonis, in Taphnis, cernentibus viris judæis,

10. et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego mittam et assumam Nabuchodonosor, regem Babylonis, servum meum; et ponam thronum ejus super lapides istos quos abscondi, et statuet solium suum super eos;

11. veniensque percutiet terram Ægypti, quos in mortem, in mortem, et quos in captivitatem, in captivitatem, et quos in gladium, in gladium;

12. et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos, et amicietur terra Ægypti sicut amicitur pastor pallio suo, et egredietur inde in pace;

13. et conteret statuas domus solis quæ sunt in terra Ægypti, et delubra deorum Ægypti comburet igni.

8. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie à Taphnis, en ces termes :

9. Prends de grandes pierres dans ta main, et cache-les dans la crypte qui est sous le mur de briques, à la porte de la maison du pharaon, à Taphnis, en présence des Juifs,

10. et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais envoyer prendre Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; et je placerai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, et il y établira son siège;

11. il viendra, et il frappera le pays d'Egypte : à la mort ceux qui sont pour la mort, à la captivité ceux qui sont pour la captivité, et au glaive ceux qui sont pour le glaive;

12. il mettra le feu dans les temples des dieux de l'Egypte, et il les brûlera, et il emmènera les dieux captifs; il se revêtira du pays d'Egypte comme un berger se couvre de son manteau, et il s'en retournera en paix;

13. et il brisera les statues de la maison du soleil qui sont dans le pays d'Egypte, et il consumera par le feu les temples des dieux de l'Egypte.

---

fugitifs durent sans doute s'arrêter dans cette ville-frontière, jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu du pharaon la permission de séjourner dans le pays.

3° Jérémie prédit que les Chaldéens ravageront l'Égypte. XLIII, 8-13.

8-9. Action symbolique. — *In crypta... sub muro...* (vers. 9). L'hébreu signifie plutôt : Dans l'argile du four à briques. Ce four était situé tout à fait à l'entrée du palais royal (*in porta domus...*).

10-13. L'oracle proprement dit. — *Servum meum.* Sur ce titre donné à Nabuchodonosor, voyez la note de xxv, 9. — *Super lapides...* Ces pierres devaient servir de base au trône du roi de Babylone. Emblème de la solidité de ce trône, tandis que l'argile et les briques figuraient la fragilité de l'Égypte. — *Statuet solium...* L'hébreu désigne plutôt le petit parasol, gracieusement orné, que l'on portait au-dessus de la tête du roi, et qui apparaît si souvent sur les monuments assyriens (*Atl. archéol.*, pl. LXXX, fig. 4; pl. LXXXI, fig. 12, 13). — *Quos in mortem...* (vers. 11). Personne n'échappera à la ruine. Voyez la note de xv, 2. — *Et succendet* (vers. 12). D'après l'hébreu : Je brûlerai. — *Amicietur... sicut... pastor...* Métaphore tragique. Nabuchodonosor se revêtira des dépouilles de l'Égypte (c.-à-d., s'en emparera) avec autant de facilité qu'un pasteur se revêt de son manteau. — *Statuas* (vers. 13). Le mot hébreu *maṣbôṭ* a probablement ici, comme dans Isaïe, xix, 19, la signification d'obélisques. — *Domus Solis.* Nom propre (hébr., *Bêṭ-Šémeš*), qui désigne l'Héliopolis (« Ville du Soleil ») des Grecs, On des Égyptiens. Voyez Is. xix, 18, et la note; l'*Atl. géogr.*, pl. IV et V. C'était « une ville d'obélisques ». Auguste et Caligula prirent là ceux qu'on admire encore à Rome. « Lorsque Strabon visita Héliopolis, vingt ans avant l'ère chrétienne, cette cité était déjà un monceau de ruines. Rien n'en reste actuellement, si ce n'est quelques vestiges des anciens remparts, des fragments de sphinx, et un obélisque de granit rouge, haut d'environ 12 mètres. » — Les monuments babyloniens confirment admirablement cet oracle, car une inscription récemment découverte raconte que Nabuchodonosor pénétra en Égypte, durant la trente-septième année de son règne, vainquit le pharaon Hophra, et emporta un butin considérable. Cf. XLVI, 13 et ss.

CHAPITRE XLIV

1. Parole qui fut adressée par Jérémie à tous les Juifs qui habitaient dans le pays d'Egypte, à Magdalo, à Taphnis, à Memphis, et dans le pays de Phaturès, en ces termes :

2. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez vu tous les maux que j'ai fait venir sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda ; et voici qu'elles sont désertes aujourd'hui, et sans aucun habitant,

3. à cause de la malice avec laquelle ils ont agi pour exciter ma colère, en allant sacrifier et rendre hommage à des dieux étrangers, qui n'étaient connus ni d'eux, ni de vous, ni de vos pères.

4. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, me levant dans la nuit, et les envoyant pour vous dire : Ne commettez pas ces abominations que je hais.

5. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille, de manière à se convertir de leur méchanceté, et à ne plus sacrifier aux dieux étrangers.

6. Ainsi ma colère et ma fureur se sont allumées, et elles ont embrasé les villes de Juda et les places de Jérusalem, qui ont été changées en solitude et en désert, comme on le voit aujourd'hui.

7. Et maintenant ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël :

1. Verbum quod factum est per Jeremiam ad omnes Judæos qui habitabant in terra Ægypti, habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in Memphis, et in terra Phatures, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Vos vidistis omne malum istud quod adduxi super Jerusalem, et super omnes urbes Juda ; et ecce desertæ sunt hodie, et non est in eis habitator,

3. propter malitiam quam fecerunt ut me ad iracundiam provocarent, et irent ut sacrificarent, et colerent deos alienos quos nesciebant, et illi, et vos, et patres vestri.

4. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas, de nocte consurgens, mittensque et dicens : Nolite facere verbum abominationis hujuscemodi, quam odivi.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, ut converterentur a malis suis, et non sacrificarent diis alienis.

6. Et conflata est indignatio mea et furor meus, et succensa est in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem, et versæ sunt in solitudinem et vastitatem, secundum diem hanc.

7. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Quare vos facitis

---

§ IV. — *Discours prophétique contre les Juifs idolâtres.* XLIII, 1-30.

1° Avertissement et menaces. XLIV, 1-14.

Chap. XLIV. — 1. Introduction. — *Verbum quod...* C'est le dernier des oracles de Jérémie au point de vue chronologique. On en ignore l'époque exacte ; mais il ne fut prononcé qu'un certain temps après l'émigration qu'ont racontée les chap. XLII et XLIII. Il eut pour occasion les pratiques idolâtriques auxquelles un certain nombre des émigrés, séduits par l'exemple des Égyptiens, s'étaient honteusement livrés. — *Magdalo.* Hébr., *Migdol.* Ville qui existait dès le temps de l'exode (cf. Ex. XIV, 2), et qui était située, comme *Taphnis* (note de XLIII, 8), vers la frontière nord-est de l'Égypte. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. V. — *Memphis.* Voyez II, 16, et le commentaire. — *Terra Phatures.* Hébr. : la terre (le pays) de *Paṭros*, c.-à-d. la Haute Égypte.

2-6. Dieu rappelle aux Juifs émigrés en Égypte les châtiments sévères que l'idolâtrie a récemment attirés sur Juda et Jérusalem. — *Vos vidistis.* Le pronom est souligné : Vous avez vu de vos propres yeux. — *Ecce desertæ... hodie.* Les menaces divines se sont donc pleinement réalisées. Cf. IV, 7 ; VI, 19 ; XXV, 13 ; XXXV, 17, etc. — *Ut sacrificarent* (vers. 3). Hébr. : pour brûler de l'encens. De même aux vers. 5^b et 8^a. — *Et misi ad vos...* (vers. 4). Le Seigneur avait tout mis en œuvre pour les retirer du mal. Cf. VII, 25 ; XXV, 4, etc. — *Verbum abominationis...* Hébraïsme : cette chose abominable. — *Et non audierunt* (vers. 5). Leur refus d'obéir. Cf. VII, 26 ; XI, 18 ; XXV, 4 ; XXXV, 14, etc. — *Conflata est.* Hébr. : a été versée. Voyez la note de XLII, 18.

7-10. Reproches sévères : sans se laisser instruire par ces leçons terribles, voici qu'ils se livrent de nouveau à l'idolâtrie avec une légèreté impardonnable. — *Et nunc.* Transition grosse de malum grande hoc contra animas vestras, ut intereat ex vobis vir et mulier, parvulus et lactens, de medio Judæ, nec relinquatur vobis quidquam residuum;

8. provocantes me in operibus manuum vestrarum, sacrificando diis alienis, in terra Ægypti, in quam ingressi estis ut habitetis ibi et dispereatis, et sitis in maledictionem et in opprobrium cunctis gentibus terræ?

9. Numquid obliti estis mala patrum vestrorum, et mala regum Juda, et mala uxorum ejus, et mala vestra, et mala uxorum vestrarum, quæ fecerunt in terra Juda, et in regionibus Jerusalem?

10. Non sunt mundati usque ad diem hanc, et non timuerunt, et non ambulaverunt in lege Domini, et in præceptis meis, quæ dedi coram vobis et coram patribus vestris.

11. Ideo hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum, et disperdam omnem Judam.

12. Et assumam reliquias Judæ, qui posuerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, et habitarent ibi, et consumentur omnes in terra Ægypti; cadent in gladio et in fame; consumentur a minimo usque ad maximum, in gladio et in fame morientur, et erunt in jusjurandum, et in miraculum, et in maledictionem, et in opprobrium.

13. Et visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem, in gladio, et fame, et peste.

14. Et non erit qui effugiat, et sit residuus de reliquiis Judæorum, qui vadunt ut peregrinentur in terra Ægypti,

Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes, pour faire mourir parmi vous et du milieu de Juda l'homme, la femme, le petit enfant et le nourrisson, de sorte qu'il ne reste plus rien de vous?

8. *Pourquoi* me provoquez-vous par les œuvres de vos mains, en sacrifiant aux dieux étrangers, dans le pays d'Egypte, où vous êtes entrés pour y habiter et pour périr, et pour être la malédiction et l'opprobre de toutes les nations de la terre?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos propres crimes, et les crimes de vos femmes, commis dans le pays de Juda, et dans les quartiers de Jérusalem?

10. Ils ne se sont pas purifiés jusqu'à ce jour, et ils n'ont pas eu de crainte, et ils n'ont pas marché dans la loi du Seigneur, ni dans les préceptes que j'ai mis devant vous et devant vos pères.

11. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je tournerai ma face sur vous pour votre malheur, et je perdrai tout Juda.

12. Et je prendrai les restes de Juda, qui ont tourné leur visage pour entrer dans le pays d'Egypte, afin d'y habiter, et ils périront tous dans le pays d'Egypte; ils tomberont par le glaive et par la famine; ils seront consumés depuis le plus petit jusqu'au plus grand; ils mourront par le glaive et par la famine, et ils seront un objet d'exécration, d'étonnement, de malédiction et d'opprobre.

13. Et je visiterai les habitants du pays d'Egypte comme j'ai visité Jérusalem, par le glaive, par la famine et par la peste.

14. Et nul n'échappera et ne restera des restes des Juifs, qui sont venus pour demeurer au pays d'Egypte, avec la pen-

---

menaces. — *Contra animas...* C'est la mort qu'ils s'attireront par leurs infâmes pratiques. — *In operibus manuum* (vers. 8) : les idoles, fabriquées de main d'homme. — *Ingressi... ut... dispereatis.* Jérémie le leur avait nettement prédit. Cf. XLII, 17-18, 22. — *Numquid obliti...* (vers. 9). Ils agissaient comme s'ils n'avaient jamais entendu parler des jugements divins, ou qu'ils n'en eussent pas eux-mêmes fait l'épreuve. *Mala :* les iniquités, ainsi qu'il ressort des mots *quæ fecerunt.* — *Uxorum ejus.* C.-à-d. les épouses de chacun des rois. Les LXX ont lu : de vos princes. Cf. vers. 17 et 21. — *Non sunt mundati* (vers. 10). Hébr. : Ils ne se sont pas humiliés.

11-14. La sentence. — *Ponam faciem...* Voyez la note de XLII, 15^b. Dieu prend la ferme résolution de les exterminer. — *Omnem Judam.* D'après le contexte : tous les Juifs qui s'étaient naguère réfugiés en Égypte, à l'exception de ceux qui seront mentionnés plus bas, vers. 14 et 28. — *Et assumam...* (vers. 12-13). Répétition emphatique de la prophétie déjà lancée antérieurement contre ces coupables. Cf. XLII, 13 et ss. — *Ad quam elevant...* (vers. 14^b). Locution pittoresque, pour exprimer un très vif désir. Il leur tardait de regagner le sol de la patrie, car ils n'avaient nullement songé à se fixer en Égypte d'une manière définitive; ils voulaient seulement sée de retourner au pays de Juda, vers lequel ils élèvent leur âme, pour y retourner et y habiter ; ils n'y retourneront pas, sinon ceux qui auront fui.

15. Tous les hommes qui savaient que leurs femmes sacrifiaient aux dieux étrangers, et toutes les femmes qui étaient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeurait au pays d'Egypte, à Phaturès, répondirent à Jérémie :

16. Nous ne recevrons pas de toi les paroles que tu nous as adressées au nom du Seigneur ;

17. mais nous exécuterons toute parole qui sera sortie de notre bouche, en sacrifiant à la reine du ciel et en lui offrant des oblations, comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes de Juda et sur les places de Jérusalem ; alors nous pouvions nous rassasier de pain, nous étions heureux, et nous n'avons pas vu le malheur.

18. Mais depuis le temps où nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel, et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout, et nous avons été consumés par le glaive et par la famine.

19. Si nous sacrifions à la reine du ciel, et si nous lui faisons des libations, est-ce sans nos maris que nous lui faisons des gâteaux pour l'honorer, et que nous lui faisons des libations ?

20. Jérémie dit alors à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, et à toute l'assemblée qui lui avait fait cette réponse :

et revertantur in terram Juda, ad quam ipsi elevant animas suas, ut revertantur et habitent ibi ; non revertentur, nisi qui fugerint.

15. Responderunt autem Jeremiæ omnes viri scientes quod sacrificarent uxores eorum diis alienis, et universæ mulieres quarum stabat multitudo grandis, et omnis populus habitantium in terra Ægypti in Phatures, dicentes :

16. Sermonem quem locutus es ad nos in nomine Domini, non audiemus ex te ;

17. sed facientes faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro, ut sacrificemus reginæ cæli, et libemus ei libamina, sicut fecimus, nos et patres nostri, reges nostri et principes nostri, in urbibus Juda, et in plateis Jerusalem ; et saturati sumus panibus, et bene nobis erat, malumque non vidimus.

18. Ex eo autem tempore quo cessavimus sacrificare reginæ cæli, et libare ei libamina, indigemus omnibus, et gladio et fame consumpti sumus.

19. Quod si nos sacrificamus reginæ cæli, et libamus ei libamina, numquid sine viris nostris fecimus ei placentas ad colendum eam et libandum ei libamina ?

20. Et dixit Jeremias ad omnem populum, adversum viros, et adversum mulieres, et adversum universam plebem, qui responderant ei verbum, dicens :

---

laisser à la colère des Chaldéens le temps de se calmer. — *Nisi qui fugerint.* Hébr. : si ce n'est les échappés, c.-à-d. un tout petit nombre.

2° Endurcissement des Juifs dans l'idolâtrie. XLIV, 15-19.

15. Introduction. — *Quod sacrificarent* (hébr.: brûlaient de l'encens ; de même encore aux vers. 17^b, 18, 19, 21, 23) *uxores*... Les femmes étaient donc les plus coupables ; mais leurs maris étaient de connivence avec elles, puisqu'ils les laissaient faire.

16-19. Réponse impie. Ce sont les femmes qui parlent, d'après le vers. 19. — *Non audiemus.* Leur hardiesse sacrilège éclate dès leurs premières paroles. Du reste, « ce discours témoigne d'une arrogance et d'un fanatisme que nous n'avons pas encore rencontrés jusqu'ici à un pareil degré » dans le livre de Jérémie. — *Omne verbum quod*... (vers. 17). On ne doit pas donner à ces mots une signification générale, comme si les Juives affirmaient qu'elles ne feront désormais que leur volonté et point celle de Dieu. Le contexte en détermine ainsi le sens : Nous accomplirons intégralement, malgré tout, les promesses que nous avons faites à la reine du ciel. Cf. Num. XXX, 3, 12 ; Deut. XXIII, 23, etc. — *Reginæ cæli.* Voyez la note de VII, 18. — *Saturati sumus.* Elles osent prétendre que leur prospérité d'alors était due à leur idolâtrie, et que leurs maux n'ont commencé qu'après la cessation du culte des idoles. — *Ex eo autem tempore*... (vers. 18). Allusion aux réformes religieuses du saint roi Josias. Cf. IV Reg. XXII-XXIII. — *Quod si nos*... (vers. 19). Pour s'excuser davantage, ces femmes assurent qu'elles ont l'autorisation de leurs maris ; leur conduite, d'après elles, ne regardait donc en rien Jérémie. — *Numquid sine viris...?* La loi annulait formellement le vœu d'une femme, s'il n'avait été sanctionné par le mari. Cf. Num. XXX, 6-7. — *Placentas.* Voyez la note de VII, 18. — *Ad colendum eam.* Hébr.: pour la représenter. On donnait aux gâteaux en question la forme de la lune.

3° Le prophète rétorque leur argument blasphématoire. XLIV, 20-23.

20. Introduction.

21. Numquid non sacrificium quod sacrificastis in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem, vos et patres vestri, reges vestri, et principes vestri, et populus terræ, horum recordatus est Dominus, et ascendit super cor ejus?

22. Et non poterat Dominus ultra portare, propter malitiam studiorum vestrorum, et propter abominationes quas fecistis ; et facta est terra vestra in desolationem, et in stuporem, et in maledictum, eo quod non sit habitator, sicut est dies hæc.

23. Propterea quod sacrificaveritis idolis, et peccaveritis Domino, et non audieritis vocem Domini, et in lege, et in præceptis, et in testimoniis ejus non ambulaveritis, idcirco evenerunt vobis mala hæc, sicut est dies hæc.

24. Dixit autem Jeremias ad omnem populum, et ad universas mulieres : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui estis in terra Ægypti.

25. Hæc inquit Dominus exercituum, Deus Israel, dicens : Vos et uxores vestræ, locuti estis ore vestro, et manibus vestris implestis, dicentes : Faciamus vota nostra, quæ vovimus, ut sacrificemus reginæ cæli, et libemus ei libamina. Implestis vota vestra, et opere perpetrastis ea.

26. Ideo audite verbum Domini, omnis Juda, qui habitatis in terra Ægypti : Ecce ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus, quia nequaquam ultra vocabitur nomen meum ex ore omnis viri

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda et dans les places de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes, et le peuple du pays, et cela n'est-il pas monté à son cœur?

22. Le Seigneur ne pouvait plus le supporter, à cause de la malice de vos inclinations, et à cause des abominations que vous avez commises; et votre pays est devenu un désert, un objet de stupeur et de malédiction, sans qu'il n'y ait plus personne qui y demeure, comme on le voit aujourd'hui.

23. C'est parce que vous avez sacrifié aux idoles, et que vous avez péché contre le Seigneur, et que vous n'avez pas écouté sa voix, et que vous n'avez pas marché dans sa loi, dans ses préceptes et dans ses ordonnances, c'est pour cela que ces maux vous sont arrivés, comme on le voit aujourd'hui.

24. Jérémie dit encore à tout le peuple et à toutes les femmes : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda qui êtes en Egypte.

25. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous et vos femmes, vous avez déclaré de votre bouche et vous avez accompli de vos mains vos paroles : Exécutons les vœux que nous avons faits; sacrifions à la reine du ciel, et offrons-lui des libations. Vous avez accompli vos vœux, et vous les avez réalisés par des œuvres.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, qui habitez dans le pays d'Egypte : Voici, j'ai juré par mon grand nom, dit le Seigneur, que mon nom ne sera plus nommé par la

---

21-23. C'est l'idolâtrie qui est la cause de tous les malheurs des Juifs. — *Sacrificium* représente ici le culte des faux dieux avec ses pratiques multiples. — *Ascendit super cor*... Hébraïsme pittoresque. Cf. III, 16. Parce que le Seigneur avait été patient pendant quelque temps et ne les avait point punis, ils s'étaient follement imaginés que leur prospérité était due aux idoles. — *Non poterat... portare* (vers. 22). Le moment vint où la sainteté et la justice divines exigèrent une impitoyable vengeance. — *Propterea... idcirco...* (vers. 23). Jérémie insiste sur la vraie cause des maux de ses concitoyens.

4° Il conclut sa prédiction en annonçant des châtiments encore plus considérables. XLIV, 24-30.

24-25. Les considérants de cette nouvelle sentence. *Manibus... implestis* (vers. 25). Allusion aux gâteaux idolâtriques que les femmes avaient préparés de leurs propres mains. Comp. le vers. 19, et VII, 18. — *Implestis vota*... Maintenant qu'ils ont exécuté leurs promesses, auxquelles ils tenaient tant (voyez le vers. 17, et la note), qu'ils sachent bien le résultat qu'ils en retireront.

26-28. La sentence. Elle a beaucoup de ressemblance avec celle des vers. 11 et ss., et de XLII, 15 et ss. — *Ecce... juravi*... Serment solennel, pour donner plus de force à l'oracle. — *Nequaquam ultra*... Le nom du Seigneur cessera d'être invoqué en Égypte par les Juifs, parce que, d'une part, les réfugiés auxquels s'adressait cette menace devaient presque tous périr (vers. 27), et que, d'autre part, les rares survivants devaient revenir en Palestine (vers. 28). *Viri pauci*. littéralement dans l'hébreu, Hommes de nombre;

bouche d'aucun homme juif disant, dans tout le pays d'Égypte : Vive le Seigneur Dieu !

27. Voici, je veillerai sur eux pour leur malheur, et non pour leur bonheur, et tous les hommes de Juda qui sont dans le pays d'Egypte périront par le glaive et par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement exterminés.

28. Et ceux qui échapperont au glaive retourneront du pays d'Egypte dans le pays de Juda en petit nombre ; et tous les restes de Juda qui sont entrés dans le pays d'Egypte pour y habiter sauront quelle parole sera accomplie, si c'est la mienne ou la leur.

29. Et voici pour vous, dit le Seigneur, le signe que je vous visiterai en ce lieu, afin que vous sachiez que mes paroles s'accompliront sur vous pour votre malheur.

30. Ainsi parle le Seigneur : Voici, je livrerai le pharaon Ephrée, roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis et entre les mains de ceux qui en veulent à sa vie, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, qui en voulait à sa vie.

judæi, dicentis : Vivit Dominus Deus ! in omni terra Ægypti.

27. Ecce ego vigilabo super eos in malum, et non in bonum ; et consumentur omnes viri Juda qui sunt in terra Ægypti, gladio et fame, donec penitus consumantur.

28. Et qui fugerint gladium, revertentur de terra Ægypti in terram Juda viri pauci ; et scient omnes reliquiæ Juda, ingredientium terram Ægypti ut habitent ibi, cujus sermo compleatur, meus an illorum.

29. Et hoc vobis signum, ait Dominus, quod visitem ego super vos in loco isto, ut sciatis quia vere complebuntur sermones mei contra vos in malum.

30. Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam Pharaonem Ephree, regem Ægypti, in manu inimicorum ejus, et in manu quærentium animam illius, sicut tradidi Sedeciam, regem Juda, in manu Nabuchodonosor, regis Babylonis, inimici sui, et quærentis animam ejus.

CHAPITRE XLV

1. Parole que le prophète Jérémie adressa à Baruch, fils de Nérias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles sous la dictée de Jérémie, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces termes :

2. Voici ce que te dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, ô Baruch :

1. Verbum quod locutus est Jeremias propheta ad Baruch, filium Neriæ, cum scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremiæ, anno quarto Joakim, filii Josiæ, regis Juda, dicens :

2. Hæc dicit Dominus, Deus Israel, ad te, Baruch :

---

c.-à-d., faciles à compter. Cet oracle ne concerne que ceux des Juifs qui avaient cherché un refuge en Égypte après l'assassinat de Godolias, malgré l'ordre exprès de Jéhovah, et nullement ceux qui s'y étaient installés auparavant, pour d'autres motifs. Il est à noter encore que de nombreux Israélites vinrent s'y établir après l'exil, et que Ptolémée en déporta d'autres sur le sol égyptien à la suite de son expédition victorieuse contre Jérusalem (vers 320 av. J.-C.). Ces trois circonstances expliquent comment l'oracle put se réaliser pleinement, sans que, pour ce motif, les Juifs aient disparu de l'Égypte d'une manière absolue.

29-30. Signe de la véracité de Jérémie. — *Ephree.* En hébreu, *Ḥofra'* (voyez la note de XLIII, 13). Son nom égyptien était Ouhabrâ, et il appartenait à la XXVI^{e} dynastie. — L'expression *tradam... in manu inimicorum* ne signifie pas nécessairement que les Chaldéens devaient s'emparer de la personne d'Ephrée et lui donner eux-mêmes la mort ; elle marque ici une simple défaite. Cf. XLVI, 13 et ss. Le pharaon fut renversé et emprisonné, puis froidement étranglé par Amasis. Voyez Hérodote, II, 161 et 169 ; Diodore de Sic., I, 68.

§ V. — *Dieu promet à Baruch une entière sécurité.* XLV, 1-5.

1° Introduction. XLV, 1.

CHAP. XLV. — 1. Les mots *cum scripsisset...* font évidemment allusion au récit du chap. XXXVI, comme le montre la date *anno quarto Joakim.*

2° La promesse du Seigneur. XLV, 2-5.

2-3. Plainte de Baruch. — *Væ mihi.* L'adjectif *misero* manque dans l'hébreu. — *Quoniam addidit...* Baruch était vivement affecté, comme son maître lui-même (cf. IV, 19 ; VI, 24 ; VIII 18, 22, etc.), d'entendre les menaces succéder

3. Dixisti : Væ misero mihi! quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo; laboravi in gemitu meo, et requiem non inveni.

4. Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum : Ecce quos ædificavi, ego destruo; et quos plantavi, ego evello, et universam terram hanc;

5. et tu quæris tibi grandia? Noli quærere, quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus, et dabo tibi animam tuam in salutem, in omnibus locis ad quæcumque perrexeris.

3. Tu as dit : Malheur à moi, misérable! car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur; je me suis fatigué à gémir, et je n'ai pas trouvé de repos.

4. Ainsi parle le Seigneur : Voici ce que tu lui diras : Ceux que j'ai bâtis, je vais les détruire; ceux que j'ai plantés, je vais les arracher avec tout ce pays;

5. et toi, tu cherches pour toi de grandes choses? N'en cherche pas, car voici que je vais faire venir le malheur sur toute chair, dit le Seigneur; et je te donnerai la vie sauve dans tous les lieux où tu iras.

CHAPITRE XLVI

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra gentes.

2. Ad Ægyptum. Adversum exercitum Pharaonis Nechao, regis Ægypti, qui erat juxta fluvium Euphraten in Charcamis, quem percussit Nabuchodonosor,

1. Parole du Seigneur qui fut adressée au prophète Jérémie contre les nations.

2. A l'Egypte. Contre l'armée du pharaon Néchao, roi d'Egypte, qui était près du fleuve de l'Euphrate, à Charcamis, et qui fut battue par Nabuchodonosor, roi

---

sans fin aux menaces, dans cette série d'oracles que Jérémie lui dictait. — *Laboravi in gemitu...* Réminiscence probable du Ps. vi, 7.

4-5. Consolation que son maître lui adresse au nom de Jéhovah. — *Quos ædificavi... plantavi.* Comp. i, 10, et la note, et tout récemment, xlii, 10. Le sens de ces mots est que le Seigneur éprouve, lui aussi, une très vive douleur en se voyant obligé de châtier son peuple, qu'il préférerait bénir toujours. Cf. xii, 7 et ss. Or, lorsque Dieu ressent de la peine, comment ses serviteurs fidèles pourraient-ils désirer autre chose pour eux-mêmes? — *Et tu... grandia!* D'après quelques commentateurs, les grandes choses souhaitées par Baruch auraient consisté dans le don de prophétie, ou en d'autres distinctions honorables. Il résulte plutôt du contexte qu'il aurait voulu simplement la paix, le bonheur, à la place des tristesses et des persécutions qu'il endurait, et c'étaient bien là de « grandes choses » au milieu de l'affliction universelle (*adducam malum...*, vers. 5). Du moins, Dieu promet de lui laisser la vie sauve parmi les nombreux dangers auxquels il était exposé : *animam.. in salutem.* D'après l'hébreu : en proie. Voyez la note de xxi, 9. — *In omnibus locis...* Par exemple, en Égypte, où il avait été entraîné malgré lui avec Jérémie. Cf. xliii, 6-7.

TROISIÈME PARTIE

Oracles relatifs aux peuples païens.

XLVI, 1 — LI, 64.

§ I. — *Deux prophéties contre l'Égypte.* XLVI, 1-28.

CHAP. XLVI. — 1. Le mot *verbum* est pris dans un sens collectif. Cf. xl, 1. — *Contra gentes.* Comme Amos, i, 3-ii, 3; Isaïe, xiii-xxiii, et Ézéchiel, xxv-xxxii, Jérémie a groupé, de manière à en faire un livre à part, les principales prophéties que Dieu lui avait révélées contre les nations païennes. Déjà, xxv, 17-26, il avait brièvement prédit à ces peuples l'avenir désastreux qui leur était réservé; ce qu'il leur annonce ici est un commentaire éloquent de cette prédiction. L'Égypte et Babylone ouvrent et ferment de nouveau la liste. Entre ces deux grandes puissances rivales, le prophète place les petits peuples qui entouraient la Palestine de plus ou moins près : les Philistins et les Phéniciens à l'ouest; Moab, Ammon, l'Idumée, la Syrie à l'est; Cédar, Asor et Elam, dans des régions orientales plus lointaines. Aux oracles contre l'Égypte et Babylone sont rattachées des promesses consolantes pour le peuple de Dieu (cf. xlvi, 27-28; l, 19-20).

2° Première prophétie relative à l'Égypte. XLVI, 2-12.

2. Introduction. — *Ad Ægyptum.* L'hébreu signifie plutôt : Sur l'Égypte. — *Adversum exercitum...* Occasion et date de ce premier oracle. — *Nechao* (hébr., *N'kô;* en égyptien, *Nekâu*), le deuxième pharaon de ce nom, était fils du célèbre Psammétique, qui avait fondé la xxvi^e dynastie. Il régna de 611 à 595 avant J.-C., d'une manière très glorieuse. Voulant profiter de l'affaiblissement de l'Assyrie, et justement inquiet de la prépondérance croissante des Babyloniens, il avait entrepris cette expédition, dont parlent aussi IV Reg. xxiii, 29 et ss., et II Par. xxxv, 20. Il vainquit à Mageddo le roi Josias, qui avait essayé de lui barrer le passage,

de Babylone, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda.

3. Préparez l'écu et le bouclier, et marchez au combat.

4. Attelez les chevaux, et montez, cavaliers; mettez vos casques, polissez les lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

5. Mais quoi! je les ai vus effrayés et tournant le dos, leurs héros sont taillés en pièces; ils fuient à la hâte, sans se retourner; la terreur est partout, dit le Seigneur.

6. Que le plus agile ne fuie pas, et que le robuste n'espère pas être sauvé : vers l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate, ils ont été vaincus et renversés.

7. Quel est celui qui monte comme un fleuve, et dont les flots se gonflent comme ceux des grandes rivières?

8. L'Egypte monte comme un fleuve, et ses vagues s'agitent comme celles des grandes rivières; et elle dit : Je monterai, je couvrirai la terre; je détruirai la ville et ses habitants.

rex Babylonis, in quarto anno Joakim, filii Josiæ, regis Juda.

3. Præparate scutum et clypeum, et procedite ad bellum.

4. Jungite equos, et ascendite, equites; state in galeis, polite lanceas, induite vos loricis.

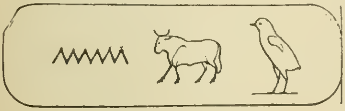
5. Quid igitur! vidi ipsos pavidos, et terga vertentes, fortes eorum cæsos; fugerunt conciti, nec respexerunt; terror undique, ait Dominus.

6. Non fugiat velox, nec salvari se putet fortis : ad aquilonem juxta flumen Euphraten victi sunt, et ruerunt.

7. Quis est iste, qui quasi flumen ascendit, et veluti fluviorum intumescunt gurgites ejus?

8. Ægyptus fluminis instar ascendit, et velut flumina movebuntur fluctus ejus; et dicet : Ascendens operiam terram; perdam civitatem, et habitatores ejus.

et il s'avança triomphalement jusque vers l'Euphrate. La ville de *Charcamis* (hébr., *Karkᵉmiš*). où nous le montre Jérémie, serait, d'après la plupart des auteurs modernes, identique à Circésium, bâtie à la jonction de l'Euphrate et du Chaboras (*juxta... Euphraten*). Cf. Is. x, 9, et la note. Cependant on a de sérieuses raisons d'abandonner ce sentiment, et de placer Charcamis beaucoup plus au nord-ouest, au confluent de la petite rivière de Sagour, ou Sadjour, et de l'Euphrate, à l'endroit, tout parsemé de ruines, qui porte aujourd'hui le nom de Djérablous. Voyez Vigouroux, *la Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 311 et ss. de la 5ᵉ édition; l'*Atl. géogr.*, pl. VIII. C'est là que se livra, entre Néchao et Nabuchodonosor, une grande bataille où l'avantage resta aux Chaldéens, ce qui leur assura l'hégémonie dans l'Asie occidentale. — *In anno quarto*... Voyez la note de xxv, 1.



Le cartouche de Nechao.

3-6. Description sommaire de la défaite des Égyptiens. — *Præparate..., procedite*... C'est le prophète lui-même qui donne aux soldats de l'Égypte ces ordres réitérés, les pressant de se préparer au combat. Tableau très dramatique. Cf. Is. xx, 5. — *Scutum et clypeum.* Hébr. : *ṣinnah* et *mâgèn*, le grand et le petit bouclier (*Atl. archéol.*, pl. LXXXIV, fig. 13, 16, 18, 21). — *Jungite equos* (vers. 4). Les atteler aux chars de guerre, qui étaient la force principale des Égyptiens. Cf. Ex. xiv, 6-7, et xv, 4; Is. xxxvi, 9, etc. (*Atl. archéol.*, pl. LXXXVIII, fig. 11, 12; pl. xci, fig. 6, etc.). — *State in galeis..., induite*... Comme les soldats ne portaient pas habituellement le casque et la cuirasse, ces détails indiquent que la bataille est sur le point de s'engager. — *Quid igitur*... (vers. 5). Transition à une vision très douloureuse. La magnifique armée est maintenant en pleine déroute. — *Nec respexerunt :* tant la fuite est rapide et la panique immense. — *Terror undique.* L'une des expressions favorites de Jérémie. Cf. vi, 25; xx, 3, 10, etc. — *Non fugiat velox*... (vers. 6). Ils ont beau faire : ni les plus agiles coureurs, ni les plus vaillants guerriers ne réussiront à se sauver. — *Ad aquilonem :* à Charcamis, bien loin de leur pays. Cf. vers. 2^b.

7-12. Description plus détaillée de la défaite des Égyptiens. — *Quis est iste...?* L'écrivain sacré se demande d'abord, en termes un peu mystérieux, quelle est l'armée qui s'avance terrible, sûre du triomphe. — *Quasi flumen*... Hébr.: comme le *Yᵉ'ôr;* c.-à-d. comme le Nil. « La marche en avant des Égyptiens est comparée à l'inondation annuelle de leur fleuve sacré. » Cf. xlvii, 2. — *Veluti*... Répétition de la même pensée, sous une forme encore plus poétique. Le mot *fluviorum* désigne les bras et les canaux nombreux du Nil dans le Delta (*Atl. géogr.*, pl. iv, v). — *Ægyptus* (vers. 8). Son nom est enfin mentionné. Elle envahit toute la contrée, se proposant des conquêtes sans nombre : *ascendens operiam..., perdam*... — *Ascendite*... (vers. 9). Hébr. : Montez (élancez-vous), coursiers. Ordres analogues à ceux des vers. 3-4; ici, toutefois, ils concernent le départ et non la bataille. — *Æthiopia, Libyes*

9. Ascendite equos, et exultate in curribus, et procedant fortes, Æthiopia et Libyes tenentes scutum, et Lydii arripientes et jacientes sagittas.

10. Dies autem ille Domini, Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis; devorabit gladius, et saturabitur, et inebriabitur sanguine eorum; victima enim Domini, Dei exercituum, in terra aquilonis, juxta flumen Euphraten

11. Ascende in Galaad, et tolle resinam, virgo, filia Ægypti; frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.

12. Audierunt gentes ignominiam tuam, et ululatus tuus replevit terram, quia fortis impegit in fortem, et ambo pariter conciderunt.

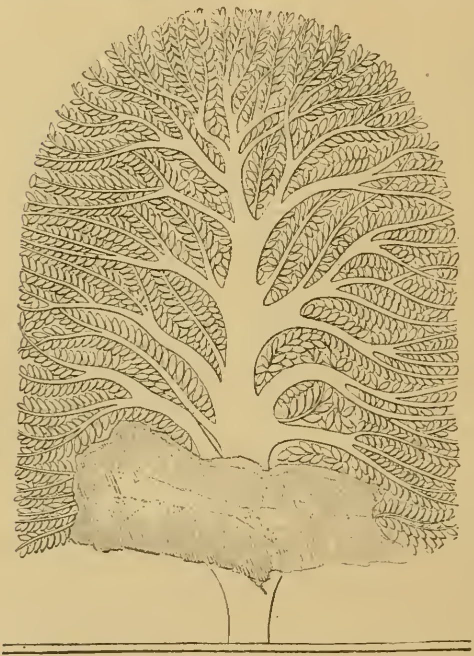
9. Montez à cheval, élancez-vous sur vos chars; que les héros s'avancent, l'Ethiopie et la Libye armées de boucliers, et les Lydiens qui manient et lancent des flèches.

10. C'est le jour du Seigneur, du Dieu des armées; c'est le jour de la vengeance, où il se vengera de ses ennemis; le glaive dévorera et se rassasiera, et s'enivrera de leur sang; car c'est la victime du Seigneur, du Dieu des armées, au pays de l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate.

11. Monte à Galaad, et prends du baume, vierge, fille de l'Égypte; c'est en vain que tu multiplies les remèdes; il n'y aura pas de guérison pour toi.

12. Les nations ont appris ta honte, et tes hurlements ont rempli la terre, car le héros s'est heurté contre le héros, et ils sont tombés tous deux ensemble.

Lydii. Énumération de quelques-unes des troupes mercenaires que les Égyptiens avaient incorporées à leur armée. Cf. Ez. xxx, 5; Nah. iii, 9. Elles appartiennent toutes au nord-est de l'Afrique. L'Éthiopie était située au sud de l'Égypte; la Libye (hébr., *Pût*), et la Lydie (hébr., *Lûdim;* cf. Gen. x, 13), qu'il ne faut pas confondre avec la province asiatique du même nom, au nord-ouest. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. i et iii. — *Jacientes sagittas.* Hébr.: qui bandent l'arc avec le pied. — *Dies autem...* Contraste frappant entre ce verset 10, grave et lent, qui décrit la défaite, et la description si alerte du départ des troupes (vers. 7-9). — *Domini... exercituum...* En réalité, dit le prophète, ce ne sont pas les Chaldéens qui triomphèrent des Égyptiens, mais Jéhovah lui-même, qui voulait venger son peuple. — *Devorabit gladius...* On dirait un écho d'Isaïe, xxxiv, 6. La victime immolée par ce glaive au bord de l'Euphrate n'est autre que l'Égypte. — *Ascende...* Les vers. 11-12 exposent sous une forme ironique les conséquences de la défaite pour les Égyptiens. — *Tolle resinam.* Sur le baume de Galaad et son emploi, voyez la note de viii, 22. — *Frustra multiplicas...* L'Égypte était célèbre dans l'antiquité pour l'habileté de ses médecins (cf. Homère, *Od.*, iv, 229; Hérodote, iii, 1, 132; Pline, *Hist. nat.*, xix, 5); mais leurs pansements et leurs remèdes seront inutiles cette fois, tant la blessure est profonde. — *Audierunt gentes...* (verset 12). La nouvelle du honteux désastre retentira bientôt partout, car l'Égypte elle-même l'annoncera par ses cris de douleur (*ululatum...*). — *Fortis impegit...* Dans la confusion occasionnée par leur fuite précipitée, les guerriers se jetteront l'un sur l'autre et rouleront ensemble à terre.



Le balanite, ou arbre *asdu*, sur les monuments égyptiens.

13. Parole que le Seigneur adressa au prophète Jérémie, pour prédire que Nabuchodonosor, roi de Babylone, viendrait, et qu'il frapperait le pays d'Égypte :

14. Annoncez-le en Égypte, et publiez-le à Magdalo, faites-le retentir à Memphis et à Taphnis; dites : Lève-toi et prépare-toi, car le glaive va dévorer ce qui est autour de toi.

15. Pourquoi ton héros est-il pourri? Il n'est pas resté debout, parce que le Seigneur l'a renversé.

16. Il a multiplié ceux qui tombaient, ils ont été terrassés l'un sur l'autre, et ils ont dit : Allons, retournons vers notre peuple, et au pays de notre naissance, devant le glaive de la colombe.

17. Appelez le pharaon, roi d'Égypte, de ce nom : Le temps a apporté le tumulte.

18. Par ma vie, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées, comme le Thabor parmi les montagnes, et comme le Carmel près de la mer, il viendra.

19. Prépare ce qu'il te faut pour l'exil, habitante fille de l'Égypte; car Memphis deviendra un désert, elle sera abandonnée et inhabitable.

13. Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam prophetam, super eo quod venturus esset Nabuchodonosor, rex Babylonis, et percussurus terram Ægypti :

14. Annuntiate Ægypto, et auditum facite in Magdalo, et resonet in Memphis, et in Taphnis; dicite : Sta, et præpara te, quia devorabit gladius ea quæ per circuitum tuum sunt.

15. Quare computruit fortis tuus? non stetit, quoniam Dominus subvertit eum.

16. Multiplicavit ruentes, ceciditque vir ad proximum suum, et dicent : Surge, et revertamur ad populum nostrum, et ad terram nativitatis nostræ, a facie gladii columbæ.

17. Vocate nomen Pharaonis, regis Ægypti : Tumultum adduxit tempus.

18. Vivo ego, inquit rex, Dominus exercituum nomen ejus, quoniam sicut Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, veniet.

19. Vasa transmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti; quia Memphis in solitudinem erit, et deseretur, et inhabitabilis erit.

2° Second oracle contre l'Égypte. XLVI, 13-28.

13. Introduction analogue à celle du vers. 2. — *Super eo quod...* Prédiction d'une calamité et d'une humiliation beaucoup plus grandes encore : non seulement les Égyptiens seront défaits à Charcamis, mais Nabuchodonosor envahira leur territoire. Cf. XLIII, 9-13. Il est probable que Jérémie reçut cette révélation durant son séjour sur le sol égyptien.

14-19. Que l'Égypte se prépare à une prompte résistance, car une armée puissante ne tardera pas à l'envahir. — Sur *Magdalo*, *Memphis* et *Taphnis*, voyez les notes de II, 16, et de XLIV, 1. Comme ces trois villes, surtout la première et la troisième (*Atl. géogr.*, pl. IV, V), étaient rapprochées de la frontière du nord-est, elles étaient particulièrement menacées. — *Sta et præpara...* Que l'Égypte entière se lève et se dispose à lutter; car son existence même est menacée. Au lieu du futur *devorabit*, l'hébreu emploie le prétérit : le glaive a dévoré; allusion aux victoires remportées par Nabuchodonosor sur tous les peuples d'alentour (Juda, Moab, Ammon, l'Idumée, etc.). — *Quare computruit...* (verset 15). Hébr. : Pourquoi vos héros ont-ils été renversés? Les LXX ont lu : ton taureau; il s'agirait alors du bœuf Apis, humilié et renversé par le vrai Dieu. — *Multiplicavit ruentes* (verset 16). Petit tableau vigoureux du désastre. *Vir ad proximum...* Plutôt : l'un sur l'autre; comme au vers. 12ᵇ. — *Revertamur ad populum...* Les troupes mercenaires (voyez les vers. 9 et 21), découragées, s'excitent mutuellement à abandonner l'Égypte vaincue, et à regagner leurs contrées respectives. — *Gladii columbæ...* Hébr. : du glaive destructeur. Cf. XXV, 38, et la note. — *Vocate nomen...* (vers. 17). D'après la Vulgate, le prophète ordonnerait aux Égyptiens de donner à leur roi un nom symbolique (*tumultum... tempus;* c.-à-d. : le temps fixé par Dieu amènera du trouble, du malheur), destiné à marquer le sort terrible qui leur est réservé à tous. L'hébreu est beaucoup plus simple : Ils (les mercenaires) crient là (dans leurs pays divers, où ils se sont réfugiés) : Le pharaon, roi d'Égypte, n'est qu'un bruit; il a laissé passer le temps. Ce qui signifie que la ruine est inévitable, puisque le pharaon n'a pas profité du temps pendant lequel Dieu était disposé à lui faire grâce. La Vulgate a lu *šem*, nom, au lieu de *šâm*, là; de même les LXX et le syriaque. — *Vivo ego...* (vers. 18). Jéhovah jure par sa propre vie que l'instrument de ses vengeances envahira certainement l'Égypte. Deux comparaisons font ressortir cette certitude : *sicut Thabor... et Carmelus...* Comme le Thabor, avec ses 615 mètres d'altitude, s'élève au-dessus de la plaine avoisinante, et comme le Carmel domine la Méditerranée, dans laquelle il s'avance hardiment (*Atl. géogr.*, pl. X et XVI), ainsi le conquérant de l'Égypte l'emportera sur les autres rois. — *Vasa transmigrationis...* (vers. 19). Hébraïsme. Jérémie invite les Égyptiens à se munir de tous les objets dont ils auront besoin sur

Le Thabor et la plaine de Jerzaël. (D'après une photographie.)

20. L'Égypte est une génisse belle et agréable; celui qui doit l'aiguillonner viendra de l'aquilon.

21. Les mercenaires, qui étaient au milieu d'elle comme des veaux engraissés, se sont retournés et ont tous pris la fuite sans pouvoir résister, car le jour de leur massacre était venu, le temps où *Dieu* devait les visiter.

22. Sa voix retentira comme celle de l'airain; car ils s'élanceront avec une armée, et ils viendront sur elle avec des haches, comme ceux qui abattent des arbres.

23. Ils ont coupé, dit le Seigneur, sa forêt, dont on ne peut compter *les arbres;* ils se sont multipliés plus que les sauterelles, et ils sont innombrables.

24. La fille de l'Égypte est confuse, et elle a été livrée entre les mains du peuple de l'aquilon.

25. Le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël a dit: Voici que je vais visiter le tumulte d'Alexandrie, et le pharaon, et l'Égypte, ses dieux et ses rois, et le pharaon, et ceux qui ont confiance en lui.

20. Vitula elegans atque formosa Ægyptus; stimulator ab aquilone veniet ei.

21. Mercenarii quoque ejus, qui versabantur in medio ejus quasi vituli saginati, versi sunt, et fugerunt simul, nec stare potuerunt, quia dies interfectionis eorum venit super eos, tempus visitationis eorum.

22. Vox ejus quasi æris sonabit; quoniam cum exercitu properabunt, et cum securibus venient ei, quasi cædentes ligna.

23. Succiderunt saltum ejus, ait Dominus, qui supputari non potest : multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus.

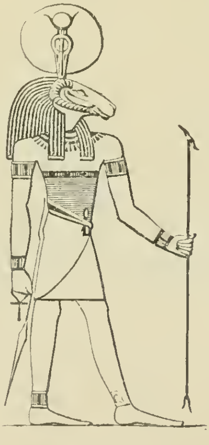
24. Confusa est filia Ægypti, et tradita in manus populi aquilonis.

25. Dixit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriæ, et super Pharaonem, et super Ægyptum, et super deos ejus, et super reges ejus, et super Pharaonem, et super eos qui confidunt in eo.

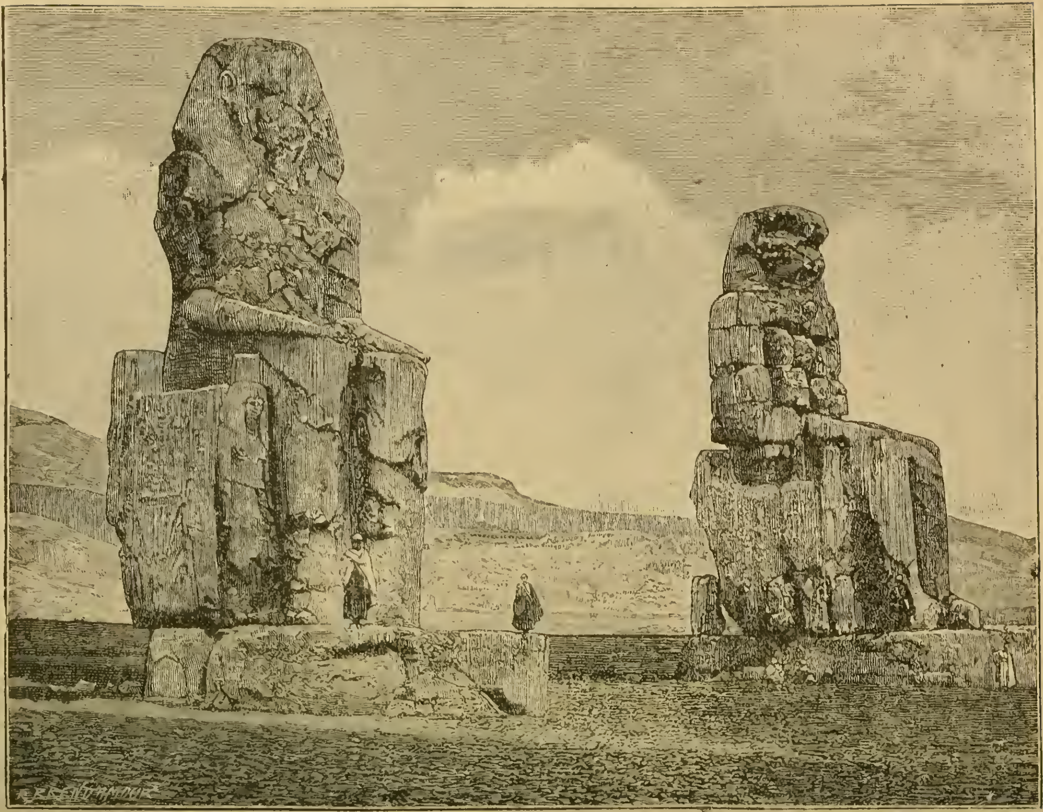
---

la terre d'exil. — *Memphis in solitudinem.* La capitale même deviendra un affreux désert.

20-26. Tableau plus complet de l'invasion. — *Vitula elegans...* Comparaison très naturelle, puisque l'Égypte nourrissait de nombreux troupeaux. — L'équivalent hébreu de *stimulator* ne se rencontre qu'en ce seul passage; sa signification n'est pas certaine. Il est probable néanmoins qu'il désigne le taon, cette mouche si redoutée du gros bétail et si fréquente en Égypte (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 5, 8). Emblème évident de Nabuchodonosor. — *Veniet ei.* L'hébreu répète deux fois le verbe, d'une manière dramatique : Il vient, il vient. — *Mercenarii...* (vers. 21). Il ne s'agit plus ici des Éthiopiens, des Libyens et des Lydiens, battus à Charcamis (vers. 9), mais d'autres mercenaires, que le pharaon avait appelés des provinces asiatiques d'Ionie et de Carie (au nombre de 30 000, d'après Hérodote, II, 163), et installés dans un district fertile du Delta, près du bras pélusiaque du Nil (*Atl. géogr.*, pl. IV et V); là ils étaient devenus *quasi vituli saginati,* mous et incapables de combattre : aussi *fugerunt... nec stare...* — *Vox ejus...* (vers. 22). Les cris de l'Égypte vaincue (comp. le vers. 12ᵃ). — *Quasi æris.* Hébr.: comme d'un serpent. Comme le bruit que produit un serpent lorsqu'il fuit à travers les broussailles. — *Cum exercitu...* Le prophète passe aux envahisseurs, dont il décrit la marche victorieuse. L'hébreu peut signifier : ils s'avancent avec force. — *Securibus :* des haches d'armes, à manche court et à large tête (*Atl. archéol.*, pl. LXXXVI, fig. 1, 2; pl. LXXXVIII, fig. 8). — *Succiderunt saltum...* (vers. 23). Métaphore très expressive. Cf. Is. X, 18, 34. — *Qui supputari...* Hébr. : Quoiqu'elle soit impénétrable. — *Super locustas.* Image qui représente une masse innombrable. Cf. Joel, II, 2 et ss : Nah. III, 15-16, etc. — *Populi aquilonis* (vers. 24) : les Chaldéens de Nabuchodonosor. Comp. le vers. 20. — *Tumultum Alexandriæ* (vers. 25). D'après l'hébreu : *'Amôn* de



Le dieu Ammon. (Peinture égyptienne.)



Les colosses de Mennon, à Thèbes.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains de ses serviteurs. Et après cela l'Égypte sera habitée comme aux jours d'autrefois, dit le Seigneur.

27. Et toi ne crains pas, mon serviteur Jacob, et ne t'effraye pas, Israël, car je te sauverai de loin, et je tirerai ta race du pays où tu es captif; Jacob reviendra et se reposera; il sera prospère, et il n'y aura personne qui l'épouvante.

28. Et toi ne crains pas, mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, car je suis avec toi, et je détruirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai banni; pour toi, je ne te détruirai pas, mais je te châtirai avec équité, sans t'épargner comme si tu étais innocent.

26. Et dabo eos in manus quærentium animam eorum, et in manus Nabuchodonosor, regis Babylonis, et in manus servorum ejus. Et post hæc habitabitur sicut diebus pristinis, ait Dominus.

27. Et tu ne timeas, serve meus Jacob, et ne paveas, Israel, quia ecce ego salvum te faciam de longinquo, et semen tuum de terra captivitatis tuæ; et revertetur Jacob, et requiescet, et prosperabitur, et non erit qui exterreat eum.

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus, quia tecum ego sum, quia ego consumam cunctas gentes ad quas ejeci te; te vero non consumam, sed castigabo te in judicio, nec quasi innocenti parcam tibi.

CHAPITRE XLVII

1. Parole du Seigneur qui fut adressée au prophète Jérémie contre les Philistins, avant que le pharaon frappât Gaza.

2. Ainsi parle le Seigneur : Voici que

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra Palæsthinos, antequam percuteret Pharao Gazam.

2. Hæc dicit Dominus : Ecce aquæ

Nô', c.-à-d. le dieu Amon, qui était spécialement adoré dans la ville de *Nô'*, ou de Thèbes, dans la Haute Égypte (*Atl. archéol.*, pl. cx, fig. 8, 9; pl. cxi, fig. 2; *Atl. géogr.*, pl. i, iv). Jéhovah se vengera de l'idole aussi bien que des adorateurs. Saint Jérôme a lu *hâmôn*, tumulte, et il a cru, comme en plusieurs autres passages (cf. Ez. xxx, 14; Nah. iii, 8), que *Nô'* était le nom d'Alexandrie. — *Et super...* Énumération éloquente. « A la suite du dieu principal, le chef du pays, le pays même, les dieux et les chefs inférieurs sont aussi englobés collectivement dans le prochain désastre. » Remarquez la répétition de nom du pharaon. — *Super eos qui...*: les Juifs, qui avaient follement espéré que le roi d'Égypte les délivrerait du roi de Babylone. Cf. xliii, 11. — *Et post hæc...* (vers. 26^{b}). Les malheurs de l'Égypte seront seulement transitoires; Dieu lui rendra sa prospérité première. Cf. Is. xix, 22 et ss. Des promesses semblables seront faites aux Moabites (xlviii, 47), aux Ammonites (xlix, 6) et aux Elamites (xlix, 39). — Pour l'accomplissement de ce second oracle, voyez la note de xliii, 13.

27-28. Consolation pour Israël. — *Tu ne timeas...* xxx, 11-12, nous avons déjà rencontré presque identiquement ces deux versets. Si les maux de l'Égypte ne doivent durer qu'un temps, à plus forte raison ceux du peuple de Dieu. Doux encouragement pour les exilés.

§ II. — *Oracle contre les Philistins.* XLVII, 1-7

1° Introduction. XLVII, 1.

Chap. XLVII. — 1. Le titre accoutumé. — *Palæsthinos.* Cette forme du nom des Philistins est très rare dans la Vulgate. L'hébreu a, comme d'ordinaire, *P'lištim.* — *Antequam percuteret...* Faute de documents suffisants, il est impossible de déterminer avec sûreté quel est le pharaon dont parle ici Jérémie. Il existe cependant une très grande probabilité en faveur de Néchao, qui se serait emparé de Gaza, la principale ville des Philistins, au début de son expédition contre les Assyriens et les Chaldéens (voyez la note de xlvi, 2). Hérodote, ii, 159, dit qu'après sa victoire de Magdolos, faute évidente pour Mageddo, ce prince s'empara de Kadutis; or on croit communément que Kadutis ne diffère pas de Gaza. Selon d'autres, il s'agirait plutôt d'Ephrée ou Hophra (cf. xliv, 30).

2° Annonce de grands malheurs pour les Philistins. XLVII, 2-7.

2-4. Le pays entier sera ravagé prochainement. — *Aquæ ascendunt...* Même image qu'au chap. xlvi, vers. 7 et 8. Cf. Is. viii, 7-8. — *Ab aquilone.* C'est toujours le nord qui est indiqué comme le point menaçant. Cf. i, 13-14; xlvi, 20, etc. — *Clamabunt...* Cris de détresse qu'arracheront aux habitants les maux de l'inascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans, et operient terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus. Clamabunt homines, et ululabunt omnes habitatores terræ,

3. a strepitu pompæ armorum, et bellatorum ejus, a commotione quadrigarum ejus, et multitudine rotarum illius. Non respexerunt patres filios, manibus dissolutis,

4. pro adventu diei in quo vastabuntur omnes Philisthiim, et dissipabitur Tyrus, et Sidon, cum omnibus reliquis auxiliis suis; depopulatus est enim Dominus Palæsthinos, reliquias insulæ Cappadociæ.

5. Venit calvitium super Gazam, conticuit Ascalon, et reliquiæ vallis earum. Usquequo concideris?

6. O mucro Domini, usquequo non quiesces? Ingredere in vaginam tuam, refrigerare, et sile.

7. Quomodo quiescet, cum Dominus præceperit ei adversus Ascalonem et adversus maritimas ejus regiones, ibique condixerit illi?

des eaux montent de l'aquilon, et elles seront comme un torrent qui déborde; elles couvriront le pays et tout ce qu'il contient, la ville et ses habitants. Les hommes crieront, et tous les habitants du pays hurleront,

3. à cause du bruit éclatant des armes et de ses guerriers, de l'agitation de ses chars et de la multitude de ses roues. Les pères ne regardent pas leurs enfants, tant les bras sont affaiblis,

4. parce que le jour arrive où tous les Philistins seront ruinés, où Tyr et Sidon seront détruites avec tous leurs autres auxiliaires; car le Seigneur a ravagé les Philistins, les restes de l'île de Cappadoce.

5. Gaza est devenue chauve, Ascalon est dans le silence, avec le reste de leur vallée. Jusques à quand vous ferez-vous des incisions?

6. O glaive du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre dans ton fourreau, refroidis-toi et tais-toi.

7. Comment se reposerait-il, puisque le Seigneur lui a donné des ordres contre Ascalon et contre ses régions maritimes, et qu'il lui a prescrit ce qu'il y doit faire?

---

vasion. — *A strepitu pompæ...* (vers. 3). Hébr.: à cause du retentissement des sabots de ses robustes (coursiers). Cf. VIII, 16. — *A commotione... et multitudine...* Hébr. : à cause du bruit de ses chars et du fracas des roues. — *Non respexerunt...* L'épouvante sera telle, que les pères oublieront leurs enfants et ne songeront qu'à leur propre salut. Le malheur produit souvent l'égoïsme. — *Manibus dissolutis.* Hébr. : à cause de la faiblesse de leurs mains. — *Pro adventu...* (vers. 4). C.-à-d., parce que le jour est arrivé où le pays sera dévasté. — *Tyrus et Sidon.* Ces deux illustres cités sont associées à la ruine des Philistins. Nuance dans l'hébreu : pour enlever à Tyr et à Sidon tout auxiliaire qui (leur) restait. Ces auxiliaires ne sont autres que les Philistins. — *Depopulatus est...* L'hébreu emploie le temps présent, pour marquer un avenir très prochain. — *Insulæ Cappadociæ.* Hébr. : L'île de *Kafṭor;* nous qui désigne probablement l'île de Crète. C'est de là qu'étaient originaires les Philistins, d'après Deut. II, 23, et Am. IX, 7. Saint Jérôme a adopté la traduction d'Aquila et de Symmaque.

5-7. Le glaive du Seigneur va tout détruire. — *Venit calvitium.* On se coupait ou on se rasait les cheveux en signe de grand deuil. Cf. Is. XV, 2; XXII, 12, etc. — *Ascalon* était une des cinq capitales des Philistins. L'équivalent hébreu du verbe *conticuit* signifie plutôt : a été détruite. — *Vallis:* la vaste et fertile plaine qu'habitaient les Philistins. — *Usquequo concideris?* Allusion aux incisions que l'on se faisait parfois, pour marquer le deuil ou la tristesse. Cf. XVI, 6; Lev. XIX, 28; Deut. XIV, 1, etc. — *O mucro Domini.* Apostrophe tragique adressée au glaive de Jéhovah, personnifié. Le prophète le voit s'agiter et produire un grand carnage parmi les Philistins; ému de compassion, il le conjure de s'arrêter. — *Refrigerare.* Hébr. : repose-toi. Mais comment pourrait-il se reposer, lorsque Dieu lui a ordonné de massacrer sans pitié?

CHAPITRE XLVIII

1. A Moab. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Malheur à Nabo, car elle est ravagée et confuse! Cariathaïm a été prise; la *ville* forte est confuse, et elle a tremblé.
2. Moab ne se glorifiera plus d'Hésébon; on a médité sa perte : Venez, et exterminons-la du nombre des peuples. Tu seras donc réduite au silence, et le glaive te poursuivra.
3. Un grand cri sort d'Oronaïm; c'est un ravage et une grande défaite.
4. Moab est brisé ; annoncez cette nouvelle à ses petits enfants.
5. Par la montée de Luith on monte tout en pleurs, parce que les ennemis ont entendu à la descente d'Oronaïm des hurlements de détresse.
6. Fuyez, sauvez votre vie, et soyez comme des bruyères dans le désert;

1. Ad Moab. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Væ super Nabo, quoniam vastata est, et confusa! Capta est Cariathaim, confusa est fortis, et tremuit.
2. Non est ultra exultatio in Moab contra Hesebon; cogitaverunt malum : Venite, et disperdamus eam de gente. Ergo silens conticesces, sequeturque te gladius.
3. Vox clamoris de Oronaim, vastitas et contritio magna.
4. Contrita est Moab; annuntiate clamorem parvulis ejus.
5. Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu, quoniam in descensu Oronaim hostes ululatum contritionis audierunt.
6. Fugite, salvate animas vestras, et eritis quasi myricæ in deserto;

---

§ III. — *Oracle contre les Moabites.* XLVII, 1-47.

Dans cette prédiction, Jérémie fait de fréquents emprunts aux prophètes qui avaient maudit avant lui ce petit peuple perpétuellement hostile à la nation théocratique. Il cite tour à tour Balaam, Amos, Sophonie, et surtout Isaïe (chap. XV-XVI). Néanmoins ses développements sont très souvent originaux, et l'ensemble a beaucoup de vie et de beauté. L'oracle se compose de petits tableaux dramatiques, dont les uns décrivent le ravage du territoire moabite, et les autres, les causes du châtiment.

1° Moab sera écrasé, dévasté. XLVIII, 1-10.

Chap. XLVIII. — 1^a. Titre de l'oracle. — *Ad Moab.* D'après l'analogie de XLVI, 2, et de XLIX, 1, 7, 23, 28, il serait peut-être mieux de traduire : Contre Moab.

1^b-5. Le ravage s'étend de ville en ville. — *Nabo.* Hébr., *Nᵉbô,* ville qui avait appartenu à la tribu de Ruben. Cf. Num. XXXII, 38; Is. XV, 2. Mésa, roi de Moab (cf. IV Reg. III, 4 et ss.) s'en était emparé, ainsi qu'il s'en vante dans sa célèbre inscription de Dibon. Voyez Vigouroux, *Bible et découv.*, t. IV, p. 55-63 de la 5^e édit. — *Cariathaim.* Hébr., *Qiriaṭaïm;* d'après Eusèbe, Kureyat, sur le versant du mont Attarus (*Atl. géogr.,* pl. VII et XII). — *Confusa est fortis.* Hébr. : La forteresse a été couverte de confusion. On ignore quelle est cette forteresse; la capitale même, Ar-Moab, d'après quelques commentateurs. D'autres prennent le mot *misgâb* pour un nom propre de ville. — *Non... ultra exultatio* (vers. 2). Hébr. : La louange (c.-à-d. la gloire) de Moab n'est plus. — *Contra Hesebon.* Sur cette ville, voyez Is. XV, 5, et la note. Le texte original rattache ces mots à la phrase suivante : A Hésébon ils (les ennemis) méditent du mal contre lui (contre Moab). Hésebon avait fait partie du territoire de Gad (cf. Jos. XXI, 38-39), et elle était bâtie sur les limites de la Moabitide; il est tout naturel que les envahisseurs y fassent une halte, pour arrêter leur plan d'attaque. Jeu de mots intraduisible dans l'hébreu : *Bᵉ Ḥešbôn ḥašbu.* — *Disperdamus... de gente.* Hébraïsme. Exterminons-le, de telle sorte qu'il cesse d'être un peuple. — *Silens conticesces.* Autre paronomase dans l'hébreu : *Madmèn ṭiddommi;* (toi aussi) Madmène, tu te tairas (ou, tu seras détruite). *Madmèn* était une ville de Moab. — *De Oronaim.* Voyez Is. XV, 5, et le commentaire. — *Annuntiate... parvulis...* (verset 4). Hébr. : Ses petits (les petits enfants de Moab) font entendre un cri. Au lieu de *ṣ'ʿirêha,* « parvuli ejus, » les LXX ont lu : *Ṣoʿarah*, jusqu'à Ségor (ville moabite; cf. Is. XV, 5), et d'assez nombreux interprètes modernes acceptent cette traduction. — *Per ascensum... Luith* (verset 5). Ces mots sont littéralement empruntés à Is. XV, 5). — *Ascendet* est impersonnel : on monte. Oronaïm était dans une vallée, Luith sur une hauteur. — *Hostes ululatum...* Hébr. : des cris d'angoisse sont entendus.

6-10. Les Moabites sont invités à fuir promptement; mais cette fuite ne leur procurera pas le salut. — *Quasi myricæ.* Sur ce mot, voyez la note de XVII, 6. — *Pro eo quod...* L'orgueil de Moab et sa vaine confiance en lui-même, telles sont en partie les causes de sa ruine. — *In munitionibus...* Hébr. : Dans tes œuvres. C.-à-d., probablement, dans le fruit de tes travaux, dans tes richesses. Ce sens cadre fort bien avec les mots

7. pro eo enim quod habuisti fiduciam in munitionibus tuis et in thesauris tuis, tu quoque capieris ; et ibit Chamos in transmigrationem, sacerdotes ejus, et principes ejus simul.

8. Et veniet prædo ad omnem urbem, et urbs nulla salvabitur ; et peribunt valles, et dissipabuntur campestria, quoniam dixit Dominus.

9. Date florem Moab, quia florens egredietur ; et civitates ejus desertæ erunt, et inhabitabiles.

10. Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter! et maledictus qui prohibet gladium suum a sanguine!

11. Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, et requievit in fæcibus suis ; nec transfusus est de vase in vas, et in transmigrationem non abiit ; idcirco permansit gustus ejus in eo, et odor ejus non est immutatus.

12. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam ei ordinatores et stratores laguncularum ; et sternent eum, et vasa ejus exhaurient, et lagunculas eorum collident.

13. Et confundetur Moab a Chamos, sicut confusa est domus Israel a Bethel, in qua habebat fiduciam.

7. car, parce que tu t'es confié dans tes fortifications et dans tes trésors, tu seras pris, toi aussi ; et Chamos ira en captivité, avec ses prêtres et avec ses princes.

8. Le pillard viendra contre toutes les villes, et aucune ville n'échappera ; les vallées périront, et les campagnes seront ravagées, parce que le Seigneur l'a dit.

9. Donnez des fleurs à Moab, car tout florissant il sera emmené captif ; ses villes seront désertes et inhabitées.

10. Maudit celui qui fait l'œuvre du Seigneur avec fraude, et maudit celui qui empêche son glaive de verser le sang!

11. Moab a été fertile dès sa jeunesse, il s'est reposé sur sa lie ; on ne l'a pas fait passer d'un vase dans un autre, et il n'est pas allé en captivité ; c'est pourquoi son goût lui est resté, et son odeur ne s'est pas changée.

12. Mais voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je lui enverrai ceux qui rangent et renversent les bouteilles ; ils le renverseront, ils videront ses vases et ils briseront ses bouteilles.

13. Et Moab sera couvert de confusion par Chamos, de même que la maison d'Israël a été couverte de confusion par Béthel, en qui elle se confiait.

---

et in thesauris... — *Chamos* était la divinité nationale des Moabites. Cf. Num. xxi, 29 ; III Reg. xi, 7, etc. Ses statues seront emportées par les vainqueurs comme de glorieux trophées : *ibit... in captivitatem*. Cf. Is. xlvi, 1-2 ; Am. i, 15 (Vulg.), etc. — *Valles, campestria* (vers. 8). Ces substantifs sont au singulier dans l'hébreu : la vallée est celle du Jourdain, qui servait de limite à Moab du côté de l'ouest ; la plaine désigne l'ensemble du pays, qui est un vaste plateau ondulé. — *Date florem* (vers. 9). Plutôt, comme le réclame le contexte : Donnez des ailes (*ṣîṣ* a également cette signification en hébreu). — *Florens egredietur*. Hébr. : Pour qu'il sorte en volant. Il faudrait des ailes aux Moabites, pour qu'ils puissent échapper au danger qui les menace. — *Inhabitabiles*. Hébr. : sans habitants. — *Fraudulenter* (vers. 10). Hébr. : avec négligence. Le premier hémistiche est expliqué par le second. Le verset tout entier concerne les Chaldéens, en tant qu'exécuteurs des jugements divins contre Moab, et les presse d'exécuter vigoureusement, sans pitié, l'œuvre dont Jéhovah les a chargés.

2° Contraste entre la prospérité antérieure des Moabites et leur détresse présente. XLVIII, 11-25.

11-13. Moab sera rudement transvasé. — *Fertilis fuit...* D'après l'hébreu : a été tranquille. Le calme prospère dont jouissaient depuis longtemps les Moabites (*ab adolescentia...*, depuis le début de leur existence comme nation ; cf. ii, 2, etc.), est très bien représenté par l'image d'un vin qu'on laisse reposer sur sa lie, dans le vase qui le contient, sans que personne vienne l'agiter. Cf. Is. xxv, 6, etc. — *Nec transfusus...* Continuation de la même figure ; après quoi la pensée est exprimée au propre : *in transmigrationem non...* — *Idcirco permansit...* Le prophète revient à sa belle comparaison, qu'il développe jusqu'à la fin du vers. 12. Le vin que l'on agite et que l'on transvase souvent perd beaucoup de sa qualité et de sa force. — *Ordinatores et stratores...* Hébr. : les transvaseurs qui le transvaseront. Ces mots désignent les Chaldéens, qui viendront remuer rudement Moab. — *Lagunculas*. Hébr. : des outres (de peau). Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xx, fig. 10, 13-15, 17. — *Confundetur a Chamos* (vers. 13). Leur dieu lui-même sera incapable de les sauver, et ils rougiront de son impuissance. — *Sicut Israel... a Bethel :* de même que le royaume schismatique des dix tribus avait eu à rougir de son veau d'or, dont le principal sanctuaire était à Béthel. Cf. III Reg. xii, 26 et ss. Cette idole aussi avait délaissé les Israélites au moment du péril, et n'avait pas empêché Salmanasar de les emmener en captivité (IV Reg. xvii, 1 et ss.).

14. Comment dites-vous : Nous sommes forts, et des hommes vaillants pour combattre?

15. Moab a été dévasté, ses villes se sont écroulées, et ses jeunes gens d'élite ont été égorgés, dit le roi qui a pour nom le Dieu des armées.

16. La ruine de Moab est proche, et son malheur accourra très promptement.

17. Consolez-le, vous tous qui êtes autour de lui; et vous tous qui connaissez son nom, dites : Comment ce sceptre puissant, ce sceptre de gloire a-t-il été brisé?

18. Descends de ta gloire, et assieds-toi dans la soif, habitation de la fille de Dibon, car celui qui a ravagé Moab est monté contre toi, il a renversé tes remparts.

19. Tiens-toi sur le chemin, habitante d'Aroër, et regarde; interroge le fuyard, et dis à celui qui s'est échappé : Qu'est-il arrivé?

20. Moab est confus, parce qu'il a été vaincu. Hurlez et criez, annoncez sur l'Arnon que Moab a été dévasté.

21. Le jugement *de Dieu* est venu sur le pays de la plaine, sur Hélon, sur Jasa, sur Méphaath,

22. sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Déblathaïm,

23. sur Cariathaïm, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

14. Quomodo dicitis : Fortes sumus, et viri robusti ad præliandum?

15. Vastata est Moab, et civitates illius succiderunt, et electi juvenes ejus descenderunt in occisionem, ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

16. Prope est interitus Moab ut veniat, et malum ejus velociter accurret nimis.

17. Consolamini eum, omnes qui estis in circuitu ejus; et universi qui scitis nomen ejus, dicite : Quomodo confracta est virga fortis, baculus gloriosus?

18. Descende de gloria, et sede in siti, habitatio filiæ Dibon, quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit munitiones tuas.

19. In via sta, et prospice, habitatio Aroer; interroga fugientem, et ei qui evasit dic : Quid accidit?

20. Confusus est Moab, quoniam victus est. Ululate et clamate, annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.

21. Et judicium venit ad terram campestrem, super Helon, et super Jasa, et super Mephaath,

22. et super Dibon, et super Nabo, et super domum Deblathaim,

23. et super Cariathaim, et super Bethgamul, et super Bethmaon,

---

14-17. L'orgueil de Moab sera profondément humilié. — *Quomodo dicitis...* Leur arrogante confiance en eux-mêmes ne les sauvera pas plus que leur dieu. Cf. vers. 29-30, et Is. XVI, 6. — *Civitates... succiderunt.* L'hébreu paraît signifier : On monte à (l'assaut de) ses villes. — *Descenderunt...* Les jeunes et vaillants guerriers de Moab seront massacrés sur le champ de bataille. — *Prope... interitus...* Ce vers. 16 est une réminiscence de Deut. XXXII, 35. — *Consolamini...* (vers. 17). Le malheur des Moabites est si grand, que Jérémie, tout en l'annonçant, ne peut s'empêcher d'inviter les autres peuples à venir les consoler. — *Confracta... virga...* Très belle métaphore. Hébr. : le sceptre de puissance et le bâton de gloire.

18-25. Douloureux message apporté par les fuyards. — *Sede in siti...* Voilà Moab descendu de son trône, et assis à terre, dévoré par la soif. Cf. Is. III, 26; XLVII, 1; LII, 2, etc. — *Habitatio filiæ Dibon.* Hébr.: Habitante, fille de Dibon. Métaphore qui désigne les habitants de cette antique cité. Voyez Is. XV, 2, et la note. — *Dissipavit munitiones... :* les ruines de ces fortifications subsistent encore. — *Habitatio...* (vers. 19). L'hébreu a de nouveau : Habitante. Il existait plusieurs villes nommées *Aroer;* celle que mentionne Jérémie en cet endroit était dans la partie méridionale de la tribu de Ruben, sur le bord de l'Arnon; on l'appelle encore Araïr. — *Interroga fugientem.* Le prophète contemple, dans sa vision dramatique, toute la population d'Aroër, sortie des maisons sur le grand chemin, et arrêtant, pour les interroger avec anxiété, les habitants des villes septentrionales de Moab, qui fuient éperdus devant l'ennemi victorieux. — Réponse des fuyards, vers. 20 : *Confusus est...* — *Judicium venit...* (vers. 21). Les habitants de la plaine (voyez la note du vers. 8) vont être punis à leur tour. Jérémie énumère onze villes spéciales, que menacent les jugements du Seigneur; plusieurs d'entre elles ont déjà été citées aux vers. 1 et 18. D'après Jos. XIII, 17-21 (voyez le commentaire), elles avaient autrefois appartenu pour la plupart à la tribu de Ruben; mais les Moabites les avaient prises aux Hébreux. *Helon* (hébr., *Ḥolôn*) et *Bethgamul* ne sont pas citées ailleurs. *Bêṭ-diblaṭaïm* (Vulg., *domum Deblathaim*) ne diffère probablement pas de Helmondéblathaïm, bourgade située au nord de Dibon d'après Num. XXXIII, 46. *Carioth* n'est mentionnée qu'ici et Am. II, 2; on ne l'a pas identifiée. *Bosra* n'a rien de commun avec la ville iduméenne de ce nom (voyez la note de

24. et super Carioth, et super Bosra, et super omnes civitates terræ Moab, quæ longe, et quæ prope sunt.

25. Abscissum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.

26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est; et allidet manum Moab in vomitu suo, et erit in derisum etiam ipse.

27. Fuit enim in derisum tibi Israel, quasi inter fures reperisses eum; propter verba ergo tua, quæ adversum illum locutus es, captivus duceris.

28. Relinquite civitates, et habitate in petra, habitatores Moab; et estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis.

29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde; sublimitatem ejus, et arrogantiam, et superbiam, et altitudinem cordis ejus.

30. Ecce scio, ait Dominus, jactantiam ejus, et quod non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod poterat conata sit facere.

31. Ideo super Moab ejulabo, et ad Moab universam clamabo, ad viros muri fictilis lamentantes.

32. De planctu Jazer plorabo tibi, vinea Sabama. Propagines tuæ transie-

24. sur Carioth, sur Bosra, et sur toutes les villes du pays de Moab, celles qui sont loin et celles qui sont proche.

25. La corne de Moab a été coupée, et son bras a été brisé, dit le Seigneur.

26. Enivrez-le, car il s'est élevé contre le Seigneur; Moab se brisera la main *en tombant* sur ce qu'il avait vomi, et il sera lui aussi un objet de moquerie.

27. Car Israël a été pour toi un objet de moquerie, comme si tu l'avais trouvé parmi les voleurs; aussi, à cause des paroles que tu as proférées contre lui, tu seras conduit en captivité.

28. Abandonnez les villes, et demeurez dans les rochers, habitants de Moab; soyez comme la colombe qui fait son nid au sommet de l'orifice d'une fissure.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab; il est tout à fait orgueilleux; *nous connaissons* sa hauteur, son arrogance, son orgueil et la fierté de son cœur.

30. Je connais, dit le Seigneur, sa présomption, à laquelle ne répond pas sa force, et *je sais* que ses efforts ont dépassé son pouvoir.

31. C'est pourquoi je gémirai sur Moab, je crierai sur tout Moab, sur les habitants du mur de briques qui se lamentent.

32. Je te pleurerai avec les larmes de Jazer, vigne de Sabama. Tes rejetons

---

XLIX, 13); elle est vraisemblablement identique à Bosor (hébr., *Bêṣer*) de Deut. IV, 43, et Jos. XX, 8, textes qui la placent dans la tribu de Ruben. — *Super omnes civitates.* La ruine n'atteindra pas seulement ces onze cités, mais toutes les villes du pays. — *Cornu* (vers. 25). L'emblème de la vigueur. Cf. I Reg. II, 1, 10; Ps. LXXIV, 5, etc.

3° Motif de la ruine de Moab. XLVIII, 26-30.

26-30. C'est l'orgueil des Moabites qui occasionnera leur chute. — *Inebriate eum.* Sur cette métaphore, voyez XXIII, 13; XXV, 15, etc. — *Allidet manum... in vomitu.* D'après l'hébreu : Que Moab se roule dans son vomissement. Trait expressif, qui continue l'image du breuvage enivrant. Cf. Is. XXVIII, 7-8. — *In derisum etiam ipse.* Le pronom est fortement accentué; lui aussi, comme Israël, dont il s'était moqué. Comp. le vers. 27. Ce sera la loi du talion. — *Fuit enim...* Dans l'hébreu, la phrase est interrogative; ce qui rend la pensée plus saillante : Est-ce qu'Israël n'a pas été pour toi un sujet de raillerie? Est-ce qu'il avait été trouvé parmi les voleurs? Moab avait donc traité Israël comme un voleur, c.-à-d. avec le dernier mépris. — *Propter verba... duceris.* L'hébreu exprime un sens très différent : Car tu ne parles de lui qu'en hochant la tête. Geste de profond dédain; cf. Ps. XXI, 8; Matth. XXVII, 39, etc. — *Relinquite civitates* (vers. 28). Inutile de demeurer dans les villes, puisqu'on n'y est pas à l'abri de l'ennemi. Comp. les vers. 21 et ss. — *Habitate in petra :* sur les rochers inaccessibles. Cf. IV, 29. — *Quasi columba.* Gracieuse comparaison. Les colombes de Palestine font souvent leur nid dans les crevasses des rochers. Cf. Cant. II, 14, etc. — *Audivimus superbiam...* Ces lignes (vers. 29 et 30) sont presque intégralement empruntées à Isaïe, XVI, 6; elles décrivent avec beaucoup de vigueur l'orgueil des Moabites.

4° Jérémie ne peut contenir son affliction, à la vue des malheurs qui menacent Moab. XLVIII, 31-39.

31-39. Nous avons ici « une reproduction libre de plusieurs passages d'Isaïe ». Comp. surtout Is. XVI, 7-10, et XV, 2-4. — *Ideo :* à cause des châtiments qui s'annoncent si terribles. — *Muri fictilis.* Hébr. : *Qir-ḥérès;* de même au vers. 36. Nom de l'une des principales villes des Moabites. Voyez Is. XV, 1; XVI, 7, 11, et le commentaire. — *De planctu Jazer* (vers. 32). Hébr. : Plus que les pleurs de Jazer; c.-à-d. plus que cette ville ne se lamente sur ses propres vignes, ravagées par l'ennemi. Voyez Is. XVI, 8-9, et les notes ont passé la mer ; ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer ; le pillard s'est précipité sur ta moisson et sur ta vendange.

33. La joie et l'allégresse ont disparu du Carmel et de la terre de Moab ; j'ai enlevé le vin des pressoirs, et celui qui foule les raisins ne chantera plus ses chants accoutumés.

34. Les cris d'Hésébon *ont retenti* jusqu'à Éléalé et jusqu'à Jasa ; ils ont fait entendre leur voix depuis Ségor jusqu'à Oronaïm, génisse de trois ans ; les eaux mêmes de Nemrim deviendront très mauvaises.

35. Et j'enlèverai de Moab, dit le Seigneur, celui qui offre sur les hauts lieux, et qui sacrifie à ses dieux.

36. C'est pourquoi mon cœur retentira comme une flûte sur Moab, mon cœur imitera le son de la flûte sur les habitants du mur de briques ; parce qu'ils ont fait plus qu'ils ne pouvaient, ils se sont perdus.

37. Toutes les têtes seront chauves et toutes les barbes rasées ; dans toutes les mains il y aura des liens, et un cilice sur tous les dos.

38. Sur tous les toits de Moab et dans toutes ses places tout se lamente, parce que j'ai brisé Moab comme un vase inutile, dit le Seigneur.

39. Comment a-t-il été vaincu, et comment ont-ils hurlé ? comment Moab a-t-il baissé la tête et a-t-il été confus ? Moab sera un sujet de raillerie, et un exemple pour tous ceux qui l'environnent.

40. Ainsi parle le Seigneur : Voici, il

runt mare ; usque ad mare Jazer pervenerunt ; super messem tuam et vindemiam tuam prædo irruit.

33. Ablata est lætitia et exultatio de Carmelo et de terra Moab ; et vinum de torcularibus sustuli, nequaquam calcator uvæ solitum celeuma cantabit.

34. De clamore Hesebon usque Eleale et Jasa ; dederunt vocem suam a Segor usque ad Oronaim, vitula conternante ; aquæ quoque Nemrim pessimæ erunt.

35. Et auferam de Moab, ait Dominus, offerentem in excelsis, et sacrificantem diis ejus.

36. Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit, et cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiarum ; quia plus fecit quam potuit, idcirco perierunt.

37. Omne enim caput calvitium, et omnis barba rasa erit ; in cunctis manibus colligatio, et super omne dorsum cilicium.

38. Super omnia tecta Moab, et in plateis ejus, omnis planctus, quoniam contrivi Moab sicut vas inutile, ait Dominus.

39. Quomodo victa est, et ululaverunt ? quomodo dejecit cervicem Moab, et confusus est ? Eritque Moab in derisum, et in exemplum omnibus in circuitu suo.

40. Hæc dicit Dominus : Ecce quasi

— *Ad mare Jazer.* Les LXX ont simplement lu : Jusqu'à Jazer. Quelques étangs dans la région justifient l'hyperbole orientale de « mer », en montrant qu'il y a eu là autrefois beaucoup d'eau. — *De Carmelo* (vers. 33). Ici ce mot est un nom commun, qui désigne une contrée fertile. — *Solitum celeuma.* Voyez xxv, 30 ; Is. xvi, 9, et les commentaires. — *De clamore Hesebon* (vers. 34). Cf. Is. xv, 4, 6. Les cris de détresse poussés à Hésébon et à Ségor retentissent au loin ; dans tout le pays on gémit et on se lamente. — *Vitula conternante.* Mieux vaudrait l'accusatif, car ces mots se rapportent à *Oronaim.* Au passage parallèle d'Isaïe (xv, 5 ; voyez le commentaire), ils sont rattachés à Ségor. — *Aquæ... pessimæ.* Hébr. : Les eaux sont ravagées, c.-à-d. obstruées par l'armée envahissante. Sur *Nemrim,* voyez Is. xv, 6, et la note. — *Auferam de Moab...* (vers. 35). Cf. Is. xvi, 12. *In excelsis :* le culte idolâtrique sur les hauts lieux. — *Propterea cor...* (vers. 36). Comp. Is. xv, 5 ; xvi, 11, et le commentaire. Au lieu de *quasi tibiæ,* Isaïe dit : comme une harpe. La flûte était souvent l'instrument du deuil et des funérailles. Cf. Matth. ix, 13. — *Quia plus fecit...* Hébr. : Parce que toutes les richesses qu'il a amassées sont perdues. Cf. Is. xv, 7. — *Omne... caput...* (vers. 37). Tout le pays sera en deuil. Cf. xvi, 6 ; xli, 5, et xlvii, 5 ; Is. xv, 2-3. — *Colligatio.* D'après l'hébreu : des incisions (note de xlvii, 5). — *Cilicium :* le vêtement sombre et grossier que portaient les personnes en deuil. — *Sicut vas inutile* (vers. 38). Hébr. : comme un vase (ou un objet) auquel on ne se plaît point. Cf. xxii, 28.

5° Pas d'espoir de salut. XLVIII, 39-47.

39-47. La ruine de Moab est inévitable. — *Quomodo victa...* Hébr. : Comme il est brisé ! crient-ils en gémissant. C'est la même image qu'au vers. 38^b. — *Dejecit cervicem...* Petite variante dans l'hébreu : Comme Moab tourne le dos ignominieusement ! — *In exemplum.* Hébr. :

aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab.

41. Capta est Carioth, et munitiones comprehensæ sunt; et erit cor fortium Moab in die illa sicut cor mulieris parturientis.

42. Et cessabit Moab esse populus, quoniam contra Dominum gloriatus est.

43. Pavor, et fovea, et laqueus super te, o habitator Moab, dicit Dominus.

44. Qui fugerit a facie pavoris cadet in foveam, et qui conscenderit de fovea capietur laqueo; adducam enim super Moab annum visitationis eorum, ait Dominus.

45. In umbra Hesebon steterunt de laqueo fugientes; quia ignis egressus est de Hesebon, et flamma de medio Seon; et devorabit partem Moab, et verticem filiorum tumultus.

46. Væ tibi, Moab! Periisti, popule Chamos, quia comprehensi sunt filii tui, et filiæ tuæ in captivitatem.

47. Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus. Hucusque judicia Moab.

volera comme l'aigle, et il étendra ses ailes sur Moab.

41. Carioth est prise, les fortifications sont emportées; et le cœur des héros de Moab sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme en travail.

42. Et Moab cessera d'être un peuple, parce qu'il s'est glorifié contre le Seigneur.

43. La frayeur, la fosse et le filet sont sur toi, ô habitant de Moab, dit le Seigneur.

44. Celui qui aura fui devant la frayeur tombera dans la fosse, et celui qui se sera tiré de la fosse sera pris par le filet; car je ferai venir sur Moab l'année où je le visiterai, dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyaient le filet se sont arrêtés à l'ombre d'Hésébon; mais un feu est sorti d'Hésébon, et une flamme du milieu de Séon, et elle a dévoré une partie de Moab, et le sommet *de la tête* des fils du tumulte.

46. Malheur à toi, Moab! Tu es perdu, peuple de Chamos, car tes fils ont été saisis, et tes filles emmenées en captivité.

47. Mais je ramènerai les captifs de Moab aux derniers jours, dit le Seigneur. Jusqu'ici *vont* les jugements contre Moab.

---

un objet d'effroi. — *Quasi aquila...* On devine quel est le sujet du verbe *volabit :* c'est le roi de Chaldée, qui fondra tout à coup sur Moab comme l'aigle fond sur sa proie. Cf. IV, 13; XLIX, 22; Is. XLVI, 11, etc. — Description de sa marche rapide, désastreuse pour les Moabites (vers. 41 et ss.) : *capta... Carioth...* Sur cette ville, voyez le vers. 24. — *Cor... sicut... mulieris...* Image qui exprime la douleur, l'impuissance, l'effroi. Cf. Is. XV, 4ᵇ. — *Cessabit Moab...* (verset 42). La ruine finale, avec l'indication réitérée de sa principale cause : *quia... gloriatus...* — *Pavor, et fovea...* (vers. 43). Ce verset et le suivant, qui sont particulièrement énergiques dans l'hébreu à cause de leurs paronomases, ont été tirés littéralement d'Isaïe, XXIV, 17-18 (voyez le commentaire). — *In umbra Hesebon* (vers. 45). Les fuyards viennent s'abriter sous les murs de cette forteresse, qui, d'après XLIX, 3, était alors au pouvoir des Ammonites; mais un feu allumé par les Chaldéens s'en échappe et les brûle. — *Steterunt... fugientes.* Hébr. : les fugitifs s'arrêtent épuisés (au lieu de *de laqueo*). — Les mots *ignis egressus...* et les suivants, jusqu'à la fin du vers. 46, sont extraits de l'antique chant populaire que Moïse a inséré au livre des Nombres, XXI, 28-30 (voyez le commentaire); l'application spéciale qui en est faite ici à Moab est propre à Jérémie. — *De medio Seon.* On lit au passage parallèle des Nombres : De la ville de Séhon; ce qui est plus clair. Séhon était un roi amorrhéen, que les Hébreux battirent. — *Partem Moab...* (hébr., les flancs de Moab; c.-à-d. son territoire, ce qui revient à la version de la Vulgate) *tumultus.* Ce trait est emprunté à la prophétie de Balaam contre Moab. Les fils du tumulte ne sont autres que les Moabites superbes et turbulents. Cf. vers. 29 et 42. — *Convertam captivitatem...* (vers. 47). Lueur d'espoir pour Moab, malgré toutes ces menaces qui paraissaient absolument désespérantes. Cf. XLVI, 26. — *In novissimis diebus.* Héb. : *b''aḥarîṭ-hayyâmim;* littéralement, à la fin des jours. Expression qui désigne l'ère du Messie (cf. Gen. XLIX, 1, et le commentaire), et qui montre de quel côté le salut viendra aux Moabites et quelle sera sa nature. — *Hucusque judicia...* Conclusion qui correspond au titre « ad Moab » (vers. 1). — L'ensemble de l'oracle contre les Moabites s'accomplit cinq ans après la ruine de Jérusalem, lorsque Nabuchodonosor les dompta et les soumit à son autorité. Cf. Jos. *Ant.*, X, 9, §7.

CHAPITRE XLIX

1. Aux fils d'Ammon. Ainsi parle le Seigneur : Israël n'a-t-il pas d'enfants, ou n'a-t-il pas d'héritier? Pourquoi donc Melchom possède-t-il Gad comme un héritage? et pourquoi son peuple habite-t-il dans ses villes?

2. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai entendre le bruit du combat contre Rabbath, *capitale* des enfants d'Ammon, et elle deviendra un monceau de ruines, et ses filles seront consumées par le feu, et Israël se rendra maître de ceux qui l'avaient maîtrisé, dit le Seigneur.

3. Hurle, Hésébon, parce que Haï a été dévastée; criez, filles de Rabbath, revêtez-vous de cilices, lamentez-vous et courez autour des haies, parce que Melchom sera emmené en captivité avec ses prêtres et ses princes.

4. Pourquoi te glorifies-tu de tes vallées? Ta vallée s'est écoulée *comme l'eau,* fille délicate, qui te confiais dans tes trésors, et qui disais : Qui viendra contre moi?

5. Voici, je ferai venir sur toi la terreur, dit le Seigneur, le Dieu des armées; *tu trembleras* devant tous ceux qui t'en-

1. Ad filios Ammon. Hæc dicit Dominus : Numquid non filii sunt Israel, aut heres non est ei? Cur igitur hereditate possedit Melchom Gad, et populus ejus in urbibus ejus habitavit?

2. Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus, et auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon fremitum prælii, et erit in tumulum dissipata, filiæque ejus igni succendentur, et possidebit Israel possessores suos, ait Dominus.

3. Ulula, Hesebon, quoniam vastata est Hai; clamate, filiæ Rabbath, accingite vos ciliciis, plangite et circuite per sepes, quoniam Melchom in transmigrationem ducetur, sacerdotes ejus et principes ejus simul.

4. Quid gloriaris in vallibus? Defluxit vallis tua, filia delicata, quæ confidebas in thesauris tuis, et dicebas : Quis veniet ad me?

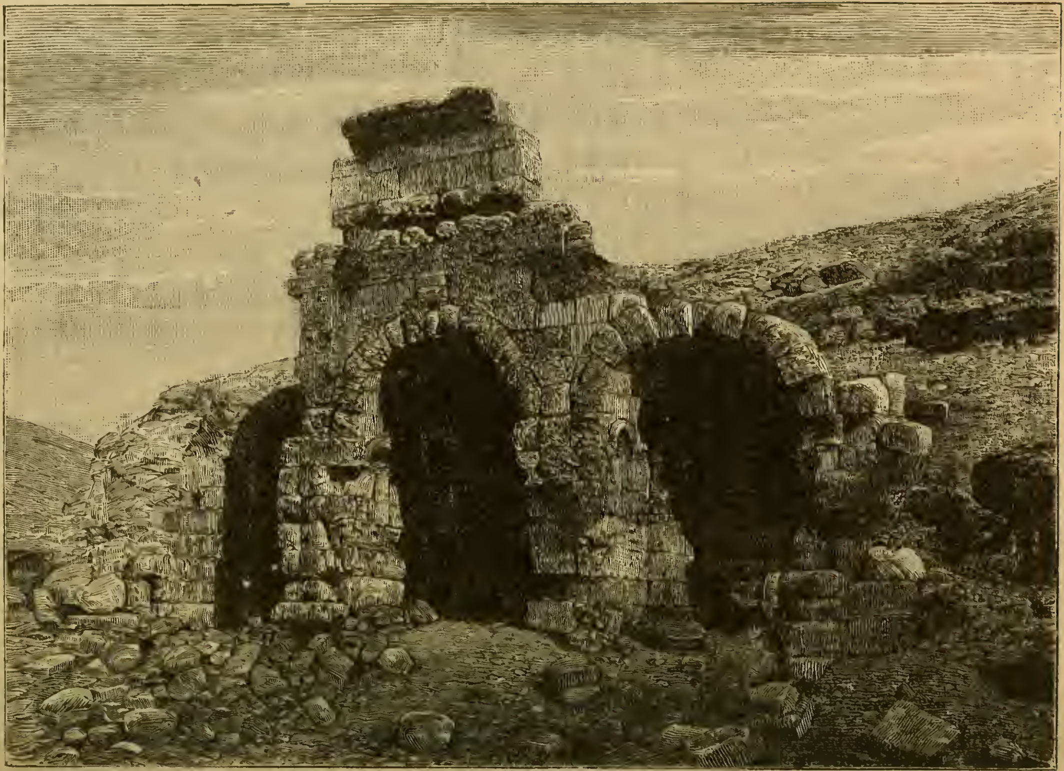
5. Ecce ego inducam super te terrorem, ait Dominus, Deus exercituum, ab omnibus qui sunt in circuitu tuo; et dis-

---

§ IV. — *Oracles relatifs à divers peuples païens de l'est.* XLIX, 1-38.

1° Prophétie contre les Ammonites. XLIX, 1-6.

Chap. XLIX. — 1-6. Les mots *ad filios Ammon* servent de titre. — *Numquid non...* Brusque entrée en matière. Le Seigneur reproche vivement aux Ammonites une grande injustice qu'ils avaient commise envers son peuple. Lorsque les habitants du royaume des dix tribus avaient été déportés en masse par Téglathphalasar (cf. IV Reg. xv, 29), les Ammonites, ne s'inquiétant guère du droit des légitimes propriétaires, s'étaient emparés du territoire et des villes de la tribu de Gad, qui leur convenaient à merveille (voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii); mais Dieu ne laissera pas ce crime impuni. — *Melchom* était la divinité nationale des Ammonites, comme Chamos celle des Moabites. Cf. III Reg. xi, 5. L'hébreu a une leçon qui paraît fautive : *malkâm,* leur roi. Les LXX et le syriaque ont le même mot que la Vulgate. — *Ideo ecce dies...* La menace (vers. 2 et ss.) suit de très près le reproche. — *Rabbath :* la capitale des Ammonites; ville autrefois considérable, mais qui n'est guère aujourd'hui qu'un monceau de décombres, conformément à l'oracle (*erit in tumulum...*). — *Filiæ ejus :* les villes moins considérables qui dépendaient de la métropole. — *Possidebit Israel...* Les Israélites rentreront un jour en possession de leurs biens. Jérémie emprunte cette phrase à Abdias, vers. 17^b. — *Ulula, Hesebon* (vers. 3). Que cette ville pousse des cris de désespoir, car une cité voisine vient de tomber au pouvoir de l'ennemi, qui l'a ravagée totalement. Son tour approche. *Hai* n'a de commun que le nom avec la ville cisjordanienne qui eut tant de célébrité à l'époque de Josué (cf. Jos. vii, 2); c'était une bourgade ammonite, dont on ignore l'emplacement. — *Circuite per sepes.* Hébr. : Errez; c.-à-d. courez çà et là, le long des murs, des vignes, pour y chercher un abri. — *Melchom in transmigrationem.* Il subira le même sort que Chamos. Cf. xlviii, 7^b, et la note. Ce trait est emprunté à Amos, i, 15. — *Defluxit...* (vers. 4). C.-à-d., a perdu sa beauté, sa richesse, à cause des ravages opérés par les Chaldéens. — *Filia delicata.* Nuance dans l'hébreu : Fille rebelle. — *Quæ confidebas... et dicebas...* Arrogance semblable à celle de Moab. Cf. xlviii, 29-30. — *Ecce ego...* Réponse du Seigneur (vers. 5) à la vaine jactance des Ammonites. — *Singuli a conspectu...* Hébr. : (Vous serez chassés) chacun devant soi. Au moment



Ruines de Rabbath-Ammon. (D'après une photographie.)

vironnent; et vous serez dispersés, chacun devant soi, et il n'y aura personne pour rassembler les fuyards.

6. Après cela je ferai revenir les captifs des fils d'Ammon, dit le Seigneur.

7. A l'Idumée. Ainsi parle le Seigneur des armées: N'y a-t-il plus de sagesse dans Théman? Ses fils sont sans conseil, leur sagesse est devenue inutile.

8. Fuyez et tournez le dos, descendez dans l'abîme, habitants de Dédan, car j'ai fait venir la ruine sur Esaü, le temps où je dois le visiter.

9. Si des vendangeurs étaient venus sur toi, n'auraient-ils pas laissé quelques raisins? Si des voleurs étaient venus la nuit, ils n'auraient pris que ce qui leur eût suffi.

10. Mais moi j'ai découvert Esaü; j'ai mis au jour ses abris secrets, et il ne pourra plus se cacher; sa postérité a été ruinée, ses frères et ses voisins aussi, et il ne sera plus.

11. Laisse tes orphelins, je les ferai vivre, et tes veuves espéreront en moi.

pergemini singuli a conspectu vestro, nec erit qui congreget fugientes.

6. Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon, ait Dominus.

7. Ad Idumæam. Hæc dicit Dominus exercituum: Numquid non ultra est sapientia in Theman? Periit consilium a filiis, inutilis facta est sapientia eorum.

8. Fugite et terga vertite, descendite in voraginem, habitatores Dedan, quoniam perditionem Esau adduxi super eum, tempus visitationis ejus.

9. Si vindemiatores venissent super te, non reliquissent racemum? Si fures in nocte, rapuissent quod sufficeret sibi.

10. Ego vero discooperui Esau; revelavi abscondita ejus, et celari non poterit; vastatum est semen ejus, et fratres ejus, et vicini ejus, et non erit.

11. Relinque pupillos tuos, ego faciam eos vivere; et viduæ tuæ in me sperabunt.

---

du danger, ils prendront tous le premier chemin qu'ils verront devant eux, et chacun ne songera qu'à soi, oubliant le malheur des autres. — *Nec... qui congreget...* La confusion la plus complète régnera parmi les fuyards. — *Et post hæc...* (vers. 6). Ammon reçoit à son tour (cf. XLVIII, 47) une promesse de salut. — L'oracle s'est accompli dans la même circonstance que la prophétie contre Moab; voyez Josèphe, *Ant.*, X, 9, 7.

2° Prophétie contre l'Idumée. XLIX, 7-22.

Dans ce passage, Jérémie s'est beaucoup inspiré des vers. 1-8 d'Abdias, qu'il cite presque textuellement, mais dont il a en grande partie changé l'ordre (comp. à Abdias les vers. 14, 15, 16, 9, 10, 7). C'est comme le thème de ses développements, qu'il a su rendre très originaux.

7-13. Edom ne saurait échapper aux châtiments divins. — *Ad Idumæam.* Le titre accoutumé. — *Numquid non...* Cet oracle ne commence pas d'une manière moins brusque que le précédent (cf. vers. 1). Le prophète attire ainsi très fortement l'attention sur le caractère soudain de la catastrophe qu'il annonce. — *Theman* était un district méridional de l'Idumée; la sagesse de ses habitants, célèbre dans l'antiquité (comp. le vers. 20, et Bar. III, 22-23), ne le délivrera pas des jugements de Dieu. — *A filiis.* Le mot hébreu *bânim* a d'ordinaire ce sens; mais il devrait être traduit ici par « a prudentibus », comme l'ont fort bien compris les LXX et le syriaque. — *Inutilis facta...* Hébr.: s'est écoulée (à la façon de l'eau). Comp. le vers. 4. — *Fugite...* Exhortation pressante, car il n'y aura pas d'autre moyen d'échapper au danger. — *Descendite in...* Hébr.: Habitez dans les profondeurs. C.-à-d. cachez-vous jusque sous terre. — Sur *Dedan*, voyez la note de XXV, 23. Les Dédanites sont invités à rompre leurs relations commerciales avec l'Idumée, s'ils ne veulent point partager son sort. — *Esau* était le père des Iduméens (cf. Gen. XXXVI, 1 et ss.); son nom est donc synonyme d'Édom en cet endroit. — *Si vindemiatores...* (vers. 9). Deux comparaisons frappantes, pour montrer jusqu'où s'étendra la ruine de l'Idumée. Les vendangeurs, même les plus attentifs, laissent toujours quelques raisins sur les ceps (*non* est pour « nonne »); les voleurs, même les plus audacieux (*fures in nocte*), ne prennent que ce qui leur convient (*quod sufficeret...*) et abandonnent le reste: Jéhovah, lorsqu'il se vengera de l'Idumée, renversera et détruira tout: *ego vero...* (vers. 10). La ruine sera si entière qu'elle équivaudra à une sorte de nudité (*discooperui:* ce prétérit est prophétique, ainsi que les suivants). — *Abscondita:* les retraites les plus cachées. Elles abondent dans l'Idumée, sous forme de cavernes, de fissures dans le roc, de gorges étroites, de pics élevés. — *Semen ejus:* la population iduméenne proprement dite. *Fratres... et vicini:* les tribus alliées à Edom, soit par le sang, soit par le commerce, etc. — *Relinque pupillos...* (vers. 11). Détail pathétique. Tous les hommes faits périront dans la mêlée, laissant leurs veuves et leurs enfants sans défense; mais Dieu promet d'en prendre soin. — *Quibus non... judicium...* (vers. 12). Argument à fortiori pour justifier

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce quibus non erat judicium ut biberent calicem, bibentes bibent; et tu, quasi innocens relinqueris? Non eris innocens, sed bibens bibes.

13. Quia per memetipsum juravi, dicit Dominus, quod in solitudinem, et in opprobrium, et in desertum, et in maledictionem erit Bosra, et omnes civitates ejus erunt in solitudines sempiternas.

14. Auditum audivi a Domino, et legatus ad gentes missus est : Congregamini, et venite contra eam, et consurgamus in prælium.

15. Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemptibilem inter homines.

16. Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui, qui habitas in cavernis petræ, et apprehendere niteris altitudinem collis : cum exaltaveris quasi aquila nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

17. Et erit Idumæa deserta : omnis qui transibit per eam stupebit, et sibilabit super omnes plagas ejus.

18. Sicut subversa est Sodoma, et Gomorrha, et vicinæ ejus, ait Dominus, non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

19. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem ro-

12. Car ainsi parle le Seigneur : Voici, ceux qui n'étaient pas condamnés à boire la coupe la boiront, et toi, tu demeurerais *impuni* comme si tu étais innocent? Tu ne seras pas *traité comme* innocent, mais tu boiras certainement.

13. Car je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra sera une solitude, un opprobre, un désert et un objet de de malédiction, et que toutes ses villes seront des solitudes éternelles.

14. J'ai appris du Seigneur une nouvelle, et un messager a été envoyé vers les nations : Rassemblez-vous et venez contre elle, et marchons au combat.

15. Voici, je t'ai rendu petit parmi les peuples, méprisable parmi les hommes.

16. Ton arrogance t'a trompé, ainsi que l'orgueil de ton cœur, toi qui habites dans les creux des rochers, et qui t'efforces d'occuper le sommet des collines : quand tu aurais élevé ton nid comme l'aigle, je t'arracherai de là, dit le Seigneur.

17. Et l'Idumée sera déserte : quiconque y passera sera dans la stupeur, et sifflera sur toutes ses plaies.

18. Comme Sodome et Gomorrhe et les villes voisines ont été renversées, dit le Seigneur, personne n'y habitera plus, et le fils de l'homme n'y résidera plus.

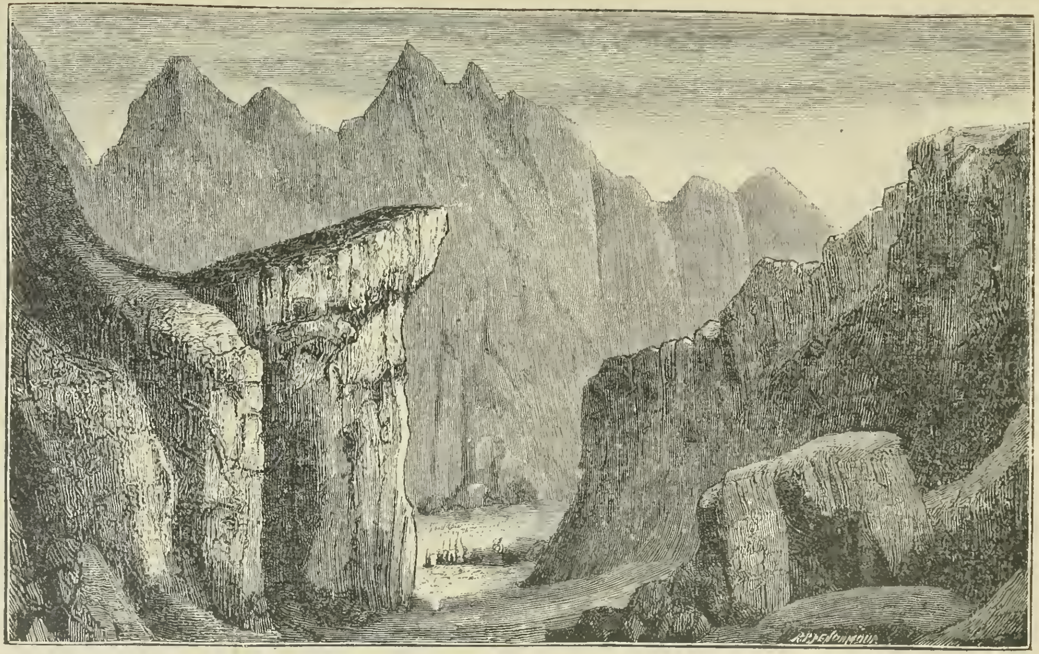
19. Voici, *l'ennemi* montera de l'orgueil du Jourdain comme un lion contre

---

les rigueurs divines à l'égard de l'Idumée : si les Juifs, qui étaient beaucoup moins coupables, et qui formaient le peuple de Jéhovah, devaient vider jusqu'au fond la coupe de la colère céleste (*bibentes bibent*), à plus forte raison ces païens, souillés par tant de crimes (*et tu...*). — *Per memetipsum...* (vers. 13). Le serment divin, comme en d'autres circonstances analogues, pour ajouter à la solennité de la sentence. — *Bosra.* Ville importante de l'Idumée, dont les ruines considérables, qu'on voit entre Pétra et la mer Morte, portent encore le nom de Busaïreh. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. V, VII. — *In solitudines perpetuas.* Ce qui est plus vrai que jamais. Cf. Mal. I, 3-4.

14-18. L'auteur et l'occasion des malheurs de l'Idumée. — *Auditum audivi.* Le prophète a entendu la nouvelle très grave qu'il s'empresse de communiquer. — *Legatum :* un messager qui devait, au nom de Jéhovah, soulever les autres peuples contre l'Idumée : *Congregamini...* Il représente ici l'impulsion par laquelle Dieu suscita contre Edom les divers exécuteurs de ses vengeances. — *Ecce... parvulum...* (vers. 15). C'est le Seigneur qui trace cette description anticipée de la ruine des Iduméens. — *Arrogantia tua...* (vers. 16). Le principal motif du châtiment. Edom se croyait en parfaite sécurité parmi ses montagnes difficilement pénétrables. — *Petræ.* Le mot hébreu *séla'*, rocher, est probablement un nom propre; il désignerait alors la capitale de l'Idumée. Cf. IV Reg. XIV, 7; Is. XVI, 1, et les notes. — *Apprehendere niteris...* Hébr.: Toi qui occupes le sommet de la colline. — *Nidum tuum* est une comparaison d'une entière exactitude, car les descendants d'Esaü habitaient vraiment « un nid d'aigle ». Mais ce nid fût-il encore plus élevé, plus inabordable, Dieu saura bien y atteindre les coupables. — *Et erit... deserta.* Hébr. : une désolation. Le sort final de l'Idumée (vers. 17 et 18). — *Sicut... Sodoma...* Exemple proverbial d'une destruction totale. Cf. L, 40; Is. XIII, 19, etc. — *Vicinæ ejus :* les autres villes de la Pentapole, qui périrent avec Sodome et Gomorrhe. Cf. Deut. XXIX, 23; Os. XI, 8, etc. — *Vir, filius hominis.* Hébr. : *'îš* et *ben 'âdâm;* c.-à-d. les grands et les hommes du peuple.

19-22. Accomplissement intégral des jugements divins contre Edom. — *Ascendet.* Le sujet du verbe est mystérieux, comme en d'autres passages semblables. Cf. XLVIII, 40, etc. Il s'agit de



Vue prise dans les montagnes de l'Idumée.

bustam, quia subito currere faciam eum ad illam. Et quis erit electus, quem præponam ei? Quis enim similis mei? et quis sustinebit me? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo?

20. Propterea audite consilium Domini, quod iniit de Edom, et cogitationes ejus, quas cogitavit de habitatoribus Theman : Si non dejecerint eos parvuli gregis, nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.

21. A voce ruinæ eorum commota est terra, clamor in mari Rubro auditus est vocis ejus.

22. Ecce quasi aquila ascendet, et avolabit, et expandet alas suas super Bosran; et erit cor fortium Idumææ in die illa quasi cor mulieris parturientis.

23. Ad Damascum. Confusa est Emath et Arphad, quia auditum pessimum audierunt; turbati sunt in mari, præ sollicitudine quiescere non potuit.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam; tremor apprehendit eam, angustia et dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

25. Quomodo dereliquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ?

la puissante beauté; car je le ferai courir soudain sur elle. Et quel sera l'élu que je mettrai à sa tête? Car qui est semblable à moi? qui subsistera devant moi? et quel est le pasteur qui supportera *l'éclat de* mon visage?

20. C'est pourquoi, écoutez le dessein que le Seigneur a formé contre Édom, et les pensées qu'il a conçues contre les habitants de Théman : Je jure que les plus petits du troupeau les renverseront, et détruiront avec eux leur demeure.

21. Au bruit de leur ruine la terre a été ébranlée, leurs cris se sont fait entendre jusqu'à la mer Rouge.

22. Voici qu'il montera comme l'aigle, il volera, et il étendra ses ailes sur Bosra; et le cœur des héros de l'Idumée sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme en travail.

23. A Damas. Émath et Arphad sont confuses, parce qu'elles ont appris une nouvelle très mauvaise; sur la mer on a été troublé, à cause de l'inquiétude on n'a pu trouver de repos.

24. Damas a perdu courage, elle a été mise en fuite; la frayeur s'est emparée d'elle, l'angoisse et la douleur l'ont saisie comme une femme en travail.

25. Comment ont-ils abandonné la ville admirable, la ville de la joie?

Nabuchodonosor et de ses Chaldéens. — *Ad pulchritudinem robustam.* Hébr. : contre l'habitation robuste (des Iduméens; comp. le vers. 16). — *Subito currere.* Rapidité avec laquelle éclateront les malheurs annoncés. L'hébreu a une petite variante : Soudain je l'en ferai fuir (de sa demeure si solide). — *Quis... electus...?* Dans l'hébreu, sans interrogation : J'établirai sur elle (l'Idumée) celui que j'ai choisi. En effet, Jéhovah est le souverain maître des pays et des peuples, et nul, fût-il un grand roi (*pastor*), ne saurait résister à sa puissance infinie. — *Propterea audite...* (vers. 20). Réitération de la terrible sentance : *Si non* (hébraïsme, qui équivaut à « profecto », certainement) *parvuli gregis...* Les hommes les plus faibles suffiront pour renverser l'Idumée, dès lors qu'elle a été condamnée par le Seigneur. — *Nisi* (autre hébraïsme qui a le même sens) *dissipaverint...* L'habitation d'Edom périra avec lui. — *A voce ruinæ...* (vers. 21). Très belle image; la ruine des Iduméens ébranle toute la contrée, et on en entend le bruit jusqu'au golfe Élanitique de la mer Rouge (*Atl. géogr.*, pl. I, III, V). — *Ecce quasi aquila...* (vers. 22). C'est le roi de Chaldée qui est de nouveau désigné par cette comparaison. Cf. XLVIII, 40. — Pour l'accomplissement de cette prophétie, voyez la fin du commentaire d'Abdias.

3° Oracle contre Damas. XLIX, 23-27.

23-27. La Syrie aussi, dont Damas était la capitale, sera humiliée et ravagée par les Chaldéens. Isaïe, XVII, 1 et ss., et Amos, I, 3-5, avaient déjà prédit à Damas de grandes calamités, et les Assyriens avaient été chargés de réaliser ces prédictions. — Les villes d'*Emath* (hébr., *Ḥamaṭ*) et d'*Arphad* (hébr., *'Arpad*) sont assez souvent associées dans la Bible. Cf. IV Reg. XVIII, 34; XIX, 13; Is. X, 9; XXXVI, 19, etc. Elles étaient situées au nord de la Syrie : la première sur l'Oronte; la seconde, probablement auprès d'Alep (*Atl. géogr.*, pl. V, VIII). L'ennemi de Damas venant de cette direction, elles sont les premières à recevoir la nouvelle de son approche (*auditum pessimum...*). — *Turbati... in mari.* L'effroi a gagné tout le pays, jusqu'aux bords de la Méditerranée. Selon de nombreux interprètes, qui s'appuient sur plusieurs manuscrits hébreux, il faudrait lire : « comme la mer; » le trouble des Syriens serait alors comparé à une mer agitée par la tempête. — *Dissoluta... Damascus* (vers. 24). L'ennemi s'est avancé jusqu'à cette malheureuse cité, dont le prophète décrit les malheurs en termes émus, admirables. — *Quomodo dereliquerunt...* (vers. 25). D'après l'hébreu, les LXX, le syriaque et le chaldéen : Comment n'a-t-elle pas été abandonnée, la ville glorieuse, la ville de ma joie! Jérémie s'attriste donc de ce que les habitants, paralysés par la terreur, n'ont pas exécuté leur dessein de s'enfuir (cf. vers. 24^{a}); ils auraient échappé ainsi

26. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont dans ses places, et tous ses hommes de guerre se tairont en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, et il dévorera les murailles de Bénadad

28. A Cédar, et aux royaumes d'Asor, que frappa Nabuchodonosor, roi de Babylone. Ainsi parle le Seigneur : Levez-vous, et marchez contre Cédar, et ravagez les fils de l'Orient.

29. Ils prendront leurs tentes et leurs troupeaux ; ils enlèveront pour eux leurs pavillons, tous leurs bagages, avec leurs chameaux, et ils appelleront sur eux la terreur tout autour.

30. Fuyez, partez au plus vite, cachez-vous dans les creux de la terre, habitants d'Asor, dit le Seigneur ; car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé un dessein contre vous, et il a conçu des projets contre vous.

31. Levez-vous, et montez contre une nation tranquille, et qui habite en sécurité, dit le Seigneur ; ils n'ont ni portes ni verrous, ils habitent solitaires.

32. Leurs chameaux seront mis au pillage, et la multitude de leurs troupeaux sera une proie ; je les disperserai à tous les vents, ces hommes à la chevelure rasée, et de toutes leurs frontières je ferai venir sur eux la ruine, dit le Seigneur.

26. Ideo cadent juvenes ejus in plateis ejus, et omnes viri prælii conticescent in die illa, ait Dominus exercituum.

27. Et succendam ignem in muro Damasci, et devorabit mœnia Benadad

28. Ad Cedar, et ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor, rex Babylonis. Hæc dicit Dominus : Surgite, et ascendite ad Cedar, et vastate filios Orientis.

29. Tabernacula eorum, et greges eorum capient ; pelles eorum, et omnia vasa eorum, et camelos eorum tollent sibi, et vocabunt super eos formidinem in circuitu.

30. Fugite, abite vehementer, in voraginibus sedete, qui habitatis Asor, ait Dominus ; iniit enim contra vos Nabuchodonosor, rex Babylonis, consilium, et cogitavit adversum vos cogitationes.

31. Consurgite, et ascendite ad gentem quietam, et habitantem confidenter, ait Dominus ; non ostia, nec vectes eis ; soli habitant.

32. Et erunt cameli eorum in direptionem, et multitudo jumentorum in prædam ; et dispergam eos in omnem ventum, qui sunt attonsi in comam, et ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus.

---

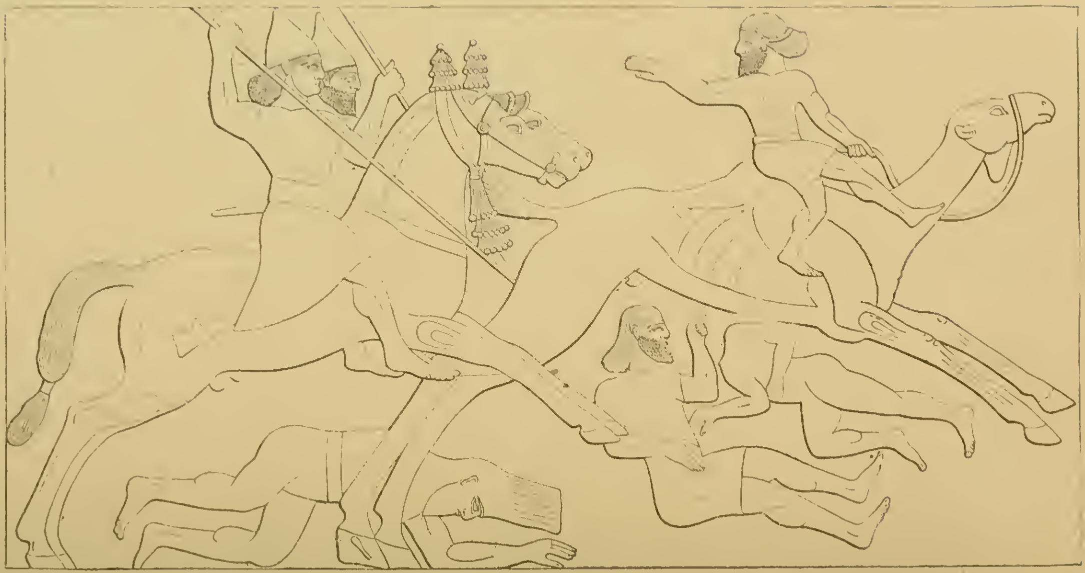
au massacre. Suivant la Vulgate, il décrit au contraire l'aspect désolé de la cité, abandonnée de tous ses habitants. — *Viri... conticescent* (vers. 26^b). Euphémisme évident : ils se tairont parce qu'ils seront plongés dans le silence de la mort. — *Et succendam...* (vers. 27). Cette conclusion de la sentence a été extraite d'Amos, I, 4 et 14. Au lieu de *mœnia*, l'hébreu a : les palais. Le nom de *Benadad* fut porté par plusieurs rois de Syrie. Cf. III Reg. xv, 18 ; IV Reg. vi, 24, et xiii, 3.

4° Oracle contre Cédar et les royaumes d'Asor. XLIX, 28-32.

28^a. Le titre. — Sur *Cedar* (hébr., *Qêdar*), voyez ii, 10, et la note ; Is. xxi, 16. — *Asor* (hébr., *Ḥaṣôr*) n'est pas ici un nom de ville, mais un nom de peuple. On croit communément qu'il dérive du substantif hébreu *ḥâṣâr*, qui désigne, comme *hadar* en arabe, les habitations fixes, les cités ouvertes. Les Arabes stationnaires sont encore nommés aujourd'hui *Hadariyeh*. L'oracle s'adresse donc, d'après cela, d'une part aux Arabes nomades, dont les Bédouins sont le type, de l'autre aux Arabes qui possédaient un domicile fixe. — *Quæ percussit...* Nabuchodonosor fut le grand et universel justicier du Seigneur contre tous ces peuples.

28^b-30. Ruine prochaine de Cédar et d'Asor. Les vers. 28^b-29 concernent directement les Cédarènes ; le vers. 30, le royaume d'Asor. — *Surgite...* Jéhovah presse les Chaldéens, ses puissants vengeurs, de s'élancer contre ceux dont il a décrété la perte. — *Filios Orientis.* Nom poétique des Arabes, qui habitent, en effet, la partie orientale des contrées bibliques. Cf. Jud. vi, 3 ; Job, I, 3, etc. — *Tabernacula... et greges...* (vers. 29). Les Cédarènes vivaient sous la tente, et formaient une population toute pastorale. Cf. Ps. cxix, 5, etc. — *Vocabunt... in circuitu.* Voyez la note de vi, 25. — *Fugite, abite...* La fuite seule pourra permettre aux habitants d'Asor d'échapper au fléau qui les menace.

31-33. Variation sur le même thème. Les vers. 31 et 32 se rapportent à Cédar, le vers. 33 à Asor ; la marche est tout à fait identique à celle des vers. 28 et ss. — *Surgite...* Nouvel appel adressé aux Chaldéens. En les lançant contre l'Arabie, le Seigneur énumère, pour les encourager, les motifs qu'ils ont de compter sur une facile victoire : leurs adversaires sont pacifiques et sans défiance (*ad gentem quietam*) ; ils n'ont pas de places fortes (*non ostia, nec...*) ; ils sont seuls, sans alliés qui puissent les secourir (*soli...*). De plus, ils possèdent de riches troupeaux, qui



Cavaliers assyriens à la poursuite d'un homme monté sur un dromadaire. (D'après un bas-relief ninivite).

33. Et Asor sera le repaire des dragons, il sera à jamais désert; personne n'y demeurera, et le fils de l'homme n'y résidera pas.

34. Parole qui fut adressée par le Seigneur au prophète Jérémie contre Elam, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, en ces termes :

35. Ainsi parle le Seigneur des armées : Voici, je vais briser l'arc d'Elam, et leur principale force.

36. Et je ferai venir contre Elam quatre vents, des quatre coins du ciel, et je les disperserai à tous ces vents, et il n'y aura pas une nation où n'arrivent les fugitifs d'Elam.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui en veulent à leur vie; et j'amènerai sur eux le malheur, l'indignation de ma fureur, dit le Seigneur, et j'enverrai derrière eux le glaive, jusqu'à ce que je les aie exterminés.

38. Et j'établirai mon trône dans Elam, et j'en détruirai les rois et les princes, dit le Seigneur.

39. Mais dans les derniers jours je ferai revenir les captifs d'Elam, dit le Seigneur.

33. Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque in æternum; non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam adversus Ælam, in principio regni Sedeciæ, regis Juda, dicens :

35. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Ælam, et summam fortitudinem eorum.

36. Et inducam super Ælam quatuor ventos, a quatuor plagis cæli, et ventilabo eos in omnes ventos istos, et non erit gens ad quam non perveniant profugi Ælam.

37. Et pavere faciam Ælam coram inimicis suis, et in conspectu quærentium animam eorum; et adducam super eos malum, iram furoris mei, dicit Dominus, et mittam post eos gladium, donec consumam eos.

38. Et ponam solium meum in Ælam, et perdam inde reges et principes, ait Dominus.

39. In novissimis autem diebus reverti faciam captivos Ælam, dicit Dominus.

CHAPITRE L

1. Paroles que le Seigneur prononça sur Babylone et sur le pays des Chaldéens, par le prophète Jérémie.

1. Verbum quod locutus est Dominus de Babylone et de terra Chaldæorum, in manu Jeremiæ prophetæ.

---

seront la récompense du vainqueur (*et erunt cameli...*, vers. 32). — *Attonsi in comam.* Hébr.: ceux qui se rasent les coins (de la barbe). Voyez la note de IX, 26. — *Habitaculum draconum.* Hébr. : l'habitation des chacals. Cf. IX, 11, et le commentaire. — *Non manebit... vir.* La prophétie s'achève sans la moindre promesse consolante.

5° Oracle contre Elam. XLIX, 34-39.

34. Le titre. — *Ælam:* ce qui fut plus tard l'Elymaïs; le Chusistan actuel (*Atl. géogr.*, pl. I, VIII). — Cet oracle est daté à part : *in principio... Sedeciæ.*

35-39. Les malheurs qui menacent Elam. — *Confringam arcum...* Les Elamites étaient d'excellents archers. Cf. Is. XXII, 6. — *Summam fortitudinem.* La conjonction *et* manque dans l'hébreu (et aussi dans les LXX, le syriaque, le chaldéen), de sorte que ces deux mots servent d'apposition à « arcum » : Je briserai leur arc, qui est leur force principale. — *Quatuor ventos.* Métaphore vigoureuse, pour représenter des ennemis qui attaqueront Elam de tous les côtés à la fois, et le disperseront dans toutes les directions (*non erit gens...*). — *Pavere faciam...* (vers. 37). Paralysés par l'effroi, ils seront incapables de résister. — *Ponam solium...* (vers. 38): son trône de juge inexorable. — *In novissimis autem...* (vers. 39). Heureuse perspective de salut. Voyez la note de XLVIII, 47.

§ V. — *Prophétie contre Babylone.* L, 1 — LI, 64.

Page d'une beauté remarquable, soit pour le fond, soit pour la forme, et digne couronnement des oracles proprement dits de Jérémie. Comme dans la prophétie relative à Moab (chap. XLVIII), nous avons ici des tableaux successifs, qui décrivent les divers aspects et les principales causes de la ruine de l'empire chaldéen.

1° Destruction de Babylone, délivrance des Juifs. L, 1-10.

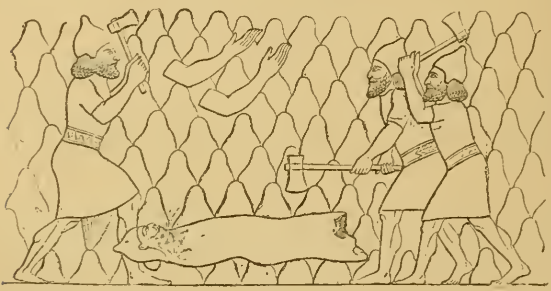
CHAP. L. — 1. Titre de l'oracle. — *In manu.* Hébraïsme : par l'intermédiaire.

2. Annuntiate in gentibus, et auditum facite; lèvate signum, prædicate, et nolite celare; dicite : Capta est Babylon; confusus est Bel, victus est Merodach; confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola eorum.	2. Annoncez-le parmi les nations, et faites-le entendre; levez l'étendard, publiez-le et ne le cachez pas; dites : Babylone a été prise; Bel est confondu, Mérodach est battu; ses statues sont brisées, ses idoles vaincues.
3. Quoniam ascendit contra eam gens ab aquilone, quæ ponet terram ejus in solitudinem, et non erit qui habitet in ea ab homine usque ad pecus; et moti sunt, et abierunt.	3. Car une nation monte contre elle de l'aquilon, et elle réduira son pays en désert, et il n'y aura plus ni homme ni bête qui y habite; ils se sont mis en mouvement, et ils sont partis.
4. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, venient filii Israel ipsi et filii Juda simul; ambulantes et flentes properabunt, et Dominum Deum suum quærent;	4. En ces jours, et en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfants d'Israël et les enfants de Juda viendront ensemble; ils marcheront et ils accourront en pleurant, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu;
5. in Sion interrogabunt viam, huc facies eorum; venient, et apponentur ad Dominum fœdere sempiterno, quod nulla oblivione delebitur.	5. ils demanderont le chemin de Sion, c'est de ce côté que sera tourné leur visage; ils viendront, et ils se réuniront au Seigneur par une alliance éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais.
6. Grex perditus factus est populus	6. Mon peuple est devenu un troupeau

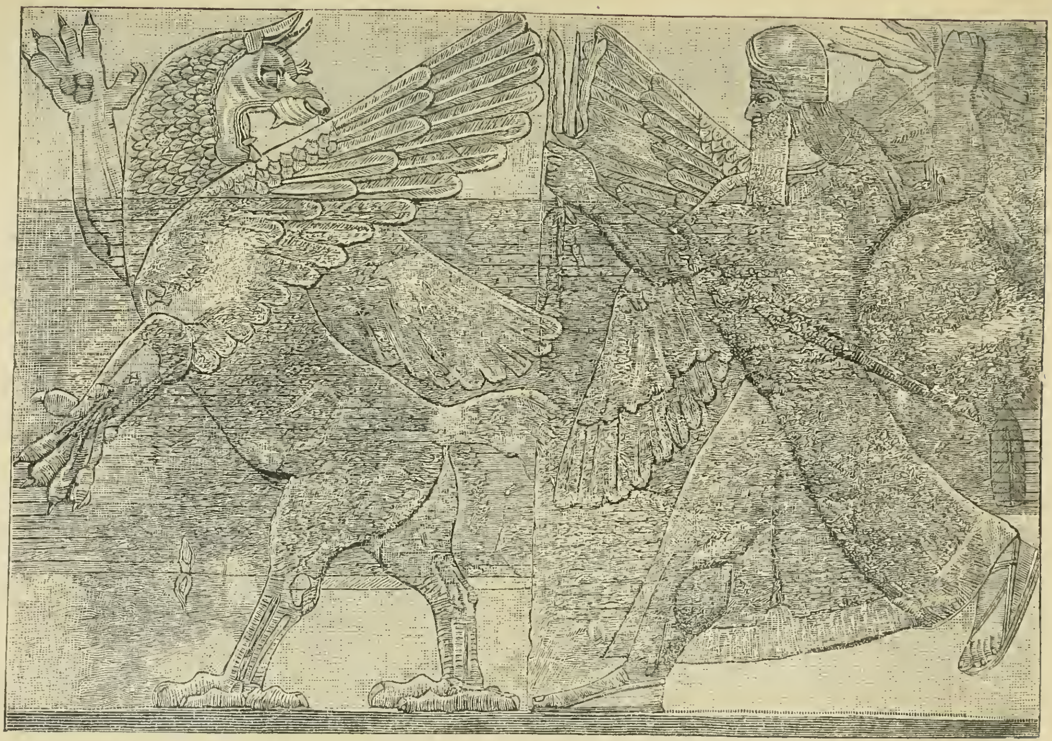
---

2-3. Brève annonce de la chute de Babylone. — *Annuntiate..., auditum facite...* Cinq expressions synonymes, pour mettre en relief l'importance de l'événement qui va être prédit. Il y a un accent de joie et de triomphe dans ces ordres rapides. — *Signum:* un étendard, afin d'attirer l'attention là même où la voix ne pourra pénétrer. Cf. Is. XIII, 2. — *Capta est Babylon.* Telle est la grande nouvelle. La ruine est si certaine, que le prophète en parle comme si elle était déjà accomplie. — *Bel* et *Merodach* (en chaldéen, *Mardouk*) étaient les deux principales divinités de Babylone. Cf. Is. XXXIX, 11; XLVI, 1, et les notes. Mérodach est souvent cité dans les inscriptions chaldéennes comme « dieu seigneur, roi des dieux », etc. — *Confusus est, victus...* Les divinités nationales étaient censées partager la défaite et les humiliations des peuples qu'elles n'avaient pas su défendre. Cf. XLVI, 25; XLVIII, 7, 13; XLIX, 1, etc. L'équivalent hébreu du mot *idola* est un terme de mépris : ce que l'on roule (des statues arrondies); peut-être même, des ordures. — *Gens ab aquilone* (vers. 3): les Médo-Perses, domiciliés au nord-est de Babylone (*Atl. archéol.*, pl. VIII). Pour les Chaldéens comme pour les Juifs, le malheur viendra du septentrion. Cf. I, 14; Is. XLI, 25, etc. — *Terram... in solitudinem.* Hébr.: en désolation. Babylone et la Chaldée ne sont pas autre chose actuellement. — *Ab homine... abierunt.* La phrase est coupée autrement dans l'hébreu : Hommes et bêtes se sont enfuies, s'en sont allées.

4-10. La ruine de Babel mettra fin à la captivité des Juifs et leur permettra de rentrer dans leur pays. Cf. III, 18; XXV, 12 et ss., XXX, 8 et ss., etc. — *In diebus... et in tempore...* Introduction solennelle à cette pensée consolante. — *Filii Israel... et... Juda.* Le schisme cessera, et les deux royaumes juifs seront unis alors comme sous David et Salomon. — *Ambulantes et flentes...* Trait pittoresque et pathétique tout ensemble. Saint empressement à revenir à Dieu, larmes de repentir et de bonheur. Cf. XXXI, 9. — *In Sion interrogabunt...* (vers. 5). Plutôt : Ils demanderont le chemin de Sion. Tant ils auront hâte de rentrer à Jérusalem (*huc facies...*)! — *Venient et apponentur...* Ces verbes sont à l'impératif dans l'hébreu : Venez et attachez-vous à Jéhovah. Le prophète encourage et excite leur beau zèle. — *Fœdere sempiterno :* la nouvelle Alliance, qui durera sans fin. Cf. XXXI, 33; Is. XIV, 1, etc. Israël y sera fidèle, pour sa part, et n'en oubliera pas les conditions, comme il n'avait que trop



Assyriens mettant une idole en pièces. (Bas-relief de Ninive.)



Le dieu Mérodach luttant contre un monstre. (Bas-relief de Ninive).

meus; pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus; de monte in collem transierunt, obliti sunt cubilis sui.

7. Omnes qui invenerunt comederunt eos, et hostes eorum dixerunt : Non peccavimus, pro eo quod peccaverunt Domino, decori justitiæ, et expectationi patrum eorum Domino.

8. Recedite de medio Babylonis, et de terra Chaldæorum egredimini, et estote quasi hædi ante gregem.

9. Quoniam ecce ego suscito, et adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terra aquilonis; et præparabuntur adversus eam, et inde capietur; sagitta ejus quasi viri fortis interfectoris, non revertetur vacua.

10. Et erit Chaldæa in prædam ; omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

11. Quoniam exultatis, et magna loquimini, diripientes hereditatem meam; quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, et mugistis sicut tauri;

de brebis perdues; leurs pasteurs les ont séduits, et les ont fait errer par les montagnes; ils ont passé des montagnes sur les collines, ils ont oublié leur demeure.

7. Tous ceux qui les ont trouvés les ont dévorés, et leurs ennemis ont dit : Nous ne sommes pas coupables, puisqu'ils ont offensé le Seigneur, la beauté de la justice; le Seigneur, l'attente de leurs pères.

8. Retirez-vous du milieu de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme les boucs à la tête du troupeau.

9. Car voici que je vais susciter et amener contre Babylone une multitude de grandes nations du pays de l'aquilon; elles se prépareront contre elle, et elles la prendront; leurs flèches seront meurtrières comme celles d'un héros, elles ne reviendront pas à vide.

10. Et la Chaldée sera livrée au pillage; tous ceux qui la dévasteront s'enrichiront, dit le Seigneur.

11. Parce que vous êtes dans l'allégresse, et que vous parlez insolemment en pillant mon héritage; parce que vous avez bondi comme des veaux sur l'herbe, et que vous avez mugi comme des taureaux;

---

fait au sujet de l'alliance du Sinaï (*nulla oblivione...*). — *Grex perditus* (vers. 6). L'image familière aux écrivains sacrés. Jérémie revient sur le douloureux passé, afin de rappeler le châtiment d'Israël et ses motifs. — *Pastores eorum :* leurs chefs. Cf. II, 8; XXIII, 1-2, etc. — *Vagari in montibus.* Les brebis s'égarent plus facilement dans un pays montagneux. En outre, il y a ici une allusion au culte idolâtrique des hauts lieux. Cf. III, 2, 23; XI, 10; XIII, 27, etc. — *Cubilis :* le bercail, où le troupeau de Jéhovah jouissait d'une si grande paix. — *Omnes... comederunt...* (vers. 7). C'est ce qu'avaient fait tour à tour les Philistins, les Iduméens, les Moabites, les Égyptiens, les Ammonites, les Phéniciens, les Syriens, les Assyriens et les Chaldéens. — *Non peccavimus...* Pensée par laquelle les ennemis d'Israël s'excitaient à le détruire : ils servaient d'instruments aux vengeances de Jéhovah, son Dieu, qu'il avait grièvement offensé; le frapper était donc une bonne œuvre. Les mots *decori justitiæ* (hébr., habitation de la justice, c.-à-d., en qui réside toute justice : cf. XXXI, 23, et la note) et *expectationi patrum...* (l'espoir des patriarches) sont de très belles appositions au nom du Seigneur. — *Recedite...* (vers. 8). Revenant à la joyeuse promesse, Jérémie presse les exilés de regagner au plus vite la Palestine. Cf. Is. XLVIII, 20, et LII, 11. — *Hædi ante gregem.* Détail très pittoresque, emprunté à la vie pastorale, pour marquer l'empressement que chacun doit mettre à prendre le chemin de la patrie : qu'on lutte d'agilité pour être aux premiers rangs de la caravane. — *Quoniam... ego...* (vers. 9). Motif pour lequel les Juifs doivent se préparer à quitter promptement la Chaldée : Babylone sera bientôt détruite. — *Congregationem gentium :* toutes les nations qui formèrent l'empire médo-perse. Elles seront partiellement énumérées plus bas, LI, 27-28. — *Præparabuntur...* L'hébreu est plus expressif : Elles se mettront en ligne (de bataille). — *Vacua :* sans avoir atteint le but et donné la mort. — *Vastantes... replebuntur* (vers. 10) : tant il y aura à piller dans Babylone, ville aux immenses richesses. Cf. Is. XLV, 3.

2° Babylone deviendra déserte, les habitants de la terre sainte se multiplieront merveilleusement. L, 11-20.

11-16. La joie cruelle que Babylone a manifestée au sujet du peuple de Dieu sera punie. — *Quoniam...* Jérémie va décrire le principal motif de la ruine des Chaldéens. — *Exultatis, magna loquimini.* Hébr. : Vous êtes dans la joie, dans l'allégresse. — *Hereditatem meam :* les Juifs, que Dieu, malgré leur ingratitude, ne cessait de revendiquer comme sa part spéciale parmi tous les peuples. — *Effusi... sicut*

12. votre mère a été couverte de confusion, celle qui vous a enfantés a été égalée à la poussière; voici qu'elle sera la dernière des nations, déserte, sans chemin et sans eau.

13. A cause de la colère du Seigneur, elle ne sera plus habitée, mais elle sera réduite tout entière en un désert; quiconque passera par Babylone sera dans la stupeur, et sifflera sur toutes ses plaies.

14. Préparez-vous contre Babylone de tous côtés, vous tous qui lancez l'arc; combattez-la, n'épargnez pas les flèches, car elle a péché contre le Seigneur.

15. Criez contre elle; elle tend les mains de toutes parts; ses fondements se sont écroulés, ses murs sont renversés, car c'est la vengeance du Seigneur; vengez-vous d'elle, faites-lui comme elle a fait.

16. Exterminez de Babylone celui qui sème, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson; devant le glaive de la colombe chacun retournera à son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

17. Israël est un troupeau dispersé, les lions l'ont chassé; le roi d'Assur l'a dévoré le premier; ce dernier, Nabuchodonosor, roi de Babylone, lui a brisé les os.

18. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je visiterai le roi de Babylone et son pays, comme j'ai visité le roi d'Assur;

12. confusa est mater vestra nimis, et adæquata pulveri, quæ genuit vos; ecce novissima erit in gentibus, deserta, invia, et arens.

13. Ab ira Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem; omnis qui transibit per Babylonem stupebit, et sibilabit super universis plagis ejus.

14. Præparamini contra Babylonem per circuitum, omnes qui tenditis arcum; debellate eam, non parcatis jaculis, quia Domino peccavit.

15. Clamate adversus eam; ubique dedit manum; ceciderunt fundamenta ejus, destructi sunt muri ejus, quoniam ultio Domini est; ultionem accipite de ea, sicut fecit facite ei.

16. Disperdite satorem de Babylone, et tenentem falcem in tempore messis; a facie gladii columbæ unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

17. Grex dispersus Israel, leones ejecerunt eum; primus comedit eum rex Assur; iste novissimus exossavit eum, Nabuchodonosor, rex Babylonis.

18. Propterea hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego visitabo regem Babylonis et terram ejus, sicut visitavi regem Assur;

---

vituli... Comparaison des plus vivantes. Hébr. : Vous bondissez comme une génisse qui triture. La loi mosaïque exigeait qu'on ne muselât point les animaux qui trituraient le blé à la façon orientale, afin qu'ils eussent, eux aussi, leur part de profit et de joie au temps de la récolte. Cf. Deut. xxv, 4; l'*Atl. archéol.*, pl. xxxv, 6. — *Mugistis sicut tauri.* Hébr. : Vous hennissez comme des coursiers. Voyez viii, 16, et la note. — *Mater vestra.* C'est Babylone qui est ainsi personnifiée. Actuellement à la tête des peuples, elle sera bientôt au dernier rang : *novissima*... Trois épithètes synonymes, *deserta, invia* (hébr., desséchée) et *arens*, marquent l'état affreux auquel elle sera réduite matériellement. — *Ab ira Domini* (vers. 13). L'auteur de son désastre. Sur les mots *stupebit et sibilabit,* voyez xviii, 16; xix, 8; Is. xiii, 20, etc. — *Præparamini* (hébr. : rangez-vous en bataille; comme au vers. 9). Passage éloquent. Le Seigneur s'adresse à ceux qu'il a chargés de renverser Babylone, et il les presse d'accomplir leur mandat (vers. 14-16). — *Clamate :* les cris sauvages que les soldats de l'antiquité poussaient au moment du combat. Dans l'hébreu, l'adverbe *ubique* dépend de ce verbe : Criez contre elle de tous côtés. Les mots *dedit manum* expriment par conséquent la défaite : elle tend les mains en suppliante; ou bien, elle cède, renonçant à résister davantage. — *Fundamenta ejus.* L'hébreu désigne peut-être des créneaux. Et alors ce trait, comme le suivant, *destructi... muri...,* ne fut réalisé que par Darius, point par Cyrus. Voyez Hérodote, iii, 159. — *Quoniam ultio*... Jéhovah venge ainsi son peuple, que Babylone avait si cruellement traité. Comp. le vers. 11. — *Disperdite satorem*... (vers. 16). La plaine babylonienne était renommée pour sa fertilité extraordinaire; la semence y produisait aisément deux cent et même trois cent pour un, dit Hérodote, i, 193. — *Gladii columbæ.* Lisez comme plus haut (xxv, 38, et xlvi, 16) : le glaive destructeur. — *Unusquisque ad populum*... Emprunt fait à Is. xiii, 14^b (voyez la note).

17-20. Dieu rétablira entièrement Israël, si opprimé par Assur et Babel. — *Grex dispersus.* Simplement d'après l'hébreu : une brebis égarée. — *Leones :* les rois d'Assyrie, puis de Babylone, comme l'ajoute le prophète. La comparaison est réaliste, très expressive. — *Exossavit eum.* Hébr. : il lui a brisé les os (pour avoir la moelle). L'Assyrie avait dévoré les chairs; il ne restait

19. et reducam Israel ad habitaculum suum; et pascetur Carmelum et Basan, et in monte Ephraim et Galaad saturabitur anima ejus.

20. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israel, et non erit; et peccatum Juda, et non invenietur, quoniam propitius ero eis quos reliquero.

21. Super terram dominantium ascende, et super habitatores ejus visita; dissipa, et interfice quæ post eos sunt, ait Dominus, et fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

22. Vox belli in terra, et contritio magna.

23. Quomodo confractus est et contritus malleus universæ terræ? quomodo versa est in desertum Babylon in gentibus?

24. Illaqueavi te, et capta es, Babylon, et nesciebas; inventa es et apprehensa, quoniam Dominum provocasti.

25. Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ, quoniam opus est Domino, Deo exercituum, in terra Chaldæorum.

26. Venite ad eam ab extremis finibus, aperite ut exeant qui conculcent eam; tollite de via lapides, et redigite

19. et je ramènerai Israël dans sa demeure; il paîtra sur le Carmel et dans Basan, et son âme se rassasiera sur la montagne d'Ephraïm et dans Galaad.

20. En ces jours et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus; le péché de Juda, et on ne le trouvera pas, car je serai propice à ceux que j'aurai laissés.

21. Monte contre le pays des dominateurs, et visite ses habitants; disperse et tue ceux qui les suivent, dit le Seigneur, et fais tout ce que je t'ai ordonné.

22. Bruit de guerre dans le pays, et grand désastre.

23. Comment le marteau de toute la terre a-t-il été brisé et broyé? comment Babylone a-t-elle été changée en désert parmi les nations?

24. Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise, Babylone, sans t'en être aperçue; tu as été atteinte et saisie, parce que tu as provoqué le Seigneur.

25. Le Seigneur a ouvert son trésor, et il en a tiré les armes de sa colère, car le Seigneur, le Dieu des armées, a une œuvre *à accomplir* dans le pays des Chaldéens.

26. Venez contre elle des extrémités du monde, ouvrez pour faire sortir ceux qui la fouleront aux pieds; ôtez les

---

donc que les os pour la Chaldée. — *Propterea...* (vers. 18). Les Assyriens avaient été sévèrement punis de leurs cruautés envers Israël (cf. Is. x, 5 et ss.; xxx, 30, etc.); il en sera de même des Babyloniens. — *Pascetur...* (vers. 19^{b}). Pour représenter la Palestine tout entière, Jérémie cite quatre districts très fertiles, situés les uns à l'ouest du Jourdain (*Carmelum, in monte Ephraim*), les autres à l'est (*Basan, Galaad*). Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. — *In diebus illis... quæretur...* (vers. 20). Promesse de beaucoup supérieure à celle qui précède : Dieu pardonnera les crimes si graves et si multiples d'Israël, longuement décrits dans ce livre de Jérémie.

3° Le Seigneur, en poursuivant les Chaldéens, se proposera spécialement de venger la profanation de son temple. L, 21-28.

21-28. L'ordre *super terram... ascende* s'adresse aux Médo-Perses. Au lieu de *dominantium*, lisez d'après l'hébreu : (le pays) de la double rébellion, c.-à-d. grandement rebelle. Nom qui convient fort bien à Babylone, indocile envers le Seigneur. Cependant, quelques interprètes traitent le mot *M'râṭaïm* comme un nom propre, qui désignerait la province chaldéenne de *Marrâtim*, située au nord de la Babylonie. — *Super habitatorem... visita*. Hébr. : Et contre (monte aussi contre) les habitants du châtiment; c.-à-d. voués au châtiment. Ici encore, il est possible que le subjonctif *p'kod* soit un nom propre, et qu'il représente la tribu de *Pukudu*, voisine de la Chaldée. — *Interfice.. post eos*. Pas de quartier; on devra tuer même les fugitifs. Cf. ix, 16; xlviii, 2. — *Vox belli...* (vers. 22). Description tragique, qui nous fait assister à l'exécution immédiate des ordres de Jéhovah. — *Malleus... terræ* (vers. 23). Babylone est ainsi nommée parce qu'elle avait broyé tous les peuples. Sur cette métaphore, voyez xxiii, 29, et li, 20-23. — *Illaqueavi te* (vers. 24). Autre belle image, d'une parfaite exactitude, car deux fois de suite (sous Cyrus et sous Darius) Babylone fut prise sans qu'elle s'en doutât. Comp. Hérodote, i, 191, et iii, 158. — *Aperuit... thesaurum...* (vers. 25). C.-à-d., l'arsenal dans lequel Dieu tient en réserve des armes de guerre. Cf. Job, xxxviii, 22. — *Vasa iræ* est un hébraïsme qui équivaut à instruments de colère. — *Opus est Domino..*. Anthropomorphisme d'une grande énergie : le Seigneur a une œuvre à accomplir en Chaldée. — *Venite ad eam...* La description est très mouvementée : Dieu interpelle successivement les ennemis de Babylone (vers. 21), cette ville même (vers. 24), puis de nouveau les ennemis (vers. 26-27). — *Aperite ut exeant*. Hébr. : Ouvrez ses greniers (de Babylone). C.-à-d., pillez-la. —

pierres des chemins et faites-en des monceaux; massacrez-la, et qu'il ne reste rien.

27. Exterminez tous ses héros, qu'ils descendent pour être égorgés; malheur à eux, car leur jour est venu, le temps où Dieu doit les visiter!

28. Bruit des fuyards, et de ceux qui se sont échappés du pays de Babylone, pour annoncer dans Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance de son temple.

29. Appelez en grand nombre contre Babylone tous ceux qui tendent l'arc; tenez-vous autour d'elle en cercle, et que personne n'échappe; rendez-lui selon ses œuvres; faites-lui tout ce qu'elle a fait, car elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël.

30. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont dans ses places, et tous ses hommes de guerre se tairont en ce jour-là, dit le Seigneur.

31. Voici que je viens à toi, orgueilleux, dit le Seigneur, le Dieu des armées, car ton jour est venu, le temps où je dois te visiter.

32. Et l'orgueilleux sera renversé, et tombera, et il n'y aura personne pour le relever; et je mettrai le feu à ses villes, et il dévorera tous ses alentours.

33. Ainsi parle le Seigneur des armées : Les enfants d'Israël et les enfants de Juda souffrent ensemble la calomnie : tous ceux qui les ont pris les retiennent, et ne veulent point les relâcher.

in acervos; et interficite eam, nec sit quidquam reliquum.

27. Dissipate universos fortes ejus, descendant in occisionem; væ eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum!

28. Vox fugientium, et eorum qui evaserunt de terra Babylonis, ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei nostri, ultionem templi ejus.

29. Annuntiate in Babylonem plurimis, omnibus qui tendunt arcum; consistite adversus eam per gyrum, et nullus evadat; reddite ei secundum opus suum; juxta omnia quæ fecit, facite illi, quia contra Dominum erecta est, adversum Sanctum Israel.

30. Idcirco cadent juvenes ejus in plateis ejus, et omnes viri bellatores ejus conticescent in die illa, ait Dominus.

31. Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus, Deus exercituum, quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ.

32. Et cadet superbus, et corruet, et non erit qui suscitet eum; et succendam ignem in urbibus ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

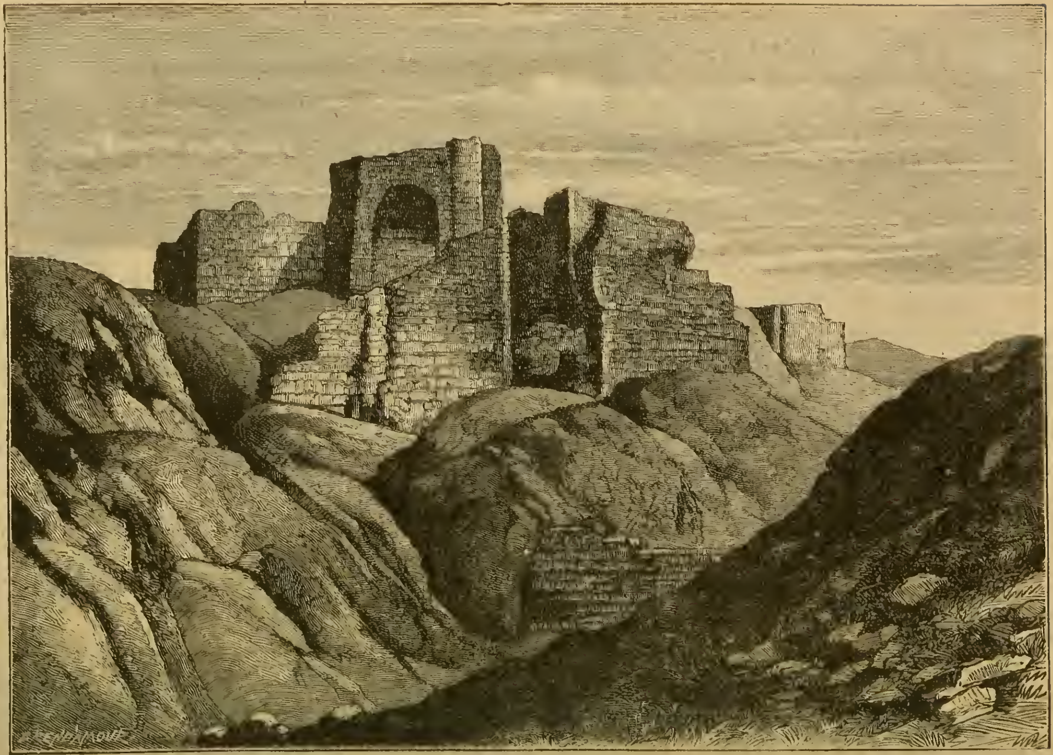
33. Hæc dicit Dominus exercituum : Calumniam sustinent filii Israel, et filii Juda simul; omnes qui ceperunt eos, tenent, nolunt dimittere eos.

Tollite... in acervos... Variante notable dans l'hébreu : Mettez-la en monceaux comme des gerbes. Ce qui revient à dire : Entassez ses trésors pour les emporter. — *Interficite eam.* Plus fortement dans l'hébreu : Vouez-la à l'anathème (à une complète destruction; de là le trait suivant, *nec sit quidquam...*). — *Dissipate... fortes...* (verset 27). Hébr. : Égorgez tous ses taureaux. La Vulgate donne bien le sens, car ces taureaux ne sont autres que les robustes guerriers babyloniens. Cf. Is. XXXIV, 7, etc. — *Vox fugientium* (vers. 28). Cri joyeux, cette fois, car les fugitifs qui le poussent sont les Juifs, rendus libres par la chute de Babylone et s'élançant vers la patrie. — *Ultionem templi.* Trait final de ce tableau, pour expliquer la vivacité de l'indignation divine contre Babylone. Cf. LII, 13.

4° L'orgueil des Chaldéens sera profondément humilié. L, 29-40.

29-32. Jéhovah n'épargnera pas la cité présomptueuse. — *Annuntiate... omnibus...* Petites variantes dans l'hébreu : Appelez contre Babylone les archers; vous tous qui bandez l'arc, campez contre elle. — *Per gyrum, et nullus...* Impossible de fuir en de telles conditions. — *Contra Dominum erecta...* C'est le crime principal de Babylone; aussi l'oracle y revient-il souvent. Le titre *Sanctum Israel*, si fréquemment employé par Isaïe, mais qu'on ne retrouve que deux fois sous la plume de Jérémie (cf. LI, 5), relève la gravité de la faute. — *Idcirco cadent...* (vers. 30). Répétition à peu près littérale de XLIX, 26, où la menace s'adressait à Damas. — Il y a une vigueur remarquable dans les mots *Ecce ego ad te...* (verset 31). — *Superbe.* L'hébreu emploie l'abstrait : « superbia; » de même au verset suivant. Babylone est, pour ainsi dire, l'orgueil incarné. — *Cadet..., corruet* (vers. 32). Châtiment tout naturel de ce crime. — *Succendam ignem...* Répétition de XXI, 14^b, à part les mots *in urbibus ejus.*

33-40. Le glaive du Seigneur massacrera tout en Chaldée. — *Calumniam sustinent.* Hébr. : sont opprimés. L'oracle revient aux traitements cruels que Babylone avait infligés au peuple de Jéhovah. — *Qui ceperunt... tenent.* C'est ce qui avait eu lieu autrefois en Égypte; mais Dieu saura bien forcer les Chaldéens à lâcher prise, comme les Égyptiens. — *Redemptor eorum.*



Ruines de Babylone. (Le Tell Amrân-Ibn-Ali).

34. Leur rédempteur est fort, son nom est le Seigneur des armées; il prendra en justice la défense de leur cause, pour épouvanter la terre, et pour faire trembler les habitants de Babylone.

35. Le glaive contre les Chaldéens, dit le Seigneur, et contre les habitants de Babylone, et contre ses princes, et contre ses sages.

36. Le glaive contre ses devins, qui deviendront insensés; le glaive contre ses héros, qui auront peur.

37. Le glaive contre ses chevaux, et contre ses chars, et contre tout le peuple qui est au milieu d'elle, et ils deviendront comme des femmes; le glaive contre ses trésors, qui seront pillés.

38. La sécheresse viendra sur ses eaux, et elles se dessécheront, car c'est un pays d'idoles, et ils se glorifient en des monstres.

39. C'est pourquoi les dragons y habiteront avec les faunes des figuiers, les autruches y habiteront; elle ne sera plus habitée à jamais, et elle ne sera pas rebâtie dans la suite de tous les siècles.

40. De même que le Seigneur a renversé Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, dit le Seigneur, personne n'y habitera plus, et le fils de l'homme n'y résidera pas.

41. Voici qu'un peuple vient de l'aquilon; une grande nation et des rois nombreux s'élèveront des extrémités de la terre.

42. Ils prendront l'arc et le bouclier; ils sont cruels et impitoyables, leur voix retentira comme la mer; ils monteront sur leurs chevaux, comme un homme prêt à combattre contre toi, fille de Babylone.

34. Redemptor eorum fortis, Dominus exercituum nomen ejus; judicio defendet causam eorum, ut exterreat terram, et commoveat habitatores Babylonis.

35. Gladius ad Chaldæos, ait Dominus, et ad habitatores Babylonis, et ad principes, et ad sapientes ejus.

36. Gladius ad divinos ejus, qui stulti erunt; gladius ad fortes illius, qui timebunt.

37. Gladius ad equos ejus, et ad currus ejus, et ad omne vulgus quod est in medio ejus, et erunt quasi mulieres; gladius ad thesauros ejus, qui diripientur.

38. Siccitas super aquas ejus erit, et arescent, quia terra sculptilium est, et in portentis gloriantur.

39. Propterea habitabunt dracones cum faunis ficariis, et habitabunt in ea struthiones, et non inhabitabitur ultra usque in sempiternum, nec extruetur usque ad generationem et generationem.

40. Sicut subvertit Dominus Sodomam, et Gomorrham, et vicinas ejus, ait Dominus, non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

41. Ecce populus venit ab aquilone, et gens magna, et reges multi consurgent a finibus terræ.

42. Arcum et scutum apprehendent; crudeles sunt et immisericordes, vox eorum quasi mare sonabit; et super equos ascendent, sicut vir paratus ad prælium contra te, filia Babylon.

Hébr. : leur *go'el.* Voyez Job, xix, 25; Is. xliv, 2, et les notes. — *Judicio defendet...* A la lettre dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Plaider il plaidera leur plaidoierie. — *Ut exterreat...* Le chaldéen et Symmaque ont traduit de la même manière; mais l'hébreu paraît plutôt signifier : pour donner le repos au pays (des Juifs). Ce qui forme une antithèse frappante avec le détail qui suit : *et commoveat...* (hébr. : pour faire trembler). — *Gladius ad...* Magnifique et terrible énumération, en gradation descendante (vers. 35-37). Jéhovah brandit son glaive altéré de sang, et détruit toutes les catégories de la société chaldéenne. — *Divinos* (vers. 36). Les devins et les sorciers abondaient en Chaldée. Cf. Is. xlvii, 12-15, et le commentaire. L'hébreu leur donne ici un nom très méprisant : les bavards. Leurs prétendus oracles n'étaient qu'un vain bavardage. — *Vulgus* (vers. 37^b). Hébr. : le mélange (*'éreb*). Voyez la note de xxv, 20. — *Siccitas super aquas* (vers. 38). Les nombreux canaux qui fertilisaient et assainissaient la contrée seront détruits par les vainqueurs, et leur lit se desséchera. Cf. li, 13. — *Propterea habitabunt...* (vers. 39) Description analogue à celle d'Isaïe, xiii, 20-22, et xxxix, 13-14 (voyez les notes). — *Dracones cum faunis...* Hébr. : les *ṣiyyim* avec les *'iyyim.* Deux expressions qui désignent les animaux du désert. — *Sicut... Sodomam....* Cf. xlix, 18, où une prédiction semblable a été lancée contre l'Idumée.

5° Les ministres de la vengeance divine. L, 41 — LI, 4.

41-43. L'ennemi s'avance contre Babylone. Ce passage tout entier est une répétition de vi, 22-24, où il décrivait l'arrivée de Nabuchodono

43. Audivit rex Babylonis famam eorum, et dissolutæ sunt manus ejus; angustia apprehendit eum, dolor quasi parturientem.

44. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam, quia subito currere faciam eum ad illam. Et quis erit electus, quem præponam ei? Quis est enim similis mei? et quis sustinebit me? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo?

45. Propterea audite consilium Domini, quod mente concepit adversum Babylonem, et cogitationes ejus, quas cogitavit super terram Chaldæorum : Nisi detraxerint eos parvuli gregum, nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum eorum.

46. A voce captivitatis Babylonis commota est terra, et clamor inter gentes auditus est.

43. Le roi de Babylone a appris leur renommée, et ses mains sont demeurées sans force; l'angoisse l'a saisi, et la douleur comme une femme en travail.

44. Voici, comme un lion il montera de l'orgueil du Jourdain contre la puissante beauté, car je le ferai accourir soudain sur elle. Et quel sera l'élu que je mettrai à sa tête? Car qui est semblable à moi? qui subsistera devant moi? et quel est le pasteur qui pourra soutenir *l'éclat de* ma face?

45. C'est pourquoi écoutez le dessein du Seigneur, qu'il a formé dans son esprit contre Babylone, et les pensées qu'il a conçues contre le pays des Chaldéens : Je jure que les plus petits du troupeau les renverseront, et que leur demeure sera ruinée avec eux.

46. Au bruit de la prise de Babylone la terre a été ébranlée, et des cris se sont fait entendre parmi les nations.

CHAPITRE LI

1. Hæc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super Babylonem et super habitatores ejus, qui cor suum levaverunt contra me, quasi ventum pestilentem;

3. et mittam in Babylonem ventilatores, et ventilabunt eam et demolientur terram ejus, quoniam venerunt super eam undique in die afflictionis ejus.

3. Non tendat qui tendit arcum suum, et non ascendat loricatus; nolite parcere juvenibus ejus, interficite omnem militiam ejus.

4. Et cadent interfecti in terra Chal-

1. Ainsi parle le Seigneur : Voici, je susciterai contre Babylone et contre ses habitants, qui ont élevé leur cœur contre moi, comme un vent pestilentiel;

2. et j'enverrai contre Babylone des vanneurs qui la vanneront et qui ravageront son pays, car ils viendront de toutes parts sur elle au jour de son affliction.

3. Que celui qui tend l'arc ne le tende pas, que l'homme muni de la cuirasse ne monte pas; n'épargnez pas ses jeunes hommes, exterminez toute son armée.

4. Les morts tomberont dans le pays

---

sor contre Jérusalem. L'écrivain sacré s'est borné à y insérer les modifications légères qu'exigeait la diversité des applications : c'est ainsi qu'il a ajouté les mots *reges multi* (vers. 41), mis *filia Babylon* (vers. 42) au lieu de « filia Sion », etc.

44-46. Le Seigneur lui-même a porté ce décret de ruine, qui s'exécutera irrévocablement. Ici encore nous avons la reproduction presque littérale d'un passage précédent; cf. XLIX, 19-21, et le commentaire.

Chap. LI. — 1-4. Ceux que Jéhovah enverra contre les Chaldéens les traiteront avec rigueur et dureté. — *Super habitatores... contra me.* De nouveau, l'orgueil effréné de Babylone. Cf. L, 24, 29, 31-32. Saint Jérôme a paraphrasé l'hébreu, qui est très concis en cet endroit et obscur à première vue; littéralement : (Sur Babylone) et sur les habitants du cœur de mes adversaires. Mais d'après le système *'atbaš,* dont il a été question à propos de XXV, 26 (voyez le commentaire), les mots *leb qâmaï* (לב קמי), « cor stantium contra me, » équivalent à *Kaśdim* (כשדים), nom des Chaldéens. Aussi les LXX et le Targum les traduisent-ils à bon droit par ce nom. Jeu de mots qui « a son éloquence. Il caractérise la puissance babylonienne comme le centre de l'opposition à la puissance divine, et motive ainsi son jugement ». — *Ventum pestilentem.* Hébr.: un vent destructeur. — *Mittam... ventilatores...* Sur cette métaphore, voyez XV, 7, et la note. — *Demolientur...* A la lettre dans l'hébreu : Ils videront sa terre; c.-à-d. qu'ils pilleront et enlèveront toutes ses richesses. — *Non tendat...* (vers. 3). C'est en vain que les Chaldéens essayeront de résister. Nuance dans le texte original, où ces mots s'adressent, au contraire, aux assaillants : Qu'on tende l'arc contre celui qui tend son arc, contre celui qui se dresse des Chaldéens, et les blessés dans ses provinces.

5. Car Israël et Juda n'ont pas été abandonnés de leur Dieu, le Seigneur des armées; mais le pays des Chaldéens est rempli de crimes contre le Saint d'Israël

6. Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun sauve sa vie; ne taisez pas son iniquité, car c'est le temps de la vengeance du Seigneur, et il lui rendra lui-même ce qu'elle mérite.

7. Babylone est dans la main du Seigneur une coupe d'or, qui a enivré toute la terre; les nations ont bu de son vin, et c'est pour cela qu'elles ont été agitées.

8. Babylone est tombée tout à coup, et elle a été brisée. Poussez des cris sur elle; prenez du baume pour sa douleur, peut-être guérira-t-elle.

9. Nous avons soigné Babylone, et elle n'a pas été guérie; abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays, car sa condamnation est montée jusqu'au ciel et s'est élevée jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur nous a fait publiquement justice; venez, et racontons dans Sion l'œuvre du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez les flèches, remplissez les carquois; le Seigneur a excité l'esprit des rois des Mèdes; sa pensée est contre

dæorum, et vulnerati in regionibus ejus.

5. Quoniam non fuit viduatus Israel et Juda a Deo suo, Domino exercituum; terra autem eorum repleta est delicto a Sancto Israel.

6. Fugite de medio Babylonis, et salvet unusquisque animam suam; nolite tacere super iniquitatem ejus, quoniam tempus ultionis est a Domino, vicissitudinem ipse retribuet ei.

7. Calix aureus Babylon in manu Domini, inebrians omnem terram; de vino ejus biberunt gentes, et ideo commotæ sunt.

8. Subito cecidit Babylon, et contrita est. Ululate super eam; tollite resinam ad dolorem ejus, si forte sanetur.

9. Curavimus Babylonem, et non est sanata; derelinquamus eam, et eamus unusquisque in terram suam, quoniam pervenit usque ad cælos judicium ejus, et elevatum est usque ad nubes.

10. Protulit Dominus justitias nostras; venite, et narremus in Sion opus Domini Dei nostri.

11. Acuite sagittas, implete pharetras; suscitavit Dominus spiritum regum Medorum; et contra Babylonem

---

(fièrement) dans sa cuirasse. Dieu presse donc ses guerriers de massacrer quiconque tenterait de lutter contre eux. — *Cadent interfecti...* (vers. 4). Ce sera dans tout le pays un horrible carnage. — *In regionibus ejus.* Hébr. : sur ses places publiques.

6° Le prophète répète que c'est leur cruauté à l'égard d'Israël qui attirera toutes ces calamités sur les Babyloniens. LI, 5-14.

5-10. Jéhovah n'a pas oublié son peuple, aussi punira-t-il ceux qui l'ont tourmenté durement. — *Non fuit viduatus...* Cette expression figurée fait allusion, comme en maint autre endroit (cf. II, 2; XXXI, 32, etc.), à l'union, pour ainsi dire, matrimoniale qui existait entre le Seigneur et les Juifs. Israël n'est point une veuve, car son divin Époux vit pour le protéger. — *Terra... eorum :* le pays des Chaldéens, qui a été rempli des crimes commis par eux contre le Seigneur (*a Sancto Israel*). — *Fugite...* (vers. 6). Comme au chap. L, 8, Jérémie exhorte les exilés à quitter promptement la Chaldée. Il y va de leur vie, car s'ils restent, ils partageront le sort fatal de Babylone. Beau langage figuré. Au lieu de *nolite tacere super...*, l'hébreu porte : Ne périssez pas (c.-à-d., de crainte que vous ne périssiez) dans son iniquité. — *Calix aureus...* (vers. 7). Comp. XXV, 15 et ss., et le commentaire. La coupe est d'or à cause de la splendeur de Babylone. — *Ideo commotæ...* Hébr. : C'est pourquoi elles ont eu le délire. — *Subito cecidit...* (vers. 8). A la splendeur ancienne, le prophète oppose la ruine présente. — *Ululate...* Ce sont encore les Juifs qui sont interpellés : les malheurs de Babylone seront tels, que Jérémie réclame pour elle la commisération de ceux-là mêmes qu'elle avait tant fait souffrir. — *Tollite resinam :* du baume, pour panser ses blessures. Cf. VIII, 22; XLVI, 11, et les notes. — *Curavimus...* (vers. 9). Réponse des Juifs à l'invitation du prophète. Ils ont essayé, mais sans le moindre succès, de guérir la malade, qui était trop grièvement atteinte. D'ailleurs ses crimes crient vengeance jusqu'au ciel, *pervenit... ad cælos...*, et c'est pour cela qu'elle est inguérissable. — Des mots *eamus unusquisque in terram...*, on a conclu à bon droit que les peuples païens vaincus et déportés par les Chaldéens parlent ici avec les Israélites, et accusent devant Dieu la cité babylonienne. — *Protulit... justitias...* (vers. 10). En châtiant l'ennemie des Juifs, Dieu avait mis en évidence la justice relative de leur cause. — *Opus... Dei... :* œuvre qui était merveilleuse, soit qu'on examinât le châtiment, soit que l'on considérât la délivrance.

11-14. Le Seigneur jure qu'il détruira Babylone. — *Acuite sagittas...* Nouvel appel adressé aux guerriers de Jéhovah. Il faut qu'ils se préparent à une lutte prochaine et vaillante. —

mens ejus est ut perdat eam, quoniam ultio Domini est, ultio templi sui.

12. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam, levate custodes, præparate insidias, quia cogitavit Dominus, et fecit quæcumque locutus est contra habitatores Babylonis.

13. Quæ habitas super aquas multas, locuples in thesauris, venit finis tuus, pedalis præcisionis tuæ.

14. Juravit Dominus exercituum per animam suam : Quoniam replebo te hominibus quasi brucho, et super te celeuma cantabitur.

15. Qui fecit terram in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia sua, et prudentia sua extendit cælos.

16. Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cælo; qui levat nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit, et produxit ventum de thesauris suis.

17. Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est omnis conflator in sculptili, quia mendax est conflatio eorum, nec est spiritus in eis.

18. Vana sunt opera, et risu digna; in tempore visitationis suæ peribunt.

19. Non sicut hæc, pars Jacob, quia qui fecit omnia ipse est; et Israel sceptrum hereditatis ejus, Dominus exercituum nomen ejus.

20. Collidis tu mihi vasa belli; et ego collidam in te gentes, et disperdam in te regna;

Babylone, pour la perdre, car c'est la vengeance du Seigneur, la vengeance de son temple.

12. Levez l'étendard sur les murs de Babylone, augmentez la garde, placez des sentinelles, préparez des embuscades, car le Seigneur a pris une résolution, et il va exécuter tout ce qu'il a prédit contre les habitants de Babylone.

13. Toi qui habites sur les grandes eaux, riche en trésors, ta fin est venue, tu es sur le point d'être détruite.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même : Je te remplirai d'hommes comme de sauterelles, et on chantera sur toi un chant de joie.

15. C'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a préparé le monde par sa sagesse, et qui par sa prudence a étendu les cieux.

16. Au bruit de sa voix, les eaux se multiplient dans le ciel; il élève les nuées des extrémités de la terre, il fait résoudre les éclairs en pluie, et il tire le vent de ses trésors.

17. Tout homme est devenu insensé par sa science, tout fondeur a été confondu par sa statue, car leur œuvre est mensongère et n'a pas de vie.

18. Ce sont des ouvrages vains et dignes de risée; ils périront au temps où Dieu les visitera.

19. Celui qui est la part de Jacob n'est pas comme ces *idoles*, car c'est lui qui a tout créé; Israël est le sceptre de son héritage, et son nom est le Seigneur des armées.

20. Tu brises pour moi les instruments de guerre; et moi je briserai par toi les nations, et je détruirai par toi les royaumes;

Implete pharetras. Hébr.: Saisissez les boucliers. — *Regum Medorum.* Comp. Is. xiii, 17, et le commentaire. Les Mèdes de Cyrus jouèrent le principal rôle dans la ruine de l'empire chaldéen. — *Contra Babylonem mens ejus...* Très vigoureux anthropomorphisme : Dieu a sans cesse à la pensée ses projets contre Babylone. — *Ultio templi.* Comme plus haut, l, 28. — *Super muros... levate...* Cf. l, 2; Is. xiii, 2. Encore des ordres concis et saccadés, comme ceux d'un général en chef au moment d'un assaut. — *Levate custodes.* Hébr. : Placez des gardes. — *Quæ... super aquas...* (vers. 13) : l'Euphrate et ses canaux. Comp. l, 38, et l'*Atl. géogr.*, pl. viii, ix. — *Locuples in thesauris.* Babylone s'était extraordinairement enrichie par ses conquêtes multiples. — *Pedalis præcisionis...* « Dans le tissu de ta destinée, la limite a été atteinte à laquelle le fil doit être coupé. » Cf. Is. xxxviii, 12. L'hébreu dit simplement : La mesure de ton avarice (est comble). — *Juravit... per animam...* (vers. 14). Cette forme du serment divin est tout à fait rare. Cf. Am. vi, 8. — *Quasi brucho.* Hébr. : comme des sauterelles, c.-à-d. innombrables. — *Celeuma :* le chant des vendanges. Voyez xxv, 30, et la note; xlviii, 33, etc.

7° Babylone sera mal défendue contre le vrai Dieu par ses impuissantes idoles. LI, 15-26.

15-19. Il n'y a pas d'autre Dieu que Jéhovah. Ce passage est à peu près identique à x, 12-16, où le prophète en a fait une autre application. C'est un éloge magnifique de la puissance et de la sagesse du Seigneur.

20-24. Autre tableau de la ruine de Babylone. — *Collidis tu...* Hébr. : Tu as été pour moi une massue. Cf. l, 23. En effet, Jéhovah se servit des

21. je briserai par toi le cheval et son cavalier; je briserai par toi le char et celui qui le monte;

22. je briserai par toi l'homme et la femme; je briserai par toi le vieillard et l'enfant; je briserai par toi le jeune homme et la jeune fille;

23. je briserai par toi le pasteur et son troupeau; je briserai par toi le laboureur et ses bœufs; je briserai par toi les chefs et les magistrats;

24. et je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion, sous vos yeux, dit le Seigneur.

25. Voici que je vais à toi, montagne pestilentielle, dit le Seigneur, *à toi* qui corromps toute la terre; j'étendrai ma main sur toi, et je t'arracherai d'entre les rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée;

26. et on ne tirera de toi ni pierre angulaire, ni pierre pour les fondements; mais tu seras à jamais détruite, dit le Seigneur.

27. Levez l'étendard dans le pays, sonnez de la trompette parmi les nations, consacrez les nations contre Babylonep; apelez contre elle les rois d'Ararat, de Menni et d'Ascénez; assemblez Taphsar contre elle, faites venir les chevaux comme des sauterelles hérissées.

28. Consacrez contre elle les nations, les rois de Médie, ses chefs et tous ses magistrats, et tout le pays soumis à sa puissance.

21. et collidam in te equum et equitem ejus; et collidam in te currum et ascensorem ejus;

22. et collidam in te virum et mulierem; et collidam in te senem et puerum; et collidam in te juvenem et virginem;

23. et collidam in te pastorem et gregem ejus; et collidam in te agricolam et jugales ejus; et collidam in te duces et magistratus;

24. et reddam Babyloni, et cunctis habitatoribus Chaldææ, omne malum suum, quod fecerunt in Sion, in oculis vestris, ait Dominus.

25. Ecce ego ad te, mons pestifer, ait Dominus, qui corrumpis universam terram; et extendam manum meam super te, et evolvam te de petris, et dabo te in montem combustionis;

26. et non tollent de te lapidem in angulum, et lapidem in fundamenta; sed perditus in æternum eris, ait Dominus.

27. Levate signum in terra, clangite buccina in gentibus, sanctificate super eam gentes, annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, et Ascenez; numerate contra eam Taphsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum.

28. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus, et universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

Chaldéens pour frapper sur les peuples qu'il voulait punir. Cf. xxv, 15 et ss. — *Collidam... gentes..., equum...* Énumération non moins éloquente que celle de L, 35-37. Elle va jusqu'à la fin du vers. 23. — *Duces et magistratus* (vers. 23^b). Hébr.: les *pâḥôṭ* et les *s^egânim*. Les premiers paraissent avoir été les gouverneurs des provinces; les seconds, des officiers royaux d'un moindre rang. — Les mots *in oculis vestris* (vers. 24^b) se rapportent aux Juifs et retombent sur le verbe *reddam*. Le peuple de Dieu aura donc la joie de contempler la ruine de ses ennemis.

25-26. La montagne corruptrice sera mise en pièces. — *Mons pestifer.* D'après l'hébreu: montagne de destruction; c.-à-d., montagne qui détruis, qui écrases, comme l'ajoute l'hébreu (« toi qui détruis »; au lieu de *qui corrumpis*). Métaphore expressive, pour représenter Babylone. — *Evolvam... de petris.* Dieu précipitera cette montagne superbe jusqu'au fond des vallées qui l'entourent. — *Non tollent de te...* Renversée, puis calcinée (*montem combustionis*), elle ne pourra pas fournir une seule pierre qui puisse être employée dans une construction solide. — *In angulum.* Voyez Is. xxviii, 16, et la note.

7° Les peuples sont invités à la guerre sainte contre Babylone. LI, 27-37.

27-29. Ordres du Seigneur à sa milice. — *Levate signum...* Comp. le vers. 11, et L, 2, 14. La description du désastre recommence à tout instant. — Sur l'expression *sanctificate*, voyez vi, 4, et la note; xxii, 7, etc. — *Ararat :* l'Arménie centrale. *Menni* (hébr., *Minni*) : probablement, l'Arménie orientale. *Ascenez :* région située à l'ouest de l'Arménie, croit-on (voyez Gen. x, 3, et la note; l'*Atl. géogr.*, pl. i, ii, iii, viii). — *Numerate... Taphsar.* Hébr.: Mettez à sa tête un *tifsar*. Ce mot n'apparaît qu'ici et Nah. iii, 17. Il désigne un chef militaire ou civil (ici une collection de chefs). — *Bruchum aculeatum.* Cette épithète convient fort bien à la sauterelle lorsqu'elle atteint le troisième degré de son développement, car alors « ses ailes sont encore raides et droites sur son dos; elle ne peut

29. Et commovebitur terra et conturbabitur, quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylonis desertam et inhabitabilem.

30. Cessaverunt fortes Babylonis a prælio, habitaverunt in præsidiis; devoratum est robur eorum, et facti sunt quasi mulieres; incensa sunt tabernacula ejus, contriti sunt vectes ejus.

31. Currens obviam currenti veniet, et nuntius obvius nuntianti, ut annuntiet regi Babylonis quia capta est civitas ejus a summo usque ad summum;

32. et vada præoccupata sunt, et paludes incensæ sunt igni, et viri bellatores conturbati sunt.

33. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Filia Babylonis quasi area, tempus trituræ ejus; adhuc modicum, et veniet tempus messionis ejus.

34. Comedit me, devoravit me Nabuchodonosor, rex Babylonis, reddidit me quasi vas inane; absorbuit me quasi draco, replevit ventrem suum teneritudine mea, et ejecit me.

35. Iniquitas adversum me et caro mea super Babylonem, dicit habitatio Sion; et sanguis meus super habitatores Chaldææ, dicit Jerusalem.

36. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego judicabo causam tuam, et ulciscar ultionem tuam, et desertum faciam mare ejus, et siccabo venam ejus.

37. Et erit Babylon in tumulos, habi-

29. La terre sera ébranlée et tremblera, parce que la pensée du Seigneur s'éveillera contre Babylone, pour rendre le pays de Babylone désert et inhabité.

30. Les héros de Babylone ont cessé de combattre, ils sont demeurés dans les forteresses; leur force s'est anéantie, et ils sont devenus comme des femmes; ses maisons ont été brûlées, et ses verrous ont été brisés.

31. Le courrier rencontre le courrier, et le messager rencontre le messager, pour annoncer au roi de Babylone que sa ville a été prise d'une extrémité à l'autre.

32. Les gués ont été envahis, et les marais incendiés, et les guerriers sont épouvantés.

33. Car ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La fille de Babylone est comme une aire, le temps où elle sera foulée *est venu;* encore un instant, et le temps de la moisson sera venu pour elle.

34. Nabuchodonosor, roi de Babylone, m'a mangée, il m'a dévorée, il a fait de moi comme un vase vide; il m'a absorbée comme un dragon, il a rempli son ventre de ce que j'avais de délicieux, et il m'a chassée.

35. La violence qu'on m'a faite et ma chair sont sur Babylone, dit l'habitante de Sion, et mon sang est sur les habitants de la Chaldée, dit Jérusalem.

36. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Voici, je jugerai ta cause, et je te vengerai, et je mettrai sa mer à sec, et je tarirai ses eaux.

37. Et Babylone sera réduite en mon-

---

pas encore voler ». Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVI, fig. 2. — *Duces... et... magistratus* (vers. 28). L'hébreu emploie les mêmes expressions qu'au vers. 23. — *Commovebitur terra...* (vers. 29). Le pays entier tremblera lorsque cette armée gigantesque s'avancera contre lui.

30-32. La prise de Babylone. Tableau dramatique et vivant. — *Habitaverunt in præsidiis.* Les guerriers eux-mêmes sont effrayés; aussi se cachent-ils dans les citadelles, n'osant pas s'avancer en rase campagne contre l'ennemi. — *Incensa sunt...* La ville est prise, puis mise à feu et à sang. — *Currens obviam...* (vers. 31). Trait particulièrement pittoresque. Les courriers et les messagers de malheur arrivent de toutes les directions de la ville, pour annoncer au roi que l'ennemi a donné victorieusement l'assaut. — *Vada...* (vers. 32). Hébr. : les passages. On ne croit pas que l'Euphrate eût à Babylone des parties guéables. — *Paludes incensæ...* Hyperbole d'une grande force.

33-37. Le prophète répète encore que c'est en vue de venger Israël que le Seigneur punit ainsi Babylone. — *Quasi area.* On foule l'aire pour la durcir et l'aplanir, lorsque approche la moisson. Cette image signifie donc que Babylone est mûre pour le châtiment, et qu'elle va être battue, écrasée. — *Comedit me...* Plaintes de Jérusalem (vers. 34-35), qui avait enduré tant de souffrances de la part des Chaldéens. La comparaison est très expressive et fort bien décrite. — *Iniquitas... et caro...* Hébr.: Que ma violence et ma chair (c.-à-d. la violence faite à ma chair) retombe sur Babylone. Énergique formule d'imprécation. — *Judicabo causam...* (vers. 36). C'est à Sion que Dieu fait cette douce promesse, qui la consolera de tous ses maux. — *Mare ejus.* Nom donné à l'Euphrate, comme ailleurs au Nil. Cf. Is. XXI, 1, et le commentaire. — Par *venam ejus,* il faut probablement entendre le réseau des canaux babyloniens, déjà mentionné à deux reprises (cf. vers. 13, et L, 36). — *Erit... in tumu-*

ceaux; elle deviendra la demeure des dragons, un objet de stupeur et de raillerie, parce qu'elle n'aura plus d'habitants.

38. Ils rugiront ensemble comme des lions, ils secoueront leurs crinières comme des lionceaux.

39. Quand ils auront chaud, je les ferai boire et je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent, et qu'ils dorment d'un sommeil éternel, et qu'ils ne se relèvent pas, dit le Seigneur.

40. Je les conduirai comme des agneaux à la boucherie, et comme des béliers *qu'on mène* avec des boucs.

41. Comment Sésach a-t-elle été prise? comment l'orgueil de toute la terre a-t-il été conquis? comment Babylone est-elle devenue un objet de stupeur parmi les nations?

42. La mer est montée sur Babylone, qui a été couverte par la multitude de ses flots.

43. Ses villes sont devenues un objet de stupeur, une terre inhabitable et déserte, une terre où personne n'habite, et où le fils de l'homme ne passe pas.

44. Je visiterai Bel à Babylone, et je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avait absorbé; et les nations n'afflueront plus vers lui, car le mur même de Babylone tombera.

45. Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que chacun sauve sa vie de l'ardente fureur du Seigneur.

46. Que votre cœur ne s'amollisse pas, et ne craignez pas les bruits qu'on entendra dans le pays; une année il viendra un bruit, et un autre bruit l'année

tatio draconum, stupor et sibilus, eo quod non sit habitator.

38. Simul ut leones rugient, excutient comas veluti catuli leonum.

39. In calore eorum ponam potus eorum, et inebriabo eos, ut sopiantur, et dormiant somnum sempiternum, et non consurgant, dicit Dominus.

40. Deducam eos quasi agnos ad victimam, et quasi arietes cum hædis.

41. Quomodo capta est Sesach, et comprehensa est inclyta universæ terræ? quomodo facta est in stuporem Babylon inter gentes?

42. Ascendit super Babylonem mare, multitudine fluctuum ejus operta est.

43. Facta sunt civitates ejus in stuporem, terra inhabitabilis et deserta, terra in qua nullus habitet, nec transeat per eam filius hominis.

44. Et visitabo super Bel in Babylone, et ejiciam quod absorbuerat de ore ejus; et non confluent ad eum ultra gentes, siquidem et murus Babylonis corruet.

45. Egredimini de medio ejus, populus meus, ut salvet unusquisque animam suam ab ira furoris Domini.

46. Et ne forte mollescat cor vestrum, et timeatis auditum qui audietur in terra; et veniet in anno auditio, et post hunc annum auditio; et iniquitas

---

los. L'ancien emplacement de Babylone est tout couvert de ces monticules de ruines. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. ix. — *Habitatio draconum*. Hébr.: le repaire des chacals.

9° Ruine de tout l'empire chaldéen. LI, 38-49.

38-40. Les lions babyloniens à jamais endormis. — *Simul ut leones*... Métaphore très bien développée. Autrefois si terribles, les lions de Babylone ont cessé d'inspirer le moindre effroi. — *In calore eorum*. C.-à-d. au moment de leur plus grande vigueur. — *Inebriabo eos*... Détail qui se réalisa à la lettre, puisque c'est pendant une orgie de ses principaux habitants que Babylone fut surprise par Cyrus. Cf. Is. xxi, 5, et la note. — *Quasi agnos*... *arietes*... Ces agneaux, ces béliers et ces boucs figurent les différentes catégories de la population de Babylone.

41-44. Caractère complet de la ruine. — *Quomodo capta*... Le prophète est étonné lui-même de cette chute, tant Babylone était puissante. — Sur le mot *Sesach*, voyez la note de xxv, 26. — *Inclyta*... *terræ*. Plus fortement dans l'hébreu: La gloire de toute la terre. — *Mare* (vers. 42): les ennemis de Babel, semblables par leur nombre et par leurs ravages à une mer qui envahit ses rives. Cf. xlvi, 7-8. — *Terra*... *deserta*... (vers. 43). L'effet produit par cette effroyable inondation. — *Super Bel* (vers 44). Cf. l, 2, et le commentaire. — *Quod absorbuerat*...: les richesses des peuples, que Babylone avait englouties avidement. — *Murus*... *corruet*: laissant la ville à découvert, sans défense.

45-49. Que les Juifs abandonnent cette cité maudite, dont la destruction si bien méritée remplira de joie le monde entier. — *Egredimini*... Cf. vers. 6; l, 8, et les notes. — *Ne*... *mollescat*... Le Seigneur engage son peuple à ne pas s'effrayer des bruits et des nouvelles terribles qui retentiront en Chaldée pendant quelques années, in terra, et dominator super dominatorem.

47. Propterea ecce dies veniunt, et visitabo super sculptilia Babylonis, et omnis terra ejus confundetur, et universi interfecti ejus cadent in medio ejus.

48. Et laudabunt super Babylonem cæli et terra, et omnia quæ in eis sunt, quia ab aquilone venient ei prædones, ait Dominus.

49. Et quomodo fecit Babylon ut caderent occisi in Israel, sic de Babylone cadent occisi in universa terra.

50. Qui fugistis gladium, venite, nolite stare; recordamini procul Domini, et Jerusalem ascendat super cor vestrum.

51. Confusi sumus, quoniam audivimus opprobrium; operuit ignominia facies nostras, quia venerunt alieni super sanctificationem domus Domini.

52. Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus, et visitabo super sculptilia ejus, et in omni terra ejus mugiet vulneratus.

53. Si ascenderit Babylon in cælum, et firmaverit in excelso robur suum, a me venient vastatores ejus, ait Dominus.

54. Vox clamoris de Babylone, et contritio magna de terra Chaldæorum;

55. quoniam vastavit Dominus Babylonem, et perdidit ex ea vocem magnam; et sonabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ, dedit sonitum vox eorum;

suivante; l'oppression *régnera* dans le pays, et le dominateur succédera au dominateur.

47. C'est pourquoi voici, les jours viennent où je visiterai les idoles de Babylone, et tout son pays sera couvert de confusion, et tous ses morts tomberont au milieu d'elle.

48. Alors les cieux et la terre, et tout ce qu'ils contiennent, loueront *Dieu* au sujet de Babylone, parce que les pillards viendront de l'aquilon contre elle, dit le Seigneur.

49. Et comme Babylone a fait tomber les morts dans Israël, ainsi les morts de Babylone tomberont sur toute la terre.

50. Vous qui avez fui le glaive, venez, ne vous arrêtez pas; de loin souvenez-vous du Seigneur, et que Jérusalem soit l'objet de vos pensées.

51. Nous avons été confus, parce que nous avons entendu l'opprobre; la honte a couvert nos visages, parce que des étrangers sont venus dans le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je visiterai ses idoles, et où les blessés gémiront sur tout son territoire.

53. Quand Babylone serait montée au ciel, et qu'elle aurait affermi sa force sur les hauteurs, je lui enverrais des dévastateurs, dit le Seigneur.

54. Un bruit de cris vient de Babylone, et la ruine est grande au pays des Chaldéens;

55. car le Seigneur a ravagé Babylone, et il en a fait cesser le grand bruit; leurs flots retentiront comme des eaux nombreuses, et leur voix s'est fait entendre;

---

avant la catastrophe finale (*auditum qui...*). Ce seront « des révoltes et des querelles intestines » (*dominator super...*), qui présageront et prépareront la ruine. Israël n'aura rien à craindre de ce côté, car son Dieu le protégera. — *Omnis terra..., universi...* (vers. 47). Tout absolument sera atteint, tout périra. — *Laudabunt...* (vers. 48). Allégresse de tout l'univers lorsque le tyran aura été renversé à jamais. — *Et quomodo fecit...* (vers. 49). Le talion : Babylone sera traitée comme elle a traité les Juifs. L'hébreu est assez obscur et très concis en cet endroit. La Vulgate en donne un excellent sens.

10° Récapitulation et conclusion de l'oracle. LI, 50-58.

50-53. Les principaux crimes et le châtiment des Chaldéens. — *Qui fugistis gladium...* Nouvelle allocution aux Juifs déportés en Chaldée, pour les presser encore de regagner la patrie. — *Jerusalem ascendat...* Gracieux hébraïsme, qui équivaut à *recordamini.* — *Procul.* C.-à-d., de la lointaine Babylonie. — *Confusi sumus.* (vers. 51). Ce sont les exilés eux-mêmes qui poussent cette plainte; ils racontent l'humiliation profonde qu'ils éprouvaient, lorsqu'on leur reprochait d'adorer un Dieu qui n'avait pas su protéger son propre sanctuaire (*sanctificationem domus...*, le temple de Jérusalem). — *Propterea ecce...* Le Seigneur reprend la parole (vers. 52-53) pour annoncer la vengeance qu'il tirera des dieux et des habitants de Babylone; rien ne pourra les sauver.

54-58. La chute complète de Babylone. — *Vox clamoris...* Cf. L, 22. Voilà que les menaces divines se sont accomplies, et la cruelle cité n'est plus qu'un monceau de ruines. — *Vocem magnam* (vers. 55): le bruit perpétuel qui s'échappe d'une ville populeuse. Babylone, autrefois si bruyante, est cons-

56. car le pillard est venu contre elle, c'est-à-dire contre Babylone; ses héros ont été pris, et leur arc a été brisé, parce que le Seigneur, puissant dans sa vengeance, lui rendra ce qu'elle mérite.

57. J'enivrerai ses princes, et ses sages, et ses chefs, et ses magistrats, et ses héros, et ils dormiront d'un sommeil éternel, et ils ne se réveilleront pas, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

58. Ainsi parle le Seigneur des armées: Ce mur très large de Babylone sera entièrement renversé, ses hautes portes seront brûlées par le feu, et les travaux des peuples seront réduits à néant, et ceux des nations, livrés au feu, périront.

59. Ordre donné par le prophète Jérémie à Saraïas, fils de Nérias, fils de Maasias, lorsqu'il allait avec le roi Sédécias à Babylone, la quatrième année de son règne; Saraïas était prince de la prophétie.

60. Jérémie écrivit dans un livre tous les maux qui devaient tomber sur Babylone, toutes ces paroles qui ont été écrites contre Babylone.

61. Et Jérémie dit à Saraïas : Lorsque tu seras venu à Babylone, et que tu auras vu, et que tu auras lu toutes ces paroles,

62. tu diras : Seigneur, c'est vous qui avez parlé contre ce lieu, pour le perdre,

56. quia venit super eam, id est super Babylonem, prædo, et apprehensi sunt fortes ejus, et emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.

57. Et inebriabo principes ejus, et sapientes ejus, et duces ejus, et magistratus ejus, et fortes ejus; et dormient somnum sempiternum, et non expergiscentur, ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

58. Hæc dicit Dominus exercituum : Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffodietur, et portæ ejus excelsæ igni comburentur, et labores populorum ad nihilum, et gentium in ignem erunt, et disperibunt.

59. Verbum quod præcepit Jeremias propheta Saraiæ, filio Neriæ, filii Maasiæ, cum pergeret cum Sedecia rege in Babylonem, in anno quarto regni ejus; Saraias autem erat princeps prophetiæ.

60. Et scripsit Jeremias omne malum quod venturum erat super Babylonem, in libro uno, omnia verba hæc quæ scripta sunt contra Babylonem.

61. Et dixit Jeremias ad Saraiam : Cum veneris in Babylonem, et videris, et legeris omnia verba hæc,

62. dices : Domine, tu locutus es contra locum istum, ut disperderes eum, ne

---

tamment muette maintenant. — *Sonabunt fluctus*... Les ennemis de la Chaldée sont de nouveau comparés à une inondation qui renversera tout sur son passage. — *Quia fortis ultor*... (vers. 56ᵃ). Hébr. : Car Jéhovah est un Dieu de rétribution; il rétribuera certainement. Langage énergique, pour certifier que Babylone recevra le salaire qu'elle mérite. — *Et inebriabo*... (vers. 57). Comp. le vers. 39. Tous les Chaldéens, à commencer par les chefs, boiront à la coupe qui donne le vertige, et ils disparaîtront à jamais (*dormient somnum*...). — *Murus... latissimus*... (vers. 58). Hérodote, I, 179, décrit ce mur célèbre, haut de deux cents coudées royales, épais de cinquante, sur lequel deux chars, attelés chacun de quatre chevaux, pouvaient se croiser très à l'aise. Il parle aussi des *portæ... excelsæ,* qui étaient d'airain et au nombre de cent. — *Labores... in ignem erunt.* Citation littérale, à part une légère transposition, de la prophétie d'Habacuc, I, 13. Le néant, tel sera le résultat final des conquêtes de Babylone, et des labeurs imposés par les Chaldéens aux peuples qu'ils avaient subjugués. — *Disperibunt.* Hébr. : ils seront épuisés.

11° Appendice historique à l'oracle contre Babylone. LI, 59-64.

59. Titre qui expose l'occasion et la date de cet épisode intéressant. — *Saraiæ, filio Neriæ*... Ce Saraïas était donc le frère de Baruch. Cf. XXXII, 12. — *Cum pergeret cum Sedecia*... Le roi juif allait probablement faire acte de vassal auprès de son suzerain. — Les mots *princeps prophetiæ* paraissent signifier que Saraïas était « chef de l'ambassade, chargé de porter la parole ». (Calmet.) L'expression hébraïque qui leur correspond (littéralement : le chef du lieu de repos) n'est pas très claire non plus. Les LXX la traduisent par : chef des présents, c.-à-d. distributeur des libéralités du roi; ou bien, chargé des présents que Sédécias emportait au roi de Babylone. Peut-être est-il plus simple de dire que Saraïas était chambellan de Sédécias, ou qu'il avait pour fonction spéciale, dans ce voyage, de s'occuper du logement du roi aux différentes étapes.

60-63. Mission confiée à Saraïas par Jérémie. — *Scripsit... omne malum*... C.-à-d. tout le contenu du chap. L, et les vers. 1-58 du chap. LI. — *In libro uno :* sur une seule feuille de parchemin. — *Cum veneris... et legeris*... Cette lecture, que Saraïas devait faire au cœur même de Babylone, sans doute en présence de quelques-uns de ses compatriotes servant de témoins, était comme une promulgation authentique et officielle de l'oracle. — *Domine, tu locutus*... (vers. 62).

sit qui in eo habitet, ab homine usque ad pecus, et ut sit perpetua solitudo.

63. Cumque compleveris legere librum istum, ligabis ad eum lapidem, et projicies illum in medium Euphraten,
64. et dices : Sic submergetur Babylon, et non consurget a facie afflictionis quam ego adduco super eam, et dissolvetur. Hucusque verba Jeremiæ.

de sorte que personne n'y habite, ni homme ni bête, et qu'il soit une éternelle solitude.
63. Et quand tu auras achevé de lire ce livre, tu y attacheras une pierre, et tu le jetteras au milieu de l'Euphrate,
64. et tu diras : C'est ainsi que Babylone sera submergée, et elle ne se relèvera pas de l'affliction que je vais amener sur elle, et elle sera détruite. Jusqu'ici *ce sont* les paroles de Jérémie.

CHAPITRE LII

1. Filius viginti et unius anni erat Sedecias cum regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem. Et nomen matris ejus Amital, filia Jeremiæ, de Lobna.
2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta omnia quæ fecerat Joakim;

3. quoniam furor Domini erat in Jerusalem et in Juda, usquequo projiceret eos a facie sua. Et recessit Sedecias a rege Babylonis.
4. Factum est autem in anno nono regni ejus, in mense decimo, decima mensis, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, ipse et omnis exercitus ejus,

1. Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital, et était fille de Jérémie, de Lobna.
2. Et il fit ce qui était mal aux yeux du Seigneur, selon tout ce qu'avait fait Joakim;
3. car la fureur du Seigneur était sur Jérusalem et sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de sa face. Et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.
4. Or la neuvième année de son règne, le dixième mois, le dixième jour, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem; ils

---

Formule solennelle, pleine de foi, qui résume la prophétie entière. — *Ligabis... lapidem* (vers. 63): pour aider le parchemin à s'enfoncer dans les eaux du fleuve. — *In medium Euphraten.* Le texte de l'oracle demeurerait ainsi, comme une perpétuelle menace, au sein de la ville qu'il vouait à la ruine. En outre, cet acte était lui-même un symbole très vivant : *sic submergetur...* (vers. 64). — *Et dissolvetur.* Hébr. : Et ils seront épuisés. C'est par ce mot que se terminait l'oracle (voyez la note du vers. 58^b). — *Hucusque verba...* Suscription qui embrasse les cinquante-un premiers chapitres du livre de Jérémie.

CONCLUSION HISTORIQUE. LII, 1-34.

Ce récit a été évidemment ajouté pour montrer la parfaite réalisation des menaces que Jérémie avait lancées contre Jérusalem et Juda depuis le début de son ministère prophétique. On le retrouve, en termes presque identiques, à la fin du IVe livre des Rois (xxiv, 18-xxv, 30). Cependant les deux narrations présentent d'assez nombreuses petites divergences de fond et de forme. Si Jérémie est l'auteur des deux derniers livres des Rois, comme le croient beaucoup d'interprètes (voyez le tome II de cet ouvrage, p. 438-439, et Cornely, *Introd. in sacr. Script.*, t. II, pars I, p. 293), on comprend très facilement cet emprunt fait soit par lui, soit plus vraisemblablement par Baruch, ou Esdras, ou quelque autre, dans le but indiqué. — Voyez notre commentaire de IV Reg. xxiv, 18 et ss. Comp. aussi Jer. xxxix, 1 et ss., où nous avons déjà en partie rencontré ce récit.

1° Règne de Sédécias et prise de Jérusalem. LII, 1-11.

CHAP. LII. — 1. Les principales dates du règne. Cf. IV Reg. xxiv, 18; II Par. xxxvi, 11. — *De Lobna.* Sur cette ville, voyez Is. xxxvii, 8, et la note.

2-3. Caractère moral du règne; révolte de Sédécias contre Nabuchodonosor, son suzerain. Cf. IV Reg. xxiv, 19-20, et II Par. xxxvi, 12. — *Fecit malum...* La faiblesse de caractère dont Sédécias nous a donné, dans ce livre même, des preuves si flagrantes (cf. xxxvii, 2-3; xxxviii, 5, 14, etc.), n'explique que trop bien cette triste constatation. — *Quoniam furor...* Pensée profonde. Dieu permettait les crimes des rois de Juda, parce qu'il était décidé à châtier bientôt le pays. — *Recessitque.... :* malgré ses serments de fidélité, et les avertissements formels de Jérémie. Cf. xxvii, 1 et ss.; xxviii, 14; II Par. xxxvi, 13; Ez. xvii, 13, etc.

4-6. Les Chaldéens mettent le siège devant Jérusalem. Cf. xxxix, 1, et IV Reg. xxv, 1-3. — *Decima mensis.* En ce jour même, Ézéchiel l'assiégèrent, et ils élevèrent des retranchements contre elle tout autour.

5. Et la ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois, la famine fut universelle dans la ville, et il n'y avait plus de vivres pour le peuple du pays.

7. Alors la brèche fut faite à la ville, et tous ses hommes de guerre s'enfuirent et sortirent de la ville pendant la nuit, par le chemin de la porte qui est entre les deux murs et qui conduit au jardin du roi, pendant que les Chaldéens assiégeaient la ville de toutes parts, et ils s'en allèrent par le chemin qui mène au désert.

8. Mais l'armée des Chaldéens poursuivit le roi, et ils prirent Sédécias dans le désert qui est près de Jéricho; et tous ceux qui l'accompagnaient s'enfuirent loin de lui.

9. Après avoir pris le roi, ils l'amenèrent au roi de Babylone, à Réblatha, dans le pays d'Émath, et il prononça son arrêt.

10. Le roi de Babylone fit tuer les fils de Sédécias sous ses yeux, et il fit égorger aussi tous les princes de Juda à Réblatha.

11. Puis il fit arracher les yeux à Sédécias, le fit lier avec des chaînes, et le roi de Babylone l'emmena à Babylone, et le mit en prison jusqu'au jour de sa mort.

12. Le dixième jour du cinquième mois, la dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Nabuzardan, chef de l'armée, qui se

adversus Jerusalem; et obsederunt eam, et ædificaverunt contra eam munitiones in circuitu.

5. Et fuit civitas obsessa usque ad undecimum annum regis Sedeciæ.

6. Mense autem quarto, nona mensis, obtinuit fames civitatem, et non erant alimenta populo terræ.

7. Et dirupta est civitas, et omnes viri bellatores ejus fugerunt, exieruntque de civitate nocte, per viam portæ quæ est inter duos muros, et ducit ad hortum regis, Chaldæis obsidentibus urbem in gyro, et abierunt per viam quæ ducit in eremum.

8. Persecutus est autem Chaldæorum exercitus regem, et apprehenderunt Sedeciam in deserto quod est juxta Jericho; et omnis comitatus ejus diffugit ab eo.

9. Cumque comprehendissent regem, adduxerunt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra Emath, et locutus est ad eum judicia.

10. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciæ in oculis ejus, sed et omnes principes Juda occidit in Reblatha.

11. Et oculos Sedeciæ eruit, et vinxit eum compedibus, et adduxit eum rex Babylonis in Babylonem, et posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

12. In mense autem quinto, decima mensis, ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor, regis Babylonis, venit Nabuzardan, princeps militiæ, qui sta-

---

fut averti surnaturellement du fait en question. Cf. Ez. xxiv, 1. — *Usque ad undecimum...* (vers. 5). La résistance avait donc été extrêmement énergique. Le détail *mense... quarto* (vers. 6) est omis au passage parallèle des Rois. — *Obtinuit fames.* Les Thrènes (ii, 20, et iv, 9) en raconteront des traits émouvants. Cf. Jer. xi, 22; xiv, 12; xxxviii, 9, etc.; Ez. iv, 16-17, et v, 16-17. — La locution *populo terræ* désigne les classes pauvres de la population, et spécialement, ce semble, ceux des Juifs qui s'étaient réfugiés dans l'intérieur de Jérusalem au moment de l'invasion chaldéenne.

7. Prise de la ville et fuite des guerriers survivants. Cf. xxxix, 3-4, et IV Reg. xxv, 4. — *Bellatores... fugerunt...* Le roi aussi, d'après le vers. 8, et les récits parallèles. Les mots *exieruntque de civitate* sont une particularité de cette narration.

8-11. Sédécias tombe au pouvoir des Chaldéens, qui l'emmènent captif à Babylone. Cf. xxxix, 5-7, et IV Reg. xxv, 5-7. Le présent récit est le plus complet. — *Diffugit...* Hébr.: se dispersa loin de lui. Le roi fut donc abandonné par les siens dans ce péril extrême, chacun ne songeant qu'à défendre sa propre vie. — *Quæ... in Emath* (vers. 9); *sed et... principes...* (vers. 10). Le livre des Rois omet ces détails. — *In domo carceris* (vers. 12). Accomplissement de xxxiv, 4. Les LXX traduisent : dans la maison de la meule; ils attribuent ainsi à Sédécias un sort semblable à celui que les Philistins avaient autrefois infligé à Samson (cf. Jud. xvi, 21).

2° Destruction de Jérusalem et déportation de la plupart des habitants. LII, 12-16.

12-14. La ville et le temple sont incendiés, les remparts détruits. Cf. xxxix, 12 et ss., et IV Reg. xxv, 8-10. Accomplissement de xxxiv, 22, et xxxvii, 7. — *In mense quinto :* un mois après la prise de la cité. Comp. le vers. 6. Au lieu bat coram rege Babylonis, in Jerusalem,

13. et incendit domum Domini, et domum regis, et omnes domos Jerusalem, et omnem domum magnam igni combussit;

14. et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit cunctus exercitus Chaldæorum, qui erat cum magistro militiæ.

15. De pauperibus autem populi et de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, et de perfugis qui transfugerant ad regem Babylonis, et ceteros de multitudine transtulit Nabuzardan, princeps militiæ.

16. De pauperibus vero terræ reliquit Nabuzardan, princeps militiæ, vinitores et agricolas.

17. Columnas quoque æreas quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, et tulerunt omne æs eorum in Babylonem.

18. Et lebetes, et creagras, et psalteria, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea quæ in ministerio fuerant, tulerunt.

19. Et hydrias, et thymiamateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et mortaria, et cyathos, quotquot aurea, aurea, et quotquot argentea, argentea, tulit magister militiæ;

20. et columnas duas, et mare unum,

tenait devant le roi de Babylone, vint à Jérusalem,

13. et brûla la maison du Seigneur, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem, et il mit le feu à toutes les grandes maisons;

14. et toute l'armée des Chaldéens qui était avec le général abattit toute la muraille qui entourait Jérusalem.

15. Et Nabuzardan, chef de l'armée, emmena une partie des plus pauvres du peuple et du reste de la foule, qui étaient demeurés dans la ville, et les fugitifs qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste de la multitude.

16. Cependant Nabuzardan, chef de l'armée, laissa une partie des plus pauvres du pays comme vignerons et comme laboureurs.

17. Les Chaldéens brisèrent aussi les colonnes d'airain qui étaient dans la maison du Seigneur, et les bases, et la mer d'airain qui était dans la maison du Seigneur, et ils en emportèrent tout l'airain à Babylone.

18. *Ils emportèrent* encore les bassins, les poêles, les instruments de musique, les coupes, les mortiers, et tous les vases d'airain qui étaient au service *du temple.*

19. Le chef de l'armée prit aussi les vases, les encensoirs, les bassins, les aiguières, les chandeliers, les mortiers et les tasses; une partie de ces vases était d'or, et l'autre d'argent.

20. *Il prit de même* les deux colonnes, la

---

decima mensis, nous lisons au livre des Rois, et dans Baruch, I, 2: le septième jour. D'un côté ou de l'autre il y a une erreur de copiste. — Sur *Nabuzardan*, voyez la note de xxxix, 9. — *Qui stabat coram...* IV Reg.: serviteur du roi de Babylone. Ici la locution marque un officier supérieur et intime. Cf. xv, 19, et la note. — Les mots *in Jerusalem* dépendent du verbe *venit*. — *Incendit... omnes domos* (vers. 13): toutes les maisons importantes, ne laissant debout que les maisons des pauvres, puisque ceux-ci devaient demeurer dans le pays (vers. 15-16). — *Et totum murum...* (vers. 14): pour couper court à tout projet de révolte dans l'avenir.

15-16. Le sort des habitants. Cf. xxxix, 9-10, et le commentaire; IV Reg. xxv, 11-12. — *De pauperibus autem...* Les classes pauvres furent donc en partie déportées, en partie laissées dans la contrée.

3° Le mobilier du temple est transporté à Babylone. LII, 17-23.

17-23. Cette description est plus complète que celle du livre des Rois (IV Reg. xxv, 13-17). Les vers. 17-18 énumèrent les divers objets et ustensiles d'airain. — *Columnas quoque...* C'était la réalisation de xxvii, 19 et ss. (voyez les notes). — *Confregerunt*: afin de pouvoir emporter plus commodément à Babylone ces objets très lourds et de dimensions considérables. — *Lebetes... mortariola.* Hébr.: les cendriers (cf. Ex. xxvii, 3), les pelles, les couteaux, les coupes, les tasses. — *Et hydrias...* Le vers. 19 contient la liste des ustensiles d'or et d'argent; elle est plus complète ici qu'au livre des Rois. D'après l'hébreu: les bassins, les brasiers, les coupes, les cendriers, les chandeliers, les tasses et les calices (ces derniers servaient pour les libations, d'après Ex. xxv, 29). — *Et columnas...* Pour faire ressortir la masse énorme du bronze emporté par les Chaldéens, l'écrivain sacré revient (vers. 20-23) sur les gros objets d'airain qu'il avait mentionnés plus haut brièvement (vers. 17). — Le trait *vitulos duodecim...* est propre à notre récit. Cf. III Reg. vii, 25, et le commentaire. — *Qui... sub basibus.* En réalité, les douze taureaux servaient de support à la mer d'airain, et point aux bases, car ces dernières étaient elles-mêmes des supports pour les bassins mobiles (voyez mer, et les douze bœufs d'airain qui étaient sous les bases que le roi Salomon avait fait faire dans la maison du Seigneur. Le poids de l'airain de tous ces vases ne se pouvait estimer.

21. Quant aux colonnes, chacune avait dix-huit coudées de haut, et un cordon de douze coudées l'entourait; son épaisseur était de quatre doigts, et elle était creuse au dedans.

22. Des chapiteaux d'airain étaient sur toutes les deux: la hauteur d'un chapiteau était de cinq coudées, et des réseaux et des grenades le couvraient tout autour, le tout d'airain; de même pour la seconde colonne, avec des grenades.

23. Il y avait quatre-vingt-seize grenades *ainsi* suspendues, et cent grenades en tout, entourées de réseaux.

24. Le chef de l'armée prit ausssi Saraïas, le premier prêtre, et Sophonias, le second prêtre, et les trois gardiens du vestibule;

25. il enleva encore de la ville un eunuque qui commandait les gens de guerre, et sept de ceux qui étaient toujours devant le roi, qui se trouvèrent dans la ville, et le secrétaire-intendant de l'armée, qui exerçait les nouveaux soldats, et soixante hommes du peuple du pays, qui se trouvèrent au milieu de la ville.

26. Nabuzardan, chef de l'armée, les prit, et les conduisit au roi de Babylone à Réblatha.

27. Et le roi de Babylone les frappa et

et vitulos duodecim æreos qui erant sub basibus quas fecerat rex Salomon in domo Domini. Non erat pondus æris omnium horum vasorum.

21. De columnis autem, decem et octo cubiti altitudinis erant in columna una, et funiculus duodecim cubitorum circuibat eam; porro grossitudo ejus quatuor digitorum, et intrinsecus cava erat.

22. Et capitella super utramque ærea: altitudo capitelli unius quinque cubitorum, et retiacula et malogranata super coronam in circuitu, omnia ærea; similiter columnæ secundæ, et malogranata.

23. Et fuerunt malogranata nonaginta sex dependentia; et omnia malogranata centum, retiaculis circumdabantur.

24. Et tulit magister militiæ Saraiam, sacerdotem primum, et Sophoniam, sacerdotem secundum, et tres custodes vestibuli;

25. et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat præpositus super viros bellatores; et septem viros de his qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate; et scribam principem militum, qui probabat tyrones; et sexaginta viros de populo terræ, qui inventi sunt in medio civitatis.

26. Tulit autem eos Nabuzardan, magister militiæ, et duxit eos ad regem Babylonis in Reblatha.

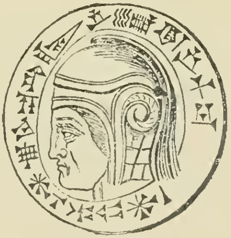
27. Et percussit eos rex Babylonis, et

---

l'*Atl. archéol.*, pl. ciii, fig. 9, et pl. cv, fig. 6). On croit que le texte a été corrompu en cet endroit. D'après IV Reg. xvi, 17, le roi Achaz avait brisé les panneaux des bases et enlevé la mer d'airain de dessus les bœufs; Ézéchias et Josias avaient dû rétablir le tout. — *Funiculus... cubitorum* (vers. 21). Ce détail et les suivants jusqu'à la fin du verset sont propres à ce passage. — *Grossitudo :* l'épaisseur du bronze des colonnes. — *Et capitella...* (vers. 22). Pour cette description, voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xcviii, fig. 4. — *Nonaginta sex* (vers. 23): vingt-quatre grenades sur chacune des faces du chapiteau, et une à chaque angle; ce qui faisait le total de *omnia... centum.* D'après III Reg. vii, 20, il y avait deux cordons de grenades à chaque chapiteau, l'un au-dessus, l'autre en bas. — Au lieu de *dependentia*, l'hébreu dit: du côté du vent: c.-à-d. du côté opposé au vent, ou sur chaque face.

4° Plusieurs des principaux habitants de Jérusalem sont mis à mort à Ribiah, sous les yeux de Nabuchodonosor. LII, 24-27.

24-27. Comp. IV Reg. xxv, 18-21. Les deux récits sont presque littéralement semblables. — *Sacerdotem primum :* le grand prêtre, ainsi qu'il était nommé plus habituellement. Sur Sophonie et son titre de second prêtre, voyez xxi, 1, et le commentaire. — *Custodes vestibuli.* Voyez la



Camée avec le portrait de Nabuchodonosor. (Musée de Berlin.)

note de xxxv, 4. — *Septem viros* (vers. 25). Le livre des Rois n'en mentionne que cinq. La locution *qui videbant faciem...* désigne les plus hauts dignitaires de la cour; elle est analogue à « stare coram... » (comp. le vers. 12). — *Scribam... tyro-*

interfecit eos in Reblatha, in terra Emath; et translatus est Juda de terra sua.

28. Iste est populus quem transtulit Nabuchodonosor : in anno septimo, Judæos tria millia et viginti tres;

29. in anno octavo decimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas;

30. in anno vigesimo tertio Nabuchodonosor, transtulit Nabuzardan, magister militiæ, animas Judæorum septingentas quadraginta quinque. Omnes ergo animæ, quatuor millia sexcentæ.

31. Et factum est in trigesimo septimo anno transmigrationis Joachin, regis Juda, duodecimo mense, vigesima quinta mensis, elevavit Evilmerodach, rex Babylonis, ipso anno regni sui, caput Joachin, regis Juda, et eduxit eum de domo carceris.

32. Et locutus est cum eo bona, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant post se in Babylone.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, et comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ.

34. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei a rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

fit mourir à Réblatha, au pays d'Émath, et Juda fut transféré hors de son pays.

28. Voici le peuple que Nabuchodonosor déporta : la septième année, trois mille vingt-trois Juifs;

29. la dix-huitième année de Nabuchodonosor, huit cent trente-deux personnes de Jérusalem;

30. la vingt-troisième année de Nabuchodonosor, Nabuzardan, chef de l'armée, déporta sept cent quarante-cinq Juifs. En tout, quatre mille six cents personnes.

31. La trente-septième année après que Joachin, roi de Juda, eut été déporté, le vingt-cinquième jour du douzième mois, Évilmérodach, roi de Babylone, la première année de son règne, releva la tête de Joachin, roi de Juda, et le fit sortir de prison.

32. Il lui parla avec bonté, et il éleva son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient avec lui à Babylone.

33. Il lui fit changer ses vêtements de prison, et Joachin mangea toujours devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le roi de Babylone régla ce qui lui serait donné pour sa nourriture, perpétuellement, chaque jour, jusqu'au jour de sa mort, tous les jours de sa vie.

---

nes. Hébr. : le secrétaire du chef de l'armée, qui était chargé d'enrôler le peuple du pays. — *Reblatha* (vers. 26). Hébr. : à Riblah. Voyez la note de XXXIX, 5.

5° Dénombrement des Juifs déportés en Chaldée. LII, 28-30.

28-30. Ce passage est omis au livre des Rois, qui le remplace par la narration de l'assassinat de Godolias. — *Iste est...* L'écrivain sacré mentionne trois déportations successives. Dans la première et la troisième, les déportés avaient été pris dans la banlieue de Jérusalem (*Judæos, Judæorum*, vers. 28 et 30); dans la seconde, ils appartenaient à la ville même (*de Jerusalem*, vers. 29). La première diffère de celle, beaucoup plus considérable, qui est racontée IV Reg. XXIV, 12-14. La seconde démontre éloquemment, par la faiblesse de ses chiffres, à quel point la guerre, la famine et la peste avaient ravagé la capitale juive durant les dix-huit mois du siège. La troisième eut peut-être lieu à l'occasion de quelque tentative de révolte. — *In anno octavo decimo* (vers. 29). La dix-neuvième année commencée, d'après le vers. 12.

6° Évilmérodach restitue à Joachin les honneurs royaux. LII, 31-34.

31-34. Le IVe livre des Rois, XXV, 27-30 (voyez le commentaire), se termine aussi par cet épisode, qu'il expose à peu près dans les mêmes termes. — *In trigesimo septimo...* L'année 561 avant J.-C., puisque Joachin était prisonnier depuis l'an 597. — *Vigesima quinta*. D'après IV Reg., le vingt-septième jour. — *Evilmerodach* était le fils et successeur de Nabuchodonosor. — *Super thronos...* (vers. 32). Les conquérants gardaient auprès d'eux, comme des trophées vivants, les rois qu'ils avaient vaincus et faits prisonniers. Cf. Jud. I, 7. — Le livre de Jérémie, dont les horizons sont habituellement si tristes, se termine par un événement heureux, qui était pour Juda et la théocratie « spes melioris ævi », et qui préludait à l'accomplissement des joyeux et glorieux oracles du Livre de la consolation (chap. XXXI-XXXIII).

LE LIVRE DES THRÈNES

1° *Son nom et sa place dans le canon biblique.* — Ce petit livre est appelé par les Juifs tantôt *'Ekah*, d'après son premier mot [1], tantôt *Qînôṭ*, ou lamentations, et c'est sur ce second nom qu'ont été calquées les dénominations de Θρῆνοι, *Threni* ou *Lamentationes*, des Grecs et des Latins [2].

Dans la Bible hébraïque, il fait partie des cinq *M*^{e}*gillôṭ* ou rouleaux, rangés eux-mêmes parmi les *K*^{e}*ṭûbim* ou Hagiographes [3]; il y occupe le troisième rang, entre Ruth et l'Ecclésiaste. Dans la Vulgate comme dans les LXX, il a été rattaché d'une manière toute naturelle aux œuvres de Jérémie, et il paraît certain que telle était aussi sa place primitive dans le texte original; nous avons pour garants de ce fait Origène [4], saint Épiphane [5], saint Hilaire [6], saint Jérôme [7], qui, énumérant les livres scripturaires dont les Juifs admettaient l'authenticité, mentionnent comme un écrit unique la prophétie de Jérémie et les Thrènes.

2° *Sa forme poétique.* — Les Thrènes sont donc un poème élégiaque, composé de cinq chants, qui correspondent exactement aux cinq chapitres de ce petit livre. Les quatre premiers chants sont alphabétiques ou acrostiches [8], avec cette différence que, dans le premier, le second et le quatrième, chaque verset commence tour à tour par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, tandis que, dans le troisième, chacune des lettres est placée en tête de trois versets consécutifs. C'est pour cela que la Vulgate et les LXX ont conservé, en tête des versets, les noms des lettres hébraïques : *aleph*, *beth*, *ghimel*, *daleth*, etc. [9]. « On aurait pu s'attendre à ce qu'un procédé artistique aussi peu spontané... eût apporté plus d'entraves à l'expression des sentiments... (Toutefois) cette forme pouvait être maintenue avec assez de facilité pour ne pas embarrasser un poète bien doué... Assurément, ce sont moins des plaintes passionnées que des méditations douloureuses, des retours vers le passé, des descriptions. L'élément didactique se montre plus d'une fois, et cette parenté avec le genre de poésie qui poursuit le même but fit probablement choisir la forme alphabétique, appropriée à l'expression d'une série de proverbes [10]. » Le cinquième chant n'est pas acrostiche, sans doute parce qu'il contient une prière, et que la réflexion y cède le pas à l'essor plus libre des sentiments.

---

[1] *Quomodo* dans la Vulgate.

[2] L'élégie de David sur la mort de Saül et de Jonathas porte aussi le nom de *qînah* (cf. II Reg. i, 17); de même différentes complaintes insérées dans les livres prophétiques (cf. Jer. vii, 29, et ix, 19; Ez. ii, 10; xi, 1, 14; xxvi, 17, etc.; Am. v, 1, et viii, 10).

[3] Voyez le t. I, p. 13.

[4] *In Ps.* i.

[5] *Adv. Hær.*, viii, 6.

[6] *Prolog. in Ps.* xv.

[7] *Prolog. galeatus.*

[8] « (Jeremias) civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto, » a dit saint Jérôme, *Præf. in Jerem.*

[9] Aux chap. ii, iii et iv, la lettre *phé* précède le *'aïn*, qu'elle devrait suivre régulièrement; on ignore la cause de cette transposition.

[10] Comparez dans le texte hébreu les Ps. xxv, xxxiv, cxi, cxii, cxix (Vulg., cxviii), et

Autre particularité du livre des Thrènes sous le rapport de la forme extérieure : le premier et le second chant sont composés de longs vers à trois membres [1], dont chaque membre est coupé par une césure en deux parties inégales; les vers du quatrième chant n'ont que deux membres, coupés de la même manière; ceux du troisième chant ont un seul membre, avec césure; ceux du cinquième ont deux membres, sans césure [2].

On est frappé de voir, en étudiant ce touchant poème, que le troisième chant (chap. III) est le morceau principal, autour duquel gravitent, pour ainsi dire, les quatre autres ; il est vraiment le sommet et le point culminant de la pièce entière, aussi bien par sa position que par « sa richesse plus grande » sous le rapport des pensées, et son « ordonnance plus soignée ».

Ces divers traits montrent à quel point l'art littéraire brille dans le livre des Thrènes; il est presque unique sous ce rapport dans l'Ancien Testament. Le parallélisme des membres, qui constitue l'élément principal de la poésie hébraïque, y est cependant moins régulier qu'ailleurs; il est plus fréquemment rythmique et synthétique que synonymique et antithétique [3].

3° *Le sujet et le but du livre.* — Les Thrènes ont pour objet de chanter les faits racontés en abrégé au chap. XXV du IV^e livre des Rois [4], c.-à-d. la totale destruction du royaume de Juda par Nabuchodonosor, la dévastation du pays, la prise, le pillage et la ruine de Jérusalem, les malheurs du peuple emmené en captivité; en un mot, les scènes les plus douloureuses et les plus émouvantes de la catastrophe finale. Chaque chant embrasse dans leur ensemble tous ces divers points, car l'idée mère du poème ne va pas se ramifiant d'une façon distincte dans chacun des chapitres. Toutefois, la première élégie fait plus directement allusion à l'état d'abandon et aux humiliations de Jérusalem; la seconde, au rôle terrible que joua le Seigneur lui-même dans la ruine de la malheureuse cité; la troisième expose au peuple comment ses souffrances doivent le conduire à la pénitence et à l'espoir; la quatrième parle surtout du châtiment des classes dirigeantes; la cinquième demande le rétablissement de la nation.

C'est bien à tort qu'on a vu parfois dans les Thrènes une prophétie proprement dite. Non, les *Qînôṭ* ne prédisent pas la ruine future de l'État juif; elles décrivent des faits déjà accomplis; leur auteur est un témoin oculaire, qui raconte ce qui s'est passé sous ses yeux. Quant aux applications qu'on a faites soit du livre entier, soit de quelques-unes de ses parties, à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la sainte Vierge et à l'Église, elles sont simplement spirituelles et accommodatices.

Le but du poète est bien exprimé dans les lignes suivantes : « Amener insensiblement les Juifs, si profondément affligés, à la vraie connaissance de leurs fautes nombreuses, et par conséquent à la vraie plainte et à la vraie douleur; transformer leur chagrin sauvage en prière... : voilà ce que s'est proposé l'auteur. » Ou encore : « En de telles calamités, le cœur humain se dessèche, ou se fond; il devient insensible, ou s'abandonne au désespoir. L'intention du poète est de

---

Prov. XXXI, 10-31. Peut-être est-ce comme une digue que le poète s'était faite à dessein, pour limiter et contrôler sa douleur. Quoi qu'il en soit, « cet ordre (alphabétique) ne nuit en rien à l'expression naturelle des sentiments; il ressemble au lit serré d'un fleuve qui détermine le cours des eaux; à travers les rochers qui resserrent la rive, jaillissent les ondes les plus fraîches et les plus rapides » (Haneberg, *Hist. de la révélation bibl.*, t. I, p. 353 de la trad. franç.).

[1] I, 7 et II, 19, les vers ont quatre membres, par exception.

[2] Dans notre *Biblia sacra*, p. 905-915, on trouvera ces divers détails marqués typographiquement.

[3] Voyez, sur ces expressions, le t. III, page 483-485.

[4] Comp. Jer. XXXIX et LII.

prémunir ses compatriotes contre l'un et l'autre de ces excès. Il veut qu'ils pleurent avec lui, mais comme lui. »

4° *L'auteur des Thrènes.* — La tradition juive et chrétienne a constamment désigné le prophète Jérémie comme l'auteur de cet admirable poème. Les Septante se sont faits les interprètes de la croyance des Juifs sur ce point lorsqu'ils ont mis, en tête du livre, la petite introduction historique que nous lisons également dans la Vulgate [1], et, sous une forme tout à fait abrégée, dans la paraphrase chaldaïque [2] : or ce témoignage nous porte à deux cents ans au moins avant l'ère chrétienne, et il suppose une tradition beaucoup plus ancienne. Nous n'avons pas à insister sur la tradition chrétienne, tant elle est évidente.

Les arguments intrinsèques sont tellement d'accord avec cette preuve extrinsèque, que les critiques, d'ordinaire si hardis, n'ont essayé qu'assez rarement d'enlever à Jérémie la gloire d'avoir composé les Thrènes [3] : tout rappelle son genre, ses pensées, son langage, son caractère comme homme et comme écrivain. « La manière de Jérémie s'y révèle, pour ainsi dire, à chaque ligne; ce sont les mêmes peintures..., les mêmes images, la même véhémence de sentiments [4]. » Les détails pleins de fraîcheur et de vie qui apparaissent à tout instant s'expliquent par la présence de l'auteur à Jérusalem, au milieu des scènes terribles et lugubres qu'il décrit. Cette dernière circonstance démontre que Jérémie dut composer ses Lamentations peu de temps après la prise et l'incendie de Jérusalem. On montre encore, à l'ouest et non loin de la capitale juive, une grotte où il se serait enfermé pour écrire les Thrènes.

5° *Leur beauté littéraire et leur emploi liturgique.* — Bossuet disait, à propos des Thrènes : « Jérémie est le seul qui ait égalé les lamentations aux calamités. » Et, en effet, « dans tout le domaine de la douleur humaine exprimée par des paroles, depuis les lamentations les plus tragiques de la classique Hellade jusqu'aux plaintes d'Ossian et des *Niebelungen,* on trouverait difficilement quelque chose que l'on pût comparer à ces élégies sacrées, tant pour la profondeur du pathétique que pour la grandeur et la noblesse du langage. »

Ce poème si justement admiré joue depuis longtemps un rôle spécial dans la liturgie soit juive, soit chrétienne. Les Juifs le chantent dans leurs synagogues le 8 *ab* [5], jour auquel ils célèbrent l'anniversaire de la destruction des deux temples. Il leur est en outre recommandé d'en faire une lecture privée, toutes les fois que la mort vient porter le deuil dans leurs familles. L'Église latine en a inséré une portion notable dans l'office des trois derniers jours de la semaine sainte : les plaintes du poète sont alors placées d'une manière spirituelle « sur les lèvres du Christ, dont Jérémie était la figure, et dans la bouche de l'Église, qui déplore... les souffrances du Sauveur et les péchés de ses enfants ».

6° Les *Commentaires catholiques* composés pour expliquer le sens littéral des Thrènes sont peu nombreux. En dehors de ceux des grands exégètes qui ont expliqué la Bible entière, nous n'avons guère à mentionner que les œuvres suivantes : *die Klagelieder des Propheten Jeremias,* par Schœndorfer (Prague, 1876); *Commentarius in Danielem prophetam, Lamentationes et Baruch*, par le P. Knabenbauer (Paris, 1891).

---

[1] Les mots *et animo amaro suspirans et ejulans* ne se trouvent que dans notre version latine.

[2] « Dixit Jeremias propheta et sacerdos magnus. » Le texte hébreu commence d'une manière abrupte, sans rien de pareil.

[3] Voyez leurs raisons dans Knabenbauer, *Commentar. in Danielem..., Lamentat. et Baruch,* Paris, 1891, p. 367-374.

[4] *Man. biblique,* t. II, n. 1015. Voyez dans Knabenbauer, *l. c.,* p. 370-372, la liste des principales ressemblances sous le rapport du style.

[5] Mois qui correspond à une partie de juillet et à une partie d'août.

LES THRÈNES

Et factum est, postquam in captivitatem redactus est Israel, et Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta, flens, et planxit lamentationes has in Jerusalem, et amaro animo suspirans, et ejulans, dixit :

Après qu'Israël eut été mené en captivité, et que Jérusalem fut demeurée déserte, le prophète Jérémie s'assit, et, pleurant, il fit ces lamentations sur Jérusalem, soupirant avec amertume, et disant avec de grands cris :

CHAPITRE I

ALEPH

1. Quomodo sedet sola civitas plena populo? Facta est quasi vidua domina gentium; princeps provinciarum facta est sub tributo.

BETH

2. Plorans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus; non est qui consoletur eam, ex omnibus charis

ALEPH

1. Comment est-elle assise solitaire, cette ville pleine de peuple? Elle est devenue comme veuve, la maîtresse des nations; la souveraine des provinces est devenue tributaire.

BETH

2. Elle n'a pas cessé de pleurer pendant la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues; il n'y a personne qui la console

---

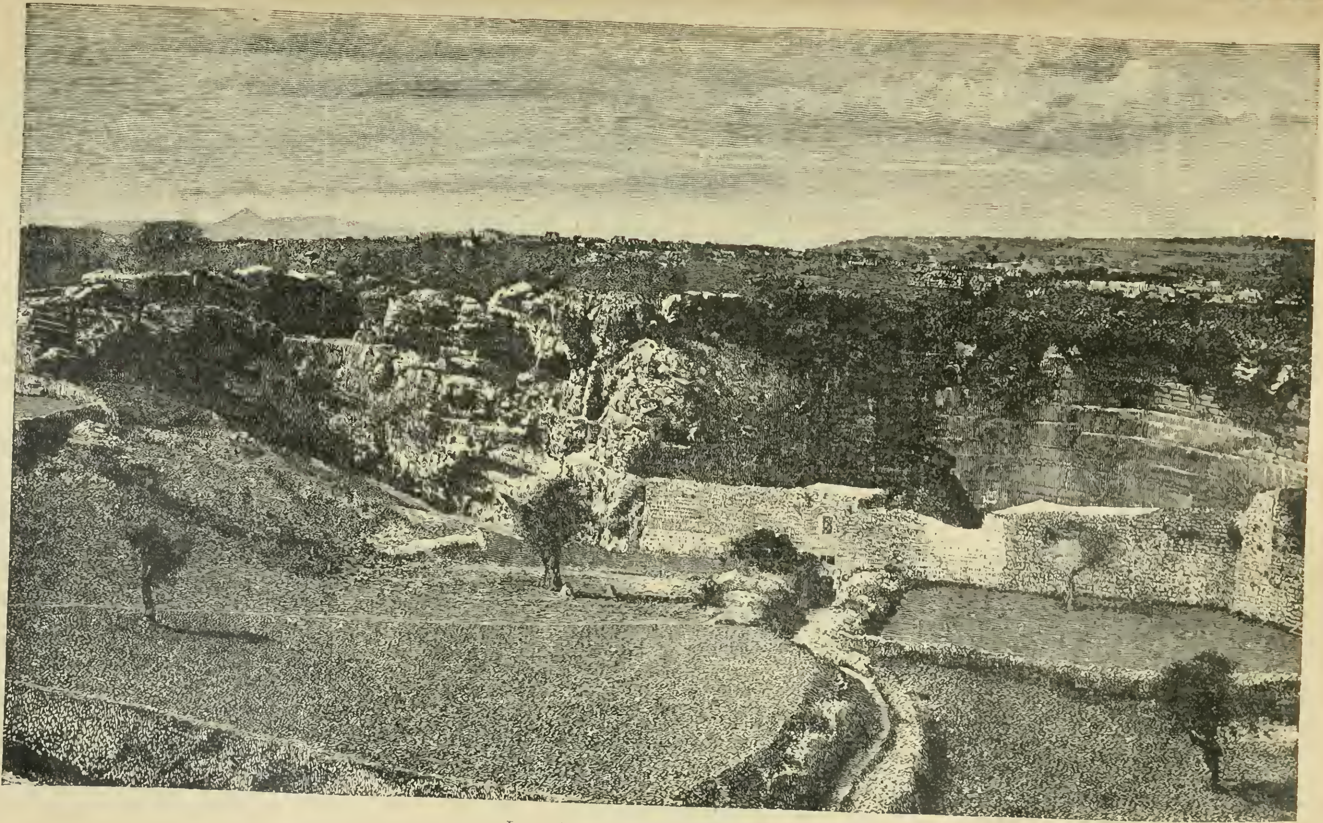
Petite préface historique.

Et factum est... Les correcteurs romains qui ont préparé l'édition actuelle de la Vulgate, disent au sujet de ces lignes : « Hanc præfatiunculam Patres judicarunt non esse omittendam, tametsi a quibusdam libris omittatur. » En effet, elles manquent dans plusieurs des meilleurs manuscrits. Il est probable qu'elles ne font point partie du canon des saintes Écritures (voyez Cornelius a Lap., et Knabenbauer, *h. l.*); mais le fait qu'elles énoncent est parfaitement vrai (Introd., p. 745).

SECTION I. — PREMIÈRE ÉLÉGIE : JÉRUSALEM DÉLAISSÉE ET HUMILIÉE. I, 1-22.

1° Le poète décrit avec une vive émotion les malheurs de Sion. I, 1-11.

CHAP. I. — 1-11. Sur les mots *aleph*, *beth*, *ghimel*, etc., voyez l'Introd., p. 743. — *Quomodo.* Exclamation de douloureux étonnement. Nous la retrouverons en tête de la seconde et de la quatrième élégie. Cf. II, 1; IV, 1. — *Sedet :* à terre, profondément humiliée, comme l'avait prédit Isaïe, III, 26 (voyez le commentaire, et comp. Jer. XLVIII, 18). — Trois antithèses saisissantes mettent en relief l'étendue de sa misère et de sa honte. *Sola* et *plena populo :* ses habitants, naguère si nombreux, ont été fauchés par la mort, ou déportés au loin par l'ennemi. *Vidua,* une pauvre femme sans appui, sans protection (cf. Is. XLVII, 8; LIV, 5-6, etc.); *domina gentium* , ou, comme dit l'hébreu, grande parmi les nations, c.-à-d. une des plus grandes villes du monde. *Sub tributo,* réduite à une servitude ignominieuse, elle qui avait été *princeps provinciarum*, la suzeraine des nations voisines. — *Plorans ploravit...* (vers. 2). Répétition à la façon hébraïque, pour accentuer la pensée : elle a versé des larmes abondantes. Comp le vers. 16, etc. — *In nocte :* le temps où les âmes affligées sont plus à l'aise pour donner un libre cours à leur tristesse. — *Lacrymæ... in maxillis* est un trait pittoresque et pathétique. — *Non est qui consoletur...* Voilà bien encore le plus entier abandon. Les mots *ex omnibus charis...*



La grotte de Jérémie, à Jérusalem.

ejus; omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

GHIMEL

3. Migravit Judas propter afflictionem, et multitudinem servitutis; habitavit inter gentes, nec invenit requiem; omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

DALETH

4. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem; omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes; virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

HE

5. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt, quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus; parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

VAU

6. Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus; facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua, et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

ZAIN

7. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ et prævaricationis, om-

parmi tous ceux qui lui étaient chers; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL

3. Juda est allé en exil, à cause de l'affliction et de la grande servitude; il a habité parmi les nations, et il n'a pas trouvé de repos; tous ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses.

DALETH

4. Les chemins de Sion sont en deuil, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux solennités; toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent; ses vierges sont défigurées, et elle est elle-même accablée d'amertume.

HÉ

5. Ses ennemis sont devenus les maîtres, ses adversaires se sont enrichis, car le Seigneur a parlé contre elle, à cause de la multitude de ses iniquités; ses petits enfants ont été conduits en captivité devant l'oppresseur.

VAU

6. La fille de Sion a perdu toute sa beauté; ses princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages, et ils sont allés sans force devant celui qui les poursuivait.

ZAÏN

7. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction et de sa prévarication,

---

et *omnes amici*... désignent ceux des peuples d'alentour qui avaient témoigné de l'affection à Sion aux jours de sa prospérité, plus particulièrement l'Égypte. Cf. Jer. II, 36, et XXVII, 3; Ez. XXIX, 6 et 7. — *Facti... inimici.* Non contents de la délaisser, ils se tournent cruellement contre elle au temps de son malheur. Cf. Jer. XLIX, 7; Ez. XXV, 3, 6. — *Migravit... propter...* (vers. 3). Il ne s'agit probablement pas ici de la captivité de Babylone, mais de l'exil volontaire en différentes contrées, auquel les Juifs s'étaient d'eux-mêmes condamnés, pour échapper aux maux qu'ils enduraient dans leur propre pays, envahi par les Chaldéens. Cf. Jer. XL, 11; XLIII, 1 et ss. — *Nec invenit requiem.* Leur espoir fut déçu, car la souffrance les atteignit jusque dans ces lieux de refuge. Cf. Jer. XLIV, 27, etc. — *Inter angustias.* C.-à-d., dans les défilés. Image empruntée à la chasse. Les Juifs ont été comme des animaux que l'on accule dans un étroit espace, afin de pouvoir les attaquer plus facilement. — *Viæ Sion*... (vers. 4). Personnification dramatique. Cf. Is. XXXIII, 8-9. Ces routes, autrefois si foulées par les pèlerins qui accouraient, nombreux et joyeux, aux solennités sacrées, sont maintenant désertes. Les portes mêmes de la cité sont détruites. — *Sacerdotes... gementes:* eux qui jouaient le rôle principal dans ces fêtes. — *Virgines... squalidæ* (en deuil; d'après l'hébreu, affligées). Sur la part que prenaient les jeunes filles aux solennités religieuses, voyez Jud. XXI, 19 et ss.; Ps. LXVII, 26. — *Hostes in capite* (vers. 5). C.-à-d. les maîtres du pays. « Ils seront la tête et toi la queue, » avait prédit le Seigneur à sa nation, pour le cas où elle lui serait infidèle. Cf. Deut. XXVIII, 44. — *Locupletati sunt.* Hébr.: ils sont en paix (heureux, prospères). — *Locutus est super...* Hébr.: (le Seigneur) l'a affligée. — *Propter multitudinem...* La vraie cause des maux de Jérusalem. Le poète y reviendra souvent. — *Parvuli ejus...* Ceux mêmes qui excitent le plus la pitié ont été traités sans compassion. — *Ante faciem...:* comme un vil troupeau, que l'on fait marcher en le frappant. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XC, fig. 6, 7; pl. XCII, fig. 5; pl. XCIV, fig. 1, 4, 8. — *Et egressus...* (vers. 6). Autres détails, pour décrire l'humiliation profonde de Jérusalem. — *Principes... velut arietes.* La Vulg. et les LXX ont lu *ka'élim*, comme des béliers; l'hébreu actuel porte *k^{e}'ayyâlim*, comme des cerfs. Ce trait fait vraisemblablement allusion à la fuite de Sédécias et des princes, et à leur arrestation par les Chaldéens. Cf. Jer. XXXIX, 4-5; LII, 8. — *Recordata est...* (vers. 7). Contraste entre le passé, si joyeux, si glorieux, et la misère présente. L'hébreu se traduirait mieux de tous les objets désirables qu'elle avait eus depuis les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous la main de l'ennemi, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats.

HETH

8. Jérusalem a grandement péché, c'est pourquoi elle est devenue chancelante; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; elle-même, gémissante, s'est tournée en arrière.

TETH

9. Ses souillures sont sur ses pieds, et elle ne s'est pas souvenue de sa fin; elle a été étonnamment abaissée, et elle n'a pas eu de consolateur. Voyez, Seigneur, mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé *avec orgueil.*

nium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator. Viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.

HETH

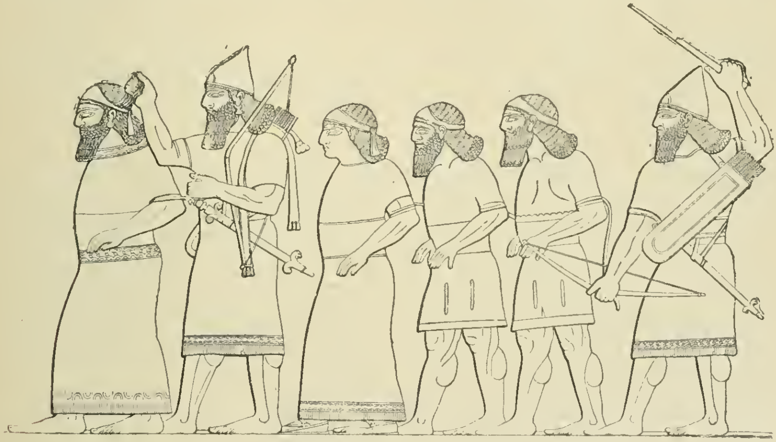
8. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est; omnes qui glorificabant eam spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus; ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

TETH

9. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui; deposita est vehementer, non habens consolatorem. Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

---

ainsi : Elle s'est souvenue, aux jours de son affliction et de ses persécutions (Vulg., *et prævaricationis...*), de tous ses objets précieux. Les mots *cum caderet...* indiquent l'affliction spéciale que le poète avait en vue. — *Non esset auxiliator.* Toujours l'idée de l'isolement, du complet abandon, associée à celle de l'humiliation et de la honte. — *Deriserunt sabbata.* Le sabbat, par son repos et ses usages caractéristiques, attirait l'attention des païens sur la nation juive, et aussi tous leurs sarcasmes. Cf. Juvénal, *Sat.* VI. Mais le mot hébreu *mišbaṭ,* employé en ce seul endroit, désigne plutôt la contrée demeurée sans culture et se reposant sous la malédiction divine, conformément à l'antique prédiction (Lev. XXVI, 34, 43; cf. II Par. XXXVI, 21). — *Peccatum peccavit...* (vers. 8). Elle a grandement péché. Voyez la note du vers. 5. — *Instabilis facta...* L'hébreu a une autre image : Elle est devenue un objet d'horreur. — *Viderunt ignominiam...* Hébr. : sa nudité; « l'état de nudité déshonorant auquel on réduisait les captifs. » Cf. Is. III, 17; XLVII, 3. — *Conversa est...* Elle se détourne toute confuse, essayant d'échapper aux regards et de cacher son ignominie. — *Sordes... in pedibus...* (vers. 9). Littéralement dans l'hébreu : Sa souillure est dans les pans (de sa robe). Comp. le vers. 17. Métaphore très expressive pour décrire les iniquités de Jérusalem. — *Nec recordata... finis...* Elle oubliait, au milieu de ses joies coupables, la manière dont tout finirait pour elle. Cf. Is. XLVII, 7. — *Deposita... vehementer...* Sa


Prisonniers de guerre emmenés en captivité. (Bas-relief de Ninive.)

JOD

10. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus, quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

CAPH

11. Omnis populus ejus gemens, et quærens panem; dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, et considera quoniam facta sum vilis.

LAMED

12. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus; quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus, in die furoris sui.

MEM

13. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me; expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum; posuit me desolatam, tota die mœrore confectam.

NUN

14. Vigilavit jugum iniquitatum mearum, in manu ejus convolutæ sunt et impositæ collo meo; infirmata est virtus mea; dedit me Dominus in manu de qua non potero surgere.

IOD

10. L'ennemi a étendu sa main sur tout ce qu'elle avait de précieux, car elle a vu entrer dans son sanctuaire les nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient pas dans votre assemblée.

CAPH

11. Tout son peuple gémit et cherche du pain; ils ont donné toutes leurs choses précieuses pour soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez comme je suis devenue vile.

LAMED

12. O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur; car le Seigneur m'a vendangée, comme il l'avait dit, au jour de sa fureur.

MEM

13. D'en haut il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtiée; il a tendu un filet sous mes pieds, il m'a fait tomber en arrière; il m'a rendue désolée, accablée de tristesse tout le jour.

NUN

14. Le joug de mes iniquités m'a accablé soudain; elles ont été enlacées dans sa main, et il les a mises sur mon cou; ma force a été affaiblie; le Seigneur m'a livré à une main dont je ne pourrai pas sortir.

---

chute a été étonnante, comme dit l'hébreu. Cf. Deut. xxviii, 59. — *Vide, Domine...* Sion interrompt un instant la description de l'écrivain sacré par un gémissement poignant et une ardente prière. — *Manum suam...* (vers. 10). La riche métropole a été pillée et saccagée. — *Omnia desiderabilia...:* plus spécialement ici, d'après le contexte, les trésors du temple, dont les Chaldéens s'emparèrent. Cf. Jer. lii, 17 et ss. — *Gentes ingressas sanctuarium...:* le comble du malheur pour le peuple de Jéhovah. — *Ne intrarent in ecclesiam...* Il n'était pas même permis à ces païens de faire partie de la nation sainte et de ses assemblées religieuses (cf. Deut. xxiii, 3; Neh. xiii, 1 et ss.; Ez. xliv, 7-9), et voici qu'ils avaient osé pénétrer jusque dans le sanctuaire! — *Quærens panem* (vers. 11). La famine, suite inévitable du siège. Le pays est ravagé, et les Juifs qui y restent en petit nombre sont dans la dernière détresse, puisqu'ils ont vendu tout ce qu'ils avaient, pour se procurer un peu de pain. — *Ad refocillandam...* A la lettre dans l'hébreu: pour ramener l'âme (pour la forcer, en quelque sorte, de rentrer dans le corps, au moment où elle allait le quitter). De même aux vers. 16 et 19. — *Vide, Domine.* Autre soupir de Sion, servant de transition à la longue plainte qu'elle va exhaler (vers. 12 et ss.).

2° Jérusalem décrit à son tour la profonde détresse dans laquelle elle a été plongée. I, 12-22.

12-22. *O vos omnes...* Appel extrêmement pathétique à la compassion. L'hébreu met en avant de la phrase une négation un peu embarrassante, que l'on a traduite de différentes manières: Cela n'est-il pas vrai pour vous...? Ou bien: Ne faites pas attention à vous-mêmes,... mais voyez... La Vulgate a suivi, comme les LXX, la leçon *lû* («utinam»: au lieu de *lô'*, «non»), ce qui donne un sens plus clair. — *Vindemiavit me.* Vendanger une ville, une nation, c'est la ravager entièrement. Cf. Jer. xlix, 9; Abd. 5. L'hébreu n'a pas cette image; il dit simplement: (Comme ma douleur) qui m'a été faite. — *De excelso* (vers. 13). Autres métaphores (le feu, le filet, la maladie) pour décrire le déplorable état de Jérusalem. — *Ignem in ossibus:* de manière à brûler les parties les plus intimes de l'être. — *Erudivit me:* par les leçons que donne la souffrance. D'après l'hébreu: Et il (le feu) les a subjugués (mes os). — *Expandit rete...* Comparaison empruntée à la chasse. — *Mœrore confectam.* Accablée de langueur, dit l'hébreu; par conséquent, toute malade. — *Vigilavit jugum...* (vers. 14). C.-à-d. que ce joug est venu promptement. Nuance dans l'hébreu: Le joug de mes iniquités a été lié par sa main. Les crimes des Juifs sont

SAMECH

15. Le Seigneur a enlevé du milieu de moi tous mes hommes de cœur; il a appelé contre moi le temps où il devait détruire mes soldats de choix. Le Seigneur a foulé le pressoir pour la vierge fille de Juda.

AÏN

6. C'est pour cela que je pleure et que mes yeux fondent en larmes, car le consolateur, qui devait me rendre la vie, a été éloigné de moi. Mes enfants ont été détruits, parce que l'ennemi est devenu le plus fort.

PHÉ

17. Sion a étendu ses mains, il n'y a personne qui la console. Le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de l'attaquer de tous côtés; Jérusalem est devenue parmi eux comme une femme souillée de ses impuretés.

TSADÉ

18. Le Seigneur est juste, car j'ai provoqué sa bouche à la colère. Écoutez, je vous prie, vous tous peuples, et voyez ma douleur; mes vierges et mes jeunes gens sont allés en captivité.

COPH

19. J'ai appelé mes amis, et ils m'ont trompée; mes prêtres et mes vieillards ont péri dans la ville, lorsqu'ils cherchaient de la nourriture pour soutenir leur vie.

RES

20. Seigneur, voyez que je suis dans l'affliction; mes entrailles sont émues, mon cœur est renversé en moi-même,

SAMECH

15. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei; vocavit adversum me tempus ut contereret electos meos. Torcular calcavit Dominus virgini, filiæ Juda.

AIN

16. Idcirco ego plorans, et oculus meus deducens aquas, quia longe factus est a me consolator, convertens animam meam. Facti sunt filii mei perditi, quoniam invaluit inimicus.

PHE

17. Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam. Mandavit Dominus adversum Jacob in circuitu ejus hostes ejus; facta est Jerusalem quasi polluta menstruis inter eos.

SADE

18. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi. Audite, obsecro, universi populi, et videte dolorem meum; virgines meæ et juvenes mei abierunt in captivitatem.

COPH

19. Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me; sacerdotes mei et senes mei in urbe consumpti sunt, quia quæsierunt cibum sibi ut refocillarent animam suam.

RES

20. Vide, Domine, quoniam tribulor; conturbatus est venter meus, subversum est cor meum in memetipsa, quoniam

---

représentés sous la figure d'un joug, que le Seigneur a attaché sur leur cou avec des cordes solides, qui l'y maintiennent. Cf. Jer. XXVII, 2 (*Atl. archéol.*, pl. XXXIII, fig. 3). — *Abstulit... magnificos...* (vers. 15). Hébr.: mes puissants. Les guerriers robustes qui défendaient Jérusalem. — *Vocavit... tempus.* D'après l'hébreu : une solennité. Dieu a convoqué les païens comme à une fête religieuse, afin de les lancer ensuite sur son peuple. — *Electos meos.* Hébr.: mes jeunes gens (d'élite); la fleur de l'armée juive. — *Torcular calcavit...* Voyez dans Isaïe, LIII, 1 et ss., le développement de cette image terrible. Comp. aussi Apoc. XIV, 19, et XIX, 15. Les Juifs sont les raisins, et le Seigneur les écrase dans la cuve. Sur la personnification *virgini filiæ Juda*, voyez Jer. XIV, 17, etc. — *Idcirco* (verset 16) : à cause des divers malheurs que Sion vient de décrire. — *Oculus meus.* L'hébreu répète deux fois cette expression : *'Èni, 'èni.* « Répétition qui est tout à fait conforme au style de Jérémie.. » Cf. Jer. IV, 19; VI, 14; VIII, 11; XXII, 29; XXIII, 25. — *Convertens animam...* Voyez la note du vers. 11. — *Filii... perditi...* Hébr.: désolés. — *Expandit... manus...* (vers. 17). Geste de supplication. Cf. Ex. IX, 29, etc. (*Atl. archéol.*, pl. XCVI, fig. 5 et 6, etc.). Le narrateur interrompt à son tour les lamentations de Jérusalem, la laissant, pour ainsi dire, respirer au milieu de ses sanglots. — *Polluta menstruis.* Métaphore d'une énergie extraordinaire, surtout d'après les idées juives. Cf. Lev. XII, 1 et ss.; XV, 19 et ss., etc. — *Justus est* (vers. 18). Jérusalem reprend la parole, et fait une humble confession de ses fautes. — *Os ejus... provocavi.* Plutôt d'après l'hébreu : Je me suis révoltée contre ses ordres. — *Audite... populi.* Nouvel appel à la sympathie des nations voisines, mais à pure perte : *vocavi... et... deceperunt...* (vers. 19). — *Sacerdotes... et senes...* : deux des classes les plus importantes de la population. — *Quia quæsierunt...* Hébr.: tandis qu'ils cherchaient. — *Vide, Domine* (vers. 20). Apostrophe très émouvante; Jérusalem, ne trouvant aucun secours auprès des hommes, ne désespère pas d'en obtenir du ciel. — *Conturbatus... venter...* Plus foramaritudine plena sum. Foris interficit gladius, et domi mors similis est.

SIN

21. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me; omnes inimici mei audierunt malum meum, lætati sunt quoniam tu fecisti; adduxisti diem consolationis, et fient similes mei.

THAU

22. Ingrediatur omne malum eorum coram te, et vindemia eos, sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas; multi enim gemitus mei, et cor meum mœrens.

car je suis remplie d'amertume. Au dehors le glaive tue, et au dedans c'est une mort semblable.

SIN.

21. Ils ont appris que je gémis, et qu'il n'y a personne qui me console; tous mes ennemis ont appris mon malheur, et ils se sont réjouis de ce que c'est vous qui l'avez causé; vous amènerez le jour de la consolation, et ils deviendront semblables à moi.

THAU

22. Que toute leur méchanceté se présente devant vous; vendangez-les comme vous m'avez vendangée à cause de toutes mes iniquités, car mes gémissements sont nombreux, et mon cœur est triste.

CHAPITRE II

ALEPH

1. Quomodo obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion; projecit de cælo in terram inclytam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui?

ALEPH

1. Comment le Seigneur a-t-il couvert de ténèbres, dans sa fureur, la fille de Sion? *Comment* a-t-il précipité du ciel sur la terre la gloire d'Israël, et ne s'est-il pas souvenu de l'escabeau de ses pieds au jour de sa fureur?

---

tement encore dans l'hébreu : Mes entrailles bouillonnent. Sur cette métaphore expressive, voyez Is. XVI, 11; Jer. IV, 19, etc. — *Amaritudine plena*... Hébr. : parce que j'ai été gravement rebelle (à Dieu). Saint Jérôme a confondu *mârar*, être amer, avec *mârah*, se révolter. — *Foris... gladius.* Partout des périls. Quiconque s'aventurait hors des remparts, en pleine campagne, était frappé par le glaive de l'ennemi; au dedans de la ville (*domi*) la peste et la famine exerçaient de cruels ravages. Cf. Jer. IX, 21. Au lieu de *mors similis est,* l'hébreu dit : C'est comme la mort. — *Audierunt*... (vers. 21). Non seulement Sion ne trouve pas de consolateurs, mais elle a la douleur de voir ses ennemis joyeux de sa détresse. — *Tu* (pronom très accentué) *fecisti.* La joie maligne des peuples rivaux est d'autant plus intense, qu'ils comprennent qu'en réalité le Seigneur a abandonné les Juifs. Néanmoins Sion se console en pensant que ceux qui l'affligent si cruellement auront aussi leur tour : *fient similes*... Le prétérit *adduxisti* a le sens du futur. — *Diem consolationis.* Hébr. : (Tu amèneras) le jour que tu as indiqué, c.-à-d. le jour qu'il a fixé pour tirer vengeance des ennemis de Jérusalem. — *Ingrediatur*... (vers. 22). La cité malheureuse hâte de ses vœux ce jour du talion. Comme elle ne réclame que le juste châtiment des adversaires du Seigneur, « sa prière n'a rien de répréhensible. » C'est un anathème semblable à ceux du psautier. Comp. Jer. XVIII, 21-23, et le commentaire. — *Vindemia... sicut*... Voyez le vers. 12, et la note. Simplement dans l'hébreu : Fais-leur comme tu m'as fait. — *Cor... mœrens.* Hébr.: Mon cœur est languissant (malade).

SECTION II. — SECONDE ÉLÉGIE : JÉRUSALEM A ÉTÉ COMPLÈTEMENT RUINÉE PAR SON DIEU, IRRITÉ CONTRE ELLE. II, 1-22.

Ce chant ne se distingue du premier que par l'intensité plus vive de la plainte, et par la description plus saillante du rôle attribué à Dieu dans la ruine de Juda.

1° Le terrible jugement du Seigneur contre les Juifs ignorants. II, 1-12.

CHAP. II. — 1-8. Sion a été rudement châtiée; part prise par Jéhovah dans ce châtiment. — *Obtexit caligine.* La métaphore habituelle pour représenter le malheur. — *In furore :* mot souvent répété au début de ce chapitre. Comp. les vers. 2, 3, 4, 6. — *De cælo in terram.* La chute ne pouvait pas être plus profonde, ni plus ignominieuse. Cf. Is. XIV, 12; Abd. 5, etc. — *Inclytam Israel.* Hébr.: la beauté d'Israël. Les détails qui suivent montrent en quoi consistait surtout cette beauté. — *Scabelli pedum.* L'escabeau de Jéhovah, c'est tantôt l'arche (cf. I Par. XXVIII, 2; Ps. XCVIII, 5), tantôt le temple (cf. Ps. CXXXI, 7; Ez. XLIII, 7); peut-être le poète les a-t-il

BETH

2. Le Seigneur a renversé, sans rien épargner, tout ce qu'il y avait de beau dans Jacob; il a détruit dans sa fureur les forteresses de la vierge de Juda, et il les a jetées à terre; il a profané son royaume et ses princes.

GHIMEL

3. Il a brisé dans le transport de sa fureur toute la force d'Israël; il a retiré sa main droite de devant l'ennemi, et il a allumé dans Jacob comme un feu dont la flamme dévore tout autour.

DALETH

4. Il a tendu son arc comme un ennemi, il a affermi sa main droite comme un assaillant, et il a tué tout ce qu'il y avait de beau à voir dans la tente de la fille de Sion; il a répandu son indignation comme un feu.

HÉ

5. Le Seigneur est devenu comme un ennemi; il a renversé Israël, il a renversé tous ses remparts, il a détruit ses forteresses, et il a rempli la fille de Juda d'hommes et de femmes humiliés.

BETH

2. Præcipitavit Dominus, nec pepercit, omnia speciosa Jacob; destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, et dejecit in terram; polluit regnum et principes ejus.

GHIMEL

3. Confregit in ira furoris sui omne cornu Israel; avertit retrorsum dexteram suam a facie inimici, et succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.

DALETH

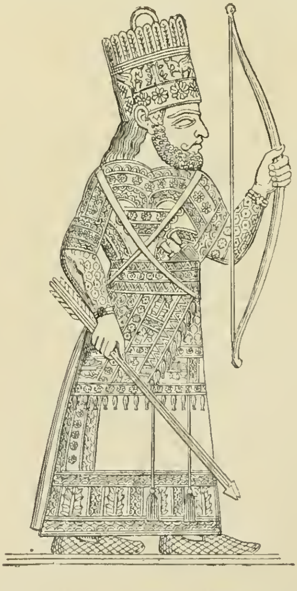
4. Tetendit arcum suum quasi inimicus, firmavit dexteram suam quasi hostis, et occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filiæ Sion; effudit quasi ignem indignationem suam.

HE

5. Factus est Dominus velut inimicus; præcipitavit Israel, præcipitavit omnia mœnia ejus, dissipavit munitiones ejus, et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam.

---

eus simultanément en vue dans ce passage. — *Præcipitavit...* (vers. 2). A la lettre dans l'hébreu : Le Seigneur a dévoré, c.-à-d. entièrement détruit. De même au vers. 5. — *Speciosa Jacob.* L'hébreu signifie plutôt : les pâturages de Jacob; par opposition à *munitiones*, les forteresses. — *Polluit regnum* (LXX : son roi; syr. : ses rois). Sur cette locution énergique, comp. le Ps. LXXXVIII, 40. En les renversant, Dieu a enlevé au royaume et aux princes le caractère sacré que leur avait conféré l'alliance théocratique, et il les a rendus, pour ainsi dire, profanes. — *Confregit... cornu* (vers. 3). Hébr. : Il a coupé... La corne est un symbole de force. Cf. I Reg. II, 1; Ps. XCI, 11, etc. — *Avertit retrorsum...* La main divine protégeait Israël; elle se retira au moment critique où il était attaqué par les Chaldéens (*a facie...*), et le laissa sans défense. — *Succendit... ignem.* Rôle direct et positif du Seigneur dans la destruction du royaume de Juda. — *Tetendit arcum...* (vers. 4) : à la façon d'un habile archer, qui atteint toujours le but. — *Firmavit dexteram...* Hébr. : Sa main s'est dressée (pour frapper). Cf. Jer. XXI, 5. — *Omne quod pulchrum...* Tout ce qui délecte les yeux, que ce soient des êtres animés (les femmes, les jeunes gens, les enfants) ou des objets inanimés; car le verbe *occidit* est pris ici dans un sens large. — *Replevit... humiliatum...* (vers. 5). C.-à-d. que Sion a été remplie de gens profondément humiliés. Variante dans l'hébreu : Et il a multiplié dans Sion les plaintes et les gémissements (*ṭa'aniyyah va'aniyyah*, paronomase expressive; cf. Is. XXXV, 10, dans l'hébreu). — *Dissipavit...* (vers. 6). Dieu n'a pas même épargné son sanctuaire, le temple, qui est désigné ici par le nom figuré de *tentorium*, en souvenir



Roi chaldéen lançant des flèches. (Musée britannique.)

VAU

6. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum, demolitus est tabernaculum suum. Oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem et sabbatum; et in opprobrium, et in indignationem furoris sui, regem et sacerdotem.

ZAIN

7. Repulit Dominus altare suum, maledixit sanctificationi suæ; tradidit in manu inimici muros turrium ejus; vocem dederunt in domo Domini sicut in die solemni.

HETH

8. Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion; tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione; luxitque antemurale, et murus pariter dissipatus est.

TETH

9. Defixæ sunt in terra portæ ejus, perdidit et contrivit vectes ejus; regem ejus et principes ejus in gentibus; non est lex, et prophetæ ejus non invenerunt visionem a Domino.

JOD

10. Sederunt in terra, conticuerunt senes filiæ Sion; consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis; abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

VAU

6. Il a dévasté sa tente comme un jardin, il a détruit son tabernacle. Le Seigneur a livré à l'oubli dans Sion les fêtes et le sabbat; *il a livré* à l'opprobre et à l'indignation de sa fureur le roi et le prêtre.

ZAÏN

7. Le Seigneur a rejeté son autel, il a maudit son sanctuaire; il a livré aux mains de l'ennemi les murs de ses tours; ils ont poussé des cris dans la maison du Seigneur, comme dans une fête solennelle.

HETH

8. Le Seigneur a résolu de détruire la muraille de la fille de Sion; il a tendu son cordeau, et il n'a pas retiré sa main que tout ne fût ruiné; l'avant-mur a été en deuil, et le mur aussi a été détruit.

TETH

9. Ses portes sont enfoncées en terre, il en a ruiné et brisé les barres; son roi et ses princes sont parmi les nations; il n'y a plus de loi, et ses prophètes n'ont reçu aucune vision du Seigneur.

JOD

10. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis à terre, et ont gardé le silence; ils ont couvert leur tête de cendre, ils se sont revêtus de cilices; les vierges de Jérusalem tiennent leur tête penchée vers la terre.

---

de l'ancien tabernacle. — *Quasi hortum:* comme un jardin qui a cessé de plaire à son propriétaire, et que celui-ci bouleverse de fond en comble. — *Tabernaculum suum.* Hébr. : ses fêtes. Les solennités religieuses et le sabbat lui-même ont disparu avec le temple. — *Et in opprobrium...* Hébr. : Et il a rejeté, dans l'indignité de sa colère, le roi et le prêtre. Les personnages les plus sacrés de la théocratie n'ont pas été à l'abri des divines vengeances; l'institution entière a donc sombré. — *Repulit... altare* (vers. 7). Hébr.: Il a dédaigné son autel. Continuation de la même pensée : les objets qui étaient auparavant les plus chers à Jéhovah lui sont devenus odieux, et il les a détruits sans pitié. — *Maledixit sanctificationi...* Hébr. : Il a abhorré son sanctuaire. — *Muros turrium...* Hébr.: les murs de ses palais. Il est probable que ce mot désigne les édifices secondaires du temple, construits tout autour de lui. Cf. III Reg. vi, 5 et ss.; Jer. xxxv, 4, etc. (*Atl. archéol.*, pl. xcix, fig. 1, 2). — *Vocem dederunt...* Les cris sauvages de l'ennemi ont retenti dans le lieu saint, à la place des hourras joyeux des Juifs en l'honneur de Jéhovah (*sicut in die...*). Cf. II Par. v, 13; vii, 3, etc. — *Cogitavit... dissipare...* (vers. 8). Destruction de toute la ville. Après avoir conçu son projet terrible, Dieu l'exécute avec soin : *tetendit funiculum...;* mais tandis qu'on se sert habituellement du cordeau pour bâtir, Dieu l'emploie pour démolir et pour niveler les ruines. Cf. Is. xxxiv, 11; Am. vii, 7. — *Antemurale et murus.* Souvent les places fortes étaient entourées d'une double muraille. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xcii, fig. 1, 8.

9-12. Les tristes effets de ce jugement. — *Defixæ...* Les portes sont enfoncées en terre, et à demi ensevelies sous des monceaux de décombres. — *Vectes ejus :* les énormes barres qui consolidaient et fermaient les portes des villes anciennes. — *Regem... in gentibus.* Le roi et les princes ont été déportés sur la terre étrangère. Cf. Jer. lii, 11 et ss. — *Non est lex.* La loi même avait cessé d'exister sur plusieurs points de la plus haute importance; par exemple, pour ce qui concernait les sacrifices. — *Prophetæ... non invenerunt...* Cf. Ps. lxxiii, 9. Autre trait non moins significatif, et non moins douloureux pour un peuple dont les prophètes avaient été constamment la gloire et la lumière. — *Sederunt... senes* (vers. 10). Les anciens, qui jouaient un rôle considérable dans l'administration du peuple juif, sont humiliés comme Sion elle-même (cf. i, 1), et ils se taisent, ne trouvant aucun

CAP II

11. Mes yeux se sont consumés dans les larmes, mes entrailles se sont émues; mon foie s'est répandu sur la terre, à cause de la ruine de la fille de mon peuple, lorsque le petit enfant et le nourrisson tombaient en défaillance dans les places de la ville.

LAMED

12. Ils disaient à leurs mères : Où est le blé et le vin? lorsqu'ils tombaient comme des blessés dans les places de la ville, et qu'ils rendaient leurs âmes sur le sein de leur mère.

MEM

13. A qui te comparerai-je, et à qui t'assimilerai-je, fille de Jérusalem? A qui t'égalerai-je, et comment te consolerai-je, vierge fille de Sion? Ta ruine est grande comme la mer; qui pourra te guérir?

NUN

14. Tes prophètes ont vu pour toi des visions fausses et insensées; ils ne te découvraient pas ton iniquité pour t'exciter à la pénitence, mais ils ont vu pour toi des rêveries mensongères et des fuites.

SAMECH

15. Tous ceux qui passaient par le chemin ont battu des mains sur toi; ils ont sifflé et branlé la tête sur la fille de Jérusalem : Est-ce là, disaient-ils, cette

CAP II

11. Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea; effusum est in terra jecur meum super contritione filiæ populi mei, cum deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi.

LAMED

12. Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis, cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

MEM

13. Cui comparabo te, vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? Cui exæquabo te, et consolabor te, virgo, filia Sion? Magna est enim velut mare contritio tua; quis medebitur tui?

NUN

14. Prophetæ tui viderunt tibi falsa et stulta; nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent; viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

SAMECH

15. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam; sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusalem : Hæccine est urbs, dicentes,

---

conseil à donner pour diminuer une misère si grande. — *Consperserunt cinere...* Signe de profonde douleur. Cf. II Reg. XIII, 19; Neh. IX, 1, etc. (*Atl. archéol.*, pl. XXVI, fig. 8; pl. XXVIII, fig. 7). — *Ciliciis :* le vêtement grossier du deuil. Cf. Gen. XXXVII, 34; Joel, II, 8, 13, etc. — *Abjecerunt... capita... virgines :* au lieu de la relever fièrement, noblement, gracieusement, comme le font en général les Orientales. — *Defecerunt... oculi...* (vers. 11). Le poète ne peut contenir la vive émotion que lui inspire la destinée si poignante de son peuple. Ses yeux se consument en pleurs, ses entrailles « bouillonnent » (voyez I, 20, et la note). — *Effusum... jecur...* Le foie aussi était regardé comme l'organe des émotions de l'âme. — *Cum deficeret parvulus...* On dut avoir souvent sous les yeux cet affreux spectacle dans les rues de Jérusalem, vers la fin du siège, lorsque la famine opérait ses cruels ravages. — *Matribus... dixerunt...* L'un des traits les plus pathétiques des Thrènes. Les mots *triticum et vinum* désignent d'une manière générale toute sorte d'aliments.

2° Le poète s'adresse à la malheureuse cité, essayant de la consoler. II, 13-19.

13-19. Il se demande d'abord quelle parole de consolation pourra bien être à la hauteur d'une pareille calamité : *Cui comparabo...?* Il ne trouve rien de comparable dans toute l'histoire du passé. — *Magna... velut mare.* Magnifique comparaison pour figurer une douleur immense, sans remède du côté de la terre (*quis medebitur...?*). — *Prophetæ tui...* (vers. 14) : les faux prophètes, contre lesquels Jérémie n'avait pas cessé un seul instant de lutter avant la catastrophe. Cf. Jer. II, 8; V, 31; VI, 13; VIII, 10; XIV, 14; XXIII, 16, etc. — *Nec aperiebant...* C.-à-d., ils n'ont pas révélé ton iniquité, comme dit l'hébreu. Ils poussaient, au contraire, les Juifs à pécher. Cf. Jer. XXIII, 14, 17-18. — *Ut te ad pœnitentiam...* Hébr. : pour détourner de toi la captivité. S'ils avaient élevé la voix contre les crimes de Juda, peut-être se serait-on converti, et Dieu aurait écarté les fléaux. — *Assumptiones... et ejectiones.* D'après l'hébreu : des oracles de mensonge et des bannissements; c.-à-d. de fausses prédictions, qui devaient avoir pour conséquence l'exil de la nation. Cf. Jer. XXIII, 30-33; XXVII, 10, 15. — *Plauserunt... manibus.* Les ennemis de Sion ajoutent à sa douleur par cette cruelle manifestation de leur joie. Cf. Jer. XXV, 9, 18; XXIX, 18, etc. — *Sibilaverunt, moverunt...* Marques d'un profond dédain. Cf. Ps. XXI, 8; Jer. L, 13, etc. — *Hæccine...* Leur langage n'est pas moins morperfecti decoris, gaudium universæ terræ?

PHE

16. Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui; sibilaverunt, et fremuerunt dentibus, et dixerunt : Devorabimus; en ista est dies quam expectabamus; invenimus, vidimus.

AIN

17. Fecit Dominus quæ cogitavit : complevit sermonem suum, quem præceperat a diebus antiquis; destruxit, et non pepercit, et lætificavit super te inimicum, et exaltavit cornu hostium tuorum.

SADE

18. Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion : Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem, non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.

COPH

19. Consurge, lauda in nocte in principio vigiliarum; effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini; leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitorum.

RES

20. Vide, Domine, et considera quem vindemiaveris ita. Ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad men-

ville d'une beauté parfaite, la joie de toute la terre?

PHÉ

16. Tous tes ennemis ont ouvert la bouche sur toi; ils ont sifflé et grincé des dents, et ils ont dit : Nous la dévorerons; voici le jour que nous attendions; nous l'avons trouvé, nous l'avons vu.

AÏN

17. Le Seigneur a fait ce qu'il avait résolu; il a accompli la parole qu'il avait arrêtée depuis les jours anciens; il a détruit et il n'a pas épargné; il a réjoui l'ennemi à ton sujet, et il a relevé la force de tes adversaires.

TSADÉ

18. Leur cœur a crié au Seigneur à cause des murs de la ville de Sion : Fais couler les larmes comme un torrent le jour et la nuit; ne te donne pas de relâche, et que la prunelle de ton œil ne se repose pas.

COPH

19. Lève-toi, loue *Dieu* pendant la nuit, au commencement des veilles; répands ton cœur comme de l'eau devant le Seigneur; élève vers lui tes mains pour l'âme de tes petits enfants, qui sont morts de faim à l'angle de toutes les rues.

RES

20. Voyez, Seigneur, et considérez quel est celui que vous avez ravagé ainsi. Les mères devaient-elles donc manger

---

tifiant que leurs gestes. — *Urbs perfecti decoris.* Comp. le Ps. XLIX, 2, où cette même louange est adressée à Jérusalem. — *Gaudium... terræ.* Écho du Ps. XLVII, 3. — *Aperuerunt..., fremuerunt...* Autres gestes de joie maligne et de rage haineuse. Cf. Job, XVI, 10; Ps. XXXIV, 16; XXXVI, 12, etc. — *Devorabimus.* L'hébreu emploie le prétérit : Nous avons dévoré. Les vainqueurs se glorifient d'avoir anéanti toute la splendeur de Jérusalem. — *Invenimus, vidimus.* Admirable rapidité dans la description. Les Chaldéens ont maintenant réalisé leurs plus intimes désirs, car ils contemplent de leurs yeux la ruine de Sion. — *Fecit Dominus...* (vers. 17). Au-dessus des Chaldéens, le poète montre Jéhovah, le véritable auteur de la ruine. — *Sermonem suum :* les menaces lancées depuis longtemps par l'intermédiaire des prophètes. — *Exaltavit cornu.* Voyez la note du vers. 3. — *Cor eorum...* (vers. 18): le cœur de ceux d'entre les Juifs qui avaient survécu aux horreurs de la guerre. — *Super muros...* Variante dans l'hébreu : O mur de la fille de Sion, répands les larmes comme un torrent. Déjà, au vers. 8, on nous a montré, par une personnification hardie, les remparts versant des pleurs. — *Pupilla oculi.* Hébr.: la fille de ton œil. Gracieuse expression poétique. Cf. Deut. XXXII, 10; Ps. XVI, 8. — *Lauda* (vers. 19). Hébr. : Pousse des cris (de douleur). — *In principio vigiliarum.* Chez les anciens Juifs, la nuit, qui se composait de douze heures (de six heures du soir à six heures du matin), était divisée en quatre « veilles », de quatre heures chacune. Cf. Ex. XIV, 24; Ps. LXII, 7. L'expression « au commencement des veilles » désigne donc en réalité la nuit entière. — *Pro anima parvulorum :* non pas en vue de les sauver, puisqu'ils sont déjà morts de faim (*defecerunt...*), mais pour pleurer leur affreux trépas.

3° Prière et plainte de Sion. II, 20-22.

20-22. La ville affligée se conforme à l'invitation que vient de lui adresser Jérémie (vers. 19), et elle expose à Dieu son humble requête. — *Considera quem...* Trait plein d'éloquence : c'était son propre peuple que le Seigneur avait ainsi traité. Sur l'expression *vindemiaveris*, voyez la note de I, 22. D'après l'hébreu : celui à qui tu as fait cela. — *Ergone comedent....* Sion décrit à Dieu quelques-unes des calamités qui ont fondu sur elle, en commençant par la plus horrible. Le leur fruit, de petits enfants qui ne sont pas plus grands que la main? Est-il possible que le prêtre et le prophète soient tués dans le sanctuaire du Seigneur?

SIN

21. L'enfant et le vieillard ont été étendus à terre dans les rues ; mes vierges et mes jeunes gens sont tombés sous le glaive; vous les avez tués au jour de votre fureur ; vous avez frappé, vous n'avez pas eu de pitié.

THAU

22. Vous avez appelé comme à un jour de fête ceux qui devaient m'effrayer de toutes parts; il n'y a eu personne, au jour de la fureur du Seigneur, qui échappât et qui fût épargné ; ceux que j'ai nourris et élevés, mon ennemi les a consumés.

suram palmæ? Si occiditur in sanctuario Domini sacerdos et propheta?

SIN

21. Jacuerunt in terra foris puer et senex ; virgines meæ et juvenes mei ceciderunt in gladio; interfecisti in die furoris tui; percussisti, nec misertus es.

THAU

22. Vocasti quasi ad diem solemnem, qui terrerent me de circuitu, et non fuit in die furoris Domini qui effugeret, et relinqueretur; quos educavi et enutrivi, inimicus meus consumpsit eos

CHAPITRE III

ALEPH

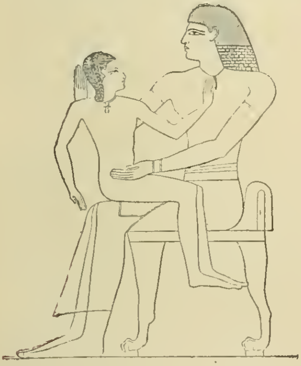
1. Je suis l'homme qui vois ma misère sous la verge de son indignation.

ALEPH

1. Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.

---

tour interrogatif ajoute beaucoup de force à l'idée : Devions-nous donc être réduits à un tel excès de misère, que des mères...? Jérémie, XIX, 9, avait prédit cette atrocité, qui d'ailleurs avait été annoncée par Moïse lui-même, comme un des châtiments de l'apostasie d'Israël. Cf. Lev. XXVI, 29, et Deut. XXVIII, 53, 56. — *Parvulos ad mensuram...* C.-à-d. de tout petits enfants, qui ne sont hauts que d'un palme (la largeur de la main). Mais l'hébreu a un autre sens : Les enfants de caresses (objets des soins empressés et des tendresses de leurs mères). — *Si occiditur...* Hébraïsme : Est-ce que le prêtre et le prophète seront égorgés...? — *In sanctuario.* Circonstance qui rend le crime plus horrible. — *Jacuerunt...* (vers. 21). Du sanctuaire, le narrateur revient aux ruines affreuses que l'on contemplait partout dans la cité. — *Quasi ad diem...* (vers. 22). Voyez I, 15, et la note. — *Terrerent... de circuitu.* Hébr. : (Tu as convoqué...) mes terreurs de toutes parts. Expression fréquemment employée par Jérémie. Cf. Jer. VI, 25 ; XX, 3, 10; XLVI, 5, etc. — *Quos educavi.* Hébr. : que j'ai caressés. Voyez la note du vers. 20.



Enfant caressé par son père. (Peinture égyptienne.)

Section III. — Troisième élégie : Plainte amère, sentiments d'espérance et de soumission, confiance et prière. III, 1-66.

Sur la structure extérieure et le caractère special de ce chapitre, voyez l'Introd., p. 743 et 744. Il contient une admirable étude psychologique, une parfaite analyse d'âme. « En sentences brisées, saccadées, comme interrompues par les sanglots, le poète (ou un Juif qui représente toute la nation) nous dit ses misères, ses fluctuations entre l'espérance et le désespoir, ses cris et ses prières. » Après une plainte extrêmement douloureuse, vers. 1-18, il se console en pensant à la bonté de Dieu, à sa justice, au bien qu'il pourra lui-même tirer de ses épreuves (vers. 19 et ss.); si la plainte reparaît ensuite, elle est plus soumise, et accompagnée de la prière.

1° Plainte très amère. III, 1-18.

Chap. III. — 1-18. On a souvent admiré la diversité et la fraîcheur des images par les-

ALEPH

2. Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.

ALEPH

3. Tantum in me vertit et convertit manum suam tota die.

BETH

4. Vetustam fecit pellem meam et carnem meam, contrivit ossa mea.

BETH

5. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

BETH

6. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

GHIMEL

7. Circumædificavit adversum me, ut non egrediar; aggravavit compedem meum.

GHIMEL

8. Sed et cum clamavero, et rogavero, exclusit orationem meam.

GHIMEL

9. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

DALETH

10. Ursus insidians factus est mihi, leo in absconditis.

DALETH

11. Semitas meas subvertit, et confregit me; posuit me desolatam.

DALETH

12. Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam.

ALEPH

2. Il m'a conduit, et il m'a mené dans les ténèbres, et non dans la lumière.

ALEPH

3. Il n'a fait que tourner et retourner sa main contre moi tout le jour.

BETH

4. Il a fait vieillir ma peau et ma chair; il a brisé mes os.

BETH

5. Il a bâti autour de moi, et il m'a environné de fiel et de peine.

BETH

6. Il m'a placé dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts à jamais.

GHIMEL

7. Il a bâti tout autour de moi pour m'empêcher de sortir; il a appesanti mes fers.

GHIMEL

8. Même si je crie vers lui, et si je le prie, il rejette ma prière.

GHIMEL

9. Il a fermé mon chemin avec des pierres de taille, il a renversé mes sentiers.

DALETH

10. Il a été pour moi comme un ours en embuscade, comme un lion dans un lieu caché.

DALETH

11. Il a renversé mes sentiers, et il m'a brisé; il m'a mis dans la désolation.

DALETH

12. Il a tendu son arc, et il a fait de moi comme un but pour ses flèches.

---

quelles Jérémie décrit en cet endroit les maux de sa nation. — *Ego vir videns...* C.-à-d. : personne n'a vu plus que moi. Si le poète raconte ici ce qu'il avait personnellement souffert, il est certain qu'« aucun autre n'avait porté aussi douloureusement et aussi fidèlement que lui le poids du péché et du malheur national ». Au lieu de *paupertatem meam*, l'hébreu a : mon affliction. — *In virga indignationis* (le pronom *ejus* se rapporte à Jéhovah). Métaphore très significative : dans sa colère, Dieu s'arme d'une verge, dont il frappe ceux qui l'ont offensé. Cf. Job, IX, 34, et XXI, 9; Is. X, 5; Joel, II, 2, etc. — *In tenebras* (vers. 2). Les ténèbres de l'adversité, comme plus haut (II, 1). — *Vertit et convertit* (vers. 3). Il tourne et retourne sa main pour frapper constamment. — *Vetustam fecit...* (vers. 4). Effets produits par ces coups réitérés : le corps entier a dépéri, les os ont été brisés. — *Ædificavit in gyro...* (vers. 5). Dieu l'a entouré d'un mur infranchissable. — *Felle et labore.* Hébr.: de poison (*rôš;* voyez la note de Jer. VIII, 14) et de douleur. — *In tenebrosis...* (vers. 6) : dans un cachot ténébreux. Comp. Ps. CXLII, vers. 3^b; passage identique à celui-ci. — *Quasi mortuos...* Le séjour des morts passait pour être prodigieusement sombre. — *Circumædificavit...* (vers. 7). Hébr. : Il a établi une haie autour de moi. — *Compedem meum.* Hébr. : ma chaîne. Le pauvre prisonnier est chargé de fers pesants, dans son affreux cachot. — *Exclusit orationem...* (vers. 8): refusant de l'écouter, à plus forte raison de l'exaucer. — *Conclusit...* (vers. 9). Image analogue à celles des vers. 5^a et 7^a. *Lapidibus quadris :* d'énormes pierres de taille, servant de barricade. — *Semitas... subvertit* (hébr.: il a détourné). Pas d'issue, par conséquent, puisque les chemins mêmes sont obstrués ou détruits, et c'est dans cette situation que Dieu va attaquer de toutes manières la malheureuse victime. — *Ursus insidians..., leo...* (vers. 10). Images hardies. Cf. Ps. VII, 3; X, 9; Jer. IV. 7, et V, 6; Os. XIII, 7; Am. V, 19, etc. — *Confregit me* (vers. 11): comme une bête fauve brise sa proie. — *Tetendit arcum...*

HÉ

13. Il a lancé dans mes reins les filles de son carquois.

HÉ

14. Je suis devenu la risée de tout mon peuple, le sujet de leurs chansons tout le jour.

HÉ

15. Il m'a rempli d'amertumes, il m'a enivré d'absinthe.

VAU

16. Il a brisé mes dents sans m'en laisser une seule, il m'a nourri de cendre.

VAU

17. La paix a été bannie de mon âme; j'ai oublié le bonheur.

VAU

18. Et j'ai dit : C'en est fait de ma vie, et de mon espérance dans le Seigneur.

ZAÏN

19. Souvenez-vous de ma pauvreté et de ma transgression, de l'absinthe et du fiel.

ZAÏN

20. Je me souviendrai dans ma mémoire, et mon âme se desséchera en moi.

HE

13. Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.

HE

14. Factus sum in derisum omni populo meo, canticum eorum tota die.

HE

15. Replevit me amaritudinibus, inebriavit me absinthio.

VAU

16. Et fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.

VAU

17. Et repulsa est a pace anima mea; oblitus sum bonorum.

VAU

18. Et dixi : Periit finis meus, et spes mea a Domino.

ZAIN

19. Recordare paupertatis, et transgressionis meæ, absinthii et fellis.

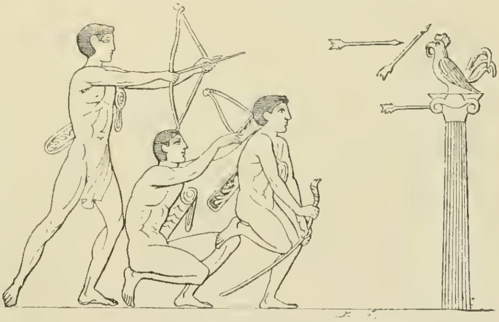
ZAIN

20. Memoria memor ero, et tabescet in me anima mea.

(vers. 12). Cf. ii, 4. Le détail qui suit est nouveau : *quasi signum...* — *In renibus...* (vers. 13): l'une des parties les plus délicates et les plus sensibles du corps. L'expression *filias pharetræ* est très poétique pour désigner les flèches. Cf. Job, xli, 20, etc. — *Factus... in derisum...* (vers. 14.) L'âme n'a pas été moins atteinte que le corps. Au lieu de *'ammi* (Vulg. : *populo meo*), divers manuscrits hébreux ont *'ammim*, « populi, » ce qui donne un sens plus clair. Le syriaque a adopté cette leçon. — *Replevit me...* (vers. 15). Hébr. : Il m'a rassasié. — *Absinthio.* Sur cette plante, voyez la note de Jer. ix, 15. — *Fregit ad numerum...* (vers. 16). Hébr. : Il a brisé mes dents avec un caillou. — *Cibavit... cinere.* D'après plusieurs interprètes, le verbe hébreu signifierait : il m'a couvert. Les LXX ont traduit comme la Vulgate. — *Repulsa a pace...* (vers. 17). Plus de bonheur pour lui; il ne sait plus ce que c'est que d'être heureux (*oblitus... bonorum*). — *Et dixi : Periit... spes...* Voilà bien le plus haut degré du malheur; c'est presque une pensée de désespoir.

2° Sentiments d'humble soumission et d'espérance. III, 19-39.

19-39. La plainte désespérée que vient de proférer le patient « le ramène à son Dieu. Jusqu'ici il n'avait parlé de Jéhovah qu'en termes indirects, car l'amertume de son cœur l'empêchait de le nommer. Mais ce nom n'est pas plus tôt sorti de ses lèvres (vers. 18^b), qu'en dépit de ses assertions précédentes le Seigneur redevient l'appui de sa foi, et qu'il se retourne vers lui pour l'implorer ». Dans ces lignes, une douce mélancolie d'abord, puis la virilité de la foi, fait place au découragement. — *Recordare paupertatis.* Hébr.: Souviens-toi de mon affliction. Comp. le vers. 1. — *Et transgressionis...* Hébr. : de ma persécution; ou peut-être : de mon bannissement (cf. i, 7 et la note). — *Absinthii et fellis.* Hébr.: de l'absinthe et du poison. Voyez les notes des vers. 5 et 15. — *Memoria memor...* (vers. 20). Au souvenir de ses nombreuses et affreuses souffrances, il sent son âme tout abattue au dedans de lui,


Archers s'exerçant à tirer de l'arc. (Vase peint du musée de Naples.)

ZAIN	ZAÏN
21. Hæc recolens in corde meo, ideo sperabo.	21. Je repasserai ces choses dans mon cœur, c'est pourquoi j'espérerai.
HETH	HETH
22. Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti, quia non defecerunt miserationes ejus.	22. C'est grâce aux miséricordes du Seigneur que nous n'avons pas été perdus entièrement, parce que ses compassions ne sont pas épuisées.
HETH	HETH
23. Novi diluculo; multa est fides tua.	23. Elles se renouvellent chaque matin; votre fidélité est grande.
HETH	HETH
24. Pars mea Dominus, dixit anima mea; propterea expectabo eum.	24. Le Seigneur est mon partage, a dit mon âme; c'est pour cela que je l'attendrai.
TETH	TETH
25. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.	25. Le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche.
TETH	TETH
26. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.	26. Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu.
TETH	TETH
27. Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua.	27. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.
JOD	IOD
28. Sedebit solitarius, et tacebit, quia levavit super se.	28. Il s'asseyera solitaire, et il se taira, parce que *Dieu* a mis *ce joug* sur lui.
JOD	IOD
29. Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.	29. Il mettra sa bouche dans la poussière, pour voir s'il y a quelque espérance.
JOD	IOD
30. Dabit percutienti se maxillam, saturabitur opprobriis.	30. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se rassasiera d'opprobres.

---

comme dit l'hébreu. — *Hæc recolens...* (vers. 21). De ses réflexions profondes sur ses maux et leurs causes, la lumière jaillit peu à peu dans son esprit, et l'espérance renaît en lui (*ideo sperabo*); il sent, en effet, que la calamité doit avoir atteint sa limite la plus extrême, et que le soulagement viendra. — *Misericordiæ Domini...* (vers. 22). Voici qu'il se met à motiver et à exciter doucement cette espérance. Il reconnaît, au nom de tous ses concitoyens (*non sumus...;* le pluriel remplace tout à coup le singulier), que Dieu était en droit de punir avec une sévérité plus grande encore. — *Novi diluculo* (vers. 23). Chaque matin, les bontés du Seigneur à son égard se renouvellent, comme le jour lui-même, s'échappant d'une source inépuisable. Au lieu de *novi*, il faudrait « novæ » au féminin, puisque cet adjectif se rapporte à « miserationes » (vers. 22). — *Multa... fides tua.* S'adressant directement à Dieu, celui qui décrit si bien l'état de son âme reconnaît que, malgré tout, Jéhovah a été admirablement fidèle à ses promesses. — *Pars mea Dominus* (vers. 24). Pensée semblable à celle du Ps. xv, 5; elle est tout à fait réconfortante dans l'adversité : *propterea expectabo...* Le Dieu qui est mon partage ne saurait m'abandonner. — *Bonus Dominus...* (vers. 25). Avantage de la confiance en lui; puis (vers. 26) conséquence pratique à tirer de la divine bonté : si le Seigneur est bon, il convient que l'homme se résigne sans murmurer (*cum silentio*) à tout ce qu'envoie sa main paternelle. — *Bonum est viro...* (vers. 27). La pensée fait un pas en avant, et Jérémie affirme formellement qu'il est vraiment utile de souffrir (*jugum* est un symbole du malheur). — *Ab adolescentia...* Ce n'est pas sans raison que le poète fait une mention spéciale de cet âge critique, où les passions prennent aisément le dessus, si la souffrance ne vient pas les dompter. — *Sedebit solitarius...* (vers. 28). Beau portrait de la résignation humble et patiente. — *Quia levavit...* C'est Dieu lui-même qui impose l'épreuve (il faudrait « super eum » au lieu de *super se*); on doit donc l'accepter en silence, bien plus, avec une entière résignation, prosterné jusqu'à terre et adorant ses desseins mystérieux (*ponet in pulvere...*, vers. 29). — *Dabit percutienti...* (vers. 30). C'est ici la perfection dans la soumission : tendre la joue à Dieu lorsqu'il veut frapper. Comp. le passage analogue, Matth.

CAPH

31. Car le Seigneur ne rejettera pas à jamais.

CAPH

32. Car s'il a rejeté, il aura aussi compassion, selon la multitude de ses miséricordes.

CAPH

33. Car ce n'est pas volontiers qu'il a humilié et rejeté les enfants des hommes.

LAMED

34. Fouler sous ses pieds tous les captifs de la terre;

LAMED

35. refuser la justice à un homme sous les regards du Très-Haut;

LAMED

36. faire tort à un homme dans sa cause : le Seigneur ignore *tout cela.*

MEM

37. Quel est celui qui a dit qu'une chose aurait lieu, sans que le Seigneur l'ait commandé?

MEM

38. Est-ce que les maux et les biens ne sortent pas de la bouche du Très-Haut?

MEM

39. Pourquoi l'homme vivant murmure-t-il, l'homme *qui souffre* pour ses péchés?

NUN

40. Examinons nos voies, et cherchons, et revenons au Seigneur.

CAPH

31. Quia non repellet in sempiternum Dominus.

CAPH

32. Quia si abjecit, et miserebitur, secundum multitudinem misericordiarum suarum.

CAPH

33. Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum.

LAMED

34. Ut contereret sub pedibus suis omnes vinctos terræ;

LAMED

35. ut declinaret judicium viri in conspectu vultus Altissimi;

LAMED

36. ut perverteret hominem in judicio suo; Dominus ignoravit.

MEM

37. Quis est iste qui dixit ut fieret, Domino non jubente?

MEM

38. Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?

MEM

39. Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?

NUN

40. Scrutemur vias nostras, et quæramus, et revertamur ad Dominum.

---

v, 39; mais l'application n'est pas la même. — *Saturabitur opprobriis :* savourant, en quelque sorte, l'amertume de la peine. — *Quia non repellet...* (vers. 31). Motif de cette résignation humble et courageuse : le châtiment n'est que temporaire et transitoire; après l'hiver, le printemps reviendra; le Dieu plein de bonté ne saurait toujours punir (*si abjecit, et miserebitur...*, vers. 32). — *Non... ex corde suo* (vers. 33). Pensée d'une exquise délicatesse. Ce n'est point par plaisir, mais plutôt avec peine et malgré son cœur, que Dieu châtie les hommes (au lieu de *humiliavit*, l'hébreu dit : « afflige »). — Les vers. 34-36 signalent trois sortes d'injustices violentes que Dieu paraît tolérer quelquefois sur la terre, et que l'on doit supporter patiemment, en attendant la délivrance. On admet généralement aujourd'hui que les trois propositions *ut contereret..., ut declinaret..., ut perverteret...*, ne dépendent pas du vers. 33, mais des mots *Dominus ignoravit* (vers. 36b). Il est mieux de donner à la phrase entière un tour interrogatif, et de la traduire ainsi : Quand on foule aux pieds..., quand on détourne..., quand on fait tort..., le Seigneur peut-il l'ignorer? Dieu connaît donc les souffrances des hommes, et il les fait cesser au moment voulu. — Première injustice, vers. 34 : traiter cruellement les prisonniers de guerre; spectacle que l'on avait eu fréquemment sous les yeux pendant la récente invasion des Chaldéens. Seconde injustice, vers. 35 : faire prononcer par les juges des sentences iniques. Troisième injustice, vers. 36 : priver un citoyen de ses droits légaux. — *Dominus ignoravit.* Hébr.: Le Seigneur ne le voit pas; c.-à-d. comment ne le verrait-il pas? Selon d'autres, sans interrogation : Le Seigneur ne l'approuve pas. Cela revient au même. — *Quis est iste...* (vers. 37). Qui oserait prétendre qu'une chose puisse arriver sans l'ordre formel de Dieu, puisque « tous les événements sont entre ses mains »? — *Ex ore Altissimi...* (vers. 38). Plus nettement dans l'hébreu : N'est-ce pas de la bouche (de la volonté) du Très-Haut que sortent les maux et les biens? — Conséquence naturelle de toutes ces réflexions : *quid murmuravit...?* De quel droit l'homme murmurerait-il, puisqu'il est puni pour ses péchés (vers. 39)?

3° Humble confession, puis réitération de la plainte douloureuse. III, 40-54.

40-47. La confession. — *Scrutemur...* (le pluriel, comme au vers. 22). Puisque c'est leur con-

NUN

41. Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cælos.

NUN

42. Nos inique egimus, et ad iracundiam provocavimus; idcirco tu inexorabilis es.

SAMECH

43. Operuisti in furore, et percussisti nos; occidisti, nec pepercisti.

SAMECH

44. Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.

SAMECH

45. Eradicationem et abjectionem posuisti me in medio populorum.

PHE

46. Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.

PHE

47. Formido et laqueus facta est nobis vaticinatio, et contritio.

PHE

48. Divisiones aquarum deduxit oculus meus, in contritione filiæ populi mei.

AIN

49. Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eo quod non esset requies,

AIN

50. donec respiceret et videret Dominus de cælis.

AIN

51. Oculus meus deprædatus est animam meam, in cunctis filiabus urbis meæ.

NUN

41. Elevons nos cœurs avec nos mains vers le Seigneur, dans le ciel.

NUN

42. Nous avons agi injustement, nous avons excité votre colère; c'est pourquoi vous êtes inexorable.

SAMECH

43. Vous vous êtes caché dans votre fureur, et vous nous avez frappés; vous avez tué sans épargner.

SAMECH

44. Vous avez mis un nuage devant vous, afin que la prière ne passe point.

SAMECH

45. Vous m'avez placé au milieu des peuples comme une plante arrachée et de rebut.

PHÉ

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

PHÉ

47. La prophétie est devenue pour nous un effroi, un filet, et une ruine.

PHÉ

48. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes, à cause de la ruine de la fille de mon peuple.

AÏN

49. Mon œil s'est affligé et ne s'est pas tu, parce qu'il n'y avait point de repos,

AÏN

50. jusqu'à ce que le Seigneur jetât les yeux et regardât du ciel.

AÏN

51. Mon œil a ravagé mon âme, à cause de toutes les filles de ma ville.

---

duite coupable qui leur a valu tous leurs maux, qu'ils examinent sérieusement ce qui a besoin d'être amendé et amélioré en eux. — *Levemus corda*... (vers. 41). Ne pas se contenter du geste extérieur de la supplication (*cum manibus*), mais prier surtout avec le cœur et avec l'esprit. — *Ad iracundiam provocavimus* (vers. 42). Hébr.: Nous avons été rebelles. — *Idcirco tu* (pronom très accentué, comme *nos* à l'hémistiche précédent) *inexorabilis*... Hébr.: C'est pourquoi tu n'as point pardonné. — *Operuisti* (vers. 43). Hébr.: Tu t'es couvert; c.-à-d., tu t'es caché. — *Opposuisti nubem*... (vers. 44). Métaphore très expressive : Dieu, ne voulant pas exaucer les prières des Juifs, a mis comme un écran entre eux et lui, pour ne pas les entendre. — *Eradicationem et abjectionem*... (vers. 45). Hébr.: des râclures et un objet de mépris. — *Aperuerunt... os* (vers. 46). Geste de dédain et de haine, déjà mentionné plus haut (II, 16). — *Formido et laqueus*... (vers. 47). L'hébreu coupe autrement la phrase, de manière à la rendre plus claire : Nous avons eu en partage la terreur et la fosse, le ravage (au lieu de *vaticinatio*) et la ruine. D'après la Vulgate : La prophétie est devenue notre frayeur, notre filet et notre ruine; c.-à-d. que les divins oracles ne cessaient de leur annoncer toute sorte de malheurs.

48-54. Le poète recommence sa plainte. — *Divisiones aquarum*. Hébr.: des torrents d'eaux. — *Oculus... afflictus*... (vers. 49). Hébr. : Mon œil s'écoule sans relâche (Vulg.: *eo quod non... requies*). — *Donec respiceret*... (vers. 50). On le voit, la plainte est moins amère, et le patient se résigne à attendre que Dieu le regarde et le soulage. — *Oculus... deprædatus est*... (vers. 51). Hébr. : Mon œil afflige mon âme. Ses larmes n'ont pas calmé sa douleur; elles l'ont plutôt accrue. — *In* (au sujet de) *cunctis filiabus*... Les femmes avaient eu particulièrement à souffrir, TSADÉ

52. Ceux qui me haïssent sans sujet m'ont pris à la chasse comme un oiseau.

TSADÉ

53. Mon âme est tombée dans la fosse, et ils ont mis une pierre sur moi.

TSADÉ

54. Les eaux ont déborddé sur ma tête; j'ai dit : Je suis perdu.

COPH

55. J'ai invoqué votre nom, Seigneur, du plus profond de la fosse.

COPH

56. Vous avez entendu ma voix; ne détournez pas votre oreille de mes gémissements et de mes cris.

COPH

57. Vous vous êtes approché au jour où je vous ai invoqué; vous avez dit : Ne crains pas.

RES

58. Seigneur, vous avez jugé la cause de mon âme, vous qui êtes le rédempteur de ma vie.

RES

59. Vous avez vu, Seigneur, leur iniquité contre moi; rendez-moi justice.

RES

60. Vous avez vu toute leur fureur, tous leurs desseins contre moi.

SIN

61. Vous avez entendu leurs outrages, Seigneur, tous leurs desseins contre moi.

SIN

62. Les lèvres de ceux qui m'assaillent et leurs projets sont contre moi tout le jour.

SIN

63. Voyez-les, quand ils sont assis et

SADE

52. Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

SADE

53. Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.

SADE

54. Inundaverunt æquæ super caput meum; dixi : Perii.

COPH

55. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo.

COPH

56. Vocem meam audisti: ne avertas aurem tuam a singultu meo et clamoribus.

COPH

57. Appropinquasti in die quando invocavi te; dixisti : Ne timeas.

RES

58. Judicasti, Domine, causam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.

RES

59. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me; judica judicium meum.

RES

60. Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me.

SIN

61. Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversum me.

SIN

62. Labia insurgentium mihi, et meditationes eorum adversum me tota die.

SIN

63. Sessionem eorum, et resurrectio-

---

soit durant le siège, soit au moment de la déportation. Cf. I, 4, 18; II, 20-21, etc. — *Venatione ceperunt...* (vers. 52). Par plusieurs comparaisons énergiques (vers. 52-54) Jérémie met en relief les malheurs de Sion. — *Lapsa... in lacum...* (vers. 53). Hébr. : Ils ont détruit ma vie dans la citerne. Comp. l'histoire de Joseph, Gen. XXXVII, 24 et ss. — *Posuerunt lapidem...* L'hébreu a une autre image : Ils ont jeté une pierre (nom collectif, pour : des pierres) sur moi. A moins donc qu'il ne s'agisse d'une grosse pierre destinée à fermer l'ouverture de la citerne. — *Inundaverunt aquæ...*(vers. 54). Un vrai déluge de calamités a fondu sur lui. Cf. Ps. XVII, 17; XLI, 8, etc. — *Perii.* Littéralement dans l'hébreu : Je suis retranché.

4° Prière et anathèmes. III, 55-66.

55-58. Supplication pressante, pour obtenir une prompte délivrance. — *Invocavi... audisti.* Se souvenant d'avoir été autrefois exaucé par le Seigneur, le suppliant espère qu'il le sera de même cette fois. — *De lacu novissimo.* De la fosse profonde où il avait été plongé. Comp. le vers. 53. — *Dixisti : Ne timeas* (vers. 57). Trait touchant, et grand motif d'espérance. Cf. Jer. XXX, 10, et XLVI, 27-28, etc. — *Judicasti... causam...* (vers. 58). Sion était désormais purifiée par la souffrance, tandis que ses ennemis, contre lesquels elle va réclamer les divines vengeances, étaient injustes et cruels.

59-66. Anathèmes contre les ennemis de Sion. — *Vidisti iniquitatem...* Le Seigneur a été témoin de leurs injustices criantes. Aux vers. 60-63 le suppliant insiste sur cette pensée, en traçant un tableau émouvant de la conduite de ses adversaires. — *Sessionem... et ressurrectionem...*

nem eorum vide; ego sum psalmus eorum.

THAU

64. Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

THAU

65. Dabis eis scutum cordis, laborem tuum.

THAU

66. Persequeris in furore, et conteres eos sub cælis, Domine.

quand ils sont debout; je suis le sujet de leurs chansons.

THAU

64. Vous leur rendrez ce qu'ils méritent, Seigneur, selon les œuvres de leurs mains.

THAU

65. Vous leur mettrez un bouclier sur le cœur, votre châtiment.

THAU

66. Vous les poursuivrez avec fureur, et vous les exterminerez de dessous les cieux, Seigneur.

CHAPITRE IV

ALEPH

1. Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus? dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?

BETH

2. Filii Sion inclyti, et amicti auro primo, quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?

GHIMEL

3. Sed et lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos; filia populi mei crudelis quasi struthio in deserto.

DALETH

4. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti; parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.

ALEPH

1. Comment l'or s'est-il obscurci? *comment* sa belle couleur a-t-elle été changée? *comment* les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les rues?

BETH

2. Comment les nobles fils de Sion, couverts de l'or le plus pur, ont-ils été regardés comme des vases de terre, ouvrage des mains du potier?

GHIMEL

3. Les lamies elles-mêmes ont découvert leur mamelle, et allaité leurs petits; la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche du désert.

DALETH

4. La langue du nourrisson s'est attachée à son palais dans sa soif; les petits enfants ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

(vers. 63). C.-à-d., l'ensemble de leurs actes. Sur cette locution, voyez Deut. VI, 6, et XI, 19; Ps. CXXXVIII, 2; Is. XXXVII, 28, etc. — *Psalmus eorum :* le sujet de leurs chansons moqueuses. Comp. le vers. 14. — *Reddes eis...* (vers. 64). Après avoir décrit les machinations criminelles de ses ennemis, il conjure le Seigneur de les châtier. Comp. Jer. XVIII, 23, et le commentaire. — *Scutum cordis* (vers. 65). A la lettre dans l'hébreu : la couverture (c.-à-d. l'aveuglement, l'endurcissement) du cœur. — *Laborem tuum.* Hébr.: (Que) ta malédiction (soit) sur eux! — *Conteres... sub cælis...* (vers. 66). Hébr.: Tu les extermineras de dessous les cieux de Jéhovah.

Section IV. — Quatrième élégie : Ce sont les crimes des chefs et du peuple qui ont occasionné de si grands maux. IV, 1-22.

La lamentation redevient générale, comme aux chap. I et II; seulement, le poète insiste davantage sur les souffrances et sur la culpabilité des classes dirigeantes (rois et princes, prêtres et prophètes). A la fin de l'élégie, nous entendons un « cri d'espérance messianique ».

1° Souffrances spéciales des chefs du peuple pendant les derniers jours du siège de Jérusalem. IV, 1-11.

Chap. IV. — 1-11. *Quomodo...* Cf. I, 1, et II, 1. C'est toujours le douloureux étonnement, à la vue de ces affreux malheurs. — *Aurum, color optimus* (hébr. : l'or pur), *lapides sanctuarii.* Emblèmes de la nation théocratique, qui était si noble, si brillante, et tout particulièrement de ses chefs. Comp. Am. VI, 6^b, et la note. — *In capite...* C.-à-d., à l'entrée des rues. — *Amicti auro...* (vers. 2). Hébr. : Estimés à l'égal de l'or pur. — *Vasa testea :* de vils objets, sans valeur. Le contraste ne saurait être plus saisis-

HÉ

5. Ceux qui se nourrissaient délicatement sont morts dans les rues; ceux qui étaient élevés dans la pourpre ont embrassé les fumiers.

VAU

6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome, qui fut renversée en un moment, sans que *les hommes* aient porté la main sur elle.

ZAÏN

7. Ses nazaréens étaient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ivoire antique, plus beaux que le saphir.

HETH

8. Leur visage est plus noir que les charbons, et on ne les a pas reconnus dans les rues; leur peau est collée sur leurs os, elle s'est desséchée, et elle est devenue comme du bois.

TETH

9. Ceux qui ont été tués par le glaive

HE

5. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.

VAU

6. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, et non ceperunt in ea manus.

ZAIN

7. Candidiores nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores.

HETH

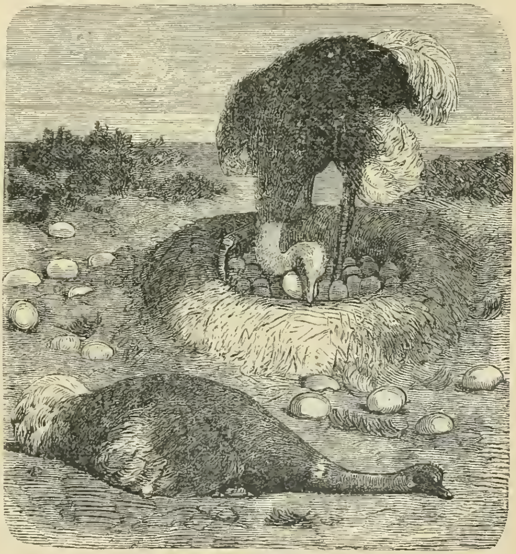
8. Denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis; adhæsit cutis eorum ossibus, aruit, et facta est quasi lignum.

TETH

9. Melius fuit occisis gladio quam in-

---

sant. — *Et lamiæ...* (vers. 3). D'après la Vulgate, les monstres marins, tels que la baleine, qui allaite réellement ses petits. Hébr.: les chacals. Au lieu de *nudaverunt,* l'hébreu dit : présentent. — *Filia populi mei...* Autre antithèse très frappante : le malheur a rendu Sion égoïste, et plus cruelle que les bêtes fauves. — *Quasi struthio...* Cf. Job, XXXIX, 15-16, et les notes. L'autruche abandonne assez facilement ses œufs, et elle va même jusqu'à les détruire, lorsqu'elle remarque que son nid a été découvert; aussi passe-t-elle dans l'Orient biblique pour un oiseau sans cœur. — *Adhæsit lingua...* (vers. 4). Trait pathétique, et conséquence de la dureté des mères. — *Qui frangerent...* Les pains des anciens Juifs étaient plats et minces, et on les rompait avec les doigts. — *Qui vescebantur...* (vers. 5). Les hommes faits, même les plus riches, enduraient la misère et la faim aussi bien que les petits enfants. — *Voluptuose.* Hébr. : de mets délicats. — *Qui... in croceis.* Hébr. : Ceux qui étaient portés sur la pourpre. — *Amplexati sunt...* C.-à-d., qu'ils se sont étendus sur le fumier, dans l'ordure et la poussière des rues, ayant perdu tout abri. — *Iniquitas...* (vers. 6). D'après l'hébreu : le châtiment de la fille de mon peuple. — *Sodomorum... in momento.* Comp. Gen. XIX, 21. Sodome ayant péri en un clin d'œil, ses habitants eurent moins à souffrir que ceux de Jérusalem. — *Non ceperunt... manus.* Plus clairement dans l'hébreu : Et des mains ne se levèrent pas sur elle. Sodome ne fut pas



L'autruche et ses œufs.

terfectis fame, quoniam isti extabuerunt consumpti a sterilitate terræ.

JOD

10. Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos; facti sunt cibus earum, in contritione filiæ populi mei.

CAPH

11. Complevit Dominus furorem suum, effudit iram indignationis suæ, et succendit ignem in Sion, et devoravit fundamenta ejus.

LAMED

12. Non crediderunt reges terræ, et universi habitatores orbis, quoniam ingrederetur hostis et inimicus per portas Jerusalem.

MEM

13. Propter peccata prophetarum ejus, et iniquitates sacerdotum ejus, qui effu-

ont été plus heureux que ceux qui sont morts de faim, car ceux-ci ont été consumés lentement par la stérilité de la terre.

IOD

10. De leurs propres mains les femmes compatissantes ont fait cuire leurs enfants; ils sont devenus leur nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple.

CAPH

11. Le Seigneur a épuisé sa fureur, il a répandu sa colère et son indignation, il a allumé dans Sion un feu qui a dévoré ses fondements.

LAMED

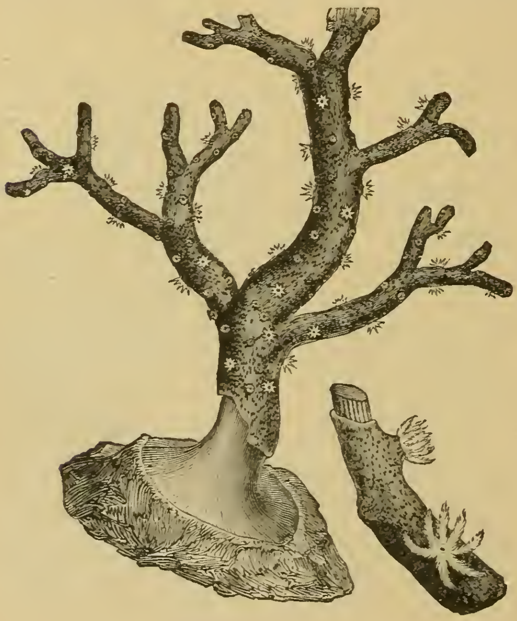
12. Les rois de la terre et tous les habitants du monde n'auraient jamais cru que l'ennemi et l'adversaire entreraient par les portes de Jérusalem.

MEM

13. *Cela est arrivé* à cause des péchés de ses prophètes et des iniquités de ses

---

frappée par des mains humaines; c'est la main divine qui l'écrasa en quelques instants. — *Nazaræi ejus* (vers. 7). Il est peu probable que le poète fasse ici allusion aux nazaréens proprement dits, surtout aux Réchabites (cf. Jer. xxxv, 1 et ss.). Le mot *nâzir* a plutôt dans ce passage, comme dans la Genèse, xlix, 26, le sens d'illustre, noble (littéralement : couronné). — *Nive, lacte.* Deux objets d'une blancheur proverbiale. — *Rubicundiores ebore...* Hébr. : plus vermeils que le corail. Par conséquent pleins de santé, robustes. — *Sapphiro pulchriores :* plus gracieux de formes que les diamants les plus précieux et les mieux polis. — *Denigrata... super carbones...* (vers. 8). Les voilà devenus tristement méconnaissables à la suite du siège ! Détails émouvants. — *Melius fuit occisis...* (vers. 9). Ceux qui avaient péri dans les combats étaient morts plus promptement et plus glorieusement. — *Consumpti a sterilitate...* Hébr. : Privés des fruits des champs ; c.-à-d. morts de faim. — *Manus mulierum...* (vers. 10). Comp. ii, 20, et le commentaire. L'épithète *misericordium* (les femmes, d'ordinaire si compatissantes) souligne la pensée. — *Complevit Dominus...* (vers. 11). L'auteur véritable de tous ces maux.



Branche de corail.

2° Les crimes et les châtiments des prophètes et des prêtres. IV, 12-16.

12-16. Il a fallu d'étonnantes iniquités pour attirer sur Sion de tels malheurs. — *Non crediderunt...* Il suit de ce trait que Jérusalem avait la réputation d'être imprenable. La nature l'avait admirablement fortifiée, et plusieurs de ses rois, entre autres David, Salomon, et plus récemment Ozias, Joathan et Manassès, s'étaient plu à compléter son système de défense (cf. II Par. xxvi, 9;

prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

NUN

14. Ils ont erré dans les rues *comme* des aveugles, ils se sont souillés de sang, et, ne pouvant *faire autrement,* ils relevaient leurs robes.

SAMECH

15. Retirez-vous, impurs, leur criait-on ; retirez-vous, allez-vous-en, ne nous touchez pas ; car ils se sont querellés et troublés ; ils ont dit parmi les nations : Il ne continuera plus d'habiter parmi eux.

PHÉ

16. Le visage *irrité* du Seigneur les a dispersés, il ne les regardera plus ; ils n'ont pas eu de respect pour les prêtres, ni de compassion pour les vieillards.

AÏN

17. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours, tandis que nous tenions nos regards attachés sur une nation qui ne pouvait pas nous sauver.

TSADÉ

18. Nos pas ont glissé lorsque nous marchions dans nos rues ; notre fin s'est approchée, nos jours se sont accomplis, notre fin est arrivée.

COPH

19. Nos persécuteurs ont été plus agiles

derunt in medio ejus sanguinem justorum.

NUN

14. Erraverunt cæci in plateis, polluti sunt in sanguine ; cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.

SAMECH

15. Recedite, polluti, clamaverunt eis ; recedite, abite, nolite tangere ; jurgati quippe sunt, et commoti ; dixerunt inter gentes : Non addet ultra ut habitet in eis.

PHE

16. Facies Domini divisit eos, non addet ut respiciat eos ; facies sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.

AIN

17. Cum adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum, cum respiceremus attenti ad gentem quæ salvare non poterat.

SADE

18. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum ; appropinquavit finis noster, completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.

COPH

19. Velociores fuerunt persecutores

---

xxvii, 3 ; xxxiii, 14, etc.). Aussi les Chaldéens ne réussirent-ils à s'en emparer qu'après un long siège. D'ailleurs les païens n'ignoraient pas qu'elle avait été plusieurs fois sauvée par son Dieu d'une manière miraculeuse (cf. IV Reg. xix, 35 ; II Par. xx, 22 et ss. ; Ps. xlv, 47, etc.). — *Propter peccata...* (vers. 13). La phrase est elliptique : Cela est arrivé à cause des péchés de ses prophètes et de ses prêtres. Sur cette cause de la ruine, voyez Jer. vi, 13 ; xxiii, 9 et ss. ; xxvi, 8, etc. — *Erraverunt cæci.* Les vers. 14-15 contiennent une petite description très dramatique. Ces prêtres et ces prophètes indignes errent dans les rues comme des aveugles, tout souillés du sang qu'ils ont injustement et cruellement versé (comp. le vers. 13^b). — *Cumque non possent, tenuerunt...* D'après l'hébreu : de sorte qu'on ne pouvait toucher leurs vêtements. — *Recedite...* Ainsi leur criaient les passants, craignant de contracter une impureté légale, s'ils s'approchaient d'eux. — *Polluti.* C'est le nom qu'on donnait aux lépreux. Cf. Lev. xiii, 25. — *Jurgati quippe...* Hébr. : Lorsqu'ils fuyaient ou qu'ils erraient, on disait parmi les nations : Ils ne continueront plus d'habiter (ici). Chassés de la ville après le siège, ils essayaient de se réfugier dans les bourgades de la campagne ; mais là encore on refusait de les accueillir, tant était grande l'horreur qu'ils inspiraient. — *Facies Domini...* (vers. 16). Le Seigneur, justement irrité contre eux, se vengeait en les dispersant ainsi (*divisit eos*), et les hommes n'avaient pas le moindre respect pour leur caractère sacré : *facies sacerdotum...*

3° Châtiment du peuple, qui avait trop mis sa confiance dans les hommes. IV, 17-20.

17-20. *Cum adhuc... :* avant la prise de Jérusalem et la ruine totale du royaume. — *Defecerunt oculi...* Leurs yeux se consumaient en vain à regarder si quelque secours leur arrivait du dehors. Jusqu'à la fin du siège, les Juifs espérèrent que les Égyptiens viendraient les délivrer. Cf. Jer. xxxvii, 5, etc. — *Lubricaverunt...* (vers. 18). Hébr. : On épiait nos pas pour nous empêcher d'aller dans nos rues. L'ennemi épiait les habitants, du haut de ses tours d'approche (*Atl. archéol.*, pl. xcii, fig. 3), et lançait des flèches sur ceux qui s'aventuraient hors des maisons. — *Appropinquavit finis...* Langage du découragement et du désespoir. — *Velociores... aquilis...* (vers. 19). Sur cette comparaison, voyez Deut. xxviii, 49 ; Jer. iv, 13, etc. — *Super montes..., in deserto...* C'est ainsi que les Chaldéens avaient poursuivi Sédécias et sa suite, à travers les montagnes et le désert de Juda, et s'étaient emparés d'eux. Cf. Jer. xxxix, 4-5 ; lii, 8. — *Spiritus oris nostri* (vers. 20). Métaphore très expressive, nostri aquilis cæli; super montes persecuti sunt nos, in deserto insidiati sunt nobis.

RES

20. Spiritus oris nostri, christus dominus, captus est in peccatis nostris, cui diximus : In umbra tua vivemus in gentibus.

SIN

21. Gaude et lætare, filia Edom, quæ habitas in terra Hus; ad te quoque perveniet calix, inebriaberis, atque nudaberis.

THAU

22. Completa est iniquitas tua, filia Sion; non addet ultra ut transmigret te. Visitavit iniquitatem tuam, filia Edom, discooperuit peccata tua.

que les aigles du ciel; ils nous ont poursuivis sur les montagnes, ils nous ont tendu des pièges dans le désert.

RES

20. Le souffle de notre bouche, l'oint, le seigneur, a été pris à cause de nos péchés, lui à qui nous avions dit : Nous vivrons sous ton ombre parmi les nations.

SIN

21. Réjouis-toi et sois dans la joie, fille d'Édom, toi qui habites dans le pays de Hus; la coupe viendra aussi jusqu'à toi, tu t'enivreras et tu seras mise à nu.

THAU

22. Ton iniquité est expiée, fille de Sion; il ne te fera plus déporter. Il a visité ton iniquité, fille d'Edom, il a mis ton péché à découvert.

CHAPITRE V

Oratio Jeremiæ prophetæ.

1. Recordare, Domine, quid acciderit nobis; intuere et respice opprobrium nostrum.

Prière du prophète Jérémie.

1. Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; regardez et voyez notre opprobre.

---

pour désigner le roi. Comparez ce mot de Sénèque, *de Clem.*, I, 4 : Il (l'empereur) est le souffle de vie qu'aspirent des milliers (de sujets). L'existence de la nation dépendait en grande partie de celle du roi. — *Christus dominus.* Hébr. : L'oint de Jéhovah. Autre nom donné au roi théocratique. Cf. I Reg. XXIV, 7, 11; II Reg. XIX, 21; Ps. XVII, 51, etc. — *Captus in peccatis.* Hébr. : Il a été pris dans leurs fosses. Image empruntée à la chasse; cf. I, 3, 13. — *Cui diximus.* Mieux : de qui nous disions. Ils espéraient, sous la protection de leur roi (*in umbra tua;* voyez Is. XVI, 3, et le commentaire), vivre honorés et indépendants parmi les autres peuples du monde (*in gentibus*).

4° Imprécation contre les Iduméens. IV, 21-22.

21-22. Cette élégie se termine par un anathème, comme la précédente (cf. III, 64-66); mais à l'imprécation contre les Iduméens est associée une très douce promesse pour Sion. — *Gaude et lætare.* Invitation pleine d'ironie : Jouis promptement de ton bonheur, car il sera de courte durée. — *Filia Edom.* Sur la haine antique des Iduméens à l'égard d'Israël, et sur la joie maligne qu'ils ressentaient toutes les fois que les Juifs étaient plongés dans l'adversité, voyez le Ps. CXXXVI, 7; Jer. XLIX, 7 et ss.; Ez. XXV, 12; Am. I, 11-12, etc. — *In terra Hus.* Voyez la note de Jer. XXV, 20. — *Ad te... calix :* la coupe amère des vengeances divines. Cf. Jer. XXV, 17, etc. — *Nudaberis.* A son tour, Édom sera profondément humilié et l'objet du mépris universel. Cf. I, 8. — *Completa... iniquitas...* (vers. 22). Contraste entre le sort futur de Sion et celui de l'Idumée. Les prétérits sont prophétiques, et marquent la certitude absolue des faits prédits. « Completa est » signifie en cet endroit : a été expiée. Cf. Is. XL, 2, et la note. — *Non addet ultra...* Après que Jéhovah aura rétabli son peuple, il le maintiendra à jamais dans la Terre sainte. Cf. Jer. XXX, 3; XXXI, 37. Il faut idéaliser cette pensée, qui s'applique en réalité à la perpétuelle stabilité du nouveau royaume que devait fonder le Messie. — *Discooperuit peccata...* : en les mettant en pleine lumière, de sorte que la nécessité du châtiment apparaîtra davantage.

SECTION IV. — CINQUIÈME ÉLÉGIE : PRIÈRE PRESSANTE EN FAVEUR DE JUDA. V, 1-22.

Sur la forme extérieure de ce chapitre, voyez l'Introd., p. 743. Le ton est un peu plus calme que dans les élégies précédentes, quoiqu'il soit toujours très désolé. Le titre *oratio Jeremiæ prophetæ* manque dans l'hébreu et dans les LXX; le syriaque et l'arabe l'ont comme la Vulgate, mais sous une forme légèrement abrégée : Prière de Jérémie. L'élégie commence et se termine par une prière (comp. les vers. 1, 19-22); entre ce début et cette conclusion, nous trouvons le récit des maux endurés soit par les Juifs déportés à Babylone, soit par ceux qui s'étaient volontairement exilés en Égypte.

1° Description du misérable état du peuple de Dieu. V, 1-18.

CHAP. V. — 1-18. Les suppliants attirent successivement l'attention divine sur leurs malheurs passés (*quid acciderit...*) et sur leur misère pré-

2. Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des gens du dehors.	2. Hereditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.
3. Nous sommes des orphelins qui n'ont plus de père ; nos mères sont comme des veuves.	3. Pupilli facti sumus absque patre matres nostræ quasi viduæ.
4. Nous avons bu notre eau à prix d'argent, nous avons acheté chèrement notre bois.	4. Aquam nostram pecunia bibimus ligna nostra pretio comparavimus.
5. On nous a entraînés la corde au cou, on ne donnait aucun repos à ceux qui étaient las.	5. Cervicibus nostris minabamur, lassis non dabatur requies.
6. Nous avons tendu la main à l'Égypte et aux Assyriens, pour nous rassasier de pain.	6. Ægypto dedimus manum et Assyriis, ut saturaremur pane.
7. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus, et nous avons porté leurs iniquités.	7. Patres nostri peccaverunt, et non sunt, et nos iniquitates eorum portavimus.
8. Des esclaves ont dominé sur nous, personne ne nous a délivrés de leurs mains.	8. Servi dominati sunt nostri ; non fuit qui redimeret de manu eorum.
9. Nous allions chercher du pain, au péril de notre vie, devant le glaive du désert.	9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, a facie gladii in deserto.
10. Notre peau a été brûlée comme un four, à cause des tempêtes de la faim.	10. Pellis nostra quasi clibanus exusta est, a facie tempestatum famis.
11. Ils ont déshonoré les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda.	11. Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda.
12. Ils ont pendu les princes de leur propre main, ils n'ont pas respecté le visage des vieillards.	12. Principes manu suspensi sunt ; facies senum non erubuerunt.
13. Ils ont abusé impudiquement des jeunes gens, et les enfants sont tombés sous *des fardeaux* de bois.	13. Adolescentibus impudice abusi sunt, et pueri in ligno corruerunt.

---

sente (*intuere... opprobrium...*), qu'ils se mettent à décrire en détail, pour apitoyer sur eux le cœur de Jéhovah. — *Hereditas nostra* (vers. 2). La Terre sainte, qu'ils possédaient comme un glorieux héritage. — *Pupilli... viduæ* (vers. 3). Images de la faiblesse et de l'abandon les plus complets. — *Aquam... pecunia...* (vers. 4). Ils étaient obligés de payer très cher, sur la terre d'exil, les objets de première nécessité. *Ligna nostra :* le bois qui leur était nécessaire pour faire cuire leurs aliments. — *Cervicibus... minabamur* (vers. 5). Littéralement dans l'hébreu : Sur nos cous nous avons été persécutés. C.-à-d. qu'on leur a imposé le joug d'une rude servitude, les traitant comme des bêtes de somme. — *Ægypto dedimus...* (vers. 6). La Palestine ayant été en partie ravagée par la guerre, ceux des Juifs que les vainqueurs y avaient laissés étaient obligés de recourir aux autres contrées pour se procurer des vivres. Le mot *Assyriis* représente les Chaldéens, ainsi nommés parce qu'ils avaient succédé aux anciens Assyriens. Cf. Esdr. vii, 22 ; Jer. ii, 18. — *Nos iniquitates eorum...* (vers. 7) : parce qu'ils étaient aussi coupables que leurs pères, et qu'ils avaient fait déborder la colère divine ; ou, mieux encore, parce qu'il s'agit d'une faute nationale, que le Seigneur avait punie en bloc sur leurs épaules. Cf. Jer. xv, 4 ; xvi, 11-12. — *Servi dominati...* (vers. 8). Tous les officiers chaldéens, même les plus haut placés, portaient le nom de serviteurs du roi ; d'ailleurs, tous les hommes n'étaient, pour ainsi dire, que d'humbles esclaves en face d'Israël, dont la vocation était si noble. — *In animabus nostris* (vers. 9). Lorsqu'ils allaient moissonner dans les champs, c'était au péril de leur vie, car ils risquaient d'être saisis et égorgés par les pillards du désert, qui les épiaient à la manière des Bédouins modernes (*a facie gladii...*). — *Pellis... quasi clibanus...* (vers. 10). Allusion aux ardeurs de la fièvre qui était la suite naturelle de la faim (*a facie tempestatum...*). — *Mulieres in Sion...* (vers. 11). Outrages et humiliations d'une nature encore plus pénible. C'était la réalisation d'une antique menace ; cf. Deut. xxviii, 30, 32. — *Principes manu...* (vers. 12). Plus clairement dans l'hébreu : Les princes ont été pendus par leur main (la main des Chaldéens). On les avait cruellement empalés (voyez l'*Atlas archéol.*, pl. lxxii, fig 3). Supplice qui inspirait aux Juifs une hor-

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.

15. Defecit gaudium cordis nostri, versus est in luctum chorus noster.

16. Cecidit corona capitis nostri; væ nobis, quia peccavimus!

17. Propterea mœstum factum est cor nostrum; ideo contenebrati sunt oculi nostri,

18. propter montem Sion quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis; solium tuum in generationem et generationem.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum?

21. Converte nos, Domine, ad te, et convertemur; innova dies nostros, sicut a principio.

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

14. Les vieillards ont disparu des portes, les jeunes gens des chœurs de musique.

15. La joie de notre cœur a cessé, nos concerts sont changés en deuil.

16. La couronne de notre tête est tombée; malheur à nous, parce que nous avons péché!

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, c'est pourquoi nos yeux ont été obscurcis,

18. à cause du mont Sion qui a été détruit, et où les renards se promènent.

19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera de génération en génération.

20. Pourquoi nous oublieriez-vous à jamais? pourquoi nous abandonneriez-vous pour toujours?

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, et nous nous convertirons; renouvelez nos jours, comme ils étaient au commencement.

22. Mais vous nous avez rejetés et repoussés; vous vous êtes violemment irrité contre nous.

---

reur particulière; cf. Deut. XXI, 23. — *Facies senum...* Aucun âge et aucune condition n'ont été respectés. — *Adolescentibus impudice...* (vers. 13). L'hébreu exprime une autre idée : Les jeunes gens ont porté la meule. On les contraignait d'accomplir les travaux des derniers esclaves. Cf. Jer. LII, 11, et la note. — *Pueri in ligno... :* succombant sous des fardeaux trop lourds pour leur faiblesse. — *Senes... de portis* (vers. 14). C'est aux portes des villes que les vieillards se tenaient fréquemment, pour traiter des affaires municipales. — *Juvenes de choro...* Hébr. : Les jeunes gens ont cessé leurs chants. Jérémie, XVI, 9, et XXV, 10, avait prédit ce fait. — *Cecidit corona...* (vers. 16). Leur gloire et leur honneur avaient totalement disparu. « Israël était semblable à un roi découronné. » — *Væ nobis quia...* Cri de repentir, qui s'élance du plus profond de leur âme. — *Contenebrati sunt...* (vers. 17): leurs yeux étaient aveuglés par les larmes. Cf. II, 11. — *Vulpes... in eo* (vers. 18). Ce trait indique à quel point la ville sainte avait été ruinée.

3° Appel à la miséricorde du Seigneur, pour obtenir le rétablissement de Sion. V, 19-22.

19-22. *Tu autem... :* transition pathétique. Les Juifs adressent maintenant à Dieu leur requête, que le tableau de leurs souffrances et de leur opprobre a si énergiquement motivée. — *In æternum permanebis.* Hébr. : Tu es assis; c.-à-d. tu trônes, tu règnes. Contraste avec le lamentable état de la cité, du royaume; mais en même temps, source de l'espoir d'Israël. « Vous nous rétablirez un jour, puisque vous êtes éternel. » — *Quare in perpetuum...* (vers. 20). Le langage devient de plus en plus pressant et familier. — *Converte nos...* (vers. 21). Cf. Jer. XXXI, 18. Dieu seul peut les guérir moralement, et restaurer extérieurement le royaume. — *Innova dies...* Belle expression. Que Dieu leur rende leur vigueur spirituelle et temporelle d'autrefois (*sicut a principio,* comme aux plus beaux jours de leur existence en tant que nation). — *Sed projiciens repulisti...* D'après l'hébreu, ce n'est pas une réalité absolue qu'exprime ici le poète, mais une simple hypothèse : Nous auriez-vous entièrement rejetés, et seriez-vous irrité contre nous jusqu'à l'excès? Cf. Jer. XIV, 19. De la sorte il y a encore de la place pour l'espérance. Si l'auteur des Lamentations gémit perpétuellement, il le fait « dans l'atmosphère vivifiante de la révélation et de la promesse ».

LA PROPHÉTIE DE BARUCH

1° *Le prophète.* — En hébreu, le mot *Baruch* signifie « béni ». Le premier verset du livre cite la généalogie de notre prophète jusqu'à la cinquième génération, et l'on voit par là que l'auteur de cet écrit ne diffère pas du personnage de même nom, également « fils de Néri, fils de Maasias », qui fut le secrétaire et l'ami fidèle de Jérémie [1]. Telle a toujours été l'opinion traditionnelle, que confirme la place attribuée au livre de Baruch dans les anciennes versions : on a tout naturellement rapproché ses oracles de ceux de son maître. La famille de Baruch était très distinguée [2]. Ce que nous savons de sa vie est raconté aux passages du livre de Jérémie qui viennent d'être cités en note. Il accompagna son maître en Égypte, lorsque celui-ci fut contraint d'y suivre ceux de leurs compatriotes qui s'y exilèrent volontairement après l'assassinat de Godolias, et il partagea son impopularité [3]. i, 2, nous apprenons qu'il composa son livre à Babylone, environ cinq ans après la ruine de Jérusalem. C'est encore à Babylone qu'il serait mort sept ans plus tard, d'après les rabbins; et il est très vraisemblable, en effet, qu'il y ait rejoint ses compatriotes déportés, lorsqu'il eut recueilli le dernier soupir de Jérémie en Égypte [4].

2° *Le sujet et la division du livre.* — Tel qu'il a été inséré dans notre Bible latine, le livre qui porte le nom de Baruch se compose de deux écrits très distincts : 1° les pages qui appartiennent en propre à Baruch lui-même (chap. i-v); 2° une lettre que Jérémie adressa, aussitôt après la destruction de Jérusalem, à ses coreligionnaires qui allaient prendre le chemin de l'exil (chap. vi).

L'œuvre personnelle de Baruch se compose de deux parties ou sections : la première contient une exhortation à la pénitence, que Baruch adressa aux Juifs demeurés à Jérusalem après la ruine du pays (i, 1-iii, 8); la seconde (iii, 9-v, 9) renferme un discours prophétique très consolant, qui promet aux débris du peuple théocratique, dans l'hypothèse d'une conversion sincère, la fin de la captivité et le rétablissement de la nation sur de nouvelles bases. Le but de la première section est de porter le peuple à s'humilier sous la main de Jéhovah et à implorer sa délivrance; le but de la seconde est de l'encourager parmi ses souffrances, en lui montrant les radieuses perspectives de l'avenir.

La lettre de Jérémie décrit longuement, sous tous les aspects, le néant complet des idoles et le caractère insensé de l'idolâtrie [5].

---

[1] Cf. Jer. xxxii, 12, 16; xxxvi, 4 et ss.; xlv, 1 et ss.

[2] Cf. Jer. li, 59; Josèphe, *Ant.*, x. 9, 1.

[3] Cf. Jer. xliii, 1-7.

[4] Saint Jérôme, *adv. Jovin.*, ii, 5, signale une autre tradition, en vertu de laquelle Baruch serait mort en Égypte. En tout cas, rien ne s'oppose à ce que le prophète ait fait en Chaldée un voyage durant lequel il aura mis ses oracles par écrit.

[5] Pour une analyse plus détaillée, voyez le commentaire, et notre *Biblia sacra*, p. 916-923.

3° *L'authenticité et la canonicité* soit de l'œuvre de Baruch, soit de la lettre de Jérémie, sont universellement niées aujourd'hui par les Juifs, les protestants et les rationalistes, qui rangent ce double écrit parmi les livres apocryphes. Les catholiques les admettent, au contraire, unanimement, et ils ont pour le démontrer d'excellentes preuves extrinsèques et intrinsèques[1].

1. En ce qui concerne l'écrit propre à Baruch, il est certain que les anciens Juifs l'admettaient comme authentique et comme canonique. Les Septante, en le traduisant et en l'insérant dans la Bible immédiatement après le livre de Jérémie[2], ont montré qu'ils voyaient en lui une partie intégrante des saintes Écritures. Théodotion, cet autre traducteur juif, en donna aussi une version grecque. Au IIIe siècle de l'ère chrétienne, on le lisait encore dans les synagogues juives, au jour de l'Expiation ou du Grand Pardon[3]. Saint Épiphane[4] le mentionne expressément au nombre des écrits canoniques reçus par les Juifs après la captivité de Babylone[5]. Quant à l'Église chrétienne, elle l'a admis parmi les saints Livres dès les temps les plus reculés. Le pape saint Clément[6] cite Bar. III, 16-19, comme « une écriture divine »; Athénagore[7] dit, à propos de Bar. III, 35, que c'est la parole d'un « prophète ». Et il en est de même de saint Irénée, de saint Cyprien, d'Origène, etc.[8]. Les anciens docteurs aiment surtout à citer, pour l'appliquer à l'incarnation du Verbe, le texte célèbre, Bar. III, 37. Si parfois leurs citations sont faites sous le nom de Jérémie, c'est, comme le dit saint Augustin[9], à cause de l'union intime qui existait entre les deux livres; mais ils savaient très bien distinguer, à l'occasion, entre les deux écrivains.

Nous l'avons vu plus haut, dès sa première ligne (I, 1) l'écrit se donne comme l'œuvre de Baruch; or tout, dans le fond et dans la forme, vient confirmer cette assertion. Les événements historiques qu'il signale directement, ou auxquels il fait allusion, cadrent fort bien avec l'époque de Baruch[10]. Dans un livre composé par l'ami et le secrétaire de Jérémie, on doit s'attendre à retrouver les pensées dominantes et le genre du maître, et c'est ce qui a lieu réellement : mêmes reproches aux Juifs coupables, mêmes menaces, même espoir de pardon. A la façon de Jérémie, Baruch entremêle volontiers à ses propres idées celles des écrivains sacrés qui l'avaient précédé, et il cite tour à tour le Deutéronome, Job, Isaïe, etc.[11].

2. On prouve de la même manière l'authenticité et la canonicité de la lettre de Jérémie. La synagogue l'a autrefois reçue comme faisant partie des écrits inspirés, et l'a transmise à l'Église; le style[12] et les idées rappellent constamment Jérémie; les intéressants détails que donne l'auteur au sujet de l'idolâtrie des Chaldéens concordent merveilleusement avec tout ce que nous en savons par ailleurs.

4° *La langue primitive* fut certainement l'hébreu; mais le texte original s'est perdu de bonne heure[13], et le livre ne nous est parvenu que par la version grecque des LXX; version toute hérissée d'hébraïsmes [1], qui atteste à tout moment, surtout dans les trois premiers chapitres, très servilement traduits, l'origine première du double écrit.

---

[1] L'authenticité et la canonicité sont d'ordinaire deux questions très distinctes; nous les réunissons ici parce que, de fait, elles n'ont guère été séparées par nos adversaires.

[2] Avant les Thrènes.

[3] Cf. *Constit. apost.*, V, 20.

[4] *Hær.*, VIII, 6.

[5] Le onzième des Psaumes dits de Salomon, qui sont l'œuvre d'un Juif, et qui datent, d'après les meilleurs critiques, du Ier siècle avant J.-C., cite des paroles de Baruch.

[6] *Pædag.*, II, 3, 36.

[7] *Legat.*, IX.

[8] Voyez Cornely, *Introd.*, t. II, p. II, p. 426-427.

[9] *De civit. Dei.*, XVIII, 33.

[10] Cf. I, 2; II, 3; IV, 15, etc. Le commentaire réfutera quelques objections de nos adversaires, basées sur de fausses suppositions.

[11] Voyez le commentaire.

[12] Notamment, le manque de concision et les répétitions.

[13] Il avait déjà disparu au temps de saint Épiphane et de saint Jérôme. Un exégète allemand, M. Kneucker, a essayé avec assez d'habileté de le reconstituer (*Das Buch Baruch*, Leipzig, 1879).

Saint Jérôme nous apprend lui-même qu'il n'a pas touché au livre de Baruch, qui, tel que nous le possédons dans la Vulgate, est un reste de l'ancienne Itala : ainsi s'expliquent les expressions empruntées au latin populaire, les provincialismes, les constructions plus grecques que latines qu'on y rencontre très souvent. Par exemple : *subjectibiles*, I, 18; *eramus incredibiles*, I, 19; *a foris*, II, 22; *sine vestigio ab inhabitantibus*, II, 23; *minorare*, II, 34; *superducere*, IV, 10; *gaudimonium*, IV, 34, etc.; la préposition *in* construite avec l'ablatif, là où il faudrait régulièrement l'accusatif (cf. II, 4, 12, 27; III, 7, 8, 32, etc.); l'article grec traduit par les pronoms *ille* (cf. II, 27; III, 26, etc.), *ipse* (cf. III, 4) [2].

5° *Commentateurs catholiques.* — Les meilleurs sont, parmi les anciens, Théodoret de Cyr, Sanchez, Maldonat, Corneille de la Pierre, Calmet; parmi les contemporains, Reusch (*Erklærung des Buches Baruch*, Fribourg-en-Brisgau, 1853) et Knabenbauer (*Commentarius in Danielem prophetam, Lamentationes et Baruch*, Paris, 1891).

---

[1] Voyez la liste des principaux dans Knabenbauer, *Comment. in Danielem... et Baruch*, p. 438.

[2] Il existe une autre recension du livre de Baruch d'après l'Itala (voyez Sabatier, *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ*, t. II, p. 734 et ss.); le latin en est plus correct, mais elle est moins littérale. On la nomme Itala B

BARUCH

CHAPITRE I

1. Et hæc verba libri quæ scripsit Baruch, filius Neriæ, filii Maasiæ, filii Sedeciæ, filii Sedei, filii Helciæ, in Babylonia,

2. in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ, filii Joakim, regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum,

1. Voici les paroles du livre qu'écrivit Baruch, fils de Nérias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéi, fils d'Helcias, à Babylone,

2. la cinquième année, le septième jour du mois, au temps où les Chaldéens prirent Jérusalem et la brûlèrent.

3. Et Baruch lut les paroles de ce livre aux oreilles de Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et aux oreilles de tout le peuple qui venait *entendre* cette lecture,

---

PREMIÈRE PARTIE

Le livre de Baruch. I, 1 — V, 9.

Section I. — Lettre par laquelle les Juifs exilés communiquent le livre de Baruch a leurs compatriotes de Jérusalem. I, 1 — III, 8.

§ I. — *Introduction historique.* I, 1-14.

1° Lecture faite par Baruch à ses coreligionnaires déportés à Babylone. I, 1-4.

Chap. I. — 1-4. Le livre s'ouvre, d'une façon tout hébraïque, par la conjonction *et*, comme plusieurs autres écrits de l'Ancien Testament. Cf. Jos. I, 1; Jud. I, 1; Ez. I, 1; Jon. I, 1, etc. — *Baruch, filius Neriæ*... Voyez l'Introd., p. 773. — *Sedei*. Dans le grec ’Ασαδίας, nom qui correspond à l'hébreu *Ḥasadiâh*. Cf. I Par. III, 30. — *In Babylonia*. D'après le grec : à Babylone. De même au vers. 4. — *In anno quinto* (vers. 2). L'an 583, puisque c'est en 588 que les Chaldéens *ceperunt... Jerusalem, et succenderunt...* — *Septimo die mensis:* au cinquième mois, d'après IV Reg. XXV, 8, et Jer. LII, 12. Cette date était fort bien choisie pour la lecture du livre de Baruch, car les exilés étaient alors plus accessibles aux sentiments de pénitence que le prophète voulait exciter en eux. — *Legit... ad aures*. Fréquent hébraïsme. Cf. IV Reg. XXIII, 2; Jer. XXXVI, 6, 10, 13, etc. — *Jechoniæ*. Ce prince est aussi appelé Joachin par la Vulgate (*Y'hoyâkin* en hébreu). Cf. IV Reg. XXIV, 8, etc. Il avait été déporté à Babylone en 599, et traité avec une certaine bienveillance par Nabuchodonosor, parce qu'il s'était soumis sans résistance (cf. IV Reg. XXIV, 12). Il ne recouvra sa pleine liberté qu'en 562, sous le règne d'Evilmérodach (cf. Jer. LII, 31); il était donc encore prisonnier d'État en 583. Mais, quoi que disent en sens contraire les adversaires de l'authenticité du livre de Baruch, cette circonstance ne s'oppose nullement à ce qu'il ait pu assister à la réunion mentionnée. La reddition d'une partie des vases sacrés par les vainqueurs (comp. le vers. 8) prouve qu'à cette époque ils étaient favorablement disposés envers les Juifs; d'ailleurs, il y avait alors quinze ans que Jéchonias était en prison, et ni lui, ni les autres captifs n'inspiraient plus la moindre inquiétude, car ils avaient suivi le conseil de Jérémie (cf. Jer. XXIX, 4 et ss.), et ils attendaient en paix l'heure de la délivrance. — *Populi venientis ad librum*. Hébraïsme : ceux qui venaient pour écouter la lecture. Le livre en question n'est autre que celui qui a été signalé au vers. 1, c.-à-d. la prophétie entière de Baruch. On a pensé parfois, bien à tort, qu'il s'agit du texte de la loi. — *Potentium :* les nobles. Le grec et l'Itala insèrent à bon droit la conjonction « et » entre ce mot et *filiorum regum;* car ce sont deux catégories distinctes qui sont désignées. Par « fils des rois »

4. et aux oreilles des grands, des fils des rois, et aux oreilles des anciens, et aux oreilles du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui habitaient à Babylone, près du fleuve Sodi.

5. En écoutant ils pleuraient, et ils jeûnaient, et ils priaient en présence du Seigneur.

6. Et ils recueillirent de l'argent, selon ce que la main de chacun put *donner*,

7. et ils l'envoyèrent à Jérusalem, à Joakim, fils d'Helcias, fils de Salom, le prêtre, et aux *autres* prêtres, et à tout le peuple qui se trouvait avec lui à Jérusalem,

8. après qu'il eut reçu les vases du temple du Seigneur, qui avaient été emportés du temple, pour les rapporter dans le pays de Juda, le dixième jour du mois de sivan; c'étaient les vases d'argent que Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, avait fait faire,

9. lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jéchonias, et les princes, et tous les grands, et le peuple

4. et ad aures potentium, filiorum regum, et ad aures presbyterorum, et ad aures populi, a minimo usque ad maximum eorum omnium habitantium in Babylonia, ad flumen Sodi.

5. Qui audientes plorabant, et jejunabant, et orabant in conspectu Domini.

6. Et collegerunt pecuniam, secundum quod potuit uniuscujusque manus,

7. et miserunt in Jerusalem ad Joakim, filium Helciæ, filii Salom, sacerdotem, et ad sacerdotes, et ad omnem populum qui inventi sunt cum eo in Jerusalem,

8. cum acciperet vasa templi Domini, quæ ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda, decima die mensis sivan; vasa argentea quæ fecit Sedecias, filius Josiæ, rex Juda,

9. posteaquam cepisset Nabuchodonosor, rex Babylonis, Jechoniam, et principes, et cunctos potentes, et popu-

---

il faut entendre en général les princes royaux. — *Presbyterorum:* les anciens, ou notables. Cf. Jer. XXIX, 1. — *A minimo... ad maximum.* Autre hébraïsme assez commun. Cf. Jer. VI, 13; XXXI, 34; XLII, 8, etc. — *Ad flumen Sodi.* Le fleuve Σούδ d'après le grec. Il n'est pas mentionné ailleurs; le contexte montre qu'il était tout auprès de Babylone. Peut-être était-ce un canal de l'Euphrate.

2° Effets produits par cette lecture. I, 5-14.

5-9. Vive émotion, et envoi d'une délégation à Jérusalem. — *Plorabant, et jejunabant...* Nous verrons, en étudiant le contenu du livre, qu'il était vraiment de nature à impressionner fortement les exilés. Et puis, l'exil avait déjà produit d'heureux résultats sur les âmes. — *Collegerunt... secundum quod...* Hébraïsme manifeste : chacun donna selon ses moyens. Cf. Deut. XVI, 10, 17, etc. — *Ad Joakim... sacerdotem.* Prêtre, et non grand prêtre (l'Itala B dit inexactement : « sacerdotem magnum »). C'est donc sans motif sérieux que l'on a accusé l'auteur de ce livre de s'être mis en contradiction avec l'histoire. Le grand prêtre d'alors était Josédec (cf. I Par. VI, 15). Il est cependant probable que ce Joakim exerçait un rôle prépondérant parmi les prêtres demeurés à Jérusalem, puisque c'est à lui que le produit de la collecte fut directement adressé. — *Cum acciperet...* (vers. 8). Ce trait ne concerne plus Joakim, mais quelqu'un qui se trouvait alors à Babylone, et qui fut chargé de rapporter à Jérusalem les vases sacrés rendus par les Chaldéens : Baruch lui-même, d'après l'ensemble du récit (dans le grec, ἐν τῷ λαβεῖν αὐτόν, le pronom ne peut désigner que Baruch, qui a été dans tout ce passage le personnage principal). — *Revocare* est un mot de la basse latinité. La construction est en outre tout hébraïque, pour : « ut revocaret.... » Sans le livre de Baruch, nous aurions ignoré que Nabuchodonosor rendit spontanément aux Juifs une partie des dépouilles du temple. — *Decima die mensis...* Le mois de *sivan* était le troisième de l'année juive, et correspondait à peu près à notre mois de juin. Cf. Esth. VIII, 9. Cette date retombe sur le verbe « acciperet ». Les vases sacrés avaient donc été confiés à Baruch quelques semaines avant la lecture du livre (comp. le vers. 2). — *Vasa... quæ fecit Sedecias.* Autre détail propre à cet écrit. Sédécias avait sans doute voulu remplacer, autant que le permettaient les circonstances, ceux des vases et des ustensiles du sanctuaire dont les Chaldéens s'étaient emparés lorsqu'ils déportèrent Jéchonias. Cf. IV Reg. XXIV, 13; II Par. XXXVI, 10. Les nouveaux vases tombèrent à leur tour entre les mains des vainqueurs en 588. — *Posteaquam cepisset...* Passage (verset 9) presque identique à IV Reg. XXIV, 14, et à Jer. XXIV, 1. — Le mot *principes* (dans le grec, ἄρχοντας) équivaut à l'hébreu *śârim*, et représente, non pas les princes du sang, mais les principaux officiers de **la** cour. — Les mots *et cunctos potentes* sont certainement une erreur de transcription pour « vinctos et potentes », car l'Itala B a « vinctos », et le grec dit : les prisonniers (δεσμώτας) et les puissants (sur ces derniers, voyez la note du vers. 4). Le substantif δεσμώτας correspond ici à l'expression hébraïque *masger*, employée par l'auteur des livres des Rois et par Jérémie, aux deux passages qui lum terræ, ab Jerusalem, et duxit eos vinctos in Babylonem.

10. Et dixerunt : Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocautomata et thus, et facite manna, et offerte pro peccato, ad aram Domini Dei nostri;

11. et orate pro vita Nabuchodonosor, regis Babylonis, et pro vita Baltassar, filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies cæli super terram;

12. et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor, regis Babylonis, et sub umbra Baltassar, filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.

13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum, quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus a nobis usque in hunc diem.

du pays, et les eut emmenés captifs à Babylone.

10. Et ils dirent : Nous vous avons envoyé de l'argent; achetez-en des holocaustes et de l'encens, et faites-en des sacrifices, et des offrandes pour le péché, à l'autel du Seigneur notre Dieu;

11. et priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Balthasar son fils, afin que leurs jours soient comme les jours du ciel sur la terre;

12. et afin que le Seigneur nous donne la force, et qu'il éclaire nos yeux, pour que nous vivions à l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à l'ombre de Baltassar, son fils, pour que nous les servions longtemps, et que nous trouvions grâce devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, car nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et sa colère ne s'est pas détournée de nous jusqu'à ce jour.

---

viennent d'être cités. En effet, nous le retrouvons dans la traduction que les LXX ont donnée de Jer. XXIV, 1; traduction inexacte, puisque *masger* signifie : le serrurier. Au livre des Rois, ils se rapprochent davantage du vrai sens : τόν συγκλείοντα, celui qui enferme.

10-14. Message transmis par les exilés à leurs coreligionnaires de Jérusalem. — *Et dixerunt :* par écrit, dans une lettre qu'ils confièrent à Baruch au moment de son départ. — *Ecce... pecunias :* le produit de la collecte mentionnée plus haut (vers. 6). — *Holocautomata :* des victimes, qu'ils devront offrir en holocauste. Cf. Lev. I, 3 et ss. — *Et thus.* On brûlait toujours un peu d'encens sur l'autel avec les sacrifices non sanglants. C'est précisément cette espèce de sacrifice qui est désignée par le mot *manna*, calqué sur le grec μαναά (ou μάννα d'après quelques manuscrits), lequel est lui-même une transcription fautive de l'hébreu *minḥah.* Cf. Lev. II, 1, et le commentaire. — *Pro peccato :* les sacrifices propitiatoires. Cf. Lev. IV, 1 et ss.; V, 1 et ss. — *Ad aram Domini.* Ce passage aussi a été incriminé par les adversaires du livre de Baruch, comme contenant une erreur historique, puisque l'autel des holocaustes avait été détruit avec le temple. Mais n'était-il pas tout naturel que les Juifs demeurés à Jérusalem en érigeassent un autre, sur lequel ils consumaient leurs modestes offrandes? Cf. Jer. XLI, 5. — *Orate pro vita...* (vers. 11). Le prophète Jérémie, XXIX, 7, avait déjà exhorté ses compatriotes exilés en Chaldée à prier pour les Babyloniens, leur bonheur dépendant de celui de leurs vainqueurs. — *Baltassar* est la forme donnée par les Grecs au nom *Belša'ṣṣar,* qui signifie en chaldéen : Que le dieu) Bel protège (le roi)! Ce Baltassar ne doit pas être confondu avec celui que mentionne Daniel, V, 2, etc.; car ce dernier n'était que le petit-fils de Nabuchodonosor, et il monta sur le trône beaucoup plus tard, d'une manière violente. Le prince dont parlent ici les exilés était le vrai fils et l'héritier présomptif du grand conquérant. Nulle part ailleurs il n'est question de lui : il mourut sans doute avant son père; à moins donc, ce qui paraît peu vraisemblable, qu'il ne soit identique à Évilmérodach. Cf. Jer. LII, 31. — *Sicut dies cæli...* Locution empruntée à Deut. XI, 21. C'est une hyperbole orientale qui signifie : Que leur vie dure aussi longtemps que les cieux seront suspendus au-dessus de la terre. Comparez la formule analogue, par laquelle on saluait d'ordinaire le roi de Babylone : « Rex, in æternum vivas. » (Dan. II, 4; V, 10; VI, 6, etc.) — *Ut det... virtutem...* (vers. 12). Résultat heureux que les exilés attendent de la longue vie des princes chaldéens. La locution *illuminet oculos...* est très expressive pour marquer la joie. Cf. III, 14; Esdr. IX, 8; Ps. XXXVII, 11, etc. — *Sub umbra...* Gracieuse métaphore. C.-à-d., sous la protection de Baltassar. Cf. Is. XVI, 3; Ez. XXXI, 6, etc. — *Serviamus... multis diebus.* Ce trait est en parfaite conformité avec la lettre que Jérémie avait autrefois écrite aux déportés. Ceux-ci savaient que la captivité devait durer soixante-dix ans, et ils s'étaient résignés à la volonté de Dieu. Cf. Jer. XXIX, 5, 28. — *Quia peccavimus* (vers. 13). Trait de touchante humilité. — *Furor ejus.* Le grec accentue la pensée : La fureur du Seigneur et son indignation. — *Legite librum...:* le livre dont il a été question au début de ce chapitre (vers. 1 et 3), et dont nous trouverons le début proprement dit au vers. 15. Les exilés désiraient

14. Lisez aussi ce livre, que nous vous avons envoyé pour qu'il soit lu dans le temple du Seigneur, au jour solennel et au jour favorable.

15. Et vous direz : La justice appartient au Seigneur notre Dieu, mais à nous la confusion de notre visage, comme il paraît en ce jour pour tout Juda et pour les habitants de Jérusalem,

16. pour nos rois, et nos princes, et nos prêtres, et nos prophètes, et nos pères.

17. Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu, et nous ne l'avons pas cru, manquant de confiance en lui,

18. et nous ne lui avons pas été soumis, et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour où il a tiré nos pères du pays d'Egypte jusqu'à ce jour, nous avons été incrédules envers le Seigneur notre Dieu ; et dans la dissipation *de notre esprit,* nous nous sommes retirés, pour ne pas entendre sa voix ;

14. Et legite librum istum quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solemni et in die opportuno.

15. Et dicetis : Domino Deo nostro justitia ; nobis autem confusio faciei nostræ, sicut est dies hæc omni Juda, et habitantibus in Jerusalem,

16. regibus nostris, et principibus nostris, et sacerdotibus nostris, et prophetis nostris, et patribus nostris.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, et non credidimus, diffidentes in eum,

18. et non fuimus subjectibiles illi, et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in mandatis ejus, quæ dedit nobis.

19. A die qua eduxit patres nostros de terra Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum ; et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius ;

---

que sa lecture produisit aussi une impression salutaire à Jérusalem. — *Recitari.* Le grec ἐξαγορεῦσαι a le sens de confesser, et c'est ainsi qu'a traduit le syriaque. La lecture devait donc être accompagnée de sentiments de pénitence et d'humilité. — *In templo Domini.* C.-à-d. sur l'emplacement et auprès des ruines du sanctuaire. Voyez le vers. 10, et le commentaire. Ce trait ne suppose nullement qu'il existait alors un temple, comme le prétendent ceux qui veulent reculer la composition du livre de Baruch jusqu'après l'exil. — *In die solemni.* En un jour de fête (ἑορτῆς). La locution *in die opportuno* a le même sens ; car le substantif grec καιροῦ correspond à l'hébreu *mo'ed,* qui désigne les assemblées religieuses occasionnées par les fêtes. — *Et dicetis.* L'Itala a ici toute une ligne d'introduction : « Quem (librum) cum accepissent (à savoir, les Juifs de Jérusalem) legerunt, in quo fuit scriptum hoc. »

§ II. — *Confession et prière.* I, 15 — III, 8.

C'est ici, comme il a été dit plus haut, que commence à proprement parler le livre de Baruch.

1° Les Juifs confessent humblement leurs péchés. I, 15-22.

15-22. Ces versets ont une très grande ressemblance avec Dan. IX, 6 et ss., et cela se comprend aisément : les exilés avaient été impressionnés par cette confession (comp. le vers. 5), et ils la répétaient souvent ; Daniel l'inséra donc en partie dans son propre livre. — *Domino... justitia.* Les suppliants reconnaissent tout d'abord bien haut la justice parfaite de Jéhovah ; s'il les a traités sévèrement, c'est qu'ils l'avaient mérité : *nobis autem confusio...* Cf. II, 9 ; Dan. III, 27-28, et IX, 7, 14. — *Sicut est dies hæc.* Hébraïsme : la confusion qu'ils subissaient alors, en châtiment de leurs péchés. — *Omni Juda.* Dans le grec : aux hommes de Juda. — *Regibus... et principibus...* Toutes les classes du peuple avaient été coupables ; la faute était vraiment nationale. Voyez des énumérations semblables dans Néhémie, IX, 32, et dans Jérémie, XXXII, 32, etc. — *Et patribus...* De la génération contemporaine, l'écrivain sacré remonte aux générations antérieures, qui avaient, elles aussi, grièvement offensé Dieu. Cf. vers. 19 ; Jer. XV, 4, Thren. V, 7. — *Peccavimus...* (versets 17-22). Long développement des vers. 15-16. — Les mots *non credidimus, diffidentes in eum,* sont propres à la Vulgate. Les Juifs avaient souvent manifesté de la défiance à l'égard du Seigneur, en recherchant l'alliance des nations païennes. — *Et non subjectibiles illi* (vers. 18). Autre particularité de la Vulgate. — *Mandatis... quæ dedit nobis.* Littéralement dans le grec : Les ordres qu'il a donnés devant notre face. Ce qui est une manière tout hébraïque de dire : les préceptes qu'il a placés devant nous comme une règle de conduite. — *A die qua...* (vers. 19). « La faute qu'ils confessent n'est point une transgression passagère, mais une désobéissance perpétuelle, depuis le premier jour de leur existence jusqu'au temps présent. » Cf. IV Reg. XXI, 15 ; Jer. VII, 25-26 ; XI, 7, etc. — *Eramus incredibiles...* Cette tournure, calquée sur le grec, dépeint fort bien la continuité de la désobéissance. — *Dissipati recessimus.* C.-à-d., « dispersi per

20. et adhæserunt nobis multa mala, et maledictiones quæ constituit Dominus Moysi, servo suo, qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac et mel, sicut hodierna die.

21. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, secundum omnia verba prophetarum quos misit ad nos;

22. et abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis, facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

20. aussi des maux nombreux se sont-ils attachés à nous, avec les malédictions que le Seigneur avait prédites à Moïse, son serviteur, qui a fait sortir nos pères du pays d'Egypte, pour nous donner une terre où coulent le lait et le miel, comme on le voit aujourd'hui.

21. Et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon toutes les paroles des prophètes qu'il nous a envoyés;

22. et chacun de nous s'est laissé aller au sens de son cœur corrompu, pour servir des dieux étrangers, et pour commettre ce qui est mal aux yeux du Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE II

1. Propter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, et ad judices nostros, qui judicaverunt Israel, et ad reges nostros, et ad principes nostros, et ad omnem Israel et Juda;

2. ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cælo quemadmodum facta sunt in Jerusalem, secundum quæ scripta sunt in lege Moysi,

3. ut manducaret homo carnes filii sui et carnes filiæ suæ.

4. Et dedit eos sub manu regum omnium qui sunt in circuitu nostro, in improperium et in desolationem in om-

1. C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a réalisé sa parole, qu'il avait dite à nous, à nos juges qui ont jugé Israël, à nos rois, à nos princes, et à tout Israël et Juda;

2. et le Seigneur a amené sur nous de grands maux, tels qu'il n'y en a pas eu sous le ciel comme il y en a eu à Jérusalem, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse,

3. au point que l'homme mangeât la chair de son fils, et la chair de sa fille.

4. Et il les a livrés aux mains de tous les rois qui nous environnent, pour être un opprobre et un *exemple de* désolation

---

varia peccata et idola, recessimus a te » (Cornel. a Lap., *h. l.*). Le grec est plus simple et plus clair : Nous avons été trop négligents pour écouter... Le syriaque : Nous avons été rebelles, pour ne pas écouter... — *Et adhæserunt... mala* (vers. 20). Locution très énergique, qui suppose une union intime entre le châtiment et les coupables. Cf. Jer. XLII, 16. — *Quæ constituit... Moysi.* Allusion aux menaces si éloquentes du Pentateuque, et surtout de Lev. XXVI, et de Deut. XXVIII. — Les mots *sicut hodierna die* (comp. le vers. 15) se rapportent à *adhæserunt nobis...* — *Secundum... verba prophetarum* (vers. 21). Détail souvent signalé par Jérémie. Cf. Jer. XI, 7, etc. Dieu avait tout mis en œuvre pour retirer son peuple du péché. — *In sensum cordis...* (vers. 22). Au lieu d'obéir à Jéhovah, ils avaient suivi les pires instincts de leur nature. Cf. Jer. VII, 24; IX, 14; XI, 8; XVI, 12, etc. — *Operari diis...* Traduction servile du grec ἐργάζεσθαι. C.-à-d., pour honorer les faux dieux. De même plus bas (II, 21, 22, 24).

2° L'effrayante et légitime vengeance du Seigneur. II, 1-10.

Chap. II. — 1-5. Dieu a exécuté ses antiques menaces contre cette nation perverse et rebelle. — *Propter quod* est une excellente paraphrase du grec καί. — *Statuit... verbum...* Hébraïsme : il a réalisé ses anciens oracles. Cf. Jer. XI, 5; XXVIII, 6, etc. — *Ad nos et ad...* Plutôt : sur nous (à notre sujet) et sur... Énumération analogue à celle de I, 15-16. Par *judices* il faut entendre tous les chefs civils. — *Ut adduceret...* Manière dont le Seigneur a mis ses menaces à exécution. La description est d'abord générale (vers. 2), puis elle passe à quelques détails spéciaux (vers. 3-4). — *Quæ non... facta sub cælo.* Quoique ce trait soit hyperbolique, il est certain que les calamités endurées par les Juifs pendant et après le siège de Jérusalem eurent un caractère particulièrement affreux. — *Ut manducaret...* (vers. 3). Sur ce fait horrible, voyez Jer. XIX, 9; Thren. II, 20, et IV, 20. — *Dedit eos sub manu...* Baruch remonte ici le cours de l'histoire sainte, parmi tous les peuples chez lesquels le Seigneur nous a dispersés ;

5. et nous avons été assujettis au lieu de commander, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, en n'obéissant point à sa voix.

6. Au Seigneur notre Dieu appartient la justice, mais à nous et à nos pères la confusion du visage, selon qu'il paraît en ce jour ;

7. car le Seigneur avait prédit contre nous tous ces maux qui sont venus sur nous ;

8. et nous n'avons pas imploré la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous revînt de ses voies corrompues.

9. Et le Seigneur a veillé sur les maux, et il les a fait venir sur nous, car le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, *en tout ce* qu'il nous a ordonné.

10. Et nous n'avons pas écouté sa voix, pour marcher dans les préceptes du Seigneur, qu'il avait placés devant nos yeux.

11. Et maintenant, Seigneur, Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple d'Egypte avec une main forte, par des signes et des prodiges, par votre grande puissance et avec un bras élevé, et qui vous êtes fait un nom, comme on le voit en ce jour,

12. nous avons péché, nous avons agi avec impiété, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre tous vos préceptes.

nibus populis in quibus nos dispersit Dominus ;

5. et facti sumus subtus, et non supra, quia peccavimus Domino Deo nostro, non obaudiendo voci ipsius.

6. Domino Deo nostro justitia ; nobis autem et patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc ;

7. quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc quæ venerunt super nos ;

8. et non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum a viis nostris pessimis.

9. Et vigilavit Dominus in malis, et adduxit ea super nos, quia justus est Dominus in omnibus operibus suis quæ mandavit nobis.

10. Et non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

11. Et nunc, Domine, Deus Israel, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida, et in signis, et in prodigiis, et in virtute tua magna, et in brachio excelso, et fecisti tibi nomen sicut est dies iste,

12. peccavimus, impie egimus, inique gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.

---

et fait allusion à l'asservissement des Hébreux par les rois d'Égypte, de Syrie, d'Assyrie, de Babylone. Parfois, c'étaient de tout petits peuples, tels que les Philistins, les Ammonites, les Iduméens, etc., qui avaient vaincu les Juifs et ravagé leur territoire. — *In desolationem.* Le grec signifie plutôt ici : un (objet d') étonnement. Pour la pensée, voyez Deut. XXVIII, 37 ; Jer. XVIII, 16 ; XIX, 8 ; XXV, 9, 11, 18, XXIX, 18, etc. — *In quibus nos...* Le grec a ici un hébraïsme très accentué : οὗ ἐκεῖ (*'ašer šâm*) « ubi illuc ». — *Facti... subtus et non...* (vers. 5). Expression très pittoresque, empruntée à Deut. XXVIII, 13. Elle marque une sujétion complète.

6-10. Le châtiment a été parfaitement juste, quoique sévère. — *Domino... justitia...* Même formule que plus haut, I, 15 ; à part les mots *et patribus nostris,* qu'ajoutent ici les suppliants. — *Non sumus deprecati...* (vers. 8). Quoique souvent avertis par le Seigneur (vers. 7 ; comp. le vers. 1), ils s'étaient endurcis dans le mal, et n'avaient absolument rien fait pour obtenir des grâces de conversion et de pardon. — *Unusquisque... a viis...* Dans le grec : (Pour revenir) chacun des pensées de son cœur. — *Vigilavit Dominus...* (vers. 9). L'empressement avec lequel Dieu a accompli ses menaces est fort bien représenté par cette métaphore, familière au prophète Jérémie. Cf. Jer. I, 12, et le commentaire ; XXXI, 28 ; XLIV, 27, etc. — *Quia justus est...* Les suppliants ne se lassent pas de reconnaître la justice de Dieu sous tous rapports. Jéhovah n'exigeait d'eux que des choses très légitimes ; leur culpabilité n'en était que plus grande, et le châtiment plus mérité.

3° Les Juifs font instamment appel à la miséricorde divine. II, 11-19.

11-19. *Et nunc :* la transition accoutumée. Afin de toucher le cœur de Dieu, ses enfants lui rappellent un prodige éclatant qu'il avait opéré autrefois pour délivrer son peuple : *qui eduxisti...* — *In manu valida.* Même locution dans Jérémie, XXXII, 21, etc. — *Fecisti tibi nomen...* Pensée délicate. En réalité, par cette merveilleuse délivrance des Hébreux, le Seigneur s'était acquis un grand renom parmi les Égyptiens et les peuples païens d'alentour. Cf. Ex. XIV, 18 ; Neh. IX, 10, etc. — *Peccavimus, impie...* (ver-

13. Avertatur ira tua a nobis, quia derelicti sumus pauci inter gentes ubi dispersisti nos.

14. Exaudi, Domine, preces nostras et orationes nostras; et educ nos propter te, et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum qui nos abduxerunt;

15. ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster, et quia nomen tuum invocatum est super Israel et super genus ipsius.

16. Respice, Domine, de domo sancta tua in nos, et inclina aurem tuam, et exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos et vide; quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est a visceribus suis, dabunt honorem et justificationem Domino;

18. sed anima quæ tristis est super magnitudine mali, et incedit curva et infirma, et oculi deficientes, et anima esuriens dat tibi gloriam et justitiam Domino.

19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces et petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster;

20. sed quia misisti iram tuam et furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens :

13. Que votre colère se détourne de nous, car nous sommes restés en petit nombre parmi les nations chez lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Exaucez, Seigneur, nos prières et nos supplications; et délivrez-nous à cause de vous, et faites-nous trouver grâce devant ceux qui nous ont déportés;

15. afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, et que votre nom a été invoqué sur Israël et sur sa race.

16. Jetez les yeux sur nous, Seigneur, de votre demeure sainte; penchez votre oreille, et exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux et voyez; car ce ne sont point les morts qui sont en enfer, et dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront honneur et justice au Seigneur;

18. mais c'est l'âme qui est triste à cause de la grandeur du mal, qui marche courbée et abattue, dont les yeux sont languissants; c'est l'âme affamée qui vous rendra gloire et justice, Seigneur.

19. Car ce n'est pas en nous appuyant sur la justice de nos pères que nous répandons nos prières devant votre face, et que nous implorons votre miséricorde, Seigneur notre Dieu;

20. mais parce que vous avez envoyé contre nous votre colère et votre fureur, comme vous l'avez prédit par vos serviteurs, les prophètes, en disant :

---

set 12). Antique formule de confession. Cf. III Reg. viii, 47; II Par. vi, 37; Ps. cv, 6, etc. Les synonymes accumulés mettent fort bien l'idée en relief. — *In omnibus justitiis*... C.-à-d.: contre tous les divins préceptes. Cf. Ps. cxviii, 5, 8, 12, etc.; Eccli. iv, 17. — *Avertatur ira*... (vers. 13). Voici enfin la demande, admirablement préparée par ces actes réitérés d'humiliation. — *Derelicti... pauci*... Ce trait aussi avait fait partie depuis longtemps des menaces de Jéhovah. Voyez Lev. xxvi, 33; Deut. iv, 7, et xxviii, 62, etc. Cf. Jer. xlii, 2. — *Educ nos* (vers. 14). Fais-nous sortir de notre situation désespérée, sauve-nous. — *Propter te*. Touchant motif, que développera le vers. 15 : Dieu était le premier intéressé au salut de son peuple. Cf. Is. xlviii, 11; Jer. xiv, 7. — *Invenire gratiam*... La requête est bien modeste : ils se bornent à conjurer le Seigneur d'attendrir pour eux le cœur des Chaldéens, leurs rudes vainqueurs. — *Quia nomen tuum*... (vers. 15). Cette formule, souvent mal comprise, signifie que les Juifs étaient le peuple de Jéhovah, et portaient, pour ainsi dire, son nom. Cf. Jer. xiv, 9; xv, 16, etc. — *Respice*... (vers. 16). La prière devient de plus en plus pressante. — *De domo... tua* : de sa demeure du ciel. Cf. Deut. xxvi, 15, etc. — *Aperi oculos*... (vers. 17). Autre raison par laquelle ils essayent d'exciter la compassion divine : ceux qu'il aura ainsi délivrés chanteront ses louanges et procureront sa gloire. C'est une réminiscence de la prière d'Ézéchias; cf. Is. xxxvii, 17. — *Quia non mortui*... Sur cette pensée, qui revient plusieurs fois dans les chants sacrés, voyez Is. xxxviii, 18, et le commentaire. — *In inferno* : dans le séjour des morts, le *š'ôl* hébreu. — *Quorum spiritus acceptus*... C.-à-d. : ceux qui ont rendu le dernier soupir. — *Anima quæ tristis*... (vers. 18). Il s'agit de l'âme pénitente, et Baruch donne d'elle un émouvant portrait. — *Mali* : la malice du péché. — *Esuriens* : saintement affamée de Dieu et de pardon. Cf. Is. xxvi, 9.

4° Menaces que Dieu avait lancées contre son peuple par les prophètes et par Moïse. II, 19-30ª.

19-26. Les oracles menaçants des prophètes. — *Non secundum justitias*... Trait délicat : si souvent et si clairement avertis par le Seigneur, et désobéissants malgré tout, ils sentent qu'ils n'ont pas le droit d'appuyer leur demande sur les bonnes œuvres et les mérites de leurs ancêtres. — *Fundimus*.. (dans le grec, καταϐάλ-

21. Ainsi parle le Seigneur : Inclinez votre épaule et votre cou, et travaillez pour le roi de Babylone, et vous demeurerez dans le pays que j'ai donné à vos pères.

22. Mais si vous n'écoutez pas la voix du Seigneur votre Dieu, et si vous ne travaillez pas pour le roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda et hors de Jérusalem,

23. et je ferai cesser parmi vous les chants de joie et les chants d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, et dans tout le pays il ne restera plus de traces de ceux qui l'habitent.

24. Mais ils n'ont pas écouté votre voix, de manière à servir le roi de Babylone, et vous avez réalisé vos paroles, que vous avez prédites par vos serviteurs les prophètes, en faisant transporter hors de leur place les os de nos rois et les os de nos pères;

25. et ils ont été exposés à la chaleur du soleil et à la gelée de la nuit, et ils sont morts dans des douleurs affreuses, par la famine, et par le glaive, et par l'exil.

26. Et vous avez réduit ce temple, où votre nom avait été invoqué, dans l'état où il est aujourd'hui, à cause de l'iniquité de la maison d'Israël et de la maison de Juda.

27. Et vous avez agi envers nous, Seigneur notre Dieu, selon toute votre bonté, et selon toute votre grande miséricorde,

28. comme vous l'aviez dit par votre serviteur Moïse, le jour où vous lui avez ordonné d'écrire votre loi en face des enfants d'Israël,

29. en disant : Si vous n'écoutez pas ma voix, cette grande multitude sera ré-

21. Sic dicit Dominus : Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facite regi Babylonis, et sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.

22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri, operari regi Babyloniæ, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et a foris Jerusalem,

23. et auferam a vobis vocem jucunditatis et vocem gaudii, et vocem sponsi et vocem sponsæ, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis; et statuisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum et ossa patrum nostrorum de loco suo ;

25. et ecce projecta sunt in calore solis et in gelu noctis, et mortui sunt in doloribus pessimis, in fame, et in gladio, et in emissione.

26. Et posuisti templum, in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies, propter iniquitatem domus Israel et domus Juda.

27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum omnem bonitatem tuam et secundum omnem miserationem tuam illam magnam,

28. sicut locutus es in manu pueri tui Moysi, in die qua præcepisti ei scribere legem tuam coram filiis Israel,

29. dicens : Si non audieritis vocem meam, multitudo hæc magna converte-

---

λομεν). Sur cette locution pittoresque, jeter sa prière devant quelqu'un, voyez Jer. xxxvi, 7, et la note; xxxvii, 20; xxxviii, 26, etc. — *Locutus... in manu...* Hébraïsme : par l'intermédiaire de tes serviteurs (*puerorum*), les prophètes. — *Sic dicit Dominus...* Les menaces divines (vers. 21-22) sont citées librement d'après Jer. xxv, 8-11, et xxvii, 9-13. — *Opera facite regi...* C.-à-d. : Soyez soumis au roi de Babylone. Cf. i, 22. — *Et sedebitis in terra...* S'ils avaient rempli cette condition, ils auraient pu rester en Palestine, comme vassaux des Chaldéens. — *Defectionem... faciam...* est pour « deficere vos faciam a civitatibus... » — *Auferam a vobis...* (vers. 23). Ces paroles sont empruntées littéralement à Jer. vii, 34 (voyez la note). — *Sine vestigio...* On ne verra pas une seule trace d'habitants. Cf. Jer. xxv, 11; xxvi, 9; xxxiv, 22, etc. — *Statuisti verba...* (vers. 24). Les Juifs ne lui ayant pas obéi, Dieu a intégralement exécuté envers eux ses projets de vengeance. Baruch insiste sur trois points particuliers : la profanation des ossements des morts, *ut tranferrentur ossa...* (vers. 24^b-25^a; comp. Jer. viii, 1-2, et xxxvi, 30); la mort pour un grand nombre des habitants du royaume, *et mortui sunt...* (vers. 25^b. *Emissione* est une traduction servile du substantif grec ἀποστολή; littéralement, ce qu'on envoie, mais tout spécialement la mort, d'après les LXX); la destruction du temple, *et posuisti...* (vers. 26).

27-30^a. Oracle menaçant de Moïse. — *Et fecisti...* Quoique si sévèrement traités, les suppliants reconnaissent que Dieu a usé de bienveillance à leur égard, car il aurait pu les châtier d'une manière beaucoup plus grave. — *Sicut... in manu.., Moysi*. Comp. Lev. xxvi, 27 et ss.; Deut.

tur in minimam inter gentes, quo ego eos dispergam ;

30. quia scio quod me non audiet populus, populus est enim dura cervice ; et convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ,

31. et scient quia ego sum Dominus Deus eorum ; et dabo eis cor, et intelligent ; aures, et audient ;

32. et laudabunt me in terra captivitatis suæ, et memores erunt nominis mei ;

33. et avertent se a dorso suo duro, et a malignitatibus suis, quia reminiscentur viam patrum suorum, qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram quam juravi patribus eorum, Abraham, Isaac, et Jacob, et dominabuntur ejus ; et multiplicabo eos, et non minorabuntur ;

35. et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum ; et non movebo amplius populum meum, filios Israel, a terra quam dedi illis.

duite à un très petit nombre parmi les nations chez lesquelles je les disperserai ;

30. car je sais que le peuple ne m'écoutera pas, car c'est un peuple qui a la tête dure ; mais il rentrera en lui-même dans le pays de sa captivité,

31. et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu ; je leur donnerai un cœur, et ils comprendront ; des oreilles, et ils entendront ;

32. et ils me loueront dans le pays de leur captivité, et ils se souviendront de mon nom,

33. et ils se sépareront de leur dos rebelle et de leurs méchancetés, car ils se souviendront de la voie de leurs pères qui ont péché contre moi.

34. Et je les rappellerai dans le pays que j'ai promis avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, et ils en seront les maîtres ; et je les multiplierai, et ils ne diminueront point ;

35. et je ferai avec eux une autre alliance, éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple ; et je ne ferai plus sortir mon peuple, les enfants d'Israël, du pays que je leur ai donné.

CHAPITRE III

1. Et nunc, Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te.

1. Maintenant donc, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, c'est une âme dans l'angoisse et un esprit anxieux qui crie vers vous.

---

xxviii, 62-64, et xxx, 1 et ss. L'oracle est cité très librement. — *Multitudo hæc* (vers. 29). Le mot grec βόμβησις fait image, car il désigne un essaim d'abeilles.

5° Les Juifs se repentiront et Dieu leur pardonnera. II, 30^{b}-35.

30^{b}-33. Le repentir de la nation sur la terre d'exil. — *Convertetur ad cor* est un fréquent hébraïsme, pour désigner les réflexions sérieuses qui produisent la conversion. Cf. III Reg. viii, 47 ; II Par. vi, 37, etc. — *Scient quia ego...* Le retour du peuple à son Dieu sera parfait ; il est admirablement décrit. — *Viam patrum suorum...* (vers. 33^{b}) : la mauvaise conduite de leurs aïeux, et ses suites funestes.

34-35. Le pardon, le retour en Palestine, et le rétablissement de la sainte alliance sur une nouvelle base. — *Revocabo... in terram...* Cet heureux retour, après un douloureux exil, avait été prédit aussi par Moïse. Cf. Lev. xxvi, 42-25 ; Deut. xxx, 1-5. — *Testamentum alterum...* Même pensée et mêmes expressions que dans le magnifique oracle de Jérémie, xxxi, 31-33. Tout ce passage est donc messianique, car si quelques-uns des détails qu'il décrit se sont réalisés lorsque les Juifs revinrent s'installer en Palestine après l'exil, les traits principaux n'ont trouvé leur accomplissement réel qu'en Notre-Seigneur Jésus-Christ, le fondateur de la nouvelle Alliance, et dans son Église, qui doit durer jusqu'à la fin des siècles.

6° Récapitulation de l'humble confession et de la prière. III, 1-8.

Chap. III. — 1-8. S'appuyant sur les promesses qui précèdent, le peuple juif conjure instamment son Dieu de lui pardonner, et de mettre fin aux maux de l'exil. L'accent est plus pathétique que jamais. — *Et nunc.* Transition propre à la Vulgate : puisque vous nous ouvrez de si consolants horizons. — *Omnipotens, Deus Israel.* Ces noms contiennent deux motifs d'intime confiance : Jéhovah est tout-puissant, et il est le Dieu des Juifs. — Autre motif, encore plus touchant : *miserere, quia... misericors.* Il est dans la

2. Ecoutez, Seigneur, et ayez pitié, car vous êtes un Dieu compatissant; ayez pitié de nous, parce que nous avons péché devant vous;

3. car vous trônez éternellement, et nous, périrons-nous à jamais?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël, et des enfants de ceux qui ont péché devant vous, et qui n'ont point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, de sorte que les maux se sont attachés à nous.

5. Ne vous souvenez pas des iniquités de nos pères; mais souvenez-vous, en ce temps-ci, de votre main et de votre nom,

6. car vous êtes le Seigneur notre Dieu, et nous vous louerons, Seigneur;

7. car c'est pour cela que vous avez mis votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre nom, et que nous publiions vos louanges dans notre captivité, en nous convertissant de l'iniquité de nos pères qui ont péché devant vous.

8. Et voici que nous sommes aujourd'hui dans cette captivité, où vous nous avez dispersés pour être un sujet d'opprobre et de malédiction, et un exemple de *la peine due au* péché, selon toutes les iniquités de nos pères qui se sont retirés de vous, Seigneur notre Dieu.

2. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors; et miserere nostri, quia peccavimus ante te :

3. quia tu sedes in sempiternum, et nos peribimus in ævum?

4. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum qui peccaverunt ante te, et non audierunt vocem Domini Dei sui, et agglutinata sunt nobis mala.

5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum, sed memento manus tuæ et nominis tui in tempore isto;

6. quia tu es Dominus Deus noster, et laudabimus te, Domine,

7. quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, et ut invocemus nomen tuum, et laudemus te in captivitate nostra, quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum, qui peccaverunt ante te.

8. Et ecce nos in captivitate nostra sumus hodie, qua nos dispersisti in improperium, et in maledictum, et in peccatum, secundum omnes iniquitates patrum nostrorum, qui recesserunt a te, Domine Deus noster.

---

ture même de Dieu d'avoir pitié. — *Quia peccavimus.* C.-à-d., parce que nous reconnaissons nos fautes, et que nous les regrettons. Cf. Ps. XL, 5. — *Quia tu sedes...* (vers. 3). « Le contraste qui existe entre la majesté de Dieu et la faiblesse de ses créatures » est aussi une raison pour lui de pardonner à son peuple. Cf. Is. LVII, 15-16. — *Peribimus in ævum?* C.-à-d. : Permettrez-vous que nous périssions à jamais? Cf. Thren. V, 19-20. Il n'y a pas d'interrogation dans le grec, qui, en outre, emploie le présent au lieu du futur : Et nous périssons à jamais. Les Juifs comprennent que, sans le secours du Seigneur, ils vont disparaître de la scène du monde et de l'histoire, tant ils sont affaiblis. Cf. Jer. XL, 15. Au vers. 4, ils soulignent très énergiquement cette pensée, en se nommant « les morts d'Israël » (*mortuorum...*). Il ne s'agit donc pas, comme l'ont pensé quelques interprètes, des membres de la nation théocratique morts depuis un temps plus ou moins considérable, et qui, du sein des limbes, auraient intercédé pour leurs frères encore vivants, plongés dans le malheur. — *Filiorum ipsorum...* Autre nom par lequel les suppliants se désignent dans leur humilité: ils reconnaissent qu'ils sont pécheurs, et fils de pécheurs. — *Agglutinata... mala.* Sur cette métaphore expressive, voyez I, 20, et la note. — *Memento manus...* La puissance et la gloire de Jéhovah s'opposent également à ce qu'il laisse entièrement périr son peuple (vers. 5-7). — *Laudabimus te* (vers. 6). Promesse de louanges et d'action de grâces, qui tourneront à l'honneur du vrai Dieu. — *Et ecce in captivitate...* (vers. 8). Conclusion émouvante. En attendant qu'il plaise au Seigneur de les délivrer, ils souffrent cruellement. — *Et in peccatum.* Le mot grec ὄφλησις est un peu obscur. Il est cependant probable qu'il représente la dette contractée par le péché; le sens serait donc : pour payer la pénalité encourue par nos crimes.

SECTION II. — LE DISCOURS PROPHÉTIQUE DE BARUCH. III, 9 — V, 9.

Le ton change tout à coup, comme les pensées, qui s'élèvent à de sublimes et radieuses hauteurs.

§ I. — *Éloge de la sagesse divine.* III, 9 — IV, 4.

Cette page, justement admirée, n'a pas un intérêt purement spéculatif; son but est au contraire très pratique, car elle a été écrite

9. Audi, Israel, mandata vitæ; auribus percipe, ut scias prudentiam.

10. Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es,

11. inveterasti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis, deputatus es cum descendentibus in infernum?

12. Dereliquisti fontem sapientiæ.

13. Nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna.

14. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus, ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ, et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax.

15. Quis invenit locum ejus? et quis intravit in thesauros ejus?

16. Ubi sunt principes gentium, et

9. Ecoute, Israël, les préceptes de la vie; prête l'oreille, pour apprendre la prudence.

10. D'où vient, Israël, que tu es dans le pays de tes ennemis,

11. que tu as vieilli sur une terre étrangère, que tu t'es souillé avec les morts, et que tu as été compté parmi ceux qui descendent dans le séjour des morts?

12. C'est que tu as abandonné la source de la sagesse.

13. Car si tu avais marché dans la voie de Dieu, tu aurais certainement habité dans une paix éternelle.

14. Apprends où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que tu saches en même temps où est la longueur de la vie et la *vraie* nourriture, où est la lumière des yeux et la paix.

15. Qui a trouvé le lieu où elle réside? et qui est entré dans ses trésors?

16. Où sont les princes des nations,

---

pour exciter les Juifs à venir puiser, comme autrefois, à la fontaine de la sagesse divine.

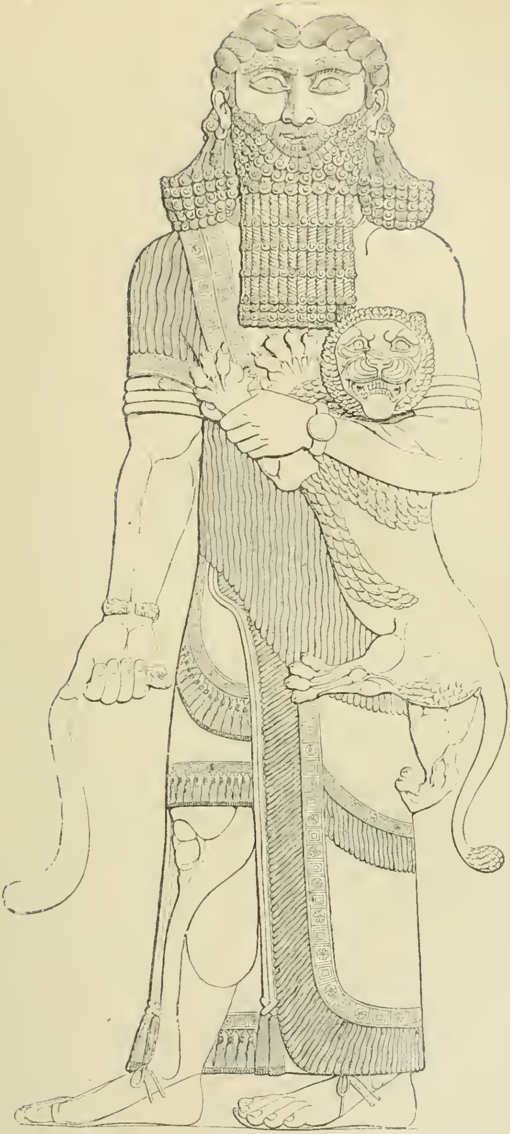
1° Israël est affligé parce qu'il a abandonné la vraie sagesse. III, 9-14.

9. Invitation pressante, servant d'exorde. — *Audi, Israel...* On dirait un écho de Deut. v, 1. — *Mandata vitæ:* les commandements qui donnent la vie; cf. iv, 1.

10-14. La cause des malheurs d'Israël. Une question, vers. 10-11, et une réponse, vers. 12-14. — *Quid est... quod...?* Le grec répète deux fois ces mots, d'une manière très vivante : τί ὅτι, τί ὅτι. — Quatre traits, groupés deux à deux en gradation ascendante, décrivent le misérable état des Juifs : *in terra inimicorum...* (en Chaldée), et *inveterasti...* (ils se sont affaiblis peu à peu, comme on le fait par la vieillesse; cf. Ps. vi, 8; xiii, 3; Thren. iii, 4, etc.); *coinquinatus es...* et *deputatus...* — *Cum mortuis.* Ces morts sont probablement ici les païens, parmi lesquels les Juifs déportés étaient obligés de vivre, et dont le contact les souillait au point de vue légal. Cf. Jer. ii, 23; Ez. xx, 31. — *Deputatus es cum...* Cf. Ps. lxxxvii, 5, où l'on trouve une expression presque identique, pour marquer une désolation extrême. — *Dereliquisti...* (verset 12). L'auteur du livre répond à sa propre question, et indique clairement la cause des malheurs des Juifs. — *Fontem sapientiæ.* C.-à-d., Dieu lui-même. Cf. Jer. ii, 13, etc. — *In via Dei* (vers. 13) : la voie tracée par le Seigneur, la voie de ses commandements. Cf. iv, 13; Ps. xxvi, 11, etc. — *Habitasses... in pace...* Il y a une grande force dans cette expression : habiter dans la paix, s'y mouvoir et y vivre comme chez soi. Cf. Is. xlviii, 18. — *Disce ubi...* (vers. 14). Conséquence naturelle des versets qui précèdent : puisque Israël n'est malheureux que parce qu'il a abandonné la sagesse, il n'a d'autre ressource que de la retrouver, s'il veut redevenir heureux. — *Virtus, intellectus.* Deux qualités de la sagesse : la force (ἰσχύς) pour agir, et l'intelligence morale (σύνεσις) pour comprendre. Ces mots sont synonymes de *prudentia* (φρόνησις, la connaissance de ce qu'il faut faire et ne pas faire). Nous trouverons plus loin (vers. 23) deux autres locutions analogues : « sapientia » ou σοφία, et « disciplina » ou ἐπιστήμη (vers. 20, 27, etc.; la science). — *Longiturnitas vitæ.* Un des dons les plus précieux de la sagesse sous l'Ancien Testament. Cf. Prov. iii, 16, et iv, 10; Eccli. i, 12, etc. — *Victus :* les choses nécessaires à la vie. Dans le grec : ζωή, « la vie dans son essence, » « la vigueur, la fraîcheur et la fleur de la vie. » Cf. Prov. iv, 13. Par conséquent, une existence tout heureuse. — *Lumen oculorum.* Autre métaphore pour signifier le bonheur. Voyez i, 12 et la note.

2° Origine mystérieuse de la sagesse. III, 15-23.

15-23. L'auteur procède encore par questions (vers. 15-18) et par réponses (vers. 19-23). Comp. le vers. 9 et ss., et Job, xxviii, 12 et ss. — *Locum ejus :* le lieu où réside la sagesse. — *Thesauros ejus :* l'endroit où ses richesses sont amoncelées. Cf. Job, xxviii, 22; Ps. cxxxiv, 7, etc. — *Ubi sunt...* (vers. 16). Baruch va citer quelques exemples, pour démontrer que personne, à part Dieu, « n'a trouvé la résidence de la sagesse. L'énumération des divers âges, conditions et races de l'humanité sert à mettre en relief la valeur incomparable de la sagesse. » — *Principes gentium.* Les chefs des peuples sont naturellement signalés au premier rang; tous les



Héros chaldéen étouffant un lion. (Bas-relief de Ninive.)

qui dominantur super bestias quæ sunt super terram,

17. qui in avibus cæli ludunt,

18. qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum; qui argentum fabricant, et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum?

19. Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco illorum surrexerunt.

20. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram; viam autem disciplinæ ignoraverunt,

21. neque intellexerunt semitas ejus; neque filii eorum susceperunt eam, a facie ipsorum longe facta est.

22. Non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman.

23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ, viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

qui dominent sur les bêtes de la terre,

17. et qui se jouent des oiseaux du ciel,

18. qui thésaurisent l'argent et l'or, auxquels les hommes se confient, et qui tâchent d'acquérir sans fin, qui fabriquent l'argent, et qui sont inquiets, et dont les travaux sont innombrables?

19. Ils sont morts, et ils sont descendus dans les enfers, et d'autres se sont levés à leur place.

20. Des jeunes gens ont vu la lumière et ont habité sur la terre; mais ils ont ignoré la voie de la sagesse,

21. et ils n'ont pas compris ses sentiers; leurs enfants non plus ne l'ont pas reçue, elle s'est tenue loin d'eux.

22. On n'a pas entendu parler d'elle dans la terre de Chanaan, et elle n'a pas été vue dans Théman.

23. Les fils d'Agar, qui recherchent la prudence qui est de la terre, les marchands de Merrha et de Théman, les fabulistes, et les chercheurs de prudence et d'intelligence, n'ont pas connu non plus la voie de la sagesse, et ne se sont pas souvenus de ses sentiers.

---

détails des vers. 16-17 les concernent. — *Qui... super bestias...* Ce trait relève la puissance des princes. Rien ne leur résiste, pas même les bêtes fauves. Cf. Jer. xxvii, 6, et xxviii, 14; Dan. ii, 38. Sur les monuments assyriens, on voit souvent les rois luttant contre les animaux les plus farouches, et les terrassant. Voyez l'*Atlas archéol.,* pl. xxxix, fig. 6, 9; pl. xl, fig. 2, 7, 8, etc. — *Qui in avibus...* (vers. 17). Autre exemple du pouvoir absolu des princes : les oiseaux eux-mêmes, ces êtres si libres et si difficiles à saisir, ne peuvent leur échapper. — *Qui argentum...* (vers. 18). Les riches, malgré leur fortune immense, ne peuvent pas non plus acquérir par eux-mêmes la sagesse. Petit tableau fort bien tracé. — *Solliciti sunt :* inquiets d'accroître leurs richesses, et travaillant à cela d'une manière opiniâtre (*nec est inventio...*) — *Exterminati sunt...* (vers. 19). Récapitulation. Ces princes et ces riches sont morts sans trouver la sagesse. — *Juvenes...* (vers. 20). Les générations humaines se sont succédé l'une à l'autre, mais aucune d'elles n'a pu faire cette précieuse découverte : *viam... disciplinæ* (le chemin qui conduit à la vraie science; note du vers. 14) *ignoraverunt.* — *A facie ipsorum longe...* (vers. 21^b). Variante dans le grec : Ils se sont égarés loin de leur chemin (ou, d'après une autre leçon : loin de son chemin). — *Non est audita...* Vers. 22-23 : aucune nation, même parmi celles qui étaient réputées les plus habiles, n'a réussi à découvrir la sagesse. — *Chanaan* représente ici les Phéniciens, parmi lesquels les hommes sages étaient nombreux. Cf. II Par. ii, 7; Ez. xxviii, 3-5; Zach. ix, 2^b-3. — *Theman* était un district méridional de l'Idumée, pareillement renommé pour sa sagesse. Cf. Jer. xlix, 7; Abd. 8-9. — *Filii... Agar* (vers. 23). Les Ismaélites issus d'Abraham par la servante de Sara. Cf. Gen. xvi, 15; xxxvii, 25; Ps. lxxxii, 7, etc. — *Qui exquirunt...* D'après le grec : ils cherchent la sagesse sur la terre. S'occupant beaucoup de commerce, les « fils d'Agar » étaient presque perpétuellement en voyage; or, dans l'antiquité surtout, c'est en voyageant que l'on acquérait de la sagesse et de l'expérience. — *Merrhæ.* Dans le grec : Μεῤῥάν. On ne trouve ce nom nulle part ailleurs. De nombreux interprètes supposent qu'il y a ici une erreur de transcription pour Médan; il s'agirait alors des Madianites, ces autres marchands célèbres des temps antiques (cf. Gen. xxxvii, 36): comme ils descendaient d'Abraham par Cétura (Gen. xxv, 2), ils seraient mentionnés d'une façon très naturelle à côté des Ismaélites. — *Theman* ne désigne pas l'Idumée, comme au vers. 22, mais Théma, fils d'Ismaël (Gen. xxv, 15). — *Fabulatores* (μυθολόγοι) : les auteurs des paraboles et des proverbes, et, en général, de la littérature intéressante qui portait chez les Hébreux le nom de *mâšal.* Cf. Ps. xlix, 5; lxxviii, 2; Ez. xvii, 2, etc. — *Exquisitores prudentiæ... :* ceux qui recherchaient la science et la sagesse sous toutes leurs formes. — Insuccès complet de toutes ces recherches : *viam autem...*

24. O Israël, que la maison de Dieu est grande, et que le lieu qu'il possède est étendu!

25. Il est vaste et n'a pas de bornes; il est élevé, il est immense.

26. Là furent ces géants célèbres, qui existaient au commencement, *ces géants* à la taille élevée, qui savaient la guerre.

27. Le Seigneur ne les a pas choisis, et ils n'ont pas trouvé la voie de sa sagesse; c'est pour cela qu'ils ont péri,

28. et comme ils n'ont pas eu la sagesse, ils sont morts à cause de leur folie.

29. Qui est monté au ciel pour l'y prendre, et qui l'a fait descendre des nuées?

30. Qui a passé la mer, et l'a trouvée, et l'a apportée de préférence à l'or le plus pur?

31. Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, ni qui découvre ses sentiers;

32. mais celui qui sait tout la connaît, et il l'a trouvée par sa prudence, lui qui a créé la terre à jamais, et qui l'a remplie de bêtes et de quadrupèdes;

33. lui qui envoie la lumière, et elle part; qui l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement.

34. Les étoiles ont donné leur lumière à leurs postes, et elles se sont réjouies;

24. O Israel, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus!

25. Magnus est, et non habet finem; excelsus, et immensus.

26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, statura magna, scientes bellum.

27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt; propterea perierunt,

28. et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam.

29. Quis ascendit in cælum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus?

30. Quis transfretavit mare, et invenit illam, et attulit illam super aurum electum?

31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus;

32. sed qui scit universa novit eam, et adinvenit eam prudentia sua, qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus;

33. qui emittit lumen, et vadit; et vocavit illud, et obedit illi in tremore.

34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt;

3° Cette sagesse, toute divine, n'a pas été accordée au monde. III, 24-28.

24-28. Ce que ni la puissance, ni la richesse, ni l'habileté naturelle, ni l'étude ne peuvent procurer aux hommes, Dieu le donne à qui bon lui semble, non toutefois au monde pervers. — *O Israel.* Touchante apostrophe; elle prélude à ce qui sera dit plus bas du privilège des Juifs relativement à la sagesse. Comp. les vers. 36-38. — *Magna... domus Dei.* Ces mots ne désignent pas le ciel, ni un temple bâti de main d'homme, mais le monde dans son ensemble, construit par Dieu et que remplit son être infini. L'écrivain sacré insiste sur l'immensité de cette habitation mystique, afin de mieux faire ressortir les avantages d'Israël, choisi entre tous les peuples pour recevoir les révélations de la sagesse suprême. — *Ibi... gigantes...* (vers. 26). Allusion manifeste aux géants antédiluviens (cf. Gen. vi, 4; Job, xxii, 15; Eccli. xvi, 7, etc.); mais Baruch n'exclut probablement pas de sa description les populations géantes qui occupaient plusieurs régions de la Palestine lorsque les Hébreux en firent la conquête (cf. Num. xiii, 24; Deut. ii, 10-11. 20; iii, 11, etc.). — *Non hos elegit* (vers. 27). Le pronom est fortement accentué. Ces hommes extraordinaires semblaient devoir jouir entre tous des préférences divines; mais il n'en fut nullement ainsi. — *Proptera perierunt:* à cause de leur manque de sagesse. Comp. le vers. 28.

4° Le Seigneur peut seul communiquer la sagesse, et c'est à Israël, sa nation chérie, qu'il lui a plu de la donner. III, 29-38.

29-31. Aucun effort humain n'est capable de procurer la vraie sagesse. — *Quis ascendit...?* Les vers. 29-30 sont en partie empruntés à Deut. xxx, 12. On aurait beau s'élancer à travers les espaces aériens et parcourir toutes les mers pour découvrir la sagesse, le résultat serait absolument nul. — *Super aurum electum...* Même pensée dans Job, xxviii, 15-19.

32-35. Dieu seul connaît et possède la vraie sagesse. — *Qui scit universa, novit...* Conséquence naturelle de sa science infinie. — *Et adinvenit...* C'est la réponse directe à la question posée plus haut (vers. 15): « Quis invenit...? » — *Qui præparavit...* Raisonnement semblable à celui qui précède: Dieu connaît évidemment la sagesse, puisque c'est par elle qu'il a créé toutes choses. Cf. Job, xxviii, 23 et ss. Au lieu de *in æterno tempore*, il faudrait l'accusatif: pour l'éternité, c.-à-d. pour longtemps. Cf. Eccl. i, 4, etc. — *Qui emittit...* Cf. Gen. i, 3. Passage tout dramatique (vers. 33-35), qui relève la parfaite obéis-

35. vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus; et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.	35. elles ont été appelées, et elles ont dit : Nous voici; et elles ont lui avec joie pour celui qui les a faites.
36. Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum.	36. C'est lui qui est notre Dieu, et aucun autre ne lui est comparable.
37. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob, puero suo, et Israel, dilecto suo.	37. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la sagesse, et qui l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé.
38. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.	38. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes.

CHAPITRE IV

1. Hic liber mandatorum Dei, et lex quæ est in æternum; omnes qui tenent eam pervenient ad vitam; qui autem dereliquerunt eam, in mortem.	1. C'est ici le livre des commandements de Dieu, et la loi qui subsiste éternellement; tous ceux qui la gardent arriveront à la vie; mais ceux qui l'abandonnent iront à la mort.
2. Convertere, Jacob, et apprehende eam; ambula per viam ad splendorem ejus contra lumen ejus.	2. Convertis-toi, Jacob, et saisis-la; marche par le chemin vers sa splendeur, à sa lumière.

---

sance des créatures envers Dieu. — *Stellæ... in custodiis...* Les étoiles, qui forment l'armée des cieux, sont fort bien comparées à des sentinelles montant la garde. Cf. Eccli. XLIII, 10. — *Lætatæ sunt.* Comp. Job, XXXVIII, 7, où elles sont représentées comme chantant toutes joyeuses. Le trait *Adsumus* est sans doute une réminiscence de Job, XXXVIII, 35. — *Luxerunt... cum jucunditate...* Détail d'une délicatesse exquise.

36-38. Dieu a communiqué la sagesse à Israël, son peuple de prédilection. — *Hic est...* Le pronom est très fortement accentué : ce Dieu si puissant et si sage est le nôtre d'une manière toute spéciale. Un accent de triomphe retentit dans ces mots. Cf. Ps. XLVII, 5. — *Non æstimabitur...* Aucun autre Dieu ne saurait lui être comparé. — *Hic adinvenit...* Baruch répond enfin en termes positifs à la question du vers. 15. Cf. Job, XXVIII, 23. — Les noms *Jacob* et *Israel* sont ici patronymiques, et désignent la race entière du célèbre patriarche. Sur les titres *puero suo* (son serviteur) et *dilecto suo*, voyez Deut. IV, 5, et XXXII, 15; Is. XLIV, 1; Os. XI, 1, etc. — *Post hæc* (vers. 38). Mieux vaudrait le singulier, conformément au texte grec (μετὰ τοῦτο, après cela) : après que Dieu eut donné la sagesse à son peuple. — *In terris visus est, et...* Le Seigneur s'est manifesté aux hommes sous une forme extérieure, semblable à l'un d'eux, et il a vécu au milieu d'eux. Cf. Prov. VIII, 31. On conçoit aisément que les Pères grecs et latins aient très fréquemment appliqué ce passage, ainsi entendu, à l'incarnation du Verbe, car il présente une ressemblance frappante avec Joan. I, 14. Cf. Origène, *in Joan.*, t. VI, n. 15; S. Athanase, *de Incarnat.*, 22; S. Cyrille de Jérusalem, *Catech.*, XI, 15; S. Grégoire de Naz., *Orat.* XXX, 13; S. Cyprien, *Testim. adv. Judæos*, II, 6; Lactance, *Divin. Instit.*, IV, 13; S. Hilaire, *In Ps.* LXVIII, 19, etc., etc. Théodoret résume ainsi la tradition dans son commentaire : « Dilucide nobis ostendit incarnationem Unigeniti, ipsumque universorum esse opificem et sapientiæ fontem; illius enim ipse et factor est et Dominus ». Néanmoins, quelques-uns des meilleurs exégètes catholiques, entre autres Maldonat, Estius, Calmet, Knabenbauer, font remarquer que les verbes ὤφθη et συνεστράφη (Vulg. : « visus est » et « conversatus est ») se rapportent directement à la sagesse; car c'est elle qui est le plus en évidence dans tout ce passage, et c'est d'elle aussi qu'il est question d'une manière immédiate dans les lignes qui suivent (comp. IV, 1 : « qui tenent eam... »). Mais, en ce cas même, l'interprétation messianique ne perd rien de sa force, puisque c'est dans la personne du Christ que la sagesse incarnée est apparue visiblement sur la terre, et qu'elle a vécu parmi les hommes. Comp. Prov. VIII, 12; Sap. VII, 22; Eccli. XXIV, 5 et ss.

5° La vraie sagesse consiste à accomplir les commandements divins. IV, 1-4.

CHAP. IV. — 1-4. La voie du bonheur et du salut pour Israël. Excellente conclusion pratique de tout ce paragraphe. — *Hic.* Plutôt : Celle-ci (αὕτη). La sagesse consiste dans le livre des préceptes divins. Pratiquement, la sagesse s'identifie donc pour Israël avec la loi du Sinaï. Cf. Deut. IV, 6; Eccli. XXIV, 23. — *Lex quæ... in æternum.* « Cette loi est vraiment éternelle en ce qui concerne les préceptes moraux, » et c'est là sa partie principale. Cf. Matth. V, 17-18; Luc. XVI, 17. — *Qui tenent eam :* ceux qui ont trouvé la sagesse et qui s'en sont, pour ainsi dire, emparés. — *Ad vitam, in mortem :* la vie et

3. N'abandonne pas ta gloire à un autre, et ta dignité à une nation étrangère.

4. Nous sommes heureux, Israël, parce que ce qui plaît à Dieu nous a été dévoilé.

5. Aie bon courage, peuple de Dieu, mémorial d'Israël.

6. Vous avez été vendus aux nations, non pour périr; mais, parce que vous avez irrité contre vous la colère de Dieu, vous avez été livrés à vos adversaires.

7. Car vous avez aigri celui qui vous a créés, le Dieu éternel, en sacrifiant au démon, et non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris, et vous avez attristé Jérusalem, votre nourrice.

9. Car elle a vu la colère de Dieu venir sur vous, et elle a dit : Ecoutez, confins de Sion; Dieu m'a envoyé un grand deuil.

10. Car j'ai vu la captivité de mon peuple, de mes fils et de mes filles, celle que l'Eternel a amenée sur eux.

3. Ne tradas alteri gloriam tuam, et dignitatem tuam genti alienæ.

4. Beati sumus, Israel, quia quæ Deo placent manifesta sunt nobis.

5. Animæquior esto, populus Dei, memorabilis Israel.

6. Venundati estis gentibus non in perditionem; sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis.

7. Exacerbastis enim eum qui fecit vos, Deum æternum, immolantes dæmoniis, et non Deo.

8. Obliti enim estis Deum qui nutrivit vos, et contristastis nutricem vestram Jerusalem.

9. Vidit enim iracundiam a Deo venientem vobis, et dixit : Audite, confines Sion; adduxit enim mihi Deus luctum magnum.

10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum et filiarum, quam superduxit illis Æternus.

---

la mort sous le rapport moral. — *Convertere...* (vers. 2-3). Invitation pressante : qu'Israël revienne à la sagesse, puisqu'il l'a abandonnée pour son malheur. Cf. III, 12 et ss. — *Ad splendorem... contra lumen...* Belle métaphore : marcher à la lumière de la sagesse, comme on le fait à celle du soleil. Cf. Job, XXIX, 3; Ps. CXVIII, 105; Prov. VI, 23. — *Ne tradas alteri...* Le prophète s'efforce d'exciter dans les Juifs une sainte émulation : Dieu pourrait bien leur enlever, s'ils s'en montraient indignes, la gloire d'être son peuple privilégié et de posséder sa loi sainte. Cf. III, 36-37; Deut. IV, 6, etc. — *Dignitatem tuam.* Dans le grec : τὰ συμφέροντά σοι, c.-à-d., « utilitates tuæ », comme traduit l'Itala B. — *Beati sumus...* (vers. 4). Exclamation de joie et de reconnaissance. Cf. Deut. XXXIII, 29; Sap. IX, 18.

§ II. — *Consolations et encouragements adressés à Israël.* IV, 5-29.

1° Que les Juifs aient bon courage parmi leurs adversités, car Dieu ne les a exilés que pour les châtier, et non pour les détruire. IV, 5-8.

5-8. L'équivalent grec de *animæquior esto* est θαρσεῖτε, ayez confiance! Qu'ils ne se laissent point abattre par leurs malheurs présents. — *Populus Dei.* Dans le grec : mon peuple. C'est le Seigneur qui parle. — *Memorabilis.* C.-à-d., glorieux, célèbre; ou, dont Dieu se souvient. Le grec est beaucoup plus expressif : Mémorial (μνημόσυνον) d'Israël. Quoiqu'ils fussent alors singulièrement amoindris, les Juifs maintenaient vivant, sous les regards du Seigneur et du monde, le souvenir de la nation théocratique. — *Venundati estis* (vers. 6). Locution fréquemment employée dans la Bible pour marquer la servitude et l'exil. Cf. Lev. XXV, 39; Deut. XXVIII, 64; Jud. II, 14; III, 8, etc. — *Non in perditionem.* Le vrai but de la captivité de Babylone n'était pas de donner le coup de mort à Israël, mais seulement de le punir, pour le purifier : *sed propter quod in ira...* Cf. Jer. IV, 27. — *Exacerbastis enim...* Vers. 7 et 8 : comment ils avaient irrité contre eux le meilleur des maîtres. Ce passage contient plusieurs réminiscences de Deut. XXXII, 15-18. — *Eum qui fecit... nutrivit...* Circonstances aggravantes; les Juifs s'étaient conduits comme des ingrats. — *Immolantes dæmoniis :* aux idoles, et par là même aux démons qui se cachaient sous elles. Cf. Ps. XCV, 5, et CV, 35 (dans les LXX et la Vulg.), et surtout I Cor. X, 20. — *Nutricem vestram.* Personnification très délicate de Jérusalem, considérée comme la mère du peuple juif. Cf. Is. LIV, 1-6; Thren. I, 5, 16, etc. En tant qu'elle était le centre du culte et la capitale du royaume de Dieu, elle avait été particulièrement attristée par les crimes de la nation; aussi, par une magnifique prosopopée, Baruch va-t-il la laisser parler elle-même pendant quelque temps (vers. 9b et ss.).

2° Allocution pathétique de Jérusalem à ses enfants. IV, 9-29.

9-16. La métropole déplore la condition misérable des Juifs. — *Vidit enim...* Petite introduction à son discours. — *Confines Sion...* D'après l'Itala : « civitates Sion. » Le grec désigne aussi les cités voisines de Jérusalem (αἱ πάροικοι). — *Adduxit enim...* Motif pour lequel elle implore la sympathie : Dieu l'a grandement affligée. Elle se met aussitôt à décrire son deuil

11. Nutrivi enim illos cum jucunditate, dimisi autem illos cum fletu et luctu.

12. Nemo gaudeat super me viduam et desolatam; a multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt a lege Dei.

13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.

14. Veniant confines Sion, et memorentur captivitatem filiorum et filiarum mearum, quam superduxit illis Æternus.

15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, et alterius linguæ,

16. qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, et abduxerunt dilectos viduæ, et a filiis unicam desolaverunt.

17. Ego autem, quid possum adjuvare vos?

18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum vestrorum.

19. Ambulate, filii, ambulate; ego enim derelicta sum sola.

20. Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis.

11. Je les avais nourris dans la joie, et je les ai laissés partir dans les larmes et dans le deuil.

12. Que nul ne se réjouisse de me voir veuve et désolée; beaucoup m'ont abandonnée à cause des péchés de mes enfants, parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

13. Ils n'ont pas connu ses préceptes, et ils n'ont pas marché dans les voies des commandements de Dieu, et ils ne sont pas entrés avec justice dans les sentiers de sa vérité.

14. Que les confins de Sion viennent, et qu'ils se souviennent de la captivité de mes fils et de mes filles, que l'Eternel a amenée sur eux.

15. Car il a fait venir contre eux de loin une nation, une nation méchante et d'une langue inconnue,

16. et qui n'a eu ni respect pour les vieillards, ni compassion pour les enfants, et ils ont emmené les bien-aimés de la veuve, et ils l'ont désolée en lui enlevant ses enfants.

17. Mais moi, en quoi puis-je vous aider?

18. Car c'est celui qui a fait venir ces maux sur vous qui vous délivrera lui-même des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez; pour moi je demeure seule.

20. J'ai quitté la robe des jours heureux, je me suis revêtue du cilice de la prière, et je crierai au Très-Haut tous les jours de ma vie.

---

maternel : *vidi enim...* (vers. 11 et 12). Notez l'antithèse touchante : *nutrivi... cum jucunditate* et *dimisi... cum fletu...* — *Nemo gaudeat...* (vers. 12). Jérusalem demande à ses ennemis de ne pas accroître sa douleur, en manifestant une joie maligne au sujet de ses souffrances. — *Propter peccata...* Ses enfants n'ont été que trop légitimement punis, à cause de leurs péchés sans nombre. Cette pensée générale est développée dans quatre propositions synonymes : *quia declinaverunt..., nescierunt...* — *Justitias* (vers. 13): les préceptes divins (voyez II, 12, et la note), que les Juifs sont dits avoir ignorés, parce qu'ils avaient agi comme s'ils ne les connaissaient pas. — *Neque... cum justitia...* C.-à-d. qu'ils n'avaient pas marché dans les droits sentiers, selon qu'ils devaient le faire. D'après le grec : les sentiers de la discipline (παιδείας), c.-à-d. de la sagesse. — *Veniant confines...* Voyez la note du vers. 9. Nouvel appel à la compassion des cités voisines. — *Adduxit... gentem...* Les vers. 15-16 sont un écho de Deut. XXVIII, 49-50. Cf. Jer. V. 15. — *Gentem improbam.* Dans le grec : une nation sans pudeur (ἀναιδές). Aussi, comme il est aussitôt ajouté, n'a-t-elle absolument rien respecté : *non... senem, neque puerorum...* — Les traits *dilectos viduæ* et *filiis unicam* (plus clairement dans le grec : Ils ont dérobé ses filles à la femme solitaire) sont particulièrement pathétiques.

17-20. La cité désolée est impuissante pour secourir ses enfants; elle ne peut que les recommander à Dieu. — *Ego..., quid possum...?* Dans le grec, avec beaucoup d'emphase : Moi, en quoi suis-je capable de vous aider, moi? Dieu seul a la puissance de sauver les Juifs (*ipse vos eripiet*, vers. 18). — *Ambulate.* C.-à-d. : Allez, partez. C'est au moment où ses habitants sont entraînés en exil que Jérusalem est censée leur adresser la parole. — *Ego enim derelicta...* Dans son état d'isolement et d'abandon, elle ne peut rien faire pour les arracher aux mains cruelles des vainqueurs. — *Exui me...* (vers. 20). Elle s'est dépouillée des vêtements somptueux qu'elle portait au temps de sa prospérité, et elle a pris le cilice du deuil et de la pénitence (*sacco obsecrationis*). Cf. II Reg. XII, 16 et ss.; Esth. IV, 1-3, et V, 1; Joel. I, 13, etc. — *Clamabo...* Pensée pleine de

21. Ayez bon courage, mes enfants, criez au Seigneur, et il vous délivrera de la main des princes ennemis.

22. Car j'espérerai toujours votre salut, et la joie me vient du *Dieu* saint, à cause de la miséricorde que notre Sauveur éternel vous enverra.

23. Je vous ai vu partir dans le deuil et dans les pleurs ; mais le Seigneur vous ramènera à moi avec joie et avec allégresse, pour toujours.

24. Car de même que les *villes* voisines de Sion ont vu la captivité que Dieu vous avait envoyée, ainsi ils verront bientôt le salut qui vous viendra de Dieu, avec un grand honneur et une splendeur éternelle.

25. Mes enfants, supportez patiemment la colère qui est tombée sur vous ; car ton ennemi t'a persécuté, mais tu verras bientôt sa ruine, et tu fouleras sa tête sous tes pieds.

26. Mes tendres enfants ont marché par d'âpres chemins, car ils ont été emmenés comme un troupeau ravi par les ennemis.

27. Ayez bon courage, mes enfants, et criez au Seigneur ; car celui qui vous a emmenés se souviendra de vous.

28. Comme votre esprit vous a fait errer loin de Dieu, ainsi en revenant à lui de nouveau vous le rechercherez dix fois plus ;

21. Animæquiores estote, filii, clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum.

22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram ; et venit mihi gaudium a Sancto, super misericordia quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.

23. Emisi enim vos cum luctu et ploratu ; reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio et jucunditate in sempiternum.

24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram a Deo, sic videbunt et in celeritate salutem vestram a Deo, quæ superveniet vobis cum honore magno et splendore æterno.

25. Filii, patienter sustinete iram quæ supervenit vobis ; persecutus est enim te inimicus tuus, sed cito videbis perditionem ipsius, et super cervices ipsius ascendes.

26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas ; ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis.

27. Animæquiores estote, filii, et proclamate ad Dominum ; erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.

28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis a Deo, decies tantum iterum convertentes requiretis eum ;

---

foi : Jérusalem a encore la ressource de prier pour ses enfants ; elle priera donc avec ferveur, tant qu'elle vivra.

21-29. Jérusalem exprime à ses enfants l'espoir que Dieu les délivrera de leurs maux. — *Animæquiores*... Ayez confiance! Comp. les vers. 5, 27 et 30. — *Clamate*. Il faut qu'ils joignent leurs ardentes supplications aux siennes. — *Speravi in æternum* (vers. 22). Mieux d'après le grec : Car j'espère en l'Éternel (ἐπὶ τῷ αἰωνίῳ) pour votre salut. L'adjectif est pris substantivement, et exprime un nom divin. De même à la ligne suivante (*ab æterno salutari*...), et au vers. 27. — *Salutem vestram :* la fin de l'exil et le rétablissement de la théocratie. Comp. les vers. 24, 29 et 37. — *Venit mihi gaudium*... Jérusalem se réjouira du bonheur de ses habitants, de même qu'elle partage actuellement leur détresse. — *Sancto :* Dieu, qui est le Saint par excellence. Cf. v, 5 ; Job, vi, 10 ; Is. xl, 25, etc. — *Quæ veniet*... Le grec ajoute à la fin de la phrase : εὐ τάχει, bientôt. — *Emisi enim vos*... (vers. 23). Reproduction légèrement développée du vers. 11. — *Sicut*... *vicinæ*... Les villes voisines (comp. les vers. 9 et 14), témoins des humiliations de Sion, le seront aussi de son triomphe. — *Captivitatem*... *a Deo*. C'est Dieu, en effet, qui avait été le premier auteur de la captivité ; il le sera pareillement de la délivrance (*salutem*. . *a Deo*). — *In celeritate*. Voyez la note du vers. 22^b et le vers. 25^b. Comparé au rétablissement de la théocratie, qui devait durer toujours, le temps de l'exil n'était que peu de chose. Isaïe exprime la même pensée (cf. Is. xiv, 1 ; liv, 7). — *Patienter sustinete*... (vers. 25). Déduction naturelle des considérations qui viennent d'être présentées. Patience, puisque la calamité ne tardera pas à prendre fin. — *Persecutus est*... *te*. Le singulier succède tout à coup au pluriel ; ce changement rapide s'explique par l'émotion qui règne dans ce passage. — *Perditionem ejus*... Les ennemis d'Israël auront leur tour, et il jouira de la satisfaction de les traiter en vaincus : *super cervices*... Sur cette métaphore, qui souvent était une entière réalité, voyez Deut. xxxiii, 29 ; Jos. x, 24 ; Ps. cix, 1 (*Atl. archéol.*, pl. xciv, fig. 3, 6, 7, 8). — *Delicati mei* (vers. 26) : ses enfants délicatement élevés, peu habitués à la souffrance. Cette expression contraste fortement avec *vias asperas*. — *Ducti*... *ut grex :* pêle-mêle, succombant sous les coups des vainqueurs. — *Erit*... *memoria vestra* (vers. 27). Dieu, qui a fait tomber sur vous ces maux (*qui duxit*...), se souviendra de vous pour vous délivrer. — *Sicut*

29. qui enim induxit vobis mala, ipse rursum adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.

30. Animæquior esto, Jerusalem; exhortatur enim te, qui te nominavit.

31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt, et qui gratulati sunt in tua ruina, punientur.

32. Civitates quibus servierunt filii tui, punientur, et quæ accepit filios tuos.

33. Sicut enim gavisa est in tua ruina, et lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.

34. Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, et gaudimonium ejus erit in luctum.

35. Ignis enim superveniet ei ab Æterno in longiturnis diebus, et habi-

29. car celui qui a fait venir le malheur sur vous, vous procurera de nouveau lui-même une éternelle joie en vous sauvant.

30. Aie bon courage, Jérusalem, car celui-là même qui t'a donné ton nom t'encourage.

31. Les méchants qui t'ont tourmentée périront, et ceux qui ont fait leur joie de ta ruine seront punis.

32. Les villes où tes enfants ont été esclaves seront punies, comme aussi celle qui les a pris.

33. Car de même qu'elle s'est réjouie de ta ruine, et qu'elle a été heureuse de ta chute, ainsi elle sera attristée par sa propre désolation.

34. L'allégresse de ses nombreux habitants sera retranchée, et sa joie sera changée en deuil.

35. Car le feu viendra sur elle de la part de l'Eternel durant de longs jours,

---

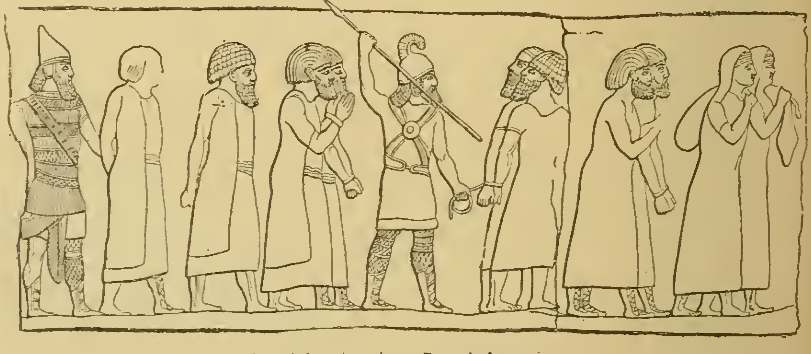
enim... (vers. 28). La condition du salut : c'est en s'éloignant du Seigneur que les Juifs sont devenus malheureux ; c'est en revenant à lui qu'ils retrouveront le bonheur. — *Fuit sensus... ut erraretis.* Expression très énergique : ils ne songeaient en quelque sorte qu'à s'éloigner de Dieu et à l'offenser. — *Decies tantum* est un trait délicat : ils voudront réparer largement leurs fautes, et ils mettront un zèle extraordinaire à se rapprocher de Dieu. De son côté, le Seigneur se montrera parfaitement généreux pour les sauver et les rendre heureux.

§ III. — *Joyeuses promesses.* IV, 30 — V, 9.

Jérusalem se tait, et le prophète prend de nouveau la parole, pour la consoler elle-même et l'encourager.

1° Les ennemis de Sion seront écrasés, et ses fils reviendront d'exil. IV, 30-37.

30-35. La ruine future de Babylone. — *Animæquior esto.* Dans le grec : θαρσεῖ, aie confiance, prends courage. Comp. les vers. 5, 21, 27. — *Exhortatur... te qui...* D'après le grec : Celui-là te console, qui t'a nommée, c.-à-d, qui t'a choisie comme sa cité sainte. Cf. Is. XLVIII, 2; LII, 1; LX, 14. — *Nocentes peribunt.* Dans le grec : Malheureux (seront) ceux qui t'ont affligée. C'est le châtiment des Chaldéens qui est prédit ici, comme à la fin de la prophétie de Jérémie. — *Civitates... punientur* (vers. 32). Le grec dit encore : Malheureuses (seront) les villes... — *Quæ accepit... :* Babylone, où avaient été déportés des Juifs très nombreux. — *Sicut enim gavisa...* Cf. Thren. IV, 21. C'est la loi du talion. — *Ampu-*



Convoi de prisonniers. (Bas-relief assyrien.)

et elle sera habitée par les démons pendant un temps considérable.	tabitur a dæmoniis in multitudine temporis.
36. Jérusalem, regarde vers l'orient, et vois la joie que Dieu t'envoie.	36. Circumspice, Jerusalem, ad orientem, et vide jucunditatem a Deo tibi venientem.
37. Car voici que reviennent tes enfants que tu as vu partir pour être dispersés; ils viennent tous ensemble, de l'orient à l'occident, sur la parole du Saint, et pleins de joie ils rendent gloire à Dieu.	37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos; veniunt collecti ab oriente usque ad occidentem, in verbo Sancti, gaudentes in honorem Dei.

CHAPITRE V

1. Quitte, Jérusalem, les vêtements de ton deuil et de ton affliction, et revêts-toi de l'éclat et de la splendeur de la gloire éternelle qui te vient de Dieu.	1. Exue te, Jerusalem, stola luctus et vexationis tuæ, et indue te decore, et honore ejus, quæ a Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.
2. Le Seigneur t'entourera de justice comme d'un double manteau, et il mettra sur ta tête un diadème de gloire éternelle.	2. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni.
3. Car Dieu montrera à tout ce qui est sous le ciel la splendeur qu'il mettra en toi.	3. Deus enim ostendet splendorem suum in te, omni qui sub cælo est.
4. Car ton nom te sera donné par Dieu à jamais : la paix de la justice et la gloire de la piété.	4. Nominabitur enim tibi nomen tuum a Deo in sempiternum : pax justitiæ, et honor pietatis.

---

tabitur exultatio... (vers. 34). Dans le grec, le Seigneur apparaît soudain sur la scène dans ce verset, pour prononcer la sentence de Babylone : Car j'enlèverai l'allégresse de sa multitude. — *Ignis enim...* (vers. 35) : le feu de la colère divine, si souvent mentionné par Jérémie et par les autres prophètes. — *In longiturnis diebus...* Mieux : pour de longs jours. La ruine de Babylone devait être perpétuelle. — *Habitabitur a dæmoniis.* Écho de la prophétie d'Isaïe contre les Chaldéens. Cf. Is. xiii, 21, et le commentaire.

36-37. Annonce de la fin de la captivité. — *Circumspice...* Baruch, divinement éclairé, se place par la pensée au moment où cessera l'exil, et il voit les captifs revenir joyeux et reconnaissants. Il décrit en fort beaux termes ce consolant spectacle. Comp. Is. xl, 1 et ss.; xlii, 10 et ss.; xlviii, 20 et ss.; xlix, 7 et ss., etc. — *Ad orientem :* car c'est de là que devaient accourir les exilés. — *Quos dimisisti* (vers. 37). Expression poétique, car c'est bien malgré elle que Sion avait laissé partir ses enfants. — *In verbo Sancti :* sur l'ordre et conformément aux promesses du Seigneur. — *Gaudentes in honorem...* C.-à-d., heureux de la gloire que leur délivrance si merveilleuse devait procurer à Jéhovah. Cf. Is. xii, 6.

2° Splendeur et allégresse de Sion; encore la fin de la captivité. V, 1-9.

Chap. V. — 1-4. Sion admirablement glorifiée par son Dieu. Le prophète continue de l'interpeller d'une manière directe. — *Exue te...* Métaphore semblable à celle de iv, 20, mais en sens inverse. Que Jérusalem quitte à jamais ses vêtements lugubres, et qu'elle revête des parures dignes de sa situation nouvelle. Cf. Is. lii, 1; lx, 3, 10. — *Circumda te... diploide.* La διπλοΐς était, comme son nom l'indique, un manteau double, aux vastes dimensions (*Atl. archéol.*, pl. iii, fig. 9). — *Mitram.* Sorte de diadème porté soit par les grands prêtres (cf. Ex. xxviii, 37), soit par les femmes (cf. Judith, x, 3, et xvi, 8; Is. lxi, 10, etc.). — *Splendorem suum* (vers. 3). Dans le grec : ta splendeur. — *Omni qui sub cælo... :* à tous les pays et à tous les peuples Dieu fera que Jérusalem soit partout honorée. Cf. Is. lx, 1. — *Nominabitur enim...* (vers. 4). Cf. iv, 30, et la note. Dans les saints livres, un nom nouveau marque habituellement une condition nouvelle d'existence, et tel devait être le cas pour Jérusalem. — *Pax justitiæ :* la paix produite par la parfaite justice. — *Honor pietatis :* gloire qui devait être le fruit de la piété envers Dieu (θεοσέβεια). Les vers. 1-4 prédisent

5. Exurge, Jerusalem, et sta in excelso; et circumspice ad orientem, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo Sancti, gaudentes Dei memoria.

6. Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis; adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore, sicut filios regni.

7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum et rupes perennes, et convalles replere in æqualitatem terræ, ut ambulet Israel diligenter in honorem Dei.

8. Obumbraverunt autem et silvæ, et

5. Lève-toi, Jérusalem, et tiens-toi sur la hauteur; regarde vers l'orient, et vois tes enfants rassemblés, depuis le soleil levant jusqu'au couchant, par la parole du Saint, pleins de joie, parce que Dieu s'est souvenu d'eux.

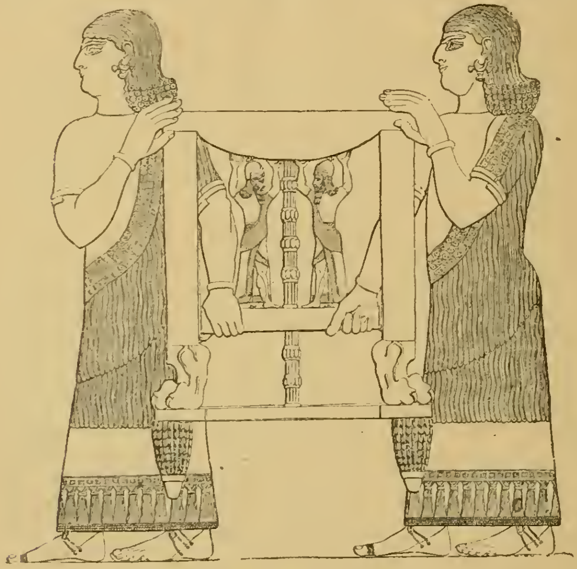
6. Ils sont sortis de toi à pied, emmenés par les ennemis; mais le Seigneur te les ramènera portés avec honneur comme des fils de rois.

7. Car Dieu a résolu d'abaisser toute montagne élevée et les roches éternelles, et de remplir les vallées en égalisant la terre, afin qu'Israël marche promptement pour la gloire de Dieu.

8. Les forêts mêmes et tous les arbres

---

donc la sainteté qui devait briller et régner à Jérusalem après l'exil de Babylone. En effet, l'état moral des Juifs s'améliora notablement alors; mais nous redirons ici que cet accomplissement du divin oracle serait très imparfait, et que c'est surtout l'Église du Christ qui est symbolisée par cette Sion transfigurée.



Trône portatif. (Bas-relief de Ninive.)

5-9. La cessation de la captivité. — *Exurge... et sta...* La gloire succédant à l'humiliation. Cf. Is. XL, 9, et LI, 17. — *Circumspice...* Reproduction partielle de IV, 36-37. — *Gaudentes... memoria.* Allusion à ce que Jérusalem disait elle-même plus haut, IV, 27 : Votre Dieu se souviendra de vous. — *Exierunt... pedibus* (vers. 6). Antithèse entre le départ si désolant, et le retour joyeux et triomphal : *portatos in humeris*. Cf. Is. XLIX, 22, et LXVI, 20. — *Sicut filios regni...* C.-à-d. comme des princes de la famille royale. D'après le grec : comme un trône royal. Les Égyptiens, les Assyriens et les Perses avaient des trônes portatifs, sur lesquels on portait parfois le roi (*Atl. arch.*, pl. LXXX, fig. 2). — *Constituit enim...* (vers. 7). L'écrivain sacré continue de décrire en termes enthousiastes l'heureux retour des Juifs dans leur patrie. — *Humiliare... montem...* Une route facile sera établie par Dieu lui-même entre Babylone et Jérusalem. Comp. Is. XL, 4, et le commentaire. — *Rupes.* Dans le grec : θῖνας, les monceaux, c.-à-d. les hauteurs. — *Perennes* est une épithète poétique, qui rappelle que ces collines existent depuis les temps les plus reculés, depuis la création. Cf. Gen. XLIX, 26; Deut. XXXIII, 15, etc. — *Ut ambulet... diligenter.* D'après le grec : pour qu'Israël rentre en sécurité. — *Obumbraverunt...* (vers. 8). C'est le prétérit prophétique, comme si souvent ailleurs. Baruch assiste d'avance à la réalisation de sa prédiction. Lorsque les exilés rentreront en Palestine, Dieu créera des forêts au milieu du désert, pour les ombrager contre les brûlants rayons du soleil d'Orient. — *Lignum suavitatis :* des arbres au bois odoriférant, dont le parfum ajoutera aux charmes du voyage. Ce sont là de belles métaphores, destinées à mettre en relief les saintes joies du retour. — *Adducet...* (vers. 9).

odoriférants ombrageront Israël par l'ordre de Dieu.

9. Car Dieu ramènera Israël avec allégresse à la lumière de sa majesté, avec la miséricorde et la justice qui viennent de lui.

omne lignum suavitatis, Israel ex mandato Dei.

9. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia et justitia quæ est ex ipso.

CHAPITRE VI

Copie de la lettre que Jérémie envoya aux captifs qui allaient être déportés à Babylone par le roi des Babyloniens, afin de leur annoncer ce que Dieu lui avait ordonné *de leur dire.*

1. A cause des péchés que vous avez commis devant Dieu, vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens.

2. Étant donc entrés à Babylone, vous y serez pendant de nombreuses années et un temps très long, jusqu'à sept générations; mais après cela je vous en ferai sortir en paix.

3. Or maintenant vous verrez à Baby-

Exemplar epistolæ quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam a rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod præceptum est illi a Deo.

1. Propter peccata quæ peccastis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi a Nabuchodonosor, rege Babyloniorum.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et temporibus longis, usque ad generationes septem; post hoc autem educam vos inde cum pace.

3. Nunc autem videbitis in Babylo-

D'après le grec : ἡγήσεται (l'Itala B : « præibit »). Le Seigneur se mettra personnellement à la tête de la caravane, pour la conduire et la préserver de tout danger. Cf. Is. lii, 12, et Mich. ii, 12-13. — *In lumine majestatis...* Ses divines splendeurs éclaireront la marche, ainsi qu'avait fait la colonne de feu après la sortie d'Égypte. — *Cum misericordia et justitia.* Ces deux attributs de Jéhovah brilleront d'une manière spéciale, en ces jours du rétablissement des Juifs comme nation théocratique : sa miséricorde, puisqu'il montrera ainsi qu'il leur pardonne leurs crimes sans nombre; sa justice, parce que, de la sorte, il prouvera qu'il est parfaitement fidèle à ses promesses. Et rappelons-nous encore que ce rétablissement n'est décrit sous de si vives couleurs, que parce qu'il devait avoir pour terme la création de la nouvelle Alliance, la fondation de l'Église du Christ.

DEUXIÈME PARTIE

Lettre de Jérémie aux Juifs exilés en Chaldée. VI, 1-7.

1° Le titre.

Pour les questions générales, voyez l'Introd., p. 773 et s. — *Exemplar.* Dans le grec : ἀντίγραφον, copie. — L'auteur de la lettre : *quam... Jeremias.* Les destinataires : *ad... captivos.* Les Juifs désignés par les Chaldéens pour la déportation avaient déjà quitté Jérusalem, mais ils étaient encore en Palestine, sur le point de partir. Comp. les vers. 1-2, et Jer. xxix, 2. — *Ut annuntiaret...* Le prophète, en écrivant cette lettre, remplissait donc un ministère que Dieu lui avait formellement confié.

2° Exorde et thème de la lettre. VI, 1-6.

Chap. VI. — 1-2. La cause, la durée et la fin de l'exil. — *Propter peccata vestra...* Cf. Jer. xvi, 10-13, etc. Les Juifs avaient donc mérité ce châtiment. « Le souvenir des péchés qui avaient occasionné la captivité ne pouvait qu'aider les coupables à la supporter avec patience. » — *In Babyloniam.* D'après le grec : à Babylone. De même au vers. 3. — *Annis plurimis* (vers. 2). Détail pleinement conforme à tous les oracles de Jérémie. Cf. Jer. xxviii, 2 et ss.; xxix, 5-7; xxxii, 14. — Les adversaires de l'authenticité de cette épître prétendent que les mots *ad generationes septem* sont en contradiction ouverte avec la limite de soixante-dix ans, que Jérémie avait fixée à l'exil; ils marqueraient, nous dit-on, un intervalle beaucoup plus considérable. La supposition n'a rien de fondé, car c'est là une expression générale, qui ne veut rien préciser, et qui affirme simplement que la captivité devait durer longtemps. Qui ne sait que « sept » est souvent un chiffre rond dans la Bible, et que, par « génération », les Hébreux désignent souvent une période indéterminée? — *Post hoc... educam...* La suave promesse suit de près l'annonce de la punition, à la manière accoutumée des prophètes.

3-6. Jérémie met les captifs en garde contre le péril d'idolâtrie qui les attend à Babylone. — *Videbitis... deos... :* les dieux multiples du panthéon chaldéen. Le grec omet l'adjectif *lapideos.* — *In humeris portari.* Ce trait est en parfait nia deos aureos, et argenteos, et lapideos, et ligneos, in humeris portari, ostentantes metum gentibus.

4. Videte ergo ne et vos similes efficiamini factis alienis, et metuatis, et metus vos capiat in ipsis.

5. Visa itaque turba de retro, et ab ante, adorantes dicite in cordibus vestris : Te oportet adorari, Domine.

6. Angelus enim meus vobiscum est; ipse autem exquiram animas vestras.

7. Nam lingua ipsorum polita a fabro; ipsa etiam inaurata et inargentata falsa sunt, et non possunt loqui.

8. Et sicut virgini amanti ornamenta, ita accepto auro fabricati sunt.

9. Coronas certe aureas habent super capita sua dii illorum; unde subtrahunt sacerdotes ab eis aurum et argentum, et erogant illud in semetipsos.

lone des dieux d'or et d'argent, de pierre et de bois, que l'on porte sur les épaules, et qui inspirent de la crainte aux nations.

4 Prenez donc garde de ne pas imiter la conduite de ces étrangers, de ne pas craindre leurs dieux, et de ne pas vous laisser saisir par la frayeur.

5. Aussi, lorsque vous verrez une foule en avant et par derrière, dites en adorant dans votre cœur : C'est vous qu'il faut adorer, Seigneur.

6. Car mon ange est avec vous, et moi-même je vengerai vos âmes.

7. Car la langue de ces idoles a été polie par le sculpteur; celles mêmes qui sont dorées et argentées sont vaines, et ne peuvent parler.

8. Et comme l'on fait des ornements pour une fille qui les aime, ainsi on a pris de l'or pour les fabriquer.

9. Leurs dieux ont des couronnes d'or sur la tête; mais les prêtres en retirent l'or et l'argent, et s'en servent pour eux-mêmes.

---

harmonie avec les coutumes assyriennes et babyloniennes. Voyez Is. XLVI, 7, et le commentaire; Jer. X, 5 (*Atl. archéol.*, pl. CXV, fig. 5). — *Ostentantes* (c.-à-d. « incutientes ») *metum*... Ces idoles étaient un objet d'effroi pour leurs adorateurs superstitieux. — *Videte... ne et vos...* (vers. 4). Le pronom est très accentué : vous, les serviteurs du vrai Dieu. Déjà Moïse adressait aux anciens Hébreux une recommandation semblable. Cf. Deut. XII, 30, et XVIII, 9. Si, dans leur contrée même, les compatriotes de Jérémie avaient ressenti une telle propension vers l'idolâtrie, que serait-ce en plein pays païen? — *Similes efficiamini.* Dans le grec, le verbe est redoublé à la façon des écrivains hébreux, lorsqu'ils veulent souligner une pensée : ἀφομοιωθέντες ἀφομοιωθῆτε. — *Et metuatis :* à l'exemple des païens (vers. 3^b), quoiqu'il n'y ait absolument rien à craindre, comme le démontrera la suite de la lettre. — *Visa itaque...* (vers. 5). Pieuse pratique que Jérémie suggère aux déportés, pour les moments où ils verront défiler devant eux les longues processions idolâtriques. — Le participe *adorantes* se rapporte aux Juifs dans la Vulgate; aux païens d'après le grec. — *Te oportet...* Le pronom est très emphatique : C'est vous, vous seul, qui devez être adoré. — *Angelus enim...* (vers. 6). Dieu prend la parole dans ce verset, pour confirmer ce que Jérémie a dit plus haut (vers. 3^b et 4^b) : Ne craignez point, car mon ange est avec vous pour vous protéger. Sur cet ange de l'alliance, voyez Ex. XXIII, 22-23; XXXII, 34; XXXIII, 2, etc. — *Ipse autem exquiram...* A première vue ces mots paraissent menaçants : Prenez garde, si vous succombiez à la tentation d'idolâtrie, que je ne vous punisse en vous faisant mourir. Mais il est plus conforme au contexte de les prendre en bonne part : Moi-même je m'intéresserai tendrement à votre vie. Dans le grec, le verbe n'est pas au futur, mais au participe (ἐκζητῶν), et se rapporte à l'ange protecteur : Mon ange est avec vous, prenant soin de vous.

3° Corps de la lettre : Jérémie démontre, par de nombreux arguments, le néant des idoles et l'absurdité de l'idolâtrie. VI, 7-72.

Ces arguments sont très simples, mais saisissants, habituellement présentés sous une forme très mordante, sans suite logique, avec des répétitions qui font pénétrer le sarcasme plus avant; ils étaient très capables de faire impression sur les hommes du peuple, auxquels ils s'adressaient spécialement. Une sorte de refrain, qui revient aux vers. 14^b-15^a, 22, 28, 39, 44, 51, 55, 64 et 68, les partage en dix groupes inégaux.

7-15^a. Les idoles sont de simples et vulgaires produits humains; elles sont dépourvues de vie et de mouvement. — La particule *nam* sert de transition; Jérémie va indiquer les motifs pour lesquels les Juifs ne doivent ni craindre ni adorer les faux dieux. L'ironie apparaît dès le début : *lingua ipsorum...* — *Inaurata et inargentata.* Il était fort rare que les idoles fussent entièrement d'or ou d'argent; d'ordinaire, la statue était de bois, et simplement recouverte de ces métaux précieux. Cf. Is. XXX, 22, et le commentaire. — *Falsa sunt.* Plus fortement dans le grec : Elles sont mensonge. Comp. les vers. 50 et 58; Is. XLIV, 20; Jer. XIII, 25; XVI, 19, etc. — *Non possunt loqui.* Ces langues dorées ou argentées demeurent complètement muettes. Cf. Ps. CXIII, seconde partie, vers. 5, 7; CXXXIV, 16^a, etc. — *Et sicut virgini...* (vers. 8). Comparaison pleine de sarcasme. Le grec unit ce verset au suivant, et la pensée y gagne en clarté : Comme pour une

10. Ils donnent de cet or à des prostituées, et ils en parent des courtisanes; et après que ces courtisanes le leur ont rendu, ils en parent leurs dieux.

11. Ceux-ci ne se défendent ni de la rouille, ni des vers.

12. Après les avoir couverts d'un vêtement de pourpre, on leur essuie le visage, à cause de la grande poussière qui s'élève dans la maison où ils sont.

13. L'un porte un sceptre comme un homme, comme un gouverneur de province; mais il ne fait pas mourir celui qui l'offense.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main; mais il ne peut se délivrer ni des combattants, ni des voleurs. Sachez par là que ce ne sont pas des dieux;

10. Dant autem et ex ipso prostitutis, et meretrices ornant; et iterum cum receperint illud a meretricibus, ornant deos suos.

11. Hi autem non liberantur ab ærugine et tinea.

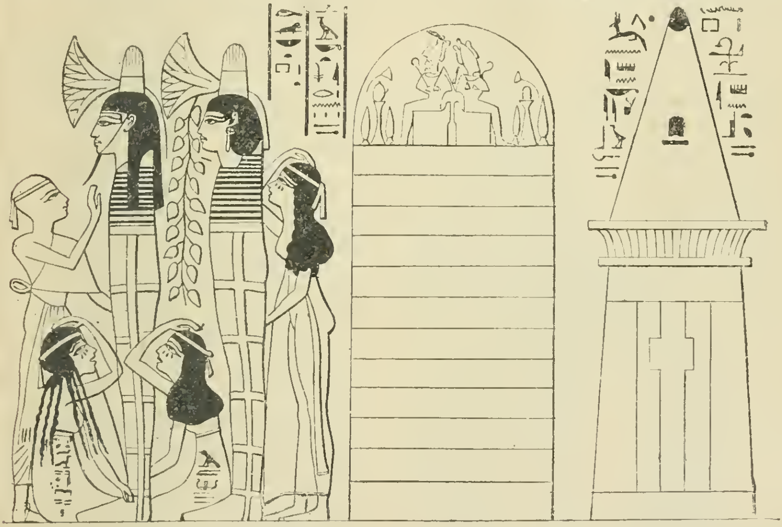
12. Opertis autem illis veste purpurea, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domus, qui est plurimus inter eos.

13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut judex regionis, qui in se peccantem non interficit.

14. Habet etiam in manu gladium et securim, se autem de bello et a latronibus non liberat. Unde vobis notum sit quia non sunt dii;

---

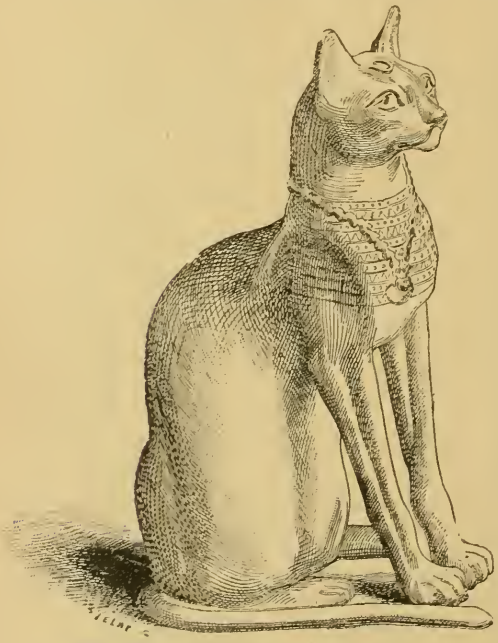
jeune fille qui aime la parure, ils prennent de l'or et ils préparent des couronnes (qu'ils placent) sur la tête de leurs dieux. — *Unde subtrahunt...* (vers. 9^b). Autre trait piquant : les dieux volés par leurs propres prêtres. « Arnobe, *adv. Gentes,* vi, 21, cite quelques exemples amusants de vols commis sur les statues des dieux. » — *Dant... prostitutis...* (vers. 10). Voilà qui est encore plus fort et plus honteux. — *Et iterum cum...* Variante dans le grec : Et ils les ornent (les dieux) avec des vêtements, comme si c'étaient des hommes. — *Non liberantur...* (vers. 11). Les idoles ne sont pas même capables de se garantir de ce qui peut leur nuire. Au lieu de *tinea,* le grec emploie le substantif βρωμάτων, qui désigne plutôt la corrosion des métaux. — *Veste purpurea* (vers. 12). Étoffe très riche, qui ne servait guère qu'aux rois et aux grands personnages; mais elle ne protégeait qu'insuffisamment les idoles contre la poussière soulevée dans les temples par les pieds des adorateurs : aussi fallait-il leur essuyer le visage, comme celui des enfants (*extergunt...*). Cf. vers. 16 et 23. — *Sceptrum autem...* (vers. 13). Le dieu Mardouk (voyez Jer. L, 2, et la note) apparaît fréquemment sur les cylindres babyloniens tenant le sceptre à la main. Emblème ridicule lorsqu'il s'agit des idoles, puisqu'elles ne savent pas se faire respecter : *qui in se peccantem...* Le grec associe les mots *ut homo* aux suivants, et le sens en devient plus net : Comme


Scène de deuil auprès d'un sépulcre. (Peinture égyptienne.)

15. non ergo timueritis eos. Sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt et dii illorum.	15. ne les craignez donc pas. Car de même qu'un vase brisé par un homme devient inutile, tels sont aussi leurs dieux.
16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere a pedibus introeuntium.	16. Lorsqu'on les a placés dans une maison, leurs yeux sont remplis de la poussière que soulèvent les pieds de ceux qui entrent.
17. Et sicut alicui qui regem offendit circumseptæ sunt januæ, aut sicut ad sepulcrum adductum mortuum; ita tutantur sacerdotes ostia clausuris et seris, ne a latronibus expolientur.	17. Et comme on ferme les portes autour de celui qui a offensé le roi, ou autour d'un mort qui a été conduit au sépulcre, ainsi les prêtres protègent les portes par des serrures et des verrous, de peur que les voleurs ne dépouillent leurs dieux.
18. Lucernas accendunt illis, et quidem multas, ex quibus nullam videre possunt; sunt autem sicut trabes in domo.	18. Ils leur allument des lampes, et en grand nombre; mais ils n'en peuvent voir aucune, et ils sont comme des poutres dans une maison.
19. Corda vero eorum dicunt elingere serpentes qui de terra sunt, dum comedunt eos, et vestimentum ipsorum, et non sentiunt.	19. Ils disent que les serpents nés de la terre leur lèchent le cœur, lorsqu'ils les dévorent, eux et leurs vêtements, sans qu'ils le sentent.

---

un homme qui est un juge (c.-à-d. un chef) du pays. — *Gladium et securim* (vers. 14). Continuation du même raisonnement. Le dieu Bel était habituellement représenté debout et tenant une hache (*Atl. archéol.*, pl. cxv, fig. 2). — *Unde vobis notum...* Conclusion toute naturelle de la description qui précède.


Chat. (Bronze égyptien du musée du Louvre.)

15ᵇ-22. Complète inutilité des idoles, qui ne sont que des blocs insensibles. — *Sicut... vas... confractum...* Sur cette comparaison, voyez Jer. xxii, 28. — *Constitutis illis...* (vers. 16). C.-à-d., lorsqu'on les établit dans un temple (*in domo;* d'après le grec : dans leurs maisons). — *Oculi... pleni... pulvere.* Tel est le bénéfice que les idoles retirent des hommages de leurs adorateurs. — *Et sicut...* (vers. 17). Le substantif αὐλαί serait mieux traduit par « aulæ » que par *januæ;* il s'agit des cours des prisons (cf. Jer. xxxii, 2; xxxiii, 1, etc.). — *Aut sicut ad sepulcrum...* Les anciens fermaient avec soin l'entrée des sépulcres, pour empêcher les voleurs de s'emparer des objets précieux qu'on y enfermait avec les morts. Variante dans le grec : Comme quelqu'un qui est conduit à la mort. Ces mots se rapportent encore au criminel qui a outragé le roi (*qui regem...*), et qui a été emprisonné et condamné à mort pour ce motif. — *Lucernas accendunt...* (vers. 18). Coutume très fréquente chez les païens; Lactance, *Instit.*, vi, 2, s'en moque dans les mêmes termes que Jérémie. — *Ex quibus nullam...* En effet, « ils ont des yeux et ne voient pas, » comme dit le psalmiste (Ps. cxiii, seconde partie, 5). — *Sicut trabes...* Comparaison très méprisante. — *Corda... eorum* (vers. 19). C.-à-d., l'intérieur de leurs statues. *Elingere :* détruire en rongeant. — *Serpentes...:* non pas des serpents proprement dits, mais, d'après le sens large que cette expression a parfois dans la Bible, les reptiles de tout genre (vers, insectes, etc.). — *Non sentiunt :* pas plus qu'un morceau de boi ne sent le ver qui le dévore. — *Nigræ... fumo*

20. Leurs visages deviennent noirs par la fumée qui s'élève dans la maison.

21. Sur leurs corps et sur leurs têtes volent les hiboux, les hirondelles et les *autres* oiseaux, et les chats y courent aussi.

22. Sachez par là que ce ne sont pas des dieux; ne les craignez donc pas.

23. Même l'or qu'ils ont n'est que pour l'apparence; à moins que l'on n'essuie la rouille, ils ne brilleront pas; et lorsqu'on les a fondus, ils ne le sentaient pas.

24. On les a achetés à grand prix, quoiqu'il n'y ait pas de vie en eux.

25. N'ayant pas de pieds, ils sont portés sur les épaules, et ils font voir leur honte aux hommes; aussi, que ceux qui les adorent soient confondus!

20. Nigræ fiunt facies eorum a fumo qui in domo fit.

21. Supra corpus eorum et supra caput eorum volant noctuæ, et hirundines, et aves, etiam similiter et cattæ.

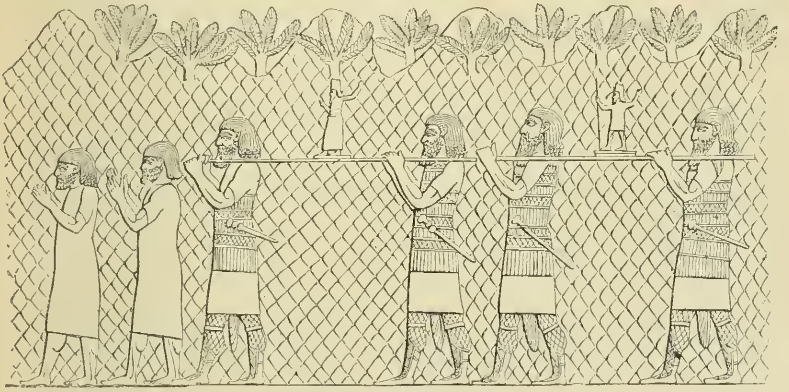
22. Unde sciatis quia non sunt dii; ne ergo timueritis eos.

23. Aurum etiam quod habent ad speciem est; nisi aliquis exterserit æruginem, non fulgebunt; neque enim dum conflarentur, sentiebant.

24. Ex omni pretio empta sunt, in quibus spiritus non inest ipsis.

25. Sine pedibus, in humeris portantur, ostentantes ignobilitatem suam hominibus; confundantur etiam qui colunt ea!

(vers. 20) : la fumée des lampes qui viennent d'être mentionnées (cf. vers. 18). — *Noctuæ.* Le grec νυκτερίδες représente toute espèce d'oiseaux de nuit, y compris les chauves-souris. — *Et aves.* Comparez cette ligne ironique de Lactance, *l. c.*, II, 4 : « Les oiseaux eux-mêmes descendent sur leurs statues, y établissent leurs nids, et les souillent. » — *Et cattæ.* C'est ici le seul endroit de la Bible où le chat soit mentionné. Les Égyptiens paraissent avoir été les premiers à le traiter comme un animal domestique. — *Unde sciatis...* Le refrain. Comp. le vers. 14^b.



Dieux portés en procession.

23-28. Les faux dieux n'ont qu'une valeur matérielle et extérieure; ils ne peuvent s'aider eux-mêmes, et ils se laissent déshonorer par leurs prêtres et leurs adorateurs. — *Aurum... ad speciem.* Leur richesse n'est donc qu'une pure apparence. Nuance dans le grec : L'or dont ils sont entourés comme parure (littéralement : pour la beauté). On peut aussi ramener la Vulgate à ce sens. — *Nisi... exterserit...* Comp. les vers. 11-12, 16. L'or n'est point atteint par la rouille; mais ici le langage est poétique et figuré. Cf. Jac. V, 3. — *Neque... dum conflarentur...* Les idoles sont insensibles aux coups de marteau et aux morsures de la lime, lorsqu'on les fabrique. — *Ex omni pretio...* (vers. 24). Cf. Is. XLVI, 6. L'on a donné généreusement, sans compter, lorsqu'il s'est agi de les préparer; mais, quoiqu'elles aient coûté si cher, elles ne possèdent pas le plus léger souffle vital (*in quibus spiritus...*). Cf. Ps. CXXXIV, 17^b; Jer. X, 14, etc. — *Sine pedibus...* (vers. 25). Ou, du moins, elles ne peuvent utiliser les pieds que leur donne le statuaire. Cf. Ps. CXIII, seconde partie, 7; Jer. X, 5. — *Ostentantes ignobilitatem...* C'est pour elles, en effet, une honte très grande que de ne pouvoir pas même faire un pas. —

26. Propterea si ceciderint in terram, a semetipsis non consurgunt; neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit; sed sicut mortuis munera eorum illis apponentur.

27. Hostias illorum vendunt sacerdotes ipsorum, et abutuntur; similiter et mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt.

28. De sacrificiis eorum fetæ et menstruatæ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii? Quia mulieres apponunt diis argenteis, et aureis, et ligneis;

30. et in domibus eorum sacerdotes sedent, habentes tunicas scissas, et capita et barbam rasam, quorum capita nuda sunt.

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœna mortui.

32. Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, et vestiunt uxores suas et filios suos.

26. C'est pourquoi s'ils tombent à terre, ils ne se relèveront pas d'eux-mêmes; et si on les redresse, ils ne se tiendront pas debout par eux-mêmes; mais, comme à des morts, on leur apporte leurs offrandes.

27. Leurs prêtres vendent leurs victimes, et en disposent à leur gré; leurs femmes en prennent aussi et n'en donnent rien aux malades et aux mendiants.

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices lorsqu'elles sont grosses et dans un état impur. Sachant donc par ces choses que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

29. Pourquoi, en effet, les appelle-t-on des dieux? Car les femmes offrent des dons à ces dieux d'argent, d'or et de bois;

30. et dans leurs temples les prêtres sont assis avec des tuniques déchirées, la tête et la barbe rasées, et la tête nue.

31. Ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme dans un festin mortuaire.

32. Les prêtres leur ôtent leurs vêtements, et ils en habillent leurs femmes et leurs enfants.

Confundantur... Anathème qui s'échappe du cœur ému de l'écrivain sacré. Le grec emploie le temps présent et signale simplement un fait : Leurs adorateurs sont couverts de confusion. Ils rougissent parfois d'avoir des soliveaux pour dieux. — *Si ceciderint*... (vers. 26). Conséquence fatale de l'inertie des idoles. Comp. l'épisode de Dagon, I Reg. v, 3, et ss. — *Si quis eum*... Très souvent, dans cette description, Jérémie passe du pluriel au singulier, et vice versa. Après le verbe *stabit*, le grec ajoute ce trait, omis par la Vulgate : Et si on le penche, il ne se redresse pas. — *Sicut mortuis*... Sur les offrandes de mets que les païens déposaient sur les tombes ou dans les sépulcres, comp. Tob. iv, 17; Eccli. xxx, 18-19. — *Hostias... vendunt*... (vers. 27). Autre genre d'infidélité de la part des prêtres païens. Cf. vers. 9-10; Dan. xiv, 11 et ss. — *Decerpentes*. D'après le grec : « sale condiunt. » Les femmes de ces prêtres salaient, pour les conserver, les viandes ainsi dérobées aux dieux en grande quantité. — *Neque infirmo... aliquid...* : tandis que le vrai Dieu désirait que, dans certains sacrifices, une partie notable des victimes fusent consommées par les pauvres. Cf. Deut. xiv, 29, etc. — *Fetæ et menstruatæ* (vers. 28). Chez les Juifs, ces deux catégories de personnes étaient regardées comme impures, et il leur était interdit de toucher aux choses saintes. Cf. Lev. xii, 4; xv, 33; xx, 18. Jérémie, en signalant ce trait, relève la supériorité du culte mosaïque, et inspire à ses coreligionnaires une horreur plus vive pour le culte idolâtrique, qui tolérait toutes les indécences.

29-39. Les idoles sont traitées par leurs prêtres comme des morts; le prophète revient sur leur insensibilité et sur leur impuissance absolue. — *Unde... vocantur dii?* Question toute vibrante d'indignation. — *Mulieres apponunt*... Dans la religion juive, même en dehors des circonstances marquées plus haut (vers. 28^a), aucun rôle actif n'était confié aux femmes dans les cérémonies qui touchaient directement au culte. — *In domibus eorum* (c.-à-d. dans les temples des idoles) *sacerdotes*... Ceux dont on porte le deuil, comme s'ils étaient morts, ne méritent évidemment pas le nom de dieux. Les détails dramatiques qui suivent, *habentes... scissas, barbam rasam*, etc., représentent le deuil, tel que le manifestent les Orientaux. Cf. Gen. xxxvii, 34; Jer. xlviii, 37, etc. Les prêtres juifs ne devaient jamais suivre ces pratiques; cf. Lev. xxi, 1 et ss. — *Rugiunt clamantes*... (vers. 31). Cris de lamentation, semblables à ceux qui font partie des rites funèbres de l'Orient. Cf. Am. v, 16-17; Matth. ix, 23, etc. — *In cœna mortui*. Il s'agit des « parentalia », ou des περίδειπνα, c.-à-d. des festins célébrés en l'honneur des morts après les funérailles. Cf. Jer. xvi, 7. — *Vestimenta... auferunt*... (vers. 32). Encore l'infidélité des prêtres. Comp. le vers. 10. — *Neque si quid mali*... (vers. 33). L'impuissance et l'indifférence totale des faux dieux. On peut leur faire tout ce qu'on voudra, sans qu'ils

33. Qu'on leur fasse du mal ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent le rendre; ils ne peuvent établir un roi, ni lui ôter *la couronne*.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal. Si quelqu'un leur a fait un vœu et ne s'en acquitte pas, ils ne le lui redemandent point.

35. Ils ne sauvent personne de la mort, et ils n'arrachent pas le faible au plus puissant.

36. Ils ne rendent pas la vue à l'aveugle, et ils ne délivrent pas l'homme de la nécessité.

37. Ils n'auront pas pitié de la veuve, et ne feront pas de bien aux orphelins.

38. Leurs dieux sont semblables aux pierres extraites d'une montagne; ils sont de bois, de pierre, d'or et d'argent; ceux qui les adorent seront confondus.

39. Comment donc peut-on penser ou dire que ce sont des dieux?

40. Les Chaldéens eux-mêmes les déshonorent; lorsqu'ils apprennent qu'un homme est muet et ne peut parler, ils le présentent à Bel, lui demandant de le faire parler;

41. comme si ceux qui n'ont pas de mouvement pouvaient sentir! Et eux, lorsqu'ils s'en aperçoivent, les abandonnent; car leurs dieux sont insensibles.

33. Neque si quid mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere; neque regem constituere possunt, neque auferre.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere. Si quis illis votum voverit et non reddiderit, neque hoc requirunt.

35. Hominem a morte non liberant, neque infirmum a potentiori eripiunt.

36. Hominem cæcum ad visum non restituunt, de necessitate hominem non liberabunt.

37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis benefacient.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum; lignei, et lapidei, et aurei, et argentei; qui autem colunt ea confundentur.

39. Quomodo ergo æstimandum est aut dicendum illos esse deos?

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea; qui cum audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui;

41. quasi possint sentire qui non habent motum! Et ipsi, cum intellexerint, relinquent ea; sensum enim non habent ipsi dii illorum.

---

le sentent. — *Neque regem...* Cette pensée sera de nouveau exprimée aux vers. 52, 55 et 65. Comp. Dan. II, 21. — *Neque dare divitias...* (vers. 34). Au contraire, le vrai Dieu « enrichit et appauvrit ». Cf. I Reg. II, 7-8. — *Neque malum...* Nuance dans le grec : Ni donner de l'airain. Les idoles ne peuvent pas même procurer à leurs amis quelques petites pièces de monnaie vulgaire. — *Si quis votum...* Grave négligence, qu'elles sont absolument incapables de châtier. Cf. Deut. XXIII, 21. — *Hominem a morte...* (vers. 35). Le contraire est affirmé de Jéhovah (Deut. XXXII, 39; I Reg. II, 6, etc.). — *Infirmum a potentiori :* un homme faible, injustement opprimé par un autre homme plus fort que lui. — *Cæcum ad visum...* Vers. 36 et 37 : autres marques de l'impuissance absolue des faux dieux. Seul, le vrai Dieu vient au secours de toutes les misères. Cf. Ps. CXLV, 8 et 9, etc. — *Lapidibus de monte...* (vers. 38). Voyez une pensée semblable dans Habacuc, II, 19.

40-44. Les Chaldéens outragent et déshonorent eux-mêmes leurs dieux. — *Adhuc enim...* La phrase n'est pas achevée, mais il est aisé de la compléter : Comment traiteriez-vous les idoles babyloniennes comme des dieux, lorsque les Chaldéens sont les premiers à les outrager? — *Non honorantibus ..* Ils les déshonoraient « en leur demandant sans cesse des choses qu'ils savaient fort bien qu'elles ne pourraient pas exécuter ». Les exemples suivent (vers. 40^b-43). — *Offerent illud.* Il faudrait le masculin : « illum, » le muet. — *Ad Bel.* Sur cette divinité, voyez Is. XLVI, 1, et la note. — *Postulantes ab eo...* D'après la Vulgate, ils demandent à la divinité d'accorder au muet l'usage de la parole. D'après le grec, à cause d'une variante au vers. 41 : ils lui demandent (au muet) de parler, comme s'il en était capable, c.-à-d., comme si un miracle avait eu lieu en sa faveur (Vulg. : *quasi possint sentire;* les mots *qui non... motum* sont propres à notre version latine). — *Et ipsi... relinquent...* Les adorateurs finissent par comprendre que leurs prétendus dieux sont sans pouvoir et sans vie, et ils les abandonnent. Le grec a une particule négative, qui transforme la pensée : Et ils ne peuvent se résoudre à les abandonner, car ils ne comprennent pas (Vulg.: *sensum enim...*). Quoiqu'ils se rendent compte de l'impuissance et du néant de leurs dieux, les Chaldéens s'aveuglent eux-mêmes et persévèrent dans leur absurde idolâtrie. Les mots *ipsi dii illorum* sont une particularité du texte latin. — *Mulieres autem...* (vers. 42). Hérodote, I, 199, cite tout au long cette « très honteuse loi

42. Mulieres autem circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum;

43. cum autem aliqua ex ipsis, attracta ab aliquo transeunte, dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus diruptus sit.

44. Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt; quomodo æstimandum aut dicendum est illos esse deos?

45. A fabris autem et ab aurificibus facta sunt; nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes.

46. Artifices etiam ipsi, qui ea faciunt, non sunt multi temporis; numquid ergo possunt ea, quæ fabricata sunt ab ipsis, esse dii?

47. Reliquerunt autem falsa et opprobrium postea futuris.

48. Nam cum supervenerit illis prælium et mala, cogitant sacerdotes apud se ubi se abscondant cum illis.

49. Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt; qui nec de bello se liberant, neque de malis se eripiunt?

50. Nam cum sint lignea, inaurata et inargentata, scietur postea quia falsa sunt ab universis gentibus et regibus; quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus cum illis.

42. Des femmes entourées de cordes sont assises dans les rues, brûlant des noyaux d'olives;

43. et lorsque l'une d'elles, emmenée par quelque passant, a dormi avec lui, elle reproche à sa voisine de n'avoir pas été jugée, comme elle, digne d'honneur, et de n'avoir pas vu rompre sa corde.

44. Tout ce qu'on fait à ces dieux est fausseté; comment donc peut-on penser ou dire que ce sont des dieux?

45. Ils ont été faits par des ouvriers et par des orfèvres; ils ne sont que ce que les prêtres veulent qu'ils soient.

46. Les ouvriers qui les font ne vivent eux-mêmes que peu de temps; comment donc les objets qu'ils ont fabriqués peuvent-ils être des dieux?

47. Ils ne laissent à ceux qui viendront après eux que la fausseté et l'opprobre.

48. Car lorsqu'il survient une guerre ou quelque malheur, les prêtres pensent en eux-mêmes en quel endroit ils iront se cacher avec leurs dieux.

49. Comment donc peut-on penser qu'ils sont des dieux, ceux qui ne peuvent se sauver de la guerre, ni se délivrer des malheurs?

50. Car, puisqu'ils ne sont que du bois, recouvert d'or et d'argent, toutes les nations et tous les rois reconnaîtront un jour leur fausseté; on verra clairement que ce ne sont pas des dieux, mais l'œuvre de la main des hommes, et qu'ils sont incapables de tout acte divin.

---

des Babyloniens », d'après laquelle les femmes devaient se prostituer au moins une fois dans leur vie, en l'honneur d'une déesse ignoble. Cf. Strabon, xvi, 1. — *Circumdatæ funibus.* « Elles sont séparées les unes des autres par des cordes, qui forment des espèces de rues... où elles se tiennent, et où les étrangers entrent pour les choisir.» (Hérodote, *l. c.*). — *Ossa olivarum.* C.-à-d., des noyaux d'olives, que les femmes, en attendant qu'on les choisît, brûlaient sur des réchauds en l'honneur de la déesse. Le traducteur latin a dû lire πιτυρίδες, olives broyées; mais la vraie leçon du grec est πίτυρα, du son. L'action de brûler du son était sans doute regardée comme un charme capable d'exciter la passion des hommes. — *Proximæ... exprobrat...* (vers. 43.) « Celles d'entre elles qui sont sans beauté attendent longtemps, ne pouvant accomplir la loi, » dit encore Hérodote. — *Omnia... quæ illis...* (vers. 44). D'après le grec : Tout ce qui se fait à leur sujet (ἐν αὐτοῖς, au sujet des dieux). — *Quomodo æstimandum...* Après de telles hontes, le refrain retentit avec plus de force que jamais.

45-51. Les idoles sont fabriquées de main d'homme, et leurs adorateurs savent très bien qu'ils n'ont rien à attendre d'elles. — *A fabris.* Les idoles de bois étaient fabriquées par des charpentiers. Cf. Is. xl, 20, et xliv, 12-20; Jer. x, 3, etc. — *Nihil aliud... erunt...* Les vers si mordants d'Horace, *Sat.*, i, 8, sont bien connus :

Olim truncus eram ficulneus, inutile lignum,
Cum faber, incertus scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse deum. Deus inde ego...

Au lieu de *sacerdotes*, le grec dit : les ouvriers. — *Artifices etiam...* (vers. 46). Les fabricants d'idoles ne sont que de faibles mortels, qui n'ont que quelques années de vie; comment leurs œuvres pourraient-elles être des dieux? Cf. Sap. xv, 16-17. Elles ne sont en réalité que mensonge et ignominie : *reliquerunt... falsa...* (vers. 47). — *Nam cum supervenerit...* (vers. 48 et ss.). De quelle manière leur néant sera démontré, à la grande confusion de ceux qui auront mis en elles leur confiance. — *Cogitant... ubi se abscondant.* Trait des plus sarcastiques. — *Nullum Dei opus...* (vers. 50). Il est tout à fait impossible à ces dieux

51. On sait donc par là que ce ne sont pas des dieux, mais l'œuvre de la main des hommes, et qu'ils sont incapables de tout acte divin.

52. Ils n'établissent pas un roi sur une contrée, et ils ne donnent pas la pluie aux hommes.

53. Ils ne discerneront pas ce qui est juste, et ils ne délivreront pas les contrées de la violence, car ils ne peuvent rien, et sont comme des corneilles *qui volent* entre le ciel et la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent et d'or, leurs prêtres s'enfuiront et seront sauvés ; mais eux ils seront consumés au milieu *des flammes* comme des poutres.

55. Ils ne résisteront point à un roi pendant la guerre. Comment donc peut-on penser ou admettre que ce soit des dieux ?

56. Ces dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent ne se délivreront pas des larrons et des voleurs ; ceux qui sont plus forts qu'eux

57. leur voleront l'or, l'argent et les vêtements dont ils sont couverts, et ils s'en iront, et ces dieux ne pourront pas se porter secours.

58. Il vaut donc mieux être un roi qui manifeste sa force, ou un vase utile à une maison, et honorant celui qui le possède, ou la porte d'une maison qui garde tout ce qui y est, que l'un de ces faux dieux.

51. Unde ergo notum est quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus in ipsis est.

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria, quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cæli et terræ.

54. Etenim cum inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum et aureorum, sacerdotes quidem ipsorum fugient, et liberabuntur ; ipsi vero, sicut trabes in medio comburentur.

55. Regi autem et bello non resistent, quomodo ergo æstimandum est aut recipiendum quia dii sunt ?

56. Non a furibus, neque a latronibus se liberabunt dii lignei, et lapidei, et inaurati, et inargentati ; quibus hi, qui fortiores sunt,

57. aurum et argentum et vestimentum quo operti sunt, auferent illis, et abibunt, nec sibi auxilium ferent.

58. Itaque melius est esse regem ostentantem virtutem suam, aut vas in domo utile, in quo gloriabitur qui possidet illud, vel ostium in domo, quod custodit quæ in ipsa sunt, quam falsi dii.

---

inertes d'accomplir une œuvre divine. Cette pensée est si frappante, que Jérémie la répète au vers. 51 (du moins, d'après la version latine), en l'unissant au refrain. — *Unde ergo notum...* Variante expressive dans le grec : Qui donc doit apprendre qu'ils ne sont pas des dieux ? Ce fait est tellement évident, que personne ne peut l'ignorer.

52-55. La totale impuissance des idoles est encore démontrée par divers exemples. — *Regem regioni...* Comp. le vers. 33. Le vrai Dieu a seul assez de pouvoir pour établir ou renverser les rois. — *Neque pluviam...* Ce fait aussi est réservé à Jéhovah. Cf. Deut. XI, 14 ; Ps. CXLVI, 8 ; Act. XIV, 17, etc. — *Judicium quoque...* (vers. 53). Les faux dieux ne sauraient rendre la justice ; c'est là pourtant un des premiers attributs de la divinité. — *Liberabunt ab injuria... :* comme de la peste, de la famine, de la guerre. Le grec est un peu obscur en cet endroit. Peut-être signifie-t-il : Ils ne peuvent se garantir d'un outrage. Comp. les vers. 14, 17, 26, etc. — *Sicut corniculæ... :* « aussi peu instruits de ce qui se passe parmi les hommes, et aussi incapables d'y apporter des changements en bien ou en mal, que les corneilles qui volent dans l'air. » (Calmet, *h. l.*) Sur cet oiseau, voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXIX, fig. 1. — *Cum... ignis...* (vers. 54). Détail des plus sarcastiques. Notez surtout le trait : *sacerdotes... liberabuntur.* — *Regi... et bello.* Comparez, dans Isaïe, XXXVI, 18-20, et XXXVII, 12-13, le langage si dédaigneux des Assyriens envers les dieux étrangers dont ils avaient vaincu les peuples.

56-64. Les hommes sont beaucoup plus forts que les idoles, et celles-ci sont bien au-dessous de tout ce que produit l'art humain et de tous les êtres en général. — Cette strophe débute par un trait déjà cité : *non a furibus...* Cf. vers. 14 et 17^b. L'épithète *lapidei* manque dans le grec. — *Itaque melius... esse regem...* (vers. 58). Conclusion très légitime. — *Aut vas... utile.* Le comble de l'ironie. Rien de plus vrai cependant, puisqu'une idole est absolument inutile. — *In quo gloriabitur...* D'après le grec : (Un vase) dont se sert celui qui le possède. — *Sol quidem...* Vers. 59-62 : toutes les créatures, même les plus considérables et les plus indépendantes en appa-

59. Sol quidem et luna ac sidera, cum sint splendida et emissa ad utilitates, obaudiunt;

60. similiter et fulgur cum apparuerit, perspicuum est; idipsum autem et spiritus in omni regione spirat;

61. et nubes, quibus cum imperatum fuerit a Deo perambulare universum orbem, perficiunt quod imperatum est eis;

62. ignis etiam missus desuper, ut consumat montes et silvas, facit quod præceptum est ei; hæc autem neque speciebus, neque virtutibus, uni eorum similia sunt.

63. Unde neque existimandum est, neque dicendum illos esse deos, quando non possunt neque judicium judicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non sunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

66. Signa etiam in cælo gentibus non ostendunt; neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna.

67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum, ac prodesse sibi.

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii; propter quod ne timeatis eos.

69. Nam sicut in cucumerario formido nihil custodit, ita sunt dii illorum lignei, et argentei, et inaurati.

70. Eodem modo et in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet; similiter et mortuo projecto in tenebris,

59. Le soleil, la lune et les astres brillants sont conduits pour l'utilité *des hommes*, et obéissent à Dieu;

60. les éclairs aussi se font voir lorsqu'ils paraissent, et le vent souffle dans tout les pays;

61. les nuées, lorsque Dieu leur commande de parcourir tout l'univers, exécutent ce qui leur a été ordonné;

62 le feu du ciel, envoyé d'en haut pour consumer les montagnes et les forêts, fait ce qui lui a été commandé; mais ces dieux ne sont semblables ni en beauté ni en puissance à un seul de ces êtres.

63. On ne doit donc ni penser ni dire que ce soit des dieux, puisqu'ils ne peuvent ni rendre la justice, ni faire quoi que ce soit aux hommes.

64. C'est pourquoi, sachant que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez pas.

65. Ils ne peuvent ni maudire ni bénir les rois.

66. Ils ne montrent pas non plus dans le ciel des signes pour les peuples; ils ne brillent pas comme le soleil, et ils ne luisent pas comme la lune.

67. Les bêtes valent mieux qu'eux, puisqu'elles peuvent s'enfuir sous un toit, et se rendre service.

68. Il ne nous est donc manifesté en aucune manière qu'ils sont des dieux; c'est pourquoi ne les craignez pas.

69. Car de même que, dans un champ de concombres, un épouvantail ne protège rien, ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent et d'or.

70. Ils sont semblables à l'aubépine dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux se posent; leurs dieux de bois

---

rence, obéissent au plan divin et rendent service à l'homme; les idoles leur sont très inférieures, soit sous le rapport de la beauté, soit sous celui de l'utilité. Ce raisonnement est très bien présenté. — *Obaudiunt.* Les astres sont dociles à la voix du Créateur. Cf. III, 33-35. — *Fulgur... et spiritus... ignis* (vers. 60 et 61) : êtres qui paraissent si incontrôlables! A toutes ces créatures l'écrivain sacré oppose les idoles (*hæc autem*), qui ne les égalent ni en beauté (*neque speciebus*), ni en force (*neque virtutibus*).

65-68. Encore l'impuissance et le néant des faux dieux. — *Neque... maledicent...* : tandis que les malédictions ou les bénédictions du vrai Dieu sont de la plus grande importance pour les rois. Cf. Jer. X, 5^b. — *Signa etiam...* (vers. 66). Le Créateur a seul pu mettre les astres dans le ciel, pour éclairer les hommes et leur servir de signes. Cf. Gen. I, 14; Jer. X, 2, et la note. — *Bestiæ meliores...* (vers. 67). L'un des détails les plus ironiques de cette épître.

69-72. Variation sur le même thème. — *Cucumerario...* : un champ de concombres. Cf. Is. I, 8, et la note; l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. XXVI, fig. 3, 5, 7. — *Formido.* C.-à-d., d'après le grec : un épouvantail. Le mot latin a d'ailleurs aussi parfois cette signification. — *Nihil custodit.* Les objets que l'on dresse dans les jardins ou dans les champs pour effrayer les oiseaux ne remplissent ce rôle que pendant quelques jours; les petits pillards s'y accoutument, et ne craignent plus rien. — *Spina alba.* Le mot grec correspondant désigne toute sorte d'arbres épineux. — *Mortuo projecto...* Autre image très forte de l'impuissance des faux dieux. — *Purpura et murice...* (vers. 71). Le grec a une leçon difficile : Par la pourpre d'argent et d'or ressemblent encore à un mort jeté dans les ténèbres.

71. La pourpre et l'écarlate, qui sont rongés sur eux par les vers, vous montrent aussi que ce ne sont pas des dieux; ils sont eux-mêmes mangés à la fin, et ils deviennent l'opprobre d'un pays.

72. L'homme juste qui n'a pas d'idoles vaut mieux qu'eux, car il sera loin des opprobres.

similes sunt dii illorum lignei, et inaurati, et inargentati.

71. A purpura quoque et murice, quæ supra illos tineant, scietis itaque quia non sunt dii; ipsi etiam postremo comeduntur, et erunt opprobrium in regione.

72. Melior est homo justus qui non habet simulacra, nam erit longe ab opprobriis.

---

aussi et par le marbre (μαρμάρου) qui pourrit sur eux. Toutefois, il est bien évident qu'il ne saurait être ici question du marbre proprement dit, que les vers ne peuvent ronger, et que Jérémie n'aurait point cité, comme il le fait, avec la pourpre. L'écrivain sacré a voulu parler sans doute ou « d'un vernis luisant, semblable à celui du marbre, ou d'une étoffe polie et brillante comme un marbre ». — *Erunt opprobrium...* Les idoles deviendront l'objet du mépris universel. Ou bien, d'après les vers. 25, 47 et 72, elles attireront la confusion sur leurs adorateurs. — *Melior est... justus...* (vers. 72). Conclusion finale, un peu abrupte, tenant la place du refrain.

TABLE DES GRAVURES

Archers. (D'après une peinture égyptienne.) . . . 23
Bloc de sel que les Arabes nomment « la femme de Lot ». 39
La déesse Touéris, à tête de crocodile. (D'après une statuette de bronze du musée de Boulaq.). 43
Astarté. (Terre cuite phénicienne. Musée du Louvre.). 45
Un adorateur du soleil. (Peinture égyptienne.). 50
La déesse égyptienne Bart, à tête de chat. (D'après une statuette de bronze du musée du Louvre.). 51
Statues mortuaires de Ra-hotep et de sa femme Néfert. (D'après les originaux égyptiens.). 55
Statue du roi égyptien Chafra, longtemps adoré comme un dieu. 56
La reine Taïa. (L'une des plus belles sculptures de l'ancienne Égypte.). 59
Mouches d'Égypte. (Le moustique et le taon des chameaux.). 63
Vestis talaris. (D'après une statue grecque.). 72
Algues diverses. 74
Scène de sépulture. (Fresque égyptienne.). 108
Joueuse de théorbe. (Peinture égyptienne.). 112
Remparts d'une ville assiégée. (D'après un bas-relief de Ninive.). 114
Abeilles de Palestine. 119
Dompteur de bêtes féroces. (D'après une pierre gravée.). 124
Anneau à cachet. (Ancienne Égypte.). . . 137
Représentation de divers arbres (palmier, sapin, vigne, etc.) sur les monuments assyriens 161
Anastatica hierichuntina 162
Scène de libation. (Peinture égyptienne.). 183
Gens emportés ivres-morts d'un banquet. (Peinture égyptienne.) 186
Un goûter dans l'ancienne Égypte, avec accompagnement de musique et de danse. 189
Voiture assyrienne. (Antique bas-relief.). 192
On châtie un âne rétif. (Peinture égyptienne.). 194
Recensement d'esclaves nègres. (Peinture égyptienne.) 195
Vases assyriens contenant des médicaments. (Antique bas relief.) 208
Cercueil égyptien ouvert, laissant voir la momie enveloppée. (D'après les monuments.) 209
Potier de Palestine 212
Égyptiens mesurant du blé dont un scribe prend note. (Peinture égyptienne.). . . 223
Forgerons égyptiens agitant le soufflet d'une fournaise. (Peinture antique.) 226
Le rational 234
La piscine d'Ézéchias. 246
Roi exerçant les fonctions de prêtre et jetant des grains d'encens dans un encensoir. (Peinture égyptienne.). 250
Ministres qui portent sur l'autel les membres d'une victime. (Peinture égyptienne.). . 251
Coupes servant aux libations. (Monuments égyptiens.) 252
Gestes de prière. (Peintures égyptiennes.). . 275
Cochenille sur une feuille de cactus 276
Charrue et hoyau dans l'ancienne Égypte. 279
Chauve-souris de Palestine. (*Rhinopoma microphyllum*.). 281
Femme du Liban richement parée. 285
Vigne près d'Hébron. 289
Haie de cactus. (Dessin pris en Orient.). . 290
Voitures à bras. (Bas-relief assyrien.). . . 293
Archers assyriens. (D'après un bas-relief.). 294
Le réservoir de Mamillah. 299
Isaïe prophétisant la Vierge-mère. (Peinture du cimetière de Sainte-Priscille.) . 302
Abeilles de Palestine 303
Barbier égyptien. (Tombeau de Béni-Hassan.). 304
Égyptien chassant avec l'arc. (Tombeau de Béni-Hassan.) 305
La piscine de Siloé. 307
Assyriens portant des nids. (Bas-relief antique.). 316
Scie égyptienne. (Fresque antique.) 316
Monceau de ruines sur l'emplacement de Babylone 327
Tombeaux dans la vallée du Nil. 331
Ruines de Kérek 334
Guerrier moabite. (D'après un antique bas-relief.). 335
Cromlech de Dibon. 336
Tombeaux creusés dans le roc, à Pétra. . 337
Ville assiégée par les Assyriens. (Bas-relief de Ninive.). 341

Le dieu Soleil. (Stèle phénicienne.) 343
Barque de papyrus portant un mort. (D'après une peinture égyptienne.) 344
Le roi Psammétique. (D'après une peinture ancienne.) 346
Pêche au filet dans le Nil. (Peinture égyptienne.) 347
Fragment d'un ancien filet égyptien. . . . 348
On lave et on étire le linge récemment fabriqué. (Peinture égyptienne.) 349
Obélisque d'Héliopolis 350
Portrait de Sargon, sculpté sur une stèle antique. (Musée de Berlin.). 352
Anciennes balles égyptiennes 359
Le jeu de balles chez les anciens Égyptiens. (Peinture antique.) 359
Repas avec accompagnement de musique et de danse. (Peinture d'un tombeau égyptien.) 365
Nageurs assyriens s'aidant d'une outre gonflée. (Bas-relief de Ninive.). 370
L'arrosage au chadouf. (Fresque égyptienne.) 374
Chevaux triturant. (Orient moderne.) . . . 381
Chameaux chargés. (Syrie moderne.). . . . 387
Galères manœuvrées à l'aide de rames. (Bas-relief assyrien.). 401
Le hérisson syrien. 403
Le mont Carmel. (D'après une photographie.). 406
Phénomène du mirage 408
Sennachérib sur son char, revenant d'une expédition. (Bas-relief de Ninive.). . . . 409
Entrée d'un temple assyrien. (État actuel.) 415
Essai de reconstitution de l'horloge d'Achaz. 417
Arabes dressant une tente. 418
Forgerons battant et préparant le fer. (Peinture égyptienne.). 427
Acacia seyal. 429
Roseaux dans un marais. (Bas-relief assyrien.) 432
Le Dieu créateur soulève le disque du soleil pour le placer dans le ciel. (Peinture égyptienne.). 432
Divers outils d'un menuisier égyptien, et corbeille destinée à les contenir. 441
Cyrus. (D'après un bas-relief de Mourgab.). 444
Idoles emportées comme trophées. (Bas-relief de Ninive.). 449
Le dieu Nabo 450
Carquois renfermant l'arc et les flèches. (Bas-relief du Pont.). 457
Enfants portés sur le sein et sur l'épaule. (Peinture égyptienne et bas-relief assyrien.) 461
Oryx et son faon. 467
Un roi d'Assyrie foule aux pieds son ennemi vaincu. (Bas-relief de Ninive.). . 468
Rameau de myrte 479
Bétyle honoré dans un temple. (D'après une monnaie grecque.). 482
Petite caravane orientale. (D'après une photographie.) 493
Palmyrénienne parée de bijoux. (D'après un bas-relief.). 497
Pressoir à raisins. (Peinture égyptienne.). 500
La gerboise 512
Dromadaire monté. (Orient moderne.). . . 513
Chaudron assyrien 523
Les pyramides de Ghizeh, près Memphis. 527
Scène de labour dans l'ancienne Égypte. . 537
Soldat assyrien sonnant de la trompette. (Bas-relief de Ninive.). 540
Léopard en embuscade. (Scène de la Palestine moderne.). 542
Cage d'oiseleur. (Peinture égyptienne.). . . 545
Soldats assyriens coupant des arbres en pays ennemi 547
Boucliers assyriens. 550
Soufflet de forge dans l'antique Égypte . . 551
Topheth, dans la vallée d'Hinnom. (D'après une photographie.). 556
La grue de Palestine. (*Grus cinerea.*). . . 558
Scribes occupés à écrire. (Peinture égyptienne.) 559
Sémites ayant les coins de la bouche rasés. (Monuments égyptiens.). 565
Prisonniers de guerre, dont plusieurs portent de petits paquets. (Bas-relief assyrien.). 567
L'olivier. 571
L'hyène 575
Scène de chasse et de pêche. (Fresque égyptienne.). 588
La perdrix sur les monuments assyriens. . 592
Un atelier de poterie. (Fresque égyptienne.). 595
Une vue des neiges du Liban. 597
Vases d'argile babyloniens. 598
Anneau d'or. (Antique Égypte. Musée du Louvre.). 609
Corbeilles à fruits. (1. Antique Égypte. — 2. Égypte moderne.). 615
Femmes de Palestine occupées à moudre du blé. 618
Joug employé de nos jours en Syrie 629
Syrienne tenant un tambourin 639
Jardin arrosé. (Égypte moderne.) 642
La montagne du mauvais conseil, au sud-ouest de Jérusalem, identifiée par quelques auteurs avec le mont Gareb. (D'après une photographie.). 648
On fait brûler de l'encens devant un mort. (Peinture égyptienne.) 649
Tell-Zacharia. (L'Azéca biblique, d'après une photographie.). 650
Oiseaux de proie dévorant des cadavres. (Bas-relief assyrien.) 662
Coupe assyrienne. (D'après les monuments.). 664
Scribes égyptiens. (Peinture antique.) . . . 669
Le roi Éphrée. (Statue antique.) 671
Boulangers égyptiens. (Peinture de Thèbes.). 674
Un nègre. (D'après une fresque égyptienne.). 676
Roi de Perse marchant à l'ombre d'un parasol. (Bas-relief de Béhistan.) 691
Le cartouche de Néchao. 699
Le balanite, ou arbre *ašdu*, sur les monuments égyptiens 700
Le Thabor et la plaine de Jesraël. (D'après une photographie.) 702
Le dieu Ammon. (Peinture égyptienne.). . 703
Les colosses de Memnon, à Thèbes. 704
Ruines de Rabbath-Ammon. (D'après une photographie.) 714
Vue prise dans les montagnes de l'Idumée. 717

Cavaliers assyriens à la poursuite d'un homme monté sur un dromadaire. (D'après un bas-relief assyrien.) 720
Assyriens mettant une idole en pièces. (Bas-relief de Ninive.) 722
Le dieu Mérodach luttant contre un monstre. (Bas-relief de Ninive.) 723
Ruines de Babylone. (Le Tell Amrah-Ibn-Ali.) 728
Camée avec le portrait de Nabuchodonosor. (Musée de Berlin.) 741
La grotte de Jérémie à Jérusalem 747
Prisonniers de guerre emmenés en captivité. (Bas-relief de Ninive.) 749
Roi chaldéen lançant des flèches. (Musée britannique.) 753
Enfant caressé par son père. (Peinture égyptienne.) 757
Archers s'exerçant à tirer de l'arc. (Vase peint du musée de Naples.) 759
L'autruche et ses œufs 765
Branche de corail 766
Héros chaldéen étouffant un lion. (Bas-relief de Ninive.) 785
Convoi de prisonniers. (Bas-relief assyrien.). 792
Trône portatif. (Bas-relief de Ninive.) . . 794
Scène de deuil auprès d'un sépulcre. (Peinture égyptienne.) 797
Chat. (Bronze égyptien du Louvre.) 798
Dieux portés en procession 799

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIÈRES

LE LIVRE DE LA SAGESSE

INTRODUCTION 5
1° Le titre 5
2° La canonicité. 5
3° L'auteur et l'époque de la composition. 6
4° Le sujet, le but, la division. 7
5° L'importance 7
6° Commentateurs catholiques 8

PREMIÈRE PARTIE, DIDACTIQUE

La Sagesse considérée dans sa nature et dans ses heureux effets, I, 1 — IX, 19. 9

SECTION I. — LA SAGESSE, SCIENCE DE VRAI BONHEUR ET D'IMMORTALITÉ. I, 1 — V, 24 9

§ I. *Les conditions nécessaires pour acquérir la Sagesse.* I, 1-12 9
1° Première condition : la rectitude du cœur. I 1-5 9
2° Seconde condition : la rectitude et l'honnêteté du langage. I, 6-11. . . . 10

§ II. *L'origine et la cause de la mort.* I, 12 — II, 25. 11
1° Le péché est le véritable auteur de la mort. I, 12-16. 11
2° Raisonnement impie de ceux qui nient l'existence d'une autre vie. II, 1-20. 12
3° Le démon est le véritable auteur de la mort. II, 21-25 14

§ III. *Les bons et les méchants durant cette vie.* III, 1 — IV, 20 15
1° Le juste est heureux ici-bas, malgré ses épreuves multiples. III, 1-9 . . . 15
2° Le malheur des impies. III, 10-11 . . 16
3° Contraste entre les bons et la race des méchants. III, 12 — IV, 6. 16
4° Destinée bien différente des justes et des pécheurs. IV, 7-20. 18

§ IV. *Le sort bien différent des bons et des méchants dans l'autre vie.* V, 1-24. 20
1° Les impies condamnés par leur propre conscience. V, 1-15. 20
2° Les bons couronnés de gloire et de délices dans l'autre vie. V, 16-17. . . 22
3° Jugement redoutable de Dieu contre les impies. V, 18-24. 23

SECTION II. — LA SAGESSE, GUIDE DE LA VIE. VI, 1 — IX, 19 24

§ I. *La sagesse est spécialement recommandée aux rois et aux grands.* VI, 1-23. 24
1° Court exorde. VI, 1-3 24
2° L'énorme responsabilité des princes et châtiments plus considérables qu'ils s'attirent par leurs crimes. VI, 4-11. 24
3° Ceux qui cherchent sérieusement la sagesse la trouvent sans peine. VI, 12-17. 25
4° L'utilité de la sagesse pour les rois. VI, 18-23. 26

§ II. *Description de la Sagesse.* VI, 24 — VIII, 16 26
1° La sagesse est accessible à tous les hommes. VI, 24-27 26
2° Égalité de tous les hommes dans leur naissance et dans leur mort. VII, 1-6. 27
3° La très grande valeur de la sagesse. VII, 7-21. 28
4° La nature et les qualités de la sagesse. VII, 22 — VIII, 1. 30
5° Les biens que possède la sagesse et les avantages qu'elle procure. VIII, 2-16. 31

§ III. *Prière de Salomon pour obtenir la sagesse.* VIII, 17 — IX, 19. . . . 33
1° Introduction à la prière : la sagesse est un don de Dieu. VIII, 17-21. . . 33
2° La prière du jeune roi. IX, 1-19. . . 34

DEUXIÈME PARTIE, HISTORIQUE

Quelques œuvres de la Sagesse dans le cours de l'histoire du peuple théocratique. X, 1 — XIX, 22. . . 37

SECTION I. — PUISSANCE DE LA SAGESSE, SOIT POUR SAUVER, SOIT POUR CHATIER. X, 1 — XII, 27 37

§ I. *Merveilles opérées par la Sagesse, en faveur des justes, depuis Adam jusqu'à Moïse.* X, 1 — XI, 4 37

- 1° La Sagesse dans ses relations avec Adam, Caïn et Noé. x, 1-4 37
- 2° La Sagesse et Abraham. x, 5 38
- 3° La Sagesse dans ses relations avec Lot. x, 6-9. 38
- 4° Jacob conduit et béni par la Sagesse. x, 10-12 39
- 5° Joseph et la Sagesse. x, 13-14 40
- 6° La Sagesse sauve les Hébreux du joug des Égyptiens. x, 15 — xi, 4. . . . 40

§ II. *Merveilles opérées par la Sagesse contre les ennemis de Dieu.* XI, 5 — XII, 27. 41

- 1° Châtiment des Égyptiens. xi, 5-27. . 41
- 2° Châtiments dont la Sagesse frappa les Chananéens. xii, 1-18. 44
- 3° Dieu instruit ses enfants bien-aimés, lorsqu'il punit ses ennemis. xii, 19-27. 48

SECTION II. — LA SAGESSE DÉMONTRE QUE L'IDOLATRIE EST LA DERNIÈRE DES FOLIES. XIII, 1 — XIV, 31. 49

- 1° Le culte des forces de la nature, ou l'idolâtrie sous sa première forme historique. xiii, 1-9 49
- 2° Le culte des idoles. xiii, 10 — xiv, 13. 51
- 3° Troisième forme de l'idolâtrie : le culte des hommes divinisés. xiv, 14-21. . . 51
- 4° Les résultats extrêmement pernicieux de l'idolâtrie. xiv, 22-31 56

SECTION III. — CONTRASTE ENTRE LES PAÏENS ET LES ADORATEURS DE JÉHOVAH. XV, 1 — XIX, 20. 58

§ I. *Le contraste est proposé d'une manière générale.* XV, 1-17 58

- 1° Privilèges des amis de Dieu. xv, 1-3. 58
- 2° Folie de ceux qui adorent les idoles. xv, 4-6. 58
- 3° Les fabricants d'idoles. xv, 7-17. . . 59

§ II. *Contrastes spéciaux entre les Égyptiens idolâtres et les Hébreux.* XV, 18 — XIX, 5 61

- 1° Premier contraste : la Sagesse châtie par l'action des animaux les adorateurs des animaux, tandis que les Hébreux sont épargnés. xv, 18 — xvi, 15 61
- 2° Second contraste : de quelle manière les éléments servirent à tourmenter les Égyptiens et à bénir les Hébreux. xvi, 16-29 63
- 3° Troisième contraste : les Égyptiens plongés dans d'affreuses ténèbres, tandis que les Hébreux jouissent d'une splendide lumière. xvii, 1 — xviii, 4. 66
- 4° Quatrième contraste entre les Égyptiens et les Hébreux, à propos de la dixième plaie. xviii, 5-25 69
- 5° Cinquième contraste : leçon qui se dégage du passage de la mer Rouge. xix, 1-5 73

§ III. *Récapitulation et conclusion.* XIX, 6-20. 74

- 1° La nature entière favorisait les Israélites. xix, 6-12ᵃ. 74
- 2° Comment la nature servit à punir les Égyptiens. xix, 12ᵇ-20 75

LE LIVRE DE L'ECCLESIASTIQUE

INTRODUCTION 79

- 1° Les noms et le caractère canonique de ce livre. 79
- 2° Le sujet et l'importance du livre. . . 80
- 3° La division 80
- 4° L'auteur. 81
- 5° Le texte et les versions. 82
- 6° Les commentateurs catholiques. . . . 83

PROLOGUE ou **Préface du traducteur.** . . 84

PREMIÈRE PARTIE

Préceptes et conseils de tout genre pour la conduite de la vie. I, 1 — XLII, 14 86

§ I. *Origine de la Sagesse.* I, 1-40. 86

- 1° La Sagesse est éternelle comme Dieu lui-même. i, 1-10. 86
- 2° Quelques heureux résultats de la crainte de Dieu. i, 11-15 87
- 3° Rapports mutuels de la crainte de Dieu et de la sagesse. i, 16-40 . . . 87

§ II. *Préceptes et conseils divers.* II, 1 — XLII, 14 89

- 1° Confiance envers le Dieu bon et miséricordieux. ii, 1-23 89
- 2° Devoirs des enfants envers leurs parents. iii, 1-18. 92
- 3° Douceur et humilité. iii, 18-32. . . . 94
- 4° La charité envers les pauvres. iii, 33 — iv, 11 95
- 5° Avantages que procure la sagesse. iv, 12-22 96
- 6° De la vraie et de la fausse confusion. iv, 23-36. 98
- 7° Se mettre en garde contre la fausse confiance. v, 1-10 99

8° Contre la langue hypocrite, ou exhortation à la sincérité. v, 11-18 100
9° De l'amitié. vi, 1-17. 101
10° Zèle avec lequel il faut chercher la sagesse, et grands avantages qu'elle procure. vi, 18-37. 103
11° Diverses règles pour la vie, soit privée, soit publique. vii, 1-19. 105
12° Devoirs d'amitié et de famille. vii, 20-30. 106
13° Devoirs envers Dieu et ses ministres. vii, 31-35 107
14° Miséricorde envers les affligés. vii, 36-40 109
15° Ce qu'il faut éviter dans les relations avec le prochain. viii, 1-22. 109
16° Conduite à tenir avec les femmes. ix, 1-13. 112
17° Relations avec différentes catégories de personnes. ix, 14-25 113
18° Nécessité de la sagesse pour les princes. x, 1-5 115
19° Contre l'orgueil, l'injustice et l'avarice. x, 6-34 115
20° Éloge de l'humilité et de la douceur. xi, 1-9 118
21° C'est de Dieu que dépend ici-bas la distribution des biens. xi, 10-30. . . 119
22° Sage défiance. xi, 31-36. 122
23° Règles à suivre dans la distribution des bienfaits. xii, 1-7 122
24° Défiance à l'égard des ennemis. xii, 8-19. 123
25° Périls d'un commerce intime avec les orgueilleux et les puissants. xiii, 1-32. 124
26° Du mauvais et du bon emploi des richesses. xiv, 1-21 127
27° Heureux celui qui cherche la sagesse; il est sûr de la trouver. xiv, 22 — xv, 10. 130
28° C'est à l'homme, et nullement à Dieu, qu'il faut attribuer l'existence du péché. xv, 11-22. 131
29° Ne pas se réjouir d'avoir des fils nombreux, s'ils sont impies; car le Seigneur, quoique très miséricordieux, punit sévèrement les pécheurs. xvi, 1-23. 132
30° Merveilles opérées envers l'homme, et spécialement en faveur d'Israël, par le Dieu créateur et par sa providence. xvi, 24 — xviii, 14. 135
31° Préceptes divers. xviii, 15 — xix, 17. 140
32° La sagesse ne diffère pas de la crainte de Dieu, et elle évite soigneusement le péché. xix, 18-27. 144
33° Les péchés de la langue. xix, 28 — xx, 33 145
34° Avec quel soin l'on doit éviter le péché. xxi, 1-11. 148
35° Différence entre le sage et l'insensé. xxi, 12-31 149
36° Mépris que méritent les insensés de toute espèce. xxii, 1-23 151
37° Quelques règles pratiques au sujet de l'amitié. xxii, 24-32. 153
38° Contre les péchés de la langue et le vice impur. xxii, 33 — xxiii, 38 . . 154
39° Magnifique éloge de la sagesse. xxiv, 1-47. 158
40° Quelques règles de conduite roulant sur divers sujets. xxv, 1-16 165
41° De la femme, soit mauvaise, soit vertueuse. xxv, 17 — xxvi, 24 166
42° Les périls du commerce. xxvi, 25 — xxvii, 4 170
43° Quelques règles concernant les relations des hommes entre eux. xxvii, 5-32 171
44° Éviter la vengeance, la colère, les querelles et les péchés de la langue. xxvii, 33 — xxviii, 30 174
45° Exercer la miséricorde envers le prochain, mais sans imprudence. xxix, 1-35. 177
46° De l'éducation des enfants. xxx, 1-13. 180
47° Soigner la santé du corps, éloigner les soucis de l'âme. xxx, 14-27 182
48° De l'amour désordonné des richesses. xxxi, 1-11 184
49° Conduite à tenir pendant les repas. xxxi, 12 — xxxii, 17. 185
50° Différentes règles de vie. xxxii, 18 — xxxiii, 33. 190
51° Vanité des songes. xxxiv, 1-8. 195
52° Le fils de Sirach a reconnu, après des expériences multiples, que celui qui est fidèle à Dieu n'a rien à redouter. xxxiv, 9-20. 196
53° De la vraie piété et du culte qui plait à Dieu. xxxiv, 21 — xxxv, 26. . . . 197
54° Prière du fils de Sirach en faveur de son peuple humilié et opprimé. xxxvi, 1-19. 201
55° Du don de discernement, pour bien faire divers choix importants. xxxvi, 20 — xxxvii, 29. 203
56° Du soin de la santé, des maladies, et des honneurs à rendre aux morts. xxxvii, 30 — xxxviii, 24 207
57° La sagesse est plus estimable que tous les arts et toutes les industries. xxxviii, 25 — xxxix, 15. 210
58° Louange à Dieu pour toutes ses œuvres, soit qu'elles servent à récompenser les bons, soit qu'elles aient pour but de châtier les impies. xxxix, 16-41. . . 214
59° Malgré les misères qui la remplissent, la vie de l'homme sur cette terre est loin d'être sans joies. xl, 1-28. . . . 216
60° De quelques autres misères de la vie humaine. xl, 29 — xli, 14. 219
61° Causes de honte qu'il faut éviter à tout prix. xli, 15 — xlii, 14. . . . 221

SECONDE PARTIE

Éloge du Créateur et des principaux personnages de l'Ancien Testament. XLII, 15 — L, 23 224

§ I. *Éloge du Créateur.* XLII, 15 — XLIII, 37. 224

1° Introduction : le poète veut chanter à son tour la puissance, la gloire et la science infinie du Dieu créateur. xlii, 15-20. 224

2° Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées dans leur ensemble. XLII, 21-26 225
3° Les merveilles de la Sagesse créatrice, considérées en détail. XLIII, 1-28. . 225
4° Les merveilles de la Sagesse créatrice ne sauraient être suffisamment célébrées. XLIII, 29-37. 228

§ II. *L'hymne des Pères.* XLIV, 1 — L, 23 229

1° Introduction : éloge général des hommes illustres de la nation israélite. XLIV, 1-15 229
2° L'éloge des Pères. XLIV, 16 — L, 23. 231

ÉPILOGUE

§ I. *Conclusion du livre.* L, 24-31 252

1° Souhaits du fils de Sirach en faveur de son peuple. L, 24-26. 252
2° Trois peuples odieux au fils de Sirach. L, 27-28. 253
3° Suscription du livre de l'Ecclésiastique. L, 29 253
4° Dernière exhortation de l'auteur à ses lecteurs. L, 30-31 253

§ II. *Appendice : prière du fils de Sirach.* LI, 1-38. 253

1° Le titre. LI, 1ª. 253
2° Action de grâces à Dieu, qui a délivré le suppliant de périls multiples. LI, 1ᵇ-17. 253
3° Le fils de Sirach décrit son zèle pour l'acquisition de la sagesse, et il presse ses coreligionnaires de suivre en cela son exemple. LI, 18-38 255

LES LIVRES PROPHÉTIQUES

INTRODUCTION. 259
1° Leur nombre 259
2° Leurs groupements divers. 259
3° Les prophètes de l'Ancien Testament. 260
4° Les divers noms et les fonctions des prophètes. 261
5° La manière dont Dieu communiquait ses volontés aux prophètes. 262
6° De quelques particularités du langage prophétique. 264
7° Importance de cette étude. 264

LA PROPHÉTIE D'ISAIE

INTRODUCTION. 266

1° Le nom et l'histoire du prophète. . . 266
2° L'organisme du livre d'Isaïe 267
3° La question d'authenticité 268
4° Le caractère du livre d'Isaïe 270
5° Commentateurs catholiques 270
Titre général du livre. I, 1. 272

PREMIÈRE PARTIE

Le livre des menaces contre tous les éléments mauvais d'Israël et du monde païen. I, 2 — XXXIX, 8. . 272

SECTION I. — MENACES A L'ADRESSE DE JÉRUSALEM ET DE JUDA. I, 2 — VI, 13. 272

§ I. *Discours préliminaire : terrible réquisitoire contre les Israélites ingrats.* I, 2-31 272

1° Juda châtié à cause de son ingratitude. I, 2-9 272
2° Le faux culte et la vraie conversion. I, 10-20 274
3° Menaces et splendides promesses. I, 21-31. 276

§ II. *La gloire future de Juda et de Jérusalem, préparée par le châtiment.* II, 1 — IV, 6 278

1° Le titre. II, 1. 278
2° Jérusalem centre de tous les peuples. II, 2-4 278
3° Le jugement divin contre tout ce qui s'élève d'une manière orgueilleuse et criminelle dans Juda. II, 5-22. . . . 279
4° Le jugement divin contre les hommes de Jérusalem et de Juda. III, 1-15. . 282
5° Le jugement contre les femmes de Juda. III, 16 — IV, 1. 284
6° Ce qui restera d'Israël après ces châtiments sera glorifié et sanctifié. IV, 2-6 287

§ III. *La vigne infidèle de Jéhovah.* V, 1-30. 288

1° La parabole de la vigne. V, 1-7 288
2° Les six malédictions. V, 8-23. 291
3° Dévastation de la vigne coupable. V, 24-30 294

§ IV. *La vision et la consécration prophétique d'Isaïe.* VI, 1-13 295

1° Préliminaires de la vision. VI, 1-4. . 295

2° Isaïe est purifié en vue de son rôle prophétique. vi, 5-7 296
3° Dieu confie à Isaïe une noble mais douloureuse mission. vi, 8-13 297

SECTION II. — EMMANUEL, LE FUTUR LIBÉRATEUR DU PEUPLE DE DIEU. VII, 1 — XII, 6 298

§ I. *Emmanuel et sa naissance virginale.* VII, 1 — VIII, 4 298

1° Les préliminaires : prophétie contre les royaumes de Syrie et d'Éphraïm. vii, 1-9 298
2° Emmanuel et sa mère. vii, 10-16. . . 301
3° Le royaume de Juda aura beaucoup à souffrir de la part des Assyriens. vii, 17-25 303
4° Deux signes du prochain accomplissement de la prophétie relative à la défaite des rois confédérés. viii, 1-4. 305

§ II. *Les consolations qu'Emmanuel procurera à ses amis fidèles.* VIII, 5 — IX, 7. 306

1° Prochaine et effroyable invasion des Assyriens sur le sol de Juda. viii, 5-8. 306
2° Emmanuel, tout à la fois sauveur des Juifs et pierre d'achoppement pour eux. viii, 9-16. 308
3° Nécessité d'obéir à la loi et de fuir la superstition. viii, 17-22. 309
4° Le règne d'Emmanuel. ix, 1-7 310

§ III. *La main du Seigneur étendue contre le royaume schismatique d'Éphraïm.* IX, 8 — X, 4. 312

1° Première strophe : Éphraïm châtié à cause de son orgueil. ix, 8-12. . . . 312
2° Seconde strophe : tous seront punis, parce que tous ont péché. ix, 13-17. 313
3° Troisième strophe : les citoyens s'entre-détruiront mutuellement. ix, 18-21. 313
4° Quatrième strophe : malédiction spéciale contre les chefs iniques du peuple. x, 1-4. 314

§ IV. *Malheur à Assur.* X, 5-34. 314

1° Dieu avait choisi les Assyriens pour punir son peuple, mais non pour l'exterminer totalement. x, 5-11. 314
2° Cette verge qui veut dépasser son mandat sera brisée. x, 12-19 315
3° Conversion des restes d'Israël et ruine des Assyriens. x, 20-26. 317
4° Invasion et ruine de l'armée assyrienne sur le territoire de Juda. x, 27-34. . 318

§ V. *Le règne universel et pacifique du Messie.* XI, 1 — XII, 6. 320

1° Le Messie, roi juste et pacifique. xi, 1-9 320
2° Les païens se convertissent, et Israël revient des divers lieux où il avait été exilé. xi, 10-16 322
3° Les cantiques des rachetés. xii, 1-6. 323

SECTION III. — ORACLES CONTRE LES PEUPLES PAÏENS. XIII, 1 — XXIII, 18 324

§ I. *Oracle contre Babylone.* XIII, 1 — XIV, 23. 324

1° Le titre. xiii, 1. 324
2° Dieu, qui veut châtier Babylone, réunit l'armée qui doit exécuter ses desseins de vengeance; effroi de la cité quand elle se voit perdue. xiii, 2-8. 324
3° La ville est prise d'assaut; horrible carnage. xiii, 9-18. 325
4° Ruine totale de Babylone. xiii, 19-22. 326
5° Isaïe prédit aux Juifs la cessation de la captivité de Babylone. xiv, 1-2. . 328
6° Hymne triomphal des Juifs au sujet de la chute de Babylone. xiv, 3-21 . 329
7° Dieu prend lui-même la parole pour confirmer l'oracle de son prophète. xiv, 22-23 332

§ II. *Oracle contre les Assyriens.* XIV, 24-27. 332

§ III. *Oracle contre les Philistins.* XIV, 28-32 333

1° Le titre. xiv, 28. 333
2° La prophétie. xiv, 29-32 333

§ IV. *Oracle contre les Moabites.* XV, 1 — XVI, 14 334

1° Début des calamités de Moab. xv, 1-9. 334
2° Moyen auquel Moab pourrait recourir pour empêcher sa ruine d'être totale. xvi, 1-6 336
3° Consommation de la ruine de Moab. xvi, 7-12. 339
4° Épilogue. xvi, 13-14. 340

§ V. *Oracle contre la Syrie et le royaume d'Éphraïm.* XVII, 1-14. 340

1° Les royaumes de Syrie et d'Israël seront détruits. xvii, 1-3. 340
2° Israël, après avoir été ainsi puni, se convertira au Seigneur. xvii, 4-11. . 342
3° Les Assyriens seront brisés à leur tour, après qu'Israël aura été puni. xvii, 12-14. 343

§ VI. *Oracle relatif à l'Éthiopie.* XVIII, 1-7. 344

1° L'Éthiopie est menacée d'un grand malheur. xviii, 1-6 344
2° Future conversion de l'Éthiopie. xviii, 7. 345

§ VII. *Oracle relatif à l'Égypte.* XIX, 1 — XX, 6. 346

1° Vengeance que le Seigneur tirera de l'Égypte. xix, 1-15 346
2° Heureux effets de ce châtiment. xix, 16-25 349
3° Action symbolique d'Isaïe, pour prédire les malheurs qui menaçaient l'Égypte et l'Éthiopie, dans un prochain avenir, du côté de l'Assyrie. xx, 1-6. 352

§ VIII. *Nouvel oracle contre Babylone.* XXI, 1-10 353

§ IX. *Oracles contre l'Idumée et l'Arabie.* XXI, 11-17 355
1° Prophétie contre Duma. xxi, 11-12. . 355
2° Oracle contre l'Arabie. xxi, 13-17. . 355

§ X. *Oracles contre Jérusalem et contre le majordome Sobna.* XXII, 1-25. . . . 356
1° Jérusalem sera serrée de près et assiégée par de cruels ennemis. xxii, 1-14. 356
2° Le majordome Sobna sera destitué, et remplacé par Éliacim. xxii, 15-25. . 358

§ XI. *Oracle contre Tyr.* XXIII, 1-18. . . 360
1° Première partie : la ruine de Tyr. xxiii, 1-14. 360
2° La résurrection de Tyr. xxiii, 15-18. 362

SECTION IV. — ORACLES RELATIFS A LA FIN DES TEMPS. XXIV, 1 — XXVII, 13. 363

§ I. *Ravages sur toute la terre, puis jugement dernier.* XXIV, 1-23. 364
1° Le Seigneur dévastera la terre. xxiv, 1-12. 364
2° Un certain nombre des habitants du globe seront sauvés. xxiv, 13-16ᵃ. . 366
3° Le jour terrible du jugement divin. xxiv, 16ᵇ-23 366

§ II. *Le salut des justes; leur allégresse et leurs actions de grâces.* XXV, 1 — XXVI, 21. 368
1° Un des cantiques des saints dans le ciel. xxv, 1-5. 368
2° La félicité des bienheureux dans le ciel. xxv, 6-8 369
3° Le salut des justes et la réprobation des impies. xxv, 9-12. 369
4° Cantique des Israélites, après que Dieu les aura idéalement rétablis. xxvi, 1-19. 370
5° Consolation à Israël. xxvi, 20-21. . . 373

§ III. *Ruine des peuples opposés à Dieu, délivrance d'Israël.* XXVII, 1-13. . 374
1° Ruine des impies. xxvii, 1. 374
2° Autre chant de la vigne. xxvii, 2-5. 374
3° Le rétablissement perpétuel de l'Israël mystique. xxvii, 6-13. 375

SECTION V. — AUTRE SÉRIE D'ORACLES RELATIFS AU PEUPLE JUIF. XXVIII, 1 — XXXV, 10. 377

§ I. *Première malédiction, ou le jugement de Samarie et de Jérusalem.* XXVIII, 1-29. 377
1° L'orgueilleuse Samarie périra, mais il y aura néanmoins un reste d'Israélites sauvés. xxviii, 1-6 377
2° Les princes impies de Juda seront pareillement châtiés, mais les serviteurs fidèles du Seigneur échapperont au désastre. xxviii, 7-22. 378
3° Jéhovah ne punit Juda que pour l'instruire et le rendre meilleur. xxviii, 23-29 380

§ II. *Seconde malédiction, ou la punition et la délivrance d'Ariel.* XXIX, 1-24. 382
1° La ville d'Ariel assiégée, puis délivrée. xxix, 1-8. 382
2° Aveuglement et perversité des Juifs. xxix, 9-16 383
3° Les restes de la maison de Jacob seront idéalement transformés. xxix, 17-24 384

§ III. *Troisième malédiction : contre l'alliance que les chefs de Juda tentaient, à l'heure même, de conclure avec l'Égypte.* xxx, 1-33. 386
1° L'alliance projetée est honteuse en soi, et elle demeurera complètement stérile. xxx, 1-7 386
2° Cette injure faite à Dieu par son peuple excitera sa colère. xxx, 8-14. 388
3° On pourrait obtenir un généreux pardon ; mais, puisqu'on le refuse, l'œuvre de destruction se poursuivra. xxx, 15-17 289
4° Le reste fidèle du peuple recevra de Dieu des bénédictions multiples. xxx, 18-26 389
5° Vengeance terrible que le Seigneur tirera d'Assur. xxx, 27-33. 391

§ IV. *Quatrième malédiction, dirigée aussi contre les projets d'alliance avec l'Égypte.* XXXI, 1 — XXXII, 20. . . . 392
1° L'Égypte ne sauvera pas Juda, mais les deux contrées seront enveloppées dans un même désastre. xxxi, 1-3. . 392
2° A lui seul Jéhovah délivrera son peuple. xxxi, 4-9. 393
3° On promet à Juda un règne heureux et parfait. xxxii, 1-8. 394
4° Avant cette époque de bonheur, Juda devra passer par de pénibles épreuves. xxxii, 9-14. 395
5° Une meilleure destinée est réservée aux justes. xxxii, 15-20 396

§ V. *Cinquième malédiction, dirigée, cette fois, contre les Assyriens, après la ruine desquels Jérusalem sera délivrée.* XXXIII, 1-24. 397
1° Le pillard lui-même sera pillé. xxxiii, 1-6 397
2° C'est quand Jérusalem sera réduite à la dernière extrémité, que Dieu se lèvera pour renverser ceux qui l'opprimaient. xxxiii, 7-12 398
3° Les conditions du salut. xxxiii, 13-16. 398
4° Le règne de Jéhovah dans Sion. xxxiii, 17-24 399

§ VI. *Jugement et châtiment des nations païennes, gloire d'Israël.* XXXIV, 1 — XXXV, 10 402
1° Dieu se vengera de ses ennemis. xxxiv, 1-17. 402
2° Délivrance d'Israël et son bonheur perpétuel. xxxv, 1-10. 405

Section VI. — Trait d'union historique entre la première et la seconde partie du livre d'Isaïe. XXXVI, 1 — XXXIX, 8. 407

§ I. *Ézéchias et Sennachérib.* XXXVI, 1 — XXXVII, 38. 407

1° Sennachérib envahit le royaume de Juda; il envoie Rabsacès à Jérusalem pour intimider Ézéchias. xxxvi, 1-3. 407
2° Menaces et blasphèmes de l'envoyé de Sennachérib. xxxvi, 4-22. 409
3° Ézéchias envoie consulter le prophète Isaïe. xxxvii, 1-5. 412
4° Isaïe relève le courage d'Ézéchias par la promesse d'une délivrance toute divine. xxxvii, 6-7 412
5° Nouvelle ambassade de Sennachérib à Ézéchias. xxxvii, 8-13. 412
6° Acte de foi d'Ézéchias. xxxvii, 14-20. 413
7° Réponse du Seigneur à la prière d'Ézéchias. xxxvii, 21-35 413
8° Désastre des Assyriens et mort de Sennachérib. xxxvii, 36-38. 415

§ II. *Maladie et guérison miraculeuse d'Ézéchias; ambassade de Mérodach-Baladan.* XXXVIII, 1 — XXXIX, 8. 416

1° Ézéchias tombe gravement malade, et est guéri d'une manière miraculeuse par l'intermédiaire du prophète Isaïe. xxxviii, 1-8 416
2° Cantique d'Ézéchias. xxxviii, 9-20. . 417
3° Note qui complète le récit de la maladie et de la guérison d'Ézéchias. xxxviii, 21-22. 420
4° L'exil à Babylone est prédit à l'occasion d'une ambassade de Mérodach-Baladan. xxxix, 1-8. 420

DEUXIÈME PARTIE

De grandes consolations sont promises à Israël. XL, 1 — LXVI, 24 420

Section I. — Israel délivré du joug de Babylone. XL, 1 — XLVIII, 22. . . 421

§ I. *Premier discours : la délivrance d'Israël est un fait absolument certain.* XL, 1-31 421

1° La promesse de salut. xl, 1-11. . . . 421
2° La délivrance promise aura lieu certainement, car Dieu est assez puissant pour l'effectuer. xl, 12-26 . . . 423
3° Qu'Israël espère donc en son Dieu. xl, 27-31 425

§ II. *Second discours : Jéhovah est le Dieu de l'histoire et de la prophétie.* XLI, 1-29. 426

1° Jéhovah démontre qu'il est Dieu, parce que seul il a pu susciter un héros redoutable qui fera trembler le monde. xli, 1-7. 426
2° Tandis que les païens sont ainsi maltraités par le héros de Jéhovah, Israël obtiendra sa délivrance. xli, 8-20 427
3° En prédisant ainsi les choses futures, le Seigneur manifeste sa supériorité sur les idoles. xli, 21-29 429

§ III. *Troisième discours : le serviteur de Jéhovah, médiateur d'Israël et lumière des païens.* XLII, 1 — XLIII, 13. 431

1° Le caractère et les fonctions du serviteur de Jéhovah. xlii, 1-9. 431
2° Tout l'univers est invité à louer Jéhovah, ce juge et ce sauveur suprême. xlii, 10-17. 433
3° La cécité spirituelle du peuple israélite a été justement punie. xlii, 18-25. 434
4° Promesses très suaves pour les bons. xliii, 1-13 435

§ IV. *Quatrième discours : les Israélites vengés et délivrés de leurs ennemis; effusion abondante de l'Esprit divin sur la nation sainte.* XLIII, 14 — XLIV, 5 437

1° Ruine de Babylone et délivrance des Juifs qu'elle retenait captifs. xliii, 14-21 437
2° Cette délivrance des Juifs est toute gratuite de la part du Seigneur. xliii, 22-28 438
3° Malgré leur indignité, le Seigneur bénira les Juifs et répandra sur eux son Esprit. xliv, 1-5 439

§ V. *Cinquième discours : le vrai Dieu et les vaines idoles.* XLIV, 6-23. . . . 440

1° Jéhovah est l'unique vrai Dieu. xliv, 6-8. 440
2° Le néant des idoles est démontré par la manière dont elles sont fabriquées. xliv, 9-20. 441
3° Suave exhortation adressée par le Seigneur à son peuple. xliv, 21-23 . . 443

§ VI. *Sixième discours: Cyrus, l'oint de Jéhovah et le libérateur d'Israël.* XLIV, 24 — XLV, 26. 443

1° Prophétie de ce que le Seigneur se propose d'opérer à l'égard d'Israël par l'intermédiaire de Cyrus. xliv, 24-28. 443
2° Allocution du Seigneur à Cyrus, pour lui tracer le but de sa mission. xlv, 1-8 445
3° Israël est invité à se confier pleinement en son Dieu. xlv, 9-19 446
4° Les Gentils sont fortement invités à se convertir au vrai Dieu. xlv, 20-26. 448

§ VII. *Septième discours : ruine des idoles babyloniennes.* xlvi, 1-13 449

1° Chute honteuse de ces fausses divinités. xlvi, 1-2 449
2° Contraste frappant entre Jéhovah et les idoles. xlvi, 3-13 449

§ VIII. *Huitième discours : chute de l'orgueilleuse Babylone.* xlvii, 1-15 . . 451

1° Première strophe : chute ignominieuse de la cité superbe. xlvii, 1-4. . . . 451

2° Seconde strophe : elle a abusé sans pitié de sa puissance contre le peuple du Seigneur. XLVII. 5-7. 452
3° Troisième strophe : elle expiera tant de fautes et sera réduite au plus complet abandon. XLVII, 8-11 452
4° Quatrième strophe : ni ses magiciens ni ses marchands ne pourront la sauver. XLVII, 12-15 453

§ IX. *Neuvième discours : les Juifs seront délivrés du joug de Babylone.* XLVIII, 1-22. 454

1° On reproche aux Juifs leur incrédulité; néanmoins Dieu sauvera son peuple, ainsi qu'il l'a prédit par ses prophètes. XLVIII, 1-11 454
2° Israël est fortement invité à faire pénitence de ses fautes. XLVIII, 12-19. . 455
3° L'alternative. XLVIII, 20-22. 456

SECTION II. — LES HUMILIATIONS ET LES GLOIRES DU SERVITEUR DE JÉHOVAH. XLIX, 1 — LVII, 21. 457

§ I. *Premier discours : le serviteur de Jéhovah proclame lui-même son rôle tout divin et annonce le rétablissement de Sion.* XLIX, 1-26. 457

1° Le serviteur de Jéhovah sauvera tout ensemble Israël et les païens. XLIX, 1-13. 457
2° Sion, actuellement si malheureuse, sera rétablie d'une manière merveilleuse. XLIX, 14-26. 460

§ II. *Second discours : Israël répudié par sa faute; le serviteur de Jéhovah fidèle à sa mission malgré les souffrances qu'elle lui coûte.* L, 1-11. . 462

1° C'est à cause de ses crimes qu'Israël est plongé dans le malheur. L, 1-3. 462
2° Le serviteur de Jéhovah, humilié et mis à la torture, mais fidèle quand même à son devoir. L, 4-9. 463
3° Promesses et menaces. L, 10-11 . . . 463

§ III. *Troisième discours : Israël sera finalement sauvé.* LI, 1-23. 464

1° Le prophète essaye d'affermir la foi et la confiance d'Israël. LI, 1-8. 464
2° Fervente prière d'Israël à son Dieu. LI, 9-11 465
3° Aimable réponse du Seigneur à la prière de son peuple. LI, 12-16. . . . 465
3° Sion sera consolée, tandis que ses ennemis seront humiliés. LI, 17-23. . . 466

§ IV. *Quatrième discours : encore l'heureuse délivrance de Jérusalem.* LII, 1-12. 467

1° La gloire de Jéhovah exige la rédemption de Jérusalem. LII, 1-6. 467
2° Tableau anticipé de la cessation de l'exil LII, 7-12 469

§ V. *Cinquième discours : la passion et la résurrection du Messie.* LII, 13 — LIII, 12. 469

1° Thème du discours : la gloire du serviteur de Jéhovah sera préparée par ses humiliations et ses souffrances. LII, 13-15 470
2° Les humiliations du serviteur de Jéhovah. LIII, 1-3. 471
3° La satisfaction offerte par le serviteur de Jéhovah pour les péchés des hommes. LIII, 4-6. 472
4° La mort et la sépulture du serviteur de Jéhovah. LIII, 7-9 473
5° Sa gloire et son exaltation. LIII, 10-12. 474

§ VI. *Sixième discours : la gloire future de Jérusalem et de l'Église.* LIV, 1-17. . 474

1° Jérusalem, actuellement stérile, va devenir féconde. LIV, 1-3. 474
2° Jérusalem, actuellement délaissée, sera désormais la plus heureuse des épouses. LIV, 4-6. 475
3° Dieu chérira à jamais Sion, après s'être réconcilié avec elle. LIV, 7-13 475
4° La future Sion sera à l'abri de tous les maux. LIV, 14-17 476

§ VII. *Septième discours : la voie qui conduit au salut.* LV, 1-13. 477

1° Le salut est accessible à tous. LV, 1-5. 477
2° Dieu sera fidèle à ses promesses, s'il voit que les cœurs sont bien convertis. LV, 6-13. 478

§ VIII. *Huitième discours : le salut est également offert aux païens.* LVI, 1-8. 479

1° Éloge de ceux qui observent avec fidélité les lois divines, et surtout le sabbat. LVI, 1-2. 480
2° Personne n'est exclu du salut; tous ceux qui pratiquent la vertu y participeront. LVI, 3-8 480

§ IX. *Neuvième discours : de nombreux Israélites ne parviendront pas au salut.* LVI, 9 — LVII, 21. 481

1° Isaïe reproche sévèrement aux chefs d'Israël leur insouciance criminelle, leur luxe et leurs débauches. LVI, 9 — LVII, 2. 481
2° Menaces sévères, dirigées contre la masse corrompue et infidèle des Juifs. LVII, 3-13. 482
3° Promesses de paix et de bonheur pour ceux qui seront demeurés fidèles au Seigneur. LVII, 14-21. 484

SECTION III. — LA GLOIRE ET LA FÉLICITÉ DE LA CÉLESTE JÉRUSALEM. LVIII, 1 — LXVI, 24 485

§ I. *Premier discours : la vraie et la fausse sainteté.* LVIII, 1-14. 485

1° Jéhovah fait dire aux Juifs qu'il réprouve leur culte purement matériel. LVIII, 1-5. 485

2° Le vrai culte, tel que Dieu le désire. LVIII, 6-14. 488

§ II. *Second discours : la nouvelle Alliance aura pour base la conversion d'Israël.* LIX, 1-21. 487

1° Le mur de séparation entre Israël et son Dieu. LIX, 1-8. 487
2° Humble confession d'Israël, qui reconnaît que Dieu l'a justement puni. LIX, 9-15^{a} 489
3° Le Seigneur punira sévèrement les coupables, mais il daignera contracter une nouvelle alliance avec la partie survivante et repentante de la nation. LIX, 15^{b}-21 489

§ III. *Troisième discours : la gloire de la nouvelle Jérusalem.* LX, 1-22 . . . 491

1° Empressement avec lequel les rois et les peuples accourront à Jérusalem, lorsque Dieu l'aura couronnée de splendeur. LX, 1-9. 491
2° La cité sainte sera rebâtie avec une étonnante splendeur. LX, 10-14. . . . 492
3° La gloire, la richesse et la sainteté de la nouvelle Sion. LX, 15-18. . . . 494
4° Le roi et les habitants de la nouvelle Sion. LX, 19-22 494

§ IV. *Quatrième discours : le Christ, auteur et médiateur de cette gloire.* LXI, 1-11 495

1° Le rôle du Christ consolateur et rédempteur. LXI, 1-3 495
2° Israël, réinstallé dans la Palestine, redeviendra le premier des peuples. LXI, 4-9. 496
3° Joie qu'éprouve le serviteur de Jéhovah à prédire ces grâces. LXI, 10-11. 497

§ V. *Cinquième discours : le zèle ardent du Christ pour le perfectionnement de Sion.* LXII, 1-12. 498

1° Le Seigneur ne prendra pas de repos, jusqu'à ce que la rédemption de sa chère cité soit une œuvre entièrement accomplie. LXII, 1-5. 498
2° Les sentinelles de Jérusalem reçoivent la mission de rappeler constamment à Dieu ses promesses, jusqu'à ce qu'il les ait accomplies. LXII, 6-9. 498
3° Le salut est proche ; que tous se préparent à quitter Babylone et à rentrer dans la cité sainte. LXII, 10-12. 498

§ VI. *Sixième discours : terrible châtiment des ennemis de Sion.* LXIII, 1-6 500

1° Préambule. LXIII, 1-2 500
2° Edom foulé aux pieds et écrasé comme le raisin sous le pressoir. LXIII, 3-6. 500

§ VII. *Septième discours : prière d'Israël captif et misérable, pour demander à Dieu sa délivrance.* LXIII, 7 — LXIV, 12. 501

1° Action de grâces pour les anciens bienfaits de Jéhovah. LXIII, 7-9. . . 501
2° L'ingratitude et le châtiment des Juifs. LXIII, 10-14. 502
3° La prière proprement dite. LXIII, 15 — LXIV, 12 502

§ VIII. *Huitième discours : réponse du Seigneur à la prière d'Israël.* LXV, 1-25. 505

1° Les pécheurs obstinés seront sévèrement punis. LXV, 1-7. 505
2° Un faible reste sera sauvé dans Israël. LXV, 8-10. 506
3° Chacun recevra selon ses œuvres. LXV, 1-16. 506
4° Un bonheur parfait est promis aux vrais serviteurs de Dieu. LXV, 17-25. 507

§ IX. *Neuvième discours : la céleste Jérusalem et son éternelle splendeur ; le jugement et la damnation éternelle des impies.* LXVI, 1-24 509

1° Le culte hypocrite est sévèrement jugé et condamné. LXVI, 1-6 509
2° Sion deviendra la mère de nombreux enfants, que Jéhovah traitera avec une exquise tendresse. LXVI, 7-14. . 510
3° Tous les peuples seront réunis à Sion pour y être jugés. LXVI, 15-24. . . . 511

LA PROPHÉTIE DE JÉRÉMIE

INTRODUCTION 515

1° Le prophète 515
2° L'organisme du livre. 516
3° L'authenticité et la composition du livre. 517
4° L'écrivain 517
5° Importance du livre 518
6° Le livre de Jérémie dans la version des Septante 518
7° Commentateurs catholiques. 520

Titre du livre. I, 1-3. 521

PROLOGUE

Consécration prophétique de Jérémie I 4-19. 521

1° La vocation et l'ordination de Jérémie comme prophète du Seigneur. I, 4-10. 521
2° Visions et paroles encourageantes. I, 11-19 523

PREMIÈRE PARTIE

Discours prophétiques qui répètent, coup sur coup, que la ruine de l'État juif a été irrévocablement arrêtée. II, 1 — XXXIII, 26 524

SECTION I. — PREMIER DISCOURS : LA FIDÉLITÉ DU SEIGNEUR OPPOSÉE A L'INGRATITUDE ET A L'INFIDÉLITÉ DU PEUPLE. II, 1 — III, 5. 524

1° L'amour réciproque de Jéhovah et de son peuple. II, 1-3 524
2° Facilité déplorable avec laquelle les Juifs se livrent à l'idolâtrie. II, 4-8 525
3° Cette apostasie d'Israël est un fait inouï dans l'histoire des peuples. II, 9-13. 526
4° Le Seigneur a tiré une juste vengeance de ces ingrats. II, 14-19. 528
5° Caractère invétéré, profond, impudent, de l'idolâtrie des Juifs. II, 20-28. . . 529
6° On ne saurait alléguer aucune excuse de cette conduite. II, 29-37 530
7° Espoir de pardon, malgré tout. III, 1-5 532

SECTION II. — SECOND DISCOURS : CE PEUPLE IMPÉNITENT SUBIRA DES ÉPREUVES DE TOUT GENRE, EN ATTENDANT QU'IL SOIT TOUT A FAIT RÉPROUVÉ. III, 6 — VI, 30 533

§ I. *Dieu propose aux citoyens de Juda l'exemple des tribus schismatiques.* III, 6 — IV, 4. 533

1° Juda ne s'est pas laissé instruire par le sort du royaume d'Israël. III, 6-10. 533
2° Quoique si coupables, les tribus du Nord seront rétablies en Palestine, si elles se convertissent. III, 11-17. . . 533
3° Promesses de salut, soit pour Israël, soit pour Juda. III, 18-25. 535
4° Nécessité d'un renouvellement moral très sincère. IV, 1-4. 536

I. *Les Juifs, endurcis dans le péché, seront bientôt en proie à toutes sortes de maux.* IV, 5-31 537

1° Trois symboles, pour décrire la ruine prochaine du royaume de Juda. IV, 5-18. 537
2° Le prophète déplore de toute son âme la ruine de sa patrie. IV, 19-26. . . 539
3° Le décret de vengeance. IV, 27-31. . 540

§ III. *Tout est corrompu dans le royaume de Juda.* V, 1-31. 541

1° Le mal triomphe dans Jérusalem. V, 1-9. 541
2° Une nation puissante et cruelle ravagera ce pays impie. V, 10-18. 543
3° Ces malheurs atteindront infailliblement les Juifs incrédules et endurcis. V, 19-31 544

§ IV. *Jérusalem sera assiégée et saccagée.* VI, 1-30. 546

1° Prédiction de la ruine prochaine de Jérusalem. VI, 1-8. 546
2° Le prophète revient sur les raisons de ce décret de vengeance. VI, 9-21. 548
3° L'invasion. VI, 22-30. 550

SECTION III. — VAINE ET SUPERSTITIEUSE CONFIANCE QUE LES JUIFS METTENT DANS LE TEMPLE ET LES SACRIFICES LITURGIQUES; LE VRAI CHEMIN DU SALUT. VII, 1 — X, 25 552

§ I. *Mélange impie du culte de Jéhovah et du culte des faux dieux.* VII, 1 — VIII, 3 552

1° Ceux pour lesquels le temple de Jérusalem est un légitime sujet de confiance. VII, 1-7. 552
2° Ceux qui ont une confiance insensée dans le temple. VII, 8-15. 552
3° Que Jérémie n'essaye pas d'obtenir par ses prières le pardon de si grands coupables. VII, 16-20 553
4° Vaine confiance des Juifs dans leurs sacrifices. VII, 21-28. 554
5° Les prochaines et redoutables vengeances de Jéhovah. VII, 29-34 . . . 355

§ II. *Étonnante obstination des Juifs dans le mal.* VIII, 4 — IX, 22. 553

1° Cet endurcissement est un fait entièrement inouï. VIII, 4-13. 558
2° Le Seigneur va frapper de rudes coups. VIII, 14-17 560
3° Jérémie déplore amèrement le sort de son peuple. VIII, 18-22. 561
4° Continuant sa lamentation, le poète décrit quelques-uns des crimes de son peuple. IX, 1-9. 561
5° Détails plus complets sur la vengeance que Jéhovah tirera bientôt de sa nation rebelle. IX, 10-22. 562

§ III. *Le chemin du salut.* IX, 23 — X, 25. 564

1° A elle seule, la circoncision est incapable de sauver les Juifs. IX, 23-26. 564
2° Caractère insensé de l'idolâtrie. X, 1-16. 565
3° Des conquérants venus du Nord maltraiteront la nation théocratique, infidèle à son Dieu. X, 17-25. 567

SECTION IV. — QUATRIÈME DISCOURS : JUDA A HONTEUSEMENT VIOLÉ LA SAINTE ALLIANCE. XI, 1 — XIII, 27. 569

§ I. *Quiconque est infidèle à cette alliance est maudit.* XI, 1-17. 569

1° Les principales conditions de l'alliance. XI, 1-8. 569
2° Les habitants actuels de Juda n'ont pas été plus fidèles que leurs pères au contrat du Sinaï; aussi seront-ils punis à leur tour. XI, 9-17. 570

§ II. *Conjuration contre Jérémie et contre Jéhovah.* XI, 18 — XII, 17. 572
1° Complot des habitants d'Anathoth contre Jérémie. xi, 18-23. 572
2° Plainte du prophète, au sujet de la prospérité des impies. xii, 1-6. . . . 573
3° Les nations païennes conspireront contre ces Juifs ingrats. xii, 7-13. . 574
4° Dieu aura cependant pitié de son peuple, dont il détruira les ennemis. xii, 14-17. 575

§ III. *L'orgueil de Juda sera humilié.* XIII, 1-27. 576
1° La ceinture pourrie. xiii, 1-11 576
2° Les bouteilles brisées. xiii, 12-14. . . 577
3° Exhortation à la conversion, mais en vain. xiii, 15-27. 578

SECTION V. — CINQUIÈME DISCOURS : LE SEIGNEUR NE PARDONNERA PAS A SON PEUPLE INGRAT. XIV, 1 — XVII, 27. 580

§ I. *Dieu rejette deux fois de suite la prière que Jérémie lui adressait pour les Juifs.* XIV, 1 — XV, 9 580
1° Première prière, à l'occasion d'une sécheresse qui désolait la contrée. xiv, 1-9 580
2° Dieu refuse d'écouter la prière de Jérémie. xiv, 10-18 581
3° Autre prière de Jérémie, pour obtenir le salut de Juda. xiv, 19-22. 582
4° Dieu persiste de son côté dans son refus. xv, 1-9 583

§ II. *Double plainte du prophète et consolation que lui donne le Seigneur.* XV, 10-21 584
1° Première plainte et première consolation. xv, 10-14 584
2° Nouvelle plainte et nouvelle consolation. xv, 15-21 585

§ III. *Dieu ordonne à Jérémie de manifester par sa conduite et par ses paroles toute l'étendue des maux qui menacent Juda.* XVI, 1 — XVII, 4. 586
1° Divers ordres divins dont l'exécution figurera la ruine prochaine de la nation juive. xvi, 1-9. 586
2° Les causes des malheurs de Juda. xvi, 10-16 587
3° Des pêcheurs et des chasseurs nombreux viendront tendre des pièges aux malheureux Juifs. xvi, 16-21. . 589
4° L'obstination des Juifs à adorer les faux dieux leur vaudra une punition exemplaire. xvii, 1-4 590

§ IV. *Les causes, soit de l'exil, soit de la délivrance.* XVII, 5-27. 591
1° Cause cachée de la ruine de Juda : la confiance en l'homme et aux moyens humains, au lieu de la confiance en Jéhovah seul. xvii, 5-13. 591
2° Jérémie implore pour lui-même le secours de Jéhovah contre les Juifs incrédules et railleurs. xvii, 14-18 . 592
3° Si on obéissait à la loi divine, on pourrait encore obtenir le salut. xvii, 19-27 593

SECTION VI. — SIXIÈME DISCOURS : LA RÉPROBATION D'ISRAEL EST CONFIRMÉE PAR DES SYMBOLES. XVIII, 1 — XX, 18. 594

§ I. *Premier symbole : l'argile entre les mains du potier.* XVIII, 1-23. . . . 594
1° Juda est dans la main du Seigneur ce qu'est l'argile dans celle du potier. xviii, 1-10. 594
2° Les Juifs périront à cause de leur malice obstinée. xviii, 11-17 594
3° On conspire de nouveau contre Jérémie, qui implore la protection du Seigneur contre ses ennemis. xviii, 18-23 597

§ II. *Second symbole : l'amphore brisée.* XIX, 1 — XX, 18. 598
1° L'acte symbolique et son effrayante signification. xix, 1-13 598
2° Jérémie et le prêtre Phassur. xix, 14 — xx, 6 600
3° Jérémie se plaint amèrement à Dieu du rôle pénible qu'il lui fait remplir. xx, 7-18 601

SECTION VII. — SEPTIÈME DISCOURS : LES JUGEMENTS DIVINS CONTRE LES MAUVAIS PASTEURS. XXI, 1 — XXIV, 10. 603

§ I. *Jérusalem sera prise d'assaut par les Chaldéens.* XXI, 1-14 603
1° L'occasion historique. xxi, 1-2. . . . 603
2° Au lieu de secourir les Juifs, le Seigneur combattra lui-même contre eux avec les Chaldéens. xxi, 3-7. . . 604
3° Bon conseil donné au peuple et au roi par le Seigneur. xxi, 8-14 604

§ II. *Malédictions lancées contre plusieurs mauvais rois de Juda.* XXII, 1 — XXIII, 1 605
1° Option donnée à la maison royale. xxii, 1-9 605
2° Malheur à Sellum. xxii, 10-12 606
3° Malheur à Joakim. xxii, 13-23 607
4° Malheur à Jéchonias. xxii, 24-30. . . 609
5° Les mauvais et les bons pasteurs. xxiii, 1-8. 610

§ III. *Oracle contre les faux prophètes.* XXIII, 9-40 611
1° Description de leur honteuse conduite. xxiii, 9-15 611
2° Avec quel soin on doit éviter ces hommes pervers. xxiii, 16-22 612
3° Leur hypocrisie révoltante. xxiii, 23-32. 613
4° Le fardeau du Seigneur. xxiii, 33-40. 614

§ IV. *Les prochains événements sont de nouveau manifestés sous forme de symboles.* XXIV, 1-10 615
1° Les deux corbeilles de figues. xxiv, 1-3. 615
2° Interprétation de la vision. xxiv, 4-10. 616

SECTION VIII. — HUITIÈME DISCOURS : LES SOIXANTE-DIX ANNÉES DE CAPTIVITÉ. XXV, 1 — XXIX, 32. 617

§ I. *Les jugements de Dieu contre Juda et les Gentils.* XXV, 1-38 617

1° Introduction. xxv, 1-2 617
2° Les soixante-dix années d'exil. xxv, 3-11. 617
3° Les Chaldéens seront eux-mêmes châtiés, après qu'ils auront servi d'instruments aux vengeances divines. xxv, 12-14. 619
4° La coupe de la colère divine. xxv, 15-29 619
5° Le jugement divin sur la terre entière. xxv, 30-38 621

§ II. *Premier appendice au huitième discours : Jérémie lutte contre les mauvais prêtres et les faux prophètes de Juda.* XXVI, 1-24 622

1° Prédiction de la ruine de Jérusalem. xxvi, 1-6. 622
2° Jérémie est arrêté par les prêtres et les prophètes, et conduit au tribunal des princes. xxvi, 7-19 623
3° Le prophète Urie. xxvi, 20-24. 625

§ III. *Second appendice : autre conflit de Jérémie avec les faux prophètes de Jérusalem.* XXVII, 1 — XXVIII, 17. 625

1° Le symbole des liens. xxvii, 1-11 . . 625
2° Sédécias reçoit de Jérémie un avertissement particulier, portant sur le même point. xxvii, 12-15 627
3° Le même message est adressé aux prêtres et au peuple de Juda. xxvii, 16-22 627
4° Les oracles mensongers d'Hananias. xxviii, 1-4. 628
5° Jérémie résiste courageusement à Hananias et lui prédit sa mort prochaine. xxviii, 5-17. 629

§ IV. *Troisième appendice : Jérémie lutte contre les faux prophètes juifs qui vivaient en Babylonie.* XXIX, 1-32. 630

1° Introduction. xxix, 1-3 630
2° Lettre du prophète aux exilés. xxix, 4-23. 631
3° Oracle spécial contre le faux prophète Séméias. xxix, 24-32. 633

SECTION IX. — NEUVIÈME DISCOURS : LA RÉDEMPTION ET LE RÉTABLISSEMENT D'ISRAEL. XXX, 1 — XXXI, 40 . . . 634

§ I. *La fin de l'exil; la prospérité et la gloire des Juifs.* XXX, 1-24. 635

1° Exorde et thème du discours. xxxi, 1-3 635
2° Les jugements sévères, puis la miséricorde du Seigneur envers son peuple. xxx, 4-11 635
3° Dieu lui-même pansera et guérira la blessure de son peuple. xxx, 12-17 . 636
4° Rétablissement du royaume théocratique. xxx, 18-24. 637

§ II. *La nouvelle alliance que le Seigneur contractera avec son peuple.* XXXI, 1-40 638

1° Fin de l'exil pour les dix tribus théocratiques. xxxi, 1-14. 638
2° Le deuil de Rachel cessera, une vierge enfantera le Messie. xxxi, 15-22 . . 641
3° Les habitants du royaume de Juda seront également rappelés de la terre d'exil. xxxi, 23-26 645
4° Un renouvellement universel aura lieu pour le peuple de Dieu après l'exil. xxxi, 27-40 645

SECTION X. — DIXIÈME DISCOURS : ENCORE DES PAROLES DE CONSOLATION RELATIVES A L'AVENIR DU PEUPLE DE DIEU. XXXII, 1 — XXXIII, 26. 649

§ I *Le futur rétablissement d'Israël est symbolisé par l'acquisition d'un champ.* XXXII, 1-44. 649

1° Introduction historique. xxxii, 1-5. . 649
2° Sur l'ordre du Seigneur, Jérémie fait l'acquisition d'un champ à Anathoth. xxxii, 6-15. 649
3° Jérémie demande à Dieu l'explication plus complète de l'action, en apparence si étrange, qu'il lui avait imposée. xxxii, 16-25 651
4° Le Seigneur annonce clairement à Jérémie la ruine prochaine de Jérusalem. xxxii, 26-35 652
4° Le Seigneur promet cependant de rétablir un jour la nation théocratique. xxxii, 36-44. 653

§ II. *Le Seigneur réitère ses gracieuses promesses à Israël.* XXXIII, 1-26. . . . 655

1° Introduction. xxxiii, 1-3 655
2° Jérusalem sera rebâtie. xxxiii, 4-9. . 656
3° Bonheur et prospérité dont jouiront les habitants de la Terre sainte. xxxiii, 10-13. 656
4° Rétablissement du trône de David et du sacerdoce légitime. xxxiii, 14-18. 657
5° Ce trône et ce sacerdoce seront éternels. xxxiii, 19-26 657

SECONDE PARTIE

Narration, en partie historique et en partie prophétique, des derniers événements du royaume de Juda XXXIV, 1 — XLV, 5. 658

SECTION I. — JÉRÉMIE S'EFFORCE VAINEMENT DE CONVERTIR SES COMPATRIOTES AVANT L'ENTIÈRE CONSOMMATION DE LA RUINE. XXXIV. 1 — XXXVIII, 28. 658

§ I. *Deux oracles, relatifs l'un à Sédécias, l'autre aux habitants de Jérusalem.* XXXIV, 1-22 658

1° Prophétie concernant le roi. xxxiv, 1-7 658

2° Comment la loi relative à l'affranchissement des esclaves avait été violée par les habitants de Jérusalem. xxxiv, 8-11 661
3° Jérémie reçoit la mission d'annoncer aux habitants de Jérusalem le châtiment qui leur sera infligé pour leur désobéissance. xxxiv, 12-22 661

§ II. *L'obéissance admirable des Réchabites et la perpétuelle désobéissance des Juifs.* XXXV. 1-19. 663

1° L'introduction habituelle. xxxv, 1-2. 663
2° Obéissance parfaite des Réchabites. xxxv, 3-11. 664
3° Les Juifs, au contraire, ne cessent de désobéir à leur Dieu. xxxv, 12-16. 665
4° Menaces à l'adresse des Juifs récalcitrants, promesses pour les Réchabites. xxxv, 17-19 666

§ III. *Le roi Joakim fait brûler le livre des prophéties de Jérémie.* XXXVI, 1-32. 666

1° Dieu ordonne au prophète de consigner ses oracles par écrit; ce qui a lieu. xxxvi, 1-7 666
2° Baruch lit le livre de Jérémie devant le peuple et les princes. xxxvi, 8-19. 667
3° Joakim met en pièces et fait brûler le livre. xxxvi, 20-26 669
4° Le livre du prophète est reconstitué, et complété par un oracle relatif à Joakim. xxxvi, 27-32. 670

§ IV. *Jérémie est jeté en prison.* XXXVII, 1 — XXXVIII, 28. 671

1° Introduction. xxxvii, 1-2 671
2° Sédécias fait demander des prières à Jérémie; réponse du prophète. xxxvii, 3-9 671
3° Les princes jettent le prophète dans un noir cachot, par suite d'un malentendu. xxxvii, 10-15 672
4° Sédécias fait sortir le prophète de son cachot. xxxvii, 16-20. 673
5° Sédécias permet lâchement aux princes de mettre de nouveau Jérémie dans un cachot. xxxviii, 1-6. 674
6° Intervention d'Abdémélech en faveur de Jérémie. xxxviii, 7-13. 675
7° Conférence de Jérémie avec le roi. xxxviii, 14-28. 676

Section II. — Accomplissement intégral des oracles de Jérémie. XXXIX, 1 — XLV, 5 679

§ I. *Prise de Jérusalem et délivrance de Jérémie.* XXXIX, 1-18. 679

1° Les Chaldéens s'emparent de Jérusalem. xxxix, 1-3. 679
2° Sédécias tombe entre les mains des Chaldéens. xxxix, 4-7 679
3° Sort de Jérusalem et de ses habitants. xxxix, 8-10 680
4° Sur l'ordre de Nabuchodonosor, Jérémie est traité respectueusement par les Chaldéens. xxxix, 11-14 680
5° Prophétie consolante au sujet d'Abdémélech. xxxix, 15-18. 681

§ II. *Godolias et Jérémie.* XL, 1 — XLI, 18. 681

1° Jérémie s'installe chez le gouverneur. xl, 1-6 681
2° Des Juifs nombreux se soumettent à l'autorité de Godolias. xl, 7-12. . . . 682
3° Assassinat de Godolias. xl, 13 — xli, 9. 684
4° Johanan met l'assassin en fuite et délivre les prisonniers qu'il avait faits. xli, 10-16 686
5° Johanan et sa troupe se préparent à se réfugier en Égypte. xli, 17-18 . . 687

§ III. *Jérémie est contraint de suivre en Égypte ses compatriotes fugitifs.* XLII, 1 — XLIII, 14 687

1° Le prophète est consulté sur l'opportunité de la fuite. xlii, 1-6 687
2° Jérémie prédit le salut à ceux qui demeureront en Judée, la ruine à ceux qui se réfugieront en Égypte. xlii, 7-18 688
3° Le prophète signale à ses concitoyens les dangers de la désobéissance à laquelle ils se préparaient. xlii, 19-22. 689
4° Les Juifs pénètrent en Égypte, entraînant Jérémie à leur suite. xliii, 1-7 690
5° Jérémie prédit que les Chaldéens ravageront l'Égypte. xliii, 8-13. . . . 692

§ IV. *Discours prophétique contre les Juifs idolâtres.* XLIV, 1-30 693

1° Avertissement et menaces. xliv, 1-14. 693
2° Endurcissement des Juifs dans l'idolâtrie. xliv, 15-19. 695
3° Le prophète rétorque leur argument blasphématoire. xliv, 20-23. 695
4° Il conclut sa prédiction en annonçant des châtiments encore plus considérables. xliv, 24-30 696

§ V. *Dieu promet à Baruch une entière sécurité.* XLV, 1-5. 697

1° Introduction. xlv, 1 697
2° La promesse du Seigneur. xlv, 2-5. 697

TROISIÈME PARTIE

Oracles relatifs aux peuples païens. XLVI, 1 — LI, 64 698

§ I. *Deux prophéties contre l'Égypte.* XLVI, 1-28. 698

1° Première prophétie relative à l'Égypte. xlvi, 2-12 698
2° Second oracle contre l'Égypte. xlvi, 13-28 701

§ II. *Oracle contre les Philistins.* XLVII, 1-7 705

1° Introduction. xlvii, 1 70

2° Annonce de grands malheurs pour les Philistins. XLVII, 2-7 705

§ III. *Oracle contre les Moabites.* XLVIII, 1-47. 707

1° Moab sera écrasé, dévasté. XLVIII, 1-10. 707
2° Contraste de la prospérité antérieure des Moabites avec leur détresse présente. XLVIII, 11-25. 708
3° Motif de la ruine de Moab. XLVIII, 26-30 710
4° Jérémie ne peut contenir son affliction à la vue des malheurs qui menacent Moab. XLVIII, 31-38. 710
5° Pas d'espoir de salut. XLVIII, 39-47. 711

§ IV. *Oracles relatifs à divers peuples païens de l'est.* XLIX, 1-38 713

1° Prophétie contre les Ammonites. XLIX, 1-6. 713
2° Prophétie contre l'Idumée. XLIX, 7-22. 715
3° Oracle contre Damas. XLIX, 23-27. . 718
4° Oracle contre Cédar et les royaumes d'Asor. XLIX, 28-32 719
5° Oracle contre Élam. XLIX, 33-39 . . . 721

§ V. *Prophétie contre Babylone.* L, 1 — LI, 64. 721

1° Destruction de Babylone, délivrance des Juifs. L, 1-10. 721
2° Babylone deviendra déserte, les habitants de la Terre sainte se multiplieront merveilleusement. L, 11-20. . . 724
3° Le Seigneur, en poursuivant les Chaldéens, se proposera spécialement de venger la profanation de son temple. L, 21-28 726
4° L'orgueil des Chaldéens est profondément humilié. L, 29-40. 727
5° Les ministres de la vengeance divine. L, 41 — LI, 4 729
6° Le prophète répète que c'est sa cruauté à l'égard d'Israël qui attirera toutes ces calamités sur Babylone. LI, 5-14. 7
7° Babylone sera mal défendue contre le vrai Dieu par ses impuissantes idoles. LI, 15-26. 732
8° Les peuples sont invités à la guerre sainte contre Babylone. LI, 27-37. . 733
9° Ruine de tout l'empire chaldéen. LI, 38-49 735
10° Récapitulation et conclusion de l'oracle. LI, 50-58. 736
11° Appendice historique à l'oracle contre Babylone. LI, 59-64. 737

CONCLUSION HISTORIQUE. — LII, 1-34.

1° Règne de Sédécias et prise de Jérusalem. LII, 1-11 738
2° Destruction de Jérusalem et déportation de la plupart des habitants. LII, 12-16 739
3° Le mobilier du temple est transporté à Babylone. LII, 17-23. 740
4° Plusieurs des principaux habitants de Jérusalem sont mis à mort à Riblah, sous les yeux de Nabuchodonosor. LII, 24-27. 741
5° Dénombrement des Juifs déportés en Chaldée. LII, 28-30. 742
6° Évilmérodach restitue à Joachin les honneurs royaux. LII, 31-34. 742

LE LIVRE DES THRÈNES

INTRODUCTION. 742
1° Son nom et sa place dans le canon biblique. 743
2° Sa forme poétique 743
3° Le sujet et le but du livre 744
4° L'auteur des Thrènes 745
5° Leur beauté littéraire et leur emploi liturgique. 745
6° Les commentateurs catholiques du livre des Thrènes. 745

Petite préface historique. 746

SECTION I. — PREMIÈRE ÉLÉGIE : JÉRUSALEM DÉLAISSÉE ET HUMILIÉE. I, 1-22. 746

1° Le poète décrit avec une vive émotion les malheurs de Sion. I, 1-11. 746
2° Jérusalem décrit à son tour la profonde détresse dans laquelle elle a été plongée. I, 12-22 750

SECTION II. — SECONDE ÉLÉGIE : JÉRUSALEM A ÉTÉ COMPLÈTEMENT RUINÉE PAR SON DIEU, IRRITÉ CONTRE ELLE. II, 1-22 . 752

1° Le terrible jugement du Seigneur contre les Juifs ingrats. II, 1-12. . . 752
2° Le poète s'adresse à la malheureuse cité, essayant de la consoler. II, 13-19. 755
3° Prière et plainte de Sion. II, 20-22. . 759

SECTION III. — TROISIÈME ÉLÉGIE : PLAINTE AMÈRE, SENTIMENTS D'ESPÉRANCE ET DE SOUMISSION, CONFIANCE ET PRIÈRE. III, 1-66. 758

1° Plainte très amère. III, 1-18 758
2° Sentiments d'humble soumission et d'espérance. III, 19-39. 760
3° Humble confession, puis réitération de la plainte douloureuse. III, 40-54. . . 762
4° Prière et anathèmes. III, 55-66 763

SECTION IV. — QUATRIÈME ÉLÉGIE : CE SONT LES CRIMES DES CHEFS ET DU PEUPLE QUI ONT OCCASIONNÉ DE SI GRANDS MAUX. IV, 1-22 764

1° Les souffrances spéciales des chefs du peuple pendant les derniers jours du siège de Jérusalem. IV, 1-11 764
2° Les crimes et le châtiment des prophètes et des prêtres. IV, 12-16 . . . [illegible]

3° Châtiment du peuple, qui avait trop mis sa confiance dans les hommes. IV, 17-20 . . . 767
4° Imprécation contre les Iduméens. IV, 21-22 . . . 768
Section V. — Cinquième élégie : Prière pressante en faveur de Juda. V, 1-22 . . . 769
1° Description du misérable état du peuple de Dieu. V, 1-18 . . . 769
2° Appel à la miséricorde du Seigneur, pour obtenir le rétablissement de Sion. V, 19-22 . . . 770

LA PROPHETIE DE BARUCH

Introduction . . . 773
1° Le prophète . . . 773
2° Le sujet et la division du livre . . . 773
3° L'authenticité et la canonicité du livre . . . 774
4° La langue primitive du livre . . . 774
5° Commentateurs catholiques . . . 775

PREMIÈRE PARTIE

Le livre de Baruch. I, 1 — V, 9 . . . 776
Section I. — Lettre par laquelle les Juifs exilés communiquent le livre de Baruch a leurs compatriotes de Jérusalem. I, 1 — III, 8 . . . 776
§ I. *Introduction historique.* I, 1-14 . . . 776
1° Lecture faite par Baruch à ses coreligionnaires, à Babylone. I, 1-4 . . . 776
2° Effets produits par cette lecture. I, 5-14 . . . 777
§ II. *Confession et prière.* I, 15 — III, 8 . . . 779
1° Les Juifs confessent humblement leurs péchés. I, 15-22 . . . 779
2° L'effrayante et légitime vengeance du Seigneur. II, 1-10 . . . 780
3° Les Juifs font instamment appel à la miséricorde divine. II, 11-19 . . . 781
4° Menaces que Dieu avait lancées contre son peuple par les prophètes et par Moïse. II, 19-30^a . . . 782
5° Les Juifs se repentiront, et Dieu leur pardonnera. II, 30^b-35 . . . 784
6° Récapitulation de l'humble confession et de la prière. III, 1-8 . . . 784
Section II. — Le discours prophétique de Baruch. III, 9 — V, 9 . . . 785
§ I. *Éloge de la sagesse divine.* III, 9 — IV, 4 . . . 785
1° Israël est affligé parce qu'il a abandonné la vraie sagesse. III. 9-14 . . . 786
2° Origine mytérieuse de la sagesse. III, 15-23 . . . 786
3° Cette sagesse, toute divine, n'a pas été accordée au monde. III, 24-28 . . . 789
4° Le Seigneur peut seul communiquer la sagesse, et c'est à Israël, sa nation chérie, qu'il lui a plu de la donner. III, 29-38 . . . 789
5° La vraie sagesse consiste à accomplir les commandements divins. IV, 1-4 . . . 790
§ II. *Consolations et encouragements adressés à Israël.* IV, 5-29 . . . 791
1° Que les Juifs aient bon courage parmi leurs adversités, car Dieu ne les a exilés que pour les châtier, et non pour les détruire. IV, 5-8 . . . 791
2° Allocution pathétique de Jérusalem à ses enfants. IV, 9-29 . . . 791
§ III. *Joyeuses promesses.* IV, 30 — V, 9 . . . 794
1° Les ennemis de Sion seront écrasés, et ses fils reviendront de la terre d'exil. IV, 30-37 . . . 794
2° Splendeur et allégresse de Sion ; encore la fin de la captivité. V, 1-9 . . . 795

DEUXIÈME PARTIE

Lettre de Jérémie aux Juifs exilés en Chaldée. VI, 1-72 . . . 797
1° Le titre . . . 797
2° Exode et thème de la lettre. VI, 1-6 . . . 797
3° Corps de la lettre : Jérémie démontre, par de nombreux arguments, le néant des idoles et l'absurdité de l'idolâtrie. VI, 7-72 . . . 798

Imprimerie Letouzey et Ané, 87, Boul. Raspail, Paris-VI.

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY

JUL 3 0 2007